



# UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE V « Concepts et langages » (ED 0433)

Laboratoire de recherche : EA linguistique et lexicographie romane

## THÈSE

pour obtenir le grade de  
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline : Linguistique

Présentée et soutenue par :

**Fabrice BERNISSAN**

le : 28 novembre 2009

## **TOPONYMIE GASCONNE ENTRE ADOUR ET ARROS.**

**Contribution à la lexicographie, à l'ethnologie et à la philologie  
occitanes.**

Sous la direction de :

**M. Jean-Pierre CHAMBON. Professeur, Université Paris- Sorbonne**

**JURY:**

**Mme Marie-Guy BOUTIER. Professeur, Université de Liège**

**M. Jean-Pierre CHAMBON. Professeur, Université Paris-Sorbonne**

**M. Jean-Paul CHAUVEAU. Directeur de recherche, CNRS, Nancy**

**M. Philippe MARTEL. Professeur, Université Montpellier III**

**M. André THIBAULT. Professeur, Université Paris-Sorbonne**

## PRÉAMBULE

La présente thèse est consacrée à l'étude de la microtoponymie gasconne. Nous nous donnons pour principal objet la rédaction d'un dictionnaire des noms de lieux d'un domaine géographique circonscrit dans les coteaux de Bigorre. La microtoponymie occitane est en déshérence depuis plusieurs décennies puisque les derniers travaux d'ampleur furent ceux que mena l'abbé Nègre dans sa thèse consacrée à la *Toponymie du canton de Rabastens (Tarn)* parue en 1959. Notre propre thèse, est-ce un clin d'œil du destin, est quant à elle géocentrée sur le canton de Rabastens-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

Notre étude lexicographique a pour point de départ une réflexion sur les travaux et expériences menés dans l'ensemble du domaine roman en matière de microtoponymie. L'analyse des modèles existant nous conduit à proposer de réviser les pratiques des chercheurs et à envisager d'enrichir la méthodologie de nouveaux apports afin de renouveler la discipline. Afin de mener à bien notre tâche, nous devons faire appel de façon systématique à l'enquête de terrain auprès des habitants, au dépouillement de la documentation ancienne et à la lexicologie afin de constituer un corpus fait de matériaux inédits. La consultation des publications de microtoponymie laisse apparaître que le plus souvent l'un au moins de ces secteurs n'est pas suffisamment pris en compte par les chercheurs. La présentation formelle des articles (aspect lexicographique du travail) est par ailleurs très largement négligée. On ne dispose pas encore d'une forme acceptable pour présenter l'étude des noms de lieux.

L'enquête de terrain initiée à l'occasion du recueil des formes orales a connu un élargissement inattendu puisque, dans le prolongement de notre thèse, nous avons mis en place une vaste opération de collecte ethnographique et linguistique sur l'ensemble du département des Hautes-Pyrénées et au-delà. Ce développement fera l'objet d'un chapitre explicatif et méthodologique dans la deuxième partie de cette étude.

Notre dictionnaire des noms de lieux occupe la place centrale de ce travail. Il en est le cœur et la raison d'être. Nous avons rédigé 1.198 articles toponymiques reprenant l'ensemble des formes toponymiques en usage ou ayant été en usage dans notre domaine d'étude (2.770 hectares). Ce dictionnaire est suivi d'une partie consacrée à l'exploitation des résultats toponymiques obtenus : aspects motivationnels, statistiques, peuplement du territoire, etc. Cette analyse a été facilitée par la réalisation d'une base de données informatique. Nous avons complété notre travail par plusieurs index indispensables pour faciliter l'entrée et le repérage du lecteur à l'intérieur du

dictionnaire, et mettant également en relief la richesse des informations recueillies : index onomasiologique, des noms d'origine obscure, des régionalismes, des noms propres de personnes, index général.

Cette contribution à l'onomastique n'aurait pas vu le jour sans l'aide, le soutien et la forte implication des 650 témoins occitanophones que nous avons enquêtés, et plus particulièrement les habitants des cinq communes qui constituent notre domaine d'enquête. Nous tenons à leur rendre ici l'hommage qui leur est dû. Nous exprimons nos sincères remerciements à ces gens extraordinaires qui ne font rien pour attirer l'attention sur elles. Le plus grand de leurs talents est de franchir les étapes de l'existence dans l'acceptation, la sagesse, la compréhension. Ces hommes et ces femmes sont les humanistes des temps modernes qui s'ignorent. Nous les avons rencontrés. Nos multiples échanges nous ont donné la force, l'énergie et la foi nécessaires pour mener à son terme une étude qui à maintes reprises semblait nous échapper.

La somme des écueils rencontrés tout au long de ces années d'étude n'est pas réellement mesurable. Ce qui l'est davantage, en revanche, ce sont les marques de soutien, les encouragements, l'implication des personnes qui nous ont permis de dépasser ces obstacles. Parmi ces soutiens nous tenons à mentionner Mme Marie-Josiane Bédouret, maire de Castéra et conseillère générale du canton de Pouyastruc, ainsi que les maires des communes de notre zone de travail pour leur bon accueil et leur aide précieuse. Nous remercions également du fond du cœur MM. Jean-François Le Nay et François Giustiniani, respectivement ancien et actuel conservateur directeur des Archives départementales des Hautes-Pyrénées, Mme Françoise Marcos et l'équipe des services des Archives pour leurs conseils, leur professionnalisme et leur patience à notre égard. Nous remercions M. Carmouze, Mme Marcos et M. Le Nay, formateurs en paléographie au sein de l'association Guillaume Mauran. Leur enseignement nous a été extrêmement profitable lors du dépouillement des actes anciens. Les conseils et le soutien de notre ami M. Stéphane Abadie, chercheur et professeur d'Histoire-Géographie à Trie-sur-Baïse, ont toujours été extrêmement précieux. Nous l'en remercions vivement. Nos remerciements s'adressent également à M. Guy Ponchou, jeune retraité de l'administration territoriale, qui nous a proposé ses services experts pour la réalisation de la cartographie. Nous avons fait appel à M. Joël Scharna, professeur agrégé d'allemand exerçant au lycée de Vic-en-Bigorre, pour les traductions de textes de linguistique rédigés dans la langue de Goethe ; il a immédiatement répondu favorablement à notre requête ce dont nous le remercions chaleureusement. Nous

remercions également M. Laurent Abrate qui a bien voulu relire et amender nos textes. Nos investigations sur la microtoponymie romane et ses pratiques actuelles furent facilitées par les acteurs mêmes qui œuvrent aujourd’hui dans ce champ. Nous remercions pour leur excellent accueil les responsables du Centre d’études francoprovençales de Saint-Nicolas ainsi que le Bureau régional pour l’ethnologie et la linguistique d’Aoste. Nous remercions M. Matteo Rivoira de *l’Atlante toponomastico del Piemonte montano* pour son accueil et ses explications quant au programme mené par l’Université de Turin dans le domaine de la toponymie du Piémont italien. Nous remercions enfin M. Jean Germain, membre de la Commission royale de toponymie et de dialectologie (Belgique), ainsi que *l’Academia de la Llingua asturiana*, pour nous avoir grandement facilité l’accès à leurs publications.

Nous n’aurons pas de mots suffisamment forts pour exprimer notre gratitude aux enseignants qui nous ont donné le goût de l’étude, qui nous ont fait partager leur savoir et qui sont des modèles en actions devant nous depuis des années. Nous pensons à M. Jean-Paul Latrubesse, M. Jean Salle-Loustau, M. Gérard Gouiran, Mme Claire Torreille, MM. Philippe Gardy, Philippe Martel et Patrick Sauzet. Nous remercions tout particulièrement M. Jean-Pierre Chambon. Notre maître fut admirable de disponibilité, de modestie, de bienveillance. Il demeure notre modèle, un modèle ô combien stimulant.

Nous espérons que notre lecteur tirera quelque parti de cette étude microtoponymique. Nous l’invitons à l’exploration d’un territoire, d’un peuple et de leur langue.



Préambule	3
Table des matières	7
Sources	11
Bibliographie	15
Abréviations	41
<b>I. LE PAYS</b>	<b>43</b>
I.1. La géographie	43
I.2. Histoire et civilisation	
I.2.1. Histoire	47
I.2.2. Civilisation : la coutume	48
I.3. La langue, les langues	53
<b>II. MÉTHODES ET DÉMARCHE</b>	<b>57</b>
II.1. Panorama critique des grands travaux de microtoponymie dans la Romania	57
II.1.1. La Wallonie	58
II.1.2. Le canton des Grisons	61
II.1.3. Le canton du Tessin	66
II.1.4. Le Piémont	69
II.1.5. Le Val d'Aoste	74
II.1.6. La Catalogne	78
II.1.7. L'Aragon	80
II.1.8. Les Asturies	86
II.1.9. La Galice	88
Conclusion	91
II.2. La recherche toponymique : un élément d'une démarche globale	93
II.2.1. Genèse de l'opération de collecte et diffusion de la mémoire orale dans les Hautes-Pyrénées	93
II.2.2. Objectifs de l'opération	95
II.2.3. Qu'appelons-nous une enquête ?	96
II.2.4. Sauvegarde et exploitation des enregistrements	100
II.2.5. Faiblesses de l'opération	104
II.2.6. Diversification et approfondissement des travaux depuis 2007	105
II.2.6.1. Réalisation d'un questionnaire linguistique	105
II.2.6.2. Une meilleure technicité : cadrage, montage, sauvegarde des matériaux	105
II.2.6.3. La diffusion des matériaux	106
II.2.7. État des travaux et perspectives pour la période 2008-2012	108
Conclusion	110
II.3. La documentation écrite	112
II.3.1. La paléographie	112
II.3.2. Nature des documents dépouillés	113
II.3.3. Pertinences et difficultés liées à la documentation ancienne	116

II.4. La documentation orale	119
II.4.1. Méthodologie de l'enquête toponymique	119
II.4.1.1. Recherche de témoins et prise de contact	119
II.4.1.2. Attitudes de l'enquêteur et questions à poser	122
II.4.1.3. Les outils de l'enquêteur	127
II.4.1.4. Typologie des témoins au regard du stock onomastique en leur possession	129
II.4.2. Liste des témoins	131
II.4.3. Matériaux recueillis sur le terrain : description et traitement	133
II.4.3.1. Description de notre corpus oral	133
II.2.4.2. Le traitement des matériaux	135
Conclusion	136
II.5. Le traitement lexicographique et lexicologique	137
II.5.1. Objet et schéma de rédaction de notre dictionnaire toponymique	
II.5.1.1. Macrostructure du dictionnaire	138
II.5.1.2. Microstructure du dictionnaire	139
II. 5.2. Cahier des normes	141
II.5.2.1. La vedette	141
II.5.2.2. Référencement du toponyme	143
II.5.2.3. Les attestations	143
II.5.2.4. Localisation	144
II.5.2.5. Les remarques	144
II.5.2.6. Étymologie et histoire du mot	144
II.5.2.7. Les coréférents	145
II.5.2.8. Les renvois	145
II.5.2.9. Cas des articles complexes	145
II.5.2.10. Exemple de rédaction d'un article toponymique, <i>las Garles</i> dans la commune de Peyrun	146
II.5.2.11. Les index	147
Conclusion	147
II.6. Équation personnelle	150
III. INVENTAIRE LEXICOGRAPHIQUE	155
Dictionnaire toponymique :	
III.1. Commune de Bouilh	157
III.2. Commune de Castéra	231
III.3. Commune de Mansan	303
III.4. Commune de Péreuilh	335
III.5. Commune de Peyrun	369
III.6. Commune de Sénac	425
IV. SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES	551
IV.1. Peuplement	551
IV.1.1. Formations anciennes, période aquitano-romaine	551
IV.1.2. Nom qui dénote un habitat ancien : <i>Mansan Vielh</i>	553
IV.1.3. Noms d'habitat plus récent, Comté de Bigorre	555

et période moderne	
Conclusion	559
IV.2. Activités humaines et paysage	559
IV.2.1. La sphère abiotique	560
IV.2.2. La sphère biotique	560
IV.2.3. Les routes, les chemins et les ponts	561
IV.2.4. La religion	562
IV.2.5. La seigneurie	562
IV.2.6. Les activités artisanales	563
IV.2.7. L'aménagement de l'espace et l'habitat	563
Conclusion	564
IV.3. Statistiques toponymiques et tableaux thématiques synthétiques	565
IV.3.1. Densité microtoponymique par commune	566
IV.3.2. Ventilation des matériaux par thèmes motivationnels	567
IV.3.3. Formations déanthroponymiques et index des noms de personnes	568
IV.3.4. Performances créatives des stocks lexicaux et patronymiques	572
IV.3.5. Évolution toponymique et langue de substitution	573
IV.3.6. Noms présentant la plus grande continuité dans les attestations	573
IV.3.7. Processus de renouvellement	576
IV.3.8. Toponymie actuellement en usage dans notre domaine	587
Conclusion	590
IV.4. Index onomasiologique alphabétisé	591
IV.5. Noms d'origine obscure	595
IV.6. Le français régional dans la documentation écrite (17 <sup>e</sup> -18 <sup>e</sup> siècles)	598
IV.6.1. Appréhension du français régional dans la documentation écrite	
IV.6.2. Index alphabétique du lexique du français régional relevé dans les livres terriers	599
IV.7. Faits linguistiques remarquables	601
IV.7.1. Phonie	601
IV.7.2. Graphie	602
IV.7.3. Morphologie	602
IV.7.4. Syntaxe	603
IV.7.5. Langues en contact	604
IV.8. Autres résultats remarquables	604
IV.8.1. Processus de créations de toponymes	604
IV.8.2. Effacement de la toponymie	605
IV.8.3. Enjeux de l'enquête microtoponymique	606
IV.8.4. Résultats de l'enquête de terrain et permanence des toponymes dans le discours oral	607
IV.8.5. Attitudes des scribes des livres terriers	612
IV.8.6. Fluctuations graphiques et formelles des toponymes	612
IV.8.7. Fluctuations graphiques des macrotoponymes	613
IV.8.8. Problèmes de caractérisation et d'interprétation des noms propres par le toponymiste	614

IV.8.9. Espace public et microtoponymie	615
IV.8.10. Apports de la recherche toponymique aux sciences humaines	616
Conclusion partie IV	617
IV.9. Conclusion générale	624
IV.9.1. Les enquêtes linguistiques et ethnographiques	624
IV.9.1.1. Enquêtes : état des travaux (septembre 2009)	624
IV.9.1.2. Le récit : un mot du <i>Storytelling</i>	626
IV.9.1.3. État de la langue	627
IV.9.2. L'enquête philologique	628
IV.9.3. Essai de rédaction d'un dictionnaire du nom de lieu	629
IV.9.4. Expériences et actions pratiques : du laboratoire au terrain	630
IV.9.5. Le nom propre de lieu vu à travers les sciences humaines	632
IV.9.6. Vers une nouvelle recherche en microtoponymie ?	634
V. INDEX ET BASE DE DONNÉES (Sommaire)	636
V.1. Index des noms de lieux classés par commune	637
V.2. Index général des noms de lieux	657
V.3. Index des renvois des noms de lieux	673
V.4. Index des étymons	677
V.5. Index du lexique	681
V.6. Index des mots à ajouter au FEW	685
V.7. Index des mots du lexique contenus dans les usuels : <i>le Gascon</i> , <i>DAG</i> , <i>ALG</i>	689
V.8. Base de données chrono-motivationale	697
VI. CORPUS	731
VI.1. La documentation écrite ancienne	731
VI.1.1. Terriers de Bouilh-Péreuilh	733
VI.1.2. Terriers de Castéra	767
VI.1.3. Terriers de Mansan	789
VI.1.4. Terriers de Peyrun	799
VI.1.5. Terriers de Sénac (et Lahitau)	805
VI.2. La documentation orale	873
VI.2.1. Enquêtes réalisées à Bouilh-Péreuilh	875
VI.2.2. Enquêtes réalisées à Castéra	897
VI.2.3. Enquêtes réalisées à Mansan	961
VI.2.4. Enquêtes réalisées à Peyrun	976
VI.2.5. Enquêtes réalisées à Sénac	1016
VII. ALBUMS D'ENQUÊTES	1063
VIII. DVD = enquêtes orales [RB-Se-Le] et enquêtes vidéos [Po-Ca-DI] et [Po-Ho-Do]	

## SOURCES

Sauf mention contraire les documents mentionnés ont été consultés aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées.

#### Documentation figurée

Carte Cassini 1774 [cote 1 Fi, carte 1],

Carte Cassini 1774 [cote 1 Fi, carte 2],

Carte routière et hydrographique des Hautes-Pyrénées - Canton de Rabastens-de-Bigorre - dressée en 1876 [cote 1Fi 78],

Carte routière et hydrographique des Hautes-Pyrénées - Canton de Pouyastruc - dressée en 1876 [côte 1Fi 80],

Carte d'État-Major (zone Rabastens) : 1 Fi 28 (édition 1966),

Cartes IGN 1745 O et 1745 E (ces cartes ont servi à figurer les communes étudiées et figurent au début de notre dictionnaire).

#### Cadastrés dits Napoléon

Bouilh-Péreuilh : 11 Mi F 204, 11 Mi F 205, 11 Mi F 206,

Castéra : 11 Mi F 259, 11 Mi F 260,

Mansan : 11 Mi F 557,

Peyrun : 11 Mi F 683,

Sénac : 11 Mi F 799, 11 Mi F 800.

Les plans cadastraux dit Napoléon de l'ensemble des communes de notre zone de travail ont été consultés dans les mairies puis aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées.

Plan de la commune du Castéra - 1806 [côte 3 P 7] (v. Annexe partie VII).

#### Livres terriers

### Bouilh-Péreuilh

Livre-terrier 1641 (Péreuilh) : 103 E dépôt 1 (CC 1)

Livre-terrier 1681 (Péreuilh) : 103 E dépôt 2 (CC 2)

Livre-terrier 1701 (Péreuilh) : 103 E dépôt 3 (CC 3)

Livre-terrier 1708 (Bouilh) : 103 E dépôt 4 (CC 4)

Livre-terrier 1770 (Bouilh) : 103 E dépôt 5 (CC 5)

### Castéra-(Lou)

Livre-terrier 1673 : 133 E dépôt 1 (CC 1)

Dénombrement 1685 : 133 E dépôt 3 (CC 3)

Livre-terrier 1778 : 133 E dépôt 2 (CC 2)

### Mansan

Livre-terrier 1664 : 297 E dépôt 1 (CC 1)

Livre-terrier 1722 : 297 E dépôt 2 (CC 2)

### Peyrun

Livre-terrier 1718 : 361 E dépôt 1 (CC1)

### Sénac

Livre-terrier rédigé en gascon 1568 (copie) : 417 E dépôt 1 (CC 1)

Etat des charges et décharges 1686 : 417 E dépôt 7 (CC 7)

Livre-terrier 1701 : 417 E dépôt 2 (CC 2)

Livre-terrier 1712 : 417 E dépôt 3 (CC3)

Livre-terrier 1722 : 417 E dépôt 4 (CC4)

Livre-terrier quartier Lahitau 1743 : 417 E dépôt 5 (CC 5)

Livre-terrier 1747 : 417 E dépôt 6 (CC 6)

Livre des charges et décharges 1752-1789 : 417 E dépôt 8 (CC 8)

### Autres documents

*Debita Regi Navarre* de 1313 : 1 Mi 2

Censier de 1429 : 1 Mi 46

Rôles entre 1760 et 1768 :

J 265 – 4781, 4761, 4760, 4676, 4768.

Achats et transactions entre 1668 et 1769

I 385, pièces 15507, 15509 et 15512.

I 413, pièce 17085,

Monographie de Sénac-Lahitau de 1887 : T 386 n° 340

Monographie de Bouilh-Péreuilh de 1887 : T 386 n° 86

Bibliothèque Nationale de France

Documents video : Fléchet, Jean (réalisateur) / Dina Dreyfus (producteur), 1967. *Le langage* [images animées], débats avec Pierre Bourdieu, Jean Hyppolite, Jean Laplanche (et al.), Paris, CNDP.

IKM-4386 (3) vol. 1/1

IKM-4387 (3) vol. 1/1

IKM-4388 (3) vol. 1/1

IKM-4390 (3) vol. 1/1

Enregistrements sonores méthodologie

It.[Tu-Tu-Rm] = Université de Turin, Matteo Rivoira

It.[VA-VA-Cef] = Val d'Aoste, Rosito Champrétavy

It.[VA-VA-Brel] = Val d'Aoste, Ivana Cunéaz, Saverio Favre

Pour les enquêtes de terrain de notre domaine v. Annexes VI.2. La documentation orale.

Services du cadastre des Hautes-Pyrénées

Fichier Rivoli

Principaux sites internet consultés

Annuaire électronique : [www.annu.com](http://www.annu.com)

Site toponymie en Belgique : [www.toponymie-dialectologie.be](http://www.toponymie-dialectologie.be)

Site toponymie en Val d'Aoste :

[www.regione.vda.it/cultura/particolarismo/iniziative/ricerca\\_toponomastica/](http://www.regione.vda.it/cultura/particolarismo/iniziative/ricerca_toponomastica/)

Site toponymie des Asturies : [www.academiadelalingua.com](http://www.academiadelalingua.com)

Site toponymie Gallego : [www.xunta.es/toponimia](http://www.xunta.es/toponimia)

## BIBLIOGRAPHIE

## USUELS

ALF = Gilliéron, J. / Edmont, E., 1902-1920. *Atlas Linguistique de la France*, 20 volumes, Paris, Champion.

ALG = Séguy, Jean (dir.), 1954-1973. *Atlas Linguistique de la Gascogne*, 9 vol., Paris, CNRS.

Alibert, Louis, 1997 [1966<sup>1</sup>]. *Dictionnaire occitan-français selon les parlers languedociens*, Toulouse, Institut d'Études Occitanes.

Aymard, Robert, 1998. *Glossaire pyrénéen. II français-catalan-aragonais-espagnol-basque-gascon occitan. Étymologies*, Uzès, chez l'auteur.

Blas Gabarda, Fernando / Romanos Fernando, 2008. *Diccionario aragonés: chistabín-castellano*, Zaragoza, Gara d'Edicions / Institución Fernando el Católico.

Brasseur, Patrice, 2001. *Dictionnaire des régionalismes du français de Terre-Neuve*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.

Buchi, Éva (dir.), 2003. *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Index*. 2 vol., Paris, Champion.

Collectif, 1988. *Bigorre*, Paris, Bonneton.

Collectif, 1998. *Hautes-Pyrénées, Bigorre plus vraie que nature*, Paris, Bonneton.

Coromines, Joan, 1990. *El parlar de la Vall d'Aran. Gramàtica, diccionari i estudis lexicals sobre el gascó*, Barcelona, Curial Edicions Catalanes.

Coromines, Joan, 1989-1997. *Onomasticon cataloniae*, 8 vol., Barcelona, Curial Edicions Catalanes.

DAG = Baldinger, Kurt, 1975-. *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien gascon*, 12 fascicules, Tübingen, Niemeyer.

DEAF = Baldinger, Kurt, 1974-. *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, Québec / Tübingen / Paris, Les presses de l'Université Laval, Niemeyer, Klincksieck.

Dubois, Jean / Giacomo, Mathée / Guespin, Louis / Marcellesi, Christiane / Marcellesi, Jean-Baptiste / Mével, Jean-Pierre, 2002 [1994<sup>1</sup>]. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

Dupleich / Lacour, Nicole et Christian, 1991 [1843]. *Dictionnaire français-pyrénéen / pyrénéen-français*, réédition du *Dictionnaire patois-français ou choix intéressant de mots patois rendus en français, suivis de remarques pour la plupart de ceux qui y donnent lieu. À l'usage de l'arrondissement de Saint-Gaudens et des cantons adjacents, où l'idiome est plus uniforme*, Nîmes, Lacour.

École nationale des chartes, 2001. *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule I. Conseils généraux*, Paris, École nationale des chartes.

École nationale des chartes, 2001. *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule II. Actes et documents d'archives*, Paris, École nationale des chartes.

FEW = Wartburg, Walther von, 1922-2002. *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, 25 vol., Leipzig, Bonn, Bâle, Schroeder, Klopp, Teubner, Helbing & Lichtenhahn, Zbinden.

Fordant, Laurent, 1999. *Tous les noms de famille de France et leur localisation en 1900*, Paris, Archives § Culture.

Grevisse, Maurice, 2005. *Le bon usage. Grammaire française*, 13<sup>e</sup> édition refondue par André Goosse, Paris, Duculot.

Grosclaude, Michel / Le Nail, Jean-François, 2000. *Dictionnaire toponymique des communes des Hautes-Pyrénées*, Tarbes, Conseil Général des Hautes-Pyrénées.

Hallig, Rudolf / Wartburg (von), Walther, 1963. *Begriffssystem als grundlage für die lexicographie. Versuch eines ordnungsschemas. Système raisonné des concepts pour servir de base à la lexicographie. Essai d'un schéma de classement*, 2<sup>e</sup> édition recomposée et augmentée, Berlin, Akademie-Verlag.

Lejosne, Louis-Antoine, 1992. *Dictionnaire topographique du département des Hautes-Pyrénées*, rédigé en 1865, révisé et annoté par R. Aymard, Pau.

Lespy, Vastin / Raymond, Paul, 1998. *Dictionnaire béarnais ancien et moderne*, deuxième édition revue et corrigée, Pau, Princi Negre.

Levy, Emil, 1991 [1909]. *Petit dictionnaire provençal-français*, réimpression, Raphèle-lès-Arles, Culture provençale et méridionale.

LGR = Rey, Alain (dir.), 2001. *Le grand Robert de la langue française*, 2e édition, du *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* de Robert Paul, 6 vol., Paris, Le Robert.

Narioo, Gilbert, (*et al.*), 2004. *Dictionnaire français-occitan (gascon)*, version corrigée, Orthez, Per Noste.

Palay, Simin, 1932. *Dictionnaire du béarnais et du gascon modernes*, 2 tomes, Pau, Marrimpouey jeune.

Rapin, Christian, 1991. *Diccionari francés-occitan segon lo lengadocian*, 2 tomes, Toulouse, Institut d'Études Occitanes / Escòla Occitana d'Estiu.

Ravier, Xavier (en collaboration avec Benoît Cursente), 2005. *Le cartulaire de Bigorre (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques.

Rézeau, Pierre, 2001. *Dictionnaire des régionalismes de France*, Bruxelles, De Boeck / Duculot.

Rivière-Chalan, Vincent-Raymond, 1989. *Vocabulaire gascon d'après les minutes notariales de la Vallée de Barèges (1175-1550)*, Tarbes, Société académique des Hautes-Pyrénées.

Rohlf, Gerhard, 1977. *Le Gascon. Étude de philologie pyrénéenne*, troisième édition augmentée, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.

Ronjat, Jules, 1980 [1930-1941<sup>1</sup>]. *Grammaire historique des parlers provençaux modernes*, 2 vol., réimpression de l'édition de Montpellier, Genève / Marseille, Slatkine / Lafitte.

Schulze, Wilhelm, 1991 [1904]. *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, Weidmann.

Séguy, Jean, 1953. *Les noms populaires des plantes dans les Pyrénées centrales*, Barcelona, Instituto de estudios pirenaicos.

Solin, Heikki / Salomies, Olli, 1994. *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*, édition augmentée, Hildesheim, Zürich, New York, Olms-Weidmann.

TLL = *Thesaurus Linguae Latinae*, 1900-, Leipzig, Teubner.

## TOPONYMIE ET ONOMASTIQUE, FRANCE

Bernissan, Fabrice, 1995. *Hont batiadèra*, Tarbes, Eths pastous d'Azerech.

Bernissan, Fabrice, 2004, *b*. «La toponymie dans la collecte patrimoniale en Bigorre», in : Gérard Taverdet, *Onomastique et patrimoine. Actes du colloque de la Société française d'onomastique (Le Teich, septembre 2003)*, Dijon, Association bourguignonne d'études linguistiques et littéraires, 17-22.

Bernissan, Fabrice, 2006. « À propos du nom de maison gascon : origines, fonctionnement et perspectives », *De l'Agaiü à l'Alaric au fil du temps* (Castéra, Los Esvagats) 2, 44-48.

Bernissan, Fabrice, 2007, *a*. « Approche lexicographique de la microtoponymie gasconne », in : *Culture et solidarité dans les Pyrénées. 56<sup>e</sup> Congrès régional de la Fédération Historique de Midi-Pyrénées (Tarbes, 17, 18 et 19 juin 2005)*, Orthez, Fédération historique de Midi-Pyrénées / Société académique des Hautes-Pyrénées, 315-322.

Bernissan, Fabrice, 2007, *b*. « Motivation de la recherche toponymique : entre quête de savoir et recherche de soi », *De l'Agaiü à l'Alaric au fil du temps* (Castéra, Los Esvagats) 3, 84-87.

Billy, Pierre-Henri, 1998. « Pour un atlas toponymique et historique : les noms des institutions agro-seigneuriales. I. Les terres indominicales », in : Pierre-Henri Billy et Jacques Chaurand, *Onomastique et histoire. Onomastique littéraire. Actes du VIII<sup>e</sup> colloque de la Société française d'onomastique, Aix-en-Provence, 26-29 octobre 1994*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 41-49.

Billy, Pierre-Henri, 2004. « Pour un atlas toponymique : les noms des institutions agro-seigneuriales, II. Les manses et les tenures », in : Gérard Taverdet, *Onomastique et patrimoine. Actes du colloque de la Société française d'onomastique, Le Teich, septembre 2003*, Ahuy, Association bourguignonne d'études linguistiques et littéraires, 23-64.

Billy, Pierre-Henri, 2004. « Syntaxe des noms de lieux : l'ordre déterminant / déterminé en France », *Nouvelle Revue d'onomastique* 43-44, 67-136.

Billy, Pierre-Henri, 2006. « La transmission du nom en France aux XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles », *Nouvelle Revue d'onomastique* 45-46, 43-58.

Buchi, Eva, 2001. « La méthodologie de l'étymologie des noms de famille (domaine français et galloroman) », Rome, *Rivista Italiana di Onomastica* 7, 105-127.

Burgan, Paul / Lafon, André, 2006. *Toponymie du Tarn-et-Garonne. Dictionnaire étymologique. Les noms de communes, des anciennes paroisses et des lieux-dits importants*, Montauban, Antonin Perbosc.

Carles, Hélène, 2008. *L'émergence de l'occitan pré-textuel. Analyse linguistique d'un corpus auvergnat (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*, thèse de Doctorat de l'Université Paris 4 – La Sorbonne, non éditée.

Chambon, Jean-Pierre / Chauveau, Jean-Paul, 2007. « Reliques de lat. FILICTUM/FILECTUM “fougeraie” dans la toponymie du domaine occitan (Auvergne, Rouergue, Castrais) », *RLiR* 71, 517-523.

Chambon, Jean-Pierre / Grémois, Emmanuel, 2008. « Entre occitan et français (standardisé) régional : trois microtoponymes de la banlieue de Clermont-Ferrand (*Vallières, Montaudou, la Morie*) », *Nouvelle Revue d'onomastique* 49-50, 3-18.

Chambon, Jean-Pierre, 1997, *a.* « Sur une technique de la linguistique historique : l'identification des noms de lieux, en particulier dans les textes du passé (avec des exemples concernant l'Auvergne et ses marges) », *in : Lalies. Actes des sessions de linguistique et de littérature* (Aussois, 2-7 septembre 1996) 17, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 55-97.

Chambon, Jean-Pierre, 2001. « Survivance toponymique de lat. *xenodochium* dans la banlieue de Clermont-ferrand », *Nouvelle Revue d'onomastique* 37-38, 73-80.

Chambon, Jean-Pierre, 2002, *a.* « Sur le système latin de dénomination des localités (toponymie de la Gaule) », *RLiR* 66, 119-129.

Chambon, Jean-Pierre, 2002, *b.* « Linguistique historique et archéologie : aspects toponymiques de la romanisation de la Gaule à la lumière de travaux récents concernant la Grande Limagne », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 97, fasc. 1, Peeters, 95-122.

Chambon, Jean-Pierre, 2003, *a.* « *Brassac – Brassaget, Aydat – Aydazès* : traitements phonétiques différenciés au sandhi interne et histoire du peuplement (nord du domaine occitan)», *RLiR* 67, 67-94.

Chambon, Jean-Pierre, 2003, *b.* « Faire un dictionnaire explicatif de l'anthroponymie romane : aperçus sur quelques problèmes méthodologiques. », *in : Miscelânea Patromiana. Actas di V Colóquio (Lisboa) seguida das Comunicações do*

VII Colóquio (Neufchâtel) e de duas Comunicações do VIII Colóquio (Bucureşti), edité par Dieter Kremer en collaboration avec Ivo Castro et Wulf Müller, Tübingen, Niemeyer, 203- 220.

Chambon, Jean-Pierre, 2003, *c.* « Pour l’histoire concrète d’un toponyme français : *les Ballastières* (Champagney, Haute-Saône). Genèse, motivation objective, envisagement », *Quaderni di semantica* 1/03, Clueb, 7-14.

Chambon, Jean-Pierre, 2004. « Sur l’étymologie de quelques toponymes du nord-est de la Franche-Comté », *Nouvelle Revue d’onomastique* 41-42, 143-155.

Chambon, Jean-Pierre, 2005. « Toponymie et grammaire historique : les noms de lieux issus de *cappella* et *forestis* et la diffusion spatiale de l’article défini dans la Galloromania », *in* : Danièle James-Raoul, Olivier Soutet (dir.), *Par les mots et les textes. Mélanges de langue, de littérature et d’histoire des sciences médiévales offerts à Claude Thomasset*, Paris, Presse de l’Université Paris-Sorbonne, 143-155.

Chambon, Jean-Pierre, 2006, *a.* « Une récente synthèse critique de la toponymie helvétique : Le *Dictionnaire Toponymique des Communes Suisses* (DTS) », *RLiR* 70, 589-633.

Chambon, Jean-Pierre, 2009. « À quelles conditions une onomastique occitane est-elle possible ? », *in* : Guy Latry (éd.), *La voix occitane. Actes du VIII Congrès de l’Association internationale d’études occitanes (Bordeaux, 12-17 octobre 2005)*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, tome 2, 1019-1036.

Chambon, Jean-Pierre, 2009. « Des enfants cachés de la diglossie : quelques faux toponymes en \*-ialo- du Massif Central occitan (Aveyron, Lozère, Haute-Loire, Cantal, Puy-de-Dôme) », *RLiR* 72, 541-562.

Chambon, Jean-Pierre / Grémois, Emmanuel, 2006. « Renouveau formel et resémantisation en microtoponymie : trois exemples clermontois (*Les Neuf Soleils, Les Rivaux, Champcourbe*) », *Nouvelle Revue d’onomastique* 45-46, 83-91.

Chaurand, Jacques, 2008. « Le terre axonaise et ses couleurs selon la microtoponymie », *Nouvelle Revue d’onomastique* 49-50, 19-37.

Delamarre, Xavier, 2007. *Noms de personnes celtiques dans l’épigraphie classique*, Paris, Errance.

Delorme, Jérémie, 2009. *Élément de toponymie générale. Du Grand-Bornand à Passamainty, terrain de longue durée et enquêtes contrastives en terrain varié dans les domaines roman, polynésien, basque et bantu*, thèse de Doctorat de l'Université Paris-Sorbonne, non éditée.

Dinguirard, Jean-Claude, 1979. «Toponymie visionnaire : un centenaire», *Via Domitia* 15, 89-94.

Gendron, Stéphane, 2003. *L'origine des noms de lieux en France. Essai de toponymie*, Paris, Errance.

Grélois, Emmanuel / Chambon, Jean-Pierre, 2005. « Analyse étymologique d'un toponyme obscur : *Durtol* (Puy-de-Dôme) », *RLiR* 69, 465-482.

Grélois, Emmanuel / Chambon, Jean-Pierre, 2007. « Souvenirs de péages médiévaux dans la toponymie de Clermont-Ferrand », *Nouvelle Revue d'onomastique* 47-48, 103-112.

Grélois, Emmanuel / Chambon, Jean-Pierre, 2008. *Les noms de lieux antiques et tardo-antiques d'Augustonemetum /Clermont-Ferrand. Étude de linguistique historique*, Strasbourg, Société de linguistique romane.

Hamlin, Franck R., 1959. *Le suffixe -acum dans la toponymie de l'Hérault. Contribution à l'étude des noms de lieux du Languedoc*, thèse de doctorat (non publiée), Université de Birmingham.

Horiot Brigitte / Veleanu, Corina, 2004. *L'onomastique au carrefour des sciences humaines. Actes du XI<sup>e</sup> colloque de la Société française d'onomastique* (Université Lyon 3, 10-13 octobre 2001), Lyon, Université Lyon 3 Jean Moulin.

Larronde, Claude, 1997. *Les noms de famille gascons*, Tarbes, Société académique des Hautes-Pyrénées.

Lavalade, Yves, 2000. *Dictionnaire toponymique de la Haute-Vienne. Noms de communes, noms de lieux habités, noms ethniques, noms de cours d'eau, noms cadastraux, dialectologie occitane, index toponymique, annexe*, La Geneytouse, Lucien Souny.

Lavalade, Yves, 2003. *Noms de lieux du canton d'Ayen*. La Geneytouse, Lucien Souny.

Leal, Arnaldo, 1979. « Toponimia cantabrica menor : Haza », *Via Domitia* 15, 81-88.

Lebel, Paul, 1954 [1946<sup>1</sup>]. *Les noms de personnes en France*, Paris, PUF.

Lombard-Jourdan, Anne, 1993. « “Munjoie !”, *Montjoie* et *Monjoie*. Histoire d’un mot », *Nouvelle Revue d’onomastique* 21-22, 159-178.

Meillon, Alphonse, 1911. *Essai d’un glossaire des noms topographiques les plus usités dans la vallée de Cauterets et la région montagneuse des Hautes-Pyrénées*, Cauterets, Thalabot.

Mulon, Marianne, 1995. « La recherche onomastique en France », in : *Les noms propres. Manuel international d’onomastique* vol. 1, Ernest Eichler, Gerold Hilty, Heinrich Löffler, Hugo Steger, Ladislav Zgusta, Berlin / New York, Walter de Gruyter.

Nègre, Ernest, 1981 (1959<sup>1</sup>). *Toponymie du canton de Rabastens (Tarn)*, Toulouse, Collège d’Occitanie.

Nègre, Ernest, 1986. *Les noms de lieux du Tarn*, 4<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Andouque, Vent Terral.

Niederehe, Hans-Josef, 1967. *Strasse und weg in der galloromanischen toponomastik*, Genève / Paris, Droz / Minard.

Orpustan, Jean-Baptiste, 1997 [1990<sup>1</sup>]. *Toponymie basque*, édition revue et corrigée, Talence, Presses Universitaires de Bordeaux.

Ravier, Xavier, 2001. « Sur la toponymie des cartulaires de Saint-Mont (Gers) », *Nouvelle Revue d’onomastique* 37-38, 57-71.

Ravier, Xavier, 2004. « Toponymie médiévale et patrimoine dans le Cartulaire de Bigorre », in : Gérard Taverdet, *Onomastique et patrimoine. Actes du colloque de la Société française d’onomastique* (Le Teich, septembre 2003), Dijon, Association bourguignonne d’études linguistiques et littéraires, 235-251.

Ravier, Xavier, 2008. « Entre Astarac et Bigorre, le Pardiac : sur l’éponyme du comté de même nom », *Nouvelle Revue d’onomastique* 49-50, 115-139.

Rohlf, Gerhard, 1978. « Études de toponymie gasconne », *Via Domitia* 14, 373-381.

Rouch, Louis, 1942. « Notes toponymiques. Rectifications diverses relatives à la toponymie pyrénéenne », *Bulletin de la société historique*, Toulouse.

Santano, Julián, 2004. « La familia del IE \**teu-* “hincharse” en las lenguas romances y en vasco. El sustrato indoeuropeo en la etimología romance », *Nouvelle Revue d'onomastique* 43-44, 3-60.

Soutou, André, 1967. « Notes de toponymie occitane. I. Le nom de lieu gascon *La Hillère* », *Via Domitia* 12-13, 47-52.

Thomas, Joan, 2004. « Nomination, Dé-nomination, Re-nomination », in : Gérard Taverdet, *Onomastique et patrimoine. Actes du colloque de la Société française d'onomastique* (Le Teich, septembre 2003), Dijon, Association bourguignonne d'études linguistiques et littéraires, 321-326.

Vachey, Françoise, 2004. « Le statut du suffixe dans les toponymes ? Entre synchronie et diachronie... », in : Brigitte Horiot et Corina Veleanu, *L'onomastique au carrefour des sciences humaines, Actes du XI<sup>e</sup> colloque de la Société Française d'onomastique* (Université Lyon 3, 10-13 octobre 2001), Lyon, Centre d'études linguistiques Jacques Goudet, 349-361.

Vaxelaire, Jean-Louis, 2005. *Les noms propres. Une analyse lexicologique et historique*, Paris, Honoré Champion.

Wolf, H.J., 1985. « Les noms de lieu français en -èche etc. (<*isca*) », in : *Les suffixes en onomastique. Actes du colloque de Montpellier* (mai 1983), publiés par Paul Fabre, Montpellier, Université Paul Valéry, Montpellier 3, 231-239.

## TOPONYMIE ET ONOMASTIQUE, HORS FRANCE

Ala, Claudia (ouvrage préparé par), 1997. *Enquête toponymique en Vallée d'Aoste. Hône, Aoste, Le Château*.

Arbós i Gabarró, Santi, 2003. *Onomàstica de Fullea (Garrigues)*. Barcelona, Societat d'onomàstica / Institut Cartogràfic de Catalunya.

Balaña i Abadia, Pere, 1990. *Els noms de lloc de Catalunya*, Barcelona, Généralitat de Catalunya.

Barón Ramón, Victor, 2006. *La bal de Chistau con nombres y apellidos. Datos históricos de un valle, unas gente y un pasado glorioso e irrepertible*, Saragosse, chez l'auteur.

Bastardas i Rufat, Maria-Reina, 1994. *La formació dels col·lectius botànics en la toponímia catalana*, Barcelona, Reial Acadèmias de Bones Lletres.

Bessat, Hubert, 2005. « Toponymes et plantes cultivées », *Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales* 51, Saint-Nicolas, Centre d'Études Francoprovençales, 58-66.

Boutier, Marie-Guy, 2007. « Toponymie majeure de Wallonie : bref état des lieux », *Bulletin de la commission royale de toponymie* 69, 69-98.

Cabeza Quiles, Fernando, 2000. *Os nomes da terra. Topónimos galegos*, La Corogne, Toxosoutos.

Carrera Baig, Aitor, 2001. *Toponímia de Bausen e des Quate Lòcs. Estudi sus eth lexic deth Baish Aran*, Vielha, Conselh Generau d'Aran.

Conselh Generau d'Aran, 2003. *Nomenclator dera Val d'Aran*, Vielha, Conselh Generau d'Aran.

Cunéaz, Ivana / Favre, Saverio, 1997. « Dix ans de toponymie », *Nouvelles du Centre d'études francoprovençales* 36, Saint-Nicolas, Centre d'Études Francoprovençales, 11-34.

Cunéaz, Ivana, 2004. « Enquête toponymique en Vallée d'Aoste : les données informatisées », in : *L'onomastique au carrefour des sciences humaines, Actes du XI<sup>e</sup> colloque de la Société Française d'Onomastique, Université Lyon 3, 10-13 octobre 2001*, Brigitte Horiot et Corina Veleanu, Lyon, Centre d'études linguistiques Jacques Goudet, 79-96.

García Arias, X. Ll, 1995. *Toponimia : teoría y actuación*, Oviedo, Academia de la Llingua Asturiana.

García Fernández, Jorge Alberto, 2000. *Conceyu de Llangréu. Parroquia de Sama*, Oviedo, Academia de la llingua asturiana.

Germain, Jean / Genette, Louis, 2005. *Toponymie de Spontin et de Durnal*, Liège, Michiels.

Gispert-Saüch i Viader, Pilar, 1986. *Toponímia del terme municipal de Vilablareix*, Barcelone, Societat d'Onomàstica.

Graells Costa, Jordi / Romagosa Huguet, Mercè / Vilaró Casalinas, Francesc / Xirinachs Codina, Marta, 1999. *Criteris de traducció de noms, denominacions i topònims*, Barcelone, Generalitat de Catalunya, Col·lecció Criteris Lingüístics 3.

Grau i Verdú, Antoni, 2000. *Noms de lloc i de persona i renoms del poble de Vallmoll*. Barcelona, Societat d'onomàstica / Institut Cartogràfic de Catalunya.

Hevia Llavona, Inaciu, 2002. *Conceyu de Cabranes. Parroquia de Torazu*, Oviedo, Academia de la llingua asturiana.

Jaccard, Henri, 1978. *Essai de toponymie. Origine des noms de lieux habités et des lieux dits de la Suisse romande*, Genève, Slatkine.

Lechanteur, Jean, 2004. *Toponymie de Soumagne et de Melen*, Liège, Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie.

Llaneza Fernández, Xulio, 2008. *Conceyu de Llaviana. Parroquia de Tolivia*, Oviedo, Academia de la llingua asturiana.

Llopis Llord, Isabel, 1994. *Inventari i estudi de lloc i de persona de l'antic terme d'Albarca (El Priorat)*. Barcelona, Societat d'onomàstica / Institut Cartogràfic de Catalunya.

Martini, Stefano (coordinatore locale), 1993. *Atlante toponomastico del Piemonte Montano 2. Aisone*. Torino, Università degli studi di Torino / Regione Piemonte.

Moll, Juli / Tort, Joan, 1985. *Toponímia i cartografia. Assaig de sistematització*, Barcelone, Institut Cartogràfic de Catalunya.

Perea Simón, Eugeni, 1994. *La geografía i la història de Mont-ral a través de la seva onomàstica*. Barcelona, Societat d'onomàstica / Institut Cartogràfic de Catalunya.

Porrás Panadero, Encarna / Terrado Pablo, Javier, 2001. *Toponímia de Ribagorza. Municipio de Santaliestra y San Quílez*, Lleida, Universitat de Lleida.

Raimondi, Gianmario, 2006. « La fitonímia nello spazio linguistico francoprovenzale » *Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales* 53, Saint-Nicolas, Centre d'Études Francoprovençales, 49-67.

Raschèr, Vittorio F. / Frasa, Mario, 1982. *Repertorio toponomastico ticinese. I Nomi di luogo dei comuni del canton ticino. Faido*, Zurich, Université de Zurich.

Rivoira, Matteo, 2003. *Atlante toponomastico del Piemonte Montano 23. Rorà*. Torino, Università degli studi di Torino / Regione Piemonte.

Rivolin, Joseph-Gabriel / Barocco, Ennio, 2003. « Couecy ; un toponyme médiéval énigmatique », *Nouvelles du Centre d'études francoprovençales* 47, Saint-Nicolas, Centre d'Études Francoprovençales, 59-64.

Rizos Jiménez, Carlos, 2001. *Toponimia de Ribagorza. Municipio de La Puebla de Castro*, Lleida, Universitat de Lleida.

Sabaté i Alentorn, Jaume, 1995. *Noms actuals i pretèrits del poble i terme de Torroja del Priorat*. Barcelona, Societat d'onomàstica / Institut Cartogràfic de Catalunya.

Sans Socasau, Jusep Loís (coordination), 2006. *Critèris entara toponímia d'encastre municipau*, Departament de Política Territorial e Òbres Públiques, Vielha.

Santano Moreno, Julián, 2004. « Descendientes de IE \*(s)kerb(h)- “torcer” y \*kar- “duro” en las lenguas romances y el vasco », *Nouvelle Revue d'onomastique* 41-42, 5-49.

Santano Moreno, Julián, 2008. « IE \*(s)lei- „viscoso” en las lenguas romances », *Nouvelle Revue d'onomastique* 49-50, 223-262.

Selfa sastre, Moisés, 2001. *Toponimia de Ribagorza. Municipio de Campo*, Lleida, Universitat de Lleida.

Suari Rodrigue, Carlos, 2008. *Conceyu d'Avilés. Parroquies d'el Pozón, Villalegre y la Xungarosa*, Oviedo, Academia de la llingua asturiana.

Telmon, Tullio, 1997. « En souvenir d'Arturo Genre », *Nouvelles du Centre d'études francoprovençales* 36, Saint-Nicolas, Centre d'Études Francoprovençales, 5-10.

Terrado Pablo, Javier, 2001. *Toponimia de Ribagorza. Municipio de Arén*, Lleida, Universitat de Lleida.

Vásquez Obrador, Jesús, 2002. *Nombre de lugar de Sobrepuerto. Análisis lingüístico*, s.l., Comarca Alto Gállego.

Wirth, Aude, 2008. « *Toponymie de Spontin et de Durnal, Liège, Michiels* », compte rendu de Germain, Jean / Genette, Louis, 2005, *Nouvelle Revue d'onomastique* 49-50, 281-283.

Wolf, Heinz Jürgen, 2004. « Lat. *-ile* et les suites toponymiques », *Nouvelle Revue d'onomastique* 41-42, 51-62.

#### LINGUISTIQUE (sauf toponymie, sociolinguistique et édition de textes)

Allières, Jacques, 1988. *La formation de la langue française*, Paris, PUF, Que sais-je ?, n° 1907.

Allières, Jacques, 2001. *Manuel de linguistique romane*, Paris, Honoré Champion.

Bec, Pierre, 1995. *La langue occitane*, Paris, PUF, Que sais-je ?, n° 1059.

Benveniste, Émile, 1974. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

Billy, Pierre-Henri, 1993. *Index onomasiologique des Atlas linguistiques par régions (domaine gallo-roman), de l'Atlas linguistique de la France, et du Französisches Etymologisches Wörterbuch XXI-XXIII*, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse.

Bouvier, Jean-Claude, 1978. « Emprunts lexicaux et systèmes linguistiques dialectaux », *Via Domitia* 14, 49-59.

Brunot, Ferdinand, 1967. *Histoire de la langue française des origines à nos jours, tome 2. Le XVI<sup>e</sup> siècle. Bibliographie et notes complémentaires établies par Hélène Nais*, Paris, Armand Colin.

Chambon, Jean-Pierre / Carles, Hélène, 2005. « Un censier de Plauzat (Basse Auvergne) partiellement rédigé en langue d'oc », Montpellier, *Lengas* 58, 7-42.

Chambon, Jean-Pierre / Carles, Hélène, 2007. « À propos du traitement des emprunts à l'occitan dans le *Trésor de la Langue Française* », in : Pierre Rézeau (éd.), *Richesses du français et géographie linguistique*, vol. 1, Bruxelles, De Boeck & Larcier.

Chambon, Jean-Pierre / Hérilier, Christian, 1998. « Note critique sur un des plus anciens textes en occitan d'Auvergne : un bref de cens, passé inaperçu, de l'abbaye de Sauxillanges (avec des remarques sur les prolégomènes philologiques à toute sociolinguistique historique future) », Montpellier, *Lengas* 43, 7-36.

Chambon, Jean-Pierre / Lauranson-Rosaz, Christian, 2005. « Le censier de Saint-Martin de Cournon-d'Auvergne pour le chapitre cathédral de Clermont (première moitié du XI<sup>e</sup> siècle) : édition et étude de l'occitan en émergence », Montpellier, *Lengas* 58, 43-87.

Chambon, Jean-Pierre, 1997, *b*. « Les emprunts du français moderne aux dialectes ou patois : une illusion d'optique en lexicologie française historique, *in* : *Lalies. Actes des sessions de linguistique et de littérature* (Aussois, 2-7 septembre 1996) 17, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 33-54.

Chambon, Jean-Pierre, 1998. « Sur la date, la localisation et le lexique d'un document partiellement rédigé en ancien occitan d'Auvergne : le censier des vignes à part de fruits du cartulaire de Sauxillanges », Montpellier, *Lengas* 43, 37-50.

Chambon, Jean-Pierre, 2003, *d*. « À propos du *Trésor Étymologique* comtois de Colette Dondaine », *RLiR* 67, 499-532.

Chambon, Jean-Pierre, 2003, *e*. « La *Carta de censu de Berlerias* (cartulaire de Sauxillanges n° 979) : datation, localisation et remarques lexicographiques », Montpellier, *Lengas* 54, 217-247.

Chambon, Jean-Pierre, 2007. « Remarques sur la grammaire comparée-reconstruction en linguistique romane (situation, perspectives) », *Mémoires de la Société de linguistique de Paris* 15, Peeters, 57-72.

Chauveau, Jean-Paul, 2009. « Histoire et étymologie de dénominations françaises de mégalithes », *RLiR* 72, 321-370.

Chomsky Noam / Halle, Moriss, 1973. *Principes de phonologie générative*, traduit de l'anglais par Pierre Encrevé, Paris, Le Seuil.

Colón Domènech, Germà, 2005. « El *Französisches Etymologisches Wörterbuch* de Walther von Wartburg. A propòsit de la publicació dels índexs generals », *in* : *Estudis Romanics* 27, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 267-275.

Dinguirard, Jean-Claude, 1976. *Ethnolinguistique de la haute vallée du Ger*, Lille, Service de reproduction des thèses, Université de Lille 3.

Dinguirard, Jean-Claude, 1978. « Gascon et argot français : deux notules », *Via Domitia* 14, 205-208.

Dinguirard, Jean-Claude, 1982. « L'article *et, era* du gascon pyrénéen : archaïsme ou innovation ? », Montpellier, *Lengas* 12, 37-61.

Duchet, Jean-Louis, 1998. *La phonologie*, Paris, PUF, Que sais-je ?, n° 1875

Elcock, W. D., 1938. *Algunas afinidades fonéticas entre el aragonés y el bearnés*. Traducción de Ma Esther Castrejón (2005). Zaragoza, Cuadernos Jean-Joseph Saroïhandy.

Gleißgen, Martin-D. / Thibault André (sous la direction de), 2005. *La lexicographie différentielle du français et Dictionnaire des régionalismes de France*. Actes du colloque en l'honneur de Pierre Rézeau, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

Guilbert, Louis, 1975. *La créativité lexicale*, Paris, Larousse.

Hagège, Claude, 1999 [1982]. *La structure des langues*, Paris, PUF, Que sais-je?, n° 2006.

Jakobson, Roman, 1963. *Essais de linguistique générale. Les fondations du langage*, Paris, Les éditions de minuit.

Kristol, Andres, 2005. « La survivance du gaulois dans l'espace helvétique : nouvelles contributions toponymiques à une vieille question », *RLiR* 69, 19-51.

Lehmann, Alise / Martin-Berthet, Françoise, 2003<sup>2</sup>. *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, Paris, Armand Colin.

Martinet, André, 2003. *Éléments de linguistique générale*, quatrième édition revue et augmentée, Paris, Armand Colin.

Massourre, Jean-Louis, 2003. *Le gascon haut-pyrénéen. Vallées de Luz, de Barèges et de Gavarnie*, Mesnil-sur-l'Estrée, Ego.

Mazel, Jean, 1978. « L'enquête phonologique : équilibre du système et poids de la norme », Montpellier, *Lengas* 4, 69-115.

Mok, Kees, 2008 [1990<sup>1</sup>]. « Linguistique de l'occitan moderne : phonétique / phonologie, morphologie, syntaxe », in : François Pic et Patrick Sauzet, *Per Q. I. M. MOK. Études de linguistique occitane moderne*, Aachen, Shaker Verlag, 61-70.

Mok, Kees, 2008 [1993<sup>1</sup>]. « La composition des mots en français et en occitan : étude comparative », in : François Pic et Patrick Sauzet, *Per Q. I. M. MOK. Études de linguistique occitane moderne*, Aachen, Shaker Verlag, 47-60.

Mok, Kees, 2008 [article daté de 1981]. « L'opposition singulier / pluriel dans le parler de quelques villages du Périgord blanc », in : François Pic et Patrick Sauzet, *Per Q. I. M. MOK. Études de linguistique occitane moderne*, Aachen, Shaker Verlag, 3-16.

Mortureux, Marie-Françoise, 1997. *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, Armand Colin.

Okamoto, Koji / Stumpf, Willy, 1974. « Chronologie du FEW d'après la parution des fascicules », in : Baldinger, Kurt, *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*, Strasbourg, Klincksieck, 49-58.

Paret, Lotte, 2008. *Arrens 1930 les mots et les choses. La vie rurale d'une commune des Hautes-Pyrénées décrite d'après le vocabulaire du dialecte local*, thèse présentée à l'Université de Tübingen en 1932, traduction de Eliane Mau et Xavier Ravier, Tarbes, Association Guillaume Mauran / Société d'Études des Sept-Vallées.

Rohlf, Gerhard, 1931. « Beiträge zur Kenntnis der pyrenäenmundarten (mit einer Übersichtskarte) », *RLiR* 7, 117-169.

Sauzet, Patric, 2003. « Esquizelexicografia », *Oc* 346, 36-40.

Stumpf, Willy, 1974. « Le changement de méthode dans le FEW » in : Baldinger, Kurt, *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*, Strasbourg, Klincksieck, 59-67.

Thibault, André, 2006. « Glossairistique et littérature francophone », *RLiR* 70, 143-180.

Thomas, Jacqueline M.C. / Bouquiaux, Luc / Cloarec-Heiss, France, 1976. *Initiation à la phonétique*, Paris, PUF.

Thomas, Joan, 2005. « Jean-Pierre Couzinié (1794-1860), lexicographe entre Rochede e Mistral », *Lengas* 58, 89-113.

Tuaille, Gaston, 1994 [1972<sup>1</sup>]. *Le Francoprovençal. Progrès d'une définition*, Saint-Nicolas (Aoste), Centre d'Études Francoprovençales.

Vidaller Tricas, Rafel, 2004. *Libros de as matas y os animals. Dizionario Aragonés d'Espezies Animals y Bechetals. Diccionario Aragonés de Especies Animales y Vegetales*, Zaragoza, Consejo de Protección de la Naturaleza de Aragón.

## SOCIOLINGUISTIQUE

Bernissan, Fabrice, 2003, *b*. « Enquesta sociolinguistica dens la plana de Bigòrra (2002). Representacions de la lenga occitana e passatge d'ua practica de l'occitan au francès », Montpellier, *Lengas* 54, 115- 156.

Bernissan, Fabrice, 2004, *a*. *Comment nous perdons notre langue*, Orthez, Nosauts de Bigòrra / Mémoire Historique de Gascogne.

Courouau, Jean-François, 2005. « L'invention du patois ou la progressive émergence d'un marqueur sociolinguistique français XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles », RLiR 69, 185-225.

Fléchet, Jean (réalisateur) / Dina Dreyfus (producteur), 1967. *Le langage* [images animées], débats avec Pierre Bourdieu, Jean Hyppolite, Jean Laplanche (et al.), Paris, CNNDP.

Kremnitz, Georg, 1982. « Sur quelques niveaux sociaux des conflits linguistiques », Montpellier, *Lengas* 12, 25-35.

Kremnitz, Georg, 2003. « Le concept du conflit linguistique aujourd'hui. Essai d'une mise à jour. », Montpellier, *Lengas* 54, 7-22.

Lafont, Robert, 1977. « Praxématique et sociolinguistique », Montpellier, *Lengas* 3, 77-85.

Lagarde, Christian, 1995. « La micro-linguistique sociale : un référent indispensable (choix et pratiques) », Montpellier, *Lengas* 38, 115-134.

Marconot, Jean-Marie, 1983. « La méthodologie de l'enquête sociolinguistique », Montpellier, *Lengas* 13, 5-18.

Marconot, Jean-Marie, 1984. « L'analyse de la conversation : l'intonation », Montpellier, *Lengas* 16, 99-114.

Martel, Philippe, 2007. « Qui parle occitan ? À propos d'une enquête », Paris, *Langue et cité* n° 10.

Mazel, Jean, 1980. « Francitan et français d'oc. Problèmes de terminologie », Montpellier, *Lengas* 7, 133-141.

Nacq, Gilda, 1979. « Introduction du français et disparition du gascon dans la pratique notariale à Bordeaux et dans le Bordelais (1450-1539) », Montpellier, *Lengas* 5, 77-121.

Rauzier, Ives, 1997. *Recuèlh estadistic sus la coneissença de qualques mots occitans per de liceans de la banlega bordalesa*, chez l'auteur.

Roux-Châteaureynaud, Marie-Anne, 2007. *Pratiques, représentations et affichage de l'occitan, aujourd'hui en Aquitaine*, thèse de Doctorat de l'Université Paul Valéry – Montpellier III, non publiée.

Thomas, Joan, 2006. *Lingüistica e renaissentisme occitan, l'enjòc social de l'istòria de la lenga*, Institut d'Estudis Occitans, Puylaurens.

Wüest, Jakob, 1996. « Attitudes et représentations », Montpellier, *Lengas* 40, 139-148.

## ÉDITION DE TEXTES

Blanche-Benveniste, Claire / Rouget, Christine / Sabio, Frédéric, 2002. *Choix de textes de français parlé. 36 extraits*, Paris, Honoré Champion.

Chambon, Jean-Pierre, 2006, *b*. « Lexicographie et philologie : réflexion sur les glossaires d'éditions de textes (français médiéval et préclassique, ancien occitan) », *RLiR* 70, 123-142.

Eygun, Jean, 1998. « Essai de comparaison des graphies des fors de Béarn (1552) et de Soule (1553), premiers livres imprimés en occitan gascon », Montpellier, *Lengas* 43, 51-68.

## HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

Abadie, Stéphane, 1999. *La bastide royale de Rabastens de Bigorre. Des origines au XVIII<sup>e</sup> siècle*, chez l'auteur.

Abrate, Laurent, 2001. *Occitanie 1900/1968 des idées et des hommes. L'émergence et l'histoire de la revendication occitane*, thèse d'Histoire présentée en 1987 à l'Université du Mirail, Puylaurens, IEO éditions.

Agulhon, Maurice, 1984 [1968<sup>1</sup>]. *Pénitents et Francs-Maçons de l'ancienne Provence*, Paris, Fayard.

Argudo Périz, José Luis, 1993. « La transmisión hereditaria de aprovechamientos vecinales en el derecho aragonés y navarro », in : *La familia als Pirineus*, sous la direction de Comas d'Argemir, Dolors / Soulet, Jean-François, Andorra, Gouvernement d'Andorre, 62-73.

Aubrun, Michel, 1981. *L'ancien diocèse de Limoges des origines au milieu du XI<sup>e</sup> siècle*, Clermont-Ferrand, Institut d'Études du Massif Central.

Aubrun, Michel, 2008. *La paroisse en France des origines au XV<sup>e</sup> siècle*, édition revue et corrigée, Paris, éditions Picard.

Augustin, Georges, 1993. « Du système de maison au système à parentèle », in: *La familia als Pirineus*, sous la direction de Comas d'Argemir, Dolors / Soulet, Jean-François, Andorra, Gouvernement d'Andorre, 124-138.

Banniard, Michel, 1991 [1980]. *Le haut Moyen Age occidental*, Paris, PUF, Que sais-je ?, n° 1807.

Barret, Christian (et autres), 2000. *Dictionnaire de géographie humaine*, Paris, Liris.

Bois, M. / Durier, C., 1990 [1885]. *Les Hautes-Pyrénées. Étude historique et géographique*, Peronnas, la Tour Gile.

Buisan, Georges, 1986. « Une lecture ethnographique de Le Play. La vie à Cauterets au XIX<sup>e</sup> siècle », Lavedan et Pays Toy 17, Argelès-Gazost, Société d'Études des Sept-Vallées, 41-67.

Calvet, Jean-Louis, 1998. *la sociolinguistique*, Paris, PUF, Que sais-je ?, n° 2731.

Camps, Gabriel, 1982. *Introduction à la préhistoire. À la recherche du paradis perdu*, Paris, Librairie académique Perrin.

Chouquet Gérard / Favory François, 1991. *Les paysages de l'Antiquité*, Paris, Errance.

Clot, André, 1973. *L'Art Graphique Préhistorique des Hautes-Pyrénées. Essai de synthèse, et catalogue à l'occasion d'une exposition*, Morlaas, P.G.P.

Collectif, 1995. *La vallée de l'Arros depuis la préhistoire. Occupation du sol et vie quotidienne à travers l'archéologie et l'histoire*, Tarbes, Guillaume Mauran.

Colomez (abbé), 1998 [1886<sup>1</sup>]. *Histoire de la Province et Comté de Bigorre écrite vers 1735*, Marseille, Jeanne Lafitte.

Coquerel, Roland, 1990. *De Bigorra à Saint-Lézer. Grandeur et décadence d'un chef-lieu de civitas*, Tarbes, Bibliothèque Centrale de Prêt.

Crabot, Christian / Longué, Jacques, 1973. *Passeport pour la Bigorre*, Pau, Marrimpouey Jeune.

Dubarry, Bernard (coordination), 2005. *Istòria de noste. Histoire des pays haut-pyrénéens*, Tarbes, Conseil Général des Hautes-Pyrénées.

Dupuy, André, 1997. *Encyclopédie occitane*, Genève, Slatkine.

Dupuy, André, 1998. *Histoire chronologique de la civilisation occitane*, 3 tomes, Genève, Slatkine.

Etcheverry, Louis, 1994 [1982<sup>1</sup>]. « Les Coutumes successorales du Pays-Basque au XIX<sup>e</sup> siècle », in : *La tradition au Pays Basque*, Bayonne, Elkar, 179-190.

Etienne, Bruno / Giordan, Henri / Lafont, Robert, 1999. *Le temps du pluriel. La France dans l'Europe multiculturelle*, Paris, l'Aube.

Eygun, Jean (études rassemblées par), 1994. *Fòrs e costumas de la montanha a la mar. L'escriut administratiu e juridic imprimit en occitan. Sègles XVI<sup>au</sup>-XVIII<sup>au</sup> / Fors et coutumes de la Garonne aux Pyrénées. L'imprimé administratif et juridique d'expression occitane du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, numéro spécial de la revue Reclams, Orthez, Escòla Gaston Febus.

Font Reault, Jacques de / François, Michel / Perrin, Charles-Edmond / Saint-Blanquat, Odon de Lingua de, 1972. *Pouillés des provinces d'Auch, de Narbonne et de Toulouse*, 2 vol., Paris, De Boccard.

Fournier, Gabriel, 1962. *Le peuplement rural en Basse Auvergne durant le Haut Moyen Âge*, Paris, PUF.

Guyotjeannin, Olivier, 2005. *Atlas de l'histoire de France IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Autrement.

Hautefeuille, Florent, 2005. « La cartographie de la paroisse et ses difficultés de réalisation » *in* : *Aux origines de la paroisse rurale en Gaule méridionale (IV<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles)*, sous la direction de Christine Delaplace, Paris, Errance.

Lafont, Robert, 1997. *Le Coq et l'Oc*, Arles, Actes sud.

Le Nail, Jean-François / Soulet, Jean-François, 1981. *Bigorre et Quatre-Vallées*, 2 vol., Pau, Société nouvelle d'éditions régionales et de diffusion.

Letroi-Gourhan, André, 1995 [1964<sup>1</sup>]. *Les religions de la préhistoire*, Paris, Quadriga / PUF.

Letroi-Gourhan, André, 1997 [1988<sup>1</sup>]. *Dictionnaire de la préhistoire*, Paris, Quadriga / PUF.

Lizet, Bernadette / de Ravignan, François, 1987. *Comprendre un paysage, guide pratique de recherche*, Paris, I.N.R.A.

Loubès, Gilbert, 1998. *L'énigme des cagots. Histoire d'une exclusion*, Luçon, Sud Ouest.

Lussault, Agnès, 1997. *Carte archéologique de la Gaule. Les Hautes-Pyrénées*, Paris, CNRS.

Martin-Larras, Émile, 1991. « Les Cagots en Aquitaine, Gascogne et Navarre », *in* : *L'identité gasconne*, XI<sup>e</sup> Congrès National de Généalogie, Bordeaux, Centre Généalogique des Pyrénées-Atlantiques.

Mattioli, Anne, 1999. « Chrestias/Cagots : notre passé ! », *Études et recherches pyrénéennes*, Tarbes, Société académique des Hautes-Pyrénées, 87-95.

Mauran, Guillaume, 1998 [1887<sup>1</sup>]. *Sommaire description du païs et comté de Bigorre*, Tarbes, Association Guillaume Mauran.

Mussot-Goulard, Renée, 1996. *Histoire de la Gascogne*, Paris, PUF, Que sais-je ?

Omnès, Jacques, 1987. *Préhistoire et protohistoire des Hautes-Pyrénées. Inventaire topo-bibliographique des origines au premier âge du fer*, Tarbes, Guillaume Mauran / Société d'Études des Sept-Vallées.

Pelletier, Monique, 2002. *Les cartes des Cassini. La science au service de l'État et des régions*, Paris, C.T.H.S.

Péman, Louis (abbé), 1982. *L'Abbaye de Saint-Sever de Rustan*, Bagnères-de-Bigorre, Éditions pyrénéennes.

Poche, Bernard, 1999. *Le monde Bessanais. Société et représentation*, Paris, CNRS.

Poitrineau, Abel (sous la dir. de), 1996. *Les anciennes mesures locales du sud-ouest d'après les tables de conversion*, Clermont-Ferrand, Université Blaise-Pascal.

Poumarède, Jacques, 1993. « L'ancien droit familial dans les Pyrénées du Nord », in : *La familia als Pirineus*, sous la dir. de Comas d'Argemir, Dolors / Soulet, Jean-François, Andorra, Gouvernement d'Andorre, 34-47.

Ricau, Osmin, 1969 [1964<sup>1</sup>]. *Histoire des cagots (Race maudite)*, Bordeaux, chez l'auteur.

Roques, Louis, 1973. *Rabastens-de-Bigorre en quête de son passé*, s.l., Hunault et fils.

Rosapelly, Norbert, 1892. « Au pays de Bigorre », Bulletin local 2, Tarbes, Société académique des Hautes-Pyrénées, 17-96.

Soulet, Jean-François, 1974. *La vie quotidienne dans les Pyrénées sous l'ancien régime (du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Hachette.

Soulet, Jean-François, 1993. « L'évolution de la famille au XIX<sup>e</sup> siècle sur le versant nord des Pyrénées », in : *La familia als Pirineus*, sous la dir. de Comas d'Argemir, Dolors / Soulet, Jean-François, Andorra, Gouvernement d'Andorre, 222-229.

Tucoo-Chala, Pierre, 1965. *Livre des comptes de la ville de Pau 1468-1607*, Cahier de l'association Marc Bloch n° 2, Toulouse, Association Marc Bloch.

Tucoo-Chala, Pierre, 1996. *Gaston Febus, Grand Prince médiéval 1331-1391*, Biarritz, J&D.

Zink, Anne, 1969. *Azereix. La vie d'une communauté rurale au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, S.E.V.P.E.N.

Zink, Anne, 1997. *Clochiers et troupeaux. Les communautés rurales des Landes et du Sud-Ouest avant la Révolution*, Talence, Presses Universitaires de Bordeaux.

#### SCIENCES HUMAINES (DIVERS)

Anonyme, 1994. *Alicerces 7. Cuestionario do folclore galega*, Santiago de Compostela, Museo do Pobo Galego.

Anonyme, 2001. *Alicerces 13. Respostas a un cuestionario*, Santiago de Compostela, Museo do Pobo Galego.

Beigbeder, Francis, 1986. *Ausèths. Les noms gascons des oiseaux sauvages*, Tarbes, Per Noste / Nosauts de Bigòrra.

Bernissan, Fabrice, 2003, a. *Maison-soca pirenenca dens la plana de Bigòrra en 2002*, Orthez, Nosauts de Bigòrra / M.H.G.

Bernissan, Fabrice, 2004, c. « La maison-souche : concept et entité de base de la communauté pyrénéenne », in : *Études et recherches pyrénéennes*, Tarbes, Société académique des Hautes-Pyrénées, 29-38.

Bernissan, Fabrice, 2008, a. *Diluns, marcat de Rabastens*, Orthez, Numériculture-Gascogne / Nosauts de Bigòrra.

Bernissan, Fabrice, 2008, b. *Pelòt, bandit d'aunor*, documentaire DVD, Bouilh-Péreuilh, Nosauts de Bigòrra.

Boisgontier, Jacques, (s.d.). *Questionnaire d'enquêtes ethnographiques*, non publié.

Bonnemason, Jean, 1993. *Les langues de France*, Mouans-Sartoux, Publications de l'École Moderne Française.

Bourdieu, Pierre, 2002. *Le bal des célibataires. Crise de la société en Béarn*, Paris, Le Seuil.

Buisan, Georges, 2001 [1985<sup>1</sup>]. *Henri Fédacou raconte*, Pau, Cairn.

Cursente Benoît, 1998. *Des maisons et des hommes*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

DGLFLF, 2009. *Références 2009*, Paris, DGLFLF.

Debourle, A. / Deloffre, R., 1976. *Guides géologiques régionaux. Pyrénées occidentales, Béarn, Pays Basque*, Paris, Masson.

Dibie, Pascal, 2006. *Le village métamorphosé. Révolution dans la France profonde*, Paris, Plon.

Diémoz, Federica, 2004. « Un siècle d'enquête de terrain en Vallée d'Aoste », *Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales* 49, Saint-Nicolas, Centre d'Études Francoprovençales, 34-62.

Fitter, Richard / Fitter, Alastair / Farrer, Ann, 2003 [1991<sup>1</sup>]. *Guide des graminées, carex, joncs et fougères. Toutes les herbes d'Europe*, adaptation française de Michel Cuisin, Paris, Delachaux et Niestlé.

Fontanella, Lucia, 2005. « Didattica della ricerca », *Nouvelles du Centre d'études francoprovençales* 51, Saint-Nicolas, Centre d'Études Francoprovençales, 42-47.

Hall, Edward T., 1978. *La dimension cachée*, Paris, Points.

Hélias, Pierre Jakez, 1996 [1990<sup>1</sup>]. *Le quêteur de mémoire*, Paris, Plon.

Joly, Fernand, 1997. *Glossaire de géomorphologie. Base de données sémiologiques pour la cartographie*, Paris, Armand Colin.

Le Play, Frédéric / Cheysson Émile / Bayard / Butel, Fernand, 1994. *Les Mélouga. Une famille pyrénéenne au XIX<sup>e</sup> siècle*, textes réunis par Alain Chenu, Paris, Nathan.

Lacomba, Amada, 1988. *Flora occitana*, Villeneuve-sur-Lot, Escòla Occitana d'Estiu.

Latry, Marie-Claire, 2004. « Le Centre d'Archives Orales en Oc en Aquitaine », *Garona, Cahiers du CECAES* 17, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 9-18.

Le Bras, Hervé / Todd, Emmanuel, 1981. *L'invention de la France*, Paris, Le livre de poche.

Ramonet deu Pè de la Vit (Io), 1991. *Armanhac Negre (Armagnac Noir). II. Bevem un còp !Ua civilisacion deu vin*, chez l'auteur.

Rompré, David, 2000. *La sociologie. Une question de vision*, Paris, Harmattan.

Roth, Günther D., 2001 [1979<sup>1</sup>]. *Guide de la météorologie. Observer, comprendre, prévoir*, traduction française Jean-Louis Parmentier et Marie-Joe Dubourg-Savage, Paris, Delachaux et Niestlé.

Salmon, Christian, 2009. *Storytelling. La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, seconde édition incluant une postface inédite de l'auteur, Paris, La Découverte / Poche.

Viaut, Alain, 2004. « Savoir technique traditionnel, langue et enquête de terrain en domaine occitan », Garona, Cahiers du CECAES 17, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 25-35.



ABRÉVIATIONS

ach = achat	f. = féminin ou folio (après attestation écrite)
à aj. = à ajouter	frm. = français moderne
adj. = adjectif	gasc. = gascon
agasc. = ancien gascon	HPyr. = Hautes-Pyrénées
art. = article	ibid. = ibidem
assembl. = assemblage	IGN = Institut géographique national
<i>ca</i> = <i>circa</i>	m. = masculin
cad. = cadastre	monogr = monographie
CarEtMaj. / CEM = Carte d'État Major	ms. = manuscrit
CarRoutHyd. = Carte routière hydronymique	NF = nom de famille
cf. = <i>confer</i>	NL = nom de lieu
chap. = chapitre	NP = nom de personne
Charg. = livre de charges et décharges	num. = numéral
cit. = citation	plur. = pluriel
CN = Cadastre Napoléon	prod. = producteur
coll. = collectif	rep. = reproduction
CR = Cadastre révisé	s. = substantif
dim. = diminutif	sect. = section
doc. = document	sign. = signalisation
enq. pers. = enquête personnelle	sing. = singulier
ex. = exemple	suff. = suffixe
	terr. = livre terrier
	v. = voir

## MÉTHODES ET DÉMARCHE

Usuels

ALF = *Atlas Linguistique de la France*

ALG = *Atlas Linguistique de la Gascogne*

CoromAran = *El parlar de la Vall d'Aran*

DAG = *Dictionnaire Onomasiologique de l'ancien Gascon*

DTHP = *Dictionnaire toponymique des communes des Hautes-Pyrénées*

FEW = *Französisches Etymologisches Wörterbuch*

LespyR = *Dictionnaire béarnais ancien et moderne*

REW = *Dictionnaire Étymologique du Roman*

RohlfGasc = *Le Gascon*, Rohlf 1977

RohlfSuff = « Beiträge zur Kenntnis der pyrenäenmundarten » [ Les suffixes ], Rohlf 1931

TLL = *Thesaurus Linguae Latinae*

### I. LE PAYS

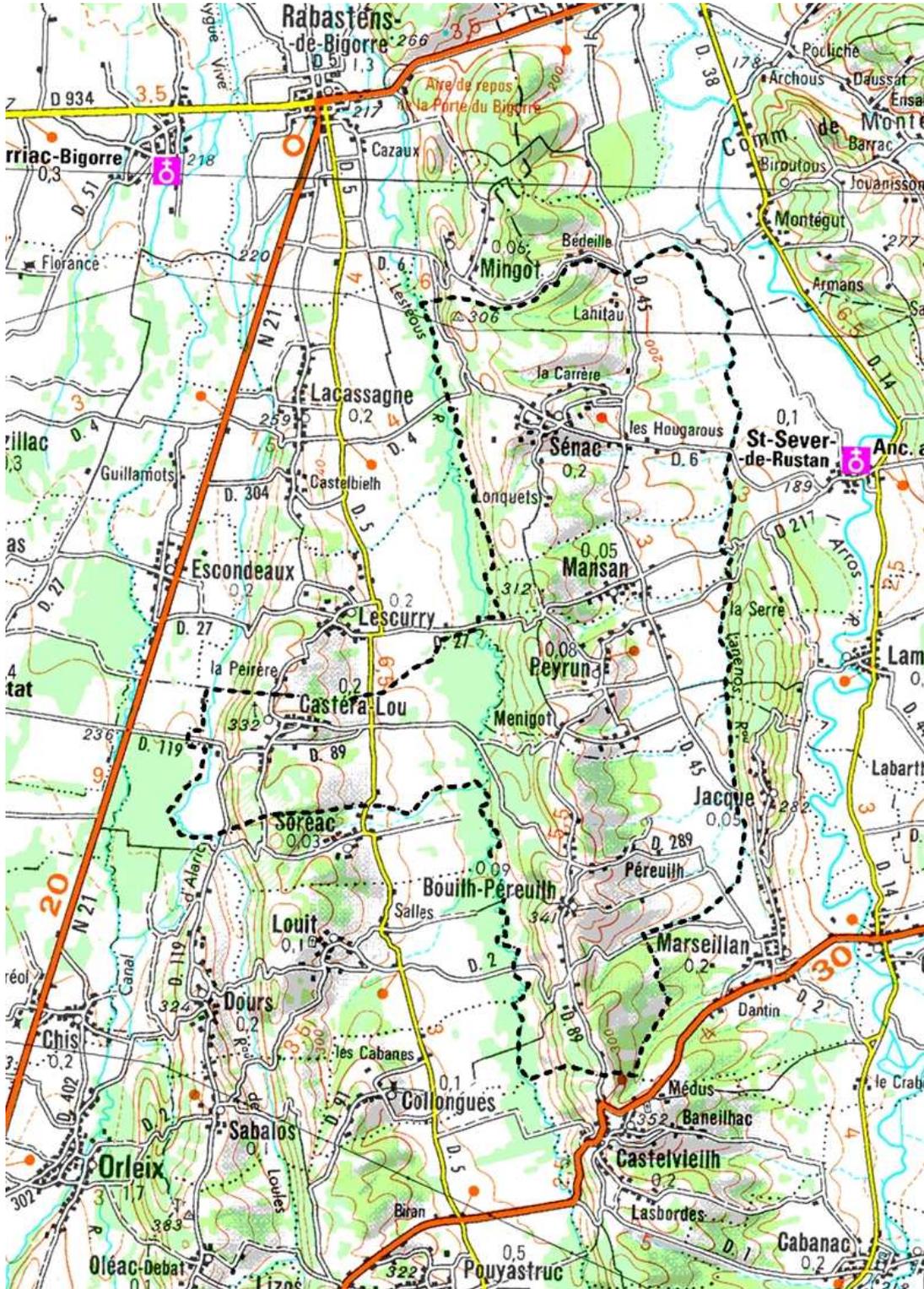
#### I.1. Géographie

Nous ne prétendons pas donner ici une présentation de notre territoire aussi minutieuse que celle dressée par Ernest Nègre dans sa thèse sur la toponymie de Rabastens. Un certain nombre d'ouvrages mentionnés en bibliographie apporteront tous les éléments d'importance afin d'appréhender la réalité historique, géographique et culturelle de notre zone de référence. Aussi nous bornerons-nous à fournir quelques données générales permettant de présenter notre zone d'étude dans son espace et son histoire spécifiques.

Notre zone de travail comprend cinq communes adjacentes situées dans la partie septentrionale du département des Hautes-Pyrénées. Les anciennes communes de Bouilh-Darré et Péreuilh, regroupées depuis 1831 dans la commune de Bouilh-Péreuilh, Le/Lou Castéra — connu aujourd'hui sous le nom *Castéra-Lou (sic)* — Mansan, Peyrun et Sénac — à qui a été adjointe l'ancienne commune Lahitau en 1836 — forment l'espace géographique de la présente étude. Après des travaux de collecte orale et de dépouillement de la documentation écrite réalisés sur une douzaine de communes, nous avons opté pour un resserrement de notre zone d'étude en donnant la priorité à la contiguïté, c'est-à-dire à l'unité géographique, et en privilégiant les communes offrant la documentation orale et écrite la plus importante.

Nous avons ainsi affaire à des communes rurales voisines. Les chefs-lieux les plus éloignés sont séparés par quelques kilomètres seulement. Notre zone d'investigation s'étend sur 27,70 km<sup>2</sup> (2.770 hectares) d'une terre argileuse. Le relief de l'ensemble est caractérisé par la succession de trois coteaux symétriques orientés sur un axe sud/nord et entrecoupés par d'étroites zones de plaines presque entièrement consacrées à la monoculture du maïs. Trois ruisseaux, l'Alaric, l'Estéous et la Nénos, traversent ces territoires en suivant des cours nord-sud parallèles. Chacun de ces cours d'eau emprunte un fond de plaine, en principe à l'extrémité orientale, et au pied du coteau. L'altitude moyenne en plaine est de 250 mètres. Le sommet des coteaux se trouve généralement à

une altitude comprise entre 270 et 300 mètres. Sauf exception, les constructions sont groupées sur les hauteurs laissant libres les terrains autrefois landes communales, pacages, terres labourables, devenus, après les remembrements, de vastes pièces consacrées à la culture de céréales.



## MÉTHODES ET DÉMARCHE

Les cinq villages dont nous étudierons la toponymie ont connu leur maximum démographique lors des recensements effectués vers 1850 avec un effectif cumulé de 1.508 habitants. En 1999, ces cinq communes ne comptent plus, au total, que 595 habitants.

Tableau synthétique de la superficie et des recensements démographiques par commune

	Population vers 1850	Population en 1999	Superficie en hectares
Bouilh-Péreuilh	1832 → 329	88	785
Castéra	1861 → 312	154	482
Mansan	1806 → 161 1841 → 134*	54	208
Peyrun	1826 → 277	84	401
Sénac	1836 → 456	215	894
Totaux	1.508	595	2.770

\* Nous retenons cette dernière date pour le calcul de la démographie vers 1850. Les données recueillies en 1806 montrent néanmoins que les communes n'ont pas toutes atteint leur pic démographique au même moment.

Nous constatons un pic démographique autour des années 1850. Alors que la France a vu doubler sa population depuis cette période, notre zone, non seulement n'a pas connu cette poussée démographique mais a subi au contraire un phénomène exactement inverse en perdant plus de la moitié de sa population.

Vers 1850 la densité démographique était de 54 habitants au km<sup>2</sup>. Elle n'est plus aujourd'hui que de 21 habitants au km<sup>2</sup>. On est passé d'un espace occupé et vécu à un maillage de moins en moins dense.

Un récent et important afflux de populations de néoruraux a toutefois enrayé la baisse démographique que connaissaient ces communes. Ces nouvelles populations

habitent généralement des constructions neuves ou très récentes. Comme nous le verrons plus loin cette arrivée massive de néoruraux a notablement modifié les comportements traditionnels, les types de relation entre les individus et le groupe, mais aussi les habitudes en rapport à l'usage du gascon d'une part, et, d'autre part, en rapport aux usages spécifiquement microtoponymiques.

Les jeunes ont aujourd'hui des difficultés à s'établir et se loger dans la région. Le nombre d'exploitations agricoles est en chute libre (- 50 % en 20 ans). La totalité des surfaces labourables d'une commune est aujourd'hui répartie entre trois et quatre exploitants. La polyculture a laissé la place à la culture intensive des céréales. Les plaines sont déforestées, les terres drainées sont maintenant irrigables au moyen d'une retenue d'eau située en amont de l'Estèus, par le canal de l'Alaric ou par le biais de la rivière l'Arros. Les personnes les plus âgées ne reconnaissent plus les parcelles qui d'ailleurs ont été échangées lors de remembrements, ni les modes d'exploitation mis nouvellement en place : un outillage de plus en plus perfectionné et s'accommodant mal d'un parcellaire exigu, des produits chimiques souvent dévastateurs pour la flore comme pour la faune, une intensification des cultures et des productions massives, telles sont les conséquences de la mise en place d'une agriculture capitaliste moderne.

La majorité des actifs occupent un emploi dans la région tarbaise, à une vingtaine de kilomètres au sud de notre zone, ou bien est employée dans les quelques entreprises, en général du secteur agro-alimentaire (foie gras, conserverie, pâtés, produits laitiers), situées dans le nord du département. Cette catégorie de population, pour reprendre un vocable de géographe, peut être rapprochée des *migrants internes* ou encore des *pendulaires*. Leurs impératifs horaires et de transports font que ces habitants occupent peu leur propriété et sont peu présents dans leur commune.

En terminant cette courte présentation, il n'est pas nécessaire d'expliquer que la population est malgré tout vieillissante. Le phénomène est amplifié par l'arrivée dans la région de nombreux retraités attirés par la relative douceur du climat et par le coût de la vie moins élevé ici que dans d'autres régions, notamment urbaines. Nous verrons plus loin quelles sont les conséquences de ces bouleversements sur les activités, sur l'habitat et, en ce qui concerne notre discipline, sur les pratiques et usages microtoponymiques.

### I.2. Histoire et civilisation

#### I.2.1. Histoire

Notre zone est comprise dans le vaste territoire que César nommait *Aquitania*. Après plusieurs tentatives infructueuses les légions ont raison des peuples de la Novempopulanie. Les *Bigerri* installés au bord de l'Adour sont l'un d'entre eux. La latinisation des douze peuples peut alors commencer. Elle ne parviendra pas entièrement à effacer les spécificités culturelles et linguistiques de ces populations sans doute proto-basques. Plus tard, au cinquième siècle, les Wisigoths fondent leur royaume sur ces terres et prendront Toulouse pour capitale. Les Francs les chasseront plus au sud en 507.

La présence de ces nouveaux envahisseurs ne sera pas mieux acceptée. En témoignent les écrits du Pseudo-Frégégaire qui, vers 642, donne un récit édulcoré de la déconfiture de l'armée de Dagobert dans la vallée de la Soule. Le fameux épisode du cor de Roland fermant la marche de l'armée impériale de Charlemagne vers 824 est aussi digne d'intérêt. L'officier et ses hommes seront attaqués et décimés une fois encore par les Vascons.

Au Moyen-Âge, la Bigorre dépendra tour à tour des comtes de Toulouse, des rois d'Angleterre puis de Gaston Fébus et de la famille d'Albret. Cette époque a laissé un nombre considérable de mottes castrales réparties sur l'ensemble du Pays de Bigorre. Sa plus célèbre comtesse, Pétronille, séjournera dans son château de Tostat à quelques kilomètres à l'Est de la motte de Castéra. Notre domaine est ravagée par la peste noire dès 1348<sup>1</sup>. Le comté est définitivement rattaché à la couronne française en 1610 avec l'accession de Henri IV au trône du royaume de France puis son décès.

La période moderne a d'abord vu ces communautés villageoises regroupées à l'intérieur du comté de Bigorre. Elles seront insérées administrativement en 1790 dans le département des Hautes-Pyrénées, puis en 1982 dans la Région Midi-Pyrénées. Aujourd'hui Mansan, Peyrun et Sénac font partie du canton de Rabastens-de-Bigorre.

---

<sup>1</sup> Guyotjeannin, 59.

Bouilh-Péreuilh et Castéra sont quant à elles rattachées au canton de Pouyastruc. En 2001 et 2002 ces communes voisines se sont inscrites dans une démarche nouvelle: l'adhésion à deux Pays distincts. Ainsi ces nouveaux espaces de projets vont contribuer à éloigner davantage les habitants de ces communes : les uns au sein du Pays Val d'Adour, les autres relevant du Pays des Coteaux.

### I.2.2. Civilisation : la coutume

La sociologie de notre zone de recherche est dominée par un fait social aux multiples conséquences connu sous le nom de *maison-souche*. Des travaux menés antérieurement, dans le cadre de notre diplôme d'études approfondies<sup>2</sup>, nous ont conduit à étudier ces comportements sociologiques dans cette même zone. Il s'agissait de comparer les observations et résultats obtenus par Frédéric le Play en 1856 sur la famille Mélouga à Cauterets, avec les pratiques actuelles dans la plaine bigourdane. Le constat était édifiant : malgré les lois républicaines et l'introduction du Code civil en 1804, nous observons des comportements hérités de la coutume de la maison-souche, comportements partagés par les Basques, les Béarnais et les Bigourdans.

Le Play avait introduit la notion d'organisation familiale comme élément de différenciation comportementale. La société rurale a majoritairement suivi jusqu'à nos jours la coutume ancienne. L'organisation familiale n'a que très peu évolué. Le Code civil n'est pas parvenu à niveler les comportements et, par exemple, n'a pas réussi à introduire l'égalité des descendants face à la question de la succession. Ainsi le patrimoine matériel échoit-il dans sa presque totalité à un seul des enfants : l'héritier. D'une manière plus large, l'organisation familiale et l'organisation communautaire sont très étroitement imbriquées. Ainsi nous apercevons-nous que non seulement la famille, mais la communauté elle-même présentent aujourd'hui de fortes spécificités. Malgré de profondes mutations notamment dues aux techniques, aux brassages de populations, aux nouveaux emplois et au passage de la langue occitane à la langue française, ce fond culturel spécifique semble engendrer des comportements sociologiques originaux qui différencient la région d'autres régions de France et d'Europe.

---

<sup>2</sup> Bernissan 2003, *b*.

On appelle coutume de la maison-souche pyrénéenne un type d'organisation familiale régi par des principes visant à la conservation du patrimoine. Au moment de la succession, les biens d'une maison sont légués à un héritier unique, l'aîné en général, qui est davantage perçu comme le maillon d'une chaîne ou mieux d'une lignée, que comme un propriétaire omnipotent. Il n'est que le dépositaire du patrimoine matériel et immatériel. Il aura la charge de les faire fructifier avant de les léguer à son tour. Il devra accueillir sous son toit les anciens et les cadets non mariés. En effet, les cadets se trouvent pratiquement exclus de la succession. Par ailleurs, le conjoint ne peut avoir de droits sur les biens de la maison.

La coutume de la maison-souche comporte aussi l'exigence pour chacune des personnes vivant sous un même toit de se plier au maintien de cette entité de vie. La maison abritera les générations successives et constituera la souche de celui qui partira s'installer ailleurs. Plusieurs éléments sont garants du caractère permanent de la maison : le nom de maison<sup>3</sup>, la place assignée à l'église, la place de la tombe familiale au cimetière, parfois aussi un siège au conseil municipal (notion de *bonne maison*),

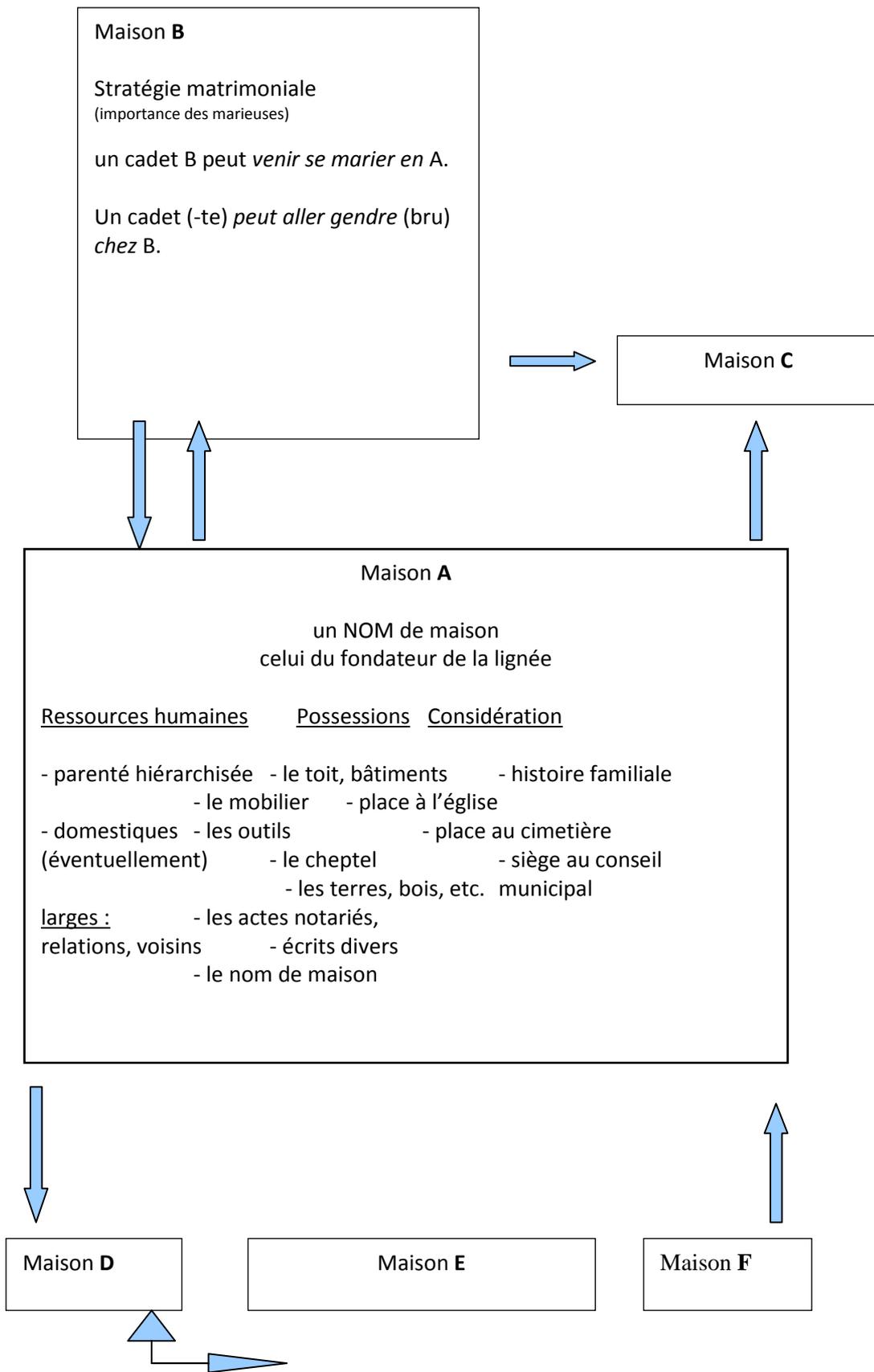
Les stratégies matrimoniales sont elles aussi très codifiées : on recherche les *bonnes maisons*, la considération avant la richesse, chaque union permet de consolider la place d'une maison dans la communauté, les liens entre maisons, de faciliter les transactions, de faire entrer de nouvelles compétences et d'élargir le cercle des relations.

Nous représentons sous forme de schéma les relations entre les différentes maisons d'une même communauté. La maison A figure toutes les caractéristiques observées lors de nos enquêtes. Les flèches matérialisent les liens entre maisons.

---

<sup>3</sup> Anne Zink écrit à ce sujet : « Le nom de la maison montre la place que tient celle-ci dans la réalité sociologique » (Zink 1969, 234).

## MÉTHODES ET DÉMARCHE



Interactions au sein de la communauté villageoise

Le sort du cadet a été négligé dans les travaux de Le Play. Le cadet de famille bigourdan a plusieurs choix :

a) Il se marie, il alimente une autre maison en se mariant avec une héritière. Il se plie alors aux règles de la maison d'accueil. Rien ne lui appartient et n'a aucun droit sur le patrimoine.

b) Il reste célibataire et réside dans la maison où il est né. Il participe à la permanence de la maison. Il bénéficie de la considération et obéit au chef de maison.

c) Il reste célibataire et entre dans les ordres. Il participe au prestige de la maison et au maintien de la coutume en prêchant le bien-fondé de cette tradition.

d) Il part trouver meilleure fortune. Il s'installe ailleurs ou se loue. Il sort partiellement du système décrit.

e) Il part (pourquoi pas *aux Amériques* ou à l'armée) et retourne au village plus tard, pour fonder une nouvelle lignée. Il s'inscrit alors dans le système décrit et le perpétue.

Les spécificités de la société gasconne liées à ce type d'organisation sont nombreuses et peuvent dérouter. Les sociologues notent dans le piémont pyrénéen des différences de comportements au regard de la société française. On s'y marie tard. La population est moins alcoolique qu'ailleurs. Plusieurs générations cohabitent sous un même toit<sup>4</sup>. À ce propos, nous rappellerons que notre région compte relativement peu d'établissements type maison de retraite. On garde les *anciens* à la *maison*. Les enfants quittent le toit familial tard, à 27 ans environ. En général les parents financent les études des enfants (ailleurs les étudiants contractent souvent des emprunts d'études).

Lors de sa mise en application en 1804, le Code civil dit Napoléon conduit au morcellement des propriétés, à la multiplication des procès intentés par les cadets, puis à des comportements de régulation des naissances. On pourrait évoquer aujourd'hui des lois d'urbanisme et d'occupation des sols peu favorables au monde rural. Le classement dans les campagnes de parcelles constructibles conduit à une inflation des prix de la terre que les vrais paysans ne peuvent plus acquérir. La maison et son patrimoine sont perçus comme un capital alors qu'elle est véritablement un bien de production. Ce

---

<sup>4</sup> Le Bras et Todd 1981.

capitalisme des terres conduit parfois à des constructions à outrance, à vider les zones de ses paysans, à créer de vastes cités ou villages dortoirs, d'où il résulte une perte de convivialité.

Les jeunes agriculteurs rencontrés lors de nos enquêtes ces deux dernières années connaissent une crise profonde qui, en fait, dure depuis 50 ans. Pierre Bourdieu dans *Le Bal des Célibataires* (1962), constatait le célibat forcé des héritiers. Les femmes leur préfèrent des employés (attraction des villes, refus de la pénibilité des travaux). En outre, un nouveau type d'exploitation et la fin de la polyculture fragilisent l'agriculteur-exploitant, victime des aléas agricoles et boursiers. La perte du sens communautaire s'accompagne d'effets induits. Isolés, les agriculteurs ont du mal à s'organiser pour redéfinir leur métier, leurs aspirations et leur avenir.

Le pays était traditionnellement assez pauvre. La mécanisation a précipité la perte massive de main-d'œuvre et l'abandon de nombreuses exploitations familiales. Par ailleurs un changement de langue s'est opéré dans la deuxième partie du XX<sup>e</sup> siècle. L'abandon progressif de la langue occitane et le passage à la langue française ont constitué une ouverture rapide aux changements sociaux ainsi qu'une rupture dans les mentalités. Ce changement de langue a eu aussi pour effet la non-transmission de la mémoire dans une société de l'oralité.

La coutume a permis aux populations rurales de survivre en des temps difficiles. Mieux, elle a pu être garante de la permanence de l'espèce humaine sur cette zone pyrénéenne dans la mesure où elle su faire accepter aux hommes un usage raisonné des ressources communautaires. Les mentalités sont de manière inconsciente imprégnées de cette coutume. Cela est visible à travers la solidarité villageoise et le respect dû aux aînés, la convivialité, les relations fortes avec le voisinage, le rôle social des confréries, l'attachement à la région, à la terre des ancêtres. Cet art de vivre ensemble est mis en danger par la perte de ce code culturel. On assiste à un glissement des valeurs : hier la solidarité notamment visible dans les confréries ; aujourd'hui l'individualisme et le profit.

Les conclusions de ces pages pourront paraître étonnantes. Le milieu rural de notre zone d'étude a majoritairement suivi jusqu'à nos jours la coutume ancienne. L'organisation familiale n'a que très peu évolué dans cette région de droit coutumier. Cette coutume est déjà présente dans les fors du XII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui des interrogations subsistent: alors que nous avons affaire à une ruralité organisée, comment vont évoluer les personnes et les rapports entre elles et la communauté (la collectivité dirait-on aujourd'hui) au moment où la pression du modèle ancien se relâche? Ces populations seront-elles en mesure « d'inventer pour vivre ensemble » comme le dirait l'ethnologue Pascal Dibie ? Sauront-elles privilégier l'aspect humain et fraternel qui ont caractérisé les relations au long des siècles passés ? En quoi la coutume peut-elle être intéressante, à quoi peut-elle servir ?

### I.3. La langue

Le parler vernaculaire de notre zone est la langue occitane dans sa variété gasconne et plus spécifiquement le bigourdan pratiqué dans la zone de plaines et de coteaux située à l'est de l'Adour.

De précédents travaux sociolinguistiques<sup>5</sup> nous ont conduit à mener une enquête sur cette même zone auprès d'une soixantaine de personnes nées dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. La première constante réside dans le fait que ces locuteurs nomment l'occitan par le mot « patois » [pa'tuès] et ceci sans valeur dépréciative. Le terme *occitan* est connu mais ni intégré, ni perçu comme désignant la langue de nos témoins. Ceux-ci sont nés au sein d'un environnement social pour lequel la langue dominante était l'occitan. Toutes utilisaient le gascon au sein du groupe familial ou villageois. Puis, sous l'effet conjugué de la pression de la société et de la politique mise en place par le biais de l'école, ces personnes ont appris le français et l'ont utilisé, notamment pour l'éducation de leurs enfants à partir de 1934 environ<sup>6</sup>.

Nos informateurs ont largement fait état d'une stigmatisation de la pratique de l'occitan par leurs enseignants. L'usage du gascon était présenté comme une entrave à la

---

<sup>5</sup> Bernissan 2003, a.

<sup>6</sup> D'après nos enquêtes les personnes nées à partir de 1934 ont reçu chez elles une éducation en français. Près de Tarbes le passage au français a eu lieu vers 1920 alors que dans les zones de coteaux le français devient langue d'éducation vers 1940. Quelques rares familles maintiennent l'apprentissage et l'usage du gascon jusqu'à 1950.

promotion sociale au moment où la société paysanne traversait une crise. Il ne faut pas négliger le contexte social de l'époque : la sortie de la Grande Guerre, la crise sociale, le chômage, le Front Populaire et les syndicats qui militaient pour un avenir que n'imaginaient pas les ruraux. Rappelons que, jusqu'en 1940, quelques villages bigourdans sont encore<sup>7</sup> sous l'emprise du château du village, des petits nobles et des grands propriétaires de terres qu'ils louent. C'est sans doute à partir de cette époque qu'existera le plus fort sentiment de honte envers la langue : *la vergonha*. À partir de ce moment, presque toute la population cesse de transmettre sa langue<sup>8</sup>, même si le gascon se maintient comme langue de communication. Les personnes faisant exception, peu nombreuses, opteront pour l'éducation de leurs enfants en français après 1945.

Nous constatons que les générations nées vers 1940 sont généralement francophones et monolingues : (i) les personnes nées entre 1934 et 1955 ont entendu les deux langues, à égalité à la maison, mais en situation de diglossie dans la société, et ne se sont exprimées qu'en français. Celles-ci connaissent l'occitan mais ne l'utilisent pas comme langue de communication. Ces locuteurs passifs sont capables de composer des phrases ou de tenir une brève conversation en occitan. Ils pratiquent quotidiennement le français et témoignent le plus souvent d'une grande sympathie pour l'occitan. (ii) La génération des adultes nés après 1955 possède elle une faible connaissance de la langue et n'a quasiment aucune conscience que ce qu'elle appelle *patois* est une langue. Ces personnes cherchent peu à se documenter sur la langue qu'ils côtoient. Parfois même elles méprisent le gascon qu'elles considèrent comme mort et inutile.

Pourtant les locuteurs du gascon continuent à faire usage de cette langue aimée. Ils l'emploient néanmoins de moins en moins souvent, cantonnant son usage à la sphère intime, à la maison, au village, et encore, avec des personnes connues. Ces générations disparaissent peu à peu et avec elles les derniers locuteurs naturels. Ceux-ci ont conscience que l'occitan est une langue et une langue dialectale. Par contre, ils ont des difficultés à se représenter les contours exacts de son espace linguistique. Ils la vivent aussi en situation de diglossie, eux qui l'ont connue en position dominante dans leur espace de vie : la maison, la communauté villageoise, parfois le chef-lieu du canton. Leurs enfants et petits-enfants ont parfois honte de ce parler. Cette perception

---

<sup>7</sup> Bernissan 2003a, 129 et aussi, 2004, a, 126.

<sup>8</sup> Bernissan 2004, a, 126.

commence toutefois à évoluer grâce, notamment, à une politique de valorisation des langues dites régionales menée par quelques collectivités territoriales.

Que ce soit à l'école, dans les collectivités territoriales, les arts ou les médias, l'occitan retrouve peu à peu une place dans la société. Les nouvelles générations ont moins honte que leurs aînés de parler ou d'afficher la langue du Pays. Nous notons aussi une prise de conscience chez nos informateurs. Ceux-ci souhaitent majoritairement que le gascon soit enseigné aux jeunes générations. Ils pensent que l'école peut jouer un rôle dans la récupération linguistique. Ils attendent une unification de l'écrit et attendent que la langue enseignée soit la plus proche possible de la langue qu'ils parlent. D'après eux, tous les jeunes ne seront pas intéressés par un retour à la langue. Revenir à la langue, c'est poursuivre la tradition, perpétuer sa beauté, apprendre de son pays et de la vie, apprendre aussi pour le plaisir, peut-être pour un équilibre, une transmission naturelle des patrimoines et une meilleure communication entre les personnes et les générations.

On vient de voir que la langue française fait son apparition dans les classes les plus modestes à une époque tardive. Les rapports réalisés par l'administration vers 1880 indiquent que les Bigourdans sont loin de posséder la langue française. L'école est rendue obligatoire en 1882. L'État lui donne pour mission première d'enseigner aux enfants le français et d'enseigner exclusivement en français. L'école, en ce sens, sera un outil très efficace. Cette promotion linguistique de la langue de l'État conduira nous l'avons dit à un phénomène de diglossie tel qu'un demi-siècle plus tard on éduque dès leur naissance les futurs écoliers dans la langue dominante.

La langue dominante pratiquée localement est cependant loin d'être identique au français de référence. Le français parlé aujourd'hui en Gascogne prend des accents régionaux, conserve les intonations et les inflexions du gascon. La syntaxe elle-même présente, dans le discours oral et parfois aussi à l'écrit, des tours aisément identifiables comme étant gascons. Les générations les plus jeunes pratiquent largement un français avec l'« accent » gascon et emploient de nombreuses expressions idiomatiques, des onomatopées, des figures imagées et un stock important du lexique gascon.

## MÉTHODES ET DÉMARCHE

## II. MÉTHODES ET DÉMARCHE

Cette deuxième partie est consacrée à la recherche d'un modèle ou d'éléments utiles à l'élaboration d'un dictionnaire microtoponymique. Le premier chapitre de cette partie consiste en une description critique des études microtoponymiques de référence actuellement disponible dans la Romania. Ce tour d'horizon permettra de faire le point d'un secteur souvent négligé où les équipes travaillent isolément. En partant des publications dont nous disposons, nous nous attacherons à relever les points sur lesquels les chercheurs ont fait porter leurs efforts dans les domaines de la collecte de l'information et notamment de l'enquête de terrain, de la réflexion lexicologique, de la présentation des matériaux. Puis nous ferons pour chaque grand type de publication une série de propositions afin d'amender les productions. Cet inventaire des travaux existants nous amènera à envisager à notre tour un modèle de traitement de la matière microtoponymique. C'est ce modèle que nous présenterons à la fin de cette partie. Avant cela nous resituerons notre démarche dans un cadre plus large qui est celui de l'opération de collecte et de diffusion de la mémoire orale que nous avons entreprise dans le département des Hautes-Pyrénées. Enfin, nous présenterons les matériaux qui constituent les corpus écrits et oraux que nous exploiterons dans notre inventaire (III), et la démarche qui nous a permis de les recueillir.

### II.1. Panorama critique des grands travaux de microtoponymie dans la Romania

Notre tour d'horizon des travaux concertés de microtoponymie s'organisera autour de deux mouvements : spatialité et temporalité. Notre point de départ se situe chez nos voisins belges qui se sont dotés au début du 20<sup>e</sup> siècle d'une Commission royale de toponymie et de dialectologie. La Suisse, dans les cantons des Grisons et du Tessin, débute un projet de dictionnaire toponymique autour de 1940 et l'amplifie vers 1960. Nous poursuivons dans les régions voisines du Piémont où, après une gestation d'une dizaine d'années, des travaux s'organisent au tout début des années 1980. Le Val d'Aoste profitera de cette dynamique et débute une vaste entreprise de collecte au milieu des années 1980. Nous quitterons ensuite les Alpes et entrerons en Espagne par les Pyrénées. Les premiers travaux recensés sont menés en Catalogne par l'Université de Barcelone depuis 1980. Nous exposerons aussi les recherches conduites depuis une vingtaine d'années en Aragon, dans les Asturies et en Galice. Du fait de leur caractère

épars et peu structuré, les travaux produits dans les domaines occitan et français ne seront pas considérés ici.

### II.1.1. La Wallonie

Un arrêté royal met en place en Belgique la Commission de toponymie et de dialectologie dès 1926. Ses deux sections (wallonne et flamande) s'emploient alors à développer la recherche et apporter des conseils dans le domaine de la toponymie et de la dialectologie. Les premières années ont permis notamment d'accorder les chercheurs sur les choix des formes graphiques et de mener des actions de révisions des noms de lieux et de rues, notamment auprès de l'actuel Institut Géographique National, du Cadastre, de la Poste ou encore auprès des Chemins de fer. Une attention particulière est portée à la diffusion et aux publications de la Commission. Le Bulletin de la Commission royale de toponymie et dialectologie paraît chaque année et environ soixante-dix ouvrages ont pu être publiés jusqu'à 2009<sup>9</sup>. La section wallonne présente dans les Mémoires et Bulletins les résultats d'importants travaux réalisés dans le domaine de la microtoponymie. Nous nous livrerons ici, à titre d'exemple, à la description de l'une des monographies les plus récentes rédigée par l'un des meilleurs toponymistes de Belgique (Germain)<sup>10</sup>. Il s'agit de la *Toponymie de Spontin et de Durnal (commune d'Yvoir)* de Jean Germain et Louis Genette, déjà co-auteurs d'une volumineuse publication à propos de la commune de Spontin<sup>11</sup>. Le plan et les conventions de cet ouvrage sont identiques dans tous les travaux belges.

L'ouvrage débute par une introduction historique, géographique et linguistique de la commune étudiée. Une partie consacrée à la présentation des articles tente, sans y parvenir à chaque fois, d'explicitier la démarche lexicographique retenue. Les choix opérés par la Commission ainsi que la présentation laissent parfois le lecteur perplexe et

---

<sup>9</sup> Source : [www.toponymie-dialectologie.be](http://www.toponymie-dialectologie.be)

<sup>10</sup> Nous remercions ici M. Jean Germain pour son aimable envoi de différentes publications de la CRTD.

<sup>11</sup> *Spontin d'eau et de pierre*, 2 tomes, 829 p., 2004.

## MÉTHODES ET DÉMARCHE

dans une grande confusion. On y lit que les vedettes — soit des mots du lexique, soit des toponymes — sont classées dans un ordre alphabétique. Les formes dialectales sont

*al basse-coûr* [NE] : nom donné par transfert toponymique à la ferme construite au-dessus de la drève, en remplacement de la basse-cour originale située devant le château (et construite en 1622). – V. aussi °cense de la basse-cour, ferme du château.

**bastiet** : v. *Top. Durnal*.

*bate*, f., vanne, barrage artificiel pour un canal de dérivation (LN 51). | 1761 «dont une partie est inondée par une **batte** que ledit Seigneur a fait nouvellement construire sur la riviere de Spontin pour arroser quelques prairies» ÉchSp. 18, f° 1. | 7.1.1701 «pour avoir (...) moissonné et glané **es battes** des prés de laditte Basse-Cour» ÉchSp. 30.

*bati*, m., terrain vague (FEW 1, 296b); ainsi dans ce texte des plaids généraux de 1748 : «Il est aussi défendu à toutes personnes de faire aucun feu esdites aisances sinon es places vagues et es batis autant bien que de laisser les branches pour les faire manger par les bestiaux» ÉchSp. 17, f. 321r°. | *su l' bati do ri d'awout* [CO] : sorte de petite place située autrefois au-dessous du Ry d' Août et faisant partie aujourd'hui du domaine de la CIBE.

*bat'li*, m., batelier : v. *vôye dès bat'lis*.

*baur*, m., hangar : v. °cortil au baur(e).

*bayî*, m., anc. fr. *baillif*, bailli, intendant du domaine seigneurial; le bailli habitait probablement une aile de la partie antérieure du château. | °le **Bailly** [SE] : 1676 «dans la prairie appelé le Bailly le loing de la riviere sçavoir du costé de ce lieu entre la riviere et by» ÉchSp. 25; 1676 «entre la prairie dit le Bailly et [la] prairie à la porte» ÉchSp. 25; 1784 «celle [dîme] de la vielle terre avec celle du baillif» Not. 3769. | 1851 «une parcelle de t. au lieu dit **près de chez le Bailly**, contenant environ 6 a 50 ca» EDSp. – Nom donné à une prairie située le long du Bocq vers Senenne, et surtout au talus et au bois qui la longe, v. *(h)aye dès bayîs* et *tiène dès bayîs*, avec pluralisation abusive. Sans doute s'agissait-il d'un bien appartenant au bailli du château de Spontin. V. également °jardin des baillis (sous *corti*) et °pré du baillif. – Le nom fut repris à date récente (vers 1960) par le restaurant occupant le côté droit de la ferme du château. | V. aussi °ruelle dessous le Bailly.

*li bèlvédère* [NE] : sorte de sentier aménagé en forme de plate-forme, qui permettait d'avoir une vue d'ensemble sur le site des Eaux minérales.

*à bèlwè, lès bèlwès*, (bois de) **Bailoy** [NO] : 1610 «aulcuns bois nomez ordinairement de bayloy» ÉchSp. 5; 14.6.1611 «le bonnier de haye (...), enclavé en la commune dudict Spontin, vulg. nommé Baylois» ÉchSp. 5,

toujours écrites avant les formes françaises. Ces dernières font l'objet d'adaptations suivant les critères graphiques du wallon. Divers signes diacritiques et/ou typographiques sont utilisés afin de faciliter la lecture : vedettes wallones en italique grasse, extraits des archives en grasses précédées de « ° », termes désuets précédés par « † ». Les composés sont classés suivant leur type : mots simples avec ou sans préposition, déterminés par un adjectif qualificatif, déterminés par un élément antéposé, déterminés par un nom de personne postposé, déterminés par un toponyme, enfin, déterminés par un nom commun. Dans un souci de « clarté » les types sont séparés par deux traits verticaux. Les différents composés, quant à eux, sont placés de part et d'autre d'un simple trait vertical. Les extraits de la documentation écrite mentionnant les toponymes apparaissent dans la partie de la notice consacrée aux attestations, entre chevrons, et sont cités « dans un contexte large ». On indique la date et la référence du document. Ces extraits font l'objet de quelques adaptations d'édition notamment par des corrections orthographiques et l'ajout de signes de ponctuation. Une localisation minimale des référents est proposée à l'intérieur des notices et des cartes sur lesquelles ont été « incrémentés » (*sic*) les toponymes figurent en annexe. Les auteurs regrettent que l'insertion des toponymes sur ce type de support ne parvient pas à rendre compte de la surface réelle des référents. La plupart des notices étymologiques se résument, en fait, à de simples renvois à des dictionnaires de langue.

Les archives ont fait l'objet d'un dépouillement minutieux. Leur importance et leur datation (du 15<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle principalement) ont permis de relever une masse importante de matériaux. Il est somme toute regrettable qu'à l'occasion de cette étude les premières enquêtes orales menées vers 1975 n'aient pas fait l'objet d'approfondissements afin d'observer, grâce à de nouvelles enquêtes de terrain, les évolutions par rapport au stock onomastique relevé trente ans après, ou encore, décrypter les pratiques et représentations des habitants actuels. Les auteurs ouvrent modestement la partie consacrée à l'étude de la microtoponymie de Spontin et de Durnal par l'intitulé « Glossaire des lieux-dits ». Il va sans dire que l'étude que nous tenons entre nos mains n'est pas vraiment ce qui est annoncé mais ressemble davantage à un dictionnaire des noms propres de lieux. La lecture des articles nous conforte en effet dans l'idée que les toponymistes ont tout intérêt à intégrer une réflexion lexicographique et à s'en tenir aux méthodes de travail qu'ils adoptent. Les notices sont extrêmement bien documentées, presque trop. Il apparaît même que la profusion des

attestations est telle qu'elle peut desservir la lecture. En effet, nous voyons dans cette multitude d'attestations, en définitive, la clé de voute d'un édifice qui y aurait gagné si ses auteurs avaient accordé une plus grande place à des aspects jugés secondaires. Nous proposerions ici une présentation en colonnes, ne s'interdisant aucun saut de ligne et ayant pour effet de facilement limiter l'usage des signes diacritiques et autres effets typographiques beaucoup trop nombreux et variés. Afin de permettre une lecture aisée aux non-spécialistes (ou heureux possesseurs des ouvrages de langue indiqués en bibliographie), les analyses linguistiques auraient leur place à l'intérieur des articles. Cet ajout aurait de plus comme avantage de donner un caractère plus abordable et immédiatement exploitable à cette brillante étude toponymique.

### II.1.2. Le canton des Grisons

En 1939 paraît un premier ouvrage de référence concernant les noms rhéto-romans de Suisse avec la publication du tome 1 du *Rätisches Namenbuch* de Robert von Planta. Un deuxième tome est rédigé par Andrea Schorta et publié en 1964 dans la collection *Romanica Helvetica* sous le titre *Rätisches Namenbuch*. Ce deuxième volume complète le premier et ajoute des noms qui n'avaient pas trouvé place dans le premier volume. L'auteur décrit dans une longue introduction sa méthodologie de travail. Andrea Schorta a extrait tous les noms présents dans le volume de 1939 et a rédigé des fiches qu'il a ordonnées de façon étymologique, avec la difficulté supplémentaire que beaucoup de noms étaient des noms composés. Au moins trois fiches rédigées sur papier carbone furent ainsi classées. Une première fiche de couleur blanche rejoignait l'index général, une fiche de couleur rouge était rangée dans l'index des bases étymologiques du premier composant du nom, une fiche de couleur jaune était destinée aux bases étymologiques du deuxième composant. D'autres fiches pouvaient éventuellement être consacrées à un troisième composant, voire davantage.

L'auteur dispose d'une combinaison d'atouts pour mener à bien ses recherches : une excellente connaissance du terrain, la maîtrise des trois langues parlées dans les Grisons ainsi qu'une riche cartographie extraite du tome 1. Andrea Schorta insiste sur l'importance qu'il y a à relever les formes anciennes afin de déterminer l'étymologie

des noms de lieux. Il constate que la part des noms de personnes et de familles relevés dans la toponymie des Grisons est bien plus importante qu'il ne le pensait. 1.750 bases étymologiques sont des noms de familles. Ce qui représente le tiers des noms de lieux traités. Il signale que certaines « tribus » de passage, ou qui se sont installées dans ce territoire avant de disparaître en tant que peuple, n'ont pas laissé de traces écrites de leur langue alors même que certains mots ont pu entrer et subsister dans la toponymie des Grisons. Le toponymiste ne peut alors se référer à aucune forme lexicale attestée<sup>12</sup>.

L'auteur a voulu donner à son ouvrage la forme d'un dictionnaire étymologique selon le principe alphabétique. Il présente les noms répartis au sein de quatre classes : (i) les noms d'origine romane, latine ou pré-latine, (ii) les noms d'origine germanique, (iii) les noms de lieux dérivés de noms de personnes et de noms de familles, (iiii) les noms d'origine incertaine. Quand un mélange d'origines d'un mot est avéré, l'auteur classe le nom selon le principe de vitalité du mot dans la langue. Le choix du mot-clé résulte d'un recoupement entre le REW et le FEW même si l'auteur regrette que le choix de la forme du nominatif ne soit pas toujours satisfaisant.

Chaque article donne lieu à une présentation en arborescence très raffinée. La structure de l'article PRATUM est reproduite ci-dessous afin d'exemplifier la microstructure des articles contenus dans la première partie du dictionnaire.

---

<sup>12</sup> A. Schorta 1964, XXXV.

PRATUM “pré” REW 6732. – r. *pra*, coll. *prada* (E), *prau*, coll. *prada* (S).

- |                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| 1. Mot utilisé seul               | g) Parties du corps                             |
| a) Singulier                      | h) Eau  |
| b) Pluriel                        | i) Église et croyances, institutions            |
| c) Collectif                      | sociales, école                                 |
| d) Collectif + -s                 | k) État   |
| 2. Avec adverbe                   | l) Professions, fonctions                       |
| a) Singulier                      | m) Parenté, qualification                       |
| b) Pluriel                        | de personne                                     |
| c) Collectif                      | n) Noms de Personnes                            |
| 3. Avec adjectif                  | o) Autres                                       |
| a) Singulier (choix alphabétique) | 5. Avec préposition                             |
| b) Collectif                      | a) Singulier                                    |
| 4. Avec substantif ou NP          | b) Pluriel                                      |
| a) Agriculture                    | c) Collectif                                    |
| b) Plantes                        | 6. En tant que déterminant                      |
| c) Animaux                        | a) Singulier                                    |
| d) Situation géographique         | b) Collectif                                    |
| e) Construction, habitat          | 7. Dérivation au moyen de suffixes              |
| f) Ustensiles et alimentation     | classés alphabétiquement, de -                  |
|                                   | ACEU                   à                   -ONE |

Ce choix de structure permet en outre de reconnaître la part des 2.500 noms formés à partir de PRATUM dans le paysage toponymique des Grisons. L’auteur indique le nombre de toponymes relevés pour chaque type de composé. Ces indications de fréquence peuvent être suivies d’indication ayant trait à la localisation et à l’aire de diffusion des formes dont il est question.

La partie concernant la toponymie formée à partir d’une base germanique adopte une structure sensiblement différente que nous ne ferons que survoler ici.

BODEN Schw., référence, “sol”, “petit terrain plat entre les pentes”.

- |                      |                                 |
|----------------------|---------------------------------|
| 1. Mot utilisé seul  | 5. Avec attribut déterminant la |
| 2. Comme déterminant | localisation                    |
| 3. Comme déterminé   | 6. Avec préposition             |
| 4. Avec adjectif     |                                 |

Nous entrons de plain-pied, avec ce remarquable ouvrage, dans la lexicographie scientifique. Cette étude est un véritable dictionnaire des noms de lieux dans lequel l’auteur s’est conformé aux exigences de la discipline. Nous soulignerons tout particulièrement la qualité et la lisibilité de la forme donnée aux articles, la finesse de la

composition des notices (un modèle du genre), la clarté du propos, le souci de resituer les référents. Il nous paraît même étonnant que la publication de ce travail précurseur (1957) n'ait pas servi de référence aux toponymistes de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Nous sommes loin de penser que ceci soit seulement imputable au défaut de traduction de l'ouvrage dans une langue romane. Les seuls, et bien modestes, ajouts que nous proposerions pour améliorer la rédaction des articles concernent la présentation des occurrences. Ce dictionnaire pourrait accueillir les attestations (trop peu nombreuses) dans leur contexte discursif écrit et/ou oral, en les accompagnant de la caractérisation de la langue des noms. Nous regrettons également l'absence de transcriptions phonétiques des noms étudiés. Enfin le choix de mettre en vedette l'étymon latin ne serait probablement plus retenu aujourd'hui dans la mesure où les entreprises de recherches toponymiques ont, en effet, maintenant vocation à diffuser leurs résultats à destination d'un public large peu habitué à manier les langues anciennes. On imaginerait mal, par ailleurs, un dictionnaire de noms communs se présenter de la sorte aujourd'hui.

Nous avons affaire à un travail scientifique n'ayant aucune visée vulgarisatrice. Le *Rätisches Namenbuch* est l'ouvrage le plus linguistique et le plus lexicographique des publications globales de microtoponymie. Cette pratique place le *Rätisches Namenbuch* au rang des dictionnaires d'étymologie lexicale (v. REW) et en fait une sorte de supplément toponymique romanche dans un "méga-dictionnaire roman" virtuel.

Soulignons enfin la conception parfois excessivement "globalisante" de la présentation des noms de lieux. L'auteur ne marque pas, selon nous, de manière suffisante l'intérêt que revêt chaque microtoponyme. Les noms de lieux se retrouvent noyés parmi une masse de données. C'est le parti-pris inverse qui a été récemment choisi dans Grémois / Chambon<sup>13</sup>. La microstructure proposée dans cet ouvrage est beaucoup plus individualisée. Chaque toponyme fait l'objet d'un article complet dont l'élaboration comprend : la localisation précise du référent, de très nombreuses attestations en contexte, caractérisées et présentées sous forme d'arborescence, une rubrique étymologie-histoire du mot dans laquelle les auteurs produisent un véritable discours lexicologique argumenté. Nous voyons dans cet ouvrage, né de la collaboration entre un historien et un linguiste, un modèle à suivre.

---

<sup>13</sup> Grémois / Chambon 2008.

\**Pustget gron* Sumv., *Pistget liun* Andiastr. – c) mit Subst., Fl.N., PN. 11 ×, *Pustget Bardigliun* Sumv., *Pistget de Camutschs* Breil, Andiastr., *Pastget Caparli* Cumbel, ~ *de Cuort Dis.*, *Pustget la Crappa* Sumv., ~ *Mateias*, ~ *de Pieun*, ~ *Radonda*, *Frust dil* ~ Sumv. – -OSU: *Pascusa* Prez, *Pastgiusa* Sarn, *Pascus* Traun, *Pas-cheus* Vaz, *Pascus* Riom, Sav., *Pischus*, *Pischgus* Seew., *Baschgus* urk. 1487 Mfeld., *Piscus* urk. 1350, daraus vermutlich mit Metathese *Caspus* Jenins. Unsicher: *Grappischus*, urk. 1771 *Grappaschons* (< KRAPP) Seew. – -ULU: *Pascul* Soa., *Cauco*, *Pascol grand* SVit., *In Fond el Pascul* Ros. – -ULU + -ITTU: *Pistgelets* Luven, *Pascolet* Lost., Leg., Gro., Ros. – -URA (cf. auch = PASTURA): *Pas-chüra* Silv.

**passio**, -one 'das Leiden'. – r. *passiun*. – *Via da la Passiun* Zuoz.

**passus** 'verwelkt' REW 6270, FEW 7, 743. – Dazu wohl *Russ pass* urk. 1400 (DRAUS) Deg. – Ableitung *pássola*, *pássula* 'kleine Rübe', davon mittels -ARIU: \**Motta da Passolero* Posch.

**passus** 'Schritt' REW 6271, FEW 7, 736, Schw.Id. 4, 1655, Zinsli 107. – r. *pass* 'Schritt, Bergübergang', dt. Paß.

1. allein und mit Adv. *Pass* Vuorz, Vals, SMart., Trin, Ferr., Vaz, Posch. – *Pass dadens*, ~ *dado* Pigniu, *Pass süsom*, ~ *dimez* Scuol.

2. mit Adj. a) nachgestellt. *Pass mal* Pit., *Passmal*, auch *malpass* Donat, *Passmal* Pignia, IFerr., Mut., *Pasmal* Klo., *Pass mel* Punt, ~ *mels* Silv., Segl, ~ *nausch* Tuj., Med.S., Dis., ~ *zuppo* Puntr. – b) vorangestellt. *Mal Pass* oder *Malpass* Tuj., Sumv., Vrin, Camuns, Duin, Trin, Lohn, Sour, *Alpis*, urk. 1542 *Mall bass Furna*, *Malpass* Samn., *Nauschapass* Breil.

3. mit Subst., Fl.N., PN. a) Subst., Fl.N. über 80 ×, meist im Sinne von Bergübergang, verbunden mit dem Namen einer Alp, eines Berges usw. *Pass dell'Asen* Leg., ~ *de Barna* Mes., ~ *Crastallina*

Med.S., ~ *Diesruf* Vrin, ~ *da la Fanestra* Scuol, ~ *da la Frizza* Scuol, ~ *da la Peja* Sam., *Passanflurin* (s. *Pra San Flurin*) Sent, *Pass di Tre Omit* Ros., ~ *del tschartschz* urk. 1557 Sogl. etc. – Unwegsamen Stellen, wo der Bär durchzugehen pflegte, sind: *Pass digl Uors* Pigniu, ~ *da l'Uors* Sent, ~ *dell'Ors* Cama, vgl. dazu → *Bärentritt* II. Teil. – b) PN. und Personenbezeichnungen. *Pass Bandit* Land., ~ *del Carlo* SMA.C., ~ *da Curdin Maloc* Sent, \*~ *Fendri Marti* Ters., ~ *da Jon Sarot* Scuol – c) vgl. auch *Pass* in deutschen Zusammensetzungen II. Teil.

4. als bestimmendes Wort. *Mot del Pass* Cama, *Ör del* ~ *Cauco*, *Plaz i* ~ *Ferr.*, *Riva di* ~ *Ros*.

5. sutselv. *passpulegn*, -lagn 'Huflattich' < *pass* 'Fußspur' + *pullein* 'Füllen'. *Passpulegn*, *Muletg da* ~ *Trin*.

6. Ableitungen. -ITTU: *Passet* Ferr., Scuol. – plur. *Passit* Mes., *Pont di* ~ *Cauco*, ~, *Lagh di* ~, *Rià di* ~, *Val di* ~ *Ros*. – -ONE: (möglicherweise jedoch zu \*PAXO REW 6320, FEW 8, 98 'Pfahl') *Passon* SMA.C., *Pian de* ~ *Soa*.

**pastinaca** 'Möhre, Karotte' REW 6275, FEW 7, 752. – *Pastagias*, urk. s. XIV ex. *Pessnage(s)* Seglias.

**pastor** 'Hirt' REW 6279, FEW 7, 758. – r. *paster*, *pastur*. – *Pastora* SVit., *Crest da Pasters* Tuj., *Chaman dals Pastuors* Segl, *Mot di Pastur* Castas., *Plaun Pasturs* Dis., *Plon da* ~ *Trin*, *Platta* ~ *Andeer*. – Ableitungen. -ACEU: *Pasturascia* Leg. – -ELLA: *Pastorella* Arv. – -INU: *ad edes de* \**Pastorino* urk. 1626 Castan.

**pastura** 'Weide' REW 6282, FEW 7, 763. – r. *pastira* (S).

1. allein. *Pistira* Breil, Peid., Cumbel, Deg., Vrin.

2. mit Subst., Fl.N., PN. *Pastira da Baselgetta* Ziraun, *Pistira de Camon de Piertg* Trun, ~ *de Casa* Sureu., *Pastira da l'Ogna* Sarn, *Pistira Pignola* Vrin, ~ *dil Run* Rusch., *Pastira da Spulex* Sarn, ~ *da Suliva* Med. S.

Ce canton suisse revêt plusieurs originalités. Situé au sud de l'arc alpin, frontalier avec le canton des Grisons, le Piémont, la Lombardie, son climat est de type méditerranéen et sa population, très largement italianophone, utilise majoritairement le dialecte tessinois. À noter que la confédération suisse s'est dotée d'un cadre législatif afin de protéger et développer ses différentes composantes linguistiques.

Le premier numéro du *Repertorio Toponomastico Ticinese* est publié en 1982. Il s'agit alors d'une nouvelle collection mise en place par le *Centro di ricerca per la storia e l'onomastica ticinese* rattaché à l'Université de Zurich. Cette réalisation doit beaucoup au Professeur Konrad Hueber (Université de Zurich, 1981<sup>†</sup>) qui, dès 1964, avait entrepris une opération visant à relever de manière systématique la toponymie du canton tessinois. Les motivations d'une telle entreprise sont à chercher dans les subites transformations dont étaient alors témoins les chercheurs : transformations économiques, sociales, paysagères, qui conduisaient déjà à l'effacement de la microtoponymie. Les travaux de terrain commencent avec les relevés toponymiques effectués *in situ* par les étudiants de Konrad Hueber entre 1964 et 1976. En 1980 cette phase des travaux est pratiquement achevée dans les 247 communes que compte de canton, grâce à l'attribution de fonds publics. Après des aléas notamment d'ordres économiques, les chercheurs doivent renoncer à une exploitation étymologique des matériaux. La publication se fait par fascicules communaux. Ceux-ci répondent à la principale exigence de l'équipe du RTT : restituer à l'ensemble de la communauté les travaux scientifiques menés sur le terrain. Une minutieuse introduction explique les buts et la méthodologie des travaux, remercie les collaborateurs et les partenaires, et nomme les informateurs. Des clés sont ensuite données afin de décrypter le «corpus toponomastico». Les articles procèdent d'un schéma unique : numéro de l'article (suivant leur localisation géographique), transcription phonologique de la vedette, transcription phonétique, sources écrites, localisation et description du référent. Un index alphabétique suit. Une série de cartes clôt chaque fascicule. Elles figurent les référents par les numéros d'articles correspondants.

L'aspect général de l'ouvrage décrit <sup>14</sup> fait déjà penser à un dictionnaire. Les articles sont disposés sur deux colonnes, les vedettes sont clairement distinguées de l'appareil

---

<sup>14</sup> Rashér / Frasa 1982.

textuel. La numérotation des entrées aide à la consultation dans le sens qu'elle permet de servir de repère et de guide. Le grand nombre d'entrées, 278 microtoponymes recensés (numérotation jusqu'à 1.59, 2.35, 3.60, 4.57, 5.58, †.9), pour une aire d'à peine 371 hectares, témoigne de la richesse des matériaux en même temps que de la qualité de l'enquête. Quelques renvois jalonnent le texte et aident à se déplacer dans l'ouvrage. Nos interrogations principales portent sur les choix de présentation des articles. Nous aurions mieux compris un classement par ordre alphabétique accompagné d'une numérotation en conséquence plutôt que cette sorte de déambulation géographique à travers la commune. Ce choix aurait eu pour conséquence de supprimer la partition de la commune en cinq zones, et même en six si l'on compte la catégorie des noms non identifiés. Ceux-ci auraient d'ailleurs toute leur place au sein d'une nomenclature alphabétique unique. Dans un souci de clarté et de mise en relief de l'information prioritaire, les vedettes auraient pu être présentées par le syntagme suivi de l'article entre parenthèses. Les crochets qui enserrent parfois les vedettes n'ont pas leur place ici étant donné que tous les noms propres partagent le même *status* comme l'écrit Mario Frasa lui-même<sup>15</sup>. Remarquons que l'ouvrage, rédigé en italien, laisse au dialecte tessinois la portion congrue, puisqu'en définitive seuls les toponymes sont dialectaux. On ne donne au lecteur aucun autre moyen pour qu'il se familiarise avec le parler qui a créé ces noms propres. L'étude de l'histoire du mot et de l'étymologie est absente, nous en avons vu les raisons plus haut. Une telle rubrique aurait pourtant toute sa place dans ce genre de publication tournée à la fois vers la communauté scientifique et le large public.

---

<sup>15</sup> Rashér / Frasa 1982, p.16.

**1.1****Faìtt***faít* (vèʎa-)

MatVSI Faìt; C1, C2, C3, CN Faido

703-5/147-9; 711 m

Nome dell'abitato principale e del comune.

È più che verosimile la derivazione del nome da *faétt* < FAGETUM, 'faggeto': così già FLECHIA 12, SALVIONI, Nomi 216, GUALZATA 48.**1.1.1****Borc'***bõrc'* (a-)→ *Faìtt* (1.1).Nè a *Borc'* si usa ancora dire in alcuni villaggi circostanti.Non si cerchi nel nome la prova dell'esistenza di un *burgus* medievale; esso è piuttosto da intendere nell'accezione generica di 'grossa località', 'centro principale di mercato', per cui si vedano l'articolo *borgh* in VSI II, 724-7 e la testimonianza di SGANZINI 192.**1.2****(la) Piázza gránda***(la) pyàsagránda*

MatVSI la piazza granda

704/148; 711m

Piazza principale del paese: vi si affacciano la casa comunale, il pretorio, ristoranti, alberghi e negozi; monumento a Stefano Francini (da qui il nome ufficiale ma non in uso di Piazza Francini). Nel passato era alberata a noci: «ein schöner Spazierplatz mit Wallnussbaeumen umgeben» (LEU, Suppl. II, 236), e vi si affacciavano vecchie case di legno (CATTANEO I, 332).

Vi si teneva il parlamento della valle (CATTANEO I, 243). Il 2 giugno 1755 la

piazza fu teatro dell'esecuzione dei «capi» della rivolta leventinese (cfr. CELIO, LEGOBBE, Riv., P. ROCCO, Riv.): la leggenda vuole che in seguito a questa i noci furono tagliati, e con il legname ricavato costruiti due banchi della chiesa parrocchiale.

Nell'accezione di rione il nome è privo di articolo: → *Cantón Tesín* (1.2.2).**1.2.1.****Pián da Cros***pyàndakròs*→ *(la) Piázza gránda* (1.2).

Denominazione ormai caduta in disuso. CATTANEO comunque cita a più riprese il «piano di Croce».

Considerando la posizione esterna della piazza rispetto all'antico nucleo del paese, la denominazione potrebbe essere messa in relazione con la testimonianza quattrocentesca di «croci circostanti i vichi di Faido e 'de Balzencho'» (MDT I, 715).

**1.2.2****Cantón Tesín***kantõntezín*→ *(la) Piázza gránda* (1.2).Denominazione particolare di rione all'interno dell'abitato: → *Cantón Ûri* (1.8).**1.3****la Strécia du Polentín***laštrèčadupolentín*

MatVSI la strécia du Polentín

704/148

Vicolo scomparso con la costruzione del nuovo pretorio (1963-68).

L'appellativo *strécia* indica una piccola via laterale, fra case. *Polentín* era SNind di un Solari.

## II. 1.4. Le Piémont

Le Département des Sciences du langage de l'Université de Turin conduit depuis 1982 une vaste entreprise de collecte, traitement et diffusion de la microtoponymie piémontaise et occitane en partenariat avec les instances culturelles de la *Regione Piemonte*. Cette collaboration s'est nouée autour d'un projet de réalisation d'un atlas toponymique du Piémont alpin nommé *Atlante Toponomastico del Piemonte Montano* (ATPM) couvrant les 530 communes des 45 *comunità montane*. Le Professeur Arturo Genre (1996<sup>†</sup>) a été le pilier scientifique de cette entreprise exceptionnelle et originale.

Les ouvrages publiés au sein de la collection de l'ATPM débutent par une introduction de dix pages cosignées par le maître et Daniele Jalla<sup>16</sup> dans laquelle ils font état des motivations et des objectifs de l'opération ainsi que de la méthodologie retenue<sup>17</sup>. La disparition progressive des utilisateurs, la désertification des zones reculées, la transcription des toponymes en langue italienne, les réinterprétations rendant obscur le sens des toponymes sont autant de menaces qui pèsent sur la pérennité du patrimoine onomastique. La perception de l'espace se trouve être modifiée par les bouleversements des modèles économique et culturel du dernier siècle. Les auteurs s'alarment et écrivent qu' « il fenomeno cui assistiamo ha carattere piú patologico che fisiologico ». Pour autant ce savoir accumulé est encore détenu par les générations les plus anciennes. Leur mémoire conserve non seulement les noms de lieux, mais encore de précieux savoirs : histoire, géographie, linguistique, géologie, botanique. Recueillir ces savoirs de façon rigoureuse et systématique doit permettre de reconstruire le passé et de penser l'avenir de ces zones de montagne. Les microtoponymes présentés dans l'ATPM sont exclusivement issus de la tradition orale. Ils sont soit en usage, soit dans la mémoire de quelques habitants. La consultation de la documentation textuelle n'est pas prioritaire et pourra faire l'objet de travaux ultérieurs, de même que l'analyse historico-étymologique des toponymes. La recherche sur le terrain est menée en collaboration avec les forces vives du territoire (remarquons que les collecteurs sont souvent natifs de la commune sur laquelle ils travaillent). Les enquêteurs doivent connaître le territoire de leur zone d'enquête ainsi que la forme dialectale utilisée par leurs informateurs. Seules des personnes parfaitement insérées dans leur milieu seront collectées. Il est demandé à

---

<sup>16</sup> Martini 1993, p. 16.

<sup>17</sup> Mateo Rivoira a bien voulu expliciter plusieurs points méthodologiques lors d'une entrevue enregistrée It[Tu-Tu-Rm].

l'enquêteur de créer un rapport à la fois de nature scientifique avec les personnes ressources, mais aussi de stimuler chez celles-ci une participation active à la recherche. Cette participation active doit permettre, en outre, de déboucher localement sur une démarche de révision de la toponymie officielle (préconisée par le Conseil de l'Europe en 1981) afin d'adopter les appellations originelles. La collecte est menée commune par commune. La personne ressource est sollicitée oralement sur le stock toponymique à sa disposition. La première phase du travail de l'enquêteur consiste à reporter les toponymes sur une carte topographique. Dans un deuxième temps, il est invité à transférer les noms recueillis sur des fiches («schede»). Les fonds de cartes utilisés vont de l'échelle 1/15000 à 1/5000 afin de donner un maximum de détails. Cette cartographie a pour objet de localiser l'aire du référent des toponymes communément attestés et de permettre d'effectuer des vérifications notamment géophysiques quant à la nature du lieu nommé. Les meilleurs informateurs sont en principe les gens les plus âgés, les bergers, les chasseurs sans omettre les personnes ayant eu une activité dans la zone d'enquête. Il convient d'éviter les témoins ayant poursuivi des études, ou ayant vécu hors de la zone du fait de la tendance qu'elles pourraient avoir à appréhender la toponymie locale à travers le filtre de l'italien et de la toponymie officielle écrite (cartes ou plans touristiques). Cette tendance n'est d'ailleurs pas inexistante chez les informateurs retenus. La fiche toponymique se subdivise en trois parties que le rédacteur doit renseigner pour chaque toponyme relevé. La première phase de ce travail consiste en l'identification du nom, de ses variations, du signifié attribué par les informateurs ainsi que des caractéristiques géomorphologiques et paysagères du lieu désigné. Dans un deuxième temps, la fiche reçoit les informations dites «accessoires» : métatexte, légende, proverbe, faits historiques liés au lieu et au toponyme, référence à la cartographie officielle et notes de l'enquêteur. Enfin, la troisième partie est consacrée aux informations relatives au collecteur et aux informateurs. Les matériaux sont transcrits préférentiellement, et suivant les compétences en la matière de l'enquêteur, en graphie phonétique afin de restituer de manière appropriée la variété dialectale en usage dans l'aire d'investigation. La publication des matériaux collectés reprend les informations contenues dans la fiche dont il est fait état plus haut. Les ouvrages ainsi réalisés reprennent tous la même organisation et sont accompagnés de cartes.

Afin de proposer une description de cette collection, nous prendrons appui sur le fascicule 23 de l'ATPM consacré à la commune de Rorà<sup>18</sup>. Après deux avant-propos signés par les responsables politiques, respectivement le maire et le président de la *Comunità Montana*, figure la traditionnelle introduction. Ce chapitre est immédiatement suivi de l'étude proprement dite. Celle-ci s'ouvre par une carte de la *Comunautà Montana Val Péllice* dont Rorà est l'une des neuf communes. L'auteur, Matteo Rivoira, procède à la présentation détaillée de la zone d'étude : géographie et histoire puis consacre un sous-chapitre à l'explicitation des travaux de recherche qu'il a menés. Ses investigations lui ont permis de relever puis cartographier pas moins de 869 toponymes. Les enquêtes orales réalisées auprès de 29 informateurs ont été menées sous la forme de discussions semi-dirigées. C'est probablement cette liberté de parole laissée aux informateurs qui a produit chez les collecteurs l'effet que «si ricreava un paesaggio completamente diverso da quello che si può vedere oggi». Ce contact avec les utilisateurs a permis à l'auteur de mesurer la connaissance et l'emprise directe que ceux-ci ont de leur environnement, de recueillir les étymologies populaires et de ressentir le désir qui est le leur de transmettre leurs savoirs. Ce chapitre est suivi d'une bibliographie, de la liste nominative des 29 informateurs, de photographies du bâti traditionnel et de quelques éléments devant faciliter la lecture de l'atlas (bases de la transcription API, codes calligraphiques, abréviations). Notons que, comme dans chaque ouvrage, le rabat de la couverture consiste en la présentation légendée d'un toponyme que nous présenterons maintenant de façon succincte.

La microstructure des articles disposés sur deux colonnes comprend onze modules : (1) Vedette en minuscules et en gras, seule l'initiale du déterminé et éventuellement des déterminants prennent la majuscule. Le toponyme est donné sous sa forme complète. Le nom est précédé de l'article quand celui-ci existe ; une transcription phonétique est donnée entre crochets. (2, 3, 4) Genre et nombre; altitude du référent en mètres; localisation du référent sur le plan annexé. (5) Variante(s) linguistique(s) du nom. (6) Forme portée sur la carte de l'*Istituto Geografico Militare*. (7) Autre dénomination (synonymes). (8) Nom des habitants. (9) Signifié attribué par les informateurs. (10) Description du référent, autres informations. (11) Notes du collecteur.

---

<sup>18</sup> Rivoira 2003.

### **l'Abouroû**

[l'abu'ru]

ms 1270 m G4

“L'abbeveratoio”.

Sorgente di notevole portata che sgorga sul fondo del *Coumbal 'd l'Abouroû*, alla destra idrografica del rio che lo percorre. Attualmente l'acqua dell'*Abouroû* è raccolta dall'acquedotto comunale in una vasca all'interno di una piccola costruzione in cemento, da cui parte la tubatura che serve il *Bric*, da dove si dirama per raggiungere da una parte *Rourâ*, integrando così l'acquedotto proveniente da *Fountana Durant*, e dall'altra la regione dei *Vèrnéi*.

Per le sue caratteristiche minerali la metà dell'acqua è venduta dal Comune a una ditta di Luserna San Giovanni, che la imbottiglia e la commercializza.

### **l'Aija**

[l'ajça]

fs 815 m C9

Altre denom: *l'Aija 'd Bounèt*

“L'aquila”, poiché pare che un tempo sulla sottostante

*Roca 'd l'Aija* vi fosse il nido di un'aquila.

Fienile in rovina a NE delle *Mouloùire*; è circondato da appezzamenti che un tempo erano tenuti a prato e ora sono rimboschiti.

### **l'Aija 'd Bounèt**

[l'ajça d bu'net]

fs 815 m C9

Altre denom: *l'Aija* (v.)

“L'*Aija* di Bonetto”, dal cognome della famiglia proprietaria dell'edificio da generazioni.

### **l'Aira**

[l'ajra]

fs 1080 m D6

“L'aia”.

Costruzione in pietra disposta su due piani; un tempo era destinata alla conservazione del fieno e delle foglie secche, utilizzate per la lettiera del bestiame. Sul lato meridionale si trova un'aia sulla quale, sino agli anni '60 del XX secolo, si trebbiava la segale. È l'edificio più occidentale di *Roca Rous(s)a*.

Le travail de Matteo Rivoira comporte 176 pages d'articles rédigés sur ce modèle. Il est suivi d'un index ainsi que d'un appendice consacré à présenter sur une carte la *Comunità Montana*, la liste de ses communes et les publications réalisées par l'ATPM. Les choix qui, dès 1993, ont guidé la présentation des annexes nous posent questions de la même façon que nous avaient interrogées les vedettes telles qu'elles sont présentées dans l'atlas. Un trait vertical barre les pages de l'index. Les toponymes sont présentés de part et d'autre de ce trait. La partie située à gauche semble secondaire alors que le noyau du toponyme figure immédiatement à droite du trait. Cette partition spatiale ne correspond pas toujours à ce à quoi on s'attendrait. Nous trouvons par exemple «lou Camp 'd l' | Aira» et plus loin «lou | Camp dar Gourc». Le repérage du déterminé semble pour le moins mal établi. Le maniement de l'atlas est lui facilité par la légende figurant sur le rabat et, élément appréciable, par un balisage, en haut sur le côté des pages de l'atlas, des trois premières lettres de l'article figurant en haut de page.

Au total cet atlas est un très bon modèle de ce que peut être une collecte orale systématique des matériaux toponymiques. La masse de données recueillies est à ce titre significative, l'emploi des fiches toponymiques permet d'assister le travail de traitement du rédacteur. Toutefois cet atlas a été conçu il y a une vingtaine d'années et mériterait aujourd'hui une réflexion de la part de ceux que Arturo Genre a formés afin de le faire évoluer vers ce qui pourrait devenir un dictionnaire des noms de lieux du Piémont Montagne. Les fiches, en accueillant quelques entrées supplémentaires, permettrait de restituer lors de publications à venir des éléments d'importance attendus ici : les attestations en discours oral (toponymes mis à part, la langue vernaculaire est absente de ces publications), des données de type encyclopédique (légendes, etc.), des informations de type étymologique avec références aux manuels consultés. Enfin, concernant, cette fois, les vedettes, on pourrait faire figurer l'article défini après le déterminé et entre parenthèses afin de satisfaire aux règles élémentaires de la dictionnaire.

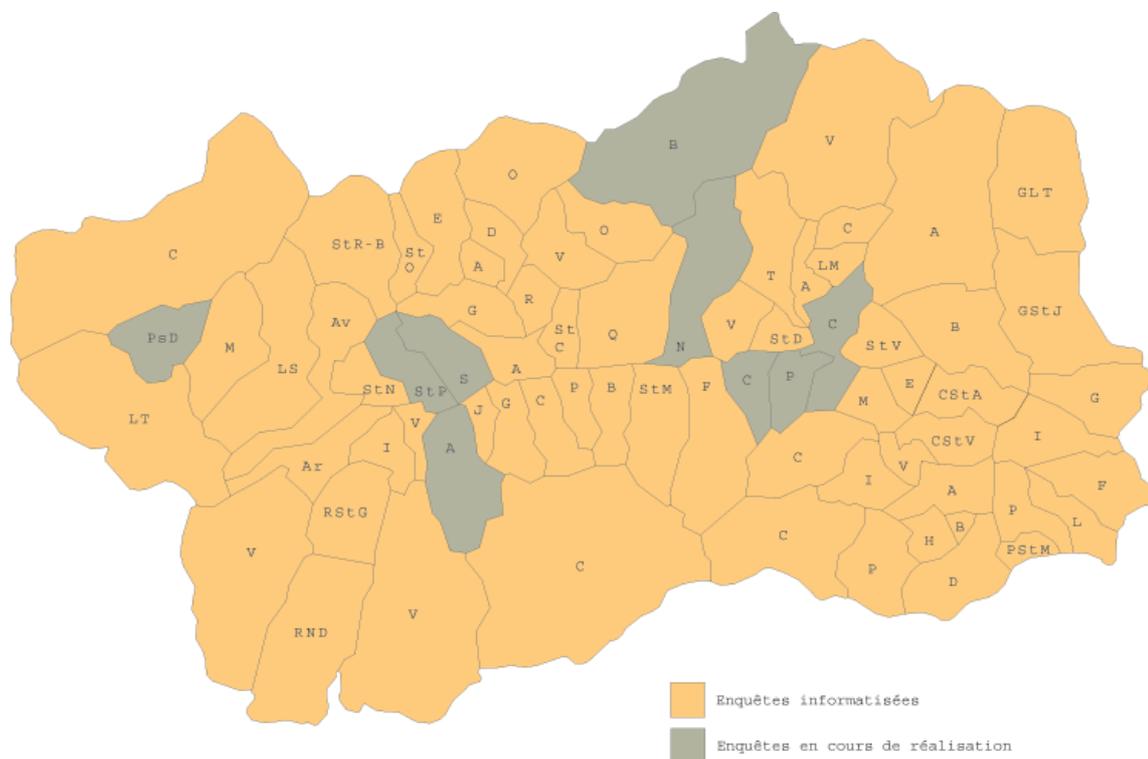
### II.1.5. Le Val d'Aoste

Les travaux microtoponymiques menés actuellement dans la région autonome du Val d'Aoste, dont la langue traditionnelle est le franco-provençal, font partie d'un projet institutionnel global initié en janvier 1987. Ils font suite à loi régionale n°35 du 21 mai 1985 et à la création du Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique (BREL) « dont le but est de promouvoir et diffuser le patrimoine culturel, fruit de la recherche ethnographique et linguistique en Vallée d'Aoste »<sup>19</sup>. Face aux mutations rapides que connaît l'espace valdôtain et conscient de la perte de la mémoire des lieux, le pouvoir régional prend une délibération le 14 mars 1986 dans laquelle sont prévues les mesures permettant le recensement de l'ensemble des toponymes du territoire et l'établissement d'une graphie des lieux-dits.

Un comité scientifique est mis sur pied sous la férule scientifique d'Arturo Genre, professeur de phonétique expérimentale à l'Université de Turin. Le Comité gère l'organisation de l'enquête toponymique. Un système graphique est adopté. Du matériel est élaboré (fiche toponymique, etc.). Un concours de recrutement est alors lancé. Les travaux débutent avec six enquêteurs, tous autochtones. Ceux-ci doivent avoir une bonne connaissance du français ainsi que du parler francoprovençal de leur zone d'enquête. Les travaux réalisés ont souvent été mis à profit par les enquêteurs pour l'obtention de diplômes universitaires.

---

<sup>19</sup> Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales, n° 36, p.12. Des explications complémentaires et une visite des différents sites nous ont été offertes par les responsables du Centre d'études francoprovençales ainsi que du Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique. Ces rencontres ont donné lieu à des enregistrements sonores : It.[VA-VA-Cef] = Val d'Aoste, Rosito Champrétavy et It.[VA-VA-Brel] = Val d'Aoste, Ivana Cunéaz, Saverio Favre, et des photographies (v. partie VII).



Carte des communes du Val d'Aoste et travaux d'enquêtes réalisés

Source: site internet

[www.regionevda.it/cultura/particolarismo/iniziativa/ricerca\\_toponomastica/default\\_f.asp](http://www.regionevda.it/cultura/particolarismo/iniziativa/ricerca_toponomastica/default_f.asp)

L'expérience valdôtaine est exemplaire dans le sens où la microtoponymie se retrouve traitée au même titre que tout le patrimoine matériel et immatériel du territoire. Cette perspective globale situe d'emblée donc la toponymie comme une des composantes fondamentales des sciences humaines. Aujourd'hui le BREL compte une vingtaine d'employés. Il a réuni 6.000 enregistrements d'enquêtes, plus de 350.000 photographies et 300 films. Les enquêtes ont été réalisées dans 65 des 74 communes qui

composent le Val d'Aoste. 69.000 toponymes ont été recueillis et ont fait l'objet d'un traitement informatique. Les travaux sont en cours sur les 9 communes restantes.

Concernant l'exploitation livresque de ces enquêtes nous nous appuierons sur la publication dont a fait l'objet la commune d'Hône<sup>20</sup>. Cet ouvrage fournit une présentation de la commune en 50 pages : géographie, données démographiques et climatiques, histoire, économie. Sont décrits ensuite : le parler local, les sources utilisées et l'opération en cours est présentée dans son ensemble. Enfin un long répertoire alphabétique de 300 pages donne un recensement de tous les toponymes relevés dans la commune. Le lemme apparaît non numéroté et en gras. Il peut être suivi d'un numéro indiquant sa cote sur le cadastre, de son altitude, d'une description géographique et d'un commentaire. Enfin, on peut retrouver le toponyme sur le plan (échelle 1:2000) joint en annexe.

Si le travail d'inventaire — notamment des sources écrites — est méritoire, la faiblesse de ce schéma de publication réside dans le peu d'égard qui a été fait à la lexicologie. Il semble que les efforts déployés par les chercheurs ne soient guère couronnés, ou mal, au vu du traitement qui est réservé à l'information recueillies. Le discours oral, pourtant recueilli auprès des informateurs, n'apparaît pas. Les informateurs eux-mêmes sont absents de cette publication (à peine une courte mention dans les remerciements). Nous avons l'impression d'avoir affaire à des matériaux toponymiques inanimés et ressortis de sources écrites anciennes pour l'occasion. Quant à l'étymologie et l'histoire du mot, elles sont tout bonnement absentes.

---

<sup>20</sup> Ala 1997.

### **abriouc, l'**

F XXII

alt. m 700 env.

Au-dessus des *rón*, pente raide. Autrefois pré avec un petit bassin naturel d'où sortent plusieurs canaux d'irrigation, utilisé aussi comme abreuvoir (*abriouc*), aujourd'hui envahi de châtaigniers et de frênes.

\*ad pratum dou don sous *tsan dou dòm*

### **adrét, l'**

F I, II, III, IV, V, VIII, IX, X, XI, XII, XV, XVI, XVII, XVIII

alt. m 362/1787 IGM

Territoire, situé sur la rive gauche du torrent Ayasse, qui de Hône s'étend jusqu'à 1787 m (*l'èh-pandan*), à la limite des communes de Pontboset et d'Arnad. Il est composé de trois bandes :

- a) la Colline, défrichée et cultivée pour la plupart en vigne, parsemée de hameaux : *preôt*, *vermì*, *bran*, *tsangrousséc*, *tsarva*, *fouyahhè*, *bardzi*, *lou gourbélu*, *le valèyyé*;
- b) la Montagne : bois de châtaigniers et précipices jusqu'à 1000 m environ;
- c) pentes raides, aménagées en terrasses où autrefois on cultivait le seigle; bois de mélèzes, hêtres et bouleaux jusqu'à 1500 m environ. On y trouve les villages de *vèrbiéi* et de *courtéi* et le vaste alpage de *pian fiôou*.

Autrefois on s'y rendait en partant de Hône par plusieurs sentiers et chemins muletiers : le *tsoumin de la ièddzi*, le *viéi tsoumin de courtéi*, le *tsoumin dou rèi* ou *di mulè*, le *tsoumin di vatsè*, le *tsoumin de biéi* et *sèn dzoui*. Aujourd'hui la route régionale de Champorcher (construite vers la fin des années 40) et des routes communales conduisent à presque tous les hameaux. *L'adrét*, la partie haute surtout, jouit d'un bon ensoleillement même en hiver, ce qui permettait aux habitants des hameaux d'y demeurer toute l'année; il n'en était pas ainsi pour *lou révèrs*.

### **\*anbonney**

[Localisation inconnue]

*anbonney* (REC 1469)

## II.1.6. La Catalogne

Les nombreux travaux microtoponymiques menés en Catalogne montrent à quel point la question de l'onomastique revêt un caractère d'importance<sup>21</sup>. Dans cette région aussi les effets de l'industrialisation et de l'exode rural ont rapidement provoqué des conséquences fâcheuses sur l'usage et la vivacité des appellations de lieux. Une vaste opération de récolte des matériaux est actuellement en cours. Les résultats de ces travaux sont publiés par la *Societat d'onomàstica* et l'*Institut cartogràfic de Catalunya*. Parmi les nombreuses monographies à notre disposition nous avons choisi de décrire l'*Onomàstica de Fullea (Garrigues)*<sup>22</sup> ouvrage signé Santi Arbós I Gabarró et édité à Barcelone en 2003. Cet ouvrage de 200 pages porte le n° 25 au sein de la collection *Monografies*.

Cette étude reprend à son compte les objectifs fixés par le département de linguistique romane de l'Université de Barcelone et exposés dès 1991 par Isabel Llopis Llor<sup>23</sup>. Il s'agit de recueillir et décrire les noms de lieux et de personnes d'une commune donnée, de replacer les toponymes sur des cartes, de transcrire phonétiquement et en catalan les noms recueillis afin qu'ils constituent les matériaux de recherches linguistiques ultérieures. Il s'agit enfin de fixer le patrimoine linguistique et historique d'un *poble* dans un souci d'historicité. Les moyens mis en œuvre sont la collecte orale de matériaux auprès des utilisateurs, des déplacements effectués sur le terrain, le dépouillement des sources documentaires. La méthode de travail est celle définie par l'*Institut cartogràfic de Catalunya*.

L'*Onomàstica de Fullea* s'organise de la manière suivante : une vingtaine de pages sont consacrées aux remerciements, au sommaire, à l'introduction et à la présentation des nombreuses sources utilisées. Un court paragraphe évoque trop rapidement les témoins rencontrés lors des enquêtes de terrain. Puis un long inventaire onomastique de 150 pages consigne par ordre alphabétique les matériaux recueillis par l'auteur. Une conclusion d'une dizaine de page apporte une série de remarques d'ordre linguistique

---

<sup>21</sup> On peut aller jusqu'à parler d'enjeux identitaires et politiques afin de marquer une différenciation avec la sphère castillanne.

<sup>22</sup> Arbós i Gabarró 2003.

<sup>23</sup> Llopis Llor 1994, p. 18-21.

concernant l'onomastique. Elle précède un appendice (index), un plan et une carte de la commune.

Le schéma d'organisation des articles est le même que dans les autres ouvrages de cette série : une entrée lemmatisée non numérotée suivie quand cela est possible d'une transcription phonétique, des attestations données dans leur contexte à l'écrit (mais absentes, curieusement, quand il s'agit du discours oral). Des remarques peuvent ou non suivre les attestations : par exemple la description d'un lieu ou sa localisation, un renvoi vers une autre entrée ou un synonyme.

### 3. Inventari onomàstic de Fullea (Garrigues)

#### A

##### **Abadia del Rector, l'hort de l'**

“ab l'ort de la Abadia del Rector” (Capbr1526: 16r).

És el mateix lloc que l'entrada “Rector, l'hort de”.

##### **Abadia, l'** [laβa'ðia]

“la Abadia” (L19bis: 1624); “en la casa dita la Badia” (L12l: 1643).

Edifici annex a l'església per la part nord, enderrocat en els anys 50-60 del segle xx com a conseqüència del seu mal estat, i que ocupava una part del que és ara la plaça Vella o placeta del Po. Es tractaria, doncs, del que en altres zones és conegut com a *rectoria*.

##### **Abadia, lo tros de l'**

“afrente a sol ixent en lo tros de la Badia” (L7: 73b, 1662).

Peça de terra de localització avui desconeguda amb exactitud però que, per algunes afrontacions del document referenciat, devia trobar-se a prop del camí de Montblanc.

##### **Abel, ca l'** [ 'ka la'βel]

Al carrer de Montblanc, ara és *ca l'Hermin*.

##### **Abellà**

“Josefa Avellà” (Padr1896: 195); “Josefa Abellà Tosas” (Padr1910: 13).

Cognom només documentat en la persona referenciada, segurament la majordoma del capellà, i que provenia de Montblanc (Conca de Barberà).

##### **Abram** [a'βram]

“Abran González, E.” (Tel2000: 213).

Cognom assentat a Fullea per casament a finals de la dècada dels 80 del segle xx i provinent de la Llacuna (Anoia). Sembla una evolució simplificadora d'*Abraham* motivada per la pronúncia.

Ces travaux se présentent eux-mêmes comme des répertoires onomastiques et revêtent, à ce titre, les fonctions minimales que l'on est en droit d'attendre de telles publications. On ne peut s'empêcher de penser que les matériaux pourraient faire l'objet d'un traitement et d'une ambition renouvelés. En une quinzaine d'années on a du mal à déceler la trace, au fil des différents numéros, d'une évolution méthodologique et notamment lexicologique. Nous avons vu de surcroît que l'un des fondements de cette opération est de restituer sa dignité à la langue catalane. Il serait alors opportun de proposer aux lecteurs un accès plus scientifique aux matériaux. Il faudrait pour cela repenser ce répertoire comme un dictionnaire, inclure une partie linguistique dans chaque article et non pas reléguer cet aspect dans le dernier chapitre. De même les remarques devraient être plus systématiques et plus organisées à l'intérieur d'une rubrique spécifique.

#### II.1.7. L'Aragon

Les travaux menés en Aragon peuvent être divisés en deux ensembles. Ceux concernant la zone aragonophone à proprement parler et ceux traitant de la bande orientale catalanophone. On peut aisément les rattacher à « L'école de Barcelone » même si les auteurs font volontiers référence aux universités de Lérida <sup>24</sup> et de Saragosse.

1.7.1. Jesús Vásquez Obrador<sup>25</sup>, membre fondateur du *Consello d'a fabla aragonesa*, docteur en philologie hispanique de l'Université de Saragosse signe une étude

---

<sup>24</sup> Rizos Jiménez 2001, p. 3.

<sup>25</sup> Source : [www.xordica.com/autor.php](http://www.xordica.com/autor.php)

microtoponymique *Nombre de lugar de Sobrepuerto*<sup>26</sup> en 2003. Il s'agit là d'un extrait de sa thèse doctorale soutenue à Saragosse et réalisée sous la direction de Tomás Buesa Oliver<sup>27</sup>. Cette publication débute avec une introduction dans laquelle il expose ses motivations : la recherche de l'origine des mots de « la localidad que nos a visto nacer y que amamos », donc une visée d'étymologiste ; les objectifs de l'ouvrage sont les suivants : l'analyse linguistique des toponymes (évolution phonétique, formation), l'analyse diachronique du haut-aragonais et de contribuer enfin à la connaissance du

---

<sup>26</sup> Vázquez Obrador 2002.

<sup>27</sup> Source : [www.enciclopedia-aragonesa.com](http://www.enciclopedia-aragonesa.com)

## Repertorio toponímico

**As Abechaneras**<sup>29</sup> (Ai.). Se trata de la conservación toponímica de un antiguo apelativo *\*abechanera* ‘avellano’, derivado en *-era* (< lat. *-ARIA*) de un ya desusado *\*abechana*, que además de ‘avellana’ hubo de tener también en época muy antigua el valor de ‘avellano’<sup>30</sup>, y responde a la solución autóctona (*-LL-* > *-ch-*) del lat. [NUX] *ABELLANA* ‘nuez de Abella’, ciudad de Campania (Italia) donde abundaban los avellanos (DCECH, s. v. *avellana*). Evidentemente, los dos viejos sustantivos aragoneses fueron sustituidos en un momento determinado por *abellanera* ‘avellano’ y *abellana* ‘avellana’, que son los usados por mis informantes (cf. abajo, s. v. *Abellanera*).

*Documentación.* 1863 (Ai.): *Abechaneras* (f. 20v), *Abellanera* (f. 41v).

**Abellanar** (Ai.\*; Ci.-Cor.). El vocablo era usado también como apelativo: ‘lugar en que hay avellanos’<sup>31</sup>. Sospecho, empero, que es un préstamo del castellano, a juzgar por la presencia de *-ll-* (< *-LL-*), pues en el aragonés autóctono esperaríamos *\*abechanar* (vid. el anterior).

*Documentación.* 1863 (Ci.-Cor.): el *Abellanar* (f. 72r); 1879 (Ai.): *Abellanar* (carp. 5, f. 38r)<sup>32</sup>.

<sup>29</sup> Campos de Casa Ambrosio, en el barranco, hacia el molino.

<sup>30</sup> Que hubo de emplearse con esta acepción en zonas próximas lo demuestra la existencia de topónimos como *Abechaneto* (Oz de Tena, Panticosa) o *Abichanosas* (Bibus), derivados colectivos en *-ETU* y *-OSA*, respectivamente.

<sup>31</sup> Cf. EBA, s. v.

<sup>32</sup> Este vocablo colectivo se atestigua en textos medievales oscenses: 1036: “et de illa penna de illo *avellanar* in intro usque ad *Gallecum*” (Peña, II, doc. 70, p. 22).

territoire. L'introduction comporte une description de l'aire géographique ainsi que des données concernant les aspects physiques et démographiques de la zone d'étude. L'auteur évoque les corpus qu'il a élaborés : recueil de matériaux par le biais des sources orales et de nombreuses sources écrites éditées ou non. Il consacre un paragraphe à la présentation de la douzaine de témoins qu'il a questionnés (nom, âge, lieu de résidence).

Le répertoire toponymique occupe 237 pages. Il est agrémenté de quelques photographies et lithographies de paysages ou constructions diverses. Les articles sont présentés dans l'ordre alphabétique. Le lemme apparaît en gras et en minuscule. Il est suivi du nom de la commune entre parenthèse et en abrégé. L'auteur poursuit en donnant une définition et une analyse étymologique parfois agrémentée de renvoi aux dictionnaires de référence mentionnés dans la bibliographie. Enfin il fait mention des différentes attestations toponymiques relevées dans la documentation écrite sans toutefois en caractériser la langue. La fin de l'ouvrage dresse un inventaire des noms de maisons de la zone étudiée. Enfin, avant la bibliographie, l'auteur consacre cinq pages à une série de remarques d'ordre linguistique (diachronie du vocalisme et du consonantisme, morphologie, stratigraphie).

Cet ouvrage est à situer à la frontière du répertoire et du dictionnaire microtoponymiques. Il est plus qu'un répertoire dans la mesure où l'auteur se donne pour ambition de procéder à une analyse linguistique des formes relevées (définition, étymologie, formation). Nous notons cependant que l'analyse n'est jamais systématique. La microstructure des articles est simplifiée à l'extrême : au mieux trois paragraphes (lemme et définition ou équivalent, discussion d'ordre étymologique et attestations écrites). Les attestations, y compris orales, auraient toute leur place avant l'analyse proposée. Nous supputons que le nombre peu important de témoins (à peine 12) rencontrés sur une zone aussi vaste (7 communes) et, qui plus est, entièrement dépeuplée n'a permis de recueillir que peu de matériaux. Les attestations orales, quand elles existent, auraient pu donner lieu à une transcription phonétique placée après la vedette. Enfin le grand nombre de notes (900) ne facilite pas la lecture. Ces indications auraient pu, le plus souvent, être intégrées à l'intérieur des articles.

1.7.2. Le *Grupo de Investigación de la Toponimia Ribagorzana* est basé à l'Université de Lérida et travaille au projet de recherche *Toponimia de Ribagorza* financé par la *Diputación General de Aragón*, la *Generalitat de Catalunya* et la municipalité de Lérida/Lleida. La *comarca de Ribagorza* connaît une situation particulière puisque cette zone catalanophone se trouve enclavée dans la province aragonaise de Huesca. Ceci n'a pas empêché les instances politiques catalanes de voir dans ce territoire une sorte de presqu'île catalane. La volonté politique relayée par les efforts de scientifiques a conduit à la mise en place d'une collection de monographies se donnant pour but de répertorier les toponymes existant sur le territoire d'une commune donnée. Le directeur de cette collection est le Professeur Javier Terrado Pablo, enseignant à la faculté de Lérida et lui-même ancien étudiant à l'Université de Barcelone. On voit bien là une prolongation voire une filiation de ce que nous appelions plus haut « L'école de Barcelone ».

Les fascicules sur lesquels nous travaillerons<sup>28</sup> se présentent sous une forme très comparable (maquette couverture, format, volume). Ils débutent tous par une rapide présentation de l'opération. Cette partie est suivie d'une très courte introduction se donnant pour objet de situer la zone étudiée et nommer les maisons (*casas*) de la commune. Puis une vingtaine de pages sont consacrées aux microtoponymes. Ce répertoire a curieusement pour titre «Explicación de los nombres de lugar». Les différents auteurs adoptent un modèle d'article identique. Les lemmes apparaissent en minuscule et en gras dans une taille de police légèrement supérieure à celle du corps du texte. Ils sont classés dans un ordre alphabétique et on les fait suivre, entre parenthèses, de la latitude et de la longitude du référent. Quelques lignes sont ensuite éventuellement consacrées à : la situation et la description du référent, la prononciation du nom, une explication vaguement étymologique. Cette partie se termine par un index suivant un ordre spatial (du nord au sud sur la carte donnée en annexe) dans lequel les noms de lieux sont présentés précédés d'un numéro. Ce numéro permet au lecteur de se reporter sur la première carte que l'on trouve consignée en fin d'ouvrage. Une seconde carte s'attache quant à elle au recensement de l'habitat de la commune étudiée.

---

<sup>28</sup> *Toponimia de Ribagorza* n<sup>os</sup> 1, 3, 4. Nous présentons ci-contre la p. 15 de la monographie consacrée à la commune d'Arén.

L'un des intérêts de cette collection est, comme le souligne Javier Terrado Pablo<sup>29</sup>, « salvar del olvido unos nombres, guardar la memoria colectiva, conservar las señas de identidad de un pueblo ». Ces travaux constituent en ce sens un apport considérable dans le champ de la recherche onomastique. Néanmoins, au delà de ces objectifs louables, les auteurs ne parviennent pas à proposer un modèle clair de ce qui doit être à la fois un travail d'étude scientifique et l'élaboration d'un modèle de diffusion des matériaux. Ils éprouvent des difficultés à se démarquer des grands pôles de recherche (ici Barcelone) et figent leur pratique sur les modèles anciens. Ils négligent l'approfondissement de la discipline toponymique, plus particulièrement sous l'aspect lexicologique, phénomène que l'on observe depuis une bonne vingtaine d'années. Nous aurions attendu, par exemple une numérotation des articles, une présentation systématique du référent, des attestations avec leur transcription phonétique (la commune compte plus de 100 habitants, et les informateurs ne manquent donc pas), des analyses plus documentées, des renvois bibliographiques. La carte des référents, d'un maniement très difficile, oblige à un véritable exercice de jonglage entre les numéros, les microtoponymes et les articles correspondants. La numérotation des articles, et leur report dans l'index, aurait largement facilité ce type de consultation. La présentation des articles de l'index ne correspond pas aux vedettes telles qu'on les trouve dans le répertoire (par exemple l'article « Avellana, Monte l' » est ensuite indexé « Monte l'Avellana »<sup>30</sup>).

---

<sup>29</sup> Porras Panadero/ Terrado Pablo 2001, p. 8.

<sup>30</sup> Selfa Sastre 2001, p. 11 et index.

## Explicación de los nombres de lugar

**Adreçador, L'** (3101200, 4687200). Ca del Nen, Cornudella. Quizá como sinónimo del catalán *drecera*, lugar donde la persona se orienta para ir directamente hacia una población o lugar de destino. O bien lugar donde se aderezan los animales para la labranza, o donde se preparan los hombres para la labor.

**Agonesos, Es** Partida rural en Berganui. Nombre de origen incierto.

**Aguanais** Soperuny. Sólo conocido por un documento del XVIII:a.1787,18 de diciembre. "La rovrera de Aguanais, que confronta con camino publico" (AMA, caja 4, leg. 2, fol. 9v.). Se trata del cat. *aigua naix* 'agua nace'.

**Aldea, Lo Tros de l'** (311850, 4677570). Mas de Ribera. Del ár. al-dáia 'aldea' población rural.

**Alias, Casa Areny.** Forma popular de Elias.

**Alietas, Casa Areny.** Forma popular de Elietas, diminutivo de Elias.

**Àliga, Lo Tussalet de l'** (305200, 4682200). Isclles. Del catalán *àliga* 'águila'.

**Alions, Casa Areny.** De *Alias* (Elías), con el sufijo *-ó, ón* (lat. -ONEM) que posee valor diminutivo y también filiativo: *Sasa /Sasó, Xic/Xicó*. Se sigue aquí una ley de formación analógica: si al plural *finestras* 'ventanas' corresponde el también plural *finestrons*, a un *Alias* (sentido formalmente como plural) corresponde *Alions*.

**Allau, L'** Nombre de un campo en La Ribera d'Avall, cerca de Ca del Nen. Del catalán *allau* 'desplome de tierras', y este del latín LABES.

**Almudella** (véase **Aumudella**). Voz ribagorzana correspondiente al castellano *olmo*.

**Almudellas, Las** (310100, 4679650). Mas d'Antort. *Almudella*, o también *aumudella* es el nombre popular del olmo en la zona.

**Almunia de Berganuy, L'** Nombre documental que se refiere a la huerta de esta población. Doc.: a. 1744 "La Almunia de Berganuy "

## II. 1.8. Les Asturies

L'*Academia de la Llingua Asturiana* (A.L.L.A.) a été créée en 1980 par décret du *Conseyu Rexonal d'Asturies*. Il lui est confié pour mission d'organiser tous types de travaux autour de l'asturien : lexicographie, toponymie, normalisation graphique, pédagogie, littérature, ethnographie et culture. Dans un souci de sauvegarde et valorisation de la microtoponymie, l'*Academia* a mis en place en 1990 une collection de monographies communales. Il existe à ce jour 128 *fuelletos*, ce qui donne une idée de la régularité de ces travaux et de leur publication. À terme, ce vaste chantier devrait permettre de constituer un *Corpus Toponimicum Asturiarum*<sup>31</sup>. À noter par ailleurs le très grand nombre de publications toutes disciplines confondues<sup>32</sup>.

Le fascicule numéroté 96 est consacré à la paroisse de Torazu (*conceyu* de Cabranes)<sup>33</sup> et il nous servira d'exemple. Rédigé en asturien il présente une courte introduction permettant de situer succinctement la commune d'un point de vue géographique et historique. Puis 23 pages sont consacrées à la présentation, par ordre alphabétique, des microtoponymes, odonymes et noms de maisons. Les vedettes apparaissent en minuscule, en gras et en graphie asturienne normée. Elles sont systématiquement suivies d'un court paragraphe (en principe une phrase, voire deux, exceptionnellement trois) : localisation et nature du référent. Le cas échéant l'article s'achève sur une cote renvoyant à la bibliographie : on reconnaîtra par là une source documentaire livresque. Ce répertoire est suivi d'une courte bibliographie archivistique et plus principalement d'ouvrages d'histoire régionale. Nous trouvons ensuite une liste contenant les noms, lieux de naissance (en principe sur le territoire de la paroisse étudiée) et âges de treize informateurs. Deux plans de petit format accompagnent la brochure. Il s'agit de replacer les principaux lieux-dits, les routes, les pics et les paroisses voisines.

Ces travaux révèlent et répondent à une volonté politique forte exprimée à plusieurs reprises par les représentants de l'exécutif asturien. Ils sont à l'image des autres activités auxquelles se consacre l'*Academia* : par leur abondance ils témoignent de la forte motivation des chercheurs et des financeurs, par l'emploi systématique de la

---

<sup>31</sup> Alberto García Fernández 2000, p.2.

<sup>32</sup> On peut se renseigner sur le site de l'Académie ([www.academiadelalingua.com](http://www.academiadelalingua.com)). Nous remercions ici l'*Academia* pour l'envoi de fascicules qui ont étoffé notre documentation.

<sup>33</sup> Hevia Llavona 2002.

langue ils montrent la vitalité de celle-ci. Pour autant ces études microtoponymiques se distinguent des autres activités et publications de l'*Academia* en ceci qu'elles revêtent une valeur symbolique marquée : la récupération d'un territoire et de son identité. On comprend alors qu'aucune zone ne soit délaissée. Le singulier faisant le tout et vice versa. La cohérence de la démarche de récupération de l'identité (linguistique, culturelle) passe par l'exhaustivité géographique. Ainsi chaque lieu, chaque habitant se retrouve partie prenante de cette démarche globale.

- Acebu, L'**: Praos de La Cotariella, enriba El Camín de la Nuviella.
- Amolador, L'**: Prau grande que ta xunta El Cantutornu. Hai tiempu segáben-lu n'andecha ente munchos paisanos.
- Arcuche**: Pumarada embaxo La Iría Camarosos, en Castiellu. Ye ún de los "mansos propios" de La Capilla l'Ángel. [CAB 105].
- Bañenes**: Finques ente Torazu, Grandeñu y La Llantada, onde taben dos caseríes del mesmu nome. [FKA 213, 222; CAB 418].
- Barreos**: Prau ente Peñella y La Rebollada. [CAB 57].
- Barru, El**: Barriu de Castiellu saliendo pa La Podada. Nél vivió'l pintor José Canellada Llavona. [XDA 11].
- Basaliegú, El**: Prau n'Incós, xunta El Cuetu, apegáu a l'AS-334, nel km. 6, a manzorga diendo pa Torazu.
- Benita, La**: Prau en La Venta'l Cuernu que mira pa contra El Cantu Lludeña. Ta p'abaxo Los Salgueros.
- Braña, La**: Casería averada a la carretera AS-334, ente La Venta'l Cuernu y Casa Picoxu. [CAB 425, 426].
- Burdios, Los**: Praos y castañeos, según se sube d'El Sierru a La Cotariella, a mandrecha La Riega'l Xarín.
- Cabaña d'Enriqueta, La**: Cabaña p'abaxo Grandeñu.
- Cabaña la Sacristana, La**: Antigua cabaña, agora fecha casa, que ta saliendo de Torazu pa Miyangues.
- Cabaña Lauriano La**: Cabaña p'abaxo d'El Camonal, apegada a l'AS-334, na parte riba'l prau de Solacabaña. [FKA 45].
- Cabaña los Xinos, La**: Prau en Bañenes, debaxo El Fitu, pegáu a El Pelambre. Amuesa'l nomatu d'una familia.
- Cabaña Monisa, La**: Cabaña n'El Posadoriu, p'arriba la carretera AS-334, d'una familia d'esi nomatu. [FKA 275].
- Cabaña Nemesio, La**: Prau y cabañes enantes de Miyangues, diendo dende Torazu.
- Cabaña Policarpo, La**: Cabaña en Peñella, diendo pa La Rebollada, debaxo La Cumbre. Malapenes queden les muries.
- Cabaña Refael de Xuacu, La**: Cabaña en La Cumbre, enriba la casa La Llorea.
- Cabaña'l Pelambre, La**: Cabaña que ta nel prau del mesmu nome.
- Cabaña'l Sordu, La**: Cabaña n'El Posadoriu, mirando pa La Encruciyada (Fresnéu).
- Cabañes de Bañenes, Les**: Dos cabañes que tan cerca'l ríu, en La Iría Bañenes.
- Cabañines, Les**: Casería p'abaxo La Cotariella, cerca la llende con Piloña. [CAB 429].

Cabranes, p. 4.

Pour notre part, nous aurions souhaité voir une évolution entre les différents fascicules que nous avons consultés. Là encore c'est un modèle figé qui prime et qui est

quasiment sanctifié. Sans transformer ses objectifs, à savoir constituer des outils légers et adaptés aux exigences politiques du moment, l'*Academia* pourrait enrichir ses productions à peu de frais. Par exemple, aucune transcription phonétique n'est proposée alors que le nombre conséquent d'informateurs doit permettre à l'auteur de tirer bénéfice de ses enquêtes. Donner les attestations dans des discours aurait aussi l'avantage de visualiser la langue, sa syntaxe, ses particularismes. Nous déplorons par ailleurs l'absence de tout traitement linguistique explicatif. Il est regrettable que cette mise en valeur de la langue soit absente de ces répertoires.

## II. 1.9. La Galice

Nous n'avons trouvé en Galice aucune collection de publications toponymiques comme cela peut exister ailleurs dans la Romania. La *Xunta de Galicia* accorde néanmoins une attention toute particulière à ces éléments du patrimoine linguistique que sont les noms de lieux<sup>34</sup>. Nous allons nous pencher sur les réalisations en ce domaine puis nous présenterons et discuterons l'ouvrage de Fernando Cabeza Quiles *Os nomes da terra. Topónimos Galegos* paru en 2000.

La Commission de Toponymie mise en place par la *Xunta*, et à laquelle collabore l'Université, a pour objectifs de recenser l'ensemble de la toponymie galicienne et d'alimenter une base de données utilisable notamment pour la recherche. Commencé en 2000, ce projet répond à un impératif de sauvegarde du patrimoine toponymique perçu comme une mémoire intergénérationnelle et l'expression des relations entre un peuple, son histoire et son espace géographique. Face aux bouleversements démographiques, et consciente de la disparition inéluctable des modes de vies traditionnels, la *Real Academia Galega* annonce en 2002 : « estamos ante una emergencia [urgence] cultural ». La base de données a pour fonction de cataloguer chaque toponyme d'un point de vue linguistique et géographique, de lui donner une forme graphique conforme à la norme asturienne pour des utilisations administratives (statistiques, tourisme, cadastre, etc.) et de le cartographier. Ce travail permet également une révision des cartes et plans en usage. La seule année 2002 a permis le traitement de 100.000 toponymes. Le site officiel <[www.xunta.es/toponimia](http://www.xunta.es/toponimia)> permet un accès rapide aux formes

---

<sup>34</sup> Source: [www.xunta.es/toponimia](http://www.xunta.es/toponimia)

toponymiques normées qui sont classées selon la nomenclature suivante : *provincia* > *concello* > *parroquia* > *lugares*.

## PONTE DOS PADRIÑOS

Ponte Arnela, lugar da parroquia de Leiro, Ribadumia (Pontevedra), tamén se chama **Ponte dos Padriños**, en clara alusión ós padriños dun ritual levado a cabo neste lugar. Así, na parte pertencente ó concello de Cambados, co río Umia polo medio, contáronnos que nesta ponte se celebraron e aínda se celebran moitos bautismos non convencionais. O relato que nós puidemos escoitar gracias a un taberneiro é practicamente igual ó recollido aquí, hai anos, polo etnógrafo Bouza Brey e narrado por A.Fraguas, o cal explica que mulleres embarazadas, temerosas de malogra-la súa descendencia, bautizaban ós seus fillos antes de nacer. Para elo, a que desexaba ser nai acudía á **Ponte dos Padriños**. Ela e os seus familiares, colocados no medio da ponte, detiñan o primeiro viandante para que fose o padriño da cerimonia. Este, que nunca se negaba, collía auga do río nunha xerra e botábaa sobre o ventre da futura nai, pronunciando as frases dun bautismo convencional. É necesario sinalar que na **Ponte dos Padriños** a cerimonia se celebraba sobre a ponte, mentres que noutras pontes, como logo veremos, tiña lugar baixo os arcos..

Na **Ponte dos Padriños**, como noutros destes bautizos, servíase unha cea ós participantes que, rematada a comilona, botaban ó río, situados de costas –e isto é exclusivo desta ponte– tódalas vaixelas, manteis e cubertos, facéndoos saír por enriba do ombro, fórmula moi frecuente para borrar calquera maleficio<sup>469</sup>.

Na ponte de San Antonio, parroquia de Xobre, concello da Pobra do Caramiñal, celebrábase, segundo nos contaron, a mesma cerimonia con lixeiras variantes, xa que esta tiña lugar baixo os arcos da ponte e non enriba. Este ritual, documentado por Victor Lis e divulgado tamén por Fraguas<sup>470</sup> é perfectamente recordado polos veciños do lugar, aínda que seguramente desapareceu, axudado polas pésimas condicións de insalubridade das augas do río.

<sup>469</sup> Fraguas, A., pp. 39 e 41.

<sup>470</sup> Idem anterior, p. 41.

Concernant la publication papier de Fernando Cabeza Quiles que nous évoquions plus haut il s'agit d'une étude centrée sur les toponymes ayant un rapport avec le terrain : nature de la terre, forme, relief, type d'exploitation agricole, etc. L'auteur suit un classement de type alphabétique. Les articles sont relativement longs (une page, parfois deux). Ils fournissent le plus souvent des indications de type géographique, puis une explication étymologique accompagnée d'une discussion présentant l'histoire du nom. Des formes proches, souvent des syntagmes complexes, parfois des variantes, sont mis en regard du lemme et complètent la description. 333 pages plus loin le lecteur parvient à une longue bibliographie hispanocentrée (Kajanto, Machado, Orpustan, Rostaing et Schulze exceptés) suivie d'un index des articles et d'un index des toponymes cités dans l'ouvrage.

Cet ouvrage démontre une connaissance parfaite du terrain ainsi que des matériaux de la zone galicienne. Nous attendons toutefois une présentation autre pour ce type d'ouvrage. Il ne s'agit plus ici de répertorier des noms de lieux, mais bien de les étudier et de permettre une lecture à la fois circonstanciée, claire et accessible aux différents publics (chercheurs, habitants, utilisateurs, administrations). Le simple aspect des articles donne une impression d'érudition mal canalisée. Le gras dont il est fait usage chaque fois qu'un toponyme est cité surcharge le texte. On ne voit jamais apparaître d'attestation du nom, et les sources ne sont pas mentionnées. L'usage d'abréviations aurait permis d'alléger le texte. Il serait souhaitable de circonscrire ce type d'étude à un corpus plus réduit afin de se permettre de consacrer du temps à une réflexion de type lexicologique. Le choix de travailler sur un aspect thématique, ici la terre, paraît lui aussi discutable. Selon nous, il serait bienvenu de commencer une série de publications par secteur géographique avant pourquoi pas de réutiliser les données dans des travaux thématiques. Les ouvrages ainsi réalisés seraient en cohérence avec les matériaux mis à disposition par le biais du site dont nous parlions plus haut.

## Conclusion

Ce panorama terminé nous pouvons faire plusieurs observations d'ordre général. En premier lieu nous devons mettre en avant le dynamisme de la recherche scientifique dans le domaine de la microtoponymie et la publication de ses résultats grâce au soutien des collectivités territoriales. Ce dynamisme est largement observable dans l'arc roman. Il est à noter que les différentes opérations ont commencé à peu d'intervalle puisqu'à peine une vingtaine d'années séparent le projet tessinois de ceux conduits dans l'ouest de la péninsule ibérique. Nous observons d'autre part que ces entreprises ont à chaque fois trois déclencheurs principaux. Le premier consiste en un cadre législatif ou réglementaire de défense et de promotion des langues autochtones. Le deuxième facteur est plus malheureux puisqu'il s'agit du sentiment partagé par les élus et les chercheurs que le patrimoine onomastique est menacé de disparition du fait notamment des changements qui s'opèrent dans la société, des transformations paysagères, etc.. Enfin, le troisième déclencheur réside dans l'existence d'un exécutif régional aux pouvoirs étendus. Les entités administratives les plus volontaristes de l'arc roman sont les régions ayant un réel pouvoir de décision (*grosso modo* les « autonomies », y compris en Suisse) et une conscience identitaire. La période des années 1980 est inévitablement à rapprocher des transformations politiques que connaît l'Espagne avec la création des statuts d'autonomie. Ce mouvement politique entraîne l'éveil des consciences, les identités se manifestent par la langue et donc la toponymie se retrouve à la confluence de plusieurs exigences : l'emprise sur le territoire, la réappropriation de la culture, les enjeux linguistiques comme éléments d'affirmation et de différenciation d'un peuple, la création et la diffusion d'une graphie et son inscription dans le paysage comme autant de (dé)marqueurs identitaires.

Deux grands pôles scientifiques se dégagent : d'une part un axe Zurich-Turin, Barcelone, d'autre part. L'un et l'autre ont, en concertation avec leurs administrations respectives, mis au point un cahier des charges comportant des objectifs, une gestion des ressources humaines (recrutement, formation, etc.), une méthodologie de travail : enquête orale, rédaction, schéma de diffusion, etc. et un calendrier d'exécution afin de mener à bien leur entreprise de récupération de la microtoponymie.

Dans le détail quelques remarques s'imposent. La première est que nous éprouvons de la difficulté à classer d'un point de vue générique les publications que nous avons décrites. On ne sait pas véritablement si l'on a affaire à des répertoires, à des atlas, ou à des dictionnaires onomastiques embryonnaires. Il y a d'abord un problème de masse : le traitement toponymique d'une commune de surface comparable représentera un cahier de 20 pages dans les Asturies, de 50 pages en Aragon, de 200 pages dans le Piémont. Les modules présents dans les articles varient à l'extrême (présence ou non d'éléments de la phonétique, d'étymologie, de l'histoire du mot, etc.). Certaines publications présentent des éléments positifs (par exemple, au plan de la présentation matérielle, numérotation des articles, doubles colonnes) qui ne sont pas repris ailleurs dans les projets postérieurs ce qui montre l'isolement des chercheurs. La réflexion lexicographique et lexicologique semble parfois absente de ces travaux. On est loin du niveau des publications destinées à recueillir et à traiter les mots du lexique. Par ailleurs, les ouvrages d'une même collection suivent de façon imperturbable le schéma rédactionnel voulu par leurs fondateurs. On fait fi des années qui passent, des avancées lexicographiques par exemple, comme si on plaçait la microtoponymie dans une bulle à part. Les nouveaux chercheurs ont du mal à faire évoluer les modèles. Il ressort parfois de nos lectures une impression de figement. Plus on s'éloigne des grands pôles (Zurich, Turin, Barcelone) et plus les productions se démarquent des grands standards. On ne fait pas forcément mieux, mais on fait original. On arrive en fin de compte à des travaux très divers bien qu'ayant de semblables motivations ; tous se donnent pour but de « faire scientifique » mais la profondeur et la qualité des publications sont loin d'être homogènes. Au total, les objectifs annoncés dans les différentes publications que nous avons consultées ne sont pas véritablement atteints. Relevons pour terminer l'absence de grand projet de ce genre dans le domaine occitan.

## II.2. La recherche toponymique : un élément d'une démarche globale

Nous expliciterons ci-dessous les motivations et la méthodologie de l'opération de collecte de la mémoire orale dont nous avons eu l'initiative et que nous dirigeons dans le département des Hautes-Pyrénées, parallèlement à notre travail de toponymie. Cette opération est à placer dans le droit fil de nos préoccupations en matière de sauvegarde, d'étude et de diffusion de la microtoponymie. Mieux, ces travaux sont à l'origine de ce qui est devenu aujourd'hui, semble-t-il, l'une des toutes premières opérations de recherche collective en linguistique et en ethnographique dans le domaine occitan. Cette vaste opération est en quelque sorte le fruit de notre thèse.

### II.2.1. Genèse de l'opération de collecte et diffusion de la mémoire orale dans les Hautes-Pyrénées

Nos précédents travaux universitaires<sup>35</sup> nous ayant conduit à procéder à de nombreuses enquêtes de terrain, il nous avait fallu dépasser les traditionnels témoins de circonstance (voisins ou membres de la famille) pour "démarcher" de parfaits inconnus. Dès les premiers contacts avec nos informateurs en matière microtoponymique, nous nous rendîmes compte de leur prolixité. Mieux il eût été presque inconvenant de partir dès après avoir posé la dernière question de notre enquête. C'est donc tout naturellement que nous faisons glisser nos conversations vers d'autres sujets à propos desquelles les informateurs avaient tout autant à témoigner. De là est née l'idée que

---

<sup>35</sup> Bernissan 2003, *a* et 2004, *a*.

nous pouvions conjuguer les facilités que nous offrent les nouvelles technologies du son (et plus tard de l'image) avec la disponibilité que nous accordaient les témoins.

Après deux années d'enquêtes menées sur le terrain, l'association *Nosauts de Bigòrra* édita les mémoires d'ethnologie et de sociolinguistique que nous avons soutenus à l'Université de Montpellier pour l'obtention de notre DEA. Ce fut l'occasion d'un débat sur une suite associative à donner à ces premiers travaux. Ces discussions aboutirent à un large consensus sur le constat de la richesse, mais aussi de la fragilité de la mémoire orale : la transmission des savoirs est mal assurée dans le département<sup>36</sup>. Nous décidâmes alors de procéder à la création d'un atelier de collecte de la mémoire orale dans le but d'apporter aux associatifs une formation à la méthodologie et aux techniques de l'enquête ainsi que de mettre à disposition des participants du matériel d'enregistrement. Une modification des statuts fut adoptée en Assemblée générale au mois de juin 2003. Avec la création d'un secteur Collectage, *Nosauts de Bigòrra* donna une place importante à cette question. Nous prîmes rapidement conscience des limites de l'action bénévole et décidâmes l'élaboration d'un projet transfrontalier de formation avec l'association aragonaise *Parola et Eth Ostau Comengès* (Haute-Garonne) dans le cadre d'un programme Interreg 3, 2004-2006. Il s'agissait d'un projet de formation aux techniques de la collecte comprenant un volet travail de terrain en vallée du Louron, de Chistau et du Larboust. Les séminaires que nous organisâmes à Tarbes et Huesca fin 2005 permirent de former plus de soixante personnes. Une douzaine d'entre elles exécutèrent un travail de collecte de terrain l'été 2006. Ces travaux aboutirent à la réalisation de 150 enquêtes sonores et une dizaine d'enquêtes filmées. La même année un rapprochement en direction du Syndicat Mixte du Pays des Coteaux permit la mise en œuvre d'un programme de formation et de collecte sur les cinq cantons qui constituent le Pays des Coteaux (financements croisés : DRAC, Conseil Général des Hautes-Pyrénées, Conseil Régional). Nous entrions alors dans une démarche professionnelle.

L'association *Nosauts de Bigòrra* recruta à la fin de l'été 2006 un jeune enquêteur titulaire d'un master 2 d'occitan ainsi que l'auteur de cette thèse<sup>37</sup>. Dans l'année qui

---

<sup>36</sup> Nous reprenons ici le contenu de la communication que nous avons présentée au congrès de l'AIEO à Aix-la-Chapelle, en 2008 (à paraître).

<sup>37</sup> Nos fonctions au sein du dispositif mis en place sont très diverses puisqu'elles vont de l'enquête de terrain et son exploitation à la gestion du personnel (recrutement, formation, coordination) en passant

suit trois autres enquêteurs, titulaires d'une licence d'occitan ou étudiants, furent également recrutés<sup>38</sup>. Afin d'étoffer et compléter ce groupe de collecteurs un technicien image et son rejoignit notre équipe au mois d'août 2007.

## II.2.2. Objectifs de l'opération

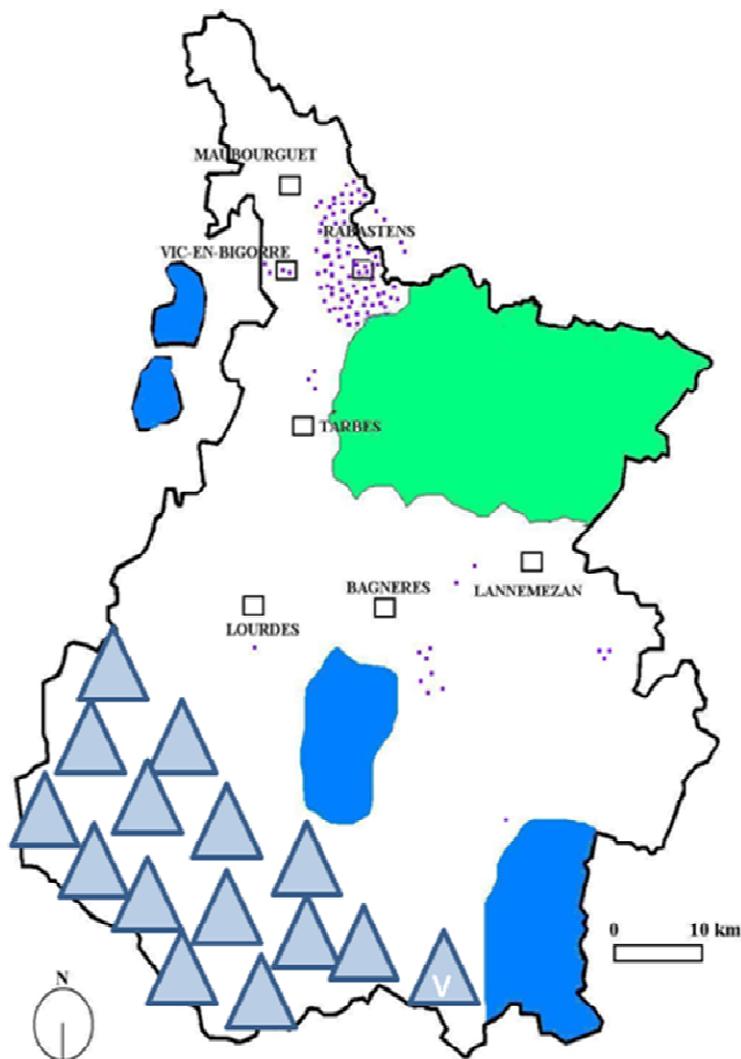
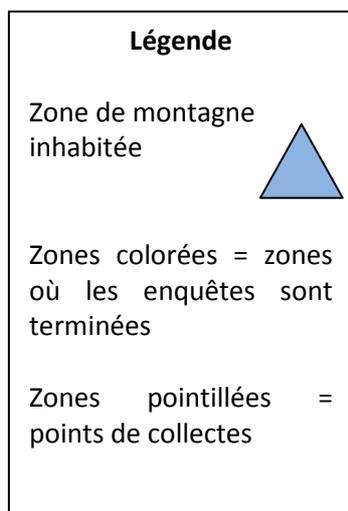
Les objectifs poursuivis sont les suivants :

- 1/ l'enregistrement de 4.000 heures d'enquêtes sonores ethnographiques et linguistiques en gascon réparties sur les 474 communes du département,
- 2/ l'enregistrement de 500 heures d'enquêtes filmées,
- 3/ l'enregistrement de 474 enquêtes proprement linguistiques,
- 4/ la numérisation et le catalogage de ces 4.500 heures d'enquêtes et ces 474 enquêtes linguistiques.
- 5/ la diffusion de ces matériaux par tous les moyens actuels : internet, DVD, CD, livre.

---

par la recherche de financements et le développement du projet (méthodologie, diffusion, restitution).  
38 Lors de leur recrutement nous avons suivi les préconisations d'Albert Dauzat notamment celle-ci :  
«Nos enquêteurs sont tous indigènes» (préface de l'ALG).

## État d'avancement des travaux de collecte, septembre 2009



Nous souhaitons conserver le rythme annuel de travaux suivant : 500 enquêtes, 500 numérisations, la réalisation de deux documentaires DVD, une publication, ainsi que l'insertion de 200 items son et image dans notre site internet.

La fin de ce programme est prévue en 2012.

### II.2.3. Qu'appelons-nous une enquête ?

Nous donnons au mot *enquête* un sens précis et englobant. Il s'agit de procéder à une collecte orale menée sous le mode de la discussion dirigée autour de thèmes définis (v.

document 1). Nous commençons par aborder les savoirs communautaires afin d'ancrer la relation enquêteur/enquêté. Puis nous posons une série de questions ayant trait aux savoirs intimes de l'informateur. L'entretien enregistré est conclu par une photographie de l'informateur et la signature des droits d'exploitation et de diffusion des enregistrements effectués (doc. 2). L'enquête est terminée lorsque le collecteur a procédé au catalogage sur papier de sa collecte en renseignant une fiche chronothématique (doc. 3). Cette fiche comporte deux parties : la première est consacrée à l'identification de l'informateur, la seconde rend compte de façon chronologique des thèmes abordés. Nous avons pris l'habitude de transcrire en caractères gras les passages, qui par leur qualité, peuvent donner lieu à une exploitation linguistique ou ethnographique.

Les informateurs sont principalement des locuteurs naturels du gascon nés avant 1940. La mauvaise transmission de la langue, phénomène que nous observons plus précocement dans les zones de plaine, nous conduit à rencontrer également des locuteurs passifs nés entre 1930 et 1940.

L'expérience montre qu'une enquête réalisée avec un témoin gasconophone dure en moyenne 80 minutes. Elle n'est que de quelques minutes pour un non gasconophone (entre cinq et trente minutes au maximum). Nous observons que les savoirs liés au territoire et aux traditions sont presque absents chez ces derniers.

#### Document 1: Grille des questions

Nous ferons porter nos conversations semi-dirigées sur les thèmes mentionnés ci-dessous. Nous prendrons soin d'aborder toutes les parties (dans l'ordre qui nous semblera le plus opportun) et n'hésiterons pas, le cas échéant, à revenir plusieurs fois sur un thème particulièrement saillant afin de compléter le témoignage par de nouveaux questionnements.

#### **Les savoirs communautaires (phase d'ancrage)**

Recensement des noms usuels des maisons  
Maison existantes et anciennes,  
Maisons disparues,  
Sobriquets villages.

Toponymie

Liste des toponymes connus, puis recensement des toponymes présents dans les cadastres

Localisation, nature des sols, les cultures existantes et les différentes exploitations des sols,

Recensement des lieux de culte, d'activités particulières.

### Économie

Les métiers présents sur les villages (forgeron, charron, meuniers, sonneur, fossoyeur, cantonnier, horloger, épicier, etc.)

Les commerces,

Les marchés, leur fréquentation, ventes, achats,

Les colporteurs : chaises, sabots, chalands, alambic, etc. Comment s'annoncent-ils ?

Travaux et activités agricoles : viticulture, polyculture, élevage,

Transhumance et gazaïlle.

Sols : type de terre (*terrahort, morracut, grèp, tuhon*)

L'arrivée et les impacts de la mécanisation.

### Activités

Travaux agricoles (viticulture, élevage, cultures) et domestiques (lavoirs, moulins, fours, etc.)

Les outils, noms, fonction, fabrication. Remplacement. Paiement.

Les travaux en commun et les veillées (*espeloquèra, pela-porc*, etc.)

Les cèpes : cueilleur, avec qui, quand (lune ?), où (transmission des coins), matériel nécessaire, mode de conservation, existence d'une mère des cèpes?,

La chasse (idem, chasse à l'écureuil), la pêche,

Races et variétés (arbres, animaux, fruitiers, vignes cépage). Noms propres d'animaux (Mulet et Mascaret),

Pratiques culturelles actuelles, les OGM : perception et utilité.

### Vie sociale

L'organisation sociale de la maison : le chef de maison, place du gendre, domestiques, travailleurs saisonniers, marieuses, la place de chacun à table, idem pour coucher, répartition des travaux, la succession,

L'organisation sociale dans le village : quartiers en présence, limites, voisinage, la municipalité, place attribuée dans l'église et au cimetière,

Les départs en Amérique, bureaux de départs,

La religion : lieux de culte, pratiques, confréries, enterrements, baptêmes, mariages, trousseau, enfants illégitimes, bénédictions (feu, animaux), missions, collectes, ornements, croix, église, cimetière, fêtes (Carèsma, Arrams, Pentacosta, Marteron), etc.

Les loisirs : danses, jeux, cartes, quilles, musique, cinéma, voyages.

Les fêtes : La Saint Jean, Carnaval, les conscrits, fêtes votives et fêtes fériées (unité dans le village), Candelère, Saints (Glacé, Luc, Blasi), *Nadau*, mercredi des cendres (cierrous),

L'école : âges d'entrée et de sortie, matières enseignées, méthodes pédagogiques, examens, récompenses et sanctions, mixité, statut de l'enseignant, apprentissage métiers,

Les figures locales, statuts du maire et du curé, histoires populaires.

### La famille

Les femmes : loisirs, distractions. Place dans la famille : où mange-t-elle ? Qui décide ?

Les mères : comment se pratiquait l'accouchement : avec qui ? Voisines ? Sage-femme ? Comment et par qui étaient-elles prévenues ? Quelle position pour accoucher ?

Les enfants : qui les éduquent ? Quelles valeurs sont ou étaient transmises ? Travaux ?

Les hommes : distractions. Distinction entre héritiers et gendres ? Le tonton resté à la maison : que fait-il ? Où dort-il ? Type de succession ?

### Les croyances

Personnage incontournable : la *broisha*, la *posoèra*, la *hada*, *lo diable*,

Les superstitions (chat noir / pont, etc),

L'imaginaire et ses paysages : *la Cama-cruda*, *Rampono*, *Pelòt*, *le Holet*, etc.

Manifestation des religions anciennes : dolmens, tumulus, etc.

Rites médicaux,

Lieux de culte dans le village, cloches bénites contre la grêle,

Légendes: vipère / vache, le coq, contes, comptines, etc.

### Le patrimoine historique : animé et inanimé

Recensement du bâti local : ponts, mottes féodales, tumulus, châteaux (souterrains, trésors, etc),

Les familles nobles et leurs actions sur la communauté,

Les maladies (peste, grippe)

Les faits et les lieux marquants du territoire.

### Le patrimoine naturel

Botanique : noms des plantes, description, usage médical ou culinaire éventuel, culture, anecdotes, arbres centenaires (ormes, chênes, châtaigniers),

L'eau : ponts, fontaines, sources, ruisseaux, canaux, lavoirs, etc. (recensement, utilité, anecdotes)

Chemins actuels et anciens, voies ferrées, routes (*caminau*).

Climat et proverbes.

### Savoirs propres (intimes)

Il s'agit dans cette partie de la collecte d'aborder des thèmes qui font appel à un vécu personnel.

La famille : origine des parents, date, lieu de naissance, métiers. Rencontre du/de la conjoint(e).

L'apprentissage de la langue française, son nom, ses usages,

Le phénomène de diglossie et les représentations par rapport à la langue,

Quel avenir pour la langue occitane ? Quelle utilité ?

Quelles valeurs transmises par la langue d'Oc ?

L'enseignement peut-il contribuer à sauvegarder la langue, comment enseigner la langue ?

## Les guerres

Récit des soldats, maquisards, parachutages, attaques, S.T.O., mais aussi ceux qui sont restés, l'organisation nouvelle.

L'occupation en 1942, la libération, l'uniforme, les peurs, sorties en groupe.

Approvisionnement. Perception du marché noir.

## Questions de jugement personnel

L'arrivée du modernisme, et notamment l'électricité et de l'eau dans les foyers,

La collecte des déchets.

L'impact de la radio, puis celui de la télévision, les changements opérés,

Perception des évolutions et perspectives,

Quel avenir pour le monde rural ?

Comment s'effectue la transmission de la mémoire aux plus jeunes ?

Exode et arrivée des réfugiés de guerre, des italiens, des espagnols, etc. (perception, représentations, surnoms éventuels).

Croyances religieuses: l'au-delà, la mort, le sens de la vie.

Meilleurs souvenirs de la vie. Pire souvenir.

## Document 2 : Fiche de cession des droits de diffusion

Nosauts de Bigòrra

Mairie

65 350 BOUILH-PÉREUILH

Tél : 06.70.16.13.69

ieo65@wanadoo.fr / www.ieo65.com

Code :

Collecteur :

### **Cession de droits d'exploitation des enregistrements**

M. / Mme .....

Adresse .....  
.....

Date et lieu de naissance .....

Par la présente le/la soussigné(e) déclare donner la permission à l'association *Nosauts de Bigòrra* d'exploiter et diffuser les enregistrements réalisés en sa compagnie ce jour.

Les enregistrements pourront être diffusés par internet et/ou sur support fixe (DVD, CD ou autre) dans un but commercial ou non commercial (scientifique, culturel, etc.).

Ces droits sont consentis sans contrepartie financière.

Fait ce jour, à ..... le .....  
signature

### Document 3 : Exemple de fiche chronothématique

**Code : 1-65-**

Fiche informateur - code info. [Po-Cab-Mr1] 80'
--

Identification enquêteur : FB

1. Nom : MAILHES
2. Prénom : Raymond ; surnom : Albert
3. Nom de maison : Menet
4. Date et lieu du collectage : 17-07-2007 à Cabanac
5. Date et lieu de naissance : 17-07-1936 à Cabanac
6. Situation de famille : marié
7. Dans le pays depuis / lieux de résidence successifs : Tjrs
8. Profession : agriculteur à la retraite ; ancien maire
9. Langue de l'enregistrement : gascon
10. Documents sur/de l'informateur : actes notariés concernant le moulin d'Aubarède
11. Photo de l'informateur : oui
12. Signature droits : oui
13. Intérêts filmographiques : oui
14. Autres participants :
15. Autres renseignements : Avons réalisé plusieurs enregistrements sonores et vidéos

#### II.2.4. Sauvegarde et exploitation des enregistrements

La numérisation et la mise en ligne des enquêtes réalisées a été l'un des axes forts des années 2007 et 2008 dans le cadre d'un appel à projet du Ministère de la Culture et grâce à l'octroi de financement par le Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général des Hautes-Pyrénées.

L'association Numériculture-Gascogne a réalisé pour *Nosauts de Bigòrra* la numérisation d'environ 400 enquêtes sonores ainsi que leur copie de sauvegarde sur disques durs externes et/ou Dvd.

Nous prévoyons de faire un dépôt de notre fonds aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées lorsque de nouveaux locaux leur seront livrés. Les matériaux pourront être exploités librement par les chercheurs de différents domaines : histoire médiévale et archéologie, histoire moderne, botanique, sociologie, ethnologie, linguistique occitane, y compris l'onomastique grâce au corpus que nous rassemblons autour du discours toponymique et anthroponymique.

Depuis le mois de janvier 2008 nous proposons aux utilisateurs d'internet une sélection de 200 extraits d'enquêtes sonores en accès libre via le site que nous avons créé ([www.ieo65.com](http://www.ieo65.com)). Nous entendons ainsi remédier à l'absence du discours oral dans l'espace public ou "virtuel". Les extraits ou *items* mis en ligne font l'objet d'une transcription dans la langue de l'enregistrement ainsi que d'une traduction française. Les transcriptions diplomatiques respectent la codification préconisée par le Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe, savoir : pas de ponctuation, un tiret marque un silence, X symbolise une syllabe inaudible. Quand cela est nécessaire nous notons néanmoins le point d'interrogation et le point d'exclamation afin de rendre à la phrase son intonation<sup>39</sup>.

Afin de faciliter la consultation des items nous proposons un classement des extraits selon une nomenclature thématique autour de quatre axes : Territoire, Société, Histoire, Langue. Ces quatre axes font l'objet de subdivisions en arborescence (voir document 4).

---

<sup>39</sup> Le danger étant sinon que «bien des énoncés, si on ne tient pas compte de leur intonation et les isole artificiellement, paraissent asyntaxiques», (Hagège 1999, p. 23).

Nous accompagnons, à chaque fois que possible, les documents son et texte de photographies et faisons précéder chaque item d'une notice liminaire contenant l'identification minimale de l'extrait d'enquête : titre, thème, durée, lieu, âge et prénom du témoin, collecteur.

Nous prévoyons d'augmenter le nombre d'items de façon régulière. En terme de fréquentation le site comptabilise une trentaine de connexions par jour.

Au mois d'août 2008 *Nosauts de Bigòrra* dispose d'une part de 1.400 heures d'enquête orale (la moitié ayant fait l'objet d'un traitement de catalogage), dont 500 concernent le seul Pays des Coteaux, et d'autre part, 150 heures d'enquêtes filmées.

La pratique montre qu'en moyenne cinq extraits par enquête revêtent un caractère ethnographique ou linguistique suffisamment original pour être exploités par le biais de nos moyens de diffusion actuels (internet, Dvd, livres).

#### Document 4: nomenclature thématique des items diffusés

<ul style="list-style-type: none"> <li>1. TERRITOIRE</li> <li>1.1. Géographie physique               <ul style="list-style-type: none"> <li>1.1.1. Reliefs</li> <li>1.1.2. Types de sol</li> <li>1.1.3. Rivières</li> </ul> </li> <li>1.2. Ressources naturelles               <ul style="list-style-type: none"> <li>1.2.1. Flore                   <ul style="list-style-type: none"> <li>1.2.1.1. Médicinale</li> <li>1.2.1.2. Comestible</li> <li>1.2.1.3. Autre</li> </ul> </li> <li>1.2.2. Faune                   <ul style="list-style-type: none"> <li>1.2.2.1. Sauvage et perçue négativement                       <ul style="list-style-type: none"> <li>1.2.2.1.1. Ours</li> <li>1.2.2.1.2. Loup</li> <li>1.2.2.1.3.</li> </ul> </li> <li>1.2.2.1.4. Autres</li> </ul> </li> <li>1.2.2.2. Perçue positivement                       <ul style="list-style-type: none"> <li>1.2.2.3. Autre</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> <li>1.3. Sites remarquables               <ul style="list-style-type: none"> <li>1.3.1. Naturels</li> </ul> </li>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1.3.1.1. Paysage</li> <li>1.3.1.2. Grotte</li> <li>1.3.1.3. Autres</li> <li>1.3.2. Bâtis               <ul style="list-style-type: none"> <li>1.3.2.1. Religieux</li> <li>1.3.2.2. Militaire</li> <li>1.3.2.3. Civil</li> <li>1.3.2.4. Seignurial</li> <li>1.3.2.5. Infrastructures</li> <li>1.3.2.6. Autres</li> </ul> </li> <li>2. SOCIÉTÉ</li> <li>2.1. Organisation sociale               <ul style="list-style-type: none"> <li>2.1.1. Maison souche</li> <li>2.1.2. Voisinage</li> <li>2.1.3. Confréries</li> <li>2.1.4. Groupements divers</li> <li>2.1.5. Commune</li> </ul> </li> <li>2.2. Travail               <ul style="list-style-type: none"> <li>2.2.1. Métiers                   <ul style="list-style-type: none"> <li>2.2.1.1. Agriculture</li> <li>2.2.1.2. Industrie</li> <li>2.2.1.3. Services</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>
---	--

2.2.1.3.1.	Commerce	2.3.3.6.2.	Techniques de pêche
2.2.1.3.2.	Artisanat	2.3.3.7.	Chasse
2.2.1.3.3.	Colporteurs	2.3.3.7.1.	Plume
2.2.1.1.4.	Autres	2.3.3.7.2.	Poil
		2.3.3.7.3.	
2.2.2.	Techniques	Écureuil (sic)	
2.2.2.1.	Techniques et savoirs-faires	2.3.3.7.4.	Autre
2.2.2.1.1.	Fonction outils	2.3.4.	Corvées et obligations
2.2.2.1.2.	Fabrication outils	2.3.4.1.	<i>Espelouquère</i>
2.2.2.1.3.	Techniques	2.3.4.2.	Pèle-porc
2.2.2.1.4.	Autres	2.3.4.3.	Bois
2.2.2.2.	Mécanisation	2.3.4.4.	Prestations routes et fossés
2.3.	Sociabilité	2.3.4.5.	Service militaire
2.3.1.	Lieux d'activité économique	2.3.5.	Être et vision du monde
2.3.1.1.	Marché	2.3.5.1.	Regards et points de vue
2.3.1.2.	Foire	2.3.5.1.1.	La jeunesse
2.3.1.3.	Ville	2.3.5.1.2.	
2.3.1.4.	Autres	Évolutions	
2.3.2.	École	2.3.5.1.3.	Europe
2.3.3.	Loisirs	2.3.5.1.4.	PAC
2.3.3.1.	Jeux de cartes	2.3.5.1.5.	Autres
2.3.3.2.	Quilles (etc.)	2.3.5.2.	Sensibilité gasconne
2.3.3.3.	Sport	2.3.5.2.1.	Identité
2.3.3.3.1.	Rugby	2.3.5.2.2.	Humour
2.3.3.3.2.		2.3.5.2.3.	Bon sens
Pétanque		2.3.5.2.4.	Imitations (bruits, animaux)
2.3.3.3.3.	Autres	2.4.	Croyances et spiritualité
2.3.3.4.	Fêtes et bals	2.4.1.	Religion
2.3.3.4.1.	Fêtes villageoises	2.4.1.1.	Curé
2.3.3.4.2.		2.4.1.2.	Rites
Carnaval		2.4.1.3.	Autres
2.3.3.4.3.	<i>Los gatges</i> Saint-Jean	2.4.1.4.	Fêtes religieuses
2.3.3.4.4.	Autres	2.4.1.4.1.	Carême
2.3.3.5.	Vacances	2.4.1.4.2.	Pâques
2.3.3.6.	Pêche	2.4.1.4.3.	
2.3.3.6.1.	Type de poisson	Processions	
		2.4.1.4.4.	Saint-Jean
		2.4.1.4.5.	
		Rogations	

2.4.1.4.6.	3.1.2.1. Événement
Toussaint	3.1.2.2. Récit
2.4.1.4.7. Noël	3.1.3. Entre deux guerres
2.4.1.4.8. Autres	3.1.3.1. Événement
	3.1.3.2. Récit
2.4.2. Croyances	3.1.4. 1939-1945
2.4.2.1. Personnages	3.1.4.1. Événement
2.4.2.1.1.	3.1.4.2. Récit
<i>Broishas</i>	3.1.4.2.1.
2.4.2.1.2. Diable	Guerre (1939-
2.4.2.1.3. <i>Cama-</i>	1940)
<i>cruda</i>	3.1.4.2.2.
2.4.2.1.4.	Défaite (1940)
<i>Rampono</i>	3.1.4.2.3.
2.4.2.1.5. Fée-	Prisonniers
<i>hada</i>	(1940 et +)
2.4.2.1.6. Dame	3.1.4.2.4. Réfugiés
blanche	3.1.4.2.5. STO
2.4.2.1.7. Autres	3.1.4.2.6.
2.4.2.2. Types	Chantiers de
2.4.2.2.1. Saint-	Jeunesse
Jean (charbon)	3.1.4.2.7. Résistance
2.4.2.2. Grêle	3.1.4.2.8. Bal
2.4.2.3.	clandestins
Rameaux	3.1.4.2.9. Uniforme
2.4.2.4. Crêpes	3.1.4.2.10. Quotidien
2.4.2.5. Chat	3.1.4.2.11.
noir	Bombardements
2.4.2.6. Serpent	3.1.4.2.12. Libération
2.4.2.7. Autres	3.1.4.2.13. Autres
2.4.2.3. Mythes	3.1.5. 1946-1962
2.4.2.3.1. Légendes	3.1.5.1. Événement
2.4.2.3.2.	3.1.5.2. Récit
Trésors	3.1.6. 1962-2009
2.4.2.3.3.	3.1.6.1. Événement
Souterrains	3.1.6.2. Récit
2.4.2.3.4.	3.2. Personnages
Homme-fort	3.2.1. Célèbres
2.4.2.3.5.	3.2.2. Non célèbres
Pierres	
2.4.2.3.6. Autres	
	4. LINGUISTIQUE
3. HISTOIRE	
3.1. Périodes	4.1. Onomastique
3.1.1. Avant 1914	4.1.1. Toponymie
3.1.1.1. Événement	4.1.1.1. Forme orale
3.1.1.2. Récit	4.1.1.2. Forme écrite
3.1.2. Guerre 14-18	4.1.2. Anthroponymie
	4.1.2.1. Forme orale
	4.1.2.2. Forme écrite
	4.1.3. Nom de maison

## 4.2. Sociolinguistique

- 4.2.1. Usage du gascon
- 4.2.2. Vitalité
- 4.2.3. Perceptions
- 4.2.4. Avenir langue
- 4.2.5. Utilité du gascon

## 4.3. Répertoires

- 4.3.1. Expressions et proverbes
- 4.3.2. Grammaire
- 4.3.3. Morphologie
- 4.3.4. Syntaxe
- 4.3.5. Lexique

## II.2.5. Faiblesses de l'opération

L'opération est confrontée à des difficultés de plusieurs natures. Nous commencerons par les aspects humains et, en premier lieu, la fragilité des emplois et l'obligation de recourir à du personnel à profil spécifique, type premier emploi. Nous sommes confrontés à des difficultés lors des recrutements du fait de la rareté des demandeurs d'emploi bilingues. Par conséquent notre zone de travail est couverte de façon inégale. Nous demandons en effet aux collecteurs de travailler à proximité de leur lieu de résidence. À côté d'un avantage certain par rapport à la bonne connaissance du terrain, cette mesure doit avoir pour effet de limiter les temps de parcours donc assurer davantage de présence sur le terrain, de profiter d'un réseau de connaissances susceptible d'épauler le collecteur et, nous l'espérons, de favoriser son implication future dans le tissu associatif et culturel local. En contrepartie, le travail d'équipe est rendu difficile du fait des distances séparant les collecteurs répartis sur toute la surface du département.

Les aspects techniques de cette opération posent des problèmes que nous devons prendre en compte quotidiennement. L'équipe est confrontée à l'obligation de faire évoluer ses techniques par de la formation, par l'adoption de nouvelles pratiques et par de nouvelles orientations eu égard aux commandes que nous recevons de la part des institutions (internet, image, etc.). L'obligation pressante de rendre des résultats, notamment par le biais de la diffusion et de restitutions publiques contraint à d'importants efforts. Les collecteurs sont, par voie de conséquence, fortement mobilisés et doivent souvent délaissé le travail de terrain.

Enfin les difficultés financières rencontrées empêchent pour l'instant d'étendre l'opération à l'ensemble du département. Les délais de paiement des subventions

fragilisent la trésorerie. La durée des missions, relativement courte, limite les perspectives sur le long terme. Des conventions pluriannuelles seraient une solution appréciée quant aux recrutements, à la formation et aux perspectives de travail.

## II.2.6. Diversification et approfondissement des travaux depuis 2007.

### II.2.6.1. Réalisation d'un questionnaire linguistique

Nous avons réalisé et proposé au conseil d'administration de *Nosauts de Bigorra* de mettre en place un questionnaire linguistique afin d'affiner notre connaissance synchronique des parlers répartis dans le département. Ce questionnaire a été adopté et présenté aux collecteurs. Il s'agit de proposer à un informateur par commune de répondre aux vingt rubriques qui figurent dans ce document (document 5). Nous sollicitons un locuteur naturel natif de la commune de référence. Le questionnaire a été conçu pour que l'enquête n'excède pas vingt minutes afin que les informateurs — parfois très âgés — puissent raisonnablement fournir un effort de concentration tout au long de l'enregistrement. Ce questionnaire a pour but de mettre en évidence certains éléments de base du gascon : les possessifs (textes fixes 1 et 2), le traitement de /n/ et /z/ intervocaliques, quelques traits de morphosyntaxe verbale (présent de *èster*, *aver*, *dromir* ; concordances des temps ; impératif dont impératif à la forme négative ; futur du passé ; prétérit périphrastique ; participe passé), la formation du pluriel, le féminin, l'adjectif, les adverbes, les pronoms personnels compléments (ordre et élision) ; la répétition ; les ordinaux. Il est aussi prévu une rubrique consacrée au recueil du nom de la commune d'enquête dans un contexte discursif gascon (rubrique 3).

### II.2.6.2. Une meilleure technicité : cadrage, montage, sauvegarde des matériaux

Nous avons doté l'opération de la compétence cadrage et montage vidéo par l'acquisition de matériel et le recrutement d'un technicien. Ce dernier est, en outre, chargé de la numérisation et de la sauvegarde des matériaux sonores et vidéo.

Ainsi, lorsqu'un collecteur fait la rencontre d'un témoin dont le savoir, la langue ou tout autre élément place celui-ci en position de révélateur, il nous est dorénavant possible de poursuivre l'investigation par la réalisation d'images vidéo. Les films vidéo pourront être exploités, soit dans une courte production qui alimentera notre site

internet, soit à l'intérieur d'un documentaire accueillant d'autres témoignages (ex. Dvd *lo Pelòt*). Les témoins acceptent généralement très bien ce type d'enquête et, étonnamment, se prêtent volontiers au jeu des questions/réponses devant l'objectif.

### II.2.6.3. La diffusion des matériaux

La diffusion des matériaux est l'un des axes forts retenus dans notre programme de sauvegarde de la mémoire orale des Hautes-Pyrénées. Après la mise en ligne d'extraits d'enquêtes dans notre site internet, nous venons de co-édité un ouvrage ethnographique (livre-Cd bilingue français-occitan) autour du thème du marché de Rabastens-de-Bigorre : 140 photographies, 69 extraits sonores transcrits et traduits en français. La diffusion de ce livre est en cours et peut déjà donner lieu à certaines observations. Tout d'abord nous constatons l'engouement des informateurs et d'un public plus large autour de la restitution de ces matériaux ethnographiques (nous observons un phénomène de retour sur soi). Nous notons par ailleurs beaucoup de curiosité par rapport à la langue écrite malgré des difficultés de lecture et, enfin, un sentiment d'auto-estime des locuteurs qui découvrent avec surprise que leur langue est digne d'intérêt puisqu'elle est utilisée dans un livre et sur un support informatique.

Par ailleurs, nous avons réalisé un documentaire vidéo (novembre 2008) d'une durée de 17 minutes. Ce document retrace l'histoire d'un bandit d'honneur bigourdan, Jean Lamon dit Pelot, de Soréac (Hautes-Pyrénées). La légende dit qu'« il volait aux riches pour donner aux pauvres ». Après une longue traque de plusieurs années, la gendarmerie le blesse par balle et le laisse mourir dans les prisons de Tarbes en 1816. Il vient juste d'être condamné à mort par la justice française pour vol et viol sur une femme de la commune d'Artagnan. Cent-quatre-vingt-dix ans après sa mort, la tradition orale reste forte. Les témoins disent de lui qu'il était réfractaire aux armées de Napoléon et qu'il a vécu toute sa vie en marge de la société française grâce à la complicité du peuple. Ce document vidéo à la fois historique et ethnographique est le premier d'une série puisque nous avons reçu commande de deux autres travaux de ce type à livrer en 2009/2010.

### Document 5: questionnaire linguistique

Identification informateur : nom, prénom, date naissance, lieu de naissance.

- Pl. 1**      **Dire 1<sup>er</sup> texte fixe :** *Notre Père qui êtes aux cieux.*
- Pl. 2**      **Dire 2<sup>nd</sup> texte fixe :** *Je vous salue Marie pleine de grâce.*
- Pl. 3**      **Toponymie :** *X est mon village. Je suis né(e) à X.*
- Pl. 4**      **Morphologie verbale : èster**  
*Je suis un homme - Tu es une femme - Il/elle est venu(e) avant nous - Nous sommes arrivés les premiers - Vous êtes les derniers - Ils/elles sont reparti(e)s*
- Pl. 5**      **Morphologie verbale : aver**  
*J'ai un petit problème - Tu as le vertige - Il/elle a du bon pain - Nous avons de l'eau au puits - Vous avez fini la nuit - Ils/elles ont tout mangé.*
- Pl. 6**      **Morphologie verbale : dromir**  
*Je dors peu - Tu dors là - Il/elle dort beaucoup - Nous dormons tous les soirs - Vous ne dormez plus - Ils/elles dorment toute la nuit.*
- Pl. 7**      **Verbe : concordance et emplois spécifiques**  
*Il faut que tu partes.  
 Il faudrait que tu partes.  
 Je ne me rappelais pas que vous m'aviez dit que le marché était annulé.  
 Prends ce que tu veux !  
 Il fera ce qu'il pourra.  
 Nous voulions que ce soit elle qui parte.  
 Ce fut une belle journée.  
 Ce chêne aurait pu tomber sur quelqu'un.*
- Pl. 8**      **Verbe : prétérit périphrastique (Que va estèr mort a la guèrra de 14 ?)**  
*Il est mort à la guerre de 14.*
- Pl. 9**      **Verbe : futur du passé**  
*Il m'avait dit qu'il viendrait avec moi à Tarbes.  
 Nous avions pensé que vous viendriez dimanche à l'église.*
- Pl. 10**      **Verbe : impératif**  
*Ne faites pas cela !  
 Asseyez-vous là!  
 Ne m'attendez pas !  
 Prenez-le !  
 Venez ici !  
 Viens voir !  
 Arrêtons de dire n'importe quoi !*
- Pl. 11**      **Participe passé**  
*La montre qu'il m'a vendue est déjà en panne.  
 Pour le jour de la fête à X ils avaient repeint la salle à manger chez eux.*

*On ne les a pas revu(e)s depuis plusieurs années.*

- Pl. 12 La marque du pluriel**  
*La vache / les vaches la table / les tables*  
*Le serpent / les serpents Le béret / les bérets*  
*Le jeune homme / les jeunes hommes Le coq / les coqs*  
*Le corbeau / les corbeaux Le lit / les lits*  
*Le pêcheur / les pêcheurs Le pain / les pains*
- Pl. 13 Adverbe interrogatif : Comment ça va ?**
- Pl. 14 Adjectifs possessifs**  
*C'est mon enfant - C'est ton auto - C'est sa fille - C'est son fils -*  
*C'est notre point de vue - C'est votre maison - C'est leur argent.*
- Pl. 15 Pronom personnel complément**  
*Il nous l'a dit.*  
*Laisse-le-moi !*  
*Il vous regarde de travers.*
- Pl. 16 Compter : de 1 à 32.**
- Pl. 17**  
*a) Depuis ici on a un point de vue formidable.*  
*b) Depuis Tarbes il vous faut une demi-heure pour venir chez nous.*
- Pl. 18 Adverbes**  
*a) Il n'y en a pas du tout.*  
*b) Peut-être (di/lhèu ?)*  
*c) Sans doute (antan plan, ça'm par ?)*  
*d) Maintenant*  
*e) Il y a un instant (adès ?)*  
*f) Tout de suite (tot viste, de tira?)*  
*g) Bientôt (banlèu ?)*  
*h) Depuis*  
*i) Jamais*  
*j) Beaucoup*  
*k) Parfois*  
*l) Mince !*  
*m) Il se le fait petit à petit (a petits drin, chic a chic ?)*  
*n) Dedans*
- Pl. 19 Prépositions**  
*a) Je n'ai pas pu arriver à l'heure à cause d'une panne.*  
*b) Notre fiston est parti chercher le lait chez le voisin.*
- Pl. 20 Réitération : Elles étaient reparties.**

II.2.7. État des travaux et perspectives pour la période 2008-2012

Nous avons travaillé en 2007 sur deux programmes avec la réalisation de 400 enquêtes commandées par le Pays des Coteaux et la création d'un site internet dans le cadre d'un appel à projet émanant du Ministère de la Culture (et financements conjoints des collectivités territoriales). Nous avons ainsi procédé à la numérisation et la mise en ligne de 200 extraits d'enquêtes. Ce projet s'est poursuivi en 2008 par la numérisation et la mise en ligne de 180 extraits d'enquêtes réalisées dans les cantons de Trie et de Bagnères-de-Luchon en partenariat avec *Eth Ostau Comengès* (Haute-Garonne).

Nous projetons de procéder à 400 enquêtes supplémentaires pour le compte du Syndicat Mixte du Pays des Coteaux à partir de la fin de l'année 2008. Ces enquêtes seront réalisées par les cinq collecteurs qui composent notre équipe. Parallèlement nous sommes en train d'écrire le scénario d'un documentaire vidéo dont la sortie est prévue début 2010 autour des thèmes de la perception ville/campagne et de l'intégration des populations rurales et étrangères dans la ville de Tarbes, chef-lieu du département des Hautes-Pyrénées. Nous publierons, en outre, courant 2010, des livre-Cd/Dvd de témoignages concernant les cantons de Castelnau-Magnoac, Castenau-Rivière-Basse et Rabastens-de-Bigorre. Le thème retenu est : portraits et récits de vie.

Par ailleurs, nous avons candidaté au mois de juin 2008 à un programme européen dans le cadre du dispositif Interreg 4/Poctefa (en partenariat avec une autre association du département, Numériculture-Gascogne, et une association aragonaise, *Parola*). Ce projet a pour nom : *Cultures pyrénéennes et nouvelles technologies (CPT)*. Il s'agira de créer un site internet quadrilingue (français, espagnol, occitan-gascon et aragonais) dans lequel seront insérés 500 extraits sonores et vidéo (sur un corpus total à réaliser de 1500 heures d'enquêtes sonores et 400 heures d'enquêtes vidéo). Nous prévoyons qu'un espace accueille un répertoire lexical virtuel de 10.000 entrées présentant les équivalences des termes issus du lexique courant des quatre langues en présence dans la partie centrale des Pyrénées (aragonais, castillan, français, gascon). Nous tablons sur une fréquentation de cent connexions par jour. Outre ces différents axes de diffusion nous prévoyons de renseigner une base de données afin de répertorier tous les matériaux recueillis lors des enquêtes. Le classement des matériaux sera opéré d'après notre nomenclature thématique (document 4).

Depuis les remarquables travaux linguistiques entrepris lors de l'élaboration de l'*Atlas linguistique de la Gascogne*<sup>40</sup>, différentes personnes, du monde de l'université ou non, ont réalisé des enregistrements sonores sur le territoire des Hautes-Pyrénées. Ces enregistrements ne sont ni recensés, ni accessibles au public. De nombreuses personnes, des érudits, des passionnés de la culture, des amateurs des techniques d'enregistrements, ont chez elles des heures d'enregistrements réalisés à l'occasion de rencontres, amicales ou familiales, à l'occasion pourquoi pas, de l'élaboration d'un ouvrage (comme Georges Buisan et *Fédacou*). Ces enregistrements, que nous ne pouvons aujourd'hui quantifier, sont en langue occitane ou française. Les thématiques abordées sont diverses et disparates d'un fonds à l'autre. Les propriétaires de ces collections, surtout quand il s'agit de particuliers, ne savent pas toujours sauvegarder ces fragiles bandes. Nous envisageons de procéder à un recensement le plus complet possible et œuvrer à la création d'une sonothèque des documents sonores de la Gascogne.

Nous souhaitons une réelle prise de conscience des populations, des élus et des chercheurs par rapport à l'intérêt et à l'urgence qu'il y a à mener une vaste collecte des matériaux ethnographiques et linguistiques encore disponibles sur notre territoire. Nous apportons une aide technique et méthodologique aux structures et aux particuliers qui nous le demandent, afin de les épauler dans l'organisation de la collecte des matériaux sur leur territoire. L'exemple le plus abouti est notre collaboration avec l'association *Eth Ostau Comengès* dont le siège social se trouve à Montréjeau (Haute-Garonne). Dès 2005, cette fédération d'associations implantée dans le Comminges voisin a adopté notre méthodologie. Ce partenariat associatif a conduit à la réalisation d'environ 300 enquêtes dans les vallées de Larboust, d'Arbas et les cantons de Salies-du-Salat et Aurignac. Nous avons poursuivi cette heureuse mutualisation de moyens et de techniques par la production de documents vidéo. Ce partenariat apporte une nouvelle dimension à notre opération de collecte de la mémoire orale qui, selon nous, devrait concerner à terme au minima l'ensemble du domaine gascon.

---

<sup>40</sup> L'Université du Mirail dispose des enregistrements réalisés lors des enquêtes (notamment ceux de Miquèu de Camelat, ALG 695 O). Ces bandes ont fait l'objet d'une conversion au format numérique.

## Conclusion

L'enquête de terrain revêt plusieurs facettes qu'il convient de ne pas séparer. Elle est un tout dans lequel chaque partie est dissociable mais reste inséparable des autres composants. Les travaux menés actuellement dans le Val d'Aoste visent à l'exhaustivité : recueil de matériaux microtoponymiques, ethnographiques, linguistiques, etc. Notre entreprise se rattache à cette démarche globale et systématique. Il ne saurait y avoir d'opération de collecte d'envergure sans une véritable organisation. Il est indispensable qu'une structure se spécialise pour porter ce type de projet. Cette organisation mise en place en 2005 a abouti un an plus tard à la professionnalisation de l'opération.

À ce jour, nous avons réalisé le tiers de notre objectif quantitatif avec un total 1.750 enquêtes réparties sur les 180 communes étudiées. L'opération qui est menée dans notre département est aussi fragile qu'elle est ambitieuse. Fragile parce qu'elle dépend de financements difficiles à trouver et que le temps presse si l'on veut rencontrer les informateurs connaissant bien leur milieu ainsi que la langue occitane. Ambitieuse car l'objectif est de ne délaissier aucune zone du département (474 communes). C'est, d'après nous, à ce prix que cette collecte ethnographique et linguistique gagnera en lisibilité et en cohérence et que ses résultats et leur diffusion pourront contribuer à une meilleure connaissance interdisciplinaire, une meilleure compréhension de cet espace de vie — et osons le mot — à la conscientisation des populations vivant sur ce territoire.

C'est aussi ce type de prolongement dont il est question. On peut penser que cette opération aura un impact sur le développement local. Les résultats obtenus seront exploités par différents acteurs de l'économie du département, et au-delà. Le secteur du tourisme en particulier pourra valoriser le territoire du fait des informations recueillies : les récits légendaires, les anecdotes à caractère historique, la microtoponymie seront mis à contribution. Ceci aura pour effet de créer de la proximité entre les touristes et le site visité qu'il soit paysagé ou bâti. Les services Culture et patrimoine du Ministère de la Culture tout comme ceux de la Région Midi-Pyrénées sont extrêmement sensibles à cet aspect. Pour eux en effet se pose la question de la mise en place d'un lien entre un patrimoine « inanimé » et un récit « vivant ». C'est là un enjeu primordial si on souhaite

que les gens se dirigent vers ce type de tourisme culturel. C'est à ce prix que les touristes se rendront et séjourneront dans nos régions excentrées.

Ce développement aura des conséquences sur d'autres secteurs, de l'habitat ou de la restauration par exemple, puisqu'il s'accompagnera d'une nécessaire adaptation des lieux de résidence (notamment les gîtes) et de la prise en compte des éléments de l'architecture ou de la gastronomie traditionnelle.

Notons également que les éléments recueillis permettront aux diverses entités territoriales de puiser dans leur racines mises à nue les éléments identitaires qu'elles ont besoin afin de définir leur image. La commission Culture, patrimoine, tourisme du Conseil de Développement de l'agglomération tarbaise<sup>41</sup> a pendant plusieurs années réfléchi à l'identité de son territoire. Certains de ses membres influents refusaient le terme Bigorre ou le slogan *Au cœur de la Bigorre* que nous avons proposé. Ces personnes voyaient plutôt une mosaïque (de pratiques culturelles : équitation, présence des hussards, d'arts vivants, de sports, etc.) et proposaient *Tarbes, chef-lieu des Hautes-Pyrénées*. Las, après plusieurs années de stériles discussions les documents de la communication tarbaise présentaient à notre surprise *Tarbes, capitale de la Bigorre*.

Nous avons remarqué depuis que le recueil de la voix des anciens, des habitants donc, semble imposer aux tierces personnes (y compris aux décideurs politiques) une légitimité, presque une autorité<sup>42</sup>. Nous pensons que cette parole a d'autant plus d'impact qu'elle est liée à la notion d'héritage en ligne directe (ou ininterrompue) d'un savoir. On peut se rendre compte ici d'une certaine légitimité alors que jusqu'alors seul ce qui était écrit n'avait de valeur. L'oralité gagne ses lettres de noblesse, surtout lorsque plusieurs récits se complètent.

Ce type d'entreprise nécessite un encadrement universitaire et professionnel. Elle revêt un intérêt pour la pure connaissance scientifique. Elle contribue fortement à dynamiser la langue et son usage dans et autour des zones d'enquêtes. Cette opération donne du sens à la réhabilitation et l'enseignement du gascon car les collectes révèlent une civilisation en permanente recomposition, un art de vivre ensemble original, enfin,

---

<sup>41</sup> À laquelle nous avons participé entre 2003 et 2006.

<sup>42</sup> C'est ce que nous avons constaté lors de la mise en place d'une signalétique bilingue dans la commune de Castéra. La parole des anciens a parfois été déterminante.

elle réactive au travers d'échanges intergénérationnels un usage et un maniement de la langue qui retrouve là son caractère pleinement utile.

### II.3. La documentation écrite

#### II.3.1. La paléographie

La qualité et le volume de la documentation écrite ont été nos principaux critères de sélection lors du découpage de notre zone d'étude. Les sources écrites que nous avons utilisées sont de deux natures différentes puisqu'il s'agit des livres terriers dont la datation s'échelonne entre 1568 et 1789, d'une part, et, d'autre part, de plans figurés et de cartes dont les plus anciennes remontent à Cassini, en 1774. Quelques actes notariés ont été dépouillés sans apporter d'éléments nouveaux ou significatifs. Quant à la documentation ancienne (cartulaire de Bigorre, compois, *debita*, etc.), si elle donne de précieuses attestations toponymiques, elle est pratiquement exempte de matériaux microtoponymiques.

Ainsi, vu la nature des textes à dépouiller, notre priorité fut de nous former à la paléographie. Les ateliers de lecture proposés aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées et animés par M. Louis Carmouze, M. Jean-François Le Nay et Mme Françoise Marcos et pour l'association Guillaume Mauran ont été un précieux recours pour nous familiariser avec les écritures du 19<sup>e</sup> siècle, puis du 18<sup>e</sup>, du 17<sup>e</sup> et enfin du 16<sup>e</sup> siècle. Sans être capable de déchiffrer tous les textes de façon exhaustive et à une vitesse d'exécution remarquable nous arrivâmes assez rapidement, et en fonction des différents scribes, à dépouiller les nombreux documents que conservent les Archives départementales sur notre zone d'étude. La structure même des livres terriers, ajouté au caractère répétitif et normé de ce type de texte, aide à trouver des repères et à détecter les segments de phrases les plus saillants pour notre recherche.

M. Jean-François Le Nay, lors d'un rendez-vous dans l'établissement qu'il dirigeait alors<sup>43</sup>, nous conseilla de procéder dans l'ordre suivant : dépouiller d'abord la documentation textuelle, puis mener une enquête de terrain afin d'être, au moment de nous présenter chez nos informateurs, en possession d'un important stock microtoponymique. Lors de notre entretien nous pourrions ainsi proposer aux informateurs ces matériaux afin de vérifier s'ils sont ou non en usage aujourd'hui. Nous avons d'abord dépouillé une vingtaine de livres terriers répartis sur une zone d'environ vingt communes. Ces documents sont généralement peu demandés à l'accueil des Archives départementales des Hautes-Pyrénées. Ils regorgent pourtant de renseignements tant concernant les matériaux microtoponymiques, qu'anthroponymiques. Les généalogistes, nombreux dans les salles de lecture des archives, leur préfèrent les actes de l'état-civil et autres documents issus des études notariales.

### II.3.2. Nature des documents dépouillés

Les livres terriers sont les documents fiscaux utilisés sous l'ancien régime, du 16<sup>e</sup> siècle à 1789. Il s'agissait de répertorier de manière très précise les possessions foncières de chaque propriétaire pour une communauté villageoise donnée. Ces documents étaient établis par un expert rémunéré assisté d'un scribe. Le géomètre se rendait dans la commune et procédait à ses relevés *in situ*. Les livres terriers s'ouvrent souvent par le propriétaire le plus prestigieux : le seigneur. On donne le prénom, le nom et le second nom de la personne (le nom de maison), puis suit la liste de ses possessions bâties : maison, granges, cour, etc., et leur localisation grâce au recours des confronts nommés. Viennent ensuite les possessions non bâties : champ, prés, bois, etc. Chaque bien fait l'objet d'un article distinct. La localisation de la parcelle est (i) indiquée par la mention du nom de la zone de référence et, (ii) précisée par les différents confronts cités systématiquement par rapport aux points cardinaux. L'expert consigne en marge le montant de l'impôt correspondant au bien décrit.

---

<sup>43</sup> M. Le Nay a quitté la direction des Archives départementales des Hautes-Pyrénées au mois de décembre 2004.

Nous avons également à notre disposition, mais de manière inégale selon les communes, des livres de charges. Il s'agit de cahiers dont l'objet est l'enregistrement des modifications apportées dans la répartition des biens dans la communauté villageoise. Ces changements d'affectation résultent de ventes, héritages, locations, etc. Les articles contenus dans ces cahiers sont plus sommaires, moins bien rédigés que ceux des terriers et peu organisés. Ils permettent toutefois d'actualiser les réalités foncières sans avoir à procéder à la rédaction d'un livre terrier toujours coûteux. Les scribes qui ont rédigé ces documents ont souvent une écriture moins régulière et moins lisible que celle que l'on peut lire dans les livres terriers.

Nous avons mené une enquête de terrain sur vingt communes avant de reconsidérer et redécouper notre zone de travail en fonction de la densité et de l'intérêt des documents existants. Effectivement de nombreuses municipalités n'ont pas su ou pu conserver leurs livres terriers, certaines ont même été récemment dépossédées de leur documentation ancienne<sup>44</sup>. Il n'y a pas vraiment de règle en la matière. Certaines très petites communes ont conservé deux livres terriers ou plus alors que le chef-lieu de canton ne dispose d'aucune archive de ce type. Le plan dit Napoléon remplace les livres terriers à partir de 1810. Ce document figuré en couleurs, maniable, synthétique et accompagné de matrices cadastrales, a été fatal aux livres terriers patinés par le temps et jugés, probablement à tort, désuets.

Les livres terriers ont délivré un nombre important de matériaux, même si souvent – c'est le cas de la commune de Sénac pour laquelle on dispose de trois de ces documents – on retrouve les mêmes matériaux dans les différents registres. On s'attachera alors à noter les différentes formes graphiques que prend tel ou tel toponyme. On se rendra également compte de certains glissements : phoniques, graphiques ou découlant d'emprunts. Car toute production textuelle a son importance. Nous avons donc choisi de recueillir les différentes occurrences dans leur contexte et de replacer les attestations relevées dans le discours. Ces attestations seront datées et référencées. C'est pourquoi, lors du travail de dépouillement, il convient de prendre en note le numéro du folio, le toponyme dans la graphie exacte dans laquelle on le découvre, mais encore tout élément

---

<sup>44</sup> C'est le cas de la commune de Lescurry dont un livre terrier est signalé pour la dernière fois par les Archives départementales des Hautes-Pyrénées en 1899. Rabastens-de-Bigorre est elle aussi totalement dépourvue d'archives de ce genre.

venant avant ou après le nom de lieu et qui présentera un intérêt historique, archéologique, géographique, ethnologique, botanique, ou linguistique (lexical, phonique, morphologique, etc.). Les résultats découlant de ces dernières préconisations feront l'objet d'un traitement séparé au sein de la dernière partie de la présente étude.

Sans préjuger de ce qui suivra, nous attirons l'attention sur les points les plus saillants de nos observations au moment des dépouillements. Nous avons constaté en premier lieu la régularité des dénominations à l'intérieur de notre espace de travail. En effet, bon nombre de toponymes figurent de manière récurrente dans les différentes communes. Nous notons, par ailleurs, une forte cohérence graphique dans les documents du 17<sup>e</sup> siècle. Les scribes notent généralement les noms issus du gascon d'après une scripta établie. Inversement, le 18<sup>e</sup> siècle est celui de l'instabilité graphique des toponymes, instabilité qui se traduira par une réécriture de ces noms selon les normes de l'orthographe du français.

Nous ne ferons qu'évoquer rapidement les autres documents que nous avons consultés : documents administratifs anciens et actes notariés contemporains aux livres terriers. Les premiers seront exploités dans le cadre de la macrotoponymiques, quant aux seconds, ils ne donnent généralement pas d'éléments nouveaux par rapport à ce que peuvent contenir les livres terriers dont nous faisons état plus haut.

Notre deuxième source principale est constituée de plans et de cartes. Ce type de documentation est par nature lacunaire. Comment, en effet, porter sur une carte papier la totalité des toponymes que comprend une commune ? Les plans les plus anciens que nous ayons consultés sont les cartes de Cassini. Elles renseignent particulièrement sur l'existence d'habitats, de prieurés, chapelles qui sont autant d'indicateurs de l'occupation de l'espace à un moment donné. Outre ces cartes, nous avons consulté la Carte d'État-major concernant notre zone de travail, et différentes autres cartes (hydronymie, voirie, etc.) dont celles de l'Institut Géographique National, et certains plans (bois, etc.). Les attestations toponymiques sont à chaque fois relevées et reportées à l'intérieur de la rubrique « Attestations » des articles microtoponymiques du dictionnaire que l'on trouvera dans la partie III.

Les plans cadastraux dits Napoléon ont été eux aussi largement mis à profit dans notre recherche de matériaux. Un exemplaire des plans de chaque commune est conservé aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées. Nous avons constaté que presque toutes les municipalités ont conservé leur ancien cadastre, même si celui-ci a été remplacé lors de sa révision, révision qui a abouti à l'établissement du Cadastre révisé vers 1930, avec de nombreuses mises à jour jusqu'à aujourd'hui. Certaines municipalités vont jusqu'à faire rénover leur vieilles planches cadastrales considérées, probablement à juste titre, comme un élément du patrimoine de la commune. Ces documents figurés sont précieux pour le toponymiste. Ils donnent de nombreuses occurrences toponymiques, situent les référents et font état du parcellaire du territoire considéré<sup>45</sup>.

### II.3.3. Pertinences et difficultés liées à la documentation ancienne

L'intérêt majeur de ces plans est donc de figurer l'emplacement des référents. Ces documents et les données qu'ils contiennent sont néanmoins à manipuler avec précaution. De nombreuses cacographies émaillent en effet les différentes éditions. Le risque d'erreur le plus fréquent est la mauvaise interprétation de <u> et <n><sup>46</sup>, indistincts dans la calligraphie du 18<sup>e</sup> siècle et parfois mal restitués par les employés du cadastre ayant procédé à l'établissement du cadastre révisé. Nous observons que les utilisateurs confèrent au plan une légitimité telle qu'ils reprennent à leur compte des erreurs manifestes. Pour l'anecdote, disons que certains d'entre eux attestent les toponymes en gascon de manière correcte et donnent sans sourciller le même toponyme dans sa forme erronée en français. Nous avons pu observer par ailleurs une certaine tendance à la simplification administrative. On ne voit jamais (ou très rarement) réapparaître les microtoponymes absents des précédentes éditions, au contraire, la déperdition du stock écrit est très nette. À tel point que les plans cadastraux de certaines communes ne présentent plus que trois ou quatre toponymes répartis sur l'ensemble de

<sup>45</sup> Ce dernier trait revêt une réelle importance sur le plan factuel. On s'aperçoit ainsi d'une "anomalie" sur le plan de Bouilh-Péreuilh : une seule parcelle de la rive droite du ruisseau l'Estèus fait partie de la commune de Soréac. Il s'agit en fait d'une motte castrale située dans un coude du ruisseau, au milieu de la plaine.

<sup>46</sup> Le scribe du cadastre napoléonien de Mansan note, à la main, le quartier «Esteussou» que l'on retrouve sous la forme «Estensson» en caractères d'imprimerie dans le cadastre révisé.

leur territoire. Soulignons enfin un phénomène nouveau dont nous sommes les témoins : le recours de plus en plus fréquent à la traduction. Les plans de plusieurs communes témoignent clairement de cette évolution qui se marque de deux manières : la francisation de mots grammaticaux du gascon (ex. *deou* > *du* ; *las, lous* > *les*) et la traduction pure et simple des toponymes (ex. *Merlères* > *Marnières* ; *Lanne* > *Lande*).

Nous avons rencontré plusieurs difficultés lors du dépouillement de la documentation écrite. Lors de la lecture, pour commencer, avec des tracés différents pour la même lettre : par exemple *r, e, s* ou un même tracé pour des lettres différentes : <u/n>, <v/b>, <f/>*s*. Dans les livres terriers de la commune de Sénac, il semble que les greffiers ont *grosso modo* recopié les terriers précédents ce qui aboutit à des incertitudes, gêne le travail du toponymiste et le complique par des interférences.

Nous avons retenu plusieurs critères de sélection de l'information. Tout d'abord tout élément qui se rattache à la dénomination : microtoponymes, noms et surnoms des propriétaires. Le relevé de l'ensemble de ces noms peut aider à la compréhension de certains noms de lieux. Un patronyme anciennement attesté dans la commune peut être connu aujourd'hui comme microtoponyme. Nous avons également noté les éléments d'utilisation de l'espace : chemin, type d'exploitation des parcelles (terre, verger, etc.). Les données botaniques sont également recherchées : mentions de *tuiaga, garrabosta, bernatar, cassos, castanhèr*. Nous avons retenu tous les éléments physiques descriptifs pouvant aider à la localisation des référents. Ces repères permettent de vérifier la persistance des noms, d'approfondir les questions auprès des informateurs. Plus loin, se posera la question de la permanence du nom de lieu : est-elle due au mot, à la zone, aux usages économiques, etc. ? On vérifie également la concentration des toponymes sur une zone donnée. Nous cherchons à savoir si cette zone est habitée ou non, le nombre de propriétaires se la partageant, son accessibilité, ainsi que les changements d'affectation et de type d'exploitation qu'a pu subir ce terroir.

On peut procéder au relevé complet du nombre des occurrences d'un nom dans la documentation écrite, même si cette opération est fastidieuse. Il est en revanche impératif de noter toutes les formes graphiques que peut revêtir un toponyme. Ces formes sont intégrées dans notre rubrique «Attestations» et aideront à comprendre l'histoire récente du mot.

Nous soulignons ici l'importance et tout l'intérêt de ce travail de dépouillement comme préalable à l'enquête orale. Le recueil des toponymes dans les sources écrites, leur confrontation avec l'usage actuel, l'observation de leur emploi respectif, leur description puis leur comparaison, enfin la confrontation des deux types de sources : la mémoire orale et les attestations écrites, sont les pratiques indispensables de notre discipline. Elles revêtent un important intérêt scientifique. On renoue ainsi avec des systèmes de repérage, de (re)lecture d'un paysage, de localisation. Chaque élément est restituée à sa place, qui plus est, dans une perspective diachronique. Ce n'est pas seulement le mot que nous observons, c'est aussi un espace et son utilisation par l'homme qui est mis en mouvement sous notre regard.

La consultation des livres terriers peut sembler, passées les premières pages, relativement rébarbative. Il est vrai que les mêmes toponymes réapparaissent à de nombreuses reprises. Pourtant la dernière partie de ces documents est souvent pleine de surprises puisqu'elle traite des propriétaires forains. Il s'agit des propriétaires non résidents de la commune. Ils vivent, le plus souvent, dans les localités limitrophes. Ils acquièrent et travaillent des parcelles peu prisées par les habitants car situées dans les confins de leur territoire. En lisant ces pages, le chercheur voit apparaître alors une toponymie nouvelle, ce que nous pourrions appeler une « dénomination des confins ». Les données sont généralement plus détaillées quand il s'agit de décrire les biens de ces forains, ces terres éloignées d'un centre, et ce probablement par soucis d'exactitude.

La lecture de ces livres terriers suscite différentes impressions. On en arrive à apprécier tel ou tel arpenteur par rapport à un style personnel, à des détails d'informations, topographiques par exemple ou historiques (« afièvement » d'une terre, description d'un château, utilisation d'une chapelle, etc.). Certains arpenteurs sont en revanche avarés en information et se contentent de donner seulement des éléments de nature fiscale.

II.4. La documentation orale

Les toponymistes préconisent le plus souvent, en introduction de leurs ouvrages, de procéder à des enquêtes de terrain auprès des utilisateurs afin de recueillir un maximum de matériaux<sup>47</sup>. Ils omettent néanmoins d'explicitier leur démarche et leur technique d'enquête, comme si cet exercice allait de soi, alors qu'une enquête digne de ce nom doit répondre à des exigences méthodologiques précises. L'enquête orale au même titre que le dépouillement de la documentation ancienne est une tâche minutieuse qui par certains aspects confère à l'art de l'orfèvrerie. Le présent chapitre se donne pour but (i) de décrire dans le détail l'enquête de terrain telle que nous l'avons menée et la menons auprès de nos témoins, (ii) de présenter les matériaux toponymiques recueillis lors de nos collectes orales, matériaux qui seront ensuite exploités dans notre dictionnaire (III).

### II.4.1. Méthodologie de l'enquête toponymique

#### II.4.1.1. Recherche de témoins et prise de contact

La première étape de notre démarche d'enquêteur de terrain consiste à nous rendre physiquement dans la commune que nous avons décidé d'étudier, au moment de la permanence du maire. Nous exposons à celui-ci les buts de notre venue, puis lui demandons de nous fournir une photocopie du plan d'assemblage de sa commune, ainsi qu'une liste contenant le nom et l'adresse des personnes nées dans la commune avant 1935/1940 et y résidant. Nous consultons les plans cadastraux et relevons tous les toponymes consignés que nous copions sur la photocopie qui nous a été donnée. Nous utilisons une encre d'une certaine couleur pour les noms issus du cadastre révisé, et une couleur différente pour noter, le cas échéant, d'autres noms ou graphies relevées sur le cadastre napoléonien. Nous sommes vigilant quant aux tracés remarquables des parcelles : les formes arrondies suggèrent un bâti ancien (seigneurial), les limites des communes sont parfois irrégulières (v. pour cela Bouilh et Soréac), de minuscules parcelles regroupées font penser à des anciens biens communaux ou seigneuriaux rétrocédés aux habitants<sup>48</sup>, l'emplacement des chemins est également un élément à prendre en considération, tout comme l'habitat figuré dans le cadastre dit Napoléon. Ces premières observations faites nous arpentons la commune : les chemins sont prospectés, y compris les voies abandonnées, les cours d'eau sont visités, nous repérons le bâti remarquable de la commune (château, fermes, moulin), ainsi que le petit bâti (lavoirs, puits) et visitons le cimetière (noms figurant sur les plaques, emplacements des monuments funéraires les plus importants). Nous observons quels types de végétation et de cultures sont présentes sur le territoire. Ce contact avec la réalité physique de la commune est primordial. Le repérage

---

<sup>47</sup> Par exemple Nègre 1959, p.25.

<sup>48</sup> On désigne localement ces lieux par le nom *las Partilhas/las Partilles*.

permettra une meilleure intercompréhension lors de nos entretiens avec les témoins. Ceux-ci pourront faire référence à tel lieu, à tel chemin, à telle maison sans que l'enquêteur soit pris totalement au dépourvu. Nous pouvons alors nous rendre chez les témoins.

Nous ne prévenons pratiquement jamais nos futurs informateurs de notre venue. L'expérience nous montre que prendre un premier contact par téléphone donne à la démarche un caractère impersonnel et aboutit souvent à un refus de la part des personnes sollicitées. Elles ne voient pas en effet quelle peut être leur contribution, quel est l'intérêt de notre démarche, combien de temps elles vont « perdre » ou qui est ce « Monsieur ». En fin de compte nous croyons que les mentalités de la région d'enquête s'accordent bien au caractère spontané d'une visite aux apparences informelles. Cette manière d'entrer en contact ne nous a valu que très peu de refus. La grande disponibilité des témoins nous a même souvent étonné, et nous étonne toujours. Ils se plaisent à communiquer, donner des informations, et apprécient qu'on accorde de l'intérêt à leur espace de vie. La première prise de contact est parfois facilitée par le fait de signaler que notre visite est recommandée par le maire. Parfois encore, étant donné que nous travaillons par secteurs géographiques, les personnes sont informées de notre enquête par un voisin, un ami, un cousin d'une commune voisine. Nous sommes attendu en quelque sorte.

Nous procédons à un entretien dirigé avec chaque témoin, en commençant par les plus âgés de la commune. Le cas échéant ces premiers témoins nous renvoient, par ricochet, vers d'autres personnes qui ne figuraient pas dans notre liste initiale. Afin de s'assurer de l'exhaustivité de notre liste nous demandons : « dab qui parlatz patoès/gascon deguens lo vilatge ? ». Nous avons remarqué en effet que certains maires « omettent » volontairement de nous communiquer les noms de certaines personnes jugées trop peu sociables ou sans intérêt, et nous renvoient plutôt vers les érudits locaux, les enseignants à la retraite. En fait ces deux dernières catégories sont pour nous les moins intéressantes puisque leur savoir est généralement livresque et/ou démarqué de la tradition orale. En revanche les agriculteurs, les chasseurs et les célibataires<sup>49</sup> sont les dépositaires des pratiques et connaissances traditionnelles que nous recherchons. Le profil du témoin idéal serait donc un(e) agriculteur (-trice) retraité(e), chasseur (-euse) et célibataire. Nous veillons à ce que nos témoins soient répartis sur l'ensemble du territoire de référence afin de ne délaissier aucune zone du finage.

Le nombre important d'informateurs rencontrés, huit en moyenne par commune, nous permet de recouper les données ou d'approfondir tel ou tel aspect des savoirs liés à la toponymie d'une zone donnée. Les entretiens sont menés en gascon de Bigorre et font l'objet

---

<sup>49</sup> Ceux-ci ont généralement "soigné" leurs parents jusqu'à la mort de ceux-ci. À ce titre ils ont eu un contact direct et permanent avec la tradition orale. Par ailleurs, leur célibat et le fait de ne pas avoir élevé d'enfants les a tenu à l'écart de l'usage majoritaire du français.

d'un enregistrement sur mini-disque laser ce qui évite de prendre des notes et donc les interruptions. L'usage du gascon nous a permis d'accéder à ce qu'Edward Hall<sup>50</sup> a nommé « la distance intime ». Après une première phase d'identification (d'où nous sommes, qui nous sommes, ce que nous faisons, qui nous connaissons) et quelques mots à propos de l'actualité, du temps ou de tout autre sujet, l'informateur reconnaît dans l'enquêteur l'un de ses semblables ; un visiteur faisant partie de son monde culturel et partageant les mêmes codes gestuels, perceptifs, émotifs, que lui-même. Il s'ouvre immédiatement. Certains témoins nous ont dit avoir accepté de prolonger notre rencontre — car il s'agit bien, avant tout, d'une rencontre entre deux individus — uniquement parce que nous nous étions présenté à eux en gascon (même si l'utilisation de cette langue chez un « jeune » les surprend). Nous pensons néanmoins que cette collecte pourrait être menée en français avec profit étant donné que nous touchons avec l'onomastique à des savoirs communautaires, donc éloignés de la sphère intime des témoins. Il est probable toutefois que les informateurs resteront discrets à propos de certains aspects : nous pensons ici à certains détails scabreux (sur la présence de sorcières par exemple, la tenue de sabbats nocturnes dans tel lieu), des étymologies populaires (du type de celle que récemment proposait un habitant de la commune de Laslades quant au toponyme *Pinave/Pinaver*) ou des motivations toponymiques détaillées (pour le *Chemin des Amoureux*, à Sénac).

#### II.4.1.2. Attitude de l'enquêteur et questions à poser

Les résultats d'une enquête dépendent, outre le degré de connaissance qu'a le témoin de son territoire, de la qualité de la relation instaurée. Il ne s'agit pas de mener une enquête « sèche » visant seulement à recueillir les formes orales des toponymes, mais, le plus souvent, d'un véritable échange au cours duquel l'informateur transmet, à travers nos questions portant sur les noms propres présents dans la commune (noms de lieux, noms des maisons), les connaissances et souvenirs qu'il détient sur son territoire de vie. Notre approche est donc plus ethnolinguistique que strictement linguistique (et s'appuie sur un questionnaire prédéfini).

Suite à la phase d'identification à laquelle nous faisons état plus haut, nous nous installons pour débiter notre enquête. L'ordre des questions sur lesquelles nous invitons l'informateur à s'exprimer dépend du type de relation qui se met en place. Un rapport de force s'établit toujours entre le témoin et le collecteur. Ce rapport est lié au type de personnalité du témoin (« Rebelle, Rêveur, Empathique, Travaillomane, Persévérant, Promoteur » [et de l'enquêteur])<sup>51</sup> à son expérience vécue, à sa condition (héritier/héritière, gros/petit propriétaire, gendre/bru). L'enquêteur doit essayer d'établir un rapport de force équilibré, ou légèrement favorable afin de

<sup>50</sup> Hall 1971, p.143-160.

<sup>51</sup> Nous reprenons ici la classification proposée par Collignon, 1992, p. 9.

mener librement son enquête, de poser ses questions (même celles faisant appel à des émotions ou un vécu personnels), de revenir à plusieurs reprises sur certains points afin de faire reformuler des remarques : en un mot suggérer du discours. Parfois l'enquêteur ne parvient pas à cet équilibre dans les rapports et, au contraire, se trouve dominé par le témoin qui impose sa façon de mener la rencontre, parle de ce dont il a envie de parler (de sujets souvent très éloignées des préoccupations de l'enquêteur), ou bien n'attache aucune importance aux questions, voire affichent une certaine hostilité. En pareil cas l'enquêteur doit faire preuve de patience, et trouver rapidement une parade. Généralement après quelques minutes (entre dix et trente!!) de quasi monologue un espace se dégage, espace dans lequel l'enquêteur peut s'engouffrer afin de réorienter le dialogue. Si on à affaire à un homme son année de naissance permettra de lancer l'échange sur ces états de service dans l'armée française : guerre, chantiers de jeunesse, STO, service militaire, occupation de pays étrangers, opérations militaires diverses. Ce détour nécessaire pourra permettre d'ancrer la relation et repartir sur des bases plus équilibrées. Si on à affaire à une femme, il faudra, là encore, faire preuve de ressources afin de trouver un thème cher : la famille par exemple, ou le travail. Nous avons remarqué que les femmes parlent très volontiers de ce dernier thème. Il est vrai que nous sommes dans une région où le travail de la femme occupe une fonction centrale dans la structure économique et familiale. La question qui interpellera sera simple et pourra être : « Coma hèvatz entà lavar ? »<sup>52</sup>. Ou encore : « Qué hèvan las hemnas coma trabalh ? Qu'aidavan los òmes drin ? »<sup>53</sup>. Après la réponse du témoin nous pourrons alors reprendre la main afin de mener notre enquête toponymique. Les postures adoptées par l'enquêteur ont leur importance. Des signes d'empathie tels se tenir très proche de l'informateur ou des hochements de tête seront perçus par le témoin comme autant d'encouragements à poursuivre ses récits.

Nous débutons généralement l'entretien par les questions ayant trait à l'onomastique. Comme nous l'avons dit ces savoirs traditionnels sont partagés par les membres de la communauté villageoise et ne font pas nécessairement appel à un vécu intime. Ils constituent à ce titre une bonne entrée en matière avant d'aborder des questions liées au vécu propre de l'informateur, puis celles ayant un caractère plus personnel (v. le questionnaire). Nous demandons au témoin le nom de toutes les maisons existantes ou ayant existé dans la commune : « Coma s'apèran las maisons ? Qu'an un sobriquet ? »<sup>54</sup>. Nous cherchons également à savoir qui en sont les occupants actuels et comment ils se nomment afin d'éviter toute confusion. En général cette énumération exhaustive est accompagnée, i) de discours sur l'activité des anciens propriétaires (artisans, commerçants, etc.), ii) de récits se rapportant à tel ou tel souvenir lié à la

<sup>52</sup> «Comment faisiez-vous pour laver le linge?»

<sup>53</sup> «Quels travaux faisiez les femmes ? Vous aidiez les hommes ?».

<sup>54</sup> «Comment s'appellent les maisons ? Ont-elles un sobriquet ?».

maison ou à la famille qui l'occupait (bal clandestin, personnalité marquante, etc.). Nous invitons le témoin à effectuer de nombreux retours en arrière et à revenir individuellement sur chaque maison nommée : « Que (i) hèvan ? Perqué s'aperava atau ? A quantes vivèvan aqui diguens ? »<sup>55</sup>. Nous invitons également le témoin à s'exprimer sur des aspects architecturaux ou paysagers remarquables des propriétés afin de réactiver certains souvenirs et de recueillir du discours sur les noms et les référents.

Nous procédons ensuite de la même façon pour la microtoponymie, avec l'avantage que la relation a eu le temps de s'installer. Le témoin comprend mieux maintenant l'objet de notre visite, il est entré en phase de communication réelle avec son interlocuteur. Nous faisons d'abord appel à la mémoire spontanée de l'informateur : « Coma aperatz los quartiers deu vilatge ? Los camps, los prats, los camins, los arrius ? »<sup>56</sup>. Nous mettons d'abord l'accent sur les propriétés personnelles donc bien connues : « Coma aperatz los camps de qui avetz ? E los de qui trabalhàvatz ? »<sup>57</sup>. Nous poursuivons afin de réactiver les souvenirs : « Quan lo vòste pair partiva trabalhar ua parcèla, qué didèva ? Que vau entà .... o entà la vinha de .... »<sup>58</sup>. Cette première phase est très importante car on peut recueillir à ce moment des matériaux inédits. L'apparition de chaque toponyme, ou de chaque « save » de toponymes, est suivie d'un questionnement visant à préciser la prononciation exacte du nom : « Coma avetz dit ? Coma didetz en patoès ? »<sup>59</sup>. Nous cherchons à expliciter l'information grammaticale (genre, présence ou non de l'article) par des questions du type : « Que didetz lo *Pichasauma* o la *Pichasauma* ? Qu'èi un camp a *Lanòt* o qu'èi un camp au *Lanòt* ? »<sup>60</sup>. De la même façon concernant les agglutinations de l'article : « Que didetz que vau entà *Loleix* o entau *Leix* ? »<sup>61</sup>. Nous pouvons avoir recours au français et proposons des exemples forgés à traduire : « E podetz dèder en patoès : Je vais faire boire les vaches au ruisseau du *Leix* ? »<sup>62</sup>.

Cette première approche est ensuite complétée par le recours au plan de la commune, plan que nous avons dissimulé jusqu'alors. Souvent les témoins s'en emparent et commentent un à un les toponymes indiqués. En principe, nous soumettons à notre témoin tous les toponymes contenus dans les cadastres. Là encore nous essayons de faire naître du discours à chaque fois que nous le pouvons. Par exemple, les toponymes transparents tels *Haget* ou *Castanhèra* :

<sup>55</sup> “Que/qu’y faisaient-ils ? Pourquoi ça s’appelait comme ça ? À combien vivaient-ils dans cette maison ?”.

<sup>56</sup> “Comment appelaient-vous les quartiers du village ? Les champs, les prés, les chemins, les rivières ?”.

<sup>57</sup> “Comment appelez-vous les champs que vous avez ? Et ceux que vous travailliez ?”.

<sup>58</sup> “Quand votre père partait travailler une parcelle, que disait-il ? Je vais à ... ou à la vigne de...”.

<sup>59</sup> “Comment avez-vous dit ? Comment dites-vous en patois ?”.

<sup>60</sup> “Vous dites *lou Pichesaume* ou la *Pichesaume* ? J’ai un champ à *Lanòt* ou j’ai un champ au *Lanòt* ?”.

<sup>61</sup> “Vous dites : Je vais à *Loulèch* o à *Lèch* ?”.

<sup>62</sup> “Pouvez-vous dire en patois : ...”.

« Que i avè arbres ? A qué vos servivan ? Que venèvan lenha aci ? »<sup>63</sup>. Nous privilégions toutefois les questions ouvertes : « Que podetz racontar çò de qui hèvan coma cultura, coma explotacion ? »<sup>64</sup>. Quand nous rencontrons — c’est souvent le cas — des noms liés à des habitats seigneuriaux nous invitons le témoin à faire le récit de tout ce qu’il sait sur le lieu en question : « Que i avè a Castèth ? I avè un senhor o qué ? E oblietas ? »<sup>65</sup>. Parfois avec une pointe d’humour : « Qu’ei vos de qui avetz trobat lo tresòr de Castèth ? »<sup>66</sup>. Nous vérifions la provenance de l’information : « Quí vos at a dit aquò ? Que’n parlàvan los vielhs ? »<sup>67</sup>.

La dernière phase — elle aussi exaltante — consiste à déplier la liste des toponymes relevés dans les livres terriers et à soumettre ceux-ci à notre témoin. Il est important de préciser au préalable à notre interlocuteur de quel type de sources il s’agit, ainsi que leur datation. Ceci aura pour effet de distancier le témoin d’une matière qu’il ne possède pas bien. Nous avons remarqué en effet que l’important stock toponymique contenu dans les livres terriers ne correspond plus aux usages actuels, et encore moins à l’usage d’aujourd’hui. Nous savons donc que le témoin ne saura répondre positivement qu’à quelques-unes de nos sollicitations. Or il s’agit pour certaines communes de plusieurs centaines de noms. Aussi nous passons très rapidement sur les toponymes non connus afin de ne pas laisser le doute et l’ennui s’installer dans l’esprit du témoin. Lorsque nous soumettons au témoin un toponyme non attesté depuis plusieurs siècles et que notre interlocuteur dit connaître ce nom, situe son référent et produit du discours sur ce nom alors l’enquêteur toponymiste est largement récompensé des efforts qu’il a déployés. L’enquêteur éprouve un sentiment de satisfaction lorsque le témoin atteste l’existence de noms entièrement inédits ou restitue la prononciation correcte en gascon de toponymes mal graphiés dans les plans cadastraux. Le recueil de chacune de ces attestations est vécu comme une victoire sur l’oubli et la méconnaissance.

Nous terminerons ce sous-chapitre en partie consacré aux attitudes de l’enquêteur sur une touche plus personnelle. Il s’agit ici d’appeler l’attention sur la palette des phases psychologiques par laquelle peut passer l’enquêteur, et surtout sur la plus difficile à gérer : la solitude. Débuter une enquête dans une commune nouvelle peut être exaltant de par l’attraction que peuvent exercer des territoires (et des témoins) nouveaux. L’enquête elle-même peut prendre un tour amical et jubilatoire surtout quand elle se réalise en compagnie de témoins particulièrement coopératifs. Nous l’avons dit, la découverte de toponymes inédits ou le recueil d’attestations orales de toponymes disparus de l’usage écrit depuis plusieurs siècles fait naître

<sup>63</sup> « Il y avait des arbres ? À quoi vous servaient-ils ? On vendait du bois de chauffage ici ? ».

<sup>64</sup> « Pouvez-vous raconter ce qu’on faisait comme type de culture, comme exploitation ? ».

<sup>65</sup> « Il y avait un château ? Il y avait un seigneur ou quoi ? Et des oubliettes ? ».

<sup>66</sup> « C’est vous qui avez trouvé le trésor de Castèth ? ».

<sup>67</sup> « Qui vous a dit ça ? Les anciens en parlaient ? ».

des sentiments de joie, ceux que ressent probablement n'importe quel enquêteur arrivant au terme de ses investigations. Cet aboutissement heureux est d'ailleurs relativement fréquent puisque ce type de « trouvailles » se produit à plusieurs reprises dans chaque commune. Mais il ne faut pas se leurrer, la pratique de l'enquête de terrain est très exigeante. L'enquêteur travaille seul sur son territoire. Il doit faire preuve de volonté, de courage et de ténacité pour aller sans cesse à la rencontre des gens, sonner aux portes, expliquer ce qu'il cherche. Il doit pour cela être convaincu de l'utilité de la collecte comme apport aux sciences humaines et à la connaissance du territoire. L'enquêteur doit à la fois mettre son interlocuteur en confiance, donc adopter une attitude relativement décontractée, sans néanmoins se départir de son maximum de concentration. Il s'agit d'écouter attentivement le témoin, de retenir et synthétiser ce qu'il entend, tout en préparant la question suivante. Cet exercice demande une grande énergie. Les moments de grande solitude sont nombreux et font partie du lot de l'enquêteur de terrain. Les jours sans, les portes qui ne s'ouvrent pas, les kilomètres pour rien, les territoires pour lesquels on ne trouve plus aucun témoin, des témoins malades, toutes ces déconvenues, font partie intégrante de l'enquête. La somme de ces difficultés explique peut-être le fait que peu de travaux du type des nôtres sont menés dans notre domaine et que l'écrasante majorité des toponymistes préfère travailler à partir de la documentation écrite.

#### II.4.1.3. Les outils de l'enquêteur

Pas d'artisan sans (bons) outils. Nous l'avons dit, l'enquête toponymique ne peut se faire sans, au minimum, une liste des microtoponymes et un plan des communes du secteur étudié<sup>68</sup>. Nous y avons ajouté l'emploi de la langue historique du lieu, le gascon, langue de la relation intime et de la (re)connaissance.

À ces outils on peut adjoindre l'appareil photo et les nouvelles technologies. L'idée de nous munir d'un appareil photo nous a été soufflée par une ethnologue qui, nous avait-elle dit, prend systématiquement une photographie de ses informateurs<sup>69</sup>. L'intérêt étant, outre le document ethnologique qui en résulte, de pouvoir se remémorer, lors de l'écoute de l'enquête, les traits de l'informateur, le contact que nous avons pu avoir avec celui-ci, ainsi que certains éléments qui n'ont pu être notés. Cet aspect est important puisque certains enregistrements ne sont exploités que plusieurs mois, voire plusieurs années après la réalisation de l'enquête. L'enquêteur dispose d'un autre outil né des nouvelles technologies : l'enregistreur numérique. Enquêter, comme cela se faisait dans les années 1960 avec du matériel lourd pour permettre l'enregistrement sonore,

---

<sup>68</sup> Disposer des plans des communes limitrophes permet, selon les témoins, de prendre en considération la toponymie hors zone communale.

<sup>69</sup> Isaure Gratacos.

peut inhiber les personnes les plus réticentes<sup>70</sup>. Or, notre démarche n'aurait qu'une utilité réduite si on ne pouvait graver les paroles des informateurs afin de les exploiter. Aussi avons-nous adopté l'emploi d'un enregistreur numérique. Cet appareil fonctionne à l'aide d'une pile, ainsi l'enregistrement peut-il se faire à l'extérieur : dans un champ, une étable, sur le bord d'un chemin. La prise de son est facilitée par l'utilisation d'un petit micro cravate, ce qui a l'avantage de laisser l'enquêteur et le témoin libres de leurs mouvements. Il nous faut préciser ici que les informateurs sont parfois méfiants quant aux nouvelles techniques et peuvent craindre une violation de leur intimité. Une informatrice pensait que nous la filmions à son insu avec cet outil. L'enregistreur grave un mini-disque laser. Cet appareil miniaturisé, une fois posé, fait rapidement oublier à l'informateur qu'il est enregistré. Nous avons naturellement demandé à tous les informateurs la permission de les enregistrer, presque tous ont répondu affirmativement, en exigeant parfois que nous ne fassions pas écouter certains de leurs propos à des tiers. On se rend compte ici de l'intimité que l'enregistrement confère à l'échange. Il est très important de commencer l'enregistrement du disque tout au début de la discussion et de ne le terminer qu'au départ effectif, c'est-à-dire lors de la séparation du témoin et de l'enquêteur. L'informateur aborde souvent, en effet, des sujets dignes d'intérêt ou donne des compléments d'information lorsque nous avons rangé notre matériel, voire quand nous nous trouvons sur le pas de la porte, ou même dans notre véhicule. En fait, il est préférable de commencer l'enregistrement avant d'arriver chez les témoins, et de le terminer qu'une fois parti. Nous ne ferons qu'évoquer les précautions que nous prenons lors de la manipulation de nos enregistrements. Nous avons noté le soin extrême que portent les enquêteurs à leurs supports enregistrés. Il est évident que chaque enregistrement est unique et irremplaçable. Si, pour des raisons techniques, il s'avère que l'un de nos enregistrements est défectueux, nous retournons sans délai chez notre informateur afin de refaire l'enquête.

Nous n'avons pas utilisé, ou trop peu, l'outil audiovisuel, par manque de temps. Néanmoins, certains témoins ont spontanément émis le souhait d'être filmés. Ce type de document serait très pertinent pour décrypter la gestuelle qui accompagne la description de tel ou tel lieu, l'évocation de tel ou tel souvenir. Nous pensons par exemple à cet informateur qui nous mimait la danse du Sabbat réalisée par *las broishas* ("les sorcières") autour d'un chêne situé à la Lanne / *la Lana*, à Sénac.

Le carnet (et un stylo !) est l'indispensable outil qui doit nous accompagner pendant nos enquêtes<sup>71</sup>. Un feuillet de notre carnet au minimum est consacré à chaque commune. Nous

<sup>70</sup> Comme nous le disait M. Jean-Paul Chauveau au cours d'un entretien informel (Paris, 2008).

<sup>71</sup> C'est ce que soulignent Bernadette Lizet et François de Ravignan (1987, p. 25) à propos de l'enquête ethnologique et sur le paysage rural.

consignons la liste des témoins, leur âge et leur adresse, d'éventuels renseignements les concernant, mais également la superficie de la commune, le nombre d'habitants, les traits originaux du village (légendes, sobriquets, bâtiments remarquables, présence de maquis en 1944, etc.). Au fur et à mesure de la progression de notre enquête nous complétons ces notes par les dates de passage chez les témoins, les refus éventuellement essayés, les requêtes qu'ils nous adressent (demandes d'envoi d'une photographie, d'une copie de l'enregistrement), les anecdotes liées à la collecte et les impressions personnelles que l'enquêteur a pu ressentir durant l'enquête.

### II.4.1.4. Typologie des témoins au regard du stock onomastique en leur possession

Au terme d'une série d'environ 700 enquêtes nous pouvons tenter de broser une typologie des témoins rencontrés. Cette typologie se donne pour but de saisir la stratification des comportements et des savoirs liés aux noms propres (noms de lieux et noms de maisons).

Nous avons débuté nos enquêtes il y a près d'une dizaine d'années (en 2001 précisément). À cette époque la plupart de nos témoins étaient nés entre 1900 et 1930. Aujourd'hui nos informateurs sont presque tous nés après 1920. Nous n'avons plus affaire aux mêmes personnes, ni aux mêmes connaissances. Les témoins nés avant 1920/1930 ont/avaient à leur disposition un stock toponymique très important. Ils sont/étaient capables de citer tous les noms de lieux de leur commune, d'indiquer précisément leur localisation, de décrire les travaux qui y étaient effectués, de nommer les propriétaires des lieux ainsi que des histoires ou anecdotes liées au territoire. Ces témoins sont/étaient en outre en mesure de citer de nombreux microtoponymes hors de leur territoire, souvent dans les communes voisines (et de produire du discours à leur sujet).

Les témoins nés entre 1930 et 1950 utilisent un nombre bien moindre de noms de lieux. Ils citent spontanément quelques toponymes, en général, les « quartiers » où ils détiennent des champs. Ils connaissent toutefois une grande partie des autres noms de lieux existant dans la commune, mais nous devons leur proposer les noms pour obtenir une réaction de leur part. Ils ne les utilisent que rarement. Les hydronymes et odonymes sont connus. Ces témoins conservent en outre un vague souvenir des cultures qui étaient pratiquées dans les territoires référents.

L'érosion du stock toponymique est très importante chez les personnes nées après 1950. Celles-ci ne connaissent que les noms de lieux désignant les « quartiers » dans lesquelles ils détiennent des parcelles de terre. C'est souvent, d'ailleurs, par le biais du relevé du foncier non bâti qu'ils reçoivent du Centre des Impôts qu'ils connaissent et perpétuent les toponymes. Ils

ignorent quelles étaient les cultures traditionnelles et les anciens propriétaires de ces parcelles parfois remembrées. La mémoire des lieux et des noms de lieux s'estompe donc à grande vitesse.

Le statut des noms de maisons est légèrement différent. Les deux premières catégories de témoins décrits plus haut — ceux nés avant 1950 — se rappellent avec une grande précision de tous les noms de maisons en usage dans la commune et dans les villages contigus. Ils en perpétuent l'usage quotidiennement. Nous faisons remarquer ici qu'en ce sens la coutume de la maison souche (v. I.2.2.) est toujours vivante par certains aspects dans notre zone. Les témoins les plus âgés savent qu'il s'agit là du nom des fondateurs de la propriété (la maison) alors que cette causalité échappe aux personnes nées après 1940. Pour ce qui est des informateurs nés après 1950, les noms de maisons sont peu connus et encore moins utilisés, et d'autant plus quand ils réfèrent à des maisons (et des familles) situées hors de leur quartier de résidence. De la même manière que l'on ne nomme plus le paysage que par les noms relevés dans le cadastre, on ne nomme plus aujourd'hui les familles que par le nom inscrit sur la carte d'identité des membres la composant. Pascal Dibie écrit : « J'ai l'impression que nous sommes devenus des spécialistes de l'oubli, que notre société a été anesthésiée et que chaque jour qui passe est une pierre de plus au monument de l'amnésie généralisée »<sup>72</sup>.

Les raisons d'une telle évolution des savoirs et des pratiques, et d'une aussi importante érosion du stock onomastique, transparaissent au fil des enquêtes. Les habitudes et usages traditionnels décrits par les témoins les plus âgés — c'est-à-dire ceux-là même qui connaissent les matériaux toponymiques et s'expriment en gascon — plaident en faveur d'une connaissance partagée du territoire. Celui-ci est, avant 1950, un véritable lieu de vie : on y né, on y travaille, on y fonde une famille et on y meurt. Le travail surtout revêt une fonction déterminante pour la connaissance du finage de la commune et, en outre, des communes des environs immédiats. Nous sommes alors dans un monde qui n'a pas encore connu la mécanisation et les bouleversements qu'elle entraînera (les premiers tracteurs apparaissent vers 1955). Les travaux des champs sont exécutés avec des bêtes (les vaches pour les maisons les plus modestes, les bœufs pour les autres, parfois les chevaux), on parcourt le territoire — à pied — étant donné que les parcelles sont disséminées (les tout premiers remembrements se produiront après 1960 dans la plaine, et après 1980 dans les zones de coteaux). On rencontre des voisins, on s'arrête et discute. On pratique l'entraide (ramasser le foin, moissonner les blés, couper le *soustre*, etc.) chez les uns et les autres. Ces pratiques favorisent la transmission et l'usage des noms de lieux.

---

<sup>72</sup> Dibie 2006, p. 17.

À l'inverse les populations nées après 1950 ont une connaissance réduite de leur environnement qui se limite aux parcelles qu'elles travaillent pour leur propre compte. L'entraide a disparu et avec elle la connaissance fine du territoire. L'espace est alors déshumanisé, sans repère, comme vidé de sa substance. Nous avons été le témoin de rencontres de type familial ou de voisinage à l'occasion de corvées où les plus âgés se remémorent certaines anecdotes goûteuses dans lesquelles ils mettent en scène un territoire nommé, des personnes identifiées et des faits mémorables.

#### II.4.2. Liste des témoins

Nous avons élaboré notre corpus oral grâce à des enquêtes menées auprès d'habitants des communes de notre zone de travail : Bouilh-Péreuilh (9), Castéra (16), Mansan (4), Peyrun (5) et Sénac (9). La plupart des témoins ont été enquêtés à deux reprises à des fins de vérifications ou de compléments. Quarante-trois personnes ont contribué à quarante-neuf enquêtes (entre 2001 et 2008), seize de ces personnes sont décédées aujourd'hui !

La liste des témoins de notre zone d'étude s'établit comme suit :

<b>BOUILH-PÉREUILH</b>		Dubosc Léon † et Marguerite	1924
Dumestre, Marcel	1932	Dubosc Osmin † et Marie-Thérèse	1921
Famille Dumestre Élise † et Soulé	1916	Dumestre Alphonsine †	1908
Durieu, Adèle	1923	Dumestre Eloi	1927
Mmes Larcade – Soulé		Dumestre Robert	1939
Sentuberry, Cyrien	1924	Larroudet Jacques	1933
Villemur, Jean	1928	Lartigue, Marcel †	1927
<b>CASTÉRA</b>		Loubère, Léon	1921
Bédouret Amédée †	1907	Pomés, Ernest †	1922
Bédouret Michel	1952	Vergés, Lucien †	1919
Burgués Edmond †	1917	<b>MANSAN</b>	
Capdeville Louis †	1922	Bourdette, Gilbert	-
Dastas Jean †	-	Gardères, Maurice †	1929

Larre, Georges † 1930

Cuvellier, Yvette -

### **PEYRUN**

Abadie, Elie

Dabezies, Joseph † 1915

Laporte, Jean et Gabrielle 1928

Laporte, Henri 1924

### **SÉNAC**

Burguès, Robert 1928

Castaing, Henri -

Castaing, Suzanne 1924

Darrieux, Maurice 1919

Espenan, Louis 1931

Labat, Rose 1934

Panassac, Paul (§ ép. †) 1919

Tujague, Maurice † -

### II.4.3. Matériaux recueillis sur le terrain : description et traitement

#### II.4.3.1. Description de notre corpus oral

L'objectif de nos enquêtes orales est de constituer un corpus, non pas de formes toponymiques isolées révélées à l'occasion d'un questionnaire figé, mais bien un corpus discursif dans lequel les toponymes sont saisis dans leur contexte linguistique et ethnolinguistique. Nous avons veillé, comme nous l'avons écrit plus haut, à répartir nos points d'enquêtes sur l'ensemble de l'habitat existant dans la commune afin d'appréhender la réalité microtoponymique par un maillage réparti sur l'ensemble du territoire. Nous avons remarqué en effet que le volume et la qualité des savoirs liés à ce type de matériaux dépendent de deux facteurs dont nous venons faire état plus haut : le facteur générationnel et le facteur spatial.

Notre travail de terrain a été mené en deux temps : une première série de trente-deux enquêtes fut conduite auprès de nos informateurs à partir du mois de décembre 2001. Nous n'étions pas, alors, en possession de notre corpus de formes écrites anciennes. Nous pensions que l'urgence résidait dans le recueil des formes orales et que les textes conservés aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées pouvaient, eux, attendre quelques mois un traitement de notre part. Dans un second temps, lorsque nous fûmes en possession de notre corpus écrit, nous procédâmes à une seconde série d'enquêtes auprès de douze informateurs sélectionnés sur l'ensemble de notre zone de travail. Nous avons alors complété nos relevés des formes connues à l'oral en proposant les matériaux de notre corpus écrit<sup>73</sup> à ces informateurs. Nous faisons remarquer au passage que certains de ces derniers informateurs n'avaient pas été identifiés lors de notre première série d'enquêtes. Une meilleure connaissance du territoire nous amenait effectivement à entrer en contact avec de nouveaux témoins.

Les informations recueillies auprès de nos témoins sont multiples et de nature diverse : phonologiques, descriptives, historiques, interprétatives. L'intérêt fondamental et premier de l'enquête réside dans le recueil des formes orales des toponymes qui, lorsqu'elles sont relevées à l'écrit ne sont pas, par nature, "parlantes". Le contact direct avec les utilisateurs permet de mesurer l'écart qu'il peut y avoir entre les formes vivantes dans le discours et les transcriptions de ces toponymes dans les cadastres. La restitution d'un toponyme par un témoin, ou des

---

<sup>73</sup> Il va sans dire que l'idéal eut été de commencer par le dépouillement de la documentation ancienne afin de procéder à ce type d'enquête avec l'ensemble des informateurs.

témoins natifs, permet souvent de rétablir des formes écrites erronées : *Estensson* à Mansan est une cacographie récente du toponyme *Esteussou* (Cad. Nap. Mansan 1812), voire renseigne sur la place de l'accent tonique : *Auzerou* pourrait procéder du gascon *auzerou* s.m. "petit oiseau" avec accent sur la finale, mais plus certainement de *auzerou* s.m. "érable" car accentué par les informateurs sur la pénultième. Les données descriptives sont, par ailleurs, nombreuses et précieuses non seulement pour aider le toponymiste à la compréhension du nom, mais aussi car elles replacent le nom à l'intérieur d'un système qui relit le mot à un référent. On sait que les *Partilles* sont nombreuses dans notre département. Plusieurs témoins décrivent des parcelles regroupées, très étroites, parfois d'une largeur de cinq mètres à peine (Abadie, Peyrun). Ce type de dénomination est à mettre en relation avec des terres privatisées après la Révolution (Laporte, Peyrun). Nous sommes ici en présence de faits liés à l'Histoire locale et nationale. D'autres récits font référence à des périodes plus anciennes : chemin antique dit « de César », motte castrale à Castéra, château à Peyrun, communauté villageoise disparue (Sénac, quartier la Hitau). Le dernier aspect que nous voulions souligner ici est la verve interprétative des témoins. Le sens des toponymes (majoritairement gascons) est généralement bien compris par les utilisateurs. Les noms les moins transparents donnent parfois lieu à des questionnements qui peuvent logiquement aboutir à des spéculations interprétatives. Ainsi *Castéra* et *Lou* désigneraient deux entités distinctes (enq. Castéra).

L'usage de la toponymie répond semble-t-il avant tout à un besoin largement utilitaire. Les informateurs font volontiers une description du référent, le localise avec précision, mais ne se questionnent pas vraiment sur le nom et le sens des mots. La charge affective liée à ce type de noms propres existe mais n'est pas aussi importante que celle que l'on peut mesurer pour les noms de personnes ou les noms de maisons. On comprend mieux alors que le stock toponymique d'une commune ait tendance à s'amenuiser en même temps que les pratiques du territoire et les activités économiques évoluent.

Nos enquêtes contiennent des éléments à mettre en rapport avec les savoirs et les pratiques traditionnels. Les témoins rencontrés ont engrangé une véritable mémoire des lieux. Ils connaissent bien la nature des sols de leur territoire, le type d'exploitation à travers le temps (vignobles jusqu'à 1880 et ravages du phylloxéra, enq. Abadie Elie), les différents propriétaires des parcelles. Ils font également le récit des techniques d'exploitation des terres, techniques qui peuvent être mises en relation avec la dénomination des lieux : ainsi, le nom du lieu-dit *las Tiradas* à Bouilh-Péreuilh fait inmanquablement penser aux travaux de traits (enq. Dumestre M.2).

## II.4.3.2. Le traitement des matériaux

Le traitement des données de l'enquête est une phase d'importance. S'agissant de rendre exploitables les matériaux, il est nécessaire de pouvoir travailler sur un enregistrement d'une qualité technique irréprochable. À partir d'un logiciel type traitement de texte, nous créons des fichiers « canton », puis des sous-fichiers « communes ». Dans ces derniers, nous ouvrons un document par « témoin ». Ce document reçoit l'identification de l'informateur, les thèmes abordés accompagnés de leur emplacement dans le disque exprimé en minute (voir fiche chronothématique, II.2.3.) et la transcription des discours dont l'objet est à rattacher à la toponymie. L'établissement de normes nous a pris beaucoup de temps<sup>74</sup>. Si la codification concernant l'intitulé des documents n'a pas véritablement posé de problème, il n'en a pas été de même pour les autres parties de la rédaction de notre notice informateur. Pour rappel, le codage du nom des documents minidisque, photographie, droits d'exploitation et document fiche informateur, correspond aux initiales du canton-village-informateur-n° de l'enquête éventuel. Ainsi la seconde enquête réalisée auprès de M. Jean Laporte, à Peyrun, canton de Rabastens-de-Bigorre sera codifiée [RB-Pe-Lj2]. Les normes que nous avons retenues afin de procéder à l'identification du témoin proviennent de la synthèse de trois sources distinctes : la fiche informateur utilisée dans le Val d'Aoste par le B.R.E.L., la fiche informateur provenant du Conservatoire occitan de Toulouse et notre propre expérience et approche de la question. Il nous paraît opportun de concentrer un minimum d'informations concernant les témoins et les conditions de l'enquête en évitant les surcharges inutiles (v. doc. II.2.3. et application partie VI dans le corpus oral de Sénac, [RB-Po-El]).

Les discours oraux concernant la toponymie sont intégralement transcrits. Ce travail est long. En effet, nos enregistrements durent entre vingt minutes et trois heures, la moyenne se situant autour de 45 minutes. Nous comptons une heure de travail pour transcrire dix minutes de discours. La diction de certains témoins, qui plus est, est difficilement compréhensible ce qui nous oblige à écouter jusqu'à dix fois le même segment de phrase pour réaliser une transcription exacte. Les nombreuses particularités phonétiques présentes dans notre zone (passage de [d] à [ð] en position intervocalique, pluriel des mots en [-e], voire [-χ], variations morphologiques du verbe notamment à l'imparfait) ralentissent le travail de transcription.

Soucieux de nous inscrire dans le cadre d'une véritable philologie de l'oralité – une approche encore insuffisamment développée dans le domaine des études occitanes –, nous avons adopté (après une longue période d'errance méthodologique) les conventions mises au point par le

<sup>74</sup> Les documents relatifs au corpus oral que nous joignons à cette étude sont autant de témoins de notre

Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe (G.A.R.S.)<sup>75</sup> en vue de l'édition des corpus oraux. Les conventions du GARS nous ont paru largement adaptées à notre objectif. Le seul apport supplémentaire que nous avons fini par introduire est l'utilisation des signes <?> et <!> afin de faciliter la compréhension de certaines phrases.

Le passage à l'écrit de discours oraux ne cesse de poser la question du respect de la réalité phonétique et de sa bonne restitution. Le choix que nous avons opéré d'emblée fut de transcrire les enquêtes dans la seule graphie que nous maîtrisons : la graphie normalisée adoptée par l'Institut d'Études Occitanes, et aujourd'hui diffusée par le biais de l'enseignement. Nous avons jugé utile de faire suivre la transcription des toponymes par une transcription en alphabet phonétique international (API) à chaque fois que cela a été nécessaire afin d'apporter au lecteur (éclairé) la prononciation exacte du témoin.

### Conclusion

Nous avons assigné à ce chapitre consacré à la documentation orale le but de montrer à la fois le caractère incontournable que revêt l'enquête de terrain auprès des utilisateurs, de proposer des méthodes d'investigation afin de mener ce type d'enquêtes, enfin, d'établir un certain nombre de préconisations afin de traiter d'une manière scientifique les données recueillies. Nous avons, par ailleurs, dressé la liste des informateurs qui ont bien voulu répondre à nos questions. Cette liste permet de prendre la mesure du maillage des témoins sur un territoire d'à peine, nous le rappelons ici, 27 km<sup>2</sup>. Ce qui représente une enquête pour 0,56 km<sup>2</sup>.

Nous avons également indiqué le caractère essentiel et vivant des différents apports que fournissent les témoins à propos de la toponymie de leur territoire. Leur fréquentation renseigne sur les représentations, la permanence des toponymes, les créations récentes (nous avons recueilli un récent *Camín deu Petròl* dans la commune de Mansan), sans nous étendre davantage sur les faits de langue observés : phonétique, lexicque, syntaxe (thématisation v. enq. auprès de M. Élie Abadie et M. Jean Laporte à Peyrun, [RB-Pe-Ae] et [RB-Pe-Lj]), qui sont autant d'apports pour une meilleure connaissance synchronique des parlers de notre zone d'étude.

Nous avons relaté en contrepoint l'importance que revêt le passage à l'écrit et les difficultés que les transcriptions comportent, qu'il s'agisse de l'application des normes graphiques ou de

---

cheminement méthodologique en la matière.

<sup>75</sup> Blanche-Benveniste/Rouget/Sabio 2002, p. 13.

l'API. Le chapitre qui suit place le problème de l'écrit au cœur des débats puisqu'il s'agira d'explicitier la méthodologie que nous avons retenue en matière de rédaction d'articles toponymiques. Nous aborderons en première instance les choix à réaliser concernant la présentation des vedettes.

## II.5. Le traitement lexicographique et lexicologique

### II.5.1. Objet et schéma de rédaction de notre dictionnaire toponymique

La question du recueil et traitement de la matière toponymique requiert toute notre attention. Le dictionnaire toponymique que nous avons rédigé a pour fonction de recueillir les noms de lieux, de les classer de manière rationnelle (au plan formel comme au plan référentiel), de décrire leurs référents, de les replacer dans leurs contextes discursifs (y compris métalinguistique), de suivre leur histoire, d'en fournir, enfin, l'explication étymologique. Tout en nous pliant aux exigences scientifiques, notre préoccupation est, en outre, que ce dictionnaire reste lisible et parlant, et, si possible, accessible aux membres de la communauté linguistique qui nous ont fait partager leurs savoirs.

Notre objectif est donc double : étudier la toponymie de notre zone d'enquête, mais aussi mettre au point un modèle de traitement lexicographique qui pourrait être utilisable par d'autres chercheurs en (micro)toponymie romane. Par le relèvement des exigences que cela implique, nous espérons contribuer à donner un meilleur statut disciplinaire à la toponymie occitane.

Nous l'avons vu, les publications actuelles en microtoponymie dans le domaine occitan, et plus largement, dans le domaine roman, malgré la diversité des approches mises en œuvre, en restent trop souvent au stade de compilations de données insuffisamment élaborées.

Dans l'exploitation linguistique des données, nous avons choisi de privilégier comme méthode la mise en forme lexicographique. Celle-ci nous est apparue comme une école de rigueur.

L'objet de ce chapitre consiste à présenter l'état de notre recherche en matière de ce que l'on peut appeler *lexicographie onomastique*.

#### II.5.1.1. Macrostructure du dictionnaire

La macrostructure de notre dictionnaire est double. La première partie présente le matériel (ici les noms) par ordre alphabétique, commune par commune. Cette présentation est croisée par

une seconde partie qui reclasse le matériel dans un ordre onomasiologique (alphabétisé) selon le *Begriffssystem* de Hallig et von Wartburg (1952).

Notre dictionnaire est complété par plusieurs index :

- . Index général des toponymes,
- . Index alphabétique des bases étymologiques,
- . Index lexical,
- . Index des anthroponymes et noms de maisons,
- . Index du français régional,
- . Index des noms d'origine obscure,
- . Index des mots à ajouter au FEW.

Enfin, nous avons choisi d'accompagner notre dictionnaire de l'édition des documents écrits (livres terriers), des fiches de catalogage des documents sonores que nous avons réalisés lors des enquêtes orales menées auprès des habitants (v. Annexe corpus, partie VI.2) et de plusieurs documents sonores et vidéo (enquêtes orales à Sénac, enquêtes vidéo à Castéra et Hourc).

#### II.5.1.2. Microstructure du dictionnaire

La microstructure est elle-même complexe, en ce sens que les articles consacrés aux toponymes présents dans une commune doivent intégrer :

- 1) une vedette, présentée dans plusieurs graphies voire plusieurs langues, et sa transcription phonétique quand nous disposons d'une attestation orale,
- 2) la description succincte du référent,
- 3) les attestations écrites et les attestations orales sont datées et présentées, à égalité, sous la même rubrique. On caractérise la langue d'attestation.
- 4) la localisation éventuelle du référent,
- 5) des remarques,
- 6) une partie explicative, analyse étymologique et histoire du mot,

7) la mention de coréférents éventuels et renvois à d'autres articles du dictionnaire.

Voici le plan d'article type de notre dictionnaire :

**I. §. VEDETTE (LA)<sup>†</sup>**

**II. [transcription phonétique extraite de l'enquête orale].**

Présentation succincte du nom.

**III. Attestations** classées par ordre chronologique

— écrites : anciennes et dans un contexte

cadastres

plans et cartes

— orales : généralement en langue régionale et en contexte

caractérisation du type de discours (métalangue)

édition selon les conventions du GARS

**Localisation**

**Étymologie et histoire du mot**

Explication diachronique du nom traité.

**Rem.** Remarques éventuelles de tout ordre.

**Coréf.**

→ *Renvoi(s)* à d'autres articles du dictionnaire.

II. 5.2. Cahier des normes

Le chapitre qui suit est consacré à la présentation des normes de rédaction du dictionnaire. Chaque rubrique fait l'objet d'une discussion dans laquelle nous exposons les difficultés rencontrées lors de l'établissement des normes ainsi que les solutions proposées.

#### II.5.2.1. La vedette

Nous avons choisi de traiter les noms attestés dans les différentes communes de notre domaine servant à nommer les lieux, les cours d'eau et les voies. Les nanotoponymes relevés au cours de nos enquêtes — tels les noms de parcelles — ont été écartés lorsqu'ils sont d'un usage restreint ou jugés de circonstance (par exemple du nom de l'ancien propriétaire).

La première ligne de la vedette débute par le numéro que nous affectons à la commune (§1., §2., §3., §4., etc.) suivi du numéro du toponyme dans l'ordre d'apparition alphabétique (ex. §1.1., §1.2., §1.3., etc.).

Le toponyme est écrit en majuscule. L'initiale des mots pleins est graphiée à l'aide d'une taille plus grande. Si le nom est un syntagme commencé par un mot outil (article, préposition, adverbe, etc.), ce dernier est, en principe, placé à la suite du nom et entre parenthèses.

Quand nous avons affaire à plusieurs formes attestées à l'écrit nous choisissons de présenter en vedette l'occurrence la plus récente. Nous reprenons alors la graphie utilisée par le scribe. Quand la dernière attestation date d'avant 1945 le toponyme est réputé disparu. Nous faisons alors suivre la vedette d'une croix <†>.

En règle générale nous donnons la priorité aux formes graphiques modernes du toponyme. Lorsque nous disposons de formes graphiques récentes ainsi que d'attestations orales, la vedette s'ouvre par la plus récente attestation graphique relevée (de préférence issue des documents municipaux, les documents extérieurs telles les cartes IGN ou autres venant en deuxième choix). À l'inverse quand nous disposons uniquement d'attestations écrites anciennes nous présentons en vedette la forme orale du toponyme si celle-ci a été relevée au cours de notre enquête.

La langue de la vedette est toujours celle que nous avons relevée. Les formes écrites sont, en principe, toutes en français ; néanmoins deux formes distinctes peuvent être mises côte-à-côte quand leur document de référence est de datation identique. Les toponymes attestés lors des enquêtes de terrain figurent systématiquement dans la vedette. Le nom relevé en gascon et en discours gascon est séparé alors du nom en français par les signes diacritiques //. Le toponyme attesté à l'oral et en gascon est graphié de deux façons : d'abord dans une graphie phonétique puis dans la graphie normalisée de l'occitan. Les deux formes graphiques sont systématiquement séparées par le signe diacritique /. La graphie phonétique est proposée afin de faciliter la lecture aux usagers et personnes n'ayant pas la maîtrise du système graphique de l'occitan. Le système que nous avons élaboré repose sur l'observation (i) des comportements des locuteurs naturels dont beaucoup se plaignent de ne pas parvenir à lire les articles paraissant dans les journaux locaux et, (ii) de la lecture des articles ou écrits divers publiés dans les revues notamment paroissiales ou autres. Nous proposons en premier lieu une adaptation du traitement de [u] restitué par <ou> (ex. : *la Hount*). Par ailleurs les diphtongues sont restitué par le signe diacritique <'>, soit <i'>, <ü'> contre voyelle (ex. : *Carbüèra, Caiie, Arriü, Peïrère*).

Certaines formes aberrantes peuvent faire l'objet de corrections orthographiques pour des raisons de cohérence. Ces modifications sont notées entre <> pour les rajouts ou entre parenthèses pour les retraits de graphèmes.

La deuxième partie de la vedette consiste en la transcription phonétique du toponyme. Lorsque nous nous trouvons dans des situations de polymorphisme toponymique ou de multilinguisme nous proposons une transcription multiple. Faisons néanmoins remarquer — après Jean Allières<sup>76</sup> — que «toutes les transcriptions phonétiques, quelle que soit la méthode, traduisent des impressions, autrement dit des sensations». Autant dire que certaines prononciations recueillies lors de nos enquêtes posent des problèmes d'interprétation.

#### II.5.2.2. Référencement du toponyme

---

<sup>76</sup> Introduction au volume 4 de l'ALG, p. IV.

Volontairement allégée afin de ne pas entraver la lecture de l'article cette rubrique se contente d'énumérer quelques caractéristiques du toponyme : rappel du fait qu'il s'agit d'un nom, suivi du type de référent qu'il désigne (terroir, cours d'eau, voie, etc.), du nom de la commune dans lequel il est en usage et, éventuellement, dans quelle section du cadastre il est cartographié.

### II.5.2.3. Les attestations

« C'est uniquement en privilégiant enfin le sens par rapport à la signification, en analysant le nom propre dans les textes où il apparaît, que son étude sera pleinement efficace »<sup>77</sup>.

Les attestations occupant une place centrale dans nos articles elles sont mises en évidence par un système de tabulation. Nous faisons précéder les attestations de la datation de l'occurrence (édition du document écrit ou réalisation de l'enquête de terrain), de la caractérisation de la langue du toponyme et de remarques éventuelles. Les remarques figurent entre crochets et sont des plus concises. Elles portent en premier lieu sur la langue du contexte, sur l'observation de variations de genre ou de nombre du toponyme, de cas d'agglutination ou déglutination de l'article, etc.

Lorsque nous avons affaire à un emploi métalinguistique nous produisons une sous-rubrique elle-même éclatée suivant qu'il s'agit d'emplois autonymique, étimologique ou autres.

Les toponymes sont présentés dans un contexte discursif large à chaque fois que cela est possible afin de les saisir dans une utilisation et un contexte vivants. Cartes et plans ne permettent évidemment pas ce genre d'exercice.

Les extraits cités sont édités suivant les normes scientifiques. Les textes écrits font l'objet d'une transcription diplomatique. Nous toilettons les textes de façon minimaliste puisque nous nous autorisons uniquement à mettre une majuscule aux noms

---

<sup>77</sup> Vaxelaire 2005, p. 845.

propres et à signaler les mécoupures par l'usage de traits d'union. Concernant les attestations orales nous appliquons les normes établies par le GARS, recommandations de transcription auxquelles nous ajoutons le point d'interrogation et le point d'exclamation (v. 4.3.2. Traitement des matériaux).

L'édition des attestations s'achève par la référence complète de la source : nom en abrégé du document suivi du numéro de page ou de paragraphe contenant l'extrait cité, ou code de l'enquête orale et année de naissance de la personne citée.

Lorsque nous nous trouvons en présence d'une partition marquée à l'intérieur des occurrences du toponyme — par exemple des emplois au singulier ou au pluriel du même nom — nous distinguons les attestations que nous présentons sous des blocs distincts balisés par un affichage catégoriel (v. ex. plus bas).

#### II.5.2.4. La localisation

Le référent est localisé d'après les différents contextes. Il fait l'objet d'une courte glose descriptive.

#### II.5.2.5. Les remarques

Nous conférons à cette seule rubrique la possibilité de se déplacer à l'intérieur de l'article suivant qu'elle porte sur les attestations, la localisation ou l'étymologie et l'histoire du mot. Elle suit donc directement la partie à laquelle on la rattache. On pourra le cas échéant avoir recours à plusieurs rubriques de ce type dans nos articles.

#### II.5.2.6. Étymologie et histoire du mot

Sous une rubrique «Étymologie et histoire du mot», un commentaire linguistique s'attache à l'explication diachronique des toponymes dans le cadre de la dialectologie occitane et de la lexicographie historique galloromane. À cette fin, les ouvrages suivants

sont systématiquement consultés : le FEW de Walther von Wartburg, le DAG de Kurt Baldinger, les dictionnaires gascons de Lespy/Raymond et de Palay, l'*Atlas linguistique de la Gascogne* de Jean Séguy, *le Gascon* de Gerhard Rohlfs<sup>78</sup>.

Le type de formation des noms est défini suivant la dénomination proposée par Jean-Pierre Chambon : «délexicale, déanthroponymique, déhydronymique».<sup>79</sup>

Pour les cas de formations déanthroponymiques la mention de l'existence des noms de famille sera d'abord recherchée dans les archives à notre disposition, puis dans *Tous les noms de famille de France et leur localisation en 1900* de Fordant et, le cas échéant, dans l'annuaire électronique.

#### II.5.2.7. Les coréférents

Nous mentionnons dans la rubrique «Coréférent» toute autre dénomination utilisée pour désigner le même référent que celui dont il est fait état dans notre article.

#### II.5.2.8. Les renvois

Afin de permettre au lecteur de confronter les textes et d'aller plus en profondeur dans l'exercice toponymique l'ultime rubrique est un renvoi en direction de tous les articles ayant trait au toponyme étudié.

#### II.5.2.9. Cas des articles complexes

Il peut arriver qu'un toponyme désigne plusieurs lieux distincts d'une commune. C'est le cas de noms référent à la fois à un terroir et un cours d'eau ou un chemin. Exceptionnellement un même nom peut également désigner plusieurs référents. Nous observons ce phénomène lorsque deux communautés sont réunies administrativement

---

<sup>78</sup> Nous proposons (v. partie V .6) une mini-base de données comprenant l'ensemble des références comprises dans le DAG, l'ALG et *le Gascon* concernant le lexique que contient la toponymie de notre domaine

pour ne former qu'un seul village : Sénac et Lahitau, Bouilh-Darré et Péreuilh, Peyrun et Sos dans notre domaine.

Nous pourrions classer et étudier alors les matériaux sous une vedette unique. Une arborescence A-B-C-etc. accueillera les différentes acceptions du toponyme (attestations, référent). La partie Étymologie et histoire du mot sera elle commune à l'ensemble des matériaux.

II.5.2.10. Exemple de rédaction d'un article toponymique, *las Garles* (commune de Peyrun)

---

<sup>79</sup> Chambon 2002, *a*, p. 128

§ 5.96. **GARLES (LAS) // GARLES (LAS) / GARLAS (LAS)**  
 [las 'garl̥s], [laχ 'garle].

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun, section C.

**Attestations**

— [Au singulier.]

1. 1718 frm. « Plus pred a-la-Garle, confronte devant chemin publiq ». TerrPeyrun f. 6.
2. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la Garle et chemin de-la-Lanne confronte devant chemin publiq ». TerrPeyrun f. 61.
3. 2002 gasc. « la Garla tiò – qu’ei un quartier tanben aquò ». R-Pe-Ae 1925.

— [Au pluriel.]

4. 1811 frm. « Quartier de Las-garles ». CncPeyrun sect. B.
5. 1988 frm. « Las-garles ». CrPeyrun sect. C.
6. 2002 gasc. « las Garlas – on son ? - que i son mèš sei pas d’ider on son – sei pas s’ei pas per’quiu baish ». R-Pe-Dl 1921.
7. 2002 gasc. « au Comèra – las Garlas ». R-Pe-Lj 1929.
8. 2002 gasc. « i a plan de honts a las Garlas ». R-Pe-Lj 1929.
9. 2005 gasc. « L2 las Garlas [laχ 'garle] qu’ei ací L1 qué i a ? L2 aiga aiga - quan plau ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

10. 2002 [comme appellatif et en discours étiologique] « L2 ua garla qu’ei d’on i a aiga L1 e que n’i a ací ? L2 quan plau que n’i a L3 que i a aiga – pertot que i a aiga ». R-Pe-Lj 1929.

**Localisation**

Le référent est une zone humide, v. cit.6, 9 et 10, située dans la plaine, à proximité de la route de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. \**garle* / *garla* s.f. “marécage ; terrain humide ; mare” (Ø Palay donne *garlè* s.f. “marécage ; terrain humide” ; Ø LespyR qui donne *garlas* “bourbier” ; Rohlfsgasc. 419 ; à aj. FEW 21, 36b bourbe, fondrière), précédé de *las*.

**Rem.** Le nom est couramment employé comme vocable dans notre domaine.

→ *Chemin de la Lanne*.

Nous mettons l'accent sur les indispensables outils qui permettront au lecteur (tout comme à l'auteur d'ailleurs) de se repérer dans l'ouvrage. Nous avons pris pour modèle *Le Gascon*, de Gerhard Rohlfs, qui offre — pour notre plus grand profit — de multiples entrées dans l'étude qu'il présente sur le dialecte pyrénéen.

Nous proposons différents index dans la quatrième partie et à la fin de cette thèse (partie V) :

- Index des toponymes par commune,
- Index général des toponymes,
- Index des renvois (il s'agit de la mention de toponymes polymorphes dont l'étude est réalisée sous une vedette différente),
- Index onomasiologique,
- Index des étymons,
- Index général du lexique,
- Index du français régional,
- Index des formes lexicales absentes du FEW,
- Index des toponymes d'origine obscure,
- Index des noms de familles, noms de personnes et noms de maisons.
- Base de données chrono-motivationale.

## Conclusion

Notre dictionnaire repose sur l'exploitation de deux types de sources. Nous exploitons principalement, d'une part, les documents officiels récents (cadastres, cartes) et anciens (livres terriers) et, d'autre part, la mémoire orale que nous avons collectée auprès de quarante-trois témoins répartis dans les cinq communes qui forment notre zone de travail. Il serait erroné de penser que les informateurs ont mentionné l'intégralité du stock toponymique qu'ils connaissent ou emploient. Il faudrait pour cela

que l'enquêteur se trouve sur le terrain de manière fréquente<sup>80</sup>, qu'il prenne part à des activités dans le territoire (travaux divers : coupes de bois, travaux des champs ; chasse) et assiste à de nombreuses conversations entre villageois. La méthode que nous employons permet néanmoins de recueillir des matériaux toponymiques qui, bien souvent, complètent voire corrigent les documents officiels dans un contexte discursif.

Au terme de notre enquête nous pouvons dégager les différents profils des informateurs rencontrés. Le bon informateur est né, généralement, avant 1940. L'excellent informateur est né avant 1920/1930. Ce dernier a une bonne connaissance des toponymes, mais également des types anciens d'exploitations, de l'histoire des parcelles, de leurs propriétaires. Il semble plus attaché à l'histoire de son territoire, et plus particulièrement de ses biens, que les générations plus jeunes. Le bon informateur peut être un homme ou une femme. Parfois les héritières savent parfois beaucoup plus de chose que leur mari « venu gendre dans la maison ». Le tiers des personnes interrogées se sont révélées être de très bons informateurs. Ceux-ci pourront compléter notre enquête si besoin est. Nous constatons un phénomène d'appauvrissement des savoirs communautaires, c'est-à-dire de la connaissance des éléments caractéristiques d'un village (les noms, les maisons, les activités, etc.), à mesure que l'on a affaire aux populations jeunes ou n'ayant pas d'activité dans l'espace étudié (agriculture, chasse ou pêche). Dans ce sens une étude de terrain nous semble urgente et indispensable afin de relever les formes orales et rendre compte des usages.

Nous insistons sur le fait que nous ne pouvions faire l'économie d'une méthodologie de l'enquête orale qui, sans doute parce qu'elle paraissait évidente, n'a jamais vraiment été théorisée ni présentée par les différentes générations de toponymistes.

La consultation des grands travaux dans le domaine de la microtoponymie nous a conduit à la conclusion qu'en (micro)toponymie romane l'effort de recherche et de publication ne devrait pas exclusivement porter sur les aspects étymologiques ou sur l'étendue des nomenclatures, mais, bien au contraire, sur la qualité des données et de leur traitement. Nous avons constaté les imperfections de ces publications toponymiques qui délaissent presque toujours les aspects lexicographiques. Il nous est apparu qu'il est indispensable de trouver un équilibre en la matière si on veut hisser l'onomastique au niveau des autres disciplines de la linguistique.

---

<sup>80</sup> L'idéal étant que l'enquêteur soit originaire du village d'enquête et y réside.

La lexicographie de langue nous est alors apparue, notamment à travers les remarquables développements qu'elle a connus dans le domaine français durant les dernières décennies (TLF, *Grand Robert*, etc.), comme une méthode qui, par les exigences qu'elle implique aujourd'hui, pouvait permettre de résoudre les problèmes posés par le traitement des données microtoponymiques : rigueur dans l'organisation des articles, exhaustivité du traitement et travail sur la mise en forme afin de faciliter la lecture. Lors de l'étude des mots les meilleurs travaux lexicologiques (FEW), lexicographiques (DAG, Palay) et dialectologiques (Séguy, Ronjat) existant doivent être exploités. Par ailleurs, la morphologie doit être systématiquement expliquée, voire, quand cela est nécessaire, resituée dans le champ des langues romanes.

Étant donné l'état lexicographiquement peu développé des études microtoponymiques dans le domaine occitan (et, de manière plus générale, dans le domaine roman), notre objectif est de parvenir à élaborer un type de dictionnaire original dont les structures soient adaptées aux matériaux toponymiques.

## II.6. Équation personnelle

Nous reprenons ici l'intitulé choisi par Jean Séguy dans ses *Noms populaires des plantes*<sup>81</sup> dans le passage où il se décrit au lecteur.

Je suis né à Lille (Nord) le 3 août 1968. Mes parents sont tous deux natifs de la commune de Lescurry dans les Hautes-Pyrénées. Mon grand-père paternel, charpentier de son métier, est né à Coussan et est venu épouser une Lescurroise en 1928. Mon grand-père maternel, ainsi que les autres soldats de son régiment, a échoué en Bigorre en 1940 et plus précisément au château de Lescurry. Il s'y est marié en 1942 avec la fille aînée d'une famille d'agriculteurs du village et regagnera son Nord natal accompagné de sa jeune famille en 1946. Leurs retours très fréquents lors des vacances scolaires – il devient professeur à Lille – permettront à mes parents de se rencontrer.

Les Trente Glorieuses aidant, mon père poursuit une carrière professionnelle dans diverses régions de France, puis hors métropole. Il n'empêche que mes frères, comme moi-même, restons très profondément attachés à notre pays bigourdan où nous passons une bonne partie de nos vacances. Nos séjours à Lescurry, où nous habitons entre 1970 et 1976, puis où nous nous fixons après mes dix-huit ans, me font comprendre très tôt que c'est dans ce village que je vivrai.

C'est à Lescurry que j'ai entendu le gascon parlé par ma famille paternelle et notamment par mon grand-père Élie. Personnage haut en couleur, il était un conteur intarissable. Ma grand-mère maternelle gasconne, bien qu'ayant vécu dans le Nord pendant cinquante ans, a toujours employé sa langue maternelle. Elle nous apprenait des phrases, des mots et tout ce qu'on apprend d'une langue dans les premiers temps de son apprentissage... Mes voisins maniaient eux aussi l'occitan gascon quotidiennement. Bref le « patois » était partout présent, mais seules les grandes personnes utilisaient cette langue.

Je dus attendre mon entrée au lycée à Pau pour qu'une option occitan me soit proposée. Je m'inscrivis sans savoir ce que pouvait être cette nouvelle matière. Ce fut la révélation de ma scolarité : encore mieux que la Philosophie, la Littérature ou l'Histoire, je découvris un monde qui était le mien. Cet enseignement avait une saveur toute particulière. Si beaucoup de choses m'étaient nouvelles, rien ne m'était étranger. Mon professeur en classe de Première et de Terminale était un locuteur natif du béarnais. Je me conformai, dans un premier temps, à l'emploi des formes dialectales que l'on m'enseigna. Puis tard j'adoptai le parler bigourdan en usage dans ma commune.

---

81 Séguy 1953, p. 20-21, § 42.

À la suite de ce premier apprentissage j'exigeai de ma tante vers 1991 qu'elle ne me parle plus qu'en gascon. Ce qu'elle fit après quelques temps d'adaptation. Puis ce fut le tour de mon oncle, de mon voisin, etc. Je créai des relations nouvelles avec mon environnement en même temps que j'apprenais chaque jour sur la langue occitane dans sa variété bigourdane. Des notes, des feuilles de cahier, des enveloppes recueillaient les locutions et tours entendus, leur auteur, la date à laquelle je les avais entendus. L'oralité était au centre de mes préoccupations linguistiques.

Après deux années d'études hispaniques et occitanes à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour puis une première incursion dans le monde du travail, j'eus la chance d'intégrer l'Université de Montpellier pour y suivre un enseignement d'occitan. Mon enseignant de linguistique, M. Patrick Sauzet, nous incitait à enregistrer des locuteurs naturels afin de décrire le parler qu'ils utilisaient. Ma tante Jeanne fut ma première informatrice, en 1992. Je me régala à décrire le système prépositionnel qu'elle employait. Elle, de son côté, me donnait son temps, sa patience et apportait des compléments d'une visite à l'autre. Elle accompagne ma quête depuis dix-sept ans.

J'aime particulièrement rencontrer les gens. Je rentre facilement en contact avec tout type de personnes. Je me suis rendu compte au fil du temps et des enquêtes que j'ai menées que j'ai une capacité d'écoute réelle. Je peux écouter parler des personnes pendant des heures sans les importuner ni perdre le fil de ce qu'elles disent. Il me semble que l'intérêt que je manifeste les incite à dire davantage. J'ai parfois l'impression d'être un confesseur (c'est d'ailleurs ce que m'a dit un abbé de la commune de Nay que j'ai rencontré et collecté il y a peu).

J'ai demandé au Rectorat de Toulouse de bénéficier à partir du mois de septembre 2006 d'une mise en disponibilité afin de pouvoir me consacrer de manière professionnelle à l'opération de collecte ethnographique et linguistique de la mémoire orale dans les Hautes-Pyrénées. Les décideurs locaux avait fait de cette clause un préalable. Je consacre la moitié de mon temps à la gestion (financière et des ressources humaines) et au développement de l'opération ; l'autre partie de mes activités est consacrée à la collecte de terrain et à la diffusion. J'effectue chaque mois dix enquêtes sonores, deux enquêtes vidéo et une enquête linguistique. Ces enquêtes font l'objet d'un traitement archivistique (réalisation de fiches chronothématiques). L'activité diffusion,

quant à elle, consiste à sélectionner des extraits d'enquêtes qui seront exploités dans notre site internet, à réaliser des documentaires vidéo<sup>82</sup> ou des livres et CD<sup>83</sup>.

Le français est ma langue maternelle ; je le pratique dans sa variété bigourdane, avec de nombreux particularismes phoniques, lexicaux ou même syntaxiques (construction sporadique du COD avec la préposition *a*). Je n'essaie pas de me « corriger » afin de parler un français plus standard. Cela n'aurait aucun sens à mes yeux.

Je parle aujourd'hui le gascon des coteaux de Bigorre. Le contact répété avec les locuteurs naturels de ce territoire m'a amené à adopter les formes dialectales qu'ils emploient. Le « parler universitaire » que j'utilisais habituellement semblait surfait aux oreilles de mes interlocuteurs, ce qui ne facilitait pas l'entrée en communication. Les personnes que je rencontre se disent surprises d'entendre un « jeune parler (aussi bien) patois ». J'utilise le gascon la moitié de la journée (au minimum) : avec mes enfants, certains collègues, certains amis et, bien entendu, pendant mes enquêtes et lorsque je rencontre des gens que j'ai collectés. Je n'ai pas pour habitude d'écouter les médias de langue française (radio, télévision). Il m'arrive donc de ne pas entendre de français, ou très peu, pendant des périodes de plusieurs jours. J'ai une connaissance passive<sup>84</sup> des autres dialectes de l'occitan, ceux que j'ai fréquentés lors de mes études à Montpellier et que je côtoie lors des réunions de l'Institut d'Études Occitanes. Enfin j'emploie fréquemment le castillan, lors de mes échanges avec les membres de l'association aragonaise *Parola* notamment. Je lis le catalan depuis qu'une initiation nous a été proposée dans le module de licence de l'Université Paul Valéry à Montpellier. Je comprends et lis l'italien et déchiffre le portugais et l'aragonais.

J'ai un esprit de synthèse et je pense que tout savoir et toute technique sont transposables. Selon moi un enseignant — ce que je suis devenu pendant une douzaine d'années — devrait pouvoir enseigner quasiment n'importe quelle matière. De la même façon, je dois pouvoir m'adresser à n'importe quelle personne et recueillir sa parole et sa pensée. Je me suis rapproché, l'été 2003 des derniers poilus de la Grande Guerre par l'intermédiaire des délégations départementales des Anciens combattants, afin de recueillir les discours des derniers survivants. Tout travail sur la mémoire des hommes doit conduire à l'humanité.

---

<sup>82</sup> Réalisation en 2008 du documentaire *Lo Pélot. Bandit d'aunor en País de Bigòrra*. En 2009 *Le feu de la saint Jean à Mun, La Cajaula d'Osmets, Marcardi* 2010.

<sup>83</sup> Publication du livre-CD *Diluns, marcat de Rabastens* en 2008. Réalisation du CD *Missa de la Hestejada* en 2009.

<sup>84</sup> Il arrive que nous utilisions le dialecte languedocien avec quelques amis gascons pour contrefaire le parler de nos voisins vivant dans le territoire situé entre Toulouse, Rodez et Montpellier.

Je suis impliqué depuis l'âge de vingt-cinq ans dans l'action associative en faveur de la réhabilitation de la langue et de la culture occitanes. C'est pour moi un engagement naturel. J'ai pris conscience relativement tôt de l'inégalité de traitement que subit la langue occitane qu'on se situe en territoire espagnol, italien ou français. Je le déplore pour l'humanité toute entière et en premier lieu pour l'ensemble des habitants de ce territoire, dans la mesure où ils ne tirent pas profit des bénéfices que procure la connaissance pleine, entière et décomplexée des différentes facettes de l'identité occitane.

Mon travail de thèse prend sa place dans une démarche scientifique commencée en 1994 avec la parution de notre mémoire de Maîtrise sous le titre *Hont batiadèra*. Cette monographie toponymique de la commune d'Azereix était dirigée par M. Paul Fabre. En 2003 et 2004, j'ai publié mes mémoires de DEA : *Maison-soca pirenca dens la plana de Bigòrra en 2002*, une étude sociologique effectuée sous la direction de M. Philippe Martel, et *Comment nous perdons notre langue*, une étude sociolinguistique dirigée par M. Philippe Gardy. Ces différents travaux m'ont conduit ensuite à présenter cette thèse qui fut pour moi l'occasion d'améliorer mes connaissances, d'acquérir davantage de rigueur et de parfaire mes méthodes de travail ; l'occasion aussi de m'ouvrir à d'autres personnes, des gens admirables, de nouveaux savoirs, de nouveaux espoirs. Cette thèse est, enfin, l'hommage que je rends à la civilisation occitane, ancienne et moderne.

### III. Dictionnaire toponymique

Placé au centre de notre mémoire, ce chapitre représente le cœur de notre contribution à l'établissement d'une lexicographie romane appliquée à la microtoponymie. Il s'agit d'un travail pratique issu de la théorie que nous avons dégagée de l'observation et de la critique des travaux menés actuellement dans la discipline à l'intérieur de la Romania. Il se donne pour but d'illustrer notre réflexion et, plus loin, d'inspirer d'autres pistes d'investigation et d'exploitation des matériaux toponymiques.

Chacune des communes de notre domaine d'étude fait l'objet d'un traitement séparé. On pourra parler de *monographies lexicographiques*<sup>85</sup>.

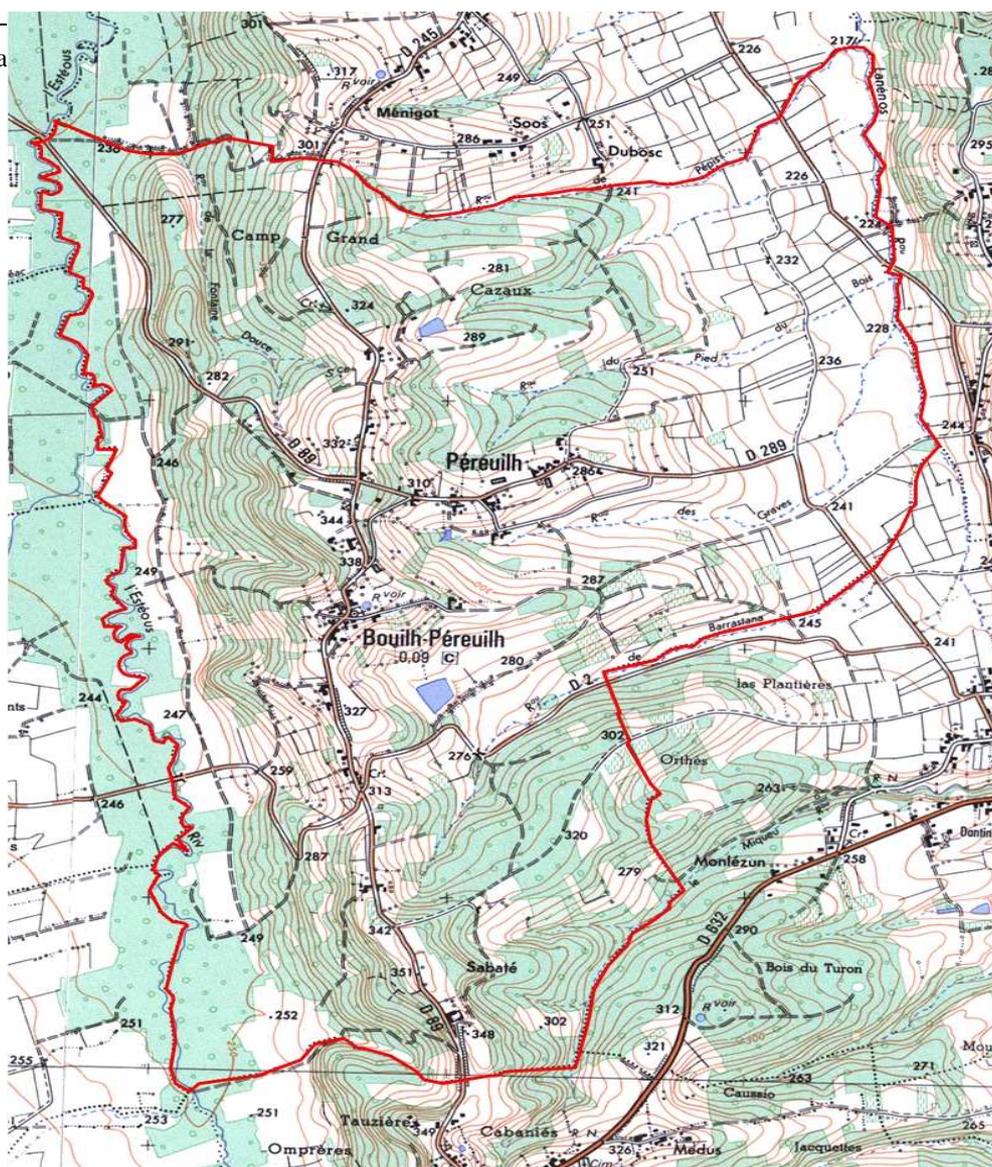
Nous avons choisi de procéder à l'établissement de deux monographies distinctes pour Bouilh et Péreuilh après avoir considéré que le rattachement de ces deux anciennes communes en 1831 n'a pas vraiment affecté les habitudes, les représentations et le territoire. Par contre la toponymie de Lahitau et Sénac, communes rattachées en 1836, est présentée dans une monographie unique. La Hitau n'a pas vraiment connu d'existence autonome (ou uniquement entre 1790 et 1836) et est d'ailleurs très peu peuplé (deux maisons habitées).

Signalons l'appellation administrative actuelle *Lou-Castéra*, que nous n'adoptons pas ici et à laquelle nous préférons la forme recueillie, d'une part, dans la totalité des attestations de la documentation écrite jusqu'à *ca* 1850 et, d'autre part, dans les attestations fournies par l'ensemble des utilisateurs que nous avons rencontré. Nous parlerons donc de *Castéra* en français, *du Castéra / deu Casterar* en occitan.

Les monographies sont présentées dans l'ordre alphabétique des communes : Bouilh, Castéra, Mansan, Péreuilh, Peyrun, Sénac.

### III.1. Commune de BOUILH

85 Par a







§ 1.1. **ANDOINS**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir et d'une maison situés au Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh, à la limite de Castelvieilh.

**Attestations**

1. 1760 frm. « Jean S. Uberÿ d-Andoins ». RôleBouilh pièce 4768.
2. ca 1770 frm. « Forains avec maison. Jean Sentuberÿ possède maison et paroît au-parsan d-Andoins (*ms.* dandoins), parc, jardin, pred, labourable et inculte avec quelques arbres chenes noirs, tuyagua et broussaille le tout en afievement, confronte d-orient a possession des habitans de Marseillan, midy a terre noble de Barrac, occident a terre noble du seigneur, septantrion chemin ». TerrBouilh f. 54.
3. 1774 frm. « Andoins ». Cassini
4. 1865 frm. « Andoins ». CEM.
5. 1876 frm. « Andoins ». CartRoutHydr.

*Encyclop.*

6. 1429 « Pey de cadinhac ten hostau borda casau et autres apertenensas. Es tengut de pagar cascun an en ladita feste au senhor dandonx xiii gros ». CensierBouilh.

**Rem.** La cit. 2 fait état d'une propriété tenue en fief.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique : transfert de *Andoins*, nom d'un village des Pyrénées-Atlantiques, *Andoyins* 14<sup>e</sup> s., *Andoins* fin 18<sup>e</sup> s. (DTBPB 5 ; Grosclaude 1991, 215). La motivation de ce transfert réside probablement dans le fait que le toponyme a été appliqué, à l'origine, à une possession des sires d'Andoins. Ceux-ci étaient implantés, à la fin du Moyen-Âge, dans la localité de Castelvieilh, voisine de Bouilh-Péreuilh (cf. DTHP 3 : « Le seigneur d'Andoins possédait en 1429 les lieux de Gajan, Nouilhan, Lafitole, Bouilh, Castelvieilh, Marquerie, Souyeaux, Collongues, Lanespède ». Le transfert implique un nom de lieu attaché à un titre et, probablement, à un nom de personne : la formation pourrait donc être qualifiée comme 'détopoanthroponymique'. Sur ce type de formations, cf. Longnon 1929, 531-6 (« nom d'une famille féodale substitué à celui d'une de ses possessions, ou même [...] nom d'une de ses terres transféré à une autre ») et Vincent 1937, § 139. (« Substitutions volontaires. [...] Nom de seigneur ou de seigneurie »).

**Rem.** Ca 1770, le toponyme désignait un terroir où est édifiée (au moins) une maison ; en 1774, une maison isolée ; au 19<sup>e</sup> siècle, un simple terroir. Le nom n'a laissé aucun souvenir dans la tradition orale. Une vaste maison d'habitation et ses dépendances existent sur le site et sont signalées sur le cadastre napoléonien.

→ *Barrac*.

§ 1.2. **ANGLOU (L')<sup>†</sup>**.

Nom disparu désignant un terroir à l'Est de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-l-Anglou et a-la Pourcau confronte devant le Rieu terme de Jacque ». TerrBouilh f. 106.
  2. 1708 frm. « Plus terre labourable et bouzigue a-l-Anglou confronte devant le Rieu de la Berneze ». TerrBouilh f. 109.
- [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et synonymique.]
3. 1708 frm. « Terre labourable au Camp Long appelé l-Anglou ». TerrBouilh f. 113.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *anglou / anglon* s.m. “petit angle ; anfractueux (des terrains)” (Palay ; Ø LespyR ; FEW 24, 572b, ANGULUS). Le nom est formé à partir de gasc. *angle* s.m. “angle” + suffixe diminutif gasc. *-ou / -on* (RohlfSuff § 58, -EOLUS).

**Coréf.** *le Camp Long*.

→ *Camp Long (le), Pourcau (la), Rieu de la Berneze, Rieu terme de Jacque (le)*.

§ 1.3. **ARRIEU (L')<sup>†</sup>**.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au parsan de l-Arriou confronte [...] dessus le rieu ». TerrBouilh f. 20.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS), ici dans une forme francisée, précédé de l'article frm. *le* élidé devant voyelle *l'*.

**Rem.** Les attestations écrites les plus récentes donnent souvent des formes francisées telles *arriou, rieu*, ou encore la traduction en français *ruisseau*. L'examen des cadastres montre que le toponyme est souvent écrit dans une forme orthographique francisée (cf. graphie phoebusienne ou dite mistralienne) comme par ex. à Lescurry, *Arriou* (CN Lescurry, sect. A).

**Coréf.** *l'Arriu*.

→ *Arriu (l'), Pas de l'Arriu*.

§ 1.4. **ARRIEU DOUSSE (L') → Rieu Dousse (la)**.§ 1.5. **ARRIU (L')<sup>†</sup>**.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

— [En contexte synonymique.]

1. ca 1770 frm. « Plus labourable a l-Arriu ou Pé des Coustalatz du Brastana ». TerrBouilh f. 86.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS) précédé de l'article gasc. *lou / lo* élidé devant voy. *l' < lat. illu* (RohlfSuff. 172). Palay fait remarquer que l'on « emploie parfois *arriu* au fém. ». Il est exact que nos enquêtes de terrain montrent que les informateurs donnent souvent le nom au féminin dans notre zone (nous avons observé le même phénomène pour le nom *l'agau / la gau*).

**Coréf.** *L'Arriou, Pé des Coustalatz du Brastana*.

→ *Arriou (l'), Pas de l'Arriu, Pé des Coustalatz du Brastana*.

§ 1.6. **ARRIÛ DÉ LA BERNÉDE (L') / ARRIU DE LA VERNEDA (L')**  
[l ar'iu □ de la bernɛ'd □].

Nom désignant un petit cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « qu'arriba de Marselhan enlà l'Arriu de la Verneda ». P-BP-SD 1916.

**Localisation**

Le référent prend naissance à Marsellan, serpente le long du pied du coteau en direction de Bouilh-Péreuilh, puis rejoint le cours d'eau la Nénos à l'Ouest de la commune de Jacque.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : déterminé *arriu* (→ § 1.5.) + *de* + NL *la Bernéde* (→ § 1.25.).

**Coréf.** *Rieu de la Berneze, Ruisseau de la Berneze.*

→ *Rieu de la Berneze, Ruisseau de la Berneze.*

§ 1.7. **ARRIU DE LA<S> PERCHOLLES (L')<sup>†</sup>.**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Plus pred et labourable a-l-Arriu de la Percholles ». TerrBouilh f. 86.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent avec précision. On peut néanmoins le situer aux abords du terroir las Percholles.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : déterminé *arriu* (→ § 1.5.) + *de* + NL *las Percholles* (→ § 1.232.).

**Rem.** Le déterminant présente le genre pluriel comme dans le toponyme *las Percholles* alors que l'article, lui, est au singulier. Il s'agit vraisemblablement d'une cacographie. Nous restituons dans la vedette le pluriel de l'article.

→ *Percholles (las).*

§ 1.8. **ARRIU DOU SERISSOU (L')<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au Moutoué, confronte [...] dessus le Rieu du Serissou ». TerrBouilh f. 104.
2. ca 1770 gasc. « Plus tuyagua a l-Arriu dou Serissou ». TerrBouilh f. 37.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Est de la commune, dans la plaine de la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : déterminé gasc. *arriu* s.m. "ruisseau" (→ § 1.5.) + *de* + NL *lou Serissou* (→ § 1.287.). Pour la réalisation de l'enclise de l'article sur la préposition *de*, cf. synthèse.

**Rem.** Nous ne partageons pas l'avis de Bouzet (p. 18) et Palay concernant l'aire géographique de la réalisation [du]. Ceux-ci situent en effet dans la Gascogne occidentale les réalisations de l'article contracté après préposition en [du] et dans la partie orientale (dont la Bigorre) les réalisations en [deu □]. Or l'article contracté ne présente pas de diphtongaison dans notre zone.

→ *Cap du Serissou (le), Cerissos, Moutoué (le), Serissou (le).*

§ 1.9. **ARROQUES (LAS)<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

### Attestations

1. 1708 frm. « Plus boix a-las Aroques ». TerrBouilh f. 26.
2. ca 1770 frm. « Dominique Lafferanderie possede aux parsans de Calblat, la-Serre, las Arroques, lous Bousquets, las Costes de la Causiere, et la Costete tenant maison, grange [...] confronte [...] midy [...] bois le long de la-Nelos ». TerrBouilh f. 16.
3. ca 1770 frm. « Parsan de-la-Serre et Roques, inculte et broussaille confronte d-orient chemin, midy terre noble de Mr Dupouts ». TerrBouilh f. 21.

### Localisation

Le référent est une zone située à l'Ouest de la commune.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *arroque* / *arròca* s.f. “roche” (DAG 180 ; ALG 788 ; FEW 10, 435a, ROCCA, cite *arroquo* dans le Gers “lieu couvert de pierre”), précédé de l'article défini fém. Plur. Gasc. *Las*.

Nous sommes en présence du nom *ròca* s.f. “roche, bloc considérable de pierre très dure, en masse ou isolée” (LespyR ; Palay) et prosthèse *ar-* (Rohlfsgasc. § 465 ; GrosclaudeLGLP p. 14 présente le préfixe comme « d'origine basque »). Probablement perçu comme archaïque, le préfixe n'apparaît pas dans l'occurrence la plus récente (cit. 3).

**Rem.** La toute dernière occurrence du microtoponyme (cit. 3) présente une forme tronquée. L'article n'est pas maintenu pour noter le nom à l'écrit. C'est l'article du nom le précédant, *Serre*, qui fait office d'article générique (par une mise en facteur commun) servant aux deux microtoponymes. C'est grâce au contexte (→ la *Serre*, déjà mentionné dans l'attestation précédente) que l'on peut restituer la forme pleine.

→ *Bousquets (lous)*, *Capblats*, *Costes de la Causiere (las)*, *Costete (la)*, *Ruisseau Lanénos*, *Serre (la)*.

### § 1.10. ARTIGAU (L')<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

1. 1708 frm. « Plus boix a-l-Artigau ». TerrBouilh f. 18.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable et bouzigue a-l-Artigau ». TerrBouilh f. 26.
3. 1708 frm. « Plus boix a l-Artigau confronte devant Boix de Barrac ». TerrBouilh f. 41.
4. 1708 frm. « Plus bouzigue a-l-Artigau confronte [...] dernier terre de Barrac ». TerrBouilh f. 88.
5. 1708 frm. « Boix a-l-Artigau confronte devant et dessus Boix de Barrac ». TerrBouilh f. 89.
6. 1708 frm. « Le Boix dé Domengeas [...] sis au parsant de l'Artigau ». TerrBouilh f. 128.
7. ca 1770 frm. « Plus inculte a l-Artigau ». TerrBouilh f. 45.
8. ca 1770 frm. « Jean Dupouts Medus tient et possede au-parsan de l-Artigau une piece de terre labourable ». TerrBouilh f. 81.
9. ca 1770 frm. « Plus labourable et bois taillis au meme parsan de l-Artigau, confronte [...] midy terre de Barrac ». « Plus bois taillis au meme parsan [de l-Artigau] appellé de Domengeas ». TerrBouilh f. 84.
10. ca 1770 frm. « Plus labourable et broussaille a l-Artigau et l-Espietere ». TerrBouilh f. 86.

### Localisation

La zone est présentée comme confront des « terres de Barrac ». Nous pouvons ainsi situer le référent au Sud de la commune, à proximité du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *artigau* s.m. “terre défrichée”, attesté depuis 1258 (dès 1179 sous la forme en *-al*), mot dont l'aire est principalement limitée au domaine gascon (Rohlfsgasc. 10 ; FEW 25, 387b, et FEW 6, 15, \*ARTIKA). Le mot n'est plus employé dans le lexique de notre zone.

D'après Rohlfsgasc. § 10 *artigo* est issu d'un vocable préroman ; Son domaine « s'étend jusqu'au Limousin et au delà de marseille ».

**Rem.** 1. Dans la documentation, le toponyme présente l'agglutination de l'article, à l'exception de la cit. 6.

2. Les cit. 6 et 9 font apparaître une nouvelle dénomination, « le Bois de Domengeas ».

→ *Barrac*, *Bois de Barrac*, *Bois de Domengeas*, *l'Espietere*.

§ 1.11. **ÄÜSERO (L') / AUSERÒ (L')** [l au □ ðe \* r □].

Nom désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « l'Auserò - qu'ei l'aute camin aci en devarar sus Loit ». P-BP-Dm 1930.

**Localisation**

Le référent est situé dans une zone de coteaux, aux abords de la commune de Louit.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *ausèrò, ausèròu, aserou* s.m. “érable des champs” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 120 ; DAG 5, 497 ; ALG 150 ; FEW 24, 99b, ACER), précédé de *l'*.

→ *Coste de la Hont de l'Auzero (la), Hont de l'Auzero (la)*.

§ 1.12. **BACCARROUS (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir à l'Ouest de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable et boix aux Bacarrous, confronte devant le Sr Dupoux et prevende dé St Loup, dessus ladite prevende, dernier et debat l-Esteux ». TerrBouilh f. 26.
2. 1708 frm. « Plus boix aux Bacarrous confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 56.

**Localisation**

Le référent consiste en un terroir accidenté situé sur le flanc Ouest du coteau, aux abords de la rivière l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation probablement délexicale : le toponyme est formellement analysable comme un dérivé de gasc. *baca / vaca* s.f. “vache” (depuis abéarn., FEW 14, 97a, VACCA) + suffixe -*arroû, -arro, -arra* à valeur augmentative et péjorative (RohlfGasc. 553 ; RohlfSuff. § 16, -ARRA probablement pré-latin). Un tel dérivé ne paraît toutefois pas lexicalisé en gascon (Ø FEW 14, 99-101), et la motivation du toponyme (pour désigner un terrain maigre et érodé, en très forte déclivité, mauvais pacage (pour les vaches ?) ne ressort pas avec évidence d'une telle analyse. Fordant (1999) ne fournit aucun nom de famille susceptible de servir d'étymon.

**Rem.** 1. Le locatif *dernier* apparaît à deux reprises. Il s'agit d'une attraction polysémique du gascon *darrèr* “à l'Ouest ; derrière ; dernier”.

2. Il est fait état d'une *prevende de St Loup* dans la cit. 1. Il s'agit probablement de terrains dont le fruit de la location est destiné à la rémunération d'un ecclésiastique.

→ *Estéous (l'), Saint-Loup*.

§ 1.13. **BARBARAT (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus bouzigue au Barbaras ». TerrBouilh f. 5.
2. 1708 frm. « Plus bouzigue au-Barbarat ». TerrBouilh f. 9.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Barbe* puis *Barbaras* v. sainte-Barbe (FEW 1, 247b, BARBARA) et suffixe augmentatif -*às*. DTHP signale *le Barbara*, affluent de l'Arros, dans la commune d'Aubarède ainsi que *lo cami de Barbaraës (1476)* [prononciation locale de *Barbaras*] à Bernadets-Devant à une dizaine de kilomètres au Sud / Est de notre terroir.

§ 1.14. **BAREY** → *Barry (le)*.

§ 1.15. **BARRAC** [ba'ra:k].

Nom largement documenté désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Terre labourable a la Hont de Houlet, confronte [...] dessus terme dé Castelvieil, dernier terre de Barrac ». TerrBouilh f. 94.
2. ca 1770 frm. « Forains avec maison. Jean Sentuberÿ possede maison et paroît au-parsan d-Andoins (*ms.* dandoins), parc, jardin, pred, labourable et inculte avec quelques arbres chenes noirs, tuyagua et broussaille le tout en afievement, confronte d-orient a possession des habitans de Marseillan, midy a terre noble de Barrac, occidant a terre noble du seigneur, septantrion chemin ». TerrBouilh f. 54.
3. ca 1770 frm. « Plus labourable et bois taillis au meme parsan de l-Artigau, confronte [...] midy terre de Barrac ». TerrBouilh f. 84.
4. ca 1770 frm. « Plus inculte et labourable au-parsan de-la Hont de Houlet, confronte d-orient le ruisseau qui separe le terroir de Bouil d'avec Marseillan [...] occ. [...] terre noble de Barrac ». TerrBouilh f. 85.
5. 1774 frm. « Barrac ». CarCassini.
6. 1865 frm. « Barrac ». CarEtMaj.
7. 1876 frm. « Barrac ». CarRoutHyd.
8. 1987 frm. « Barrac ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.
9. 2002 gasc. « Barrac qu'ei un quartier – que tòca a Castèthvielh ». P-BP-Vj 1928.

#### Encyclop.

10. 2002 « que i a ua riu qui devara tè ». P-BP-Vj 1928.

#### Localisation

Il s'agit de terrains situés sur les hauteurs et dans les confins Sud de la commune, à la limite de Castelvieilh.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique latine : nom de personne latin (*cognomen*) *Barrus* (Schulze 1991, 350; Solin/Salomies 1994, 301 ; ThesLL, Onomasticon 1722) + suffixe de latin régional -ACU. Ces formations ont désigné à l'origine des exploitations agricoles (*fundi*) appropriées sur une base familiale, caractéristiques du mode de mise en valeur du sol « à la romaine » (cf. Rohlfsgasc. 4). *Barrus* semble avoir été rarement employé en toponymie (Ø Dauzat 1939 ; Morlet 1985). On trouve néanmoins *Barrac* (lieu-dit et domaine, commune de Saint-Nazaire-de-Ladarez, Hérault) ; cf. Hamlin (1959, § 23), qui invoque aussi, sans nécessité, l'éventualité d'une dérivation sur gaul. \**barrac* ou \**barros*. L'existence du NL *les Barragués* (commune de Bouilh-Péreuilh § 1.16.), basé sur l'ethnique permet de penser que *Barrac* a désigné une localité habitée jusqu'à une date relativement récente.

**Rem.** Le toponyme désigne des terres «nobles» (cit. 2, 4) c'est-à-dire exemptes d'impôt.

→ *Andoins, Barragués (les), Bois de Barrac, Hont de Houlet, Ruisseau de Barrac.*

§ 1.16. **BARRAGUÉ<S> (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. ca 1770 frm. « Jean Lamon dit Soreac possede au parsan de-la-Lanne de Bouil, Chemin de Rabastens, maison, jardin et labourable, confronte d-orient les Barragué separé par le ruisseau de la Berneze ». TerrBouilh f. 55.

#### Encyclop.

2. 2005 « L3 qu'ei a Jaca [lu bara'ye] - ua maidon ». P-BP-Vj 1928.

#### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine, à l'Est de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation dé-ethnique : du gasc. \**Barragués* s.m. “habitants de Barrac” + suffixe -és formateur d'ethniques (Ronjat 3, 381, 397, Rohlfsgasc § 7, -ENSE) sur le NL *Barrac*, même commune (§ 1.15.). La sonore /g/ à la jointure du thème et du suffixe suppose que le dérivé a été formé anciennement, en principe avant l'assourdissement de la finale dans le NL, ou du moins à un moment où l'analogie sur

couples comme *amic/amiga* fonctionnait encore (Ronjat 3, 344 : « les ethniques formés sur *-a(c)* sont généralement en *-ag-* »; cf. Chambon 2003, 69-72); une formation récente aurait conduit à \**Barraqués*. Ronjat (3, 397) fait observer que « sur noms de villages, plus ou moins grand, bourg ou villes plutôt petites », aujourd'hui, « *-e(n)se* est [...] assez rare », ce qui est aussi un indice d'ancienneté pour ces formations. La formation en *-ès* semble avoir été rajeunie à l'aide du suffixe *-èr* (Rohlf's Gasc. 557) dans le nom de maison [lu bara'γɛ] (v. rem. 6) ; pour l'emploi de ce suffixe comme formateur d'ethnique, cf. Ronjat 709, 3γ.

- Rem.** 1. Nous avons affaire à un fait de sandhi. La limite entre les deux morphèmes en présence (*-ac* et *-ès*) donne lieu à la sonorisation de /g/
2. La cit. 2 indique une réalisation du phonème /g/ > [γ] en position intervocalique.
  3. Ce toponyme indique que Barrac est habité à l'époque où la dérivation est faite, soit avant 1100.
  4. On peut donc penser que *Barraguè<s>* est le nom d'un lieu (dérivé) habité et que ce dédoublement signale que cet habitat, ou ces terres, appartenait aux personnes vivant à Barrac.
  5. Signalons le nombre restreint de dérivés en *-ès* dans la toponymie de notre domaine.
  6. Le nom existe sous la forme d'un nom de maison dans la commune voisine, Jacque (cit. 2).

→ *Barrac, Bois de Barrac, Chemin de Rabastens, Ruisseau de Barrac, Ruisseau de la Berneze.*

§ 1.17. **BARRASTANA (LE) // BARRASTANA (LOU) / BARRASTANAR (LO) [bara[ta'na], [bara[te'na], [bra[ta'na], [lu bre[ta'na].**

Nom désignant un terroir aux confins Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh. Il s'agit de terrains situés en contrebas du flanc Ouest du coteau.

#### Attestations

1. 1708 frm. [forme hyperfrancisée avec finale atone] « Plus boix et tuiaga au Barrastanne ». TerrBouilh f. 15.
  2. 1708 frm. [article au pluriel] « Plus terre labourable et boix aux Barrastana confronte [...] debat ruisseau ». TerrBouilh f. 20.
  3. 1708 frm. « Plus bustarra au Barrastana et Coustete ». TerrBouilh f. 128.
  4. ca 1770 frm. « Plus broussaille au-parsan du Barastana ». TerrBouilh f. 5.
  5. ca 1770 frm. « Plus labourable et inculte au Bajet et près du Brastana ». TerrBouilh f. 12.
  6. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Parsan du Barastana ou la Castagnere, pred et labourable ». TerrBouilh f. 90.
  7. 1987 frm. « Barrastana ». CrBouilh-Péreuilh sect. C1.
  8. 2002 gasc. « Barrastanar qu'ei de cap a Marcelhan ». P-BP-Vj 1928.
  9. 2002 gasc. « qu'aví entenut a dîder que lo Barrastanar qu'èra de la rota a l'en-haut ». P-BP-Sc 1924.
  10. 2002 gasc. [en contexte mixte] « lo Barrestenar derrière la maison de l'ancien maire - haut - de l'aute costat ». P-BP-Dm 1933.
  11. 2002 gasc. « costat de capsús - y a le quartier aqui - qu'ei lo Barrastanar ». P-BP-Dm 1933.
  12. 2002 gasc. « Barrastanar que devara sus Marcelhan aquò ». P-BP-LS 1934.
  13. 2002 frm. « le Barrastana c'est en face ». P-BP-LS 1934.
  14. 2005 gasc. « Barrastanar qu'ei capsús - qu'ei tot bòsc - que i a l'arriu ». P-BP-Dm 1930.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
15. 2002 gasc. « L3 après que i a lo *Brastanar* L4 *Barrastanar* L3 oui mès qu'ei lo *Brastanar* L1 en patoès coma didetz ? L3 *Barrastanar* en patoès ». P-BP-DS 1916.
  16. 2002 gasc. « quan òm va a capsús òm dit lo *Barrastanar* - en francés qu'ei *Barrastant* - ». P-BP-Sc 1924.
  17. 2002 gasc. « que diden *Barrastanar* mès qu'escriven *Barrastant* ». P-BP-LS 1934.
  18. 2002 frm. « le *Barrastant* on appelle en français je crois - et en patois lo *Brestanar* ». P-BP-LS 1934.

#### Encyclop.

19. ca 1770 « Plus pred et labourable audit parsan [au Brastana] et Pas de l-Arriu ». TerrBouilh f. 17.
20. 2002 « aqui que i son los bòsc e vias - qu'èra vias d'autes còps - tot - tot - tot ». P-BP-DS 1916.
21. 2002 « qu'ei lo camin de qui devara cap a Marcelhan - a dreita ». P-BP-Vj 1928.

#### Étymol. et hist.

Formation d'origine obscure. La syllabe finale du mot est probablement due au suff. coll. *-ar* (Rohlf's Suff § 3, -ARE). Nous aurions alors une base \**barrastan* d'ailleurs évoquée par un habitant de Bouilh-Péreuilh (→ § 1.17., cit.17)).

- Rem.** 1. La cit. 15 rend compte d'un dialogue entre deux habitants. Ceux-ci ne sont pas d'accord sur la prononciation du toponyme.
2. La réponse donnée par le locuteur L3 (emploi de l'article, cit. 15) est probablement influencée par la question, qui induit elle-même l'emploi de l'article.
  3. Certains habitants mentionnent l'existence d'une double appellation gasconne et française (cit. 16, 17 et 18). Cette dernière est sujette à caution.

4. La cit. 20 renseigne sur le type de culture pratiquée traditionnellement dans cette zone. Aujourd'hui la monoculture du maïs est généralisée comme dans une grande partie de la plaine et des coteaux de Bigorre.

5. Un utilisateur (cit.17) donne une forme inédite.

6. La cit. 5 présente un amuïssement de /a/ en position interconsonantique inaccentuée (v. § 1.217.) produisant un groupe consonantique admis [br-].

7. Signalons la mise en facteur commun de l'article *le* (cit. 3) présent dans la préposition articulée précédant *Barrastana* et s'appliquant aussi au mot *Coustete* pourtant d'un genre différent.

**Coréf.** *la Castagnère*.

→ *Bayet (le)*, *Castagnère (la)*, *Costetes (las)*, *Pas de l'Arriu (le)*, *Pe du Barrastana (le)*, *Pe des Coustalatz du Brastana*, *Ruisseau de Barrastana*.

#### § 1.18. **BARRÉE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir situé sur la hauteur du coteau, au Nord de la commune de Bouilh-Péreuilh et à la limite de l'ancienne commune de Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Jean Dupont du Haure tient maison, parc, jardin et pred et verger a-la Barrée, confronte devant terme de Peruilh [...] debat chemin de service terme de Peruil ». TerrBouilh f. 53.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : cf. *la Barrere* (→ § 1.19.).

**Rem.** 1. Cette forme est probablement une cacographie du nom *la Barrere* attesté dans cette zone. La localisation du référent est en effet identique à celle du terroir *la Barrère* attesté depuis 1708 à la limite de Péreuilh. On concevrait mal qu'il s'agisse d'une formation française (participe passé de verbe frm. *barrer*).

2. La prononciation du microtoponyme par certains utilisateurs pourrait néanmoins aboutir à \*[ba'reə] avec /r/ intervocalique amuï. Ce type de réalisation est observable chez certains habitants de notre zone.

→ *Barrere (la)*.

#### § 1.19. **BARRERE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir situé sur la hauteur du coteau au Nord de la commune de Bouilh-Péreuilh, à la limite de l'ancienne commune de Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus verger et terre lab. a-la Barrere confronte devant terme de Peruilh ». TerrBouilh f. 1.
2. 1708 frm. « Plus tuiaga a la Barrere, confronte devant terme de Peruil [...] debat chemin de service terme de Peruil ». TerrBouilh f. 81.
3. ca 1770 frm. « Jean Cariac Dedarré possede au-parsan de la Barrere, verger confronte d-orient separation des terres de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 74.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *barrère / barrèra* s.f. “barrière” (LespyR ajoute “(qui ferme l'entrée) du champ” ; Palay avec le sens “barrière mobile à claire voie” ; ALG 232 ; FEW 1, 256a, \*BARRA). DTHP atteste de nombreuses occurrences de ce toponyme dans les Hautes-Pyrénées.

→ *Barrée (la)*.

#### § 1.20. **BARRY (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir situé sur la hauteur du coteau, au centre de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au Barry, confronte [...] dessus et debat chemin de service, dernier le simittiere de l-eglize ». TerrBouilh f. 32, 33.
2. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable Devant l'Eglise ou Barey, confronte [...] occidentant cimetièrè ».

de l'église ». TerrBouilh f. 28.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. *ca* 1770 frm. « Plus jardin a l-orient (*ms.* laurier) de l'église appelé *le Barry*, confronte [...] occident [...] cimetiere de l'église, septantrion chemin ». TerrBouilh f. 53.

### Localisation

Il s'agit d'une zone située au centre du village, près de l'église et du cimetière.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *barri* s.m. "faubourg" et aussi "espace clos, enceinte fortifiée" en béarn (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 382 voit là un emprunt au castillan *barrio* ; FEW 1, 256b, \*BARRA).

**Rem.** Le DTHP mentionne plusieurs occurrences de ce toponyme dans les Hautes-Pyrénées (à Bénac et aussi dans des écarts de communes telles Cizos, Vidou, Arrens, St-Martin). Il indique aussi que « *Barry* désigne dans les actes patois les maisons construites en dehors du castel » (p. 22). Le terme, quoique peu utilisé, est toujours connu comme appellatif.

**Rem.** Dans cit. 2 la graphie *Barey* est une graphie française <ey> pour [i].

**Coréf.** *Devant l'Église.*

→ *Devant l'Église.*

### § 1.21. BAYET (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

- 1708 frm. « Plus terre labourable au Baget, confronte [...] dessus le Rieu terme dé Marseillan ». TerrBouilh f. 20.
- ca* 1770 frm. « Plus pred et inculte au Baÿet, confronte [...] midy separation de Bouil avec Marseillan ». TerrBouilh f. 11.
- ca* 1770 frm. « Plus labourable et inculte au Baÿet et près du Brastana ». TerrBouilh f. 12.
- ca* 1770 frm. « Plus labourable pred et taillis au-Pe du Barastana et Bayet, confronte d-orient a terroir de Marseillan ». TerrBouilh f. 89.

*Encyclop.*

- 2005 « Baget qu'ei Marseilhan aquò ». P-BP-Dm 1930.

### Localisation

Le référent consiste en une zone de terres cultivées situées dans la plaine à l'Est du bourg et aux abords du ruisseau *le Barrastana*.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : nom de famille *Baget*, *Bayet* attesté en Gascogne (GrosclaudeDE p. 51-52) et fortement représenté en Bigorre (Fordant 52 ; annuaire électronique). DTHP atteste l'existence de terroirs et cours d'eau portant le même nom dans les communes voisines, à Villembits, Collongues, Louit.

**Rem.** 1. L'habitant de la cit. 5 déclare connaître ce nom mais situe son référent dans la commune voisine, Marseillan. Le toponyme a disparu de l'usage à Bouilh-Péreuilh, mais n'est pas totalement oublié.

2. La forme graphique du livre terrier de *ca* 1770 est conforme à la prononciation gasconne que nous avons recueillie (v. cit 5). La réalisation [j] est conforme dans notre zone alors que l'on l'entend [ʒ] à Rabastens, distant d'environ 7 kilomètres.

3. Signalons là encore la mise en facteur commun de l'article *le* (cit. 4) présent dans la préposition articulée précédant *Pe du Barastana* et s'appliquant aussi au nom *Bayet* (v. § 1.17).

→ *Barrastana (le)*, *Pe du Barrastana (le)*, *Rieu terme de Marseillan (le)*.

§ 1.22. BAYLE → *Clos du Bayle (le)*.

### § 1.23. BEASSE (LA) †.

Nom disparu désignant une maison dans la commune de Bouilh-Péreuilh *ca* 1770.

### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. ca 1770 frm. « Le sieur Pierre Lamon tient [...] labourable au septantrion de la maison appelé *la Beasse* ». TerrBouilh f. 25.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de nom de famille *Beasse* (Fordant 70) .

**Rem.** Il s'agit ici, *a priori*, plus d'un nom de maison que d'un toponyme. Le nom de maison fonctionne à plus d'un titre comme un nom de lieu en ce sens qu'il désigne la construction, la famille qu'elle abrite mais aussi le lieu de son implantation lui-même. L'usage des noms de maisons traverse souvent les siècles et possède une valeur symbolique forte (v. chapitre sur le nom de maison).

→ *Biasses (las)*.

### § 1.24. BERNACHOU<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir situé sur le flanc Est du coteau, au Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh et aux abords de Marseillan.

### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a lou-Rie (ms. lourie) et a-Bernachou ». TerrBouilh f. 59.
2. 1708 frm. « Michél Daliér Parrouquet [tenantier de Jaque] tient et possède une piece de terre labourable a Bernachou et a-la-Seriratte tout tenant ». TerrBouilh f. 106.

### Localisation

La localisation du référent n'est rendue possible que par déduction après l'examen des toponymes cités dans les attestations. On sait que les quartiers lou Ris et la Seriratte sont situés près de la limite de Marseillan.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : NP \**Bernachou* (Fordant 83, atteste l'existence du nom *Bernachon* hors de Gascogne).

**Rem.** D'après FEW les noms issus de *Bernat* (FEW 15/1, 97b, BERNHART) sont dépréciatifs (cf. *bernat-pudent*, *rat-bernat*, etc.). On s'explique alors pourquoi la prononciation est affectée d'un changement phonique [t] > [ʃ] peu commun en gascon. CoromAran. note à propos de Bernat : « nom propi que ha estat usat per a algunes espècies animals e vegetals ».

→ *Ris (lou)*, *Seriratte (la)*.

§ 1.25. BERNARDINE → *Hont de Bernardine (la)*.

### § 1.26. BERNÉDE (LA) / VERNEDA (LA) [ber'neð□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Berneze, confronte devant le Rieu terme de Jaque ». TerrBouilh f. 60.
2. 1708 frm. « Terre labourable a-la Berneze confronte devant terme de Marseilhan ». TerrBouilh f. 99.
3. 1708 frm. « Plus pred a-la-Berneze, confronte devant et debat lé Rieu terme de Jaque, dessus padouent ». TerrBouilh f. 103.
4. 1708 frm. « Pred, terre labourable a-la Berneze et aux Pradz Castays, confronte devant le Rieu terme de Jaque [...] dernier et debat terme de Peruilh ». TerrBouilh f. 107.
5. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la Bernesse et Chemin de Tarbe, confronte d-orient Ruisseau de la Bernese qui separe Bouil d'avec Jaque ». TerrBouilh f. 58.
6. 2005 gasc. « la Verneda qu'ei çò de baish ». P-BP-Dm 1930.

— [En contexte métalinguistique.]

7. 2005 gasc. « a la Lana qu'ei la Verneda ». P-BP-SD 1916.

### Localisation

Le référent est une zone de terrains cultivés située dans la plaine de la Nénos, à hauteur des limites des communes de Jaque et Marseillan et de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *berne* / *verneda* s.f. “aunaie” (LespyR ; Palay ; DAG 501, 503 ; FEW 14, 300b, VERNO-), précédé de *la*. Il s’agit ici du nom *vèrn* “au(l)ne” + suffixe collectif *-edo* / *-ède* (RohlfSuff § 27, -ETA).

**Rem.** 1. L’intervocalique réalisée [δ] par les utilisateurs actuels est notée <z> dans les formes écrites du 18<sup>e</sup> siècle.

2. Le nom apparaît majoritairement sous une autre forme, «la Lande de la Bernese» (→ § 1.174.).

3. LespyR et Palay renvoient à un équivalent *bernata* (-a).

4. La cit. 3 signale un «padouent» au Sud du référent.

**Coréf.** *la Lanne*.

→ *Lanne (la)*, *Lanne de la Bernese (la)*, *Pradz Castays (les)*, *Rieu terme de Jacque (le)*, *Ruisseau de la Berneze (le)*.

### § 1.27. **BIASSE** // **VIASSA** ['bjasC].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section C.

**Attestations**

- 1708 frm. « Plus pred, terre labourable a-la Viasse, confronte [...] dernier chemin de service ». TerrBouilh f. 32.
- 1708 frm. [au pluriel] « Guilhém Bédéan tient maison, parc, jardin, pred, vigne, verger, terre labourable et brouqua au parsan du-Clos et a-las Viasses, confronte [...] debat [...] terme dé Peruilh ». TerrBouilh f. 50.
- ca 1770 frm. « Plus a-la-Biasse, labourable, pred et verger, confronte [...] midy chemin [...] septantrion separation de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 29.
- 1987 frm. « Biasse ». CrBouilh-Péreuilh sect. C2.
- 2005 gasc. « L3 on ei aquò Viassa ? ». P-BP-Vj 1928.

*Encyclop.*

- 2002 « L1 qu’ei aquò aquera Viassa ? L2 ò – un quartier ». P-BP-DS 1916.

**Localisation**

Le référent est une zone de terrains cultivés situés sur le flanc Ouest du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *bia* / *via* s.f. “chemin, voie, rue” (LespyR ; Palay ; FEW 14, 371a, VIA) + suffixe augmentatif *-asso* / *-assa* fém. (RohlfSuff. 554, -ACEUM) avec le sens de “grande et en mauvais état” (à aj. FEW 14, 373a, où seul le bearn. *biade* apparaît pour désigner un “chemin” alors que le sens paraît le même ici que Daupha. *viasso* “grand chemin”).

**Rem.** 1. Le nom est largement attesté à l’écrit mais semble peu connu des habitants.

2. Les attestations les plus anciennes donnent une forme présentant <v> à l’initiale.

→ *Bies (las)*, *Clos (lous)*.

### § 1.28. **BIE DU BASTARD** (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

- ca 1770 gasc. « Plus inculte a la-Vie deu Bastard ou Esetets ». TerrBouilh f. 5.
- ca 1770 frm. « Plus labourable, broussaille et inculte a-Esetets ou Bie du Bastard ». TerrBouilh f. 17.
- ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus pred labourable, inculte, broussaille, jeune verger et labourable au parsan Petetx ou-Bie du Bastard en afievement d-un sac de froment ». TerrBouilh f. 48.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *bia* / *via* s.f. (→ § 1.29.) + gasc. *deu* puis fr. *du* + NF *Bastard* probablement utilisé comme surnom (“celui qui est né hors mariage” [Palay ; FEW 15/1, 72a, BASTARDUS]).

**Rem.** 1. Nous avons probablement affaire à un témoignage de la forme contracte régulière de l'article *deu* (> DE + ILLU) dans *la Vie deu Bastard* (§ 1.28, ca 1770) avant que cette dernière ne soit remplacée par [du] par analogie avec l'article [lu] (Ronjat 533).

2. L'appellatif *bastard* s.m. est aussi dans notre zone un nom servant à désigner un petit fagot de bois destiné à la vente comme bois de chauffage afin d'allumer un feu de cheminée (Ø Palay ; à aj. FEW 15, 72b, b. a. avec le sens "qui tient de plusieurs espèces").

3. La cit. 3 mentionne « l'afievement » de cette terre contre un sac de froment pour paiement de la location.

**Coréf.** *Les Espetets*.

→ *Espetets (les), Lanne de Bouilh (la)*.

§ 1.29. **BIES** (LA<S>)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 frm. « Plus verger et labourable au-parsan de-la-Bies et Devant l'Eglise ». TerrBouilh f. 13.

#### Localisation

Le référent est à situer au centre du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : probablement de gasc. *bia* / *via* s.f. "chemin, voie, rue" (LespyR ; Palay ; CoromAran ; FEW 14, 371a et b, VIA), ici au pluriel, précédé de l'article *la(s)*.

**Rem.** 1. La discordance entre le singulier de l'article et le pluriel du nom est probablement due au fait que dans notre zone la marque du pluriel de l'article aboutit à une finale [χ], [h] alors que le nom féminin pluriel connaît une transformation phonique avec passage de [-a/-ə] à [-e]. Le scribe aura probablement identifié l'étymon latin et rétabli l'orthographe du mot.

2. Le mot est peu utilisé comme appellatif mais est toujours compris dans le gascon local.

3. A-t-on affaire au s. f. employé dans le gasc. local *bie* / *via* "vigne" ?

→ *Biasse, Bie du Bastard (la), Devant l'Église*.

§ 1.30. **BOIS DE BOUILH** (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu dans cette forme désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. ca 1770 frm. « Les habitans dudit Bouilh au nombre de treize cy devant nommés, possèdent un bois appelé *le Bois de Bouilh* aux parsans de-Pagnou, Terre Rouge, l-Esteux, Pas de la-Tencarie (*ms.* latencarie), Terre Rouge au-Tours [autours?] Coustalats et Pitrayx ». TerrBouilh f. 51.

#### Localisation

Le référent est un bois situé sur le coteau, au Nord-Est de la commune.

**Rem.** Le toponyme est continué dans sa forme gasconne (→ *Bosc dé Bouilh*).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *bois* s.m. (DAG 471, 2-1 ; FEW 15/1, 192b, \*BOSK-) + *de* + NL *Bouilh*, orthographié ca 1770 sans <h> final. Le contexte indique clairement la motivation du toponyme (bois possédé en commun par les habitants de Bouilh).

**Coréf.** *Lou Bosc dé Bouilh*.

→ *Bosc dé Bouilh (lou), Coustalats (lous), Estéous (l'), Pagnou, Pas de la Tencarie, Pe du Bosc (le), Pitrayx (les), Terre Rouge, Terre Rouge aux Tours*.

§ 1.31. **BOIS DE DOMENGEAS** (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir situé à l'Est de l'église de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

- 1708 frm. « Le Boix dé Domengeas [...] sis au parsan de l'Artigau ». TerrBouilh f. 128.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
- ca 1770 frm. [dans une forme tronquée] « Plus bois taillis au meme parsan [de l'Artigau] appelé *de Domengeac* ». TerrBouilh f. 84.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique complexe : de frm. *bois* (→ § 1.30.) + *de* + NF \**Domengeas* (Ø Fordant), précédé de *le*.

→ *Artigau* (l').

#### § 1.32. BOIS DES MOURANATS<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

- ca 1770 frm. « Plus bois et broussaille audit parsan des Pitraix ou Cap deus Bosc, confronte [...] occident le Ruisseau des Pitraix qui separe le bois des habitans, septantrion Bois des Mouranats ». TerrBouilh f. 57.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *bois* s.m. (FEW 15/1, 192b, \*BOSK-) + *des* + NF \**Mouranats* (Ø Fordant ; Ø annuaire électronique).

**Rem.** On ne peut dire avec certitude s'il s'agit d'un microtoponyme ou d'un simple confront auquel cas *Mouranats* serait probablement le nom du propriétaire du-dit bois.

→ *Cap deus Bosc*, *Pitraix* (*les*), *Ruisseau des Pitraix* (*le*).

#### § 1.33. BOIX DE BARRAC<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

- 1708 frm. « Plus boix a l'Artigau confronte devant Boix de Barrac ». TerrBouilh f. 41.
- 1708 frm. « Boix a-l'Artigau confronte devant et dessus Boix de Barrac ». TerrBouilh f. 89.

#### Localisation

Le référent est situé près de l'Artigau, au Sud de la commune, près des terres de Barrac.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *bois* s.m. "espace de terrain couvert d'arbres" (FEW 15/1, 192b, \*BOSK-) + *de* + NL *Barrac* (→ § 1.15.).

→ *Artigau* (l'), *Barrac*, *Ruisseau de Barrac*.

#### § 1.34. BORNIS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

- 1708 frm. « Plus brouqua au tuiagas de Bornis ». TerrBouilh f. 8.
- 1708 frm. « Plus brouca a-Bornis ». TerrBouilh f. 43.
- ca 1770 frm. « Plus labourable au-parsan de Bornis ». TerrBouilh f. 9.
- ca 1770 frm. « Plus labourable audit parsan de Pagnou et Bornis ». TerrBouilh f. 35.
- ca 1770 frm. « Plus labourable a Bornis et Mues ». TerrBouilh f. 42.

#### Localisation

Le référent est situé aux abords des zones de Pagnou et Mues, sur le flanc Est du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Bornis* (Fordant 112 fait état du nom de famille *Borni*).

**Rem.** Notons la stabilité graphique du mot toujours présenté avec un /o/ ouvert.

→ *Mues (las), Pagnou.*

### § 1.35. BOSC DÉ BOUILH (LOU) / BÒSC DE BOLH (LO) ['bC] de 'buj].

Nom désignant un terroir au Nord de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 2002 gasc. « las Trètas qu'ei mes enlà – qu'ei cap au Bòsc de Bolh aquò ». P-BP-LS 1934.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *bosc / bòsc* s. m. (DAG 471 ; ALG 118 ; FEW 15/1, 192b, \*BOSK-) + *de* + nom de commune *Bouilh*, précédé de l'article.

**Coréf.** *Le Bois de Bouilh, las Trètes.*

→ *Bois de Bouilh (le), Pe du Bosc (le), Trètes (las).*

### § 1.36. BOSQUARROT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Plus pred au Bosquarrot confronte devant chemin de service ». TerrBouilh f. 8.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bouscaròt / boscaròt* s.m. “petit bois, bosquet” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 471 ; FEW 15/1, 194a, \*BOSK-). Le mot est aujourd'hui désuet dans le gascon local. On lui préfère le terme *bo (u) squet*.

**Rem.** La prononciation de 1708 est probablement [buska'rCt]. C'est sous cette forme que nous avons recueilli ce toponyme dans la commune de Lacassagne (enq. Pers. 2003), on a aussi le *Bouscarret* à Maubourguet.

→ *Bousquets (lous).*

### § 1.37. BOURIE → *Croux de la Bourye (la).*

### § 1.38. BOUSQUETS (LOUS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir au Sud-Est de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. *ca* 1770 gasc. [en cit.] « Dominique Lafferanderie possède aux parsans de Calblat, la-Serre, las Arroques, lous Bousquets, las Costes de la Causiere, et la Costete tenant maison, grange [...] confronte [...] midy [...] bois le long de la-Nelos ». TerrBouilh f. 16.
2. *ca* 1770 frm. « Plus bois, labourable et inculte aux Bousquets et Coste de la Causiere ». TerrBouilh f. 21.

#### Localisation

le référent consiste en une zone de terrains boisés situés sur le flanc Est du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bousquét* s.m. “petit bois, bosquet” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 471 ; FEW 15/1, 198b, \*BOSK-) au pluriel, précédé de *lous*.

**Rem.** Il est probable que l'on ait affaire au continuateur du toponyme Bosquarrot signalé dans cette zone en 1708 (→ § 1.35.) avec le même sens. Nous assisterions ainsi à un processus de substitution du suffixe.

→ *Arroques (las), Bosquarrot (le), Bousquet deus Pitrayès, Cabblats, Costes de la Causiere (las), Costete (la), Ruisseau Lanénos, Serre (la).*

§ 1.39. **BOUSQUET DEUS PITRAÏS (LES)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. ca 1770 frm. « Plus un petit bois appelle *aux Bousquet deus Pitrayx* confronte [...] occident [...] ruisseau ». TerrBouilh f. 51.

**Localisation**

Le référent est à situer aux abords du lieu-dit les Pitraix.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *Bousquét* / *bosquet* s.m. (→ § 1.38.) + *de* + NL *les Pitraix* (→ § 1.241.), précédé de l'article.

→ *Bousquets (lous), Pitraix (les)*.

§ 1.40. **CABBLATS** †.

Nom disparu désignant un ancien habitat dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au parsan dé Cablat ». TerrBouilh f. 20.
2. 1708 frm. « Plus vigne a Capblat confronte [...] dernier chemin public ». TerrBouilh f. 24.
3. [forme aberrante] ca 1770 frm. « Dominique Lafferanderie possède aux parsans de *Calblat*, la-Serre, las Arroques, lous Bousquets, las Costes de la Causiere, et la Costete tenant maison, grange [...] confronte [...] midy [...] bois le long de la-Nelos ». TerrBouilh f. 16.
4. ca 1770 frm. « Plus verger au-parsan de Cablat ». TerrBouilh f. 16.
5. ca 1770 frm. « Parsan de Catblat ». TerrBouilh f. 20.

— [Au pluriel.]

6. 1774 frm. « Cabblats ». CarCassini.
7. 1865 frm. « Cabblats ». CarEtMaj.
8. 1876 frm. « Cabblats ». CarRoutHyd.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : d'agasc. \**cab* s.m. "bout, extrémité" (FEW 2, 336b, CAPUT) + agasc. \**lad* adj. "large, vaste ; aplati" (FEW 5, 203a, LATUS).

**Rem.** 1. L'ancienneté du toponyme est clairement vérifiable en raison de critères phonétiques : le composé a été formé après la sonorisation de /b/ (après 5<sup>e</sup> siècle), après la chute des voyelles finales autres que /a/ (7<sup>e</sup> siècle) et avant l'assourdissement des sonores devenues finales, soit avant 1100.

2. Ces critères phonétiques sont confirmés par l'absence d'article. Ce qui permet une datation autour de 700.

3. On note la graphie hésitante entre sourde et sonore (cit. 2).

4. La graphie de la cit. 5 rend compte de l'assimilation de la sonore à une dentale probablement après réanalyse du scribe.

5. La forme enregistrée lors de l'établissement de la carte de Cassini a été recopiée dans les documents qui lui sont postérieurs. Le toponyme est absent des cadastres.

→ *Arroques (las), Bousquets (lous), Costes de la Causiere (las), Costete (la), Ruisseau Lanénos, Serre (la)*.

§ 1.41. **CAMPS GRANDS (LES)** †.

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. [au singulier] « Plus terre labourable au Camp Grand confronte devant chemin public ». TerrBouilh f. 3.
2. ca 1770 gasc. [en cit., au pluriel] « Plus tuyagua et inculte au-parsan deus Camps Grands ». TerrBouilh f. 9.
3. ca 1770 frm. « Plus au Camps Grand et Cap deu Bois, confronte [...] occident terre vacante, septantrion â terre des habitans ». TerrBouilh f. 19.
4. 1865 frm. [au singulier] « Camp-Grand ». CarEtMaj.

5. 1876 frm. [au singulier et avec altération] « Cap-Grand ». CarRoutHyd.

**Étymol. et hist.**

1. Formation délexicale complexe : de gasc. *camp* s. m. “champ” (LespyR ; Palay ; ALG 473 ; FEW 2, 156a, CAMPUS) et gasc. *gran(d)* adj. m. “grand” (LespyR ; Palay ; FEW 4, 219a, GRANDIS) au pluriel, précédé de *les*.
2. Selon Billy (Actes SFO Aix 1994, 45) les toponymes de ce type là ont désigné de grandes parcelles de labours indominales.

- Rem.** 1. Les attestations anciennes donnent généralement le toponyme au pluriel.  
2. L’attestation la plus récente est aberrante, probablement due à une cacographie.

**Coréf.** *Les Camps Grands deu Cap deu Bosc.*

→ *Camps Grands deu Cap deu Bosc (les), Cap deus Bosc.*

§ 1.42. **CAMPS GRANDS DEU CAP DEU BOSC (LES)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable aux Camps Grands deu Cap deu Bosc, confronte [...] septantrion a terre des habitants (*ms. hâns*) ». TerrBouilh f. 24.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique complexe : de NL *Camps Grands* (→ § 1.41.) + *deu* + NL *Cap deu Bosc* (→ § 1.44.), précédé de l’article.

**Coréf.** *Les Camps Grands.*

→ *Camps Grands (les), Cap deus Bosc.*

§ 1.43. **CAMP LONG (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans l’ancienne commune de Bouilh-Darré.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Terre labourable au Camp Long apellé l-Anglou ». TerrBouilh f. 113.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camp* (→ § 1.41.) au singulier et gasc. *loung / long* adj. “long” (LespyR ; Palay ; FEW 5, 406b, LONGUS), précédé de l’article.

**Rem.** Le toponyme existe aussi Péreuilh dans une forme au pluriel.

**Coréf.** *l’Anglou.*

→ *Anglou (l’).*

§ 1.44. **CAP DEUS BOSC** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 gasc./frm. « Plus au Camps Grand et Cap deu Bois, confronte [...] occident terre vacante, septantrion â terre des habitans ». TerrBouilh f. 19.
- [En contexte synonymique.]
2. ca 1770 gasc. [en cit., et au pluriel] « Plus bois et broussaille audit parsan des Pitraix ou Cap deus Bosc, confronte [...] occident le ruisseau des Pitraix qui separe le bois des habitans, septantrion bois des Mouranats ». TerrBouilh f. 57.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité” (LespyR ; ALG 857 ; FEW 2, 337a, CAPUT) + *deus* + gasc. *bosc / bòsc* s.m. “bois” (→ § 1.36.).

**Coréf.** *Les Pitraix.*

→ *Camps Grands deu Cap deu Bosc (les), Pitraix (les), Tretes du Cap deu Bosc (las).*

§ 1.45. **CAP DEUS BOUSQUETS**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable au-susdit Pagnou ou Cap deus Bousquets ». TerrBouilh f. 49.

**Localisation**

D'après le contexte le référent est situé sur le coteau à l'Est de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* (→ § 1.44.) + *de* + NL *lous Bousquet* (→ § 1.38.).

**Coréf.** *Pagnou.*

→ *Pagnou.*

§ 1.46. **CAP DE LA GALOTTE (LE)**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus bouzigue et brouqua au Cap de la-Galotte (*ms. lagalotte*) ». TerrBouilh f. 73.

**Localisation**

Le référent est probablement situé près du terroir la Galotte, aux abords du ruisseau l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* (→ § 1.44.) + *de* + NL *la Galotte* (→ § 1.141.), précédé de l'article.

→ *Galotte (la).*

§ 1.47. **CAP DE LA LANNE DE BOUIL (LOU)**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable au-parsan deu Cap de-la-Lanne ». TerrBouilh f. 58.
2. ca 1770 frm. « Plus labourable au Cap de la Lanne de Bouil ». TerrBouilh f. 60.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser précisément le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* (→ § 1.44.) + *de* + NL *la Lanne* (→ § 1.173.) + *de* + nom de commune *Bouilh*, précédé de l'article gascon.

→ *Lanne (la), Lanne de Bouil (la).*

§ 1.48. **CAP DU LAURE (LE)**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au-Cap-du-Laure confronte devant et dessus Jean Dupont du-Haure ». TerrBouilh f. 8.

**Localisation**

Le référent est à situer aux abords du terroir le Lauré, à la jonction des deux anciennes communes.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* (→ § 1.44.) + *de + l' + NF Haure* (Fordant 452, qui atteste l'existence du nom en Gascogne) ou, plus probablement nom de maison, avec agglutination de l'article contracte (→ *le Lauré* § 1.185.), précédé de l'article.

**Rem.** Pour le dernier terme nous remarquons que la citation de 1708 mentionne un propriétaire confrontant dont le sobriquet est *Haure*.

→ *Coste du Lauré (la), Croix du Lauré (la), Darré lou Laure, Lauré (le), Pagnou.*

§ 1.49. **CAP DU SERISSOU (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 gasc. [en cit.] « plus terre lab. au Cap du Serissou ». TerrBouilh f. 2.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Est de la commune, dans la plaine de la Nénos et à la limite des deux anciennes communes, Bouilh et Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* (→ § 1.44.) + NL *le Serissou* (→ § 1.285.), précédé de l'article.

→ *Arriu dou Serissou (l'), Cerissos, Serissou (le).*

§ 1.50. **CAP DE LA SERRE (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus boix au-Cap de-la-Serre, confronte [...] dernier chemin public, debat chemin de service ». TerrBouilh f. 27.
2. 1708 frm. « Plus boix au Cap de la-Serre, confronte [...] dernier et dessus Boix de Barrac ». TerrBouilh f. 89.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'extrémité Sud de la commune, entre les terroirs la Serre et Barrac.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* (→ § 1.44.) + *de + NL la Serre* (→ § 1.286.), précédé de l'article.

→ *Bois de Barrac, Serre (la).*

§ 1.51. **CAPBLAT** → *Cabblats*.

§ 1.52. **CARRERE DE DEBAT (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Jéannét Castaignét du Bayle tient maison, parc, jardin, verger au Clos du-Bayle et Carrere de Debat ». TerrBouilh f. 45.
2. ca 1770 frm. « Parsan de la Carrere de Debat et de la Hont Darré [...] confronte d-orient chemin public, midy ledit chemin [...] et chemin de service pour aller a Louit ». TerrBouilh f. 4.

**Localisation**

La cit. 2 permet de situer le référent aux abords du chemin conduisant à Louit, à l'Ouest de la commune. Il s'agit de la voie prenant naissance au niveau de l'église, au Nord de l'ancienne commune de Bouilh-Darré.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère / carrèra* n.f. "chemin, rue" (LespyR ; Palay ; ALG 992 donne *karèro, -a* "rue" ; FEW 2, 413a, \*CARRARIA avec le sens de "chaussée") + *de* + gasc. *debat / devath* s.m. "au Nord" (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 2, 140 VALLIS), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Le livre terrier date de *ca* 1770, soit un siècle avant le rattachement de Bouilh-Darré et Péreuilh, ce qui explique que l'emploi de la dénomination de cette voie "*de Debat*". Aujourd'hui cette distinction ne correspondrait plus à la réalité physique de la commune.

2. Ce toponyme est l'exemple même de ce que peut être la réflexion du toponymiste prenant en compte les évolutions – comme ici de type administrative et territoriale – des communes pour mener une description dynamique et précise du terme et de son référent.

**Coréf.** *le Clos du Bayle*.

→ *Carrere de Dessus (la), Clos du Bayle (le), Hont Darré (la)*.

#### § 1.53. CARRERE DESSUS (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. *ca* 1770 frm. « Jean Barthes Lourdes possède a-la Carrere Dessus maison, borde, parc, jardin, verger, labourable et forge, confronte [...] occident chemin, septantrion Place Publique ». TerrBouilh f. 47.

#### Localisation

Le référent est situé dans la zone de l'église et de la Place Publique.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère / carrèra* (→ § 1.52) + *dessus / dessus* s.m. "au Sud" (LespyR ; Palay ; sens à aj. FEW 12, 464b, SURSUM "partie supérieure, la plus haute"), précédé de l'article.

**Rem.** 1. L'attestation remonte à l'époque où Bouilh-Darré était une commune à part entière (→ Rem. 1, § 1.52). Son rattachement à Péreuilh date de 1846.

2. Le toponyme appelle un nom *la Carrere de Debat* attesté dans le même livre terrier.

→ *Carrere de Debat (la), Place Publique (la)*.

#### § 1.54. CASSOU (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus pred, terre labourable au-Casse, confronte devant chemin de service, dessus terme de Peruil ». TerrBouilh f. 67.
2. 1708 frm. « Hers Bernard Cariat Sarrelardit tient [...] pred, terre labourable au Casse, confronte [...] dessus le Rieu terme de Peruil ». TerrBouilh f. 70.
3. 1708 frm. « Terre labourable au-Cassé ». TerrBouilh f. 115.
4. *ca* 1770 frm. « Plus labourable au-parsan du Cassou ». TerrBouilh f. 58.

#### Localisation

Le référent est à situer à la limite de Bouilh et Péreuilh.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *cassou / casso* s.m. "chêne" (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 112, qui mentionne aussi le mot avec l'« idée générique d'arbres » ; DAG 476 ; ALG 145 ; FEW 2, 459b, \*CASSANUS), précédé de l'article.

→ *Pe du Bosc du Cassou (le)*.

## § 1.55. CASSOU DÉ PAGNOU (LOU) / CASSOU DE PANHON (LO) [lu 'kasu de pa'Eu].

Nom désignant un terroir sur le flanc Ouest du coteau de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2002 gasc. « L4 en montar lo bòsc de Bolh aquiù – deu Casterar enlà – que i avè aquiù un casso – que s'aperava – lo *Casso de Panhon* ». P-BP-DS.

*Encyclop.*

2. 2002 [sous forme d'appellatif] « lo casso de Panhon n'i ei pas mes – qu'ei cajut L1 on èra aqueth casso ? L2 eh be quan òm devara ací – que i a dus tornants aquiù – après que i a un aute camin qui devara – qui parteish de cap a Loit – Soreac – e qu'èra aquiù - - a drete qu'èra ». P-BP-Vj 1928.
3. 2002 « lo quartier qu'aperavam Panhon – lo casso sèi pas s'ei lo Panhon qui l'avè plantat ». P-BP-Vj 1928.
4. 2002 « en descendant le bois – la côte – a Panhon qu'òm dit – au milieu de la côte – y a un chêne – y a du maïs – qu'ei lo parsan – qu'òm dit – a Panhon ». P-BP-Sc 1924.
5. 2005 gasc. « Panhon qu'ei en devarar - quan vatz d'ací tàu Casterar - - i a cassos aquiù - i a tèrra ». P-BP-SD 1916.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cassou* / *casso* (→ § 1.54.) + *de* + NP *Pagnou* (Fordant 688 ; → § 1.209.), précédé de l'article *lou*.

**Rem.** 1. Le nom désignait probablement à l'origine un arbre aujourd'hui disparu situé sur la propriété d'une personne nommée *Pagnou*.

2. On se rend compte ici du glissement sémantique qui peut s'opérer dans le processus de nomination. À l'origine l'arbre en question, *lo(u) casso(u)*, dont il est fait mention dans les cit. 1 et 2 n'est en rien un élément du syntagme toponymique. Il est probable que sa taille adulte lui ait conféré un supplément de sens le faisant passer d'appellatif gascon *cassou* au toponyme *Cassou*. Au passage il ne désigne plus un arbre mais bien un lieu et supplante parfois dans l'usage le nom de lieu originel *Pagnou*.

2. Un calque synonymique français est attesté : *le Chêne de Pagnou*.

**Coréf.** *le Chêne de Pagnou*.

→ *Cassou (le)*, *Chêne de Pagnou (le)*, *Pagnou*.

## § 1.56. CASSOULETS (LOUS) / CASSOLETS (LOS) [luʁ kasu'let].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. [art. au singulier] « Plus terre labourable au Cassouletz ». TerrBouilh f. 60.
2. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-la-Lanne de Bouilh et as Cassouletz ». TerrBouilh f. 68.
3. ca 1770 frm. « Plus labourable aux Cassoulets ». TerrBouilh f. 27.
4. ca 1770 frm. [en emploi synonymique] « Plus labourable au-parsan deus Heugarés ou Casoulets ». TerrBouilh f. 58.
5. ca 1770 frm. [en emploi synonymique] « Plus labourable aux Cassoulets ou Heugarés, confronte [...] midy separation de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 69.
6. 2005 gasc. « los Cassolets que son aquiù capvath - los Cassolets qu'ei quan te'n vas de cap a Peirun - i a pas que bòsc ». P-BP-Dm 1930.

**Localisation**

Il s'agit de terrains plats situés dans la plaine à l'Est de la commune, au niveau de l'ancienne séparation de Bouilh et Péreuilh (cit. 5).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *cassoulet* / *cassolet* s.m. “bois de chênes de haute futaie” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 460b, \*CASSANUS) au pluriel, précédé de *lous*.

**Rem.** 1. La cit. 2 donne une transcription phonétique de la prononciation actuelle de la préposition plurielle gasconne *aus* réalisée [as] dans notre zone.

2. Le témoin de la cit. 6 situe le référent dans une zone située plus au Nord du village aux abords de la route de Peyrun.

**Coréf.** *lous Heugarés*, *la Lanne de Bouil*.

→ *Heugarés (lous), Lanne de Bouilh (la)*.

§ 1.57. **CASTAGNERE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la Castaignere ». TerrBouilh f. 34.
2. ca 1770 frm. [en emploi synonymique] « Parsan du Barastana ou la Castagnere, pred et labourable ». TerrBouilh f. 90.

**Localisation**

D'après le contexte, cit. 2, le référent est une zone boisée — en particulier de châtaigniers — située sur le coteau, au Sud-Est de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *castagnère / castanhèra* s.f. “châtaigneraie” (LespyR ; Palay ; DAG 641 ; ALG 160 ; FEW 2, 465b, CASTANEA), précédé de *la*.

**Coréf.** *le Barrastana*.

→ *Barrastana (le), Castaigné (le)*.

§ 1.58. **CASTAIGNÉ (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Bouzigue au Castaigné, confronte devant lé Rieu terme dé Castet Bieil, dessus aussy et terme dé Marseilhan ». TerrBouilh f. 90.
2. ca 1770 frm. « Plus pred et labourable au Castagné ou l-Arriu ». TerrBouilh f. 87.

**Localisation**

le référent est à situer au Sud-Est de la commune, à la jonction des communes de Bouilh-Péreuilh, Castelvieilh et Marseillan (d'après cit. 1).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *castagnè / castanher* s.m. “châtaigner” (Ø LespyR ; Palay ; DAG 641 ; ALG 160 ; FEW 2, 465a, CASTANEA), précédé de l'article.

**Rem.** LespyR. ne donne que *castanh*, avec le même sens (à ce propos Ronjat [478 F] explique qu'il s'agit d'un phénomène courant « les arbres fruitiers ont reçu des noms nouveaux tirés du nom de leur fruit avec le continuateur de *-ariu*, plus rarement de *-aria* »).

**Coréf.** *l'Arriu*.

→ *Arriu (l'), Castaignere (la)*.

§ 1.59. **CASTAYS** → *Prats Castays (les)*.

§ 1.60. **CASTET (LOU) / CASTÈTH (LO)**  
[lu kastet], [lu ka|tæt].

Nom attesté depuis au moins 1708 désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section C.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Monsieur dé Mansan tient et possede maison, parc, verger, terre labourable au Castet, confronte devant et dessus chemin de service, dernier aussy, debat fouses du chasteau ». TerrBouilh f. 33.
2. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au Castet, confronte devant chemin de service, dessus patu du chasteau ». TerrBouilh f. 33.
3. 2002 gasc. « lo Castèth ». P-BP-Dm 1933.
4. 2002 gasc. « L1 on ei lo Clòs aci ? L3 au de haut deu lac comunau – au Baudean aciu L4 lo Clòs que remonta aciu de cap au Castèth L3 los Clòs ». P-BP-DS 1916.
5. 2005 gasc. « L3 lo Castèth qu'ei aciu haut - n'i ei pas mes - mès que i èra è que i èra estat L2 detràs lo lac que i a ua pèira - pareish que venguèva deu castèth ». P-BP-Vj 1928.

6. 2005 gasc. « lo Castèth qu'ei sus la plaça ». P-BP-Dm 1930.

#### Encyclop.

7. 2002 « aquiù darrèr lo lac comunau que s'apèra - lo quartièr la Tor L4 qu'ei comunau aquiù - e veges dab lo *château* ». P-BP-DS 1916.  
 8. 2002 « qu'òm l'apèra la Tor - aquiù haut que i avè un castèth dens lo temps ». P-BP-Dm 1933.  
 9. 2005 « L3 que i a un castèth - qu'ei lo prat de davant Sent Lop ». P-BP-Vj 1928.

#### Localisation

Le référent est une zone située au centre du village, aux abords de l'église. Il est toutefois malaisé de situer précisément l'emplacement du château évoqué dans les livres terriers du 18<sup>e</sup> siècle.

**Rem.** 1. La cit. 1 mentionne des *fossés* près d'un *château* aujourd'hui disparu. Ce qui est nommé *château* aujourd'hui est en fait une maison bourgeoise située aux abords de l'église.

2. La cit. 2 donne un confront « patu du chasteau ». Il s'agit probablement un terrain inculte utilisé comme pâtis et pâturages pour les animaux du châtelain.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *castèt / castèth* s.m. “château” (LespyR ; Palay ; ALG 1071 ; FEW 2, 468a, CASTELLUM), précédé de l'article.

**Rem.** 1. L'emprunt au gascon *castet / castèth* peut sembler étonnant. On attendrait plutôt ici le toponyme français *le Château*.

2. Le toponyme désigne probablement l'édifice et les biens (bâtiments, terres) qui lui sont accolés.

→ *Château (le), Tour (la)*.

§ 1.61. **CATBLAT** → *Cabblats*.

§ 1.62. **CAUSIERE** → *Cauziere (la), Costes de la Causiere (las), Four de Causiere*.

§ 1.63. **CAUZIERE (LA)**†.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Jéannét Lafferranderie tient maison, borde, parc, jardin, verger, pred, terre labourable, bouzigue, boix et brocassa a la Serre, la Cauziere et las Piatterre tout joignant ». TerrBouilh f. 18.

#### Localisation

Le référent est une zone de terrains fortement pentus situés sur le flanc Ouest du coteau, au Sud de la commune.

**Rem.** L'existence de fours à chaux est induites par le microtoponyme *Four de Causiere* attesté dans la même zone.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *causée / caucea* s.f. “chaux” (LespyR ; Palay ; ALG 668 ; FEW 2, 74a, CALCINUS) + suffixe collectif gasc. *-èro* (RohlfSuff § 32, -ARIA), précédé de l'article. Nous proposons la définition suivante : “lieu où on extrait la pierre calcaire servant à la fabrication de la chaux”.

**Rem.** Ce nom illustre une francisation soit au niveau phonique (*ei* en oc. > *è* en fr.), soit morphologie *i* au plan lexématique par traduction (*croutz* > *croix*) ou au niveau des morphèmes dérivationnels. Le suffixe dérivationnel *-ère* > *-ière* en fr. Dans notre nomenclature les suff. ont été généralement toilettés *-eta* > *-ette*, *-eira* > *-ière*.

→ *Costes de la Causiere (las), Four de Causiere, Piatères, Serre (la)*.

§ 1.64. **CAZALERES (LAS)**†.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Hèrs d-Arnaud Bernigolle tiennent pateu dé maison, terre labourable a-las Cazaleres ». TerrBouilh f. 10.

### Localisation

Aucun élément ne permet de situer précisément le référent.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *casalère* / *casalèra* s.f. “enclos autour de la maison, terres en nature de labour” (LespyR ; Palay ; ALG 479 ; forme à aj. FEW 2, 454a, CASALIS), précédé de l’article gascon.

**Rem.** D’après LespyR une « maison casalère » était celle pour laquelle le roturier devait s’acquitter d’une redevance, d’un devoir ou d’une charge imposée. Palay, lui, donne un sens plus vague avec « maison d’aîné, maison mère ».

### § 1.65. CAZAU DE PETIT (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

1. 1708 frm. « Plus terre au Cazau de Petit ». TerrBouilh f. 41.

### Localisation

Aucun élément ne permet de situer plus précisément le référent.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *casau* s.m. “jardin” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; ALG 479 ; FEW 2, 454a CASALIS) + *de* + NF *Petit* (Fordant 712) attesté dans la région, précédé de l’article.

### § 1.66. CAZAÛ / CASAU [ka'zau □].

Nom désignant un terroir non identifié dans l’ancienne commune de Bouilh-Darré.

### Attestations

1. *ca* 1770 frm. « Plus tuyagua a Cazaux ». TerrBouilh f. 37.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]  
2. 2002 gasc. « L1 que didetz [ka'zC] o [ka'zau] ? L4 [ka'zau] L2 qué i a adara - - bòsc pertot ». P-BP-DS 1916.

### Localisation

Il faut probablement situer le référent à proximité Péreuilh où le toponyme est aussi attesté.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de agasc. *casau* s.m. “jardin” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; ALG 479 ; FEW 2, 454a CASALIS) au pluriel.

L’absence d’article semble indiquer une toponymisation ancienne, issue de agasc. prélimitaire.

**Rem.** 1. Une seule mention écrite signale le toponyme dans le livre terrier de *ca* 1770.  
2. La consultation de la documentation ancienne renseigne sur le fait que les habitants de Bouilh-Darré avaient des possessions dans la commune voisine, Péreuilh. Il semble toutefois étonnant que l’impôt correspondant soit consigné dans le livre terrier de Bouilh-Darré alors qu’il s’applique en théorie à des terrains de la communauté de Péreuilh. Il semble toutefois peu probable qu’il exista des passerelles administratives et comptables entre les différents relevés communaux.

→ *Cazaux de Manaud*.

### § 1.67. CAZAUX DE MANAUD †.

Nom disparu désignant un terroir non identifié dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]  
1. *ca* 1770 frm. « Plus tuyagua au-parsan de Cazaux apellé de Manaud ». TerrBouilh f. 52.

### Localisation

Aucun élément élément ne permet de situer plus précisément le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *casau* (→ § 1.65) + *de* + NF *Manaut* (Fordant 603).

→ *Casau de Petit, Casaii*.

#### § 1.68. CERISSOS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus jeune verger et labourable a Cerissos ou lou-Ris confronte [...] midy chemin ». TerrBouilh f. 43.

#### Localisation

Le référent est à situer à l'Est de la commune, dans la plaine de la Nénos.

#### Étymol. et hist.

Origine incertaine. Étant donné la proximité des référents et des formes, il n'est pas exclu que *Cerissos* puisse être une variante de *le Serissou* (→ § 1.287.).

Coréf. *lou Ris*.

→ *Cap du Serissou (le), Serissou (le), Ris (lou)*.

#### § 1.69. CHAPÈRE (LA) / CHAPÈRA (LA)

[la [a'pɛrC].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 2002 gasc. « la Chapèra que deu estar per'quiu au bèth som de la buta aqui ». P-BP-DS 1916.

#### Localisation

Face aux hésitations de notre informateur nous émettons des réserves concernant l'existence même, et donc *a fortiori* la localisation, de ce microtoponyme.

#### Étymol. et hist.

Forme mixte, sans doute occasionnelle, empruntée au frm. *chapelle* s.f. et gasc. *capère* s.f. “ petite église qui n'est ni paroisse ni prieuré ” (ALG 96 ; FEW 2, 285b CAPPELLA), précédé de l'article.

#### § 1.70. CHÂTEAU (LE) [a'tC].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique.]

1. 2002 frm. [en cit. et en contexte gasc.] « que i avè un castèth – qu'estè desmolit – davant ací – sus la còsta en haut - - i a lo quartier deu Château aqui – que i a ua pèira detràs lo lac en baish – pareish que seré devarada deu castèth – que i a ua gròssa pèira – pareish que seré deu castèth ». P-BP-Vj 1928.

**Rem.** L'informateur emploie l'auxiliaire *aver* pour introduire le microtoponyme. C'est bien qu'il parle, selon nous, du nom de lieu (donc discours métalinguistique) et non du référent qui aurait appelé l'emploi de l'auxiliaire *èster*.

#### Localisation

Il s'agit d'un terroir situé sur l'ancien territoire de Péreuilh, à la limite de Bouilh.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *château* “demeure féodale défendue par de hautes murailles, des tours, des fossés” (FEW 2, 468a, CASTELLUM), précédé de l'article.

**Coréf.** *lou Castet*.

→ *Castet (lou)*.

### § 1.71. CHEMIN DE RABASTENS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. ca 1770 frm. « Le sieur Blaize Maillo possède au parsan de la Lanne de Bouil, Chemin de Rabastens, une maison, parc et labourable confronte d-orient chemin ». TerrBouilh f. 54.
2. ca 1770 frm. « Jean Lamon dit Soreac possède au parsan de-la-Lanne de Bouil, Chemin de Rabastens, maison, jardin et labourable, confronte d-orient les Barragué séparé par le Ruisseau de la Berneze ». TerrBouilh f. 55.

#### Localisation

Il s'agit d'une voie non goudronnée située dans la plaine, à l'Est du village. Elle aboutit à la route départementale D45 menant à Rabastens de Bigorre et à la commune de Marseillan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* "voie qu'on parcourt pour aller d'un lieu à un autre" (FEW 2, 144a, CAMMINUS) + *de* + *Rabastens*, nom de commune.

→ *Lanne de Bouil (la)*.

### § 1.72. CHEMIN DE TARBE (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au Chemin de Tarbe, confronte [...] dernier [...] terme de Peruil ». TerrBouilh f. 74.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable a-las Gavaches et Chemin de Tarbe confronte [...] dernier terme de Peruil ». TerrBouilh f. 106.
3. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la Bernesse et Chemin de Tarbe, confronte d-orient Ruisseau de la Bernese qui separe Bouil d'avec Jaque ». TerrBouilh f. 58.

#### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine de la Nénos, à la limite de Jacque. Il s'agit de la route conduisant à Tarbes par Marseillan et Pouyastruc.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : composé de frm. *chemin* (→ § 1.71.) + *de* + *Tarbe*, aujourd'hui graphié <Tarbes>, nom de commune, précédé de l'article.

**Rem.** La ville de Tarbes est toujours orthographiée sans <s> final dans les citations recueillies.

→ *Bernède (la)*, *Gabaches (las)*, *Lanne du Chemin de Tarbe (la)*, *Ruisseau de la Berneze (le)*.

### § 1.73. CHÊNE DE PAGNOU ['ʒɛnə də pa'Eu].

Nom désignant un terroir à l'Est de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique.]

1. 2002 frm. [en contexte gascon] « aqueth casso qu'està copat i a – quate o cinc ans – qu'èra vielh – qu'èra enòrme – solament la D.D.E que'u fotón en l'aire en per'mor que's moriva e pareish qu'ei classat sus l'Etat Major – Panhon – *Chêne de Pagnou* ». P-BP-DS 1916.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : composé de frm. *chêne* (FEW 2, 459a, CASSANUS) + *de* + anthroponyme *Pagnou* (→ § 1.209.).

**Rem.** Il s'agit de la traduction française du toponyme *lou Cassou dé Pagnou*.

**Coréf.** *lou Cassou dé Pagnou*.

→ *Cassou (le), Cassou dé Pagnou (lou)*.

§ 1.74. **CHOURRAT (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir non identifié dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Sabastian Lafferanderie, Me chirurgien, tient [...] verger au Chourrat ». TerrBouilh f. 24.

**Localisation**

Aucun élément élément ne permet de situer le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Chourrat* (Fordant 1040, qui atteste l'existence du nom en Gironde et le classe dans la rubrique des noms en voie de disparition), précédé de l'article *le*.

§ 1.75. **CLAOUÉS (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Mre Sabastain Dupoutx, juge de Castetvieil, tient [...] terre labourable et brouqua au Claoués, confronte devant et dessus terme de Marseilhan ». TerrBouilh f. 89.

**Localisation**

Le contexte permet de situer le référent au Sud-Est de la commune, à la limite de Marseillan.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Claoue* attesté dans le Gers, *Claue* à Aurignac en Haute-Garonne (tous les deux dans Fordant 198), précédé de l'article *le*.

§ 1.76. **CLAUZET (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au Clauzet, confronte [...] debat terme de Sos et Bouilh ». TerrBouilh f. 122.

**Localisation**

Le contexte permet de situer le référent au Nord de la commune, à la limite de l'ancienne seigneurie de Sos (v. microtoponymie de la commune de Peyrun).

**Étymol. et hist.**

Formation (i) déanthroponymique à partir du NF *Clauzet* (Fordant 199) ou bien, (ii) délexicale : de gasc. *clausét / clauset* "cloison" (Palay), à aj. dans FEW qui, à côté de *claus* ("enclos" dans l'Ariège) donne le mfr. *closet* "petit enclos" (FEW 2, 755b, CLAUSUS), précédé de l'article.

→ *Sos*.

§ 1.77. **CLOS (LOUS) / CLÒS (LOS)**

[luh, lux 'kICx].

Nom largement représenté dans les livres terriers. Il désigne un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus verger aux Clos confronte devant terme de Peruil ». TerrBouilh f. 1.
2. 1708 frm. [au singulier] « Guilhém Bédéan tient maison, parc, jardin, pred, vigne, verger, terre labourable et brouqua au parsan du-Clos et a-las Viasses, confronte [...] debat [...] terme dé Peruilh ». TerrBouilh f. 50.
3. 1708 frm. [au singulier] « Vigne au Clos confronte devant et debat terme de Peruil ». TerrBouilh f. 77.
4. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus verger au parsan deus Clos ou Hont de Bernardine, confronte d-orient

- separation de Bouilh et Peruil ». TerrBouilh f. 4.  
 5. 2002 gasc. [au singulier et au pluriel] « L1 on ei lo Clòs aci ? L3 au de haut deu lac comunau – au Baudean aciu L4 lo Clòs que remonta aciu de cap au castèth L3 los Clòs ». P-BP-DS 1916.  
 — [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]  
 6. 2002 gasc. « le Clos – les enclos - qu’ei en anar sus Perulh – *los Clòs* en patoès ». P-BP-LS 1934.

### Localisation

Le référent était une zone limitrophe entre les deux anciennes entités villageoises avant leur rattachement en 1846.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *clos / clòs* n.m. “espace fermé et cultivé, ou consacré à l’élevage, attenant à la maison d’habitation ; clos, enclos” (Palay ; FEW 2, 755b, CLAUSUS), précédé de l’article.

**Rem.** Il existe de nombreux NL complexes formés sur le modèle *Clos + de + NF* ou sobriquets.

**Coréf.** *Hont de Bernardine*.

→ *Biasses, Clos du Bayle (le), Clos de Lesquerré (le), Clos de Paule (le), Clos de Pedarnaud (le), Clos du Peyré (le), Hont de Bernardine*.

### § 1.78. CLOS DU BAYLE (LE) †

Nom disparu désignant une maison et un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

- 1708 frm. « Plus patu dé maison, terre labourable au Clos du Bayle ». TerrBouilh f. 44.
- 1708 frm. « Jéannét Castaignét du Bayle tient maison, parc, jardin, verger au Clos du-Bayle et Carrere de Debat ». TerrBouilh f. 45.

### Localisation

D’après le contexte, on peut situer le référent sur la voie principale prenant son départ près de l’église, et conduisant vers le Nord.

**Rem.** Le microtoponyme a probablement désigné par métonymie – comme dans toute notre zone de recherche – une maison spécifique et ses abords immédiats.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* (→ § 1.77.) + *du* + gasc. *bayle* s.m. “huissier” (LespyR) ou bien, NF *Bayle* (Fordant 69), précédé de l’article.

→ *Carrere de Debat (la), Clos (lous), Clos de Lesquerré (le), Clos de Paule (le), Clos de Pedarnaud (le), Clos du Peyré (le)*.

### § 1.79. CLOS DE LESQUERRÉ (LE) †

Nom disparu désignant un terroir non identifié dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

- 1708 frm. « Plus terre labourable au Clos de Lesquerré ». TerrBouilh f. 42.

**Rem.** Le microtoponyme a probablement désigné par métonymie une maison *Lesquerré* et ses abords immédiats.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* (→ § 1.77.) + *de* + NF *Lesquerre* (Fordant 569), précédé de l’article.

→ *Clos (lous), Clos du Bayle (le), Clos de Lesquerré (le), Clos de Paule (le), Clos de Pedarnaud (le), Clos du Peyré (le)*.

### § 1.80. CLOS DE PAULE (LE) †

Nom disparu désignant une maison et un terroir non identifié dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 gasc. [en cit.] « Bernard Villemeur dit Paule tient maison, parc, jardin, terre labourable au-Clos dé Paulé, confronte devant chemin public ». TerrBouilh f. 1.
2. 1708 frm. [régional] « Bertrand Barthe de Paule tient maison, parc, jardin, terre labourable au Clos du Paulle ». TerrBouilh f. 5.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* (→ § 1.77.) + *de* + NF *Paulé* (Fordant 698), précédé de l'article. Un propriétaire nommé *Jean Barthe Paules* est recensé dans TerrBouilh *ca* 1770, f. 34. Le microtoponyme a probablement désigné par métonymie une maison *Paule* et ses abords immédiats.

→ *Clos (lous)*, *Clos du Bayle (le)*, *Clos de Lesquerré (le)*, *Clos de Pedarnaud (le)*, *Clos du Peyré (le)*.

**§ 1.81. CLOS DE PEDARNAUD (LE)†**

Nom disparu désignant une maison et un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 1708 frm. « Pierre Dutilh dit Pedarnaud tient et possède maison, parc, jardin, pred, terre labourable au Clos apelle a *Pedarnaud* et a-la Hont Darré, confronte devant [...] chemin public, dessus padouent comun et chemin de service ». TerrBouilh f. 14.

**Localisation**

Le contexte permet de situer le référent au centre du village, aux abords du terroir *Padouent*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* (→ § 1.77.) + *de* + formation déanthroponymique de gasc. *pè* “pied” (LespyR ; Palay, FEW 8, 293a, PES) + *de* + NF *Arnaud* (Fordant 36), précédé de l'article. Le NP *Darnaud* est aussi attesté comme anthroponyme en 1900 (Fordant 243). *Pedarnaud* est, quant à lui, absent de Fordant 701. Le microtoponyme désigne probablement par métonymie une maison *Pedarnaud* et ses abords immédiats.

**Coréf.** *la Hont Darré*.

→ *Clos (lous)*, *Clos du Bayle (le)*, *Clos de Lesquerré (le)*, *Clos de Paule (le)*, *Clos du Peyré (le)*, *Hont Darré (la)*.

**§ 1.82. CLOS DU PEYRÉ (LE)†**

Nom disparu désignant un terroir non identifié dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au-Clos du Peyré ». TerrBouilh f. 19.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* (→ § 1.76.) + *du* + NF *Peyré* (Fordant 714, qui donne *Peyre*), précédé de l'article. Le microtoponyme désigne probablement une maison *Peyré* et ses abords immédiats.

**Rem.**

*Peyre* est noté dans sa prononciation gasconne.

→ *Clos (lous)*, *Clos du Bayle (le)*, *Clos de Lesquerré (le)*, *Clos de Paule (le)*, *Clos de Pedarnaud (le)*.

**§ 1.83. CLOT (LOU) / CLÒT (LO) [lu 'klɔt].**

Nom désignant un chemin dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2002 gasc. [en contexte mixte] « *lo Clòt* qu'apèran – le chemin qui passe derrière là ». P-BP-Dm 1933.

**Localisation**

Il s'agit d'une voie goudronnée reliant le sommet du coteau à la plaine, à la limite de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *clot* / *clòt* s.m. “fosse, creux dans la terre, trou” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 ; DAG 187, 237 ; FEW 2, 796a, KLOTTON), précédé de l'article gascon.

→ *Clots*.

**§ 1.84. CLOTS.**

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section D.

**Attestation**

1. 1987 frm. « Clots ». CrBouilh-Péreuilh sect. D.

**Rem.** Le relief présente une dépression importante dans la zone du référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *clot* / *clòt* (→ § 1.83) au pluriel.

→ *Clot (lou)*.

**§ 1.85. CLOTES (LAS) / CLÒTAS (LAS) [lax 'klCte].**

Nom désignant un terroir situé au Nord-Ouest de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « quartier de las Clòtas - qu'ei aqui au quartier deu Herrer per'quiu que i son - las Gatèras que son aqui tanben ». P-BP-Dm 1930.

**Localisation**

Il s'agit de terrains accidentés situés sur le flanc abrupte du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *clote* / *clòta* s.f. “fosse, creux dans la terre, trou” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 ; DAG 187, 237 ; FEW 2, 796b, KLOTTON) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.**

Le terme existe aussi au masculin (→ § 1.83., 1.84.), l'emploi du genre féminin confère une valeur augmentative à l'objet signifié (à l'opposé de Ronjat § 478, γ) .

→ *Clottes de las Gatteres (las), Gatèras (las), Herré (le)*.

**§ 1.86. CLOTTES DE LAS GATTERES (LAS) †.**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Clottes de-las Gatteres ». TerrBouilh f. 4.

**Localisation**

Nous situons le référent de ce toponyme disparu par déduction contextuelle et parentées toponymiques (cf. *las Gatèras*) au Nord du village, sur les pentes escarpées du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *clote / clòta* (→ § 1.85.) au pluriel + *de* + NL *las Gatères* (→ § 1.142.), précédé de *las*.

→ *Clotes (las), Costes de la Clotte (las), Costes de las Gatteres (las), Gatères (las)*.

§ 1.87. **COSSOS** → *Coussos*.

§ 1.88. **COSTALATZ DU BARRASTANA (PÉ DES)** → *Pé des Coustalatz du Barrastana*.

§ 1.89. **COSTES (LES)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 frm. « Plus labourable Darré St Loup ou les Costes ». TerrBouilh f. 49.

#### Localisation

Le référent consiste en une zone de terrains situés au Sud de la commune, près de l'embranchement des routes conduisant vers Louit et Castelvieilh. Le flanc Est du coteau est modelé par une large dépression à cet endroit.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *coste / còsta* s.f. “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (LespyR ; Palay ; DAG 168 ; ALG 785, 799 ; FEW 2, 1248b, COSTA) au pluriel, précédé de *les*.

**Rem.** Le nom emprunté directement au gascon est précédé de l’article pluriel français. Ceci renseigne sur le degré de francisation et semble prouver que le scribe a conscience qu’il manie deux systèmes linguistiques relativement proches.

**Coréf.** *Darré Saint-Loup*.

→ *Côte (la), Darré Saint-Loup, Pé de las Costes (le)*.

§ 1.90. **COSTE DE BERDOULET (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir non identifié dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Plus vigne a-la Coste de Berdoulet ». TerrBouilh f. 5.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* s.f. (→ § 1.89.) + *de* + NF *Berdoulet* (Fordant 81), précédé de *la*.

**Rem.** Le déterminant se rapporte probablement à un NF d’ailleurs attesté près de notre zone d’étude.

§ 1.91. **COSTE DE BIZE (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir non identifié dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 frm. « Plus labourable au parsan de la Coste de Bize ». TerrBouilh f. 5.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) + *de* + probablement NL *V/Bize* (→ § 1.300.), précédé de l’article.

**Rem.** La motivation du déterminant est difficilement explicable. Il peut s’agir ici : (i) soit d’un anthroponyme non attesté dans notre zone, (ii) soit, moins probablement, de la référence au caractère venteux de certaines zones de coteau particulièrement exposées. Le terme *bize* n’entre pas dans le lexique commun du gascon local contemporain. Il peut s’agir aussi d’un emprunt au français.

→ *Vize*.

§ 1.92. **COSTE DÉ BOUILH (LA) / CÒSTA DE BOLH (LA)**

[ˈkC]tə dé ˈbuj].

Nom désignant un terroir situé au Nord-Ouest de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 2002 gasc. « la buta [motte castrale] qu'ei au Herrer aquiü – entremei Soriac e Bolh – dinc aciu haut – la Còsta de Bolh – que i a tèrra de la laurabla – qu'ei bona ». P-BP-Dm 1933.

**Localisation**

Il s'agit des terrains, en général des bois, situés aux abords de la route reliant Bouilh à Castéra. Le référent consiste en une longue pente – de plus d'un kilomètre – et très abrupte.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) + *dé / de* + nom de commune *Bouilh*, précédé de *la*.

→ *Herré (le)*.

§ 1.93. **COSTES DE LA CAUSIERE (LAS)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 gasc. [en cit.]. « Dominique Lafferanderie possede aux parsans de Calblat, la-Serre, las Arroques, lous Bousquets, las Costes de la Causiere, et la Costete tenant maison, grange [...] confronte [...] midy [...] bois le long de la-Nelos ». TerrBouilh f. 16.
2. ca 1770 frm. « Plus bois, labourable et inculte aux Bousquets et Coste de la Causiere ». TerrBouilh f. 21.

**Localisation**

Le référent consiste en une pente abrupte situé au Sud-Ouest de la commune, près de la route menant à Louit.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) au pluriel + *de* + NL *la Cauzière* (→ § 1.63.), précédé de *las*.

→ *Arroques (las)*, *Bousquets (lous)*, *Cabblats*, *Cauziere (la)*, *Côte de Louit*, *Costete (la)*, *Ruisseau Lanénos*, *Serre (la)*.

§ 1.94. **COSTES DE LA CLOTTE (LAS)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus a las Costes de la Clotte ». TerrBouilh f. 22.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord de la commune, sur le flanc Ouest du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) au pluriel + *de* + NL *las Clotes* (→ § 1.85.) au singulier, précédé de l'article.

→ *Clotes (las)*, *Clottes de las Gatteres (las)*.

§ 1.95. **COSTE DARRE ESPETETS (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. *ca* 1770 frm. « Plus labourable a-la Coste darre Espetets, confronte [...] septantrion terre de St Loup ». TerrBouilh f. 45.

### Localisation

Le déterminant *Espetets* permet de localiser le référent sur le coteau, au sud de la commune.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* / *còsta* (→ § 1.89.) + gasc. *darré* / *darrèr* prép. “derrière, après” (LespyR ; Palay ; DAG 68, 69 ; ALG 229 ; FEW 3, 47b, DE RETRO) + NL *Espetets* (→ § 1.129.), précédé de l'article.

**Rem.** Il n'est pas rare de rencontrer le calque français *dernier* pour le polysème *darré* dans les attestations écrites anciennes.

→ *Coste de l'Espietere (la), Espietere (l'), Saint-Loup.*

### § 1.96. COSTE DE L'ESPIETERE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

1. *ca* 1770 frm. « Finalement labourable et bois a-la Coste de l-Espietere confronte d-orient chemin ». TerrBouilh f. 20.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) + *de* + NL *l'Espietere* (→ § 1.135.), précédé de *la*.

**Rem.** Il n'est guère étonnant que ce nom ait disparu de l'usage le toponyme *Espierete* n'étant, lui-même, plus continué après *ca* 1770.

→ *Coste darré Espetets (la), Espietere (l').*

### § 1.97. COSTES DE LAS GATTERES (LAS) †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

1. 1708 gasc. [en cit.]. « Plus bouzigue et brouqua a-las Costes de las Gatteres ». TerrBouilh f. 13.

### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune, sur le flanc Ouest du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) au pluriel + *de* + NL *las Gatteres* (→ § 1.142.), précédé de l'article gascon.

→ *Clottes de las Gatteres (las), Gatères (las).*

### § 1.98. COSTE DE LA HIGADERE (LA) †.

Nom composé disparu désignant un terroir non identifié, dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

1. *ca* 1770 frm. « Plus verger et labourable a la Coste de la Higadere ». TerrBouilh f. 5.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) + *de* + NL *la Higadere* (→ § 1.154.), précédé de l'article.

### § 1.99. COSTE DE LA HON DE L'AUZERO (LA) †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 frm. « Plus inculte au parsan de-la Coste de-la Hon de l-Auzero (*ms.* Lauzero), confronte [...] septantrion terre de St Loup ». TerrBouilh f. 5.
2. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la Coste de-la Hon de l-Auzero ». TerrBouilh f. 13.

**Localisation**

D'après le contexte (v. cit. 1) le référent est à situer au Sud de la commune, au niveau de Saint-Loup.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) + *de* + *la Hon de l'Auzero* NL (→ § 1.155.), précédé de l'article.

→ *Hon de l'Auzero (la), Saint-Loup.*

**§ 1.100. COSTE DU LAURÉ (LA)<sup>†</sup>.**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus bouzigue et brouquassa a-la Coste de Lauré ». TerrBouilh f. 51.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la Coste du-Laure ». TerrBouilh f. 73.

**Rem.** La cit. 2 est ici sans équivoque sur l'emploi du nom de lieu *le Laure* ; le déterminant étant précédé de l'article défini contracte *du*.

**Localisation**

Le nom désigne probablement une zone pentue située sur le sommet du coteau, entre les anciens bourgs de Bouilh-Darré et Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) + *de* + NL *Lauré* (→ § 1.185.), précédé de *la*.

**Coréf.** *le Lauré.*

→ *Cap du Laure (le), Croix du Haure (la), Darré lou Laure, Lauré (le).*

**§ 1.101. COSTES DE MEDUS (LAS)<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable a-las Costes appellées *de Medus* ». TerrBouilh f. 48.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de situer le référent. Tout au plus, pouvons-nous supposer qu'il s'agit de terrains situés sur le coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89) + *de* + NF *Médus* (Fordant 625), précédé de l'article.

→ *Costes (les).*

**§ 1.102. COSTE DE LAS MERLERES** → *Darré la Coste de las Merleres.*

**§ 1.103. COSTE DÉ LA PEYRERE (LA)<sup>†</sup>.**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a la Coste dé la Peyrere confronte devant chemin public ». TerrBouilh f. 85.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de situer le référent. Tout au plus, pouvons-nous supposer qu'il s'agit de terrains situés sur le coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) + *de* + *la* + gasc. *peyrère* / *peirèra* s.f. "carrière de pierres ; tas de pierres" (Palay ; LespyR ; à aj. FEW 8, 318b, PETRA), précédé de *la*.

**Rem.**

Le scribe semble soucieux de transcrire la fermeture de [e] de la préposition.

§ 1.104. COSTES DU PICHARROT (LAS)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus brouqua a-las Costes du Picharrot ». TerrBouilh f. 11.

**Localisation**

Le référent est à situer sur le flanc abrupte du coteau, au Nord-Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) au pluriel + *du* + NL *Picharrot* (→ § 1.239.), précédé de *las*.

→ *Hont du Picharrot (la)*, *Picharrots (lous)*.

§ 1.105 COSTE DE LA PLANTERE (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Finalement une piece de pred au parsan de la Coste de las Planteres ». TerrBouilh f. 64.

**Localisation**

Nous pouvons situer le référent sur le flanc Est du coteau, sur l'ancienne limite de Bouilh-Darré et Péreuilh (par recoupement avec las Plantères).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.89.) + *de* + NL *las Planteres* (→ § 1.247.) ici au singulier, précédé de *la*.

→ *Planteres (las)*.

§ 1.106. COSTE DARRÉ ST LOUP (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Coste darré St Loup, confronte devant chemin public, dessus terre de St Loup ». TerrBouilh f. 85.
2. ca 1770 frm. « Plus labourable et inculte au parsan de-la Coste darré St Loup ». TerrBouilh f. 6.
3. ca 1770 frm. [avec mise en facteur commun du déterminé] « Plus labourable et inculte au-parsan de la Coste de la-Santete et darré St Loup ». TerrBouilh f. 6.
4. ca 1770 frm. « Plus inculte a-la Coste darre St Loup, confronte d-orient chemin ». TerrBouilh f. 38.
5. ca 1770 frm. « Jean Dallier de Darré possède au-parsan de-la-Coste darré St Loup, labourable et inculte ». TerrBouilh f. 79.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud de la commune aux abords de Saint-Loup, près de la Coste de la Santète.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.88.) + *darré* (→ § 1.95.) + NL *Saint-Loup* (→ § 1.279.), précédé de *la*.

→ *Coste de la Santete (la)*, *Côte de Louit*, *Fontène Sent Loup (la)*, *Hount dé Sent Loup (la)*, *Graves de Saint-Loup (las)*, *Pé de Saint Loup*, *Saint-Loup*, *Darré Saint Loup*.

#### § 1.107 COSTE DE LA SANTETE (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

##### Attestation

1. ca 1770 frm. « Plus labourable et inculte au-parsan de la Coste de la-Santete (*ms.* Lasantete) et Darré St Loup ». TerrBouilh f. 6.
2. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la Coste de la Santete ». TerrBouilh f. 81.

##### Localisation

D'après le contexte (cf. terroir la Santète), le référent est à situer sur le flanc du coteau, au Sud-Ouest de la commune et au niveau de Saint-Loup.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.88.) + *de* + NL *la Santete* (→ § 1.281.), précédé de l'article.

→ *Coste darré St Loup (la)*, *Côte de Louit*, *Santète (la)*.

#### § 1.108. COSTES DE LAS SENDERES (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

##### Attestation

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus bouzigue a-las Costes de las Senderes ». TerrBouilh f. 22.

##### Localisation

Aucun élément ne permet de situer le référent. Tout au plus pouvons-nous supposer qu'il s'agit de terrains situés sur le coteau.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.88.) au pluriel + *de* + NL *las Senderes* (→ § 1.283.), précédé de *las*.

#### § 1.109. COSTE DU TURON (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

##### Attestation

1. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la Coste du Turon ». TerrBouilh f. 120

##### Localisation

Aucun élément probant ne permet de situer le référent avec précision. Tout au plus pouvons-nous supposer qu'il s'agit de terrains situés sur le coteau. On sait que dans les autres communes de notre zone d'étude, le terme *turon* désigne les zones les plus élevées de la commune.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* (→ § 1.88.) + *de* + NL *lou Turou* (→ § 1.297.), précédé de *la*.

→ *Turou (lou)*.

#### § 1.110. COSTETE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

1. 1708 gasc. [en cit. et au pluriel] « Plus brouqua a-las Costetes ». TerrBouilh f. 10.
2. 1708 frm. « Plus bustarra au Barrastana et Coustete ». TerrBouilh f. 128.
3. ca 1770 frm. « Dominique Laffèranderie possede aux parsans de Calblat, la-Serre, las Arroques, lous Bousquets, las Costes de la Causiere, et la Costete tenant maison, grange, [...] confronte [...] midy [...] bois le long de la-Nelos ». TerrBouilh f. 16.

**Rem.** 1. L'occurrence *Coustete* (cit. 2) restitue la prononciation gasconne actuelle du terme.  
2. Dans cit. 2 l'article est mis en facteur commun. Le phénomène est d'autant plus intéressant que les deux noms sont de genres différents.

### Localisation

Le référent est situé dans une zone de coteau, au Sud-Est de la commune.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *coustéte* / *costeta* s.f. "raidillon, petite côte" (Palay ; FEW 2, 1249a, COSTA), précédé de l'article *la*.

→ *Arroques (las)*, *Barrastana (le)*, *Bousquets (lous)*, *Costes de la Causiere (las)*, *Ruisseau Lanénos, Serre (la)*.

### § 1.111. CÔTE (LA).

Nom désignant un terroir au Sud-Ouest de la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

### Attestations

1. 1708 frm. « Verger, vigne, terre labourable au-parsan de la Coste ». TerrBouilh f. 1.
2. ca 1770 frm. « Plus verger a-la-Coste ». TerrBouilh f. 13, 45.
3. 1987 frm. « La Côte ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.

*Encyclop.*

4. 1708 frm. « terre labourable audit lieu [a la Coste] et parsan dé Coussos confronte [...] debat chemin de service ». TerrBouilh f. 1.

### Localisation

Le référent est une zone de terrains située sur le flanc Ouest du coteau. La déclivité est très importante à cet endroit.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *côte* s.f. "pente qui forme un des flancs d'une colline" (FEW 2, 1248b, COSTA), précédé de *la*.

**Rem.** Les attestations les plus anciennes donnent le toponyme en gascon (cit. 1 et 2, *Coste*).

**Coréf.** *Coussos*.

→ *Costes (les)*, *Coussos*.

### § 1.112. CÔTE DE LOUIT // COSTE DÉ LOUIT (LA) / CÒSTA DE LOIT (LA) [la 'kC]tə de lu'it].

Nom désignant un terroir situé sur le flanc Ouest du coteau, dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

### Attestations

1. 1987 frm. « Côte de Louit ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.
2. 2002 gasc. « la Còsta de Loit qu'ei ça'm par de Loit a Bolh – qu'ei tot bòsc ». P-BP-Sc 1924.
3. 2002 gasc. « la Còsta de Loit ». P-BP-Dm 1933.

**Rem.** La route goudronnée serpentant dans cette côte conduit au village voisin, Louit.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *côte* (→ § 1.111.) + *de* + *Louit* nom du village voisin.

→ *Pé de la Coste de Louit (le)*.

§ 1.113. COULANNES<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable, châtaigne et tuiaga au Coulannes confronte devant le terme de Sos ». TerrBouilh f. 122.

**Localisation**

Le référent est une zone située près de la limite de Sos, à la limite de Peyrun, à l'extrémité Nord de la commune.

**Étymol. et hist.**

1. Formation probablement déanthroponymique. La forme attestée ici – *au Coulannes* – avec préposition articulée et marque du pluriel sur le nom seulement, semble renvoyer à une dénomination secondaire, nom de personne ou de maison. Fordant ne signale pourtant pas le nom comme patronyme en 1900.
2. Ce nom de lieu ne peut être séparé de : gasc. *coulane* s.f. “pilier de pierre servant de soutien ou d'ornement à un édifice” (FEW 2, 933a, COLUMNA ; aussi “poutrelle utilisée dans la fabrication de colombages” Palay).

→ *Sos*.

## § 1.114. COUSSAN [ku'sã].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section C.

**Attestations**

1. 1987 frm. « Coussan ». CrBouilh-Péreuilh sect. D.
  2. 2002 frm. « Coussan ça doit être vers Jacque tout à fait en bas de la plaine ». P-BP-LS 1934.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
3. 2002 frm. [en contexte gasc.] « L3 que didem Cossòs – qu'ei portat *Coussan* aqui dessús L2 qu'aperam Cossòs ». P-BP-DS 1916.
  4. 2002 frm. [en contexte gasc.] « coma aquò qu'ei *Coussan* mès nodauts que didem Cossòs ». P-BP-DS 1916.

**Localisation**

Le référent est situé dans une zone cultivée peu pentue sur le flanc Est du coteau.

**Rem.** Les habitants connaissent l'existence de ce microtoponyme mentionné dans le cadastre (cit. 3) mais utilisent le nom *Cossòs* perçu comme la véritable appellation (cit. 3 et 4).

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique secondaire par attraction paronymique. La dénomination originelle *Coussos* (→ § 1.115.) semble avoir été altérée sous l'influence du toponyme *Coussan*, nom d'un village (canton de Pouyastruc) situé sur la même ligne de coteau, à 4 kilomètres de Bouilh. DTHP signale ce dernier toponyme dans le Cartulaire de Bigorre au 13<sup>e</sup> siècle.

→ *Coussos*.

## § 1.115. COUSSOS / COSSÒS [ku'sC], [ku'sCe], [ku'sCε].

Nom largement attesté désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « 1708 frm. « terre labourable audit lieu [a la Coste] et parsan dé Coussos confronte [...] debat chemin de service ». TerrBouilh f. 1. ». TerrBouilh f. 1.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable et bouzigue a-Cossos ». TerrBouilh f. 6.
3. ca 1770 frm. « Plus labourable a Coussos ». TerrBouilh f. 12.
4. ca 1770 frm. « Plus verger et pred a Coussos et Michou ». TerrBouilh f. 26.
5. ca 1770 frm. « Parsan de Cossos labourable et pred ». TerrBouilh f. 89.
6. 2002 gasc. « L2 qu'ei Cossòs de l'aute costat L1 coma ei aqueth Cossòs ? L2 hòu que i a terra – i a pas nada maidon aqui ». P-BP-DS 1916.
7. 2002 gasc. « Cossòs ». P-BP-LS 1934.
8. 2002 gasc. « L3 i a lo quartier de las Gravas qu'ei aqui baish entre Espelet e Cossòs ». P-BP-LS 1934.
9. 2005 gasc. « Cossòs qu'ei aqui - haut - que i a camps - que i a peisheders ». P-BP-Dm 1930.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

10. 2002 gasc. « L3 que didem *Cossòs* – qu’ei portat Coussan aqui dessús L2 qu’aperam *Cossòs* ». P-BP-DS 1916.

11. 2002 gasc. « coma aquò qu’ei Cossan mès nodauts que didem *Cossòs* ». P-BP-DS 1916.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : du NF *Coussou* (Fordant 221, qui atteste *Coussou* et *Coussouou*). Les attestations orales font apparaître la non prononciation de <s> final. Le phonème semble subir une vocalisation, phénomène à rapprocher du traitement de /s/ en position finale dans notre domaine (v. § 1.269)

**Rem.** 1. Un tenantier de Castelvieilh nommé Jacqués St Ubery dit du *Coussou* est mentionné dans le TerrBouilh 1708, f. 90.

2. Il s’agit probablement du même terroir que celui qui est enregistré sous le nom *Coussan* dans le cadastre, section C.

**Coréf.** *Coussan*.

→ *Costes (les)*, *Coussan*, *Espelet*, *Graves (las)*, *Merlere de Coussos (la)*.

### § 1.116. COUSTALATS (LOUS) / COSTALATS (LOS) [lux ku|ta'lat].

Nom désignant un terroir au Nord-Ouest de la commune de Bouilh-Péreuilh, à la limite de Peyrun et aux abords de l’Estéous.

### Attestations

1. ca 1770 frm. [sans article] « Les habitans dudit Bouil au nombre de treize cy devant nommes, possèdent un bois appelé le Bois de Bouil aux parsans de-Pagnou, Terre Rouge, l-Esteux, Pas de la-Tencarie (*ms.* latencarie), Terre Rouge au-Tours, Coustalats et Pitraÿx ». TerrBouilh f. 51.
2. 2002 gasc. « los Costalats ». P-BP-DS 1916.
3. 2005 gasc. « aus Costalats qu’ei a de capvath au camin de Peirun - dins los bòsc ». P-BP-Dm 1930.

### Localisation

Le référent est une zone de coteau, sur le flanc Ouest ; la pente est très abrupte à cet endroit.

### Rem.

Il convient d’éviter la confusion avec le microtoponyme *les Costalatz*, également présent sur la commune. Ce dernier désigne un terroir situé à l’opposé du village.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *coustalat* / *costalat* s.m. “coteau” (LespyR ; Palay ; DAG 168, 2-3 ; ALG 799 ; FEW 2, 1249a, COSTA) au pluriel et précédé de l’article.

→ *Bois de Bouil (le)*, *Coustalatz (les)*, *Estéous (l’)*, *Pagnou*, *Pas de la Tencarie*, *Pitraix (les)*, *Terre Rouge*, *Terre Rouge au Tours*.

### § 1.117. COUSTALATZ (LES)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir au Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

1. 1708 frm. « Plus bois au Costalatz ». TerrBouilh f. 22.
2. 1708 frm. « Plus bustarra et branna au Costalatz, confronte devant limites de Marseilhan [...] dernier comun ». TerrBouilh f. 41.
3. 1708 frm. « Barrasta aux Coustalatz confronte devant terme de Marseilhan ». TerrBouilh f. 98.

### Localisation

Le référent consiste en une zone boisée située au Sud de la commune, à la limite de Marseilhan (cit. 2 et 3). La pente du flanc Est du coteau est peu prononcée à cet endroit.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *coustalat* / *costalat* s.m. “coteau” (→ § 1.116.) au pluriel, précédé de l’article .

### Rem.

La graphie <tz> est une graphie ancienne.

→ *Coustalats (lous), Pé des Coustalatz du Brastana.*

§ 1.118. **CRABES (LAS) / CRABAS (LAS)**  
[lax 'krawə].

Nom désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 2002 gasc. « après que i a las Crabas ». P-BP-DS 1916.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi synonymique.]
2. 2005 gasc. « las Crabas qu'ei las Graves ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** 1. Le microtoponyme n'est attesté que dans le code oral.  
2. D'après le témoin de la cit. 2, le toponyme est une déformation du nom las Graves.

**Localisation**

Le référent est à situer sur le flanc Est du coteau, aux abords de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *crabe / craba* s.f. “chèvre” (LespyR ; Palay ; DAG 1306 ; ALG 394 ; FEW 2, 294b, CAPRA) au pluriel, précédé de l'article.

**Rem.** L'instabilité de /r/ aboutit à une métathèse dans notre parler gascon (Ronjat 439).

**Coréf.** *las Graves.*

→ *Graves (las).*

§ 1.119. **CROIX DU HAURE (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. [avec agglutination] « Plus terre labourable a la Croux du Lauré confronte devant chemin publiq ». TerrBouilh f. 3.
2. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-la Croux deu Haure, confronte devant et debat chemin public et de service ». TerrBouilh f. 55.
3. ca 1770 frm. « Plus pred et labourable au-parsan de-la Croix du Haure et las Escas ». TerrBouilh f. 81.

**Localisation**

D'après le contexte (→ *Escas* puis *Riu Dousse*), il s'avère que le référent est à situer au Nord-Ouest de la commune, aux abords de Peyrun.

**Rem.** On sait que dans notre zone d'étude des croix sont généralement placées à l'embranchement de routes et chemins ; Ce terroir accueille effectivement le carrefour des routes menant à Castéra, Peyrun et Jacque.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : d'abord de gasc. *croutz / crotz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX) puis traduction en frm. ca 1770 *croix* + gasc. *deu* > fr. *du* + NF *Haure* (Fordant 452), précédé de *la*.

→ *Cap du Laure (le), Coste du Lauré (la), Croix du Menigot (la), Croux de la Bourye (la), Croux dé Paignou (la), Darré lou Laure, Escas (las), Lauré (le), Riu Dousse (la).*

§ 1.120. **CROIX DU MENIGOT (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 frm. « Plus labourable et inculte a-la Croix du Menigot ». TerrBouilh f. 9.

2. ca 1770 frm. [avec déterminant au pluriel] « Plus labourable a-la Croix de Menigots ». TerrBouilh f. 63.

### Localisation

Le référent est situé sur le coteau, au Nord de la commune, à la limite de Peyrun.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *croix* s.f. “toute représentation figurée de la croix de Jésus-Christ” (FEW 2, 1374b, CRUX) + *du* + NL *Ménigot* (nom d’une ferme et d’un terroir situés dans la commune voisine, Peyrun ; DTHP ; → Ménigot à Peyrun).

**Rem.** 1. Une croix est toujours visible à cet endroit. Il s’agit d’un socle en ciment surmonté d’une colonne sur laquelle est placée une croix d’une hauteur d’environ 60 cm. Elle marque la limite des territoires de Peyrun et Bouilh-Péreuilh.

2. Le microtoponyme *Ménigot* est attesté à Peyrun. Il désigne également la zone où est située ladite croix.

→ *Croix du Haure (la)*, *Croux de la Bourye (la)*, *Croux dé Paignou (la)*.

### § 1.121. CROUX DE LA BOURYE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

- 1708 frm. [au pluriel] « Plus tuiaga a-las Croux de-la Bourge, confronte devant chemin public [...] dernier broca comun ». TerrBouilh f. 11.
- 1708 frm. « Plus tuiaga a-la Croux de-la Bourie ». TerrBouilh f. 51.
- 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Croux dé la-Bourye, confronte devant chemin public, dernier comun [...] debat chemin terme de Sos et Bouilh ». TerrBouilh f. 123.

### Localisation

La proximité du chemin terme de Sos et Bouilh (cit. 2) donne à penser qu’il s’agit d’une zone située sur le flanc Est du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutz* / *crotz* s.f. “croix” (→ § 1.119.) au pluriel + *de* + *la* + NF *Bourie* (Fordant 122, ou graphié *Borie* 112) ici introduit par l’article féminin, précédé de *la*.

**Rem.** 1. Le déterminant apparaît dans trois formes graphiques distinctes. Sa prononciation est probablement [bu’riə].

2. On ne sait si le déterminant se rapporte à un anthroponyme ou un microtoponyme non attesté dans la documentation en notre possession.

3. L’existence d’un « broca com(m)un », un espace communal donc, est attestée cit. 1.

→ *Croix du Haure (la)*, *Croix du Menigot (la)*, *Croux dé Paignou (la)*.

### § 1.122. CROUX DÉ PAIGNOU (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir boisé dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

- 1708 gasc. [en cit. et au pluriel] « Terre labourable et brouqua a-las Croux dé Paignou, confronte [...] dessus et dernier chemin de service ». TerrBouilh f. 8.
  - 1708 frm. « Hers Jean Cariac dit Baudelle tiennent un boix a-la Croux de Paignô ». TerrBouilh f. 82.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
- 1708 frm. « La communauté du lieu de Bouilh Darré tiennent et possèdent un boix appelé au Herré, aux Pitraix et a-la Croux dé Paignou tout tenant que confronte le Ruisseau des Pitraix [...] dernier l-Estheux et limites dé Peyrun et Bouilh Darré ». TerrBouilh f. 127.

### Encyclop.

- 2002 « L1 que n’i a crotz ací ? L3 que n’i a ua en cada dequò – n’i a ua aqui au cuenh – au – que n’i a ua auta sus la Plaça – que n’i a ua auta en anar sus Peirun – que n’i a ua auta alavetz sus Perulh - - a e qu’ei tot – que i hèvam la procession de l’Ascencion aqui - - que la flocàvam lo dia de l’ascencion L1 coma se hèva la procesion ? L3 e qu’arribàvam de la glèisa e - là – dab lo curèr e las banièras - - banièras en estòfa – e que las portàvam - - e a las autas que hèvam la procession de la Fête Dieu - - las autas tres - crotz ». P-BP-LS 1934.

**Localisation**

Le référent est à situer sur le flanc du coteau, au Nord-Ouest de la commune.

**Rem.** Le chemin départemental n° 4 traverse cette zone de coteau. Un carrefour formé par la jonction de cinq chemins existe à cet endroit.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutz / crotz* s.f. “croix” (→ § 1.119.) + *dé* + NF *Pagnou* (→ § 1.209.), précédé de l'article.

→ *Croix du Haure (la)*, *Croix du Menigot (la)*, *Croux de la Bourye (la)*, *Estéous (l')*, *Pagnou*, *Pitraix (les)*, *Ruisseau de Pitraix*.

§ 1.123. **DARRÉ LA COSTE DE LAS MERLERES** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Plus inculte et brustarra Darré la Coste de-las Merleres ». TerrBouilh f. 14.

**Localisation**

Le référent est situé aux abords du lieu-dit las Merlères, section B.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *darré* (→ § 1.95.) + *la* + gasc. *coste* (→ § 1.89.) + *de* + NL *las Merlères* (→ § 1.195.).

→ *Merlères (las)*.

§ 1.124. **DARRÉ ESPETETS** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Plus inculte Darré Espetets, confronte d-orient chemin [...] separation terre de St Loup ». TerrBouilh f. 48.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Est du terroir *Espetets* (noté <Espelets> dans le cadastre, section C).

**Rem.** La terre de Saint-Loup est mentionnée comme confront Est. Celle-ci semble distincte des territoire communal (emploi du terme « séparation »).

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique : gasc. *darré* (→ § 1.95.) + NL *Espetets* (§ 1.129.).

→ *Coste darré Espetets*, *Espelet*, *Espetets*, *St-Loup*.

§ 1.125. **DARRÉ LOU LAURE** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable et brouqua Dernier lé Haure, confronte devant chemin public, dessus chemin de service ». TerrBouilh f. 86.
2. ca 1770 gasc. [en cit. et en contexte synonymique] « Plus inculte Darré lou-Laure (*ms.* Loulaure) ou las Gateres ». TerrBouilh f. 57.

*Encyclop.*

3. 2005 gasc. « L3 que i avè ua maidon qu'aperàvam au Haure - au Sentupèri - lo gran pair qu'èra haure ». P-BP-Vj 1928.

**Localisation**

D'après le contexte le référent consiste en une zone boisée située sur le flanc Est du coteau non loin de l'Estèus (→ las Gateres, cit. 2).

#### Étymol. et hist.

Formation détoponymique : gasc. *darré* (→ § 1.95.) + article gascon *lou* + NL *Lauré* (→ § 1.185.).

**Rem.** 1. Dans cit. 1 le syntagme est composé d'un déterminé gascon, *Haure*, auquel a été associé un calque impropre du polysème gascon *darrèr* ainsi qu'un élément articulé *lé*, calque grossier de l'article gasc. en français.

2. Le nom de maison *Haure* est toujours vivant à Péreuilh (cit. 3).

**Coréf.** *las Gateres*.

→ *Cap du Laure (le)*, *Coste du Lauré (la)*, *Croix du Haure (la)*, *Lauré (le)*.

#### § 1.126. DARRÉ MALAHUST<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

- 1708 frm. « Plus terre labourable et tuiaga Dernier Malahust ». TerrBouilh f. 36.
- ca 1770 frm. « Plus labourable et inculte au-parsan de-las Escas et Darré Malahust confronte d-orient chemin ». TerrBouilh f. 9.

#### Localisation

D'après le contexte (cit. 2) le référent est à situer au Nord du village, sur le coteau, dans la zone comprenant les terroirs las Escas, la Croix du Haure et la Riu Dousse.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : gasc. *darré* (→ § 1.95.) et *male / mala* adj. f. “mauvaise” (LespyR ; Palay ; FEW 6/1, 124a, MALUS) + gasc. *hust*<*e*> / *husta* s.f. “bois d'œuvre” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 915b, FUSTIS).

**Rem.** On retrouve en cit. 1 une traduction lexématique du polysème gasc. *darrèr* avec le sens de “à l'ouest”.

→ *Escas (las)*, *Croix du Haure (la)*, *Riu Dousse (la)*.

#### § 1.127. DARRÉ ST LOUP<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

- ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable Darré St Loup ou les Costes ». TerrBouilh f. 49.

#### Localisation

Le référent est à situer au Sud de la commune, aux abords de *Saint-Loup*.

#### Étymol. et hist.

Formation détoponymique complexe : gasc. *darré* prép. “derrière, après” (→ § 1.95.) + NL *Saint-Loup* (→ § 1.279.).

**Rem.** Le terme *darré* fait bien — selon nous — partie du syntagme toponymique. Le livre terrier de 1770 emploie de façon systématique « occidant » dans le sens de “Ouest”. *Darré* ne peut pas alors être un emprunt au lexique.

**Coréf.** *les Costes*.

→ *Costes (les)*, *Coste Darré St Loup (la)*, *Fontène Sent Loup (la)*, *Hount dé Sent Loup (la)*, *Graves de St Loup (las)*, *Pé de St Loup (le)*, *Saint-Loup*.

#### § 1.128. DEVANT L'ÉGLISE<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant le terroir situé à l'Est de l'église de la commune de Bouilh-Péreuilh.

## Attestations

1. 1708 frm. « Plus verger Devant l'Eglise ». TerrBouilh f. 15.
2. ca 1770 frm. « Plus verger et labourable au-parsan de-la-Bies et Devant l'Eglise ». TerrBouilh f. 13.
3. ca 1770 frm. « Plus labourable Devant l'Eglise ou Barey, confronte [...] occident cimetiere de l'eglise ». TerrBouilh f. 28.
4. ca 1770 frm. « Plus labourable au prouent Devant l'Eglise ». TerrBouilh f. 23.

## Encyclop.

5. ca 1770 « Plus jardin a l-aurient (*ms.* laurient) de l'eglise appelle le Barry, confronte [...] occident [...] cimetiere de l'eglise, septantrion chemin ». TerrBouilh f. 53.

**Rem.** 1. La cit. 4 mentionne l'existence d'un *prouent*, c'est-à-dire une terre commune, située autour de l'église.

2. La cit. 5 situe le cimetière à l'Ouest de l'église. Or il se trouve aujourd'hui au Nord de celle-ci.

## Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *église* s.f. (FEW 3, 203a, ECCLESIA) précédé de locatif *devant* s.m. inv. "est" calqué de gasc. *davant* (DAG 62 ; ALG 231 ; FEW 24, ABANTE), lui-même précédé de l'article. La cit. 5 donne en effet à penser que *devant* a ici le sens d'"orient".

On assiste (cit. 5) à la renomination du référent qui est englobé sous la dénomination du terroir voisin, *Barry*. Par ailleurs la même cit. témoigne du passage intégral à la langue française de l'appellation par traduction du locatif occitan *davant*. Ainsi le toponyme mixte *Devant l'Eglise* est réduit à une appellation « l'aurient de l'eglise ».

Coréf. *Le Barry*.

→ *Barry (le)*, *Bies (las)*, *Padouent (le)*.

## § 1.129. ESCAS (LAS) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

## Attestations

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus brouqua a-las Escas ». TerrBouilh f. 3.
2. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable au-parsan de-las Escas confronte [...] occident chemin ». TerrBouilh f. 8.
3. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable et inculte au-parsan de-las Escas et Darré Malahust confronte d-orient chemin ». TerrBouilh f. 9.
4. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la-Escas (*ms.* alaescas) ». TerrBouilh f. 36.
5. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus pred et labourable au-parsan de-la Croix du Haure et las Escas ». TerrBouilh f. 81.

## Encyclop.

— [en contexte synonymique.]

6. ca 1770 « Plus labourable audit parsan [a-las Escas] ou Riu Dousse ». TerrBouilh f. 77.

## Localisation

D'après le contexte, le référent est à situer au Nord du village, sur le coteau, dans la zone comprenant les terroirs de Darré Malahust, la Croix du Haure et la Riu Dousse.

**Rem.** La cit. 4 donne une forme *alaescas* que l'on peut interpréter comme étant préposition *a* + article *las* + nom *escas*. La prononciation locale serait aujourd'hui [a laδ es'kae].

## Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *escas* adj. "chiche, avare" (Palay précise « au fig. »). Ce nom a connu un glissement sémantique depuis l'agasc. puisqu'il est aujourd'hui connu avec les sens "mesquin, étriqué, court". CoromAran note sous l'article *escars* « Igual origen que el cat. *escàs*, oc. ant. *escars* "avare, avide, économe, pauvre" ». Levy écrit, lui, dans l'article consacré à *escars*, *-as* : « adj. avare, chiche ; avide de biens ; économe, ménager ; pauvre » ; ce dernier sens est très acceptable ici pour qualifier un terrain, une prairie ; on le trouve en afr., mfr. et apr. (FEW 3, 270b, EXCARPSUS).

Coréf. *Riu Dousse (la)*.

→ *Croix du Haure (la)*, *Darré Malahust*, *Riu Dousse (la)*.

§ 1.130. **ESPELET // ESPELETES (LOUS) / ESPELET(A)S (LOS) [spe'let], [espe'let] / [luò espe'letC].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section C. Il s'agit de terrains en pente situés au Sud du Bourg.

**Attestations**

1. 1987 frm. « Espelet ». CrBouilh-Péreuilh sect. C1.
  2. 2002 gasc. « Spelet ». P-BP-DS 1916.
  3. 2002 gasc. [en cit.] « L2 Espelet – les prés de chez Léopold c'est Espelet L3 o Espetet ». P-BP-LS 1934.
  4. 2002 gasc. « L3 i a lo quartièr de las Gravas qu'ei aquiu baish entre Espelet e Cossòs ». P-BP-LS 1934.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
5. 2002 gasc. [avec article] « L2 *los Espeletas* qu'apèran en patoès L1 on ei aquò ? L3 *Espeletas* qu'ei capbant deu Sentanha ». P-BP-DS 1916.

- Rem.** 1. La cit. 2 présente une aphérèse.  
 2. D'après un habitant (cit. 3) la forme *Espetet* est aussi en usage.  
 3. Un informateur donne un article masculin et un genre féminin au nom (cit. 5).

**Étymol. et hist.**

Altération récente, pour une raison indéterminée (cacographie ?), de → *Espetets*.

**Coréf.** *Espetets*.

→ *Coussan, Coussos, Espetets, Graves (las)*.

§ 1.131. **ESPETETS [espe'tæt].**

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. [article au singulier] « Plus terre labourable au Petetz ». TerrBouilh f. 10.
  2. ca 1770 frm. « Plus au-parsan des Petetz, pred ». TerrBouilh f. 14.
  3. ca 1770 frm. [sans article] « Plus pred labourable, inculte, broussaille, jeune verger et labourable au parsan Petetz ou Bie du Bastard en afievement d'un sac de froment ». TerrBouilh f. 48.
- [en contexte synonymique.]
4. ca 1770 frm. « Plus inculte a la-Vie deu Bastard ou Espetets ». TerrBouilh f. 5.
  5. ca 1770 frm. « Plus labourable, broussaille et inculte a-Espetets ou Bie du Bastard ». TerrBouilh f. 17.
- [En contexte métalinguistique.]
6. 2002 gasc. [en contexte français] « L2 Espelet – les prés de chez Léopold c'est Espelet L3 o Espetet ». P-BP-LS 1934.

**Rem.**

Un seul habitant se souvient vaguement de ce nom.

**Localisation**

Ce nom est très probablement à rapprocher du terroir *Espelet* qui figure dans le cadastre, section C. Il s'agit de terres situées au Sud du bourg, dans une zone de coteau.

**Étymol. et hist.**

Mot d'origine obscure.

1. La forme *les Petetz* (1708 – ca 1770) est à rapprocher de gasc. (Bethm.) *petè / petèr* s.m. “précipice” (RohlfGasc. 83 ; ALG 800 relève *pèt* au point 647 dans le Lot-et-Garonne ; FEW 8, 612b, PITT-), appartenant au même groupe que gasc. *petarre* “montée rapide”, d'une base \*PETT-, variante de \*PITT- (FEW 8, 613b). Ce rapprochement pourrait être convenable au plan topographique (une combe abrupte à flanc de coteau).
2. Les formes les plus récentes, celles nous livrant des contextes synonymiques tels (*la*) *Bie (Vie) du Bastard* (cit. 3, 4, 5), montrent que ca 1770 *les Petetz* subissent une mécoupure d'où l'issue *Espetets*.
3. Cette dernière forme, aujourd'hui en voie de disparition (elle n'est connue que par une seule locutrice, v. cit. 6), semble avoir été altérée en → *Espelet*.
4. L'article agglutiné est probablement issu d'une traduction calquée sur gasc. *eths* (pour l'emploi étonnant de l'article dans notre domaine v. Dinguirard, *Lengas* 12).

**Coréf.** *la Bie du Bastard, Espelets*.

→ *Bie deu Bastard (la), Coste darré Espetets (la), Espelets*.

§ 1.132. **ĒSPIADE / ĒSPIADA** [esp'jadC].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique.]

1. 2002 gasc. [en contexte mixte] « L3 Espierete on dit ici – mais c'est *Espiada* – en descendant – en bas de la côte y a une maison – che'u Baudéan – l'èi jamei vista abitada – au Flechet ». P-BP-Sc 1924.

**Rem.** Ce mot n'est attesté qu'une seule fois dans un discours oral.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale. Formellement, il pourrait s'agir de gasc. *espiade / espiada* s.f. "action de regarder, de surveiller, de guetter" (Palay ; FEW 17, 173b, \*SPEHÔN). Toutefois, la synonymie avec *Espierete* (cit. 1), forme à intervention de → *l'Espierete* lui-même formation collective sur \**espiet* "petit buisson épineux" recommande fortement une autre analyse, à partir de gasc. *espiade / espiada* s.f. "bardissa, esbarzer, barçal" attesté dans le Val d'Aran (CoromAran p. 452A ; à aj. FEW 12, 178b, SPINA). DTHP (p. 65) enregistre un cogna *territorium vocatum a la Espiada* en 1498 dans la commune de Vic-en-Bigorre.

**Coréf.** *Espierete*.

→ *Espierete* (l').

§ 1.133. **ĒSPIATÈRE (L') // ĒSPIATÈRE (L') / ĒSPIATÈRA (L')** [l esp'jatɛrC].

Nom désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 2002 frm. [en contexte mixte] « L3 las Tiradas c'est à l'Espiatère /// a gaucha en devarar sus Loit ». P-BP-LS 1934.
2. 2002 gasc. [au pluriel et sans article] « Espiatèras qu'ei tot capsús – c'est quand on descend sur Louit ». P-BP-Dm 1933.
3. 2002 frm. « en bas de l'Espiatère c'est le Peirè, près de l'Estèus ». P-BP-LS 1934.
4. 2002 gasc. [sans article] « L3 Espiatèra qu'ei pròishe de l'Estèous L2 après c'est plat à côté du bois de Collongues ». P-BP-LS 1934.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

5. 2002 gasc. [suivie d'une forme avec métabèse par intervention syllabique] « l'Espiatère c'est en bas du bois – *l'Espiarèta* [l espja'rɛtə] que didem en patoès ». P-BP-LS 1934.

**Localisation**

Le nom désigne une zone de coteau située aux confins de la commune, aux abords de la route de Louit et à la limite de Collongues.

**Rem.** À ne pas confondre avec l'homonyme figurant dans le cadastre dit napoléonien de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : sur gasc. \**espiat* s.m. "petit buisson épineux" (formé sur *espia* s.f. "buisson épineux" à l'aide du suffixe diminutif *-at* RohlfsGasc. 555), le mot *espi(n)* est largement attesté (Palay ; DAG 421, 695 ; ALG 169, 176 ; FEW 12, 178b, SPINA) + suffixe collectif gasc. *-èro* (RohlfsSuff § 32, -ARIA), précédé de l'article.

**Coréf.** *Piatère*.

→ *Estèous* (l'), *Peirè* (le), *Piatère*, *Tirades* (las).

§ 1.134. **ĒSPIERETE (L')** → *Espierete* (l').§ 1.135. **ĒSPIETERE (L')** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 frm. « Plus bois a-l-Espietaire (*ms. ales pietaire*), confronte d-orient a bois du seigneur [...] occidant

- l'Esteux ». TerrBouilh f. 53.  
 2. ca 1770 frm. « Plus labourable et broussaille a l-Artigau et l-Espietere ». TerrBouilh f. 86.  
 — [En contexte métalinguistique.]  
 3. 2002 gasc. [en contexte français avec métathèse] « L3 *Espierete* on dit ici – mais c'est *Espiada* – en descendant – en bas de la côte y a une maison – che'u Baudéan – l'èi jamei vista abitada – au Flechet ». P-BP-Sc 1924.

### Localisation

Il s'agit d'une zone située aux abords de l'Estéous, aux confins Sud de la commune.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. \**espiet* s.m. “petit buisson épineux”, à partir de gasc. *espi* s.m. “aubépine” (Palay ; FEW 12, 178b, SPINA) + suffixe collectif gasc. *-èro* (RohlfSuff § 32, -ARIA) déjà rencontré, précédé de l'article.

**Rem.** Nous avons recueilli chez un habitant la forme *Espierete* (cit. 3) et déjà dans § 1.133., cit. 5, *Espiarèta*. Il s'agit de métathèses par interversion syllabique (Ronjat § 439 mentionne à ce propos que les métathèses « sont bien plus fréquentes à distance qu'au contact »).

→ *Artigau (l')*, *Coste de l'Espietere (la)*, *Coste darré Espetets (la)*, *Estéous (l')*.

### § 1.136. ESTÉOUS (L') // ESTÈÛS (L') / ESTÈUS (L')

[*es'tɛwe*], [*e'tɛwe*].

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh. L'Estéous prend sa source à Laslades, flue le long des coteaux bordant la plaine de l'Adour sur son côté Est. Il se jette dans l'Adour après avoir parcouru et drainé environ quarante kilomètres de plaine. La largeur de son lit est d'environ quatre mètres à Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

- 1708 frm. [au singulier] « Plus pred, terre labourable au Pas de la Planque confronte [...] dernier l-Esteu ». TerrBouilh f. 4.
- 1708 frm. « Plus la moitié de pred au Pas de Poucourou, confronte devant chemin de service [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 4.
- 1708 frm. « Plus pred et brouqua au-Pe du-Turon, confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 5.
- 1708 frm. « Plus brouqua au Herré, confronte devant chemin, dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 11.
- 1708 frm. « Plus brouqua a-las Merleres, confronte devant chemin de service [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 12.
- 1708 frm. « Plus brouqua au-Pé du-Turon, confronte devant chemin de service [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 12.
- 1708 frm. « Plus bois et brouqua a-l-Esteux confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 22.
- 1708 frm. « Plus terre labourable et bois aux Bacarrous, confronte devant le Sr Dupoux et prevende dé St Loup, dessus ladite prevende, dernier et debat l-Esteux ». TerrBouilh f. 26.
- 1708 frm. « Plus pred et brouqua a-l-Agalotte, confronte [...] dernier l-Esteux (*ms.* l'ésteux) terme de Louit, debat le Sr de Soreac ». TerrBouilh f. 40.
- 1708 frm. « La communauté du lieu de Bouilh Darré tiennent et possèdent un bois appelé au Herré, aux Pitraix et a-la Croux dé Paighnou tout tenant que confronte le ruisseau des Pitraix [...] dernier l-Esteux et limittes dé Peyrun et Bouilh Darré ». TerrBouilh f. 127.
- ca 1770 frm. « Plus inculte au-parsan de las Merleres, confronte d-orient chemin [...] occident l-Esteux (*ms.* Lesteux) ». TerrBouilh f. 6.
- ca 1770 frm. « Plus inculte au-parsan de Magdelaine, confronte d-orient chemin [...] occident l-Esteux ». TerrBouilh f. 7.
- ca 1770 frm. « Plus labourable, pred, bois au parsan de-la-Palanque confronte [...] occident l-Esteux ». TerrBouilh f. 7.
- ca 1770 frm. « Plus pred et inculte au-Pas de Magdelaine, confronte d-orient chemin [...] occident l'Esteux ». TerrBouilh f. 23.
- ca 1770 frm. « Finalement labourable et bois aux Prieux et Peyré, confronte d-orient Mr Dupouts et terre de St Loup, midy a terre dudit St Loup, occident et septantrion l-Esteux ». TerrBouilh f. 24.
- ca 1770 frm. « Plus labourable, inculte, broussaille et pred au Herré, confronte d-orient chemin [...] occident [...] l-Esteux ». TerrBouilh f. 41.
- ca 1770 frm. « Plus inculte au-Picharrot ou Pas de-Magdelaine confronte [...] occident [...] l-Esteux ». TerrBouilh f. 49.
- 1876 frm. « l'Estéoux ». CarRoutHyd.
- 1882 frm. « Les ruisseaux de l'Esteux, de Pipil, du Pied du Bois, de las Graves, de l'Anénos et de Micau sont les seuls cours d'eau qui existent dans la commune. » MonogrBouilhPéreuilh.
- 1987 frm. « l-Estéous ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.
- 1999 « l'Estéous ». Carte IGN 1745E.
- 2002 gasc. « L4 que se'n va a l'Estèus [la Hont Doça] ». P-BP-DS.
- 2002 gasc. « lo tumulús [motte féodale] qu'ei a l'Estèus – qu'ei lo còp de Soriac que se'n va a l'Estèus ». P-BP-DS.
- 2002 gasc. « de l'aute costat [Panhon] i a lo Herré – c'est en bas – a l'Estèus baish ». P-BP-Sc 1924.
- 2002 gasc. « l'Estèus qu'ei baish ». P-BP-Dm 1933.
- 2002 gasc. [en contexte français] « la Galòta c'est ici du côté de l'Estèus – derrière ce coteau ». P-BP-Dm 1933.
- 2002 gasc. [en contexte français] « las Muchas de Perucha à côté de l'Estèus ». P-BP-Dm 1933.
- 2002 gasc. [en contexte français] « en bas de l'Espiatèra c'est le Peirè - près de l'Estèus ». P-BP-LS 1934.
- 2002 gasc. « L3 Espiatèras qu'ei pròishe de l'Estèus L2 après c'est plat à côté du bois de Collongues ». P-BP-LS 1934.
- 2002 frm. « L2 juste avant d'arriver au pont de l'Estèus – c'est à gauche Poucourou – là c'est plat ». P-BP-LS 1934.

31. 2002 gasc. « l'Estèus qu'ei en baish ». P-BP-LS 1934.
32. 2002 gasc. « Hont Darrèr qu'ei coma qui va de cap a l'Estèus ». P-BP-LS 1934.
33. 2002 gasc. « L1 Hont Darrèr ? L3 entà baish - - coma qui va entà l'Estèus – mès de l'aute costat ». P-BP-LS 1934.
34. 2005 gasc. « la Palanca qu'ei après lo quartièr lo Herrer en seguint - lo Herrer que va dinc a l'Estèus ». P-BP-Dm 1930.
35. 2005 gasc. « los Picharròts a capsús deu Herrer - que i a ua còsta - que tòca a l'Estèus ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** Une motte castrale intacte est visible dans un coude du ruisseau (cit.23). Étonnamment, et alors que cet édifice se trouve sur la rive droite du cours d'eau, la parcelle est attribuée à la commune de Soréac. Doit-on voir là une ancienne possession inaliénable de l'ancien seigneur du lieu ?

#### Étymol. et hist.

1. Formation délexicale : de gasc. *estèu* s.m. “chenal, petit cours d'eau” (Palay situe la zone d'emploi du mot en Gironde et en Gascogne Maritime ; DAG 216 ; à aj. FEW 24, 235b, AESTUARIUS).

D'un point de vue diatopique l'éloignement géographique entre la zone où les formes lexicales consignées par Palay sont attestées et notre zone d'étude à de quoi laisser perplexe.

2. Les nouveaux venus dans le pays prononcent [lɛstɛ'u] (prononciation orthographique).

→ *Bacarrous (les), Croux de Paignou (la), Espiatère (l'), Esteux (l'), Galotte (la), Herré (lou), Hount Darré (la), Magdelaine, Merlères (las), Muches dé Peruche (las), Palanque (la), Pas de Magdelaine (le), Pas de la Planque (le), Pas de Poucourou (le), Pe du Turon (le), Peïrè (le), Picharrots (lous), Pitraix (les), Pitras, Poucourou, Prieux (les), Saint-Loup.*

#### § 1.137. ESTEUX (L')<sup>†</sup>.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus bois et brouqua a-l-Esteux confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 22.
2. ca 1770 frm. « Les habitants dudit Bouil au nombre de treize cy devant nommes, possèdent un bois appelé le Bois de Bouil aux parsans de-Paignou, Terre Rouge, l-Esteux, Pas de la-Tencarie (ms. latencarie), Terre Rouge au-Tours [autours?] Coustalats et Pitraïx ». TerrBouilh f. 51.

#### Localisation

Le référent est une zone située aux abords du ruisseau éponyme.

#### Étymol. et hist.

Formation déhydronymique : du nom de cours d'eau *l'Estéous* (→ § 1.136.).

**Rem.** Le nom subsiste aujourd'hui comme hydronyme.

→ *Bois de Bouil (le), Coustalats (lous), Estéous (l'), Paignou, Pas de la Tencarie, Pitraix (les), Terre Rouge, Terre Rouge aux Tours.*

#### § 1.138. FONTÈNE SENT LOUP (LA) / FONTÈNA SENT LOP (LA) [la fũ'tɛnC de 'sɛ 'lup].

Nom attesté une seule fois désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 2002 gasc. « la Fontèna Sent Lop – e be qu'èra avant d'arribar a la capèra aquò ». P-BP-DS 1916.

**Rem.** Il s'agit probablement d'un calque partiel de *la Hount dé Sent Loup*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : emprunt au frm. *fontaine* s.f. “eau vive qui vient de source” (FEW 3, 696b FONTANA) ici dans une forme gasconisée (voyelles non arrondies + fermées + arrières) + NL *Saint-Loup* (→ § 1.279.) ici dans une forme gasconne, précédé de l'article.

**Rem.** 1. Nous observons la construction directe (asyndétique) du complément déterminatif d'un nom. Ce style de construction ne s'applique en principe que lorsque le complément de nom désigne un animé humain. Or Saint Loup désigne un lieu, c'est-à-dire un inanimé. Le syntagme est construit comme si nous avions affaire à un nom de personne, un nom de saint.

2. Nous avons affaire à un trait de sociolinguistique avec le passage au français par attraction graduelle.

**Coréf.** *la Hount dé Sent Loup*.

→ *Coste darré St Loup (la), Darré St Loup, Graves de St Loup (las), Hount dé Sent Loup (la), Pas de Madelaine (le), Pé de St Loup (le), Picharrots (lous), Saint-Loup.*

### § 1.139. FOUR DE CAUSIERE<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

[En contexte synonymique.]

1. *ca* 1770 frm. « Plus inculte au-parsan du Pé de la Coste de Louit ou Four de Causiere ». TerrBouilh f. 7.

#### Localisation

Le référent est une zone située en bas du flanc Ouest du coteau, au Sud de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *four* s.m. “ouvrage de maçonnerie voûté, de forme circulaire, où l’on fait le pain, la pâtisserie, etc.” (FEW 3, 902b, FURNUS) + *de* + NL *Causiere* (§ 1.63.).

**Rem.** Le déterminant est orthographié <s> alors que le NL est, lui, noté <z>, (→ § 1.63., *Cauziere*).

**Coréf.** *le Pé de la Coste de Louit.*

→ *Cauziere (la), Costes de la Causiere (las), Pé de la Coste de Louit (le).*

### § 1.140. GABACHE // GABACHES (LAS) / GABACHAS (LAS) [lax ga'ba]e].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section D.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Jean Cariat Péruilhé tient [...] terre labourable a-la Gabache, confronte [...] dernier terme de Peruil ». TerrBouilh f. 76.
2. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a las Gabaches, confronte [...] dernier terme de Peruil ». TerrBouilh f. 81.
3. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Gavaches et chemin de Tarbe confronte [...] dernier terme de Peruil ». TerrBouilh f. 106.
4. 1926 frm. « Gabaches ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
5. 1987 frm. [au singulier] « Gabache ». CrBouilh-Péreuilh sect. D.
6. 2005 gasc. « las Gabachas - au pè de Jaca ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** 1. La forme au singulier semble erronée (cit. 5). La prononciation attestée, cit. 6, ne laisse aucun doute quant au nombre du nom.

2. Le sobriquet du propriétaire qui apparaît dans la cit. 1 est probablement à mettre en rapport avec le nom de commune, *Péreuilh*, souvent graphié <Peruilh> et prononcé localement [pe'ry3].

#### Localisation

Le référent est à situer dans une zone de plaine éloignée des habitations, au pied du coteau de Jacque.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *garrache / garracha* s.f. “housson, petit houx” (Palay) au pluriel, puis attraction paronymique avec *gabache* (FEW 4, 4a, \*GABA).

→ *Chemin de Tarbe, Lanne de la Gabache (la).*

### § 1.141. GALOTTE (LA) / GALÒTA (LA) [la ga'lCtC], [ga'lCtə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus pred a-la-Galotte confronte devant chemin de service ». TerrBouilh f. 8.
2. 1708 frm. « Plus pred et brouqua a-la-Galotte, confronte [...] dernier l-Esteux (*ms.* l'ésteux) terme de Louit, debat le Sr de Soreac ». TerrBouilh f. 40.
3. *ca* 1770 frm. « Plus bouzigue et inculte au-parsan de-la-Galote (*ms.* delagalote) confronte [...] occidant l-Esteux ». TerrBouilh f. 8.
4. 2002 gasc. [en cit.] « la Galòta c'est ici du côté de l'Estèus – derrière ce coteau ». P-BP-Dm 1933.

— [En contexte métalinguistique.]

5. 2002 gasc. « L1 e après qu'ei Galòta L4 Galòta baish qu'at èi tostemps entenut a parlar atau ». P-BP-DS 1916.

### Localisation

Le référent est une zone de terrains plats située aux abords du ruisseau l'Estéous, à la limite de la commune de Louit.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *agalot / agalòt* s.m. “petit canal d'écoulement” (Palay ; ALG 995 ; FEW 1, 116a, AQUALIS) avec aphérèse, précédé de l'article. Les utilisateurs attribuent au nom le genre féminin. Les mentions écrites — agglutinées — ne sont pas caractérisables.

→ *Cap de la Galotte (le), Estéous (l')*.

### § 1.142. GATÈRES (LAS) / GATÈRAS (LAS)

[lax ga'tère], [lax ga'terC].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

- 1708 gasc. [en cit.] « Plus brouqua a-las Gatteres, confronte devant chemin de service ». TerrBouilh f. 52.
- ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus inculte et marnière au-parsan de-las-Gateres ». TerrBouilh f. 8.
- ca 1770 gasc. [en cit. et en contexte synonymique] « Plus inculte darré lou-Laure (*ms.* Loulaure) ou las Gateres ». TerrBouilh f. 57.
- 2002 gasc. [au singulier] « L1 que'm podetz dèder on avetz los camps o los bòsc ? L2 òc - - la Gatèra ací darrèr L1 on ei aquò ? L2 hòu a cabarrèr ací - quan devaras la còsta sables ». P-BP-DS 1916.
- 2005 gasc. « quartier de las Clòtas - qu'ei aqui au quartier deu Herrèr per'quiu que i son - las Gatèras que son aqui tanben ». P-BP-Dm 1930.

### Localisation

Le référent consiste en une zone boisée située sur le flanc Est du coteau non loin de l'Estéous, entre les terroirs du Herré et du Lauré. Il existe un passage à gué cette zone. Un pont a été aménagé récemment à cet endroit.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *goa, goat / g(u)a* s.m. “gué” (LespyR ; Palay donne aussi *ga* ; FEW 17, 438b WAD, signale le bearn. *goa, goat*) + suffixe collectif *-èro* (→ § 1.135.), précédé de *las*.

**Rem.** 1. Toutes les attestations écrites font apparaître le microtoponyme en citation gasconne.

2. Il est fait état d'une ancienne « marnière » dans la cit. 2.

**Coréf.** *Darré lou Lauré*.

→ *Clotes (las), Clottes de las Gatteres (las), Costes de las Gatteres (las), Darré lou Lauré, Herré (lou), Lauré (le)*.

### § 1.143. GRAVES (LAS) // GRAÜES (LAS) / GRAVAS (LAS)

[lax 'grawe], [la 'grawə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section D. Il s'agit d'une zone cultivée située sur le flanc Est du coteau.

### Attestations

- 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Graves, confronte [...] dessus chemin de service ». TerrBouilh f. 14.
  - 1708 gasc. [en cit.] « Plus verger et pred a-las Graües ». TerrBouilh f. 19.
  - 1708 gasc. [en cit.] « Plus vigne et terre labourable et pred a-la Plantere et a-las Graues, confronte [...] debat Ruisseau limittes de Peruil ». TerrBouilh f. 59.
  - 1876 gasc. [en cit.] « las-Graves ». CarRoutHyd.
  - 2002 gasc. « las Gravas ». P-BP-DS.
- [En contexte métalinguistique.]
6. 2002 gasc. « L3 i a lo quartier de las Gravas qu'ei aqui baish entre Espelet e Cossòs ». P-BP-LS 1934.

**Rem.** 1. Le nom apparaît aussi dans le livre terrier de Péreuilh puis sera maintenu dans le cadastre. On peut penser qu'une zone assez vaste située à cheval sur les deux territoires est nommée indifféremment dans les deux communes. Nous constatons que le toponyme désigne aujourd'hui une partie seulement de

cette zone (circonscrite à Péreuilh). Ceci nous interroge sur les processus de passage à l'écrit ainsi que sur les choix opérés. Avons-nous affaire ici à un impératif de clarification entre deux communes voisines ? Est-ce là une simplification unilatérale voulue par l'administration ? Ou encore une « répartition raisonnée » des toponymes entre les deux entités au moment de l'élaboration des cadastres afin d'éviter toute confusion ?

2. Le scribe du livre terrier de 1708 fait une tentative pour restituer la phonie du nom avec [w] afin de rendre compte d'une diphtongue, cit. 3, <las Graües>.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *gràuo* / *grava* s.f. "bourbier, mare ; désigne aussi le gravier" (LespyR ; Palay ; DAG 245a, 278, 286 ; ALG 220, 997 ; FEW 4, 254a, GRAVA), précédé de l'article.

→ *Coussos*, *Espelet (l')*, *Graves de Devant (las)*, *Plantères (las)*.

#### § 1.144. GRAVES DE DEVANT (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Le sieur Jean Cariac de Devant possède [...] pred et labourable a-las Graves de-Devant, confronte [...] septantrion separation de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 66.

#### Localisation

Le référent est à situer dans la section D, aux abords de *las Graves*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *gràuo* / *grava* s.f. "bourbier, mare ; désigne aussi le gravier" (→ § 1.143.) + *de* + locatif gasc. *devant* "à l'est" (→ § 1.128.), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Le déterminant *devant* est un calque français du polysème gascon *davant*.

2. On constate que, fortuitement (?), le nom de maison du propriétaire coïncide avec le déterminant du toponyme.

**Coréf.** *las Graves de Peruil*.

→ *Graves (las)*, *Graves de Peruil (las)*, *Graves de St Loup (las)*, *Gravette (la)*, *Gravette de las Graves de Peruil*, *Ruisseau des Graves*.

#### § 1.145. GRAVES DE PERUIL (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable a las Graves de Peruil, confronte [...] septantrion separation du terroir de Bouil avec Peruil ». TerrBouilh f. 11.

#### Localisation

Le référent est situé sur le flanc Est du coteau section D, à la limite des deux anciennes communautés.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *gràuo* / *grava* s.f. "bourbier, mare ; désigne aussi le gravier" (→ § 1.143.) + *de* + NL *Peruil* (forme graphique ancienne de la commune de Péreuilh), précédé de l'article gascon.

**Coréf.** *las Graves*.

→ *Graves (las)*, *Graves de Devant (las)*, *Graves de St Loup (las)*, *Gravette (la)*, *Gravette de las Graves de Peruil*, *Ruisseau las Graves*.

#### § 1.146. GRAVES DE ST LOUP (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus verger a-las Graues de St Loup, confronte [...] dernier terre de St Loup ». TerrBouilh f. 60.
2. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus verger a-las Graves de St Loup ». TerrBouilh f. 13.
3. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus verger a las Graves de St Loup ». TerrBouilh f. 48.
4. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus verger a-las Graves de St Loup, confronte [...] occident Terre de St Loup ». TerrBouilh f. 57.

**Localisation**

Le référent consiste en une zone cultivée située sur le flanc Est du coteau, au Sud de l'église.

**Rem.** Une fois de plus on constate (comme dans les communes voisines : Péreuilh, Moumoulous, etc.) que le toponyme *Grave* désigne des terroirs cultivés et légèrement en pente. Les habitants les décrivent souvent caillouteux et humides par endroits.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *gràuo* / *grava* s.f. (→ § 1.143.) + *de* + NL *Saint-Loup* (§ 1.279.), précédé de l'article.

**Rem.** La cit. 1 restitue la prononciation gasconne actuelle du terme ['grawə].

→ *Graves (las)*, *Graves de Devant (las)*, *Graves de Peruil (las)*, *Gravette (la)*, *Gravette de las Graves de Peruil*, *Ruisseau des Graves*.

### § 1.147. GRAVETTE (LA) †

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus vigne a-la-Grauvette, confronte [...] dernier terme de Peruil ». TerrBouilh f. 62.
2. 1708 frm. « Plus pred, terre labourable a-la-Gravette, confronte [...] dessus padoént dé Jaque, dernier chemin de service ». TerrBouilh f. 104.
3. ca 1770 frm. « Plus pred au parsan de-la Gravette tenant son enclos qui est seulement séparé par le ruisseau d'entre Bouil et Peruil, verger et labourable ». TerrBouilh f. 59.

**Localisation**

Le référent est à situer aux abords de las Graves, section D.

**Rem.** On mentionne un « padoént dé Jaque » à proximité du référent (cit. 2), ce qui devrait nous inciter à situer le terroir à la limite des deux communes. Nous sommes néanmoins circonspect d'autant plus qu'un « enclos » est attesté dans la cit. 3, ce qui sous-tend une maison à cet endroit. Or la zone située au pied du coteau est aujourd'hui inhabitée et rien ne laisse supposer qu'elle fut occupée au 18<sup>e</sup> siècle. Serait-il possible, alors, que les habitants de Jacque possèdent des droits à Bouilh-Péreuilh comme le sous-entend cet extrait de livre terrier ?

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *grauéto* / *graveta* s.f. “menu gravier” (Palay ; à aj. FEW 4, 255b, GRAVA), précédé de *la*.

→ *Graves (las)*, *Graves de Devant (las)*, *Graves de Peruil (las)*, *Graves de St-Loup (las)*, *Gravette de las Graves de Peruil*, *Ruisseau des Graves*.

### § 1.148. GRAVETTE DE LAS GRAVES DE PERUIL (LA) †

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Jean Duco [forain bien tenant de Peruil] possède au parsan de la Gravette de-las Graves de Peruil, pred, verger, labourable et inculte avec chataigniers, confronte [...] septantrion a ruisseau qui separe les terroirs de Bouil avec Peruil ». TerrBouilh f. 56.

**Localisation**

Le référent est à situer dans la zone de la Gravette et las Graves de Peruil, section D, à la limite des deux anciennes communautés.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *grauéto* / *graveta* s.f. (→ § 1.147.) + *de* + NL *las Graves de Peruil* (→ § 1.145.), précédé de l'article.

→ *Graves (las)*, *Graves de Devant (las)*, *Graves de Peruil (las)*, *Graves de St Loup (las)*, *Gravette (la)*, *Ruisseau des Graves*.

§ 1.149. **GUILHAUMAT** <sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au Peré et Guilhaumat ». TerrBouilh f. 28.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud-Ouest de la commune, près du ruisseau *l'Estéous*.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Guilhaumat* (Fordant 1154, signale qu'il s'agit d'un nom en voie de disparition).

**Rem.** L'article *le* présent dans la préposition articulée est mis en facteur commun.

→ *Estéous (l')*, *Peirè (le)*.

§ 1.150. **HAURE** → *Croix du Haure (la)*, *Darré lou Laure*.

§ 1.151. **HERRÉ (LE) // HERRÉ (LOU) / HERRER (LO)**

[lə he're], [lu he're].

Nom désignant un terroir au Nord-Ouest de la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus bois et brouqa au Herré confronte [...] debat boix comun ». TerrBouilh f. 3.
  2. 1708 frm. « Plus brouqua au Herré, confronte devant chemin, dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 11.
  3. 1708 frm. « Plus boix au Herre confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 46.
  4. ca 1770 frm. « Plus labourable au-parsan du Herré ». TerrBouilh f. 8.
  5. ca 1770 frm. « Plus labourable, inculte, broussaille et pred au Herré, confronte d-orient chemin [...] occidentant [...] l-Esteux ». TerrBouilh f. 41.
  6. 2002 gasc. « L3 e au Herrer d'outes cò(p)s - qu'èra vinhas tot lo Herrer eh L4 tot Bolh èra vias ». P-BP-DS 1916.
  7. 2002 gasc. « la buta [motte castrale] qu'ei au Herrer aqui - entremei Soriac e Bolh - dinc aciu haut - la Còsta de Bolh - que i a tèrra de la laurabla - qu'ei bona ». P-BP-Dm 1933.
  8. 2002 gasc. [en cit. et avec thématization] « lo Herrer il est en bas - quand on descend vers lou Castéra-lou ». P-BP-Dm 1933.
  9. 2002 frm. « L2 la Hont Doça c'est par le Herré sans doute ça ». P-BP-LS 1934.
  10. 2002 gasc. « Herrer c'est du côté de Bouilh - en bas dans les bois ». P-BP-LS 1934.
  11. 2005 gasc. « quartier de las Clòtas - qu'ei aqui au quartier deu Herrer per'quiu que i son - las Gatèras que son aqui tanben ». P-BP-Dm 1930.
  12. 2005 gasc. « que son per'ciu darrèr las Muas de Perucha - au Herrer aqui - qu'ei tot bòsc per'quiu ». P-BP-Dm 1930.
  13. 2005 gasc. « los Picharròts a capsús deu Herrer - que i a ua còsta - que tòca a l'Estèus ». P-BP-Dm 1930.
  14. 2005 gasc. « la Palanca qu'ei après lo quartier lo Herrer en seguint - lo Herrer que va dinc a l'Estèus ». P-BP-Dm 1930.
  15. 2002 gasc. [en contexte mixte] « de l'aute costat [Panhon] i a lo Herrer - c'est en bas - a l'Estèus baish ». P-BP-Sc 1924.
  16. 2002 gasc. « L2 lo Herrer qu'exista ». P-BP-DS 1916.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
17. 1708 frm. « La communauté du lieu de Bouilh Darré tiennent et possèdent un boix appelé *au Herré*, aux Pitraix et a-la Croux dé Païgnou tout tenant que confronte le Ruisseau des Pitraix [...] dernier l-Esteux et limites dé Peyrun et Bouilh Darré ». TerrBouilh f. 127.

**Encyclop.**

18. 2002 « L3 aqui que i avè de qué béver L4 totas las maidons - jo qu'èi vist las darrèras - - pipas L2 tonèths L4 au castèth - che'u Blazi aciu L2 e los trolhs que i son tostems ». P-BP-DS 1916.

**Localisation**

Il s'agit d'une zone de bois communaux à haute futaie situés sur le flanc Ouest du coteau, aux abords du ruisseau l'Estéous.

**Rem.** 1. Un changement de type d'exploitation s'est récemment opéré depuis *ca* 1770 (cit. 4 et 5) date à laquelle sont mentionnées des terres « labourables ». Un habitant mentionne l'existence de vignes (cit. 6) sur la totalité de ce terroir au début du 20<sup>e</sup> siècle. Le même témoin se souvient avoir vu des cuves de vins au château (cit. 17) pouvant accueillir jusqu'à trois mille litres chacune. Il s'agit aujourd'hui de terres boisées. La bande la plus plane située en contrebas du coteau est vouée à la culture du maïs.

2. Une motte castrale est mentionnée dans ce secteur (cit. 7). Cet édifice, curieusement, est situé dans la plaine, à l'intérieur d'un coude prononcé que décrit l'Estéous, sur la rive droite. Signalons que le recoin de terre accueillant cette motte fait partie de la commune de Soréac.

3. Un redoublement de l'article gascon *lou / lo* apparaît dans la cit. 8 pour désigner la commune *du* Castéra.

4. Le même utilisateur (cit. 8) déclare « lo Herrer il est en bas » donnant par cette construction redondante le sentiment qu'il personifie le nom sujet du discours.

5. Notons l'orthographe minimaliste du terme *brouqa* (cit. 1).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *herré / herrer* s.m. “ouvrier travaillant le fer” (Palay ; à aj. FEW 3, 468b, FERRARIUS). Le terme est à rapprocher de gasc. *herrère* “installation pour extraire, fondre et forger le fer” (FEW 3, 468b, FERRARIA), précédé de l'article.

→ *Clotes (las), Coste dé Bouilh (la), Croux dé Paignou (la), Estéous (l'), Gatères (las), Hount Douce (la), Mues de Peruches (las), Palanque (la), Picharrots (lous), Pitraix (les), Pitras.*

### § 1.152. HEUGARÉS (LOUS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

- 1708 frm. « Plus terre labourable confronte devant a Hauguères ». TerrBouilh f. 16.
- 1708 frm. « Plus terre labourable aux Hauguères, confronte [...] dessus lé Rieu terme de Peruil ». TerrBouilh f. 28.
- ca* 1770 frm. « Plus inculte aux Heugares ». TerrBouilh f. 10.
- ca* 1770 frm. « Finalement labourable, pred, inculte, tuyagua au-parsan deus Hours de Soos, Hourquets et Heugarés ». TerrBouilh f. 15.
- ca* 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus tuyagua aux Heugarés ou Hours ». TerrBouilh f. 31.
- ca* 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable au meme parsan deus Heugares, confronte [...] midy separation de-Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 58.
- ca* 1770 gasc. [en cit. et en contexte synonymique] « Plus labourable au-parsan deus Heugarés ou Casoulets ». TerrBouilh f. 58.

*Encyclop.*

- 2005 gasc. « hauguères que n'i a pertot ». P-BP-Dm 1930.

### Localisation

Le référent — d'après les différents contextes indiqués dans les attestations à partir de 1708 — est à situer au Nord de l'ancienne commune de Péreuilh, sur le flanc Est du coteau. Il consiste en des terrains pentus sur lesquels alternent bois, pacages et friches.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hauguère / hauguèra* s.f. “fougère” (LespyR ; Palay ; FEW 5, 515a, FILEX, vallée d'Aure *hauguèro*) au pluriel, précédé de l'article. La mention la plus récente peut provenir d'une renomination de gasc. *heugade* s.f. “coupe de *heus*, de fougères” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 5, 515a, FILEX qui donne uniquement abearn. *feugade*) et passage de /d/ > /r/ dans syllabe finale.

Les attestations les plus anciennes sont présentées sous le nom *Hauguères*. Celui-ci subit ensuite une inversion vocalique par métathèse avec passage à *Heugarés*.

**Rem.** La cit. *Encyclop.* laisse supposer d'une part que le mot est toujours connu, et, d'autre part, qu'il est compris comme étant un lieu où la fougère abonde.

**Coréf.** *les Cassoulets, les Hours.*

→ *Cassoulets (les), Hourquet (le), Hours (les), Hours de Soos (lous), Rieu terme de Peruil (le).*

§ 1.153. **HAUGUERES** → *Heugarés (lous)*.

§ 1.154. **HIGADERE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir non identifié dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Plus verger a-la Higadere ». TerrBouilh f. 19.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de situer le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *higà / higar* s.m. “terrain planté de figuiers” (Palay ; DAG 667 ; à aj. FEW 3, 496a, FICUS, béarn. *higuères*) + suffixe collectif *-èro* (→ § 1.63.) précédé de /d/ intervocalique de soutien (v. formations de même type *aubadère, pomadère*, etc.), précédé de l’article.

→ *Coste de la Higadere (la)*.

§ 1.155. **HON DE L’AUZERO (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable et bouzigue a la Hont de l-Auzero (*ms. Lauzero*) ». TerrBouilh f. 17.
2. *ca* 1770 frm. « Plus inculte a-la Hon de l-Auzero ». TerrBouilh f. 48.

#### Localisation

On peut situer le référent au Sud de la commune, probablement à proximité de Saint-Loup par rapprochement avec *la Coste de la Hon de l’Auzero*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; DAG 207 ; ALG 929 ; FEW 3, 696b, FONTANA) + *de* + NL *l’Aüsero* (→ § 1.11.), précédé de l’article.

→ *Coste de la Hon de l’Auzero (la)*.

§ 1.156. **HOUNT DARRÉ (LA) / HONT DARRÈR (LA) [la 'hũ da're]**.

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la Hont Darré ». TerrBouilh f. 3.
  2. 1708 frm. « Pierre Dutilh dit Pedarnaud tient et possède maison, parc, jardin, pred, terre labourable au Clos apelle a Pedarnaud et a-la Hont Darré, confronte devant [...] chemin public, dessus padouent comun et chemin de service ». TerrBouilh f. 14.
  3. *ca* 1770 frm. « Parsan de la Carrere de Debat et de la Hont Darré [...] confronte d-orient chemin public, midy ledit chemin [...] et chemin de service pour aller a Louit ». TerrBouilh f. 4.
  4. *ca* 1770 frm. « Parsan du Praouen et Hon Darré, maison, granges, parc, jardin, pred et labourable, confronte d-orient chemin [...] midy praouen public ». TerrBouilh f. 13.
  5. *ca* 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable au-parsan du-Laure ou la Hont Darré ». TerrBouilh f. 79.
  6. 2002 gasc. « Hont Darrèr ». P-BP-Dm 1933.
  7. 2002 gasc. « Hont Darrèr qu’ei coma qui va de cap a l’Estèus ». P-BP-LS 1934.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
8. 2002 gasc. « n’aperàvam pas lo Laurèr – qu’aperàvam *Hont Darrèr* tot aquò ». P-BP-DS 1916.

#### Encyclop.

9. 2002 « L1 Hont Darrèr ? L3 entà baish - - coma qui va entà l’Estèus – mès de l’aute costat ». P-BP-LS 1934.

#### Localisation

Le référent est une zone située à l’Est du bourg, à proximité de la mairie.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *houn(t) / hont* (→ § 1.155.) + gasc. *darré / darrèr* s.m. inv. “à l’Ouest” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 47b, DE RETRO), précédé de l’article.

**Rem.** 1. Le déterminant *darré* fait partie du nom propre, (i) il permet de désigner un lieu spécifique, (ii) il est post-posé au nom, (iii) il n’est pas traduit par le scribe de 1770.

2. L’absence de préposition est un trait syntaxique propre qui nous montre que la translation vers la toponymisation du terme n’est pas encore aboutie.

**Coréf.** *le Lauré*.

→ *Carrere de Debat (la), Clos de Pedarnaud (le), Estéous (l’), Lauré (le), Padouent (le)*.

#### § 1.157. HONT DE BERNARDINE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 frm. « Plus verger au parsan deus Clos ou Hont de Bernardine, confronte d-orient separation de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 4.

#### Localisation

Le coréfèrent permet de localiser le référent à proximité de la limite des deux entités villageoises avant leur rattachement en 1846.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *houn(t)* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 696b, FONTANA) + *de* + NF *Bernardine* (Fordant 83).

**Coréf.** *Lous Clos*.

→ *lous Clos*.

#### § 1.158. HONT DE HOULET (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable, boix et castaignere confronte devant a la Hont de Houlet, confronte devant lé Rieu terme dé Marseilhan [...] debat Ruisseau de Barrac ». TerrBouilh f. 90.
2. 1708 frm. « Terre labourable a la Hont de Houlet, confronte [...] dessus terme dé Castelvieil, dernier terre de Barrac ». TerrBouilh f. 94.
3. ca 1770 frm. « Plus inculte et labourable au-parsan de-la Hont de Houlet, confronte d-orient le ruisseau qui separe le terroir de Bouil d’avec Marseillan [...] occ. [...] terre noble de Barrac ». TerrBouilh f. 85.

#### Localisation

Le référent est une zone située sur le flanc Est du coteau, à la limite des communes de Marseillan et Castelvieilh.

**Rem.** Les terres nobles, c’est à dire exemptent d’impôts, de Barrac apparaissent dans les cit. 3 et 4.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *houn(t)* (→ § 1.155.) + *de* + NF *Houlet* (Fordant 468), précédé de l’article.

→ *Rieu terme de Marseillan (lé), Ruisseau de Barrac*.

#### § 1.159. HONT DU PICHARROT (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Plus Junquassa a-la-Hont du Picharrot ». TerrBouilh f. 12.

**Localisation**

Le référent est à situer sur le flanc abrupte du coteau, à l'Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *houn(t)* (→ § 1.155.) + *du* + NL *les Picharrots* (→ § 1.239.), précédé de l'article.

**Rem.** 1. L'extrait cité renseigne sur l'état de la scripta au tout début du 18<sup>e</sup>. Les termes *hont* et *Picharrot* sont orthographiés selon la codification du gascon médiéval (alternance des sons [C] et [u] transcrits par /o/). On peut voir dans la finale de *junquassa*, soit le /a/ féminin atone final pour le son [C], soit le suffixe collectif *-ar* réalisé [a].

2. Le terme *junquassa* apporte une indication sur le degré de gasconité du scribe. Nulle doute que celui-ci pratique le gascon et en connaît la graphie. Il ne cherche pas à traduire le terme, connaît-il même son équivalent français ?

→ *Costes du Picharrot (las), Picharrots (lous)*.

**§ 1.160. HOUGAROUS (LOUS) / HOGARÓS (LOS)**

[lu ðuga'ruə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique.]

1. 2002 gasc. « L4 ací que i a Hogarós L3 los Hogarós ». P-BP-DS 1916.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de situer précisément le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *hougarà(a) / hogarar* s.m. “fougeraie” (LespyR ; Palay ; FEW 5, 515a, FILEX) + suffixe gascon *-ous* utilisé dans la formation des adjectifs (RohlfsGasc. 556), précédé de l'article.

§ 1.161. **HOULET** → *Hont de Houlet (la)*.

**§ 1.162. HOUNT DOUCE (LA) / HONT DOÇA (LA)**

[la 'hũ 'dusC].

Nom composé désignant un terroir au Nord-Ouest de la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

**Attestations**

1. 2002 gasc. « L3 a on ei aquera Hont Doça ? ». P-BP-DS.
2. 2002 gasc. [en cit.] « L2 la Hont Doça c'est par le Herrer sans doute ça ». P-BP-LS 1934.

*Encyclop.*

3. 2002 gasc. « L4 t'avais l'eau qui sortait douce là ». P-BP-DS.
4. 2002 gasc. « L4 que se'n va a l'Estèus ». P-BP-DS.
5. 2002 gasc. « L2 que i anavan lavar e hèr béver ». P-BP-DS 1916.

**Rem.** Un habitant déclare que l'eau de cette source est « douce » probablement dans le sens de “PH neutre”.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *houn(t)* (→ § 1.155) + gasc. *douce / doça* adj. “douce ; tiède” (Palay ; FEW 3, 174b, DULCIS), précédé de l'article.

**Rem.** Palay donne les expression *bî dous* “vin doux, sucré” ainsi que *aygue douce* “eau tiède” sans que nous puissions attribuer formellement l'une de ces deux caractéristiques à l'eau de cette source.

→ *Herré (le)*.

**§ 1.163. HOUNT DÉ SENT LOUP (LA) / HONT DE SENT LOUP (LA) [la 'hũ de 'sẽ 'lup].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2002 gasc. « ací qu'ei lo quartier Sent Lop – en per'mor que i avè ua sorça aqui ençò deu castèth – qu'èra ua hont que s'aperava *la Hont de Sent Lop* – que guariva l'eczemà – las vacas qu'at an abismat – qu'ei domatge ». P-BP-LS 1934.

*Encyclop.*

2. 2002 [mixte frm./ gasc.] « la Fontena Sent Lop – e be qu'èra avant d'arribar a la capèra aquò ». P-BP-DS 1916.
3. 2002 « L1 i a un quartier de qui apèran Sent Lop ? L2 aqui que i avè ua aiga – lo monde qu'i venguèvan còlher aiga – quan avèn mau – que venguèvan còlher aiga – que's lavavan dab aquera aiga – n'èra pas coma adara i avè pas antibioticas eh ». P-BP-DS 1916.
4. 2002 « L4 i a un trauc entà hèr béver las vacas mès autament n'ei pas estada entretenguda ». P-BP-DS 1916.
5. 2005 « L3 que i a un castèth - qu'ei lo prat de davant SentLop L2 i avè ua hont ? L3 oui L2 qu'èra bona l'aiga? L3 que guariva lo "mau-gras" - lo mau de qui òm a dessus ». P-BP-Vj 1928.

### Localisation

Le référent est à situer au Sud de la commune, aux abords de Saint-Loup et en contrebas du château (cit. 5).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *houn(t)* (→ § 1.155.) + *dé* + *St Loup* NL (→ § 1.279.), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Nous consacrons un article au toponyme *la Fontène Sent Lop* (cit. 2). Il s'agit vraisemblablement d'un calque partiel de ce toponyme.

2. Il existe une source à cet endroit précis. Celle-ci est réputée pour ses vertus médicinales et dermatologiques (notamment le *mau-gras* [sic] cit. 5). Palay ne donne pas ce terme. Par contre il fait état du nom *mau-de-loup* ou *mau de Sén Loup* "lèpre, tout mal grave de l'épiderme".

3. Palay donne plus de détail dans son article consacré à *S. Loup* qui « était invoqué pour guérir différentes affections appelées *mau de sén Loup* : ulcères, loupes, goître, humeurs froides ».

**Coréf.** *la Fontène Sent Loup*.

→ *Coste darré St Loup (la)*, *Darré St Loup*, *Fontène Sent Loup (la)*, *Graves de St Loup (las)*, *Pé de St Loup (le)*, *Saint-Loup*.

§ 1.164. **HOUREC (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

1. 1708 frm. « Plus tuiaga au Hourc ». TerrBouilh f. 54.

### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hourc* / *horc* s.m. "lieu planté d'arbres, bois (vx)" (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 3, 708b, FORESTIS), précédé de l'article.

→ *Hourquet (le)*.

§ 1.165. **HOUREC (LE) // HOURQUET (LOU) / HOURQUET (LO) [hur'ket]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

1. 1708 frm. « Plus tuiaga au Hourquet, confronte [...] dessus et dernier terme de Peruilh ». TerrBouilh f. 10.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au Hourquet, confronte [...] dessus terme de Peruilh ». TerrBouilh f. 36.
3. ca 1770 frm. [au pluriel] « Finalement labourable, pred, inculte, tuyagua au-parsan deus Hours de Soos, Hourquets et Heugarés ». TerrBouilh f. 15.
4. ca 1770 frm. « Plus verger au Hourquet, confronte [...] occident a-separation de Bouil et Peruil qui est le verger de

- Pierre Carriac, septantrion chemin ». TerrBouilh f. 43.
5. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable et inculte au-parsan deu Hourquet, confronte [...] midy separation du terroir de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 62.
  6. 2002 gasc. « au Horquet que i a bòsc ». P-BP-DS 1916.
  7. 2002 gasc. « de l'aute costat de la rota qu'ei Horquet – que i a bòsc ». P-BP-Vj 1928.
  8. 2002 gasc. « au Horquet qu'ei a de capvath – qu'ei tot còsta – que i a plan de bòsc – que i a drin de tèrra tanben mès pas tròp ». P-BP-LS 1934.
  9. 2005 gasc. « lo Horquet qu'ei aqui capvath ». P-BP-Dm 1930.

**Localisation**

Le référent est une zone située à la limite des deux anciennes communes, sur le flanc Est du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *hourquet* / *horquet* s.m. “petit bois” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 3, 708b, FORESTIS), précédé de l'article.

**Rem.** L'occurrence de la cit. 2 est partiellement donnée dans une scripta gasconne médiévale <Horquet>.

→ *Heugarés (lous)*, *Hourc (le)*, *Hours de Soos (lous)*.

§ 1.166. **HOURS (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au parsan des Hourtz ». TerrBouilh f. 2.
2. 1708 frm. « Plus tuiaga aux Hourtz, confronte [...] debat le Rieu terme de Sos ». TerrBouilh f. 119.
3. 1708 frm. « Un tuiaga aux Hours ». TerrBouilh f. 121.
4. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable et tuyagua au-parsan deus Hours ». TerrBouilh f. 10.
5. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus tuyagua aux Heugarés ou Hours ». TerrBouilh f. 31.
6. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable et tuyagua au-parsan deus Hours ». TerrBouilh f. 65.

**Localisation**

Le référent est probablement une zone située près du terroir de Sos, au Nord-Est de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *hour(n)* / *horn* s.m. “four” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 3, 902b, FURNUS) au pluriel, précédé de l'article.

**Coréf.** *lous Heugarés*.

→ *Heugarés (lous)*, *Rieu terme de Sos (le)*.

§ 1.167. **HOURS DE SOOS (LOUS)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Finalement labourable, pred, inculte, tuyagua au-parsan deus Hours de Soos, Hourquets et Heugarés ». TerrBouilh f. 15.

**Localisation**

Le référent est une zone située près du terroir de Sos, au Nord-Est de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *hour(n)* (→ § 1.166.) + *de* + NL *Soos* (→ § 1.287.), précédé de *lous*.

→ *Heugarés (lous)*, *Hourquet (le)*, *Hours (les)*, *Sos*.

§ 1.168. **JAMMETZ** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au Jammetz, confronte [...] dessus chemin de service ». TerrBouilh f. 50.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : probablement de NF *Jam(m)et(s)* (Fordant 484).

**Rem.** La forme attestée ne figure pas dans la liste établie par Fordant.

§ 1.169. **LABADE** → *Pas Labade*.

§ 1.170. **LACQUES (LAS)** → *Laques (las)*.

§ 1.171. **LAFERRANDERIE**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh ainsi qu'une famille.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Verger au parsan de-Laferranderie, confronte [...] dessus et debat Sabastia Lafferanderie ». TerrBouilh f. 20.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Lafer(r)anderie* (Fordant 520, qui atteste le nom dans les Hautes-Pyrénées uniquement ; DTDHP, qui mentionne le moulin *Laferranderie* dans la commune de Sarniguet).

§ 1.172. **LANDE**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section D. Il s'agit d'une zone cultivée située dans la plaine.

**Attestation**

1. 1987 frm. « Lande ». CrBouilh-Péreuilh sect. D.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de fr. *lande* s.f. "région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages" (FEW 5, 158b, LANDA).

**Coréf.** *la Lanne, la Lanne de Bouil*.

→ *Lanne (la), Lanne de Bouil (la), Lanne de lou Ris (la)*.

§ 1.173. **LANNE (LA) // LANNE (LA) / LANA (LA)**  
[la 'lanC].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a-la-Lane ». TerrBouilh f. 63.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne appelle a las abies [?], confronte [...] dernier [...] le Rieu terme de Sos, debat ledit ruisseau et terme dé Sols et Bouil ». TerrBouilh f. 115.
3. ca 1770 frm. « Plus labourable au-parsan de la Lanne ». TerrBouilh f. 11.
4. ca 1770 frm. « Plus labourable audit parsan de lou-Ris et la-Lanne ». TerrBouilh f. 58.
5. 2002 gasc. « la Lana ». P-BP-DS 1916.
6. 2002 gasc. « la Lana qu'ei baish ». P-BP-Dm 1933.
7. 2005 gasc. « a la Lana qu'ei la Verneda ». P-BP-SD 1916.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. "région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande" (LespyR ; Palay ; CoromAran ; RohlfGasc. 471 ; DAG 201; FEW 5, 158b, \*LANDA), précédé de *la*. Le substantif subit logiquement l'assimilation du groupe *-nd-* réduit à *-n-*, phénomène courant dans la presque totalité des parlers gascon (RohlfGasc. § 471).

**Coréf.** *la Bernède, la Lande, las Bies.*

→ *Bernède (la), Bies (las), Cap de la Lanne de Bouil (lou), Lande, Lanne de Bouil (la), Rieu terme de Sos (le).*

§ 1.174. **LANNE DE LA BERNESE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Plus labourable et pred au-parsan de-la-Lanne de la Bernese, confronte d-orient separation de Bouil et Jaque ». TerrBouilh f. 71.

**Localisation**

Le référent est à situer dans la plaine de la Nénos, à la limite de Jacque.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e* (→ § 1.173.) + *de* + NL *la Bernède* (→ § 1.26.) avec passage *d > z* placé à l'intervocalique, précédé de *la*.

→ *Bernède (la), Lanne de Bouil (la), Ruisseau de la Bernese (le).*

§ 1.175. **LANNE DE BOUIL (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne de Bouilh confronte devant chemin de service ». TerrBouilh f. 2.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne de Bouil ». TerrBouilh f. 63.
3. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne de Bouilh et as Cassouletz ». TerrBouilh f. 68.
4. ca 1770 frm. « Plus labourable au-parsan de la Lanne de Bouil ». TerrBouilh f. 11.
5. ca 1770 frm. « Jean Lamon dit Soreac possède au parsan de-la-Lanne de Bouil, chemin de Rabastens, maison, jardin et labourable, confronte d-orient les Barragué séparé par le ruisseau de la Berneze ». TerrBouilh f. 55.
6. ca 1770 frm. « Le sieur Blaize Maillo possède au parsan de la Lanne de Bouil, chemin de Rabastens, une maison, parc et labourable confronte d-orient chemin ». TerrBouilh f. 54.
7. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la-Lanne de Bouil et Coussou confronte d-orient chemin ». TerrBouilh f. 60.
8. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable au-parsan de la Lanne de Bouil ou Moutoué ». TerrBouilh f. 63.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e* (→ § 1.173.) + *de* + nom de commune *Bouilh*, précédé de *la*.

**Coréf.** *la Lande, Moutoué.*

→ *Cap de la Lanne de Bouil (lou), Cassouletz (les), Chemin de Rabastens, Coussos, Lande, Lanne (la), Ruisseau de la Bernese (le).*

§ 1.176. **LANNE DE CASSOU (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Plus labourable et pred au-parsan de la Lanne de Cassou, confronte [...] midy separation des terroir de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 11.

**Localisation**

Le référent est à situer à la limite des deux anciennes communes.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e* (→ § 1.173.) + *de* + probablement NL *Cassou* (→ § 1.54.) ou bien NF *Cassou* (Fordant 164, qui donne une fréquence importante de ce nom de famille dans le département des Hautes-Pyrénées), précédé de *la*.

→ *Cassou (le), Lande, Lanne (la), Lanne de Bouil (la)*.

§ 1.177. **LANNE DE LA GABACHE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. *ca* 1770 frm. « Plus labourable au-parsan de-la-Lanne de la-Gabache, confronte [...] occ. separation de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 71.

**Localisation**

le référent est probablement un terroir situé aux alentours de las Gabaches, section D.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e* (→ § 1.173.) + *de* + NL <la> *Gabache* (→ § 1.140.) ici au singulier, précédé de *la*.

→ *Gabache, Lande, Lanne (la), Lanne de Bouil (la)*.

§ 1.178. **LANNE DE LA POURCAU (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. *ca* 1770 frm. « Plus labourable a-la-Lanne de-la Pourcau ». TerrBouilh f. 54.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e* (→ § 1.173) + *de* + NL *la Pourcau* (→ § 1.251), précédé de *la*.

→ *Lande, Lanne (la), Lanne de Bouil (la), Pourcau (la)*.

§ 1.179. **LANNE DE LOU RIS (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. *ca* 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable a-la-Lanne de lou-Ris ». TerrBouilh f. 58.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'extrémité Est de la commune, à la limite de Bouilh et de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *lan(n)e* (→ § 1.173.) + *de* + NL *lou Ris* (→ § 1.269.), précédé de *la*.

**Coréf.** *Lande, la Lanne*.

→ *Lande, Lanne (la), Ris (lou)*.

§ 1.180. **LANNE DE LA SISERATE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. *ca* 1770 frm. « Plus pred a-la Lanne de-la Siserate, confronte [...] midy separation de Bouil et Marseillan ». TerrBouilh f. 26.
2. *ca* 1770 frm. « Pierre Dantin Pejou [tenantier de Marseillan] tient et possede au-parsan de la Lanne de-la Siserate, labourable et pred en afievement confronte d-orient et midy separation du terroir de Bouil et Marseillan, occ. chemin ». TerrBouilh f. 90.

**Localisation**

Le référent est à situer à la limite de Bouilh-Péreuilh et de Marseillan.

**Rem.** Les terres mentionnées ici sont tenues en «afievement» (cit. 2).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e* (→ § 1.173.) + *de* + cacographie de NL *la Seriratte* (→ § 1.284.).

→ *Lande, Lanne (la), Lanne de Bouil (la), Seriratte (la)*.

#### § 1.181. LANNE DU CHEMIN DE TARBE (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la-Lanne du Chemin de Tarbe, confronte [...] midy chemin [...] septantrion separation du terroir de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 19.

#### Localisation

Le référent est à situer à la limite des deux anciennes communes, aux abords du chemin départemental.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *lan(n)e* (→ § 1.173.) + *de* + odonyme *le Chemin de Tarbe* (→ § 1.72.), précédé de *la*.

**Rem.** La ville de Tarbes est orthographiée sans <s> final.

→ *Chemin de Tarbe (le), Lande, Lanne (la), Lanne de Bouilh (la)*.

#### § 1.182. LANNOT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Pred, terre labourable au-Lannot, confronte devant lé Rieu terme de Jacque ». TerrBouilh f. 108.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable et pred a-la-Lacque et au-Lannot tout tenant, confronte devant Ruisseau terme de Jacque [...] dessus [...] Rieu terme dé Jaque ». TerrBouilh f. 110.

#### Localisation

Le référent est à situer à la limite de Bouilh-Péreuilh et Jacque, dans la plaine à l'Est du village.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *lanòt* s.m. “qui est de la lande” (Palay ; à aj. FEW 5, 158b, \*LANDA), précédé de *le*.

**Rem.** Le terme est peu présent dans les dictionnaires. Palay ne l'explique pas véritablement, sa définition conviendrait plutôt à un adjectif. Le nom provient du substantif *lan(n)e* + suffixe diminutif gasc. *-ot* (Hourcade 221-222).

→ *Lande, Lanne (la), Lanne de Bouil (la), Laques (las), Rieu terme de Jacque (le)*.

#### § 1.183. LAQUES (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir cultivé dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Lacques confronte devant chemin public ». TerrBouilh f. 11.
2. 1708 frm. [au singulier] « Plus pred et brouca a-la-Lacque, confronte devant lé Rieu terme de Jacque ». TerrBouilh f. 110.
3. 1708 frm. [au singulier] « Plus terre labourable et pred a-la-Lacque et au-Lannot tout tenant, confronte devant Ruisseau terme de Jacque [...] dessus [...] rieu terme dé Jaque ». TerrBouilh f. 110.
4. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus au-parsan de las Laques labourable et inculte ». TerrBouilh f. 10.

#### Localisation

Le référent est une zone de plaine située aux confins Est de la commune, à la limite de la commune de Jacque.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *laque* / *laca* s.f. “flaque d’eau, mare” (LespyR ; Palay ; DAG 237 ; ALG 783 ; FEW 5, 126a, LACUS) au pluriel, précédé de *las*.

→ *Lannot (le)*, *Rieu terme de Jacque (le)*.

§ 1.184. **LASSERRE** → *Serre (la)*.

§ 1.185. **LAURÉ (LE) // LAÛRÉ (LOU) / LAURER (LO)**  
[lu law're].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. ca 1770 frm. « Plus labourable et bois au Laure ». TerrBouilh f. 30.
  2. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus verger au-parsan deu Laure ». TerrBouilh f. 49.
  3. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable au Laure ou parsan du Pagnou ». TerrBouilh f. 71.
  4. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable au-parsan du-Laure ou la Hont Darré ». TerrBouilh f. 79.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
5. 2002 gasc. [en contexte synonymique] « n’aperàvam pas (*lo Laurèr / lo Laurer*) – qu’aperàvam Hont Darrèr tot aquò ». P-BP-DS 1916.

*Encyclop.*

6. 2005 gasc. « L3 que i avè ua maidon qu’aperàvam au Haure - au Sentupèri - lo gran pair qu’èra haure ». P-BP-Vj 1928.

#### Localisation

Le référent est une zone habitée située sur le sommet du coteau, à la jonction des deux anciennes communes.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *haure* s.m. “forgeron” (LespyR ; Palay ; ALG 487 ; FEW 3, 341b, FABER) probablement devenu anthroponyme et/ou nom de maison avec agglutination de l’article, précédé de *le*.

- Rem.** 1. Ce nom est fortement représenté dans la microtoponymie de Bouilh-Péreuilh avec *le Cap du Laure*, *la Croutz du Lauré*, *la Coste du Lauré*, *Darré lou Laure*. Par ailleurs un propriétaire ainsi qu’un nom de maison, *Haure*, sont attestés dans ce lieu précis en 1708 (v. *Cap du Laure [le]* et cit. 6).
2. Il paraît très probable qu’un phénomène d’attraction paronymique avec le mot gascon *laurè(r)* “laurier” – avec agglutination de l’article français – ait transformé le microtoponyme originel *Haure*.

**Coréf.** *la Hount Darré*, *Pagnou*.

→ *Cap du Laure (le)*, *Coste du Lauré (la)*, *Croix du Haure (la)*, *Darré lou Laure*, *Hount Darré (la)*, *Pagnou*.

§ 1.186. **LAURE (DARRÉ LOU)** → *Darré lou Laure*.

§ 1.187. **LESQUERRE** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a l-Esquerre, confronte devant Jean Castaignet, dessus hers de Lesquerre [...] debat chemin public ». TerrBouilh f. 33.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Rem.** Le nom fonctionne à la fois comme toponyme et anthroponyme (→ cit., *hers de Lesquerre* pour “héritiers de”).

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Lesquerre* (Fordant 569).

→ *Clos de Lesquerré (au)*.

§ 1.188. **LESPIETERE** → *Coste de l'Espietere (la), Espietere (l')*.

§ 1.189. **LOUIT** → *Côte de Louit*.

§ 1.190. **MAGDELAINÉ** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Plus inculte au-parsan de Magdelaine, confronte d-orient chemin [...] occidentant l'Esteux ». TerrBouilh f. 7.

**Localisation**

D'après le contexte le référent est à situer au bord du ruisseau l'Estéous, à l'Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Magdelaine* (Fordant 596).

→ *Estéous (l'), Pas de Magdelaine (le)*.

§ 1.191. **MALAHUST (DARRÉ)** → *Darré Malahust*.

§ 1.192. **MEDUS** → *Coste de Medus (las)*.

§ 1.193. **MENIGOT** → *Croix du Menigot (la)*.

§ 1.194. **MERLÈRE (LA) / MERLÈRA (LA) [la mer'lerC], [lax mer'lerə]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 2002 gasc. « la Merlèra qu'ei aci haut la Merlèra – darrèr che'u Dallier ». P-BP-Sc 1924.
  2. 2002 gasc. « la Merlèra qu'ei lo quartier la-haut ». P-BP-Dm 1933.
  3. 2002 gasc. [au pluriel] « las Merlèras qu'ei aqui tot pròishe ». P-BP-LS 1934.
  4. 2005 gasc. « L3 la Merlèra a costat che'u Dallier ». P-BP-Vj 1928.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
5. 2002 gasc. « qu'ei ua marla – que i avè aiga e òm l'aperava *la Merlèra* – a la còsta – avant Peirun ». P-BP-Dm 1933.
    - [et en discours étimologique.]
  6. 2002 gasc. « i avè un gran pesquer – alavetz qu'aperàvam *la Merlèra* ». P-BP-Sc 1924.

*Encyclop.*

7. 2002 gasc. « i avè un gran lac e i avè grans cassos tot lo torn ». P-BP-Sc 1924.

**Localisation**

Le référent est une zone située au Nord-Est de la commune, sur le sommet du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *merlère / merlèra* s.f. (→ § 1.196.), précédé de l'article.

→ *Darré la Coste de las Merleres, Merlere de Coussos (la), Merlères, Merleres de Poucourou (las)*.

§ 1.195. **MERLERE DE COUSSOS (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus bouzigue et brouqua a-la Merlere de Coussos ». TerrBouilh f. 35.

2. ca 1770 frm. « Plus labourable et inculte a-la Merlere de Coussos ». TerrBouilh f. 12.

### Localisation

Le référent est probablement à situer à proximité du terroir nommé Coussos / Coussan, section C.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *merlère* (→ § 1.196.) + *de* + NL *Coussos* (→ § 1.115.), précédé de *la*.

→ *Darré la Coste de las Merleres, Coussan, Coussos, Merlère (la), Merlères, Merleres de Poucourou (las)*.

### § 1.196. MERLÈRES // MERLÈRES (LAS) / MERLÈRAS (LAS) [la mer'lerC].

Nom désignant un terroir au Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

### Attestations

- 1708 gasc. [en cit.] « Plus brouqua a-las Merleres, confronte devant chemin de service [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 12.
- ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus broussaille et inculte au-parsan [...] de las Merleres, confronte [...] midy [...] terre de St Loup ». TerrBouilh f. 6.
- ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus inculte au-parsan de las Merleres, confronte d-orient chemin [...] occidentant l-Esteux (*ms.* Lesteux) ». TerrBouilh f. 6.
- ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus inculte au meme parsan de las Merleres ou Poucourou ». TerrBouilh f. 6.
- 1987 frm. [sans article] « Merlères ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.
- 2002 gasc. « las Merlèras qu'ei deu costat de Castèthvielh ». P-BP-Vj 1928.
- 2002 gasc. [au singulier et sans article] « Merlèra /// i a d'aquera tèrra jauna ». P-BP-Vj 1928.

### Encyclop.

- 1708 frm. « Plus brouqua audit lieu [a-las Merleres], confronte [...] dernier chemin de service et prevende de St Loup [...] debat la prebende de St Loup ». TerrBouilh f. 17.
- 1708 « Jannou Laffèranderie [ténantiér dé Péruilh] tient et possède au terroir de Bouilh une piece de terre labourable inculte et marnière a la Monjoye ». TerrBouilh f. 58.

**Rem.** 1. Un utilisateur (cit. 7) fait remarquer que le sol est argileux à cet endroit.

2. La cit. 9 fait mention d'une marnière à la Monjoye.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *merlère* / *merlèra* s.f. "marnière" (Palay ; DAG 292 ; ALG 220 ; FEW 6/1, 331a, MARGILA, donne la forme *merléro*) au pluriel, précédé de l'article gasc..

**Rem.** LespyR ne propose que les formes *marlère* et *mallère*.

### Coréf. Poucourou.

→ *Darré la Coste de las Merleres, Gatères (las), Merlère (la), Merlere de Coussos (la), Merleres de Poucourou (las), Mouniöye (la), Poucourou*.

### § 1.197. MERLERES DE POUCOUROU (LAS)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

- ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus inculte a-las Merleres de-Poucourou ». TerrBouilh f. 14.

### Localisation

Le référent est à situer au Sud de la commune, section B, entre les terroirs las Merlères et lou Poucourou.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *merlère* (→ § 1.196.) au pluriel + *de* + NL *Poucourou* (→ § 1.249.).

→ *Darré la Coste de las Merleres, Merlère (la), Merlères, Merlere de Coussos (la), Poucourou (lou)*.

### § 1.198. MICAU → Ruisseau Micau.

§ 1.199. **MICHOU**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Plus verger et pred a Coussos et Michou ». TerrBouilh f. 26.

**Rem.** D’après le contexte — et en privilégiant l’hypothèse selon laquelle *Coussan* est une déformation de *Coussos* — le référent est à situer dans la section C, sur le flanc Est du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Michou* (Fordant 636).

→ *Coussos, Coussan*.

§ 1.200. **MOUNÏOYE (LA) / MONTJÒIA (LA) [la mun'jCjC]**.

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la Monjoye ». TerrBouilh f. 22.
2. 1708 frm. « Jannou Lafféranderie [ténantiér dé Péreuilh] tient et possède au terroir de Bouilh une piece de terre labourable inculte et marnière a la Monjoye ». TerrBouilh f. 58.
3. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la Monjoye confronte [...] midy chemin ». TerrBouilh f. 23.
4. 2005 gasc. « la Montjòia qu’ei deu costat de Peirun aquò - que cregi mèma qu’ei sus Peirun ». P-BP-Vj 1928.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *mounjoye / montjòia* s.f. “montjoie” (Palay ; DAG 282 ; FEW 6/3, 90b, MONS + GAUDIUM).

**Rem.** 1. L’occurrence de la cit. 3 (ca 1770) apparaît dans une transcription relativement conforme à l’usage oral, graphié <y> pour [j].

2. Une marnière est mentionnée dans la cit. 2 ce qui laisse supposer que le référent est situé aux abords des Merlères, section B.

3. L’habitant de la cit. 4 connaît le microtoponyme mais situe son référent dans la commune voisine.

→ *Merlères*.

§ 1.201. **MOURANATS** → *Bois des Mouranats*.§ 1.202. **MOUTOUÉ (LE)**<sup>†</sup>.

Nom désignant un terroir au Nord de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus tuiaga au Moïtouié confronte [...] dessus lé rieu ». TerrBouilh f. 98.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au Moutoué, confronte [...] dessus le Rieu du Serissou ». TerrBouilh f. 104.
3. 1708 frm. « Plus tuiaga au Moutoue, confronte [...] dessus lé rieu ». TerrBouilh f. 121.
4. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus pred et inculte au-parsan deu Moutoué, confronte [...] septantrion separation de Bouil et Peruil, Peyrun ». TerrBouilh f. 10.
5. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable au-parsan de la Lanne de Bouil ou Moutoué ». TerrBouilh f. 63.

**Localisation**

La cit. 4 permet de localiser le référent au Nord-Est de la commune, à la limite de Peyrun. Il s’agit de terres situées dans la plaine de la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Moutoué* (Fordant 660).

**Rem.** Il est peu probable que l’on ait directement affaire à une formation délexicale sur gasc. *moutoué / motoer* s.m. “moutonnier” (Palay). C’est d’ailleurs le substantif *aoelhèr* [awe’je] qui est en usage dans le gascon local.

**Coréf.** *la Lanne de Bouil.*

→ *Arriu deu Serissou (l'), Lanne de Bouil (la), Serissou (le).*

§ 1.203. **MUCHES DÉ PÉRUCHE (LAS) / MUCHAS DE PERUCHA (LAS) [lax 'my]əs de pe'ry]ə].**

Nom composé désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 2002 gasc. [en cit.] « las Muchas de Perucha à côté de l'Estèus ». P-BP-Dm 1933.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : corruption de gasc. *mue / mua* (→ § 1.204.) au pluriel + *de* + corruption de NF *Perussa* puis *Péruche* (Fordant 711) chez notre informateur par attraction avec la prononciation du déterminé, précédé de *las*.

**Coréf.** *Las Mues de Perrusa.*

→ *Mues (las), Mues de Perrusa (las).*

§ 1.204. **MUES (LAS) / MUAS (LAS) [la □ 'myə].**

Nom désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 frm. « Plus labourable a Bornis et Mues ». TerrBouilh f. 42.
2. 2002 gasc. « las Muas ». P-BP-Dm 1933.

*Encyclop.*

3. 2002 [comme appellatif] « las muas qu'ei un talús ». P-BP-Sc 1924.

**Localisation**

D'après le contexte (cit. 1) le référent est à situer sur le flanc Est du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *mue, mugue / mua* s.f. “talus ; bordure” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 81 ; ALG 224 ; FEW 6/3, 187a, MUGA) au pluriel, précédé de *las*.

→ *Bornis, Muches dé Peruche (las), Mues de Perrusa (las).*

§ 1.205. **MUES DE PERRUSA (LAS) // MÛES DÉ PÉRUCHE (LAS) / MUAS DE PERUCHA (LAS) [lax 'myə de pe'ry]ə].**

Nom composé désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh, section B.

**Attestations**

1. 1987 gasc. « las-Mues de Perrusa ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.
  2. 2002 gasc. « la Mua de Perucha ». P-BP-Dm 1933.
  3. 2002 gasc. « que i a las Muas de Peruchas ». P-BP-LS 1934.
  4. 2002 gasc. « las Muas de Peruchas qu'ei sus la plaça que cau partir a capdarrè ». P-BP-LS 1934.
  5. 2005 gasc. « que son per'ciu darrè las Muas de Perucha - au Herrer aqui - qu'ei tot bòsc per'quiu ». P-BP-Dm 1930.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
6. 2002 gasc. « meslèu qu'anar díder Perusan que didem *las Muas de Perucha* ». P-BP-LS 1934.

*Encyclop.*

7. 2002 « L1 mès Perucha qu'èra un nom de persona o qué ? L3 ò non non - - e non – que i a un daquò aqui que s'apèra che la Martreta L1 ua maidon ? L3 que i èra ua maidon ». P-BP-LS 1934.

**Localisation**

Le référent est une zone située près de l'Estéous, au pied du flanc Ouest du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *mue* (→ § 1.204) + *de* + NF *Pérussa* (Fordant 710, qui mentionne *Perrussan* et *Perusat* en 711), précédé de l'article.

**Rem.** 1. La forme du déterminant — *Perrusa* — figurant dans le cadastre révisé (cit. 1) est probablement dûe à une erreur des services du cadastre.

2. Une maison disparue est signalée dans cette zone.

3. La totalité des informateurs réalise le déterminant avec palatalisation /s/ > /ʃ/.

**Coréf.** *Las Muches dé Péruche*.

→ *Herré (le)*, *Muches dé Peruche (las)*, *Mues (las)*.

§ 1.206. **NÉNOS (LA)** → *Ruisseau Lanénos*.

§ 1.207. **PADOUENT (LE)** †.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus pred au Padouent, confronte [...] dessus le padouent, dernier aussy [...] debat lé Rieu terme de Jaque ». TerrBouilh f. 106.
2. 1708 frm. « Terre labourable au Padouent, confronte devant le Rieu de la Berneze ». TerrBouilh f. 108.
3. 1708 frm. « La communauté dé Jacque tient bouzigue et brouqua au Padouent confronte devant lé Rieu de la Berneze ». TerrBouilh f. 118.

**Rem.** Le nom est utilisé aussi comme appellatif dans la cit. 1.

#### Localisation

Le référent est une zone située dans la plaine à l'Est du village, aux abords de la commune de Jacque.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *padoén(t)* / *padoen* s.m. “pâtis, terre vacante, généralement communale, pacage” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 classe *padoéng* dans le « vocabulaire des mots [gascons] rares et typiques » ; ALG 780, 1173 ; FEW 8, 51a, PATU), précédé de l'article.

**Coréf.** *lé Padouent dé Jaqué*.

→ *Padouent dé Jaqué (lé)*, *Ruisseau de la Bernese (le)*, *Rieu terme de Jacque (lé)*.

§ 1.208. **PADOUENT DÉ JACQUÉ (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Terre labourable au Padouent dé Jacqué, confronte devant le Rieu de la Berneze ». TerrBouilh f. 113.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *padoén(t)* / *padoen* s.m. “pâtis, terre vacante, généralement communale, pacage” (→ § 1.207) + *de* + *Jacque* nom d'une commune voisine située à l'Est de Bouilh, précédé de l'article.

**Rem.** Le scribe s'attache à respecter la prononciation orale par l'emploi des <é> diacritiqués.

**Coréf.** *le Padouent*.

→ *Padouent (le)*, *Ruisseau de la Bernese (le)*.

§ 1.209. **PAGNOU [pa'Qu]**.

Nom désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a Paignou ». TerrBouilh f. 17.

2. ca 1770 frm. « Plus labourable au-parsan de Pagnou, confronte d-orient, septantrion et occident chemin ». TerrBouilh f. 8.
  3. ca 1770 frm. « Plus labourable audit parsan de Pagnou et Bornis ». TerrBouilh f. 35.
  4. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable au-susdit Pagnou ou Cap deus Bousquets ». TerrBouilh f. 49.
  5. ca 1770 frm. « Les habitans dudit Bouil au nombre de treize cy devant nommes, possèdent un bois appelé le Bois de Bouil aux parsans de-Pagnou, Terre Rouge, l-Esteux, Pas de la-Tencarie (ms. latencarie), Terre Rouge au-Tours [autours?] Coustalats et Pitrayx ». TerrBouilh f. 51.
  6. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable au Laure ou parsan du Pagnou ». TerrBouilh f. 71.
  7. 2005 gasc. « Panhon qu'ei en devarar - quan vatz d'acî tau Casterar - i a cassos aqui - i a tèrra ». P-BP-SD 1916.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
8. 2002 gasc. « *Panhon* qu'aperàvam e que l'aperam encòra ». P-BP-DS 1916.
  9. 2002 gasc. [et comme anthroponyme] « lo quartièr qu'aperàvam *Panhon* – lo casso sèi pas s'ei lo Panhon qui l'avè plantat ». P-BP-Vj 1928.
  10. 2002 gasc. [en cit.] « en descendant le bois – la côte – a *Panhon* qu'òm dit – au milieu de la côte – y a un chêne – y a du maïs – qu'ei lo parsan – qu'òm dit – a *Panhon* ». P-BP-Sc 1924.
  11. 2005 gasc. « qu'aperàvam lo quartièr de *Panhon* - un tipe qué ». P-BP-Dm 1930.
  12. 2002 gasc. « L4 alavetz *Panhon* qué vòu dîser ? Sèi pas ». P-BP-DS.
  13. 2002 gasc. « aqueth casso qu'està copat i a – quate o cinc ans – qu'èra vielh – qu'èra enòrme – solament la D.D.E que'u fotón en l'aire en per'mor que's moriva e pareish qu'ei classat sus l'Etat Major – Panhon – Chêne de Pagnou ». P-BP-DS 1916.

#### Encyclop.

14. 2002 gasc. « lo casso de Panhon n'i ei pas mes – qu'ei cajut L1 on èra aqueth casso ? L2 e be quan òm devara ací – que i a dus tornants aqui – après que i a un aute camin qui devara – qui parteish de cap a Loit – Soreac – e qu'èra aqui - - a drete qu'èra ». P-BP-Vj 1928.

#### Localisation

Le référent est une zone pentue traversée par une route construite au 19<sup>e</sup> siècle, sur le flanc Ouest du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Pagnou* (Fordant 688).

**Rem.** Le toponyme est aussi employé comme anthroponyme (cit. 9 et 11).

**Coréf.** *Cap deus Bousquets, lou Cassou dé Pagnou, Chêne de Pagnou, le Lauré.*

→ *Bois de Bouil (le), Bornis, Cap deus Bousquets, Cassou dé Pagnou (lou), Chêne de Pagnou, Coustalats (lous), Estéous (l'), Lauré (le), Pas de la Tencarie, Pitraix (les), Terre Rouge, Terre Rouge aux Tours.*

#### § 1.210. PAILLOUZE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a-Paillouze ». TerrBouilh f. 2.
2. 1708 frm. « Plus tuiaga a Paillouse, confronte [...] dernier chemin public ». TerrBouilh f. 10.
3. 1708 frm. « Plus tuiaga et terre labourable a Paillouze ». TerrBouilh f. 28.
4. ca 1770 frm. « Plus labourable au-parsan de Paillouze ». TerrBouilh f. 9.

**Rem.** Les cit. 2 et 3 présentent des traits graphiques conformes à la scripta des textes gascon médiévaux (utilisation du graphème <lh> correspondant à <ll> en français).

#### Localisation

Aucun élément ne permet de situer le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Paillouse* (Fordant 689).

#### § 1.211. PALANQUE (LA) // PALANQUE (LA) / PALANCA (LA) [la pa'lâkC].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. ca 1770 frm. « Plus labourable, pred, bois au parsan de-la-Palanque confronte [...] occident l-Esteux ». TerrBouilh f. 7.

2. 2005 gasc. « la Palanca qu’ei après lo quartier lo Herrer en sequint - lo Herrer que va dinc a l’Estèus ». P-BP-Dm 1930.

### Localisation

Le référent est une zone située au Nord-Ouest de la commune, aux abords du ruisseau l’Estéous.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *palanque* / *palanca* s.f. “planche de bois servant de passerelle” (LespyR ; Palay ; ALG 998 ; FEW 8, 350a, PHALANX), précédé de *la*.

→ *Estéous* (*l’*), *Herré* (*le*), *Planquette* (*la*).

### § 1.212. PAROUEUT (LE) // PAROUEUT (LOU) / PAROENT (LO) [lu pa'roē].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Parsan du Praouen et Hon Darré, maison, granges, parc, jardin, pred et labourable, confronte d-orient chemin [...] midy praouen public ». TerrBouilh f. 13.
  2. ca 1770 gasc. [en cit.] « Estienne Frechou possède au parsan du Praouen maison, parc, jardin et verger ». TerrBouilh f. 44.
  3. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus paroix, parc, jardin et verger au parsan du Praoient ». TerrBouilh f. 47.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
4. 2005 gasc. « Paroent qu’ei haut - au *Paroent* qu’apèran ». P-BP-SD 1916.

### Encyclop.

5. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus paroix, parc, jardin et verger au parsan du Praoient ». TerrBouilh f. 47.
6. ca 1770 « Plus labourable audit parsan [Praouen] confronte [...] septantrion Place Publique ». TerrBouilh f. 44.

### Localisation

Le référent consiste en une zone située dans le bourg, aux abords immédiats de l’église.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *padoén(t)* / *padoen* s.m. “pâtis, terre vacante, généralement communale, pacage” (→ § 1.207), précédé de *le*.

**Rem.** 1. La forme écrite la plus ancienne (1708 → cit. 1, 2 et 3) est *le Padouent*. Puis le scribe ca 1770 adopte la forme orale gasconne – qu’il note *Praouent* ou *Praoint* – dans laquelle on observe le passage de /d/ intervocalique à /r/ puis métathèse du même /r/.

2. La forme recueillie à l’oral est une forme intermédiaire ne présentant pas la métathèse (cit. 5).

**Coréf.** *Place Publique du Praouent*.

→ *Devant l’Église, Hount Darré* (*la*), *Place Publique, Place Publique du Praouent*.

### § 1.213. PAS DE L’ARRIU (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir au Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

1. ca 1770 frm. « Plus pred et labourable audit parsan [au Brastana] et Pas de l-Arriu ». TerrBouilh f. 17.
2. ca 1770 frm. « Plus labourable au Pas de l-Arriu, confronte d-orient et septantrion chemin, midy ruisseau ». TerrBouilh f. 22.

### Localisation

Le contexte de la cit. 1 permet la localisation du référent près du cours d’eau *le Barrastana*, au Sud-Est de la commune.

**Rem.** Le toponyme doit probablement son origine à l’hydrographie du cours d’eau à cet endroit. On peut penser que ce choix d’appellation a été commandé par le fait qu’un chemin traverse le ruisseau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pas* s.m. “passage” (LesyR ; Palay ; DAG 179 ; FEW 7, 739a, PASSUS) + *de* + *l’* + NL *Arriu* (→ § 1.5), précédé de *le*.

→ *Barrastana (le), Ruisseau de Barrastana.*

§ 1.214. **PAS D'ESPAIGNE (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au Pas d-Espaigne ». TerrBouilh f. 21; 126.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pas* (→ § 1.213.) + *d'* + *Espaigne* nom de pays ou NF (Fordant 342).

§ 1.215. **PAS LABADE (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au Pas Labade, confronte devant chemin de service et lé rieu terme de Jaque, dessus lé Rieu terme de Peruil ». TerrBouilh f. 104.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable au Pas Lavade confronte [...] dessus [...] le Rieu terme de Peruil ». TerrBouilh f. 105.
3. 1708 frm. « Plus terre labourable au Pas Labade, confronte devant terme de Jaque, dessus Chemin terme de Jaque, dernier le rieu ». TerrBouilh f. 112.
4. 1708 frm. « Plus pred, terre labourable au Pas Lavade et Pé de las Vignes, confronte devant terme de Jaque [...] dernier [...] terme de Jaque ». TerrBouilh f. 115.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Est du village, près des limites des communes de Péreuilh et de Jaque.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pas* (→ § 1.213.) + gasc. *labadé / lavader* s.m. "lavoir" (LespyR ; Palay ; FEW 5, 217a, LAVARE), précédé de l'article.

**Rem.** Le nom *lavade / labade* est prononcé [lawə'de] dans notre zone. La graphie *lavade* (avec /v/) semble héritée de la scripta du gascon médiéval.

→ *Pé de las Vignes, Rieu terme de Jaque (le), Rieu terme de Peruil (le).*

§ 1.216. **PAS DE MAGDELAINE (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 frm. « Plus pred et inculte au-Pas de Magdelaine, confronte d-orient chemin [...] occidentant l'Esteux ». TerrBouilh f. 23.
2. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus inculte au-Picharrot ou Pas de-Magdelaine confronte [...] occidentant [...] l-Esteux ». TerrBouilh f. 49.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Ouest du village, près du ruisseau l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pas* (→ § 1.213) + *de* + NL *Magdelaine* (→ § 1.190), précédé de *le*.

**Coréf.** *lous Picharrots.*

→ *Estéous (l'), Magdelaine, Picharrots (lous).*

§ 1.217. **PAS DE LA PLANQUE (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus pred, terre labourable au Pas de la Planque confronte [...] dernier l-Esteu ». TerrBouilh f. 4.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Ouest du village, près du ruisseau l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pas* (→ § 1.213.) + *de* + NL *la Palanque* (→ § 1.211.) avec cacographie ou amuïssement de /a/ interconsonantique (idem en § 1.17.), précédé de *le*.

→ *Estéous (l')*.

**§ 1.218. PAS DE POUCOUROU (LE)**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus la moitié de pred au Pas de Poucourou, confronte devant chemin de service [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 4.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Ouest du village, près du ruisseau l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pas* (→ § 1.213.) + *de* + NL *Poucourou* (→ § 1.249.), précédé de *le*.

→ *Estéous (l')*, *Poucourou (lou)*, *Poumourou*.

**§ 1.219. PAS DE LA TENCARIE<sup>†</sup>**

Nom composé disparu désignant un terroir situé au Nord de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Les habitans dudit Bouil au nombre de treize cy devant nommes, possèdent un bois appelé le Bois de Bouil aux parsans de-Pagnou, Terre Rouge, l-Esteux, Pas de la-Tencarie (*ms.* latencarie), Terre Rouge au-tours [au-tours?] Coustalats et Pitrayx ». TerrBouilh f. 51.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pas* (→ § 1.213.) + *de* + probablement NL *la Tencarie* (nom d'origine obscure).

→ *Bois de Bouil (le)*, *Coustalats (lous)*, *Estéous (l')*, *Pagnou*, *Pitrayx (les)*, *Terre Rouge*, *Terre Rouge aux Tours*.

**§ 1.220. PAULÉ → Clos de Paulé (le).****§ 1.221. PE DU BARASTANA (LE)<sup>†</sup>**

Nom disparu désignant un terroir au Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh, à la limite de Marseillan.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Plus labourable pred et taillis au-Pe du Barastana et Bayet, confronte d-orient a terroir de Marseillan ». TerrBouilh f. 89.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pè* s.m. "pied" (LespyR ; Palay ; FEW 8, 293a, PES) + *de* + NL *le Barrastana* (→ § 1.17.), précédé de *le*.

→ *Barrastana (le)*, *Bayet (le)*, *Pé des Coustalatz du Brastana*, *Ruisseau de Barrastana*.

**§ 1.222. PE DU BOSCA (LE)<sup>†</sup>**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Plus pred et tuiaga au-Pe du-Bosc, confronte [...] dessus le Rieu terme de Peruil ». TerrBouilh f. 72.

#### Localisation

Le référent est une zone située aux abords de l'ancienne limite de Péreuilh et Bouilh.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 1.221.) + *de* + NL *lou Bosc / lo Bòsc* (→ § 1.35.), précédé de *le*.

→ *Bois de Bouilh (le)*, *Bosc de Bouilh (lou)*, *Rieu terme de Peruil (le)*, *Ruisseau du Pied du Bois*.

#### § 1.223. PE DU BOSCO DU CASSOU (LE) †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 frm. « Plus pred et labourable au Pe du Bosc du Cassou, confronte [...] midy separation de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 63.

#### Localisation

Il s'agit d'une zone située à la limite des anciennes communes, Bouilh-Darré et Péreuilh.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 1.221.) + *du* + *bosc / bòsc* s.m. “bois” (→ § 1.36.) + *du* + NL *Cassou* (→ § 1.54.), précédé de *le*.

→ *Cassou (le)*, *Cassou dé Pagnou (lou)*.

#### § 1.224. PÉ DE LAS COSTES (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au Pé de las Costes, confronte devant, dessus et debat terme dé Jaque, dernier lé Rieu de la Berneze ». TerrBouilh f. 112.

#### Localisation

D'après le contexte le référent est une zone de plaine située à l'Est de la commune, entre la limite de Jacque et le Ruisseau de la Berneze.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 1.221.) + *de* + NL *les Costes* (→ § 1.89.) ici avec article gasc, précédé de *le*.

→ *Costes (les)*.

#### § 1.225. PÉ DE LA COSTE DE LOUIT (LE) †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Bouzigue et brouqua au Pé de la Coste dé Louit ». TerrBouilh f. 4.
2. 1708 frm. « Plus brouqua au Pé de la Coste de Luit ». TerrBouilh f. 82.
3. ca 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus inculte au-parsan du Pé de la Coste de Louit ou Four de Causiere ». TerrBouilh f. 7.

#### Localisation

D'après le déterminant *Louit* et le contexte (→ cit. 3) le référent est à situer aux abords de la Côte de Louit, au Sud-Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 1.221.) + *de* + NL *la Coste de Louit* (→ § 1.112.), précédé de *le*.

**Coréf.** *Four de Causiere*.

→ *Côte de Louit, Four de Causiere*.

§ 1.226. **PÉ DES COUSTALATZ DU BRASTANA** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. *ca* 1770 frm. [en contexte synonymique] « Plus labourable a l-Arriu ou Pé des Coustalatz du Brastana ». TerrBouilh f. 86.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud-Est du village, près du ruisseau *le Barrastana*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* (→ § 1.221.) + *du* + gasc. *coustalatz* / *costalat* s.m. “coteau” (→ § 1.116.) au pluriel + *de* + NL *le Barrastana* (→ § 1.17.) avec assimilation de /a/ initial.

**Coréf.** *l'Arriu*.

→ *Arriu (l'), Barrastana (le), Coustalatz (les), Ruisseau de Barrastana*.

§ 1.227. **PÉ DE ST LOUP (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. *ca* 1770 frm. « Plus inculte au-Pe de St Loup, confronte [...] occident terre de St Loup ». TerrBouilh f. 44.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud de la commune, aux abords du terroir Saint-Loup.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 1.221.) + *de* + NL *Saint Loup* (→ § 1.279.), précédé de *le*.

→ *Coste darré St Loup (la), Darré St Loup, Fontène Sent Loup (la), Graves de St Loup (las), Hount dé Sent Loup (la), Saint-Loup*.

§ 1.228. **PE DU TURON (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus pred et brouqua au-Pe du-Turon, confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 5; 125.
2. 1708 frm. « Plus pred et brouqua au Pé du Turon, confronte devant chemin de service ». TerrBouilh f. 8.
3. 1708 frm. « Plus brouqua au-Pé du-Turon, confronte devant chemin de service [...] dernier l-Esteux ». TerrBouilh f. 12.
4. *ca* 1770 frm. « Plus inculte au Pe du Turon, confronte d-orient chemin [...] occident ruisseau de l-Esteux (*ms.* Lesteux) ». TerrBouilh f. 7, 19, 45.

*Encyclop.*

5. *ca* 1770 frm. « Plus inculte et broussaille audit parsan [au Pe du Turon] ou l’Esteux, confronte d-orient chemin [...] occident l-Esteux ». TerrBouilh f. 45.

**Localisation**

Le référent est à situer au pied du coteau entre le ruisseau l’Estéous et le terroir lou Turou.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 1.221.) + *du* + NL *Turou* (→ § 1.297.), précédé de *le*.

**Coréf.** *l'Estéous*.

→ *Estéous (l')*, *Turou (lou)*.

§ 1.229. **PÉ DE LAS VIGNES**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus pred, terre labourable au Pas Lavade et Pé de las Vignes, confronte devant terme dé Jacque [...] dernier [...] terme de Jaque ». TerrBouilh f. 115.

**Localisation**

Le référent est à situer dans la plaine, à la limite de Jacque.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 1.221.) + *de* + *las* + gasc. *binhe*, *bigne* / *vinha* s.f. “vigne” (LespyR ; Palay ; FEW 14, 472b, VINEA) au pluriel.

→ *Pas Labade (le)*.

§ 1.230. **PEDARNAUD** → *Clos de Pedarnaud (le)*.

§ 1.231. **PEÏRÈ (LE) [lə pej'rɛ]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a Peyré ». TerrBouilh f. 14.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable au Peré et Guilhaumat ». TerrBouilh f. 28.
3. ca 1770 frm. « Finalement labourable et bois aux Prieux et Peyré, confronte d-orient Mr Dupouts et terre de St Loup, midy a terre dudit St Loup, occidant et septantrion l-Esteux ». TerrBouilh f. 24.
4. 2002 frm. « en bas de l'Espiatère c'est le Peïrè, près de l'Estéous ». P-BP-LS 1934.

**Localisation**

Le référent est une zone située au pied du coteau, au Sud-Ouest du village. Ces terres sont bordées par le ruisseau l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *peyrè* / *peïrè* s.m. “porteur ; tailleur de pierre ; maçon (vieilli)” (LespyR ; Palay ; DAG 281 ne donne que agasc. *peira*, gasc. *peïre* “pierre” ; FEW 8, 318a, PETRA), précédé de *le*.

**Rem.** Le seul témoignage oral donne une réalisation du mot avec finale ouverte [ɛ].

→ *Estéous (l')*, *Espiatère (l')*, *Guilhaumat*, *Prieux (les)*, *Saint-Loup*.

§ 1.232. **PERCHOLLES (LAS)**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et tuiaga a-las Percholles confronte [...] dessus le rieu ». TerrBouilh f. 15.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pèrche* / *pèrcha* s.f. “perche” (Palay ; FEW 8, 216a, PERCA) + suffixe gasc. *-olo* / *-òla* (RohlfSuff § 53, -EOLA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** FEW signale la forme *pertchôle* à Neuchâtel (FEW 8, 216b, PERCA).

→ *Arriu de las Percholles (l')*.

§ 1.233. **PERRUSSAN.**

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a Perrussan ou il voulait y avoir maison confronte devant chemin public ». TerrBouilh f. 33.
  2. 1708 frm. « Plus terre labourable et mugues a Perrussan ». TerrBouilh f. 37.
  3. 1708 frm. « Plus terre labourable et chennes a Perrussan, confronte devant le sieur Mansan et padouent comun ». TerrBouilh f. 52.
  4. ca 1770 frm. « Plus labourable et mais[on] au Perussan ». TerrBouilh f. 7.
  5. ca 1770 frm. « Plus labourable a-Perussan, confronte d-orient Place Publique du Praouen ». TerrBouilh f. 29.
  6. ca 1770 frm. « Plus labourable a-Perrussant, confronte d-orient Place Publique ». TerrBouilh f. 32.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
7. 2002 gasc. « meslèu qu'anar déder *Perusan* que didem las Muas de Perucha ». P-BP-LS 1934.

**Localisation**

La cit. 5 renseigne sur la localisation du référent. Il s'agit d'une zone habitée située près de l'ancien « padouent », à l'Ouest de la Place Publique.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Perrussan* (Fordant 710, qui atteste la présence du nom dans le Gers).

**Rem.** 1. Un habitant semble connaître le nom mais lui préfère le toponyme *las Muas de Perucha* (cit. 7).  
2. Le terme *mugues* mentionnées dans la cit. 2 est probablement une francisation du gascon *muas*.

→ *Muches dé Peruche (las), Mues (las), Mues de Perrusa (las), Place Publique (la)*.

§ 1.234. **PETETZ (LES)** → *Espetets*.

§ 1.235. **PETIT** → *Cazau de Petit (le)*.

§ 1.236. **PEYRADES (LAS)** <sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir à l'Est de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 gasc. [en cit.] « Ténantiers dé Sos. Estienne Dinstrans Pupuil [...] pred, terre labourable, tuiaga avec six chataignes aux Senders et a-las Peyrades, confronte [...] dessus le rieu [...] debat Ruisseau terme de Sos et Bouil ». TerrBouilh f. 118.

**Localisation**

Le référent est une zone située à l'Est du village, à la limite de l'ancien terroir de Sos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *peyrade* / *peirada* s.f. “amas de pierres ; chemin empierré” (LespyR ; Palay ; Ø DAG 284 ; FEW 8, 319a, PETRA), précédé de *las*.

→ *Rieu terme de Sos (le), Senders (les), Sos*.

§ 1.237. **PEYRERE (LA)** → *Coste dé la Peyrere (la)*.

§ 1.238. **PIATÈRE // PIATÈRES (LAS) / PIATÈRAS (LAS) [lax pja'terC].**

Nom désignant un terroir au Sud-Ouest de la commune de Bouilh-Péreuilh, près du ruisseau l'Estéous, section B.

**Attestations**

1. 1708 gasc. [en cit.] « Jéannét Lafféranderie tient maison, borde, parc, jardin, verger, pred, terre labourable, bouzigue,

- boix et brocassa a la Serre, la Cauziere et las Piatere tout joignant ». TerrBouilh f. 18.  
 2. 1987 frm. [au singulier sans article] « Piatère ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.  
 3. 2002 gasc. « las Piatèras qu'ei per'ciu ». P-BP-LS 1934.

*Encyclop.*

4. 2002 gasc. « i a pas que boès /// qu'ei còsta ». P-BP-LS 1934.

**Localisation**

Le référent est une zone située sur le flanc Ouest du coteau. Il s'agit de terrains à forte déclivité.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe. On peut penser à une origine identique à celle de *l'Espiatere* (→ § 1.133) avec mécoupure. Un dérivé de gasc. *piat* s.m. “jeune pin” (Palay ; FEW 8, 548b, PINUS) avec suffixe collectif *-èro* (RohlfSuff § 32, -ARIA) est moins probable dans cette zone dépourvue de conifères.

**Rem.** La forme *Piatère* extraite du cadastre révisé et que nous présentons en vedette est une forme erronée (absence de l'article) en désaccord avec l'attestation ancienne et la forme orale gasconne.

**Coréf.** *l'Espiatère.*

→ *Cauziere (la), Espiatère (l'), Espietere (l'), Serre (la).*

**§ 1.239. PICHARROTS (LOUS) / PICHARRÒTS (LOS)**

[lus pi|a'rCt].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

- 1708 frm. « Plus terre labourable et bouzigue aux Picharrotz ». TerrBouilh f. 4.
- 1708 frm. « Plus terre labourable et brouqua aux Picharrotz ». TerrBouilh f. 9.
- ca 1770 frm. [au singulier] « Plus labourable et inculte au Turon et Picharrot confronte [...] occidentant terre des habitants ». TerrBouilh f. 7.
- ca 1770 frm. [au singulier et en contexte synonymique] « Plus inculte au-Picharrot ou Pas de-Magdelaine confronte [...] occidentant [...] l-Esteux ». TerrBouilh f. 49.
- 2005 gasc. [au singulier] « L2 lo Picharròt qu'ei per darrèr L3 sus la gaucha ». P-BP-Vj 1928.
- 2005 gasc. « los Picharròts a capsús deu Herrer - que i a ua còsta - que tòca a l'Estèus ». P-BP-Dm 1930.

**Localisation**

Le référent est un terroir situé aux abords de l'Estéous, au niveau du Herré (cit. 4 et 6). Il s'agit de la partie basse du flanc du coteau, à l'Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *picharrot* / *pisharòt* s.m. “source jaillissant d'un roc, d'un point rocheux ; cascade ; écoulement d'eau” (Palay ; FEW 8, 593b, PISSIARE), précédé de l'article.

**Rem.** Il s'agit d'un type toponymique bien représenté dans notre zone. Les référents sont — généralement — des bas de collines faisant office de réceptacles d'eau lors de pluies abondantes.

**Coréf.** *le Pas de Magdelaine.*

→ *Costes du Picharrot (las), Estéous (l'), Herré (le), Hont du Picharrot (la), Pas de Magdelaine (le), Turou (lou).*

§ 1.240. **PIED DU BOIS (LE)** → *Ruisseau du Pied du Bois.*

§ 1.241. **PITRAIX (LES)** <sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

- 1708 frm. [au singulier] « Plus boix et tuiaga au Pitraix, confronte [...] dernier lé riéu, debat boix comun ». TerrBouilh f. 21.
- 1708 frm. [au singulier] « Plus boix au Pitraix, confronte [...] dernier le Rieu du Pitraix ». TerrBouilh f. 61.
- 1708 frm. [au singulier] « Plus boix au Pitraix, confronte devant lé Sr Mansan, dessus terre et boix comun, dernier Ruisseau du Pitraix ». TerrBouilh f. 67.

4. 1708 frm. « Plus pred, boix et terre labourable et tuiaga aux Pitraix et Rieu Dousse ». TerrBouilh f. 84.
  5. 1708 frm. « La communauté du lieu de Bouilh Darré tiennent et possèdent un boix appelé au Herré, aux Pitraix et a-la Croux dé Paignou tout tenant que confronte le Ruisseau des Pitraix [...] dernier l-Estheux et limites dé Peyrun et Bouilh Darré ». TerrBouilh f. 127.
  6. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus au-parsan deus Pitraix, labourable, tuyagua et broussaille ». TerrBouilh f. 9.
  7. ca 1770 frm. « Les habitans dudit Bouil au nombre de treize cy devant nommes, possèdent un bois appelé le Bois de Bouil aux parsans de-Pagnou, Terre Rouge, l-Estheux, Pas de la-Tencarie (*ms.* latencarie), Terre Rouge au-tours [au-Tours?] Coustalats et Pitrayx ». TerrBouilh f. 51.
  8. ca 1770 frm. « Plus bois et broussaille audit parsan des Pitraix ou Cap deus Bosc, confronte [...] occident le Ruisseau des Pitraix qui separe le bois des habitans, septantrion Bois des Mouranats ». TerrBouilh f. 57, 61.
- [En contexte synonymique.]
9. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus tuyagua au parsan deus Pitraix ou las-Trètes ». TerrBouilh f. 40.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure. Formation peut-être délexicale : de gasc. *pitarret* / *pitarret* s.m. “petit piton ; montée abrupte” (Palay ; FEW 8, 612b, PITT-) et assimilation de /a/ interconsonantique, précédé de l'article.

**Rem.** Le pluriel s'impose ca 1770.

**Coréf.** *Cap deus Bosc, las Trètes.*

→ *Bois de Bouil (le), Bois des Mouranats, Bousquet deus Pitray's, Coustalats (lous), Croux dé Paignou (la), Estéous (l'), Pagnou, Pas de la Tencarie, Pitras, Riu Dousse (la), Terre Rouge, Terre Rouge au Tours, Trètes (las).*

### § 1.242. PITRAS<sup>†</sup>.

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

**Attestations**

1. 1708 frm. [au singulier] « Plus boix au Pitraix, confronte [...] dernier le Rieu du Pitraix ». TerrBouilh f. 61.
2. 1708 frm. [au singulier] « Boix a-la Theularie, confronte devant tuiaga comun [...] dernier lé Rieu terme du Pitraix, debat terme dé Peyrun ». TerrBouilh f. 125.
3. 1708 frm. « La communauté du lieu de Bouilh Darré tiennent et possèdent un boix appelé au Herré, aux Pitraix et a-la Croux dé Paignou tout tenant que confronte le Ruisseau des Pitraix [...] dernier l-Estheux et limites dé Peyrun et Bouilh Darré ». TerrBouilh f. 127.
4. ca 1770 frm. « Plus bois et broussaille audit parsan des Pitraix ou Cap deus Bosc, confronte [...] occident le Ruisseau des Pitraix qui separe le bois des habitans, septantrion bois des Mouranats ». TerrBouilh f. 57.
5. 1987 frm. « Pitras ». CrBouilh-Péreuilh assembl., sect. B1.

**Rem.** La cit. 5 donne l'hydronyme dans une forme tronquée. Il n'apparaît pas dans la feuille concernant la section B1.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord de la commune, à la limite de Peyrun. Il s'agit d'un cours d'eau en contrebas du flanc Ouest du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. NL *Pitraix* (→ § 1.241.) dans une forme erronée.

→ *Croux dé Paignou (la), Estéous (l'), Herré (le), Pitraix (les), Tuillerie (la).*

### § 1.243. PLACE PUBLIQUE (LA) // PLACE PUBLIQUE (LA) / PLAÇA PUBLICA (LA) ['plasC py'blikC].

Nom composé désignant la place publique dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 frm. « Plus labourable a-Perrussant, confronte d-orient Place Publique ». TerrBouilh f. 32.
2. ca 1770 frm. « Plus labourable audit parsan [Praouen] confronte [...] septantrion Place Publique ». TerrBouilh f. 44.
3. ca 1770 frm. « Jean Barthes Lourdes possède a-la Carrere Dessus maison, borde, parc, jardin, verger, labourable et forge, confronte [...] occident chemin, septantrion Place Publique ». TerrBouilh f. 47.
4. 2005 gasc. « la Plaça Publica qu'ei a Bolh aqui haut - davant la glèida ». P-BP-Dm 1930.

**Localisation**

Le référent est à situer au centre du bourg, entre l'église et la mairie.

**Rem.** On apprend dans la cit. 3 l'existence d'une forge à cet endroit. La forge a pignon sur rue.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *place* ou bien gasc. *place / plaça* s.m. (FEW 9, 37a, PLATEA) + frm. *publique* adj. // gasc. *publique / publica* adj. (FEW 9, 506b, PUBLICUS), précédé de l'article.

**Coréf.** *Place Publique du Praouent*.

→ *Carrere Dessus (la), Padouent (le), Perrussan, Place Publique du Praouent*.

#### § 1.244. PLACE PUBLIQUE DU PRAOUE<sup>†</sup>

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. ca 1770 frm. « Plus labourable a-Perussan, confronte d-orient Place Publique du Praouen ». TerrBouilh f. 29.
2. ca 1770 frm. « Jacques Duthil Jorlis possède maison et un lopin de labourable a l-orient de la-maison, confronte d-orient et septantrion Place Publique du Praouent ». TerrBouilh f. 53.

**Rem.** Plusieurs *padouents* sont mentionnés dans la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation détoponymique complexe : de NL *Place Publique* (→ § 1.243.) + *du* + gasc. *padouent / padoen* s.m. (→ § 1.207.) avec passage de /d/ intervocalique > /r/ et métathèse.

**Coréf.** *Place Publique*.

→ *Padouent (le), Perrussan, Place publique*.

§ 1.245. **PLANQUE** → *Pas de la Planque (le)*.

#### § 1.246. PLANQUETTE (LA)<sup>†</sup>

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la Planquette, confronte [...] dessus et dernier chemin de service ». TerrBouilh f. 4.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *palanque / palanca* (→ § 1.211.) avec amuïssement par dissimulation aplogique de /a/ initial interconsonantique (RohlfGasc. 485 ; v. aussi § 1.17.) + suffixe diminutif gasc. *-et* (RohlfSuff § 38, -ITTUS), précédé de *la*.

→ *Palanque (la)*.

§ 1.247. **PLANTÈRES (LAS) / PLANTÈRAS (LAS) [la plã'terə], [lax plã'tere].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Planteres ». TerrBouilh f. 6.
2. 1708 frm. [au singulier] « Plus pred a-la Plantere ». TerrBouilh f. 32.
3. 1708 frm. [au singulier] « Plus vigne et terre labourable et pred a-la Plantere et a-las Graues, confronte [...] debat Ruisseau limites de Peruil ». TerrBouilh f. 59.
4. 1708 frm. [au singulier] « Arnaud Dupont dit deu Sarthe tient verger et pred a la Plantere, confronte [...] debat lé Rieu terme de Peruil ». TerrBouilh f. 68.
5. 2005 gasc. « las Plantèras per capsús ». P-BP-Dm 1930.
6. 2002 gasc. « ací qu'ei Plantèras ». P-BP-Vj 1928.

*Encyclop.*

7. 2002 « L2 aqui que i avè vinhas – n’i a pas nada mes – que n’avèm dus ectares e mèja nodauts alavetz /// la trabalhàvam dab un parelh de bueus /// a l’epòca tot lo haut – tot qu’èra vinhas per’cí e /// L1 qué hèvatz deu vin ? L2 que’u venèvam lo vin – jo que’m rapèra la citerna que venguèva còlher lo vin a nosta e – lo marchand de vin - - L1 qu’èra coma vin ? L2 de tot que i avèva – Tanat – Jurançon – Noà – Folle blanche ». P-BP-Vj 1928.

### Localisation

Le référent est situé à la limite de l’ancienne commune de Péreuilh, sur le flanc Est du coteau.

**Rem.** Ce terroir bénéficie d’un important ensoleillement.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *plantèrre* / *plantèra* s.f. “plantation” (Palay ; à aj. FEW 9, 21b, PLANTARE) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** La cit. 7 revêt un réel intérêt ethnographique (viticulture, économie, travaux). Elle a aussi l’avantage d’apporter des indications de type étiologique sur le toponyme. Nous sommes en présence ici d’une zone entièrement mise en valeur par le travail de l’homme.

→ *Coste de la Plantere (la), Graves (las)*.

§ 1.248. **PLANTERE** → *Coste de la Plantere (la)*.

§ 1.249. **POMOUROU // POUMOUROU / POMORÓ [pumu'ru]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

### Attestations

- 1987 frm. « Pomourou ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
- 2002 gasc. « n’èra pas *Pomoró* qu’aperàvam aquò *Pocoró* ». P-BP-DS 1916.
  - 2002 gasc. « *Pocoró* pas *Pomoró* – que va entà l’Estèus ». P-BP-LS 1934.
  - 2002 gasc. « qu’ei coma aqui quan chanjat lo nom – n’èra pas aquò – qu’aperàvam tostemps *Pocoró* e qu’ei escriut *Pomourou* ». P-BP-DS 1916.

### Localisation

Le référent est une zone plane cultivée située entre le coteau et l’Estèus.

**Rem.** Ce terme n’apparaît que récemment dans la microtoponymie de Bouilh-Péreuilh (1987). Il s’agit probablement d’une forme récente erronée d’un autre toponyme attesté depuis *ca* 1770 *lou Poucourou* (→ § 1.250).

### Étymol. et hist.

On ne peut attribuer — étant donnée l’erreur manifeste mise en évidence — à ce toponyme une formation délexicale de gasc. *poumourou* “orge à 2 rangs” (FEW 7, 517a, PALMULA, cite *poumulo* en Aveyron, *paoumoulo* à Agen).

**Coréf.** *lou Poucourou*.

→ *Poucourou (lou)*.

§ 1.250. **POUCOUROU / POCORÓ [puku'ru]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

### Attestations

- ca* 1770 gasc. [en cit. et en contexte synonymique] « Plus inculte au meme parsan de las Merleres ou Poucourou ». TerrBouilh f. 6.
  - 2002 gasc. « *Pocoró* qu’ei de cap a Loit – qu’ei tèrra – bòsc – i a de tot – a *Pocoró* – qu’ei planèr ». P-BP-Sc 1924.
  - 2002 frm. « L2 juste avant d’arriver au pont de l’Estèus – c’est à gauche Poucourou – là c’est plat ». P-BP-LS 1934.
  - 2005 gasc. [avec article] « L3 lo *Pocoró* qu’ei sus Loit – au bòrd de l’Estèus - sus Loit a la plana ». P-BP-Vj 1928.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
- 2002 gasc. « qu’ei coma aqui quan chanjat lo nom – n’èra pas aquò – qu’aperàvam tostemps *Pocoró* e qu’ei escriut *Pomourou* ». P-BP-DS 1916.
  - 2002 gasc. « n’èra pas *Pomoró* - qu’aperàvam aquò *Pocoró* ». P-BP-DS 1916.
  - 2002 gasc. « *Pocoró* pas *Pomoró* – que va entà l’Estèus ». P-BP-LS 1934.

**Localisation**

Le référent est une zone plane cultivée située entre le coteau et l'Estéous.

**Rem.** La forme *Pomourou* est formellement récusée par les habitants (cit. 5,6,7).

**Étymol. et hist.**

Formation obscure, peut-être déanthroponymique : cf. NF *Poucourine-Lahon(t)* nom se rapprochant de notre toponyme et localisé à Arudy (Fordant 736), précédé de *lou*.

**Coréf.** *la Merlère, Pomourou.*

→ *Merlère (la), Merleres de Poucourou (las), Pas de Poucourou (le), Pomourou.*

§ 1.251. **POURCAU (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-l-Anglou et a-la Pourcau confronte devant le Rieu terme de Jacque ». TerrBouilh f. 106.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Pourcau, confronte [...] debat lé Rieu terme de Sos ». TerrBouilh f. 108.

**Localisation**

D'après le contexte il est possible de localiser le référent à l'extrémité Est de la commune, à la limite de Jacque.

**Rem.** Le toponyme est aussi attesté dans la commune voisine (Peyrun) où il est prononcé [pur'kau□] en gascon.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pourcau / porcau* s.f. "loge à porcs" (LespyR ; Palay ; FEW 9, 190b, PORCUS), précédé de *la*.

→ *Anglou (l'), Lanne de la Pourcau (la), Rieu terme de Jacque (lé), Rieu terme de Sos (le).*

§ 1.252. **POUTZ (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus pred au-Poux ». TerrBouilh f. 1.
2. 1708 frm. « Plus pred au-Poux ». TerrBouilh f. 28.
3. ca 1770 frm. « Plus pred et vigne au Poutz confronte [...] occident terre de St Loup ». TerrBouilh f. 13.
1. ca 1770 frm. « Plus verger labourable au Poutz, confronte d-orient [...] Dominique Dupouts [...] occident [...] Jean Dupouts ». TerrBouilh f. 44.

**Localisation**

D'après le contexte on peut localiser le référent sur le sommet du coteau, au Sud du bourg et, plus précisément aux abords du terroir Saint- Loup (cit. 3).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pouts / potz* s.m. "puits" (Palay ; ALG 930 donne /put/ ; forme à aj. FEW 9, 626b, PUTEUS ; LespyR ne connaît que la forme *putz*), précédé de l'article.

**Rem.** La ressemblance formelle entre le toponyme et l'anthroponyme mentionné dans la cit. 4 est pour le moins troublante. S'agit-il du nom d'un propriétaire utilisé aussi comme locatif ?

→ *Saint-Loup.*

§ 1.253. **PRADZ CASTAYS (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Pred, terre labourable a-la Berneze et aux Pradz Castays, confronte devant le Rieu terme de Jacque [...] dernier et debat terme de Peruilh ». TerrBouilh f. 107.

**Localisation**

D'après le contexte le référent est une zone située à l'Est de la commune, à la limite de Jacque et Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *prat* s.m. “pré” (LespyR ; Palay ; ALG 505 ; FEW 9, 334a, PRATUM) au pluriel + *Castay(s)* NF (Fordant 165), précédé de *les*.

**Rem.** Fordant mentionne le NF sans <s> final. Faut-il voir là un accord pluriel dans le déterminant du toponyme ?

→ *Bernése (la), Rieu terme de Jacque (lé)*.

§ 1.254. **PRAOUEN** → *Padouent (le)*.

§ 1.255. **PRAOUEMENT DEVANT L'ÉGLISE (LE)** → *Devant l'Église*.

§ 1.256. **PRATS DEUS PRIEUX (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus inculte aux Prats deus Prieux, confronte d-orient chemin [...] occidentant [...] l-Esteux ». TerrBouilh f. 53.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud de la commune, au bord de l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *prat* s.m. “pré” (→ § 1.253.) au pluriel + gasc. *deus* + frm. *prieux* s.m. “supérieur dans certains monastères” (à aj. FEW 9, 394a, PRIOR, qui mentionne la forme *prieus*), précédé de *les*.

**Rem.** Le prieuré de Saint-Loup est mentionné dans la commune de Bouilh au moins depuis 1526 (DTHP, 151).

→ *Prieux (les)*.

§ 1.257. **PRIEUX (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. [au singulier] « La prévende dé Saint Loup tient [...] brouca au Prieux ». TerrBouilh f. 57.
2. 1708 frm. [au singulier] « Brouqua au Prieux, confronte [...] dernier et debat prebende de St Loup ». TerrBouilh f. 89.
3. ca 1770 frm. « Finalement labourable et bois aux Prieux et Peyré, confronte d-orient Mr Dupouts et terre de St Loup, midy a terre dudit St Loup, occidentant et septantrion l-Esteux ». TerrBouilh f. 24.

**Localisation**

La dernière cit. Permet de localiser le référent à l'Ouest de la commune, près du terroir *Peirè*, section B.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de frm. *prieux* (→ § 1.256.), précédé de *les*.

**Rem.** 1. La cit. 1 mentionne la *prébende* de Saint-Loup. Cette charge est aujourd'hui inconnue des habitants. Il est probable qu'il s'agissait là de terres appartenant à l'église. Un prieuré est signalé ca 1770 non loin de cette zone (→ *Saint-Loup*).

2. L'appellatif *prieurs* (gasc. *priors*) désigne — dans les confréries de pénitents existantes dans notre zone — les personnes (laïques) responsables du bon déroulement du service funéraire durant l'année que dure leur charge (règlement confrérie de Lescurry, 1875).

→ *Estéous (l')*, *Peirè (le)*, *Prats deus Prieux (les)*, *Saint-Loup*.

§ 1.258. **QUATÉ CAMIS (LOUS) / QUATE CAMINS (LOS)**  
[luχ 'kwate ka'mi].

Nom désignant un carrefour dans la commune de Bouilh-Péreuilh. Il s'agit de l'intersection des routes menant d'une part à Castelvieilh (D 89) et, d'autre part, dans la direction de Louit et Marseillan (D 2).

**Attestation**

1. 2005 gasc. « L3 la Ferranderia qu'era la maidon de qui i a après los Quate Camins - en montar sus Castèthvielh a gaucha - que i demòra ua granja ». P-BP-Vj 1928.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *quòate-camis* / *quate camis* s.m. “carrefour” (Palay ; ALG 780, point 676 situé 20 km au Nord de notre zone ; FEW 2, 146b, CAMMINUS mentionne avec ce sens *katrà kamis* à Ascou ; FEW 2, 1440a, QUATTUOR), précédé de *lous*.

§ 1.259. **REBOUILLET / REBOUILHET** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus pred a Rebouillet confronte [...] debat limites de Peruilh ». TerrBouilh f. 21.
2. 1708 frm. « Plus pred a Rebouilhet, confronte [...] debat terme de Peruil ». TerrBouilh f. 94.

**Localisation**

Référent à situer entre les anciennes communes de Bouilh et Péreuilh.

**Rem.** L'orthographe du nom de commune *Péreuilh* n'est pas vraiment stable en 1708 où il apparaît dans deux formes différentes *Peruilh* et *Peruil*. En fait ces deux occurrences sont très proches de la réalisation actuelle du nom. Aujourd'hui les locuteurs gascons prononcent [pe'ry3].

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Rebouillet* (Fordant 764, qui mentionne *Rebouillet* et aussi *Rebouilh*, ce dernier à Pau)

§ 1.260. **RIEU DU BARRASTANA** → *Ruisseau de Barrastana*.

§ 1.261. **RIEU DE BAGET (LE)** †.

Nom disparu désignant un petit cours d'eau au Sud-Est de la commune de Bouilh-Péreuilh, section C.

**Attestation**

1. 1708 frm. « Plus préd, terre labourable et tuiaga au Rieu de Baget, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Marseillan ». TerrBouilh f. 35.

**Localisation**

D'après le contexte le référent est situé à proximité du Ruisseau de Barrastana.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rieu* (vieux) s.m “ruisseau” (FEW 10, 422a, RIVUS) + *de* + NL *Bayet / Baget* (→ § 1.21.), précédé de *le*.

→ *Bayet (le)*, *Ruisseau de Barrastana*, *Rieu terme de Marseillan (lé)*.

§ 1.262. **RIEU DE LA BERNEZE (LE)** → *Ruisseau de la Bernese (le)*.

§ 1.263. **RIEU TERME DÉ CASTET BIEIL (LÉ)** †.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Bouzigue au Castagné, confronte devant lé Rieu terme dé Castet Bieil, dessus aussy et terme dé Marseilhan ». TerrBouilh f. 90.

#### Localisation

Le référent est à situer à l'extrémité Sud-Est de la commune, à la limite de Castelvieilh et Marseillan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rieu* (→ § 1.261.) + frm. *terme* (vieux) s.m. "limite, frontière" (FEW 13/1, 239b, TERMINUS) + *de* + *Castet Bieil* nom de la commune située au Sud de Bouilh aujourd'hui orthographiée <Castelvieilh>, précédé de *lé*.

→ *Castagné (le)*.

#### § 1.264. RIEU TERME DE JACQUE (LÉ)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Berneze, confronte devant le Rieu terme de Jacque ». TerrBouilh f. 60.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable au Pas Labade, confronte devant chemin de service et lé Rieu Terme de Jaque, dessus lé Rieu terme de Peruil ». TerrBouilh f. 104.
3. 1708 frm. « Plus terre labourable a-l-Anglou et a-la Pourcau confronte devant le Rieu terme de Jacque ». TerrBouilh f. 106.
4. 1708 frm. « Pred, terre labourable a-la Berneze et aux Pradz Castays, confronte devant le Rieu terme de Jacque [...] dernier et debat terme de Peruilh ». TerrBouilh f. 107.
5. 1708 frm. « Pred, terre labourable au-Lannot, confronte devant lé Rieu terme de Jacque ». TerrBouilh f. 108.
6. 1708 frm. « Plus pred et brouca a-la-Lacque, confronte devant lé Rieu terme de Jacque ». TerrBouilh f. 110.

#### Localisation

Le référent est à situer à l'extrémité Est de la commune, à la limite de Jacque et de l'ancienne commune de Péreuilh.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rieu* (→ § 1.261.) + frm. *terme* (→ § 1.263.) + *de* + *Jacque* nom de la commune située à l'Est de Bouilh-Péreuilh, précédé de *lé*.

→ *Anglou (l')*, *Bernéde (la)*, *Laques (las)*, *Lannot (le)*, *Pas Labade (le)*, *Pourcau (la)*, *Pradz Castays (les)*.

#### § 1.265. RIEU TERME DE MARSEILHAN (LÉ)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au Baget, confronte [...] dessus le Rieu terme dé Marseillan ». TerrBouilh f. 20.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable, boix et castaignere confronte devant a la Hont de Houlet, confronte devant lé Rieu terme dé Marseilhan [...] debat Ruisseau de Barrac ». TerrBouilh f. 90.
3. 1708 frm. « Pred et brouqua audit lieu [a-la Seriratte] confronte [...] dessus lé Rieu terme de Marseilhan ». TerrBouilh f. 98.

#### Localisation

Le référent est à situer à l'extrémité Est de la commune, à la limite de Marseillan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rieu* (→ § 1.261.) + frm. *terme* (→ § 1.263.) + *de* + *Marseilhan* nom de la commune située au Sud-Est de Bouilh aujourd'hui graphiée <Marseillan>, précédé de *lé*.

→ *Bayet (le)*, *Hont de Houlet (la)*, *Ruisseau de Barrac*.

#### § 1.266. RIEU TERME DE PERUIL (LÉ)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Plus terre labourable au Pas Labade, confronte devant chemin de service et lé Rieu terme de Jaque, dessus lé Rieu terme de Peruil ». TerrBouilh f. 104.

#### Localisation

Le référent est à situer sur l'ancienne limite de Bouilh et Péreuilh.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *Rieu* (→ § 1.261.) + frm. *terme* (→ § 1.263.) + *de* + *Peruil* nom de l'ancienne communauté de *Péreuilh* assemblée à Bouilh-Darré et graphiées <Bouilh-Péreuilh>, précédé de *lé*.

→ *Pas Labade (le)*.

#### § 1.267. RIEU TERME DE SOS (LE) †.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Pourcau, confronte [...] debat lé Rieu terme de Sos ». TerrBouilh f. 108.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne appelle a las abies [?], confronte [...] dernier [...] le Rieu terme de Sos, debat ledit ruisseau et terme dé Sols et Bouil ». TerrBouilh f. 115.
3. 1708 frm. « Ténantiers dé Sos. Estienne Dinstrans Pupuil [...] pred, terre labourable, tuiaga avec six chataignes aux Senders et a-las Peyrades, confronte [...] dessus le rieu [...] debat Ruisseau terme de Sos et Bouil ». TerrBouilh f. 118.
4. 1708 frm. « Plus tuiaga aux Hourtz, confronte [...] debat le Rieu terme de Sos ». TerrBouilh f. 119.

#### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine, à l'Est de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rieu* (→ § 1.261.) + frm. *terme* (→ § 1.263.) + *de* + NL *Sos* (→ § 1.287.), précédé de *le*.

→ *Bies (las)*, *Hours (les)*, *Lanne (la)*, *Peyrades (las)*, *Pourcau (la)*, *Senders (les)*, *Sos*.

#### § 1.268. RIEUSSEAU (LE) †.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Plus pred, terre labourable au Rieusseau ». TerrBouilh f. 19.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : cacographie de frm. *ruisseau* s.m. (FEW 10, 424b, RIVUSCELLUS), précédé de *le*.

**Rem.** Il s'agit là d'une erreur manifeste vraisemblablement due à une connaissance imparfaite du français. Recomposition probable à partir de frm. *rieu*.

→ *Arrieu (l')*, *Arriu (l')*.

#### § 1.269. RIS (LOU) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a lou-Ris (ms. louris) ». TerrBouilh f. 16; 32.
2. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a lou-Rie (ms. lourie) et a-Bernachou ». TerrBouilh f. 59.

3. *ca* 1770 gasc. [en cit.] « Plus inculte a lou-Ris ». TerrBouilh f. 23.
4. *ca* 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable â lou-Ris (*ms.* â Louris), confronte [...] septantrion [...] Marseillan et Peruil ». TerrBouilh f. 26.
5. *ca* 1770 gasc. [en cit. et en contexte synonymique] « Plus jeune verger et labourable a Cerissos ou lou-Ris confronte [...] midÿ chemin ». TerrBouilh f. 43.
6. *ca* 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable audit parsan de lou-Ris et la-Lanne ». TerrBouilh f. 58.

### Localisation

Le référent est une zone située à proximité de la commune de Marseillan et de l'ancienne commune de Péreuilh.

### Étymol. et hist.

*Ris* est aussi le nom d'un quartier de Saint-Sever-de-Rustan (cadastre révisé) et d'un terroir à Cabanac (DTHP). Ce nom désigne aussi une commune du canton de Bordères-Louron (*Arris* 1470, *Riz* 1667, *Ris* 1755, v. DTHP et Grosclaude), aujourd'hui [ˈarris] (enq. pers. 2006) avec *a-* prosthétique. On peut donc supposer, d'après l'attestation la plus ancienne et la prononciation actuelle de *Ris*, pour l'ensemble de ces cognats, une forme de départ *Ri-* avec parfois *a-* prosthétique, précédé de *lou*.

**Rem.** La graphie *Rie* (*ms.* *Louris*) de la cit. 2 témoigne déjà en 1708 de l'évolution de /s/ final en /ə/ dans notre zone [ALG mentionne dans notre domaine la réalisation de l'article pluriel [luh], [lah] (cartes 2435 à 2463) et omet la préposition contracte /au/ devant consonne > [at], /aus/ devant consonne > [as]); ALF ne relève pas le phénomène pour les substantifs de notre domaine, il indique les formations [luh] et [lah] uniquement pour les articles (respectivement cartes 1058, 1252, 1257 et 1071, 1182, point 687).

**Coréf.** *Cerissos*.

→ *Bernachou, Cerissos, Lanne (la)*.

### § 1.270. RIU DOUSSE (LA) †

Nom disparu désignant un terroir au Nord de la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

### Attestations

1. 1708 frm. [avec agglutination] « Plus pred a-la-Rieu Dousse ». TerrBouilh f. 3.
2. 1708 frm. [au masculin] « Plus pred au-Rieu Dousse ». TerrBouilh f. 7.
3. 1708 frm. [au féminin] « Plus terre labourable et tuiaga a-la Rieu Dousse ». TerrBouilh f. 55.
4. 1708 frm. « Plus pred, boix et terre labourable et tuiaga aux Pitraix et Rieu Dousse ». TerrBouilh f. 84.
5. *ca* 1770 frm. [avec agglutination] « Plus pred a l-Arriu Dousse ». TerrBouilh f. 36, 77.
6. *ca* 1770 gasc. [en cit. et en contexte synonymique] « Plus labourable audit parsan [a-las Escas] ou Riu Dousse ». TerrBouilh f. 77.

### Localisation

D'après les différents contextes, ce toponyme désigne une zone située près du terroir les Pitraix, à la limite de Peyrun.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. (*ar*)*riu* s.m. “ruisseau” (enq. pers. ; ALG 996 ; FEW 10, 422b, RIVUS) avec mécoupure par attraction paronymique de gasc. *l'arriu* > *la riu* + gasc. *dousse* / *doça* adj. (i) “douce ; qui a un goût faible ou sucré” (LespyR ; Palay ; DAG 205, 1-1 ; FEW 3, 174b, DULCIS) ou bien, (ii) avec le sens “tiède” (enq. pers), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Le cadastre mentionne un hydronyme *Ruisseau la Fontaine Douce* dans la même zone.  
2. Les différents scribes ont connu des difficultés de transcription concernant ce toponyme (hésitations sur le genre, agglutination, langue en présence).

**Coréf.** *las Escas*.

→ *Escas (las), Pitraix (les), Ruisseau de la Fontaine Douce*.

### § 1.271. ROUTE D'OROIX À MARSEILHAN †

Nom disparu désignant une voie goudronnée au Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

1. 1987 frm. « Route départementale d'Oroix à Marseilhan ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.

**Rem.** Il s'agit de la route départementale D 2. Cette voie relie la commune d'Oroix – située sur le plateau de Ger à la limite du Béarn – à Marseillan. Il peut paraître étonnant que la petite commune d'Oroix distante d'une vingtaine de kilomètres soit mentionnée ici. Est-ce lié à d'anciennes pratiques commerciales comme les marchés de Soumoulou, commune située quelques kilomètres après Oroix ?

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *route* s.f. (FEW 10, 569b, RUMPERE) + *d'* + *Oroix* nom d'une commune située près de Ger (Pyrénées-Atlantiques) + *à* + *Marseillan* nom de la commune voisine située à l'Est de Bouilh.

**Rem.** Le nom de commune <Marseilhan> est graphié dans le respect de la scripta du gascon médiéval.

→ *Rieu terme de Marseilhan (lé)*.

§ 1.272. **RUISSEAU DE BARRAC** †.

Nom disparu désignant un cours d'eau au Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus terre labourable, boix et castaignere confronte devant a la Hont de Houlet, confronte devant lé Rieu terme dé Marseilhan [...] debat Ruisseau de Barrac ». TerrBouilh f. 90.

*Encyclop.*

2. 2002 gasc. « Barrac qu'ei un quartier – que tòca a Castetvielh - que i a ua riu qui devara tè ». P-BP-Vj 1928.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* (→ § 1.268.) + *de* + NL *Barrac* (→ § 1.15.).

→ *Barrac, Boix de Barrac, Hont de Houlet (la), Rieu terme de Marseilhan (lé)*.

§ 1.273. **RUISSEAU DE BARRASTANA** [bara|ta'na].

Nom largement documenté désignant un cours d'eau au Sud-Est de la commune de Bouilh-Péreuilh, section C.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Plus pred et bustarra au-Rieu du Barrastana, confronte [...] dessus comun [...] dernier et debat Rieuseau ». TerrBouilh f. 12.
2. ca 1770 frm. [avec article] « Plus pred et labourable au-parsan de l-Arriu du Brastana, confronte midy Ruisseau ». TerrBouilh f. 13.
3. 1809 frm. « Ruisseau de Barastana ». CnBouilh-Darré sect. C.
4. 1876 frm. « Barastana R. ». CarRoutHyd.
5. 1926 frm. « Ruisseau de Barastana ». CnrepBouilh-Péreuilh assembl.
6. 1926 frm. « Ruisseau de Barrastana ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. C2.
7. 1987 frm. « Ruisseau de Barrastana ». CrBouilh-Péreuilh assembl., sect. C1, C2.
8. 1999 « Ruisseau de Barrastana ». Carte IGN 1745E.

*Encyclop.*

9. 2002 gasc. « L2 i a l'Arriu L1 deu Barrastanar ? L2 òc de Castèthvielh enlà qu'arriba ». P-BP-Sc 1924.
10. 2002 gasc. « L2 le petit ruisseau qui est en bas c'est l'Arriu L1 l'Arriu du Barrastana? L3 oui ». P-BP-LS 1934.
11. 2005 gasc. « Barrastanar qu'ei capsús - qu'ei tot bòsc - que i a l'arriu ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** 1. La forme écrite relevée dans la cit. 2, <Brastana>, est parfois recueillie telle quelle à l'oral.

2. Nous relevons deux formes graphiques différentes à l'intérieur du même cadastre (cit. 5 et 6).

**Localisation**

Le référent prend sa source sur le flanc Est du coteau. Il serpente sur un kilomètre, en direction de la plaine, avant de se jeter dans la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* (→ § 1.268.) + *de* + NL *Barrastana* (→ § 1.17.).

→ *Barrastana (le), Pé des Coustalatz du Brastana*.

§ 1.274. **RUISSEAU DE LA BERNESE (LE)**<sup>†</sup>.

Nom disparu dans cette forme désignant un cours d'eau situé dans la plaine de la Nénos, à l'Est de la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Terre labourable au Padouent dé Jacqué, confronte devant le Rieu de la Berneze ». TerrBouilh f. 113.
2. ca 1770 frm. « Jean Lamon dit Soreac possède au parsan de-la-Lanne de Bouil, chemin de Rabastens, maison, jardin et labourable, confronte d-orient les Barragué séparé par le Ruisseau de la Berneze ». TerrBouilh f. 55.
3. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la Bernesse et chemin de Tarbe, confronte d-orient Ruisseau de la Bernese qui separe Bouil d'avec Jaque ». TerrBouilh f. 58.

**Localisation**

Le référent est situé aux abords des limites des communes de Marseillan et Jacque.

**Rem.** Le nom existe toujours dans sa forme gasconne (→ *Arriü dé la Bernéde* [l']).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *Ruisseau* (→ § 1.268.) + *de* + NL *la Bernéde* (→ § 1.26.) avec passage de /z/ > /d/ à l'intervocalique, précédé de *le*.

**Coréf.** *Arriü dé la Bernéde* (l').

→ *Arriü dé la Bernéde* (l'), *Bernéde* (la), *Chemin de Rabastens*, *Lanne de Bouil* (la), *Rieu Terme de Jacque* (lé).

§ 1.275. **RUISSEAU DES GRAVES.**

Nom désignant un petit cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section C.

**Attestations**

1. 1809 gasc. [en cit.] « Ruisseau de Las-graves ». CnBouilh-Darré sect. C.
2. 1882 frm. « Les ruisseaux de l'Esteux, de Pipil, du Pied du Bois, de las Graves, de l'Anénos et de Micau sont les seuls cours d'eau qui existent dans la commune. » MonogrBouilhPéreuilh
3. 1987 gasc. [en cit.] « Las-graves (Ruisseau) ». CnBouilh-Darré sect. C2.
4. 1999 frm. « Ruisseau des Graves ». Carte IGN 1745E.

**Localisation**

Le référent prend naissance au Clot, draine la combe le long de l'ancien bourg de Péreuilh, sur le flanc Est du coteau, puis rejoint la Nénos à la limite de la commune voisine, Jacque.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* (→ § 1.268.) + *des* + NL [*las*] *Graves* (→ § 1.143.).

→ *Graves* (las), *Graves de Devant* (las), *Graves de Peruil* (las), *Graves de St-Loup* (las), *Gravette* (la), *Gravette de las Graves de Peruil* (la).

§ 1.276. **RUISSEAU LANÉNOS.**

Nom désignant le cours d'eau situé dans la plaine, à l'Est de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. ca 1770 frm. « Dominique Lafferanderie possède aux parsans de Calblat, la-Serre, las Arroques, ious Bousquets, las Costes de la Causiere, et la Costete tenant maison, grange [...] confronte [...] midy [...] bois le long de Lanelos ». TerrBouilh f. 16.
2. 1876 frm. « Ruisseau de Lanénos ». CarRoutHyd.
3. 1882 frm. « Les ruisseaux de l'Esteux, de Pipil, du Pied du Bois, de las Graves, de l'Anénos et de Micau sont les seuls cours d'eau qui existent dans la commune. » MonogrBouilhPéreuilh
4. 1987 frm. « Lanénos (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh sect. D.

**Localisation**

Le référent prend sa source à Marseillan, passe à Jacque, Bouilh-Péreuilh, Mansan, Sénac et se jette dans l'Arros à Montégut.

**Étymol. et hist.**

L'origine de ce nom est obscure. On peut voir une trace du suffixe aquitain *-ossu* > gasc. *-os* (RohlfGasc. 29) avec le sens de "domaine de" (v. Traitement dans commune de Sénac). La base serait alors un anthroponyme \**Anenius* ou \**Anelius*, précédé de *l'*.

**Rem.** L'hydronyme prend diverses formes selon les lieux <Nénos>, <Lanénos>, <Lalenos>. Les habitants lui prêtent généralement le genre masculin et disent volontier *le Lanénos*, *lo(u) Lanenos* en gascon.

→ *Arroques (las)*, *Bousquets (lous)*, *Cabblats*, *Costes de la Causiere (las)*, *Costete (la)*, *Serre (la)*.

**§ 1.277. RUISSEAU MICAU.**

Nom désignant un petit cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section C.

**Attestations**

1. 1809 « Ruisseau de Miquau ». CnBouilh-Darré sect. C.
2. 1882 frm. « Les ruisseaux de l'Esteux, de Pipil, du Pied du Bois, de las Graves, de l'Anénos et de Micau sont les seuls cours d'eau qui existent dans la commune. » MonogrBouilhPéreuilh.
3. 1926 « Ruisseau de Micau ». CnrepBouilh-Péreuilh assembl., sect. C2.
4. 1987 frm. « Micau (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh assembl., sect. C1.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* (→ § 1.268.) + NF *Micau* (Fordant 636).

**§ 1.278. RUISSEAU DU PIED DU BOIS (LE)<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 1876 frm. « Ruisseau du Pied du Bois ». CarRoutHyd.
2. 1882 frm. « Les ruisseaux de l'Esteux, de Pipil, du Pied du Bois, de las Graves, de l'Anénos et de Micau sont les seuls cours d'eau qui existent dans la commune. » MonogrBouilhPéreuilh.

**Localisation**

Le référent est un terroir situé aux abords de l'ancienne limite de Péreuilh et Bouilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de frm. *ruisseau* (→ § 1.268.) + *de* + NL *le Pe du Bosc* (→ § 1.222.) dans une forme traduite en frm., précédé de l'article.

→ *Pe du Bosc (le)*.

**§ 1.279. SAINT-LOUP // SENT LOUP / SENT LOP  
[sɛ̃ 'lup].**

Nom largement documenté désignant un terroir au Sud de la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

**Attestations**

1. 1708 frm. « La prévende dé Sainct Loup tient terre labourable, bouzigue et broca a St Loup ou il y a une chapelle au milieu, confronte [...] dessus chemin de service, dernier chemin public ». TerrBouilh f. 56.
2. 1760 frm. « Forain – Prieuré S. Loup ». RôleBouilh pièce 4768.
3. ca 1770 frm. « Plus inculte au parsan de-la Coste de-la Hon de l-Auzero (*ms.* Lauzero), confronte [...] septantrion terre de St Loup ». TerrBouilh f. 5.
4. ca 1770 frm. « Plus broussaille et inculte au-parсан [...] de las Merleres, confronte [...] midy [...] terre de St Loup ». TerrBouilh f. 6.
5. ca 1770 frm. « Plus pred et vigne au Poutz confronte [...] occident terre de St Loup ». TerrBouilh f. 13.
6. ca 1770 frm. « Finalement labourable et bois aux Prieux et Peyré, confronte d-orient Mr Dupouts et terre de St Loup, midy a terre dudit St Loup, occident et septantrion l-Esteux ». TerrBouilh f. 24.
7. ca 1770 frm. « Plus inculte au-Pe de St Loup, confronte [...] occident terre de St Loup ». TerrBouilh f. 44.
8. ca 1770 frm. « Plus labourable a-la Coste darre Espetets, confronte [...] septantrion terre de St Loup ». TerrBouilh f. 45.
9. ca 1770 frm. « Plus inculte Darré Espetets, confronte d-orient chemin [...] separation terre de St Loup ». TerrBouilh f. 48.
10. ca 1770 frm. « Le prieuré de St Loup tient [...] audit parsan de St Loup, consistant en une chapelle, verger, vignes et broussaille ». TerrBouilh f. 52.

11. 1774 frm. « St Loup ». CarCassini.
12. 1865 frm. « St Loup ». CarEtMaj.
13. 1987 frm. « Saint-Loup ». CrBouilh-Péreuilh sect. B2.
14. 2002 gasc. « quartier Sent Lop – lo monde qu’i venguèvan còlher aiga - - lo Fontena Sent Lop – qu’èra avant d’arribar a la capèra /// dans le temps elle guérissait le mal ». P-BP-DS.
15. 2005 gasc. « L3 que i a un castèth - qu’ei lo prat de davant Sent Lop ». P-BP-Vj 1928.
16. 2002 gasc. « aci qu’ei lo quartier Sent Lop – en per’mor que i avè ua sorça aqui ençò deu castèth – qu’èra ua hont que s’aperava la Hont de Sent Lop – que guariva l’eczemà – las vacas qu’at an abismat – qu’ei domatge ». P-BP-LS 1934.

### Localisation

Le référent est une zone située sur le sommet du flanc Ouest du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation déhagyonymique : de frm. *saint* ou bien, gasc. *sent* s.m. (FEW 11, 149b, SANCTUS) + NP *Loup* (Palay indique que ce saint « était invoqué pour guérir différentes affections appelées *mau de sén Loup* : ulcères, loupes, goître, humeurs froides »).

- Rem.** 1. Il s’agit d’un lieu marqué par le fait religieux. La cit. 1 mentionne l’existence d’une chapelle en 1708 (v. aussi 2002, cit. 13) ainsi que d’une prébende.  
 2. Un prieuré éponyme est signalé *ca* 1770 (cit. 9).  
 3. Ce lieu abrite une source aux effets thérapeutiques (→ *Hount dé Sent Loup (la)*).  
 4. La chapelle mentionnée dans les cit. 1 et 9 a disparu.

→ *Coste darré St Loup (la)*, *Coste de la Santete (la)*, *Darré St Loup*, *Fontène Sent Loup (la)*, *Graves de St Loup (las)*, *Hount dé Sent Loup (la)*, *Merlères (las)*, *Pé de St Loup*, *Peïrè*, *Poutz*, *Prieux (les)*.

§ 1.280. **SAINT-LOUP (DARRÉ)** → *Darré St Loup*.

§ 1.281. **SANTÈTE (LA)** [*la sã'tətə*].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

1. *ca* 1770 frm. « Plus labourable a la-Santete ». TerrBouilh f. 19.
2. 2002 frm. « la Santète c’est par là derrière ». P-BP-LS 1934.
3. 2002 frm. « nos champs par là derrière c’est la Santète - il me semble le champ de la côte c’est la Santète /// c’est terre rouge ». P-BP-LS 1934.

### Localisation

Le référent est à situer sur le flanc du coteau, au Sud-Ouest de la commune.

**Rem.** Un seul utilisateur connaît ce toponyme (cit. 2 et 3).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *sente* / *senta* s.f. “sente, petit sentier” (LespyR ; Palay ; FEW 11, 440b, SEMITA) + suffixe diminutif gasc. *-et* (→ § 1.246.) au féminin, précédé de *la*.

- Rem.** 1. LespyR donne « sendère, sentère, senterre ».  
 2. Le nom a probablement subi une modification orthographique *ca* 1770 due à une analyse du scribe du livre-terrier puis une notation proche de la phonie (influence du fr. *sente*) avec hyperfrancisation de <e> à <a> dans la syllabe initiale. Cette forme a pu alors s’imposer dans l’usage oral. On attendrait ici *Sendete*.

→ *Coste de la Santete (la)*.

§ 1.282. **SENDERS (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

### Attestation

1. 1708 frm. « Ténantiers dé Sos. Estienne Dintrans Pupuil [...] pred, terre labourable, tuiaga avec six chataignes aux Senders et a-las Peyrades, confronte [...] dessus le rieu [...] debat Ruisseau terme de Sos et Bouil ». TerrBouilh f. 118.

### Localisation

Il s’agit d’une zone située à l’Est du village, à la limite de l’ancien terroir de Sos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *sendè / sendèr* s.m. “sentier” (LespyR ; Palay ; FEW 11, 441a, SEMITA).

→ *Peyrades (las), Rieu terme de Sos (le), Senderes (las), Sos.*

§ 1.283. **SENDERES (LAS)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus la moitié de bouzigue a-las Senderes ». TerrBouilh f. 5.
2. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et brouqua a-las Senderes, confronte devant chemin public, dessus terme de St Loup ». TerrBouilh f. 12.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud de la commune, aux abords du terroir Saint-Loup.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *sendère / sendèra* s.f. “sentier” (LespyR ; Palay ; ALG 776 et 777 ; à aj. FEW 11, 441a, SEMITA), précédé de l'article.

**Rem.** La syllabe finale *-ère* renseigne sur la formation du nom : substantif gasc. *sender* + suffixe collectif *-ère* > *sendère*. Le toponyme désigne probablement une zone dans laquelle se trouvent plusieurs sentiers.

→ *Costes de las Senderes (las).*

§ 1.284. **SERIRATTE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Michèl Daliér Parrouquet [tenantier de Jaque] tient et possède une piece de terre labourable a Bernachou et a-la-Seriratte tout tenant ». TerrBouilh f. 106.

*Encyclop.*

2. 1708 frm. « Pred et brouqua audit lieu [a-la Seriratte] confronte [...] dessus lé Rieu terme de Marseillan ». TerrBouilh f. 98.

**Localisation**

Le référent est un terroir situé à l'Est de la commune, près de la limite de Marseillan.

**Étymol. et hist.**

Les contextes de *la Seriratte* et de *la Lanne de la Siserate* (§ 1.180, cit. 1, 2) indiquent que ces deux microtoponymes réfèrent à des terroirs bordant la limite de Bouilh et de Marseillan, et donc nécessairement proches entre eux. La limite entre les deux communautés ne s'étend que sur quelques centaines de mètres. On se doit donc de confondre les deux microtoponymes et partir d'une forme unique *la Siserate*, clairement analysable comme formation délexicale : dérivé de gasc. (HPyr.) [si'zer□] s.f. “cerise” (FEW 2, 599b CERASEUM ; ALF 217 ; ALG 96 donne point 687N [seri'zè] et point 687E [si'rè] pour “cerisier”) + suffixe diminutif *-ate* < -ATA ou *-ate* < -ATTA (tous deux collectifs) à une époque où l'issue de *-èta* et de *-àta* n'avait pas sonorisé (Rohlf'sGasc. 555 ; Ronjat 706). Cette forme archaïque était maintenue *ca* 1770 dans le nom de lieu complexe, tandis que *Seriratte* a subi une assimilation [z-r] > [r-r] et une interversion vocalique [i-e] > [e-i].

Rem. DAG 603 mentionne dans le Béarn les toponymes *la Seriserata* et *la Serizarete* ([1441]-1463) au Pont-Long, à Orthez et à Lescar.

→ *Bernachou, Lanne de la Siserate (la), Rieu terme de Marseillan (le).*

§ 1.285. **SERISSOU (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1770 frm. « Plus pred, verger et labourable au-parsan du-Serissou, confronte [...] midy separation de Bouilh et Peruil ». TerrBouilh f. 10.

**Localisation**

Le référent est à situer à la limite des deux anciennes communes, Bouilh et Péreuilh.

**Rem.** Étant donné la localisation des référents et la proximité paronymique des deux formes, il n'est pas impossible que *le Serissou* et *Cerissos* (§ 1.68.) soient deux variantes d'un même toponyme.

**Étymol. et hist.**

Formation d'origine incertaine. Peut-être dérivé de gasc. *serre* s.f. "crête ; colline" (FEW 11, 526b, SERRA; DAO 168, 3-1) à l'aide de deux suffixes diminutifs gasc. *-is* (Ronjat 3, 353) + *-ou(n)* (Ronjat 3, 364 ; RohlfGasc. 563) ; pour l'alternance entre <rr> et <r>, cf. *Perrussan* (→ § 1.232).

→ *Arriu dou Serissou (l')*, *Cap du Serissou (le)*, *Cerissos*, *Lanne de Bouilh (la)*, *Moutoué (le)*.

§ 1.286. **SERRE (LA) // SERRE (LA) / SÈRRA (LA)**

[la 'sɛrə], [la 'sɛrC].

Nom largement documenté désignant un terroir au Sud-Est de la commune de Bouilh-Péreuilh, section C. Cette zone est située sur le sommet et le flanc Est du coteau.

**Attestations**

1. 1708 frm. « Jéannét Lafféranderie tient maison, borde, parc, jardin, verger, pred, terre labourable, bouzigue, boix et brocassa a la Serre, la Cauziere et las Piattere tout joignant ». TerrBouilh f. 18.
2. 1708 frm. « Plus terre labourable et bustarra a-la Cerre confronte devant chemin public ». TerrBouilh f. 30.
3. ca 1770 frm. « Parsan de-la-Serre et Roques, inculte et broussaille confronte d-orient chemin, midy terre noble de Mr Dupouts ». TerrBouilh f. 21.
4. ca 1770 frm. « Catherine Duco de Darré tient et possède au parsan de la-Serre une piece de terre labourable et bois taillis ». TerrBouilh f. 85.
5. 1987 frm. « la-Serre ». CrBouilh-Péreuilh sect. C1.
6. 2002 gasc. « L3 la Sèrra qu'ei au dessus lo Leopòld L1 qu'ei tot còsta aquò la Serra L3 òc ». P-BP-DS.
7. 2002 frm. [en contexte mixte] « L2 la Sèrra en haut L1 la Sèrra que poja o qué ? L3 òh oui ». P-BP-LS 1934.
8. 2005 gasc. « la Sèrra qu'ei aciu quan te'n vas sus Castèthvielh ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** La cit. 2 graphie le toponyme avec <c> initial.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *serre* / *serra* s.f. "hauteur, colline, mont non rocheux" (LespyR ; Palay ; ALG 801 ; FEW 11, 526a, SERRA), précédé de *la*.

→ *Arroques (las)*, *Cap de la Serre (le)*, *Cauziere (la)*, *Piatère*.

§ 1.287. **Sos<sup>†</sup>**

Nom disparu désignant un terroir dans la plaine de la Nénos. Il est probable que nous ayons affaire à une ancienne communauté aujourd'hui rattachée à la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1313 gasc. [en contexte lat.] « Dictus locus de Sotz est indomenicatura Arnaldi Guillelmi de Sotz et Arnaldi Guillelmi eius consobriu ». DebRegNav f. 84.
2. 1429 gasc. « lodit loc confronte... de la part debat ab los territoris de Soos et de Peyrun ». Censier f. 417.
3. 1708 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne appelle a las abies [?], confronte [...] dernier [...] le Rieu terme de Sos, debat ledit ruisseau et terme dé Sols et Bouil ». TerrBouilh f. 115.
4. 1708 frm. « Ténantiers dé Sos. Estienne Dinstrans Pupuil [...] pred, terre labourable, tuiaga avec six chataignes aux Senders et a-las Peyrades, confronte [...] dessus le rieu [...] debat Ruisseau terme de Sos et Bouil ». TerrBouilh f. 118.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Est de la commune, sur le flanc du coteau.

**Rem.** Il est fait état de « ténantiers de Sos » ainsi que d'un « terme de Sos » ce qui conforte l'hypothèse selon laquelle Sos aurait bien été une communauté distincte à cette date.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Sos / Sost* (Fordant 837). DTHP signale un fief éponyme dans la commune de Peyrun : *lo fieu deu Sos*, 1429 (Censier) et relève le nom *Jacobus de Sosto*, 1387 (Enq. roy. A.I.).

→ *Hours de Soos (lous), Rieu Terme de Sos (le)*.

§ 1.288. **TARBE** → *Chemin de Tarbe, Lanne du Chemin de Tarbe (la)*.

§ 1.289. **TERRE ROUGE**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 frm. « Les habitans dudit Bouil au nombre de treize cy devant nommes, possèdent un bois appelé le Bois de Bouil aux parsans de-Pagnou, Terre Rouge, l-Esteux, Pas de la-Tencarie (*ms.* latencarie), Terre Rouge au-Tours [autours?] Coustalats et Pitraïx ». TerrBouilh f. 51.

#### Localisation

Le référent est une zone boisée située sur le coteau au Nord-Est de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de frm. *terre* s.f. (FEW 13/1, 244a, TERRA) + frm. *rouge* adj. (FEW 10, 532a, RUBEUS).

→ *Bois de Bouil (le), Coustalats (lous), Estéous (l'), Pagnou, Pas de la Tencarie, Pitraix (les), Terre Rouge aux Tours*.

§ 1.290. **TERRE ROUGE AUX TOURS**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 frm. « Les habitans dudit Bouil au nombre de treize cy devant nommes, possèdent un bois appelé le Bois de Bouil aux parsans de-Pagnou, Terre Rouge, l-Esteux, Pas de la-Tencarie (*ms.* latencarie), Terre Rouge au-Tours [autours?] Coustalats et Pitraïx ». TerrBouilh f. 51.

#### Localisation

Le référent est un bois situé sur le coteau, au Nord-Est de la commune.

**Rem.** 1. Le terroir *la Tour* est situé à l'Est de cette zone.

2. On peut comprendre le syntagme de deux façons : soit « Terre Rouge au Tours » ou bien « Terre Rouge autours ». Nous optons pour la première hypothèse d'autant plus qu'un terroir *la Tour* est situé dans ce secteur (v. Rem. 1).

#### Étymol. et hist.

Formation détoponymique : de NL *Terre Rouge* (→ § 1.289.) + *aux* + frm. *tour* (FEW 13/2, 435a TURRIS) au pluriel.

→ *Bois de Bouil (le), Coustalats (lous), Estéous (l'), Pagnou, Pas de la Tencarie, Pitraix (les), Terre Rouge, Tour (la)*.

§ 1.291. **THEULARIE** → *Tuillerie (la)*.

§ 1.292. **TIRADES (LAS) / TIRADAS (LAS) [ lax ti'rade ]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

#### Attestations

1. 2002 gasc. [en cit.] « L3 las Tiradas c'est à l'Espiatière – maintenant c'est des bois – dans le temps c'était des prés et des champs – ça touche le chemin ». P-BP-LS 1934.
2. 2005 gasc. « las Tiradas per capsús - i a un camin - ent'anar sus Marseilhan - las Tiradas - qu'ei carretèra ». P-BP-Dm 1930.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. 2002 gasc. [en cit.] « L3 a gaucha en devarar sus Loit – a partir deu tornant tot aquò que s'apèra *las Tiradas* ». P-BP-LS 1934.

**Rem.** Plusieurs chemins traversent ce terroir (cit. 2).

#### Localisation

Le référent est un terroir situé au Sud du bourg, sur le flanc Ouest du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *tirade / tirada* s.f. “chemin fait à pied” (FEW 6/1, 409b MARTYRIUM), nous écartons le sens d'apr. *tirada* “portée d'un arc” (ibid. 408a), précédé de *las*.

→ *Espiatère (l')*.

#### § 1.293. TOUR (LA) / TOR (LA) [la 'tur], [la 'turC].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section C.

#### Attestations

1. 2005 gasc. « la Tor qu'ei aqui darrè ». P-BP-SD 1916.
2. 2005 gasc. « L3 a la Tor que i a un lavader aqui ». P-BP-Vj 1928.
3. 2005 gasc. « lo lavader qu'ei au baish de la Tor aqui ». P-BP-Dm 1930.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

4. 2002 gasc. « L1 e ací coma s'apèra ? L2 che'u Rei L1 non mès l'endret ? L2 la Tor L3 en per'mor aqui darrè lo lac comunau que s'apèra - lo quartier *la Tor* L4 qu'ei comunau aqui - e veges dab lo "château" ». P-BP-DS 1916.

*Encyclop.*

5. 2002 gasc. « que i avè un castèth – qu'estè desmolit – davant ací – sus la còsta en haut - - i a lo quartier deu Château aqui – que i a ua pèira detràs lo lac en baish – pareish que serè devarada deu castèth – que i a ua gròssa pèira – pareish que serè deu castèth ». P-BP-Vj 1928.

#### Localisation

Le référent est une dépression formant une combe large et profonde située en contrebas d'une hauteur marquant l'intersection des deux anciennes communes avant leur fusion.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *tour / tor* s.f. “tour” (LespyR; Palay ; FEW 13/2, 435a, TURRIS), précédé de *la*.

**Rem.** Les habitants signalent l'existence dans cette zone d'un château aujourd'hui entièrement disparu. Plusieurs blocs de roches de grosse taille sont désignés comme faisant partie de l'ancien édifice (cit. 5).

→ *Castet (lou), Château (le)*.

#### § 1.294. TRÈTES (LAS) / TRÈITAS (LAS) [lax 'trètə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

#### Attestations

1. 1708 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Trettes confronte devant chemin public ». TerrBouilh f. 3.
2. 1708 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga a-las Trèttes ». TerrBouilh f. 43.
3. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable a-las Tretes ». TerrBouilh f. 9.
4. ca 1770 gasc. [en cit. Et en contexte synonymique] « Plus tuyagua au parsan deus Pitraix ou las-Tretes ». TerrBouilh f. 40.
5. 2002 gasc. « las Trètas ». P-BP-DS 1916.
6. 2002 gasc. « las Trèitas – n'èi entenu a parlar – per capsús cà'm par aciu ». P-BP-Sc 1924.
7. 2002 gasc. « las Trètas qu'ei mes enlà – qu'ei cap au Bòsc de Bolh aquò ». P-BP-LS 1934.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune, sur le sommet du coteau et son flanc Ouest.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *treyte / trèita* s.f. “terrain défriché” (LespyR et Palay donnent *treytè*, à aj. FEW 13/2, 184, TRAHERE), précédé de *las*.

**Rem.** Les toponymes procédant du même étymon : *Lastretes, las Trettes Davant, las Trettes Darré, las Traités, las Treites* sont aussi mentionnés dans notre zone (*La vallée de l'Arros depuis la préhistoire*, 254).

**Coréf.** *Pitraix (les)*.

→ *Pitraix (les), Tretes du Cap deu Bosc (las)*.

#### § 1.295. TRETES DU CAP DEU BOSCO (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1770 gasc. [en cit.] « Plus labourable a-las Tretes du Cap deu Bosc ». TerrBouilh f. 31.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune, sur le sommet du coteau et son flanc Ouest.

#### Étymol. et hist.

Formation détoponymique complexe : de NL *Trètes* (→ § 1.294.) + *du* + NL *Cap deus Bosc* (→ § 1.44.), précédé de *las*.

→ *Cap deus Bosc, Trètes (las)*.

#### § 1.296. TUILLERIE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1708 frm. « Boix a-la Theularie, confronte devant tuiaga comun [...] dernier lé Rieu terme du Pitraix, debat terme dé Peyrun ». TerrBouilh f. 125.
2. ca 1770 frm. « Plus inculte au-parsan de-la Tuillerie, confronte [...] septantrion separation du terroir de Bouil a Peyrun ». TerrBouilh f. 51.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune, à la limite de Peyrun.

**Rem.** La première occurrence (cit. 1) présente une forme graphique très proche du gasc. *teulèra*. (ALG 674 mentionne *téula*, *-o*, *-æ* “tuile”).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *tuilerie* s.f. “lieu où l’on fabrique des tuiles, four à tuiles” (FEW 13/1, 155a, TEGULA), précédé de *la*.

→ *Pitras*.

#### § 1.297. TUROU (LOU) / TURON (LO) [lu ty'ru].

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section C. Il s’agit du point culminant du coteau.

#### Attestations

1. ca 1770 frm. « Plus labourable et inculte au Turon et Picharrot confronte [...] occident terre des habitants ». TerrBouilh f. 7.
2. 2005 gasc. « lo Turon que i ei - mès on ei ? ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** L’habitant de la cit. 2 connaît le nom mais ne parvient pas à localiser son référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *turou* / *turon* s.m. “tertre, monticule, motte de terre ronde et pointue” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 ; ALG 797 ; FEW 13/2, 433b, TURRA), précédé de *le*.

→ *Coste du Turon (la), Picharrots (lous)*.

§ 1.298. **V**IASSE → *Biasse*.

§ 1.299. **V**IE → *Bie du Bastard (la)*.

§ 1.300. **V**IZE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1708 frm. « Anthony Séntilhes tient maison, parc, verger terre labourable a Vize ». TerrBouilh f. 31.

#### Étymol. et hist.

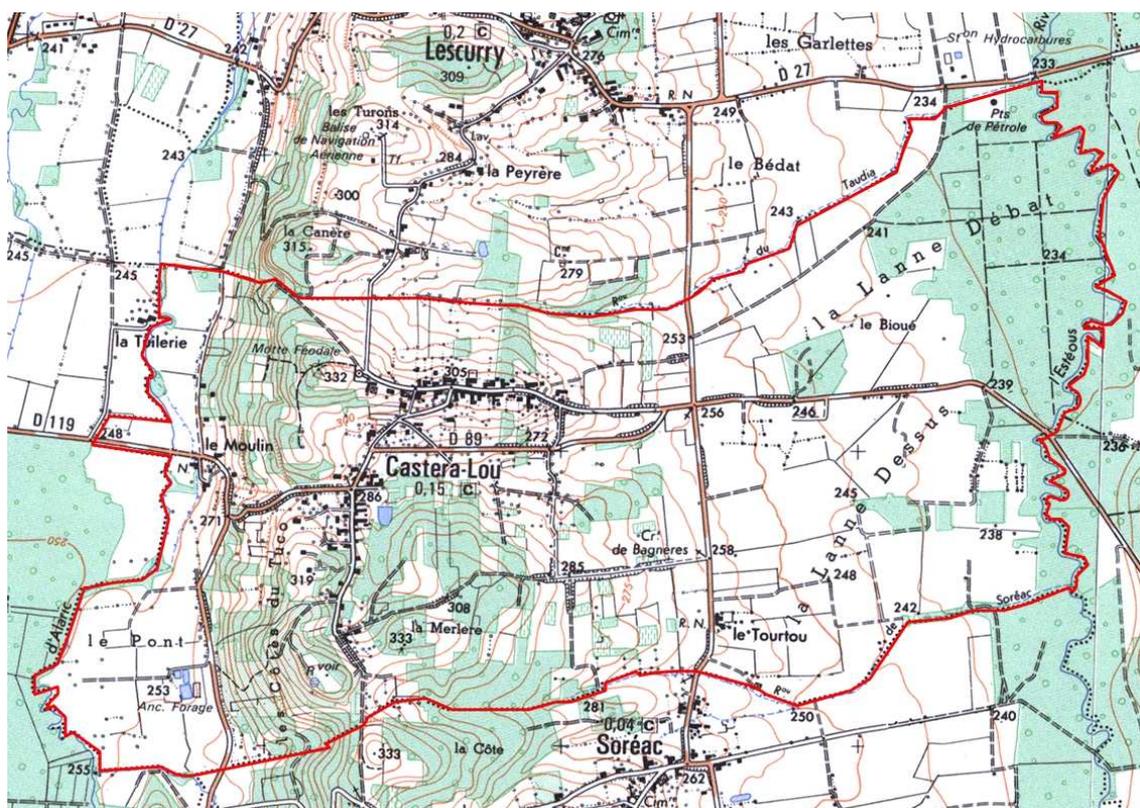
Formation déanthroponymique : de NF *Vize / Bize* (Fordant 927 / 97).

**Rem.** Il est probable que la prononciation du toponyme se réalisait [ˈbizə] au moment de la rédaction du livre terrier en 1708 (v. différents passages attestés de <v> initial à <b> (par exemple *Vie / Bie, Viasse / Biasse* et aussi mention d'un terroir *Coste de Bize* à Bouilh).

→ *Bie du Bastard (la), Bies (las), Coste de Bize (la)*.



### III.2. Commune de Castéra







§ 2.1. **AGALOTTE (L') / AGALÒTA (L')**  
**[la ga'ICtC], [l aga'l□tə].**

Nom désignant un bras du canal de l'Alaric, dans la commune de Castéra. Ce bief passe au pied du coteau, à l'Ouest du bourg, dans le quartier du Moulin, section A.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus un camp au-parsan des Camps Besiaux dernier l-Agau (ms. Lagau), confronte devant le canal de-l-Agalotte, dernier terme de Dours [...] debat chemin publicq ». TerrCastéra § 67.
  2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable Darre l-Agalotte, confronte du-levant l-Agalotte [...] couchant terme de-Dours ». TerrCastéra § 6.
  3. ca 1700 frm. [désigné comme étant un ruisseau] « Plus terre Entre les Eaux, confronte du levant l-Agau canal du moulin, couchant ruisseau de l-Agalotte ». TerrCastéra § 12.
  4. ca 1700 frm. « Plus terre labourable Darre l-Agalotte, confronte du-levant le canal de l-Agalotte (ms. de la galotte) ». TerrCastéra § 17.
  5. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au Bernatta et Darre l-Agalotte, confronte du-levant l-Agalotte, couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 24.
  6. ca 1700 frm. « Plus terre labourable audit lieu [Bernatta et Darre l-Agalotte], confronte du-levant l-Agalotte, midi terre de l-eglize couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 24.
  7. ca 1700 frm. « Plus terre labourable Entre les Eaux, confronte levant l-Agau du-Molin [...] couchant l-Agalotte ». TerrCastéra § 24.
  8. ca 1700 frm. « Plus pred et terre labourable Entre las Agaux, confronte devant l-Agau du-Molin [...] couchant l-Agalotte, septantrion terre de la gleize ». TerrCastéra § 31.
  9. ca 1700 frm. « Plus sa part de terre labourable a l-Agau confronte levant l-Agau [...] couchant l-Agalotte ». TerrCastéra § 42.
  10. ca 1700 frm. « Plus pred a-l-Agau (ms. alagau) du-Molin confronte du-levant l-Agau [...] couchant l-Agalotte ». TerrCastéra § 43.
  11. ca 1700 « Plus terre labourable et bernatta Dernier l-Agalotte, confronte du-levant canal de l-Agalotte [...] couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 81.
  12. 2005 gasc. « l'Agalòta qu'ei lo canal de qui alimentava lo molin ». P-Ca-DI 1925.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
13. 2002 gasc. « aciù qu'ei la Galòta de l'aute estrem deu camin L1 a Dors ? L2 que n'i a de Dors e deu Casterar – a l'Agalòt qu'apèran – entremei l'agau e - - l'agau que separa – aci de l'aute estrem de l'agau e deu Casterar – l'aute estrem qu'ei lo Casterar – aciù darrèr qu'ei Lescurri – après qu'ei lo Condau ». P-Ca-Lj 1933.

14. 2005 gasc. « L2 l'Agalòta qu'ei aciù baish /// que i ei lo molin L1 mès l'Agalòta qu'ei un nòm de quartier o un nòm d'arriu ? L2 un nòm de quartier enfin la riu de qui passa au molin - qu'apèran aquò l'Agalòta L1 e l'Alaric on ei ? L2 e be l'Alaric que passa de l'aute costat ». P-Ca-DI 1925.

#### Encyclop.

15. 2002 « L1 e donc l'Agalòt que n'i a un costat a Casterar e l'aute costat a Dors ? L2 qu'ei a cabarrèr – lo pont – deu prumèr pont de qui devara deu Casterar L1 avant l'agau ? L2 qu'ei un braç de l'agau – lo molin deu Castaing - - - qu'ei meslèu ua partida de la Catin aquò – n'at sei pas jo – deus vielhs ne i a pas mes tanben entà díser los nòms ». P-Ca-Lj 1933.
16. 2005 « L1 alavetz qu'ei un faus agau aqueth - qu'ei estat hèit a la man alavetz ? L2 coma lo canal de l'Agau - parelh eh - que l'an hèit a la man d'autes còps ». P-Ca-DI 1925.
17. 2005 « qu'apèran l'Agau deu Molin lo canal de qui apèras tu l'Agalòta ». P-Ca-DI 1925.

**Rem.** 1. La cit. 14 renseigne sur la fonction de ce bras de l'Alaric creusé à main d'homme (cit. 16). Il alimente en eau les meules du moulin ayant fonctionné jusqu'à la dernière guerre mondiale.

2. Le livre terrier de 1672 comporte de nombreux emprunts au gascon tels que *camp* (cit. 1) ou *debat* (cit. 2).

3. De la même façon le livre terrier *ca* 1700 emprunte *gleize* (cit. 8) et *bernatta* (cit. 11).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *agalot / agalòt* s.m. “petit canal d'écoulement” (Palay ; ALG 995 ; FEW 1, 116a, AQUALIS, FEW 25, 69b) avec aphérèse. Les utilisateurs attribuent souvent au nom le genre féminin. La langue dans laquelle est donné le toponyme dans les mentions écrites n'est pas formellement caractérisable. Le toponyme est toujours présenté avec agglutination de l'article.

#### Coréf. l'Agau dou Mouli (l').

→ *Agau (l')*, *Agau du Molin (l')*, *Agau dou Mouli (l')*, *Bernatta (le)*, *Camps Besiaux dernier l'Agau (les)*, *Dernier l'Agalotte*, *Entre las Agaux*, *Entre les Eaux*.

§ 2.2. **AGALOTTE (DERNIER L')** → *Darré l'Agalotte*.

§ 2.3. **AGAÜ (L') / AGAU (L') [l a'γau]**.

Hydronyme désignant un cours d'eau en partie artificiel situé vers l'accès Ouest de la commune de Castéra, section A du cadastre. L'Agau constitue la limite avec le village voisin, Dours. L'Agau, nommé (*Canal de*) *l'Alaric* en français, est une déviation de l'Adour. Ce cours d'eau prend sa source dans la commune d'Hiis, puis traverse les communes suivantes : Pouzac, Ordizan, Antist, Vielle-Adour, Bernac-Dessus, Allier, Barbazan-Debat, Aureilhan, Orleix, Chis, Dours, Castéra, Lescurry, Lacassagne, Rabastens. Il rejoint l'Estéous dans les communes de Ségalas et Haget, à l'exacte limite des départements des Hautes-Pyrénées et du Gers. Les deux cours d'eau se séparent dans la commune de Monfaucon. Le canal de l'Alaric est reformé, en partie sur le ruisseau de Lauzue et va rejoindre l'Adour quelques kilomètres plus loin, après avoir irrigué la plaine de l'Adour. L'Estéous quant à lui se jette dans la rivière Adour à Labatut-Rivière.

#### Attestations

- II.5.3. 1672 frm. « Plus bernata au parsan deu Bernata conf. [...] dernier et debat l-Agau (ms. Lagau) ». TerrCastéra § 22.
- II.5.4. 1672 frm. « Plus bosigue au parsan du Pont de Haut conf. [...] dernier l-Agau (ms. Lagau) terme de Dours ». TerrCastéra § 74.
- II.5.5. 1672 frm. « Plus bosigue au-parсан du-Pont appelé de-Hauet, confronte [...] dernier l-Agau terroir de Dours [...] debat chemin publicq ». TerrCastéra § 107.
- II.5.6. *ca* 1700 frm. « Plus bois au Bernatta conf. [...] couchant l-Agau (ms. Lagau) terme de Dours ». TerrCastéra § 6.
- II.5.7. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable a-las Paycheres, confronte du-levant chemin publiq [...] couchant l-Agau debat terre de l-eglize ». TerrCastéra § 18.
- II.5.8. *ca* 1700 frm. « Plus bernatta au Bernatta, confronte [...] bernatta du Barbarat, couchant et septantrion l-Agau ». TerrCastéra § 20.
- II.5.9. *ca* 1700 frm. « Plus sa part de terre labourable a l-Agau (ms. alagau) confronte levant l-Agau [...] couchant l-Agalotte ». TerrCastéra § 42.
- II.5.10. *ca* 1700 frm. « Plus pred a-l-Agau (ms. alagau) du-Molin confronte du-levant l-Agau [...] couchant l-Agalotte ». TerrCastéra § 43.
- II.5.11. *ca* 1700 frm. « Plus terre bernatta Darre l-Agau confronte du levant l-Agau (ms. lagau) midi couchant septantrion terroir de Dours ». TerrCastéra § 52.
- II.5.12. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable au-parсан deu-Pont du Hauet, confronte [...] couchant l-Agau, septantrion chemin pub quy separe le Castera et Lescurry ». TerrCastéra § 81.
- II.5.13. 2002 gasc. « l'Agalòt /// qu'ei un braç de l'Agau » P-Ca-Lj.
- II.5.14. 2002 gasc. « L1 lo monde qu'anavan lavar au lavadèr ? L2 tiò- qu'at èi vist - nosautes n'i anavam pas -

qu'anàvam lavar a l'Agau » P-Ca-Pe.

II.5.15. 2005 gasc. « lo Leix que i a un pont e que's va getar a l'Agau - en faça tot dret - a l'angle deu bòsc de Dors ». P-Ca-DI 1925.

II.5.16. 2005 gasc. « L1 alavetz qu'ei un faus agau aqueth - qu'ei estat hèit a la man alavetz ? L2 coma lo canal de l'Agau - parelh eh - que l'an hèit a la man d'autes còps ». P-Ca-DI 1925.

— [En contexte métalinguistique.]

II.5.17. 2005 gasc. « qu'ei tostemps l'Agau - l'Alaric lo Canal de l'Alaric qu'ei l'Alaric - qu'ei estat hèit per un nomat Alaric ». P-Ca-DI 1925.

• [De plus en emploi autonymique.]

II.5.18. 2002 gasc. « l'Alaric que didem l'Agau » P-Ca-Bm 1949.

II.5.19. 2002 gasc. « l'Alaric qu'aperam l'Agau » P-Ca-De 1927.

II.5.20. 2002 gasc. « l'Alaric qu'ei l'Agau » P-Ca-Br 1939.

II.5.21. 2002 gasc. « qu'aperam tanben l'Agau l'Alaric » P-Ca-Pe 1922.

II.5.22. 2002 gasc. « qu'as l'Alaric - l'Agau ». P-Ca-VI 1919.

*Encyclop.*

II.5.23. 2002 « qu'ei lo canal de l'Alaric - que passa au molin - que i a ua diga mes haut » P-Ca-De.

II.5.24. 2002 « L1 e donc l'Agalòt que n'i a un costat a Casterar e l'autre costat a Dors ? L2 qu'ei a cabarrèr [capdarrèr] – lo pont – deu primèr pont de qui devara deu Casterar L1 avant l'agau ? L2 qu'ei un braç de l'agau – lo molin deu Castaing - - - qu'ei meslèu ua partida de la Catin aquò – n'at sei pas jo – deus vielhs ne i a pas mes tanben entà díser los nòms ». P-Ca-Lj 1933.

II.5.25. 2005 « l'Agau de las Paishèras qu'ei las paishèras de qui a au molin - qu'ei mes capsús - a l'embochura deu canal - entre l'agau e lo - qu'avèn hèit ua paishèra aqui entà alimenter au molin /// la paishèra qu'ei un barratge /// qu'èra hèit dab vielha schista ». P-Ca-DI 1925.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *agau* s.m. “canal, cours d'eau non naturel, bief” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 84n ; ALG 332, 995 1113 ; FEW 25, 68-2, AQUALIS) précédé de l'article élidé *l'*. Palay donne le genre féminin à *agàu*, *gau*. Mot largement continué dans les parlers gascons contemporains, en particulier dans la région de Castéra [a'γau].

**Coréf. l'Alaric.**

→ *Agalotte (l')*, *Agau de las Pachères (l')*, *Agau du Molin (l')*, *Alaric (l')*, *Bernatta (le)*, *Darré l'Agau*, *Entre las Agaux*, *Pont du Hauet (lou)*.

§ 2.4. **AGAU (L')<sup>†</sup>**.

Nom désignant un terroir situé vers l'accès Ouest de la commune de Castéra, section A.

**Attestation**

1. ca 1700 frm. « Plus sa part de terre labourable a l-Agau (ms. alagau) confronte levant l-Agau [...] couchant l-Agalotte ». TerrCastéra § 42.

**Localisation**

Le référent consiste en une zone jouxtant le cours d'eau du même nom qui forme la limite avec le village voisin, Dours.

**Rem.** Le toponyme n'a pas été continué. Son unique apparition date de ca 1700.

**Étymol. et hist.**

Formation déhydronymique : de nom de cours d'eau *l'Agau* (→ *l'Agau*, § 2.3.).

→ *Agalotte (l')*, *Agau du Molin (l')*, *Agaux (las)*, *Entre las Agaux*, *Entre les Eaux*.

§ 2.5. **AGAU DU MOLIN (L')<sup>†</sup>**.

Nom désignant un terroir situé au pied du versant Ouest du coteau de Castéra, section A.

**Attestation**

1. ca 1700 frm. « Plus pred a-l-Agau (ms. alagau) du-Molin confronte du-levant l-Agau [...] couchant l-Agalotte ». TerrCastéra § 43.

**Étymol. et hist.**

Formation déhydronymique complexe : de nom de cours d'eau *l'Agau dou Moli* (→ § 2.6.), précédé de *l'*.

**Rem.** Le scribe du terrier de ca 1700 emploi <o> pour /ou/ (graphie attestée dans FEW jusqu'à 1611, et à St-Omer en 1790).

→ *Agalotte (l')*, *Agau dou Mouli (l')*, *Agaux (las)*, *Entre les Eaux*.

## § 2.6. AGAÛ DOU MOULI (L') / AGAU DEU MOLIN (L') [l a'γau du mu'li].

Nom d'un bief servant à actionner les meules du moulin encore existant et situé sur le versant Ouest du coteau de Castéra, section A.

### Attestations

1. 1672 frm. « Terre lab. au parsan de las Pacheres conf. devant chemin publicq dernier l-Agau (*ms.* Lagau) du Molin [...] ». TerrCastéra § 7.
  2. 1672 frm. « Plus broqua au parsan des Pacheres conf. devant l-Agau (*ms.* La gau) du Molin dernier l-Agalotte ». TerrCastéra § 7.
  3. 1672 frm. « Plus terre lab. au parsan Dernier l-Agau conf. devant la paisselle du moulin dernier terme de Dours dessus l-Agau (*ms.* La gau) du Moulin ». TerrCastéra § 10.
  4. 1672 frm. « Plus terre lab. au parsan d-Entre les Eaux conf. devant l-Agau (*ms.* lagau) du Moulin dernier ruisseau de l-Agalotte ». TerrCastéra § 15.
  5. 1672 frm. « Plus terre lab. au parsan de las Pacheres conf. devant et debat chemin publicq, dernier l-Agau (*ms.* La gau) du Molin et dessus terre de Lesglise [...] ». TerrCastéra § 30.
  6. 1672 frm. « Plus terre labourable au parsan d-Entre les Eaux au pacherot conf. devant l-Agau (*ms.* lagau) du Molin dernier l-Agalotte [...] ». TerrCastéra § 30.
  7. 1672 frm. « Terre lab. au parsan de las Agaux conf. devant l-Agau (*ms.* Lagau) du Molin, dernier l-Agalotte ». TerrCastéra § 33.
  8. 1672 frm. « Terre lab. au parsan deu Pacherot conf. devant l-Agau (*ms.* lagau) du Molin dernier l-Agalotte dessus terre de l'Eglise [...] ». TerrCastéra § 33.
  9. 1672 frm. « Sy terre lab. au prés du Molin conf. devant et dessus chemin publicq dernier l-Agau du Molin ». TerrCastéra § 37.
  10. 1672 frm. [au féminin] « Plus terre lab. au parsan du Molin Entre les Eaux conf. devant l-Agau (*ms.* La gau) du Molin dernier ruisseau appelé l-Agalotte dessus padoin du Molin ». TerrCastéra § 37.
  11. 1672 frm. « Plus bernatha au-parsan deu Bernatha confronte [...] dernier l-Agau du Molin ». TerrCastéra § 40.
  12. ca 1700 frm. « Plus bouzigue audit lieu [Mue de Fourmage] confronte devant chemin public [...] dernier l-Agau (*ms.* lagau) du Molin ». TerrCastéra § 6.
  13. ca 1700 frm. « Plus terre labourable aux Paycherot confronte du levant l-Agau (*ms.* làgau)-du-Molin [...] couchant le ruisseau de-l-Agalotte ». TerrCastéra § 7.
  14. ca 1700 frm. « Plus terre labourable et bernatta Darre l-Agau (*ms.* Lagau) confronte du levant l-Agau de la Paychere du-Molin midy l-Agau du Molin couchant terroir de Dours ». TerrCastéra § 9.
  15. ca 1700 frm. [au féminin] « Plus terre labourable au-Pecos, confronte du levant le chemin public [...] couchant l-Agau du-Molin (*ms.* la gau du molin) ». TerrCastéra § 11.
  16. ca 1700 frm. [avec combinaison des formes gasconne et française] « Plus terre Entre les Eaux confronte du levant l-Agau (*ms.* lagau) canal du Moulin couchant Ruisseau de l-Agalotte ». TerrCastéra § 12.
  17. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-las Paycheres, confronte du levant chemin public [...] dernier l-Agau (*ms.* lagau) du Molin ». TerrCastéra § 15.
  18. ca 1700 frm. « Plus terre labourable Entre les Eaux confronte levant l-Agau (*ms.* lagau) du Molin [...] couchant l-Agalotte ». TerrCastéra § 24.
  19. ca 1700 frm. « Plus bernata et terre labourable et bois au Bernatta, conf. [...] couchant l-Agau (*ms.* lagau) du Molin, debat bernatta de la comunaute ». TerrCastéra § 30.
  20. ca 1700 frm. « Plus pred et terre lab. entre las Agaux confronte devant l-Agau (*ms.* lagau) du Molin [...] couchant l-Agalotte septantrion terre de la gleize ». TerrCastéra § 31.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
21. 2005 frm. « qu'apèran l'Agau deu Molin lo canal de qui apèras tu l'Agalòta ». P-Ca-DI 1925.

### Encyclop.

22. 2002 « Qu'ei un deversament de l'Alaric. Que's hè 400 metres mes haut deu molin. Que i a un brancament. Que gaha l'aiga de l'Alaric. E que venguèva passar davant lo molin entà hèr virar las molas. Açò qu'ei lo molin. L'Alaric qu'ei l'Agau. Jo que'm bremba de las molas. » P-Ca-De 1927.
23. 2002 « L1 e donc l'Agalòt que n'i a un costat a Casterar e l'aute costat a Dors ? L2 qu'ei a cabarrèr [capdarrèr] – lo pont – deu prumèr pont de qui devara deu Casterar L1 avant l'agau ? L2 qu'ei un braç de l'agau – lo molin deu Castaing - - - qu'ei meslèu ua partida de la Catin aquò – n'at sei pas jo – deus vielhs ne i a pas mes tanben entà d'iser los nòms ». P-Ca-Lj 1933.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de nom de cours d'eau gasc. *agau* (→ § 2.2.) + *dou/deu* + gasc. *moulii*, *molin*, *moult* s.m. “moulin” (LespyR ; Palay ; ALG 491 ; FEW 6/3, 37b MOLINUM), précédé de *l'*.

**Rem.** La fonction de ce canal est spécifiée par le syntagme déterminant « deu Molin » qui le distingue du canal principal.

**Coréf.** *lou Canal dou Mouli*.

→ *Agau du Molin (l')*, *Canal dou Mouli (lou)*.

§ 2.7. **AGAU (DARRÉ L')** → *Darré l'Agaiü*.

§ 2.8. **AGAÜ DÉ LAS PACHÈRES (L') / AGAU DE LAS PAISHÈRAS (L')** [l a'ɣau de las pa[ɛ'rəs].

Nom désignant un bief dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. ca 1700 frm. [déterminant au singulier] « Plus terre labourable et bernatta Darre l-Agau confronte du levant l-Agau de la-Paychere [...] couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 11.
2. 2005 frm. « l'Agau de las Paishèras qu'ei las paishèras de qu'i a au molin - qu'ei mes capsús - a l'embochura deu canal - entre l'agau e lo - qu'avèn hèit ua paishèra aquiü entà alimentar au molin /// la paishèra qu'ei un barratge /// qu'èra hèit dab vielha schista ». P-Ca-DI 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *agau* (→ *l'Agau*, § 2.3.) + *de* + *las* + gasc. *pachère* / *paishèra* s.f. “barrage, digue” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 8, 96b, PAXILLUS) au pluriel, précédé de *l'*.

**Rem.** Il s'agit probablement du même référent que celui de *l'Agau deu Molin*.

**Coréf.** *l'Agaiü dou Mouli*, *l'Agau de la Paychere du Molin*.

→ *Agaiü dou Mouli (l')*, *Agau de la Paychere du Molin (l')*.

§ 2.9. **AGAU DE LA PAYCHERE DU MOLIN (L')** †.

Nom disparu désignant un bief dans la commune de Castéra.

#### Attestation

1. ca 1700 frm. « Plus terre labourable et bernatta Darre l-Agau confronte du levant l-Agau de la Paychere du-Molin midy l-Agau du Molin couchant terroir de Dours ». TerrCastéra § 9.

**Rem.** Il s'agit probablement d'un autre dénomination de *l'Agau deu Molin* et de *l'Agau de las Paishèras*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de NL *Agaiü de las Pachères* (→ § 2.8.) au singulier + *du* + gasc. *mouli* / *molin* s.m. “moulin” (→ § 2.6.), précédé de *l'*.

**Coréf.** *l'Agaiü dou Mouli*, *l'Agaiü dé las Pachères*.

→ *Agaiü dou Mouli (l')*, *Agaiü dé las Pachères (l')*.

§ 2.10. **AGAUX (LAS)** †.

Nom désignant un terroir situé vers l'accès Ouest de la commune de Castéra, section A.

#### Attestation

1. 1672 gasc. [en cit., au féminin et au pluriel] « Terre lab. au parsan de las Agaux conf. devant l-Agau (*ms.* Lagau) du Molin, dernier l-Agalotte ». TerrCastéra § 33.

*Encyclop.*

2. ca 1700 « Plus pred et terre lab. Entre las Agaux conf. devant l-Agau (*ms.* Lagau) du Molin [...] couchant l-Agalotte septantrion terre de la gleize ». TerrCastéra § 31.

#### Localisation

Le référent consiste en une zone jouxtant l'Agau, cours d'eau en partie artificiel qui forme la limite avec le village voisin, Dours.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *agau* (→ *l'Agaiü*, § 2.3.) au pluriel, précédé de l'article. Le pluriel s'explique par le fait qu'outre le canal de l'Alaric, un bief existait aussi dans cette zone.

**Rem.** 1. Le toponyme n'a pas été continué. Sa dernière apparition est datée, à l'écrit, et dans une forme syntagmatique complexe, de *ca* 1700.

2. Dans notre zone le nom propre *Agau* et le nom commun *agau* sont généralement perçus comme féminins par les gasconophones. Nous comprenons ce phénomène comme étant une mécoupure de l'article *l'agau* > *la gau*.

3. Le même mot au pluriel réfère à deux réalités totalement différentes.

**Coréf.** *l'Agau, Entre las Agaux.*

→ *Agalotte (l'), Agaiü (l'), Agaiü dou Mouli, Entre las Agaux.*

§ 2.11. **AGAUX (ENTRE LAS)** → *Entre las Agaux.*

§ 2.12. **ALARIC (L')** [**l ala'rik**].

Nom désignant un cours d'eau situé à l'entrée Ouest de la commune de Castéra. L'Alaric, nommé *l'Agau* en gascon, est une déviation de l'Adour. Ce cours d'eau prend sa source dans la commune d'Hiis, puis traverse les communes suivantes : Pouzac, Ordizan, Antist, Vielle-Adour, Bernac-Dessus, Allier, Barbazan-Debat, Aureilhan, Orleix, Chis, Dours, Castéra, Lescurry, Lacassagne, Rabastens. Il rejoint l'Estéous dans les communes de Ségalas et Haget, à l'exacte limite des départements des Hautes-Pyrénées et du Gers. Les deux cours d'eau se séparent dans la commune de Monfaucon. Le canal de l'Alaric est reformé, en partie sur le ruisseau de Lauzue et va rejoindre l'Adour quelques kilomètres plus loin, après avoir irrigué la plaine de l'Adour. L'Estéous quant à lui se jette dans la rivière Adour à Labatut-Rivière.

#### Attestations

1. 1806 frm. « Canal de la Laric ». PlanCastéra.
2. 1809 frm. « Ruisseau l'Alaric ». CnCastéra.
3. 1876 frm. « Canal de l'Alaric ». CarRoutHyd.
4. 1987 frm. « L'Alaric ». CrCastéra-Lou.
5. 2002 frm. « qu'ei lo canal de l'Alaric – que passa au molin – que i a ua diga mes haut ». P-Ca-De 1927.
6. 2002 gasc. « L1 qu'ei aqui que i a lo lavader [a la Hont] – que i anàvatz ? L3 et bien sûr – on n'avait pas le robinet – il fallait aller éclaircir là-bas ou à l'Alaric
7. 2002 gasc. « qu'ei un deversament de l'Alaric – que's hè 400 mètres mes haut deu molin – que i a un brancament – que gaha l'aiga de l'Alaric ». P-Ca-Dr 1939.
8. 2002 frm. « L1 qu'ei aqui que i a lo lavader [a la Hont] – que i anàvatz ? L3 eh bien sûr – on n'avait pas le robinet – il fallait aller éclaircir là-bas ou à l'Alaric L1 a pè ? L3 et alors – un sceau à chaque bras – de linge - - quand c'était la lessive on allait avec le tombereau – au canal L1 dinc a quan ? L3 il y a 30 ans ». P-Ca-Do 1921.

— [En contexte métalinguistique.]

9. 2002 gasc. « l'Alaric que didem *l'Agau* ». P-Ca-Bm 1949.
10. 2002 gasc. « l'Alaric qu'ei *l'Agau* ». P-Ca-Br 1939.
11. 2002 gasc. « l'Alaric qu'aperam *l'Agau* ». P-Ca-De 1927.
12. 2002 gasc. « ací qu'ei lo Canal deu Molin – l'Alaric qu'aperam *l'Agau* ». P-Ca-De 1927.
13. 2002 gasc. « qu'as l'Alaric - *l'Agau* ». P-Ca-VI 1919.
- [De plus en emploi autonymique.]
14. 2002 gasc. « qu'aperam tanben l'Agau *l'Alaric* ». P-Ca-Pe 1922.
15. 2005 gasc. « qu'ei tostemp l'Agau - l'Alaric *lo Canal de l'Alaric* qu'ei l'Alaric - qu'ei estat hèit per un nomat Alaric ». P-Ca-DI 1925.

#### Encyclop.

16. 2002 « qu'ei un deversament de l'Alaric – que's hè 400 mètres mes haut deu molin – que i a un brancament – que gaha l'aiga de l'Alaric – e que venguèva passar davant lo molin entà hèr virar las molas – açò qu'ei lo molin – l'Alaric qu'ei l'Agau – jo que'm bremba de las molas ». P-Ca-Dr 1939.

#### Étymol. et hist.

Hydronyme d'origine inconnue attesté depuis 1806 seulement. Dénomination probablement récente.

**Rem.** 1. Le roi wisigoth Alaric I<sup>er</sup> serait, d'après une croyance fortement répandue, l'instigateur de ce canal artificiel.

2. La désignation préférentielle de ce cours d'eau par les habitants de la vallée de l'Adour est *eth Agau* / *l'Agau* (enq. pers.).

**Coréf.** *l'Agaiü.*

→ *Agaiü (l')*.

### § 2.13. **ARBRE DÉ LA LIBERTAT (L') / ARBRE DE LA LIBERTAT (L') [l' 'arbre de la liber'tat].**

Le nom désigne un arbre situé au centre de la commune de Castéra et, par extension, ses abords immédiats.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et autonymique.]

1. 2005 gasc. [et en emploi étimologique] « lo Casso de la Republica qu'ei en baish aqui au crotzament - entà la guèrra de 14 que plantèn un arbre - qu'aperàvam l'*Arbre de la Libertat* pertot /// que i ei tostemps l'arbre - aquestes ans que i avèva monde qu'avèn demandat au maire de'u sòrter ». P-Ca-DI 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arbre / arbre* s.m. “arbre” (Palay ; LespyR ne connaît que *arbe, arbou* ; DAG 449 ; forme bigourdane à aj. FEW 25, 88a, ARBOR) + *de + la* + gasc. *libertat / libertat* s.f. “liberté” (Palay ; à aj. FEW 5, 304b, LIBERTAS), précédé de l'article.

**Rem.** D'après les témoins il s'agirait d'un arbre planté pour commémorer la fin de la Grande Guerre.

**Coréf.** *lou Cassou dé la République.*

→ *Cassou dé la République (lou).*

### § 2.14. **ARRIEU DEVAT (L')<sup>†</sup>.**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1685 frm. « Plus J. Lamont pousede deux journaux de pré au parsan de l-Arriou (ms. Larriou) Devat conf. [...] dernier le seigneur dudit lieu debat terme de Lescury [...] ». DénombCastéra.
2. 1685 frm. « Jean Lamont pousede trois quart de journal de pré au parsan de l-Arriou Devat (ms. Larriou devat), confronte [...] dernier le seigneur dudit lieu, debat terme de Lescury ». DénombCastéra.

#### Localisation

D'après le qualificatif *debat* “au Nord”, on peut situer le référent à proximité du ruisseau marquant la limite entre les communes de Castéra et Lescurry, au Nord du bourg. À rapprocher de l'hydronyme *l'Arriu*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS), ici dans une forme francisée + gasc. *debat / devath* s.m. “le côté du nord” (Palay ; Ø LespyR ; RohlfGasc. 519 ; DAG 71, 72 ; ALG 228 ; à aj. FEW 2, 140, VALLIS), précédé de l'article frm. *le*, élidé devant voyelle (*l'*).

→ *Arriu (l')*, *Ruisseau de therme de Lescurry*.

### § 2.15. **ARRIEU DE DESSUS (L')<sup>†</sup>.**

Nom composé disparu désignant un terroir situé au Sud de la commune de Castéra.

#### Attestation

1. 1672 frm. « Plus pred et terre laborable au-parsan de l-Arriou (ms. Larriou) de Dessus confronte [...] dessus ruisseau publicq ». TerrCastéra § 73.

#### Étymol. et hist.

Formation détoponymique : francisation du nom de cours d'eau *l'Arriü dé Dessus* (→ 2.17.) non attesté en 1672.

→ *Arriü dé Souriac (l')*.

### § 2.16. **ARRIU (L') // ARRIÜ (L') / ARRIU (L') [l' ar'iu].**

Nom désignant un petit cours d'eau marquant la limite entre les communes de Lescurry et Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus sa part d'un verger au parsan de l-Arrieu (*ms. delarrieu*) confronte [...] debat ruisseau publicq ». TerrCastéra § 43.
2. ca 1700 frm. « Plus pred au parsan de l-Arrieu, confronte [...] midi ruisseau ». TerrCastéra § 61.
3. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus pred au parsan de l-Arriu (*ms. larriu*) ». TerrCastéra § 91.
4. 2002 gasc. « l'Arriu que passa entremei los – entremei çò qui ei lo hèit de Lescurri e çò de qui èi jo a l'estrem ». P-Ca-Dj.
5. 2005 gasc. « l'Arriu que deu èster aqui baish /// que rejoeh lo lavader ». P-Ca-DI 1925.

#### Étymol. et hist.

**Rem.** L'informateur de la cit. 5 semble hésiter. Il fait probablement une confusion étant donné que le ruisseau dont il est question dans notre article ne rejoint aucunement le lavoir.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS), précédé de l'article gasc. *lo* élidé devant voy. (*l'*) < lat. *illu(m)* (Rohlfsgasc. 490). Palay fait remarquer que l'on « emploie parfois *arriu* au fém. ». Il est exact que nos enquêtes de terrain montrent que les informateurs donnent très souvent le nom au féminin dans notre zone (nous avons observé le même phénomène pour le nom *l'agau/la gau*).

**Coréf.** *Ruisseau de therme de Lescurry*.

→ *l'Arrieu Devat (l')*, *Ruisseau de therme de Lescurry*.

#### § 2.17. ARRIÛ DÉ DESSUS (L') / ARRIU DE DESSÚS (L')

[l a'riu de de'sys].

Nom désignant un fossé d'écoulement situé au Sud de la commune de Castéra. Il forme la limite entre les communes de Castéra et Soréac.

#### Attestation

1. 2005 gasc. « l'Arriu de Soriac qu'ei la qui separa Casterar dab Soriac - que passa darrèr'u Domec de Soriac /// l'Arriu de Dessús que deu èster acera ». P-Ca-DI 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS) + *de* + gasc. *dessus / dessus* s.m. “au Sud” (LespyR ; Palay ; DAG 65 ; ALG 230 ; sens à aj. FEW 12, 464b, SURSUM “partie supérieure, la plus haute”), précédé de l'article.

**Rem.** 1. L'unique témoin (cit.1) semble hésitant quant à l'existence et la localisation de cet hydronyme disparu de l'usage écrit après 1672.

2. Il est malaisé de transcrire le déterminé de ce nom. S'agit-il d'un masculin *l'arriu* ou d'un féminin *la riu* dans l'unique attestation dont nous disposons ?

→ *Arrieu de Dessus (l')*.

#### § 2.18. ARRIÛ DÉ SOURIAÇ (L') / ARRIU DE SORIAÇ (L')

[l ar'iu □ de sur'jak], [l ar'iu □ de sure'ak].

Nom désignant un petit ruisseau au Sud de la commune de Castéra. Il forme la limite avec le village de Soréac.

#### Attestations

1. 2002 frm. « L2 e lo Casterar que va lonh e – que va dinc a l'Arriu de Soriac. L1 e qu'a un nom aqueth arriu – l'Arriu de Soreac ? L2 l'Arriu de Soriac que hè partida de las Baishas de La Hita. » P-Ca-Dj.
2. 2002 gasc. « L2 lo Concòl L1 e qu'ei deu Casterar aquò ? L2 e – qu'ei deu Casterar – e – lo Casterar que va lonh e – que va dinc a l'Arriu de Soriac e » P-Ca-Dj 1932.
3. 2002 gasc. « L1 qu'a un nòm aqueth arriu – l'Arriu de Soreac ? L2 l'Arriu de Soriac que hè partida de las Baishas de la Hita L1 òc L2 mès que l'as enlà eh » P-Ca-Dj 1932.
4. 2002 gasc. [en cit.] « L1 qui èra aqueth Pelòt ? L2 c'était un homme qui se cachait dans les bois – il arrêtait les

personnes riches pour donner aux pauvres – comme Robin des Bois /// entre Soreac et Castéra il y a comme un grand ruisseau – il y a de l'eau que l'hiver – il se mettait là L1 coma s'apèra aqueth arriu ? L2 l'Arriu de Soreac – il y avait un grand pont et il se cachait là », P-Ca-Da 1908.

5. 2005 gasc. « l'Arriu de Soriac qu'ei la qui separa Casterar dab Soriac - que passa darrè'u Domec de Soriac /// l'Arriu de Dessús que deu èster acera ». P-Ca-DI 1925.
6. 2005 gasc. « qu'as las Baishas a la Hita /// qu'ei la partida qui's tròba entre l'Arriu de Soriac e aci /// a man dretha qu'ei las Baishas de la Hita ». P-Ca-DI 1925.

#### Encyclop.

7. 2002 gasc. « a la limita de Soriac qu'ei l'arriu ». P-Ca-De 1927.

**Rem.** L'habitant cité dans la cit. 4 apporte un discours historique de tout premier plan. Il s'agit ici d'un personnage célèbre originaire de Soréac : Jean Lamon dit Pélot l'aîné, bandit d'honneur bigourdan né en 1779 et décédé dans les prisons tarbaises en 1816.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *arriu* (→ § 2.16) + *de* + *Soriac* nom de commune située au Sud de Castéra (aujourd'hui graphiée <Soréac>), précédé de l'article.

**Coréf.** *l'Arriü dé Dessus*.

→ *Arriü dé Dessus (l')*, *Conquoï (lou)*, *Baches de la Hitte (las)*.

§ 2.19. **ARROUMÉGA** → *Rouméga (le)*.

§ 2.20. **AUBARE (L')** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra. Une seule attestation de ce microtoponyme est parvenue jusqu'à nous.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 1672 « Sy terre laborable au parsan appelé de-*l-Aubare* [*ms. Laubare*] ». TerrCastéra § 126.

#### Étymol. et hist.

Nom d'origine obscure, probablement à rapprocher de gasc. *aubà / aubar* s.m. "saule blanc" (RohlfsGasc. 306 ; DAG 20, 301, 465, 515, 516 ; dp. 1366, DAO 515, 4-1 ; FEW 24, 295a, ALBARIS), finale (à lire -é ?) difficile à expliquer ; issue de -ARIU > -è (RohlfsSuff § 26 ; RohlfsGasc. 557) par analogie avec les noms d'arbres fruitiers (cf. frm. *peuplier* ou gasc. *ceriser*), précédé de l'article.

**Rem.** Il est probable que l'on ait affaire ici à une évolution — peut-être une écriture fautive — du nom de lieu *Aubarou* bien représenté dans la documentation écrite des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.

→ *Aubarou (l')*.

§ 2.21. **AUBAROU (L')** †.

Nom disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus broqua au parsan de-*l-Aubarou* (*ms. delaubarou*) conf. [...] dernier terre commune ». TerrCastéra § 28.
2. 1672 frm. « Plus lab. au parsan de *l-Aubarrou* (*ms. laubarrou*) conf. devant terre commune ». TerrCastéra § 35.
3. ca 1700 frm. « Plus terre lab. a-*l-Aubarou* (*ms. alau barou*) conf. du-levant vaquant ». TerrCastéra § 27.
4. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-*l-Aubarou* (*ms. alau barou*), confronte du-levant vaquant ». TerrCastéra § 27.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *aubà / aubar* s.m. "saule blanc" (→ § 2.20.) et suffixe diminutif *-ou* (RohlfsSuff § 65, -ONE ; Ronjat 3, 364 ; RohlfsGasc. 563), précédé de l'article. Le nom est très probablement utilisé au singulier et en emploi générique afin de désigner un ensemble de saules blancs.

**Rem.** 1. La forme toponymique des cit. 3 et 4 présente une mécoupure.

2. Il convient de rapprocher le toponyme de *Auberat* et *Aubare*.

3. Nous relevons la réalisation de la spirante [ð] en position intervocalique à l'intérieur du mot.

→ *Aubare (l')*, *Auberat (l')*, *Cassoulets de l'Aubarou (les)*, *Tuyagas de l'Aubarou (les)*.

### § 2.22. AUBERAT (L') [l awbe'rat].

Nom désignant un terroir de Castéra.

#### Attestation

1. 2002 « L1 on son los de qui avetz logats ? L2 e be de l'aute estrem deu camin L1 coma aperatz aquò ? L2 qu'ei l'Auberat aqui - - après que n'i a au Viver ». P-Ca-Dj 1932.

#### Localisation

Notre unique informateur situe ce terroir dans la plaine de l'Estéous, à l'Est du bourg et en bordure de la route départementale 8.

#### Étymol. et hist.

De \**l'Aubaret*, avec métathèse  $a - e > e - a$ . Formation délexicale : de gasc. *aubà* (→ § 2.20.) et suffixe diminutif soit -ITTU OU -ELLU dont les issues se confondent en gascon (RohlfSuff § 38-39), précédé de l'article. La présence de l'article rend une dérivation en -ETU peu plausible.

**Rem.** Toponyme non documenté à l'écrit et connu de ce seul et, par ailleurs, excellent informateur.

→ *Aubare (l')*, *Aubarou (l')*, *Bioué (lou)*.

### § 2.23. AUBONA (L') → *Hont de l'Aubona (la)*.

### § 2.24. AUGAROS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestation

1. 1685 frm. « Quart de journal de pré au parsan de Augaros, confronte [...] dernier Jean Loubere, dessus Jean de Bear ». DénomCastéra.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *augà* / *augar* s.m. "terrain couvert de joncs, mares" (dp. 1336, DAO 235, 1170 ; FEW 24, 314b, ALGA) et suff. collectif -ous (Ronjat ; RohlfSuff. 168), graphié <-os> dans le document nous étant parvenu.

**Rem.** Le scribe de DénomCastéra notent (toujours) les <h> ou <f> placés à l'initiale. On repoussera donc un rapprochement avec *Haugarous* (→ Sénac).

### § 2.25. BACHES DE LA HITTE (LAS) // BASHES DE LA HITTE (LAS) / BAISHAS DE LA HITA (LAS) [las 'ba]s de la 'hitC].

Nom attesté depuis 1987 désignant une zone située à l'Est du bourg du Castéra.

#### Attestations

1. 1987 gasc. « Las Baches de la Hitte ». CrCastéra-Lou.
2. 2002 gasc. « las Baishas de la Hita ». P-Ca-Bm 1949.
3. 2002 gasc. « la Hita qu'ei delà aciu – on veges – on veges – pas aqueths prumèrs a l'aute – aus arbes aciu L1 au hons ? L2 oui – los camps que i van L1 aquò qu'ei euh – L2 las Baishas de la Hita L1 a L2 e aquò entà haut qu'ei la Hont ». P-Ca-Dj 1932.
4. 2002 gasc. « après qu'as las Baishas de la Hita ». P-Ca-Dj 1924.
5. 2002 gasc. [en cit.] « las Baches de la Hitte c'était vers chez Burgués en bas là-bas ». P-Ca-Da 1908.
6. 2002 gasc. « las Baishas de la Hita qu'ei presque a Soreac /// que i a camps e quauques petits bòsc ». P-Ca-De 1927.
7. 2005 gasc. « que vas trobar las Baishas tanben qu'as las Baishas a la Hita /// qu'ei la partida qui's tròba entre l'Arriu de Soriac e aci /// a man drete qu'ei las Baishas de la Hita ». P-Ca-DI 1925.

#### Encyclop.

8. 2002 « L1 las Baishas de la Hita ? L3 oui – c'est par là-bas en haut ça – en haut la Hont par là-bas – c'est dans les bas-fonds – mais nous on n'a pas du tout de terre – c'est de chez Mur par là-bas au fond ». P-Ca-Do 1921.

**Localisation**

Le référent est situé à proximité de la commune de Soréac. La pente est peu accentuée sur cette partie basse du coteau propice à la culture.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *baché* / *baisha* s.f. “bas-fond, vallée” (Palay ; à aj. FEW 1, 272b, \*BASSIARE) + *de* + NL *la Hitte* (→ § 2.139) désignant un lieu-dit voisin, précédé de *las*.

**Rem.** Il est étonnant que ce toponyme ne soit pas attesté avant 1987 étant donné son importante diffusion dans le code oral.

→ *Arriü dé Soriac (l')*, *Chemin rural n° 2 de la Hitte*, *Hitte (la)*, *Hount (la)*, *Hount dé la bache (la)*.

**§ 2.26. BAGNÈRES<sup>†</sup>**

Nom disparu désignant un terroir et une croix érigée à cet emplacement, au Sud-Est de Castéra sur la route de Soréac.

**Attestations**

1. 1876 frm. « Bagnères ». CarRoutHyd.

**Étymol. et hist.**

Nom attesté seulement sur la carte routière de 1876. Dénomination d'occasion déanthroponymique formée sur le NF *Baigneres*, attesté en 1672 dans le secteur (« Vigne vacquante a la Castaignere sy devant possédé par Arnaud Baigneres ». TerrCastéra § 2).

**Rem.** 1. Les habitants savent tous localiser une croix nommée en gascon *la Crotz de Banhèras*.  
2. La route de Soréac est également connue sous la dénomination *Ancienne route de Bagnères*. Il s'agissait de l'axe principal reliant Rabastens-de-Bigorre et Bagnères-de-Bigorre avant la construction de la RN 21 entre Rabastens et Tarbes, itinéraire plus pratique si on veut se rendre à Bagnères.

→ *Croutz dé Banhèras (la)*.

**§ 2.27. BARROC (LA) / BARRÒC (LA)<sup>†</sup>**  
**[la ba'rCk].**

Nom disparu après 2002 désignant un terroir au Nord de Castéra à la limite de Lescurry.

**Attestations**

1. 2002 gasc. [sans article] « L1 on avetz las cabalas ? L2 las cabalas que las as aquiü – au miei hèit de Lescurri e deu Casterar – a Barròc ». P-Ca-Dj 1932.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
2. 2002 gasc. « L2 que n'èi ua parcèla qui ei de Lescurri – qu'arrivava deu Lazara L1 coma l'aperatz alavetz ? L2 lo prat deu Lazara - - e – l'aute que s'apèra – de l'aute estrem s'aperava *la Barròc* – on i avèva vèrns L1 on ei aquò ? L2 e be qu'ei detràs – qu'ei suu hèit de Lescurri – l'arriu que passa au mei ». P-Ca-Dj 1932.

**Encyclop.**

3. 2002 « L1 a Barròc – en baish aquiü on ei l'arriu ? L2 on ei la reserva tiò – l'arriu que passa entremei los – entremei çò qui ei lo hèit de Lescurri e çò qui èi jo a l'estrem – qu'ei tot çò de mié – mès enfin aquera parcèla qu'ei deu hèit de Lescurri – après que devaras entà baish - - que devaras presque dinc au petròl ». P-Ca-Dj 1932.

**Localisation**

Le référent est un terroir traversé par le Ruisseau du Therme de Lescurry.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

**Rem.** Ce toponyme n'était, semble-t-il, connu que d'une seule personne aujourd'hui disparue.

**§ 2.28. BASH (LOU QUARTIER DÉ) / BAISH (LO QUARTIÈR DE)**  
**[lu kar'tje de 'ba].**

Nom servant à distinguer les deux quartiers du bourg de Castéra.

**Attestations**

1. 2002 gasc. « L1 au vilatge cada quartier qu'avè un nòm ? L2 a lo quartier de Haut e lo quartier de Baish ». P-Ca-Dj 1932.
2. 2002 gasc. « qu'aperàvan lo Casterar – lo quartier de Baish – lo quartier de Haut ». P-Ca-Dj 1932.
3. 2002 gasc. « lo quartier de Haut e aciù qu'ei lo quartier de Baish ». P-Ca-DI 1924.
4. 2002 gasc. « L1 donc que i avè lo quartier de Haut – L2 lo quartier Haut – lo quartier Baish e lo quartier Nere – mès aquò ne sabi pas qui l'avè sortit aqueth truc ». P-Ca-Dr 1939.
5. 2002 gasc. « quartier deu Haut e quartier de Baish – capsús e capvath ». P-Ca-VI 1919.
6. 2005 gasc. « L2 aciù qu'ei lo quartier de Haut - e entà baish - de l'aute costat lo quartier de Baish /// a partir deu Quartier Negre de qui apèras tu - qu'aperàvam aquò la Carrèra de Baish L3 non la Carrèra de Capsús ». P-Ca-DI 1925.

*Encyclop.*

7. 2002 [sous forme d'appellatif] « tà la halhòla de Sent Jan que hèvam còrrer los gatges – que los penjàvam – cada un son costat – haut a l'escòla – baish a la crotz ». P-Ca-VI 1919.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *quartié* / *quartier* emprunté au frm. *quartier* s.m. “partie d'une ville” (Palay ; FEW 2, 1425a, QUARTUS) + *dé* / *de* + gasc. *bach* / *baish* s.m. “bas” (Palay ; FEW 1, 275a, BASSUS), précédé de l'article gascon.

**Rem.** 1. Cet appellation toponymique est très répandue chez les villageois.

2. On oppose le *quartier de Baish* au *quartier de Haut* (v. article à ce sujet → Mansan).

3. L'évocation de cette distinction de quartier a fait ressurgir une autre appellation – peu flatteuse pour certains – *le quartier Nègre* (→ § 2.179.).

4. La cit. 7 rappelle les pratiques festives et calendaires de la Saint Jean et le rituel de « hèr còrrer los gatges ». Les jeunes hommes se réunissaient la nuit de la Saint Jean pour transporter — jusqu'à l'école pour le quartier de Haut, ou à la croix pour le quartier de Baish — divers objets qu'ils subtilisaient sous les granges ou dans les champs (volets, charrues, chars, etc.). Le lendemain chaque propriétaire essayait de récupérer son bien — parfois en haut d'un chêne, ou comme cela a été également rapporté — après avoir replacé les roues démontées d'un tombereau ou d'un char.

→ *Carrère dé Bash (la)*, *Carrère dé Capsús*, *Haiüt (quartier dé)*, *Nègre (quartier)*.

§ 2.29. **BASHE** → *Hount dé la bache (la)*.

§ 2.30. **BÉDAT (LOU) / BEDAT (LO)**

[lu be'ðat], [lu βe'rat].

Nom désignant un terroir dans la plaine de l'Estéous à l'extrémité Est de la commune de Castéra. On connaît également ce toponyme dans la commune voisine, à Lescurry. Les attestations écrites s'interrompent en 1809.

**Attestations**

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus pred au parsan deu Bedat confronte [...] dernier chemin publicq ». TerrCastéra § 16.
2. 1672 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au parsan deu Bedat, confronte [...] dessus chemin pub. et debat ruisseau terme de-Lescurri ». TerrCastéra § 84.
3. 1672 gasc. [en cit.] « Plus sa part en brana au parsan deu Bedat proche Lescurri, confronte devant dessus et debat bois commun dudit lieu et dernier chemin publicq ». TerrCastéra § 93.
4. 1685 frm. « Plus le mesme que dessus [Jean Loubere] pousede au parsan de Bedat deux journaux de pré conf. devant Jean Loubere dernier chemin public ». DénombCastéra.
5. 1685 frm. « Jeanet Loubere [...] pousede au parsan de Bedat deux journaux de pré confronte devant Jean Loubère, dernier chemin public ». DénombCastéra.
6. ca 1700 frm. « Plus tuiaga au parsan du Bedat proche le bois de Lescurri confronte du-levant, midy, septantrion bois commun, du couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 77.
7. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga au parsan deu Bedat, confronte [...] septantrion ruisseau terme de Lescurry ». TerrCastéra § 88.
8. 1809 frm. « Quartier du Bedat ». CnCastéra.
9. 2002 gasc. « i a lo Berat qu'ei lo baish de cap a l'Estèus » P-Ca-Bm 1949.
10. 2002 gasc. « aciù lo quartier lo Bedat » P-Ca-Ba 1907.
11. 2005 gasc. « lo Bedat qu'ei baish - que separa Lescurri dab lo Casterar baish aciù avant d'arribar au baish /// tots aqueths camps qu'ei lo Bedat ». P-Ca-DI 1925.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

12. ca 1700 frm. « Plus terre labourable apelle *au Bedat* confronte [...] couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 16.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : d'agasc. *bedat* s.m. "terrains mis en défens" (Lespy ; FEW 14, 358b, VĚTARE). Coromines dans *El parlar de la Vall d'Aran* voit là l'équivalent du catalan *vedat* « el bosc o herbes que es reserven », précédé de l'article gascon.

Aujourd'hui désuet le vocable n'est attesté que dans la toponymie.

**Rem.** La cit. 9 donne une forme hyperlocale de ce toponyme réalisé [lu βe'rat]. Cette évolution s'explique par le fait que notre zone se trouve (en partie) comprise dans un espace linguistique où *-d-* > *-r-* en position intervocalique (*abitada* > *abitara*, enq.pers. ; Ronjat).

→ *Bedat de Debat (le)*, *Bedat de Dessus (le)*.

### § 2.31. **BEDAT DE DEBAT (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au parsan deu Bedat de-Debat confronte [...] dessus chemin publicq et debat Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 89.
2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au Bedat Debat, confronte [...] septantrion Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 59.
3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au Bedat de Debat confronte [...] septantrion Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 59, 80.

#### Localisation

Le référent est un terroir situé au Nord de la commune, dans la plaine de l'Estéous et sur le flanc Est du coteau, à la limite de la commune de Lescurry.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *bedat* s.m. (→ § 2.30.) + *de* + gasc. *debat* / *devath* s.m. "au Nord" (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 2, 140, VALLIS), précédé de *le*.

→ *Bédât (lou)*, *Bedat de Dessus (le)*.

### § 2.32. **BEDAT DE DESSUS (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. ca 1700 frm. « Plus terre lab. au parsan du Bedat de Dessus conf. [...] septantrion ruisseau [...] ». TerrCastéra § 59.
2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan du Bedat de Dessus, confronte [...] septantrion ruisseau ». TerrCastéra § 59.

#### Localisation

Le référent est situé dans la même zone que le Bedat de Debat c'est à dire légèrement au Sud du ruisseau faisant limite entre Castéra et Lescurry, au Nord-Est de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *bedat* s.m. (→ § 2.30.) + *de* + gasc. *dessus* adj. inv. "au Sud" (LespyR ; Palay ; sens à aj. FEW 12, 464b, SURSUM "partie supérieure, la plus haute"), précédé de *le*.

→ *Bédât (lou)*, *Bedat de Debat (le)*.

### § 2.33. **BERNATTA (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus bernata au-parsan deu Bernata confronte [...] dernier et debat l-Agau ». TerrCastéra § 22.
2. 1672 gasc. gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au-parsan deu Bernatha confronte [...] dernier l-Agau ». TerrCastéra § 22.
3. 1672 gasc. [en cit.] « Plus bernatha au-parsan deu Bernatha confronte [...] dernier l-Agau du Molin ». TerrCastéra § 40.
4. ca 1700 frm. « Plus bois au Bernatta, confronte [...] couchant l-Agau terme de Dours ». TerrCastéra § 6.
5. ca 1700 frm. « Plus bernatta au Bernatta, confronte [...] bernatta du Barbarat, couchant et septantrion l-Agau ». TerrCastéra § 20.

6. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au Bernatta et Darre l-Agalotte, confronte du-levant l-Agalotte, couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 24.
7. ca 1700 frm. « Plus bernata et terre labourable et bois au Bernatta, conf. [...] couchant l-Agau du Molin, debat bernatta de la comunaute ». TerrCastéra § 30.

#### Encyclop.

8. ca 1700 « Plus terre labourable audit lieu [Bernatta et Darre l-Agalotte], confronte du-levant l-Agalotte, midi terre de l-eglize couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 24.
9. 2005 « que n'i avè pertot avant vernatars e ». P-Ca-Dl 1925.

#### Localisation

Le référent est localisé au Nord-Ouest de la commune à proximité du canal de l'Alaric (cit. 1, « Agau ») et du canal de l'Agalotte (cit. 8).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bernata* / *vernatar* s.m. “aunaie” (LespyR ; Palay ; DAG 501, 503 ; FEW 14, 299b, VERNO-), précédé de *le*.

- Rem.** 1. La cit. 5 donne un confront « bernatta du Barbarat ». Le terme *Barbarat* n'est pas toponymisé. Il s'agit probablement d'un nom de personne, vraisemblablement un propriétaire mitoyen.  
2. Le toponyme apparaît aussi comme appellatif dans la cit. 3 et dans une forme graphique différente.

→ *Agau (l')*, *Agau dou Mouli (l')*, *Dernier l'Agalotte*.

#### § 2.34. BIOUSÉ (LOU) / VIVÈR (LO)

[lu bi'ue], [lu bi'ue].

Nom largement attesté désignant une zone de plaine boisée dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus un camp au parsan deu Bibé sy devant possédé par Guilhèm Dufaur, baile ». TerrCastéra § 2.
2. 1672 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au-parsan deu Biué ». TerrCastéra § 56.
3. 1685 frm. « Demy journal de pré au parsan du Viuuie ». DénombCastéra.
4. 1685 frm. [sans article] « Domenge Capdeville [...] pousede au parsan Biuuie demy journal pré ». DénombCastéra.
5. ca 1700 frm. « Plus pred au Biué confronte [...] midi vaquant ». TerrCastéra § 42.
6. ca 1700 frm. « Plus terre au Bibe confronte septantrion chemin publiq ». TerrCastéra § 51.
7. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au parsan deu Bibe ». TerrCastéra § 56.
8. ca 1700 frm. « Plus terre laborable au Biü ». TerrCastéra § 85.
9. 2002 gasc. « lo bòsc lo Vivèr – que i a ua sorça e un abrevuèr entà hèr béver lo bestiar » P-Ca-Ba 1907.
10. 2002 gasc. « L1 on son los de qui avetz logats ? L2 eh be de l'aute estrem deu camin L1 coma aperatz aquò ? L2 qu'ei l'Auberat aqui - - après que n'i a au Vivèr ». P-Ca-Dj 1932.
11. 2002 gasc. « qu'as lo Vivèr – en bordura de la rota ». P-Ca-Dj 1924.
12. 2002 gasc. [en contexte mixte] « lo Vivèr tiò – il y a la fontaine ». P-Ca-Dr 1939.
13. 2002 gasc. « que i ei après lo Vivèr – après que i a - - lo Uerat per'ciu baish de cap lo bòsc ». P-Ca-Lm 1927.
14. 2002 gasc. « lo Vivèr – que i a sorças e que i a un machine de hèr béver las vacas - - un pareish – que i a un bacin ». P-Ca-Pe 1922.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

15. 2002 gasc. « L1 lo petit bòsc de qu'i a aciu baish - - L2 que s'apèra *lo Vivèr* ». P-Ca-Bm 1949.
16. 2002 gasc. « aqui que i a *lo Vivèr* qu'aperam – que i a ua hont ». P-Ca-Vl 1919.
17. 2002 gasc. « L1 a on ei ? L2 e be – aceth bòsc aciu – que i a ua hont – èi tostemp aperat *lo Vivèr* jo L1 ne i ei pas suu plan aquò L2 ò si – que i deu èster suu plan L1 nani – ne i ei pas L2 ne i ei pas suu plan - - a - - ». P-Ca-Vl 1919.

#### Encyclop.

18. 2002 gasc. « L1 n'ei pas portat suu plan L2 qu'ei comunau ». P-Ca-Bm 1949.
19. 2002 gasc. « L2 que i van càger los cassos – qu'ei domatge L1 que i a ua hont ? L2 oui la hont qu'ei haut – e que l'avem captada ». P-Ca-Dj 1932.
20. 2002 gasc. « L1 i a ua hont ? L2 tiò – que i ei la hont – que i a un abrever entà las vacas – escalèrs - - qu'ei beròi ». P-Ca-Dr 1939.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bibè* / *vivèr* s.m. “pièce d'eau dans laquelle on conserve le poisson, vivier” (LespyR ; Palay ; FEW 14, 574a, VIVARIUS), précédé de *lou/lo*.

- Rem.** 1. Le référent est un terroir de champs et de prés abritant une source abondante.  
2. Ce bien communal a été utilisé comme pacage jusqu'en 2005.  
3. Le nombre de cit. et la diversité des témoins, au nombre de 9, renseignent sur la vitalité — dans le code

oral — de ce toponyme pourtant absent de l'ensemble de la documentation écrite administrative depuis *ca* 1700.

4. ALG 95 donne au mot la traduction “rejeton”.

→ *Auberat (l')*.

### § 2.35. **BOSC (LOU) / BÒSC (LO) [lu 'bC]**.

Nom désignant un terroir situé à l'Est de la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus une bosigue au parsan deu Bosq, confronte devant et debat bois commun ». TerrCastéra § 99.
2. *ca* 1700 gasc. [en cit. avec ajout d'un adj.] « Plus pred et brouqua au-parsan deu-Bosq comun, confronte du-levant bois comun ». TerrCastéra § 80.
3. 2002 gasc. « lo Bòsc per'ciu baish qu'èran pacatges – qu'èra comunau – que i anàvam vaquèrs » P-Ca-Ba 1907.
4. 2005 frm. « lo Bòsc qu'ei aciu baish ». P-Ca-DI 1925.

#### Localisation

Le référent est situé en bordure du bois, à proximité du cours d'eau l'Estéous.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bosc / bòsc* s.m. “bois” (LespyR ; Palay ; DAG 471 ; ALG 118 ; FEW 15/1, 192b, \*BOSK-), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Il s'agit de biens communaux dans lesquels les habitants faisaient pacager leur bétail.

2. Il pourrait s'agir du coréférent du *Bosc dé Sent Īan* situé dans les environs.

→ *Bosc dé Sent Īan (lou), Hons deu Bosq (lou)*.

### § 2.36. **BOSC DÉ SENT ĪAN (LOU) / BÒSC DE SENT JAN (LO) [lu 'bC] de 'sē 'jã]**.

Nom désignant un bois dans les confins Est de la commune de Castéra, près du ruisseau l'Estéous.

#### Attestation

1. 2002 gasc. « L1 perqué ? L2 au cap que i a lo Bòsc de Sent Jan ». P-Ca-Dr 1939.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *bosc / bòsc* s.m. “bois” (→ § 2.35.) + *de* + hagnonyme gasc. *sent Jan* (Palay), précédé de *lou*.

**Rem.** Ce toponyme pourrait être un coréférent du terroir *lou Bosc* situé également dans cette zone.

→ *Bosc (lou), Cami dé Sent Īan (lou)*.

### § 2.37. **BOSQUET DE LA HITTE (LE) †**.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. *ca* 1700 frm. « Plus garrabosta au Bosquet de la Hitte ». TerrCastéra § 33.
2. *ca* 1700 frm. « Plus sa part de garrabosta au Bosquet de la Hitte, confronte [...] du-septantrion Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 42.

#### Encyclop.

3. 1672 frm. « Plus possede une lande appellé de la Hitte de contenance de cent cinquante journaux confronte dorient avec les landes et bois de la Hitte appartenantes audit seigneur [...] midy terroir de Soriac ». TerrCastéra § 5.

#### Localisation

Le référent est probablement le petit bois situé à l'Ouest du terroir la Hitte aux abords de las Castagnères, à la limite de la commune de Soréac.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *bo(u)squét* / *bosquet* s.m. “bosquet; petit bois” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 471 ; à aj. FEW 15/1, 198b, \*BOSK-) + *de* + NL *la Hitte* (→ § 2.139), précédé de l'article.

→ *Chemin de la Hitte, Hitte (la)*.

**§ 2.38. BUERAT (LOU) / BUERAT (LO)**

[**lu βwe'rat**].

Nom d'un terroir de la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 2002 gasc. [avec hypercorrection] « L2 que i ei après lo Viver – après que i a - - lo Uerat per'ciu baish de cap lo bòsc L1 lo Uerat ? L2 Buerat - - entremei Lescurri e lo Casterar L1 qu'ei un bòsc ? L2 que i a bòsc – que i a camps – que i a prats ». P-Ca-Lm 1927.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 2002 gasc. « L1 coma ditz ? L2 au Buerat L1 n'i ei pas suu plan L2 mès qu'ei marcat atau – *Buerat* suu plan L1 l'èi pas vist L2 m'estoneré ». P-Ca-Lm 1927.

**Localisation**

Notre unique informateur situe le référent au Nord-Est de la commune, hors du bourg, près de la limite de la commune de Lescurry.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

- Rem.** 1. Il s'agit d'un quartier dans lequel on trouve des prés, des champs et des bois.  
 2. L'habitant semble étonné de l'absence du toponyme sur les plans du cadastre (cit. 2).  
 3. La cit. 1 rend compte de l'importance qu'il y a de s'assurer de la prononciation des noms lors des enquêtes toponymiques.

**§ 2.39. CAM DE METAU (LE)<sup>†</sup>**

Nom disparu désignant un terroir de Castéra. Il est attesté dans les deux livres terriers à notre disposition.

**Attestations**

- IV.1.1. ca 1700 frm. [au pluriel et avec cacographie] « Plus terre labourable au parsan des Camps de-Mettou, confronte [...] midi le Rieu terme de Soureac ». TerrCastéra § 20.

- IV.1.2. ca 1700 gasc. [en cit., au pluriel avec variante ou cacographie au déterminant] « Plus pred as Camps de-Mittou, confronte [...] midy Ruisseau terme de Soureac ». TerrCastéra § 79.

- IV.1.3. ca 1750 frm. « Menginou de Soreac tient une piece de terre labourable au terroir du Castéra, parsan du Cam de Metau, confronte devant et dessus Ruisseau terme de Soreac ». TerrCastéra § 84, en rajout.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

- IV.1.4. 1672 frm. au pluriel « Plus un préd au-parsan des Camps appelé *de Metau* confronte [...] dessus Ruisseau terme de Soriac ». TerrCastéra § 23.

- IV.1.5. 1672 gasc. [en cit.] « Jean Beaudean dit Menginou tient et possède au terroir de Castéra et parsan deu Camp appelé *de Métau* terre bosigue, confronte devant et dessus Ruisseau terme de Soriac ». TerrCastéra § 150.

- IV.1.6. 1672 frm. au pluriel « Plus bosigue au-parsan des Camps appelé *de Metau*, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Soriac ». TerrCastéra § 155.

**Localisation**

Le toponyme désigne une zone située au Sud de Castéra, à la limite de la commune de Soréac.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *càm(p)* / *camp* s.m. “champ” (→ § 2.50.) + *de* + NF *Metau* (Fordant 633, qui signale le nom dans cette graphie en Vendée. Il existe en Gironde graphié *Mettaud*), précédé de l'article *le*.

- Rem.** 1. La préposition contracte gasc. /aus/ graphiée <as> dans la cit. 2 est conforme à l'usage oral actuel.  
 2. La cit. 3 donne le gascon « *càm(p)* » dans une graphie respectueuse de la forme phonétique, prononcé [kam] dans notre zone où -p final est fortement amuï.

→ *Methau, Ruisseau terme de Soréac*.

## § 2.40. CAMI DÉ LA CATÏN (LOU) / CAMIN DE LA CATIN (LO) [lu ka'mi de la ka'ti].

Nom désignant une tronçon du chemin longeant l'Alaric à Castéra, section A.

**Attestations**

1. 2002 gasc. « Cascaret – e que i a lo Camin de la Catin ». P-Ca-Bm 1949.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi étimologique.]
2. 2005 gasc. « la Catin qu'ei baish aciu - tanben lo camin de Lescurri - que i a plusiurs nòms sabes suu mèma quartièr /// lo Cascaret e lo Camin de la Catin - la Catin qu'èra ua qu'avè la maidon a - baish au bèth cuenh aquiù detràs lo pont - aquera Catin ». P-Ca-DI 1925.

*Encyclop.*

3. 2002 « L1 que i avè ua hemna qu'aperavan la Catin ? L2 qu'ei aquiù jà – de Cascaret qu'ei – qu'èi tostemp aperat atau ». P-Ca-Lj 1933.
4. 2002 « L1 e donc l'Agalòt que n'i a un costat a Casterar e l'autè costat a Dors ? L2 qu'ei a cabarrèr [capdarrèr] – lo pont – deu prumèr pont de qui devara deu Casterar L1 avant l'agau ? L2 qu'ei un braç de l'agau – lo molin deu Castaing - - qu'ei meslèu ua partida de la Catin aquò – n'at sei pas jo – deus vielhs ne i a pas mes tanben entà díser los nòms ». P-Ca-Lj 1933.
5. 2002 « L1 qué i a coma sobriquets de maidons ? L2 la Catin – au camin de qui va a Lescurri – entremei los dus canals ». P-Ca-De 1927.
6. 2002 « lo Molin – que i èi ua auta parçèla de qui aperam la Catin – ua auta maidon que i avè au cuenh - - detràs lo pont ». P-Ca-De 1927.
7. 2002 « que i avèua ua maidon e la hemna que s'aperava Catin – que pareish ». P-Ca-Bm 1949.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî* / *camin* s.m. “chemin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 145b, CAMMINUS) + *de* + *la* + NP *Catin*, diminutif du prénom *Catarine/a*, précédé de *lou*.

**Rem.** 1. Le déterminant *Catin* désignait aussi un nom de maison aujourd'hui disparue, ainsi que les terres attenantes.

2. Récemment lors de la mise en place de la signalétique la municipalité a proposé cet toponyme aux riverains qui l'ont refusé (pour le motif qu'ils le jugeait grivois). Ils ont préféré la création d'un appellatif « Chemin de l'Alaric ».

**Coréf.** *Chemin de Pecos, Chemin de l'Alaric.*

→ *Agau (l'), Cascaret, Chemin de l'Alaric, Chemin de Pecos.*

## § 2.41. CAMI DEBAT (LOU) // CAMI DÉBAT (LOU) / CAMIN DEVATH (LO) [lu ka'mi de'bat].

Nom désignant un terroir au Nord de la commune de Castéra, section B.

**Attestations**

1. 1809 gasc. [en cit.] « Quartier de Cami de Debat ». CnCastéra.
2. 1987 gasc. [en cit.] « Cami Debat ». CrCastéra-Lou.
3. 2002 gasc. « Camin Devath - en baish » P-Ca-Bm 1949.
4. 2002 gasc. « L2 lo Camin Devath qu'ei ça'm par au bèth pè deu Latapia aquiù L3 là-bas en bas ». P-Ca-Do 1921.

*Encyclop.*

5. 2002 gasc. « L1 i a lo Camin Devath ? L2 aquò qu'ei lo de Lescurri ». P-Ca-De 1927.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî* / *camin* s.m. “chemin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 145b, CAMMINUS) + *debat* / *devath* adj. inv. “au Nord” (→ § 2.31.), précédé de l'article.

**Rem.** Le terme *cami* est attesté ici à partir de 1809 et semble alors d'un usage récent. Il semble qu'on lui préfère dans la documentation ancienne le français « rue » ou le gascon « carrere ».

**Coréf.** *la Carrere de Debat, Rue de Debat.*

→ *Carrere de Debat (la), Rue de Debat.*

## § 2.42. CAMI DÉBAT (LOU) / CAMIN DEVATH (LO) [lu ka'mi de'bat].

Nom désignant un chemin situé au Nord-Est du bourg de Castéra à quelques mètres de l'embranchement

des routes de Pouyastruc et Bouilh-Péreuilh.

### Attestations

1. 2002 gasc. « qu'ei lo Camin Devath – quan arribas a l'embranchement de las rotas – çò de gaucha qu'ei la Peirassèra – au pè deu Latapia – avant d'arribar aus Quate Camins ». P-Ca-Dr 1939.
2. 2002 gasc. « L1 e lo cadau baish ? L2 qu'ei de Latapia – au Camin Devath ». P-Ca-Pe 1922.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cami* s.m. “chemin” (→ § 2.41.) + *debat* adj. inv. “au Nord” (→ § 2.31.), précédé de l'article.

**Rem.** Cet odonyme n'est attesté que dans le code oral.

→ *Peirasse (la)*, *Qüate Camis (lous)*.

### § 2.43. CAMI DÉ LA GLÈÏSE / CAMIN DE LA GLÈISA [ka'mi de la 'glɛjɔC].

Nom composé désignant un chemin au Nord du bourg de Castéra.

### Attestation

1. 2005 « Camin de la Glèida qu'ei aqueth ». P-Ca-DI 1925.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cami* / *camin* s.m. “chemin” (→ § 2.41) + *de* + *la* + *glèyse* / *glèisa* s.f. “église” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 203a ECCLESIA).

**Rem.** [d] intervocalique aboutit à la spirante [ð] dans le parler de notre zone.

→ *Eglize (l')*.

### § 2.44. CAMI DÉ LA HOUNT (LOU) / CAMIN DE LA HONT (LO) [lu ka'mi de la 'hũ].

Nom désignant une voie non goudronnée au Sud-Est de la commune de Castéra.

### Attestations

— [Avec second terme traduit par français *fontaine*.]

1. 1672 frm. « Plus verger et préd tout tenant auparsan de Marque Dehore confronte [...] dessus Chemin de la Fontaine » TerrCastéra § 9.
2. 1672 frm. « Jean Vielamur dict Piloy tient maison, parc, jardin au-parsan de Marque Debat, confronte devant Pey de Lassus, dernier sa terre, dessus Chemin de-la-Fontaine et debat Chemin de la-Borde ». TerrCastéra § 45.
3. 1672 frm. « Arnaud de Serem dit Labat tient maison, parc, verger et pred tout tenant au-parsan d'Entre les Chemins de-la Fontaine, confronte [...] debat Chemin de-la-Fontaine ». TerrCastéra § 54.
4. 1672 frm. « Terre laborable au mesme parsan [Marque Dehore], ayant apparteneu cy devant a-la-Peberatte, confronte [...] dessus Chemin de la Fontaine ». TerrCastéra § 76.
5. 1672 frm. « Plus pred au parsan d'Entre les Chemins de-la Fontaine, confronte [...] dessus Chemin de la Fontaine ». TerrCastéra § 158.

— [Avec francisation du second terme *font*.]

6. ca 1700 frm. « Plus verger a Marque de Hore confronte [...] midi Chemin de la Fontaine ». TerrCastéra § 26.
7. ca 1700 frm. « Plus vergér au-parsan de-Marque de Hore, confronte [...] midi Chemin de la-Font ». TerrCastéra § 10.
8. ca 1700 frm. « Plus verger a Marque de Hore confronte [...] midi Chemin de la Fontaine ». TerrCastéra § 26.
9. ca 1700 frm. « Plus vergér au-parsan de-Marque de Hore, confronte [...] midi Chemin de la-Font ». TerrCastéra § 10.
10. ca 1700 frm. [dans une forme francisée] « Plus terre labourable a-Marque Debat confronte [...] midy Chemin de la Font ». TerrCastéra § 25.
11. ca 1700 frm. [dans une forme étymologique] « Plus verger au-parsan de Debat, confronte [...] midi Chemin de la Font, couchant chemin publiq ». TerrCastéra § 40.

— [Avec second terme en gascon et en graphie médiévale *ho<u>nt*.]

12. ca 1700 frm. « Plus verger a Marque Dessus appelle a Caparieus, confronte devant et dessus au ruisseau [...] debat Chemin pub. de la Hont ». TerrCastéra § 6.
13. ca 1700 frm. « Plus pred a-la Hont, confronte [...] midy et couchant Chemin pub. de la Hont ». TerrCastéra § 6.
14. ca 1700 frm. « Plus verger au parsan de la Pistolia, confronte [...] du septantrion Chemin de la Hont ». TerrCastéra § 9.
15. ca 1700 frm. « Plus verger a-Marque Dehore confronte [...] midi Chemin de la Hont ». TerrCastéra § 12.
16. ca 1700 frm. « Plus verger audit parsan [au-Caparieux], confronte [...] septantrion Chemin de la Hont ». TerrCastéra § 22.
17. ca 1700 frm. « Hers dé Jean Gardey tiennent maison, parc, jardin, verger a-Marque Debat, confronte [...] midi Chemin de-la Hont ». TerrCastéra § 30.
18. ca 1700 frm. « Plus pred au-parsan de la Fontaine, confronte du levant et midy Chemin de la Hont, couchant pred de la comunaute ». TerrCastéra § 32.
19. ca 1700 frm. « Hèrs dé Péy du Sérin Labat tient maison au Clos de Labat, confronte levant Chemin de la Hont [...]

- couchant [...] chemin public, septantrion chemin public de-service ». terrCastéra § 38.  
 20. ca 1700 frm. « Plus verger Entre les Chemins, confronte [...] midi, septantrion Chemin de la Hont ». TerrCastéra § 71.  
 21. 2005 gasc. [En discours oral] « lo Camin de la Hont qu'ei lo camin de qui passa davant lo Vergés aciu e d'on ei la hont ». P-Ca-DI 1925.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cami* / *camin* s.m. “chemin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 145b, CAMMINUS) + *de* + NL *la Houn(t)* (→ § 2.146.), précédé de l'article gascon.

**Rem.** 1. L'odonyme Chemin de la Fontaine précède les formes Chemin de la Hont et Chemin de la Font, cette dernière étant une forme reconstituée.

2. Une nouvelle forme toponymique a été créée en 2007. C'est cette dernière (en version bilingue) qui est utilisée pour la signalisation (v. en coréf.).

**Coréf.** *Passejada de la Hont, Promenade de la Fontaine.*

→ *Chemin de la Borde, Caparrieux (les), Clos de Labat (le), Debat (Parsan de), Entre les Chemins de la Hont, Fontaine (la), Hount (la), Marque Debat, Marque Dehore, Marque Dessus, Passejada de la Hont, Pistolie (la), Promenade de la Fontaine.*

### § 2.45. CAMI DÉ SENT-ÏAN (LOU) / CAMIN DE ST-JAN (LO) [lu ka'mi de 'sē 'jã].

Nom désignant une voie recouverte de terre et cailloux au Nord-Est de la commune de Castéra. Il s'agit d'un faux plat prenant naissance au niveau de la route départementale et conduisant au ruisseau l'Estéous dans la direction de la commune de Saint-Sever-de-Rustan, autrefois haut lieu religieux et administratif doté d'une abbaye et constitué en bastide.

**Attestations**

- 2002 gasc. « lo Camin de Sent Jan » P-Ca-Ba 1907.  
— [En contexte métalinguistique.]
- 2002 gasc. « L2 i a lo Camin de Sent Jan tanben L1 on ei aqueth camin ? L2 qu'ei lo camin qui devara de la departamentala de Rabastens a Poiastuc dinc a l'Estèus – dinc au petròle de Lescurri – qu'ei tot deu Casterar ». P-Ca-Bm 1949.  
• [Et en emploi autonymique.]
- 2002 gasc. « L1 lo Camin de Sent Joan ? L2 Sent Jan ». P-Ca-Dr 1939.
- 2005 gasc. « lo camin de Sent Jan qu'ei lo camin de qui devara lo qui't didèvi lo Camin de Sent Sever - ací que l'aperàvam lo Camin de Sent Jan - Sent Jan que va - tot lo quartier aqui que rejoeh lo bòsc qué ». P-Ca-DI 1925.

*Encyclop.*

- 2002 « L1 perqué ? L2 au cap que i a lo bòsc de Sent Jan ». P-Ca-Dr 1939.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de gasc. *cami* / *camin* s.m. “chemin” (→ § 2.40.) + *de* + hagnonyme gasc. *sent Jan*, précédé de l'article.

**Rem.** 1. L'utilisateur de la cit. 3 rectifie notre proposition trompeuse *Joan* pour la corriger en *Jan*, forme gasconne plus moderne du même nom.

2. La cit. intégrée dans la sous-rubrique encyclopédique renseigne aussi à propos de l'enquête de terrain. En réponse à notre question concernant la motivation de l'odonyme (« perqué ? ») un nouveau microtoponyme non attesté par ailleurs est mentionné par l'informateur.

3. D'après le même utilisateur (cit. 5) l'odonyme doit être rapproché du toponyme *Bòsc de Sent Jan* qui est perçu comme motif.

→ *Bosc dé Sent-Ïan (lou), Cami de St Sever, Chemin de Saint Sever.*

### § 2.46. CAMI DE SENT SEVER (LE)<sup>†</sup>.

Nom désignant un terroir au Nord-Est de la commune de Castéra.

**Attestations**

- 1672 frm. « Plus broqua au parsan du Chemin de Sen Sebe (ms. Sensebe), confronte [...] debat Ruisseau de Lescurri ». TerrCastéra § 79.
- 1672 frm. « Plus broqua au-parsan du Chemin de Sen Sebé (ms. Sensebé), confronte [...] dessus terre vacquante et debat Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 121.

3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au Cami de St Sever ». terrCastéra § 63.

#### Encyclop.

4. ca 1700 « Plus terre labourable audit lieu [Cami de St Sever], confronte [...] couchant vaquant, septantrion le-Rieu terme de Lescurri ». TerrCastéra § 70.

#### Localisation

Le référent consiste en une zone de terrains situés dans la plaine de l'Estéous, à proximité du chemin du même nom.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cami / camin* s.m. “chemin” (→ § 2.41.) + *de* + *Saint-Sever* nom d'une commune située à 5 kilomètres à l'Est de Castéra, précédé de l'article.

**Rem.** Le nom a disparu en tant que toponyme.

→ *Cami dé Sent-ÿan (lou), Chemin de Saint Sever.*

#### § 2.47. CAMI DÉ LAS TRÈTES (LOU) / CAMIN DE LAS TRÈTAS (LO) [lu ka'mi de lax 'trətə].

Nom désignant une voie non goudronnée située sur les hauteurs, à l'Est du bourg de Castéra.

#### Attestations

1. 2005 gasc. « las Trètas qu'ei haut - la Hont qu'ei aqui - que montas tot dret - que viras - après ent'anar au Camin de las Trètas que continas ». P-Ca-DI 1925.
2. 2005 gasc. « meslèu que de virar a dreita un aute còp que continas aqui aqueth petit camin mès qu'entras de suite deguens los bòsc - aquò qu'ei lo Camin de las Trètas ». P-Ca-DI 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cami / camin* s.m. “chemin” (→ § 2.41.) + *de* + *las* + gasc. *treyte / trèta, trèta* s.f. “terrain défriché” (LespyR et Palay donnent *treytè / treitèr* ; à aj. FEW 13/2, 184, TRAHÈRE) au pluriel, précédé de *lou/lo*.

→ *Conquoï (lou), Hount (la), Trètes (las).*

#### § 2.48. CAMIN DE L'ALARIC → *Chemin de l'Alaric.*

#### § 2.49. CAMIN DE LA CASTAGNÈRE → *Chemin de la Castanhèra.*

#### § 2.50. CAMPS BESIAUX DERNIER L'AGAU (LES)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestation

1. 1672 frm. « Plus un camp au-parsan des Camps Besiaux Dernier l-Agau (ms. Lagau), confronte devant le canal de-l-Agalotte, dernier terme de Dours [...] debat chemin publicq ». TerrCastéra § 67.

#### Localisation

Le référent est à situer à l'Ouest de la commune, aux abords du canal de l'Alaric.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *càm(p)* s.m. “champ” (LespyR ; Palay ; ALG 473 ; à aj. FEW 2, 156a, CAMPUS) au pluriel + gasc. *besiau / vesiau* adj. “ce qui est proche ; voisinage ; groupe d'habitations formant le bourg ; qui est pour l'usage de la communauté” (LespyR ; Palay ; FEW 14, 414a, VICINALIS) au pluriel + NL *Darré l'Agaiü* (→ § 2.110.) ici dans une forme calquée, précédé de *les*.

**Rem.** 1. La cit. du livre terrier de 1672 rend compte du degré de gasconité du scribe. Relevons — à côté des éléments du toponyme — les termes empruntés au gascon « camp », « parsan », « devant » et « debat » ou encore « dernier » (prép. Avec le sens : “derrière”, calque du polysème gasc. *darrèr*).

2. Le terme *besiaux* renvoie à une utilisation collective de ces terres (cf. LespyR).

→ *Agalotte (l'), Agaiü (l'), Darré l'Agaiü.*

§ 2.51. **CAMP GRAN (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra. Il apparaît dans au moins trois documents des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus préd au Camp Grand », TerrCastéra § 11.
  2. 1672 gasc. [en cit.] « Préd au-parsan deu Camp Grand, confronte devant bois du Seigneur [...] dessus terre du Seigneur ». TerrCastéra § 56.
  3. 1682 frm. « Pré au parsan du Camp Grand ». DénombCastéra.
  4. ca 1700 frm. « Plus sa part de pred apelle *au-Camp Gran*, confronte du-levant bois du seigneur dudit lieu, midi lande dudit seigneur ». TerrCastéra § 42.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
5. ca 1700 frm. « Plus sa part de pred apelle *au-Camp Gran*, confronte du-levant bois du seigneur dudit lieu, midi lande dudit seigneur ». TerrCastéra § 42.
  6. ca 1700 frm. « Plus sa part de pred au-parsan de la Lanne appellé *au Camp Grand*, confronte [...] midy lande du seigneur ». TerrCastéra § 10.

*Encyclop.*

7. 1775 « Mr le Conte de Marsan, Seigneur du Castera cest chargé de l'article cy dessus [Camp Gran] ». TerrCastéra § 51, en rajout.

**Localisation**

La cit. 6 indique que le référent est également nommé « la Lanne ». On connaît l'existence de deux landes à Castéra. L'une, communément nommée « la Lanne », est située dans la plaine de l'Estéous, à l'Est du coteau, tandis que l'autre, appelée elle « la Lande », se trouve dans la plaine de l'Adour, soit à l'Ouest du coteau. Notre référent est probablement situé à la Lanne où, effectivement, se trouvent des pièces de terre de grande étendue.

**Étymol. et hist.**

1. Formation délexicale complexe : de gasc. *càm(p)* / *camp* s.m. “champ” (LespyR ; Palay ; ALG 473 ; à aj. FEW 2, 156a, CAMPUS) et gasc. *gran(d)* adj. “grand” (LespyR ; Palay ; FEW 4, 219a, GRANDIS) au pluriel, précédé de *le*.
2. D'après Billy (Actes SFO Aix 1994, 45) les toponymes de ce type ont désigné de grandes parcelles de labours indominales.

**Coréf.** *la Lanne*.

→ *Lande (la), Lanne (la)*.

§ 2.52. **CAMY DU MOLIN (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestation**

1. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au Camy du-Molin, confronte [...] du-septantrion chemin publiq appellé Mue de Fourmage ». TerrCastéra § 12.

**Localisation**

Le référent est probablement situé aux abords du moulin.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cami* / *camin* s.m. “chemin” (→ § 2.41.) + *du* + gasc. *moulii*, *molin*, *moult* s.m. “moulin” (LespyR ; Palay ; ALG 491 ; FEW 6/3, 37b MOLINUM) ou frm. *moulin* (→ § 2.6.), précédé de l'article.

→ *Moulin (le), Mue de Fourmage (la)*.

§ 2.53. **CANAL DOU MOULI (LOU) / CANAL DEU MOLIN (LO)** [lu ka'nal du mu'li].

Nom désignant un cours d'eau artificiel à Castéra.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Terre lab. au parsan du Pecost confronte devant chemin publicq dernier le Canal du Moulin ». TerrCastéra § 10.
2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au Pecos confronte levant chemin public [...] du couchant Canal du Molin ». TerrCastéra § 8.
3. 1806 frm. « Canal du Moulin ». PlanCastéra.
4. 2002 frm. « aci qu'ei lo Canal deu Molin – l'Alaric qu'aperam l'Agau ». P-Ca-De 1927.

**Localisation**

Le référent est un bief servant à alimenter le moulin situé aux abords du canal de l'Alaric.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : d'emprunt du gasc. à frm. *canal* s.m. (FEW 2, 169b, CANALIS) + *deu* + gasc. *moulii, molin, mouli* s.m. “moulin” (→ § 2.52.), précédé de l'article.

**Coréf.** *l'Agäu dou Mouli (l')*.

→ *Agäu dou Mouli (l')*.

§ 2.54. **CANÈRE (LA) / CANÈRA (LA) [la ka'nərə].**

Nom désignant un terroir situé au Nord de la commune de Castéra, sur le sommet du coteau. Le toponyme est également connu dans la commune limitrophe, Lescurry.

**Attestations**

1. ca 1700 frm. « Plus terre laborable et tuiaga au-parsan de la Canere, confronte du-levant et midi terre du Seigneur dudit lieu, couchant chemin publiq, septantrion limittes de-Lescurri. TerrCastéra § 52.
  2. ca 1700 frm. « Plus terre laborable a la Cannere, confronte [...] septantrion chemin pub. terme de Lescurry ». TerrCastéra § 54.
  3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a la Canere, confronte [...] septantrion Chemin publiq terme de-Lescurri ». TerrCastéra § 83.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
4. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan appelé a-la *Canere*, confronte devant et dessus terre du Seigneur, dernier chemin publicq, debat terme de Lescurri ». TerrCastéra § 70.
  5. 2005 gasc. « lo quartier de la Canèra /// la hont qu'ei a Lescurri - mès tot lo quartier - lo quartier de la Mòta - baish aqui - que i èi tèrra jo qu'aperam *la Canèra* nodauts ». P-Ca-DI 1925.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *canère / canèra* s.f. “tuyau ; robinet de tonneau” (Palay ; LespyR ne mentionne que *canete / caneta* avec le sens de “tuyau de fontaine” ; ALG 710 ; FEW 2, 201a, CANNA), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Les régionalismes sont nombreux à l'intérieur des différents livres terriers (*dernier, devant, dessus, debat, parsan, terme, tuiaga*).

2. Une source réputée pour ses qualités diurétiques est située dans ce terroir. Une longue tuile de style canal est enfoncée dans la terre au niveau de la sortie de l'eau et oriente son écoulement en direction d'un bassin maçonné en 1980 environ.

**Coréf.** *la Mothe*.

→ *Mothe (la)*.

§ 2.55. **CAP DE LA COSTE (LE) †.**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

- IV.1.1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au parsan deu Cap de-la Coste ». TerrCastéra § 16.
- IV.1.2. 1672 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au-parsan deu Cap de-la Coste proche la vigne de la Salle ». TerrCastéra § 66.
- IV.1.3. ca 1700 frm. « Plus verger au Cap de la Coste, confronte [...] du-couchant, septantrion chemin publiq ». TerrCastéra § 12.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (LespyR ; Palay ; ALG 857 ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *de* + NL *la Coste* (→ § 2.96.), précédé de *lou*.

**Rem.** Il est malaisé de déterminer si, dans la cit. 2, *Salle* est un anthroponyme ou le déterminant d'un microtoponyme complexe type \**la Vigne de la Salle*. Il n'existe pas, à Castéra, d'autres mentions toponymiques contenant ce nom.

→ *Coste (la)*.

### § 2.56. CAPARRIEUX (LES) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus vergér au parsan de Cabarriéux, confronte devant ruisseau publicq, dernier chemin publicq ». TerrCastéra § 6.
  2. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan des Cabarrioux confronte devant ruisseau publicq, dernier Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 19.
  3. 1685 frm. [avec sourde /p/] « Arnauts Dabadie pousede un journal de pré au parsan du Caparieu ». DénombCastéra.
  4. ca 1700 frm. [avec sourde] « Plus terre labourable aux Cap Arrieux, confronte levant ruisseau [...] couchant chemin public ». TerrCastéra § 9.
  5. ca 1700 frm. [avec sourde] « Plus verger, terre labourable et brouqua au parsan de Caparrioux, confronte [...] midy chemin de la Fitte [...] couchant ruisseau ». TerrCastéra § 19.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
6. 1672 frm. « Plus broqua et inculte au parsan appelé *aux Cabarrioux*, confronte devant ruisseau publicq ». TerrCastéra § 1.
  7. 1672 frm. « Plus verger au-parsan appelé *Cabarriéux* confronte devant ruisseau publicq, dernier chemin publicq [...] debat terre de l'esglise ou est la maison du Sre Curé ». TerrCastéra § 19.
  8. ca 1700 frm. [avec sourde] « Plus verger a Marque Dessus apelle a *Caparieus*, confronte devant et dessus au ruisseau [...] debat Chemin pub. de la Hont ». TerrCastéra § 6.

#### Encyclop.

9. ca 1700 « Plus verger audit lieu [aux Cap Arrieux], confronte du-levant le ruisseau [...] couchant chemin publicq, septantrion verger de la gleize ». TerrCastéra § 19.
10. ca 1700 « Plus verger audit parsan [au-Caparrioux], confronte [...] septantrion Chemin de la Hont ». TerrCastéra § 22.

#### Localisation

1. La cit. 7 indique que le référent est mitoyen du presbytère en 1672.
2. La cit. 2 donne le *Chemin de la Hitte* à l'Est du référent.
3. La cit. 8 situe le référent au Sud du *Chemin de la Hont*.

Ainsi tout donne lieu à penser que le référent est situé au sud de la commune et aux abords de las Castagnères. Ce qui implique et confirme l'existence d'un habitat (« presbytère » dans la cit. 3) dans une zone aujourd'hui exclusivement agricole.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout” (→ § 2.55.) et fr. régional (ar)*rieu* s.m. “ruisseau” de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay; FEW 24, 572b, RIVUS) ici au pluriel et dans une graphie agglomérante, précédé de *les*.

**Rem.** 1. La cit. 3 présente une forme graphique hésitante du verbe « pousede ».

2. Le livre terrier le plus ancien donne à plusieurs reprises une forme <Cabarrioux> laissant supposer la réalisation de la sonore [b] alors que la documentation postérieure présente la sourde <p> à l'intervocalique. Cette dernière forme graphique n'est pas respectueuse des réalisations actuelle des composés de ce type (enq. pers. [caba're] pour *cap darrèr*).

**Coréf.** *Marque Dessus*.

→ *Eglise, Chemin de la Hitte, Cami dé la Hount (lou), Marque Dessus*.

### § 2.57. CAPSUS (LOU QUARTIER DÉ) / CAPSÚS (LO QUARTIÈR DE) [lu kar'tje de kat'syə].

Nom désignant les terroirs situés dans la partie méridionale de la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 2002 gasc. « lo quartier de Capsús ». P-Ca-Dj 1924.
2. 2002 gasc. « avant tots los joens que s'amassavan au Casso de la Republica qu'aperavan – aqui a la Crotz [maison Tapia] /// qui va au quartier de Capsús ». P-Ca-De 1927.
3. 2002 gasc. « lo Tucò que devè anar jusqu'au Mur – tot aqueth quartier de Capsús ». P-Ca-Dj 1924.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

4. 2002 gasc. « L1 on ètz vajut ? L2 au Casterar – au vilatge en haut – lo *quartier de Capsús* qu'apèran ». P-Ca-De 1927.

*Encyclop.*

5. 2002 [sous forme d'appellatif] « quartier deu Haut e quartier de Baish – *capsús* e *capvath* ». P-Ca-VI 1919.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *quartie* emprunté au frm. *quartier* s.m. “partie d'une ville” (Palay ; FEW 2, 1425a, QUARTUS) + *de* + gasc. *cap-sus*, *catsùs* / *capsús* s.m. “au Sud ; en montant” (Palay ; LespyR ; ALG 230 ; FEW 2, 338a, CAPUT), précédé de *lou/lo*.

**Rem.** 1. Les cit. 4 et 5 font apparaître que /p/ > /t/ à l'occlusive.

2. Le déterminant est à rapprocher du terme *baish*, parfois employé afin de désigner également le sud du bourg, en contrebas du quartier juché sur les hauteurs.

→ *Bash* (*quartier dé*).

§ 2.58. **CARRÈRA DEU LAVADER** → *Rue du Lavoir*.

§ 2.59. **CARRÈRA DEU MOLIN** → *Rue du Moulin*.

§ 2.60. **CARRÈRA DE LA MÒTA** → *Rue de la Motte*.

§ 2.61. **CARRÈRA DEUS TILHULS** → *Rue des Tilleuls*.

§ 2.62. **CARRÈRA DEU TUCÒ** → *Rue du Tuco*.

§ 2.63. **CARRÈRE DÉ BASH (LA) / CARRÈRA DE BAISH (LA)** [la ka'rɛrə de 'ba].

Nom désignant une voie dans la commune de Castéra.

### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2005 gasc. « L2 ací qu'ei lo quartier de Haut - e entà baish - de l'aute costat lo quartier de Baish /// a partir deu quartier Negre de qui apèras tu - qu'aperàvam aquò la *Carrèra de Baish* L3 non la *Carrèra de Capsús* ». P-Ca-DI 1925.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère* / *carrèra* n.f. “chemin, rue” (LespyR ; Palay ; ALG 992 donne *karèro*, -*œ* “rue” ; FEW 2, 413a, \*CARRARIA avec le sens de “chaussée”) + *de* + gasc. *bach* / *baish* s.m. “bas” (→ § 2.28.), précédé de *la*.

**Rem.** L'unique informateur connaissant l'existence de cet odonyme est contredit par L3 dans cit. 1.

**Coréf.** *la Carrère dé Capsus*.

→ *Carrère dé Capsus (la)*.

§ 2.64. **CARRÈRE DÉ CAPSUS (LA) / CARRÈRA DE CAPSÙS (LA)** [la ka'rɛrə de kat'syx].

Nom désignant une voie goudronnée dans le bourg de Castéra.

### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2005 « L2 ací qu'ei lo quartier de Haut - e entà baish - de l'aute costat lo quartier de Baish /// a partir deu quartier Negre de qui apèras tu - qu'aperàvam aquò la *Carrèra de Baish* L3 non *la Carrèra de Capsús* ». P-Ca-DI 1925.

### Localisation

Le référent est une voie conduisant aux dernières maisons du village puis aux champs situés sur le coteau, au Sud du bourg en direction de Soréac.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère* s.f. “rue” (→ § 2.63.) + *de* + gasc. *cap-sus* s.m. “sud” (→ § 2.57.) avec bilabiale [p] > post-alvéolaire [t], précédé de *la*.

**Rem.** 1. Le couple d'informateurs de notre cit. — deux personnes natives du village — ne semble pas s'accorder sur la dénomination correcte. L'une emploie *Carrèra de Baish* et l'autre *Carrèra de Capsús*. Ceci nous indique l'existence d'une multi-nomination dans laquelle plusieurs systèmes peuvent cohabiter à l'intérieur de la communauté villageoise.

2. Ce chemin, seulement goudronné jusqu'aux dernières maisons le bordant, est en réalité l'une des plus antiques voies de Castéra et de la région puisqu'il s'agit d'un tronçon du chemin de crête existant sur la totalité du coteau. Il est rectiligne et praticable depuis son extrémité Nord, soit Rabastens. Il traverse les communes de Lacassagne, Lescurry, Castéra, Soréac, Louit, Collongues et Pouyastruc où il coupe, au Soum, la transversale reliant les vallées de l'Adour et de l'Estéous. Puis il continue sa course vers le Sud.

3. Certains habitants affirment que cette voie était nommée autrefois « Camin de Soriac ».

**Coréf.** *la Carrère dé Bash.*

→ *Bash (lou quartier dé), Carrère dé Bash (la), Haüt (quartier dé), Nègre (quartier).*

### § 2.65. CARRERE DE DEBAT (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir au Nord de la commune de Castéra, section B.

#### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus verger et vigne au-parsan de-la Carrère de-Debat (ms. dedebat) confronte [...] dessus chemin publicq ». TerrCastéra § 73.
2. 1672 gasc. [en cit.] « Plus verger au parsan de-la Carrere de Debat confronte [...] dessus chemin publicq ». TerrCastéra § 125.
3. ca 1700 gasc. [en cit.] « Dominique Duprad et sa femme tient maison, parc, jardin a la Carrere de Debat ». terrCastéra § 63.

#### Localisation

Les habitants attestent la présence d'un odonyme *Carrèra de Capsús* conduisant vers le limite Sud du village. On peut alors supposer que le toponyme *Carrere de Debat* désigne un terroir situé au Nord du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère* s.f. "rue" (→ § 2.63.) + *de* + gasc. *debat / devath* s.m. "le côté du nord" (→ § 2.31.), précédé de *la*.

**Coréf.** *lou Cami Debat, la Rue de Debat.*

→ *Bash (lou quartier dé), Cami Debat (lou), Carrère dé Capsus (la), Rue de Debat (la).*

### § 2.66. CARREROT (LE) // CARREROT (LOU) / CARRERÒT (LO) [lu kare'rCt].

Nom désignant une voie étroite dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 2005 gasc. « lo Carreròt qu'ei lo petit camin de qui monta darrèr la *mairie* aqui - lo Carreròt ». P-Ca-DI 1925.
2. 2007 frm. « Le Carrerot » sign.communale.
3. 2007 frm. « Lo Carreròt » sign.communale.

#### Encyclop.

4. 1672 [sous forme d'appellatif] « Plus vergé au parsan d'Entre les Chemins, confronte devant terre de l'église [...] debat carrerot de service ». TerrCastéra § 91.
5. 1672 [sous forme d'appellatif] « Jeannet Peybole dict Loubère tient maison, parc, jardin, verger et préd tout tenant au parsan d'Entre les Chemins, confronte [...] dernier terre commune [...] debat carrérot ». TerrCastéra § 135.

#### Localisation

Les habitants situent cette voie près de l'actuelle mairie (cit. 1).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *carrerot / carreròt* s.m. "petit chemin, ruelle" (LespyR ; à peine mentionné dans Palay ; FEW 2, 413b, \*CARRARIA), précédé de *lou*.

**Rem.** LespyR atteste la construction nom + dim. dans l'article consacré à *carrère / carrèra*.

→ *Entre les Chemins.*

§ 2.67. **CASCARRET (LOU) / CASCARRET (LO)**  
[lu kaska'ret], [lu ka'ka'ret].

Nom désignant un terroir situé au bord du canal de l'Alaric à l'Ouest de la commune de Castéra, section A. Attesté à l'écrit uniquement depuis 1987.

**Attestations**

1. 1987 frm. « Cascarres ». CrCastéra-Lou .
2. 2002 gasc. « Cascarret – e que i a lo Camin de la Catin ». P-Ca-Bm 1949.
3. 2002 gasc. « Cascarret ». P-Ca-Dj 1924.
4. 2002 gasc. [avec hypercorrection du locuteur 2] « L1 e coneishes lo Casquerret ? L2 Cascarret qu'ei aqui jà L1 coma dides ? L2 Cascarret ». P-Ca-Lj 1933.
5. 2002 gasc. « Cascarret - que i èi un camp aqui ». P-Ca-De 1927.
6. 2002 gasc. « Cascarret qu'ei cabarrè [capdarrè] de la Mòta – cabarrè deu camin ». P-Ca-Lm 1927.
7. 2002 gasc. [avec article] « lo Cascarret qu'ei lo camin – los camps ». P-Ca-VI 1919.
8. 2002 gasc. « L1 que i avè ua hemna qu'aperavan la Catin ? L2 qu'ei aqui jà – de Cascarret qu'ei – qu'èi tostemps aperat atau ». P-Ca-Lj 1933.

— [En contexte métalinguistique.]

9. 2005 gasc. « que i a plusiurs nòms sables suu mèma quartier /// lo Cascarret e lo Camin de la Catin ». P-Ca-DI 1925.  
• [Et en emploi autonymique.]
10. 2002 gasc. « tot aquò qu'aperavam lo Cascarret – de capvath /// qu'èi tostemps entenut aperat Cascarret ». P-Ca-VI 1919.
11. 2005 gasc. « lo Cascarret qu'ei aci baish - lo camin de qui sòrt deu molin de qui va rejoénher au Prat a Lescurri - qu'aperam aquò tot aqueth quartier lo Cascarret ». P-Ca-DI 1925.

**Étymol. et hist.**

Mot d'origine obscure. Peut-être de formation délexicale : de gasc. *cascarrèt / cascarret* s.m. “crécelle” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 52, 388 ; ALG 204 ; FEW 2, 1436a, \*QUASSICARE) réalisé généralement dans notre zone avec palatalisation, précédé de *lou*.

La motivation de ce toponyme demeure obscure. S'agit-il d'un lieu de pacage où on entendait de nombreuses sonnailles ? Cette hypothèse correspondrait à l'indication donnée par Palay dans l'article consacré au mot *cascarejà* “sonner le grelot”.

**Rem.** 1. Il est étonnant que ce microtoponyme, par ailleurs très courant dans le discours oral, ait échappé à tout usage écrit avant 1987.

2. La seule forme écrite nous semble erronée au regard des nombreuses attestations orales donnant une finale *-e*.

3. D'après les habitants *lou Cami dé la Catin* serait englobé dans ce quartier.

→ *Cami dé la Catin (lou)*.

§ 2.68. **CASSOU DÉ LA RÉPUBLIQUE (LOU) / CASSO DE LA REPUBLICA (LO)** [lu 'kasu de la repy'blikC].

Nom désignant un arbre situé au centre de la commune de Castéra et, par extension, ses abords immédiats.

**Attestations**

1. 2005 gasc. [en emploi étymologique.] « lo Casso de la Republica qu'ei en baish aqui au crotzament - entà la guèrra de 14 que plantèn un arbre - qu'aperavam l'Arbre de la Libertat pertot /// que i ei tostemps l'arbre - aquestes ans que i avèva monde qu'avèn mandat au maire de'u sòrter ». P-Ca-DI 1925.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 2002 gasc. « avant tots los joens que s'amassavan au Casso de la Republica qu'aperavan – aqui a la crotz ». P-Ca-De 1927.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cassou / casso* s.m. “chêne” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 112, qui mentionne aussi le mot avec l'« idée générique d'arbres » ; DAG 476 ; ALG 145 ; FEW 2, 459b, \*CASSANUS) + *dé / de + la + gasc. republique / republica* s.f. “république” (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 10, 315a, RES PUBLICA), précédé de *lou*.

**Rem.** La cit. 1 renseigne sur la motivation du nom. Il prend pour origine la plantation d'un chêne en commémoration de la Grande Guerre.

**Coréf.** *Arbré dé la Libertat (l')*.

→ *Arbré dé la Libertat (l')*.

## § 2.69. CASSOULETS DE L'AUBAROU (LES) †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

### Attestations

- 1672 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable et brana au-parsan deu Casoulet de l-Aubarou (ms. Laubarou) ». TerrCastéra § 72.
- ca 1700 gasc. « Plus bouzigue terre lab. et brouquà pre au parsan des Cassoulet de l-Aubarou (ms. laubarou) ». TerrCastéra § 38.

### Localisation

Le référent est probablement situé près du terroir l'Aubarou.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cassoulet / cassolet* s.m. “bois de chênes de haute futaie” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 460b, \*CASSANUS) au pluriel + *de* + NL *l'Aubarou* (→ § 2.21.), précédé de *les*.

**Rem.** Les deux cit. fournissent de nombreux emprunts au gascon. Ainsi nous relevons « bouzigue, brana, brouquà, deu » en plus des termes « cassoulet » et « aubarou ».

→ *Aubarou (l')*.

## § 2.70. CASTAGNÈRE (LA) // CASTANHÈRA(-S) (LA-S) [la ka[ta'ɛrə], [lax ka[ta'ɛrə] au pluriel.

Nom largement attesté désignant un terroir de Castéra situé sur le coteau au Sud du bourg, à la limite de Soréac, section B.

### Attestations

- 1672 frm. « Vigne vacquante a la Castaignere sy devant possédé par Arnaud Baigneres ». TerrCastéra § 2.
  - 1672 frm. « Plus un champ au parsan de la Castaignere confronte [...] dessus terme de Soriac ». TerrCastéra § 11.
  - 1672 frm. [avec variante ou cacographie] « Plus terre laborable au parsan de la Castaignede confronte [...] dessus terme de Soriac ». TerrCastéra § 131.
  - ca 1700 frm. « Plus terre labourable au-parsan de la Castaignere, confronte [...] midi Ruisseau terme de Soureac ». TerrCastéra § 9.
  - ca 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan de la Castaignere, confronte [...] midi Ruisseau de Soureac faisant séparation du Castera ». TerrCastéra § 9.
  - ca 1700 frm. « Plus bousigue a-la Castaignere ». TerrCastéra § 99.
  - 1809 frm. « Quartier de la Castagnère ». CnCastéra.
  - 1987 frm. « La Castagnère ». CrCastéra-Lou.
  - 2002 gasc. « la Castanhèra qu'ei mes haut ». P-Ca-Bm 1949.
  - 2002 gasc. « la Castanhèra ». P-Ca-Dj 1924.
  - 2002 gasc. « la Castanhèra qu'ei aciù a capsús ». P-Ca-Do 1921.
  - 2002 gasc. « la Castanhèra /// qu'i bòsc - - d'outes còps qu'èra vinha ». P-Ca-De 1927.
  - 2002 gasc. « L2 Casterar -- Lou - qu'èran dus quartiers ça'm par - d'outes còps lo cemitèri qu'èra justament a la Castanhèra aquiù /// L1 quí at didèva ? L2 papà e mamà e los de qui èran avant eths - los de qui èran avant eths que l'avèn vist - la Merlèra qu'apèran - i a un trauc encòra ». P-Ca-De 1927.
  - 2002 gasc. « L2 la Hont aquiù qu'ei presque tot bòsc L1 que i a ua hont ça'm-par ? L2 e oui - en baish - que i a un lavader - tot lo cuenh dinc a la Castanhèra qu'ei la Hont aquí ». P-Ca-De 1927.
- [Variante au pluriel.]
- 1672 gasc. [en cit.] « Plus un camp au-parsan de-las Castaigneré, confronte [...] dessus terme de Soriac ». TerrCastéra § 16.
  - 2002 gasc. « L1 que i avè un cemitèri ? L2 sabes on ei ? - que t'at vòli dèder - qu'as las Merlèras - qu'as lo camp deu Pomés d'on i a las Castanhèras e las Merlèras e qu'ei au som ». P-Ca-Dr 1939.
  - 2005 gasc. « las Castanhèras qu'ei lo quartièr aquiù entà haut /// qu'ei lo camin de haut aciù - qui passa darrè'u Mur et ainsi de suite ». P-Ca-DI 1925.
  - 2002 gasc. « las Castanhèras qu'ei aqueth cuenh /// adara que's son perdudas senon que i avè castanhèras en pagalha ». P-Ca-Lm 1927.
  - 2005 gasc. « aqueth quartièr d'on passa lo camin qu'ei lo quartièr de las Castanhèras ». P-Ca-DI 1925.

### Encyclop.

- 2002 gasc. « sei pas - n'ei pas lo mié cuenh ». P-Ca-Bm 1949.
- 2002 gasc. « L2 Soriac qu'ei aquí - que i amassavan las huelhas d'outes còps - papà e mamà - qu'avèm quate vacas L1 e qué hèvatz de la huelha ? L2 eh palhat ». P-Ca-VI 1919.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *castagnère / castanhèra* s.f. “châtaigneraie” (LespyR ; Palay ; DAG 641 ; ALG 160 ; FEW 2, 465b, CASTANEA), précédé de *la/las*.

**Rem.** 1. La prononciation orale gasconne apparaît clairement au pluriel dans sa forme graphique cit. 15 (déjà <Castaigneré> en 1672).

2. La variante constatée dans la cit. 3 « Castagnede » peut être soit une cacographie, soit le suffixe collectif *-ede / -eda*. Nous serions alors en présence d'une coexistence suffixale par alternance.

3. La commune de Soréac apparaît sous diverses graphies : <Soriac> en 1672, <Soreac> ca 1700.

4. La cit. 13 est un modèle de réinterprétation. Le témoin affirme — en citant ses parents quand d'autres citent leur ancien instituteur — qu'à l'origine la commune avaient deux bourgs : *Castéra* et *Lou*. Cette remarque est pertinente et il se peut qu'elle repose sur un fond de vérité puisque l'on apprend à la cit. 16 qu'il y avait là un cimetière (v. art. Merlères [las] et Hitte [la]).

5. La cit. 5 fait apparaître le nom de commune *Castéra* introduit par l'article masculin : « du ».

6. La cit. 20 renseigne sur les représentations et les usages toponymiques actuelles. L'informateur né en 1949 dit ne pas connaître le quartier car « n'ei pas lo mié cuenh ».

7. On aborde les pratiques liées à l'exploitation des châtaigneraies (cit. 21, litière des animaux).

**Coréf.** *Merlères (las)*.

→ *Chemin de la Castagnère, Hitte (la), Hount (la), Merlères (las)*.

### § 2.71. CASTÉRA-LOU // CASTÉRA (LOU) / CASTERAR (LO) [lu ka'te'ra].

Nom de l'une des communes comprises dans notre zone d'étude, canton de Pouyastruc, département des Hautes-Pyrénées.

**Attestations**

1. 1313 gasc. [en contexte lat.] « de Castellario ». DebRegNav f. 127.
  2. 1429 gasc. « de Castellario ». Censier f. 419 v°.
  3. 1429 gasc. « Lo loc et terrador de Lascuri... confronte per la part dorient ab lo terrador de Senac, Mansan et de Peyrun... de la part dessus ab lo terrador del Casterar. ». Censier f. 418.
  4. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan de la Castaignere, confronte [...] midi ruisseau de Soureac faisant séparation du Castera ». TerrCastéra § 9.
  5. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au-parsan deu-Pont du Hauet, confronte [...] couchant l-Agau, septantrion chemin pub quy separe le Castera et Lescurri ». TerrCastéra § 81.
  6. 1806 frm. « Chemin du Castera à St Sever ». PlanCastéra.
  7. 2002 gasc. « L1 lo monde /// coma apèran lo vilatge ? L2 - - lo Casterar – en patoès – e coma ara ne'n parlan pas mes los joens patoès – ne'n parlan pas mes los joens patoès ». P-Ca-Dj 1932.
  8. 2002 gasc. « L1 on avetz las cabalas ? L2 las cabalas que las as aquiù – au mieï hèit de Lescurri e deu Casterar – a Barròc ». P-Ca-Dj 1932.
  9. 2002 gasc. « lo Casterar ». P-Ca-Do 1921.
  10. 2002 gasc. « L1 quan ètz vajut ? L2 en vint-e-sèt L1 a on ? L2 ací – au Casterar ». P-Ca-Lm 1927.
  11. 2002 gasc. « L1 on ètz vajut ? L2 au Casterar ». P-Ca-Bm 1949.
  12. 2002 gasc. « L1 on avetz las tèrras ? L2 au Casterar ». P-Ca-Bm 1949.
  13. 2002 gasc. « L1 on avetz après lo francés ? L2 lo francés – que l'èi après d'après çò qui'm brembi a l'escòla - - qu'èi hèit l'escòla de Soriac e que finiscoi a l'escòla deu Casterar ». P-Ca-Be 1917.
  14. 2002 gasc. « L1 on ètz vajut ? L2 au Casterar – au vilatge en haut – lo quartièr de Capsús qu'apèran ». P-Ca-De 1927.
  15. 2002 gasc. « qu'èran dus – los vilatges qu'èran dus – Casterar e Lo – dus trucs qué – que l'avèn amassat ». P-Ca-De 1927.
  16. 2002 gasc. « Castéra-Lou qu'èran dus quartièrs ça'm-par – d'utes còps lo cemitèri qu'èra justament a la Castanhèra aquiù ». P-Ca-De 1927.
  17. 2009 frm. « Lo Castera ». sign. Communale.
  18. 2009 frm. « Castera-Lou ». sign. Communale.
- [En contexte métalinguistique.]
19. 2002 gasc. « L2 en patoès que parlavan *deu Casterar* – a un estrangèr Castéra-Lou - - tà pas s'i pèrder L1 perqué an inversat ? L2 cau pas cercar a comprèner ». P-Ca-Lm 1927.
  - [De plus en emploi autonymique.]
  20. 2002 gasc. « qu'aperàvan *lo Casterar* – lo quartièr de Baish – lo quartièr de Haut ». P-Ca-Dj 1932.
  21. 2002 gasc. « L1 en patoès coma disetz ? L2 lo Casterar L1 lo Casterar ? L2 lo Casterar – mès autament qu'èi Castéra-Lou L1 en francés ? L2 òc ». P-Ca-Dj 1932.
  22. 2002 gasc. « que s'aperava *Casterar e Lo* – qu'èra avant la Revolucion ». P-Ca-Dr 1939.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *casterà / casterar* s.m. “ancien camp ou motte castrale” (LespyR ; Palay ; ALG 1071 ; FEW 2, 469b, CASTELLUM avec le sens plus général “lieu présentant des vestiges de travaux

de défense”), précédé de *lou / lo*. Une motte castrale dans un très bon état de conservation est située à environ 200 mètres à l’ouest de l’église.

**Rem.** 1. Nous consacrons un article à ce toponyme en raison de l’inversion manifeste de l’article gascon et du nom de cette commune, inversion due à un employé de l’administration en 1846 (inversion relevée aussi par Grosclaude / Le Nail p. 232-233).

2. Toutes les attestations orales en gascon produisent la type syntagmatique /article + nom/.

3. Un témoin fait un constat en forme de mise en garde dans la cit. 1 quant à la méconnaissance du gascon chez les nouvelles populations. Les jeunes, notamment ceux qui ne parlent pas le gascon, ont majoritairement adopté la forme erronée de ce toponyme.

4. Les cit. 13, 15 et 18 révèlent le besoin de compréhension de la toponymie chez les utilisateurs. Ce besoin peut conduire à une réinterprétation de l’histoire comme ici en se référant à des temps anciens « avant la Révolution » et perçus comme immémoriaux donc sacralisés (on peut alors cristalliser une idée fausse).

5. Notons que le conseil municipal a récemment fait poser des panneaux signalétiques aux différentes entrées du village portant la mention LOU CASTERA. Ceux-ci viennent en complément des panneaux existant.

→ *Bash (quartier dé), Capsus (quartier dé), Castagnère (la), Haüt (quartier dé)*.

### § 2.72. CAÛE (LA) / CAVA (LA)

[la 'kaw], [la 'kawə], [la 'kawC].

Nom désignant un terroir en pente dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan de-la Caue, confronte [...] debat ruisséau publicq ». TerrCastéra § 76.
2. 1672 frm. « Plus un pred au parsan de la Caue confronte [...] debat ruisseau ». TerrCastéra § 130.
3. 1685 frm. « Loubere pousede pré au parsan de la Caue de contenance d’un journal ». DénombCastéra.
4. 1685 frm. « Pré au parsan de la Caüe ». DénombCastéra.
5. ca 1700 frm. « Plus brouqua au parsan de la Caüe ». TerrCastéra § 67.
6. 2002 gasc. « la Cava – qu’ei ací haut – detràs la crotz » P-Ca-Ba 1907.
7. 2002 gasc. « quan viras de cap a Soriac – la Cava ». P-Ca-Dr 1939.
8. 2005 gasc. « la Cava qu’ei baish aciu - quan devaras de cap a Soriac - que traversa sabes lo camin aquiui - qu’ei tot aqueth quartier aquiui la Cava ». P-Ca-DI 1925.

— [En contexte métalinguistique.]

9. 2002 gasc. « la Cava qu’ei lo Romegar ». P-Ca-Dr 1939.
  - [Et en emploi autonymique.]
10. 2002 gasc. « que s’apèra *la Cava* e lo Romegar – qu’an los dus nòms – *la Cava* l’as pas suu plan escriut – qu’ei escriut lo Romegar mès pas *la Cava* ». P-Ca-Dr 1939.
11. 2002 gasc. « lo prat de delà – lo mié – qu’ei lo mié delà /// que l’aperàvam *la Cava* aquiui delà ». P-Ca-Dj 1932.
12. 2002 gasc. « L1 aqueth petit bòsc que pòrta un nom ? /// L2 *la Cava* qu’apèran ». P-Ca-VI 1919.

#### Localisation

Les informateurs situent le référent au sud du village. Il s’agit d’un terrain à forte déclivité.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *cau, cabe, càue / cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 22, 328, 472 ; à aj. FEW 2, 558b, CAVUS), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Les cit. extraites de la documentation écrite restituent la prononciation actuelle courante de ce toponyme.

2. Il est malaisé de déterminer à quels types de contextes nous avons dans nos exemples écrits. La langue employée est la plupart du temps un français teinté de gascon. La structure des articles étant plutôt de langue française (avec les termes administratifs récurrents « plus », « confronte ») nous optons pour la mention frm. en début d’exemple.

3. Les cit. écrites les plus récentes — autour de 1700 — rendent compte de la volonté du scribe de restituer la diphtongue par l’emploi du tréma.

#### Coréf. Rouméga.

→ *Cauette (le), Rouméga*.

### § 2.73. CAUETTE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan de-la Cauette confronte [...] dernier la Mïa du Fromage ». TerrCastéra § 41.
2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan de la Cauette ». TerrCastéra § 30.

#### Localisation

Nous ne pouvons situer le référent que par recoupement en utilisant les données recueillies au propos du lieu-dit *la Mue de Fourmatge* signalé ici comme confront Est. Il s'agit probablement de terrains abruptes situés au Sud-Ouest de la commune, à proximité du canal du moulin.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *caue* / *cava* s.f. “petit vallon” (→ § 2.72.) et dim. *-et* (RohlfSuff § 38, -ITTUS) au féminin, précédé de *la*.

→ *Agaiï dou Mouli (l')*, *Caïie (la)*, *Cauete de la Coste de Dessus (la)*, *Mue de Fourmatge (la)*.

#### § 2.74. CAUETE DE LA COSTE DE DESSUS (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestation

1. 1672 frm. « Plus terre laborable et broqua tout tenant au parsan de-la Cauete de-la Coste de Dessus ». TerrCastéra § 17.

#### Localisation

Le référent est un terrain en pente situé au Sud du village.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *caue* / *cava* s.f. “petit vallon” (→ § 2.72) et suffixe dim. *-et* (RohlfGasc. § 38, -ITTUS) au féminin + *de* + NL *la Coste de Dessus* (→ § 2.99.), précédé de *la*.

→ *Cauete (la)*.

#### § 2.75. CHEMIN DE L'ALARIC // CAMIN DE L'ALARIC.

Nom désignant une voie longeant le canal de l'Alaric dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 2007 frm. « Camin de l'Alaric » sign.communale.
2. 2007 frm. « Chemin de l'Alaric » sign.communale.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *de* + *l'Alaric* nom d'un cours d'eau en partie artificiel (→ 2.12.).

**Rem.** Il s'agit d'une appellation récente. Les villageois ont préféré ce nom à celui qui leur était proposé *Chemin / Camin de la Catin* (→ § 2.40).

**Coréf.** *lou Cami dé la Catin*, *Chemin de Pecos*.

→ *Cami dé la Catin (lou)*, *Chemin de Pecos*.

#### § 2.76. CHEMIN DU BOIS<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un chemin à l'Est de la commune de Castéra, section B.

#### Attestation

1. 1806 frm. « Chemin du Bois ». PlanCastéra.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* (→ § 2.75.) + *du* + frm. *bois* s.m. “espace de terrain couvert d'arbres” (FEW 15/1, 192b, \*BOSK-).

§ 2.77. CHEMIN DE LA BORDE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un chemin de Castéra.

**Attestation**

1. 1672 frm. « Jean Vielamur dict Piloy tient maison, parc, jardin au-parsan de Marque Debat, confronte devant Pey de-Lassus, dernier sa terre, dessus Chemin de-la-Fontaine et debat Chemin de la-Borde (ms. Laborde) ». TerrCastéra § 45.

**Localisation**

Le référent est une voie située au Nord du Cami dé la Hount dans le quartier de Marque Debat. Ce chemin existe toujours.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 2.75.) + *de* + soit (i) *la* + gasc. *borde* / *bòrda* s.f. “bâtiment agricole ; ferme ; grange” (LespyR ; Palay ; FEW 15/1, 187a, BORD) ou, (ii) NF *Laborde* (Fordant 516, pour qui le nom est très largement représenté —avec plus de 12.000 occurrences — notamment en Gascogne).

**Rem.** Le nom *Borde* et ses dérivés désigne un grand nombre de familles dans les Hautes-Pyrénées.

→ *Cami dé la Hount (lou), Marque Debat.*

## § 2.78. CHEMIN DE LA CASTAGNÈRE.

Nom désignant un chemin situé au Sud de la commune de Castéra, section B.

**Attestation**

1. 1987 frm. « Chemin rural n°1 de la Castagnère ». CrCastéra-Lou.
2. 2007 gasc. « Camin de la Castanhèra » sign.communale.
3. 2007 frm. « Chemin de la Castagnère » sign.communale.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 2.75.) + *de* + NL *la Castagnère* (→ § 2.70.).

→ *Castagnère (la).*

§ 2.79. CHEMIN DERNIER L'AGAU<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un chemin situé à l'Ouest de la commune de Castéra.

**Attestation**

1. 1672 frm. « Plus bosigue au parsan du Pécost conf. devant Chemin Dernier l-Agau (ms. Lagau) terme de Dours ». TerrCastéra § 15.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Ouest du canal de l'Alaric.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 2.75.) + NL *Darré l'Agaiü* (→ § 2.110.) dans une forme francisée.

→ *Agau (l'), Alaric (l'), Darré l'Agaiü.*

§ 2.80. CHEMIN DE L'ESCURRI<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au-Pe la-Coste, confronte levant chemin public [...] septantrion Chemin terme de Lescurry ». TerrCastéra § 52.
6. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a la Canere, confronte [...] septantrion Chemin publiq terme de-Lescurry ». TerrCastéra § 83.

2. 1806 frm. « Chemin de l'Escurri ». PlanCastéra.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 2.75.) + *de* + *Lescurry* nom de la commune située au nord de Castéra ici graphié <Escurri>.

**Rem.** La cit. 2 présente une forme déglutinée du toponyme.

### § 2.81. CHEMIN DE L'ESGLISE<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un chemin situé près de l'église de Castéra.

### Attestation

1. 1672 frm. « Plus vergér au parsan de l-Eglise de Hault confronte [...] dernier terre du seigneur et debat Chemin de l-Eglise (*ms.* Lesglise) ». TerrCastéra § 7.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 2.75.) + *de* + *l'* + de frm. *église* s.f. (FEW 3, 203a, ECCLESIA) avec agglutination de l'article.

→ *Eglize (l')*, *Eglise des Habitans (l')*, *Eglise de Hault (l')*, *Gleize de la Magdelaine (la)*.

### § 2.82. CHEMIN DE LA FITTE (LE)<sup>†</sup> → Chemin rural n° 2 de la Hitte.

### § 2.83. CHEMIN RURAL N° 2 DE LA HITTE // CAMI DÉ LA HITTE / CAMIN DE LA HITA [ka'mi de la 'hitC].

Nom largement représenté désignant une voie non goudronnée au Sud de la commune de Castéra.

### Attestations

— [Avec <h> initial.]

1. 1672 frm. « Plus bosigue au parsan de la Hitte confronte [...] dessus Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 1.
2. 1672 frm. « Plus terre laborable au Conquoy, confronte [...] dessus terme de Soriac et debat Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 8.
3. 1672 frm. « Plus un camp au parsan deu Conquoy, confronte devant terre de lesglise [...] dessus Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 9.
4. 1672 frm. « Terre laborable au-parсан des Cabarrieux confronte devant ruisseau publicq, dernier Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 19.
5. 1672 frm. « Plus vergér et terre laborable au-parсан de la-Fontaine, confronte devant Chemin de-la-Hitte [...] debat ruisseau ». TerrCastéra § 40.
6. *ca* 1700 frm. « Plus brouqua a-las Tapiassas, confronte [...] debat Chemin pub. de la Hitte ». TerrCastéra § 6.
7. *ca* 1700 frm. « Plus brouqua au-parсан de la-Hitte, confronte [...] Chemin pub. de la Hitte ». TerrCastéra § 6.
8. *ca* 1700 frm. « Plus terre bouzigue au parsan de Conquoy, confronte [...] midi ruisseau terme de-Soureac [...] du-Septantrion Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 7.
9. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable et brouqua a-la-Fitte, confronte [...] midi Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 26.
10. *ca* 1700 frm. « Plus verger, terre labourable et brouqua au parsan de la Hont, confronte du-levant Chemin de la Hitte [...] septantrion ruisseau ». TerrCastéra § 30.
11. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable et brouqua au-parсан de la Hitte apelle a-las Tapiassas, confronte [...] septantrion Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 41.
12. *ca* 1700 frm. « Plus sa part de garrabosta au Bosquet de la Hitte, confronte [...] du-septantrion Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 42.
13. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan de-las Trabesses, confronte du-levant chemin publicq, midy Chemin de la Hitte, couchant terre de la-gleize, septantrion vaquant ». TerrCastéra § 59.
14. 1987 frm. « Chemin rural n°2 de la Hitte ». CrCastéra-Lou.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
15. 2005 gasc. « lo Camin de la Hita qu'ei aqueth de qui gaha a la Hont qui continua de cap enlà qu'ei lo Camin de la Hita ». P-Ca-DI 1925.

— [Avec <f> initial.]

16. 1685 frm. « Loubere pousede un journal de pré au parsan du Chemin de la Fitte ». DénombCastéra.
17. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable a-Conquoy, confronte du levant terre de l-eglize [...] du septantrion Chemin publicq de la Fitte ». TerrCastéra § 12.
18. *ca* 1700 frm. « Plus verger, terre labourable et brouqua au parsan de Caparrieux, confronte [...] midy Chemin de la Fitte [...] couchant ruisseau ». TerrCastéra § 19.
19. *ca* 1700 frm. « Plus brouqua a-las Toupiassas, confronte [...] septantrion chemin de la Fitte ». TerrCastéra § 32.
20. *ca* 1700 frm. « Plus brouqua audit lieu [a-la Pistolia] confronte du-levant chemin de-la Fitte ». TerrCastéra § 32.

*Encyclop.*

21. 2002 « que i a la Crotz deu Banhèras tanben – qu’ei de cap a Soreac – qu’ei entre lo Casterar e Soreac – au camin de qui monta a la Hita ». P-Ca-Bm 1949.
22. 2002 « aqueth camin de qui va a capsús – que va arribar presque au Burgués – au Torton qu’apèran - - aqui au mei deu bosquet que i avè un terrenh que tiravan tèrra tà hèr teulas – alavetz aqui que tiravan – que tiravan tèrra – que tiravan que llevèn dus o tres cranes – ossements qué – qu’èran estats enterrats mès dilhèu de quant – sheis o sèt o ueit cents ans en darrèr - - que i avè de costat de capvath ua entrada – l’entrada deu cemitèri – aquera entrada que i ei demorada longtemps – mème a pena qu’ei visibla adara - - mès que i a trenta o quaranta ans qu’èra visibla – e papà que m’avè dit – quan èra joen – i possavan pas que los genebres - - brica de boès eh – possava pas ren – arren que genebres - quauques genebres par-ci par-là – adara que s’ei boisat – segur – a la longa – qu’a lachat lo terrenh – autament qu’avè passat ua periòda i possava pas que genebres ». P-Ca-Lm 1927.

### Localisation

Le référent est une voie empierrée. Elle prend naissance à proximité de la route départementale reliant Pouyastruc et Rabastens à quelques centaine de mètres de Soréac près de la maison Tourtou. Ce chemin dessert les pièces de terre jusqu’au bourg de Castéra, au quartier la Hount.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* / gasc. *cami* (→ § 2.75.) + *de* + NL *la Hitte* (→ § 2.139.).

**Rem.** Le témoignage présenté cit. 21 est d’une grande importance puisque un habitant signale l’existence d’un ancien cimetière à l’extrémité de ce chemin.

→ *Baches dé la Hitte (las), Cabarrieux (les), Conquoï (lou), Fontaine (la), Hitte (la), Tapiasses (las).*

### § 2.84. CHEMIN DU MOULIN (LE) †.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Castéra.

### Attestation

1. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan de-la Müa de Fromage confronte [...] debat Chemin du Moulin ». TerrCastéra § 16.

### Localisation

Le référent est un chemin probablement situé aux abords du moulin.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 2.75.) + *de* + NL *le Moulin* (→ § 2.176.).

→ *Chemin Mue de Fourmage, Moulin (le).*

### § 2.85. CHEMIN PUBLIC MUE DE FOURMAGE †.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Castéra.

### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au Camy du-Molin, confronte[...] du-septantrion chemin public appelé Mue de Fourmage ». TerrCastéra § 12.

### Localisation

Le référent est un chemin probablement situé aux abords du moulin.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 2.75.) + *public* + *de* + NL *la Mue de Fourmatge* (→ § 2.178.).

→ *Mue de Fourmage (la).*

### § 2.86. CHEMIN DE PECOS †.

Nom disparu désignant une voie rectiligne non goudronnée située au pied de la pente Ouest du coteau dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 1806 frm. « Chemin de Pecos ». PlanCastéra.

*Encyclop.*

2. 2005 « que n'èi entenu a parlar d'aqueth Pecòst - qu'ei per'cí a de capsús - qu'ei un camin de qui monta entà haut la còsta que cregi - aquò ne t'ac pòdi pas certifiar exactament ». P-Ca-DI 1925.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* (→ § 2.75.) + *de* + NL [*lou*] *Pécost* (→ § 2.187.).

**Rem.** 1. Ce chemin longe le coteau sur toute sa longueur de façon quasi rectiligne. On constate qu'il porte le même nom (avec certaines variantes : *Cami dou Pécos*, *Chemin du Pécos*) dans les communes voisines (à Dours, Lescurry, Lacassagne, Rabastens).

2. Lorsque la municipalité a mis en place une signalétique dans le village, les riverains préféré la dénomination *Chemin de l'Alaric*.

**Coréf.** *lou Cami dé la Catïn*, *Camin de l'Alaric*, *Chemin de l'Alaric*.

→ *Cami dé la Catïn (lou)*, *Chemin de l'Alaric*, *Pe de la Coste (le)*, *Pécost (lou)*.

§ 2.87. **CHEMIN RURAL N° 11 DE SAINT-SEVER // CAMI DÉ SENT SEÛÉ (LOU) / CAMIN DE SENT SEVER (LO)**

[*lu ka'mi de 'sē se'we*].

Nom désignant un chemin non goudronné au Nord-Est de la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 1806 frm. « Chemin du Castera à St Sever ». PlanCastéra.
2. 1809 frm. « Chemin vicinal de Sent Sever de Rustan ». CnCastéra.
3. 1987 frm. « Chemin rural n°11 de St Sever ». CrCastéra-Lou.

— [En contexte métalinguistique.]

4. 2005 « lo Camin de Sent Sever qu'ei lo de qui passa - en per'mor la rota de Sent Sever d'outes còps - entà anar rejoénher lo camin de Sent Sever que passavas aqui - entà baish coma qui va a la crotz deu Casterar - que viras a drete aqui - a drete que vas de cap a Lescurry - la rota de Rabastens - que vas trobar que i a un camin - camin de tèrra a drete - qu'ei lo Camin de Sent Sever aquò - de qui passa as bòsc - e qui va sòrter detràs los petròls de Lescurry ». P-Ca-DI 1925.
5. 2005 gasc. « lo camin de Sent Jan qu'ei lo camin de qui devara lo qui't didèvi lo Camin de Sent Sever - ací que l'aperàvam lo Camin de Sent Jan - Sent Jan que va - tot lo quartier aqui que rejoenh lo bòsc qué ». P-Ca-DI 1925.

**Localisation**

Le référent est une voie prenant naissance au niveau de la route départementale D6. Elle descend légèrement vers le ruisseau l'Estéous aux confins de la commune. Au niveau du bois, un embranchement permet de relier la route départementale qui mène de Lescurry à Saint-Sever par Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 2.75) / gasc. *camí* s.m. “chemin” (→ § 2.41.) + *de* + *Saint-Sever* nom d'une commune abritant une abbaye située à quelques kilomètres à l'Est de Castéra.

**Coréf.** *lou Cami dé Sent-Ïan*.

→ *Cami de St Sever (le)*, *Cami dé Sent-Ïan (lou)*.

§ 2.88. **CLOS (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Castéra.

**Attestation**

1. 1685 frm. « Arnaud Latapia pousede pré au parsan du Clos de contenance demy journal, confronte devant Philip Viellemur dernier chemin public ». DénombCastéra.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de frm. *clos* / *clòs* s.m. “terrain cultivé clos de murs, de haies, de clôtures” (Palay ; à aj. FEW 2, 755b, CLAUSUS), précédé de *le*.

→ *Clos (lou), Enclos (l')*.

### § 2.89. CLOS (LOU) / CLÒS (LO) [lu 'klɔx].

Nom désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestation

1. 2002 gasc. « lo Clòs ». P-Ca-CI 1922.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *clos / clòs* s.m. “terrain cultivé clos de murs, de haies, de clôtures” (Ø LespyR ; Palay ; à aj. FEW 2, 755b, CLAUSUS), précédé de *lou / lo*.

**Rem.** Nous classons ce nom à part du NL *Clos*. La localisation du référent n’est pas possible. Il nous apparaît, par ailleurs, que nous avons affaire ici à une appellation générique servant à désigner habituellement dans notre zone les terrains situés dans les abords immédiats des exploitations agricoles.

→ *Clos (le)*.

### § 2.90. CLOS DEBAT / CLÒS DEVATH [lu 'klox de'bat].

Nom désignant un terroir habité situé au Nord du bourg de Castéra à la limite de la commune de Lescurry, section B.

#### Attestations

1. 1809 frm. [au pluriel avec introduction du déterminant par *de*] « Quartier des Clos de Debat ». CnCastéra.
  2. 1987 frm. « Clos Debat ». CrCastéra-Lou.
  3. 2002 gasc. « que i a lo Clòs Devath – que tòca a Lescurry ». P-Ca-Bm 1949.
  4. 2002 gasc. « Clos Devath – que son maidons de qui son capvath deu camin – Quartier de Haut ». P-Ca-Lm 1927.
  5. 2002 gasc. « ací qu’ei Clòs Devath ». P-Ca-Pe 1922.
  6. 2005 gasc. « lo Clòs Devath qu’ei ací ». P-Ca-DI 1925.
- [En contexte métalinguistique.]
7. 2002 gasc. « L1 que didèva enclòs ? L2 non – qu’ei Clòs Devath ». P-Ca-Dr 1939.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* s.m. “terrain cultivé clos de murs, de haies, de clôtures” (→ § 2.89.) et gasc. *debat / devath* s.m. “nord” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 2, 140 VALLIS).

→ *Clos (le), Clos (lou), Haiit (quartier dé)*.

### § 2.91. CLOS DE LABAT (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. ca 1700 frm. « Hèrs dé Péy du Sérn Labat tient maison au Clos de Labat, confronte levant Chemin de la Hont [...] couchant [...] chemin public, septantrion chemin public de-service ». terrCastéra § 38.
2. ca 1700 frm. « Plus pred, terre labourable au-parsan de-Debat et Clos de-Labat ». TerrCastéra § 40.
3. ca 1700 frm. « Jean Lairle Labat tient et possède maison et parc au-Clos de-Labat confronte levant parc comun ». TerrCastéra § 43.

#### Localisation

Le référent est une zone située à l’Ouest du *Chemin de la Hont* (cit. 1). D’après le contexte (→ *parsan de Debat*, cit. 2) on peut situer ce terroir au Nord du village, au centre du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *clos / clòs* s.m. “terrain cultivé clos de murs, de haies, de clôtures” (→ § 2.89.) + *de* + NF *Labat* (Fordant 515) probablement avec la fonction de nom de maison ca 1700, précédé de *le*.

**Rem.** 1. La cit. 2 fait probablement référence au quartier de Marque Debat (*parsan de Debat*).  
2. Le nom propre Labat est attesté dans les cit. 1 et 3 sans que l’on puisse déterminer s’il s’agit, à cette date, du nom de maison ou de l’anthroponyme

→ *Cami dé la Hount (lou), Debat (parsan de)*.

### § 2.92. CLOS DE PEYBOLLE (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. ca 1700 frm. « Dominique Loubère Peybolle tient maison, parc, jardin, verger, pred, terre labourable au-Clos de Peybolle apellé Entre les Chemins ». TerrCastéra § 93.

#### Localisation

La cit. renseigne sur la localisation du référent puisque le terroir nommé *Entre les Chemins* se situe dans la zone habitée au Nord du village, près de l'actuelle mairie.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *clos* / *clòs* s.m. “terrain cultivé clos de murs, de haies, de clôtures” (→ § 2.89.) + *de* + NF *Peybolle* (attesté ca 1700, cit. 1) puis probablement nom de maison, précédé de *le*.

**Rem.** Nous observons une parfaite correspondance entre le nom — ou sobriquet de maison — du propriétaire et le déterminant *Peybolle*.

**Coréf.** *Entre les Chemins*.

→ *Entre les Chemins*.

### § 2.93. CLOTTE DE PROSE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 1672 frm. « Pierre Latapie dit Rey tient maison, parc, jardin, verger et pred tout tenant au parsan de-la Clotte apellé *de-Prose*, confronte devant chemin public ». TerrCastéra § 52.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clote* / *clòta* s.f. “creux” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 ; DAG 187, 237 ; FEW 2, 796b, KLOTTON) + *de* + NF *Prose* (Ø Fordant ; Prouzet est connu comme déterminant à l'intérieur d'un syntagme toponymique de Castéra, le Tuco du Prouzet → § 2.232.), précédé de *la*.

**Rem.** Il est probable qu'il s'agisse ici du synonyme du toponyme *las Clottes*. En effet les deux propriétaires (v. aussi § 2.94) attestés dans les livres terriers son issus de la même maison (Rey), et peut-être du même lignage.

**Coréf.** *las Clottes*.

→ *Clottes (las), Tuco du Prouzet (le)*.

### § 2.94. CLOTTES (LAS) / CLÔTAS (LAS) [lax 'klCte].

Nom désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. 2005 gasc. « las Clôtas qu'ei per'ciu haut - qu'ei un còsta - caléré véger lo Marcel deu Lartiga ». P-Ca-DI 1925.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. ca 1700 frm. [au singulier] « Arnaud Baignères Rey tient maison, parc, jardin, pred, verger apelé *a-la-Clotte*, confronte du-levant chemin public ». TerrCastéra § 36.

#### Localisation

Le référent est probablement à situer au Sud du bourg, au niveau du coteau et en direction de Soréac. Il

s'agit d'une zone accidentée avec — par endroit — des replis du terrain formant de petites combes profondes.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *clote* / *clòta* s.f. “creux” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 419 ; DAG 187, 237 ; FEW 2, 796b, KLOTTON) au pluriel, précédé de *la*.

Le terme semble revêtir un sens descriptif plus large puisque les référents qu'il désigne dans notre zone sont souvent des espaces encaissés situés entre deux versants opposés. Les définitions “lieu encaissé”, “endroit abrité”, relevées ailleurs dans le FEW pourraient convenir ici.

**Rem.** 1. Ce toponyme nous est donné dans un usage oral environ 300 ans après sa dernière attestation écrite, preuve de son ancrage dans le territoire nommé et de l'importance et de la qualité ici de la transmission orale.

2. L'informateur cit.1 recommande de s'adresser à un habitant du village considéré comme la « mémoire » de Castéra. Le fait est intéressant dans la mesure où il a été vérifié que dans chaque commune certaines personnes, voire certaines « maisons », ont entretenu et transmis la mémoire léguée par les générations passées.

**Coréf.** *la Clotte de Prose.*

→ *Clotte de Prose (la), Tuco du Prouzet (le).*

#### § 2.95. CONQUOI (LOU) / CONCÒI (LO) [lu k̃'kCj].

Nom désignant une zone de prés et de bois située à l'Est du bourg de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Terre laborable au Conquoy confronte [...] dessus Chemin de la Hitte et debat ruisseau publicq ». TerrCastéra § 7.
  2. 1672 frm. « Plus terre laborable au Conquoy, confronte [...] dessus terme de Soriac et debat Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 8.
  3. 1672 gasc. [en cit.] « Plus un camp au parsan deu Conquoy, confronte devant terre de lesglise [...] dessus Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 9.
  4. ca 1700 frm. [sans article] « Plus terre bouzigue au parsan de Conquoy, confronte [...] midi Ruisseau terme de Soureac [...] du-Septantrion Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 7.
  5. ca 1700 frm. [sans article] « Plus terre labourable au parsan de Conquoy confronte levant terre de l-eglize ». TerrCastéra § 10.
  6. ca 1700 frm. [sans article] « Plus terre labourable a-Conquoy, confronte du levant terre de l-eglize [...] du septantrion Chemin publiq de la Fitte ». terrCastéra § 12.
  7. ca 1750 gasc. [en cit.] « Péy Lamont Loste cest chargé de traize plasses un tiers acquis de Barberou au parsan deu Quonqoy ». TerrCastéra § 87, charge en rajout.
  8. ca 1750 frm. « Plus terre labourable au Concoÿ ». TerrCastéra § 88, charge en rajout.
  9. 2002 gasc. « lo Concòï – e n'ei pas suu plan aquò » P-Ca-Dj 1932.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
10. 2002 gasc. « e mes enlà - qu'avanças de las Trèitas enlà qu'ei batisat *lo Concòï* » P-Ca-Dj 1932.
  11. 2002 gasc. « L2 on se feneish la servituda qu'ei lo Concòï – qu'èra un sobriquet qu'avèn balhat – *lo Concòï* L1 e qu'ei deu Casterar aquò ? L2 e – qu'ei deu Casterar – e – lo Casterar que va lonh e – que va dinc a l'Arriu de Soriac e » P-Ca-Dj 1932.

#### Localisation

Le référent est situé à proximité de la commune de Soréac et du Chemin de la Hitte. Il s'agit d'un terroir de pied de coteau entre la route départementale n° 5 et le quartier de la Hont.

#### Étymol. et hist.

Formation probablement délexicale d'origine obscure.

**Rem.** 1. L'extrait du livre terrier daté de 1672 (cit. 3) est plus gasconnisé que les deux premiers. On relèvera les emplois de « camp », et « deu ». Ce dernier terme ne semble pas, à cette date, avoir subi l'analogie morphologique avec [lu] (Ronjat 533).

2. Il peut sembler étonnant que l'église possède des terres dans cette zone éloignée du bourg (cit. 3, 5, 6). Ces indication vont dans le sens de l'existence d'une ancienne église dans cette zone (→ Eglise des Habitans, § 2.119).

3. Ce toponyme disparaît de la documentation écrite ca 1750. Il est aujourd'hui très peu utilisé.

→ *Arriü dé Souriac (l'), Chemin de la Hitte, Trètes (las).*

§ 2.96. **COSTE (LA) // CÒSTA (LA) [la 'kC]tC].**

Nom désignant un terroir de Castéra. Il disparaît de la documentation écrite après 1700.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan de-la Coste, confronte [...] dernier chemin publicq ». TerrCastéra § 20.
  2. ca 1700 frm. « Terre labourable, bouzigue a-la-Coste, confronte [...] midi chemin publicq [...] couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 49.
- [En contexte métalinguistique.]
3. 2005 gasc. « la Còsta qu'ei çò qu'ei a - darrèr aquiù - sables lo bèth som *le château d'eau* - tot aquò qu'ei *la Còsta* ». P-Ca-DI 1925.
    - [Et en emploi autonymique.]
  4. ca 1700 frm. [précédé de la préposition] « Plus terre labourable et brouqua au-parsan apelle *a-la-Coste* (ms. *alaCoste*), confronte devant chemin pub. [...] dernier chemin pub., debat [...] Marque Dessus ». TerrCastéra § 6.

**Localisation**

Le référent est une côte abrupte située au Sud du village.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *coste / còsta* “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (LespyR ; Palay ; DAG 168 ; ALG 785, 799 ; FEW 2, 1248b, COSTA), précédé de *la*.

**Coréf.** *las Costes déou Tuco*.

→ *Costes déou Tuco (las), Marque Dessus*.

§ 2.97. **COSTE DE CARDY (LA) †.**

Nom composé disparu désignant un terroir de la commune de Castéra.

**Attestations**

1. ca 1700 frm. « Plus terre labourable et inculte a-la Coste de Cardy, confronte [...] midy terme de Soureac [...] couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 22.
2. ca 1700 frm. « Plus brouqua a-la-Coste de-Cardi, confronte levant et midi limites de Soureac ». TerrCastéra § 37.

**Localisation**

La documentation ancienne indique que la limite Sud de ce terroir est le « terme de Soureac » ou plus loin « limites de Soureac ». On peut penser que le référent est un terroir situé sur la partie haute de ces confins. Dans sa partie basse le scribe note le plus souvent comme confrontant le « Ruisseau terme de Soureac » (v. cit. 4 art. Conquoï [le]).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste / còsta* s.f. “côte” (→ § 2.96.) + *de* + NF *Cardy* (Fordant 159, nom fortement implanté dans la région de Nay dans les Pyrénées-Atlantiques), précédé de *la*.

§ 2.98. **COSTE DE DEBAT (LA) †.**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus terre laborable au parsan de la Coste de Debat, confronte [...] dernier le moulin chemin entre deux ». TerrCastéra § 10.
2. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan de-la Coste Debat, confronte devant son vergér, dernier chemin publicq qui tire a Rabastens ». TerrCastéra § 52.
3. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan de-la Coste de-Debat proche le moulin ». TerrCastéra § 61.
4. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-la-Coste de Debat ». TerrCastéra § 8.

**Localisation**

Les cit. 1 et 2 situent le référent à l’Ouest de la commune, au pied du coteau et près du quartier du Moulin.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste / còsta* s.f. “côte” (→ § 2.96.) + *de* + gasc. *debat / devath* s.m. “nord” (→ § 2.14.), précédé de *la*.

**Rem.** 1. D’après cit. 2 nous avons affaire ici — et à cette date de 1672 — à un axe routier de première importance (*le Chemin de Pecost*).

2. Notons (cit. 2) l’emploi du verbe *tirer* avec le sens de “aller, amener” dans « chemin publicq qui *tire* à Rabastens ».

3. La mention « moulin chemin entre deux » (cit. 1) laisse perplexe.

→ *Coste de Dessus (la)*.

### § 2.99. COSTE DE DESSUS (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus broqua au parsan de la Coste de Dessus ». TerrCastéra § 1.
2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-la-Coste de Dessus confronte de levant vaquant ». TerrCastéra § 9.
3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan de-la-Coste de Dessus et parsan de la Hailhe et a-l-Esplassot tout-tenant confronte du-levant chemin publicq ». TerrCastéra § 14.

*Encyclop.*

4. 1672 « Terre laborable au-parsan de-l-Espasot de-la-Coste de Dessus ». TerrCastéra § 24.

#### Localisation

Le référent est à situer au Sud-Ouest de la commune, au pied du coteau, près du quartier du Moulin.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste / còsta* s.f. “côte” (→ § 2.96.) + *de* + gasc. *dessus / dessus* “sud” (→ § 2.15.), précédé de *la*.

**Rem.** 1. D’après cit. 3 les référents des trois microtoponymes *la Coste de Dessus*, *l’Esplassot* et *la Hailhe* sont des terroirs voisins.

2. La cit. placée sous la rubrique *Encyclop.* est, semble-t-il, une combinaison de deux toponymes distincts dont les référents sont voisins. La zone qui est désignée ici est probablement le point de jonction des deux référents.

→ *Coste de Debat (la)*, *Esplassot (l’)*, *Hailhe (la)*.

### § 2.100. COSTE DE LESPLASOU (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. [avec emploi du suffixe diminutif *-ou*] « Un broqua et camp au-parsan de la Coste de Lesplasou ». TerrCastéra § 95.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
2. 1672 frm. [avec emploi du suffixe diminutif *-et*] « Un camp au parsan de-la Coste appelé *de Lesplaset* ». TerrCastéra § 93.

#### Localisation

Le seul élément permettant de localiser de manière approximative le référent est la mention « Coste », ce qui situe la zone sur une hauteur, donc à l’Ouest de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste / còsta* s.f. “côte” (→ § 2.96.) + *de* + *Lesplasou* probablement (i) NF (Fordant 342, qui donne *Esplas* en Ariège et Haute-Garonne, *Lesplacet*<sup>†</sup> 1221 à Bayonne, *Plassot* 727 dans les Pyrénées-Atlantiques) ou (ii) variante de NL *Esplassot* (→ § 2.121.) et agglutination de l’article contracté *l’*, précédé de *la*.

**Rem.** Le déterminant apparaît dans une forme différente à chaque citation. Nous présentons en vedette la forme relevée dans la dernière attestation.

**Coréf.** *la Coste des Plassots*.

→ *Coste du Plassot (la), Esplassot (l'), Esplassot de la Coste de Dessus (l'), Plassotz (le)*.

### § 2.101. COSTE DU PLASSOT (LA) †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. ca 1700 frm. [déterminant au pluriel] « Plus terre labourable au parsan de la-Coste des Plassotz, confronte levant vaquant [...] couchant chemin public » TerrCastéra § 21.
2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-la Coste du-Plassot, confronte [...] couchant et septantrion chemin public » TerrCastéra § 75.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste / còsta* s.f. “côte” (→ § 2.96.) + *du* + NF *Plassot* (Fordant 727, qui atteste le nom dans les Pyrénées-Atlantiques), précédé de l'article.

**Coréf.** *la Coste de Lesplasou*.

→ *Coste de Lesplasou (la), Esplassot (l'), Esplassot de la Coste de Dessus (l'), Plassotz (le)*.

### § 2.102. COSTE DE PROUSET (LA) †.

Nom composé disparu après ca 1700 désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus broqua au parsan de la Coste de Proset ». TerrCastéra § 1.
2. ca 1700 frm. [avec déterminant introduit par article contracté] « Plus terre labourable inculte a la Coste du Prouzet ». TerrCastéra § 25.
3. ca 1700 frm. « Plus brouca a la Coste de Prouset ». TerrCastéra § 99.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste / còsta* s.f. “côte” (→ § 2.96.) + *de* + NF *Prouzet* (Fordant 744, qui atteste le nom notamment dans les départements du Lot-et-Garonne et du Gard).

**Rem.** 1. La cit. 2 rend compte de l'emploi habituel, dans notre zone, de l'article défini devant les anthroponymes (ici /*du*/ contraction de /*de* + *le* /).

2. La graphie du déterminant (<Proset> en 1672, cit. 1) rend compte des tâtonnements orthographiques pour transcrire le son [u]. On observe le même phénomène avec le nom <broqua> (1672, cit 1) et <brouca> (ca 1700, cit. 3).

### § 2.103. COSTES DÉOU TUCO (LAS) // COSTE DOU TUCO (LA) / CÒSTA DEU TUCÒ (LA) [la 'kC]tC du ty'kC].

Nom composé désignant un terroir à forte déclivité situé au Sud du bourg de Castéra, section A.

#### Attestations

1. 1809 gasc. [en cit. et au pluriel] « Quartier de las Costes daou Tuquo ». CnCastéra.
2. 1987 gasc. [en cit. et au pluriel] « Las Costes déou Tuco ». CrCastéra-Lou.
3. 2002 gasc. [au singulier] « la Còsta deu Tucò qu'arriba a Dors aciu – enfin au camin de Soreac presque e que monta la còsta – qu'ei lo quartier de qui monta de cap a Soreac ». P-Ca-De 1927.
4. 2002 gasc. [au singulier] « ací qu'ei la Còsta deu Tucò – aquera maidon de qui a constuit – aquera – aquesta de qui ei en baish e l'auta drin mes baish – la deu Dumestre detràs la crotz – aquesta ací – aqueras duas aquiui – la mia e aquera de qui ei aquiui haut – drin mes a capsús e l'auta drin mes baish qu'ei lo mèma quartier ». P-Ca-Lm 1927.
5. 2005 gasc. [au singulier] « la Còsta deu Tucò que l'ac èi dit aquiui haut d'on ei lo *château d'eau* ». P-Ca-DI 1925.

#### Encyclop.

6. 2002 « L1 e la maidon desmolida ? L2 qu'èra deu Baudéan aquò – qu'aperavan au Gestàs aquiui aquò d'outes còps – que's moriscón – qu'èri vajut mès ne'm brembi pas – que's moriscón de la gripa tots dus – lo mié gran-pair que se'n morí – e sèt o ueit deu vilatge – e mèma a quaranta ans – qu'èra en 1929 aquò ». P-Ca-Lm 1927.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste / còsta* s.f. “côte” (→ § 2.96.) au pluriel dans les attestationformes écrites + *deu* + NL *Tuco* (→ § 2.231.), précédé de *las // la*.

**Rem.** 1. Le référent est un coteau abrupte situé au Sud de la commune. Les travaux de culture y sont difficiles. On préfère consacrer cette zone au pacage des animaux à l'Est — où la pente est plus douce — et aux plantations de bois (bois d'œuvre et de chauffage) à l'Ouest.

2. L'évocation de ce toponyme amène un utilisateur à faire état d'un souvenir puisé dans la mémoire collective de la communauté : les méfaits d'une épidémie entre les deux guerres (cit. 6).

**Coréf.** *la Coste*.

→ *Coste (la), Tuco (le)*.

#### § 2.104. CROIX DE MONCOLA (LA) <sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestation

1. 1672 frm. « Terre laborable au parsan de la Croix de Moncola confronte [...] dessus terme de Soriac ». TerrCastéra § 10.

#### Localisation

Le référent est situé au Sud du village, à proximité de la commune de Soréac.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *croix* s.f. (FEW 2, 1374b, CRUX) + *de* + NF (i) *Moncola* (Ø Fordant) ou, plus probablement (ii) cacographie pour *Meniolo*, *Menjoula* (→ § 2.108.), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Croutz de Menjoula*.

→ *Croutz (la), Croutz de Menjoula (la)*.

#### § 2.105. CROUTZ (LA) / CROTZ (LA) [la 'krut].

Nom désignant un terroir situé à Castéra, section B.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2002 gasc. « la Crotz – qu'ei a la Peirassa – que i a ua crotz au crotzament e qu'aperam tanben *la Crotz* ». P-Ca-Bm 1949.

#### Localisation

Le référent est situé par l'utilisateur près du quartier la Peyrassé (→ § 2.192.), à l'Est du village.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *croutz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX), précédé de *la*.

→ *Croix de Moncola (la), Peyrassé (la)*.

#### § 2.106. CROUTZ (LA) / CROTZ (LA) [la 'krut].

Nom désignant un terroir à Castéra.

#### Attestations

1. 2002 gasc. « avant tots los joens que s'amassavan au Casso de la Republica qu'aperavan – aqui u a la Crotz (Tapia) /// qui va au quartièr de Capsús ». P-Ca-De 1927.

*Encyclop.*

2. 2002 « que n'i avè ua detràs la mairia ». P-Ca-De 1927.

#### Localisation

Le référent est un terroir situé au centre du village, près du court de tennis.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *croutx* s.f. “croix” (→ § 2.105.), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Un témoin se souvient de l'existence d'une croix placée au Nord de la mairie. Cette croix n'existe plus.

2. Les croix étaient dans notre zone d'étude de véritables lieux de sociabilité. En même temps lieux de rendez-vous, lieux de prières individuelles ou collectives (lors des processions par ex.), elles recevaient — avant que nombre d'entre elles furent détruites dans les années 1980 — les soins (construction, rénovation du bâti) et l'attention (fleurs, ornements) des familles habitant les maisons situées à proximité.

→ *Capsus (quartier dé), Cassou de la République (lou).*

### § 2.107 CROUTZ DÉ BANHÈRES (LA) / CROTZ DE BANHÈRAS (LA) [la 'krut de ba□'erə].

Nom composé désignant à la fois un lieu et un ornement culturel situés à l'Est de la commune de Castéra, sur la route départementale n° 5.

#### Attestations

1. 2002 gasc. « que i a la Crotz de Banhèras tanben – qu'ei de cap a Soreac – qu'ei entre lo Casterar e Soreac – au camin de qui monta a la Hita ». P-Ca-Bm 1949.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 2005 gasc. « la Crotz de Banhèras qu'ei la de qui i a - la crotz baish aciu au camin de la Hita de qui't didi - quan va rejoèher - a la departamentala aciu baish que i a ua crotz aqui - aquò qu'apèran *la Crotz de Banhèras* - - darrèr'u Torton ». P-Ca-DI 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *croux* s.f. “croix” (→ § 2.105.) + *dé / de* + (i) soit nom de famille *Baigneres*, attesté en 1672 dans le secteur (« Vigne vacquante a la Castaignere sy devant possédé par Arnaud Baigneres ». TerrCastéra § 2) ou (ii) nom donné à la route de Soréac également connue sous la dénomination *Ancienne route de Bagnères*. Il s'agissait de l'axe principal reliant Rabastens-de-Bigorre et Bagnères-de-Bigorre avant la construction de la RN 21 entre Rabastens et Tarbes, itinéraire plus pratique si on veut rejoindre Bagnères, précédé de *la*.

**Rem.** 1. La route départementale n° 5 conduit à Bagnères-de-Bigorre, distante d'une trentaine de km.

2. Les croix sont souvent disposées aux jonctions des routes, comme c'est le cas ici, ou aux limites des villages. Toutefois la présence de cette croix en cet endroit — à la jonction du *Chemin de la Hitte* — nous conduit à penser qu'il pourrait s'agir ici d'une ancienne limite entre deux communautés villageoises ou deux seigneuries (*Castéra* et *la Hitte*). Aujourd'hui la limite entre Castéra et Soréac se situe à 400 mètres au Sud de ce point.

3. La cit. 2 mentionne un confrontant – Torton. Il s'agit du sobriquet d'une maison aujourd'hui menacée de tomber en ruine.

→ *Bagnères, Castéra-Lou, Chemin de la Hitte.*

### § 2.108. CROUTZ DE MENJOULA (LA) †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus broqua au parsan de la Crotz de Meniolau, confronte devant chemin publicq, dernier terre vaquante ». TerrCastéra § 100.
2. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus brouqua au-parsan de-la Crouts de Minjoulou, confronte [...] midi terme de Soureac ». TerrCastéra § 9.
3. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable inculte a-la Croutz de-Menjola, confronte [...] midy terme de Soureac ». TerrCastéra § 11.
4. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-la Croux dé Menjoulou, confronte du-levant chemin publicq [...] couchant vaquant ». TerrCastéra § 22.
5. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-la Croutz de Menjoula, confronte du-levant chemin publicq, midi terme de Soureac ». TerrCastéra § 22.
6. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre inculte a-la-Croutz de-Menjola, parsan de la Castaignere, confronte [...] couchant septantrion chemin publicq ». TerrCastéra § 22.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

7. 1672 frm. « Plus terre laborable et broqua au-parsan de-la Croix appellé *du Meniolo*, confronte devant chemin publicq ». TerrCastéra § 62.

#### Localisation

Le référent est une zone située aux confins du village, en limite avec Soréac (cit. 2, 3 et 5). La cit. 6

donne un coréfèrent *la Castagnère*, nom toujours utilisé aujourd’hui, ce qui situe ce terroir au Sud du village sur le flanc Est du coteau à hauteur du quartier las Merlères.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutx* s.f. “croix” (→ § 2.105) + *de* + NF *Menjoula* (Ø Fordant qui atteste néanmoins *Menjolle* [cf. cit. 1] dans les Hautes-Pyrénées et *Menjoulou* dans les Pyrénées-Atlantiques, 629, *Minjoulat Rey* dans les Pyrénées-Atlantiques, 640, et dans les nom en voie de disparition *Menjoulou* à Toulouse, *Menjoulat Rey* dans les Pyrénées-Atlantiques, *Menjole* à Tarbes, 1250), précédé de *la*.

**Rem.** 1. La graphie du déterminant est loin d’être stable avec pas moins de sept variantes. Nous plaçons en vedette la forme citée la dernière.

2. Nous relevons en cit. 1 l’emploi d’une scripta mixte dans la rédaction de l’article et notamment du toponyme

restituant ainsi une prononciation probable [menju'lau□]. Faut-il voir là un emprunt, une copie d’un acte ancien écrit en gascon ? Le scribe est-il lui même imprégné de cette graphie, qu’il a soit apprise au cours de sa formation ou lors de la fréquentation d’actes anciens, au point qu’il établit dans ses actes une écriture mixte ?

**Coréf.** *la Castagnère, la Croix de Moncola.*

→ *Castagnère (la), Croix de Moncola (la).*

#### § 2.109 CROUTZ DE LAS TRABESSES (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de la commune de Castéra.

#### Attestations

- 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan de-la Croix de-las Trauèsses, confronte [...] dernier et debat chemin publicq ». TerrCastéra § 104.
- ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au parsan de la Croutz de las Trabesses, confronte [...] couchant et septantrion chemin publiq ». TerrCastéra § 59.
- ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus pred, terre labourable a-la Croutz de las Trabesses, confronte du levant chemin publiq [...] midi ruisseau [...] couchant terre de l-eglize, septantrion chemin publiq ». TerrCastéra § 62.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutx* s.f. “croix” (→ § 2.104.) + *de* + NL *las Traverses* (→ § 2.229.), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Le scribe du livre terrier de ca 1700 fait montre, une nouvelle fois, de son application à présenter les microtoponymes relevés dans une graphie respectueuse de la phonétique alors que les documents de 1672 présentent souvent des formes francisées ou traduites (*croix* par ex.).

2. D’après cit. 1 la réalisation du déterminant en 1672 est probablement [tra'wəsə], présentant un amuïssement de /v/.

#### § 2.110. DARRÉ L’AGAÜ / DARRÈR L’AGAU [da're l a'γau].

Nom désignant un terroir de Castéra. Ce toponyme est attesté pour la dernière fois à l’écrit dans le Cadastre dit *Napoléon*, section A.

#### Attestations

- 1672 frm. [avec calque polysémique de gasc. *darrèr*] « Terre lab. au parsan de Dernier l-Agau (*ms. Lagau*) confronte devant l-Agalotte, dernier terme de Dours [...] ». TerrCastéra § 7, 15.
- ca 1700 frm. « Plus terre labourable et bernatta Darre l-Agau (*ms. Lagau*) confronte du levant l-Agau de la Paychere du-Molin midy l-Agau du Molin couchant terroir de Dours ». TerrCastéra § 9.
- 1672 frm. [avec calque polysémique de gasc. *darrèr*] « Plus terre laborable au parsan Dernier l’Agau (*ms. Lagau*), confronte devant la paisselle du moulin, dernier terme de Dours, dessus l-Agau (*ms. Lagau*) du Moulin ». TerrCastéra § 10.
- ca 1700 frm. « Plus terre labourable et bernatta Darre l-Agau (*ms. lagau*) conf. du levant l-Agau de-la-Paychere [...] couchant terme de Dours [...] ». TerrCastéra § 11.
- ca 1700 frm. « Plus terre lab. Darre l-Agau (*ms. lagau*) conf. du levant l-Agalotte [...] couchant terme de Dours [...] ». TerrCastéra § 39.
- ca 1700 frm. « Plus terre bernatta Darre l-Agau confronte du levant l-Agau (*ms. lagau*) midi couchant septantrion terroir de Dours [...] ». TerrCastéra § 52.

7. 1809 frm. « Quartier de Darré l'Agau ». CnCastéra.
8. 2005 gasc. « Darrèr l'Agau que deu èster lo quartier de qui ei - - au cap darrèr de l'Agau aquiù - que i a quauques parcèlas - - que hèvan partida de la comuna deu Casterar e lo restant qu'ei Dors ». P-Ca-DI 1925.

#### Encyclop.

9. 1672 « Plus un camp au-parsan des Camps Besiaux dernier l-Agau (ms. Lagau), confronte devant le canal de-l-Agalotte, dernier terme de Dours [...] debat chemin publicq ». TerrCastéra § 67.

#### Localisation

Le référent est une bande de terre située à l'Ouest du canal, à proximité de la plaine de l'Adour, le long de la route départementale. Une dénomination englobante s'est récemment imposée : *le quartier du Moulin*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : gasc. *darré* / *darrèr* prép. "derrière, après" (LespyR ; Palay ; DAG 68, 69 ; ALG 229 ; FEW 3, 47b, DE RETRO) et nom de cours d'eau *l'Agau* (→ § 2.3.).

**Rem.** On retrouve la construction libre « dernier l-Agau » ayant donné naissance au NL dans le livre terrier de 1672 (cit. 9 ; → § 2.50.).

→ *Camps Besiaux, Chemin dernier l'Agau*.

#### § 2.111. DEBAT (PARSAN DE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Terres de l'église. Premièrement terre bosigue et broqua au parsan de Debat confronte [...] dessus chemin publicq et debat Ruisséau terme de Lescurry ». TerrCastéra § 6.
2. 1672 frm. « Plus un pred au parsan de Debat, confronte [...] dernier et debat Ruisseau terme de Lescurry ». TerrCastéra § 69.
3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable garrabosta au-parsan de Debat, confronte midi chemin pub. [...] septantrion Ruisseau terme de Lescurry ». TerrCastéra § 7.
4. ca 1700 frm. « Plus verger au-parsan de Debat, confronte [...] midi Chemin de la Font, couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 40.
5. ca 1700 frm. « Plus pred, terre labourable au-parsan de-Debat et Clos de-Labat ». TerrCastéra § 40.
6. ca 1700 frm. « Plus pred, terre labourable a la Rouquatte parsan de Debat ». TerrCastéra § 95.

#### Localisation

Le référent est situé sur le flanc Est du coteau, dans la zone comprise entre deux combes situées la première entre Lescurry et le quartier de l'église dans les confins au nord du village, l'autre entre l'église et le quartier de la Hont.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. (vx) *parsâ* / *parsan* s.m. "quartier ; portion de pays" (LespyR ; Palay ; DAG 162 ; Ø FEW) + *de* + gasc. *debat* / *devath* s.m. "au nord" (→ § 2.14.).

**Rem.** 1. Le nom *Rouquatte* (v. cit. 6) est probablement l'anthroponyme féminisé *Roques* désignant une veuve ou une femme restée célibataire + suffixe gasc. *-at* (RohlfSuff § 11, -ACULUM) au féminin. Cette pratique de nomination reste courante aujourd'hui. On distingue alors le nom de famille officiel (inscrit à l'état civil) et le sobriquet.

2. Nous relevons ce nombreux emprunts au gascon dans le lexique de la botaniques : « bosigue », « broqua », « garrabosta ».

**Coréf.** *le Clos de Labat*.

→ *Cami dé la Hount (lou), Clos de Labat (le), Dessus (parsan de), Rouquatte (la)*.

#### § 2.112. DERNIER L'AGALOTTE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de la commune de Castéra.

#### Attestations

1. ca 1700 « Plus terre labourable Darre l-Agalotte, confronte du-levant l-Agalotte [...] couchant terme de-Dours ». TerrCastéra § 6.

2. ca 1700 « Plus terre labourable Darre l-Agalotte (*ms.* darre la galotte), confronte du-levant le canal de l-Agalotte (*ms.* de la galotte) ». TerrCastéra § 17.
  3. ca 1700 « Plus terre labourable au Bernatta et Darre l-Agalotte, confronte du-levant l-Agalotte, couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 24.
- [Avec traduction fautive de *Darré* par *Dernier*.]
4. ca 1700 « Plus terre labourable et bernatta Dernier l-Agalotte, confronte du-levant canal de l-Agalotte [...] couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 81.

*Encyclop.*

5. ca 1700 « Plus terre labourable audit parsan [Darre l-Agalotte (*ms.* darre la galotte)], confronte [...] couchant chemin terme de Dours et debat ledit terme de Dours ». TerrCastéra § 17.
6. ca 1700 « Plus terre labourable audit lieu [Bernatta et Darre l-Agalotte], confronte du-levant l-Agalotte, midi terre de l-eglize couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 24.

**Localisation**

Le toponyme désigne probablement une zone de pacages et de terres labourables située à l'Ouest du canal servant à alimenter le moulin de Castéra.

- Rem.** 1. Ce nom apparaît dans un unique livre terrier et disparaît ensuite de la documentation écrite.  
2. Le scribe hésite entre la forme gasconne <Darre l'Agalotte> et un calque du déterminant <Dernier l'Agalotte>.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de polysème gasc. *darré / darrèr* prép. “derrière, après ; dernier ; à l'Est” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 47b, DE RETRO) improprement traduit en frm. par le terme *dernier* + nom de cours d'eau *l'Agalotte* (→ § 2.1.).

**Coréf. le Bernatta.**

→ *Agalotte (l')*, *Bernatta (le)*.

§ 2.113. **DERNIÉR LA HITTE** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestation**

1. 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan Dernier la-Hitte (*ms.* Lahitte), confronte devant chemin publicq ». TerrCastéra § 114.

**Localisation**

On ne peut que supposer qu'il s'agit d'un terroir situé à l'Ouest du lieu-dit la Hitte.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de frm. *dernier* calque erroné du polysème gascon *darré/darrèr* “derrière” (→ § 2.112.) et NL *la Hitte* (→ § 2.139.).

→ *la Hitte*.

§ 2.114. **DESSUS (PARSAN DE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

— [Substantif introduit par *de*.]

1. 1672 frm. « Plus un camp au parsan de Dessus appelé a-la Roquette, confronte [...] debat chemin publicq ». TerrCastéra § 128.
2. 1672 frm. « Pierre de Lamond dict Recardé tient audit terroir de Castera et parsan de Dessus a-las Trauèsses, terre laborable confronte, [...] dernier terre de l'esglise, dessus ruisseau publicq ». TerrCastéra § 146.
3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable et brouqua au-parsan de Dessus ». TerrCastéra § 8.

— [Substantif non introduit par *de*.]

4. 1685 frm. « Domenge Capdeville pousede un tiers de journal de pré au parsan Dessus ». DénombCastéra.
5. ca 1700 frm. [sans article] « Plus verger au parsan Dessus » TerrCastéra § 11.

*Encyclop.*

6. ca 1700 frm. « Plus terre et verger audit lieu [parsan Dessus] confronte [...] debat terre de-l-eglizè ». TerrCastéra § 11.

### Localisation

Le référent est à situer au Sud du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. (vx) *parsan* s.m. “quartier” (→ § 2.110.) + *de* + gasc. *dessus* “au sud” (→ § 2.17.).

**Rem.** Nous assistons à deux degrés de toponymisation du syntagme. La forme la plus ancienne est celle dans laquelle le substantif est introduit par *de*. Dans ce syntagme *de* semble être dégrammaticalisé. L'étape suivante voit logiquement disparaître la préposition (cit. 4 et 5).

**Coréf.** *La Rouquatte, las Traverses*.

→ *Arriü dé Dessus (l')*, *Debat (parsan de)*, *Rouquatte (la)*, *Traverses (las)*.

### § 2.115. DEVANT (PARSAN DE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

### Attestation

1. 1672 frm. « Plus broqua au parsan de Devant confronte [...] debat Ruisseau terme de Lescurry ». TerrCastéra § 108.

### Localisation

D'après le contexte le référent est une zone située à la limite de Lescurry, au Nord du village de Castéra. Le terme *Devant* renvoie au point cardinal français “Est”. D'où une localisation probable au Nord-Est du village.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. (vx) *parsan* s.m. “quartier” (→ § 2.111.) + *de* + frm. *devant* s.m. inv. “à l'Est” calqué sur terme polysémique gasc. *davant* (DAG 62 ; ALG 231 ; FEW 24, 6b, ABANTE).

→ *Debat (parsan de)*.

### § 2.116. EGLIZE (L')<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant le terroir situé aux abords de l'église de Castéra, section A.

### Attestations

1. 1672 frm. « Sy verger au-parsan de l'Eglise ». TerrCastéra § 52.  
2. ca 1700 frm. « L-églize dudit lieu tiént un vergé au parsan de l-Eglize ». TerrCastéra § 6.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : frm. *église* s.f. (FEW 3, 203a, ECCLESIA), précédé de *l'*.

**Rem.** On ne peut savoir avec certitude s'il s'agit ici de la zone dans laquelle se trouve l'église de la Madelaine.

→ *Cami dé la Glèise, Eglise des Habitans (l')*, *Eglise de Hault (l')*, *Glèize de la Magdelaine (la)*.

### § 2.117. ENCLOS (L') [I en'klCɔ].

Nom peu attesté désignant un terroir au Nord de Castéra.

### Attestation

1. 2002 gasc. « L1 e après que i ei lo Clòs ? L2 l'Enclòs – quan èri petit qu'amiavi las vacas a l'Enclòs /// l'Enclòs ». P-Ca-Li 1921.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]  
2. 2002 gasc. « mèma capsús que diden l'Enclòs ». P-Ca-Li 1921.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : emprunt au frm. *enclos* s.m. (Ø LespyR ; Ø Palay qui donne *enclàu* ; FEW 2, 756b, CLAUSUS), précédé de *l'*.

**Rem.** Un seul informateur connaît ce nom. S'agit-il réellement d'un toponyme ?

→ *Clos (le)*.

### § 2.118. ENTRE LES CAMIS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de la commune de Castéra.

#### Attestation

— [Syntagme introduit par *de*.]

- 1672 frm. « Plus terre laborable au parsan d'Entre les Chemins confronte [...] debat chemins ». TerrCastéra § 6.
- 1672 frm. « Plus vergér au parsan d'Entre les Chemins, confronte devant terre de l'esglise [...] debat carrerot de service ». TerrCastéra § 91.
- 1672 frm. « Jean Loubere dict Peybolle tient maison, parc, jardin et verger tout tenant au parsan d'Entre les Chemins, confronte [...] dernier terre commune dessus chemin publicq ». TerrCastéra § 128.
- 1672 frm. « Jeannet Peybole dict Loubère tient maison, parc, jardin, verger et préde tout tenant au parsan d'Entre les Chemins, confronte [...] dernier terre commune [...] debat Carrérot ». TerrCastéra § 135.
- ca 1700 frm. « Plus verger jeune au parsan d'Entre les chemins (*ms.* dantre les chemins), confronte [...] midi chemin publicq ». TerrCastéra § 7.

— [Syntagme non introduit par *de*.]

- ca 1700 frm. « Plus verger Entre les Chemins, confronte [...] midi, septantrion Chemin de la Hont ». TerrCastéra § 71.
- ca 1700 frm. « Plus terre labourable Entre les Chemins, confronte levant chemin public [...] couchant terre de l'esglise ». TerrCastéra § 73.
- ca 1700 frm. [avec la forme gasconne du substantif] « Plus terre labourable Entre les Camis, confronte [...] couchant terre de la-gleize ». TerrCastéra § 85.

#### Localisation

Le référent est une zone située au centre du village, entre le quartier dé Bash et le quartier dé Haiüt, non loin du lieu-dit la Hount.

#### Étymol. et hist.

Formation à partir du syntagme libre : de frm. *entre* (LespyR ; Palay ; FEW 4, 747b, INTER) + *les* + gasc. *cami* s.m. "chemin" (→ § 2.41.) au pluriel.

**Rem.** 1. Le toponyme se présente sous une forme inédite (cit. 8) avec l'emploi du gascon *camis*. Notons également l'emploi du mot gascon *gleize* dans la citation.

2. Pour l'emploi puis le non-emploi de la préposition *v.* Rem. § 2.113.

→ *Cami dé la Hount (lou), Carrérot, Entre les Chemins de la Hont, Hount (la)*.

### § 2.119. ENTRE LES CHEMINS DE LA HONT<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir au Sud-Est de la commune de Castéra.

#### Attestations

— [Syntagme introduit par *de*.]

- 1672 frm. « Vergér au-parsan d'Entre les Chemins de la Fontaine confronte [...] dessus et debat Chemins de la Fontaine ». TerrCastéra § 42.
- 1672 frm. « Arnaud de Serem dit Labat tient maison, parc, verger et pred tout tenant au-parsan d'Entre les Chemins de la Fontaine, confronte [...] debat Chemin de-la-Fontaine ». TerrCastéra § 54.
- 1672 frm. « Plus pred au parsan d'Entre les Chemins de-la Fontaine, confronte [...] dessus Chemin de la Fontaine ». TerrCastéra § 158.

— [Syntagme non introduit par *de*.]

- ca 1700 frm. « Plus verger Entre les Chemins de la Fontaine, confronte [...] midi, septantrion Chemin de la Fontaine ». TerrCastéra § 32.
- ca 1700 frm. [avec traduction du déterminant] « Plus verger Entre les Chemins de la Hont ». TerrCastéra § 88.

#### Localisation

Le référent est situé aux abords du quartier la Hount, au Sud du bourg près du lavoir.

#### Étymol. et hist.

Formation toponymique issue d'un syntagme libre : de frm. *entre* (→ § 2.118.) + *les* + frm. *chemin* (→ § 2.75.) au pluriel + *de* + NL *la Hount* (→ § 2.146.) ou NL *la Fontaine* (→ § 2.125.).

**Rem.** Pour l'emploi, puis le non-emploi, de la préposition *v.* Rem. § 2.113.

→ *Chemin de la Fontaine, Entre les Camis, Hount (la).*

### § 2.120. ENTRE LAS AGAUX<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Castéra. .

#### Attestation

1. *ca* 1700 « Plus pred et terre labourable Entre las Agaux, confronte devant l-Agau du-Molin [...] couchant l-Agalotte, septantrion terre de la gleize ». TerrCastéra § 31.

#### Localisation

Le référent est une bande de terre située entre le canal de l'Alaric et le bief qui alimente le moulin de Castéra, dans les confins de la plaine de l'Adour.

#### Étymol. et hist.

Formation à partir du syntagme libre lui-même issu d'une formation détoponymique : de frm. *entre* (→ § 2.118.) + NL *las Agaux* (→ § 2.10.).

**Coréf.** *Entre les Eaux.*

→ *Agalotte (l'), Agaiï dou Mouli (l'), Agaux (las), Entre les Eaux.*

### § 2.121. ENTRE LES EAUX<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

— [Syntagme introduit par *de*.]

1. 1672 frm. « Plus terre laborable au parsan d-Entre les Eaux confronte devant le canal de l-Agalotte, dernier terme de Dours ». TerrCastéra § 15.

— [Syntagme non introduit par *de*.]

2. *ca* 1700 frm. « Plus terre Entre les Eaux, confronte du levant l-Agau canal du moulin, couchant ruisseau de l-Agalotte ». TerrCastéra § 12.
3. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable Entre les Eaux, confronte levant l-Agau du-Molin [...] couchant l-Agalotte ». TerrCastéra § 24.

#### Localisation

Le référent est une étroite bande de terre comprise entre le canal de l'Alaric et le canal du Moulin à l'entrée Ouest du village.

#### Étymol. et hist.

Formation à partir du syntagme libre : de frm. *entre* (→ § 2.118.) + *les* + frm. *eaux* s.f. avec le sens de "cours d'eau" (FEW 25, 63b, AQUA).

**Rem.** Pour l'emploi, puis le non-emploi, de la préposition *v.* Rem. § 2.113.

**Coréf.** *Entre las Agaux.*

→ *Agalotte (l'), Agaiï dou Mouli (l'), Entre las Agaux, Moulin (le).*

### § 2.122. ESGLISE DES HABITANS (L')<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir situé aux abords de l'église de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus verger et bosigue au parsan de l-Esglise des Habitans confronte [...] debat terre de l-esglise ». TerrCastéra § 66.

*Encyclop.*

2. 2002 « e avant la glèisa deu Casterar qu'èra au bòsc – a la Merlèra – e lo cemitèri tanben - qu'a avut trobat – lo

propietari - las crotz e las fôrmas de las tombas ». P-Ca-Dj 1924.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *église* (→ § 2.119.) + *des* + frm. *habitant* s.m. (FEW 4, 369a, HABITARE) au pluriel, précédé de *l'*.

**Rem.** 1. L'informateur cité dans la partie *Encyclop.* Mentionne l'existence d'une ancienne église située au Sud du bourg. On sait par ailleurs qu'on a trouvé un cimetière dans cette zone (→ *Castagnère [la]* → § 2.70.).

2. Le mot *habitans* s'oppose à *châtelain* et conduit inmanquablement à supposer l'existence de deux édifices religieux : l'un réservé à l'usage du seigneur de Castéra (la chapelle devenue ensuite l'église) et l'autre réservé aux habitants de la communauté.

→ *Castagnère (la)*, *Chemin de l'Eglise, Eglise (l')*, *Eglise de Hault (l')*, *Gleize de la Magdelaine (la)*.

### § 2.123. ESGLISE DE HAULT (L')<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir proche de l'église de Castéra.

### Attestation

1. 1672 frm. « Plus vergé au parsan de l-Eglise (*ms.* Lesglise) de Hault confronte [...] dernier terre du seigneur et debat Chemin de l-Eglise ». TerrCastéra § 7.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *église* (→ § 2.119.) + *de* + frm. *haut* s.m. (FEW 24, 367b, ALTUS), précédé de *l'*.

**Rem.** 1. On attendrait plutôt la préposition articulée *du* en lieu et place de la préposition *de*.

2. Ce nom appelle comme corollaire un toponyme *l'Eglise de Baish* non attesté. On ne peut que supposer l'existence d'une autre église, peut-être dans le terroir la Castagnère ainsi que l'indiquent les habitants.

→ *Chemin de l'Eglise, Eglise (l')*, *Eglise des Habitans (l')*, *Gleize de la Magdelaine (la)*, *Haut de la Gleize (lou)*.

### § 2.124. ESGLISE DE LA MAGDELAINE (L') → *Gleize de la Magdelaine (la)*.

### § 2.125. ESPASOT DE LA COSTE DE DESSUS (L')<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

### Attestation

1. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan de-l-Espasot de-la-Coste de Dessus ». TerrCastéra § 24.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de NL *Esplassot* (→ § 2.126.) dans une forme erronée + *de* + NL *la Coste de Dessus* (→ § 2.99.), précédé de *l'*.

→ *Coste de Dessus (la)*, *Coste de Lesplasou (la)*, *Coste du Plassot (la)*, *Esplassot (l')*, *Plassotz (le)*.

### § 2.126. ESPLASSOT (L')<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

### Attestations

1. 1672 frm. [avec article agglutiné] « Plus broqua vaquant au parsan de Lesplasot ». TerrCastéra §2.
2. ca 1700 frm. [avec déglutination de l'article pluriel] « Plus terre labourable au-parsan de-la Haille et a-l-Esplaçot (*ms.* ales placot), confronte du-levant chemin public ». TerrCastéra § 10.
3. ca 1700 frm. [avec double agglutination] « Plus terre labourable a-l-Esplassot (*ms.* alesplassot) ». TerrCastéra § 14.
4. ca 1700 frm. [avec double agglutination] « Plus terre labourable au parsan de-la-Coste de Dessus et parsan de la Haille et a-l-Esplassot (*ms.* alesplassot) tout-tenant confronte du-levant chemin publiq ». TerrCastéra § 14.
5. ca 1700 frm. [avec double agglutination] « Plus terre labourable a-l-Esplassot ». TerrCastéra § 35.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Plassot* (Fordant 727, qui atteste le nom dans les Pyrénées-Atlantiques), présenté dans les cit. avec agglutination de l'article et adjonction du suffixe *es-* devant explosive /p/.

**Rem.** Nous avons rencontré dans les livres terriers des noms très proches (→ *la Coste de l'Esplasou* § 2.100. et *la Coste de Plassot* § 2.101.). Fordant 342 donne *Esplas* en Ariège et Haute Garonne, et p.1221 *Lesplacet*<sup>†</sup> à Bayonne.

**Coréf.** *la Coste de Dessus, la Hailhe.*

→ *Coste de Dessus (la), Coste de Lesplasou (la), Coste du Plassot (la), Espasot de la Coste de Dessus (l'), Hailhe (la), Plassotz (le).*

§ 2.127. **FONTAINE (LA)** → *Hount (la).*

§ 2.128. **FROMAGE** → *Müe de Fromage.*

§ 2.129. **GALOTE** → *Agalotte (l').*

§ 2.130. **GARLE DE LA LANNE (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestation

1. ca 1700 frm. « Plus tuiaga au-parsan de-la-Garle de la-Lanne, confronte du-levant le bois comun, midi, couchant et septantrion lande comune ». terrCastéra § 53.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. \**garle / garla* s.f. “marécage ; terrain humide ; mare” (Ø Palay donne *garlè* s. “marécage; terrain humide”; Ø LespyR donne *garlas* “bourbier”; Rohlfsgasc. 419 ; à aj. FEW 21, 36b) + *de* + NL *la Lanne* (→ § 2.151.), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Garle de la Lanne de Debat*

→ *Garle de la Lanne de Debat (la), Leix (lou), Lanne (la), Lanne de Debat (la).*

§ 2.131. **GARLE DE LA LANNE DE DEBAT (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus camp au parsan de la Garle de Lanne Debat, confronte [...] debat la Garle (*ms.* Lagarle) ». TerrCastéra § 113.
2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan de la Lanne de Debat, confronte [...] du septantrion la garle de la comunaute ». TerrCastéra § 64.

#### Encyclop.

— [Avec emploi du déterminé comme nom commun.]

3. ca 1700 « Plus pred terre labourable a-las garles apelle a lou-Leix (*ms.* louleix), confronte du-levant chemin public ». TerrCastéra § 18.
4. ca 1700 « Plus pred terre labourable a-las garles apelle a lou-Leix (*ms.* louleix), confronte du-levant chemin public ». TerrCastéra § 18.
5. ca 1700 [sous forme d'appellatif] « Plus terre labourable et bouzigue au parsan de la-Lanne, confronte [...] septantrion la garle de la comunaute ». TerrCastéra § 68.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *garle* s.f. (→ § 2.130.) + *de* + NL *la Lanne (de) Debat* (→ § 2.153.), précédé de *la*.

**Rem.** *Garle* apparaît comme nom commun dans les cit. 3, 4 et 5.

**Coréf.** *la Garle de la Lanne.*

→ *Garle de la Lanne (la), Leix (lou), Lanne (la), Lanne Debat (la)*.

### § 2.132. GLEIZE DE LA MAGDELAINE (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé désignant un terroir situé sur le sommet du coteau, au Nord de la commune de Castéra. L'église se trouvant dans cette zone a été édifée aux abords du castrum toujours visible (→ *Motte [la]*).

#### Attestations

- 1672 frm. « Bernard Bédouret dict Cachet tient maison, borde, parc, jardin, terre laborable, verger et pred tout tenant au-parsan debat l-Eglise de-la Magdelaine, confronte [...] dernier terre du Seigneur, dessus chemin publicq, debat Ruisseau terme de Lescurri et Castera ». TerrCastéra § 69.
- ca 1700 frm. « Bérnard Lamont Bedouret tient maison, parc, jardi, pred et verger au-parsan de la-Gleize de-la Magdelaine, confronte septantrion chemin publicq ». TerrCastéra § 51.

#### Encyclop.

- ca 1700 [déterminé employé comme appellatif] « Plus verger audit lieu [aux Cap Arrieux], confronte du-levant le ruisseau [...] couchant chemin publicq, septantrion verger de la gleize ». TerrCastéra § 19.
- 2005 « L1 que didèvan la Matalèna ? L2 oui Sainte Marie-Madelaide - la *Matalèna* qu'aperàvam aci ». P-Ca-DI 1925.
- 2005 « aci que hestàvam Senta Madelena /// adara la hèm pas mes - que la retardèn - que la chantjèn - au patelin la volón pas hèn-la pr'amor que segavan - qu'èran en plen segar - qu'aperavan la Matalena - que'us esparricavan la gravèra - e be - que la hedón chantjar - e sus aqui - tres o quate dias après que i avón hèit - que fotó ua grelada que'us t'ac pilhè tot - lo curèr que'us hedó : *que la volotz hèr chantjar la hèsta amassatz-vos las peretas adara* ». P-Ca-DI 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *glèyse / glèisa* s.f. “église” (LespyR ; Palay ; ALG 1068 ; FEW 3, 203a, ECCLESIA) + *de* + *la* + hagnonyme *Madelaide* (FEW 6/1, 23a, MAGDALENA), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Nous plaçons la cit. 1 sous cette vedette. Nous considérons que le terme *debat* n'est pas toponymisé mais sert ici à préciser la localisation du terroir dont il est question.

2. Une fois de plus le livre terrier le plus récent comporte de nombreux emprunts au gascon (« *gleize* », « *jardi* »).

3. Nous relevons la forme gasconne de la sainte en cit. 4 et 5 (<Matalena>) avec passage de [d] intervocalique à sourde [t] (Palay donne *Madalène, Matalène, Matalène*).

4. La cit. 5 est un récit d'intérêt ethnographique (registre des croyances et superstitions).

→ *Chemin de l'Eglise, Eglise (l'), Eglise des Habitans (l'), Eglise de Hault (l')*.

### § 2.133. GRAUE DES CARDIS (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

- 1672 gasc. [en cit.] « Plus broqua au-parsan de-la-Graué deu Cardy confronte devant terme de Soriac, dernier chemin publicq ». TerrCastéra § 22.
- ca 1700 frm. « Plus terre labourable inculte au-parsan de la-Graue de-Cardi, confronte du-levant terme de Soureac [...] couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 18.
- ca 1700 frm. « Plus terre labourable inculte a-la Graue de Cardi, confronte [...] midy terme de Soureac couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 32.
- ca 1700 frm. [avec déterminant au pluriel] « Plus terre labourable inculte a-la Graue des Cardis, confronte [...] couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 66.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

- 1672 gasc. [en cit.] « Plus broqua au-parsan de-la Graue appelé *deu Cardy*, confronte devant et dessus terme de Soriac ». TerrCastéra § 71.

#### Localisation

Il s'agit d'une zone située au Sud de Castéra, à la limite de Soréac.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *gràuo / grava* s.f. “bourbier, mare ; gravier” (LespyR ; Palay ; DAG 245a, 278, 286 ; ALG 220, 997 ; FEW 4, 254a, GRAVA) + *de(s)* + NF *Cardi(s)* (Fordant 159, qui atteste le nom à Nay-Bourdettes dans les Pyrénées-Atlantiques) présenté de manière abusive au pluriel, précédé de *la*.

**Rem.** 1. On assiste à un glissement sémantique du NF *Cardy*. Au 17<sup>e</sup> il est introduit par gasc. *deu* (cit. 1

et 5). On sous entend ainsi un NF. Puis on le trouve précédé de frm. *de* (cit. 2 et 3) avant d'être perçu comme pluriel avec la marque <*s*> en fin de nom (cit. 4). Il passe ainsi en un siècle du statut de NF à celui de nom commun.

2. La commune de *Soréac* apparaît dans diverses graphies, <Soriac> et <Soureac>.

3. La cit. 5 donne un *graué* qui laisse supposer une transcription de la réalisation finale [e], prononciation toujours actuelle du pluriel des mots féminins à finale atone dans notre zone (enq. pers.).

→ *Graulette (la)*.

#### § 2.134. GRAUETTE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au-parsan de-la-Graulette confronte devant chemin publicq ». TerrCastéra § 17.
2. 1672 gasc. [en cit.] « Sy terre laborable au parsan de-la Graulette, confronte [...] dernier la müa dessus terre vacquante ». TerrCastéra § 123.
3. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-la-Graulette, confronte levant chemin publiq, midi vaquant ». TerrCastéra § 14.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *gràuo* / *grava* s.f. “bourbier, mare ; gravier” (→ § 2.133.) et suffixe diminutif *-et* (→ § 2.73.) au féminin, précédé de *la*.

**Rem.** Les trois occurrences de ce microtoponyme donnent une transcription phonétique du nom que nous présentons comme étant gascon. Dans le cas contraire on pourrait attendre ici un calque français *Gravette*.

→ *Graue des Cardis (la)*, *Müe de Fourmage (la)*.

#### § 2.135. HAILHA (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestation

- II. ca 1700 frm. [au masculin] « Plus sa part de tuiaga au Hailha ». TerrCastéra § 12.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : (i) de gasc. *halhà* / *halhar* s.m. “gaule, perche flexible” (Palay ; LespyR ajoute que ce terme peut désigner “toute œuvre de feuillard, de douve” servant à la fabrication des tonneaux ; FEW 3, 363b, FACULA ou 3, 391b, FALLIA), précédé de l'article masc. ou (ii), de gasc. *hajét* / *haget* s.m. “lieu planté de hêtres” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 238 ; DAG 488, 490 ; ALG 152, 154 ; FEW 3, 371b, FAGUS) et suffixe collectif *-a* (RohlfSuff 3, -ARE), ou encore, mais moins probablement (iii) de gasc. *halhe* / *halha* s.f. “fente, crevasse” (Palay ; FEW 3, 391b, FALLIA) et suffixe collectif gasc. *-a* (RohlfSuff 3, -ARE), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Hailhe*.

→ *Hailhe (la)*.

#### § 2.136. HAILHE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus verger, terre laborable et broqua tout tenant au-parsan de la-Haille, confronte devant et dernier chemin pub. ». TerrCastéra § 12.
2. 1672 frm. « Plus terre laborable et broqua tout tenant au-parsan de-la-Haille, confronte devant chemin publicq ». TerrCastéra § 50.
3. ca 1700 frm. « Plus verger au parsan de-la Haille confronte du levant chemin public ». TerrCastéra § 8.
4. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-la-Haille ». TerrCastéra § 8.
5. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au-parsan de-la Haille et a-l-Esplaçot, confronte du-levant chemin public ». TerrCastéra § 10.
6. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan de-la-Coste de Dessus et parsan de la Haille et a-l-Esplasot tout-

tenant confronte du-levant chemin publiq ». TerrCastéra § 14.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

7. ca 1700 frm. « Plus sa part de tuiaga a-Marque Dessus apelle a-la *Hailhe* ». TerrCastéra § 10.

### Localisation

D'après le contexte (cit.5, 6 et 7) le référent est à situer au Sud du village, sur le sommet du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : gasc. *halhe* / *halha* s.f. “fente, crevasse” (Palay ; FEW 3, 391b, FALLIA), précédé de *la*.

**Rem.** Les cit. 4, 6 et 7 donnent en partie le toponyme en graphie médiévale gasconne avec <lh> alors qu'on attend <ll> français.

→ *Coste de Dessus (la), Esplassot (l'), Marque Dessus.*

### § 2.137. HAUT DE LA GLEIZE (LOU)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

### Attestations

1. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus verger au-parsan deu Haut de la Gleize ». TerrCastéra § 17.
2. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus verger au parsan deu Haut de-la-Gleize, confronte [...] couchant [...] le seigneur dudit lieu, du septantrion verger de l-eglize ». TerrCastéra § 57.

### Encyclop.

3. 2002 « la glèida qui as aqui – aquò qu'èra l'anciana chapela deu castèth – aquò qu'at èi tostemp entenu a dèder ». P-Ca-Dj 1924.
4. 2002 « l'église c'était – il paraît – la chapelle du seigneur – il y avait la tour – comme la tour d'Oléac – ce qu'on appelle la motte c'était la tour – ils communiquaient avec le château de Tostat – il y en a qui disaient qu'il y avait un souterrain qui communiquait de l'église actuelle jusqu'au château – il y a les champs par dessus – personne n'a jamais pu le trouver ça – il y en avait qui disaient à l'époque qu'il y avait de l'or enfoui – il y avait le curé Davezac – Piu-piu on l'appelait – il faisait le pendule – il cherchait au pendule – il y avait un trou - - des oubliettes – il y a toujours le rond malgré qu'ils y aient labouré L1 on ei aquò ? L2 a la Motte – c'est le mamelon – ici en arrivant – on y faisait les processions pour l'Ascencion ». P-Ca-Da 1908.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *haut* s.m. “haut, partie haute, sommet, élévation ; partie au Sud, le Sud” (LespyR ; Palay ; FEW 24, 367a, ALTUS) + *de + la* + gasc. *glèyse* / *glèisa* s.f. “église” (→ § 2.132.), précédé de l'article gasc. *lou*.

**Rem.** Les cit. 3 et 4 donnent des informations à propos des lieux de culte à Castéra. L'église actuelle serait l'ancienne chapelle du château.

→ *Esglise de Hault (l'), Gleize de la Magdelaine (la).*

### § 2.138. HAÛT → Quartier dé Haüt.

### § 2.139 HITTE (LA) / HITA (LA)

[la 'hitC].

Nom largement représenté désignant un terroir au Nord-Est du bourg de Castéra. Le toponyme n'apparaît à l'écrit dans aucun cadastre.

### Attestations

1. 1672 frm. « Plus bosigue au parsan de la Hitte confronte [...] dessus Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 1.
2. ca 1700 frm. « Plus brouqua au-parsan de la-Hitte, confronte [...] Chemin pub. de la Hitte ». TerrCastéra § 6.
3. ca 1700 frm. [en contexte synonymique] « Plus terre labourable et brouqua au-parsan de la Hitte apelle a-las Tapiasses, confronte [...] septantrion chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 41.
4. ca 1700 frm. « Plus laborable au-parsan de la Hitte, confronte [...] midy Ruisseau terme de Soureac ». TerrCastéra § 67.
5. ca 1750 frm. « Plus terre labourable au parsan de la Hite ». TerrCastéra § 81, en rajout.
6. 2002 gasc. « la Hita – la Hita » P-Ca-Bm 1949.
7. 2002 gasc. « que i a la Croz de Banhèras tanben – qu'ei de cap a Soureac – qu'ei entre lo Casterar e Soureac – au camin de qui monta a la Hita ». P-Ca-Bm 1949.
8. 2002 gasc. « L2 la Hita L1 qu'ei contra Soriac ? L2 oui – tà plan dèser qu'ei contra Soriac – qu'arriba a la limita qué ». P-Ca-Be 1917.

9. 2002 gasc. « la Hita qu'ei delà aciù – on veges – on veges – pas aqueths prumèrs a l'auto – aus arbes aciù ». P-Ca-Dj 1932.
10. 2002 gasc. « la Hita – jo ne conegui pas gran cauda per'quiu haut ». P-Ca-Lj 1933.
11. 2002 gasc. « lo Romegar qu'ei au mei – i a pas que camps – qu'ei detràs la Hita – i a pas nada maidon ». P-Ca-De 1927.
- [En contexte métalinguistique.]
12. 2002 gasc. « L1 pareish que i a un aute cemitèri sus l'auto colina de cap a Soreac L1 coma s'apèra aqueth endret L2 la Hita » P-Ca-Bm 1949.
13. 2002 gasc. « per'quiu delà qu'ei la Hita – au delà lo bòsc – que i a ua parçèla de 6 ectares – qu'èra de nosta ». P-Ca-Vl 1919.
14. 2002 gasc. « L2 lo cemitèri de la comuna – deu Casterar – n'èra pas aquiù - - qu'èra aciù – en faça a nosta on èm – en haut – qu'i ei encòra l'emplacement L1 coma s'apèra aqueth endret ? L2 la Hita ». P-Ca-Be 1917.
- [Et en emploi autonymique.]
15. 1672 frm. « Plus une piece de bois appellée de-la-Hitte de contenance de quarante cinq journaux ou plus, confronte d'orient fléuve de l-Estéau qui fait separation des terroirs de Peyrun, Bouilh et Castéra, occident la lande de la Hitte appartenant audit seigneur, Midy au bois du seigneur de Soriac, septentrion au bois de la communaute dudit lieu de Castéra ». TerrCastéra § 5.
16. 1672 frm. « Plus possède une lande appellée de la Hitte de contenance de cent cinquante journaux confronte dorient avec les landes et bois de la Hitte appartenantes audit seigneur [...] midy terroir de Soriac ». TerrCastéra § 5.
- [Avec francisation de l'initiale.]
17. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan de-la Fitte ». TerrCastéra § 23.
18. ca 1700 frm. [avec initiale <f>, puis <h>] « Plus terre labourable et brouqua a-la-Fitte, confronte [...] midi Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 26.

### Encyclop.

19. 2002 « L1 que i avè un cemitèri capsús ? L2 oui – et les seigneurs étaient en haut de l'église là L1 e coma at sabetz aquò ? L2 e – per'mor que mos at avèn dit los parents – qu'èri joena quan mèma mès enfin que m'at didèvan L1 que l'avetz vist lo cemitèri ? L2 non – mais ma belle mère oui – d'ici étant – même on voyait comme du feu les soirs /// il y a des pans de murs – l'église c'était – il paraît – la chapelle du seigneur ». P-Ca-Da 1908.

### Localisation

Le référent est une pente douce située sur le flanc Est du coteau. Il s'agit de terres cultivées et de prés à proximité de la limite de la commune de Soréac.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hite* / *hita* s.f. “borne, frontière, limite” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 245 ; FEW 3, 495a, FICTUS), précédé de *la*.

- Rem.** 1. Les occurrences graphiées <Fitte> (cit. 17 et 18) sont probablement des hypercorrections dues au scribe. Sans doute a-t-il voulu réinvestir son savoir en matière d'étymologie latine.
2. La cit. 19 présente des intérêts historiques et ethnologiques manifestes.

### Coréf. *las Tapiasses*.

→ *Baches de la Hitte (las)*, *Bosquet de la Hitte (le)*, *Croutz dé Banhères (la)*, *Conquoï (lou)*, *Dernièr la Hitte, Rouméga (le)*, *Ruisseau de l'Estéous, Tapiasses (las)*.

§ 2.140. **HITTE (DERNIER LA)** → *Dernièr la Hitte*.

§ 2.141. **HORTANÉ** → *Plantés de Hortané (les)*.

§ 2.142. **HONS DEU BOSQ (LOU)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Castéra.

### Attestations

- 1672 gasc. [en cit.] « Plus camp au parsan deu Hons deu Bosq, confronte devant et dessus bois commun [...] debat terre vacquante ». TerrCastéra 104.
- ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus garrabosta au parsan deu Hons deu-Bosq, confronte du-levant et midi bois comun ». TerrCastéra § 59.
- ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus garrabosta et brouqua deu Hons deu-Bosq, confronte [...] midi bois comun, couchant [...] terme de Lescurri ». TerrCastéra § 63.

### Localisation

Le référent est clairement localisable au Nord-Est de la commune, à la limite de Lescurry.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houns / hons* s.m. “fond” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 870a, FUNDUS) + *deu* + gasc. *bosc / bòsc* s.m. “bois” (→ § 2.35.).

**Rem.** Les cit. 2 et 3 empruntent au gascon « garrabosta » pour désigner des broussailles, la cit. 3, elle, emprunte au gascon « brouqua ».

→ *Bosc (lou)*.

### § 2.143. HONT DE L'AUBONA (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus bosique au-parsan de-la Hont de l-Aubona (*ms.* Laubona), confronte [...] dernier chemin publicq [...] debat terre de leglise ». TerrCastéra § 24.

*Encyclop.*

2. 2005 « L1 la Hont de l'Aubona ? L2 que cregi qu'èra ençò de l'Alix aquiù /// que i avè ua hont aquiù - que i anavan còlher l'aiga jà - la hemna quan èra sa cada que l'anava còlher aquiù - - e jo que l'anavi còlher aquiù - baish - que n'i a ua hont au bèth-pè /// jo que l'anavi còlher avant de partir entà l'escòla - dab un herrat /// L1 e coma l'aperàvatz ? L2 ò - la Hont de la Baisha que didèvam ací ». P-Ca-D1 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; DAG 207 ; ALG 929 ; FEW 3, 696b, FONTANA) + *de* + *l'* + probablement NF *Aubon* (Fordant 41, qui donne *Aubon* à Angoulême) avec féminisation en <a>, précédé de *la*.

**Rem.** 1. Fordant donne aussi *Laubonniere* (537) en Vendée, *Aubonard* (971) dans l'Allier, *Laubon* (1208) à Paris.

2. L'habitant cité dans la rubrique encyclopédique réagit à l'évocation du toponyme mais n'est en mesure ni d'attester de son usage, ni de situer précisément son référent.

→ *Hount dou Bailé (la)*.

### § 2.144. HONT DE PILLOY (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. ca 1700 frm. « Plus terre labourable inculte a-la Hont de-Pilloy ». TerrCastéra § 9.
2. ca 1700 « Plus terre labourable a la Hont de-Pilloy, confronte [...] couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 17.
3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-la Hont de-Pilloy, confronte [...] couchant chemin publicq, septantrion terre de l-eglise ». TerrCastéra § 18.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent. Notons que les *terre[s] de l'église* données comme confront sont nombreuses à Castéra (aux abords notamment du moulin ou encore près de *la Hitte*).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source” (→ § 2.143) + *de* + NF *Pil(l)oy* (le nom est graphié *Piloy* § 2.77. et § 2.83. où il apparaît comme nom de maison ; Fordant 722, qui atteste le nom dans le Nord de la France), précédé de *la*.

### § 2.145. HOUE (LOU) / HOA (LO) [aw 'huə].

Nom désignant un terroir dans les confins Est de la commune de Castéra.

#### Attestation

1. 2002 gasc. [en contexte mixte] « L1 que i èran lanas o prats L2 au Hoa tiò - c'était sans doute la commune qui en avait hérité - de 11 ou 12 ares de terrain - que devè estar venut aquò L1 deu costat de l'Estèus ? L2 a òc - mès en deguens - qu'arribas deu cap deu camin au bòsc - - que viras a drete - qu'ei aquiù ». P-Ca-Pe 1922.

#### Étymol. et hist.

Nom d'origine obscure. Peut-être formation délexicale : de gasc. *houe* / *hoa* s.f. “buse” (Palay), précédé de l'article.

→ *Ruisseau de l'Estéous*.

#### § 2.146. HOUNT (LA) / HONT (LA) [la 'hũ].

Nom largement représenté désignant un terroir au Sud-Est de la commune de Castéra. Le lavoir de Castéra — un édifice en briques alimenté par l'eau d'une source — est édifié dans cette zone.

#### Attestation

— [Substantif traduit en français.]

1. 1672 frm. « Plus vergér et terre laborable au-parsan de la-Fontaine, confronte devant chemin de-la-Hitte [...] debat ruisseau ». TerrCastéra § 40.
1. 1685 frm. « Jean Gardey [...] pousede demy journal de pré au parsan de la Fontaine confronte devant chemin ». DénombCastéra.
2. ca 1700 frm. « Plus pred au-parsan de la Fontaine, confronte du levant et midy chemin de la Hont, couchant pred de la comunaute ». TerrCastéra § 32.

— [Substantif emprunté au gascon.]

3. 1672 frm. « Plus vergér et vigne au-parsan de-la-Hont confronte [...] dessus ruisseau publicq ». TerrCastéra § 19.
4. 1685 frm. « Loubere [...] pousede au parsan de la Hont un journal de pré ». DénombCastéra.
5. ca 1700 frm. « Plus pred a-la Hont, confronte [...] midy et couchant Chemin pub. de la Hont ». TerrCastéra § 6.
6. ca 1700 frm. « Plus vergér, terre labourable et brouqua au parsan de la Hont, confronte du-levant Chemin de la Hitte [...] septantrion ruisseau ». TerrCastéra § 30.
7. 1809 frm. « Quartier de la Hont ». CnCastéra.
8. 1987 frm. « La Hount ». CrCastéra-Lou.
9. 2002 gasc. « après lo camin – a l'en-haut deu camin – que deu èster las Tapiassas – que vien rejoénher lo quartier de la Hont – d'on an bastits tots aqueths navèths ». P-Ca-Dj 1924.
10. 2005 gasc. « lo Camin de la Hita qu'ei aqueth de qui gaha a la Hont ». P-Ca-Dl 1925.
11. 2002 gasc. « L1 qu'ei bona l'aiga ? L3 non L2 si L3 a la Hont ? L2 diguens lo temps que n'èra bona – que l'anàvam còlher ». P-Ca-Do 1921.
12. 2002 gasc. [en cit.] « L1 las Baishas de la Hita ? L3 oui – c'est par là-bas en haut ça – en haut la Hount par là-bas – c'est dans les bas-fonds – mais nous on n'a pas du tout de terre – c'est de chez Mur par là-bas au fond ». P-Ca-Do 1921.
13. 2002 gasc. « i a la Hont » P-Ca-Bm 1949.
14. 2002 gasc. « la Hita qu'ei delà aciù – on veges – on veges – pas aqueths prumèrs a l'aute – aus arbes aciù L1 au hons ? L2 oui – los camps que i van L1 aquò qu'ei euh – L2 las Baishas de la Hita L1 a L2 e aquò entà haut qu'ei la Hont L1 qu'ei la Hont tanben au pè – aquò qu'ei – bon – que i ei suu plan ». P-Ca-Dj 1932.
15. 2002 gasc. « L2 la Hont aquiù qu'ei presque tot bòsc L1 que i a ua hont ça'm-par ? L2 e oui – en baish – que i a un lavader – tot lo cuenh dinc a la Castanhèra qu'ei la Hont aquò ». P-Ca-De 1927.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

16. 2002 gasc. « que s'apèra la Hont – que i venguèvan lavar d'autes còps ». P-Ca-Vl 1919.

#### Encyclop.

17. 2002 « L1 que i ei encòra la hont ? L2 que i ei – e lo lavader ». P-Ca-Dj 1924.
18. 2002 « L1 qu'ei bona l'aiga ? L3 non L2 si L3 a la Hont ? L2 diguens lo temps que n'èra bona – que l'anàvam còlher ». P-Ca-Do 1921.
19. 2002 « L1 qu'ei aquiù que i a lo lavader – que i anàvatz ? L3 et bien sûr – on n'avait pas le robinet – il fallait aller éclaircir là-bas ou à l'Alaric ». P-Ca-Do 1921.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *houn(t)* / *hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 696b, FONTANA), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Les cit. 1, 2 et 3 présente une traduction française du substantif, *la Fontaine*.

2. L'évocation du toponyme fait réagir les informateurs. Les souvenirs liés aux utilisations de l'eau (consommation jusqu'à 1970, lessives) et ceux liés à cette source abondent, preuves de l'importance de ce lieu.

→ *Baches dé la Hitte (las), Castagnères (las), Chemin de la Hitte, Cami de la Hount (lou)*.

#### § 2.147. HOUNT DÉ LA BACHE (LA) / HONT DE LA BAISHA (LA) [la 'hũ de la 'ba]ə].

Nom désignant une source au centre du bourg, sur le flanc Est du coteau de Castéra.

#### Attestations

1. 2005 gasc. « la Hont deu Baile qu'ei aquera aquiù baish - la de qui't parlavi - la Hont de la Baisha pari - qu'ei la Hont

deu Baile - ençò deu Baile ». P-Ca-DI 1925.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

- 2005 gasc. « L1 la Hont de l'Aubona ? L2 que cregi qu'èra ençò de l'Alix aquiü /// que i avè ua hont aquiü - que i anavan còlher l'aiga jà- la hemna quan èra sa cada que l'anava còlher aquiü - e jo que l'anavi còlher aquiü - baish - que n'i a ua hont au bèthpè /// jo que l'anavi còlher avant de partir entà l'escòla - dab un herrat /// L1 e coma l'aperavatz ? L2 òh - la Hont de la Baisha que didèvam aci ». P-Ca-DI 1925.

### Localisation

Le référent est à situer près de l'ancienne maison Bayle / Baile, donc au centre du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. "source" (→ § 2.146) + *de + la* + gasc. *batche / baisha* s.f. "bas-fond, vallée" (→ § 2.25), précédé de *la*.

**Rem.** 1. D'après le contexte le référent n'est nécessairement pas le même que celui désigné par le toponyme *Hont de l'Aubona* (v. cit. 2).

2. La maison Baile (cit. 1) est aujourd'hui disparue. Une construction récente occupe cet emplacement. Le nom de maison est toujours utilisé par les aînés du village.

3. La cit. 2 renseigne sur une pratique aujourd'hui révolue : remplir un seau d'eau à la source avant de se rendre à l'école. L'eau courante de l'aduction a été amenée à Castéra vers 1970.

**Coréf.** *la Hount dou Bailé*.

→ *Hont de l'Aubona (la), Hount dou Bailé (la)*.

### § 2.148. HOUNT DOU BAÏLÉ (LA) / HONT DEU BAILE (LA) ['hũ du 'bajle].

Nom désignant une source au centre de la commune de Castéra.

### Attestations

— [En contexte métalinguistique.]

- 2002 gasc. « i a la Hont deu Baile – que i anàvam entà cuèlher aiga ». P-Ca-Dj 1924.
  - [Et en emploi autonymique.]
- 2005 gasc. « la Hont deu Baile qu'ei aquera aquiü baish - la de qui't parlavi - la Hont de la Baisha pari - qu'ei la Hont deu Baile - ençò deu Baile ». P-Ca-DI 1925.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. "source" (→ § 2.143.) + *deu* + NF *Bayle* (Fordant 69, qui ne mentionne pas le nom dans notre zone géographique où il est pourtant vivant, annuaire électronique janvier 2009), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Hount dé la Bache*.

→ *Hount dé la Bache (la)*.

### § 2.149. LANDE (LA) [la 'lãdã].

Nom désignant un terroir au Sud-Ouest de la commune de Castéra, section A.

### Attestations

- ca 1750 frm. « La Communauté luý a-baýlhé [Jéan Bézian Darnaud] demý quart de journal pour remplir sa portion du partaige de la Lande ». TerrCastéra § 84, en rajout.
- 1987 frm. « La Lande ». CrCastéra-Lou.

— [En contexte métalinguistique.]

- 2002 gasc. « que i a la Lande de cap Dors ». P-Ca-Bm 1949.
- 2002 gasc. « L1 e vosautes que didèvatz la Lande o la Lana ? L2 la Lande – la Lana qu'ei aciü baish ». P-Ca-Lm 1927.
  - [Et en emploi autonymique.]
- 2002 gasc. « qu'apèran lo Pont mès qu'ei la Lande ». P-Ca-Lm 1927.
- 2002 « qu'aperavan au Pont en patoès mès suu plan qu'ei marcat la Lande – jo que sei suu plan cadastral qu'at èi marcat ». P-Ca-Lm 1927.

### Encyclop.

- 2002 « L1 qu'aperatz lo Quartier de la Lande ? L2 au Pont ». P-Ca-De 1927.
- 2002 « aciü tot a fèit baish qu'ei la Lana – au pè de Bolh qué ». P-Ca-VI 1919.

**Localisation**

Le référent est une zone de terrains plats située en bordure de l'Alaric.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de frm. *lande* s.f. (FEW 5, 158b, \*LANDA), précédé de *la*.

- Rem.** 1. D'après cit. 1 le référent était autrefois un bien communal partagé entre les habitants avant 1750.  
2. Les habitants font la distinction entre les terroirs *la Lande* et *la Lanne* (cit. 8).  
3. On constate l'importance donnée à la documentation officielle dans les cit. 5 et 6. Le toponyme écrit prévaut sur le nom d'usage (distinction entre *Pount* et *Lande*).

**Coréf.** *lou Pount*.

→ *Lande de Darré (la)*, *Lanne (la)*, *Pount (lou)*.

§ 2.150. **LANDE DE DARRÉ (LA)** †.

Nom composé disparu désignant le terroir situé au Sud du moulin de Castéra. Le toponyme *la Lande* s'est substitué à ce nom.

**Attestation**

- 1809 frm. « Quartier de la Lande de Darré ». CnCastéra.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *lande* s.f. (→ § 2.149.) + *de* + gasc. *darré* / *darrèr* s.m. "le derrière, le côté de derrière, le Couchant, l'Ouest" (LespyR ; Palay rajoute que « darrèr peut aussi signifier le Nord » ; FEW 3, 47b, DE RETRO), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Lande*.

→ *Lande (la)*.

§ 2.151. **LANNE (LA) / LANA (LA) [la 'lan□]**.

Nom désignant un terroir dans la plaine de l'Estéous, à l'Est du bourg de Castéra.

**Attestations**

- ca 1700 frm. « Plus pred, terre labourable a-la-Lanne, confronte du-levant lande du seigneur ». TerrCastéra § 29.
- ca 1700 frm. « Plus terre labourable et bouzigue au parsan de la-Lanne, confronte [...] septantrion la garle de la comunaute ». TerrCastéra § 68.
- 2002 gasc. « la Lana » P-Ca-Ba 1907.
- 2002 gasc. [en cit.] « Au Gestàs – la vieille maison qui était aux Baudéan – ils étaient tous les deux – ils avaient une paire de vaches toujours à côté de moi à la Lanne – quand on a enterré l'un l'autre était en train de mourir ». P-Ca-Da 1908.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

- 2002 gasc. « L1 e vosauts que didèvatz la Lande o la Lana ? L2 la Lande – la Lana qu'ei aciù baish ». P-Ca-Lm 1927.

**Encyclop.**

- 2002 « L1 baish qu'i ei la Lana ? L3 oui mais nous on n'y a pas du tout de terre là-bas ». P-Ca-Do 1921.
- 2002 « n'i avem pas camps alavetz ne coneishi pas plan aqueth cuenh – i a pas que lo bòsc de la comuna – que i anàvam tots ans entà hèr la copa ». P-Ca-De 1927.

**Localisation**

Le référent est une zone de terrains plats et irrigables propices à la culture entièrement axée sur la monoculture du maïs dans notre zone.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *lan(n)e* / *lana* s.f. "région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande" (LespyR ; Palay ; CoromAran ; Rohlfsgasc. 471 ; DAG 201 ; FEW 5, 158b, \*LANDA), précédé de *la*.

**Rem.** Les cit. 6 et 7 renseignent sur les usages et les savoirs liés à la microtoponymie. Les habitants ont une excellente connaissance des terroirs dans lesquels ils ont des possessions et ceux dans lesquels ils sont amenés à travailler. Dans les autres cas ils déclarent souvent ne pas en connaître la microtoponymie.

**Coréf.** *le Camp Grand, la Hitte.*

→ *Camp Grand (le), Garle de Lanne Debat (la), Hitte (la), Lanne du Camp Gran (la), Lanne Debat (la), Lanne Dessus (la), Lanne de la Hitte (la), Lanot (lou).*

§ 2.152. **LANNE DU CAMP GRAN (LA)** †.

Nom composé désignant un terroir situé dans la plaine de l'Estéous, à l'Est du bourg de Castéra.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. ca 1700 frm. « Plus sa part de pred au-parsan de la Lanne apellé *au Camp Grand*, confronte [...] midy lande du seigneur ». TerrCastéra § 10.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “lande” (→ § 2.151) + *du* + NL *Camp Gran* (→ § 2.51), précédé de *la*.

**Coréf.** *le Camp Gran.*

→ *Camp Gran (le), Garle de la Lanne Debat (la), Hitte (la), Lanne Debat (la), Lanne Dessus (la), Lanne de la Hitte (la), Lanot (lou).*

§ 2.153. **LANNE DEBAT (LA) / LANA DEVATH (LA)**

[*la 'lan* □ *de'bat*].

Nom composé désignant un terroir cultivé dans la plaine de l'Estéous à l'Est du bourg de Castéra.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus broqua au parsan de la Lanne de Debat ». TerrCastéra § 2.
2. 1672 frm. « Plus laborable au-parsan de la-Lane de Debat ». TerrCastéra § 40.
3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne de-Debat, confronte [...] midi septantrion lande vaquante ». TerrCastéra § 30.
4. ca 1746 frm. « Gabriel Fontan est chargé de [rature] escux de l-artigle de-la-Lanne de-debat (ms. deLalanne dedebat) ». Rajout sur TerrCastéra ca 1700 § 27.
5. ca 1750 frm. « Plus cest chargé de trois quars de tugaio a-la-Lane de-Debat alivré a sept ecux ». Mention rajoutée, TerrCastéra ca 1700 § 10.
6. 1809 frm. « Quartier de la Lanne de Debat ». CnCastéra.
7. 1987 frm. « La Lanne Debat ». CrCastéra-Lou.
8. 2002 gasc. « qu'ei la Lana Dessús e la Lana Devath ». P-Ca-CI 1922.

— [En contexte métalinguistique.]

9. 2002 gasc. « que i a la Lana Devath – la Lana Dessús ». P-Ca-Pe 1922.
10. 2002 gasc. « L1 coma s'apèra aciù baish ? L2 que i a la Lana Dessús e la Lana Devath ». P-Ca-Bm 1949.
- [Et en emploi autonymique.]
11. 1672 frm. [déterminé mis en facteur commun] « Plus une lande appellé *de Debat* (ms. dedebat) confronte devant le bois commun, dernier terre des habitans, dessus aussy et debat chemin publicq ». TerrCastéra § 3.

**Rem.** 1. Le déterminant appelle un toponyme *Lanne Dessus* attesté à Castéra.

2. La graphie <tugaio> de la cit. 5 ca 1750 est conforme à la réalisation du mot dans l'usage oral actuel.

3. La cit. 9 fait apparaître une construction avec mise en facteur commun dans laquelle le mot *lanne* est à la fois nom commun et le premier élément du nom propre. Il s'agit là d'un fait stylistique des notaires du 17<sup>e</sup> siècle notamment.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “lande” (→ § 2.151.) + gasc. *debat / devath* s.m. “au Nord” (→ § 2.14.), précédé de *la*.

→ *Garle de Lanne Debat (la), Lanne (la), Lanne Dessus (la).*

§ 2.154. **LANNE DESSUS (LA) / LANA DESSUS (LA)**

[*la 'lan* □ *de'sys*].

Nom composé désignant un terroir cultivé dans la plaine de l'Estéous à l'Est du bourg de Castéra.

**Attestations**

- IV.1.1. 1809 frm. « Quartier de la Lanne de Dessus ». CnCastéra.  
 IV.1.2. 1987 frm. « La Lanne Dessus ». CnCastéra-Lou.  
 IV.1.3. 2002 gasc. « la Lana Dessús ». P-Ca-Bm 1949.  
 IV.1.4. 2002 gasc. « la Lana Dessús qu'ei per'ciu baish e la Lana Devath qu'ei de l'aute costat deu camin ». P-Ca-Dj 1924.  
 IV.1.5. 2002 gasc. « qu'ei la Lana Dessús e la Lana Devath ». P-Ca-CI 1922.  
 — [En contexte métalinguistique .]  
 IV.1.6. 2002 gasc. « L1 coma s'apèra aciù baish ? L2 que i a la Lana Dessús e la Lana Devath ». P-Ca-Bm 1949.  
 IV.1.7. 2002 gasc. « que i a la Lana Devath – la Lana Dessús ». P-Ca-Pe 1922.

**Rem.** Le toponyme est à rapprocher de *la Lanne Debat*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “lande” (→ § 2.151) + gasc. *dessus / dessús* s.m. “au Sud” (→ § 2.15), précédé de *la*.

→ *Lanne (la), Lanne Debat (la)*.

§ 2.155. LANNE DE LA HITTE (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. ca 1700 frm. « Plus labourable au parsan la-Lanne de-la Hitte ». TerrCastéra § 99.  
 — [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]  
 2. 1672 frm. « Arnaud Baignères dit Mitaine tient audit terroir de Castera et parsan de la-Lanne appelé de-la-Hitte un camp ». TerrCastéra § 153.  
 3. 1672 frm. [déterminé traduit en français et mis en facteur commun] « Plus possède une lande appelé de la Hitte de contenance de cent cinquante journaux confronte dorient avec les landes et bois de la Hitte appartenantes audit seigneur [...] midy terroir de Soriac ». TerrCastéra § 5.

**Localisation**

D'après le déterminé le référent est à situer au Sud de la commune, près du terroir la Hitte.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “lande” (→ § 2.151.) + *de* + NL *la Hitte* (→ § 2.139.), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Le déterminé gascon *Lanne* est préféré au frm. *Lande* dans la fin du premier livre terrier (1672) puis dans le document daté de ca 1700.

3. Pour la construction avec mise en facteur commun de la cit. 3 cf. § 2.153.).

**Coréf.** *la Hitte*.

→ *Bosquet de la Hitte (le), Camp Gran (le), Dernier la Hitte, Garle de Lanne Debat (la), Hitte (la), Lanne du Camp Gran (la), Lanne Debat (la), Lanne Dessus (la), Lanot (lou)*.

## § 2.156. LANOT (LOU) / LANOT (LO) [lu la'n □ t].

Nom désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 1672 gasc. [en cit.] « Terre laborable au parsan deu Lanot ». TerrCastéra § 17.  
 2. 1672 frm. « Terre laborable au Lanot ». TerrCastéra § 50.  
 3. ca 1700 frm. « Plus terre au-Lanot ». TerrCastéra § 12.  
 4. ca 1700 frm. « Plus tuiaga au-Lanot ». TerrCastéra § 36.  
 5. 2002 gasc. « lo Lanòt » P-Ca-Ba 1907.  
 6. 2002 frm. « le Lanot on y avait un pré ». P-Ca-Da 1908.  
 7. 2002 gasc. « lo Lanòt qu'ei los camps deu Poei – d'on a la grana rampa d'arrosatge /// aquò qu'ei lo Lanòt – de cap lo lac ». P-Ca-Dr 1939.  
 8. 2002 gasc. « que i ei lo Lanòt ». P-Ca-Lm 1927.  
 — [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]  
 9. 2002 gasc. « lo Lanòt qu'ei aquiù baish – a la bordura de l'Estèus – aquiù que i a petitas separacions – un petit camin e aquiù qu'aperam lo Lanòt ». P-Ca-Bm 1949.

**Localisation**

Le référent consiste en une zone de terres cultivées au Sud de la plaine de l'Estéous, à proximité du terroir la Lanne.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *lanot* / *lanòt* s.m. "qui est de la lande" (Palay ; à aj. FEW 5, 158b, LANDA), précédé de *lou*.

→ *Lanne* (*la*).

**§ 2.157. LEIX (LOU).**

Nom désignant un terroir situé au Sud-Ouest de Castéra, section A.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus un pred au-parsan de-lou-Leix confronte [...] dessus terme de Dours ». TerrCastéra § 17.
  2. 1685 frm. « Pré au parsan de lou-Léyes (ms. louléyes) ». DénombCastéra.
  3. 1685 frm. « Le mesme pousede au parsan du lou-Lex (ms. Loulex) un journal de pré ». DénombCastéra.
  4. ca 1700 frm. « Plus pred au parsan de lou-Leix (ms. louleix), confronte [...] couchant terme de Dours ». TerrCastéra § 18.
  5. ca 1700 frm. « Plus pred, terre labourable a-lou-Leix (ms. alouleix), confronte du-levant chemin publiq, midy limites de Soureac, couchant limites de Dours ». TerrCastéra § 25.
  6. ca 1700 frm. « Plus pred a-lo-Leix ». TerrCastéra § 39.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
7. ca 1700 frm. « Plus terre labourable apelle a-lou-Leix (ms. alouleix), confronte [...] midy [...] terme de Dours ». TerrCastéra § 15.
  8. ca 1700 [déterminé traduit en français et mis en facteur commun] « Plus pred terre labourable a-las garles apelle a *lou-Leix* (ms. louleix), confronte du-levant chemin publiq ». TerrCastéra § 18.

**Localisation**

Le référent est situé entre les terroirs du Moulin et du Pount, à proximité des communes de Dours et Souréac. Un maigre cours d'eau éponyme serpente à l'intérieur de ce terroir.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

- Rem.** 1. Toutes les attestations écrites présentent le toponyme dans différentes formes graphiques agglutinées.
2. L'établissement de la vedette est un véritable exercice de style. On ne peut savoir avec certitude si on à affaire à un article, et si celui-ci est contracté ou non.
2. Le toponyme n'a pas été continué après ca 1700. Il subsiste toutefois comme hydronyme.
3. Pour la construction avec mise en facteur commun de la cit. 7 (cf. § 2.153.).

→ *Leix* (*lou*).

**§ 2.158. LEIX (LOU) / LEIX (LO) [lu'le□], [lu 'le□].**

Nom désignant un petit cours d'eau au Sud-Ouest de la commune de Castéra à la limite de Dours.

**Attestations**

1. 2005 gasc. « lo Leix qu'ei lo ruisseau - ua aiga - que passa qu'arriba entremei - au pè de Dors per'quiu e que veng sörter ací quan passas - quan devaras d'ací enlà e que vas montar de cap a Dors - que traversas un pont - aquiü avant d'arribar a la còsta de Dors i a un pont ». P-Ca-DI 1925.
  2. 2002 gasc. « lo Leix – un canal capvath – de cap a Dors – que hè separacion ». P-Ca-Dj 1924.
- [En contexte métalinguistique.]
3. 2002 « L1 e a capsús deu molin ? L2 la plana deu Pont L1 que n'i a un pont ? L2 i a un pont de Soriac aquiü - - lo pont de lo Leix – lo qui monta entà Dors – que hè limita deu Casterar dab Dors ». P-Ca-Lj 1933.
    - [Et en emploi autonymique.]
  4. 2005 gasc. « qu'ei aqueth *lo Leix* que i a un pont e que's va getar a l'Agau - en faça tot dret - a l'angle deu bòsc de Dors - aquò qu'ei *lo Leix* ». P-Ca-DI 1925.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

→ *Leix* (*lou*).

§ 2.159. **LESPLASOT** → *Esplassot* (l').

§ 2.160. **LIBERTAT** → *Arbre dé la Libertat*.

§ 2.161. **MARQUE**<sup>†</sup>.

Nom disparu attesté une fois seulement pour désigner une zone de la commune de Castéra.

#### Attestation

1. 1876 frm. « Marque ». CarRoutHyd.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *marque / marca* s.f. “marche, terrain éloigné du centre de la commune ; quartier de commune” (LespyR ; Palay ; FEW 16, 523a, MARKA).

**Rem.** L'établissement de la carte routière et hydronymique à laquelle nous faisons référence ne répondait pas à une préoccupation de nature fiscale. Il se peut que les indications toponymiques aient été négligées. Ce qui conduirait ici à une forme tronquée. Une copie partielle d'un plan plus ancien (cadastre) a pu aboutir à cette forme tronquée de *Marque Debat*, *Marque Dehore* ou *Marque Dessus*.

→ *Marque Darré*, *Marque Debat*, *Marque Dehore*, *Marque Dessus*, *Marque Devant*.

§ 2.162. **MARQUE DARRÈ / MARCA DARRÈR**  
['markə da're].

Nom désignant la zone située à l'Est de la commune de Castéra.

#### Attestations

- IV.2.1. 2002 « après que i a Marca Darrèr – mès ne sai qui ne hèva partida – jo ne m'interessava pas lo plan d'aqueth terrenh – mès Marca Darrèr ça'm par que deu èster dab aquestas de baish ». P-Ca-Lm 1927.
- IV.2.2. 2005 « quartièr Marca Darrèr - - - ací qu'ei Marca Dehòra - Marca Darrèr que deu èster de l'aute costat darrèr mes que segur ». P-Ca-DI 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *marque / marca* s.f. “marche, terrain éloigné du centre de la commune ; quartier de commune” (→ § 2.161.) et gasc. *darrè / darrèr* s.m. “de derrière, du côté de derrière, au Couchant, à l'Ouest” (→ § 2.150.).

**Rem.** 1. Les habitants sont peu prolixes voire hésitants lors de l'évocation de ce toponyme.  
2. La finale du déterminé n'est pas franchement ouverte.

→ *Marque*, *Marque Debat*, *Marque Dehore*, *Marque Dessus*, *Marque Devant*.

§ 2.163. **MARQUE DEBAT**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus terre inculte bosigue et fondrières, au parsan de Marque Debat confronte [...] dessus ruisseau public et debat chemin publicq ». TerrCastéra § 7.
2. 1672 frm. « Jean Vielamur dict Piloy tient maison, parc, jardin au-parсан de Marque Debat, confronte devant Pey de-Lassus, dernier sa terre, dessus Chemin de-la-Fontaine et debat Chemin de la-Borde (ms. Laborde) ». TerrCastéra § 45.
3. 1685 frm. « Jean Lamont pousede deux journaux de pré au parsan de Marque Debat confronte [...] dernier chemin public ». DénombCastéra.
4. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-Marque Debat confronte [...] midy Chemin de la Font ». TerrCastéra § 25.
5. ca 1700 frm. « Hers dé Jean Gardey tiennent maison, parc, jardin, verger a-Marque Debat, confronte [...] midi Chemin de-la Hont ». TerrCastéra § 30.

#### Localisation

Le référent est la partie Nord du bourg actuel.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *marque / marca* s.f. “marche, terrain éloigné du centre de la commune ; quartier de commune” (→ § 2.161.) et gasc. *debat / devath* s.m. “le côté du nord” (→ § 2.14.).

**Rem.** 1. La cit. 1 renseigne sur la présence de fondrières (“affaissements, trous pleins d’eau ou de boue dans un chemin défoncé” *Le Petit Robert*) dans cette zone.

2. *Le Chemin de la Fontaine* apparaît dans trois formes différentes (cit. 2, 4 et 5).

→ *Chemin de la Borde, Cami dé la Hount (lou), Marque, Marque Darrè, Marque Dehore, Marque Dessus, Marque Devant.*

### § 2.164. MARQUE DEHORE // MARQUE DÉHORE / MARCA DEHÒRA ['markə de'hɔr].

Nom composé désignant un quartier habité situé à l’Est du bourg de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus une vigne au parsan de Marque Dehore ». TerrCastéra § 5.
  2. 1672 frm. « Plus verger et préd tout tenant au parsan de Marque Dehore confronte [...] dessus chemin de la Fontaine ». TerrCastéra § 9.
  3. 1685 frm. « Philip Vielemur pousede pré au parsan de Marque Dehore ». DénombCastéra.
  4. ca 1700 frm. [avec mécoupure du déterminant] « Plus vergér au-parsan de-Marque de Hore, confronte [...] midi chemin de la-Font ». TerrCastéra § 10.
  5. ca 1700 frm. « Plus verger a-Marque Dehore confronte [...] midi Chemin de la Hont ». TerrCastéra § 12.
  6. ca 1700 frm. [avec mécoupure du déterminant] « Plus verger a Marque de Hore confronte [...] midi Chemin de la Fontaine ». TerrCastéra § 26.
  7. 1987 frm. « Marque Dehore ». CrCastéra-Lou.
  8. 2005 gasc. « Marca Dehòra qu’ei aqui baish - tot aquò qu’ei lo quartièr Marca Dehòra ». P-Ca-DI 1925.
  9. 2005 gasc. « quartièr Marca Darrè - - aci qu’ei Marca Dehòra - Marca Darrèr que deu èster de l’aute costat darrèr mes que segur ». P-Ca-DI 1925.
  10. 2002 gasc. « L1 que s’entenèvan los de Marca Dessús e de Marca Devath ? L2 que s’amassavan mes au quartièr Marca Dessús que’n haut - - qu’èran mes pres qué – lo Marca Dehòra qu’ei haut ». P-Ca-De 1927.
  11. 2002 gasc. « L1 on i a lo lavader ? L2 qu’ei Marca Dehòra – que comença a l’Oste dinc au Faurís ». P-Ca-CI 1922.
  12. 2002 gasc. « Marca Dessús aqui e Marca Dehòra aci ». P-Ca-LI 1921.
- [En contexte métalinguistique.]
13. 2002 gasc. « que i a Marca Dehòra » P-Ca-Bm 1949.

#### Encyclop.

14. 1672 frm. « Terre laborable au mesme parsan [de Marque Dehore], ayant aparteneu cy devant a-la-Peberatte, confronte [...] dessus Chemin de la Fontaine ». TerrCastéra § 76.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *marque / marca* s.f. “marche, terrain éloigné du centre de la commune ; quartier de commune” (→ § 2.161.) et gasc. *dehore / dehòra* s.m. “dehors ; le dehors ; partie extérieure d’une chose” (LespyR ; Palay ; ALG 1000 ; FEW 3, 702b, FORAS).

#### Coréf. *la Rue de Dehore.*

→ *Cami dé la Hount (lou), Marque, Marque Darrè, Marque Debat, Marque Dessus, Marque Devant, Rüe de Dehore (la), Rue de Marque Dehore (la).*

### § 2.165. MARQUE DESSUS // MARQUE DÉSSUS / MARCA DESSÚS ['markə de'sys].

Nom composé désignant la partie Sud du bourg de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Maison d’habitation pour Monsieur le Curé au parsan de Marque Dessus confronte [...] devant ruisseau publicq, dernier rüe publique ». TerrCastéra § 7.
2. ca 1700 frm. « Plus verger a Marque Dessus apelle a Caparieus, confronte devant et dessus au ruisseau [...] debat Chemin pub. de la Hont ». TerrCastéra § 6.
3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable et brouqua au-parsan apelle a-la-Coste, confronte devant chemin pub. [...] dernier chemin pub. debat [...] Marque Dessus ». TerrCastéra § 6.
4. ca 1700 frm. « Plus jardin et pred a-Marque Dessus, confronte du levant ruisseau, midi verger de l-eglise couchant chemin pub. ». TerrCastéra § 9.
5. ca 1700 frm. « Plus sa part de tuiaga a-Marque Dessus apelle a-la Hailhe ». TerrCastéra § 10.
6. 1809 frm. « Quartier de Marque Dessus ». CnCastéra-Lou.
7. 1987 frm. « Marque Dessus ». CrCastéra-Lou.
8. 2002 gasc. « Marca Dessús qu’ei d’on sei vajut – qu’ei lo quartièr ». P-Ca-De 1927.
9. 2002 gasc. « L1 que s’entenèvan los de Marca Dessús e de Marca Devath ? L2 que s’amassavan mes au quartièr Marca Dessús que’n haut - - qu’èran mes pres qué – lo Marca Dehòra qu’ei haut ». P-Ca-De 1927.
10. 2002 gasc. « Marca Dessús qu’ei a noste ». P-Ca-Lm 1927.
11. 2002 gasc. « que i ei la Marca Dessús ». P-Ca-Dj 1924.

— [En contexte métalinguistique.]

12. 2002 gasc. « que i a Marca Dessús » P-Ca-Bm 1949.

13. 2002 gasc. « Marca Dessús aquiú e Marca Dehòra aci ». P-Ca-Li 1921.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *marque / marca* s.f. “marche, terrain éloigné du centre de la commune ; quartier de commune” et gasc. *dessus / dessus* s.m. “ au Sud” (→ § 2.15.).

**Rem.** Les cit. 11 et 12 renseignent sur les emplois gascons des auxiliaires dans l'énoncé. L'utilisation de l'auxiliaire *aver* semble indiquer que le discours porte sur le nom alors que l'auxiliaire *èster* fait porter le discours sur le référent.

**Coréf.** *les Caparrieux, la Haille.*

→ *Caparrieux (les), Coste (la), Hailhe (la), Marque, Marque Darrè, Marque Debat, Marque Dehore, Marque Devant.*

### § 2.166. MARQUE DEVANT<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir à l'Est de la commune de Castéra.

### Attestations

1. 1672 frm. « Plus broqua au-parsan de Marque Deban ». TerrCastéra § 117.

2. ca 1700 frm. « Plus pred, terre labourable a-Marque Devant, confronte [...] midy ruisseau, couchant terre de l-eglize ». TerrCastéra § 92.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *marque / marca* s.f. “marche, terrain éloigné du centre de la commune ; quartier de commune” et frm. *devant* s.m. inv. “à l'Est” traduction du gasc. polysémique *davant* (→ § 2.112.).

→ *Marque, Marque Darrè, Marque Debat, Marque Dehore, Marque Dessus.*

### § 2.167. MATTES (LAS) / MATAS (LAS) [lax 'mate].

Nom en voie de disparition désignant un terroir au Nord de la commune de Castéra.

### Attestations

1. 1685 gasc. [en cit.] « le mesme Jean Lamont pousede trois quart de journal de pré au parsan de-las Mathes, confronte devant Arnauts Dabadie, debat terme de Lescury ». DénombCastéra.

2. 2005 gasc. « las Matas que n'èi entenut a parlar ». P-Ca-DI 1925.

### Localisation

Le référent est une zone de terres cultivées et de bois situés à la limite de Lescurry.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *matte / mata* s.f. “touffe, buisson, souche avec cépée, touffe de plusieurs tiges sortant d'une même souche” (LespyR ; Palay ; DAG 390, 693 ; FEW 6/1, 505b, MATTA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** Un seul habitant se souvient vaguement avoir entendu ce nom.

→ *Ruisseau de las Mattes.*

§ 2.168. MATTES → *Ruisseau de las Mattes.*

§ 2.169. MENIOLAU, MENIOLO, MENJOLA, MENJOLOU, MENJOULA → *Croutz de Menjoula (la).*

§ 2.170. MERLÈRE[S] (LA[S]) / MERLÈRA[S] (LA[S])  
[lax mer'lere], [la mer'lerə].

Nom désignant un terroir en grande partie cultivé situé au Sud de la commune de Castéra.

### Attestations

## — [Au singulier.]

1. 2002 gasc. « e avant la glèisa deu Casterar qu'èra au bòsc – a la Merlèra – e lo cemitèri tanben - qu'a avut trobat – lo proprietari - las crotz e las fòrmas de las tombas ». P-Ca-Dj 1924.
2. 2002 gasc. « L2 Castera Lou qu'èran dus quartièrs ça'm-par – d'utes còps lo cemitèri qu'èra justament a la Castanhèra aquiü // L1 qui at didèva ? L2 papà e mamà e los de qui èran avant eths – los de qui èran avant eths que l'avèn vist L1 coma ei aqueth quartièr ? L2 i a de tot – de cap a Soriac qu'ei en penta e d'on ei la Merlèra qu'ei plat – qu'èra vinha d'utes còps ». P-Ca-De 1927.
3. 2002 gasc. « que i ei tanben la Merlèra ». P-Ca-VI 1919.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
4. 2002 gasc. « la Merlèra qu'apèran – i a un trauc encòra ». P-Ca-De 1927.

## — [Au pluriel.]

5. 2002 gasc. « qu'èi leguit sus un libe avant lo vilatge n'èra pas aci – qu'èra de l'aute costat // qu'èi entenut a díder qu'èra aciü a las Tapiassas capdavant de las Merlèras – soi-disant – aciü que i avè lo cemitèri e tot ». P-Ca-Do 1921.  
— [En contexte métalinguistique.]
6. 2002 gasc. [au pluriel] « L1 que i avè un cemitèri ? L2 sabes on ei ? - que t'at vòli díder – qu'as las Merlèras – qu'as lo camp deu Pomes d'on i a la Castanhèras e las Merlèras e qu'ei au som ». P-Ca-Dr 1939.

*Encyclop.*

7. 2002 « lo cemitèri qu'ei a costat – lo cemitèri que pareish quòm vei tostemp las tombas - - que pareish – aon - sei pas - - que caleré cercar - - d'utes còps que pareish los senhors e las familhas qu'èran ad aqueste quartièr – qu'èi entenut a díder – e aciü haut qu'èran los praubes – quan los senhors son partits lo monde d'aciü que son venguts aci en per'mor las maidons qu'èran mes solidas aci ». P-Ca-Bm 1949.
8. 2002 [en discours étimologique] « L1 suu plan n'i ei pas las Merlèras L2 non non – que tiravan mèrla mès n'ei pas portat – a Lescurri qu'ei portat L1 que'n hèvan ? L2 que'n hèvan môtas de tèrra entà hèr murs ». P-Ca-CI 1922.
9. 2002 « L1 suu plan que manca las Merlèras ? L2 n'ei pas definit aqueth plan ». P-Ca-Dj 1924.
10. 2002 « L1 que'n hèvan d'aquera mèrla ? L2 que'n hèvan tarròcs – moelons en tèrra – a la maidon de baish que n'i a aquiü ». P-Ca-De 1927.
11. 2002 « aqueth camin de qui va a capsús – que va arribar presque au Burgués – au Torton qu'apèran - - aquiü au mei deu bosquet que i avè un terrenh que tiravan tèrra tà hèr teulas – alavetz aquiü que tiravan – que tiravan tèrra – que tiravan que lhèvan dus o tres cranes – ossements que – qu'èran estats enterrats mès dilhèu de quant – sheis o sèt o ueit cents ans en darrèr - - que i avè de costat de capvath ua entrada – l'entrada deu cemitèri – aquera entrada que i ei demorada longtemp – mèma a pena qu'ei visibla adara - - mès que i a trenta o quaranta ans qu'èra visibla – e papà que m'avè dit – quan èra joen – i possavan pas que los genebres - - brica de boès eh – possava pas ren – arren que genebres - quauques genebres par-ci par-là – adara que s'ei boisat – segur – a la longa – qu'a lachat lo terrenh – autament qu'avè passat ua periòda i possava pas que genebres L1 e perqué aquò ? L2 e be – en pr'amor qu'èra estat traucat e retraucat ça'm-par entà enterrar monde e n'i possava pas arren ». P-Ca-Lm 1927.
12. 2002 « qu'ei d'on èra la glèida d'utes còps // soi-disant que i avè – ça'm par – ua glèida – e lhèu maidons tanben – mès quant i a ? - i a lhèu 200 ans – jo n'at èi pas vist – qu'at èi entenut – i an enterrat monde – sai pas jo ». P-Ca-Pe 1922.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *merlère* / *merlèra* s.f. “marnière” (Palay ; DAG 292 ; ALG 220 ; FEW 6/1, 331a, MARGILA, donne la forme *merléro*) parfois au pluriel dans nos attestations, précédé de *las*.

- Rem.** 1. Les utilisateurs sont unanimes sur le fait qu'il existait un cimetière dans la zone du référent. D'après eux ce site était l'ancien emplacement du bourg.  
2. Il s'agissait d'une zone où on extrayait la marne (cit. 8 et 10).  
3. L'informateur de la cit. 9 sait que ce toponyme ne figure pas dans le cadastre (auquel d'ailleurs il n'accorde que peu de crédit). Il peut sembler étonnant qu'on ne trouve nulle part trace écrite d'un toponyme aussi répandu.

→ *Tapiassas (las)*.

§ 2.171. **METAU** → *Camps de Métau (les)*.

§ 2.172. **METHAU**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 1685 frm. « Jean Beaudean pousede au parsan de Metau un journal de pré ». DénombCastéra.
2. 1685 frm. « Domenge Capdeville pousede un quart de journal de pré au parsan de Methau ». DénombCastéra.

**Localisation**

Nous ne pouvons déterminer si le référent est situé ou non aux abords des *Camps de Métau* auquel cas il faudrait localiser le terroir au Sud de Castéra, près de la limite de Soréac.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : NF *Metau* (Fordant 633, qui donne *Metau* en Vendée, *Metaud* dans le Rhône, *Metaut* en région parisienne, *Metaux* dans la Manche ; la forme *Methau* n'est pas inventoriée).

→ *Cam de Métau (le)*.

§ 2.173. **MINJOULOU** → *Croutz de Menjoula (la)*.

§ 2.174. **MONCOLA** → *Croix de Moncola (la)*.

§ 2.175. **MOTHE (LA) // MOTTE (LA) / MÔTA (LA)**

[la 'm□t□].

Nom extrêmement bien représenté dans la documentation, il désigne un terroir dans lequel une motte castrale intacte surplombe le coteau à l'Ouest du bourg de Castéra.

**Attestations**

1. 1809 frm. « Quartier de la Mothe ». CnCastéra.
  2. 1987 frm. « La Mothe ». CrCastéra-Lou.
  3. 2002 gasc. « L1 que pareish que i avè un castèth L2 oui oui - - un castèth a la Mòta - un château fort » P-Ca-Ba 1907.
  4. 2002 gasc. « qu'as la Mòta - dab la glèida ». P-Ca-CI 1922.
  5. 2002 gasc. « darrèr la glèida - quartièr la Mòta ». P-Ca-CI 1922.
  6. 2002 gasc. « L3 diguens lo temps a la Mòta que i anàvam hèr la - la procession ». P-Ca-Dj 1932.
  7. 2002 gasc. « qu'èra deu temps deu senhor aquò la Mòta ». P-Ca-Dj 1932.
  8. 2002 gasc. « que i avè monticòlas d'on èra lo castèth - a la Mòta ». P-Ca-Dj 1924.
  9. 2002 gasc. « a la Mòta que i hèvam la procession ». P-Ca-Dj 1924.
  10. 2002 frm. « le quartier la Motte et il y a toujours le *tuco* là en haut ». P-Ca-Do 1921.
  11. 2002 gasc. « il y avait un trou - - des oubliettes - il y a toujours le rond malgré qu'ils y aient labouré L1 on ei aquò ? L2 à la Motte - c'est le mamelon - ici en arrivant - on y faisait les processions pour l'Ascencion ». P-Ca-Da 1908.
  12. 2002 gasc. « Cascaret qu'ei cabarrèr [capdarrèr] de la Mòta - cabarrèr deu camin ». P-Ca-Lm 1927.
  13. 2002 gasc. « a la Mòta aqui haut que i avè un castèth ». P-Ca-Lm 1927.
  14. 2002 gasc. « lo Tucò qu'ei aciu haut - e aciu darrèr la glèisa qu'ei la Mòta - la Mòta detràs la glèisa aciu ». P-Ca-VI 1919.
  15. 2005 gasc. « lo quartièr de la Canèra /// la hont qu'ei a Lescurri - mès tot lo quartièr - lo Quartièr de la Mòta - baish aqui - que i èi tèrra jo qu'aperam la Canèra nodauts ». P-Ca-DI 1925.
  16. 2002 gasc. « nosautes qu'avem crompat lo château fort de qui i ei - darrèr la glèida - quartièr la Mòta - - - qu'ei tostemps un americain - que vòu crompar aquò - - aqueras ruinas - e que'n hedò tota la maidon de qui ei en peira bruna [maison de l'informateur] - n'avè pas mes sòs - alavetz qu'estè obligat de véner l'emplacement deu castèth dab la maidon aci - e lo gran-pair qu'èra de Loit que crompè aquò cent mila francs en òr ». P-Ca-CI 1922.
  17. 2002 gasc. « que i avè un sotterrenh soi-disant qui comunicava dab lo castèth de Tostac - d'aves qu'an dit que i avè monticòlas d'on èra lo castèth - a la Mòta - que i aurè un cavalier enterrat en bronze - chibau e òme - deu pas èster enòrme - los vielhs que didèvan aquò - la glèida qui as aqui - aquò qu'èra l'ancièna chapela deu castèth - aquò qu'at èi tostemps entenu a d'ider ». P-Ca-Dj 1924.
  18. 2002 frm. [en contexte gascon, et aussi comme appellatif] « L2 oui - et les seigneurs étaient en haut de l'église là L1 e coma at sabetz aquò ? L2 eh - per'mor que mos at avèn dit los parents - qu'èri joena quan mèma mès enfin que m'at didèvan /// l'église c'était - il paraît - la chapelle du seigneur - il y avait la tour - comme la tour d'Oléac - ce qu'on appelle la motte c'était la tour - ils communiquaient avec le château de Tostat - il y en a qui disaient qu'il y avait un souterrain qui communiquait de l'église actuelle jusqu'au château - il y a les champs par dessus - personne n'a jamais pu le trouver ça - il y en avait qui disaient à l'époque qu'il y avait de l'or enfoui - il y avait le curé Davezac - Piu-piu on l'appelait - il faisait le pendule - il cherchait au pendule - il y avait un trou - - des oubliettes - il y a toujours le rond malgré qu'ils y aient labouré L1 on ei aquò ? L2 a la Motte - c'est le mamelon - ici en arrivant - on y faisait les processions pour l'Ascencion - - de là il se parlait avec celui de Tostat - ils se faisaient des signaux - - tu vois partout - tu vois vers Lourdes - Oléac - tous les châteaux ». P-Ca-Da 1908.
  19. 2002 gasc. « L1 e lo castèth ? L2 qu'ei a la Mòta aqui - jo qu'èi tostemps vist aquera mòta de tèrra - d'aves còps que's hèvan sinhòs dab Tarasteix e Montaner - dab ua lampa - qu'èran senhors ». P-Ca-De 1927.
- [En contexte étimologique.]
20. 2002 gasc. « la Mòta - lo senhor que s'aperava *le Seigneur de la Motte* - que m'at avè ensenhat la regenta ». P-Ca-Be 1917.
- [En contexte métalinguistique.]
21. 2002 gasc. « L1 d'on la tirava la tèrra ? L2 deu haut - la còsta L1 coma s'apèra ? L2 La Mòta ». P-Ca-Lj 1933.
  22. 2002 gasc. « L1 coma s'apèra la maidon ? L2 la Teulèra /// L1 qué i hèvan ? L2 teulas - briquetas - la glèisa de Rabastens que s'ei hèita dab totas las briquetas de qui son aci /// L1 d'on la tirava la tèrra ? L2 deu haut - la còsta L1 coma s'apèra ? L2 *la Mòta* ». P-Ca-Lj 1933.
- [Et en emploi autonymique.]
23. 1672 frm. « Monsieur le Marquis de Baseilhac, seigneur du lieu de Castéra et autres places tient et possède noblement audit lieu de Castera premierement une place appellée *Mothe* anhoré de fossés avec les mesures dun chasteau et un enclos de contenance de cinquante journaux, dans lequel il y a une borde, parc, jardin, vigne, verger, champ et bois confronte d'orient l'esglise, autrefois la chapelle du chatéau confronte [...] septentrion terroir de Lescurry ». TerrCastéra § 5.
  24. 2002 gasc. « que i avè un castèth - que i a vestiges - que s'apèra *la Mòta* » P-Ca-Bm 1949.

## Encyclop.

25. 2002 « d' autes còps que i anàvam en procession » P-Ca-Ba 1907.
26. 2002 « L2 mamà que m'avè dit que i avèva enterrat un *chevalier* dab ua armura en òr – aquò qu'ei la legenda L1 e lo chibau ? L2 e lo chibau tanben » P-Ca-Bm 1949.
27. 2002 « que m'avè dit que i avè un soterrenh dinc a Bazilhac – lo senhor de Bazilhac qu'era lo *vassal* deu senhor de Casterar – que cregi » P-Ca-Bm 1949.
28. 2002 « que presumavan que aquera monticula de tèrra – que i avè un tresòr devath – que presumavan – qu'an hèit recercas ça'm-par ». P-Ca-Be 1917.
29. 2002 « e aquera buta de qui a [la motte castrale], la glèisa e lo castèth de Tostat que son en linha directa [distant de 3.750 m] – lo castèth de Tostat que tirava còps de canons sus lo castèth – alavetz entà protetjar lo castèth – los serfs que hedón aquera grana buta de que i a – que i a ua grana montucòla - - que la hedón tà's preservar deus còps de canons ». P-Ca-CI 1922.
30. 2002 « L2 soi-disant que i ei lo tresòr – dens lo potz – que i avè lamas de cotèths crotzats – lo castèth de Tostat qu'avè gahat aqueste – per traïrise - - pendent la guèrra de religion L1 que i avè un soterrenh ? L2 que i ei encòra - - en 1945 un radiestesiste deu Cameron que nos escrivó que i auré un soterrenh – d'on ei detràs la glèisa au mei deu château fort – lo senhor passava pas dessus – que passava devath entà anar entà la messa – qu'ei vertat – que i deu estar ça'm-par ». P-Ca-CI 1922.
31. 2002 « L2 que i èra la crotz L1 on èra ? L2 au bèth som haut /// e que hèvam lo sendèr dab verduras – dab flors dinc au pè de la crotz – e après lo curèr - que benediva ». P-Ca-Dj 1932.
32. 2002 « soi-disant qu'avèvan dit que – que i avèva mèma au camp de qui ei atenant – en devarar de cap a la glèida – que i avè un soterrenh – un cachòt – ençò deu Capdevila ». P-Ca-Dj 1932.
33. 2002 « deu temps deus senhors qu'èran beròi en per'mor que's vegèva qu'era tot – qu'era tot hèit - l'alea qu'era d'un sol tenent de cap au castèth de Tostat e tot aquò – un punt de vista – aquò adara qu'ei depassat ». P-Ca-Dj 1932.
34. 2002 « L3 i avè un sendèr coma aquò – que i avè ua crotz un arbre – e la crotz - - l'arbre que i èra L1 mèa au bèth som ? L3 au bèth som haut – e la crotz davant L2 au mei /// L3 qu'era ua oma ». P-Ca-Dj 1932.
35. 2002 « L3 moi j'ai entendu dire toujours que le château avait été là à ce champ derrière l'église – mais moi je n'y ai rien vu – y en a qui sont venus chercher ». P-Ca-Do 1921.
36. 2002 « L3 que m'estona – d' autes còp – moi je l'avais entendu dire par papa – ils allaient faire la procession là en haut – il y avait une croix ». P-Ca-Do 1921.
37. 2002 « i a pas longtemps encòra que n'i a qui venguèvan amassar pòts de copats per'quiu ». P-Ca-LI 1921.
38. 2002 « lo castèth – pareish que lo senhor qu'avè hèit ua tranchada – n'avè pas la pala mecanica coma adara tà traucar ça'm par – que devèn hèr a la pica - - ua tranchada tà que podosse anar deu castèth dinc a la glèida shens estar vist peus tipes deu vilatge ». P-Ca-Lm 1927.
39. 2002 « que hèvan sinhals deu castèth enlà dab los de Dors e los de Montaner – i avè pas tan de boès ». P-Ca-Lm 1927.
40. 2002 « i avè un medecin que volèva crompar lo tertre - - que i avè ua crotz – que i hèvan la procesion entà l'Ascencion - - que i avè ua oma – qu'era beròia ». P-Ca-Lm 1927.
41. 2002 « qu'ei ua buta – i a un rond de tèrra - - soi-disant pendent lo machine aquera buta que virava los sués enemics d'aci /// deus uns aus autes que devèn tirar o sei pas – qu'ei en pr'amor d'aquò que i avè aquera buta – tà's privar – que devèn estar-i aqui deguens /// que i avè un soterrenh soi-disant - - jo lèi pas vist – i a mèma un potz - pregond ». P-Ca-Pe 1922.
42. 2002 « pareish que i avè avut ua cavala enterrada d' autes còps ». P-Ca-VI 1919.

## Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *motte* // gasc. *motte* / *mòta* s.f. “motte féodale” (LespyR ; Palay ; FEW 6/3, 294a, MUTT), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Une description de l'ouvrage est faite dans le livre terrier de 1672. Les historiens disposent là de données de première importance puisqu'il est écrit que le seigneur possède « noblement » c'est à dire exonéré de l'impôt, un site contenant *château, chapelle de château, borde, terres entourées de fossés*, etc. (cit. 23).

2. Les habitants sont très prolixes à propos de cette motte. De nombreux récits font remonter sa création au temps des seigneurs et des châteaux-forts (cit. 3, 7, 13). Ils évoquent aussi des liens de vassalité avec le seigneur de Tostat et Bazillac.

3. De nombreux récits sont véhiculés (parfois accompagnés de la présence de personnes extérieures, par ex. un radiesthésiste) concernant des trésors enfouis, un souterrain reliant la motte à la chapelle ou encore des attestations concernant des oubliettes, des tirs de canons en direction du château de Tostat, etc.

4. Une re-création populaire aboutit à la nomination *Seigneur de la Motte* pour désigner le châtelain (cit. 20).

5. Il ne fait aucun doute sur le fait que le site a constitué jusque dans les années 1950 un lieu de procession probablement lors de la fête de l'Ascencion. Une croix était d'ailleurs érigée au sommet de l'ancienne motte castrale.

6. Un orme aujourd'hui disparu avait été planté au sommet de l'édifice. On se rappelle la portée symbolique de l'arbre (plantations ordonnées par l'Intendant Sully d'après un informateur d'un village voisin, enq. pers.).

7. Un informateur nomme *serfs* les habitants ayant érigé la butte. Ce terme, propre à la féodalité, s'applique plutôt à la condition paysanne du Nord de la France durant le moyen-âge.

8. Le témoins de la cit. 10 nomme l'élévation de terre par l'appellatif *tuco*.

9. Nous ne faisons que signaler la graphie aberrante utilisée dans les cadastres.

→ *Canère (la), Cascarret (lou), Tuco (le)*.

§ 2.176. **MOLIN (DEVANT LE)** → *Moulin (le)*.

§ 2.177. **MOULIN (LE) // MOULI (LOU) / MOLIN (LO)**  
[lu mu'li].

Nom désignant un terroir à l'Ouest de la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Terre laborable devant le Molin ». TerrCastéra § 40.
2. 1806 frm. « Moulin ». PlanCastéra.
3. 1987 frm. « Le Moulin ». CrCastéra-Lou.
4. 2002 frm. « Le Moulin ». sign.communale.
5. 2002 gasc. « lo Molin – que i èi ua auta parcèla de qui aperam la Catin – ua auta maidon que i avè au cuenh - - detràs lo pont ». P-Ca-De 1927.
6. 2002 gasc. « que i ei lo quartier deu Molin d'on ei lo molin ». P-Ca-Lm 1927.

— [En contexte métalinguistique.]

7. 2002 gasc. « que i a lo Molin ». P-Ca-Dj 1924.

#### Encyclop.

8. 2002 « i a un molin tanben au Casterar ». P-Ca-Bm 1949.
9. 2002 « lo molin qu'èra a un americain – que data de 1824 ». P-Ca-CI 1922.
10. 2002 « L1 e donc l'Agalòt que n'i a un costat a Casterar e l'autre costat a Dors ? L2 qu'ei a cabarrèr [capdarrèr] – lo pont – deu prumèr pont de qui devara deu Casterar L1 avant l'agau ? L2 qu'ei un braç de l'agau – lo molin deu Castaing - - qu'ei meslèu ua partida de la Catin aquò – n'at sei pas jo – deus vielhs ne i a pas mes tanben entà d'iser los nòms ». P-Ca-Lj 1933.
11. 2002 « L1 e a capsús deu molin ? L2 la plana deu Pont L1 que n'i a un pont ? L2 i a un pont de Soriac aqui - - lo pont de lo Leix – lo qui monta entà Dors – que hè limita deu Casterar dab Dors ». P-Ca-Lj 1933.
12. 2002 « L1 qué i a coma sobriquets de maidons ? L2 la Catin – au camin de qui va a Lescuri – entremei los dus canals - - lo Molin ». P-Ca-De 1927.
13. 2002 « qu'ei un devesament de l'Alaric – que's hè 400 mètres mes haut deu molin – que i a un brancament – que gaha l'aiga de l'Alaric – e que venguèva passar davant lo molin entà hèr virar las molas – açò qu'ei lo molin – l'Alaric qu'ei l'Agau – jo que'm bremba de las molas ». P-Ca-Dr 1939.

#### Localisation

Le référent est situé à l'entrée Ouest de la commune, à proximité du Canal de l'Alaric. Un bief d'une longueur de quelques centaines de mètres prend son départ dans le canal puis alimente un ancien moulin à grain avant de rejoindre l'Alaric un peu plus loin.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *moulin* / gasc. *moulii, molin, mouli* s.m. “moulin” (→ § 2.6.), précédé de l'article.

**Rem.** Un habitant mentionne le *molin deu Castaing* probablement du nom de l'un des anciens propriétaires (cit. 8) de l'édifice.

→ *Agaiü (l), Alaric (l'), Cami dé la Catin (lou), Camy du Molin (le), Leix (lou), Pount (lou)*.

§ 2.178. **MUE DE FOURMATGE (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Terre laborable au parsan de la Müa de Fromage confronte devant et dernier chemin publicq ». TerrCastéra § 7.
2. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan de-la Müa de Fromage confronte [...] debat Chemin du Moulin ». TerrCastéra § 16.
3. 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan de-la Cauette confronte [...] dernier la Müa du Fromage ». TerrCastéra § 41.
4. 1672 frm. « Plus bosigue et broqua au-parsan de-la Müe de Fromaige, confronte [...] dernier et debat chemin publicq, dessus terre de l-esglise ». TerrCastéra § 125.
5. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-la-Mue de Fourmage, confronte devant et dernier chemin publicq ». TerrCastéra § 6.
6. ca 1700 frm. [sans emploi de la préposition] « Plus terre labourable et bouzigue a la Mue Fromage ». TerrCastéra § 17.
7. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a la-Mue de Fourmatge, confronte [...] couchant et septantrion chemin publicq ». TerrCastéra § 74.

*Encyclop.*

- 8.ca 1700 « Plus bouzigue audit lieu [a-la-Mue de Fourmage], confronte devant chemin public [...] dernier l-agau du molin ». TerrCastéra § 6.  
 9.ca 1700 « Plus terre labourable audit parsan [Mue Fromage], confronte du-levant et couchant chemin publiq [...] septantrion terre de la gleize ». TerrCastéra § 17.

**Localisation**

Le référent est probablement situé aux abords immédiats du moulin.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *mue*, *mùo* / *mua* s.f. “rebord de fossé ; talus ; digue ; bordure en terre nue ou garnie de végétation” (Palay ; LespyR ne donne que la forme *mugue* avec le même sens ; Rohlfsgasc. 81 ; ALG 224 ; FEW 6/3, 187a, renvoie à un étymon pré-indo-européen \*MUGA) + de + NF *Fourmatge* (Fordant 372, qui donne *Fourmage* dans la Manche ou, plus proche de notre zone, dans l’Ariège, *Fourmageat*. Le même signale à Tarbes le NF *Formage* très recevable, 369) avec métathèse et palatalisation de la finale, précédé de *la*.

- Rem.** 1. La graphie de la finale du déterminé est modifiée entre les deux livres terrier <a> <e>.  
 2. Le déterminant quant à lui est présenté sous de multiples formes (souvent avec métathèse de /r/).

→ *Cauette (la)*, *Chemin du Moulin*, *Chemin public Mue de Fourmage*.

§ 2.179. NÈGRE → *Quartier Nègre. (le)*.

§ 2.180. OMBRERES (L')<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

- 1672 frm. « Terre laborable au-parsan de l-Onprère (*ms.* Lonprère) ». TerrCastéra § 74.
- 1672 frm. « Encore autre camp et broqua au parsan de l-Omprere (*ms.* Lomprere) confronte [...] dessus chemin publicq et debat bois commun ». TerrCastéra § 79.
- 1685 frm. « Arnauts Dabadie pousede un journal de pré au parsan de l-Omprere (*ms.* Lomprere) ». DénombCastéra.
- ca 1700 frm. « Plus pred, terre labourable et brouqua tout tenant a-l-Omprere, confronte du-levant bois comun ». TerrCastéra § 30.
- ca 1700 frm. [avec sonorisation] « Plus bois et brouqua a l-Ombriere, confronte [...] midi chemin publiq [...] debat vaquant ou bois comun ». TerrCastéra § 70.

**Localisation**

Aucun élément ne permet une localisation précise du référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *oumbrère* / *ombrèra* s.f. “exposé à l’ombre, au Nord” (LespyR donne aussi la forme *oumprère* ; Palay ; ALG 1357 ; FEW 14, 23b, UMBRA) au pluriel, précédé de l’article .

**Rem.** La cit. 5 fait apparaître une sonorisation /p/ > /b/ non notée avant 1700. Le scribe note jusqu’alors de manière systématique la réalisation de la sourde <p>.

§ 2.181. OUMES (LES) // OUMES (LAS) / OMAS (LAS)  
 ['umə], [lað 'ume].

Nom désignant un terroir à flanc de coteau à l’Ouest de la commune de Castéra.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique.]

- 2002 gasc. « L1 e en pojar [de l’Agau] ? L2 las Omas aqui au tornant L1 lo quin tornant ? L2 lo lèd – lo prumèr ». P-Ca-Pe 1922.  
 • [Et en emploi étiologique.]
- 2005 gasc. « las Omas qu’ei lo quartier - lo tornant de qui as aciu - a meja còsta sabes quan te’n vas de cap a Dors - qu’ei aqui aqueth quartier - las Omas - en per’mor qu’èra plen d’omas aqueth cuenh /// qu’an crebat - que serà tostemps las Omas e ». P-Ca-Dl 1925.  
 • [Et en emploi autonymique.]
- 2002 frm. « ici on dit quand tu vas garder les vaches – aux Oumes ». P-Ca-Pe 1922.

**Localisation**

Le référent est une zone de terrains boisés située sur la pente abrupte Ouest du coteau, à quelques centaines de mètres du moulin, à l'intersection de la route conduisant à Dours d'une part, au moulin d'autre part.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *oum(e) / om(a)* s.f. "orme, arbre" (LespyR ; Palay ; DAG 504 ; ALG 1362 ; FEW 14, 5a, ULMUS) au pluriel, précédés de *las*. La réalisation d'une spirante [ð] pour [z] à l'intervocalique est la norme dans notre zone.

**Rem.** Cette variété d'arbres a quasiment disparu de notre région dans les années 1980 à la suite d'une maladie.

§ 2.182. **PACHÈRES (LAS) / PAISHÈRAS (LAS) [lax pa'jɛre].**

Nom désignant un terroir situé aux abords du moulin dans la commune de Castéra, section A.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Terre laborable au parsan de las Pacheres confronte devant chemin publicq, dernier l-Agau du Molin ». TerrCastéra § 7; 15.
2. 1672 frm. « Plus broqua au parsan des Pacheres, confronte devant l-Agau du Molin, dernier l-Agalotte ». TerrCastéra § 7.
3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-las Paycheres, confronte du levant chemin publicq [...] dernier l-Agau du Molin ». TerrCastéra § 15.
4. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-las Paycheres, confronte du-levant chemin publicq [...] couchant l-Agau debat terre de l-eglize ». TerrCastéra § 18.
5. ca 1700 frm. « Plus terre labourable a-las Paycheres apelle a St Barbe confronte du-levant chemin publicq ». TerrCastéra § 18.
6. 2005 gasc. « las Paishèras qu'ei lo quartier d'on avèn hèit la diga entà alimentar lo molin ». P-Ca-DI 1925.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : gasc. *pachère / paishèra* s.f. "barrage, digue" (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 359 ; ALG 333 ; à aj. FEW 8, 96b, PAXILLUS) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** 1. Le toponyme n'est connu que de quelques habitants.  
2. La cit. 5 fait mention d'un coréférent inconnu par ailleurs, *Ste Barbe*.

**Coréf. Ste Barbe**

→ *Agalotte (l')*, *Agaiü (l')*, *Agau du Molin (l')*, *Agaiü dou Mouli (l')*, *Ste Barbe*.

§ 2.183. **PASSEJADA DE LA HONT** → *Promenade de la Fontaine*.§ 2.184. **PAYCHEROT<S> (LES)<sup>†</sup>**

Nom disparu désignant un terroir situé aux abords du moulin dans la commune de Castéra.

**Attestation**

1. 1672 gasc. [en cit.] « Terre lab. au parsan deu Pacherot conf. devant l-Agau (ms. lagau) du Molin dernier l-Agalotte dessus terre de l'Eglise [...] ». TerrCastéra § 33.
2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable aux Paycherot<s> confronte du levant l-Agau-du-Molin [...] couchant le ruisseau de-l-Agalotte ». TerrCastéra § 7.

*Encyclop.*

3. 1672 frm. « Plus terre laborable au parsan d-Entre les Eaux au pacherot conf. devant l-Agau (ms. lagau) du Molin dernier l-Agalotte [...] ». TerrCastéra § 30.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *pachère / paishèra* s.f. "digue" (→ § 2.182.) et dim. gasc. *-ot* (→ § 2.66.), précédé de *les*.

**Rem.** Le scribe a omis de graphier le <s> du pluriel, cit. 2.

→ *Agalotte (l')*, *Agau du Molin (l')*, *Agaiü dou Mouli (l')*.

§ 2.185. **PÈ DOU BÉDAT (LOU) / PÈ DEU BEDAT (LO)**  
[lu pɛ du be'dat].

Nom désignant un terroir de Castéra.

**Attestations**

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus broqua vaquant au parsan deu Pe deu Bedat conf. [...] debat Ruisseau terme de Lescurri [...] ». Terr. Castéra § 2.
  2. ca 1700 frm. « Jean Darric dit Laroÿ tient au terroir du Castera un champ labourable au Pe du Bedat confronte du-levant chemin public [...] couchant terme de Lescurri [...] septantrion [...] Ruisseau terme de Lescurri [...] ». TerrCastéra § 102.
  3. 2005 gasc. « lo Pè deu Bedat que deu èster au pè deu bòsc ». P-Ca-DI 1925.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
4. 1672 frm. ou gasc. [en cit.] « Tient audit terroir de Castera et parsan appelé *au Pe deu Bedat* terre, confronte devant terre vacquant, dernier et debat Ruisseau terme de Lescurry [...] ». TerrCastéra § 144.

**Rem.** La caractérisation de la deuxième occurrence écrite est malaisée.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'extrême Nord-Est de la commune, près des bois bordant la rivière l'Estéous à la limite de Lescurry.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *pè* s.m. "pied" (LespyR ; Palay ; FEW 8, 293a, PES) + *de* + NL *lou Bedat* (→ § 2.30.), précédé de l'article *le // lou / lo*.

**Rem.** 1. Le référent consiste en un bois à haute futaie propriété de la commune. Il est régulièrement exploité par des négociants en bois d'œuvre et donne lieu à des coupes affouagères sous forme de lots vendus aux habitants.

2. Un seul habitant connaît vaguement l'existence de ce nom (cit. 3) en voie de disparition.

→ *Bedat (lou)*.

§ 2.186. **PE DE LA COSTE (LE)<sup>†</sup>**.

Nom composé disparu attesté seulement dans la documentation ancienne. Il désigne un terroir de Castéra.

**Attestations**

— [Substantif introduit par *de*.]

1. 1672 frm. « Terre laborable au-Pé de-la Coste, confronte devant chemin publicq dernier l-Agau du Molin ». TerrCastéra § 20.

— [Substantif non introduit par *de*.]

2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au-Pe la-Coste, confronte levant chemin public [...] septantrion Chemin terme de Lescurry ». TerrCastéra § 52.

**Localisation**

Les contextes permettent une localisation précise du référent. Il s'agit de la partie basse du coteau. Cette zone confronte, au Nord la commune de Lescurry, à l'Ouest le canal du moulin. On y trouve aujourd'hui des bois et de petites parcelles de prés.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *pè* s.m. "pied" (→ § 2.185.) + *de* + NL *la Coste* (→ § 2.96.), précédé de *le*.

→ *Agaiï dou Mouli (l'), Chemin de l'Ecurri*.

§ 2.187. **PÉCOST (LOU) / PECÒST (LO)** [pe'cɔ̃].

Nom composé désignant un terroir situé au pied du coteau à l'Ouest de la commune de Castéra, section A.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Terre laborable au parsan du Pecost, confronte devant chemin publicq, dernier le canal du moulin ». TerrCastéra § 10.

2. 1672 frm. « Plus bosigue au parsan de Pécost, confronte devant chemin, dernier l-Agau terme de Dours ». TerrCastéra § 15.
3. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au-Pecos, confronte levant chemin public [...] du-couchant canal du Molin ». TerrCastéra § 8.
4. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au-Pecos, confronte du levant le chemin publiq [...] couchant l-Agau du-Molin ». TerrCastéra § 11.
5. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au-Pecost ». terrCastéra § 38.
6. 2002 gasc. « lo Pecòst suu quartier deu Tucò – qu’ei un camp ». P-Ca-De 1927.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : adjonction de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 2.185.) et gasc. *coste / còsta* s.f. “côte” (→ § 2.96.), précédé de *lou*.

**Rem.** 1. Le référent est situé au pied d’une pente abrupte.

2. Ce nom désigne également le chemin qui longe le pied du coteau. Cette voie très ancienne est désignée par le même nom dans les communes qu’elle traverse (Castéra, Lescurry, Lacassagne).

→ *Agau du Molin (l’)*, *Agaiù dou Mouli (l’)*, *Chemin de Pecost, Tuco (le)*.

**§ 2.188. PEÏRASSÈRE (LA) / PEÏRASSÈRA (LA)**

[la pej□ra'serə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. ca 1750 frm. « Ayant raporté l-article du verger qu'il acquis [...] parsant de la Peirassère [...] tous les articles du Baile montés an alivremant trante une livre terriere ». TerrCastéra § 63, article en rajout.
2. 1809 frm. « Quartier de la Peyrassere ». CnCastéra.
3. 2002 gasc. « qu’ei lo Camin Devath – quan arribas a l'embranchement de las rotas – çò de gaucha qu’ei la Peirassèra – au pè deu Latapia – avant d’arribar aus Quate Camins ». P-Ca-Dr 1939.
4. 2002 gasc. « la Peirassèra qu’ei aqueth estrem - - a costat Latapia ». P-Ca-Pe 1922.
5. 2002 gasc. « qu’ei la Peirassèra de cap a Soriac aciu ». P-Ca-Do 1921.
6. 2005 gasc. « la Peirassèra qu’ei tot lo cuenh aquiù baish - quan viras baish - tot aqueth cuenh qu’ei la Peirassèra - a dreta ». P-Ca-DI 1925.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

7. 2002 gasc. « que i a Peirassèra – lo monde que diden *Peirassèra* – que l’escriven Peirassa ». P-Ca-Bm 1949.

**Localisation**

Le référent consiste en la partie basse de la pente Est du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *peyrassère / peirassèra* s.f. “carrière de pierres, lieux pierreux où l’on peut prendre des cailloux” (Palay ; LespyR donne *peyras* “lieux pierreux” ; idem DAG 284 ; à aj. FEW 8, 318 b, PETRA), précédé de *la*.

**Rem.** Le nom semble avoir subi une aphérèse entre la date d’établissement du cadastre dit napoléon et sa révision en 1987, date où le toponyme mentionné est *la Peyrasse*.

**Coréf.** *la Peirère, la Peyrasse*.

→ *Peirère (la)*, *Peyrasse (la)*.

**§ 2.189. PEÏRÈRE (LA) / PEÏRÈRA (LA) [la pej□'rer□].**

Nom attesté une seule fois, il désigne un terroir de Castéra.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique.]

1. 2002 gasc. « la Peirèra òc – qu’ei la Peirèra ». P-Ca-CI 1922.

**Localisation**

Le référent correspond au terroir nommé *la Peyrasse* ou encore *la Peirassère*, à l’Est du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *peyrère / peirèra* s.f. “carrière de pierres ; tas de pierres” (Palay ; LespyR ; à aj. FEW 8, 318 b, PETRA), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Peirassère, la Peyrasse.*

→ *Peirassère (la), Peyrasse (la).*

§ 2.190. **PERCHES (LAS) / PERCHAS (LAS)** [ˈlaχ / ˈlah ˈper|e].

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. [au singulier] « Plus sa part d-un broqua au-parsan de-la Perche, proche le bois, confronte devant bois commun, dernier terre vacquant, dessus chemin publicq ». TerrCastéra § 79.
2. 1672 frm. [au singulier] « Sy sa part d'un broqua au-parsan de-la Perche proche le bois commun ». TerrCastéra § 121.
3. 2005 gasc. « que n'avèi entenut a parlar de las Perchas sèi pas on son tanpòc ». P-Ca-DI 1925.

#### Localisation

Aucun élément en notre disposition permet une localisation précise du référent que nous localisons à proximité des bois communs, à l'Est de Castéra.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *pèrche / pèrcha* s.f. “perche” (LespyR ; Palay ; FEW 8, 216a, PERCA), précédé de *las*.

**Rem.** 1. Le nom disparaît de la documentation écrite officielle après 1672. Un seul habitant en conserve un vague souvenir.

2. L'article plureil devant consonne (cit. 3) reçoit un traitement en sandhi aboutissant à [lah], [laχ] (ALG 2194, 2195).

→ *Percholle (la).*

§ 2.191. **PERCHOLE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan de la Percholle ». TerrCastéra § 9.
2. 1672 frm. « Sy terre laborable au-parsan de-la Percholle ». TerrCastéra § 49.

#### Localisation

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *pèrche / pèrcha* s.f. “perche” (Palay ; FEW 8, 216a, PERCA) et suf. diminutif gasc. *-ole* (RohlfSuff § 53, -EOLA), précédé de *la*.

→ *Perches (las).*

§ 2.192. **PEYRASSE (LA) // PEÏRASSE (LA) / PEIRASSA (LA)**  
[la pej□'ras□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1987 frm. « La Peyrasse ». CrCastéra-Lou.
2. 2005 gasc. « la Peirassa que deu èster lo quartier a l'enbaish d'aquò ». P-Ca-DI 1925.
3. 2002 gasc. [en discours étimologique] « L2 ací qu'ei la Peirassa ací L1 perquè Peirassa ? L2 per'mor que i a calhaus – pertot que n'i a ». P-Ca-CI 1922.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

4. 2002 gasc. « que i a Peirassèra – lo monde que diden Peirassèra – que l'escriven *Peirassa* ». P-Ca-Bm 1949.

#### Localisation

Le référent est la partie basse de la pente Est du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *peyrasse / peirassa* s.f. “terrain pierreux” (Palay ; LespyR donne le terme au masc. *peyras* ; à aj. FEW 8, 318b, PETRA), précédé de *la*.

**Rem.** L’informateur de la cit. 3 déclare qu’il s’agit de terrains caillouteux.

**Coréf.** *la Peirassère, la Peïrère.*

→ *Peirassère (la), Peïrère (la).*

§ 2.193. **PEYRASSERE (LA)** → *Peirassère (la).*

§ 2.194. **PILLOY** → *Hont de Pilloy.*

§ 2.195. **PISTOLIA (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 frm. « Plus vigne et broqua au parsan de la Pistolia confronte [...] debat ruisséau ». TerrCastéra § 9.
2. 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan de-la Pisataulia ». TerrCastéra § 39.
3. 1672 frm. [avec passage du doublé consonantique <st> <st̃> et probable diphtongue [-au□]] « Plus verger et vigne au parsan de-la Pichaulia, confronte [...] debat ruisseau ». TerrCastéra § 118.
4. ca 1700 frm. « Plus verger au parsan de la Pistolia, confronte [...] du septantrion Chemin de la Hont ». TerrCastéra § 9.
5. ca 1700 frm. « Plus brouqua a-la-Pistolie ». TerrCastéra § 30.

*Encyclop.*

6. ca 1700 frm. « Plus brouqua audit lieu [a-la Pistolia] confronte du-levant Chemin de-la Fitte ». TerrCastéra § 32.

#### Localisation

Le référent est situé à l’Ouest du *Chemin de la Hitte* et au Sud du *Cami dé la Hont*.

#### Étymol. et hist.

Formation probablement déanthroponymique d’origine obscure, précédé de *la*.

**Rem.** 1. Nous forme graphique avec <a> final est largement attestée.

2. La cit. 2 indique probablement une prononciation de la finale atone [ə].

→ *Chemin de la Hitte (le).*

§ 2.196. **PLANTÉS DE HORTANÉ (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. 1746 frm. « Plus demi journal de terre labourable aux Plantés de Hourtané ». TerrCastéra § 48, charge en rajout.
2. ca 1750 frm. « Plus demi journal de tuyaga aux Plantés de Hortané ». TerrCastéra § 12, charge en rajout.

#### Localisation

Aucun élément en notre disposition ne permet la localisation du référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *plantè / plantèr* s.f. “lieu planté d’arbres” (LespyR ; Palay ; FEW 9, 21b, PLANTARE) au pluriel + *de* + NF *Hourtane* (Fordant 468, qui localise ce nom principalement dans les Pyrénées), précédé de *les*.

§ 2.197. **PLASSOTZ (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestation

1. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au Plassotz ». TerrCastéra § 21.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Plassot* (Fordant 727, qui atteste le nom dans les Pyrénées-Atlantiques), précédé de *le*.

**Coréf.** *Esplassot*.

→ *Coste de Lesplasou (la)*, *Coste du Plassot (la)*, *Esplassot (l')*, *Espasot de la Coste de Dessus (l')*.

### § 2.198. PONT DU HAUET (LOU)<sup>†</sup>.

Nom désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

- 1672 frm. « Plus bosigue au parsan du Pont de Haut, confronte [...] dernier l-Agau (ms. Lagau) terme de Dours ». TerrCastéra § 74.
- 1672 frm. « Plus bosigue au-parsan du-Pont appelé *de-Hauet*, confronte [...] dernier l-Agau terroir de Dours [...] debat chemin publicq ». TerrCastéra § 107.
- ca 1700 gasc. [en cit] « Plus terre labourable au-parsan deu-Pont du Hauet, confronte [...] couchant l-Agau, septantrion chemin pub quy separe le Castera et Lescurri ». TerrCastéra § 81.

#### Localisation

Il s'agit de terres labourables situées dans la plaine de l'Adour, aux abords Sud du moulin. Cette zone est bordée à l'Ouest par le canal de l'Alaric nommé communément *l'Agau*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *poun / pont* s.m. “pont” (→ § 2.199.) + *de* + gasc. *haut* adj. “haut ; en amont” (LespyR ; Palay ; FEW 24, 368a, ALTUS), précédé de *lou*.

**Rem.** 1. Le nom renvoie à un hypothétique toponyme *Pont de Baish* non attesté.

2. On sait qu'un pont existe quelques centaines de mètres plus au Nord. Il s'agirait ici du mot gascon *Haut* dans son acception “en amont”.

3. Nous voyons dans les deux occurrences *Hauet* — cit. 2 et 3 — une probable transcription phonétique du gascon [ˈhau□t].

**Coréf.** *la Lande, lou Pount*.

→ *Agaii (l')*, *Lande (la)*, *Pount (lou)*.

### § 2.199. POUNT (LOU) / PONT (LO) [lu 'pũ].

Nom désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

- 2002 gasc. « lo Pont – de cap a Dors ». P-Ca-Dj 1924.
  - 2002 gasc. « L1 e a capsús deu molin ? L2 la plana deu Pont ». P-Ca-Lj 1933.
  - 2002 gasc. « L1 au Casterar – qu'avetz coma camps ? L2 que n'èi au Pont ». P-Ca-Dj 1932.
  - 2002 gasc. « lo Pont – tiò – e n'i a pas nat – pont – lo Pont – sei pas perqué ». P-Ca-Bm 1949.
- [En contexte métalinguistique.]
- 2002 gasc. « L1 qu'aperatz lo quartier de la Lande ? L2 *au Pont* ». P-Ca-De 1927.
    - [Et en emploi autonymique.]
  - 2002 gasc. « qu'apèran *lo Pont* mès qu'ei la Lande ». P-Ca-Lm 1927.
  - 2002 gasc. « qu'aperavan au *Pont* en patoès mès suu plan qu'ei marcat la Lande – jo que sei suu plan cadastral qu'at èi marcat ». P-Ca-Lm 1927.
    - [De plus, en emploi autonymique.]
  - 2002 gasc. « qu'apèran *au Pont* en per'mor que i avè un pont sus Orleix [sic] entremei l'agau e lo terrenh de Dors – tot a fèit au cap – de cabarrèr detràs lo bòsc de Dors – après que i avè un aute pont ací – a Dors que n'i a dus autes ponts ». P-Ca-Lm 1927.

#### Localisation

Le référent est une zone de terres labourables située dans la plaine de l'Adour, au Sud du moulin. Ce terroir est bordé à l'Ouest par le canal de l'Alaric nommé communément *l'Agau*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *poun / pont* s.m. “pont” (LespyR ; Palay ; FEW 9, 168b, PONS), précédé de *lou*.

**Rem.** 1. Il s'agit probablement ici du toponyme *le Pont de Haut* dans une forme tronquée. Un autre pont est localisé plus au Sud.

2. L'informateur de la cit. 8 crée un nouveau toponyme par attraction paronymique (*Orleix*). Il fait une confusion entre le ruisseau *lo Leix*, et le village *Orleix* situé à une dizaine de kilomètres plus au Sud.

**Coréf.** *la Lande*.

→ *Agaiü (l')*, *Lande (la)*, *Pount dou Sir (lou)*.

#### § 2.200. POUNT DOU SIR (LOU) / PONT DEU SIR (LO)

[lu 'pũ du 'sir].

Nom désignant un pont disparu situé sur l'Arriü dé Souriac entre les communes de Soréac et Castéra.

#### Attestations

1. 2002 frm. « Au Pont du (Sir,Tir) ». P-Ca-Da 1908.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 2005 gasc. « lo Pont deu Sir /// qu'ei a l'arriu de qui separa Casterar e lo Soriac /// que i a un camin /// aqueth camin que's termina sus un pont - e aqueth pont que rejoenh ua servituda de qui continua qui va sòrter darrèr lo Gaborre a Soriac e aquò qu'aperàvam - lo pont de qui traversas - *lo Pont deu Sir* - qu'èra haut lo pont - adara qu'ei perdu ». P-Ca-DI 1925.

*Encyclop.*

3. 2002 « L1 qui èra aqueth Pelòt ? L2 c'était un homme qui se cachait dans les bois – il arrêtait les personnes riches pour donner aux pauvres – comme Robin des Bois /// entre Soreac et Castéra il y a comme un grand ruisseau – il y a de l'eau que l'hiver – il se mettait là L1 coma s'apèra aqueth arriu ? L2 l'Arriu de Soreac – il y avait un grand pont et il se cachait là – il arrêtait ceux qui allaient à Tarbes – il se faisait donner des sous pour les donner aux pauvres – quand on l'a pris – au Buet de Soreac - - quand il a été bien pris alors par les gendarmes “ te rapereràs de Pelòt – te'n rapereràs ” /// il s'était empoisonné en prison /// “ te'n rapereràs Buet – te'n rapereràs ” ». P-Ca-Da 1908.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *poun / pont* s.m. “pont” (→ § 2.199.) + *dou / deu* + frm. ou gasc. *sir(e)* s.m. “seigneur ; terme de dérision contre les seigneurs français” (FEW 11, 455a, SENIOR), précédé de *lou*.

**Rem.** L'évocation de ce toponyme est, pour les habitants, l'occasion de remémorer les exploits d'un bandit local ayant vécu au début du 18<sup>e</sup> siècle, *lou Pélot*, qui, selon la tradition populaire « volait aux riches pour donner aux pauvres » (cit. 3). On peut alors comprendre le terme *sire* comme la forme tronquée de l'expression « triste sire » dans le sens “ pauvre hère ; drôle de personnage ; homme peu recommandable ; homme vil ”, expression largement employée dans notre zone.

→ *Arriü dé Souriac (l')*.

#### § 2.201. PROMENADE DE LA FONTAINE // PASSEJADA DE LA HONT.

Dénomination récente désignant une voie partiellement goudronnée dans le bourg de Castéra.

#### Attestations

1. 2007 gasc. « Passejada de la Hont » sign.communale.
2. 2007 frm. « Promenade de la Fontaine » sign.communale.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *promenade* (FEW 6/2, 110a, MINARE) / gasc. *passejada / passejada* s.f. “promenade” (LespyR ; Palay ; FEW 7, 737a, PASSUS) + *de* + NL *la Hount* (→ § 2.146) et traduit en frm. *la Fontaine*.

§ 2.202. **PROSE** → *Clotte de Prose (la)*, *Tuco du Prouzet*.

#### § 2.203. QUARTIER DÉ HAÛT / QUARTIÈR DE HAUT

[kar'tje de 'hau□].

Nom composé désignant le Nord du bourg de Castéra. Cette zone habitée se distingue par le fait qu'elle est construite sur la hauteur du coteau alors que le *quartier de Baish* occupe lui les parties basses et la combe.

**Attestations**

1. 2002 gasc. « L1 donc que i avè lo quartier de Haut – L2 lo quartier Haut – lo quartier Baish e lo quartier Nere ». P-Ca-Dr 1939.
2. 2002 gasc. « Clos Devath – que son maidons de qui son capvath deu camin – quartier de Haut ». P-Ca-Lm 1927.
3. 2002 gasc. « Quartier deu Haut e Quartier de Baish – capsús e capvath ». P-Ca-VI 1919.
4. 2005 gasc. « L2 ací qu'ei lo quartier de Haut - e entà baish - de l'aute costat lo quartier de Baish /// a partir deu quartier Nègre de qui apèras tu - qu'aperàvam aquò la Carrèra de Baish L3 non la Carrèra de Capsús ». P-Ca-DI 1925.

— [En contexte métalinguistique.]

5. 2002 gasc. « L1 au vilatge cada quartier qu'avè un nòm ? L2 a lo quartier de Haut e lo quartier de Baish ». P-Ca-Dj 1932.  
• [Et en emploi autonymique.]
6. 2002 gasc. « qu'aperàvan lo Casterar – lo quartier de Baish – lo quartier de Haut ». P-Ca-Dj 1932.

*Encyclop.*

7. 2002 « L1 on ètz vajut ? L2 au Casterar – au vilatge en haut – lo quartier de Capsús qu'apèran ». P-Ca-De 1927.
8. 2002 « tà la halhòla de Sent Jan que hèvam còrrer los gatges – que los penjàvam – cada un son costat – haut a l'escòla – baish a la crotz ». P-Ca-VI 1919.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *quartie* / *quartier* s.m. “quartier” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1424a, QUARTUS) + *de* + gasc. *haut* s.m. “haut” (→ § 2.137.), précédé de *lou* / *lo*.

**Rem.** 1. On perçoit la distinction que font les utilisateurs par rapport à l'appartenance à tel ou tel autre quartier (cit. 6 et 8).

2. Une nouvelle appellation apparaît dans la cit. 4 : le quartier Nègre (→ § 2.179.).

→ *Bash* (quartier dé), *Nègre* (quartier).

**§ 2.204. QUARTIER NÈGRE / QUARTIÈR NEGRE [kar'tje 'negre], [ - 'nere].**

Nom désignant un quartier habité dans la zone centrale de Castéra.

**Attestations**

1. 2002 gasc. [avec assimilation de g] « L1 donc que i avè lo quartier de Haut – L2 lo quartier Haut – lo quartier Baish e lo quartier Nere – mès aquò ne sabi pas qui l'avè sortit aqueth truc ». P-Ca-Dr 1939.

— [En contexte métalinguistique.]

2. 2002 gasc. « L1 lo quartier coma s'apèra ? L2 lo Quartier Negre ». P-Ca-Da 1908.  
• [Et en emploi autonymique.]
3. 2002 gasc. [en contexte mixte] « ací qu'ei lo quartier Negre ? L2 quí t'a at dit ? /// c'était chez elle le quartier Negre – on l'appelait le *quartier Negre* ». P-Ca-Dr 1939.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique : transfert de Quartier Nègre, nom d'un quartier mal fréquenté à Tarbes. Lui-même de gasc. *quartie* emprunté au frm. *quartier* s.m. “partie d'une ville”(→ § 2.28.) et gasc. *negre* adj. “noir, obscur, sombre” (Palay ; LespyR ; FEW 7, 130a, NIGER).

Ce type de dénomination (avec adjonction de Quartier + nom propre ou nom commun) est courant et admet des variations : par exemple Quartier Cayenne, Quartier Pologne, Quartier Chicag à Cayenne

**Rem.** Cette appellation est perçue par les habitants comme peu avantageuse. Elle renvoie à un quartier éponyme réputé mal fréquenté de la ville de Tarbes, chef-lieu du département. Les utilisateurs évoquent ce nom avec un mélange d'ironie et de nostalgie.

**§ 2.205. QUATE CAMIS (LOUS) / QUATE CAMINS (LOS) ['kwate ka'mi].**

Nom désignant, dans la commune de Castéra, l'embranchement de la route départementale n° 5 et de la route conduisant à Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 2002 gasc. « qu'ei lo Camin Devath – quan arribas a l'embranchement de las rotas – çò de gaucha qu'ei la Peirassèra – au pè deu Latapia – avant d'arribar aus Quate Camins ». P-Ca-Dr 1939.
2. 2002 gasc. « L1 on ei aquera crotz ? L2 e – aus Quate Camins ». P-Ca-Pe 1922.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *quòate-camîs* / *quate camis* s.m. “carrefour” (Palay ; ALG 780, point 676 situé 20 km au Nord de notre zone ; FEW 2, 146b, CAMMINUS mentionne avec ce sens *katrā kamis* à Ascou ; FEW 2, 1440a, QUATTUOR) au pluriel, précédé de *lous*.

**Rem.** Cet appellation est employée uniquement dans le discours oral.

→ *Cami Débat, Peirassère (la)*.

§ 2.206. **ROTA DEU TORTON** → *Route du Tourtout*.

§ 2.207. **ROUMÉGA // ROUMÉGA (LOU) / ROMEGAR (LO) [lu rume'ga], [l arume'ga]**.

Nom désignant un terroir situé à l'extérieur du bourg de Castéra, sur le flanc du coteau exposé à l'Est.

### Attestations

— [Avec prosthèse gasconne.]

1. 1749 frm. « Pierre Bezian d-Arnaud (ms.darnaud) demÿ journal au quart et demÿ et demÿ place au debat du chemin et pour remplÿ le conteneu de troix quartx lon luÿ a designe demÿ quart au parsan de l-Arroumegua (*ms. Larroumegua*) aprandre du costé de Sepon de celle de la Communauté ». arpent.Castéra.
2. 2002 gasc. « l'Arromegar », P-Ca-Pe 1922.
1. 2002 gasc. « l'Arromegar qu'ei deu mema costat [v. Peirassère] per'quiu ». P-Ca-Do 1921.
2. 2002 « l'Arromegar qu'ei deu mème costat per'quiu. » P-Ca-Do.
3. 2005 gasc. « l'Arromegar qu'ei baish aquiù - a la croz aquiù - tot aqueth cuenh aquiù /// a la departamentala ». P-Ca-DI 1925.

— [Sans prosthèse gasconne.]

4. 1987 frm. « Rouméga ». CrCastéra-Lou.
5. 2002 gasc. « qu'ei dens lo quartier de – de Romegar o de la Peirassa macarèu – que caleré véger suu plan. » P-Ca-Dj.
6. 2002 gasc. « lo Romegar qu'ei au mei - i a pas que camps - qu'ei detràs la Hita - i a pas nada maidon. » P-Ca-DI.
7. 2002 gasc. « lo Romegar qu'ei la Cava ». P-Ca-De.
8. 2002 gasc. « lo Romegar qu'ei au mei - i a pas que camps - qu'ei detràs la Hita - i a pas nada maidon ». P-Ca-De 1927.
9. 2002 gasc. « que i ei lo Romegar », P-Ca-Lm 1927.

— [En contexte métalinguistique.]

10. 2002 gasc. « qu'as lo Romegar », P-Ca-Dj 1924.
11. 2002 gasc. « qu'as lo Romegar. » P-Ca-DI.
- [Et en emploi autonymique.]
12. 2002 gasc. « Que s'apèra la Cava e lo *Romegar*. Qu'an los dus nòms. La Cava l'as pas suu plan aquiù. Qu'ei escriut lo *Romegar* mès pas la Cava. » P-Ca-De 1927.
13. 2002 gasc. « la Cava qu'ei lo *Romegar* – que s'apèra la Cava e lo *Romegar* – qu'an los dus nòms – la Cava l'as pas suu plan escriut – qu'ei escriut lo *Romegar* mès pas la Cava ». P-Ca-Dr 1939.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. (*ar*)*roumegà* / (*ar*)*romegar* s.m. “roncier” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 705, 711 ; ALG 174 donne *rumègo* et *arumègo* “ronce” au point 678 NO [Armous et Cau - Gers] ; à aj. FEW 10, 558a, RUMEX), précédé de *lou*. Pour la prosthèse arr-< r-, v. Rohlfs qui établit clairement une filiation avec *le* protobasque (RohlfsGasc. 149). Ronjat décrit le phénomène de la prosthèse en gasc. en le comparant avec des langues telles l'arménien ou le grec (§ 252). Il note que ce trait prosthétique est en régression (§ 851).

**Rem.** 1. La forme avec prosthèse est la seule attestée anciennement. Le cadastre de 1987 privilégie la forme sans prosthèse. Les deux formes alternent chez les locuteurs d'aujourd'hui.

2. Les habitants cités en 12 et 13 introduisent le toponyme par l'auxiliaire « aver » marque que le discours porte sur le mot et non sur le référent.

**Coréf.** *La Caue*.

→ *Caue (la), Hitte (la)*.

§ 2.208. **ROUQUATTE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

### Attestations

1. ca 1700 frm. « Plus pred, terre labourable a la Rouquatte parsan de Debat ». TerrCastéra § 95.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 1672 frm. « Plus un camp au parsan de Dessus appellé a-la *Rouquatte*, confronte [...] debat chemin public ».

TerrCastéra § 128.

### Localisation

Le référent semble situé à la jonction du parsan de Debat et du parsan de Dessus, soit au centre du village.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : NF *Roque(s)* (Fordant 785, qui relève *Rouqua*, *Roucat* et *Rouquat* dans le Tarn-et-Garonne) et suf. péjoratif *-at* (RohlfSuff 19, *-ATTUS*) au fém., précédé de *la*. La motivation du nom de lieu est probablement à mettre en relation avec l'épouse ou la fille d'un nommé *Roques*.

**Coréf.** *parsan de Debat, parsan de Dessus.*

→ *Debat (parsan de), Dessus (parsan de).*

### § 2.209. ROUTE DE LA LIBERTÉ // ROTA DE LA LIBERTAT.

Nom désignant la voie traversant la commune de Castéra dans le sens Est-Ouest.

### Attestations

1. 2007 gasc. « Rota de la Libertat » sign.communale.
2. 2007 frm. « Route de la Liberté » sign.communale.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *route* (FEW 10, 569b, RUMPERE) // gasc. *route / rota* s.f. "route" (Palay ; Ø LespyR ; FEW *ibid.*) + *de + la + frm. liberté* // gasc. *libertàt / libertat* s.f. (FEW 5, 304a, LIBERTAS / forme gasconne à ajouter ; Palay).

**Rem.** La motivation du déterminant tient dans le fait que l'arbre dit de *la Liberté* a été planté aux abords de cette voie (→ § 2.13.).

### § 2.210. ROUTE DU TOURTOU // ROTA DEU TORTON.

Nom désignant une portion de la route départementale D5 dans la commune de Castéra.

### Attestations

1. 2007 gasc. « Rota deu Torton » sign.communale.
2. 2007 frm. « Route du Tourtou » sign.communale.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *route* // gasc. *route / rota* s.f. "route" (→ § 2.209.) + *du + Tourtou* nom attesté d'une maison située aux abords de ce chemin (Fordant 879, qui donne ce nom de famille dans le Var).

### § 2.211. RUE DE DEBAT (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant la voie principale bordée d'habitations, au Nord du bourg de Castéra. Par extension l'odonyme désigne également aussi le terroir situé aux abords immédiats de cette voie.

### Attestations

1. 1672 frm. « Arnautet Dabbadie dit Lisos tient maison, borde, parc, jardin, pred, terre laborable tout tenant et verger aussi, en la Rüe de Debat, confronte [...] dessus rüe publique et debat Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 73.
2. 1672 frm. « Guilhém Dufaur dict Baile tient [...] terre laborable, closure, au-parsan de-la Rüe de Debat ». TerrCastéra § 75.
3. 1672 frm. « Jean Vielemur dict Collonque tient maison, jardin, pred et laborable au-parsan de-la Rüe Debat, confronte [...] dessus rüe publique et debat Ruisseau terme de-Lescurri. TerrCastéra § 85.
4. 1672 frm. « Jean Loubere dict Jean Bargé tient maison audit lieu de Castéra, au parsan de-la Rüe de Debat, parc, jardin, préd et laborable tout tenant, confronte [...] dessus rue publique et debat Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 101.
5. ca 1700 frm. « Méngéon Abadie Lizos tient maison, parc, jardin, pred a-la Rue de Debat ». TerrCastéra § 53.

### Encyclop.

6. ca 1700 « Plus terre laborable et garrabosta audit lieu [a-la Rue de Debat], confronte [...] septantrion terme de Lescurry. TerrCastéra § 53.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. “ chemin bordé de maisons ” (FEW 10, 543b, RUGA) + *de* + gasc. *debat* s.m. “le côté du nord” (→ § 2.14), précédé de *la*.

**Rem.** Le nom de maison *Lisos/Lizos* (cit. 1 et 5) — par ailleurs nom d’un village situé à proximité — désigne toujours une ferme ainsi que la famille qui l’occupe.

**Coréf.** *la Carrere de Debat*.

→ *Cami Debat, Carrere de Debat (la)*.

§ 2.212. **RÛE DE DEHORE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestation**

1. 1672 frm. « Plus verger et bosigue au parsan de-la Rüe de Dehore ». TerrCastéra § 94.

**Localisation**

Le référent correspond probablement au terroir *Marque Dehore*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 2.211.) + *de* + frm. *dehors* ou gasc. *dehore* / *dehòra* s.m. ( LespyR ; Palay ; FEW 3, 702b, FORAS), précédé de *la*.

**Coréf.** *Marque Dehore*.

→ *Marque Dehore, Rue de Marque Dehore (la)*.

§ 2.213. **RUE DU LAVOIR // CARRÈRA DEU LAVADER.**

Nom désignant une voie de Castéra.

**Attestations**

1. 2007 gasc. « Carrèra deu Lavader » sign.communale.
2. 2007 frm. « Rue du Lavoir » sign.communale.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 2.211.) + *du* / *deu* + frm. *lavoir* // gasc. *labadé* / *lavader* s.m. ( LespyR ; Palay ; FEW 5, 216b, LAVARE).

§ 2.214. **RUE DE MARQUE DEHORE (LA)** †.

Nom disparu désignant une voie goudronnée au centre de la commune de Castéra.

**Attestation**

1. 1672 frm. « Plus vergér au-parsan de-la Rue de Marque Dehore, confronte [...] dessus rüe publicq ». TerrCastéra § 125.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 2.211.) + *de* + NL *Marque Dehore* (→ § 2.164.), précédé de *la*.

→ *Marque, Marque Debat, Marque Dehore, Rue de Dehore (la)*.

§ 2.215. **RUE DE LA MOTTE // CARRÈRA DE LA MÒTA.**

Nom désignant la voie située au Nord de la commune de Castéra .

**Attestations**

1. 2007 gasc. « Carrèra de la Mòta » sign.communale.

2. 2007 frm. « Rue de la Motte » sign.communale.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 2.211.) + *du* // *deu* + frm. *motte* // gasc. *motte* / *mòta* s.f. “motte castrale” (LespyR ; Palay ; FEW 6/3, 294a, MUTT).

**§ 2.216. RUE DU MOULIN // CARRÈRA DEU MOLIN.**

Nom désignant la portion Ouest de la voie traversant la commune de Castéra dans le sens Est-Ouest.

**Attestations**

1. 2007 gasc. « Carrèra deu Molin » sign.communale.
2. 2007 frm. « Rue du Moulin » sign.communale.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 2.211.) // gasc. *carrère* / *carrèra* s.f. “chemin, rue” (→ § 2.63.) + *du* // *deu* + frm. *moulin* / gasc. *molin* s.m. “moulin” (→ § 2.6.).

**§ 2.217. RUE DES TILLEULS // CARRÈRA DEUS TILHULS.**

Nom désignant une voie dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 2007 gasc. « Carrèra deus Tilhuls » sign.communale.
2. 2007 frm. « Rue des Tilleuls » sign.communale.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 2.211.) // gasc. *carrère* / *carrèra* s.f. “chemin, rue” (→ § 2.63.) + *des* // *deus* + frm. *tilleul* // gasc. *tilhul* s.m. “tilleul” (Palay ; FEW 13/1, 328b, TILIA) au pluriel.

**§ 2.218. RUE DU TUCO // CARRÈRA DEU TUCÒ.**

Nom désignant une voie située au Sud de la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 2007 gasc. « Carrèra deu Lavader » sign.communale.
2. 2007 frm. « Rue du Tuko » sign.communale.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 2.211.) // gasc. *carrère* / *carrèra* s.f. “chemin, rue” (→ § 2.63.) + *du* // *deu* + NL *Tuco* (→ § 2.231.).

**§ 2.219. RUISSEAU DE L'ESTÉOUS // ESTEÜS (L') / ESTÈUS (L')**

[l e|'tɛw].

Nom du cours d'eau situé dans la plaine, à l'Est de la commune de Castéra. Il prend sa source à Laslade à quelques kilomètres au Sud de Castéra et rejoint l'Alaric à Haget (→ *Agau*). Ce cours d'eau est large de quatre mètres environ au niveau de la commune de Castéra. Depuis 2001 il est alimenté par le réservoir de l'Arrêt-Darré situé dans les communes de Laslades, Coussan et Gonés. Ainsi toute la plaine de l'Estéous est-elle devenue irrigable ce qui a bouleversé les pratiques agricoles et les paysages avec l'accélération de la mise en monoculture de milliers d'hectares, d'importants travaux de défrichages, des remembrements et la suppression des haies naturelles.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus bois commun, confronte devant riviere de l-Esteau (ms. Lesteau) terme de Peyrun, dernier la lande commune et Terre des habitants, dessus le bois du seigneur et debat terme de Lescurri ». TerrCastéra § 3.
2. 1672 frm. « Plus une piece de bois appellée de-la-Hitte de contenance de quarante cinq journaux ou plus, confronte d'orient fléuve de l-Esteau qui fait separation des terroirs de Peyrun, Bouilh et Castéra, occidant la lande de la Hitte appartenant audit seigneur, Midy au bois du seigneur de Soriac, septentrion au bois de la communaute dudit lieu de Castéra ». TerrCastéra § 5.
3. 1987 frm. « Ruisseau de l'Estéous ». CrCastéra-Lou.
4. 2002 gasc. « i a lo Berat qu'ei lo baish de cap a l'Estèus » P-Ca-Bm 1949.

5. 2002 gasc. « que i a l'Estèus qui passa en baish ». P-Ca-Bm 1949.
6. 2002 gasc. « L2 i a lo Camin de Sent Jan tanben L1 on ei aqueth camin ? L2 qu'ei lo camin qui devara de la departamental de Rabastens a Poiastruc dinc a l'Estèus – dinc au petròle de Lescurri – qu'ei tot deu Casterar ». P-Ca-Bm 1949.
7. 2002 gasc. « lo Lanòt qu'ei aqui baish – a la bordura de l'Estèus – aqui que i a petitas separacions – un petit camin e aqui qu'aperam lo Lanòt ». P-Ca-Bm 1949.
8. 2002 gasc. « qu'as l'Estèus baish – de cap a Bolh ». P-Ca-VI 1919.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *estèu* s.m. “chenal, petit cours d'eau” (Palay situe la zone d'emploi du mot en Gironde et en Gascogne Maritime ; DAG 216 ; à aj. FEW 24, 235b, AESTUARIUS).

D'un point de vue diatopique l'éloignement géographique entre la zone où les formes lexicales consignées par Palay sont attestées et notre propre zone d'étude laisse perplexé.

**Rem.** La cit 2 présente le cours d'eau comme étant un *fleuve*.

→ *Bédât (lou), Cami dé Sent-Ĵan (lou), Hitte (la), Lanot (lou)*.

### § 2.220. RUISSEAU DE THERME DE LESCURRY.

Nom désignant un petit cours d'eau à l'extrémité Nord de la commune de Castéra. Il constitue la limite, le *terme*, avec le village voisin, Lescurry.

### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus broqua vaquant au parsan deu Pe deu Bedat conf. [...] debat Ruisseau terme de Lescurri [...] ». Terr. Castéra § 2.
2. 1672 frm. « Bernard Bédouret dict Cachet tient maison, borde, parc, jardin, terre laborable, verger et pred tout tenant au-parsan debat l-Eglise de-la Magdelaine, confronte [...] dernier terre du Seigneur, dessus chemin publicq, debat Ruisseau terme de Lescurri et Castera ». TerrCastéra § 69.
3. 1672 frm. « Arnautet Dabbadie dit Lisos tient maison, borde, parc, jardin, pred, terre laborable tout tenant et verger aussi, en la Rüe de Debat, confronte [...] dessus rüe publique et debat Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 73.
4. 1672 frm. « Plus broqua au parsan du chemin de St-Sever (*ms.* Sensebe), confronte [...] debat Ruisseau de Lescurri ». TerrCastéra § 79.
5. 1672 frm. « Jean Vielemur dict Collonque tient maison, jardin, pred et laborable au-parsan de-la Rüe Debat, confronte [...] dessus rüe publique et debat Ruisseau terme de-Lescurri ». TerrCastéra § 85.
6. 1672 frm. « Jean Loubere dict Jean Bargé tient maison audit lieu de Castéra, au parsan de-la Rüe de Debat, parc, jardin, préd et laborable tout tenant, confronte [...] dessus rue publique et debat Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 101.
7. 1672 frm. « Plus un corral dans bastimént au parsan appellé a-la-Taule, confronte [...] dessus chemin publicq et debat Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 106.
8. 1672 frm. ou gasc. [en cit.] « Tient audit terroir de Castera et parsan appellé au Pe deu Bedat terre, confronte devant terre vacquant, dernier et debat Ruisseau terme de Léscurry [...] ». TerrCastéra § 144.
9. ca 1700 frm. « Plus terre labourable garrabosta au-parsan de Debat, confronte midi chemin pub. [...] septantrion Ruisseau terme de Lescurri ». TerrCastéra § 7.
10. ca 1700 frm. « Plus terre labourable audit lieu [Camy de St Sever], confronte [...] couchant vaquant, septantrion le-Rieu terme de Lescurri ». TerrCastéra § 70.
11. ca 1700 frm. « Jéan Darric dit Laroÿ tient au terroir du Castera un champ labourable au Pe du Bedat confronte du-levant chemin public [...] couchant terme de Lescurri [...] septantrion [...] Ruisseau terme de Lescurri [...] ». TerrCastéra § 102.
12. 1809 frm. « Ruisseau du terme de Lescury ». CnCastéra.
13. 1987 frm. « Ruisseau de therme de Lescurry ». CrCastéra-Lou.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (FEW 10, 424b, RIVUSCELLUS) + *de* + frm. *terme* s.m. avec le sens de “limite” (FEW 13/1, 239b, TERMINUS) avec cacographie + nom de commune *Lescurry*.

**Rem.** 1. Les dernières formes attestées sont aberrantes. Nous ne sommes pas dans une zone de thermes comme il peut en exister ailleurs dans le piémont pyrénéen. Il s'agit d'une confusion homonymique.

2. Le nom est sorti de l'usage : présence de <h> à <therme>.

3. Par ailleurs *du* devient *de* en 1809.

4. Le nom *Lescurry* apparaît pour la première fois avec un <y> final en 1809. Avant cette date les scribes le graphient systématiquement <i> à la finale.

**Coréf.** *l'Arrieu Devat, l'Arriu*.

→ *Arrieu Devat (l'), Arriu (l')*.

### § 2.221. RUISSEAU DE LAS MATTES<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un ruisseau au Nord de la commune de Castéra.

### Attestation

1. 1806 gasc. [en cit.] « Ruisseau de las Mattes ». PlanCastéra.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (FEW 10, 424b, RIVUSCELLUS) + *de* + NL *las Mattes* (→ § 2.167.).

→ *Mattes (las)*.

### § 2.222. RUISSEAU DU THERME DE SORÉAC.

Nom désignant un petit cours d'eau au Sud de la commune de Castéra. Il forme la limite avec le village de Soréac.

### Attestations

1. 1672 frm. « Plus bosigue au-parsan des Camps appelé de Metau, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Soriac ». TerrCastéra § 155.
2. *ca* 1700 frm. « Plus terre bouzigue au parsan de Conquoy, confronte [...] midi Ruisseau terme de-Soureac [...] du Septantrion Chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 7.
3. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan de la Castaignere, confronte [...] midi Ruisseau terme de Soureac ». TerrCastéra § 9.
4. *ca* 1700 frm. [avec emploi du topo. Castéra au masculin] « Plus terre labourable au parsan de la Castaignere, confronte [...] midi Ruisseau de Soureac faisant séparation du Castéra ». TerrCastéra § 9.
5. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable au parsan des Camps de-Mettou, confronte [...] midi le Rieu terme de Soureac ». TerrCastéra § 20.
6. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable a-las Trabesses, confronte [...] midi Ruisseau terme de Soureac [...] couchant chemin publiq ». TerrCastéra § 23.
7. *ca* 1700 frm. « Plus laborable au-parsan de la Hitte, confronte [...] midy Ruisseau terme de Soureac ». TerrCastéra § 67.
8. *ca* 1700 frm. « Plus pred as Camps de-Mittou, confronte [...] midy Ruisseau terme de Soureac ». TerrCastéra § 79.
9. *ca* 1750 frm. « Menginou de Soreac tient une piece de terre labourable au terroir du Castéra, parsant du Cam de Metau, confronte devant et dessus Ruisseau terme de Soreac ». TerrCastéra § 84, en rajout.
10. 1809 frm. « Ruisseau de terme de Soréac ». CnCastéra.
11. 1987 frm. « Ruisseau du therme de Soréac ». CrCastéra-Lou.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (FEW 10, 424b, RIVUSCELLUS) + *de* + frm. *terme* s.m. avec le sens de “limite” (FEW 13/1, 239b, TERMINUS) avec cacographie + nom de commune *Soréac*.

**Rem.** 1. Les citations les plus anciennes donnent des formes clairement gasconnes pour le nom du village voisin *Soriac* et *Soureac*.

2. La forme *Rieu* est utilisée pour le français *Ruisseau* dans la cit. 5.

**Coréf.** *l'Arriü dé Souriac*.

→ *Arriü dé Souriac (l')*, *Cam de Metau (le)*, *Castagnère (la)*, *Chemin de la Hitte*, *Conquoi (lou)*, *Hitte (la)*, *Traverses (las)*.

### § 2.223. ST<E> BARBE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

### Attestations

1. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan de Ste Barbe, confronte devant chemin publicq, dernier bernata ». TerrCastéra § 22.
  2. 1672 frm. « Sy terre laborable au-parsan de Ste Barbe, confronte devant chemin publicq ». TerrCastéra § 121.
  3. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable a-St Barbe, confronte du-levant chemin publiq ». TerrCastéra § 22.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
4. *ca* 1700 frm. « Plus terre labourable a-las Paycheres apelle a *St Barbe* confronte du-levant chemin publiq ». TerrCastéra § 18.

### Localisation

Le référent est une zone de terres agricoles située dans la zone du moulin (cit. 4, *las Paycheres*).

**Étymol. et hist.**

Formation déhagionymique : de nom de *sainte Barbe* (FEW 1, 247-8, BARBARA) au masculin dans les cit. les plus récentes. D'après Palay ce nom de saint est invoqué en Gascogne contre les orages.

**Rem.** Le scribe de l'ultime livre terrier commet probablement une confusion des genres lorsqu'il graphie le déterminé < saint >.

→ *Pachères (las)*.

§ 2.224. **TANTE (LA)** <sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Terre laborable au-parsan de-la Tante confronte devant terre commune, dernier terre du Seigneur, dessus rüe publique ». TerrCastéra § 66.
  2. 1672 frm. « Sy verger et préd au-parsan de la Tante ». TerrCastéra § 107.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
3. 1672 frm. « La Communauté tient une place commune au parsan appelé a la Tante avec la place d'une maison commune, confronte devant dessus et debat rües publiques et dernier Bernard Lamond [...] ». TerrCastéra § 1.

**Localisation**

Le nom désigne probablement une zone comprise dans le bourg au Nord du village près de l'église, d'après les indications relevées dans le premier article du livre terrier (avec la présence d'une maison commune et confrontant deux rues publiques).

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

**Coréf. la Taule.**

→ *Taule (la)*.

§ 2.225. **TAPIASSES (LAS) / TAPIASSAS (LAS)**

[lax ta'pjase].

Nom désignant un terroir situé sur le flanc Est du coteau aux abords du bourg de Castéra.

**Attestations**

1. 1672 gasc. [en cit.] « Plus un broqua au parsan de las Tapiasses confronte [...] debat chemin publicq ». TerrCastéra § 3.
  2. 1672 frm. [avec cacographie] « Sy broqua au-parsan de-la Toupiasse ». TerrCastéra § 66.
  3. 1672 gasc. [en cit. et avec cacographie] « Plus sa part d'un broqua au-parsan de-las Topiasses , confronte [...] debat chemin publicq ». TerrCastéra § 115.
  4. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus brouqua a-las Tapiassas , confronte [...] debat chemin pub. de la Hitte ». TerrCastéra § 6.
  5. ca 1700 gasc. [en cit. et avec cacographie] « Plus brouqua a-las Toupiasses, confronte [...] septantrion Chemin de la Fitte ». TerrCastéra § 32.
  6. 2002 gasc. « aciü la darrèra maidon deu Casterar qu'ei las Tapiassas ». P-Ca-Pe 1922.
  7. 2005 gasc. « las Tapiassas qu'ei aquiü haut ». P-Ca-DI 1925.
  8. 2002 gasc. « après lo camin – a l'en-haut deu camin – que deu èster las Tapiassas – que vien rejoénher lo quartier de la Hont – d'on an bastits tots aqueths navèths ». P-Ca-Dj 1924.
  9. 2002 gasc. « qu'èi leguit sus un libe avant lo vilatge n'èra pas aci – qu'èra de l'aute costat /// qu'èi entenut a déder qu'èra aciü a las Tapiassas capdavant de las Merlèras – soi-disant – aciü que i avè lo cemitèri e tot ». P-Ca-Do 1921.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
10. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et brouqua au-parsan de la Hitte apelle a-las Tapiasses, confronte [...] septantrion chemin de la Hitte ». TerrCastéra § 41.
  11. 2002 gasc. « ne figura pas suu plan las Tapiassas ». P-Ca-Dj 1924.
  12. 2002 gasc. « qu'èi las Tapiassas qu'apèran ». P-Ca-Pe 1922.
  13. 2002 « ne figura pas suu plan las Tapiassas – jo que't parli de çò qui èi entenut a déder quan èri joen – son estats modifiats tots aqueths plans – d'alhurs lo darrèr qui l'avè hèit qu'èra aqueth Gasta-fer de qui t'èi parlat - qu'acompanhava l'expert geometre – ad aquera epòca – quan hèvan lo plan – que delegavan un tipe de la comuna entäu balhar los nòms de las pèças – deus proprietaris - - a bèth còps l'expert que'u hèva « celle-ci c'est celle de Monsieur de ... ou de Monsieur untel » [dit avec l'accent de Paris] - « òh – sei pas – de la un o de l'aute » ce'u te hè eth – dab aquò qu'èra fixat lo tipe – on a une parcelle de terre – elle est pas à nous elle est à Baudéan ». P-Ca-Dj 1924.

*Encyclop.*

14. 2002 « que i avè ua castanhèra – drin de prat ». P-Ca-Pe 1922.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *tàpie* / *tapia* s.f. “pisé ; crôte qui reste attaché à une semelle” (LespyR ; Palay ; FEW 13/1, 352a, \*TIPPA) + suffixe augmentatif *-asse* (RohlfSuff § 17, -ACEA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** 1. Le toponyme disparaît de l’usage écrit après *ca* 1700. L’usage oral est lui, par contre, largement attesté.

2. Un témoin revient sur le caractère aléatoire que peut revêtir la révision du cadastre. L’employé de l’administration, en ce qui concerne Castéra, avait été probablement secondé par un habitant peu soucieux de l’exactitude des renseignements fournis, ce qui a conduit à entériner des erreurs manifestes.

→ *Castagnères (las)*, *Chemin rural n° 2 de la Hitte*.

### § 2.226. TARBES AU CASTÉRA<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Castéra.

### Attestation

1. 1809 frm. « Tarbes au Castéra ». CnCastéra.

### Étymol. et hist.

Formation détoponymique complexe : de *Tarbes* nom du chef lieu du département + *à* + nom de commune *le Castéra*.

### § 2.227. TAULE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

### Attestations

1. 1672 frm. [avec cacographie] « Plus vigne et vergér auparsan de la Toule, confronte [...] dessus chemin publicq ». TerrCastéra § 5.
  2. 1685 frm. « Bernard Lamon pousede un journal et demy de pré au parsan de la Taulle, confronte devant Arnauts Dabadie, debat terme de Lescury ». DénombCastéra.
  3. *ca* 1700 frm. « Plus verger au parsan de la Taule ». TerrCastéra § 64.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
4. *ca* 1700 frm. « Plus verger et pred apelle a-la-Taule, confronte du-levant le-presbitaire [...] debat chemin publicq ». TerrCastéra § 81.
  5. 1672 frm. « Plus un corral dans bastimént au parsan appelé a-la-Taule (*ms.* alataule), confronte [...] dessus chemin publicq et debat Ruisseau terme de Lescurry ». TerrCastéra § 106.

### Localisation

Le référent est une zone située au Nord du village à la limite de Lescurry.

### Étymol. et hist.

Nom d’origine obscure.

**Rem.** La localisation du référent et la proximité paronymique du nom avec le toponyme *la Tante* donnent à penser qu’il s’agit du même mot. Il est probable que le presbytère évoqué en cit. 4 soit le même bâtiment que celui mentionné dans la cit. 5 de l’article consacré à *la Tante* (→ § 2.224.).

### Coréf. *la Tante*.

→ *Tante (la)*.

### § 2.228. TOUPIASSE (LAS) → *Tapiasses (las)*.

### § 2.229. TRAVERSE (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit. avec emploi de <u> pour <w>] « Terre laborable au-parsan de-las-Trauesses, confronte devant chemin publicq, dernier terre de l'Eglise ». TerrCastéra § 15.
2. 1672 gasc. [en cit.] « Plus bosigue au-parsan de-las Travèsses, confronte devant chemin publicq, dernier terre de l'esglise ». TerrCastéra § 46.
3. 1672 gasc. [en cit. avec vocalisation de v] « Pierre de Lamond dict Recardé tient audit terroir de Castera et parsan de Dessus a-las Trauèsses, terre laborable confronte, [...] dernier terre de l'esglise, dessus ruisseau publicq ». TerrCastéra § 146.
4. 1685 frm. [avec vocalisation de v et finale ouverte] « Jean Dufar pousede demy journal de pré au parsan de Trauersos, confronte devant chemin public ». DénomCastéra.
5. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au parsan de las Trabesses, confronte du-levant chemin publicq, midy vaquant, couchant terre de-la-gleize ». TerrCastéra § 16.
6. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Trabesses, confronte [...] midi Ruisseau terme de Soureac [...] couchant chemin publicq ». TerrCastéra § 23.
7. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au parsan de-las Trabesses, confronte du-levant chemin publicq, midy Chemin de la Hitte, couchant terre de la-gleize, septantrion vaquant ». TerrCastéra § 59.
8. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus brouqua au parsan de las Traverses ». TerrCastéra § 99.

### Localisation

D'après cit. 6 il s'agit d'une zone sise au Sud de la commune, près du ruisseau de Soréac et du chemin de la Hitte (cit. 7). De nombreux chemins de terre desservent les parcelles de terres et les bois situés dans cette zone.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *trabèsse* / *traverse* s.f. "sentier de traverse ; chemin de raccourci" (LespyR ; Palay ; ALG 994 ; FEW 13/2, 223a, TRANSVERSUS) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** Le toponyme est systématiquement mentionné en citation gasconne. Les différentes graphies qui lui sont prêtées dans les livres terriers (*Trauesses*, *Trauèsses*, *Trauersos*) avec triphongue, et finale ouverte pour la dernière occurrence, restituent parfaitement la prononciation gasconne actuelle du mot .

**Coréf.** *parsan de Dessus*.

→ *Chemin rural n° 2 de la Hitte, Croutz de las Trabesses, Dessus (parsan de)*.

### § 2.230. TRÈTES (LAS) / TRÈITAS (LAS) [laʁ 'trɛtə].

Nom désignant un terroir cultivé à l'Est du bourg de Castéra.

### Attestations

1. 2002 gasc. « e mes enlà - qu'avanças de las Trèitas enlà qu'ei batisat lo Concòï » P-Ca-Dj 1932.
  2. 2005 gasc. « las Trèitas qu'ei haut - la Hont qu'ei aquiù - que montas tot dret - que viras - après ent'anar au Camin de las Trèitas que continuas meslèu que de virar a dreta un aute còp que continuas aquiù aqueth petit camin mès qu'entras de suite deguens los bòsc - aquò qu'ei lo Camin de las Trèitas ». P-Ca-Dl 1925.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
3. 2002 gasc. « jo qu'ei entenut tostemp a parlar – que parlàvan de *las Trèitas* » P-Ca-Dj 1932.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *\*treyte* / *trèita* s.f. "terrain défriché" (LespyR et Palay donnent *treytè*, à aj. FEW 13/2, 184, TRAHERE), précédé de *las*.

**Coréf.** *lou Conquoï*.

→ *Cami dé las Trètes (lou), Conquoï (lou), Hount (la)*.

### § 2.231. TUÇO (LE) // TUÇO (LOU) / TUÇÒ (LO)

[lə ty'kɔ], [lu ty'kɔ].

Nom désignant un terroir au Sud-Ouest du bourg de Castéra.

### Attestations

1. 2002 gasc. « lo Tucò » P-Ca-Ba 1907.
2. 2002 gasc. « lo Tucò que devè anar jusqu'au Mur – tot aqueth quartier de capsús ». P-Ca-Dj 1924.
3. 2002 gasc. « lo Pecòst suu quartier deu Tucò – qu'ei un camp ». P-Ca-De 1927.
4. 2002 gasc. « lo Tucò qu'ei aciù haut – e aciù darrèr la glèisa qu'ei la Mòta – la Mòta detràs la glèisa aciù ». P-Ca-VI 1919.
5. 2002 frm. « L2 le Tuco c'est la Motte derrière – où était le château L3 aci – que n'i a un aute – aon demora lo Lartiga ». P-Ca-Do 1921.

**Localisation**

Le référent consiste en une zone située sur la hauteur du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *tuc*, *tucòu* / *tuc*, *tucò* s.m. “tertre, coteau, éminence” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 419 ; DAG 174 ; ALG 796 ; FEW 13/2, 398b, TUKKA), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Le toponyme fonctionne aussi comme nom commun dans le code oral.

2. Un habitant (cit. 4) fait la distinction entre les deux points culminants du coteau : *le Tuco* et *la Motte*.

3. L'habitante L2 de la cit. 5 fait une confusion entre le toponyme et la motte castrale située à quelques centaines de mètres de son domicile. L'erreur est corrigée par son mari (locuteur L3).

→ *Mothe (la)*.

§ 2.232. **TUCO DU PROUZET (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

**Attestation**

1. ca 1700 « Plus terre labourable et brouca au-Tuco du-Prouzet ». TerrCastéra § 6.

**Localisation**

D'après le contexte (*las Clottes* et *la Clotte de Prose*) le référent est situé sur le coteau au Sud du bourg, près de la limite de Soréac.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *tuco* / *tucò* s.m. “tertre” (→ § 2.231.) + *du* + NF *Prouzet* (Fordant 744, qui atteste ce nom dans les départements du Lot-et-Garonne et du Gard), précédé de *le*.

→ *Clottes (las)*, *Clotte de Prose (la)*.

§ 2.233. **TUIAGAS DE CAUBET (LES)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus terre laborable et broqua au-parsan des Tuiagas de Caubet ». TerrCastéra § 17.
2. ca 1700 frm. « Plus terre labourable au-parsan des Tuiagas de Caubet ». TerrCastéra § 10.

**Encyclop.**

3. 2005 « lo Caubet qu'ei ua maidon en arribar quan montas a la crotz aqui capsús - e lo camin de qui passa davant qu'aperàvam lo Someilhan /// quan montas aqui que vas rejoénher la nacionala quan montas a partir de la crotz - de baish - que montas entà haut just'au som aqui - aquò qu'ei lo Someilhan ». P-Ca-DI 1925.

**Localisation**

Aucun élément ne permet pas de localiser le référent avec précision.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *touyagà* / *tujagar* s.m. “terrain de lande sur lequel poussent des plantes utilisées en litière pour le bétail : ajoncs, bruyères, genêts, etc.” (Palay ; Ø LespyR ; RohlfGasc. 35, 71n ; DAG 746 ; forme à aj. FEW 13/2, 3a, TOJU, qui cite l'aragonais *tollaga*) au pluriel + *de* + NF *Caubet* (Fordant 167, qui atteste du fait qu'il s'agit d'un nom répandu en Gascogne), précédé de *les*.

**Rem.** Le nom *Caubet* est connu comme sobriquet de maison (cit. 3). L'ancienne ferme est située sur la route du moulin, à l'Ouest du bourg. L'anthroponyme est toujours attesté à Castéra.

→ *Tuyagas de l'Aubarou (les)*.

§ 2.234. **TURON (LOU)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus un camp au Turon confronte [...] debat ruisseau publicq ». Terr. Castéra § 81.
2. 1672 gasc. [en cit.] « Plus un camp au parsan deu Turon confronte [...] debat ruisseau publicq ». Terr. Castéra § 87.

**Localisation**

Le référent est à situer sur l'un des points culminants du coteau, à l'Ouest du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *touou* / *turon* s.m. “monticule aplati au sommet” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 419 ; ALG 797 ; FEW 13/2, 433b, TURRA), précédé de *lou*.

**Rem.** Les attestations relevées se présentent dans une langue mixte français/gascon avec l'emploi des mots gascons : *camp*, *debat*, *deu*.

§ 2.235. **TUYAGAS DE L'AUBAROU (LES)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Castéra.

**Attestation**

1. 1672 frm. « Plus bosigue au parsan des Tuyagas de l-Aubarou (ms. Laubarou) conf. devant terre commune ». TerrCastéra § 11.

**Localisation**

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *touyagà* / *tojarar*, *tujagar* s.m. “terrain de lande sur lequel poussent des plantes utilisées en litière pour le bétail” (→ § 2.233.) au pluriel + *de* + NL *l'Aubarou* (→ § 2.21.), précédé de *les*.

**Rem.** 1. La cit. fait apparaître une forme toponymique fabriquée sur la base du végétal *tuyagas* précisant la nature de la végétation à cet endroit et par l'adjonction d'un toponyme *l'Aubarou*. Ce dernier renvoie à un terrain humide propice à ces essences d'arbustes.

2. Le terme « bosigue » est lui-même un emprunt au lexique gascon. Il est présenté ici dans une graphie encore hésitante en 1672 avec <o> pour [u]/.

→ *Aubarou (l')*, *Tuiagas de Caubet (les)*.

§ 2.236. **VIGNE DE LA SALLE (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

**Attestations**

1. 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan deu Cap de-la Coste proche la Vigne de la Salle ». TerrCastéra § 66.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
2. 1672 frm. « Plus terre laborable au-parsan appelé *la Vigne de la Salla* ». TerrCastéra § 47.

**Localisation**

Le référent est une zone située près du terroir *Cap de la Coste*. On peut supposer que le référent se trouve à proximité du coteau, à l'Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *vigne* s.m. (FEW 14, 471b, VINEA) + *de* + probablement (i) NF *Lasalle* (Fordant 534) ou, (ii) *Salle* (Fordant 801) introduit par *la*, précédé de *la*.

**Rem.** Le déterminant *Salle* est graphié *Salla* dans la cit. 1. Le scribe du livre terrier de 1672 semble manier les orthographes gasconne et française.

→ *Cap de la Coste (le)*, *Coste (la)*.

§ 2.237. **VIOLES (LAS)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Castéra.

#### Attestations

1. 1672 gasc. [en cit.] « Sy vergér au parsan de-las Biolles ». TerrCastéra § 20 ; 26.
  2. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus verger a-las Violes confronte du levant chemin public ». TerrCastéra § 8.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
3. 1672 gasc. [en cit.] « Tient maison, parc, jardin, verger, terre laborable tout tenant au parsan appelé a-las Bioles ». TerrCastéra § 49.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bia / via* s.f. “chemin” (FEW 14, 371b, VIA, citant Palay) et suffixe diminutif *-ole* (RohlfSuff § 53, -EOLA). La forme la plus récente, ca 1700, en <v> est une francisation, précédé de *las*.

→ *Viottes (las)*.

#### § 2.238. VIOTTES (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Castéra.

#### Attestations

1. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus verger a las Viottes [...] ». TerrCastéra § 17.
2. ca 1700 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Viottes ». TerrCastéra 33.

#### Localisation

Aucun élément à notre disposition ne permet la localisation du référent.

#### Étymol. et hist.

Probablement (i) cacographie du toponyme *las Violes* à partir de ca 1700 ou, (ii) formation délexicale composée : de gasc. *bia / via* s.f. “chemin” (FEW 14, 371b, VIA, citant Palay) et suffixe diminutif *-ote* (RohlfSuff 57, -OTTUS) au pluriel, précédé de *las*.

→ *Biolles (las)*.



### III.3. Commune de MANSAN







§ 3.1. **ARRIÛ DÉ SÉNAC (L') / ARRIU DE SENAC (L') [l a'riu □ e se'nak].**

Nom désignant un étroit cours d'eau situé au Nord de la commune de Mansan.

**Attestations**

— [En emploi masculin.]

4. 1664 gasc. [en cit.] « Plus la moytié de terre a l-Arriu de Senac, confronte [...] septentrion ruisseau qui separe Mansan et Senac ». TerrMansan f. 13.
5. 2005 gasc. « l'Arriu de Senac que hè limita ». R-Ma-Lm 1930.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
6. 2001 gasc. « L1 coma s'apèra l'arriu ? L2 ò – que s'apèra l'Arriu de Senac ». R-Ma-Gm 1929.

— [En emploi féminin.]

7. 2005 gasc. « la Riu de Senac qu'ei aquera qui passa aquiu baish - aquiu capvath per la castanhèra deu Marcel ». R-Ma-Bg 1934.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
8. 2005 gasc. « darrèr qu'ei la Riu de Senac qu'apèran / / / qu'ei aquiu haut - la de qui ei entre Senac e Mansan - que hè la separacion deus vilatges ». R-Ma-Cy 1931.

*Encyclop.*

9. 2005 gasc. [comme appellatif] « L1 qué çò qui hè limita entre Senac e Mansan ? L2 la riu ». R-Ma-Lm 1930.

**Localisation**

Le référent est un fossé d'écoulement prenant son départ à Sénac. Il forme la limite entre les communes de Sénac et Mansan, à l'extrême Ouest. L'eau collectée s'écoule vers l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS) + *dé* + *Sénac* nom de commune, précédé de *l’*.

**Coréf.** *Ruisseau dit du terme de Mansan, Ruisseau de Sénac.*

→ *Ruisseau dit du terme de Mansan, Ruisseau de Sénac.*

### § 3.2. BASH (LOU QUARTIER DÉ) / BAISH (LO QUARTIÈR DE) [lu kar'tje de 'ba].

Appellation distinctive permettant aux habitants de la commune de Mansan de différencier les deux quartiers du bourg *Baish* et *Haut*, exprimant un sentiment d'appartenance bien marqué. D'après les témoins, le quartier de Haut est constitué des maisons situées sur la partie surélevée du coteau alors que le quartier de Baish comprend, lui, les habitations se trouvant en contrebas – et peut-être considérées comme moins cossues.

#### Attestations

1. 2001 gasc. « Jo que'm rapèra – dins las comunas qu'ei terribla aquò - - que i avè un lavader – après – los de Baish aciu que didèvan oui – vos d'en Haut aciu qu'avetz un lavader e nosauts ne n'avem pas e alavetz dinc a la Mairia los hedó ». R-Ma-Gm 1929.
2. 2005 gasc. « lo quartièr de Baish qu'ei en baish ». R-Ma-Bg 1929.
3. 2005 gasc. « lo haut qu'ei ací e lo baish qu'ei lo quartièr de Baish ». R-Ma-Cy 1931.
4. 2005 gasc. « lo quartièr de Baish qu'ei en baish - au mei jo que sòi ». R-Ma-Lm 1930.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *quartiè* / *quartièr* s.m. “partie d'une ville” (Palay ; FEW 2, 1425a QUARTUS) + *dé* / *de* + gasc. *bach*, *bash* / *baish* s.m. “bas” (Palay ; FEW 1, 275a, BASSUS), précédé de *lou/lo*.

**Rem.** À côté de sa fonction locative la désignation prend une valeur distinctive à l'intérieur de la communauté villageoise avec l'opposition *Baish* et *Haut*. Nous trouvons ailleurs *Capsús* et *Capvath*, voire *Capdarrèr* et *Capdavant*, comme autant de marqueurs, voire discriminants, au sein de la communauté villageoise.

→ *Haüt*.

### § 3.3. BACHES (LAS) / BAISHAS (LAS) [lay 'ba]ə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Mansan.

#### Attestation

- II.5.26. 2005 gasc. « las Baishas qu'ei las Castanhèras - mès lo versant costat Senac ». R-Ma-Cy 1931.

#### Localisation

Le référent est une dépression marquant la limite Nord de la commune de Mansan. C'est à cet endroit que prend naissance la Riü dou Mansanat.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *batche* / *baisha* s.f. “bas-fond, vallée” (Palay ; à aj. FEW 1, 272b, BASSIARE), précédé de *las*.

→ *Bash (lou quartier dé)*.

### § 3.4. BAILES (LES) †.

Nom disparu désignant un quartier situé dans la commune de Mansan.

#### Attestations

18. 1664 frm. « parsan des Bailles ». TerrMansan f. 14.
  19. 1722 frm. « Plus terre au parsan des Bailes ». TerrMansan f. 36.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
20. 1664 frm. « Dame Marie Jaquete de Mansan, premierement tient et pocede au terroir de Mansan, maison, parc et jardin appellé *aux Bailes*, confronte du levant, couchant et septentrion vergier, maison, parc et jardin des hers Barthelémy Solés ». TerrMansan f. 7.

*Encyclop.*

21. 1722 frm. « Plus bernata au meme parsant [aux Bailes], confronte devant a terre du seigneur dudit Mansan, daré l-  
Exteousoun terme qui separe Mansan et Lescuri ». TerrMansan f. 2.

### Localisation

Les indications relevées dans la documentation écrite permettent de situer la zone du référent à l'Est du village, aux abords de la route menant à Lescurry. Ce lieu est aujourd'hui inhabité contrairement à ce que laisse penser la cit. 3 de 1664.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : NF *Baile* ou *Bailes* (Fordant 52, qui atteste les deux formes graphiques du nom dans les Pyrénées-Atlantiques), précédé de *les*.

**Rem.** Le nom de personne *Baile* / *Bayle* est largement répandu dans notre zone. Le nom *Baile* est connu comme nom de maison dans le village voisin, à Castéra.

→ *Estensou* (l').

### § 3.5. BERNATAS // BERNATAS (LOUS) / VERNATARS (LOS) [lu berna'ta], [lux berna'ta].

Nom désignant un terroir dans la commune de Mansan, section B.

### Attestations

1. 1812 frm. « Quartier des Bernatas ». CnMansan sect. B.
  2. 2005 gasc. [au singulier] « lo Vernatar que n'èi entenu a parler - mès on ei ? ». R-Ma-Cy 1931.
  3. 2005 frm. « Naverar - le Naverar c'est les terres /// au coin de la Nénos - à côté des Bernatas ». R-Ma-Lm 1930.
  4. 2005 gasc. « L2 los Vernatars - que deu èster aci - per' quiu - au pè de la plana aciu ». R-Ma-Lm 1930.
- [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et en discours étiologique.]
5. 2005 gasc. [au singulier puis au féminin comme appellatif] « L2 qu'aperàvam au Vernatar L1 perqué Vernatar ? L2 que i avè bòsc de vèrn aquiu - mès que son estats arrincats /// qu'èra la vernatar ». R-Ma-Lm 1930.

*Encyclop.*

6. 2005 [comme appellatif] « qu'èra lo men - n'i ei pas mes - qu'èra un vernatar au mei de la plana - qu'èra un refugi entàu gibier - e adara n'i a pas arren mes - i a pas que milhòc e misèra ». R-Ma-Bg 1929.

### Localisation

Le référent est situé à l'Est de la commune, au bord du ruisseau l'Estéous.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bernatà* / *bernatar* s.m. “aunaie” (LespyR ; Palay ; DAG 501, 503 ; FEW 14, 300b, VERNO-) au pluriel, précédé de l'article.

**Rem.** Le terme apparaît sous diverses formes : au pluriel, au singulier et une fois au féminin (cit. 5).

→ *Naiëra* (lou), *Ruisseau de Lanénos*.

### § 3.6. BÈRS (LES) †.

Nom uniquement attesté dans la documentation écrite ancienne de Mansan.

### Attestations

2. 1664 frm. « Plus terre aux Bers, confronte du levant terre des hers Barthelémy Solés, midy ruisseau qui sépare Mansan et Peyru ». TerrMansan f. 7.
3. 1722 frm. « Plus vergé aux Bers ». TerrMansan f. 6.
4. 1722 frm. « Plus champ et pré aus Bèrs ». TerrMansan f. 14.

### Localisation

Le référent est situé au Sud de la commune de Mansan, à la limite du village de Peyrun.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bèr(ne)* / *vèrn* s.m. “verne, aulne” (LespyR ; Palay ; DAG 501, 503 ; FEW 14, 299b, VERNO-) au pluriel, précédé de *les*.

§ 3.7 **BEYRIÉ (LE)**<sup>†</sup>.

Nom désignant un terroir de la commune de Mansan.

**Attestations**

1. 1664 frm. « Plus bousigue et lande contigus au parsan du Beyrié, confronte [...] septentrion ruisseau qui fait terme de Mansan et de Senac ». TerrMansan f. 14.

*Encyclop.*

2. 1664 frm. « Arnaud Riquau dit du Beyrié [...] maison appelé au Beyrié ». TerrMansan f. 61.

**Localisation**

La localisation du référent est malaisée. On peut le situer de façon approximative au Nord de la commune, à la limite du territoire de Sénac.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : NF *Beyrié* (1664 cit. 2 ; Fordant 90, qui atteste le nom dans l'ensemble de la zone gasconne) précédé de *le*. Le nom est attesté comme nom de maison dans cit. 2 en 1664, également à Marseillan village voisin où il désigne une maison [bej'riə] (enq. pers. 2008).

→ *Arriü dé Sénac (l')*.

§ 3.8. **BORDES (LAS)**<sup>†</sup>.

Nom désignant un terroir de la commune de Mansan dans un livre terrier daté de 1722.

**Attestation**

1. 1722 gasc. [en cit.] « Plus champ a las-Bordes ». TerrMansan f. 20.

**Localisation**

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *borde* / *bòrda* s.f. “grange ; désigne parfois la ferme” (LespyR ; Palay ; ALG 494 ; FEW 15/1, 187b, BORD) au pluriel, précédé de *las*.

§ 3.9. **BOS DÉ LAS MERLÈRES (LOU) / BÒSC DE LAS MERLÈRAS (LO) [lu 'b□ de la□ mer'lère].**

Nom d'un terroir situé sur la crête du coteau à l'Ouest du bourg de Mansan.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique.]

1. 2005 gasc. « las Merlèras qu'ei lo camin - - - alavetz lo camin de qui ei - òm monta la còsta que i a drin de plana - avant de devarar a la còsta - que i a un camin qui monta de cap a dreita - que se'n va de cap aus bòsc tanben- la un que va de cap a Peirun e l'aute que rejuenh Senac - e qu'ei aqueth qui s'apèra lo Camin de las Merlèras - e justament aqueth quartier que s'apèra lo quartier de las Merlèras - en per'mor que didèvam que vam entàu Bòsc de las Merlèras ». R-Ma-Cy 1931.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *bosc* / *bòsc* s.m. “bois” (LespyR ; Palay ; DAG 471 ; ALG 118 ; FEW 1, 447b, \*BOSK-) + *de* + NL *la Merlère* (→ § 3.70.), précédé de *lou* / *lo*.

→ *Cami dé las Merlères (lou), Merlère (la)*.

§ 3.10. **BOSQUAROT** → *Pè du Bosquarot (le)*.§ 3.11. **BOUSCAROT (LE) // BOUSCAROT (LOU) / BOSCARÒT (LO) [lu buska'r□t], [lu bu]ka'r□t].**

Nom largement représenté désignant un quartier situé au Nord de la commune de Mansan, section A.

**Attestations**

17. 1722 frm. « Plus bois et champ au Boscarot ». TerrMansan f. 10.

18. 1722 frm. « Plus broqua au Bosquarot, confronte devant la Caue, debat Bertrand Dufaus ». TerrMansan f. 40.
  19. 1722 frm. « Plus champ et broqua au Boscarot ». TerrMansan f. 47.
  20. 1812 frm. « Quartier de Bouscarrot ». CnMansan sect. A.
  21. 1988 frm. « Le Bouscarot ». CrMansan sect. A.
  22. 2001 gasc. « lo Boscaròt qu'ei aqui en façà L1 darrèr lo casso ? L2 voilà L1 au camin de Senac ? L2 oui – deu costat de haut ». R-Ma-Lg 1930.
  23. 2001 gasc. « darrèr lo casso qu'ei la Plantèra e lo Boscaròt qu'ei darrèr – lo versant qui va cap tà Senac ». R-Ma-Lg 1930.
  24. 2005 gasc. « lo Boscaròt qu'ei aqui haut - - que son bòsc - i a pacatges ». R-Ma-Bg 1929.
  25. 2005 gasc. « Boscaròt oui - la Castanhèra haut / / / la Castanhèra qu'ei au Boscaròt ». R-Ma-Lm 1930.
  26. 2005 gasc. « Sent Miquèu - qu'ei au Boscaròt - ua castanhèra - la Castanhèra de Sent Miquèu ». R-Ma-Lm 1930.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique].
27. 2001 gasc. « qu'apèran *Boscaròt* mès pensi pas que sié portat suu plan ». R-Ma-Gm 1929.

### Localisation

Le référent est situé à l'Est de la route conduisant à Sénac

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bouscaròt* / *boscaròt* s.m. “petit bois, bosquet” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 471 ; à aj. FEW 1, 447b, \*BOSK- qui donne une forme apr. *boscaratge* “impôt sur le coupage de bois”), précédé de l'article.

### Coréf. *lou Bouscarret*.

→ *Bouscarret (lou)*, *Castagnères (las)*, *Castagnères dé Sent Miquèu (las)*, *Caïe (la)*, *Pè du Bosquarot (le)*, *Plantèra (la)*.

### § 3.12. **BOUSCARRET (LOU) / BOSCARRET (LO)**

[**lu buska'ret**], [**lu bu[ka'ret]**].

Nom désignant un terroir de la commune de Mansan, section A.

### Attestations

1. 1664 frm. « Plus terre au Bousquarret ». TerrMansan f. 80.
  2. 1722 frm. « Plus bois au Bousquarret ». TerrMansan f. 32.
  3. 2005 gasc. « qu'ei lo quartier lo Boscarret - qu'ei lo camin de qui amena las machinas agricòlas entà baish - lo Camin deu Boscarret ». R-Ma-Cy 1931.
- [En contexte métalinguistique.]
4. 2005 gasc. « nodauts qu'anàvam gardar las vacas de cap entà baish e que didèvam *que vam gardar las vacas au Boscarret* - donc qu'ei lo camin qui ei darrèr che'u Dubosc - perquiù tau baish - de cap a la plana - - sus la rota de Peirun lo long de la riu qui passa entre Peirun e Mansan e qui va cap a Sent Sever ». R-Ma-Cy 1931.
  5. 2005 gasc. « Boscarret si - aquò qu'ei aqueth camin de qui devara entà baish - Boscarret qu'ei lo quartier - la plana baish ». R-Ma-Lm 1930.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : sur le même modèle que gasc. *bouscaròt* s.m. “petit bois, bosquet” (→ § 3.11.), gasc. *bouscarret* s.m. “petit bois, bosquet” (Ø Palay ; Ø LespyR) ici avec suffixe diminutif gasc. *-et* (RohlfSuff § 36, -ITTUS), précédé de *lou / lo*.

### Coréf. *le Boscarot*.

→ *Boscarot (le)*, *Voie communale de Bouscarret*, *Pè du Bosquarot (le)*.

### § 3.13. **BOUSCARRET** → *Voie communale de Bouscarret*.

### § 3.14. **BOUSQUET (LE)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Mansan.

### Attestations

6. 1664 frm. « Plus bois au Bousquet ». TerrMansan f. 8.
7. 1722 frm. « Plus bois au Bousquet ». TerrMansan f. 4.

### Localisation

La documentation ancienne n'apporte aucune précision permettant de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *bo(u)squét / bosquet* s.m. “bosquet; petit bois” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 471 ; à aj. FEW 1, 448a, \*BOSK-), précédé de *le*.

→ *Pé du Bousquet (le)*.

§ 3.15. **CAMIS** → *Qüate Camis (lous)*.

§ 3.16. **CAMI DOU BOUSCARRET (LOU)** → *Voie communale de Bouscarret*.

§ 3.17. **CAMI DÉ LAS CASTAGNÈRES (LOU) / CAMIN DE LAS CASTANHÈRAS (LO)** [lu ka'mi de laʒ ka[ta'ɲere].

Nom désignant un chemin empierré au Nord de la commune de Mansan, section B.

**Attestations**

8. 2005 gasc. « lo Camin deu Petròl /// avant qu'èra lo Camin de la Castanhèra ». R-Ma-Cy 1931.

*Encyclop.*

9. 2005 « pendent la guèrra que i hèvam lo bal aqui haut - qu'èra defendut avant de hèr bal pendent la guèrra - calèva pas que los alemands nos i gahèssen - alavetz quan volèvam hèr un petit bal clandestin - que nos anàvam suu camin aqui haut /// en per'mor qu'èra - pas a la vista de tot lo monde - calèva pas que persona que nos i vejosse ». R-Ma-Cy 1931.

**Localisation**

Le référent est situé sur le flanc Est du coteau. Cette voie prend son départ à 100 mètres environ au Nord de l'église, et mène aux confins du territoire de Mansan, à la limite de Sénac. Ce chemin semble avoir été rallongé récemment. Il dessine un coude afin de desservir les puits de pétrole forés à la fin des années 1970. Le tronçon menant à Sénac n'est actuellement plus entretenu.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 145b, CAMMINUS) + *de* + NL *las Castagnères* (→ § 3.29), précédé de *lou*.

**Coréf.** *lou Cami dou Pétròl*.

→ *Cami dou Pétròl (lou)*.

§ 3.18. **CAMI DÉ HAÛT (LOU) / CAMIN DE HAUT (LO)** [lu ka'mi de 'hau□t].

Nom désignant, à Mansan, le chemin de terre situé au sommet du coteau et menant à la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 2001 gasc. « lo camin de qui travessa tà Senac qu'ei lo Camin de Haut – au som de la còsta ». R-Ma-Lg 1930.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 3.17) + *de* + NL *Haüt* (→ § 3.59), précédé de *lou*.

→ *Haüt*.

§ 3.19. **CAMI DÉ LAS MERLÈRES (LOU) / CAMI DE LAS MERLÈRAS (LO)** [lu ka'mi de la□ mer'lere].

Nom désignant une voie non goudronnée située sur la crête du coteau, à l'Ouest du bourg de Mansan.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. 2005 gasc. « las Merlèras qu'ei lo camin - - - alavetz lo camin de qui ei - òm monta la còsta que i a drin de plana - avant de devarar a la còsta - que i a un camin qui monta de cap a dreita - que se'n va de cap aus bòsc tanben- la un que va de cap a Peirun e l'aute que rejuenh Senac - e qu'ei aqueth qui s'apèra *lo Camin de las Merlèras* - e justament aqueth quartier que s'apèra lo quartier de las Merlèras - en per'mor que didèvam que vam entàu Bòsc de las Merlèras ». R-Ma-Cy 1931.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 3.17.) + *de* + NL *la Merlère* (→ § 3.70.), précédé de *lou*.

**Rem.** 1. Cet odonyme est réducteur puisque ce chemin est un tronçon de ce qui est communément appelé *lou Cami dé Cesar* ou encore *le Chemin de César* dans les villages voisins. Il s’agit d’un chemin de crête existant sur toute la longueur du coteau soit une trentaine de kilomètres.

2. Certains témoins se rappellent qu’il y avait jusque dans les années 1950 trois croix, et pour certains quatre, placées au carrefour entre les routes de Lescurry, Peyrun, Saint Sever et le chemin de crête surplombant Peyrun. On se rendait là notamment à l’occasion des processions religieuses.

→ *Bos dé las Merlères (lou), Merlère (la)*.

### § 3.20. CAMI DOU PÉTRÔL (LOU) / CAMIN DEU PETRÒL (LO) [lu ka'mi du pe'trɔ̃].

Nom de formation récente désignant un chemin situé à Mansan.

**Attestations**

IV.1.4. 2005 gasc. « las Castanhèras que son castanhèras - que i a cèps aqui haut - deu Camin deu Petròl haut ». R-Ma-Cy 1931.

— [En contexte métalinguistique.]

IV.1.5. 2005 gasc. « lo Camin deu Petròl /// avant qu’èra lo Camin de la Castanhèra ». R-Ma-Cy 1931.

*Encyclop.*

IV.1.6. 2005 « los Tucòs oui - qu’ei haut - d’on ei la pompa deu petròl /// qu’ei lo som de la còsta ». R-Ma-Lm 1930.

**Localisation**

Le référent prend son départ à mi-coteau, à l’Est du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 3.17.) + *dou* + gasc. *petròl* s.m. “pétrole” (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 8, 321b, PETRA), précédé de *lou*.

**Rem.** L’exploitation pétrolière et l’installation de forages commencent dans notre zone d’étude en 1976. Des sites de pompage existent dans les communes de Castéra, Lescurry, Mansan et Sénac. Les propriétaires terriens avaient, à l’époque, vendu leurs terres à une société pétrolière (SNEAP). C’est à ce moment des puits sont forés et qu’on implante station de stockage et de brûlage des gaz. Aujourd’hui, cinq sites de pompage sont exploités par un sous-traitant. Les toponymes liés à cette activité industrielle visible et consommatrice d’espace se sont multipliés (*au Pétrole, Chemin du Pétrole, Bois du Pétrole, Champs du Pétrole*) dans les communes concernées. Nous touchons ici à des aspects de la *germination* ou nomination toponymique.

**Coréf.** *lou Cami dé las Castagnères*.

→ *Cami dé las Castagnères (lou), Tucos (les)*.

### § 3.21. CAMI DOU POUNTET / CAMIN DEU PONTET [ka'mi du pũ'tet].

Nom désignant un chemin de Mansan.

**Attestation**

8. 2005 gasc. « qu’existà mès sabi pas on ei Camin deu Pontet ». R-Ma-Lm 1930.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 3.17) + *du* + NL *Pountet* (→ § 3.+97).

**Rem.** Le toponyme n’est pratiquement plus utilisé aujourd’hui.

→ *Pountet (le)*.

### § 3.22. CAP DE LA CASTAIGNERE (LE) †.

Nom composé disparu désignant un terroir situé dans la commune de Mansan. À rapprocher du microtoponyme *las Castagnères* aussi attesté dans la même commune.

#### Attestation

3. 1664 frm. « Plus terre et lande confronte au Cap de la Castaignere ». TerrMansan f. 89.

#### Localisation

Ce microtoponyme désigne probablement une zone de confins appelée *las Castagnères* que nous avons située au Nord de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (LespyR ; Palay ; ALG 857 ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *de* + NL *las Castagnères* (→ § 3.29) ici au singulier, précédé de *le*.

→ *Castagnères (las)*.

#### § 3.23. CAP DE LA GOUTE (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestation

1. 1664 gasc. [en cit.] « Plus vigne perdue au Cap de la Goute ». TerrMansan f. 9.

#### Localisation

D’après le déterminant *la Goute* le référent est probablement localisé au Nord de l’église de Mansan. On peut alors situer le terroir à l’extrémité de cette zone, près de la commune de Sénac.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *de* + NL *la Goute* (→ § 3.56.), précédé de *le*.

→ *Cap de la Goutte de las Vignes (le), Goute (la)*.

#### § 3.24. CAP DE LA GOUTTE DE LAS VIGNES (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestation

1. 1722 frm. « Plus vergé au Cap de la Goutte de las Vignes ». TerrMansan f. 102.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *de* + NL *la Goute* (→ § 3.56.) + *de* + NL *las Vignes* (→ § 3.124.), précédé de *le*.

**Rem.** Le livre terrier donne en 1722 une forme toponymique très proche du toponyme attesté en 1664 *Cap de las Vignes de la Goute*. Nous pouvons voir là une inversion (lors de la copie du livre terrier de 1664), voire une hésitation du scribe et une attraction paronymique fondée sur le microtoponyme *Cap de la Goute* uniquement attesté en 1664.

**Coréf.** *le Cap de las Vignes de la Goute*.

→ *Cap de la Goute (le), Cap de las Vignes de la Goute (le)*.

#### § 3.25. CAP DE LAS VIÉS (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestations

3. 1722 gasc. [en cit.] « Plus champ au Cap de las Vies ». TerrMansan f. 18.
4. 1722 gasc. [en cit.] « Plus champ au Cap de las Viés ». TerrMansan f. 126.

**Localisation**

Aucun élément ne permet une localisation précise du référent. Les habitants les plus âgés se souviennent de l'époque où une grande partie du coteau était consacrée à la culture de la vigne (*vie* est, à Mansan, le synonyme de *vinha*).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. "bout" (→ § 3.24.) + *de* + NL *las Vies* (→ § 3.122.), précédé de *le*.

**Rem.** La forme graphique de le cit. 2 <viés> restitue probablement une finale plurielle [e] en 1722. C'est actuellement la prononciation des mots avec finale atone au féminin pluriel dans notre zone.

**Coréf.** *le Cap de las Vignes*.

→ *Cap de las Vies du Haget (le)*, *Cap de las Vignes (le)*, *Vies (las)*.

§ 3.26. **CAP DE LAS VIES DU HAGET (LE)** †.

Nom désignant un terroir de Mansan.

**Attestations**

1. 1664 gasc. [en cit.] « Plus la moytié de landes et bois contigus au Cap de las Vies du Haget ». TerrMansan f. 12.
2. 1664 gasc. [en cit.] « Plus bois, lande et bousigue confronte au Cap de las Vies du Haget ». TerrMansan f. 98.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. "bout" (→ § 3.24.) + *de* + *las* + gasc. *vie* / *via* s.f. "vigne" (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 14, 472a, VINEA) au pluriel + *du* + NL *Haiët* (→ § 3.59.), précédé de *le*.

**Rem.** *Haget* est le nom d'une commune située à une dizaine de kilomètres au Nord de Mansan.

→ *Cap de las Vies du Haget*, *Haiët (lou)*, *Vies (las)*.

§ 3.27. **CAP DE LAS VIGNES (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Mansan.

**Attestation**

1. 1664 gasc. [en cit.] « Plus lande au parsan de Haget autrement au Cap de las Vignes ». TerrMansan f. 9.

**Localisation**

D'après le contexte ce nom est le coréférent du microtoponyme *lo Haget* / *lou Haiët*. Le terroir désigné est situé aux abords Est de la route menant à Sénac et forme la limite des deux communes.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. "bout" (→ § 3.22.) + *de* + NL *las Vignes* (→ § 3.124.) au singulier, précédé de *le*.

**Coréf.** *le Cap de las Vies*, *lou Haiët*.

→ *Cap de las Vies (le)*, *Haiët (lou)*.

§ 3.28. **CAP DE LAS VIGNES DE LA GOUTE (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Mansan.

**Attestation**

1. 1664 frm. « Plus vergier au Cap de las Vignes de la Goute ». TerrMansan f. 84.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. "bout" (→ § 3.22.) + *de* + *las* + gasc. *vigne* s.f. "vignes" (→ § 3.26.) au pluriel + *de* + NL *la Goute* (→ § 3.56.), précédé de *le*.

**Rem.** Le livre terrier de 1664 donne une forme très proche du toponymique attesté uniquement en 1722, *le Cap de la Goutte de las Vignes*. Il s'agit probablement d'une inversion (survenue lors de la réalisation du livre terrier de 1722), ou d'une hésitation du scribe due à une attraction paronymique à partir du microtoponyme *le Cap de la Goute* uniquement attesté en 1664.

**Coréf.** *le Cap de la Goutte de las Vignes*.

→ *Cap de la Goute (le)*, *Cap de la Goutte de las Vignes (le)*.

### § 3.29 CASTAGNÈRES (LAS) / CASTANHÈRAS (LAS)

[laʁ ka|ta'ɛre].

Nom désignant un quartier de Mansan.

#### Attestations

3. 1664 frm. [au singulier] « Plus la moytié de terre, vergier, vigne et lande contigus au parsan de la Castaignere, confronte d'orient chataignere du seigneur ». TerrMansan f. 12.
4. 1722 frm. [au singulier] « Plus chataignere a la Sataignere ». TerrMansan f. 113.
5. 2005 gasc. « las Baishas qu'ei las Castanhèras - mès lo versant costat Senac ». R-Ma-Cy 1931.
6. 2005 gasc. [au singulier] « la Castanhèra haut /// la Castanhèra qu'ei au Boscaròt ». R-Ma-Lm 1930.
7. 2005 gasc. « las Castanhèras que son castanhèras - que i a cèps aqui haut - deu Camin de Petròl haut ». R-Ma-Cy 1931.

*Encyclop.*

— [En discours étimologique.]

8. 2005 « L1 Castanhèra ? L2 qu'ei aqui capvath avant d'arribar a l'Arriu de Senac - que i a ua castanhèra ». R-Ma-Bg 1929.

#### Localisation

Le référent est un terroir situé au Nord de la commune, à flanc de coteau. Il bénéficie d'une exposition Est.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *castagnère* / *castanhèra* s.f. "châtaigneraie" (LespyR ; Palay ; DAG 641 ; ALG 160 ; FEW 2, 465b CASTANEA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** Le microtoponyme n'est plus attesté dans la documentation écrite moderne mais reste très vivant dans le code oral.

→ *Arrii dé Sénac (l')*, *Baches (las)*, *Bouscarot (le)*, *Cami dé las Castagnères (lou)*, *Cami dou Pétròl (lou)*.

### § 3.30. CASTAGNÈRES DÉ SENT MIQUÈÛ (LAS) / CASTANHÈRAS DE SENT MIQUÈÛ (LAS)

[laʁ ka|ta'ɛre de 'sɛ mi'kɛu].

Nom d'un terroir dans la commune de Mansan.

#### Attestations

2. 2005 gasc. « Sent Miquèu - qu'ei au Boscaròt - ua castanhèra - la Castanhèra de Sent Miquèu ». R-Ma-Lm 1930.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. 2005 gasc. « L2 Miquèu - las castanhèras de Miquèu - d'on sortitz aquò? - n'ei pas que ua castanhèra - n'ei pas un quartier aquò- *Sent Miquèu* qu'aperàvam - n'ei pas Miquèu qu'ei Sent Miquèu L1 alavetz qué i avè aqui ? L2 e ben Sent-Miquèu en per'mor que lo castanher que balhava las castanhas las purmèras tà Sent Miquèu - Sent Miquèu qu'ei Saint Michel òm l'apèra *Sent Miquèu* - de cap a octobre per'quiu /// L1 e on ei aquera castanhèra ? L2 e ben haut aqui haut juste - aqui a la Plantèra /// qu'èra ua castanhèra de las nostas --- a *Sent-Miquèu* qu'aperàvam ». R-Ma-Cy 1931.

*Encyclop.*

4. 2005 gasc. [en discours étimologique] « Sent Miquèu - que deu estar au som - au som haut /// que son las castanhas de Sent Miquèu ça'm-par - la castanhas de qui arriban a la saint Michel /// que son bèras - que son grefats qué ». R-Ma-Bg 1929.

#### Localisation

Les habitants situent le référent au Nord du bourg. Il s'agit d'une zone plantée de châtaigners greffés localisée à la limite de la commune de Sénac

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *castagnère / castanhèra* s.f. “châtaigneraie” (→ § 3.29.) au pluriel + *de* + hagnonyme gasc. *sén(t) Miquèu* “saint Michel” (Palay), précédé de *las*.

**Rem.** 1. L’explication cit. 2 reste plausible (maturité des châtaignes le jour de la saint Michel) même si l’on peut penser qu’il s’agit ici d’un nom de personne, un propriétaire par exemple, qui ait donné son nom à la plantation.

2. Ce microtoponyme renforce l’interprétation que nous faisons du nom *la Plantère* — dont les référents sont géographiquement voisins à Mansan — “plantation artificielle réalisée par l’homme”.

→ *Bouscarot (le), Miqueau, Plantère (la)*.

§ 3.31. **CASTAGNÈRES** → *Cami dé las Castagnères (lou), Cap dé la Castaignere (le)*.

§ 3.32. **CASTÈT DÉ LA SALLE (LOU) / CASTÈTH DE LA SALA (LOU)** [lu ka|’tət de la ‘sal□].

Nom désignant un terroir de Mansan situé au Nord de la Place Publique. D’rès les habitants il s’agit de l’ancien emplacement du château de Mansan.

**Attestations**

3. 2005 gasc. « los vielhs que didèvan la Hont de la Sala /// deguens lo temps que i anàvan còlher l’aiga tà béver - que còla tostemps - n’ei pas jamei seca - - que n’i a qui disen que i avè un castèth - lo Castèth de la Sala ». R-Ma-Lm 1930.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
4. 2001 gasc. « L1 que i avè un senhor a Mansan ? L2 oui - lo maire qu’a hèit un trauc e que pareish que i a muralhas L1 aon ei aqueth endret ? L2 aqui tot pròishe L1 darrèr lo casso ? L2 que i ei lo casso e lo camin - qu’òm segueish lo camin a quant - - mèma pas a dus metres aqui sus la drete que i a un pesquer - qu’a trobat muralhas qui devèn vènguer deu castèth - e que i a ua hont qu’apèran la Hont de la Sala - - que devèn aperar *lo Castèth de la Sala* L1 que i ei la hont ? L2 que i ei oui - que balha - que i a aiga ». R-Ma-Gm 1929.

*Encyclop.*

5. 2001 « L2 que didèn que i avè un castèth aqui mès m’estoneré que i avosse un castèth diguens un bas-fons L1 coma s’apèra lo quartier ? L2 la Hont de la Sala - mès arren n’i demòra ». R-Ma-Lg 1930.
6. 2005 « la Hont de la Sala qu’ei aqui au baish /// qu’èra per’quiu lo castèth /// òm ved pas arren mes ». R-Ma-Cy 1931.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *castèt / castèth* s.m. “château” (LespyR ; Palay ; ALG 1071 ; FEW 2, 468a CASTELLUM) + *de* + *la* + gasc. *sale / sala* s.f. “salle ; [vx] domaine, châteltenie, maison seigneuriale fortifiée ; résidence seigneuriale” (LespyR ; Palay ; FEW 17, 8b, SAL), précédé de *lou*.

**Rem.** D’autres témoignages oraux situent un ancien château sur le point culminant de la commune, sur les hauteurs du coteau (→ *Tucos [les]*).

→ *Houn dé la Salle (la), Tucos (les)*.

§ 3.33. **CAÛE (LA)** †.

Nom désignant un terroir situé à l’Ouest de la commune de Mansan, section A.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

14. 1664 frm. « Guillamolou Sentuvery dit la Caüe, premièrement tient et pocede maison, parc, jardin, vergier et terre contigus appelé a *la Caüe*, confronte [...] midy ruisseau qui separe les terroirs de Mansan et de Peyru, couchant chemin pub. ». TerrMansan f. 55.

**Localisation**

Le référent est une combe formée par la partie basse de trois pentes disposées l’une sur un axe Nord/Sud, les deux autres sur deux alignements parallèles exposés Est/Ouest.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *cau, cabe, càue / cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (LespyR ; Palay ; RohlfsGasc. 22, 328, 472 ; à aj. FEW 2, 558b, CAVUS), précédé de *la*.

→ *Ruisseau de Peyrun*.

## § 3.34. CAÛE (LA) / CAVA (LA) [la 'kaw□].

Nom désignant un terroir à l'Est de la commune de Mansan, section B.

**Attestations**

1. 2005 gasc. « L2 la Cava qu'ei un quartier jà tanben / / / qu'ei planer - que'm rapèra lo vielh qu'avè tèrra aciù - la Cava L1 qu'ei en baish la còsta de Sent Sever alavetz L2 oui d'aqueste costat de la Nenòs ». R-Ma-Lm 1930.

*Encyclop.*

2. 2005 « L1 la Cava ? L2 que deu estar aquiù baish en façade lo Roques de Peirun - que cau devarar aqueth camin e que seré a dreita /// avant la Nenòs - qu'at aví entenu d'outes còps ». R-Ma-Bg 1929.

**Localisation**

Le référent est situé au pied du coteau de Saint-Sever-de-Rustan, aux abords de Lanénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *cau, cabe, càue / cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (→ § 3.33.), précédé de *la*.

→ *Ruisseau de Lanénos*.

## § 3.35. CAÛETTES (LAS) / CAVETAS (LAS) [lax ka'w□te].

Nom désignant un terroir inhabité situé au Nord de la commune de Mansan à la limite de Sénac.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « entre Mansan e Senac qu'ei las Cavetas - que i a tutas de renards - en baish lo Darrioux ». R-Ma-Bg 1929.

**Localisation**

Le référent est une combe accidentée formant un pli très prononcé entre deux hauteurs du coteau à l'Ouest de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *caue* s.f. (→ § 3.33.) et dim. *-et* (RohlfSuff § 36, -ITTUS) au féminin et au pluriel, précédé de *las*.

## § 3.36. CAVESSÉS (LES) †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 1664 frm. « Domenges Dufaur Cavessé, premierement tient et pocede maison, parc, jardin, vergier et terre contigus appellé *aux Cavessés* ». TerrMansan 88.
3. 1664 frm. « Hers Jeanon Sentuvery Cavessé, premierement tiennent, pocedent mazure de maison, parc, jardin, et terre contigus appellé *aus Cavessés* ». TerrMansan f. 94.
4. 1664 frm. « Michel Escudé, premierement tient pocede maison et parc appellé *aux Cavessés* ». TerrMansan f. 96.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique : de NL *Caüe* attesté en 1664, au pluriel, et suffixe *-és* (RohlfSuff § 34, -ENSE) “habitant de”, précédé de *les*.

**Rem.** 1. Le nom désigne un lieu, une maison mais aussi deux familles de la commune (cit. 1 et 2).

b- Pour la prononciation v. article en renvoi.

→ *Clauzet des Cauessés (le)*.

## § 3.37. CHEMIN PUBLIC DE LA GARENNE.

Nom désignant un chemin situé dans la commune de Mansan, section A.

**Attestation**

1. 1988 frm. « Chemin public de la Garenne ». CrMansan sect. A.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + frm. *public* adj. (FEW 9, 506b, PUBLICUS) + *de* + NL *la Garenne* (→ § 3.53).

→ *Debat la Garenne, Garenne (la)*.

**§ 3.38. CHEMIN PUBLIC DE LA LANNE.**

Nom d'un chemin de terre situé dans la plaine de Mansan, section B.

**Attestation**

2. 1988 frm. « Chemin public de La-lanne (plan Lalanne) ». CrMansan sect. B.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 3.37.) + frm. *public* (→ § 3.37.) + *de* + NL *la Lanne* (→ § 3.65.).

→ *Lanne (la), Pas de la Lane (le), Ruisseau de la Lane*.

**§ 3.39. CHEMIN ROIAL<sup>†</sup>.**

À Mansan, nom donné à la route reliant Lescurry à Saint-Sever-de-Rustan.

**Attestations**

3. 1722 frm. « Plus vergé a la Garene confronte devant Chemin Roial ». TerrMansan f. 4.
4. 1722 frm. « Plus genebra au Pie de la Coste de Mansan, confronte devant Domenge Mothe, daré Jean Dufaur Barou, debat a-terre dudit Seigneur, desus Chemin Roial ». TerrMansan f. 36.
5. 1722 frm. « Plus pré et champ au parsant de la Plase Publique, confronte du levant Chemin Roial ». TerrMansan f. 43.
6. 1722 frm. [en contexte mixte] « Jean Forgues dit Arnaud Pouchet posede une maisount, parc, jardin, vergé et pré au teroir dudit Mansan au-parsant de-la Plase Publique, confronte devant, debat Chemin Roial ». TerrMansan f. 50.
7. 1722 frm. « Heritiers de Jean Casaux se sount sargés de l-artiggle de Domenge Viellemur dit Bretou, posede une maisount, parc, jardin et enclos, et vergé et champ, au-teroir dudit Mansan au parsant du Tambourré, confronte devant daré terre dudit seigneur, debat Domenge Vignau, desus Chemin Roial ». TerrMansan f. 124.

**Localisation**

La voie traverse entièrement, sur un axe Est/Ouest le coteau sur lequel a été fondé le bourg. Puis elle coupe à angle droit la route reliant Peyrun à Sénac qui, elle, suit le même tracé que celui de la vallée de Lanénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 3.37.) + frm. *royal* adj. (FEW 10, 201b, REGALIS).

**Rem.** Le livre terrier de Mansan — pourtant daté de 1722 — est rédigé dans une langue fortement teintée de gascon. De nombreux termes lui sont empruntés : « sount », « daré », « debat », « dessus », « maisount », « artiggle », « genebra ».

→ *Garenne (la), Pie de la Coste de Mansan (le), Place Publique (la), Tambourré (le)*.

**§ 3.40. CLAUSET<S> (LES)<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

**Attestations**

5. 1722 frm. « Plus champ et pré aux Clauset [sic] ». TerrMansan f. 6.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
6. 1664 frm. « Domenges Dufaur dit Sarté, premiereement tient et pocede maison, borde, parc, passage, jardin, vergier, vigne et terre contigus appelé au Sarté et *aux Clauzets*, confronte du levant maison, parc, jardin et clos de Pierre Roques ». TerrMansan f. 68.

**Étymol. et hist.**

Formation (i) probablement déanthroponymique : de NF *Clauzet* (Fordant 199) ou bien, (ii) délexicale sur gasc. *clausét / clauset* s.m. “cloison” (Palay ; à aj. dans FEW 2, 755b, CLAUSUS qui, à côté de *claus* “enclos” dans l’Ariège, donne le mfr. *closet* “petit enclos”), les deux cas au pluriel, précédé de *les*.

**Rem.** 1. La cit. 1 présente une forme aberrante avec un article pluriel suivi d’un nom singulier.  
2. Il pourrait s’agir d’un nom de maison (cf. notre chapitre consacré à la coutume de la maison souche).

**Coréf.** *Sarté*.

→ *Sarté*.

### § 3.41. CLAUZET DES CAUËSSÉS (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestations

1. 1664 frm. « Plus la moytié de terre au Clauzey des Cauessé ». TerrMansan f. 11.
2. 1664 frm. « Plus la moytié de terre au Clauzet des Cauessés ». TerrMansan f. 20.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clausét / clauset* s.m. (→ § 3.40.) + *des* + NL *Cavessés* (→ § 3.36.), précédé de *le*.

**Rem.** 1. La graphie du déterminant renseigne sur la prononciation de <v> intervocalique du toponyme *les Cavessés* (→ § 3.36.).  
2. Nom composé à rapprocher de *Clausets (les)* et *Cavessés (les)*.

→ *Cavessés (les), Clausets (les)*.

### § 3.42. CLOS (LOU) / CLÒS (LO) [lu 'klɔ̃ʒ].

Nom désignant un terroir dans la commune de Mansan.

#### Attestations

2. 1722 « Plus vergé au Clos ». TerrMansan f. 6.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
3. 2005 « coma nodauts lo prat de qui avem darrèr nosta qu’aperam lo Clòs - nodauts qu’aperam aquò los prats de qui entoran la maidon qué ». R-Ma-Cy 1931.
  4. 2005 « lo Clòs - nodauts qu’aperam lo Clòs la tèrra qui ei autorn de la maison ». R-Ma-Lm 1930.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *clos / clòs* s.m. “enclos”, (Ø LespyR ; Palay ; à aj. FEW 2, 755b, CLAUSUS), précédé de *lou / lo*.

**Rem.** Le terme est aujourd’hui uniquement attesté en discours oral dans des contextes aussi bien gascons que français.

→ *Clos de Passevet (les), Pé des Clos (le)*.

### § 3.43. CLOS DE PASSEVET (LES)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Mansan.

#### Attestations

5. 1664 frm. « Plus la moytié de terre et pred en courral contigus aux Clos de Passevet ». TerrMansan f. 11.
6. 1664 frm. « Domenges Riquau Passevet [...] moytié de terre et pred en courral contigus aux Clos de Passevet ». TerrMansan f. 19.

#### Encyclop.

7. 2005 « lo Passavet qu’èra aqui - darrèr lo Richard qu’èra /// qu’èra ua maidon mès n’exista pas mes - qu’ei fenida - qu’ei cajuda ». R-Ma-Bg 1929.
8. 2005 « qu’ei ua maidon qui aperàvam au Passavet ». R-Ma-Cy 1931.
9. 2005 « Passavet qu’èra lo nòm d’ua maidon - n’exista pas mes la maidon /// a cent mètres ». R-Ma-Lm 1930.

**Localisation**

Le référent est situé dans le bourg de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* s.m. (→ § 3.42) + *du* + NF *Passabet* puis nom de maison (attesté à Mansan en 1664, cit. 2 ; Fordant 1285, qui mentionne le NF dans les Pyrénées-Atlantiques, et également *Passabet-Labiste*, 696), précédé de *les*.

- Rem.** 1. Les habitants donnent pour le déterminant les réalisations [pasa'bet], [pasa'wet].  
 2. Le déterminant est aussi donné comme nom de maison dans la cit. 2.  
 3. L'informateur de la cit. 3 rend bien compte de ce que peut signifier la coutume de la maison souche. La « maison » — on peut comprendre la famille — est « fenida » puisqu'elle est tombée. Il y a là une personnification de la maison — le bâti physique — qui parvient même à occulter ses habitants en reprenant à son compte tout un vocabulaire anthropologique.

→ *Clos (lou), Pé des Clos (le)*.

§ 3.44. **COSTE DE DARRÈ (LA) / CÒSTA DE DARRÈR (LA) [la 'k□[t□ de da're].**

Nom désignant un terroir situé à l'extrémité Ouest de la commune de Mansan.

**Attestations**

9. 2005 gasc. « la Còsta de Darrèr qu'ei la còsta de Lescurri ». R-Ma-Cy 1931.
10. 2005 gasc. « la Còsta de Mansan que monta e la Còsta de Darrèr que va entà Lescurri - que devara ». R-Ma-Cy 1931.
11. 2005 gasc. « L2 Còsta de Darrèr que deu estar la còsta de qui monta - de l'Esteusson - tota la tèrra que deu estar la Còsta L1 Còsta de Mansan ? L2 que deu estar aquera L1 la mèma L2 la mèma oui - en devarar sus Lescurri la Còsta de Darrèr ». R-Ma-Lm 1930.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

12. 2005 gasc. « L2 coma aqui darrèr qu'apèran la Còsta de - de Darrèr L1 a on ? L2 aqui la còsta de qui tòca darrèr - avant d'arribar a Lescurri ». R-Ma-Cy 1931.

*Encyclop.*

13. 2001 gasc. « L1 de qui ei aqueth prat de que i a e qui poja atau ? L2 d'Echarri - aqui qu'èra l'anciana còsta L1 que tirava dret ? L2 oui - diguens lo temps - jo n'at èi pas vist - la limita entre Peirun e Mansan que passa aqui sus la vieilha còsta - dret ». R-Ma-Lg 1930.

**Localisation**

Le référent présente un relief très pentu à cet endroit précis. Un replat se prolongeant jusqu'à un fossé d'écoulement forme la limite avec la commune de Lescurry.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste / còsta* «côte, pente qui forme un des flancs d'une colline» (LespyR ; Palay ; DAG 168 ; ALG 785, 799 ; FEW 2, 1248b, COSTA) + *de* + gasc. *darrè / darrèr* s.m. «derrière, le côté de derrière ; le couchant» (LespyR ; Palay ; FEW 3, 47b, DE RETRO), précédé de *la*.

**Rem.** Le tracé de la route traversant ce coteau a été modifié dans les années 1950.

→ *Estenson (l'), Pè de la Coste de Darré (le)*.

§ 3.45. **COSTE DÉ MANSAN (LA) / CÒSTA DE MANSAN (LA) [la 'k□[t□ de mā'sa].**

Nom désignant le versant Est du coteau de la commune de Mansan, section A.

**Attestations**

1. 2005 « la Còsta de Mansan qu'ei aquera de qui monta entàu Durand - - e qui va sus Lescurri ». R-Ma-Bg 1929.
2. 2005 « la Còsta de Mansan que monta e la Còsta de Darrèr que va entà Lescurri - que devara ». R-Ma-Cy 1931.

*Encyclop.*

3. 2005 « L2 Còsta de Darrèr que deu estar la còsta de qui monta - de l'Esteusson - tota la tèrra que deu estar la Còsta L1 Còsta de Mansan ? L2 que deu estar aquera L1 la mèma L2 la mèma oui - en devarar sus Lescurri la Còsta de Darrèr ». R-Ma-Lm 1930.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* / *còsta* s.f. “côte” (→ § 3.44.) + *dé* + *Mansan* nom de commune, précédé de *la*.

**Rem.** Les villageois distinguent les deux versants du coteau par des noms différents. *La Coste dé Mansa* désigne le versant Est alors que le toponyme *la Coste de Darré* s’applique au versant Ouest.

→ *Coste de Darré (la)*, *Estenson (l’)*, *Pie de la Coste de Mansan (le)*.

§ 3.46. **COSTE** → *Pé de la Coste de Darré (le)*, *Pie de la Coste de Mansan (le)*.

§ 3.47. **COUMETE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

13. 1664 frm. « Jaques Maumus Peyroulet, premierement tient et pocede maison, parc, jardin, vergier et terre contigus appellé a la Pierre et a *la Coumete* [...] septentrion chemin pub. ». TerrMansan f. 102.

#### Localisation

D’après le contexte (*la Piere*) on peut localiser le référent à l’intérieur ou aux abords directs du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *coumète* / *cometa* s.f. “petite combe” (Ø LespyR ; Palay ; à aj. FEW 2, 1524b, CUMBA), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Piere*.

→ *Piere (la)*.

§ 3.48. **DEBAT LA GARENNE** †.

Nom disparu désignant un terroir de la commune de Mansan. Le nom est uniquement attesté dans le livre terrier de 1664.

#### Attestation

2. 1664 gasc. [en cit.] « Plus terre Debat la Garenne, confronte du levant chemin pub., midy chemin de service ». TerrMansan f. 33.

#### Localisation

D’après le contexte le référent est situé à l’extrémité nord de la commune, près du Chemin la Garenne mentionné dans le cadastre révisé.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *debat* / *devath* prép. “au Nord de” (Palay ; Ø LespyR ; RohlfsGasc. 519 ; DAG 71, 72 ; ALG 228 ; à aj. FEW 2, 140 VALLIS) + NL *la Garenne* (→ § 3.53.).

→ *Chemin public de la Garenne*, *Chemin Roial*, *Garenne (la)*, *Haïét (lou)*.

§ 3.49. **ÉGLISE (L’)**.

Nom désignant le quartier jouxtant l’église de Mansan. Le microtoponyme disparaît de l’usage écrit après 1722.

#### Attestation

5. 1722 frm. « Bertrand Dufaus dit Sarte posede une maisoun, parc, jardin, vergé dans son anclos au teroir dudit Mansan au parsant de l-Eglise, confronte devant Pierre Dufaus, daré [...] Riqualis, debat chemin publiq ». TerrMansan f. 74.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *église* s.f. (FEW 3, 203a, ECCLESIA), précédé de *l’*.

**Rem.** On relève dans cette attestation écrite la mention « pupbliq » qui transcrit probablement de façon fidèle la prononciation gasconne de ce mot français en 1722. Nous sommes en présence d’un phénomène

de substitution linguistique. Le gascon agit, à la manière d'un substrat, sur la prononciation des utilisateurs ainsi que sur les choix graphiques du scribe.

**Coréf.** *La Glèise*.

→ *Glèise (la)*.

§ 3.50. **ESTÈÜS (L') / ESTÈÜS (L')**  
[l es'təw], [l e'tɛχ].

Nom désignant un terroir dans la commune de Mansan.

#### Attestations

3. 2001 gasc. « L1 e quan i anatz [au bois] qué didetz ? L2 que vam entà l'Estèus – l'Esteusson qu'ei lo petit varat aqui ». R-Ma-Lm 1930.

*Encyclop.*

4. 2005 gasc. « qu'anàvam pescar a l'Estèus e a la Nenòs tanben ». R-Ma-Cy 1931.
5. 2005 gasc. « l'Estèus qu'ei sus Lescurri - la comuna n'arriba pas que a l'Esteusson ». R-Ma-Lm 1930.
6. 2005 gasc. « la Nenòs qu'ei la qui hè la separacion entre Sent Sever e Mansan - - qu'ei coma l'Estèus parelh - - i avè quauques pesquits - i avè quauques truitas mès pas tròp en per'mor l'estiu que's secava - i avè pas aiga l'estiu - i avè pas que los traucs - alavetz los peish que's moriva qué - l'Estèus tanben que's secava ». R-Ma-Cy 1931.

#### Localisation

Le référent est situé à l'extrémité Ouest de la commune, au pied du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation déhydronymique : de nom de cours d'eau *l'Estèüs* attesté dans les communes de Castéra, Lescurry et Sénac, toutes limitrophes de Mansan.

Le nom est issu d'une formation délexicale : de gasc. *estèu* s.m. "chenal, petit cours d'eau" (Palay situe la zone d'emploi du mot en Gironde et en Gascogne Maritime ; DAG 216 ; à aj. FEW 24, 235b, AESTUARIUS).

**Rem.** 1. Il s'agit ici de l'emprunt d'un hydronyme exogène. Le cours d'eau désigné généralement par ce terme ne passe pas dans Mansan mais dans la commune de Lescurry, plus précisément à 500 mètres de la limite des deux communes. Par extension la zone située en partie basse du coteau de Mansan est nommée *Estèus*, par les utilisateurs, au détriment des autres microtoponymes pourtant attestés à l'écrit.

2. La vedette apparaît dans sa forme gasconne. Il s'agit de la seule forme attestée lors de nos différentes enquêtes. Nous relevons dans les communes voisines le toponyme ou l'hydronyme dans une orthographe francisée *l'Estèous*.

3. L'hydronyme est mentionné en cit. 4.

→ *Estensou (l')*, *Ruisseau de Lanénos*.

§ 3.51. **ESTENSOU (L') // ESTEÜSSOU (L') / ESTEUSSON (L')** [l es'teu□su], [l e'teu□su].

Nom désignant un quartier entièrement boisé de Mansan, section A.

#### Attestations

10. 1664 frm. « Junquassa au Pé de la Coste de Mansan autrement a l-Esteusson, confronte [...] couchant ruisseau de l-Esteusson ». TerrMansan f. 9.
11. 1664 frm. « Plus auniere audit lieu (Junquassa au Pé de la Coste de Mansan autrement a l-Esteusson), confronte ruisseau qui separe Mansan et Lescurre ». TerrMansan f. 9.
12. 1812 frm. « Quartier de Lesteusou ». CnMansan sect. A.
13. 1988 frm. « L'Estensou ». CrMansan sect. A.
14. 2005 gasc. « l'Estèus qu'ei sus Lescurri - la comuna n'arriba pas que a Lesteusson ». R-Ma-Lm 1930.
15. 2005 gasc. « l'Esteusson qu'ei la riu - qu'arriba de Peirun - sai pas s'arriba de plan lonh - a Casterar que hè limita tanben / / / au ras de l'Esteusson - lo quartier de l'Esteusson ». R-Ma-Lm 1930.

— [En contexte métalinguistique.]

16. 2001 « L1 e quan i anatz qué didetz ? L2 que vam entà l'Estèus – l'Esteusson qu'ei lo petit varat aqui ». R-Ma-Lm 1930.

• [Et en emploi autonymique.]

17. 2001 « L1 on avetz los bòsc ? L2 l'Esteusson – qu'ei escriut *l'Estensson* ». R-Ma-Lm 1930.

#### Étymol. et hist.

Formation déhydronymique : de nom de cours d'eau *l'Esteüssou* (→ § 3.52.).

**Rem.** La vedette est une forme fautive — datant de l'établissement du cadastre révisé — certainement due à une erreur de lecture. Les graphèmes <n> et <u> sont indifférenciés dans le cadastre dit Napoléon de 1812. On peut entendre aujourd'hui certains locuteurs gascons prononcer [e|teu□su] dans leur langue maternelle et transformer le toponyme en [estã'sõ] en français.

→ *Estensou* (l'), *Estèüs* (l').

### § 3.52. **ESTEÜSSOU** (L') / **ESTEUSSON** (L') [l es'teu□su], [l e|'teu□su].

Nom désignant un fossé d'environ 70 cm de profondeur formant la limite des communes de Mansan et Lescurry. Ce fossé joue un rôle de drain tout le long du coteau situé à l'Ouest du bourg de Mansan. Il s'écoule de façon quasi rectiligne sur environ cinq kilomètres depuis Castéra avant de rejoindre le cours d'eau *l'Estéous* à Rabastens.

#### Attestations

1. 1664 frm. « Junquassa au Pé de la Coste de Mansan autrement a l-Esteusson, confronte [...] couchant Ruisseau de l-Esteusson ». TerrMansan f. 9.
2. 1664 frm. « Plus auniere audit lieu (Junquassa au Pé de la Coste de Mansan autrement a l-Esteusson), confronte ruisseau qui separe Mansan et Lescurry ». TerrMansan f. 9.
3. 1722 frm. « Plus garrabousta a-l-Exteuson, confronte devant Domenge Dufaur, daré l-Exteusoun terme qui separe Mansan et Peiru ». TerrMansan f. 1.
4. 1812 frm. [avec agglutination] « Ruisseau de Lesteusou ». CnMansan sect. A.
5. 2005 gasc. « l'Estèus qu'ei sus Lescurri - la comuna n'arriba pas que a l'Esteusson ». R-Ma-Lm 1930.

#### Étymol. et hist.

Formation déhydronymique : de nom de cours d'eau *l'Estèüs* (→ § 3.50.) + suf. diminutif *-ou* (Rolhfs § 65, -ONE). Une récente cacographie due à une mauvaise lecture de <u> et <n> a abouti à l'inversion de ces lettres.

→ *Estèüs* (l'), *Estensou* (l').

### § 3.53. **GARENNE** (LA) // **GARENNE** (LA) / **GARÈNA** (LA) [la ga'rɛn□].

Nom d'un quartier de la commune de Mansan, section A.

#### Attestations

21. 1722 frm. « Plus vergé a la Garene confronte devant Chemin Roial ». TerrMansan f. 4.
  22. 1812 frm. « Quartier de la Garene ». CnMansan sect. A.
  23. 1988 frm. « La Garene ». CrMansan sect. A.
  24. 2005 « la Garèna qu'ei tèrra - drin en còsta ». R-Ma-Lm 1930.
- [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et en discours étiologique.]
25. 2001 gasc. « e aqui baish – entremei la rota de Senac – aqueth camin que s'apèra *la Garèna* – perqué la Garèna ? - que i devè aver diguens lo temps lapins – que i devè aver diguens lo temps lapins – que devè ressemblar a quauqu'arren ». R-Ma-Lg 1930.

*Encyclop.*

26. 2001 « qu'èran prats ». R-Ma-Lg 1930.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *garenne* ou autrement gasc. *garéne* / *garena* s.f. “garenne, chèneia” (Ø LespyR ; Palay ; FEW 22/2, 22a, LE SOL), précédé de *la*.

**Rem.** L'exemplaire continuité du toponyme *la Garenne* suscite l'interrogation. Le caractère bilingue de ce toponyme (transparent) — le terme est phonétiquement identique en français et en occitan — lui donne probablement un statut particulier pouvant expliquer sa perennité dans une commune comptant peu de microtoponymes attestés aujourd'hui à l'écrit (cf. plan cadastral).

→ *Chemin public de la Garenne*, *Chemin Roial*, *Debat la Garenne*.

### § 3.54. **GARENNE** → *Chemin public de la Garenne*, *Debat la Garenne*.

§ 3.55. **GLÈÏSE (LA) / GLÈÏSA (LA) [la 'glɛjδ□].**

Nom désignant le terroir jouxtant l'église de Mansan.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « qu'ei ací lo quartier de la Glèida ». R-Ma-Cy 1931.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *glèyse / glèisa* s.f. “église” (LespyR ; Palay ; ALG 1068 ; FEW 3, 203a ECCLESIA), précédé de *l'*.

**Rem.** Dans notre zone d'étude /z/ intervocalique s'amuit à /δ/, ainsi ['glɛjz□] > ['glɛjδ□].

**Coréf.** *l'Église*.

→ *Église (l')*.

§ 3.56. **GOUTE (LA) / GOTA (LA) [la 'gut□].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Mansan.

**Attestations**

4. 1664 frm. « Plus vigne et lande contigus a la Goute ». TerrMansan f. 10.
5. 1722 frm. « Plus bustara a la Goute ». TerrMansan f. 2.
6. 1722 frm. « Plus bustara a la Goutte ». TerrMansan f. 39.
7. 2005 gasc. « L2 la Gota qu'ei un aute quartier - qu'ei lo camin de qui va au petròl - que i a un tornant - lo camin darrèr la glèida - a drete - que va a la pompa deu petròl - - la Gota que i a un tornant - qu'ei godronat / / / L1 qu'ei meslèu baish ? L2 oui baish - qu'ei dens lo bas fond meslèu ». R-Ma-Lm 1930.

*Encyclop.*

8. 2005 « L1 la Gota ? L2 ací au cuenh - coma qui va a l'aute petròl aqui - aqueth recuenh aqui - i avé ua vinha d'autes còps L1 coma ei lo terrenh aqui ? L2 moyen - planer - qu'ei pro planer aqui L1 que i a ua baisha après o non ? L2 après òc - qu'ei çò de mi aquò ». R-Ma-Bg 1929.

**Localisation**

Le référent est un bas fond situé sur le versant Est du coteau de Mansan, au Nord de l'église.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *goute / gota* s. f. “goutte” (LespyR ; Palay donne aussi *goutét* “bas fond, petite vallée” introduisant l'idée d'un réceptacle d'eau de ruissellement ; DAG 216 ; à aj. FEW 4, 350b, GUTTA), précédé de *la*.

**Rem.** Ce nom n'est plus utilisé à l'écrit, comme bon nombre de microtoponymes attestés dans la documentation écrite de la commune de Mansan.

→ *Cami dou Pétrol (lou), Cap de la Goute (le)*.

§ 3.57. **GRAVES (LAS) †.**

Nom disparu désignant un terroir de Mansan. Ce microtoponyme n'existe que dans la documentation ancienne.

**Attestations**

3. 1664 gasc. [en cit.] « Plus lande a las Graüés ». TerrMansan f. 68.
4. 1664 gasc. [en cit.] « Plus lande a las Graüés, confronte du levant lande de Domenges Dufaur dit Sauté, midy lande et terre de Jean Casaux, couchant et septentrion lande du Seigneur contient deux journaux ». TerrMansan f. 89.
5. 1710 gasc. [en cit.] « Piece de terre a las Graves ». TerrMansan 1664 f. 66, article en rajout.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *gràuo / grava* s.f. “bourbier, mare ; désigne aussi le gravier” (LespyR ; Palay ; DAG 245a, 278, 286 ; ALG 220, 997 ; FEW 4, 254a, GRAVA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** 1. Les mentions relevées dans le terrier de 1664 rendent bien compte de la prononciation du mot. /v/ intervocalique est prononcé [w] dans cette zone de parler bigourdan.

2. La marque du pluriel après finale atone est [e] (cit. 2).

### § 3.58. HAÏET (LOU) / HAGET (LO) [lu ha'jet].

Nom largement représenté désignant un terroir situé au Nord de la commune de Mansan près de la route menant à Sénac. On ne le rencontre aujourd'hui que dans l'usage oral.

#### Attestations

3. 1664 frm. « Plus lande au parsan de Haget autrement au Cap de las Vignes ». TerrMansan f. 9.
4. 1722 frm. « Plus champ au Haget, confronte devant Pierre Dufaur, Saré Bertrand ». TerrMansan f. 4.
5. 2005 gasc. « Haget qu'ei aqui capvath - que son pacatges - que i avè vias ». R-Ma-Bg 1929.
6. 2005 gasc. [précédé de l'art., désigne aussi un sobriquet de maison] « lo Haget - qu'ei la maidon de qui va de cap a Senac - qu'ei lo quartier deu Haget - qu'ei la rota de qui va tà Senac - enfin los camps a la plana - - quan anàvam de cap a aqui que didèvam *que vam de cap au Haget* ». R-Ma-Cy 1931.
7. 2005 gasc. [précédé de l'art.] « lo Haget oui qu'ei en ça - la Garèna - après au dessùs qu'ei lo Haget ». R-Ma-Lm 1930

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hajét / haget* s.m. “bosquet de hêtres” (LespyR ; Palay ; DAG 488, 490 ; ALG 152, 154 ; FEW 3, 371b, FAGUS), précédé de *lou*.

#### Rem.

Un habitant atteste de l'existence à Mansan d'un sobriquet de maison éponyme.

**Coréf.** *le Cap de las Vignes*.

→ *Cap de las Vies du Haget (le), Cap de las Vignes (le), Garenne (la)*.

### § 3.59. HAÛT / HAUT ['hau□t].

Appellation communément employée par les habitants de Mansan pour distinguer le quartier Nord du bourg mis en opposition avec « *Baish* », appellation désignant le quartier Sud du même bourg.

#### Attestations

2. 2001 gasc. « Jo que'm rapèra – dins las comunas qu'ei terribla aquò - - que i avè un lavader – après – los de Baish aciu que didèvan oui – vos d'en Haut aciu qu'avetz un lavader e nosauts ne n'avem pas e alavetz dinc a la Mairia los hedó ». R-Ma-Gm 1929.
3. 2005 gasc. « nodauts que sèm lo quartier deu costat de Haut ». R-Ma-Cy 1931.

#### Encyclop.

4. 2005 « lo haut qu'ei aci e lo baish qu'ei lo quartier de Baish ». R-Ma-Cy 1931.

#### Localisation

Le référent est une zone habitée située au Nord de la commune, près de l'église et de la mairie. Les habitations sont toutes placées en bordure de la route reliant Lescurry et Saint-Sever-de-Rustan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *haut* s.m. “haut, partie haute, sommet, élévation ; partie au Sud, le Sud” (LespyR ; Palay ; FEW 24, 367a, ALTUS).

**Rem.** Les témoins sont très précis quant à la zone dans laquelle ils circonscrivent les habitations faisant partie de la dite zone. Nous voyons là un besoin de repérage en même temps qu'une manifestation du sentiment d'appartenance au sein même de la communauté villageoise.

→ *Bash (lou quartier dé), Cami dé Haiit (lou)*.

### § 3.60. HONT DE PAILLA (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Mansan. La dernière mention du toponyme date de 1664.

#### Attestation

7. 1664 frm. « Plus terre et pred contigu a la Hont de Pailla ». TerrMansan f. 28.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; DAG 207 ; ALG 929 ; FEW 3, 696b, FONTANA) + *de* + NF *Pailla* (Fordant, 688, qui donne aussi *Pailha* et *Palla*, 690, tous hors de notre domaine), précédé de *la*.

**Rem.** Le déterminé est orthographié dans la scripta gasconne médiévale classique.

→ *Hount (la), Pailha*.

### § 3.61. HOUNT (LA) / HONT (LA) [la 'hū].

Nom d'un terroir de la commune de Mansan situé à proximité le bourg.

#### Attestations

- IV.1.7. 1664 frm. « Plus la moytié de vergier, vigne et vigne perdue contigus au parsan de la Hont ». TerrMansan f. 12.
- IV.1.8. 1722 gasc. [en cit.] « Plus vergé a la Hount ». TerrMansan f. 24.
- IV.1.9. 2005 gasc. « la Hont qu'ei aquera aquiü deu Larré - qu'ei comunau ». R-Ma-Bg 1929.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hount / hont* s.f. “fontaine” (→ § 3.60.), précédé de *la*.

**Rem.** On se rend compte de l'évolution que connaît la scripta du gascon entre le mot « Hont » en 1664 graphié « Hount » en 1722.

→ *Hont de Pailla (la)*.

### § 3.62. HOUNT DÉ LA SALLE (LA) / HONT DE LA SALA (LA) [la 'hū de la sa'l□].

Nom désignant un terroir et une source situés au Nord de la Place Publique de la commune de Mansan.

#### Attestations

1. 2005 gasc. « aquò qu'ei la Hont de la Sala », R-Ma-Bg 1929.
  2. 2005 gasc. « la Hont de la Sala qu'ei aquiü au baish /// qu'èra per'quiü lo castèth /// òm ved pas arren mes /// la hont que i ei tostemps e bona qu'ei /// l'estiu avant que i anàvam dab las barricadas anar còlher l'aiga tot lo monde aquiü haut entà arroddar las plantas - quan plantàvam los caulets ». R-Ma-Cy 1931.
- [En contexte métalinguistique.]
3. 2001 gasc. « L2 que didèn que i avè un castèth aquiü mès m'estoneré que i avosse un castèth diguens un bas-fons L1 coma s'apèra lo quartier ? L2 la Hont de la Sala – mès arren n'i demòra ». R-Ma-Lg 1930.
    - [Et en emploi autonymique.]
  4. 2001 gasc. « L1 que i avè un senhor a Mansan ? L2 oui – lo Maire qu'a hèit un trauc e que pareish que i a muralhas L1 aon ei aqueth endret ? L2 aquiü tot pròishe L1 darrèr lo casso ? L2 que i ei lo casso e lo camin – qu'òm segueish lo camin a quant - - mèma pas a dus metres aquiü sus la dreta que i a un pesquer – qu'a trobat muralhas qui devèn vènguer deu castèth – e que i a ua hont qu'apèran *la Hont de la Sala* - - que devèn aperar lo Castèth de la Sala L1 que i ei la hont ? L2 que i ei oui – que balha – que i a aiga ». R-Ma-Gm 1929.
  5. 2005 gasc. « los vielhs que didèvan *la Hont de la Sala* /// deguens lo temps que i anàvam còlher l'aiga tà béver - que còla tostemps - n'ei pas jamei seca - - que n'i a a qui disen que i avè un castèth - lo Castèth de la Sala ». R-Ma-Lm 1930.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *hount / hont* s.f. “fontaine” (→ § 3.60.) + *de* + *la* + gasc. *sale / sala* s.f. “salle ; [vx] domaine, châteltenie, maison seigneuriale fortifiée” (→ § 3.32.), précédé de *la*.

**Rem.** Cette source est aménagée. Les informateurs pensent qu'il s'agit de l'ancien emplacement d'un château.

→ *Castèt dé la Salle (lou)*.

### § 3.63. LALANNE → *Lanne (la)*.

### § 3.64. LANE → *Chemin public de la Lanne, Pas de la Lane (le), Ruisseau de la Lane*.

### § 3.65. LANNE (LA) / LANA (LA) [la 'lan□].

Nom désignant un vaste terroir situé dans la plaine de Mansan, section A.

**Attestations**

6. 1664 frm. « Plus la moytié de terre au parsan de la Lane ». TerrMansan f. 11.
7. 1664 frm. « Plus terre et lande contigus a la Lane ». TerrMansan f. 27.
8. 1664 frm. « Plus terre et auniere confronte au parsan de la Lane, confronte [...] audit ruisseau ». TerrMansan f. 91.
9. 1722 frm. « Plus champ a la Lane ». TerrMansan f. 24.
10. 1812 frm. [avec art. agglutiné] « Section B dite de La-lanne ». CnMansan sect. B.
11. 1812 frm. [avec art. agglutiné] « Quartier de La-lanne ». CnMansan sect. B.
12. 1988 frm. [avec art. agglutiné] « La-lanne ». CrMansan sect. B.
13. 2005 gasc. « la Lana qu'ei baish ». R-Ma-Bg 1929.
14. 2005 gasc. « la Lana qu'ei la plana ». R-Ma-Cy 1931.
15. 2005 gasc. « la Lana qu'ei la plana ». R-Ma-Lm 1930.

*Encyclop.*

16. 2001 gasc. « L1 e la Lana ? L2 qu'èra tot en tèrra o en prats ». R-Ma-Lg 1930.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 471 ; DAG 201 ; FEW 5, 158b, \*LANDA), précédé de *la*. Les attestations écrites les plus récentes présentent le nom avec l’agglutination de l’article.

**Rem.** Le caractère utilitaire et collectif de cette zone labourable est sans doute à l’origine de la large diffusion de ce toponyme attesté dans tous les documents écrits ou oraux recueillis.

→ *Chemin public de la Lanne, Pas de la Lanne (le), Ruisseau de la Lane.*

**§ 3.66. LAQUE (LA) †.**

Nom d’un terroir seulement attesté dans la documentation écrite de la commune de Mansan. Il disparaît après 1722.

**Attestations**

2. 1664 frm. « Plus vergier et terre contigus au parsan de la Laque, confronte midy ruisseau qui fait terme de Mansan et de Peyru ». TerrMansan f. 42.
3. 1722 frm. « Plus vergé a la Laque ». TerrMansan f. 6.
4. 1722 frm. « Jaches Sentuveri [...] possede une maisount, parc, jardin, vergé et champ au-teroir dudit Mansan au parsant de la-Laque ». TerrMansan f. 46.

**Localisation**

Les indications des cit. 1 et 3 permettent de localiser le référent à l’extrémité Sud de la commune, entre le Ruisseau de Peyrun et le bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *laque / laca* s.f. “mare ; flaque d’eau” (LespyR ; Palay donne aussi *laqué* “mare” ; DAG 237 ; ALG 783 ; FEW 3, 592b, FLACCUS), précédé de *la*. L’attestation la plus récente (1722) présente l’agglutination de l’article.

**Rem.** 1. On voit apparaître cit. 3 du livre terrier de 1722 une forme écrite gasconne avec le mot « maisount ».

2. La graphie du nom du village voisin restitue sa prononciation actuelle en gascon (cit. 1), Peyru.

§ 3.67. MANSANAT → *Rii dou Mansanat (la)*.

**§ 3.68. MANSAN VIELH †.**

Nom uniquement attesté en 1664. Il désigne un terroir de Mansan.

**Attestations**

1. 1664 frm. « Plus vergier au parsan de Mansan Vielh, confronte du levant terre de Guilhem Baudele, midy et couchant terre et vergier des hers Guilhem Riquau dit Riqualis, septentrion terre de Jaques Abadie ». TerrMansan f. 73.
2. 1664 « Plus terre au parsan de Mansan Vielh confronte [...] audit ruisseau ». TerrMansan f. 77.

**Localisation**

D’après le contexte (cit. 2) le référent est situé à proximité du ruisseau formant la limite de Mansan avec la commune de Peyrun. On constate à cet endroit la convergence de deux chemins.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique complexe : de *Mansan*, nom de commune, et gasc. *bièlh / vielh* adj. “vieux, ancien, antique” (LespyR ; Palay ; FEW 14, 360b, VETULUS).

**Rem.** Cette formation dénote un dédoublement d’habitat et permet d’affirmer que le site actuel du bourg de Mansan n’est pas site primitif du village.

→ *Ruisseau de Mansan Vieilh*.

§ 3.69. **MANSAN** → *Ruisseau dit du terme de Mansan*.

§ 3.70. **MERLÈRE (LA) / MERLÈRA (LA)** [la mer'ler̥], [la mer'ler̥ə].

Nom désignant un terroir de Mansan.

**Attestations**

— [Au pluriel.]

13. 2005 gasc. « la maidon d’acé que l’an construita dab la tèrra de las Merlèras ». R-Ma-Cy 1931.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

14. 2005 gasc. « las Merlèras qu’ei lo camin - - - alavetz lo camin de qui ei - òm monta la còsta que i a drin de plana - avant de devarar a la còsta - que i a un camin qui monta de cap a dreita - que se’n va de cap aus bòsc tanben - la un que va de cap a Peirun e l’aute que rejueh Senac - e qu’ei aqueth qui s’apèra lo Camin de las Merlèras - e justament aqueth quartier que s’apèra lo quartier de *las Merlèras* - en per’mor que didèvam que vam entàu Bòsc de las Merlèras ». R-Ma-Cy 1931.

— [Au singulier.]

15. 2005 gasc. « la Merlèra qu’ei aciu haut / / / i avè ça’m-par - - pas un lac - mès enfin un gran truc qué ». R-Ma-Bg 1929.

16. 2005 gasc. « L2 la Merlèra qu’ei au camin deu bèth som - de qui passa de Peirun a Senac - que i a un espece de pesquer just’au som e que l’aperam la Merlèra L1 e perqué la merlèra ? L2 que i avè tostems aiga ». R-Ma-Lm 1930.

17. 2001 gasc. « L2 pendent la guèrra que va estom desnonciats tres còps aus alemands – lo prumèr còp de qui va estom desnonciats que i avè un depòt de municions aciu a la Merlèra diguens aqueth trauc aqui – que i avèn portat quate camions de municions L1 e d’aon arribava ? L2 e - l’armada que los i metó quan i avó la debacla en 39 l’armada que las vengón escóner aqui - qu’èran caissas - que’m rapèra jo - que i avèva cartochas - que i avèva obus de mortier - - e alavetz un maitin los alemands qu’arribèn entà casa - que mos hedón alinhar contra la muralha que’m rapèra - que i avè mamà - la mia sòr - - après que caló que papà e aqueth Richard aqui qu’èra conselher que tots dus que partiscón dab los alemands au depòt de municions aqui e nosauts qu’èram tostems lo fusilh coma aquò en faça dinc a que tornèn L1 perqué èran venguts a vòsta ? L2 e - papà qu’èra lo Maire. ». R-Ma-Gm 1929.

— [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et en discours étymologique.]

18. 2001 gasc. « e alavetz après que i a un aute quartier aqui - - drin mes enlà – qu’aperàvam *la Merlèra* - - quan òm arriba au som de la còsta aciu – que i a un camin a dreita e qu’òm monta aqueth camin pendent 300 metres – que i a un cuenh aqui qu’òm aperava la Merlèra – que i a aiga encòra ». R-Ma-Gm 1929.

**Encyclop.**

19. 2001 gasc. [comme appellatif] « aqui d’autes còps qu’òm ne tirava la tèrra – qu’èra lo marne aquò – que se’n servivan entà hèr las maidons – que hèvan moelons – que se’n servèvan tanben entà mèter diguens la tèrra – entà que la tèrra gardèsse mes l’aiga – que i a ua merlèra tanben a Sent Sever ». R-Ma-Gm 1929.

20. 2005 gasc. « pendent la guèrra que i avè un depòt de municions ». R-Ma-Cy 1931.

**Localisation**

Le référent est situé sur les hauteurs, à l’Ouest du bourg. Cette zone accidentée abrite un site d’où les habitants extrayaient la terre argileuse, formant à cet endroit une importante excavation.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *merlère / merlèra* s.f. “marnière” (Palay ; DAG 292 ; ALG 220 ; FEW 6/1, 331a MARGILA, donne la forme *merléro*), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Ce toponyme est parfaitement connu et identifié par les informateurs. Néanmoins il n’apparaît à aucun moment dans la documentation écrite.

2. On constate à travers les divers témoignages à quel point ce lieu est important dans la conscience collective des villageois de par son importance économique — l’exploitation de la marne — mais aussi pour ses aspects de lieu de mémoire en rapport à des faits de guerre.

Nous sommes ici en présence d’un microtoponyme témoin de l’identité d’une communauté villageoise qui rattache à ce nom des pratiques ancestrales mais aussi un passé commun et, en l’occurrence, douloureux.

→ *Bos dé las Merlères (lou), Cami dé las Merlères (lou)*.

§ 3.71. **MERSÉS (LOUS) / MERCÉS (LOS)**  
[lu mer'se], [lux mer'sex].

Nom désignant un terroir situé dans la plaine de la commune de Mansan. Ce microtoponyme n'est plus utilisé aujourd'hui que dans le code oral.

**Attestations**

— [Au singulier.]

4. 1664 frm. « Plus la moytié de terre au Mercé, confronte [...] couchant bois de la communauté ». TerrMansan f. 11.
5. 1664 frm. « Plus terre et lande contigus au parsan du Mercé, confronte d'orient et septentrion bois et lande du seigneur ». TerrMansan f. 70.
6. 1722 frm. « Plus champ au Mersé ». TerrMansan f. 52, 104..
7. 1722 frm. « Plus champ au Mersés ». TerrMansan f. 60.
8. 1722 frm. « Plus champ au Merses ». TerrMansan f. 103.
9. 1722 frm. « Plus champ a Mersès ». TerrMansan f. 113.
10. 2005 gasc. « lo Mercès qu'ei a meja plana aquiü ». R-Ma-Bg 1929.

— [Au pluriel.]

11. 1722 frm. « Plus champ aus Mercés ». TerrMansan f. 32.
12. 2005 gasc. « qu'ei un quartier de la plana - los Mercés ». R-Ma-Lm 1930.

**Localisation**

Les habitants, cit. 8 et 9, localisent le référent dans la partie centrale de la plaine. Cette zone est aujourd'hui entièrement déboisée contrairement à ce qui est indiqué en 1664 (cit. 1 et 3).

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure. Peut-être nom de personne ou sobriquet.

**Rem.** Les attestations hésitent entre le singulier et le pluriel.

§ 3.72. **MIQUEAU**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Mansan. Les attestations ne sont pas continuées après 1664 et ne permettent pas la localisation du référent.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 1664 frm. « Pierre Roques [...] tient et pocede maison, borde, parc, jardin et vergier contigus appellé a *Miqueau* ». TerrMansan f. 64.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NP *Miquèu* (Palay), précédé dans notre attestation de gasc. *a* prép. "chez" (Palay ; enq. pers.), selon la syntaxe habituelle dans les noms de maisons. Les habitudes graphiques du livre terrier cité nous font penser que le microtoponyme devait s'entendre [mi'keu□], équivalent du nom propre français *Michel*. Cette forme est d'ailleurs attestée dans le microtoponyme *Sent Miquèu* (→ *las Castagnères de Sent Miquèü*, § 3.30.).

→ *Castagnères de Sent Miquèü (las)*.

§ 3.73. **MOULÉS (LES)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Mansan.

**Attestations**

1. 1722 frm. « Plus vergé a Moules, confronte [...] desus ruisau terme qui separé Mansan et Peiru ». TerrMansan f. 72.
2. 1722 frm. [au pluriel] « Plus vergé aus Moulés ». TerrMansan f. 80.

**Localisation**

D'après le contexte (cit. 1), le référent est situé au Sud de la commune, à la limite de Peyrun.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Moules* (Fordant 657, qui localise les porteurs de ce nom en Gascogne), précédé de l'article pluriel.

**Rem.** 1. L'accent écrit placé sur l'occurrence de la cit. 2 est sujet à caution.

2. Il est impossible de rattacher ce toponyme *Moules* à un quelconque moulin à eau étant donné le très faible débit du ruisseau mentionné dans la cit. 1.

### § 3.74. MOUSSOU (LOU) / MOSSO (LOU) [lu 'musu].

Nom désignant un terroir dans la commune de Mansan.

#### Attestations

2. 1664 frm. « Plus terre, vergier, vigne et lande contigus au Moussou ». TerrMansan f. 59.
3. 1722 frm. « Plus champ et vergé au Mousou, confronte devant Jean Dufaur dit Garou, daré Bertrand Fitte dit Laroque ». TerrMansan f. 54.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

4. 1664 frm. « Guillem Baudele, premierement tient et pocede maison, parc, jardin, vergier, vigne, terre et lande contigus appellé a Pailla et au parsan de *Moussou* ». TerrMansan f. 97.
5. 2005 gasc. « L2 lo Mosson oui - qu'ei vielh tot aquò - n'exista pas mes tot aquò adara L1 alavetz qu'ei aqueth Mosson ? L2 e be aquitau haut au Pierat qu'aperavam *au Mosso* - au dessus de che'u Nières que i a un camp e que balha la vua de cap Peirun - e qu'ei aqui haut - lo Mosson qu'ei aqueth camp - las vinhas e tot aquò /// en montar a drete avant lo Duran ». R-Ma-Cy 1931.

#### Localisation

Le référent consiste en une zone de champs située dans la partie la plus pentue du coteau, à 300 mètres de l'église, au Nord de la route reliant Mansan à Lescurry.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Moussou* (Fordant 659, qui donne le nom principalement dans les Pyrénées Atlantiques), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Il existe toujours une maison dans cette zone. Une autre, aujourd'hui disparue, est attestée (au Pierat, cit. 4). Il est probable que ce hameau comptait autrefois d'autres maisons d'habitations.

2. Un seul témoin mentionne l'existence de ce microtoponyme malgré une absence de près de 300 ans dans la documentation écrite. Il laisse entendre lui même que ce nom n'est plus en usage aujourd'hui (cit. 4). On peut penser que ce nom disparaîtra un jour entièrement de la mémoire des habitants de Mansan.

#### Coréf. *Pailha*.

→ *Pailha*.

### § 3.75. NAÜÉRA (LOU) / NAVERAR (LO) [lu nawe'ra].

Nom désignant un terroir de la commune de Mansan, section B.

#### Attestations

— [Au pluriel.]

4. 1664 frm. « Plus terre et lande contigus aux Neveras ». TerrMansan f. 8.
5. 1664 frm. « Plus lande et pradiole contigus au parsan des Neïeras ». TerrMansan f. 43.
6. 1722 frm. « Plus champ aux Naveras ». TerrMansan f. 5.

— [Au singulier.]

7. 2005 gasc. « L2 lo Naverar /// que seré baish d'acé avant d'arribar a l'arriu - pas lonh deu Roques /// a costat la Cava L1 perqué s'apèra Naverar ? L2 en per'mor que i a *noisetiers* ». R-Ma-Bg 1929.  
— [Et en discours étymologique.]
8. 2005 gasc.en contexte mixte, puis en frm. [puis comme appellatif] « Naverar - le Naverar c'est les terres /// au coin de la Nénos - à côté des Vernatar /// diguens lo temps que didèvam *que vam gardar las vacas au Naverar* - un nòm /// qu'ei tèrra - i avè prats // que i a plen de - lo long de la Nenòs - plen de naveras - *des noisetiers* - qu'ei possible que sia partit d'aqui ». R-Ma-Lm 1930.

#### Localisation

Le référent consiste en une zone de terres labourables située à proximité du Ruisseau Lanénos.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *naberà* / *naverar* s.m. “novale, terre nouvellement défrichée” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 7, 202b, NOVELLUS), précédé de *le* / *lou*. Le terme, qui ne fait plus aujourd’hui partie du lexique courant, n’est pas connu des villageois.

**Rem.** 1. Même si ce terroir, situé dans une zone humide, est favorable aux noisetiers (cit. 5) on ne peut envisager ici une forme hyperlocale *naverar* issue de gasc. *aueraè* s.f. “noisetier”.

2. Nous présentons la vedette au singulier conformément aux dernières attestations recueillies.

3. La cit. 2 renseigne sur la prononciation vocalisée de /v/ intervocalique en 1664.

4. La cit. 2 fait apparaître un emprunt au gascon avec le terme « pradiole ».

→ *Bernatas (les), Caüe (la), Ruisseau de Lanénos*.

§ 3.76. **NÉNOS** → *Ruisseau de Lanénos*.

§ 3.77. **PADOUENT (LOU) / PADOENT (LO) [lu pa'ðwē]**.

Nom désignant un terroir de la commune de Mansan, section B.

#### Attestations

2. 1722 frm. « Plus champ au Padouent entouré de trilhe, confronte devant Jean Dufaur ». TerrMansan f. 13.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. 2005 frm. « lo Padoent qu’ei aci - après lo crotzament las tèrras de qui son per’quiù qu’apèran *lo Padoent* - a dreta ». R-Ma-Lm 1930.

#### Localisation

Le référent est situé dans la plaine de la Nénos, à proximité du bourg, au croisement nommé *les Quatre Chemins*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *padoén(t)* / *padoen* s.m. “pâtis, terre vacante, généralement communale, pacage” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 419 ; ALG 780, 1173 ; FEW 8, 51a, PATU), précédé de *lou* / *lo*.

**Rem.** 1. Le livre terrier de 1722 apporte un nouvel exemple d’emprunt au gascon lorsque le vocabulaire français fait défaut au scribe (cf. cit. 1, *trilhe*).

2. Ce microtoponyme n’est pratiquement plus employé en discours oral et a disparu de l’usage écrit.

§ 3.78. **PAILHA** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Mansan.

#### Attestations

3. 1722 frm. « Plus pré et champ a-Pailha ». TerrMansan f. 22.

4. 1722 frm. « Plus champ a Pailha ». TerrMansan f. 65.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

5. 1664 frm. « Guillem Baudele, premierement tient et pocede maison, parc, jardin, vergier, vigne, terre et lande contigus appellé a *Pailla* et au parsan de Moussou ». TerrMansan f. 97.

#### Localisation

L’attestation recueillie dans le livre terrier de 1664 permet de localiser le référent près du *Moussou*, c’est-à-dire à quelques centaines de mètres à l’Est du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Pailha* (Fordant, 688, qui donne aussi les noms *Pailla* et *Palla*, 690, tous hors de notre zone).

**Rem.** Les cit. 1 et 2 donnent le nom dans une scripta classique du gascon.

**Coréf.** *lou Moussou*.

→ *Hont de Pailla (la), Moussou (lou), Pailhou*.

§ 3.79. **PAILHOU** †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestation

1. 1722 gasc. [en cit.] « Les hertiers de Jean Maumus posedet au-teroir dudit Mansan, au-parsant de-Pailhou, une maisount, parc, jardin, vergé et pré, et champ ». TerrMansan f. 119.

#### Localisation

Il est impossible de localiser le référent. Un rapprochement avec *Pailha* reste possible.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Pailhou* (Fordant 688, qui atteste le nom sous cette forme dans les Hautes-Pyrénées).

→ *Pailha*.

#### § 3.80. PAS DE LA LANE (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Mansan.

#### Attestation

12. 1664 frm. « Plus la moytié de terre au Pas de la Lane ». TerrMansan f. 19.

#### Localisation

On peut supposer que ce toponyme est le nom donné à une zone située aux abords du quartier la Lanne, section A. Il s'agit probablement un lieu de passage aisé si on tient compte du sens du déterminé.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de frm. ou gasc. *pas* s.m. “passage” (LespyR ; Palay ; DAG 179 ; FEW 7, 739a, PASSUS) + *de* + NL *la Lanne* (→ § 3.65.), précédé de *le*.

→ *Chemin public de la Lanne, Lanne (la), Ruisseau de la Lane*.

§ 3.81. PASSEVET → *Clos de Passevet (les)*.

#### § 3.82. PÈ DU BOSQUAROT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu uniquement attesté en 1722 dans la documentation ancienne de la commune de Mansan. À rapprocher des microtoponymes *Boscarot* et *Bouscarret*.

#### Attestation

1. 1722 gasc. [en cit.] « Plus champ au Pè du-Bosquarot ». TerrMansan f. 20.

#### Localisation

Un rapprochement avec *le Bouscarot* permet de situer le référent au Nord de la commune, probablement dans la zone bordant la route départementale.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied, bas” (LespyR ; Palay ; FEW 8, 293a, PES) + *du* + NL *Bouscarot* (→ § 3.11.), précédé de *le*.

→ *Bouscarot (le), Bouscarret (lou), Voie communale de Bouscarret*.

#### § 3.83. PÉ DU BOUSQUET (LE)<sup>†</sup>.

Nom d'un terroir de Mansan seulement attesté dans la documentation ancienne.

#### Attestation

- IV.1.2. 1664 « Plus terre et lande contigus au Pé du Bousquet ». TerrMansan f. 8.

#### Localisation

La documentation ancienne n'apporte aucune précision permettant la localisation du référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied ; bas” (→ § 3.82.) + *de* + NL *le Bousquet* (→ § 3.14.), précédé de *le*.

→ *Bousquet (le)*.

**§ 3.84. PÉ DES CLOS (LE) †.**

Nom composé disparu désignant un terroir de la commune de Mansan.

**Attestation**

2. 1664 frm. « Hers Barthemely Solés [...] vergier et terre contigus au Pé des Clos, confronte du levant terre des hers. Guilhem Riquau dit Riqualis ». TerrMansan f. 26.

**Localisation**

Le contexte ne permet pas la localisation du référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *pè* s.m. “pied ; bas” (→ § 3.82.) + *des* + NL *Clos* (→ § 3.42.) ici au pluriel, précédé de *le*.

→ *Clos (lou)*.

**§ 3.85. PÉ DE LA COSTE DE DARRÉ (LE) †.**

Nom disparu désignant un terroir attesté dans la documentation écrite de Mansan.

**Attestation**

1. 1664 gasc. [en cit.] « Plus bousigue au Pé de la Coste de Darré ». TerrMansan f. 45.

**Localisation**

D’après le contexte (cf. microtoponyme *Coste de Darré*), le référent est probablement une zone située à l’Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *pè* s.m. “pied ; bas” (→ § 3.82.) + *de* + NL *la Coste de Darré* (→ § 3.44.), précédé de *le*.

**Coréf.** *Estensou (l’)*.

→ *Coste de Darré (la)*, *Estensou (l’)*, *Pie de la Coste de Mansan (le)*.

**§ 3.86. PÈ DU TUROUN (LE) †.**

Nom composé disparu désignant un terroir de Mansan.

**Attestation**

3. 1722 frm. « Plus champ au Pè du Turoun ». TerrMansan f. 85.

**Localisation**

Le référent est situé au pied du coteau, probablement aux abords du ruisseau faisant séparation de Peyrun et Mansan (v. cit. 2 → *le Turon* § 3.120).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied ; bas” (→ § 3.82.) + *de* + NL *le Turon* (→ § 3.120) ici dans une graphie restituant sa prononciation gasconne, précédé de *le*.

→ *Turon (lou)*.

**§ 3.87. PÉTROL** → *Cami dou Pétrou (lou)*.

**§ 3.88. PEYRADE (LA) †.**

Nom disparu désignant un terroir de la commune de Mansan.

#### Attestations

3. 1664 gasc. [en cit.] « Plus la moytié de terre a la Peyrade ». TerrMansan f. 13.
4. 1722 gasc. [en cit.] « Plus champ et vergé a-la Peirade ». TerrMansan f. 12.

**Rem.** La caractérisation de la langue du toponyme est malaisée.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent. Tout au plus pouvons-nous supposer (cit. 2, « vergé » [sic]) qu'il pourrait se trouver près du bourg, les arbres fruitiers étant en principe situés, dans notre zone d'étude, aux abords des maisons.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *peyrade* / *peirada* s.f. "amas, tas de pierres ; chaussée empierrée" (Palay ; LespyR ; Ø DAG 284 ; à aj. FEW 8, 317a, PETRA ou FEW 8, 323b, PETRICUS), précédé de *la*.

§ 3.89. PEYRUN → *Ruisseau de Peyrun*.

§ 3.90. PIE DE LA COSTE DE MANSAN (LE) †.

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Mansan. Il disparaît de la documentation écrite après 1722.

#### Attestations

4. 1664 frm. « Junquassa au Pé de la Coste de Mansan autrement a l-Esteusson, confronte [...] couchant ruisseau de l-Esteusson ». TerrMansan f. 9.
5. 1664 frm. « Plus la moytié d'une auniere au Pé de la Coste de Mansan autrement a l-Esteusson, confronte du levant lande du seigneur, midy auniere de Jaques Mausalet, couchant ruisseau de l-Esteusson qui fait terme de Mansan et de Lescurre ». TerrMansan f. 74.
6. 1722 frm. « Plus genebra au Pie de la Coste de Mansan, confronte devant Domenge Mothe, daré Jean Dufaur Barou, debat a-terre dudit Seigneur, desus Chemin Roial ». TerrMansan f. 36.

*Encyclop.*

7. 1664 « Plus auniere audit lieu (Junquassa au Pé de la Coste de Mansan autrement a l-Esteusson), confronte ruisseau qui separe Mansan et Lescurre ». TerrMansan f. 9.

#### Localisation

D'après le contexte le référent est situé à l'extrémité Ouest de la commune, dans la partie basse du coteau. Les cit. 1, 2 et 4 indiquent que l'Esteüssou marque la limite de ce terroir, c'est-à-dire que nous sommes aux confins de la commune de Lescurry.

#### Étymol. et hist.

Formation détoponymique complexe : de frm. *piéd* s.m. "bas" (FEW 8, 293a, PES) + *de* + NL *la Coste dé Mansa* (→ § 3.45.), précédé de *le*.

→ *Chemin Roial, Coste dé Mansa (la), Estensou (l')*.

§ 3.91. PIERE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestations

1. 1722 frm. « Plus vergé a la Piere ». TerrMansan f. 85.
  2. 1722 frm. « Dominique Abadie possede une maisount, parc, jardin, pré et champ, et vergé au-teroir dudit Mansan au parsant de-la Piere ». TerrMansan f. 121.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
3. 1664 frm. « Hers Raymond Abadie dit Lapierre, premierement tient, pocedent maison, parc, jardin, vergier, vigne et terre contigus appellé a la Pierre ». TerrMansan f. 98.
  4. 1664 frm. « Domenges Viellemur dit Bretou, premierement tient et pocede maison, parc et jardin contigus appellé a la Pierre ». TerrMansan f. 100.
  5. 1664 frm. « Jaques Maumus Peyroulet, premierement tient et pocede maison, parc, jardin, vergier et terre contigus appellé a la Pierre et a la Coumete [...] septentrion chemin pub. ». TerrMansan f. 102.

**Localisation**

D'après le livre terrier de 1664 nous comptabilisons au moins trois maisons dans ce quartier ce qui nous incite à penser qu'il s'agit soit d'un hameau, soit d'un quartier à l'intérieur du bourg. Aucun groupement de maisons n'est mentionné ailleurs à Mansan, aussi nous localisons ce microtoponyme dans le bourg existant.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : NF *Pierre* (attesté à Mansan en 1664, cit. 1 ; Fordant 719), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Coumete* .

→ *Coumete (la)*.

**§ 3.92. PIERRA (LA) // PIERRAT (LOU) / PIERRAT (LO)**

[**lu pje'rat**].

Nom désignant un terroir de la commune de Mansan, section A.

**Attestations**

1. 1812 frm. « Quartier de Pierra ». CnMansan sect. A.
  2. 1988 frm. [au féminin] « La Pierra ». CrMansan sect. A.
  3. 2001 gasc. « lo quartier deu Pierrat - - que i avè ua maidon – que i avè un cadau e ua vinha ». R-Ma-Gm.
  4. 2005 gasc. « lo Pierat aqui haut darrèr la maidon Duran ». R-Ma-Bg 1929.
  5. 2005 gasc. « L2 las tèrras d'ací que las avèm haut au Pierat ». R-Ma-Cy 1931.
  6. 2005 gasc. « lo Pierrat qu'ei en façà - la prumèra maidon de haut aciu /// que i avè ua maidon pendent longtemps ». R-Ma-Lm 1930.
  7. 2001 gasc. « baish qu'ei lo Pierrà ». R-Ma-Lg 1930.
  8. 2001 gasc. « L1 coma at avetz sabut que i avè ua maidon? L2 los vielhs qu'at didèvan – los vielhs - - - alavetz aqueths Pierrat - ne s'aperàvan pas *Pierrat* – que s'aperàvan Abadia ». R-Ma-Gm 1929.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
9. 2001 frm. [en contexte gascon et au féminin] « *la Pierrà* qu'apèran ». R-Ma-Lg 1930.
  10. 2001 gasc. « L1 ne vos bremba pas lo nom ? L2 e ben – *au Pierrat* qu'aperàvan ». R-Ma-Lg 1930.
  11. 2005 gasc. « L2 a haut qu'ei atau que i aperam - *lo Pierat* - - davant che'u Duran L1 coma didetz ? L2 lo Pierat - Pierat /// *que vam gardar las vacas au Pierat* L1 e i avè pas nada maidon ? L2 ah non - non non L1 e coma ei lo terrenh aqui ? L2 en penta ». R-Ma-Cy 1931.

**Encyclop.**

12. 2001 gasc. « que i avèva lo vielh qui èra sortit d'aquera maidon ací – jo que l'aví coneishut – qu'èra escamat – que pareish qu'a la guèrra de catorze que's hedó passar un tamborèu plen de gravier exprès sus la cama entà pas anar tà la guèrra - jo que l'èi vist - que lo mancava la cama ». R-Ma-Gm 1929.
13. 2001 gasc. « e en baish que i avè ua maidon – jo l'èi pas vista – qu'èi vist quauques cuenhs de muralha aqui ». R-Ma-Lg 1930.
14. 2005 gasc. « lo Pierat que n'existava un a Peirun /// que son morts ». R-Ma-Bg 1929.
15. 2005 gasc. « L1 e qué i hèvatz coma culturas ? L2 que i avè lo millhòc e après sustot peisheders entà las vacas - i avè la vinha L1 que hèvatz vinhas ? L2 diguens lo temps L1 que vos bremba aquera epòca ? lo plant de vinha - qu'èra ? L2 que i avè un plant des Dames - que i avèva sustot Noà - ne i avèva pas gran causa a hèr coma suenh tanpoc - que vagèva facilament aqueth - çò qu'ei qu'ei quan se desgrenava que't cagèva per tèrra - - Blanqueta tanben ». R-Ma-Cy 1931.

**Localisation**

Le référent est une zone de terrains labourés située à flanc de coteau orientée plein Sud. Deux retenues d'eau ont récemment été aménagées au pied de la pente.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Pierrat* (Fordant 719, qui atteste le nom hors de notre zone ainsi que *Pierra* et *Piera*. Par contre *Peyrat* est un NF courant dans les Hautes-Pyrénées, 714), précédé indistinctement de *la* / *lou*.

**Rem.** 1. La forme recueillie dans le cadastre révisé est une forme aberrante puisqu'elle présente le toponyme précédé de l'article féminin d'ailleurs repris par un informateur qui mentionne le nom gascon au masculin (cit. 10) et au féminin (cit. 9).

2. D'après plusieurs habitants, une maison aujourd'hui disparue située était désignée par le sobriquet *Pierrat*. Il est probable que, par extension, l'on ait appelé le quartier du nom même de l'unique habitation de cet endroit. On peut penser également que les terres situées dans cette zones formaient la propriété du nommé *Pierrat*.

§ 3.93. **PISOTE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

**Attestations**

3. 1664 frm. « Plus terre au parsan de la Pissote ». TerrMansan f. 65.
4. 1722 frm. « Plus champ au parsan de la Pissotte ». TerrMansan f. 52.
5. 1722 frm. « Plus champ et vergé au parsan de la Pisote ». TerrMansan f. 106.

**Localisation**

La localisation du référent est malaisée. Par analogie avec d'autres microtoponymes éponymes de notre zone d'étude nous supposons que le référent est situé dans une zone accidentée comprenant un terrain ayant la forme d'un réceptacle, une combe recevant les eaux de pluie.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *pich* / *pish* s.m. "source jaillissante ; filet d'eau jaillissant" (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 360 ; ALG 399 ; FEW 8, 588a, PISSIARE) dans une forme francisée avec passage de [j] > [s] et suffixe diminutif gasc. *-ot* (Rohlfsgasc. § 57, -OTTUS) au féminin, précédé de *la*.

§ 3.94. **PLACE PUBLIQUE (LA) / PLAÇA PUBLICA (LA)** [la 'plas □ py'blikə].

Nom désignant un espace communal non bâti situé à 200 mètres à l'Est de l'église de Mansan.

**Attestations**

1. 1722 frm. « Plus pré et champ au parsan de la Plase Publique, confronte du levant Chemin Roial ». TerrMansan f. 43.
2. 1722 frm. « Jean Forgues dit Arnaud Pouchet posede une maisount, parc, jardin, vergé et pré au teroier dudit Mansan au-parsant de-la Plase Publique, confronte devant, debat Chemin Roial ». TerrMansan f. 50.
3. 2005 gasc. « la Plaça Publica deguens lo temps qu'èra aqui - qu'ei aqui que hèvan la hèsta - devath lo casso ». R-Ma-Lm 1930.

*Encyclop.*

4. 2001 gasc. « darrèr lo casso qu'ei la Plantèra e lo Boscaròt qu'ei darrèr – lo versant qui va cap tà Senac ». R-Ma-Lg 1930.
5. 2005 gasc. « L1 Plaça Publica ? L2 qu'ei aqui lo casso ». R-Ma-Bg 1929.
6. 2005 gasc. « avant que hèvan los bals davant lo Larré - devath lo casso ». R-Ma-Cy 1931.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *place* s.f. // gasc. *place* / *plaça* s.f. (FEW 9, 37a, PLATEA) + frm. *publique* adj. // gasc. *publique* / *publica* adj. (FEW 9, 506b, PUBLICUS), précédé de l'article *la*.

**Rem.** 1. Les habitants évoquent le chêne qui se dresse aux abords de ce terrain. Est-ce l'un de ces arbres plantés afin de commémorer une date importante, phénomène que l'on observe dans d'autres communes (cf. Castéra) ?

2. De fortes ravales de vent ont déraciné ce chêne pendant l'automne 2008.

3. La graphie du déterminant de la cit. 2 correspond à la réalisation actuelle, en français, de ce mot par les habitants les plus âgés.

→ *Chemin Roial*.

§ 3.95. **PLANTÈRE (LA) // PLANTÈRA (LA)** [la plã'terə].

Nom désignant un terroir de Mansan, section A.

**Attestations**

3. 1812 frm. « Quartier de la Plantère ». CnMansan sect. A.
4. 1988 frm. « La Plantère ». CrMansan sect. A.
5. 2005 gasc. « i a la Plantèra ». R-Ma-Bg 1929.
6. 2005 « la Plantèra qu'ei a gaucha deu camin aqui - qu'ei tèrra - qu'èra tot via aquò ». R-Ma-Lm 1930.
7. 2001 « darrèr lo casso qu'ei la Plantèra e lo Boscaròt qu'ei darrèr – lo versant qui va cap tà Senac ». R-Ma-Lg 1930.

— [En contexte métalinguistique.]

8. 2005 gasc. « que i a la Plantèra, los Tucòs - la Plantèra qu'ei aci darrèr - qu'ei aci - lo noste quartièr / / / los Tucòs qu'ei tot a fèit haut - d'on i a la pompa a petròl ». R-Ma-Cy 1931.
  - [Et en emploi autonymique.]

9. 2001 « Ací qu'aperàvan *la Plantèra* - perqué ? n'at sèi pas ». R-Ma-Gm.

*Encyclop.*

10. 2001 « L1 qué i avè de plantat a la Plantèra ? - L2 ò – qu'èra tot vias ». R-Ma-Lg 1930.

#### Localisation

Le référent est une zone cultivée située à flanc de coteau, au Nord du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *plantèra* / *plantèra* s.f. “plantation” (Palay ; à aj. FEW 9, 21b, PLANTARE), précédé de *la*.

**Rem.** Un témoin nous renseigne sur le fait que ce terroir, aujourd’hui constitué de champs, était auparavant recouvert de vignes.

→ *Bouscarot (le)*, *Cami dou Pétrou (lou)*, *Place Publique (la)*, *Tucos (les)*.

#### § 3.96. PLANTÉS (LES) †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestation

1. 1722 frm. « Plus vergé aux Plantès ». TerrMansan f. 68.

#### Localisation

Nom à rapprocher de *la Plantèra* également présent à Mansan. Le référent est probablement situé au Nord du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *plantè* / *plantèr* s.f. “lieu planté d’arbres” (LespyR ; Palay ; FEW 9, 21b, PLANTARE) au pluriel, précédé de *les*.

→ *Plantèra (la)*.

#### § 3.97. POUNTET (LE) [pũ'tet] †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestations

7. 1664 frm. « Plus terre et pradiole confronte au Pontet ». TerrMansan f. 43.  
8. 1722 frm. « Plus un champ au Pountet ». TerrMansan f. 37.

*Encyclop.*

9. 2005 gasc. « qu'exista mès sabi pas on ei Camin deu Pontet ». R-Ma-Lm 1930.

#### Localisation

Le référent est difficilement localisable. Il s’agit probablement d’une zone située aux abords d’un ruisseau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *pountèt* / *pontet* s.m. “petit pont” (LespyR ; Palay ; FEW 9, 170b, PONS), précédé de *le*.

**Rem.** 1. Le livre terrier de 1722 donne une graphie francisée mais phonétiquement conforme à la prononciation gasconne actuelle du toponyme ; Ce qui permet une datation du passage de <o> à <ou> dans notre domaine.  
2. Le livre terrier apporte un nouveau terme du lexique occitan avec *pradiole*.

→ *Cami dou Pountet*,

#### § 3.98. QUARTIER DÉ BASH (LOU) → *Bash (lou quartier dé)*.

§ 3.99. **QÜATE CAMIS (LOUS) / QUATE CAMINS (LOS)**

[lux 'kwate ka'miɣ].

Nom d'un carrefour situé à l'Est du bourg de Mansan, section A.

**Attestations**

2. 2005 gasc. « que hè la lieson entre Peirun Sent-Sever e Senac - los Quate Camins aquiü baish ». R-Ma-Cy 1931.  
— [En contexte métalinguistique.]

3. 2001 gasc. « que i a los Quate Camins ». R-Ma-Lg 1930.

**Localisation**

Ce microtoponyme a pour référent l'intersection de deux routes, la première relie Saint-Sever-de-Rustan à Lescurry, l'autre conduit de Peyrun à Sénac.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *quoàte camîs / quate camis* s.m. “carrefour” (Palay ; ALG 780, point 676 situé 20 km au Nord de notre zone ; FEW 2, 146b, CAMMINUS mentionne avec ce sens *katrə kamis* à Ascou ; FEW 2, 1440a, QUATTUOR), précédé de *lous*.

§ 3.100. **RAMONDÉS (LES)** †.

Nom disparu d'un terroir de Mansan.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 1664 frm. « Raymond Viellemur, premierement tient et pocede maison, parc, jardin, vergier et terre contigus appellé *aux Ramondés* ». TerrMansan f. 58.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Ramon(d)* (Fordant 759) et suffixe gasc. *-és* “habitant de” ((RohlfSuff § 34, -ENSE ; → § 3.36.), précédé de *les*.

§ 3.101. **RIQUALIS** †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

4. 1664 frm. « Bernard Riquau dit Riqualis, premierement tient et pocede au terroir de Mansan, maison, parc, jardin, vergier, vigne, terre et chastaignére appellé *Riqualis* ». TerrMansan f. 73.

**Rem.** Il existe une maison éponyme dans ce terroir.**Localisation**

Il s'agit d'une zone située près de l'habitat de Mansan, probablement à proximité du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Ricalis* (attesté à Sénac en 1701, TerrSénac f. 12).

**Rem.** On peut voir dans ce nom un dérivé du nom de personne *Ricau* (avec vocalisation de /l/ final) + suffixe *-is* < -ICIUM.

§ 3.102. **RIÜ DOU MANSANAT (LA) / RIU DEU MANSANAT (LA)** [la 'riu □ du māsa'nat].

Nom désignant un étroit cours d'eau prenant sa source dans le coteau situé au Nord de la commune de Mansan. Il rejoint ensuite l'Arriü dé Senac.

**Attestation**

1. 2005 gasc. [au fém.] « L2 la Riu deu Mansanat qu'ei aquera qui passa /// après lo Larré - aquiü lo Mansanat L1 que i avè ua maidon Mansanat ? L2 tiò - que demòra entre lo Richard e lo Larré - que s'apèra Passavet /// Peirun n'ei pas lonh après - peu baish que delimita Peirun e Mansan - peu haut non ». R-Ma-Bg 1929.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique complexe : de gasc. (*ar*)*riu* s.m. “ruisseau” (enq. pers. ; ALG 996 ; FEW 10, 429a, RIVUS) ici probablement au féminin + *dou* + *Mansan* nom de commune et suffixe gasc. -*at* (RohlfSuff § 11, -ACULUM), précédé de l'article.

§ 3.103. **ROQUE (SO DE LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan où était située une propriété éponyme.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 1664 gasc. [en cit.] « Bertrand Fite, premierement tient et pocede maison, parc, jardin, vergier, terre et chastaignere contigus appellé a *so de la Roque* ». TerrMansan f. 83.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique complexe : de gasc. *so de / çò de* locution “chez” (LespyR ; Palay) + *la* + NF *Roque* (Fordant 785, qui atteste largement le nom dans notre zone).

**Rem.** 1. Il est probable que la maison et ses alentours doivent leur nom à une veuve Roque (ou une demoiselle Roque) ayant vécu à cet endroit.

2. Ce nom est attesté comme nom de famille (v. *Sarté* § 3.115).

→ *Sarté*.

§ 3.104. **ROYAL** → *Chemin Roial*.§ 3.105. **RUISSEAU DE LANÉNOS / NENÒS (LA)**

[*la ne'noʒ*].

Nom désignant le cours d'eau le plus important de la commune de Mansan, section B.

**Attestations**

1. 1988 frm. [avec agglutination de l'art.] « Ruisseau de Lanénos ». CrMansan sect. B.
2. 2005 gasc. « la Nenòs qu'ei baish - entre Sent Sever e Mansan - aquò qu'ei gran - que cola ». R-Ma-Bg 1929.
3. 2005 gasc. « qu'anàvam pescar a l'Estèus e a la Nenòs tanben ». R-Ma-Cy 1931.
4. 2005 gasc. « la Nenòs qu'ei la qui hè la separacion entre Sent-Sever e Mansan - - ». R-Ma-Cy 1931.
5. 2005 gasc. « Naverar - le Naverar c'est les terres /// au coin de la Nénos - à côté des Vernatar /// diguens lo temps que didèvam *que vam gardar las vacas au Naverar* - un nòm /// qu'ei tèrra - i avè prats /// que i a plen de - lo long de la Nenòs - plen de naveras - *des noisetiers* - qu'ei possible que sia partit d'aquiu ». R-Ma-Lm 1930.
6. 2005 gasc. « L2 la Cava L1 qu'ei en baish la còsta de Sent Sever alavetz L2 oui d'aqueste costat de la Nenòs ». R-Ma-Lm 1930.

— [En contexte métalinguistique.]

7. 2005 gasc. « jo que didi que vau entà la Nenòs ». R-Ma-Lm 1930.

*Encyclop.*

8. 2005 gasc. « qu'ei coma l'Estèus parelh - - i avè quauquas pesquits - i avè quauquas truitas mès pas tròp en per'mor l'estiu que's secava - i avè pas aiga l'estiu - i avè pas que los traucs - alavetz los peish que's moriva qué - l'Estèus tanben que's secava ». R-Ma-Cy 1931.

**Localisation**

Le référent est un ruisseau situé à la limite de Saint-Sever-de-Rustan à l'extrémité Est de la commune. Il recueille les eaux du coteau versant Ouest de Saint-Sever ainsi que les écoulements de la plaine de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation delexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 3.105.) + *de* + article *l'* ou *la* + hydronyme d'origine obscure *Nénos* ou *Anénos*, nom que nous retrouvons dans les communes de Marseillan, Bouilh-Péreuilh, Saint-Sever-de-Rustan pour désigner le même cours d'eau.

**Rem.** La forme placée en vedette reprend le nom avec agglutination de l'article.

→ *Caüe (la), Neveras (le)*.

§ 3.106. **RUISSEAU DE LA LANE**<sup>†</sup>.

Nom de terroir attesté de manière indirecte dans la documentation écrite de Mansan et disparu depuis 1664.

**Attestation**

— [Attestation indirecte.]

6. 1664 frm. « Plus terre et auniere confronte au parsan de la Lane, confronte [...] audit ruisseau ». TerrMansan f. 91.

**Localisation**

Le référent est un petit cours d'eau traversant le quartier la Lanne, section B, duquel il tire son nom.

**Étymol. et hist.**

Formation détonymique complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (FEW 10, 424b, RIVUSCELLUS) + *de* + NL *la Lanne* (→ § 3.65.) avec <n> simple.

→ *Chemin public de la Lanne, Lanne (la), Pas de la Lane (le)*.

§ 3.107. **RUISSEAU DE MANSAN.**

Nom désignant un étroit cours d'eau situé au Sud de la commune de Mansan, cartographié section A. Il constitue la limite avec la commune voisine, Peyrun.

**Attestations**

1. 1876 frm. « Ruisseau de Mansan ». CarRoutHyd.
2. 1988 frm. « Ruisseau de Mansan ». CnMansan sect. A.
3. 1999 frm. « Ruisseau de Mansan ». Carte IGN 1745E.

**Étymol. et hist.**

Formation détonymique complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 3.105.) + *de* + nom de commune *Mansan*.

**Coréf.** *Ruisseau de Peyrun*.

→ *Ruisseau de Peyrun*.

§ 3.108. **RUISSEAU DIT DU TERME DE MANSAN.**

Nom d'un cours d'eau situé au Nord de la commune de Mansan, section A. Il forme la limite de la commune de Sénac.

**Attestation**

8. 1988 frm. « Ruisseau dit du terme de Mansan ». CrMansan sect. A.

**Étymol. et hist.**

Formation détonymique complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 3.105.) + *du* + frm. *terme* s.m. avec le sens de "limite" (FEW 13/1, 239b, TERMINUS) + *de* + *Mansan* nom de commune.

§ 3.109. **RUISSEAU DE MANSAN VIELH**<sup>†</sup>.

Nom sous entendu de façon indirecte dans le livre terrier de 1664 de la commune de Mansan.

**Attestation**

— [Attestation indirecte.]

4. 1664 « Plus terre au parsan de Mansan Vielh confronte [...] audit ruisseau ». TerrMansan f. 77.

**Rem.** Nous ne savons au juste si le scribe fait référence au nom *Mansan Vielh* ou à un autre ruisseau mentionné précédemment dans le texte.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 3.105.) + *de* + *Mansan* nom de commune + gasc. *vielh* adj. “vieux” (→ § 3.68.).

→ *Mansan Vielh (parsan de)*.

§ 3.110. **RUISSEAU DE PEYRUN**<sup>†</sup>.

Nom désignant un ruisseau situé à Mansan, section B. Il constitue la limite avec la commune voisine.

**Attestation**

1. 1876 « Ruisseau de Peyrun ». CarRoutHyd.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 3.105.) + *de* + nom de commune *Peyrun*.

**Rem.** Nous ne rencontrons ce toponyme que dans l’attestation citée à défaut de toute autre.

**Coréf.** *Ruisseau de Mansan*.

→ *Ruisseau de Mansan*.

§ 3.111. **RUISSEAU DE SÉNAC**.

Nom désignant un étroit cours d’eau séparant les communes de Mansan et de Sénac.

**Attestation**

1. 1999 frm. « Ruisseau de Sénac ». Carte IGN 1745 E.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 3.105.) + *de* + nom de commune *Sénac*.

**Coréf.** *L’Arriü dé Sénac, Ruisseau du terme de Mansan*.

→ *Arriü dé Sénac (l’), Ruisseau dit du terme de Mansan*.

§ 3.112. **SALLE** → *Castèt dé la Salle (lou), Hount dé la Salle (la)*.

§ 3.113. **SARAT (LE)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir situé dans la commune de Mansan.

**Attestations**

1. 1722 frm. « Plus verge et brôca au-Sarat ». TerrMansan f. 9.
2. 1722 frm. « Plus broca et chataignere au Sarat ». TerrMansan f. 87,95.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de situer le référent avec précision.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Sarat* (Fordant 806. Le nom est généralement graphié *Sarrat* dans les Hautes-Pyrénées d’après Fordant 807).

**Rem.** Le scribe du livre terrier de 1722 délivre une fois encore un terme issu du lexique gascon avec le terme *brôca* pour désigner un lieu où l’on trouve des épineux.

→ *Sarrot (le)*.

§ 3.114. **SARROT (LE)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

**Attestation**

1. 1722 frm. « Plus chataignere au Sarrot ». TerrMansan f. 83.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : probablement de NF *Sar(r)at* (→ § 3.113. ; Fordant 807, qui signale aussi le nom *Sarrot* dans les Pyrénées-Atlantiques) présenté avec cacographie, précédé de *le*.

**Coréf.** *le Sarat*.

→ *Sarat (le)*.

§ 3.115. **SARTÉ** †.

Nom disparu désignant à la fois une maison, la famille qui y vit, ainsi qu'un terroir de Mansan.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

4. 1664 frm. « Domenges Dufaur dit Sarté, premierement tient et pocede maison, borde, parc, passage, jardin, vergier, vigne et terre contigus appelé *au Sarté* et aux Clauzets, confronte du levant maison, parc, jardin et clos de Pierre Roques ». TerrMansan f. 68.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Sarthe* (Fordant 807, qui atteste d'une forte présence du nom dans le département). Le nom est attesté à 34 reprises sous la forme *Sarthe* dans les pages blanches de l'annuaire téléphonique des Hautes-Pyrénées (annuaire électronique, mars 2008).

**Coréf.** *les Clausets*.

→ *Clausets (les)*.

§ 3.116. **SÉNAC** → *Arriü dé Sénac (l')*.

§ 3.117. **SENT MIQUÈÛ** → *Castagnères dé Sent Miquèü (las)*.

§ 3.118. **TAMBOURRÉ (LE) // TAMBOURRÉ (LOU) / TAMBOURRÉ (LO) [lu tâbu're]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Mansan.

**Attestations**

2. 1722 frm. « Heritiers de Jean Casaux se sount sargés de l-artiggle de Domenge Viellemur dit Bretou, posede une maisount, parc, jardin et enclos, et vergé et champ, au-teroir dudit Mansan au parsant du Tambourré, confronte devant daré terre dudit seigneur, debat Domenge Vignau, desus Chemin Roial ». TerrMansan f. 124.
3. 2005 gasc. « lo Tamborré », R-Ma-Cy 1931.
4. 2005 gasc. « Tucò que son los camps qui son darrèr lo Tamborré - per' quiu haut ». R-Ma-Cy 1931.

— [En contexte métalinguistique.]

5. 2005 gasc. « Tamborré - lo prumèr nòm qu'èra che'u Duran au Tamborré ». R-Ma-Cy 1931.
  - [Et en emploi autonymique.]
6. 1664 frm. « Jean Casaux, premierement tient et pocede maison, borde, parc, jardin, vergier, vigne, pred et terre contigus appellé *au Tambourré*, confronte du levant chataignere du seigneur, midy chemin pub. ». TerrMansan f. 103.

*Encyclop.*

7. 2005 gasc. « Tamborré oui - qu'ei la maidon deu Duran aciü qui s'aperava *Tamborré* - - los vielhs que didèvan que vam au Tamborré ». R-Ma-Lm 1930.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Tambourre* (Fordant 856, qui signale une importante implantation de ce nom dans les Pyrénées-Atlantiques et le Gers), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Nous retrouvons dans la table alphabétique des propriétaire de Mansan un nommé Jean Casaux Tambourré (TerrMansan 1664).

2. Les habitants emploient aujourd'hui le nom pour désigner une maison située sur le coteau, à mi-pente, 400 mètres à l'Ouest du bourg (cit. 6).

→ *Chemin Roial, Tucos (les)*.

§ 3.119. **TUCOS (LES) // TUCOS (LOUS) / TUCÒS (LOS)**  
[luχ ty'k□χ], [lu ty'k□].

Nom désignant un terroir, ainsi que d'une maison, dans la commune de Mansan, section A.

**Attestations**

7. 1722 frm. [au singulier] « Plus champ au Tuquo ». TerrMansan f. 60, 110.
8. 1812 frm. « Section A dite des Tucos ». CnMansan sect. A.
9. 1812 frm. « Quartier des Tucos ». CnMansan sect. A.
10. 1988 frm. « Les Tucos ». CrMansan sect.A.
11. 1999 frm. « Les Tucos ». Carte IGN 1745E.
12. 2005 gasc. [au singulier] « Tucò que son los camps qui son darrèr lo Tamborré - per'quiu haut ». R-Ma-Cy 1931.
13. 2005 gasc. « los Tucòs oui - qu'ei haut - d'on ei la pompa deu petròl /// qu'ei lo som de la còsta ». R-Ma-Lm 1930.
14. 2001 gasc. « los Tucòs - qu'èra vias e gavarar L1 coma ? L2 un gavarar qu'ei plen de tugajas ». R-Ma-Lg 1930.
15. 2005 gasc. « lo Tucò qu'ei haut ». R-Ma-Bg 1929.

— [En contexte métalinguistique.]

16. 2005 gasc. « que i a la Plantèra - los Tucòs - la Plantèra qu'ei aci darrèr - qu'ei aci - lo noste quartièr /// los Tucòs qu'ei tot a fèit haut - d'on i a la pompa a petròl ». R-Ma-Cy 1931.
  - [Et en emploi autonymique.]
17. 2001 gasc. [au singulier] « L1 que i a un quartièr dab un poi ? L2 aqui qu'apèran *lo Tucò - lo Tucò* - en principi qu'èra un tumulús un tucò - qu'èra lo quartièr lo mes haut - après que se'n va de cap tà Senac ». R-Ma-Gm.

**Localisation**

Le référent est un terroir situé sur le sommet du coteau. Cette élévation présente une forme régulière et bombée en son sommet.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *tuc*, *tucòu* / *tuc*, *tucon* s.m. “tertre, coteau, éminence” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 419 ; DAG 174 ; ALG 796 ; FEW 13/2, 398b, TUKKA) au pluriel, précédé de l'article.

**Rem.** L'habitant de la cit. 11 insiste sur le fait qu'il s'agit du point le plus élevé de la commune.

→ *Cami dou Pétrol (lou), Plantèrre (la), Tambourré (le), Turou (lou)*.

§ 3.120. **TUROU (LOU) / TURON (LO)**  
[lu ty'ru].

Nom désignant un terroir attesté depuis au moins 1664 dans la commune de Mansan.

**Attestations**

4. 1664 frm. « Plus vergier, terre et lande au parsan du Turon ». TerrMansan f. 59.
5. 1664 frm. « Plus mazure de maison et terre contigus au parsan du Turon, confronte du levant mazure de maison et terre des hers Guillem Riquau dit Riqualis, midy terre des dits hers et ruisseau qui fait terme de Mansan et de Peyru, couchant terre du seigneur, septentrion chemin pub. ». TerrMansan f. 74.
6. 1722 frm. « Plus champ au Turoun ». TerrMansan f. 84.
7. 2005 gasc. « as Turons - que deu èster lo costat de qui va cap au lac - cap as lac entà baish - que deu èster aquò lo Turon ». R-Ma-Cy 1931.
8. 2005 gasc. « lo Turon qu'ei lo bèth som /// que i a un arbre copat - que i a ua bòrna - que i a longtemps que l'èi pas vista per aquò - qu'èra ua bòrna en ciment ». R-Ma-Lm 1930.

**Localisation**

Le référent est une zone situé au Sud du coteau, entre la route menant à Lescurry et la retenue d'eau artificielle aménagée en contrebas.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *turou* / *turon* s.m. “tertre, monticule, motte de terre ronde et pointue” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 419 ; ALG 797 ; FEW 13/2, 433b, TURRA), précédé de *lou/lo*.

- Rem.** 1. Le témoin de la cit. 5 semble faire une confusion avec le terroir les Tucos. En fait *le Turon* désigne le coteau alors que *les Tucos* constitue le sommet.
2. La cit. 3 fait apparaître une graphie d'intention phonétique recourant à la séquence <-oun> inusuelle en français.
3. L'article précédant le NL (cit. 4) est la forme hypercontractée de la préposition /a/ et de l'article /lus/ dans notre zone.

→ *Riqualis, Pè du Turoun (le), Tucos (les)*.

§ 3.121. **VERGIER** → *Beyrié (le)*.

§ 3.122. **VIE DE CAZE (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestation

6. 1664 « Plus vergier a la Vie de Caze ». TerrMansan f. 8.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : (i) de gasc. *bia / via* s.f. “chemin, voie, rue” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; FEW 14, 371a et b, VIA) ou, (ii) *vie / via, vinha* s.m. (LespyR ; Palay ; ALG 496 ; à aj. FEW 14, 472a, VINEA) + *de* + NF *Caze* (Fordant 169. Le nom est attesté à vingt reprises dans l'annuaire électronique [www.annu.com](http://www.annu.com), mars 2008), précédé de *la*.

**Rem.** Le déterminant introduit par préposition de se présente comme un nom de famille ou de maison. Il figure dans le toponyme probablement à des fins d'identification et de distinction de la parcelle par le nom de son propriétaire (actuel ou ancien au moment de l'élaboration du livre terrier).

→ *Vies (las)*.

§ 3.123. **VIES (LAS)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestation

2. 1722 gasc. [en citation] « Plus broqua e un lopin bustarra a-las-Vies ». TerrMansan f. 3.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : (i) de gasc. *bia / via* s.f. “chemin, voie, rue” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; FEW 14, 371ab, VIA) au pluriel ou, (ii) *vie, vio / via, vinha* s.m. (LespyR ; Palay ; ALG 496 ; à aj. FEW 14, 472a, VINEA), précédé de *las*.

**Rem.** Nous sommes en présence d'une langue largement empruntée au gascon (v. les appellatifs « broqua, bustarra » sans compter le toponyme lui-même).

→ *Cap de las Viés (le)*.

§ 3.124. **VIGNES (LAS)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

#### Attestation

IV.1.1. 1722 gasc. [en cit.] « Plus broqua et champ a-las Vignes ». TerrMansan f. 40.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *vigne* s.m. (FEW 14, 471b, VINEA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** Le nom *bigne / vinha* coexistent dans le parler de notre zone avec la forme *vie / via* ['biə], souvent attestée dans les noms de lieux ainsi que dans le code oral. À ne pas confondre avec le terme homonyme *vie/via* dont le sens est “voie”.

**Coréf.** *Las Vies*.

→ *Vies (las)*.

§ 3.125. **VILLAGE (QUARTIER DU)** †.

Nom disparu désignant le bourg de Mansan. Il est uniquement attesté dans le cadastre dit napoléonien.

**Attestation**

1. 1812 frm. « Quartier du Village ». CnMansan sect. A.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de frm. *village* s.m. (FEW 14, 449b, VILLA ; ALG 991 signale le gasc. *biladjé* plus probablement utilisé en 1812), précédé de frm. *quartier* s.m. “partie d’une ville” (Palay ; FEW 2, 1425a, QUARTUS) + *du*.

**Rem.** Ce nom renseigne sur certaines représentations collectives. On semble ici mettre en apposition l’espace habité aggloméré par rapport aux zones non habitées ou à faible densité démographique. Par extension — et selon les témoignages recueillis auprès de certains habitants — on distinguait les familles habitant le bourg jugées plus « civilisées » de celles — plus « sauvages » — vivant hors du bourg, dans les écarts.

## § 3.126. VIOTTE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir de Mansan.

**Attestation**

5. 1722 frm. « Plus champ a la Viotte ». TerrMansan f. 43.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *bie / via* s.f. “voie” (→ § 3.122) + suffixe diminutif gasc. *-ot* (RohlfSuff § 57, -OTTUS) au féminin, précédé de *la*.

## § 3.127. VOIE COMMUNALE DE BOUSCARRET // CAMI DOU BOUSCARRET (LOU) / CAMIN DEU BOSCARRET (LO) [ lu ka'mi du bu[ka'ret].

Nom désignant un chemin de terre situé dans la partie Sud de la plaine, section A de la commune de Mansan.

**Attestations**

1. 1988 frm. « Voie communale de Bouscarret ». CrMansan sect. A.
2. 2005 gasc. « qu’ei lo quartier lo Boscarret - qu’ei lo camin de qui amena las machinas agricòlas entà baish - lo Camin deu Boscarret ». R-Ma-Cy 1931.

*Encyclop.*

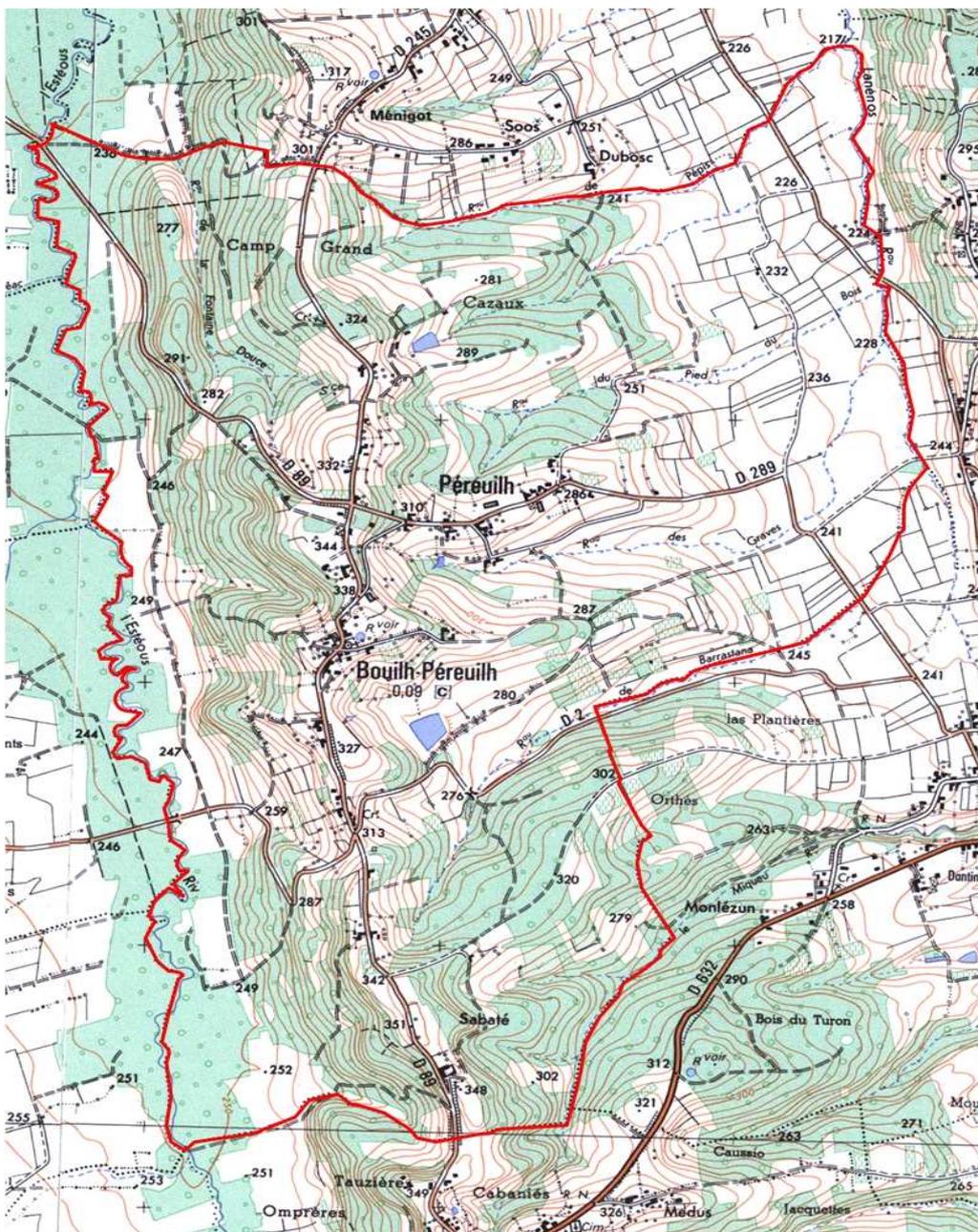
3. 2005 gasc. « nodauts qu’anàvam gardar las vacas de cap entà baish e que didèvam que vam gardar las vacas au Boscarret - donc qu’ei lo camin qui ei darrèr che’u Dubosc - perquiu tàu baish - de cap a la plana - - sus la rota de Peirun lo long de la riu qui passa entre Peirun e Mansan e qui va cap a Sent Sever ». R-Ma-Cy 1931.
4. 2005 gasc. « Boscarret si - aquò qu’ei aqueth camin de qui devara entà baish - Boscarret qu’ei lo quartier - la plana baish ». R-Ma-Lm 1930.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique complexe : de frm. *voie* s.f. (FEW 14, 371ab, VIA) // gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 145b, CAMMINUS) + frm. *communale* adj. (FEW 2, 961a, COMMUNIS) + *de* // *dou/deu* + NL *Bouscarret* (→ § 3.12.), précédé de *le* // *lou/lo*.

→ *Bouscarret (lou)*.

### III. 4. Commune de PÉREUILH



SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES





§ 4.1. **AGALOTTE** → *Galote (la)*.

§ 4.2. **ARRIEU DE LA CASTAIGNERE (L')<sup>†</sup>**.

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh.

#### Attestation

1. 1641 frm. « Tient a-l-Arrieu de-la Castaignere (ms. tien alarrieu) ». TerrPéreuilh f. 27.

#### Localisation

D'après le déterminant le référent est probablement situé aux abords du terroir la Castaignere (→ § 4.41.).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée: de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS) ici dans une forme francisée + *de* + NL *la Castaignere* (→ § 4.41.), précédé de *l'*.

→ *Castaignere (la)*.

§ 4.3. **ARRIÛ (L') / ARRIU (L')**

[l ar'iu□].

Nom largement documenté désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Pred a-l-Arrieu (ms. Alarrieu), confronte [...] septantrion terme de Bouilh et Peruilh ». TerrPéreuilh f. 18.
  2. 1681 frm. « Pre et muge a-l-Ariu (ms. Alariu) confronte d-orient bois comun ». TerrPéreuilh f. 7.
  3. 1681 frm. [au féminin] « Bois de chenes par indivis avec Bernad Lamon a l-Ariu (ms. a-la Riu) confronte [...] septantrion bois comun ». TerrPéreuilh f. 15.
  4. 1681 frm. [au féminin] « Tuyaga a-l-Ariu (ms. ala Riu), confronte d-orient bois comun [...] septantrion ruissau ». TerrPéreuilh f. 17.
  5. 1701 frm. « Finalement autre pred et chataigneire a l-Arrieu, confrontations d-orient et midi au Bosc ». TerrPéreuilh f. 3.
  6. 1701 frm. « Chataignere a-l-Arriu (ms. alarriu) ». TerrPéreuilh f. 22.
  7. 2005 gasc. « l'Arriu qu'ei aqui baish - - que s'i geta a la Nenòs /// au bòsc de Perulh aqui - que comença a la plana - que sòrt a la plana ». P-BP-Dm 1930.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
8. 1681 frm. [au féminin] « La communauté de Pereulh tiennent et posedent un bois apellé au parsan de-l-Ariu (ms. de-la Riu), confronte [...] septantrion avec terme de Bouilh et autres confrontations ». TerrPéreuilh f. 70.

#### Encyclop.

9. 2002 gasc. [sous la forme d'appellatif] « las Gravas c'est en bas – les prairies – c'est aussi des champs de maïs – n'i avè pas que prats e l'arriu ». P-BP-LS 1934.
10. 2002 [sous forme d'appellatif et au féminin] « ua riu que passa au mieilòc – que va sortir en baish de Jaca ». P-BP-Dm 1933.

#### Localisation

Le référent constituait l'ancienne limite entre les deux anciennes communautés aujourd'hui réunies. Les cit. 1 et 8 indiquent clairement qu'il s'agit ici du petit ruisseau qui délimitait Bouilh-Darré et Péreuilh.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *arriu* s.m. "ruisseau, petite rivière" (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS) précédé de l'article gasc. *lou* élidé devant voy. *l'* < lat. *illu* (RohlfGasc), Palay fait remarquer que l'on « emploie parfois *arriu* au fém. », précédé de *l'*.

**Rem.** 1. La cit. 2 rend compte d'un emprunt au gascon avec le terme *muge* dans le sens de "talus".

2. Le singulier collectif la *communauté* (cit. 8) commande l'usage du pluriel des verbes *tenir* et *posséder*.

→ *Arriue de Peruilh (l')*, *Cap de l'Arriu (le)*.

#### § 4.4. **ARRIÜ DÉ LAS GRAÜES (L') / ARRIU DE LAS GRAVAS (L') [l ar'iu de laχ gra'we].**

Nom désignant un petit cours d'eau dans l'ancienne commune de Péreuilh.

#### Attestations

1. 2005 gasc. « L2 l'Arriu de la Grava qu'ei aqui baish - que devara deu lac enlà L3 que se'n va dinc a la Nenòs ». P-BP-Vj 1928.
2. 2005 gasc. « l'Arriu de las Gravas que passa au Soulés aqui ». P-BP-Dm 1930.

#### Localisation

Le référent prend sa source sur le sommet du coteau, près du calvaire, serpente le long du flanc Est puis se jette dans la Nénos.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *arriu* s.m. "ruisseau, petite rivière" (→ § 4.3.) + *de* + NL *las Graves* (→ § 4.67.), précédé de *l'*.

→ *Graves (las)*, *Ruisseau Lanénos*.

#### § 4.5. **ARRIU DU HOURQUET (L')<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1701 frm. « Verger, labourable a-l-Arriu du Hourquet (*ms.* Alarriu) ». TerrPéreuilh f. 26.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *arriu* s.m. "ruisseau, petite rivière" (→ § 4.3.) + *du* + NL *Hourquet* (→ § 4.78.), précédé de *l'*.

**Rem.** La vedette est présentée avec article déglutiné.

→ *Cap du Hourquet (le)*, *Hourquet*, *Ruisseau Hourquet*.

#### § 4.6. **ARRIUE DE PERUILH (L')<sup>†</sup>.**

Nom attesté en 1641 avant de disparaître de la documentation. Il désignait un terroir de Péreuilh aujourd'hui inclus dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1641 frm. « A-l-Arriue (*ms.* Alarriue) de Peruilh pred ». TerrPéreuilh f. 16.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *arriu* s.m. "ruisseau, petite rivière" (→ § 4.3.) dans une forme au étonnamment graphiée au féminin mais conforme au gascon parlé actuellement dans notre zone + *de* + *Péreuilh* nom de la commune présenté ici dans une forme (notamment graphique) ancienne, précédé de *l'*.

**Rem.** Le scribe transcrit le toponyme avec l'intention d'être fidèle à ce qu'il a entendu. Cette graphie d'intention phonétique aboutit à une séquence remarquable et inusuelle <alarriue>.

→ *Arriü (l')*.

#### § 4.7. **AUBAROUS** // **ÄÜBAROUS (LOUS)** / **AUBARÓS (LOS)** [lu δ uba'ruə].

Nom largement attesté désignant un terroir situé dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

##### Attestations

1. 1681 frm. « Terre et pré aux Aubarous, confronte d-orient chemin, midy terme de Bouilh, occidant terre noble du Seigneur », TerrPéreuilh f. 13.
  2. 1926 frm. « Aubarous ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
  3. 1987 frm. « Aubarous ». CrBouilh-Péreuilh sect. D.
  4. 2002 gasc. [en contexte mixte] « aus Aubarós c'est en bas – qu'ei planèr aus Aubarós – aux deux tournants – le chemin après qui va a Jacque – chemin de terre – au tornant deus Aubarós ». P-BP-Sc 1924.
  5. 2002 gasc. « los Aubarós tota la *plaine* – dinc a la riu – qu'ei tot arringat adara ». P-BP-Dm 1933.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
6. 2002 gasc. « les Aubarous – on dit *los Obarós* [lu d uba'ruə] ». P-BP-Da 1923.

*Encyclop.*

7. 2002 gasc. « c'est en bas – c'est la lande – c'était des champs c'était des prés – avec le remembrement c'est tout d'un seul tenant ». P-BP-Da 1923.

##### Localisation

Le référent est situé dans la plaine de la Nénos.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale composé: de gasc. *aubà* / *aubar* s.m. “saule blanc” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 306 ; DAG 20, 301, 465, 515, 516 ; FEW 24, 295a, ALBARIS) + suffixe *-us* / *-ós* (Rohlfsgasc § 76, -OSUS), précédé de l'article au pluriel.

- Rem.** 1. La cit. 5 fait apparaître le mot « riu » au féminin.  
 2. La même cit. laisse supposer que cette zone était recouverte par des végétaux, probablement des arbres ou des haies.  
 3. Nous relevons la réalisation de la spirante [δ] < [s] en position intervocalique en sandhi. Le phénomène est signalé dans l'ALG (LES (masc.) devant /a-/ carte 2443 et devant /o-/ carte 2444).

→ *Aübarous*.

#### § 4.8. **ÄÜBAROUS** / **AUBARÓS** [uba'ruə].

Nom désignant un cours d'eau situé dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

##### Attestation

1. 2005 gasc. « Aubarós qu'ei l'auta riu de qui devara ». P-BP-Vj 1928.

##### Localisation

Le référent est un ruisseau situé dans la plaine de la Nénos.

##### Étymol. et hist.

Formation détoponymique: de NL *Aubarous* (→ § 4.7.).

**Rem.** Le mot *riu* est clairement donné au féminin.

→ *Aubarous (aux)*.

#### § 4.9. **AURAT (L')** †.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

##### Attestation

1. 1641 frm. « Piece de pred a-l-Aurat ». TerrPéreuilh f. 29.

##### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique: de NF *Haurat* (Fordant 452, qui relève le nom en Gascogne ; nous écartons *Aurat* attesté dans l'Allier tout comme *Laurat* connu dans le Puy-de-Dôme), précédé de *l'*.

§ 4.10. **BARATZ** → *Pé du Baratz (le)*.

§ 4.11. **BARRAC**  
[ba'ra:k].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh. Le nom est attesté par un unique informateur résidant à Péreuilh.

#### Attestation

1. 2005 gasc. « Barrac ». P-BP-Vj 1928.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique latine: nom de personne latin (*cognomen*) *Barrus* (Schulze 1991, 350; Solin/Salomies 1994, 301 ; ThesLL, Onomasticon 1722) + suffixe de latin régional -ĀCU. Ces formations ont désigné à l'origine des exploitations agricoles (*fundi*) appropriées sur une base familiale, caractéristiques du mode de mise en valeur du sol « à la romaine » (cf. RohlfsGasc. 4). *Barrus* semble avoir été rarement employé en toponymie (Ø Dauzat 1939 ; Morlet 1985). On trouve néanmoins *Barrac* (lieu-dit et domaine, commune de Saint-Nazaire-de-Ladarez, Hérault) ; cf. Hamlin (1959, § 23), qui invoque aussi, sans nécessité, l'éventualité d'une dérivation sur gaul. \**barrac* ou \**barros*. L'existence du NL *les Barragués* (commune de Bouilh-Péreuilh § 1.16.), basé sur l'ethnique permet de penser que *Barrac* a désigné une localité habitée jusqu'à une date relativement récente.

→ *Pé du Baratz (le)*.

§ 4.12. **BARRASTANA / BARRASTANAR**  
[bara[ta'na].

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 2005 gasc. « Barrastanar que i a l'arriu - que's geta a la Nenòs - entremei Bolh e Peirun qué ». P-BP-Dm 1930.

#### Localisation

L'utilisateur situe le référent entre les anciennes communes de Bouilh-Darré et Péreuilh alors que le plan cadastral le localise plus au Sud, section C. Le ruisseau s'écoule en direction de la plaine puis se jette dans *le ruisseau la Nénos*.

#### Étymol. et hist.

Formation d'origine obscure. La syllabe finale du mot est probablement due au suff. coll. *-ar* (RohlfsSuff § 3, -ARE). Nous aurions alors une base \**barrastan* d'ailleurs évoquée par un habitant de Bouilh-Péreuilh (→ § 1.17., cit.17)).

§ 4.13. **BARRÈRE (LA) / BARRÈRA (LA)**  
[ba'rɛrC], [ba'rɛC].

Nom largement attesté désignant un terroir situé sur les hauteurs du coteau à Péreuilh.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Plus une piece de vigne au parsan de la Barrere confronte [...] debat terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 3.
2. 1641 frm. « Pre de la Barere ». TerrPéreuilh f. 4.
3. 1641 frm. « Peyron Dalies tient borde, jardin a-la Barrere ». TerrPéreuilh f. 23.
4. 1681 frm. « Guilhem Beudean tient une chambre de maison, parc, pre, vigne, vergier et terre a-la Barrere, confronte d-orient terre du Seigneur [...] septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 64.
5. 2005 gasc. « L2 as Clòs qu'ei en haut L3 après la Barrèra ». P-BP-Vj 1928.
6. 2005 gasc. « la Barrèra aquiü /// la còsta aquiü e aqueste qu'ei los Clòs ». P-BP-Dm 1930.
7. 2005 gasc. « lo quartier de la Barrèra quan montatz per'quiü entà haut - quan vos tornatz de cap a Lescurri - qu'ei la Barrèra /// a dreita ». P-BP-SD 1916.
8. 2005 gasc. « L2 la Hont Darrèr qu'ei darrèr aciü L3 qu'arribatz - la Barrèra - que i a ua grana maidon ». P-BP-Vj 1928.
9. 2005 gasc. « L3 que vatz tot dret a haut /// qu'ei aquò la Barrèra ». P-BP-Vj 1928.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

10. 1681 frm. « Hers de Arnaud Cariac tiennent murailhes ruinées avec clousure apellé a-la *Barrere* ». TerrPéreuilh f. 59.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *barrère* / *barrèra* s.f. “barrière mobile à claire voie” (Palay ; LespyR ; ALG 232 ; FEW 1, 256a, \*BARRA), précédé de *la*.

**Rem.** 1. La cit. 10 fait état de « clousure » pour mentionner “une enceinte close”.

2. Un habitant (cit. 5) donne la préposition contracte /as/ pour le standard gascon /aus/. Il s’agit d’une forme locale courante (v. aussi § 6.213).

→ *Cap de la Barere (le)*, *Clos (lous)*, *Hont-Darré*, *Pé de la Barere (le)*, *Prat de la Barere (le)*, .

§ 4.14. **BEOS POCQUET** → *Camps de Beos Pocquet (le)*.

§ 4.15. **BERNACHOU**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Péreuilh.

#### Attestations

- 1701 frm. « Loupin de pred a Bernachou, confronte [...] occidan, septantrion au terme ». TerrPéreuilh f. 10.
- 1701 frm. « Labourable a-Bernachou ». TerrPéreuilh f. 13.
- 1701 frm. « Bousiga a Bernachou confronte d-orient a chemin ». TerrPéreuilh f. 31.

#### Localisation

D’après cit. 1 le référent est une zone située dans les confins de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation probablement déanthroponymique: de NF \**Bernachou* (Fordant 82, qui donne *Bernachon* et *Bernachot*, et dans les NF en voie de disparition 989 *Bernachet* à Pau). L’emploi systématique de la préposition pour introduire le nom semble indiquer qu’il s’agit bien ici, à l’origine, d’un nom de maison en cours de toponymisation.

**Rem.** 1. On relève une hésitation du scribe dans le mot *lopin* graphié <loupin> (cit. 1) et un emprunt au lexique gascon *bousiga* (cit. 3).

2. La cit. 3 donne un suffixe collectif -à / -ar au premier terme.

§ 4.16. **BERNÈDE (LA) / VERNEDA (LA)**.

[*la ber'nedC*].

Nom désignant un terroir dans le cadastre de Bouilh-Péreuilh, section A. Il disparaît de l’usage écrit après 1926.

#### Attestations

- 1926 frm. « la-Bernède ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
- 2005 gasc. « las Gravas qu’ei per’ciu entà baish /// avant la Verneda ». P-BP-SD 1916.
- 2005 gasc. « L2 la Verneda en baish L3 a la Plana tot a fèit ». P-BP-Vj 1928.
- 2005 gasc. « la Verneda qu’ei a la Nenòs entremei Jaca e Bolh - un quartier ». P-BP-Dm 1930.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

- 2002 gasc. « la Verneda qu’ei baish aciu au pè de Jaca – *la Verneda* qu’aperàvam – qu’ei a l’en-baish d’aqueths Camps Longs – qu’èra tèrra ». P-BP-Sc 1924.

#### Localisation

Le référent est localisable dans la plaine. Il s’agit de terrains humides situés près de la Nénos à la limite de la commune de Jacque.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *berne* / *verneda* s.f. “aunaie” (LespyR ; Palay ; DAG 501, 503 ; FEW 14, 299b, VERNO-), précédé de *la*. Il s’agit du nom *vèrn* “au(l)ne” + suffixe collectif -*edo* / -*eda* (Rohlf’s Suff § 27, -ETA).

→ *Camps Longs*, *Graves (las)*, *Ruisseau de la Bernède*, *Ruisseau la Nénos*, *Plane (la)*.

§ 4.17. **BOAST**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Péreuilh.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Plus une piece de pred au parsan de Boast, confronte [...] septantrion Guiraltain de Boast ». TerrPéreuilh f. 12.
2. 1641 frm. « Broca a Boast, confronte dorient Jean de Boast, septantrion bosc du Grignon ». TerrPéreuilh f. 14.
3. 1641 frm. « Jean de Viellemur de Dours possede vigne au parsan de Boast ». TerrPéreuilh f. 37.

#### Encyclop.

4. 1681 « Arnaud Boïast tient [...] murailhes ou il voulait avoir maison avec par[c], cet terre apelle au Casalot ». TerrPéreuilh f. 19.
5. 1641 frm. « Au Hourquet, terre labourable confronte dorient, septantrion Guiraltain de Boast ». TerrPéreuilh f. 11.

**Rem.** Le nom est uniquement mentionné dans le livre terrier de 1641

#### Localisation

Les différentes exploitations de ces terrains (pré, vigne, bruyère servant de litières pour le bétail) donnent à penser qu'il s'agit de terrains maigres tel qu'il y en a sur le coteau au Nord-Ouest de la commune. La cit. 5 permet de localiser le référent près du Hourquet.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique: de NF *Boast*. L'anthroponyme Boïast est attesté en 1681 (v. cit. 1, 2, 4, 5) et existe aujourd'hui dans notre zone (Fordant 101, qui le mentionne à Sainte-Dode, dans le Gers).

→ *Carrey de Boast (le)*, *Cazalots (les)*.

§ 4.18. **BOERIU** → *Borieu (lou)*.

§ 4.19. **BOIS (QUARTIER DU)**<sup>†</sup>.

Nom désignant un terroir de Péreuilh, section B de l'ancien cadastre.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Finalement autre pred et chataigneire a l-Arrieu, confrontations d-orient et midi au Bosc ». TerrPéreuilh f. 3.
2. 1809 frm. « Section B dite de Bois ». CnPéreuilh sect. B.
3. 1926 frm. « Quartier du Bois ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.

#### Rem.

Le nom disparaît après 1926.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de frm. *bois* s.m. (DAG 471, 2-1 ; FEW 15/1, 192b, \*BOSK-) traduction du gasc. *bosc* attesté dans la cit.1, précédé de *quartier du*.

→ *Ruisseau du Bois*, *Ruisseau du Pied du Bois*.

§ 4.20. **BORIEU (LOU)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir habité de Péreuilh. La dernière mention écrite du toponyme date de 1681.

#### Attestations

1. 1681 gasc. [en cit.] « Bernard Cariac tient maison, parc, jardin, vergier confronte d-orient, occident avec Jean Casentre et partie avec lou Borieu, midy chemin ». TerrPéreuilh f. 29.
2. 1681 frm. « Jean Casentre tient maison, borde, parc, jardin confronte [...] occident avec Boeriu ». TerrPéreuilh f. 32.

**Rem.** La cit. 2 rend compte des difficultés rencontrées par la scribe pour transcrire le nom <Borieu> <Boeriu>.

#### Étymol. et hist.

Formation probablement déanthroponymique: de NF *Bourie* (Fordant 122, qui localise ce nom dans les Pyrénées ; ou *Borieu* 112, qui est attesté dans l'Ariège et la Haute-Garonne), précédé de l'article gasc. *lou*.

**Rem.** Nous écartons une formation déléxicale sur s. f. *boariu*.

#### § 4.21. CAMP GRAND // CAMPS GRANS

[lux 'kã 'grã].

Nom attesté seulement depuis 1999 désignant un terroir situé dans la plaine de Bouilh-Péreuilh.

##### Attestations

1. 1999 frm. [au singulier] « Camp Grand ». Carte IGN 1745E.
2. 2005 gasc. [au pluriel] « L3 Camps Grans a la Plana tot a fèit en baish ». P-BP-Vj 1928.
3. 2005 gasc. [au pluriel et précédé de l'article] « los Camps Grans que son capvath aquiù - i a bòsc e camps ». P-BP-Dm 1930.

##### Localisation

Un habitant (cit. 3) situe le référent au Nord de la commune. Les terrains se partagent entre bois et terres labourables.

##### Étymol. et hist.

Formation déléxicale complexe: de gasc. *càm / camp* s.m. “champ” (LespyR ; Palay ; ALG 473 ; à aj. FEW 2, 156a, CAMPUS) et gasc. *gran* adj. “grand” (LespyR ; Palay; FEW 4, 219a, GRANDIS) au pluriel.

**Rem.** 1. Une seule attestation donne le nom précédé de l'article.

2. Selon Billy (Actes SFO Aix) les toponymes de ce type ont désigné de grandes parcelles de labours indominicales.

#### § 4.22. CAMPS DE BEOS POCQUET (LE<S>)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh. La dernière attestation du toponyme date du livre terrier de 1641.

##### Attestation

1. 1641 frm. « Plus autre piece de terre labourable au Camps de Beos Pocquet ». TerrPéreuilh f. 7.

##### Étymol. et hist.

Formation déléxicale complexe: de gasc. *càm / camp* s.f. “champ” (Palay ; LespyR ; ALG 473 ; FEW 2, 156a, CAMPUS) au pluriel + *Beos Pocquet*, probablement anthroponyme composé (Fordant 80, qui donne *Beost* dans les Landes et atteste l'existence de *Pocquet / Pouquet* 729 et 738 respectivement), précédé de *le*.

#### § 4.23. CAMPS LONGS // CAMPS LONGS (LOS)

[aw 'kaŋ 'luŋ] , [as 'kaŋ 'luŋ], [lux 'kaŋ 'luŋ].

Nom largement représenté désignant un terroir cultivé de Bouilh-Péreuilh.

##### Attestations

1. 1681 frm. « Terre aux Camps Longs ». TerrPéreuilh f. 13.
2. 1926 frm. « Camps Longs ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
3. 1987 frm. « Camps Longs ». CrBouilh-Péreuilh sect. E.
4. 2002 gasc. « aus Camps Longs n'avem pas nodauts ». P-BP-DS 1916.
5. 2002 gasc. [en contexte français] « Camps Longs – moi j'en avais moi des champs longs là – j'en avais deux – qu'ei la plana ». P-BP-Dm 1933.
6. 2005 gasc. « los Camps Longs a la plana que son ». P-BP-SD 1916.
7. 2005 gasc. « los Camps Longs que son a la plana /// qu'èran estrets e longs - adara qu'ei tot en ua pèça ». P-BP-Dm 1930.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

8. 2002 gasc. [au singulier] « lo Camp Long le champ long ». P-BP-Da 1923.
9. 2005 gasc. « L2 qu'aperàvam aquò los Camps Longs en per'mor - qu'èran parçelas qu'èran estretas L3 qu'èran longas e estretas ». P-BP-Vj 1928.
10. 2002 gasc. « Camps Longs – en bas la Lana – as Camps Longs que didèvam ». P-BP-Sc 1924.

*Encyclop.*

11. 2002 « c'est de bas en haut séparé par un "flanbord" – une limite quoi /// adara i a pas mes qu'ua pèça ». P-BP-Sc 1924.

### Localisation

Le référent est situé dans la plaine de la Nénos à l'Est du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée: de gasc. *càm(p)* (→ § 1.22) au singulier et gasc. *loung / long* adj. "long" (LespyR; Palay ; FEW 5, 406b, LONGUS), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Les informateurs des cit. 7 et 9 décrivent des pièces de terre « longas e estretas ».

2. La cit. 10 fait apparaître un article contracté *as*.

3. La même cit. renseigne sur l'évolution /s/ > /δ/ à l'intervocalique (*didèvam*).

4. Depuis le remembrement les Camps Longs sont réduits à une unique parcelle.

→ *Bernède (la)*, *Plane (la)*.

### § 4.24. CAP DE L'ARRIU<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

### Attestation

1. 1681 frm. « Vergier au Cap de-l-Arriu (ms. delarriu) ». TerrPéreuilh f. 54.

### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *cap* s.m. "bout, extrémité" (LespyR ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *de* + NL *l'Arriü* (→ § 4.3.).

### § 4.25. CAP DE LA BARERE (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh.

### Attestation

1. 1641 frm. « Courral au Cap de la Barere ». TerrPéreuilh f. 28.

### Localisation

On ne peut qu'émettre l'hypothèse que le référent se trouve près de la zone comprenant la Barrère, ce qui le situe sur le flanc Est du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *cap* s.m. "bout" (Palay ; LespyR ; ALG 857 ; FEW 2, 334a CAPUT) + *de* + NL *la Barrère* (→ § 4.12.), précédé de *le*.

**Rem.** Le scribe fait un nouvel emprunt au gascon avec le terme « courral ».

→ *Barrère (la)*, *Pé de la Barrère (le)*, *Prat de la Barère (le)*.

### § 4.26. CAP DU BOIS // CAP DOU BOS (LOU) / CAP DEU BÒSC (LO) [lu 'kat 'du 'bC].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B1.

### Attestations

- 1701 frm. « Labourable au Cap du Bosc confronte d-orient a chemin ». TerrPéreuilh f. 11.
- 1926 frm. « Cap du Bois ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. B.
- 1987 frm. « Cap du Bois ». CrBouilh-Péreuilh sect. B1.
- 2002 gasc. « lo Cap deu Bòsc ». P-BP-Dm 1933.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité” (LespyR ; Palay ; ALG 857 ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *du//dou* + frm. *bois* // gasc. *bosc* / *bòsc* s.m. “bois” (LespyR ; Palay ; DAG 471 ; FEW 15/1, 192b, \*BOSK-), précédé de l'article.

**Rem.** On note l'assimilation de la labiale devant l'alvéolaire ['kap 'du] > ['kat 'du] (cit. 4).

**Coréf.** *le Cap du Bosc de Peruilh.*

→ *Cap du Bosc de Peruilh (le).*

#### § 4.27. CAP DU BOSC DE PERUILH (LE) †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh

#### Attestation

1. 1641 frm. « Au Cap du-Bosc de Peruilh terre labourable ». TerrPéreuilh f. 16.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Rem.** Le nom de la commune apparaît dans sa forme gasconne *Peruilh*.

#### Étymol. et hist.

Formation détoponymique composée: de NL *Cap du Bosc* (→ § 4.23.) + *de* + *Peruilh* forme ancienne du nom de commune *Péreuilh*, précédé de l'article.

**Coréf.** *Cap du Bois.*

→ *Cap du Bois.*

#### § 4.28. CAP DU CARREY (LE) †.

Nom composé disparu désignant un terroir à Péreuilh.

#### Attestation

1. 1681 frm. « Pey Vielemur dit Serclé tient maizon, borde, parc au-Cap du Carrey, confronte d-orient, septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 15.

#### Localisation

D'après l'odonyme *lou Carrei* on peut localiser le référent sur le flanc Est du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité” (LespyR ; Palay ; ALG 857 ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *du* + NL *Carrey* (→ § 4.33.), précédé de l'article.

→ *Carrei (lou), Carrey (le), Carrey de Boast (le).*

#### § 4.29. CAP DU HOURQUET (LE) †.

Nom composé disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Jean de Viellemur Baille de Bouilh tient au Cap du Horquet terre labourable, confronte [...] septantrion terme de Bouilh et Peruilh ». TerrPéreuilh f. 37.
2. 1681 frm. « Finalement autre tuyaga au Cap du Hourquet, confronte [...] occident chemin, septantrion [...] terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 22.

**Rem.** 1. Il existe toujours aujourd'hui une famille Villemur à Péreuilh (cit. 1).

2. La situation donnée pour cette zone (« septantrion... terme de Bouilh » cit. 2) est étonnante étant donné que Bouilh se trouve au Sud de Péreuilh.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité” (LespyR ; Palay ; ALG 857 ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *de* + NL *le Hourquet* (→ § 4.78.), précédé de l'article.

→ *Arriu du Hourquet (l')*, *Hourquet*, *Ruisseau Hourquet*.

#### § 4.30. CAP DE LA LANNE (LE) †.

Nom composé désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh. Il disparaît après 1701.

##### Attestations

1. 1681 frm. « Pre, vergier, jeune terre au Cap de la-Lanne confronte [...] midy ruissau ». TerrPéreuilh f. 5.
2. 1681 frm. « Vergier, terre et pre au Cap de la Lanne, confronte [...] midy Ruissau terme de Bouilh, occidant terre noble du seigneur, septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 9.
3. 1681 frm. « Pre et terre au Cap de-la-Lane, confronte [...] midy ruissau ». TerrPéreuilh f. 41.
4. 1701 frm. « Piece labourable et pred au Cap de la Lanne ». TerrPéreuilh f. 2.
5. 1701 frm. « Verger, champ et pred au Cap de la Lane, confronte [...] midi au terme ». TerrPéreuilh f. 4.

##### Localisation

Le référent est situé à la limite de l'ancienne communauté de Bouilh, probablement dans la plaine de la Nénos.

**Rem.** La cit. 1 fait état de « jeune terre », sans doute des terres mises récemment en culture. Cette zone est dédiée à la polyculture (terres labourables, prés et vergers sont mentionnés à plusieurs reprises).

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité” (LespyR ; ALG 857 ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *de* + NL *la Lande* (→ § 4.79.) en gascon, précédé de l'article.

→ *Lande (la)*, *Meye Lanne*.

#### § 4.31. CAP DE LA PLANTERE DU COLLANNE (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh.

##### Attestation

1. 1641 frm. « Vigne au Cap de la Plantere du Collanne ». TerrPéreuilh f. 18.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité” (LespyR ; Palay ; ALG 857 ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *de* + NL *las Planteres* (→ § 4.109.) ici au singulier + *du* + NF *Collanne* attesté à Bouilh-Péreuilh (Ø Fordant).

→ *Debat Planteres*, *Hont de Coullannes (la)*, *Plantères (las)*, *Planteres de Collanes (las)*.

#### § 4.32. CARREÏ (LOU) / CARREI (LO)

[*lu ka'rej*].

Nom désignant un chemin dans la commune de Bouilh-Péreuilh. Il s'agit de la voie située sur le flanc Est du coteau au niveau de l'ancien bourg de Péreuilh.

##### Attestations

1. 2005 gasc. « aqui qu'ei lo Carrei - qu'ei un camin qui devara ». P-BP-Dm 1930.  
— [En contexte métalinguistique.]
2. 2005 gasc. « L2 lo Carrei qu'ei lo camin de qui devara darrèr L3 e que n'ei tostemp *Carrei* ». P-BP-Vj 1928.  
• [ Et en emploi autonymique.]
3. 2002 gasc. « L3 lo camin de qui devara aqui que s'apèra *lo Carrei* – qu'ei *Carrei* e – de capuant que va tornar jòenher la departementala haut – qu'arriba deu Villemur ». P-BP-DS.

##### Localisation

Le référent est une voie située sur le flanc Est du coteau à proximité des habitations de Péreuilh.

##### Étymol. et hist.

Formation détoponymique: de gasc. *carrey* / *carrei* s.m. “voie, chemin ; charroi” (LespyR ne donne que ce dernier sens ; Palay ; à aj. FEW 2, 433b, CARRUS), précédé de l’article gascon.

→ *Cap du Carrey*, *Carrey (le)*, *Carrey de Boast (le)*.

#### § 4.33. CARREY (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh. Le nom est parfaitement documenté jusqu’à 1701 puis abandonné comme toponyme.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Parsan du Carrey ». TerrPéreuilh f. 4.
2. 1681 frm. « Bertrand Lamon dit Lacave [...] vergier au Carrey confronte [...] midy, occidant chemin ». TerrPéreuilh f. 12.
3. 1681 frm. « Mr de Serignan [...] vigne et vergier au Carrey, confronte midy chemin [...] septantrion padouen ». TerrPéreuilh f. 61.
4. 1701 frm. « Verger au Carrei, confronte [...] midi au ruisseau et occidant chemin ». TerrPéreuilh f. 7.

#### Localisation

D’après le contexte le référent est situé sur le flanc Est du coteau aux abords de l’ancien bourg de Péreuilh.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de *carrey* / *carrei* s.m. “voie, chemin ; charroi” (LespyR ne donne que ce dernier sens ; Palay ; à aj. FEW 2, 433b CARRUS), précédé de l’article.

→ *Cap du Carrey*, *Carrey (le)*, *Carrey de Boast (le)*, *Praouen (lou)*.

#### § 4.34. CARREY DE BOAST (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu attesté en 1641 dans le livre terrier de l’ancienne communauté de Péreuilh plus tard rassemblée à Bouilh-Darré.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Plus vigne au parsan du-Carrey de Boast ». TerrPéreuilh f. 5.
2. 1641 frm. « Au Carrey de Boast, vigne au parsan du Carrey de Boast ». TerrPéreuilh f. 13.

#### Localisation

En admettant que le référent est localisable près des deux zones nommées dans le déterminé et le déterminant, il apparaît que l’hypothèse selon laquelle le parsan de Boast (v. article) serait situé sur les terres maigres du coteau est corroborée par l’emplacement attesté du terroir lou Carreï, savoir sur le flanc Est du coteau.

**Rem.** Il est étonnant que la cit. 2 contienne le toponyme à deux reprises dans cet extrait.

#### Étymol. et hist.

Formation détoponymique complexe: de *carrey* s.m. “voie, chemin ; charroi” (LespyR ne donne que ce dernier sens ; Palay ; à aj. FEW 2, 433b, CARRUS) + *de* + NF *Boast* attesté à Bouilh-Péreuilh (Fordant 101 compte cinq occurrences de ce nom principalement dans le Gers), précédé de *le*.

→ *Boast (Parsan de)*, *Cap du Carrey*, *Carreï (lou)*, *Carrey (le)*, *Carrey de Boast (le)*.

§ 4.35. CASAUX → *Cazaux*, *Pé des Casaux*.

#### § 4.36. CASOLLAT (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Péreuilh.

#### Attestation

1. 1641 frm. « Plus terre labourable a-la-Casollat, confronte [...] midi terme de Peruilh et Bouih ». TerrPéreuilh f. 18.

**Localisation**

Le référent est un terroir situé sur l'ancienne limite de Péreuilh et Bouilh-Darré.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale: de gasc. *cassoulât / cassolat* s.m. "chênaie à taillis, composée d'arbres jeunes" (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 2, 460b, CASSANUS), précédé de *la*.

**Rem.** Le toponyme est donné au genre féminin ce qui est contradictoire avec le mot issu du lexique.

→ *Casolleres (las)*.

§ 4.37. **CASOLLERES (LAS)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Péreuilh.

**Attestations**

— [Au pluriel.]

1. 1641 frm. « Terre labourable a-las Casolleres ». TerrPéreuilh f. 5.
2. 1641 frm. « Plus quatre journals de terre labourable et un journal pred a-las Cassollere, confronte [...] midi terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 6.

— [Au singulier.]

3. 1641 frm. « Plus une piece de terre a la Cassolere ». TerrPéreuilh f. 12.
4. 1641 frm. « Terre labourable a la Casolere ». TerrPéreuilh f. 16.

**Localisation**

Le référent est un terroir cultivé situé aux abords de l'ancienne communauté de Bouilh-Darré.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale: de gasc. *cassoulere / cassolèra* s.f. "chênaie ; allée de chênes" (Ø LespyR ; Palay ; FEW 2, 460b, CASSANUS) au pluriel, précédé de *las*.

→ *Casollat (la)*.

§ 4.38. **CASSOU DE LA VI<GN>ASSE (LE)** †.

Nom composé disparu attesté dans le livre terrier de 1641 de l'ancienne communauté villageoise de Péreuilh. Il désigne un terroir non localisé.

**Attestations**

1. 1641 frm. « Plus autre piece de terre labourable au Cassou de la Vignasse ». TerrPéreuilh f. 15.
2. 1641 frm. « Plus vigne au Cassou de-la Viasse confronte [...] midi chemin ». TerrPéreuilh f. 19.

*Encyclop.*

3. 1708 « Guilhém Bédéan tient maison, parc, jardin, pred, vigne, verger, terre labourable et brouqua au parsan du-Clos et a-las Viasses, confronte [...] debat [...] terme dé Peruilh ». TerrBouilh f. 50.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de gasc. *càssou / casso* s.m. "chêne" (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 112, qui mentionne aussi le mot avec l'« idée générique d'arbres » ; DAG 476 ; ALG 145 ; FEW 2, 459b, CASSANUS) + *de + la + gasc. bia / via* "chemin, voie, rue" s.f. (LespyR ; Palay ; FEW 14, 371a, VIA) + suffixe augmentatif *-asso / -assa* fém. (Rohlfsgasc. 554, -ACEUM) avec le sens de "grande et en mauvais état" (à aj. FEW 14, 373a, où seul le bearn. *biade* apparaît pour désigner un "chemin" alors que le sens paraît le même ici que Daupha. *viasso* "grand chemin"), précédé de *le*.

**Rem.** Les attestations donnent des formes différentes du déterminant. Les deux mots, « vignasse » et « viasse », sont en usage dans le gascon parlé de notre zone. Nous supposons une cacographie dans l'une de ces deux formes. Le toponyme *las Biasses* existe à Bouilh-Darré et est localisé à la limite de Péreuilh (cit. *Encyclop.*). Nous privilégions donc la forme toponymique de la cit. 2 que nous présentons en vedette.

§ 4.39. **CASSOUS (LES)** †.

Nom disparu attesté dans le livre terrier de 1681 de l'ancienne communauté de Péreuilh. Le toponyme désigne un terroir non localisé.

#### Attestations

1. 1681 frm. « Brana aux Cassous, confronte [...] septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 24.
2. 1681 frm. « Pre aux Casous, confronte d-orient chemin [...] septantrion ruissau ». TerrPéreuilh f. 42.
3. 1681 frm. « Hoquet avec tuyaga aux Cassous ». TerrPéreuilh f. 58.

**Rem.** Plusieurs emprunts au gascon sont faits dans ces extraits: « brana », « ho[r]quet », « tuyaga ».

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *càssou* / *casso* s.m. “chêne” (→ § 4.38.) au pluriel, précédé de l'article .

→ *Ruisseau du Cassou*.

#### § 4.40. CASTAIGNERE (LA)<sup>†</sup>.

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh. Le toponyme n'est plus attesté dans la documentation écrite après le livre terrier de 1681.

#### Attestations

1. 1641 frm. « A la Castaignere une piece de terre labourable ». TerrPéreuilh f. 7.
2. 1641 frm. « Vigne perchée a la Castaignere ». TerrPéreuilh f. 36.
3. 1681 frm. [avec indication de nature étimologique] « Trois castagnés a-la Castaignere ». TerrPéreuilh f. 11.
4. 1681 frm. « Terre au Padouen et la Castaignere, confronte [...] midy chemin ». TerrPéreuilh f. 21.
5. 1681 frm. « Tuyaga a-la Castaignere, confronte d-orient et midy ruissau [...] septantrion autre Ruissau terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 21.

*Encyclop.*

6. 2005 gasc. « on i avè castanhèras qu'aperàvam *Castanhèras* ». P-BP-Dm 1930.

#### Localisation

Le référent est une zone cultivée située aux abords du Padouen (cit. 4), à la limite de Bouilh (cit. 5).

**Rem.** 1. La cit. 2 fait état d'une vigne plantée en hautain.

2. Des châtaigniers sont également mentionnés dans cette zone (cit. 3).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *castagnère* / *castanhèra* s.f. “châtaigneraie” (LespyR ; Palay ; DAG 641 ; ALG 160 ; FEW 2, 465b, CASTANEA), précédé de *la*.

→ *Arriu de la Castaignere (l')*, *Praouen (lou)*.

#### § 4.41. CASTAIGNERE → *Arriu de la Castaignere (l')*.

#### § 4.42. CASTAGNÈRES DOU CASTÈT (LAS) / CASTANHÈRAS DEU CASTÈTH (LAS) [lax ka]ta'εre du ka]tət].

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh. Le toponyme n'est attesté que dans le code oral.

#### Attestation

1. 2005 gasc. « las Castanhèras deu Castèth que i son be ». P-BP-SD 1916.  
— [En contexte métalinguistique.]
2. 2005 gasc. « quan vatz de cap a Castèthvielh - - lo crotzatge de Loit Marseilhan e Castèthvielh e tot aquò que vos arrestatz ad aqueth camin - que vos viratz a vòsta gauche e que devaratz drin entà baish - que n'avez castanhèras e - a vòsta gaucha en devaratz de cap a Marseilhan - deu castèth que son - Castanhèras deu Castèth ». P-BP-SD 1916.

**Rem.** Les deux citations sont extraites de la même enquête.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *castagnère* s.f. “châtaigneraie” (→ § 4.40.) + *dou* / *deu* + gasc. *castèt* / *castèth* s.m. “château” (LespyR ; Palay ; ALG 1071 ; FEW 2, 468a CASTELLUM), précédé de *las*.

## § 4.43. CAUE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh. Le toponyme est attesté dans les deux livres terriers du 17<sup>e</sup> siècle.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 1641 frm. « Encore autre piece de pred a la Caue ». TerrPéreuilh f. 5.
2. 1681 frm. « Jean Petit Lacaue dit Prince tient une maison, parc, jardin, courral appellé a-la-Caue, confronte [...] midy ruisseau [...] septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 4.

**Localisation**

La localisation du référent est malaisée. Étant donné le caractère accidenté que revêt le sens du nom, le référent se trouve probablement à proximité de reliefs marqués, à l'Ouest de la commune.

**Rem.** 1. Ce terroir est habité en 1681 (cit. 2).

2. Le propriétaire porte un nom — ou plutôt un sobriquet de maison — éponyme.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale: de gasc. *cau*, *cabe*, *càue* / *cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 22, 328, 472 ; à aj. FEW 2, 558b, CAVUS), précédé de *la*.

## § 4.44. CAZALOTZ (LES) †.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh aujourd'hui intégrée à Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1681 frm. « Une plasete au Casalot confronte [...] septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 23.
2. 1701 frm. [au pluriel] « Pred aux Cazalotz ». TerrPéreuilh f. 9.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. 1681 frm. « Arnaud Boüast tient [...] murailhes ou il voulait avoir maison avec par[c], cet terre apelle au Casalot ». TerrPéreuilh f. 19.
4. 1681 frm. « Arnaud Lamon tient une maison avec borde et costé an apantis avec parc, jardin apelle *au Casalot* ». TerrPéreuilh f. 23.

**Localisation**

Il est malaisé de situer le référent. Il s'agissait en tout état de cause d'une zone habitée (v. cit. 5 et 6).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée: de gasc. *casalot* / *casalòt* s.m. “petite jardin” (Ø LespyR ; Palay dans article consacré au mot *casalèt* ; ALG 479 ; à aj. FEW 2, 454a, CASALIS qui attribue à *casaled* le sens “petit domaine rural”), précédé de l'article.

## § 4.45. CAZAUX // CASAÜ / CASAU

[ka'zaw], [ka'daw].

Nom largement documenté désignant un terroir en partie boisé situé sur les hauteurs du coteau au Nord de Bouilh-Péreuilh, section A.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Jardin aux Casaux ». TerrPéreuilh f. 12.
2. 1701 frm. « Varladet ou Cariac possède audit Pereull un encloz et jardin aux Casaux ». TerrPéreuilh f. 13.
3. 1701 frm. « Jardin aus Casaux ». TerrPéreuilh f. 19.
4. 1809 frm. « Section A dite de Cazaux ». CnPéreuilh.
5. 1926 frm. « Cazaux ». CnrepBouilh-Péreuilh assembl.
6. 1987 frm. « Cazaux ». CrBouilh-Péreuilh sect. A.
7. 1999 frm. « Cazaux ». Carte IGN 1745E.
8. 2002 gasc. « Casau ». P-BP-Dm 1933.
9. 2002 gasc. « Casau qu'ei a de capvath – qu'ei de Perulh tot aquò ». P-BP-LS 1934.
10. 2002 gasc. [en contexte français] « Casau du côté du bois ». P-BP-Da 1923.
11. 2005 gasc. [au pluriel] « Casaus qu'ei en haut - en anar sus Peirun ». P-BP-Vj 1928.
12. 2005 gasc. « Casau qu'ei a capvath aqui - que i a bòsc que i a baishas ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** Le nom de la communauté apparaît dans une forme graphique inédite en 1701 (« Péreuilh » cit. 2).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de gasc. *casau* s.m. “jardin” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; ALG 479 ; FEW 2, 454a CASALIS).

→ *Pé des Casaux*.

§ 4.46. **CHARRURGUÉS (A)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh.

**Attestations**

1. 1641 frm. « Pred et bosigua a Charurgues confronte septantrion terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 19.
2. 1641 frm. « Piece de terre labourable et pred a-Charrurgues ». TerrPéreuilh f. 28.
3. 1641 frm. « Piece de terre au parsan de Charrurgues confronte d-orient chemin ». TerrPéreuilh f. 35.
4. 1641 frm. « Terre labourable a-Charrurgués ». TerrPéreuilh f. 35.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

- Rem.** 1. La cit. 4 présente un accent à la finale du nom <é>. Ce signe diacritique rend compte, (i) probablement de la prononciation d'une finale fermée, conformément à la réalisation du pluriel des mots à finale atone dans notre zone ou, (ii) du suff. *-és* (RohlfSuff § 34, *-ENSE*).
2. Nous avons probablement affaire à un NM en voie de toponymisation (marquée par la présence de *a*).

§ 4.47. **CLOS (LOUS) / CLÒS (LOS)**

[luʁ 'kl̥e].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1681 frm. « Vigne et bustarra au Clos, confronte [...] occident, septantrion terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 14.
  2. 1701 frm. « Loupin et jardin aus Cloz ». TerrPéreuilh f. 24.
  3. 2005 gasc. [en discours descriptif] « L2 as Clòs qu'ei en haut L3 après la Barrèra - au bòrd deu camin L2 a gaucha ». P-BP-Vj 1928.
  4. 2005 gasc. « la Barrèra aquiü /// la còsta aquiü e aqueste qu'ei los Clòs ». P-BP-Dm 1930.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
5. 2005 gasc. « los Clòs qu'apèran per'quiü tanben - que passatz darrèr'u Dumestre ». P-BP-SD 1916.

**Localisation**

D'après cit. 1 le référent est une zone est situé à proximité de l'ancienne communauté de Bouilh-Darré sur le flanc Est du coteau près du quartier la Barrère.

**Rem.** L'habitant de la cit. 4 emploie l'article défini pluriel contracté avec la préposition *as* évolution locale de *aus*. L'isoglosse marquant la réalisation de l'article *aths* est situé à une quinzaine de kilomètres au Sud de notre zone.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale: de gasc. *clos* / *clòs* n.m. “espace fermé et cultivé, ou consacré à l'élevage, attenant à la maison d'habitation ; clos, enclos” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 755b, CLAUSUS) au pluriel, précédé de l'article.

→ *Barrère (la)*.

§ 4.48. **CORREGE DE L'ARRIU (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh.

**Attestation**

1. 1701 frm. « Pred et voix a-la Correege de l-Arriu ». TerrPéreuilh f. 28.

**Rem.** La graphie française du scribe n'est pas assurée (*voix* pour « voie »).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de gasc. *courréje, courrege / correja* s.f. “bande de terre, champ étroit et long” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1221b, CORRIGIA) + *de + l’Arriu* nom d’un terroir de Péreuilh (→ § 4.3.), précédé de *la*.

#### § 4.49. COULANES (LES)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh. Le toponyme est largement attesté jusqu’à 1701 date après laquelle il disparaît de la documentation écrite.

##### Attestations

1. 1641 frm. « Autre vigne aux Collane ». TerrPéreuilh f. 26.
2. 1681 frm. « Jean Beudean dit Lapel tient une maison, parc, pre, courral aux Coulannes, confronte d-orient terre du seigneur [...] septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 3.
3. 1681 frm. « Un tuyaga aux Coulannes ». TerrPéreuilh f. 3.
4. 1681 frm. « Une casalere aux Coulannes ». TerrPéreuilh f. 56.
5. 1701 frm. « Piece aus Coulannes ». TerrPéreuilh f. 26.

##### Encyclop.

6. 1681 frm. « Jardin et terre audit lieu [aux Coulannes], confronte [...] occident terme de Bouilh, septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 3.

##### Localisation

D’après cit. 3 ce terroir est à la limite de Bouilh.

**Rem.** 1. Les emprunts au gascon sont nombreux: *courral* (cit. 2), *tuyaga* (cit. 3), *casalere* (cit. 4).  
2. L’emploi de *aus* rend la caractérisation de la langue du toponyme malaisée, frm. ou gasc. ?

##### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique: de NF *Coulannes / Collanne* attesté à Bouilh-Péreuilh (Ø Fordant), probablement précédé de *les*.

→ *Cap de la Plantere du Collanne (le)*, *Hont de Coullanes (la)*, *Planteres de Coullannes*.

#### § 4.50. COUSSOS

[ku'sCe].

Nom désignant un terroir situé dans la plaine de la Nénos à Bouilh-Péreuilh.

##### Attestation

1. 2002 gasc. « L3 i a lo quartièr de las Gravas qu’ei aqui baish entre Espelet e Cossòs ». P-BP-LS 1934.

**Rem.** Nous avons affaire ici à un hapax.

##### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique: de NF *Cousso* (Fordant 221, qui atteste *Cousso* et *Coussoou*). L’attestation orale fait apparaître la non prononciation de /s/ final.

→ *Espelet, Graves (las)*.

#### § 4.51. COUTONAT (AU)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de l’ancienne communauté de Péreuilh.

##### Attestation

1. 1681 frm. « Un bergier au Coutonat ». TerrPéreuilh f. 4.

**Rem.** Le scribe emprunte *bergier* au gasc..

##### Localisation

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

##### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique: de *Coutonat* NF (Fordant 216, qui atteste *Cotonat* dans l'aire gasconne et au delà et *Coutoulhat* 1051 à quelques kilomètres, à Ger).

§ 4.52. **CROUTZ (LA) / CROTZ (LA)**

[la 'krut].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section A. Une seule mention l'atteste dans la documentation écrite, en 1926.

**Attestations**

1. 1926 frm. « La Croux ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
2. 2002 gasc. [et aussi sous forme d'appellatif] « la Crotz – c'est en bas de la côte – on le dit encore *la Crotz* – n'exista pas mes la crotz ». P-BP-Sc 1924.

*Encyclop.*

3. 2002 « L2 que i anàvam entà la Fête Dieu L1 tà la procession ? L2 oui en procession – dab lo curèr au mei que tenguèva lo sué "chose" aqui – qu'anàvam aqui au Praoent ». P-BP-Sc 1924.

**Rem.** Ce toponyme est fortement lié à une pratique religieuse disparue vers les années 1950 dans notre zone, les processions.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale: de gasc. *croutz / crotz* s.f. "croix" (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX), précédé de *la*.

→ *Praouen (lou)*.

§ 4.53. **DEBAT PLANTERES** †

Nom composé disparu désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Attestation**

1. 1641 frm. « Plus une piece de terre labourable au parsan Debat Planteres ». TerrPéreuilh f. 34.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée: de gasc. *debat / devath* s.m. "au nord" (Palay ; Ø LespyR ; RohlfGasc. 519 ; DAG 71, 72 ; ALG 228 ; à aj. FEW 2, 140, VALLIS) et NL *Plantères* (→ § 4.109.).

→ *Cap de la Plantere de Collane (le)*, *Plantères (las)*, *Planteres de Collanes (las)*.

§ 4.54. **ESPELET**

[e'pe'let].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 2002 gasc. « L3 i a lo quartièr de las Gravas qu'ei aqui baish entre Espelet e Cossòs ». P-BP-LS 1934.

**Localisation**

Le référent est une zone située dans la plaine de la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Altération récente, pour une raison indéterminée (cacographie ?), de → *Espetets* (1.129.).

→ *Coussos*, *Espiade (l')*, *Espiadete (l')*, *Espiatere (l')*, *Espierete (l')*, *Graves (las)*.

§ 4.55. **ESPERETE (L') / ESPERETA (L')**

[l espe'retə], [l espi'retə].

Nom désignant un terroir dans l'ancienne communauté de Péreuilh.

**Attestations**

1. 2005 gasc. « l'Espereta qu'ei un quartier de tèrra que i a per'cí - a la lana - meslèu capvath - au Sentuberi ». P-BP-SD 1916.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
2. 2005 gasc. « qu'ei a l'Espereta qu'apèran aqueth quartier ». P-BP-SD 1916.

**Localisation**

Le référent est un terroir cultivé situé sur le flanc Est du coteau dominant la plaine, au Nord de Péreuilh. La pente est peu marquée à cet endroit.

**Étymol. et hist.**

Altération récente, pour une raison indéterminée (cacographie ?), de → *Espierete* (4.60.).

→ *Espiade* (l'), *Espiadete* (l'), *Espiatere* (l'), *Espierete* (l').

**§ 4.56. ĚSPIADE (L') / ĚSPIADA (L')**

[l e|p'jað □].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section E.

**Attestations**

1. 1681 frm. « Plus autre terre a l-Espiadete confronte [...] midy chemin ». TerrPéreuilh f. 13.
  2. 1987 frm. « Espiade ». CrBouilh-Péreuilh sect. E.
  3. 2002 gasc. « Espiade qu'aperam Espiretas ». P-BP-Dm 1933.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
4. 2002 frm. « L3 Espierete on dit ici – mais c'est *Espiade* – en descendant – en bas de la côte y a une maison – che'u Baudéan – l'èi jamei vista abitada – au Flechet ». P-BP-Sc 1924.

**Localisation**

Le référent est situé au Nord-Est de la commune dans une zone de terrains pentus surplombant la plaine de la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale: de gasc. *espiade* / *espiada* s.f. “aubépine ; épinaie, haie d'aubépine” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 421, 695 ; ALG 169, 176 ; à aj. FEW 12, 178b, SPINA), précédé de l'.

→ *Espierete* (l').

**§ 4.57. ĚSPIADETE (L') / ĚSPIADETA (L')**

[e|pja'det □], [e|pja'ret □].

Nom désignant un terroir cultivé situé dans la plaine de la Nénos dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestations**

1. 1641 frm. « A l-Espiadete (*ms.* Lespiadete) terre labourable confronte d-orient au Perussan ». TerrPéreuilh f. 9.
2. 1641 frm. « A l-Espiadette pred ». TerrPéreuilh f. 27.
3. 1681 frm. « Davantaige autre terre a-l-Espiadete (*ms.* ales Piadete, confronte [...] midy chemin ». TerrPéreuilh f. 7.
4. 1681 frm. « Terre a-l-Espiadete ». TerrPéreuilh f. 11.
5. 1681 frm. « Plus autre terre labourable a-l-Expiadete ». TerrPéreuilh f. 14.
6. 1681 frm. « Autre terre a-l-Espiadette ». TerrPéreuilh f. 21.
7. 1701 frm. « Inculte a l-Espiadette ». TerrPéreuilh f. 9.
8. 1701 frm. « Labourable a-l-Espiadete ». TerrPéreuilh f. 30.
9. 2005 gasc. [avec passage de [d] > [r]] « L2 Espiaretta qu'ei aqui darrèr - detràs los bòsc aqui L3 ua baisha ». P-BP-Vj 1928.
10. 2005 gasc. « Espiadeta qu'ei la plana ». P-BP-Dm 1930.

**Localisation**

Un confront « Perussan » est donné dans la cit. 1.

**Rem.** 1. L'agglutination de l'article est systématique.

2. Une mécoupure apparaît dans la cit. 3 avec une forme *ales Piadete*.

3. La transcription de la cit. 5 donne une forme fidèle de la prononciation avec l'emploi de <x> pour <ch> tel qu'on le trouve dans la toponymie bigourdane et béarnaise (cf. Azereix, Baleix, Oroix, Tarasteix).

4. Dans notre zone le /s/ placé avant sonore est palatalisé (v. réalisation de /s/ devant /p/ dans la vedette).

5. Il s'agit probablement ici de la forme écrite du toponyme *l'Espierete* attesté en discours oral.

6. Bouilh-Péreuilh est la commune la plus septentrionale d'une zone dans laquelle le [d] en position intervocalique passe à [r] (enq. pers.). Il est donc probable que le toponyme présenté en cit. 9 soit une forme orale de *Espiadete*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: sur gasc. \**espiat* s.m. “petit buisson épineux” (formé sur *espia* s.f. “buisson épineux” à l'aide du suffixe diminutif *-at* Rohlfsgasc. 555), le mot *espi(n)* est largement attesté (Palay ; DAG 421, 695 ; ALG 169, 176 ; FEW 12, 178b, SPINA) + suffixe collectif gasc. *-et* (Rohlfsgasc. 557).

**Coréf.** *l'Espiadete, Espiarete, Espiatere.*

→ *Esperete (l'), Espiade (l'), Espiarete (l'), Espiatere, Perussan.*

#### § 4.58. ĚSPIATERE (L')/ ĚSPIATERA (L')

[l espja'terə].

Nom d'un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh, section A. Le toponyme n'apparaît pas dans le cadastre révisé.

#### Attestations

- 1809 frm. « Section B dite de l-Espiatere ». CnPéreuilh sect. B.
- 1926 frm. « Espiatères ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
- 2002 gasc. « Espiatèras au chemin de Loit – c'est tout des bois – e non que son aciù baish las Espiatèras ». P-BP-Dm 1933.
- 2002 gasc. [au pluriel] « i a l'Espiatèras en anar sus Marcelhan ». P-BP-Dm 1933.
- 2005 gasc. « Espiatèra n'ei pas darrèr aquò ? ». P-BP-Vj 1928.
- 2005 gasc. « l'Espiatèra qu'ei a de capsús ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** 1. La cit. 4 donne un /ɛ/ ouvert à la syllabe tonique.

2. Il est probable qu'il s'agisse du toponyme *Espiarete* présentant une métathèse de /r/.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. \**espiet* s.m. “petit buisson épineux”, à partir de gasc. *espî* s.m. “aubépine” (Palay ; FEW 12, 178b, SPINA) + suffixe collectif gasc. *-èro* (Rohlfsgasc. § 32, -ARIA), précédé de *l'*.

**Coréf.** *Espiadete, Espiarete.*

→ *Espiadè, Espiadete, Espiatere, Espierate (l'), Espierete (l'), Espirete (l').*

#### § 4.59. ĚSPIERETE (L')

[l espje'retə], [l espi'retə], [l espia'ret□].

Nom désignant un terroir dans l'ancienne commune de Péreuilh.

#### Attestations

- 1641 frm. « Plus autre piece de terre labourable a l-Espierate (ms. Lespierate) ». TerrPéreuilh f. 7.
  - 2005 gasc. « qu'ei aquiù baish tanben quan vas entà la plana - a costat l'Espireta la Honteta - drin còsta - mès qu'ei tèrra laborabla qué ». P-BP-Dm 1930.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
- 2002 gasc. [au pluriel] « Espiade qu'aperam *Espiretas* ». P-BP-Dm 1933.
  - 2002 frm. [en contexte mixte] « L3 *Espierete* on dit ici – mais c'est Espiade – en descendant – en bas de la côte y a une maison – che'u Baudéan – l'èi jamei vista abitada – au Flechet ». P-BP-Sc 1924.

#### Localisation

Le référent est un terroir situé au pied du flanc Est du coteau surplombant la plaine.

**Rem.** 1. L'évidente proximité paronymique avec la série *Espiadè, Espiadete, Espiatere, Espierete, Espiarete, Espirete* donne à penser que nous avons affaire ici à l'une des variantes d'un même toponyme (au plus de deux).

2. L'un des utilisateurs (cit. 3) est formel quant à la coréférentialité avec le toponyme *Espiadè*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. \**espiet* s.m. “petit buisson épineux”, à partir de gasc. *espî* s.m. “aubépine” (→ § 4.59.) + suffixe collectif gasc. *-èro* (Rohlfsgasc. § 32, -ARIA) et métathèse des deux syllabe finales, précédé de *l'*.

**Coréf.** *l' Espiade.*

→ *Esperete (l'), Espiade (l'), Espiadete (l'), Hountète (la).*

#### § 4.60. **ESTEOUS (L')**.

Nom désignant un terroir à l'Ouest de Bouilh-Péreuilh.

##### Attestation

1. 1987 frm. « l-Esteous ». CrBouilh-Péreuilh sect. B.

##### Localisation

Le référent est une zone boisée située au pied du coteau et à proximité du ruisseau l'Estéous.

##### Étymol. et hist.

Formation déhydronymique: de *Estéous / Estèus* nom d'un ruisseau situé dans cette zone (→ § 4.61.), précédé de *l'*.

→ *Estéous (l')*.

#### § 4.61. **ESTÉOUS (L') / ESTÈUS (L')**

[*l es'təwe*].

Nom désignant le ruisseau situé au pied du flanc Ouest du coteau à Bouilh-Péreuilh.

##### Attestations

1. 1809 frm. « Ruisseau de l-Esteux ». CnPéreuilh sect. B.
2. 1926 frm. « Ruisseau de l-Esteoux ». CnrepBouilh-Péreuilh assembl.
3. 1987 frm. « l-Estéous (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh assembl.
4. 1987 frm. « l-Estéous (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh sect. B.
5. 2005 gasc. « l'Estèus ». P-BP-Vj 1928.
6. 2005 gasc. « l'Agaldòta qu'ei entre Bolh e Loit - l'Estèus n'ei pas lonh - qu'ei au bòrd ». P-BP-Vj 1928.
7. 2005 gasc. « la Hont Doça - que va respòner a l'Estèus aciù baish - que's geta a l'Estèus ». P-BP-Dm 1930.
8. 2005 gasc. « au pont - l'Estèus qu'ei la limita de Casterar e Bolh ». P-BP-Dm 1930.
9. 2005 gasc. « l'Agaldòta qu'ei aquiù darrèr /// en devarar e après qu'ei lo Herrer /// lo camin de qui devara aquiù qu'apèran a Panhon - que viras a gaucha - aquiù qu'ei lo Herrer - qu'ei lo Herrer dinc a baish dinc a l'Estèus - - i a camps /// las Gatèras que i son tanben a costat - - deu Herrer - a de capsús ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** 1. Une motte castrale d'une hauteur de 10 mètres environ est toujours visible au bord du ruisseau. Sa situation originale — dans un coude de l'Estéous — dégage une aire plane, d'une surface d'environ 200 m<sup>2</sup>, à son pied pouvant être utilisée comme basse cour. Il est curieux de constater que bien que située sur la rive droite du ruisseau elle fait partie de la commune voisine, Soréac. Les habitants se souviennent qu'elle fut utilisée en 1944 comme cache d'armes par les résistants. Une personne avait le projet dans les années 1970 de la fouiller avec un bull-dozer afin de s'assurer qu'aucun trésor n'y avait été dissimulé. Ces fouilles n'ont jamais été menées.

2. L'informateur de la cit. 9 donne une bonne représentation de ce que peut être un discours sur la matière toponymique avec l'énumération de plusieurs noms et leur localisation les uns par rapport aux autres avec une extrême précision. Il s'agit d'une véritable lecture paysagère professée par un utilisateur.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *estèu* s.m. "chenal, petit cours d'eau" (Palay situe la zone d'emploi du mot en Gironde et en Gascogne Maritime ; DAG 216 ; à aj. FEW 24, 235b, AESTUARIUS) probablement au pluriel.

D'un point de vue diatopique l'éloignement géographique entre la zone où les formes lexicales consignées par Palay sont attestées et notre propre zone d'étude laisse perplexé.

→ *Gatères (las), Herré (le), Hount Douce (la), Pagnou.*

#### § 4.62. **FON DES HAUGUAREDE<S> (LA)<sup>†</sup>.**

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh. Le toponyme est attesté en 1641 puis disparaît de la documentation écrite.

#### Attestation

1. 1641 frm. « Plus autre pred a-laFon des Haugarede, confronte [...] septantrion terme de Bouilh et Peruilh ». TerrPéreuilh f. 23.

#### Localisation

Le référent est une zone située à la limite des anciennes communautés de Bouilh et Péreuilh.

**Rem.** 1. La commune de Péreuilh apparaît sous la forme graphique <Peruilh>.

2. La vedette est présentée avec un pluriel au déterminant par soucis de cohérence avec l'article le précédant.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée: de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 696b, FONTANA) dans une scripta médiévale avec <f> à l'initiale, et sans <t> final + *des* + gasc. *haugà* s.m. “terrain où la fougère abonde” (Palay ; LespyR donne *augaa* “terrain qui ne produit que des carets” ; à aj. FEW 515a, FILEX) et suffixe collectif *-ede* (RohlfSuff § 27, -ETA), précédé de *la*.

→ *Haugarés (aux)*.

#### § 4.63. GALOTE // AGALOTTE (L') / AGALÒT (L')

[la ga'l□t□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B1.

#### Attestations

1. 1926 frm. « Galote ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. B.
2. 1987 frm. « Galote ». CrBouilh-Péreuilh sect. B1.
3. 2005 gasc. « l'Agalòta qu'ei entre Bolh e Loit - l'Estèus n'ei pas lonh - qu'ei au bòrd ». P-BP-Vj 1928.
4. 2005 gasc. « L3 lo Herrer qu'ei aciu baish tanben - qu'ei a costat de l'Agalòta ». P-BP-Vj 1928.
5. 2005 gasc. « l'Agalòta qu'ei aqui darrèr /// en devarar e après qu'ei lo Herrer /// lo camin qe qui devara aqui qu'apèran a Panhon - que viras a gaucha - aqui qu'ei lo Herrer - qu'ei lo Herrer dinc a baish dinc a l'Estèus - - i a camps /// las Gatèras que i son tanben a costat - - deu Herrer - a de capsús ». P-BP-Dm 1930.

#### Localisation

Le référent est une zone cultivée située au pied du flanc Ouest du coteau à quelques dizaines de mètres du ruisseau l'Estèus.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *agalot / agalòt* s.m. “petit canal d'écoulement” (Palay ; ALG 995 ; FEW 1, 116a, AQUALIS) avec aphérèse. Les utilisateurs attribuent au nom le genre féminin. Les mentions écrites — présentant une mécoupure — ne sont pas formellement caractérisables.

→ *Estèous (l')*, *Gatères (las)*, *Herré (le)*, *Houn Douce (la)*, *Pagnou*.

#### § 4.64. GARLETTE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Péreuilh. Le toponyme est attesté en 1641 puis disparaît de la documentation écrite.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Terre, pred et inculte a-la-Garlette confronte d-orient au seigneur ». TerrPéreuilh f. 30.
2. 1641 frm. « Pred et terre a-la-Garlette, confronte d-orient terme de Bouilh et Peruilh ». TerrPéreuilh f. 30.

#### Localisation

Le référent est situé à la limite de l'ancienne communauté de Bouilh-Darré (v. cit. 2).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. non attesté *\*garle / \*garla* s.f. “marécage ; terrain humide ; mare” (Ø Palay donne *garlè* s. “marécage ; terrain humide” ; Ø LespyR donne *garlas* “bourbier” ; RohlfSuff. 419 ;

à aj. FEW 21, 36b, bourbe, fondrière) et suffixe diminutif *-et* (RohlfSuff § 38, -ITTUS) au féminin, précédé de *la*.

§ 4.65. **GATÈRES (LAS) / GATÈRAS (LAS)**  
[laʁ ga'tɛrɛ].

Nom désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

**Attestations**

1. 1926 frm. « las-Gateres ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. B.
2. 2002 gasc. [en contexte français] « las Gatèras c'est chez Baquè en bas – c'est à côté de la Lande tout ça – il y avait un puit – très profond ». P-BP-Da 1923.
3. 2005 gasc. « las Gatèras qu'ei per'ciu tanben - i a camps e bòsc ». P-BP-Vj 1928.
4. 2005 gasc. « l'Agalòta qu'ei aqui darrèr /// en devarar e après qu'ei lo Herrèr /// lo camin qe qui devara aqui qu'apèran a Panhon - que viras a gaucha - aqui qu'ei lo Herrèr - qu'ei lo Herrèr dinc a baish dinc a l'Estèus - - i a camps /// las Gatèras que i son tanben a costat - - deu Herrèr - a de capsús ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** Le référent consiste en une étroite bande de terre cultivée entre le pied du coteau et le ruisseau l'Estèus.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale: de gasc. *goa*, *goat* / *gua* s.m. “gué” (LespyR ; Palay donne aussi *ga* ; FEW 17, 438b, WAD) + suffixe gasc. *-ère* (RohlfSuff § 32c, -ARIUS) avec le sens “lieu où il y a des gués”, précédé de *las*.

→ *Estèous (l')*, *Galote (la)*, *Herré (le)*, *Houn Douce (la)*, *Lande (la)*, *Pagnou*.

§ 4.66. **GRABES DE PERUILH (LAS)**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant une zone de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Attestation**

1. 1641 frm. « Terre labourable et pred a las Grabes de Peruilh, confronte d-orient terre du seigneur du lieu, midi terme de Bouilh et Peruilh ». TerrPéreuilh f. 20.

**Localisation**

Le référent est situé à la limite de l'ancienne communauté de Bouilh-Darré.

**Rem.** 1. Le déterminant apparaît dans une forme attestée dans le code oral <Péreuilh>. La graphie actuelle est <Péreuilh>.  
2. Le toponyme *las Graves* est probablement un coréférent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de gasc. *gràuo* / *grava* s.f. “bourbier, mare ; désigne aussi le gravier” (LespyR ; Palay ; FEW 4, 254a, GRAVA) + *de* + *Peruilh* forme ancienne du nom de commune *Péreuilh*, précédé de *las*.

**Coréf.** *La Grauete*, *Las Graves*.

→ *Grauete (la)*, *Graves (las)*, *Ruisseau de las Graves*.

§ 4.67. **GRAUETE (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une zone de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Attestation**

1. 1681 frm. « Terre et vergier a-la Grauete, confronte d-orient et midy terme de Botiilh, occidant terre du Seigneur, septantrion ruissau ». TerrPéreuilh f. 7.

**Localisation**

Le référent est situé entre l'ancienne limite de Bouilh-Darré au Sud et le Ruisseau de las Graves.

**Rem.** 1. D'après la prononciation de l'appellatif dans notre zone (enq. pers.), la réalisation du toponyme est probablement [gra'wet□].

2. La proximité géographique avec les terroirs las Graves et las Grabes de Peruilh laisse supposer qu'il s'agit de coréférents.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée: de gasc. *gràuo* / *grava* s.f. “bourbier, mare ; désigne aussi le gravier” (→ § 4.68.) et suffixe diminutif *-et* (RohlfSuff § 38, -ITTUS) au féminin, précédé de *la*.

**Coréf.** *La Grauete, las Grabes de Peruilh.*

→ *Graves (las), Grabes de Peruilh (las), Ruisseau de las Graves.*

#### § 4.68. GRAVES (LAS) // GRAÜES (LAS) / GRAVAS (LAS) [laʁ 'grawe].

Nom désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh, section D.

#### Attestations

1. 1809 gasc. [en cit.] « Section C dite de Las-graves ». CnPéreuilh sect. C.
  2. 1987 gasc. [avec article agglutiné] « Las-graves ». CrBouilh-Péreuilh sect. D.
  3. 2002 gasc. « las Gravas qu'ei baish aqui – qu'era un sobriquet de la terra – i a un arriu baish – lo Villemur didèva “que vau hejar a las Gravas” – adara qu'ei tot laurat – tot milhòc ». P-BP-Sc 1924.
  4. 2002 gasc. « las Gravas – qu'èran prats adara qu'ei tot camp ». P-BP-Dm 1933.
  5. 2002 gasc. « L3 i a lo quartier de las Gravas qu'ei aqui baish entre Espelet e Cossòs ». P-BP-LS 1934.
  6. 2002 gasc. « las Gravas c'est en bas – les prairies – c'est aussi des champs de maïs – n'i avè pas que prats e l'arriu ». P-BP-LS 1934.
  7. 2005 gasc. « las Gravas qu'ei per'ciu entà baish /// avant la Verneda ». P-BP-SD 1916.
  8. 2005 gasc. « las Gravas qu'èran los prats entre Peirun e Bolh ». P-BP-Vj 1928.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
9. 2005 gasc. « las Gravas qu'ei baish - entà la plana qu'ei *las Gravas* qu'apèran ». P-BP-Dm 1930.

#### Encyclop.

10. 2002 gasc. « ua riu que passa au mieilhòc – que va sortir en baish de Jaca ». P-BP-Dm 1933.

#### Localisation

Le référent est situé sur le flanc Est du coteau près de la plaine. Il s'agit de terres cultivées bordées par un petit ruisseau et. La pente a une faible déclivité à cet endroit.

**Rem.** 1. Ces terres étaient dédiées au pacage et aux foins jusqu'aux années 1970. On peut penser qu'il y a là un sol suffisamment humide pour permettre ce type d'exploitation (cit. 3, 4, 6, 8).

2. L'un des terroirs voisins — la Bernède — est transparent quant à la tessiture de son sol. On sait que les aulnes — puisque qu'il s'agit ici de cette variété d'arbres — ont un besoin important d'apport en eau (cit. 7, et sur la présence de l'eau cit. 3, 6, 10).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *gràuo* / *grava* s.f. “bourbier, mare ; désigne aussi le gravier” (LespyR ; Palay ; DAG 245a, 278, 286 ; ALG 220, 997 ; FEW 4, 254a, GRAVA) au pluriel, précédé de *las*.

**Coréf.** *La Grauete, Las Grabes de Peruilh.*

→ *Bernède (la), Coussos, Espelet, Grauete (la), Grabes de Peruilh (las), Ruisseau de las Graves.*

#### § 4.69. HAUGUARÉS (LES)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

#### Attestation

1. ca 1641 frm. « Article du Peruillé aux Haugarés tient bois aux Haugarés ». TerrPéreuilh f. 39, article an ajout.

**Rem.** La mention *Peruillé* pose question. Il pourrait s'agir ici d'un article consacré aux possessions de la communauté de Péreuilh ou bien d'un nom de personne.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée: (i) de gasc. *hauguère* / *hauguèra* s.f. “fougère” (LespyR ; Palay ; DAG 1002, 1004 ; ALG 168 ; FEW 5, 515a, FILEX, V. d'Aure *hauguèro*) au pluriel ou, (ii) de gasc. *haugà* / *haugar* s.m. “terrain où la fougère abonde” (Palay ; LespyR donne *augaa* “terrain qui ne produit que des

carets” ; à aj. FEW 515a, FILEX), et suffixe ethnique *-és* (RohlfSuff § 34, *-ense*) avec le sens “habitant du lieu nommé Hauga(r)”, précédé de l’article.

→ *Fon des Hauguaredes (la)*.

§ 4.70. **HAUGAREDE** → *Fon des Hauguaredes (la)*.

§ 4.71. **HERRÉ // HERRER (LO)**  
[lu he're].

Nom désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh, section B1.

#### Attestations

1. 1809 frm. « Herret ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. B.
2. 1987 frm. « Herré ». CrBouilh-Péreuilh sect. B1.
3. 2005 gasc. « lo Herrer qu’ei a de cabarrèr per’ciu - lo Herré òc - quan devaratz la còsta a la vòsta gaucha - cap au Casterar ». P-BP-SD 1916.
4. 2005 gasc. « L3 lo Herrer qu’ei aciù baish tanben - qu’ei a costat de l’Agalòta ». P-BP-Vj 1928.
5. 2005 gasc. « l’Agalòta qu’ei aquiù darrèr /// en devarar e après qu’ei lo Herrer /// lo camin qe qui devara aquiù qu’apèran a Panhon - que viras a gaucha - aquiù qu’ei lo Herrer - qu’ei lo Herrer dinc a baish dinc a l’Estèus - - i a camps /// las Gatèras que i son tanben a costat - - deu Herrer - a de capsús ». P-BP-Dm 1930.
6. 2005 gasc. « la Hont Darrèr que l’as a costat lo Herrer ». P-BP-Dm 1930.

#### Localisation

Le référent est une zone cultivée située à l’Ouest de la commune entre le coteau et le ruisseau l’Estèous.

**Rem.** Tous les informateurs font précéder le nom de l’article masculin.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de *herré / herrer* s.m. “ouvrier travaillant le fer” (Palay ; à aj. FEW 3, 468b, FERRARIUS). Le terme est à rapprocher de gasc. *herrère* “installation pour extraire, fondre et forger le fer” (FEW 3, 468b, FERRARIA), précédé de l’article dans les attestations en gascon.

→ *Estèous (l’)*, *Galote (la)*, *Gatères (las)*, *Hont-Darré (la)*, *Panhou*.

§ 4.72. **HONT DE COULANNES (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir de l’ancienne communauté de Péreuilh.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Plus pred a-la Hont de Collanes ». TerrPéreuilh f. 23.
2. 1681 frm. « Vergier a la Hont des Coulannes ». TerrPéreuilh f. 53.

**Rem.** Le référent était une zone exploitée (pré, verger). On peut émettre l’hypothèse que le déterminant *Coulannes* est le nom du propriétaire du terroir abritant la source mentionnée comme déterminé.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; DAG 207 ; ALG 929 ; FEW 3, 696b, FONTANA) + *de* + NF *Coullanes* attesté à Bouilh-Péreuilh (Ø Fordant).

→ *Coulanes (les)*, *Planteres de Collanes (las)*.

§ 4.73. **HONT-DARRÉ // HOUN DARRÉ (LA) / HONT DARRÈR (LA)** [la 'hũ dar're].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B1.

#### Attestations

1. 1926 frm. « Hont Darré ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. B.
2. 1987 frm. « Hont-Darré ». CrBouilh-Péreuilh sect. B1.
3. 2005 gasc. « L2 la Hont Darrèr qu’ei darrèr aciù L3 qu’arribat - la Barrèra - que i a ua grana maidon ». P-BP-Vj 1928.
4. 2005 gasc. « la Hont Darrèr que l’as a costat lo Herrer ». P-BP-Dm 1930.

#### Localisation

Le référent est une zone boisée située dans la partie la plus pentue du flanc Ouest du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée: de gasc. *houn(t)* (→ § 4.73.) + gasc. *darré / darrer* s.m. “à l’Est” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 47b, DE RETRO).

**Rem.** Le déterminant *Darré* fait partie intégrante du nom propre en cela qu’il permet de désigner un lieu spécifique.

→ *Barrère (la), Herré.*

§ 4.74. **HORQUET** → *Cap du Horquet (le).*

§ 4.75. **HOUGAROUS (LOUS) / HOGARÓS (LOS)**

[luχ huga'ruə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 2002 gasc. « Hogarós ». P-BP-DS.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée: de gasc. *hougarà(a) / hogarar* s.m. “fougeraie” (LespyR ; Palay ; FEW 5, 515a, FILEX) + suffixe gascon *-us/-ós* utilisé dans la formation des adjectifs (RohlfSuff § 76, -OSUS).

§ 4.76. **HOUNT DOUCE (LA) / HONT DOÇA (LA)**

[la 'hũ 'dus□].

Nom désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh situé au Nord-Ouest de la commune.

**Attestations**

1. 2005 gasc. [en discours étiologique] « la Hont Doça qu’ei a de cabarrèr tanben - que i avè ua hont ». P-BP-SD 1916.
  2. 2005 gasc. « L3 la Hont Doça - coma qui va sus Peirun - a gaucha - un quartièr a gaucha L2 avant la darrèra maidon ». P-BP-Vj 1928.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
3. 2005 gasc. « la Hont Doça qu’ei darrèr - quan montas la còsta a gaucha en montant - deguens aquera baisha - quan devaras la còsta qu’ei aqueths prats de qui hèn coma aquò - entà haut qu’apèran lo Prat de l’Arriu - après qu’ei *la Hont Doça* - que va respòner a l’Estèus aciù baish - que’s geta a l’Estèus ». P-BP-Dm 1930.
  4. 2005 gasc. [sous forme d’attestation indirecte et en discours étiologique] « L3 que i a ua hont aquiù sèi pas perqué l’aperavan *Doça* ». P-BP-Vj 1928.

**Rem.** La zone de référence abrite une source alimentant l’Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale: de gasc. *houn(t)* (→ § 4.73.) + gasc. *douce / doça* adj. “douce ; tiède” (Palay ; FEW 3, 174b, DULCIS), précédé de *la*.

→ *Estéous (l), Prat de l’Arriü (lou).*

§ 4.77. **HOUNTETE (LA) / HONTETA (LA)**

[hũ'tet□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh. Cette zone — légèrement pentue — est constituée de terres labourables (v. cit. en 1641 et 2005).

**Attestations**

1. 1641 frm. « Terre labourable a la Hontete confronte d-orient, midi bosc seigneurial ». TerrPéreuilh f. 19.
2. 2005 gasc. « qu’ei aquiù baish tanben quan vas entà la Plana - a costat l’Espireta la Honteta - drin còsta - mès qu’ei tèrra laborabla qué ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** Il est étonnant de constater que ce toponyme — absent de l’usage écrit depuis 1641 — soit connu par une personne, excellente informatrice par ailleurs (v. article toponyme *le Paradís*). Nous en déduisons que certaines “maisons” ont mieux conservé que d’autres les usages toponymiques. En outre certaines personnes ont plus que d’autres entretenu cette mémoire, véritable connaissance traditionnelle du lieu de vie et de travail.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée: de gasc. *houn(t)* (→ § 4.73.) et suffixe diminutif *-et* (RohlfSuff § 38, -ITTUS).

→ *Espierete (l')*, *Plane (la)*.

#### § 4.78. HOURQUET // HOURQUET (LOU) / HORQUET (LO) [lu hur'ket].

Nom largement attesté et continué depuis 1641. Il désigne à Bouilh-Péreuilh un terroir à cheval sur les sections A et E.

##### Attestations

1. 1641 frm. « Au Horquet terre labourable ». TerrPéreuilh f. 9.
2. 1641 frm. « Au Hourquet, terre labourable confronte dorient, septantrion Guiraltain de Boast ». TerrPéreuilh f. 11.
3. 1641 frm. « Terre labourable au Horquet ». TerrPéreuilh f. 36.
4. 1681 frm. « Terre au Horcquet ». TerrPéreuilh f. 13.
5. 1681 frm. « Terre au Hourquet ». TerrPéreuilh f. 18.
6. 1681 frm. « Terre au Horquet, confronte [...] septantrion [...] terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 26.
7. 1701 frm. « Piece labourable au Horquet ». TerrPéreuilh f. 8.
8. 1701 frm. « Tuiaga au Hourquét, confronte [...] midi au bosc [...] septantrion au terme ». TerrPéreuilh f. 9.
9. 1701 frm. « Labourable aus Hourquetz ». TerrPéreuilh f. 13.
10. 1926 frm. « Hourquet ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
11. 1987 frm. « Hourquet ». CrBouilh-Péreuilh sect. A, sect. E.
12. 2002 gasc. [en contexte français] « en bas c'est lou Hourquet – y a des bois – des pacages ». P-BP-Dm 1933.
13. 2002 gasc. « Horquet aqui baish – que i a peisheders aqui ». P-BP-Dm 1933.
14. 2005 gasc. « lo Horquet qu'ei aqui - que comença de l'aute costat de la rota ací - qu'ei lo quartier ». P-BP-Vj 1928.
15. 2005 gasc. « lo Horquet /// qu'ei tot bòsc e i a de que laurar tanben /// quan plau que se'n va de cap la Nenòs ». P-BP-Dm 1930.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

16. 2002 gasc. « L2 lo Horquet ací qu'ei – aqui baish qu'òm dit *lo Horquet* L1 que son bòsc o qué ? L2 òc òc ». P-BP-Sc 1924.

**Rem.** 1. Les graphies <Horquet> et <Horcquet> sont fidèles (par pur hasard ?) à la scripta médiévale du gascon (cit. 1, 3, 4, 6, et 7).

2. La cit. 2 en mentionnant le propriétaire confrontant apporte une indication sur le terroir de Boast.

3. La cit. 6 paraît sujette à caution puisqu'elle donne Bouilh comme confront Nord. Il s'agit probablement d'une erreur cette commune étant située au Sud de Péreuilh.

##### Localisation

Le référent est une zone de terres labourables et de bois occupant les hauteurs et le flanc du coteau au Nord de la commune.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *hourquet* / *horquet* s.m. “petit bois” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 3, 708b, FORESTIS), précédé de l'article.

→ *Arriu du Hourquet (l')*, *Boast*, *Cap du Hourquet (le)*, *Ruisseau Hourquet*, *Ruisseau la Nénos*.

#### § 4.79. LANDE (LA) // LANNE (LA) / LANA (LA)

[la 'lãdã], [la 'lan□].

Nom désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh.

##### Attestations

1. 1641 frm. « Plus une piece de terre labourable au porsan de la-Lanne ». TerrPéreuilh f. 3.
2. 1641 frm. « Plus une autre piece de terre labourable au mesme porsan de la-Lanne, confronte [...] midi terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 3.
3. 1641 frm. « Inculte a la-Lanne confronte d-orient terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 31.
4. 1681 frm. « Terre a-la-Lane ». TerrPéreuilh f. 5.
5. 1681 frm. « Autre terre a la-Lanne, confronte d-orient Ruissau terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 6.
6. 1681 frm. « Jeanet du Lard de Marseilhan tient et possède au terroir de Perulh une piessie de terre labourable a-la-Lanne, confronte d-orient et midy avec Ruissau terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 66.
7. 1701 frm. « Bousiga a la Lane confronte d-orient au terme ». TerrPéreuilh f. 2.
8. 1926 frm. « Lande ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
9. 1926 frm. « la-Lane ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
10. 1987 frm. « Lande ». CrBouilh-Péreuilh sect. A, E.
11. 2002 gasc. « la Lana qu'ei la Plana ». P-BP-Da 1923.
12. 2002 frm. « las Gatèras c'est chez Baqué en bas – c'est à côté de la Lande tout ça – il y avait un puit – très profond ». P-BP-Da 1923.

— [En contexte métalinguistique.]

13. 2002 gasc. « que vam entà la Lana – la Lana ». P-BP-Sc 1924.

*Encyclop.*

14. 2002 [comme appellatif] « les landes c'est en bas ». P-BP-Dm 1933.

**Rem.** 1. Le nom *Perulh* désigne l'ancienne commune de Péreuilh (cit. 6). Cette graphie est conforme à la prononciation actuelle du nom en gascon.

2. La cit. 7 emprunte le terme *bousiga* au gascon.

3. On constate que le nom a été traduit en français dans les cit. 8, 10, et 12.

### Localisation

Le référent est une zone de terres cultivées située dans la plaine de la Nénos.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de fr. *lande* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages” (FEW 5, 158b \*LANDA) / ou autrement de gasc. *lan(n)e* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; RohlfGasc. 471 ; FEW 5, 158b, \*LANDA). Le substantif subit logiquement l'assimilation du groupe *-nd-* réduit à *-n-*, phénomène courant dans la presque totalité des parlers gascon (RohlfGasc. 471).

→ *Cap de la Lanne (le)*, *Gatères (las)*, *Meye Lanne*, *Plane (la)*, *Ruisseau terme de Bouilh*.

§ 4.80. LANNE → *Meye Lanne*.

§ 4.81. LANNE DE PERUILH (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

### Attestation

1. 1641 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne de Peruilh ». TerrPéreuilh f. 10.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *lan(n)e* / *lana* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; RohlfGasc. 471 ; DAG 201; FEW 5, 158b, \*LANDA) + *de* + *Peruilh* forme ancienne désignant la commune *Péreuilh*, précédé de l'article.

→ *Cap de la Lanne (le)*, *Lande (la)*, *Meye Lanne*.

§ 4.82. LANNE DE LA PEYROUNE (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

### Attestation

1. 1681 frm. « Tuyaga a-la-Lanne de la Peyroune confronte [...] midy chemin ». TerrPéreuilh f. 33.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *lan(n)e* / *lana* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; RohlfGasc. 471 ; FEW 5, 158b, \*LANDA) + *de* + NF *Peyroune* probablement du nom de l'un des propriétaires de ce terroir (Fordant 715, qui atteste le nom dans le département de la Gironde), précédé de *la*.

§ 4.83. LAURÉ // LAÛRÈ (LOU) / LAURÈR (LO)

[lu l□'re].

Nom attesté depuis 1987 dans la documentation écrite de la commune de Bouilh-Péreuilh, section B1. Il désigne un terroir et une maison.

### Attestations

1. 1987 frm. « Lauré ». CrBouilh-Péreuilh sect. B1.

2. 2005 gasc. [comme nom de maison] « lo Laurèr la maidon ». P-BP-Vj 1928.

**Rem.** Une maison située dans ce terroir est désignée par un sobriquet éponyme. Une affiche matérialise ce nom sur le mur de la bâtisse.

#### Étymol. et hist.

Formation lexicale: de gasc. *haure* s.m. “forgeron” (LespyR ; Palay ; ALG 487 ; FEW 3, 341b, FABER) probablement nom de l’activité professionnelle d’une personne ensuite devenu anthroponyme puis nom de maison avant d’être toponymisé et agglutination de l’article, précédé de l’article dans la cit. en gascon.

Rem. La motivation du toponyme n’est plus comprise par les habitants qui ne font pas le rapprochement avec le terme gascon *haure*.

#### § 4.84. LENERE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir de l’ancienne communauté de Péreuilh.

#### Attestation

1. 1681 frm. « Terre a-la Lenere, confronte [...] septantrion Ruissau terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 25.

#### Localisation

Le référent est situé à la limite de l’ancienne communauté de Bouilh.

#### Étymol. et hist.

Altération, pour une raison indéterminée, de NL *la Lere* (→ 4.85.).

→ *Lere (la)*, *Nere (la)*.

#### § 4.85. LERE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir de l’ancienne communauté de Péreuilh.

#### Attestation

1. 1701 frm. « Labourable a-la-Lere (*ms.* Alalere) ». TerrPéreuilh f. 11.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *lère / lèra* s.f. “chemin étroit, allée, sentier rectiligne” (LespyR ; Palay ; FEW 23, 81a, probablement évolution gasconne du mot \*LAIDA avec le sens “sentier ; route forestière” à aj. FEW 16, 438b), précédé de *la*.

**Rem.** 1. La vedette est présenté dans une forme déglutinée.  
2. Le terme ne fait plus partie du lexique commun du gascon moderne.

→ *Nere (la)*.

#### § 4.86. LESPIERATE → *Espierete (l’)*.

#### § 4.87. MALHUS †.

Nom disparu désignant un terroir et une personne au moins dans l’ancienne communauté de Péreuilh.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 1681 frm. « Pey Dalier dit Malhus tient une maison, borde, parc, jardin, pre, vergier, vigne apellé *a Malhus* ». TerrPéreuilh f. 56.

**Rem.** Cet article illustre le phénomène de la dénomination des maison (cf. coutume de la maison souche pyrénéenne). Le lieu est désigné par le sobriquet attribué à la maisonnée. Ce sobriquet est en général le nom du fondateur de la lignée. Les différents arpenteurs des terriers de Péreuilh (tout comme ceux de Mansan) s’appuient sur ces dénominations qui complètent systématiquement le nom du propriétaire.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique: de NF *Malus* (Fordant 603, qui atteste le nom à Pau), précédé de *a* équivalent de “chez”.

§ 4.88. **MERAT (LE)** <sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

**Attestation**

1. 1641 frm. « Piece de terre inculte broussa au Merat ». TerrPéreuilh f. 31.

**Rem.** On suppose que le terme *broussa* est utilisé comme équivalent de *brouca*.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique: de NF *Merat* (Fordant 630, qui atteste le nom à l'extérieur de notre zone), précédé de la préposition articulée à + *le*.

§ 4.89. **MEYE LANNE** <sup>†</sup>.

Nom composé disparu après 1701 désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

**Attestation**

1. 1641 frm. « Plus a Meye Lanne terre labourable ». TerrPéreuilh f. 7.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée: de gasc. *miéy / miei* adj. "mi- ; qui est au milieu" (LespyR ; Palay ; FEW 6/1, 625a, MEDIUS) au féminin et gasc. *lan(n)e / lana* s.f. "région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande" (→ § 4.81.).

→ *Lande (la)*, *Cap de la Lanne (le)*.

§ 4.90. **MOURA** <sup>†</sup>.

Nom disparu après 1926 désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh. Il n'est aujourd'hui utilisé que pour désigner une maison.

**Attestations**

1. 1641 frm. « Au Morat terre confronte [...] septantrion terme de Bouilh et Peruilh ». TerrPéreuilh f. 8.
2. 1681 frm. « Terre au Mourat, confronte [...] septantrion Ruissau terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 6.
3. 1681 frm. « Plus terre au Moura, confronte d-orient Ruissau de la Bernede [...] occident, septantrion chemin et autre ruissau ». TerrPéreuilh f. 7.
4. 1681 frm. « Tuyaga au Mourat, confronte d-orient Mr le Compte de Sansous ». TerrPéreuilh f. 35.
5. 1681 frm. « Mr le Compte de Sansons [de Jacque] tient et possède au terroir de Peruilh un pre et terre au Mourat, confronte d-orient Ruissau de la Bernede ». TerrPéreuilh f. 67.
6. 1701 frm. « Tuiaga au Mourat confronte d-orient au comun ». TerrPéreuilh f. 17.
7. 1701 frm. « Tuiaga au Mora confronte d-orient au comun de Jaque ». TerrPéreuilh f. 20.
8. 1701 frm. [au pluriel] « Labourable aus Mouras ». TerrPéreuilh f. 23.
9. 1926 frm. « Moura ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.

*Encyclop.*

10. 2005 [comme nom de maison] « au Morat [mu'rat]- - qu'ei sus la rota de Castèthvielh aqui u // ua maidon ». P-BP-SD 1916.
11. 2005 [comme nom de maison] « lo Morat qu'ei a Loit - ua maidon ». P-BP-Vj 1928.

**Rem.** D'après les cit. 10 et 11 il existerait plusieurs maisons éponymes dont l'une à Bouilh-Péreuilh, sur la route de Castelveilh.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique: de NF *Moura* (Fordant 658, qui atteste la large représentation du nom dans notre secteur), précédé de *a+lo* dans les formes anciennes.

**Rem.** Les attestations extraites du livre terrier font systématiquement précédé de nom de l'article.

§ 4.91. **MUË DE PERRUSE (LA) / MUA DE PERRUSA (LA)** ['muə de per'rysə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « L3 Perrusa L2 la Mua de Perrusa L3 qu'ei en haut aciù - davant la glèisa qu'ei per'ciu - diguens entà baish - que i a un camin qui devara - qu'ei aqueth quartièr ». P-BP-Vj 1928.

**Localisation**

Les informateurs situent le référent au Sud de l'église.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée: de gasc. *mue* / *mugue* s.f. "talus ; bordure" (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 81 ; ALG 224 ; FEW 6/3, 187a, MUGA) + *de* + NF *Pérussa* (Fordant 710, qui donne *Perrussan* et *Perusat* en 711), précédé de *la*.

→ *Perrusse*, *Ruisseau la Nénos*.

§ 4.92. **NERE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

**Attestations**

1. 1681 frm. « Terre a la Nere ». TerrPéreuilh f. 7.
2. 1681 frm. « Plus terre a-la Nere, confronte [...] septantrion Ruissau terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 36.

**Localisation**

Le référent est situé aux abords de la limite de Bouilh à proximité du Ruisseau terme de Bouilh.

**Étymol. et hist.**

Altération, pour une raison indéterminée, de NL *la Lere* (→ 4.85.).

→ *Lenere (la)*, *Lere (la)*.

§ 4.93. **PADOUEN** → *Praouen (lou)*.§ 4.94. **PANHOU / PANHON**

[pa'□u].

Nom désignant un chemin à Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2005 gasc. « L'Agalòta qu'ei aquiù darrèr /// en devarar e après qu'ei lo Herrer /// lo camin qe qui devara aquiù qu'apèran a *Panhon* - que viras a gaucha - aquiù qu'ei lo Herrer - qu'ei lo Herrer dinc a baish dinc a l'Estéus - - i a camps /// las Gatèras que i son tanben a costat - - deu Herrer - a de capsús ». P-BP-Dm 1930.

**Localisation**

Le référent est un chemin situé sur le flanc Ouest du coteau à Bouilh-Péreuilh. Il prend son départ à mi-pente sur la route reliant Castéra puis s'enfonce dans les bois en direction de l'Ouest avant de déboucher aux abords de l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique: de NF *Pagnou* (Fordant 688).

→ *Estéous (l')*, *Galote (la)*, *Gatères (las)*, *Herré*, *Hont-Darré*.

§ 4.95. **PARADÍS (LO)** [lu para'diə].

Nom en voie de disparition désignant un terroir sur les hauteurs au Nord de la commune de Bouilh-Péreuilh. La dernière attestation écrite de ce toponyme date de 1701.

**Attestations**

1. 1681 frm. « Un vergier a-Paradis ». TerrPéreuilh f. 43.
2. 1701 frm. « Broquissa a Pararis ». TerrPéreuilh f. 1.
3. 1701 frm. « Verger a Parary ». TerrPéreuilh f. 22.
4. 2005 gasc. « aquiù capvath - pas lonh - aquiù qu'ei lo Paradís - l'arriu que comença aquiù ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** 1. On voit apparaître un *broquissa* dans la cit. 2, probablement un composé à partir de gasc. *broca*.  
2. L'informateur de la cit. 4 nous a déjà surpris pour être le seul habitant de la commune à se souvenir de toponymes oubliés [v. la Hountete].

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique: de NF *Paradis* (Fordant 693, qui atteste l'usage des noms de familles *Paradis-Barrere* et *Paradis-Hiare* dans les Hautes-Pyrénées).

→ *Ruisseau Hourquet*.

#### § 4.96. PAR DEVANT DU BOSC (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh. La dernière attestation date de 1641.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Plus autre piece de terre a la Par Devant du Bosc confronte [...] occidan bosc ». TerrPéreuilh f. 23.
2. 1641 frm. « Une piece de terre labourable a la Par Devant du Bosc, confronte [...] occidan bosc du seigneur ». TerrPéreuilh f. 34.

#### Localisation

Le référent est une zone située à proximité du quartier du Bois.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *part* s.f. "pâtis, terre vacante, généralement communale, pacage" (LespyR ; Palay ; FEW 8, 51a, PATU) + gasc. *devant* + *du* + gasc. *bosc* / *bòsc* s.m. "bois" (FEW 15/1, 192b, \*BOSK-), précédé de *la*.

→ *Bois (quartier du)*.

#### § 4.97. PÉ DU BARATZ (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans l'ancienne commune de Péreuilh.

#### Attestation

1. 1641 frm. « Au Pé du Baratz terre labourable, confronte [...] septantrion terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 12.

#### Localisation

Le référent est difficilement localisable du fait que le confront donné – Bouilh – est situé au Sud de Péreuilh et non au Nord comme l'indique l'extrait édité en cit. 1.

#### Étymol. et hist.

Formation delexicale complexe: de gasc. *pè* s.m. "pied" (LespyR ; Palay ; FEW 8, 293a, PES) + *du* + gasc. *barta* / *varat* s.m. "fosse" (LespyR ; Palay ; DAG 188 ; FEW 14, 137b, VALLIS).

**Rem.** Malgré la ressemblance formelle avec le toponyme *Barrac*, la réalisation phonique /t/ de la finale <c> dans notre zone (cf. nom de commune <Tostat> réaisé [tus'tak]) ainsi que la relative proximité géographique de la zone du référent nous rejetons l'ancien nom de domaine.

→ *Barrac*.

#### § 4.98. PÉ DE LA BARRERE (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh.

#### Attestation

1. 1641 frm. « Demy quart de vigne au Pé de la Barrere ». TerrPéreuilh f. 36.

#### Localisation

Comme pour le Cap de la Barrère on peut envisager une localisation du référent près de la Barrère soit sur le flanc Est du coteau. La culture de la vigne — attestée dans l'extrait — est propice à cet endroit. Le déterminant semble indiquer qu'il s'agirait d'une zone basse voisine de la Barrère.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de gasc. *pè* s.m. “pied” (Palay ; LespyR ; FEW 8, 293a, PES) + *de* + NL *la Barrère* (→ § 4.12.), précédé de *le*.

→ *Barrère (la)*, *Cap de la Barere (le)*, *Prat de la Barere (le)*.

§ 4.99. **PE DES CASAUX (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de l'ancienne communauté de Péreuilh.

**Attestation**

1. 1701 frm. « Verger au Pé des Casaux, confronte [...] midi a chemin ». TerrPéreuilh f. 4.

**Localisation**

Le référent est probablement situé aux abords de la zone de coteau nommée « Cazaux », au Nord de Bouilh-Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de gasc. *pè* s.m. “pied” (Palay ; LespyR ; FEW 8, 293a, PES) + *des* + NL *Cazaux* (→ 4.45.), précédé de *le*.

→ *Cazaux*.

§ 4.100. **PECAUSÉ** †.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Attestations**

1. 1641 frm. « Vigne a Pecaused ». TerrPéreuilh f. 5.
2. 1641 frm. « Au parsan de Pecaused, vigne ». TerrPéreuilh f. 11.
3. 1641 frm. « Plus autre piece de terre labourable et vigne perchee a Pecaused ». TerrPéreuilh f. 23.
4. 1641 frm. « Plus vigne a Pecaused ». TerrPéreuilh f. 28.
5. 1681 frm. « Vergier a Pecaused confronte [...] septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 16.
6. 1701 frm. « Verger a Pecaused, confronte [...] septantrion a chemin ». TerrPéreuilh f. 10.
7. 1701 frm. « Verger a Pecaused ». TerrPéreuilh f. 12.

**Rem.** Ce terroir est dédié à la culture de la vigne (notamment en hautin d'après cit. 3) et des fruitiers (cit. 5).

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

§ 4.101. **PEIRONE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Attestations**

1. 1681 gasc. [en cit. et au pluriel] « Vigne et vergier a-las Peyronnes ». TerrPéreuilh f. 4.
2. 1681 frm. « Tuyaga a-la Peyronne ». TerrPéreuilh f. 29.
3. 1701 frm. « Piece verger, vigne a-la Peirone ». TerrPéreuilh f. 2.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique: de NF *Peyroune* (Fordant 714, qui atteste le nom en Gironde et donne *Peirone* 703, en Provence).

→ *Lanne de la Peyroune (la)*.

§ 4.102. **PEPILS** → *Ruisseau de Pepils*.

§ 4.103. **PEREUIL**  
[pe'ry□].

Nom désignant l'ancienne communauté de Péreuilh.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Monsieur de Sansons [forain de Jacque] possede une piece de pred a Perulh confronte d-orient ruisseau ». TerrPéreuilh f. 29.
2. 1774 frm. « Pereuil ». CarCassini.
3. 1865 frm. « Pereuil ». CarEtMaj.

**Rem.** La forme orale gasconne du nom (attestée dans nos enquêtes) est conforme à la graphie de 1641.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *perúlh* / *perulh* s.m. “poirier sauvage ; prunellier” (Palay ; LespyR ne donne que *perulhè* avec ce sens ; DAG 594 ; FEW 8, 575a, PIRUM).

#### § 4.104. PERRUSSE / PERRUSA

[per'rysə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

1. 1641 frm. « Item autre piece de terre labourable a Perrussan confronte [...] septantrion terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 3.
2. 1641 frm. « A l-Espiadete (*ms.* Lespiadete) terre labourable confronte d-orient au Perussan ». TerrPéreuilh f. 9.
3. 2005 gasc. « L3 Perrusa L2 la Mua de Perrusa L3 qu'ei en haut aciu - davant la glèisa qu'ei per'ciu - diguens entà baish - que i a un camin qui devara - qu'ei aqueth quartier ». P-BP-Vj 1928.

#### Localisation

Les habitants situent le référent au Sud de l'église.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique: de NF *Perrussan* (Fordant 710, qui atteste aussi l'existence de *Perusat* en 711).

→ *Espiadete* (l'), *Muè de Perrusse*.

#### § 4.105. PIED DU BOIS (LE) // PÈ DOU BOSC (LOU) / PÈ DEU BÒSC (LO) [lu pɛ du 'bɔ̃].

Nom attesté depuis 1681 et continué jusqu'à aujourd'hui. Il désigne un terroir de Bouilh-Péreuilh, section D.

#### Attestations

1. 1641 gasc. [en cit.] « Autre piece de terre labourable au parsan du Pe deu Bosc ». TerrPéreuilh f. 3.
2. 1641 frm. « Terre inculte au Pé du Bosc de Peruilh ». TerrPéreuilh f. 11.
3. 1681 gasc. [en cit.] « Vigne et tuyaga au Pe deu Boscq, confronte [...] septantrion bois comun ». TerrPéreuilh f. 17.
4. 1701 frm. « Piece au Pé du Bosc, confronte [...] septantrion au terme ». TerrPéreuilh f. 21.
5. 1926 frm. « Pé du Bois ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
6. 1987 frm. « Pied du Bois ». CrBouilh-Péreuilh sect. D.

—[En contexte métalinguistique]

7. 2002 gasc. [en contexte mixte] « lo Pè deu Bòsc il est en bas ». P-BP-Dm 1933.

#### Localisation

La localisation du référent est malaisée. La cit. 3 indique que cette zone est située à la limite d'une commune non spécifiée.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de frm. *pied* s.m. / gasc. *pè* s.m. “pied” (Palay ; LespyR ; FEW 8, 293a, PES) + *du* / *dou* + frm. *bois* s.m. // ou bien gasc. *bos*, *bosc* / *bòsc* s.m. “bois” (LespyR ; Palay ; FEW 15/1, 192b, \*BOSK-), précédé de l'article.

**Rem.** La forme utilisée dans la cit. 4 est une forme mixte. Le déterminant est un terme français et le déterminé est issu du gascon. On voit bien là les différentes étapes du processus de substitution entre le français et le gascon.

→ *Bois* (*quartier du*), *Ruisseau du Pied du Bois*.

§ 4.106. **PITRAIX** → *Ruisseau Pitras*.

§ 4.107. **PLANE (LA) / PLANA (LA)**  
[la 'plan □].

Nom désignant la zone de terres cultivées située entre le pied du coteau à l'Est de la commune de Bouilh-Péreuilh et le Ruisseau la Nénos.

#### Attestations

1. 2005 gasc. « L2 la Verneda en baish L3 a la Plana tot a fèit ». P-BP-Vj 1928.
2. 2005 gasc. « L3 Camps Grans a la Plana tot a fèit en baish ». P-BP-Vj 1928.
3. 2002 gasc. « la Lana qu'ei la Plana ». P-BP-Da 1923.
4. 2005 gasc. « los Camps Longs que son a la plana /// qu'èran estrets e longs - adara qu'ei tot en ua pèça ». P-BP-Dm 1930.
5. 2005 gasc. « qu'ei aquiui baish tanben quan vas entà la Plana - a costat l'Espireta la Honteta - drin còsta - mès qu'ei tèrra laborabla qué ». P-BP-Dm 1930.

**Rem.** Il s'agit des meilleures terres cultivables de la commune. Elles font l'objet d'une monoculture du maïs.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *plàgno, plane / plana* s.f. "plaine, surface de terrain uni" (LespyR ; Palay ; FEW 9, 30a, PLANUS), précédé de *la*.

→ *Bernède (la), Camp Grand, Camps Longs, Espierete (l'), Hountete (la)*.

§ 4.108. **PLANTERE** → *Cap de la Plantere, Debat Planteres*.

§ 4.109. **PLANTÈRES (LAS) / PLANTÈRAS (LAS)**  
[la plã'terə], [lax plã'tere].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh. Le toponyme disparaît de l'usage écrit après 1926.

#### Attestations

1. 1641 gasc. [en cit.] « Une piece de vigne a-las Planteres ». TerrPéreuilh f. 4.
2. 1681 gasc. [en cit.] « Vergier a-las Planteres ». TerrPéreuilh f. 4.
3. 1681 gasc. [en cit.] « Terre a-las Planteres, confronte d-orient, midy et septantrion avec chemin ». TerrPéreuilh f. 13.
4. 1701 gasc. [en cit.] « Verger a-las Planteres ». TerrPéreuilh f. 2.
5. 1926 frm. [sans article] « Plantères ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
6. 2002 frm. [d'abord au sing. Puis corrigé par L2] « L3 la Plantère c'est de l'autre côté de la route L2 Plantères ». P-BP-Sc 1924.
7. 2002 gasc. « las Plantèras que deu èster per'quiui darrèr aquò ». P-BP-Dm 1933.
8. 2002 gasc. « Plantèra qu'ei deu costat de Perulh aquò ». P-BP-LS 1934.
9. 2002 gasc. [en cit.] « Plantèras c'est chez Baqué – en bas – la dernière maison ». P-BP-Da 1923.
10. 2005 gasc. « ací qu'ei Plantèras ». P-BP-Vj 1928.
11. 2005 gasc. « Plantèras qu'ei ací ». P-BP-Vj 1928.

#### Localisation

Le référent est un terroir situé sur le flanc Est du coteau à quelques centaines de mètres de la plaine de la Nénos.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *plantère / plantèra* s.f. "plantation" (Palay ; à aj. FEW 9, 21b, PLANTARE) au pluriel, précédé de *las*.

→ *Cap de la Plantere, Debat Planteres, Hont de Coulannes (la), Planteres de Collanes (las)*.

§ 4.110. **PLANTERES DE COLLANES (LAS)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh.

#### Attestations

1. 1641 frm. « Vigne perchee a-las Plantere de Collannes ». TerrPéreuilh f. 7.
2. 1641 frm. « Vigne a las Planteres de Collanes ». TerrPéreuilh f. 23.

**Rem.** La cit. 1 mentionne la présence de vignes en hautin en 1641.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de gasc. *plantèrre* / *plantèra* s.f. “plantation” (→ 4.109.) au pluriel + *de* + NF *Co(u)llanes* attesté à Bouilh-Péreuilh (Ø Fordant), précédé de *las*.

→ *Cap de la Plantere, Debat Planteres, Hont de Coulannes (la), Planteres (las)*.

#### § 4.111. PONTANAT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de l’ancienne commune de Péreuilh.

#### Attestation

1. 1681 frm. « Vergier au Pontanat ». TerrPéreuilh f. 9.

#### Localisation

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

#### Étymol. et hist.

Formation probablement délexicale composée: de gasc. *poun* / *pont* s.m. “pont” (LespyR ; Palay ; FEW 9, 168b, PONS) et suffixe gasc. *-at* (RohlfSuff 11, -ACULUM), précédé de *le*.

#### § 4.112. PRAOUEN (LOU) / PRAOEN (LO)

[*lu pra'wē*], [*lu par'wē*].

Nom désignant un terroir de la commune de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

1. 1681 frm. « Plus terre au Padouen ». TerrPéreuilh f. 20.
  2. 1681 frm. « Terre au Padouen et la Castaignere, confronte [...] midy chemin ». TerrPéreuilh f. 21.
  3. 1681 frm. « Mr de Serignan tient une maison au Padouen, confronte d-orient avec padouen de Pereulh ». TerrPéreuilh f. 61.
  4. 1701 frm. « Labourable au Padoin, confronte [...] septantrion a chemin ». TerrPéreuilh f. 9.
  5. 1701 frm. « Labourable au Praoing ». TerrPéreuilh f. 11.
  6. 1701 frm. « Labourable aus Padoins ». TerrPéreuilh f. 12.
  7. 2002 gasc. « L2 que i anàvam entà la Fête Dieu L1 tà la procession ? L2 oui en procession – dab lo curèr au mei que tenguèva lo sué "chose" aquiù – qu'anàvam aquiù au Praoent ». P-BP-Sc 1924.
  8. 2005 gasc. « lo Praoent - d'on ei la glèida ». P-BP-Vj 1928.
  9. 2005 gasc. « lo Paoent qu'ei a l'escòla - davant la glèida - la plaça qu'ei lo Paoent ». P-BP-Dm 1930.
- [En contexte métalinguistique et emploi autonymique.]
10. 2002 gasc. « au Praoent qu'aperàvam a la Plaça ». P-BP-Sc 1924.

#### Encyclop.

11. 1681 [comme appellatif] « Mr de Serignan [...] vigne et vergier au Carrey, confronte midy chemin [...] septantrion padouen ». TerrPéreuilh f. 61.
12. 2002 « i avè ua balança de las granas entà pesar un car de hen o - - ua vaca o n'impòrta ». P-BP-Sc 1924.

#### Localisation

Le référent est une zone située sur la hauteur près du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *padoén(t)* / *padoen* s.m. “pâtis, terre vacante, généralement communale, pacage” (LespyR ; Palay ; FEW 8, 51a, PATU). RohlfSuffGasc. classe *padoéng* dans le « vocabulaire des mots [gascons] rares et typiques », 419. On observe le passage de [d] intervocalique à [r] puis métathèse.

**Rem.** 1. Le mot est mentionnée comme toponyme et comme appellatif dans la cit. 3.

2. Le terme *padouen* de la cit. 12 est utilisé en 1681 comme appellatif.

3. La forme *Pereulh* est attestée pour désigner l’ancienne communauté (cit. 3).

4. La forme utilisée dans le code oral existe en 1701 (cit. 5).

5. Il s’agit probablement d’un lieu public étant donné, (i) qu’on s’y rendait en procession (cit. 7) et, (ii) qu’une balance pour la pesée du bétail y était installée (cit. 11).

→ *Carrey (le), Castaignere (la), Tour (la)*.

§ 4.113. **PRAT DÉ L'ARRIÛ (LOU) / PRAT DE L'ARRIU (LO)**[lu 'prat de l a'riu□].

Nom désignant un terroir de Bouilh-Péreuilh.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2005 gasc. « la Hont Doça qu'ei darrèr - quan montas la còsta a gaucha en montant - deguens aquera baisha - quan devaras la còsta qu'ei aqueths prats de qui hèn coma aquò - entà haut qu'apèran *lo Prat de l'Arriu* - après qu'ei la Hont Doça - que va respòner a l'Estèus aciù baish - que's geta a l'Estèus ». P-BP-Dm 1930.

**Localisation**

Le référent est une zone de prés située au Nord de la commune, sur la hauteur du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de gasc. *prat* s.m. “pré” (LespyR ; Palay ; ALG 505 ; FEW 9, 334a, PRATUM) + *dé* + NL *l'Arriü* (→ § 4.3.), précédé de *lou/lo*.

→ *Estéous (l')*, *Hount Douce (la)*.

§ 4.114. **PRAT DE LA BARERE (LE)**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir de Péreuilh.

**Attestations**

1. 1641 frm. « Hers de Peyronne de Viellemur tiennent une piece de jardin et vigne au Prat de la Barere, confronte [...] septantrion avec terme de Bouilh et Peruilh ». TerrPéreuilh f. 34.

*Encyclop.*

2. 1641 frm. « Vigne au mesme parsan [Prat de la Barere] confronte [...] occident terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 34.

**Localisation**

Le référent est probablement situé sur le sommet du coteau, dans la même zone que la Barrère.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de gasc. *prat* s.m. “pré” (→ § 4.113.) + *de* + NL *la Barrère* (→ § 4.13.), précédé de *lou*.

→ *Barrère (la)*, *Cap de la Barere (le)*, *Pé de la Barere (le)*.

§ 4.115. **REBOUCHET**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Attestations**

1. 1641 frm. « Plus vigne a Rebouichet, confronte [...] septantrion terme de Bouilh et Peruilh ». TerrPéreuilh f. 18.
2. 1641 frm. « Plus a-Rebouichet deux journaux de terre ». TerrPéreuilh f. 27.

**Localisation**

Le référent est situé en bordure de l'ancienne limite de la communauté de Bouilh-Darré.

**Étymol. et hist.**

1. Formation probablement déanthroponymique: vraisemblablement surnom d'une personne devenu nom de maison, de gasc. *rebouchèc* s.m. “revêche, hargneux ; mal bâti” (Palay ; LespyR donne (*ar*)*rebouhièc* et *rebouix* avec ce sens, voir aussi FEW 10, 137a et 137b, REBURRUS qui mentionne le gasc. *rebouiché*).
2. Ou beaucoup moins probablement formation délexicale: de gasc. *bouchét* / *boishet* s.m. “plantation de buis, buissière” (Palay ; à aj. FEW 1, 666a, BUXUS) précédé de suffixe *re-*.

**Rem.** 1. Nous pouvons avoir affaire ici au terroir *Rebouillet* attesté à Bouilh en 1708 (→ 1.259.).

2. Le nom est en cours de toponymisation (précédé de préposition *a*).

§ 4.116. **RUISSEAU DE LA BERNÈDE**<sup>†</sup>.

Nom en voie de disparition désignant un cours d'eau à Peyrun, section A.

#### Attestations

1. 1681 frm. « Plus terre au Moura, confronte d-orient Ruissau de la Bernede [...] occident, septantrion chemin et autre ruissau ». TerrPéreuilh f. 7.
2. 1681 frm. « Mr le Compte de Sansons [de Jacque] tient et possède au terroir de Perulh un pre et terre au Mourat, confronte d-orient Ruissau de la Bernede ». TerrPéreuilh f. 67.
3. 1681 frm. « Piece de-terre [...] a la Bernese confronte d-orient Ruisseau de la Bernese ». TerrPéreuilh f. 69.
4. 1809 frm. « Ruisseau de la Berneze ». CnPéreuilh sect. A.
5. 1926 frm. « Ruisseau de la Bernèze ». CnrepBouilh-Péreuilh assembl.
6. 1926 frm. « Ruisseau de la Bernède ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.

#### Encyclop.

7. 2005 gasc. « L3 l'Arriu de la Verneda n'ei pas la Nenòs ? ». P-BP-Vj 1928.

**Rem.** 1. Cet hydronyme est absent de la documentation écrite depuis 1926. Le seul informateur l'ayant attesté lors de notre enquête paraît très hésitant.

2. La cit. 2 fait apparaître le nom de la commune tel qu'elle est connue en 1681, *Perulh*.

3. La même cit. nomme Mr le Compte [sic.] de Sansons [de Jacque] propriétaire d'un pré et d'une terre.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (FEW 10, 422a, RIVUS) + *de* + NL *la Bernede* (→ § 4.16.).

→ *Bernède (la), Moura*.

#### § 4.117. RUISSEAU DU BOIS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans le cadastre de Péreuilh (1926).

#### Attestation

1. 1926 frm. « Ruisseau du Bois ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116.) + *du* + NL *Bois* (→ § 4.19.).

→ *Bois (quartier du), Ruisseau du Pied du Bois*.

#### § 4.118. RUISSEAU DU PIED DU BOIS.

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh, sections A et E.

#### Attestations

1. 1809 frm. « Ruisseau du Pied du Bois ». CnPéreuilh sect. A.
2. 1926 frm. « Ruisseau du Pied du Bois ». CnrepBouilh-Péreuilh assembl.
3. 1987 frm. « Pied du Bois (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh sect. A, E.
4. 1999 frm. « Ruisseau du Pied du Bois ». Carte IGN 1745E.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116.) + *du* + NL *Pied du Bois* (→ § 4.105.).

→ *Bois (quartier du), Pied du Bois (le), Ruisseau du Bois*.

#### § 4.119. RUISSEAU TERME DE BOUILH<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans l'ancienne commune de Péreuilh.

#### Attestations

1. 1681 frm. « Jeanet du Lard de Marseilhan tient et possède au terroir de Perulh une piessie de terre labourable a-la-Lanne, confronte d-orient et midy avec Ruissau terme de Bouilh ». TerrPéreuilh f. 66.
2. 1681 frm. « Plus terre a-la Nere, confronte [...] septantrion Ruissau terme de Boiülh ». TerrPéreuilh f. 36.

**Localisation**

Le référent est un cours d'eau formant l'ancienne séparation entre Péreuilh et Bouilh-Darré. Il prend sa source sur la hauteur du coteau au niveau haut d'une large combe puis traverse la plaine avant de rejoindre le ruisseau la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116.) + frm. *terme* s.m. "limite, frontière" (FEW 13/1, 239b, TERMINUS) + *de* + *Bouilh* nom de commune.

**Coréf.** *Ruisseau de las Graves, Ruisseau Pitras.*

→ *Lande (la), Nere (la), Ruisseau de las Graves, Ruisseau Pitras.*

§ 4.120 **RUISSEAU DU CASSOU**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Attestation**

1. 1809 frm. « Ruisseau dit du Cassou ». CnPéreuilh sect. A.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116.) + *du* + NL *Cassou* (→ § 4.40.) présenté au singulier.

§ 4.121. **RUISSEAU DE LA FONTAINE DOUCE.**

Nom composé désignant un petit cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B.

**Attestations**

1. 1809 frm. « Ruisseau de la Fontaine Douce ». CnPéreuilh sect. B.
2. 1876 frm. « Fontaine Douce R. ». CarRoutHyd.
3. 1926 frm. « Ruisseau de la Fontaine Douce ». CnrepBouilh-Péreuilh assembl.
4. 1987 frm. « Fontaine Douce (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh assembl., sect. B1.
5. 1999 frm. « Ruisseau de la Fontaine Douce ». Carte IGN 1745E.

**Rem.** On connaît aussi cet hydronyme dans la commune voisine, Peyrun, où il désigne également un terroir.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116.) + *de* + *la Fontaine Douce* calque français du NL *la Hount Douce* (→ § 4.77.).

→ *Hount Douce (la).*

§ 4.122. **RUISSEAU HOURQUET.**

Nom désignant un ruisseau dans la commune de Bouilh-Péreuilh, sections A et E.

**Attestations**

1. 1809 frm. « Ruisseau de Hourquet ». CnPéreuilh.
2. 1926 frm. « Ruisseau de Hourquet ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
3. 1987 frm. « Hourquet (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh sect. A et E.

**Rem.** Le cours d'eau rejoint le ruisseau du Pied du Bois à quelques centaines de mètres de sa source.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116.) + NL *Hourquet* (→ § 4.78.).

→ *Arriu du Hourquet (l'), Cap du Hourquet (le), Hourquet, Ruisseau du Pied du Bois.*

§ 4.123. **RUISSEAU LA NÉNOS // NÉNOS (LA) / NENÒS (LA) [la ne'n □ □].**

Nom désignant le principal cours de Péreuilh. Le ruisseau d'une largeur de trois mètres environ à cet endroit prend sa source dans le village voisin, Marseillan puis se jette dans l'Arros une dizaine de kilomètres plus loin, à Montégut-sur-Arros, après avoir traversé les communes de Peyrun, Mansan, Saint-Sever-de-Rustan et Sénac.

#### Attestations

1. 1882 frm. « Les ruisseaux de l'Esteux, de Pipil, du Pied du Bois, de las Graves, de l'Anénos et de Micau sont les seuls cours d'eau qui existent dans la commune. » MonogrBouilhPéreuilh
2. 1987 frm. « Lanénos (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh assembl., sect. A, sect. D.
3. 1999 frm. « Ruisseau Lanénos ». Carte IGN 1745E.
4. 2005 gasc. « L2 l'Arriu de la Grava qu'ei aqui baish - que devara deu lac enlà L3 que se'n va dinc a la Nenòs ». P-BP-Vj 1928.
5. 2005 gasc. « l'Arriu qu'ei aqui baish - - que s'i geta a la Nenòs /// au bòsc de Perulh aqui - que comença a la Plana - que sòrt a la Plana ». P-BP-Dm 1930.
6. 2005 gasc. « la Verneda qu'ei a la Nenòs entremei Jaca e Bolh ». P-BP-Dm 1930.
7. 2005 gasc. « lo Horquet /// qu'ei tot bòsc e i a de que laurar tanben /// quan plau que se'n va de cap la Nenòs ». P-BP-Dm 1930.
8. 2005 gasc. « Barrastana que i a l'arriu - que's geta a la Nenòs - entremei Bolh e Peirun qué ». P-BP-Dm 1930.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116) + *la* + *Nénos* ou *l'* + *Anénos* nom d'un cours d'eau prenant son départ à Marseillan ; l'origine de ce nom est obscure. On peut voir une trace du suffixe aquitain *-osum* > gasc. *-os* avec le sens de “domaine de”. La base serait alors un anthroponyme \*(A)*nenius*.

→ *Arrii dé las Graïes (l')*, *Barrastana*, *Bernéde (la)*, *Hourquet*.

#### § 4.124. RUISSEAU DE LAS GRAVES.

Nom désignant un petit cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section D. Il prend sa source sur la hauteur au centre du village emprunte la longue combe rejoignant la plaine puis se jette dans le ruisseau la Nénos.

#### Attestations

1. 1809 frm. « Ruisseau de las Graves ». CnPéreuilh.
2. 1882 frm. « Les ruisseaux de l'Esteux, de Pipil, du Pied du Bois, de las Graves, de l'Anénos et de Micau sont les seuls cours d'eau qui existent dans la commune. » MonogrBouilhPéreuilh
3. 1926 frm. [avec article agglutiné] « Ruisseau de Las-graves ». CnrepBouilh-Péreuilh.
4. 1987 frm. [avec article agglutiné] « Ruisseau de Las-graves (plan Lasgraves) ». CrBouilh-Péreuilh sect.D.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116.) + *de* + NL *las Graves* (→ § 4.68.) .

**Coréf.** *Ruisseau terme de Bouilh*, *Ruisseau Pitras*.

→ *Graves (las)*, *Ruisseau terme de Bouilh*, *Ruisseau Pitras*.

#### § 4.125. RUISSEAU DE PEPIS / PIPILS

[pi'pil].

Nom désignant un petit cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section A.

#### Attestations

1. 1809 frm. « Ruisseau de Pipils ». CnPéreuilh.
2. 1876 frm. « Ruisseau de Pepils ». CarRoutHyd.
3. 1882 frm. « Les ruisseaux de l'Esteux, de Pipil, du Pied du Bois, de las Graves, de l'Anénos et de Micau sont les seuls cours d'eau qui existent dans la commune. » MonogrBouilhPéreuilh
4. 1926 frm. « Ruisseau de Pipils ». CnrepBouilh-Péreuilh assembl.
5. 1987 frm. « Pipils (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh assembl., sect. A.
6. 1999 frm. « Ruisseau de Pépis ». Carte IGN 1745E.

— [En attestation indirecte.]

7. 2005 gasc. « Pipils qu'ei la de qui devara aciu - de cap che'u Cazalat ». P-BP-Vj 1928.

#### Localisation

Le référent constitue la limite avec la commune de Peyrun.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116.) + probablement NF \**Pipils* (Fordant).

**§ 4.126. RUISSEAU PITRAS.**

Nom désignant un petit cours d'eau dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B1.

**Attestations**

1. ca 1641 frm. « Etienne Fite, Jean Sirez et Jannet Danis, dits Mouranats, habitants de Peyrun, tiennent un bois a la Thuilerie, conffronte d-orient tuiagua commun de Bouilh [...] dernier le Rieü terme du Pitraix, debat terme de Peyrun ». TerrPéreuilh f. 39, art. en ajout.
2. 1809 frm. « Ruisseau de Pitras ». CnPéreuilh.
3. 1987 frm. « Pitras (Ruisseau) ». CrBouilh-Péreuilh sect. B1.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 4.116.) + NL *Pitraix* d'origine obscure. Peut-être de gasc. *pitarrèt* / *pitarrèt* s.m. “petit piton ; montée abrupte” (Palay ; FEW 8, 612b, PITT-) et assimilation de /a/ interconsonnantique (existe aussi à Bouilh → § 1.241.).

**Coréf.** *Ruisseau terme de Bouilh, Ruisseau de las Graves.*

→ *Lande (la), Nere (la), Ruisseau terme de Bouilh, Ruisseau de las Graves.*

**§ 4.127. THULERIE (LA)<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh.

**Attestation**

1. ca 1641 frm. « Etienne Fite, Jean Sirez et Jannet Danis, dits Mouranats, habitants de Peyrun, tiennent un bois a la Thuilerie, conffronte d-orient tuiagua commun de Bouilh [...] dernier le Rieü terme du Pitraix, debat terme de Peyrun ». TerrPéreuilh f. 39, art. en ajout.

**Localisation**

Le référent est une zone située à proximité de l'ancienne commune de Bouilh-Darré, à la limite de Péreuilh. Le ruisseau de Pitras est donné comme confront, à l'Ouest.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale: de frm. *tuillerie* s.f. “lieu où l'on fabrique des tuiles, four à tuiles” (FEW 13/1, 155a, TEGULA), précédé de *la*.

→ *Ruisseau terme de Bouilh, Ruisseau de las Graves, Ruisseau Pitras.*

**§ 4.128. TOUR (LA) / TOR (LA)**

[la 'tur], [la 'tur□].

Nom largement attesté dans la commune de Bouilh-Péreuilh. Il désigne un terroir sur le sommet du coteau, section D. Cette zone domine une large combe située à l'Est.

**Attestations**

1. 1641 frm. « Davantaige une piece de pred parsan de-la Tour, conffronte [...] midi terme de Bouilh et Peruilh ». TerrPéreuilh f. 4.
2. 1641 frm. « Plus pred et bosc a-la Tour, conffronte [...] midi terme de Bouilh et Peruilh, septantrion au Seigneur de Peruilh ». TerrPéreuilh f. 7.
3. 1681 frm. « Bois chataignes a-la Tour, conffronte [...] midy terme de Bouilh [...] septantrion ruissau ». TerrPéreuilh f. 8.
4. 1681 frm. « Un pré a-la-Tour conffronte [...] midy ruissau, occidant avec padouen, septantrion chemin ». TerrPéreuilh f. 32.
5. 1701 frm. « Chataignere a-la Tour, conffronte [...] midi au terme ». TerrPéreuilh f. 1.
6. 1926 frm. « la-Tourre ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. A.
7. 1987 frm. « la-Tourre ». CrBouilh-Péreuilh sect. D.
8. 2002 gasc. « la Tor – i a un gran pesquer – un lac ». P-BP-LS 1934.
9. 2002 gasc. « la Tora ». P-BP-Da 1923.
10. 2002 gasc. « Ací qu'ei lo quartier la Tor ». P-BP-DS 1916.
11. 2005 gasc. « la Tor - dinc a la glèida qu'ei lo Quartier la Tor ». P-BP-Dm 1930.
12. 2002 frm. [en emploi étimologique.] « quartier la Tour – en patois ils disaient «la torrada» - il gèle beaucoup – je sais pas si c'est venu de geler ». P-BP-Da 1923.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

13. 2002 gasc. « qu'òm l'apèra *la Tor* ». P-BP-Dm 1933.

*Encyclop.*

14. 2002 « aqui haut que i avè un castèth dens lo temps ». P-BP-Dm 1933.

### Localisation

Le référent est une zone située sur le coteau, à la limite des anciennes communautés de Bouilh-Darré et de Péreuilh.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de frm. *tour* s.f. / gasc. *tour* / *tor* s.f. “tour” (LespyR; Palay ; FEW 13/2, 435a, TURRIS), précédé de *la*.

- Rem.** 1. En 1641 le seigneur détient les terres situées au Nord de cette zone (cit. 2).  
 2. L'espace communautaire, le *padouen*, est attesté à l'Ouest de la zone de référence.  
 3. D'après l'informateur de la cit. 13 le froid peut expliquer le toponyme, attraction paronymique avec le terme gascon *torrada* “gelée”.  
 4. Les aînés pensent qu'un château était érigé sur la hauteur. De grosses pierres blanches auraient dévalé du haut de la pente et sont toujours visibles en bas du terroir *la Tour*.

→ *Praouen (lou)*.

### § 4.129. TRÈTES (LAS) / TRÈITAS (LAS)

[*laʁ 'trète*].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section B. Le toponyme disparaît de la documentation écrite après 1926.

### Attestations

- 1641 frm. « Autre piece de terre labourable a-la Treys ». TerrPéreuilh f. 6.
  - 1926 frm. « Traites ». CnrepBouilh-Péreuilh sect. B.
- [En contexte métalinguistique]
- 2002 gasc. « las Trèitas qu'ei darrèr – deu costat de Peirun ». P-BP-Dm 1933.
  - 2005 gasc. « las Trèitas qu'ei per darrèr ». P-BP-Vj 1928.
  - 2005 gasc. « las Trèitas que son darrèr - capvath - de cap a Peirun ». P-BP-Dm 1930.

### Localisation

Le référent est une zone de terrains – bois et prés – située sur le sommet et le flanc Ouest du coteau. Le pourcentage de la déclivité y est important.

**Rem.** Les cit. 3 et 4 font apparaître l'auxiliaire conjugué au singulier alors qu'il est au pluriel dans la cit. 5. Ces trois informateurs font montre de deux visions propres quant à l'implication spatiale du locuteur au moment du discours. Les deux premiers habitants semblent considérer que le terme, c'est-à-dire le toponyme, s'efface sous l'acception globalisante quartier (attitude de neutralité) alors que le dernier (cit. 5) semble visualiser le référent, et le met en relation étroite avec son nom (attitude de conceptualisation). L'émetteur conjugue les verbes de la phrase et procède aux accords éventuels des adjectifs. De là découle l'émission d'un tout autre discours, bien plus imagé.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale: de gasc. *treyte* / *trèita* s.f. “terrain défriché” (LespyR et Palay donnent *treytè*, à aj. FEW 13/2, 184, TRAHÈRE) au pluriel, précédé de *las*.

§ 4.130. VERNEDA → *Bernède (la)*.

§ 4.131. VIGNASSE → *Cassou de la Vignasse (le)*.

§ 4.132. VIGNE DE CESTAC<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de l'ancienne commune de Péreuilh.

### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

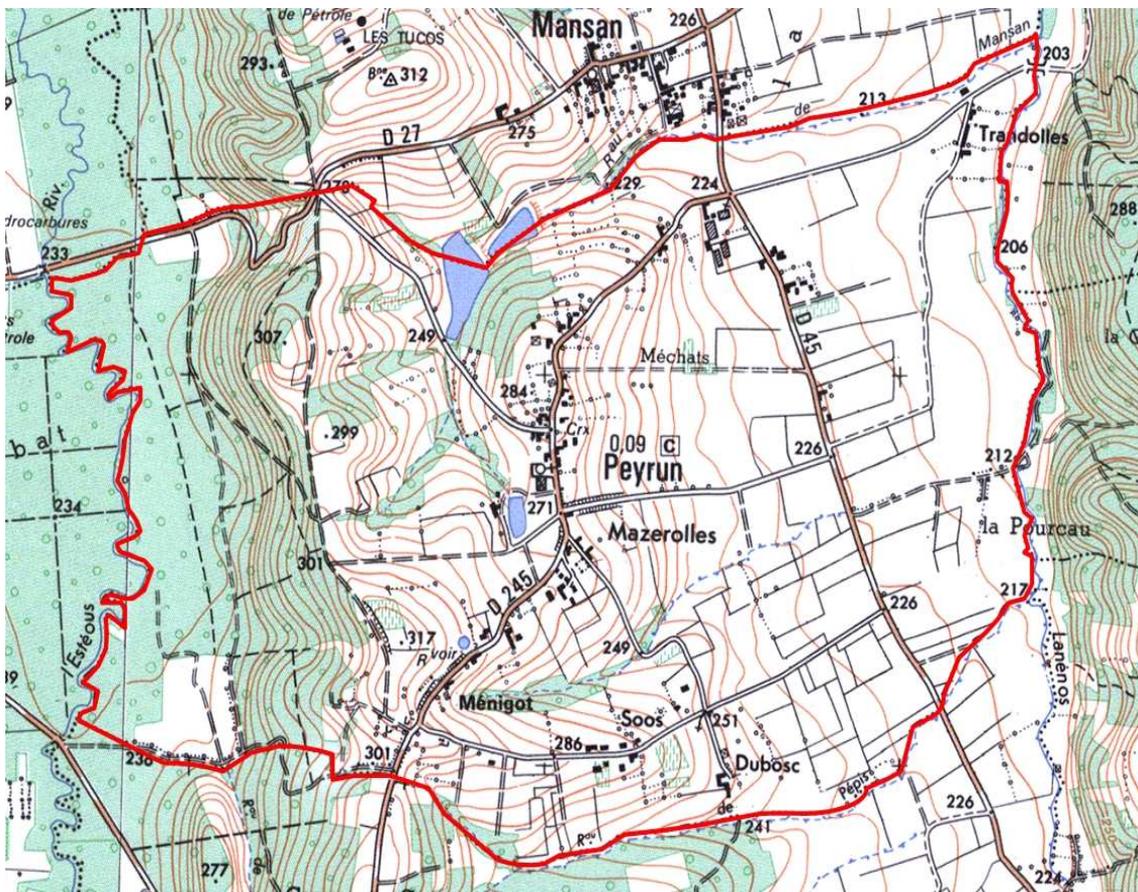
- 1641 frm. « Vigne appelée de *Cestac* ». TerrPéreuilh f. 4.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe: de frm. *vigne* s.m. (FEW 14, 471b, VINEA) + *de* + NF *Cestac* (Fordant 172, qui atteste la présence de l'anthroponyme dans les Hautes-Pyrénées). Il est absent des livres terriers de la commune.



### III.5. Commune de PEYRUN



SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES





§ 5.1. ALÉE DÉ SOUMIÈRES (L') / ALEA DE SOMIÈRAS (L') [la'leə de sum'jɛrə], [la'leə de sum'jew], [la'leə de sum'jɛr□].

Nom désignant un chemin forestier dans le bois communal de Peyrun, section A.

**Attestations**

3. 2002 gasc. « L2 Alea de /Somièu, Somièras/ L1 on ei aquò ? L2 a l'Estèus ». R-Pe-Ae 1925.
4. 2002 gasc. « l'Alea de Somièra - /// que va rejoénher lo Camin de la Carboèra ». R-Pe-Ae 1925.
5. 2002 gasc. « e aquera Alea de Somièra que va rejoénher lo Costalat – lo camin de qui devara de – de Peirun au Casterar – a travèrs los bòsc ». R-Pe-Ae 1925.
6. 2002 gasc. « L2 la Carboèra qu'ei aci au noste bòsc L3 qu'ei au noste bòsc aciu darrèr – e que va a l'Alea de Somièra – los comunaus – e que va sòrter au Camin de Lescurri ». R-Pe-Lh 1924.
7. 2005 gasc. « l'Alea de Somièras qu'ei a l'Estèus aciu - qu'ei entà exploitar la copa de Peirun ». R-Pe-Ae 1925.
8. 2005 gasc. « l'Alea de Somièras darrèr - aciu - a l'Estèus ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

9. 2002 « qu'ei ua alea – hòu- e – qu'ei impraticable aquò entà díder – qu'ei – quan devaras la Còsta de Mansan - /// que i a ua alea qui va a de capsús coma aquò – quan devaras la Còsta de Mansan - bon – a la tua gaucha – que i a ua alea deguens lo bòsc – qu'ei /aquèrò, aquera, aqui/ ». R-Pe-Ae 1925.
10. 2005 « qu'èra ua alea entà exploitar la copa ». R-Pe-Ae 1925.

**Localisation**

Le référent est un chemin situé sur le flanc du coteau à l'Ouest du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *alée*, *aleye* / *alèia* s.f. “allée” (LespyR ; Palay signale qu'il s'agit d'un emprunt au français ; à aj. FEW 24, 420b, AMBULARE) + *dé* / *de* + NF *Sommières* (Fordant 1357, qui atteste le nom à Mende — département de la Lozère — dans la rubrique des noms en voie de disparition), précédé de *l'*.

→ *Estéous (l')*, *Cami dé las Carbouères (lou)*, *Cami dé Lescurri (lou)*, *Carbouères (las)*, *Costalats (les)*.

§ 5.2. ANGLOU → *Houn d'Anglou (la)*.

§ 5.3. ARRIÛ DÉ BOUILH (L') / ARRIU DE BOLH (L') [l a'riu□ de 'buj].

Nom désignant un étroit cours d'eau situé à l'extrémité Sud de la commune de Peyrun. Ce ruisseau, nommé « Ruisseau de Pépis » dans la carte IGN de 1999, marque la limite avec la localité voisine Bouilh-Péreuilh.

#### Attestations

5. 2002 gasc. « aquera Porcau que va dinc a l'Arriu de Bolh ». R-Pe-Lj 1929.
6. 2002 gasc. [au fém.] « L3 n'i ei pas la Riu de Bolh – n'ei pas marcada ». R-Pe-Lj 1929.
7. 2005 gasc. [au fém.] « las Merlèras /// a la Riu de Bolh aqui ». R-Pe-Ae 1925.

#### Encyclop.

8. 2005 gasc. [au fém.] « qu'ei ua petita riu d'arren du tot - la riu qui delimitava Bolh Perulh e Peirun ». R-Pe-Ae 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS) + *dé / de* + nom de commune *Bouilh*, précédé de l'article gasc. *lou/lo* élidé devant voy. *l' < lat. illu* (RohlfGasc 489). Palay fait remarquer que l'on « emploie parfois *arriu* au fém. ». Il est exact que nos enquêtes de terrain montrent que les habitants donnent souvent le nom au féminin dans notre zone (nous avons observé le même phénomène pour le nom *l'agau/la gau*).

#### Coréf. Ruisseau de Pépis.

→ *Merlère (la), Pourcaou (la), Ruisseau de Pépis.*

#### § 5.4. ARRIÛ DÉ MANSAN (L') / ARRIU DE MANSAN (L') [a'riu □ de mã'sa].

Nom désignant un étroit cours d'eau à Peyrun.

#### Attestations

1. 2005 gasc. « L1 lo Lavader L2 qu'ei sus l'Arriu de Mansan ». R-Pe-Lj 1929.  
— [En contexte métalinguistique.]
2. 2005 gasc. « l'Arriu de Peirun qu'ei l'Arriu de Mansan ». R-Pe-Lj 1929.

#### Localisation

Le référent est un cours d'eau séparant les communes de Peyrun et Mansan, à proximité de la zone du coteau et de la plaine de la Nénos.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 5.3.) + *dé / de* + nom de commune *Mansan*, précédé de *l'*.

#### Coréf. l'Arriü dé Peïru, Ruisseau de l'Arriou de Mansan.

→ *Arriü dé Peïru (l'), Ruisseau de l'Arriou de Mansan.*

#### § 5.5. ARRIÛ DÉ PEÏRU (L') / ARRIU DE PEIRUN (L') [ar'iu □ de pej'ry].

Nom désignant le cours d'eau formant la limite entre les communes de Peyrun et, plus au Nord, Mansan.

#### Attestation

- II.5.27. 2005 gasc. « l'Arriu de Peirun qu'ei l'Arriu de Mansan ». R-Pe-Lj 1929.

**Rem.** L'informateur cit.1, qui d'ailleurs vit dans le terroir même de référence, a parfaitement conscience de la double appellation de l'hydronyme.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 5.3.) + *dé / de* + nom de commune *Peyrun*, précédé de *l'*.

#### Coréf. Arriü dé Mansa (l').

→ *Arriü dé Mansa (l'), Rieu de Peyrun, Ruisseau de Peirun (le).*

§ 5.6. **ARRIÛ DOU POUNTET (L') / ARRIU DEU PONTET (L')** [a'riu □ du pũ'tet].

Nom désignant à Peyrun un petit ruisseau alimenté par une source peu abondante.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique.]

II.5.2. 2005 gasc. [en attestation indirecte] « L2 au Mazeròlas qu'ei aquesta qui passa ací baish - de qui va rejoénher lo Tamòr /// d'outes còps qu'aperavan la Riu de la Baisha qué L1 suu plan qu'ei portat Arriu deu Pontet L2 e ben qu'ei aquò - *Pontet* qu'ei la riu de qui travèrsa deu Dortinhac de cap au Champanha qu'apèran - enfin lo Col-longas - e que rejoenh ací aqueste camin davant l'escòla ». R-Pe-Ae 1925.

• [Et en emploi autonymique.]

II.5.3. 2002 gasc. « L2 l'*Arriu deu Pontet* qu'apèran L3 qu'arriba a la Nenòs baish ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

II.5.4. 2005 « après - l'arriu [deu Pontet] que devara la Porcau /// que's geta deguens la Nenòs ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

Le cours d'eau prend naissance sur la hauteur Sud du bourg, emprunte une dépression en direction de l'Est et rejoint le Ruisseau la Nénos dans la partie basse de la plaine deux kilomètres plus bas.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 5.3.) + *dé / de* + NL *lou Pontet* (→ § 5.173.), précédé de *l'*.

**Coréf.** *la Riü dé la Bache.*

→ *Riü dé la Bache (la).*

§ 5.7. **BACHE** → *Riü dé la Bache (la).*

§ 5.8. **BARBOT**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Peyrun.

**Attestations**

2. 1718 frm. « Bernard Sabathier Augerat tient maison, parc, jardin, verger, pred, terre labourable et tuiaga a Barbot ». TerrPeyrun f. 27.
3. 1718 frm. « Plus bouzigue et tuiaga a Barbot et au Costalat, confronte devant [...] chemin publiq ». TerrPeyrun f. 32.
4. 1865 frm. « Barbot ». CarEtMaj.
5. 1876 frm. « Barbot ». CarRoutHyd.

**Localisation**

La cit. 2 permet de situer le référent à l'Ouest de la commune, aux abords du coteau surplombant le bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Barbot* (Fordant 59, qui situe ce nom hors de notre zone).

→ *Coustalats (les).*

§ 5.9. **BASTARS (LES) // BASTARDS (LOUS) BASTARDS (LOS) [lu bas'tar], [lu ba'tar], [luχ ba'tarχ].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun, section A.

**Attestations**

- IV.1.1. 1811 frm. [au singulier] « Bastar ». CncPeyrun sect. A.
- IV.1.2. 1988 frm. « Les Bastars ». CrPeyrun sect. A.
- IV.1.3. 2002 gasc. [au singulier] « lo Bastard qu'ei ací au Pontet – lo camin de qui rejoenh de l'escòla au Dortinhac ». R-Pe-Ae 1925.
- IV.1.4. 2005 gasc. « Bastards òc - qu'ei ací darrèr lo quartier deus Bastards /// los Bastards /// petites parçèlas ». R-Pe-Ae 1925.
- IV.1.5. 2005 gasc. [au singulier] « lo Bastard que i ei lo quartier *lo Bastard* ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

IV.1.6. 2005 [en discours ethnographique] « d’outes còps qu’èra vias - après quan i avè lo filoxerà que fotón en fricha tot aquò - e alavetz après aqueras petitas parcèlas que i avó proprietaris - papà que n’avè crompat parcèlas entà ne hèr un gran chòse - e qu’avè arringat tà la laurar dab la pica - brocbaus [brɔkˈbawɛ] - - qu’èra la *bruyère* qui ei faussa qué - la hòla - - que possava a la tèrra magra - fricha qué - que possava en matas - n’èra pas sople - se’n hèvas ua escoba que copava - la *bruyère* qu’ei sople ». R-Pe-Ae 1925.

**Rem.** 1. La cit. 6 renseigne avec précision sur l’utilisation traditionnelle des terrains.

2. Daprès les cit. 4 et 6 il s’agit d’un terroir agricole constitué de petites parcelles.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de NP *Bastard* probablement utilisé comme surnom “celui qui est né hors mariage” (Palay ; FEW 15/1, 72a, BASTARDUS), ou peut-être NF *Bastard* (Fordant 65, qui mentionne ce nom hors de notre zone).

→ *Pountet (lou)*.

#### § 5.10. BÈRS (LOUS) / VÈRNS (LOS)

[lux bɛr].

Nom désignant un terroir situé au Nord de la commune de Peyrun à la limite de Mansan.

#### Attestations

28. 1718 frm. « Plus pred, terre labourable aus Berns, confronte [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 57.

29. 2005 gasc. « la Cava qu’ei a Mansan - que l’as aqui de cap los Vèrns ». R-Pe-Lj 1929.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique]

30. 2005 gasc. « los Vèrns qu’ei aqui - los prats deu Baron deu Nières qu’ei as Vèrns - que deu estar Arriu de Mansan - qu’an pres aqueth nòm - - l’Arriu de Mansan qu’a devut prénguer lo nòm deus *Vèrns* - per’mor aqui que i a prats que i aperàvam *as Vèrns* - lo quartier deus Vèrns ». R-Pe-Lj 1929.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bèr(ne) / vèrn* s.m. “verne, aulne” (LespyR ; Palay ; DAG 501, 503 ; FEW 14, 299b, VERNO-) au pluriel, précédé de *lous / los*.

**Rem.** On relève dans la cit. 2 la préposition articulée « au » > « as » devant explosive (v. Prat de l’Avèsque).

→ *Ruisseau de Mansan*.

§ 5.11. BEZIAÜ → *Cami Beziaü (lou)*.

§ 5.12. BOIS COMMUN DU SARTE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir boisé dans la commune de Peyrun, section A.

#### Attestation

6. 1718 frm. « Plus bernatta et brouqua au Pecost, confronte devant comun [...] dernier Bois comun du Sarthe ». TerrPeyrun f. 40.

#### Localisation

Le référent est une zone boisée située aux abords du terroir du Pecost sur le versant Est du coteau, à la limite de Castéra.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de frm. *bois* s.m. “espace de terrain couvert d’arbres” (DAG 471, 2-1 ; FEW 15/1, 192b, \*BOSK-) + frm. *commun* s.m. “bois et pâturage communal” (FEW 2, 962a, COMMUNIS) + *du* + NF *Sarthe* (TerrPeyrun 1718 ; Fordant 807, qui atteste largement le nom dans le département des Hautes-Pyrénées). On recense Domenges Dufaur dit Sarté, TerrMansan 1664 f. 12, ainsi qu’un nommé Pierre Dufaur Sarthe, TerrPeyrun f. 57 et Bertrand Dufaur Sarthe, TerrPeyrun f. 59, tout deux « fourains de Mansan » en 1718, également Jean Dufaur dit Sarthe, TerrMansan 1722 f. 67, tous propriétaires de la commune de Peyrun.

→ *Pecost (le)*.

§ 5.13. **BOSC DÉ L'ESTÈÜS (LOU) / BÒSC DE L'ESTÈÜS (LO)** [b □ ] de le]tɛχ].

Nom désignant un terroir à l'Ouest de la commune de Peyrun, section A.

**Attestations**

- IV.1.10. 1718 frm. « La comunauté de Peyrun Sos tiennent un bois au Bosc de l-Esteux, confronte [...] dessus bois de Bouilh, dernier la rivière de l-Esteux terme du Castera et Lescurry ». TerrPeyrun f. 1.  
 IV.1.11. 2005 gasc. « lo Bòsc de l'Estèus qu'ei a l'Estèus ». R-Pe-Lj 1929.

**Localisation**

Le référent est un terroir boisé (notamment de bois communaux) situé dans la zone de coteau.

**Rem. 1.** La cit. 1 fait apparaître côte à côte les deux toponymes *Peyrun* et *Sos*. Cette présentation peut indiquer que le rapprochement des deux entités est récent ou en cours.

2. La même cit. donne un verbe conjugué au pluriel *tiennent* alors que le sujet *communauté* est singulier. Le scribe considère que le sujet détient une acception collective et a donc conjugué — comme on le ferait en gascon — le verbe en fonction.

3. Cit. 1 en 1718, le toponyme *lou / le Castéra* (article masculin + nom) apparaît avec évidence .

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *bosc / bòsc* s.m. “bois” (LespyR ; Palay ; DAG 471 ; ALG 118 ; FEW 1, 447b, \*BOSK-) + *de* + nom de ruisseau *l'Estéous* (→ § 5.91.).

→ *Estéous (l')*, *Soos*.

§ 5.14. **BOSC DE PILAT (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Peyrun.

**Attestation**

- IV.1.2. 1718 frm. « La communauté dé Mansan tient castaignere et bois au Bosc de Pilat confronte devant chemin publiq ». TerrPeyrun f. 52.

**Localisation**

Le référent est probablement une terroir boisé situé à l'Est de la commune aux abords de la maison éponyme.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *bosc / bòsc* s.m. “bois” (LespyR ; Palay ; DAG 471 ; ALG 118 ; FEW 1, 447b, \*BOSK-) + *de* + NF *Pilat* (Fordant 721) le nom désigne aujourd'hui une maison située à Peyrun, dans la plaine de la Nénos.

→ *Clos de Pilat (le)*, *Coste dou Pilat*, *Croutz de Pilat (la)*, *Pe du Bosquet de Pilat (le)*, *Pilat*.

§ 5.15. **BOSQUET DE LOCHOS (LE)**.

Nom désignant une zone boisée située à l'Est de Peyrun.

**Attestations**

- IV.1.7. 1718 frm. « Plus bois au Bosquet de Lochos ». TerrPeyrun f. 14.

*Encyclop.*

- IV.1.8. 1718 « Plus terre labourable et bernatta audit parsan [Bosquet de Lochos] confronte devant Ruisseau terme de Peirun, Saint Sever et Laméac ». TerrPeyrun f. 14.  
 IV.1.9. 2005 « lo Bosquet que i a milhòc adara - au quartier deus Lòchos aqui - avant d'arribar au Trandòlas tostemps ». R-Pe-Lh 1924.  
 IV.1.10. 2005 « L1 Bosquet de Lòchos ? L2 d'on amassava lo cèps lo Trandòlas ». R-Pe-Lj 1929.

**Rem.** Le nom *Trandòlas* désigne une maison et ses habitants dans la cit. 4.

**Localisation**

Le référent constitue la jonction de trois communes : Peyrun, Laméac et Saint-Sever-de-Rustan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *bo(u)squét* / *bosquet* s.m. “bosquet ; petit bois” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 471 ; à aj. FEW 1, 448a, \*BOSK-) + *de* + NL *Loches* (→ § 5.119.), précédé de *le*.

→ *Loches (lous), Trandolles*.

§ 5.16. **BOSQUET DE TILLES (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Peyrun.

**Attestation**

IV.1.8. 1718 frm. « Plus terre labourable au Bosquet de Tilles ». TerrPeyrun f. 18.

**Localisation**

D’après le contexte (toponyme *Tilles*) le référent est probablement situé dans la partie Nord de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *bo(u)squét* / *bosquet* s.m. “bosquet; petit bois” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 471 ; à aj. FEW 1, 448a, \*BOSK-) + *de* + NL *Tilles* (→ § 5.173.), précédé de *le*.

→ *Croutz dé Tilles (la), Tilles (les)*.

§ 5.17. **BOUHATA (LE) // BOUHATA (LOU) / BOHATAR (LO) [lu buha'ta]**.

Nom désignant un terroir situé au Sud de la commune de Peyrun, section C.

**Attestations**

IV.1.3. 1811 frm. « Bouhata ». CncPeyrun sect. C.

IV.1.4. 1988 frm. « Bouhata ». CrPeyrun sect. C

IV.1.5. 2002 gasc. « lo Bohatar – lo Bohatar qu’ei ací entremei lo – euh lo Camin de la Plana jusqu’au – jusqu’au Pontet ». R-Pe-Ae 1925.

IV.1.6. 2002 gasc. « qu’ei dens la baisha aquiü – Hont de Maseròlas – qu’ei deu costat deu Bohatar entà déder ». R-Pe-Ae 1925.

IV.1.7. 2002 gasc. « L5 lo Bohatar – qu’ei a – capsús aquiü – au camin de qui travèrsa capsús /// lo Bohatar qu’ei aus camps deu Vinha aquiü ». R-Pe-Dj 1915.

IV.1.8. 2002 gasc. « hòu deu Bohatar que n’i a un tròç ». R-Pe-Lj 1929.

IV.1.9. 2002 gasc. « açò qu’ei lo Bohatar d’aquera riu dinc a la Carrèra de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.

IV.1.10. 2002 gasc. « lo Bohatar - qu’ei aquiü a la Montjòia ». R-Pe-Lh 1924.

IV.1.11. 2005 gasc. « lo Bohatar qu’ei aquiü au Tamòr ». R-Pe-Lh 1924.

— [En contexte métalinguistique en emploi autonymique et en discours étimologique.]

IV.1.12. 2002 gasc. « diguens lo temps que i bohava plan lo vent – que hèva un corrent d’aire – e de qui anava de cap las còstas de Jaca /// e qu’aperèn aquò lo Bohatar ». R-Pe-Lj 1929.

**Localisation**

Le référent est une zone de terrains cultivés située en contrebas du coteau. L’exposition Sud-Est, la proximité du cours d’eau la Nénos et la régularité de la pente, très douce à cet endroit, sont propices à tous types de cultures céréalières.

**Rem.** L’informateur de la cit. 3 utilise l’appellatif *riu* au féminin alors que l’on attendrait plutôt la forme masculine « arriu ».

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *bouhàt* / *bohàt* s.m. “souffle, grand souffle” (Palay ; LespyR ; à aj. FEW 1, 597b, BUFF-) et suffixe collectif *-à* / *-ar* (RohlfGasc. 549, -ARE), précédé de l’article. Le npr. *bufièro* a le sens de “lieu exposé au vent” (FEW 1, 597b, BUFF-).

→ *Cami dé la Plane (lou), Chemin communal de Soos, Hount de Mazeroles (la), Mouniöye (la), Pountet (lou)*.

§ 5.18. **CAMI BEZIAU (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir situé dans la commune de Peyrun, section B. Le nom est continué sous forme d’odonyme.

**Attestations**

- IV.2.3. 1718 frm. « Plus terre labourable au Camy Beziau confronte [...] debat chemin publiq ». TerrPeyrun f. 25.  
 IV.2.4. 1718 frm. « Plus terre labourable et pred au Cami Beziau, confronte devant et dessus chemin publiq ». TerrPeyrun f. 34.  
 IV.2.5. 1718 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au Camy Beziau et au Coustou, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Sos et Peyrun [...] debat chemin publiq ». TerrPeyrun f. 34.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 145b, CAMMINUS) + gasc. *besiàu / vesiau* adj. “les voisins, le voisinage ; la communauté ; groupe d’habitations formant le bourg (Palay ; LespyR ; ALG 993 donne *béziô*, -æ avec le sens “voisine” ; FEW 14, 414a, VICINALIS), précédé de l’article.

→ *Coustous (les), Ruisseau terme de Sos et Peyrun*.

**§ 5.19. CAMI BEZIAÛ (LOU) / CAMI VESIAU (LO)**

[lu ka'mi bezi'au □].

Nom désignant un chemin dans la commune de Peyrun, section B.

**Attestation**

*Encyclop.*

1. 2005 « L1 lo Camin Vesiau ? L2 que monta davant lo Forcada de cap la còsta los bòsc - après que devara de cap l'Estèus ». R-Pe-Lh 1924.

**Rem.** Nous présentons une seule attestation issue de nos enquêtes orales dans laquelle, qui plus est, l’odonyme n’apparaît pas dans une forme discursive.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 145b, CAMMINUS) + gasc. *besiàu / vesiau* adj. “les voisins, le voisinage ; la communauté ; groupe d’habitations formant le bourg (Palay ; LespyR ; FEW 14, 414a, VICINALIS), précédé de l’article gascon.

→ *Estéous (l')*.

**§ 5.20. CAMI DÉ LAS CARBOÛÈRES (LOU) / CAMIN DE LAS CARBOÛÈRAS (LO) [lu ka'mi de lax kar'buere].**

Nom désignant un chemin situé sur le coteau à l’Ouest du bourg de Peyrun, section A.

**Attestations**

14. 2002 gasc. « l’Alea de Somièra - /// que va rejoénher lo Camin de la Carboèra ». R-Pe-Ae 1925.  
 — [en attestation indirecte]  
 15. 2002 gasc. « la Carboèra - que devara entà l’Estèus aqueth - deguens lo boès ». R-Pe-Ae 1925.  
 16. 2002 gasc. [en attestation indirecte] « L2 la Carboèra qu’ei ací au noste bòsc L3 qu’ei au noste bòsc aciu darrèr - e que va a l’Alea de Somièra - los comunaus - e que va sòrter au Camin de Lescurri ». R-Pe-Lh 1924.  
 — [Et en contexte métalinguistique.]  
 17. 2002 gasc. « L1 que i avè un - un Camin de la Carboèra ací ? L2 òc - que devarava de la Còsta de cap - lo - l’Estèus L1 a òc - L2 ací au som de la Còsta - qu’as un camin qui va en biais coma aquò - e que devara just’a l’Estèus - aquò qu’ei la Carboèra ». R-Pe-Ae 1925.

*Encyclop.*

18. 2002 « L1 i a pas un Camin de la Carboèra ? L2 on son las Carboèras ? - que son per darrèr la còsta las Carboèras ». R-Pe-Dl 1921.  
 19. 2002 « L1 que vos en parlavan los vielhs ? L2 jo n’at aví pas vist aquò e - /// papà tanpòc ne se’n rapelava pas e - mès qu’avèn nomat aquò la Carboèra en pr’amor que i avè tostemp bucherons qui hèvan carbon - que l’anavan véner que cregi ». R-Pe-Ae 1925.

**Rem.** Il est probable (v. cit. 6, informateur au deuxième degré) que l’on fabriquait du charbon dans ces bois.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *dé / de* + NL *las Carbouères* (→ § 5.30.).

→ *Alée dé Soumières (l')*, *Carbouères (las)*, *Costes (las)*, *Estéous (l')*, *Pountet (lou)*.

#### § 5.21. CAMI DÉ LA HOUNT (LOU) / CAMIN DE LA HONT (LO) [ka'mi de la hũ].

Nom désignant un chemin au Nord de la commune de Peyrun, section A.

#### Attestations

13. 1718 frm. « Plus terre labourable au Pas de Rabastens, confronte devant chemin publiq, dessus Chemin de la Hont, dernier boix et pred du Seigneur et chemin publiq ». TerrPeyrun f. 27.
14. 1718 frm. « Plus bouzigue avec un chataigné a-la-Font, confronte [...] debat Chemin de service de la Font ». TerrPeyrun f. 27.
15. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la Font, confronte [...] dernier le Ruisseau de la Goutille [...] debat Chemin de service de la Hont ». TerrPeyrun f. 27.
16. 1718 frm. « Plus terre labourable audit parsan de Capere, confronte devant chemin publiq [...] debat Chemin de service de la Font et chemin publiq ». TerrPeyrun f. 30.
17. 2005 gasc. « L2 lo Camin de la Hont qu'ei ací darrèr'u Cazabat - entre lo Sentanha que i avè un camin de qui devarava entà la hont - e la hont qu'èra deu Cazabat - qu'èra baish - darrèr lo Desconnet qué ». R-Pe-Ae 1925.
18. 2005 gasc. « L3 la Hont qu'ei - - au pè deu prat deu Cazabat baish - lo quartier de la Hont L2 aten drin - a la Garena qu'as lo Camin de la Hont - - lo Camin de la Hont de qui passa entremei lo Sentanha e lo prat deu Cazabat - que i avè un passatge - lo Camin de la Hont L2 au Camin deu Lebat que i avè un camin de qui partiva entà baish L3 e aquera hont que i ei L3 tiò la Hont deu Cazabat qu'apèran - - qu'anàvam tàu prat de la Hont ». R-Pe-Lj 1929.

**Rem.** L'odonyme n'a pas été continué à l'écrit après 1718.

#### Localisation

Le référent relie les terroirs de la Garène et du Lébat.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. "chemin" (→ § 5.18.) + *dé / de* + NL *la Hount* (→ § 5.101.).

→ *Capere (la)*, *Cami dou Lébat*, *Houn (la)*, *Houn dou Cazabat (la)*, *Pas de Rabastens*, *Ruisseau de la Goutille*.

#### § 5.22. CAMI DOU LÉBAT (LOU) / CAMIN DEU LEBAT (LO) [ka'mi du le'bat].

Nom désignant une route située au Nord-Ouest du bourg de Peyrun.

#### Attestations

2. 2005 gasc. « L2 la Garèna oui - qu'ei lo quartier de qui /// de cap lo Sentanha per'quiu entà baish L3 quan devaratz aqueth Camin deu Lebat aqui que i a un crotz qu'ei la Garèna - quartier de la Garèna - qu'ei un bas-fond que i a tèrra ». R-Pe-Lj 1929.
  3. 2005 gasc. « un camin - lo Lebat - que rejoeh de darrèr la glèida aqui a la còsta de Mansan aqui - d'on ei la Madelena ». R-Pe-Ae 1925.
  4. 2005 gasc. « L3 la Hont qu'ei - - au pè deu prat deu Cazabat baish - lo quartier de la Hont L2 aten drin - a la Garèna qu'as lo Camin de la Hont - - lo Camin de la Hont de qui passa entremei lo Sentanha e lo prat deu Cazabat - que i avè un passatge - lo Camin de la Hont L2 au Camin deu Lebat que i avè un camin de qui partiva entà baish L3 e aquera hont que i ei L3 tiò la Hont deu Cazabat qu'apèran - - qu'anàvam tàu prat de la Hont ». R-Pe-Lj 1929.
- [En contexte métalinguistique.]
5. 2002 gasc. « L2 que i ei Sòs – que i ei la Montjòia – lo Lebat L1 lo Lebat ? L2 Lebat òc L1 on ei aquò Lebat ? L2 e be – qu'ei eth de qui rejoeh de detràs la glèisa aqui – de cap la Còsta de – de Lescurri e de Mansan – au som de la còsta aqui L1 qu'ei lo Lebat aquò ? L2 òc – aquò qu'ei lo Camin deu Lebat ». R-Pe-Ae 1925.
    - [Et en emploi autonymique.]
  6. 2005 gasc. « L2 i avè la maidon de la Madelena L3 lo Lebat /// que i avè muas L3 aqueth camin que l'aperam lo *Lebat* L2 *Camin deu Lebat* ». R-Pe-Lj 1929.

**Rem.** Ce nom n'est pas attesté dans la documentation écrite.

#### Localisation

Le référent est une voie située au Nord du bourg. Elle traverse une combe au fond de laquelle deux lacs ont récemment été implantés puis rejoint le carrefour de la Croutz dé Peïru e dé Mansa.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. "chemin" (→ § 5.18.) + *dé / de* + NL *lou Lébat* (→ § 5.115.).

**Coréf.** *Chemin vicinal ordinaire n° 7 de Mansan.*

→ *Cami dé la Hount (lou), Chemin vicinal ordinaire n° 7 de Mansan, Coste dé Lescurri et dé Mansa (la), Garène (la), Hount (la), Lébat (lou), Mounioye (la), Peur (quartier de la), Soos.*

§ 5.23. **CAMI DÉ LESCURRI (LOU) / CAMIN DE LESCURRI (LO) [ka'mi de les'kyri].**

Nom désignant une voie goudronnée dans la commune de Peyrun.

**Attestations**

6. 2002 gasc. « L2 la Carboèra qu'ei ací au noste bòsc L3 qu'ei au noste bòsc aciu darrèr – e que va a l'Alea de Somièra – los comunas – e que va sòrter au Camin de Lescurri ». R-Pe-Lh 1924.

*Encyclop.*

7. 2002 « L1 e alavetz avant n'èra pas coma aquò lo camin ? L2 il paraît qu'autrefois ils montaient directement là ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

Le référent est une route goudronnée reliant Lescurry à Mansan. Une section passe au Nord-Ouest de la commune de Peyrun.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *dé / de* + nom de commune *Lescurry* située à proximité.

→ *Alée dé Soumières (l'), Carbouères (las).*

§ 5.24. **CAMI DOU PARISIEN (LOU) / CAMIN DEU PARISIEN (LO) [lu ka'mi du pari'siê].**

Nom attesté seulement dans le code oral désignant un chemin dans la commune de Peyrun.

**Attestations**

8. 2002 gasc. « e aqui qu'ei lo Camin deu Parisien – lo Trandòla ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

9. 2002 gasc. « L5 qu'èri vajut a la maison de baish – aciu qu'i apèran au quartier deu Trandòla – acèras quauques maisons aciu baish - - eh be tiò – atau qu'ei L1 e lo nom de maison – coma èra – lo nom de maidon – a vòsta ? L5 au Parisien mès qu'aperàvam au Dabezies – lo nom – lo sobriquet qu'èra au Parisien L1 au Parisien ? L5 un sobriquet L1 mès qu'èra de Paris o qué ? L5 òh non non – lo gran-pair que disèva a jo que m'apèran Parisien sèi pas jamei anat a Paris ». R-Pe-Dj 1915.
10. 2005 gasc. « L1 lo Parisien ? L2 qu'ei lo Roques ací baish ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

Le référent est une étroite voie située dans les confins Nord-Est de la commune, aux abords de la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *dé / de* + surnom d'une personne puis nom de maison *lou / lo Parisien* (enq. pers., cit. 2 et 3), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Une maison située en bordure de cette voie est connue sous le sobriquet *Parisien*.

2. L'ancien habitant de la maison *Parisien* se souvient avoir entendu son grand-père ironiser en affirmant n'être jamais allé à Paris (cit. 2). Il apparaît que dans pratiquement chaque village de notre zone d'étude une maison ou une famille est nommée « au Parisien ». Le fait a également été observé par B. Poche à Bessans.

→ *Trandolles.*

§ 5.25. **CAMI DÉ LA PLANE (LOU) / CAMIN DE LA PLANA (LO) [lu ka'mi de la 'plan□].**

Nom désignant un chemin situé dans la plaine de la commune de Peyrun, sections A, B et C.

**Attestation**

1. 2002 gasc. « lo Bohatar – lo Bohatar qu’ei ací entremei lo – euh lo Camin de la Plana jusqu’au – jusqu’au Pontet ». R-Pe-Ae 1925.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *dé / de* + NL *la Plane* (→ § 5.142.).

**Coréf.** *Chemin vicinal ordinaire N° 1 de Rabastens.*

→ *Bouhata (le), Chemin vicinal ordinaire N° 1 de Rabastens, Pountet (lou).*

### § 5.26. CAMI DÉ LA POURCAÛ (LOU) / CAMIN DE LA PORCAU (LO) [ka'mi de la pur'kau□].

Nom désignant un chemin dans la plaine de Peyrun, section C.

**Attestations**

1. 1811 frm. « Chemin de La-pourcau ». CnPeyrun sect. C.
  2. 1811 frm. « Chemin communal de la Pourcaou ». CnPeyrun sect. C.
  3. 2005 gasc. « qu’ei au Camin de la Porcau la Palanca - que passa a la Nenòs e que sòrt a la Traquèra au camin de qui monta a Lamiac - - que s’apèra la Palanca - jo que l’avèi vista la palanca eh ». R-Pe-Lh 1924.
- [En contexte métalinguistique.]
4. 2005 gasc. « L1 on ei lo prat de l’Avèsque ? L2 a la Porcau /// qu’as lo *Camin de la Porcau* - a de capsús que va a la Hont d’Anglon - a de capvath qu’as la Porcau e los Trandòlas /// la Porcau que tòca a Lamiac L3 i a la Nenòs qui separa quan mèma L1 lo Prat de l’Avèsque que tòca a la Nenòs ? L2 oui oui oui - e que i parcàvam lo bestiar d’outes còps e L1 mès que i avè ua maidon l’Avèsque ? L2 a oui e - c’était la plus grosse propriété de Peyrun - e uèra - après que’s venó ». R-Pe-Lh 1924.
- [Et en emploi autonymique.]
5. 2002 gasc. « qu’ei lo camin qui se’n va de cap tàu bòsc aquiù - de cap la Nenòs - lo quartier de la Porcau L1 a - mès qu’ei bòsc ? L3 a non - que i a tèrra /// aquera Porcau que va dinc a l’Arriu de Bolh L2 e qu’arriba au Camin de Lamiac - au Camin de la Porcau - aquiù qu’ei portat Camin de Lamiac mès nosauts qu’aperam *Camin de la Porcau* ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

6. 2002 gasc. « L1 la Porcau - que coneishetz ? L2 qu’ei lo camin de qui devara davant lo Lapòrta - de cap au - de cap a la Nenòs - - enfin lo segond camin se vengues de Senac enlà - lo segond camin a gaucha L1 qu’ei aquò ua porcau ? L2 òh un quartier tanben ». R-Pe-Ae 1925.

**Localisation**

Le référent est une voie non goudronnée reliant le Chemin de Rabastens à la commune de Laméac.

**Rem.** 1. L’odonyme est absent du cadastre révisé.

2. Un toponyme du village voisin, Laméac, est donné dans la cit. 4.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) / ou autrement gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *de* + NL *la Mouniøye* (→ § 5.126.).

**Coréf.** *Chemin de Laméac, Chemin communal de Soos.*

→ *Chemin de Laméac, Chemin communal de Soos, Palanque (la), Prat dé l’Avèsque (lou), Ruisseau de la Nénos.*

### § 5.27. CAMI DÉ SENT JACQUES DÉ COUMPOUSTÈLE (LOU) / CAMIN DE SENT JACQUES DE COMPOSTÈLA (LO) [lu ka'mi de 'sē 'jake de kumpus'tel□].

Nom désignant un chemin de crête sur le coteau à l’Ouest du bourg de Peyrun. Cette voie est aussi connue sous les noms : *Cami dé las Costes, Cami dous Turous, et Chemin de César.*

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2005 gasc. « L2 la Còsta qu’ei lo camin de qui passa aus Turons L3 que va rejoénher - de la còsta de Mansan enlà - aqueth camin dinc L2 que parteish de Senac que va dinc a Bolh aqueth Camin de las Còstas - qu’apèran lo *Camin de Sent Jacques - de Compostèla* - - los vielhs qu’at didèvan - - le Chemin de Cesar qu’aperavan aquò los vielhs /// que l’apèran lo *Camin de Sent Jacques* autament qu’èra lo Camin de Cesar *soi-disant* - que passava - ne passavan jamei sus nat pont ». R-Pe-Lj 1929.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *dé / de* + nom de commune et lieu de pèlerinage en Galice *Sent Jacques de Coumpostèla*, précédé de *lou*.

- Rem.** 1. L’informateur dispose d’un stock de trois odonymes pour désigner le même chemin.  
 2. La Bigorre est une terre de passage pour les pèlerins. La voie la plus empruntée est celle passant par Maubourguet en direction de Lembeye puis Pau, au Nord du département.  
 3. Les anciens racontent youtefois que dans notre domaine il existait une étape qui pouvait s’effectuer en une journée à cheval. On pouvait ainsi relier le château de Mauvezin à celui de Pau en passant par la Tour de Montaner soit un trajet d’environ 90 kilomètres.  
 4. On sait par ailleurs que les chemins de crête comptent parmi les plus anciens. La tradition populaire les attribue aux Romains.

**Coréf.** *lou Cami dous Turous, Chemin de las Costes, Chemin de César.*

→ *Cami dous Turous (lou), Chemin de las Costes, Chemin de César.*

§ 5.28. **CAMI DÉ SENTUPÈRI (LOU) / CAMI DE SENTUPÈRI (LO) [lu ka'mi de sēty'pəri].**

Nom désignant un chemin dans les confins Nord-Est de la commune de Peyrun.

**Attestation**

- 1811 frm. « Chemin communal de Lasalle ou Sentupery ». CncPeyrun sect. A.
- 2005 gasc. « lo camin de Sentupèri qu’ei tà Sent Sever ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique dans une forme partielle.]

- 2005 gasc. « L1 Camin de Sentupèri ? L2 qu’ei lo de qui va entàu Parisien aqui baish - e que monta a Sentupèri de cap a Sent Sever L3 qu’apèran *Sentupèri* au som ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

Le référent est une voie permettant de relier les hauteurs du bourg au Ruisseau la Nénos après avoir franchi la plaine et la route de Mansan à Marseillan. Le nom vaut pour le tronçon prenant son départ à proximité de la route de Mansan et conduisant à Saint-Sever-de-Rustan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *dé / de* + NF *Sentupèri* (Fordant 824, qui atteste la présence du nom dans les Hautes-Pyrénées).

**Rem.** Le nom de maison est attesté dans la cit. 2.

**Coréf.** *Chemin communal dit de Lasalle.*

→ *Chemin communal dit de Lasalle.*

§ 5.29. **CAMI DOUS TUROUS (LOU) / CAMIN DEUS TURONS (LO) [ka'mi dus ty'ruə], [ka'mi duʒ ty'rú], [ka'mi dus ty'rus].**

Nom désignant un chemin de crête à l’Ouest du bourg de Peyrun section A. L’odonyme n’est attesté que dans le code oral.

**Attestations**

- 2002 gasc. [au singulier] « Camin deu Turon ». R-Pe-Lj 1929.
- 2005 gasc. « L2 coma s’apèra aqui lo Camin deus Turons aqui ? L3 e be las Còstas L1 çò qui aperatz lo Camin deus Turons qu’ei lo Camin de las Còstas ? L2 qu’ei lo mèma L3 as Turons ». R-Pe-Lj 1929.
- 2005 gasc. « L2 [Crotz de Peirun] quan devaras entà Lescurri - deu Camin deus Turons devara entà Lescurri L3 las crotz n’i son pas mes ». R-Pe-Lj 1929.
- 2005 gasc. « L1 Camin de la Còsta ? L2 lo camin de la crèsta - deus Turons - tot çò qui delimita las còstas ». R-Pe-Lh 1924.

*Encyclop.*

- 2005 « los Turons qu’ei aciù haut - qu’ei lo mes haut los Turons - - - de la Crotz de Mansan aqui que passas la còsta qu’apèran aus Turons - - - quan vengues de Lescurri - que gahas lo camin de tèrra aqui - qu’ei lo mes haut qu’apèran

los Turons ». R-Pe-Lh 1924.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *dé / de* + NL *lous Turous* (→ § 5.177.).

**Rem.** Cet odonyme a de nombreux coréférents.

**Coréf.** *lou Cami dé Sent Jacques dé Coumpoustèle, le Chemin de César, Chemin de las Costes.*

→ *Cami dé Sent Jaque dé Coumpoustèle (lou), Chemin de César (le), Chemin de las Costes, Costes (las), Croutz dé Mansa (la).*

### § 5.30. CARBOÛÈRES (LAS) / CARBOÛÈRAS (LAS)

[laʁ kar'bwère].

Nom désignant un terroir situé sur le coteau à l'Ouest du bourg de Peyrun, section A.

### Attestations

— [Au singulier.]

1. 2002 gasc. [au sin.] « la Carboèra - que devara entà l'Estèus aqueth – deguens lo boès ». R-Pe-Ae 1925.
2. 2002 gasc. [au sing.] « L2 la Carboèra qu'ei ací au noste bòsc L3 qu'ei au noste bòsc aciu darrèr – e que va a l'Alea de Somièra – los comunaus – e que va sòrter au Camin de Lescurri ». R-Pe-Lh 1924.
  - [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et en discours étimologique.]
3. 2002 gasc. « L1 qué i hèvan ad aquera carboèra ? L2 ò – e – pendent la guèrra que i hèvan carbon – qu'ei en pr'amor d'aquò qu'aperàvan *Carboèra* L1 la quina guèrra ? - - en 40 ? L2 hòu avant – longtemps avant ». R-Pe-Ae 1925.

— [Au pluriel.]

4. 2002 gasc. « que son per darrèr la còsta las Carboèras ». R-Pe-DI 1921.
5. 2005 gasc. « las Carboèras - darrèr lo Forcada e non qu'ei darrèr'u Montaut las Carboèras ». R-Pe-Lh 1924.
  - [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et en discours étimologique.]
6. 2002 gasc. « L1 que vos en parlavan los vielhs ? L2 jo n'at aví pas vist aquò e - /// papà tanpòc ne se'n rapelava pas e – mèss qu'avèn nomat aquò *la Carboèra* en pr'amor que i avè tostemps bucherons qui hèvan carbon – que l'anavan véner que cregi ». R-Pe-Ae 1925.

**Rem.** Il est probable (v. cit. 5 et 6, informateur au deuxième degré) que l'on faisait du charbon dans ces bois.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *carboèra / carboèra* s.f. “charbonnière, lieu où l'on fait le charbon” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 355b, CARBO) au pluriel, précédé de *las*.

→ *Alée dé Soumières (l'), Cami dé Lescurri (lou), Costes (las), Estéous (l')*.

### § 5.31. CAPERE (LA).

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

### Attestations

9. 1718 frm. « Hèrs dé Doménges Duzér Labat tiennent maison, parc, jardin, verger, terre labourable a Capere confronte devant chemin publiq ». TerrPeyrun f. 27.
10. 1718 frm. « Dominique Sabatier Paiacot tient maison et parc a Capere confronte devant chemin publiq ». TerrPeyrun f. 30.
11. 1718 frm. « Plus terre labourable audit parsan de Capere, confronte devant chemin publiq [...] debat Chemin de service de la Font et chemin publiq ». TerrPeyrun f. 30.

### Localisation

La cit. 3 permet de situer le référent aux abords du Cami dé la Hount, au Nord de la commune.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *capèra / capèra* s.f. “chapelle ; petite église qui n'est ni paroisse ni prieuré” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 385a, CAPPELLA) au pluriel, précédé de *la*.

**Rem.** 1. Ce toponyme disparaît de la documentation écrite après 1718.

2. La mention de ce nom sous-tend l'existence d'un édifice religieux plus ancien dans cette commune. S'agit-il d'une chapelle datant du 11<sup>e</sup> siècle c'est-à-dire de l'époque des dernières créations de paroisses rurales (v. M. Aubrun, *La paroisse en France*, 68-73) ?

→ *Cami dé la Hount.*

§ 5.32. **CARRÈRE (LA) / CARRÈRA (LA)**

[la ka'rɛr□], [la ka'rɛrə].

Nom désignant un terroir situé au Sud-Est de la commune de Peyrun, section B.

**Attestations**

10. 1718 frm. « Plus jardin a-la-Carrere, confronte devant chemin public ». TerrPeyrun f. 13.
11. 2002 gasc. [en contexte mixte] « L5 aci los quartièrs de qui coneishi lo mes qu'apèran aus Costalats – après aciù baish au Trandòla qu'apèran /// e après capsús là-bas c'est la Porcau – après c'est la Carrèra ». R-Pe-Dj 1915.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

12. 2005 gasc. « la Carrèra òc - qu'ei lo camin de qui devara - qu'aperavan lo chòse de Sòs - quartièr de Sòs - Carrèra que s'apèra aquò ». R-Pe-Ae 1925.
13. 2005 gasc. « L3 la Carrèra de Sòs qu'apèran la Carrèra - la Carrèra en principi oui qu'ei lo quartièr L2 qu'ei un camin - qu'ei lo camin de qui monta au Dortinhac - Carrèra de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.

**Rem.** 1. Aucune attestation écrite n'apparaît dans la documentation après 1718.

2. Les cit. 3 et 4 attestent de l'existence d'un toponyme et d'un odonyme éponymes.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *carrère / carrèra* s.f. “chemin, rue” (LespyR ; Palay ; ALG 992 donne *karèro, -æ* “rue” ; FEW 2, 413a, \*CARRARIA avec le sens de “chaussée”), précédé de *la*.

→ *Chemin communal de Soos, Coustalats (les), Trandolles, Soos.*

§ 5.33. **CARRÈRE (LA) / CARRÈRA (LA)**

[la ka'rɛr□], [la ka'rɛrə].

Nom désignant un chemin situé au Sud-Est de la commune de Peyrun, section B.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2005 gasc. « la Carrèra òc - qu'ei lo camin de qui devara - qu'aperavan lo chòse de Sòs - quartièr de Sòs - Carrèra que s'apèra aquò ». R-Pe-Ae 1925.
2. 2005 gasc. « L3 la Carrèra de Sòs qu'apèran la Carrèra - la Carrèra en principi oui qu'ei lo quartièr L2 qu'ei un camin - qu'ei lo camin de qui monta au Dortinhac - Carrèra de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.

**Rem.** Les cit. 3 et 4 attestent de l'existence d'un toponyme et d'un odonyme héponyme.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *carrère / carrèra* n.f. “chemin, rue” (→ § 5.32.), précédé de *la*.

**Coréf.** *Chemin communal de Soos.*

→ *Chemin communal de Soos, Coustalats (les), Trandolles, Soos.*

§ 5.34. **CARRÈRE DÉ SOS** → *Chemin communal de Soos.*

§ 5.35. **CASSE (LE)** <sup>†</sup>.

Nom disparu seulement attesté dans le livre terrier de 1718 de Peyrun.

**Attestation**

1. 1718 frm. « Plus terre labourable au Casse confronte devant chemin public ». TerrPeyrun f. 58.

**Localisation**

Aucun élément, ancien ou moderne, ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *cassou / casso* s.m. “chêne” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 112, qui mentionne aussi le mot avec l'« idée générique d'arbres » ; DAG 476 ; ALG 145 ; FEW 2, 459b \*CASSANUS).

## § 5.36. CASTAGNÈRE (LA) / CASTANHÈRA (LA)

[la ca|ta'ɲer□].

Nom dun terroir situé sur les hauteurs aux confins Sud de la commune de Peyrun.

**Attestations**

7. 1811 frm. « Castagnere ». CncPeyrun sect. C.
8. 1876 frm. « Castagnere ». CarRoutHyd.
9. 2002 gasc. « la Castanhèra – a capsús aquiü /// après lo Dortinhac ». R-Pe-DI 1921.

*Encyclop.*

10. 2002 gasc. « L1 la Castanhèra – on ei ? L2 /// qu'ei entremei Senac e Mansan ». R-Pe-Ae 1925.

**Rem.** La cit. 4 concerne en fait un microtoponyme éponyme de la commune voisine, Mansan. Elle montre que les informateurs ont parfois une connaissance précise de la microtoponymie des villages alentours.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *castagnère* / *castanhèra* s.f. “châtaigneraie” (LespyR ; Palay ; DAG 641 ; ALG 160 ; FEW 2, 465b CASTANEA), précédé de *la*.

## § 5.37. CASTAGNÈS CRABÈS (LOUS) / CASTANHÈRS CRABÈRS (LOS) [ka|ta'ɲe kra'be].

Nom désignant un terroir situé au Sud du bourg de Peyrun.

**Attestation**

5. 2002 gasc. « aus Castanhèrs Crabèrs /// qu'ei entremei Maseròlas e lo – Casaus - - e que i ei Sòs aquiü de qui delimita tanben ». R-Pe-Ae 1925.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *castagnè* / *castanher* s.m. “châtaigner” (Ø LespyR ; Palay ; DAG 641 ; ALG 160 ; FEW 2, 465a CASTANEA) et gasc. *crabè* / *crabèr* adj. “relatif aux chèvres ; chevrier” (LespyR ; Palay ; DAG 1306 ; FEW 2, 297a CAPRA), au pluriel et précédés de l'article *lous*.

**Rem.** 1. Il existe un microtoponyme *le Crabe* à proximité de cette zone.  
2. Nous avons quelques difficultés à percevoir l'aperture des syllabes finales [e] ou [ɛ].

→ *Cazaiüs, Crabe (le), Mazeroles, Soos*.

§ 5.38. CATALA (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu seulement attesté dans un livre terrier daté de 1718. Il désigne un terroir dans la commune de Peyrun.

**Attestations**

2. 1718 frm. « Plus terre bouzigue au parsan du Cathala, confronte devant chemin publiq, dessus terme de Peirun et Bouilh [...] debat [...] chemin publiq ». TerrPeyrun f. 40.
3. 1718 frm. « Plus terre labourable au parsan du Catala ». TerrPeyrun f. 44.

**Localisation**

La cit. 1 permet de situer le référent à la limite du village voisin, Bouilh-Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Catala* (Fordant 165, qui mentionne le nom graphié *Catalaa* en Gascogne).

## § 5.39. CAÛE (LA) / CAVA (LA) [la 'kawə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun aux abords de la Nénos, section C.

**Attestations**

## — [Au pluriel.]

4. 1718 gasc. [en cit.] « Jéan Danis Gaston Mouranat tient maison, parc, jardin, pred, verger, terre labourable au-Clos des Moranatz et a-las Caïees, confronte [...] dernier chemin publiq ». TerrPeyrun f. 13.
5. 1718 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Caïés ». TerrPeyrun f. 19.
6. 1718 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Caïes ». TerrPeyrun f. 23.
7. ca 1718 gasc. [en cit.] « Tuiaga a las Caves ». TerrPeyrun f. 26, ajout en charge.

## — [Au singulier.]

8. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la-Caïe ». TerrPeyrun f. 11.
9. 1718 frm. « Plus gibra au-Turon, confronte [...] dernier et debat comun et Caue ». TerrPeyrun f. 51.
10. 2005 gasc. « contra la Nenès qu'ei lo quartièr de la Cava aqui ». R-Pe-Lj 1929.
11. 2005 gasc. « la Cava qu'ei a Mansan - que l'as aqui de cap los Vèrs ». R-Pe-Lj 1929.

## — [En contexte métalinguistique.]

12. 2005 gasc. « qu'èi entenut la Cava ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

Le référent est situé à la limite de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *cau*, *cabe*, *càue* / *cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 22, 328, 472 ; à aj. FEW 2, 558b, CAVUS), précédé del' article.

- Rem.** 1. Les cit. 4 et 6 font apparaître des emprunts au lexique gascon *tuiaga* et *gibra* pour « ginebra ».
2. L'extrait présenté en cit. 2 rend bien compte de la prononciation du mot au pluriel, déjà rencontrée ailleurs (Castéra, § 2.70, en 1672).
  3. La cit. 1 quant à elle peut surprendre en cela qu'elle ne correspond aucunement aux codes graphiques français ou occitan. Néanmoins elle restitue d'une manière assez juste certaines prononciations attestées.
  4. L'informateur de la cit. 8 situe un microtoponyme éponyme dans la commune voisine.
  5. Il existe bien aujourd'hui un hameau excentré situé près de la Nénos (cit. 1).

→ *Caues des Mechatz (las)*, *Turous (lous)*.

§ 5.40. CAUES DES MECHATZ (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

**Attestation**

8. 1718 frm. « Plus terre labourable a las Caues des Mechatz, confronte [...] dernier chemin publiq ». TerrPeyrun f. 20.

*Encyclop.*

9. 1718 frm. [au singulier] « Hers Jéannét Duzer Mechat tiennent patu de maison, parc, pred, verger, terre labourable et tuiaga au Mechat, confronte [...] dernier et debat chemins publictz ». TerrPeyrun f. 12.

**Localisation**

Le référent est probablement un terroir situé dans la plaine, à proximité de la limite de Mansan au pied du coteau de Saint-Sever, section C. *Les Méchats* aussi attestés (v. idem) sont quant à eux situés à quelques centaines de mètres de la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *cau*, *cabe*, *càue* / *cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (→ § 5.39.) au pluriel + *des* + NF *Méchat* (cit. 2 ; Fordant 625, qui signale le nom en Guadeloupe), précédé de *las*.

→ *Caïe (la)*, *Méchats (les)*.

§ 5.41. CAUETTES (LAS) / CAVETAS (LAS)<sup>†</sup>.

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun. Sa dernière attestation écrite date du livre terrier de 1718.

**Attestations**

14. 1718 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au parsan de las Cavettes ». TerrPeyrun f. 15.
15. 1718 gasc. [en cit.] « Plus bois a-las Cauettes ». TerrPeyrun f. 25.

*Encyclop.*

16. 2005 « L1 las Cavetas ? L3 que n'èi entenut a parlar mès sèi pas on ei jo aquò ». R-Pe-Lh 1924.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *caue* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (→ § 5.39.) et suffixe dim. gasc. *-et* (RohlfSuff § 36, -ITTUS) au féminin pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** 1. Les cit. écrites renseignent sur les types d'exploitation des terrains : champs et bois.

2. L'enquête de terrain fait apparaître qu'un seul habitant a un vague souvenir de l'existence du microtoponyme mais se dit incapable de situer son référent. Nous assistons là au processus d'effacement de la matière toponymique. Un nom est d'abord employé dans sa forme orale puis est éventuellement écrit ou non. Il se peut ensuite qu'il ne soit plus utilisé, ou moins employé, mais reste connu (v. cit. 3). Plus tard demeure le souvenir d'avoir entendu le nom mais le toponyme est alors détaché de son référent. La dernière étape, celle qui attend notre vedette, est l'oubli total de son nom. Il devient un toponyme “disparu” et, dans le cas où il n'aurait jamais été écrit, un toponyme qui n'a — finalement — laissé aucune trace.

→ *Caïe (la)*.

### § 5.42. CAZAÛS / CASAUS [ka'dawe], [ka'dae], [ka'zau□s].

Nom désignant un terroir situé dans la section C de la commune de Peyrun.

### Attestations

15. 1811 frm. « Cazaous ». CncPeyrun sect. C.

— [En contexte métalinguistique.]

16. 2002 gasc. « que i a Cadaus tanben - - Cadaus qu'ei ací capsús - d'on ei lo Dortinhac L1 perqué l'apèran atau ? L2 ò - e - suu plan cadastral qu'ei coma aquò ». R-Pe-Ae 1925.

17. 2002 gasc. « L1 mès Casaus ? L2 òc - que hè lo lo - de Sòs just'a la limita de Bolh - e de l'aute costat de Bolh qu'ei - Casaus tanben ». R-Pe-Ae 1925.

18. 2002 gasc. « L1 e donc que n'i a un - Casau - a Peirun - e un aute a Perulh ? L2 Bolh-Perulh qué ». R-Pe-Ae 1925.

19. 2002 gasc. « Casaus qu'ei davant - qu'ei Peirun e Bolh tanben ». R-Pe-Ae 1925.

20. 2002 gasc. « aus Castanhèrs Crabèrs /// qu'ei entremei Maseròlas e lo - Casaus - - e que i ei Sòs aqui de qui delimita tanben ». R-Pe-Ae 1925.

21. 2002 gasc. « L2 Casaus qu'ei dessus - de cap Bolh L1 coma didetz ? L2 suu terrenh de Bolh - a Casaus qu'ei Bolh - que i ei ua via qu'ei a Casaus ». R-Pe-DI 1921.

22. 2002 gasc. « en baish qu'ei lo quartier deus Casaus ». R-Pe-Lj 1929.

23. 2002 gasc. « L2 los Casaus qu'ei - au pè deu Rotger ací - entà baish L3 après lo camin de la Carrèra de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.

24. 2005 gasc. « Hont d'Anglon - - qu'ei ací - - a l'Avescata - - la Hont de l'Avescata qu'ei la Hont de l'Avescata - la Hont d'Anglon qu'ei aciu au quartier de Casau que m'sembla - qu'ei entremei Jaca Bolh e Peirun - a la plana baish ». R-Pe-Ae 1925.

25. 2005 gasc. « Casaus - qu'ei deu costat de Bolh - e baish que i ei la Hont d'Anglon ». R-Pe-Ae 1925.

### Localisation

Le référent est situé à l'extrémité Sud de Peyrun, près de la limite de Péreuilh.

**Rem.** Un fait intéressant mérite d'être signalé : de grands jardins sont exploités dans cette zone fort éloignée du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *casau* s.m. “jardin” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; ALG 479 ; FEW 2, 454a CASALIS).

**Rem.** L'évocation du microtoponyme par les habitants rend compte du passage de /z/ à /δ/ placé à l'intervocalique.

→ *Castagnès Crabès (lous)*, *Hount d'Anglou (la)*, *Soos*.

### § 5.43. CHÂTEAU DE LA MONTJOIE (LE) // CASTÈTH DÉ LA MOUNÏOYE (LOU) / CASTÈTH DE LA MONTJÒIA (LO) [lə 'a't□ də la mō'z□a], [lu ka]'tət de la mū'j□j□].

Nom désignant un château qui était situé au centre de la commune de Peyrun, section B.

### Attestations

5. 2002 mixte gasc./frm. « qu'èran parcèlas [las Partilhas] de qui arribavan deu Castèth de la Montjoie - ce a dîser lo

castèth de qui ei aciù haut – e après la Revolucion – ça'm-par que lo castèth que desmoliscón – e tot aquò que hedón parcèlas deu castèth – de qui venón mes tard – alavetz lo monde que – enfin tot lo monde – lo qui podèva – que cromptavan petitas parcèlas – mès solament adara i a pas mes de petitas parcèlas qu'ei tot remembrat ». R-Pe-Lj 1929.

6. 2005 gasc. « lo Castèth de la Montjòia qu'èra au Denís - qu'èra un castèth d'autes còps ». R-Pe-Lh 1924.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique].

7. 2002 frm. [en contexte gasc.] « d'autes còps qu'aperavam le Chemin de la Montjoie – sabes pas perqué ? L1 non L2 e be qu'èra lo – au Denís aciù haut – que i avè un castèth – que s'aperava le *Château de la Montjoie* – de la Montjoie – un noble e L1 a Peirun ? L2 a Peirun L3 oui oui L2 e après que balha aqueth nòm lo Camin de la Montjoie ». R-Pe-Lj 1929.
8. 2005 gasc. « au Denís aquiù que i avè un castèth deguens lo temps - lo castèth de la Montjoie - alavetz que balhèn lo nòm - *Castèth de la Montjòia* ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

9. 2002 « L1 on ei aqueth castèth ? L3 a partir de *la salle des fêtes* – lo centre de la comuna – que l'as aquiù L2 la glèisa – e be aci – tè qu'as marcat Forcada L3 Denís maintenant c'est Desconnets ». R-Pe-Lj 1929.
10. 2002 « L2 lo castèth qu'ei desmolt que i a longtemps – que i a ua baisha – qu'èra – soi-disant qu'èra lo pont levís avant L3 oui – que i an mèma hèit un lac L2 que i a un petit lac ». R-Pe-Lj 1929.
11. 2002 « n'èra pas normal – que's ved que i avè quauqu'arren qui – pas comun qué L1 a òc ? L2 que i avè duas granas baishas – haut – immensas – soi-disant qu'èra a l'èpòca de la guèrra de – que barravan lo pont-levís – lo lo – ça'm-par a la guèrra de Cent ans – entà hèr negar lo lo – enfin bon – la partida contra – los anglés los anglés quan arribavan en França tà – a la guèrra de Cent ans – que baishavan lo pont-levís – qu'èra plen d'aiga e que'us t'i negavan aquiù – n'ei pas grand autament ». R-Pe-Lj 1929.
12. 2002 « L3 e après que i avè ua tor au castèth /// L2 e dab aquera tor que i vegèvan çò qui's passava autorn – en aqueth castèth /// L1 e qui vos at a dit ? L2 hòu los vielhs - sabes ». R-Pe-Lj 1929.
13. 2002 « L1 Forcada – ne i èra pas un castèth d'autes còps ? L3 c'est l'ancien château L2 si si – ils ont fait un lac là devant – e c'était des *baishas* – un ancien castèth ». R-Pe-Lh 1924.
14. 2002 « au Forcada – que sai que didèvan au Castèth – ils ont fait un grand lac – y avait des bas-fonds là – tu sais comme autrefois ». R-Pe-Lh 1924.
15. 2005 « qu'èra un nòble qu'avè lo castèth aci d'on ei lo Desconnet - e alavetz aquera familha que partiscón en Arièja après - e alavetz que venón aquò ». R-Pe-Ae 1925.
16. 2005 « L2 la Hont deu Cazabat que didèvan /// qu'ei darrè ua baisha L3 que va alimentar lo lac L2 darrè'u Forcada adara qu'ei Desconnet L3 la source part un peu plus bas que le château et elle va se geter dans les lacs L2 e deu lac que devaran aquiù e que's van getar a la Nenòs ». R-Pe-Lh 1924.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *château* s.m., ou autrement de gasc. *castèt / castèth* s.m. “château” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 468a CASTELLUM), + *de* + NL *la Mouniøye* (→ § 5.126.), précédé de *le // lou/lo*.

**Rem.** 1. Il suffit de comptabiliser le nombre de cit. pour se rendre compte de l'importance que revêt auprès des habitants cet édifice disparu.

2. D'après les informations recueillies lors de l'enquête de terrain cet ancien château aurait été doté d'un pont-levis, d'une tour et de douves (cit. 6, 7, 9, 10) aujourd'hui transformées en lac afin de permettre l'irrigation des céréales (cit. 8).

3. Certains habitants font remonter l'existence de cet ouvrage au Moyen-Âge et mentionnent guerres, batailles et ennemis anglais (cit. 7 et 8).

→ *Chemin de la Montjoie, Hount dou Cazabat (la), Mouniøye (la), Ruisseau de la Nénos*.

### § 5.44. CHEMIN DE L'ARRIÈRE †.

Nom mentionné dans le cadastre dit « Napoléon » section B de la commune de Peyrun. L'odonyme n'apparaît plus après 1811.

### Attestation

1. 1811 frm. « Chemin de l-Arrière ». CnPeyrun sect. B.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *de* + *l'* + frm. *arrière* adj. (à aj. FEW 24, 180b, AD RETRO) lui-même traduction du mot polysémique gascon *darrèr*. Ce dernier terme peut se traduire en français par “Ouest”, “dernier”, ou encore “arrière”. C'est le sens qui a été retenu par l'administration et affecté — de manière fautive — à ce chemin. On attendrait plutôt ici le premier sens, “Ouest”, ce qui aurait alors abouti au nom \**Chemin de l'Ouest*.

### § 5.45. CHEMIN COMMUNAL DE L'ARRIOU †.

Nom mentionné dans le cadastre dit « Napoléon » section B de la commune de Peyrun. L'odonyme n'apparaît plus après 1811.

#### Attestation

22. 1811 frm. « Chemin communal de l-Arriou ». CncPeyrun sect. B.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + frm. *communal* adj. (FEW 2, 961a, COMMUNIS) + *de* + *l'* + gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 5.3.).

#### § 5.46. CHEMIN DU BOIS // CAMI DOU BOSC / CAMIN DEU BÒSC [ka'mi du b□].

Nom désignant un chemin situé sur le sommet du coteau dans la commune de Peyrun, sections A et C.

#### Attestations

2. 1811 frm. « Chemin communal du Bois ». CncPeyrun sect. C, CnPeyrun assembl.
3. 1988 frm. « Chemin du Bois ». CrPeyrun sect. A.
4. 2005 gasc. « L2 Camin deu Bòsc qu'ei lo Costalat L3 suu camin de Bolh L2 oui - - los Costalats ». R-Pe-Lj 1929.

#### Localisation

Le référent est situé aux abords du terroir *les Coustalats*.

**Rem.** Il est étonnant que le même toponyme soit présenté section C en 1811 puis section A en 1988.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de frm. *chemin* s.m. // ou gasc. *camî* / *camin* s.m. “chemin” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 145b, CAMMINUS) + *du* / *dou* + frm. *bois* s.m. // gasc. *bosc* / *bòsc* s.m. “bois” (LespyR ; Palay ; DAG 471 ; FEW 1, 447b, \*BOSK-).

→ *Coustalats (les)*.

#### § 5.47. CHEMIN DE CÉSAR (LE) / CAMIN DE CESAR (LOU) / CAMI DÉ CÉSAR (LO) [ka'mi de se'zar].

Nom désignant le chemin de crête situé sur le coteau à l'Ouest du bourg de Peyrun.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en double emploi autonymique.]

1. 2005 gasc. « L2 la Còsta qu'ei lo camin de qui passa aus Turons L3 que va rejoénher - de la còsta de Mansan enlà - aqueth camin dinc L2 que parteish de Senac que va dinc a Bolh aqueth Camin de las Còstas - qu'apèran lo Camin de Sent Jaques - de Compostèla - - - los vielhs qu'at didèvan - - - le *Chemin de Cesar* qu'aperavan aquò los vielhs /// que l'apèran lo Camin de Sent Jaques autament qu'èra lo *Camin de Cesar soi-disant* - que passava - ne passavan jamei sus nat pont ». R-Pe-Lj 1929.

**Rem.** L'informateur connaît trois noms pour désigner le même référent preuve (i) de la bonne connaissance de son milieu, (ii) que certains référents sont susceptibles de recevoir plusieurs appellations, (iii) que la multinomination n'empêche pas les diverses formes de rester vivantes.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. // ou bien gasc. *camî* / *camin* s.m. “chemin” (→ § 5.46.) + *de* + NP *César* en référence à l'Empereur romain chef des légions qui ont colonisé la Gascogne au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, précédé de l'article.

**Rem.** D'importants travaux d'infrastructures sont à mettre à l'actif de l'administration romaine dans notre zone. Il est possible que ce chemin de crête ait fait l'objet d'aménagements ou, moins probablement, ait été dessiné à cette époque.

**Coréf.** *lou Cami dé Sent Jacques dé Coumpoustèla, lou Cami dous Turous, Chemin de las Costes.*

→ *Cami dé Sent Jacques dé Coumpoustèla (lou), Cami dous Turous (lou), Chemin de las Costes.*

#### § 5.48. CHEMIN DE LAS COSTES // CAMI DÉ LAS COSTES / CAMIN DE LAS CÒSTAS [ka'mi de laχ 'k□[te].

Nom désignant un chemin situé section A de la commune de Peyrun.

### Attestations

27. 1811 frm. « Chemin de las Costes ». CncPeyrun sect. A.
  28. 1988 frm. « Chemin vicinal ordinaire de Las-costes ». CrPeyrun sect. A.
  29. 2002 gasc. « qu'ei au som de la còsta qué – qu'ei lo camin de qui monta de l'escòla e qui va rejoénher lo Camin de la Còsta haut – de qui passa au som de la còsta ». R-Pe-Ae 1925.
  30. 2005 gasc. « L2 la Còsta qu'ei lo camin de qui passa aus Turons L3 que va rejoénher - de la còsta de Mansan enlà - aqueth camin dinc L2 que parteish de Senac que va dinc a Bolh aqueth Camin de las Còstas - qu'apèran lo Camin de Sent Jaque - de Compostèla - - - los vielhs qu'at didèvan - - - le Chemin de Cesar qu'aperavan aquò los vielhs /// que l'apèran lo Camin de Sent Jaque autament qu'èra lo Camin de Cesar *soi-disant* - que passava - ne passavan jamei sus nat pont ». R-Pe-Lj 1929.
  31. 2005 gasc. « los Turons qu'ei suu Camin de la Còsta aquiù - dinc aus Costalats aquiù ». R-Pe-Lj 1929.
  32. 2005 gasc. « los Turons qu'ei suu Camin de la Còsta aquiù - dinc aus Costalats aquiù ». R-Pe-Lj 1929.
- [En contexte métalinguistique.]
33. 2002 gasc. « L1 lo camin de qui part d'aquiù – au Montòt – qui se'n va cap a la crèsta aquiù – qu'a un nòm aqueth camin ? L2 de la Còsta ». R-Pe-Ae 1925.
  34. 2005 gasc. « L2 coma s'apèra aquiù lo Camin deus Turons aquiù ? L3 eh be las Còstas L1 çò qui aperatz lo Camin deus Turons qu'ei lo Camin de las Còstas ? L2 qu'ei lo mèma L3 as Turons ». R-Pe-Lj 1929.

### Encyclop.

35. 2005 gasc. « L1 Camin de la Còsta ? L2 lo camin de la crèsta - deus Turons - tot çò qui delimita las còstas ». R-Pe-Lh 1924.

### Localisation

Le référent est un chemin situé le long de la crête surplombant le bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de frm. *chemin* s.m. // ou autrement gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 5.46.) + *de / dé* + NL *las Costes* (→ § 5.69.).

**Coréf.** *lou Cami dé Sent Jacques dé Coumpoustèle, lou Cami dous Turous, Chemin de César.*

→ *Cami dé Sent Jacques dé Coumpoustèle (lou), Cami dous Turous (lou), Chemin de César (le), Coustalats (les), Turous (lous).*

### § 5.49. CHEMIN COMMUNAL DE L'ÉCOLE.

Nom désignant un chemin situé au centre de la commune de Peyrun, section B.

5. 1811 frm. « Chemin de l-Escola ». CnPeyrun assembl.
6. 1988 frm. [sous la forme d'un calque français] « Chemin communal de l'École ». CrPeyrun sect. B.

### Encyclop.

7. 2005 gasc. « qu'ei lo camin de qui passa davant lo Desconnets e qui va entà l'escòla ». R-Pe-Ae 1925.
8. 2005 gasc. « L2 l'escòla - la prumèra o - - avant que i èra la vielha escòla L3 qu'èra au presbitèra soi-disant - jo l'èi pas jamei vista - - - d'on ei la *mairie* adara L2 adara qu'ei a l'angle de la Montjoia ». R-Pe-Lj 1929.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + frm. *communal* adj. (FEW 2, 961a, COMMUNIS) + *de* + *l'* + frm. *école* s.f. (FEW 11, 300b, SCHOLA).

**Rem.** 1. L'odonyme a subi une importante modification au moment de l'établissement du cadastre révisé avec la traduction en français du mot *escòla*.

2. On peut légitimement se demander s'il n'existait pas une maison *Escola* à Peyrun. Le sobriquet n'a jamais été mentionné lors des enquêtes. À défaut nous supposons l'existence dès 1811 (et avant) d'une école à Peyrun.

3. La cit. 4 établit le fait que l'emplacement de l'école a été modifié plusieurs fois. On peut supposer qu'avant d'être abritée dans le presbytère l'école elle était située ailleurs dans le village.

**Coréf.** *Le Chemin de la Montjoie.*

→ *Chemin de la Montjoie (le), Mounïoye (la).*

### § 5.50. CHEMIN VICINAL DIT DE L'ÉGLISE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un chemin au centre de la commune de Peyrun, section A. L'odonyme disparaît après 1811.

#### Attestation

8. 1811 frm. « Chemin vicinal dit de l'Eglise ». CncPeyrun sect. A, CnPeyrun sect. A.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + frm. *vicinal* adj. + *de* + *l'* + frm. *église* s.f. (FEW 3, 203a ECCLESIA).

§ 5.51. CHEMIN DE LA FONT → *Cami dé la Hount*.

§ 5.52. CHEMIN DE LAMÉAC // CAMI DÉ LAMIAC / CAMIN DE LAMIAC [ka'mi de lamj'ak].

Nom désignant un chemin dans la commune de Peyrun, section B. L'odonyme est attesté pour la première fois à l'écrit en 1988.

#### Attestations

3. 1988 frm. « Chemin de Laméac ». CrPeyrun sect. B.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]  
4. 2002 gasc. « L3 a non – que i a tèrra /// aquera Porcau que va dinc a l'Arriu de Bolh L2 e qu'arriba au Camin de Lamiac – au Camin de la Porcau – aqui qu'ei portat *Camin de Lamiac* mès nosauts qu'aperam Camin de la Porcau ». R-Pe-Lj 1929.

#### Encyclop.

5. 2005 gasc. « L1 Camin de Lamiac ? L2 lo camin de qui devara tà la Nenòs ací - capsús - la Porcau se vòs melhor L1 que passa la Palanca ? L3 tiò ». R-Pe-Lj 1929.

#### Localisation

Le référent est situé dans la plaine au Sud-Est de la commune de Peyrun.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) ou bien gasc. *camî* / *camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + nom de commune *Laméac* située à l'Est de Peyrun.

**Coréf.** *lou Cami dé la Pourcaü*.

→ *Arriü dé Bouilh (l')*, *Cami dé la Pourcaü (lou)*, *Ruisseau de la Nénos*.

§ 5.53. CHEMIN DE LA LANNE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un chemin à l'Est de Peyrun, section B.

#### Attestations

9. 1718 frm. « Plus pred, terre labourable au Cami de la Lanne, confronte devant chemin publiq ». TerrPeyrun f. 58.  
10. 1718 frm. « Plus pred, terre labourable au Camy de la Lanne, confronte devant chemin publiq [...] debat [...] le fonce de dessus ». TerrPeyrun f. 60.  
11. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la Garle et Chemin de-la-Lanne confronte devant chemin publiq ». TerrPeyrun f. 61.

#### Localisation

Il est fort probable que cet odonyme nomme, en 1718, une voie menant au terroir la Lanne attestée dans la même période. Il s'agirait donc des terres situées aux abords de la route conduisant de Jacque à Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *de* + NL *la Lanne* (→ § 5.111.).

→ *Garle (la)*.

§ 5.54. CHEMIN COMMUNAL DIT DE LASALLE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un chemin au Nord de la commune de Peyrun, section B.

**Attestation**

9. 1811 frm. « Chemin de Lasalle ». CnPeyrun sect. A.
10. 1811 frm. « Chemin communal de Lasalle ou Sentupery ». CnPeyrun sect. A.

**Localisation**

Le référent est une voie prenant naissance au Nord-Est du village — sur la route de Mansan — et conduisant vers l'Est en direction des bois de Saint-Sever.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + frm. *communal* adj. (FEW 2, 961a, COMMUNIS) + *de* + NF *Lassalle* (Fordant 535, qui situe principalement les porteurs de ce nom en Gascogne).

**Coréf.** *lou Cami dé Sentupèri*.

→ *Cami dé Sentupèri (lou)*.

§ 5.55. CHEMIN DE MANSAN // CAMI DÉ MANSA / CAMIN DE MANSAN [ka'mi de mǎ'sa].

Nom désignant un chemin au Nord de la commune de Peyrun.

**Attestations**

1. 1718 frm. « Plus ge[ne]bra au Pecost, confronte devant vacquant [...] debat Chemin publiq terme de Peyrun et Mansan ». TerrPeyrun f. 13.
2. 1988 frm. « Chemin vicinal ordinaire n° 7 de Mansan » CrPeyrun sect. A.
3. 2005 gasc. [en contexte mixte] « L2 la Garèna L3 en montant vers les *Turous* L1 on seré aquera Garèna ? L2 e be - l'escòla *la salle des fêtes* e be aqueras baishas la Garèna - que son baishas òc - que i aiga aqui tanben - que i a de bonas sorças e - - la Garèna parii que va dinc a la Crotz de Mansan ací - Camin de Mansan de qui devara de cap a Lescurri - après lo som de la còsta - e lo Pontet qui vien de Peirun - darrèr'u Sentanha ». R-Pe-Lh 1924.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) ou bien gasc. *camî* / *camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *de* + *Mansan* nom de commune située au Nord de Peyrun.

**Coréf.** *lou Cami dou Lébat*.

→ *Cami dou Lébat (lou)*, *Croutz dé Mansa (la)*, *Garène (la)*, *Pountet (lou)*, *Turous (lous)*.

§ 5.56. CHEMIN DE LA MONTJOIE (LE) // CAMI DÉ LA MOUNYOYE (LOU) / CAMIN DE LA MONTJÒIA (LO) [lə ʒə'mɛ də la mɔ̃□□'a], [lu ka'mi de la mũ'j□□].

Nom désignant un chemin situé dans le bourg de Peyrun, section B. L'odonyme n'est plus attesté sous forme écrite.

**Attestations**

5. 1811 frm. « Chemin de la Montjoie ». CnPeyrun sect. B.
  6. 1811 frm. « Chemin de la Monjoye ». CnPeyrun sect. B.
  7. 2002 gasc. « la Montjòia tiò – qu'ei lo camin de qui devara deu Desconnets de cap a la Plana baish – darrèr l'escòla ». R-Pe-Ae 1925.
  8. 2002 gasc. « que sembla grand aqueth quartier [Costalats] L2 oui mès ací qu'as la Lana après – en per'mor aquò que pensí qu'ei lo Camin – de la – la Montjòia – la Montjoie L1 qu'ei aquò la Montjòia ? L2 la Montjoie qu'ei lo camin de qui monta – après la maidon – a drete – e que va rejòdenher – que passa darrèr l'escòla e que monta au Turon ». R-Pe-Lj 1929.
  9. 2002 gasc. [en contexte mixte] « L2 e la Montjòia L3 la Montjòia c'est le chemin – derrière l'école qui descend vers la plaine ». R-Pe-Lh 1924.
  10. 2005 gasc. « la Montjòia qu'ei un camin - que passa darrèr l'escòla e que va entà baish ». P-BP-SD 1916.
- [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et en discours étiologique.]
11. 2002 gasc. « d'autes còps qu'aperàvam *le Chemin de la Montjoie* – sables pas perqué ? L1 non L2 eh be qu'èra lo – au Denís aciu haut – que i avè un castèth – que s'aperava *le château de la Montjoie* – de la *Montjoie* – un noble e L1 a Peirun ? L2 a Peirun L3 oui oui L2 e après que balha aqueth nòm *lo Camin de la Montjoie* ». R-Pe-Lj 1929.

**Encyclop.**

12. 2002 gasc. « L1 que m'an dit que i a un endret qui s'apèra la Montjòia L2 tiò – qu'ei lo camin qui devara darrèr l'escòla – de cap la plana ». R-Pe-Ae 1925.
13. 2005 gasc. « lo camin de qui devara darrèr l'escòla ». R-Pe-Ae 1925.

**Localisation**

Le référent est un chemin non goudronné situé au Nord de l'école actuelle. Il traverse le coteau d'Est en Ouest.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) ou bien gasc. *camî* / *camin* s.m. "chemin" (→ § 5.18.) + *de* + NL *la Mouniöye* (→ § 5.126.).

**Rem.** On ne peut séparer cet odonyme du toponyme *Château de la Montjoie* auquel les habitants le rattache.

→ *Château de la Montjoie (le)*, *Coustalats (les)*, *Croutz dé la Mouniöye (la)*, *Lanne (la)*, *Mouniöye (la)*, *Plane (la)*, *Turous (lous)*.

**§ 5.57. CHEMIN DE LA NÉNOS.**

Nom désignant un chemin dans la plaine de Peyrun, section B.

**Attestation**

6. 1988 frm. « Chemin de La-nénos ». CrPeyrun sect. B.

**Rem.** Ce chemin conduit au Ruisseau terme de Peyrun et St Sever autrement appelé *la Nénos*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *de* + nom de ruisseau *la Nénos* (→ § 5.161.).

→ *Ruisseau de la Nénos*.

**§ 5.58. CHEMIN COMMUNAL DE LAS PARTILLES // CAMI DÉ LAS PARTILHES / CAMIN DE LAS PARTILHAS**  
[ka'mi de las par'ti<sup>l</sup>ə].

Nom désignant un chemin de terre situé dans la plaine de Peyrun, section B.

**Attestations**

9. 1811 frm. « Chemin de las Partilles » CnPeyrun sect. B.  
10. 1988 frm. « Chemin communal de Las-partilles ». CrPeyrun sect. B.  
11. 2002 gasc. « aquò qu'ei lo Camin de las Partilhas ». R-Pe-Lj 1929.  
12. 2002 gasc. « aquò qu'ei lo Trandòla - lo Trandòla qu'ei entre la Nenòs e - la Nenòs qu'ei ua aiga de qui separa Lamiac e Peirun - e lo Camin de las Partilhas - ce a díser deu Camin de las Partilhas de cap a la Nenòs - qu'apèren lo Quartièr deu Trandòla ». R-Pe-Lj 1929.

**Localisation**

Le référent est une voie desservant les parcelles comprises dans la zone dessinée par la Nénos et — plus à l'Ouest — la route conduisant à Mansan, Chemin vicinal ordinaire n°1 de Rabastens.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) ou bien gasc. *camî* / *camin* s.m. "chemin" (→ § 5.18.) + *de* + NL *las Partilles* (→ § 5.133.).

→ *Partilles (las)*.

**§ 5.59. CHEMIN DE PÉPIS<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un chemin au Nord de la commune de Peyrun, section C.

**Attestation**

3. 1811 frm. « Chemin de Pépis ». CnPeyrun sect. C.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *de* + NF *Pépin* (→ § 5.164.).

→ *Ruisseau de Pépis*.

#### § 5.60. CHEMIN DE POUNTET // CAMI DOU POUNTET / CAMIN DEU PONTET [ka'mi du pũ'tet].

Nom désignant un chemin situé dans la plaine de Peyrun au Sud-Est du bourg, sections B et C.

##### Attestations

4. 1988 frm. « Chemin de Pountet ». CrPeyrun sect. B, C.
5. 2005 gasc. [sous forme tronquée] « lo Pontet ací que veng de l'escòla enlà - que passa davant l'escòla de cap lo Dortinhac ». R-Pe-Lh 1924.
6. 2005 gasc. « L2 lo Pontet que i ei - lo qui devara davant l'escòla e lo camin de qui devara de l'escòla enlà - a de capsús qu'ei lo camin deu Pontet L3 que va sus Bolh ». R-Pe-Lj 1929.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

7. 2002 gasc. « que i a un petit camin de qui s'apèra lo *Camin deu Pontet* - - de qui devara de cap en baish qui va rejòenher lo camin de la Carrèra - de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

8. 2002 « L2 lo Pontet L1 lo Pontet - on ei aquò ? L2 qu'ei tot dret tanben - de qui va de cap au maire - qu'ei un petit camin ». R-Pe-DI 1921.
9. 2002 « lo Bastard qu'ei ací au Pontet - lo camin de qui rejòenher de l'escòla au Dortinhac ». R-Pe-Ae 1925.
10. 2005 [en discours étimologique] « L1 mès qu'ei aquò un pontet ? L2 que i ei un petit pont ». R-Pe-Lh 1924.

##### Localisation

Le référent permet de relier le Cami dé la Plane et le coteau, à la limite de Laméac.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) / ou autrement gasc. *camî* / *camin* s.m. “chemin” (→ § 5.18.) + *du* // ou *de* + NL *lou Pountet* (→ § 5.143.).

→ *Bastars (les), Pountet (lou)*.

#### § 5.61. CHEMIN COMMUNAL DE LA POURCAOU → Cami dé la Pourcaü (lou).

#### § 5.62. CHEMIN VICINAL ORDINAIRE N° 1 DE RABASTENS.

Nom désignant la voie goudronnée située dans la plaine de Peyrun sections A, B et C.

1. 1988 frm. « Chemin vicinal ordinaire N° 1 de Rabastens » CrPeyrun sections A, B, C.

##### Localisation

Le référent est une voie goudronnée reliant Mansan à Marseillan.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *vicinal* + *ordinaire* + *n°1* + *de* + nom de commune *Rabastens*, chef-lieu du canton situé au Nord de Peyrun.

**Coréf.** *lou Cami dé la Plane*.

→ *Cami dé la Plane (lou)*.

#### § 5.63. CHEMIN COMMUNAL DE SOOS // CARRÈRE DÉ SOS (LA) / CARRÈRA DE SÒS (LA) [la ka'rər□ de 's□ə], [la ka'rər□ de 's□e], [la ka'rər□ de 's□χ].

Nom désignant un chemin goudronné au Sud de la commune de Peyrun.

##### Attestations

9. 1988 frm. « Chemin communal de Soos ». CrPeyrun sect. C.
10. 2002 frm. [en contexte gasc.] « on èra aqueth castèth ? L2 qu'èra ací darrèr la glèisa - d'on ei Desconnets - - mès que parli que i quantas centenadas d'annadas ? - - qu'avèn hèit aqueth camin alavetz lo "châtelain" qu'avè fotut *de Soos - Chemin de Sòs* ». R-Pe-Ae 1925.
11. 2002 gasc. « la Carrèra de Sòs - qu'ei lo camin qui delimita ací - lo qui devara che'u Dortinhac sables ». R-Pe-Ae 1925.

12. 2002 gasc. « capsús d'on ei lo maire la Carrèra de Sòs ». R-Pe-DI 1921.
13. 2002 gasc. « L2 que i avè un truc a la Carrèra de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.
14. 2002 gasc. « L2 lo Camin de Sòs qu'ei l'aute camin de qui monta L3 lo segond camin de qui monta a drete L2 la Carrèra de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.
15. 2002 gasc. « que i a un petit camin de qui s'apèra lo Camin deu Pontet - - de qui devara de cap en baish qui va rejòner lo camin de la Carrèra - de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.
16. 2002 gasc. « açò qu'ei lo Bohatar d'aquera riu dinc a la Carrèra de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.
17. 2002 gasc. « L2 los Casaus qu'ei - au pè deu Rotger aci - entà baish L3 après lo camin de la Carrèra de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.
18. 2005 gasc. « L3 la Carrèra de Sòs qu'apèran la Carrèra - la Carrèra en principi oui qu'ei lo quartier L2 qu'ei un camin - qu'ei lo camin de qui monta au Dortinhac - Carrèra de Sòs ». R-Pe-Lj 1929.
19. 2005 gasc. « L3 mès au Dubòsc - n'èra pas aquera maidon de qui èra darrè'u Toèna ? que i avè ua maidon aqui L2 tiò L3 un gran prat - ua maidon - qu'èran partits en America L2 a la Carrèra de Sòs que debes trobar aquò - mès la maidon n'i ei pas mes ». R-Pe-Lj 1929.

— [En contexte métalinguistique.]

- [Et en emploi autonymique.]
- 20. 2002 gasc. « la carrèra de qui monta - en haut vers chez Montòt - vers chez Dortignac - e la Peiroleta qu'apèran *la Carrèra de Sòs* ». R-Pe-Lh 1924.
- 21. 2002 gasc. [en cit.] « L5 [la Carrèra] c'est le chemin tout à fait au fond - le troisième chemin quand on vient d'en bas étant L3 *la Carrèra de Sòs* comme dit la mamie ». R-Pe-Dj 1915.
- 22. 2005 gasc. [dans une forme partielle] « la Carrèra òc - qu'ei lo camin de qui devara - qu'aperavan lo chòse de Sòs - Quartier de Sòs - Carrèra que s'apèra aquò ». R-Pe-Ae 1925.
- 23. 2002 gasc. « L5 c'est le chemin tout à fait au fond - le troisième chemin quand on vient d'en bas étant L3 *la Carrèra de Sòs* comme dit la mamie ». R-Pe-Dj 1915.
- [Et en emploi étymologique.]
- 24. 2002 gasc. « la Carrèra de Sòs los qui abitavan aqui que devèn avèder plan de sòs ». R-Pe-Lh 1924.

### Localisation

Le référent est une traverse reliant deux axes parallèles, à savoir la route située dans la plaine de la Nénos et la voie longeant le coteau à mi-hauteur.

**Rem.** 1. Le premier élément du syntagme est *chemin* en français, *carrèra* en gascon, ce qui n'est pas sa traduction exacte. Le terme français « rue » aura été jugé impropre pour un village au moment de la révision du cadastre de 1988. Lors de la mise en place de panneaux signalétiques de nombreuses communes de notre zone de recherche adoptent le terme « camin » aussi orthographié <cami> ou sa traduction *chemin*.

2. La cit. 2 attribue au seigneur de Peyrun le tracé et ainsi que la dénomination de cette voie.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) / ou autrement gasc. *carrère / carrèra* n.f. “chemin, rue” (LespyR ; Palay ; ALG III, c.992 donne *karèro,-æ* “rue” ; FEW 2, 413a, \*CARRARIA avec le sens de “chaussée”) + *communal* + *de* + NL *Soos* (→ § 5.172.), précédé de l'article dans les cit. orales.

**Coréf.** *lou Cami dé la Pourcaü, la Carrère.*

→ *Bouhata (le), Cami dé la Pourcaü (lou), Carrère (la), Chemin de Pountet.*

### § 5.64. CHEMIN COMMUNAL DE LA TRAVERSE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie de Peyrun, section A.

#### Attestation

9. 1811 frm. « Chemin communal de la Traverse ». CncPeyrun sect. A.

**Rem.** Cet toponyme n'apparaît qu'une fois sur une copie du cadastre de 1811.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *communal* + *de* + *la* + frm. *traverse* s.f. calque de gasc. *trabèsse* s.f. “sentier de traverse ; chemin de raccourci” (LespyR ; Palay ; FEW 13/2, 223a, TRANSVERSUS).

### § 5.65. CLOS DES HAURES (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Peyrun.

#### Attestations

4. 1718 frm. « Jean Dastas Petit Darnaud tient maison, parc, jardin, verger et pred au-Clos des Haures, confronte [...] dernier chemin public [...] debat chemin public ». TerrPeyrun f. 34.
5. 1718 frm. « Jean Grézide Tailheur Champaigne tient maison, parc, jardin, pred, verger au Clos des Haures ». TerrPeyrun f. 38.

*Encyclop.*

6. 2005 gasc. « lo Haure - qu'ei au Lapòrta per'quiu ». R-Pe-Ae 1925.
7. 2005 gasc. « lo Haure qu'èra la maidon darrèr l'Etcharri - entremei lo Benechet e l'Etcharri - que i a pelosa adara ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

Les cit. 3 et 4 situent le référent au Nord du bourg, section A, terroir de la Coste dou Pilat.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos* / *clòs* s.m. “enclos”, (Ø LespyR ; Palay ; à aj. FEW 2, 755b, CLAUSUS) + *des* + NF *Haure* (Fordant 452, qui atteste le nom en Gascogne) au pluriel, précédé de *le*.

**Rem.** Les habitants connaissent l'appellation *Haure*. Il s'agit aujourd'hui d'un nom de maison. Il est probable que le *Clos des Haures* correspond à l'ensemble constitué de ladite maison et des terrains autour.

§ 5.66. **CLOS DES MORANATZ (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir de Peyrun.

**Attestation**

3. 1718 frm. « Jean Danis Gaston Mouranat tient maison, parc, jardin, pred, verger, terre labourable au-Clos des Moranatz et a-las Caïees, confronte [...] dernier chemin public ». TerrPeyrun f. 13.

**Localisation**

D'après le contexte, cit. 2, le référent est situé près de la zone nommée *las Caïees* c'est à dire aux confins Nord-Est de la plaine de Peyrun aux abords de la Nénos. Un petit hameau existe toujours à cet endroit.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos* / *clòs* s.m. “enclos”, (→ § 5.65.) + *des* + NF *Mouranat* (attesté comme nom de maison dans cit. 1 ; Ø Fordant), précédé de *le*.

**Rem.** Le toponyme est manifestement lié au nom de maison du propriétaire du référent. Nous voyons bien ici que NL et NP sont en interaction.

→ *Caue* (*la*), *Mouranatz* (*les*).

§ 5.67. **CLOS DU PABAR (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

**Attestation**

5. 1718 frm. « Plus verger et terre labourable au Clos du Pabar ». TerrPeyrun f. 16.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composé : de gasc. *clos* / *clòs* s.m. “enclos”, (→ § 5.65.) + *du* + probablement NF *Pabar* (Ø Fordant), précédé de *le*.

→ *Paba*.

§ 5.68. **CLOS DE PILAT (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Peyrun.

**Attestations**

2. 1718 frm. « Joseph Abadie Tailheur dit Pilat tient maison, parc, jardin, verger, pred, terre labourable et castagnede au

Clos de Pilat ». TerrPeyrun f. 10.

*Encyclop.*

3. 2005 gasc. « lo Pilat qu'ei tostemps aqui haut ». R-Pe-Lj 1929.
4. 2002 gasc. « L3 ici on s'appelle Laporte mès qu'apèran au Pilat eh /// L2 que diden la Còsta deu Pilat ». R-Pe-Lh 1924.

### Localisation

La maison Pilat existe toujours. Elle est située au Nord du bourg sur la droite à mi-pente, aux abords du Chemin vicinal n° 6.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos* / *clòs* s.m. “enclos”, (→ § 5.65.) + *du* + NF *Pilat* (nom ou surnom attesté en 1718, cit. 1 ; Fordant 720, qui situe le nom hors de Gascogne), précédé de *le*.

**Rem.** 1. La documentation ancienne nomme implicitement le propriétaire *Pilat*.

2. Les villageois nomment aujourd'hui encore la maison et ses habitants *Pilat*. Les abords de la maison sont appelés *lo Clòs deu Pilat*.

→ *Bosc de Pilat (le)*, *Pe du Bosquet de Pilat (le)*, *Coste dou Pilat (la)*, *Croutz de Pilat (la)*, *lanne du Pilat (la)*, *Pilat*.

### § 5.69. COSTES (LAS) / CÒSTAS (LAS) [laʁ 'k□[te].

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun, section A.

### Attestations

— [Au singulier.]

6. 1718 frm. « Plus la moitié de bernatta, bois a-la Coste, confronte devant comun [...] dernier bois comun ». TerrPeyrun f. 44.
7. 2002 gasc. « L1 que i avè un – un Camin de la Carboèra ací ? L2 òc – que devarava de la Còsta de cap – lo – l'Estèus L1 a òc – L2 ací au som de la còsta – qu'as un camin qui va en biais coma aquò – e que devara just'a l'Estèus – aquò qu'ei la Carboèra ». R-Pe-Ae 1925.
8. 2002 gasc. « L2 ací qu'èra la Còsta Darrèr L1 a costat lo Costalat qu'ei la Còsta Darrèr ? L2 e òc – non ací darrèr nosta qué - - aqui qu'ei Sòs e ací qu'ei la Còsta ». R-Pe-Ae 1925.
9. 2002 gasc. « L1 e on ei la Còsta Davant ? L2 e non non non – n'i a pas Còsta Davant - - e deu costat de l'Estèus qu'ei la Còsta tanben ». R-Pe-Ae 1925.

— [Au pluriel.]

10. 1811 frm. « Las Costes ». CncPeyrun sect. A.
11. 1988 frm. « Las-costes ». CrPeyrun sect. A.
12. 2005 gasc. « L2 las Còstas qu'ei tot lo darrèr de las còstas aqui /// mes baish qu'ei l'Estèus - los comunaus qué /// las Còstas qu'ei çò qui devara - - haut qu'ei lo Turon L1 e l'aute estrem qu'ei la Garena ? L2 la Garena ». R-Pe-Lh 1924.
13. 2005 gasc. « L2 las Còstas e après que i ei la Gota - aqui tanben que i a ua sorça lo terrenh que glissa /// que i a un casso qu'ei huelhat tanben /// darrèr Montòt - a de capsús - après qu'ei los Costalats L3 entremei los Costalats e los Turons L2 las Còstas - après las Gotas - los Costalats e après qu'ei Bolh ». R-Pe-Lh 1924.
14. 2002 gasc. « que veges l'Estèus – açò qu'ei las Còstas ». R-Pe-Lh 1924.
15. 2002 gasc. « au Montòt aciu qu'ei las Còstas – tota aquera – que va dinc a l'Estèus – devant que i ei lo camin de qui devara de cap lo Casterar ». R-Pe-Lh 1924.

### Localisation

Le référent est un terroir situé à l'Est du bourg. Il s'agit d'un terrain à forte pente.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *coste* / *còsta* “côte, pente qui forme un des flancs d'une colline” (LespyR ; Palay ; DAG 168 ; ALG 785, 799 ; FEW 2, 1248b COSTA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** Ce nom féminin renseigne particulièrement bien par rapport au traitement à l'oral du pluriel des mots terminés par une voyelle.

→ *Cami dé las Carbouères (lou)*, *Coste Darrèr (la)*, *Coustalats (les)*, *Estéous (l')*, *Goutte (la)*, *Soos, Turous (lous)*.

### § 5.70. COSTE DARRÈ (LA) / CÒSTA DARRÈ (LA)

[la 'k□[t□ da'rɛ].

Nom désignant un terroir également de Peyrun, section A.

**Attestations**

- 2002 gasc. « L2 ací qu'èra la Còsta Darrèr L1 a costat lo Costalat qu'ei la Còsta Darrèr ? L2 e òc – non ací darrèr nosta qué - - aquíu qu'ei Sòs e ací qu'ei la Còsta ». R-Pe-Ae 1925.

*Encyclop.*

- 2002 « L1 e on ei la Còsta Davant ? L2 e non non non – n'i a pas Còsta Davant - - e deu costat de l'Estèus qu'ei la Còsta tanben ». R-Pe-Ae 1925.
- 2005 « a partir deu camin de la Còsta dinc a l'Estèus ». R-Pe-Ae 1925.
- 2005 « L2 la Còsta Darrèr que deu estar lo versant de qui va entà Lescurri L3 que deu estar la Còsta de Mansan de qui devara sus - de cap l'Estèus a tots los còps ». R-Pe-Lj 1929.

**Localisation**

Le référent est un terrain escarpé situé sur le flanc Ouest du coteau, à la limite des communes de Castéra, Mansan et Peyrun.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *coste* “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (→ § 5.69.) + gasc. *darré / darrer* prép. “derrière, après” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 47b DE RETRO), précédé de *la*.

**Rem.** La cit. 2 confirme qu’il n’existe pas de *Còsta Davant*.

**Coréf.** *la Coste dé Mansa*.

→ *Coste dé Mansa (la), Estéous (l')*.

**§ 5.71. COSTE DÉ LESCURRI ET DÉ MANSAN (LA) / CÒSTA DE LESCURRI E DE MANSAN (LA)**  
**[la 'k□[t□ de lɛ] 'ky□ri e de mā'sa].**

Nom désignant un terroir de Peyrun. Il est attesté une fois seulement lors de notre enquête de terrain.

**Attestation**

- 2002 gasc. « L2 que i ei Sòs – que i ei la Montjòia – lo Lebat L1 lo Lebat ? L2 Lebat òc L1 on ei aquò Lebat ? L2 e be – qu'ei eth de qui rejoenh de detràs la glèisa aquíu – de cap la Còsta de – de Lescurri e de Mansan – au som de la còsta aquíu L1 qu'ei lo Lebat aquò ? L2 òc – aquò qu'ei lo Camin deu Lebat ». R-Pe-Ae 1925.

**Localisation**

Le référent est une pente abrupte située à l’extrémité Nord-Ouest de la commune de Peyrun, aux confins des deux localités voisines, Lescurry et Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (→ § 5.69.) + *dé/de* + nom de commune voisine *Lescurry* + *et* + *dé/de* + nom de commune *Mansan*, précédé de *la*.

**Coréf.** *la Coste dé Mansa*.

→ *Cami dou Lébat (lou), Coste dé Mansa (la), Lébat (lou), Mouniöye (la), Soos*.

**§ 5.72. COSTE DÉ MANSAN (LA) / CÒSTA DE MANSAN (LA)**  
**[la 'k□[t□ de mā'sa].**

Nom désignant un terroir de Peyrun, section A.

**Attestation**

- 2005 gasc. « L2 la Còsta Darrèr que deu estar lo versant de qui va entà Lescurri L3 que deu estar la Còsta de Mansan de qui devara sus - de cap l'Estèus a tots los còps ». R-Pe-Lj 1929.

**Localisation**

Le référent est un terroir escarpé situé sur le flanc Ouest du coteau séparant les communes de Castéra, Mansan et Peyrun.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (→ § 5.69.) + *dé* + nom de commune *Mansan*, précédé de *la*.

**Coréf.** *la Coste Darrè*.

→ *Coste Darrè (la)*, *Coste dé Lescurri et dé Mansa (la)*, *Estéous (l’)*.

### § 5.73. COSTES DE PEÏRU (LAS) / CÒSTAS DE PEÏRUN (LAS) [laʒ 'kɔ̃te de pej'ry].

Nom désignant un terroir au Nord de Peyrun.

#### Attestations

3. 1718 frm. « Plus bois, brouqua et tuiaga a-las Costes de Peyrun et au parsan de Tilles tout a un tenant, confronte devant chemin publiq [...] debat chemin publiq terme de Peyrun et Mansan ». TerrPeyrun f. 1.
4. 2005 gasc. « la Còsta de Peirun que deu estar en haut ». R-Pe-Lj 1929.

#### Localisation

Les indications à notre disposition ne permettent pas une localisation précise du référent. Grâce à l’examen du microtoponyme Tilles — donné comme confront en cit. 1 — on peut localiser le référent aux abords de la limite de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *coste* “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (→ § 5.69.) au pluriel + *dé* + nom de commune *Peyrun*, précédé de *las*.

**Rem.** L’informateur de la cit. 2 est pour le moins hésitant.

**Coréf.** *les Tilles*.

→ *Tilles (les)*.

### § 5.74. COSTE DOU PILAT (LA) / CÒSTA DEU PILAT (LA) [la 'kɔ̃t du pi'lat].

Nom composé désignant un terroir de Peyrun.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2002 gasc. « L3 ici on s’appelle Laporte mès qu’apèran au Pilat e /// L2 que diden *la Còsta deu Pilat* ». R-Pe-Lh 1924.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste* “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (→ § 5.69.) + *dou/deu* + NF ou surnom *Pilat*, précédé de *la*.

→ *Bosc de Pilat (le)*, *Clos de Pilat (le)*, *Croutz de Pilat (le)*, *Pe du Bosquet de Pilat (le)*, *Pilat*.

### § 5.75. COUSTALATS (LES) // COUSTALATS (LOUS) / COSTALATS (LOS) [lu kusta'lat], [luʒ ku'ta'laʒ].

A- Nom largement documenté désignant un terroir de la commune de Peyrun situé à la limite de Mansan, section A.

#### Attestations

7. 1718 frm. « Plus terre labourable aus Costalatz ». TerrPeyrun f. 10.
8. 1718 frm. [au sing.] « Plus bouzigue et tuiaga a Barbot et au Costalat, confronte devant [...] chemin publiq ». TerrPeyrun f. 32.
9. 1718 frm. « Plus pred, terre labourable, aus Costalatz, confronte [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 53.
10. 1811 frm. « Coustalats ». CncPeyrun sect. A.
11. 1988 frm. « Les Coustalats ». CrPeyrun sect. A.
12. 2002 gasc. [au sing.] « que i ei lo Costalat ací – de qui devara de cap au Casterar ». R-Pe-Ae 1925.
13. 2002 gasc. « los Costalats ací – qu’ei lo camin de qui devara suu Casterar ». R-Pe-Ae 1925.
14. 2002 gasc. [au sing.] « a costat lo Costalat qu’ei la Còsta Darrè ». R-Pe-Ae 1925.
15. 2002 gasc. [au sing.] « e aquera Alea de Somièra que va rejoénher lo Costalat – lo camin de qui devara de – de Peirun au Casterar – a través los bòsc ». R-Pe-Ae 1925.
16. 2002 gasc. [au sing. et aussi sous forme d’appelatif] « lo Costalat aquò qu’ei en Peirun – pr’amor açò qu’ei lo costalat

de Bolh – de la comuna de Bolh – e aquò qu’ei lo costalat de la comuna de Peirun – alavetz lo costalat de la comuna de Peirun que monta aqui – vers lo Carilhon – davant lo Dabezies Joseph – qu’ei /// en montar /// alavetz a drete qu’ei en montar lo Costalat – e a gauche qu’ei lo Mechat ». R-Pe-Lj 1929.

17. 2002 gasc. « qu’ei ací contra Mansan Costalats ». R-Pe-Lh 1924.
  18. 2005 gasc. « L2 las Còstas e après que i ei la Gota - aqui tanben que i a ua sorça lo terrenh que glissa /// que i a un casso qu’ei huelhat tanben /// darrèr Montòt - a de capsús - après qu’ei los Costalats L3 entremei los Costalats e los Turons L2 las Còstas - après las Gotas - los Costalats e après qu’ei Bolh ». R-Pe-Lh 1924.
  19. 2005 gasc. [au sing.] « L2 lo Costalat qu’ei en montar lo camin aqui a drete /// L3 que n’i a au camin de Bolh - e on ei l’aute Costalat ? /// alavetz que i a dus nòms ? L2 dus Costalats que i a ». R-Pe-Lj 1929.
  20. 2005 gasc. « los Turons qu’ei suu Camin de la Còsta aqui - dinc aus Costalats aqui ». R-Pe-Lj 1929.
  21. 2005 gasc. « lo quartier deu Mechat qu’ei aqui haut /// e capvath - de l’aute costat deu camin qu’ei lo quartier deus Costalats mès n’ei pas lo mèma Costalats que l’aute ». R-Pe-Lj 1929.
  22. 2005 gasc. « L3 la Gota qu’ei as bòsc ací - darrèr L2 la Gotas que l’as ací darrèr a gauche L3 qui va de cap l’Estèus L1 au nivèu deus Costalats ? L2 la Gota que l’as a drete en devarar los Costalats L1 qu’ei ua baisha ? L2 que i a tostemp aiga L3 que devara entà baish de cap l’Estèus ». R-Pe-Lj 1929.
  23. 2002 gasc. [au singulier] « lo quartier qu’ei Costalat – que i èi ua parçèla jo – deu costat de Mansan aqui ». R-Pe-Ae 1925.
- [En contexte métalinguistique.]
24. 2002 gasc./frm. [au sing. et en contexte mixte] « L1 qué i a coma noms de quartiers ? L3 ici lou Coustalats ici L2 ací qu’ei lo Costalat tiò ». R-Pe-DI 1921.

### Encyclop.

25. 1718 frm. « Plus terre labourable, tuiaga et garrabosta audit lieu [Costalatz], confronte devant comun de Mansan, dessus chemin public ». TerrPeyrun f. 11.
26. 2002 gasc. « qu’ei un camin de tèrra qué - que devara drin mès n’ei pas plan redde – òm devara facilament d’aqui ». R-Pe-Ae 1925.

### Localisation

Le référent est un terroir situé à l’Ouest du bourg, au sommet d’un coteau inhabité.

B- Nom désignant un terroir situé sur la hauteur au Sud de Peyrun, à la limite de Bouilh. Ce toponyme est uniquement attesté dans le code oral.

1. 2005 gasc. [au sing.] « L2 lo Costalat qu’ei en montar lo camin aqui a drete /// L3 que n’i a au camin de Bolh - e on ei l’aute Costalat ? /// alavetz que i a dus nòms ? L2 dus Costalats que i a ». R-Pe-Lj 1929.
2. 2005 gasc. « lo Quartier deu Mechat qu’ei aqui haut /// e capvath - de l’aute costat deu camin qu’ei lo quartier deus Costalats mès n’ei pas lo mèma Costalats que l’aute ». R-Pe-Lj 1929.
3. 2005 gasc. [au sing.] « L2 Camin deu Bòsc qu’ei lo Costalat L3 suu camin de Bolh L2 oui - - los Costalats ». R-Pe-Lj 1929.
4. 2005 gasc. [au sing.] « lo Costalats entre Bolh e Peirun /// qu’atraperatz ua crotz - un tròc a de capvath /// e qu’avetz un camin que devara entaus Costalats a la vòsta gauche /// que i hedèvam pacatges - que i hedèvam bolbene ». P-BP-SD 1916.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

5. 2002 gasc. « L5 ací los quartiers de qui coneishi lo mes qu’apèran aus Costalats – après aci baish au Trandòla qu’apèran /// e après capsús là-bas c’est la Porcau – après c’est la Carrèra ». R-Pe-Dj 1915.

**Rem. 1.** Bon nombre de cit. donnent le nom au singulier, *lo Costalat*. Dans notre zone il est souvent malaisé de faire une distinction phonétique entre sing. et plur. pour les termes comprenant une consonne finale tel *Costalat*. À l’inverse, les mots terminés par une voyelle subissent généralement un changement phonétique au pluriel afin d’indiquer la marque du nombre [la 'bak□] fait son pluriel en [laχ 'bake]. Pour les autres mot le pluriel est donné par une légère inflexion sur l’article précédent le mot. Il est donc probable — outre le fait que notre vedette puissent véritablement connaître une variation du nombre — que certaines transcriptions de l’enquête orale soient sujettes à caution.

2. Les cit. A6, A7 et A9 donnent la forme courante — au masculin — du village voisin Castéra.

3. La cit. A12 renseigne à propos de la richesse du stock toponymique dont dispose l’informateur.

4. Les habitants de Peyrun distinguent deux terroirs portant ce même nom, v. cit. B1 et B2.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *coustalats* / *costalats* s.m. “coteau” (LespyR ; Palay ; DAG 168, 2-3 ; ALG 799 ; FEW 2, 1249a COSTA) au pluriel, précédé de l’article.

→ *Alée dé Soumières (l’)*, *Barbot*, *Chemin de las Costes*, *Carrère (la)*, *Coste Darrèr (la)*, *Coustalats (les)*, *Estéous (l’)*, *Goutte (la)*, *Méchants Porcaou (la)*, *Trandolles*, *Turous (lous)*.

### § 5.76. COUSTALATS (LOUS) / COSTALATS (LOS)

[luχ ku[ta'laχ], [luχ ku[ta'lat].

Nom désignant un chemin situé au Sud de Peyrun, section A.

**Attestations**

18. 2002 gasc. « los Costalats ací – qu’ei lo camin de qui devara suu Casterar ». R-Pe-Ae 1925.
19. 2002 gasc. « e aquera Alea de Somièra que va rejoèner lo Costalat – lo camin de qui devara de – de Peirun au Casterar – a travèrs los bòsc ». R-Pe-Ae 1925.
20. 2005 gasc. « qu’ei a Jaca aquò lo Pè deu Bòsc o alavetz qu’ei las tèrras a l’Estèus quan devaras los Costalats - los Costalats qu’ei la limita entre Bolh e Peirun /// e qu’arriba a l’Estèus e que desboça ací au pont de - quan vengues de Casterar de cap a Bolh aquiù - lo pont de l’Estèus - los Costalats que desboça aquiù ». R-Pe-Lh 1924.
21. 2005 gasc. « L1 lo Costalat ? L3 qu’ei lo camin davant lo Montòt ací L2 davant lo Montòt - lo Costalat L1 coma ei l’endret ? L2 coma qui va entà Bolh qu’ei un camin de tèrra de qui devara - en per’mor au miei deus bòsc que i a tèrra L3 que va au pè deu Casterar ». R-Pe-Lh 1924.

*Encyclop.*

22. 2005 « que devara entàu bòsc aciu /// entàu Casterar ». R-Pe-Lj 1929.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *coustalat* / *costalat* s.m. “coteau” (→ § 5.75) au pluriel, précédé de l’article.

→ *Alée dé Soumières (l’)*, *Coustalats (les)*, *Estéous (l’)*, *Pè dou Bosc (lou)*.

**§ 5.77. COUSTOUS (LES) // COUSTOUS (LOUS) / COSTÓS (LOS) [luχ ku]’tuə].**

Nom largement attesté dans la documentation ancienne et continué jusqu’à aujourd’hui. Il désigne un terroir dans la commune de Peyrun.

**Attestations**

5. 1718 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au Camy Beziau et au Coustou, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Sos et Peyrun [...] debat chemin public ». TerrPeyrun f. 34.
6. 1718 frm. « Dominique Senac tient maison, parc, jardin, pred, verger et terre au Coustou, confronte devant et debat chemins publictz, dessus Ruisseau terme de Peyrun Sos ». TerrPeyrun f. 40.
7. 1811 frm. « Quartier des Coustous ». CncPeyrun sect. B.
8. 1988 frm. « Les Coustous ». CrPeyrun sect. B.
9. 2005 gasc. « los Costós qu’ei aquiù - la Montjoie ». R-Pe-Lj 1929.
10. 2005 gasc. « L2 los Costós qu’ei en montar aquiù - la Montjòia L3 d’on sei vajuda jo qu’èra lo quartier deus Costós ». R-Pe-Lj 1929.

**Localisation**

Le référent est un terroir pentu situé sur le flanc Est du coteau au centre de la commune, section B.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coustoû* / *coston* s.m. “escarpe ; petit monticule” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1249a, COSTA) au pluriel, précédé de *les* // *lous/los*.

**Rem.** Le substantif terminé par voyelle arrondie fermée aboutit au pluriel à [-uə] dans notre zone, [ku]’tu > [ku]’tue].

→ *Cami Besiaü (lou)*, *Mouniöye (la)*, *Ruisseau terme de Sos et Peyrun*.

**§ 5.78. CRABE (LE) // CRABÉ (LOU) / CRABÈR (LO)**

**[lu kra'be], [lu kra'bɛ].**

Nom attesté dans le code oral et à l’écrit depuis le cadastre de 1811 dans la commune de Peyrun, section C,.

**Attestations**

9. 1811 frm. « Crabe ». CncPeyrun sect. C.
  10. 1988 frm. « Le Crabe ». CrPeyrun sect. C.
  11. 2002 gasc. « L1 e aquiù que’u coneishetz aqueth quartier lo Craba ? L2 oui lo Crabèr – qu’ei en baish lo Rotger aquiù L1 qu’ei bona tèrra ? L2 oui - qu’ei tèrra agricòla ». R-Pe-Lj 1929.
  12. 2002 gasc. « L1 après que i ei tanben Craba ? L2 los Crabèrs n’ei pas a Peirun los Crabèrs ». R-Pe-Lh 1924.
  13. 2005 gasc. « lo Craber qu’ei - que gaha tanben a la comuna de Bolh - - qu’ei d’on ei lo Dortinhac per’ciu capsús ». R-Pe-Lj 1929.
- [En contexte métalinguistique et en discours étimologique.]
14. 2005 gasc. « lo Crabèr qu’ei aqueth quartier de qui passa aquera petita riu aquiù /// que i avè lhèu un crabèr qui hèva péisher las crabas per’quiù ». R-Pe-Ae 1925.

**Localisation**

Le référent est un terroir situé au Sud de la localité, à la limite de Bouilh-Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *crabè* / *crabèr* s.m. “chevrier ; où il y a des chèvres” (LespyR ; Palay ; DAG 1306 ; ALG 394 ; FEW 2, 297a CAPRA), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Les habitants corrigent à chaque fois, cit. 3 et 4, la prononciation volontairement erronée de l'enquêteur.

2. L'informateur de la cit. 4 pense que le microtoponyme — dont il corrige le prononciation — ne désigne pas un terroir de Peyrun.

3. D'après la cit. 6 on peut voir là un nom en relation avec une activité pastorale.

→ *Castagnès Crabès (lous)*.

§ 5.79. **CROUTZ DÉ MANSÀ (LA) / CROTZ DE MANSAN (LA) [la krut de mǎ'sa].**

Nom désignant un lieu dans lequel était érigée une croix à Peyrun.

**Attestations**

1. 2005 gasc. « los Turons qu'ei aciù haut - qu'ei lo mes haut los Turons - - - de la Crotz de Mansan aquiù que passas la còsta qu'apèran aus Turons - - - quan vengues de Lescurri - que gahas lo camin de tèrra aquiù - qu'ei lo mes haut qu'apèran los Turons ». R-Pe-Lh 1924.
2. 2005 gasc. « la Crotz de Tilhas que deu estar a la Crotz de Mansan ». R-Pe-Lj 1929.
3. 2005 gasc. « la Garena parii que va dinc a la Crotz de Mansan aci - camin de Mansan de qui devara de cap a Lescurri - après lo som de la còsta - e lo Pontet qui vien de Peirun - darrèr' u Sentanha ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

Le référent est situé au Nord-Ouest de Peyrun à la limite de la commune de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *crotz* / *crotz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b CRUX) + *dé* + nom de commune *Mansan*, précédé de *la*.

**Rem.** L'informateur de la cit. 2 amène une indication de première importance puisqu'il est le seul à mentionner un coréférent. Cet élément est confirmé par la consultation des attestations anciennes de l'article consacré aux Tilles.

**Coréf.** *la Croutz dé Peïru e dé Mansa, la Croutz de Peïru, la Croutz dé Tilles*.

→ *Crout de Peïru (la), Crout dé Peïru e dé Mansa (la), Croutz dé Tilles (la), Garène (la), Pountet (lou), Tilles (les)*.

§ 5.80. **CROUTZ DÉ LA MOUNÏOYE** → *Mouniöye (la)*.

§ 5.81. **CROUTZ DÉ PEÏRU (LA) / CROTZ DE PEIRUN (LA) [la krut de pej'ry].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

**Attestations**

1. 2005 gasc. « la Crotz de Peirun qu'ei la còsta de Mansan aciù ». R-Pe-Ae 1925.

*Encyclop.*

2. 2005 « L2 quan devaras entà Lescurri - deu Camin deus Turons devara entà Lescurri [Crotz de Peirun] L3 las crotz n'i son pas mes ». R-Pe-Lj 1929.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *crotz* / *crotz* s.f. “croix” (→ § 5.79) + *dé* + nom de commune *Peyrun* dans sa forme gasconne, précédé de *la*.

**Coréf.** *la Croutz dé Peïru e dé Mansa, la Croutz dé Mansa, la Croutz dé Tilles*.

→ *Croutz dé Peïru e dé Mansa (la), Croutz dé Mansa (la), Croutz dé Tilles (la)*.

§ 5.82. **CROUT DÉ PEÏRU ET DÉ MANSAN (LA) / CROZT DE PEIRUN E DE MANSAN (LA) [la krut de pej'ry e de mǎ'sa].**

Nom désignant un terroir à la limite des communes de Peyrun et de Mansan.

**Attestations**

3. 2002 gasc. « L1 jo que trôbi aquò curiós totun de véger que i a un camin aqui qui continua L2 a tiò e – que i pòdes passar-i que va de – de la Crozt de Peirun e de Mansan e de "chose" – que i a cinc camins aqui – que n'i a un aute que veng de – que hè lo som de la còsta e que va sòrter au Montòt de cap a Bolh ». R-Pe-Lh 1924.

*Encyclop.*

4. 2002 [en discours ethnographique] « L1 que i avè ua crozt ad aqueth endret ? L2 que i avè tres – tres crozt que i avè – n'i son pas mes L1 e que i anàvatz entà hèr la Procession ? L3 eh on y avait été oui – coma aperàvam aquò ? L2 las Rogacions ». R-Pe-Lh 1924.
5. 2002 [en contexte mixte] « Pontet qu'apèra – aqueth pont L1 a òc – e on ei aqueth pont ? L2 que va dinc a (Lescurry, X) L3 eh be – c'est le chemin qui va sortir à L2 aux croix là-bas en haut ». R-Pe-Lh 1924.
6. 2005 « L1 Crozt de Peirun e de Mansan ? L2 e be aciu haut - que i son encòra - que son cajudas mès ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

Le référent est le point de jonction de plusieurs voies (Chemins de César et routes de Lescurry, Mansan, Peyrun, Sénac).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *croztz / croztz* s.f. “croix” (→ § 5.79) + *dé* + nom de commune *Peyrun* dans sa forme orale gasconne [pej'ry] + *et* + *dé* + nom de commune *Mansan* également dans sa forme gasconne [mǎ'sa], précédé de *la*.

**Rem.** D'après les habitants ce terroir est un ancien lieu de culte (cit. 2).

**Coréf.** *la Croztz dé Mansa, la Croztz dé Peïru, la Croztz dé Tilles.*

→ *Croztz dé Mansa (la), Croztz dé Peïru (la), Croztz dé Tilles (la), Pountet (lou), Turous (lous).*

§ 5.83. **CROUTZ DE PILAT (LA)†.**

Nom disparu désignant un terroir de Peyrun.

**Attestation**

6. 1718 frm. « Plus pred, terre labourable, a-la Croztz de Pilat ». TerrPeyrun f. 53.

**Localisation**

Les croix sont habituellement placées à l'intersection de plusieurs routes. Le seul carrefour à proximité de la Còsta deu Pilat est situé dans la plaine à l'intersection de la route de Mansan. Le référent est donc probablement localisé au Nord / Est du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *croztz / croztz* s.f. “croix” (→ § 5.79) + *dé* + NL et NM Pilat (→ § 5.141.), précédé de *la*.

→ *Bosc de Pilat (le), Clos de Pilat (le), Coste dou Pilat (la), Lanne de Pilat (la), Pé du Bosquet de Pilat (le), Pilat.*

§ 5.84. **CROUTZ DÉ TILLES (LA) / CROZT DE TILHAS (LA) [la crut de 'ti□].**

Nom désignant un terroir situé dans la commune de Peyrun, section A.

**Attestations**

1. 1718 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a-la Croztz de Tilles et au-Réy, tout joignant, confronte [...] dernier et debat terme de Peyrun et Mansan ». TerrPeyrun f. 4.
2. 2005 gasc. « la Croztz de Tilhas que deu estar a la Croztz de Mansan ». R-Pe-Lj 1929.

**Localisation**

Le référent est une zone accidentée à la limite de la localité voisine, Mansan. Ce carrefour accueillait il y a quelques années plusieurs croix en son sommet.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutz* / *crotz* s.f. “croix” (→ § 5.79) + *dé* + NL *Tilles* (→ § 5.173.), précédé de *la*.

**Rem.** Un seul habitant cite le nom ce qui laisse penser que celui-ci est en voie de disparition.

**Coréf.** *la Croutz de Peïru, la Croutz dé Peïru e dé Mansa, la Croutz dé Tilles, Rey.*

→ *Croutz dé Mansa (la), Croutz de Peïru (la), Croutz dé Peïru e dé Mansa (la), Croutz dé Tilles (la), Rey.*

§ 5.85. **DABAN, DAVANT** → *Par Daban.*

§ 5.86. **DUBOSC.**

Nom désignant un terroir de Peyrun. Il est attesté une seule fois, dans la carte IGN de 1999.

**Attestation**

6. 1999 frm. « Dubosc ». Carte IGN 1745E.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Dubosc* (→ Fordant 319, qui atteste le nom dans le département du Gers).

**Rem.** Ce nom n'est pas utilisé par les villageois.

§ 5.87. **ÉGLISE** → *Glède.*

§ 5.88. **ENCLOS DE MAZEROLLES (L')<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir situé aux abords de la maison *Mazeroles* à Peyrun.

**Attestation**

2. 1788 frm. « Jean Garderes de Mansan sest chargé d'un journal et demÿ de terre vergé a l-Anclos de Mazeroles ». TerrPeyrun 1718 frm. f. 40, article en rajout.

*Encyclop.*

3. 2002 « *au Maseròlas qu'aperàvam – la maidon qu'èra Maseròlas – que i ei tostemps* ». R-Pe-DI 1921.

**Rem.**

Nous faisons apparaître en vedette le premier élément du syntagme sous une forme graphique corrigée.

**Localisation**

Le référent est situé sur les hauteurs du bourg, dans le voisinage de la maison Magesté, près de la route de Bouilh-Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : frm. *enclos* s.m. (Ø LespyR ; Ø Palay qui donne *enclàu* ; FEW 2, 756b, CLAUSUS) + *de* + NL ou NF *Mazerolles* (Fordant 624, qui atteste le nom dans les Pyrénées-Atlantiques ; également nom d'un village situé à cinq kilomètres à l'Est de Peyrun ; → § 5.108.), précédé de *l'*.

→ *Hount dou Mazeroles, Mazeroles.*

§ 5.89. **ESCOLA** → *Chemin communal de l'École.*

§ 5.90. **ESTEUX** → *Bosc dé l'Estèüs, Estéou (l'), Ruisseau de l'Estéou.*

§ 5.91. **ESTÉOU (L') / ESTÈUS (L')**

[l e]'təwe], [l e]'tɛ].

Nom désignant un terroir à l'Ouest de la commune de Peyrun, section A.

### Attestations

2. 1718 frm. [au pluriel] « Pierre Dufaur Sarthe tient un bois aux Estheux confronte [...] dessus bois de Peirun, dernier, debat bois de Lescuri et du Castera ». TerrPeyrun f. 57.
3. 1811 frm. [avec article agglutiné] « L-estéou ». CncPeyrun sect. A.
4. 1988 frm. [avec article agglutiné] « L-estéou ». CrPeyrun sect. A.
5. 2002 gasc. « la Carboèra - que devara entà l'Estèus aqueth - deguens lo boès ». R-Pe-Ae 1925.
6. 2002 gasc. « L2 e deu costat de l'Estèus qu'ei la Còsta tanben L1 après que n'i a ua tanben ? L2 òc òc òc - que va just'a l'Estèus - just'au comunau ». R-Pe-Ae 1925.
7. 2002 gasc. « L2 Alea de /Somièu, Somièras/ L1 on ei aquò ? L2 a l'Estèus ». R-Pe-Ae 1925.
8. 2005 gasc. « l'Estèus qu'ei darrèr aci ». R-Pe-Ae 1925.
9. 2005 gasc. « L1 lo Camin Veziâu ? L2 que monta davant lo Forcada de cap la còsta los bòsc ? après que devara de cap l'Estèus ». R-Pe-Lh 1924.
10. 2005 gasc. « l'Estèus qu'ei lo comunau l'Estèus ». R-Pe-Lh 1924.
11. 2005 gasc. « L2 Pè deu Bòsc que son los prats de qui son a l'Estèus L3 a l'Estèus L2 que tòca Bolh ». R-Pe-Lj 1929.
12. 2005 gasc. « lo Bòsc de l'Estèus qu'ei a l'Estèus ». R-Pe-Lj 1929.
13. 2005 gasc. « L3 la Gota qu'ei as bòsc aci - darrèr L2 la Gotas que l'as aci darrèr a gaucha L3 qui va de cap l'Estèus L1 au nivèu deus Costalats ? L2 la Gota que l'as a drete en devarar los Costalats L1 qu'ei ua baisha ? L2 que i a tostemp aiga L3 que devara entà baish de cap l'Estèus ». R-Pe-Lj 1929.
14. 2005 gasc. « qu'ei las tèrras a l'Estèus quan devaras los Costalats - los Costalats qu'ei la limita entre Bolh e Peirun /// e qu'arriba a l'Estèus e que desboça aci au pont de - quan vengues de Casterar de cap a Bolh aqui - lo pont de l'Estèus - los Costalats que desboça aqui ». R-Pe-Lh 1924.
15. 2005 gasc. « l'Alea de Somièras darrèr - aci - a l'Estèus ». R-Pe-Lj 1929.
16. 2005 gasc. « L2 las Còstas qu'ei tot lo darrèr de las còstas aqui /// mes baish qu'ei l'Estèus - los comunaus que /// las Còstas qu'ei çò qui devara - - haut qu'ei lo Turon L1 e l'aute estrem qu'ei la Garena ? L2 la Garena ». R-Pe-Lh 1924.

### Localisation

Le référent est un terroir boisé circonscrit, à l'Ouest par le ruisseau éponyme, et à l'Est par un coteau fortement pentu à cet endroit.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *estèu* s.m. “chenal, petit cours d'eau” (Palay situe la zone d'emploi du mot en Gironde et en Gascogne Maritime ; DAG 216 ; FEW 24, 235b, AESTUARIUS).

D'un point de vue diatopique l'éloignement géographique entre la zone où les formes lexicales consignées par Palay sont attestées et notre propre zone d'étude laisse perplexe.

**Rem.** 1. La vedette est, conformément à ce que nous avons notifié en introduction, présentée sous une forme toilettée l'agglutination de l'article étant jugée aberrante.

2. Il s'agit de terrains communaux (cit. 5, 9 et 15).

3. Nous recueillons des prononciations différentes du toponyme.

4. La prononciation couramment relevée justifierait le <s> final de la vedette.

→ *Alée dé Soumières (l')*, *Bosc de l'Estèu (lou)*, *Cami Beziâu (lou)*, *Coustalats (les)*, *Goutte (la)*, *Ruisseau de l'Estéou*.

§ 5.92. **ESTÉOU** → *Ruisseau de l'Estéou*.

§ 5.93. **FONT** → *Cami dé la Hount*.

§ 5.94. **FONTAINE VERTE (LA)** [la fõ'tənə 'vertə].

Nom désignant une source située à l'extrémité Sud du bourg de Peyrun.

### Attestations

1. 2002 frm. « un dia que i avè manubras - un lieutenant qu'arribè - que'm ditz de dèder on èra la Fontaine Verte - Fontaine Verte - - - qu'èra la hont deu vesin - de l'Avèsque ». R-Pe-Ae 1925.
2. 2005 « au Menigòt d'on ei la Fontaine Verte - baish /// a gaucha - après a la baisha qu'ei Bolh a de capsús - lo Menigòt qu'aperavam lo prat de qui a au dessús d'aquera hont aqui ». R-Pe-Ae 1925.

*Encyclop.*

3. 2005 « L1 la Fontaine Verte L2 que sèi qu'ei un punt militèr mès sèi pas on ei - n'i ei pas mes /// en 40 qu'èra un punt de reserva en cas que los espanhòls qu'arribèssen L1 qui vos at avèva dit aquò ? L2 lo Lieutenant m'at avè dit ». R-Pe-Ae 1925.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *fontaine* s.f. “eau vive qui vient d’une source” (FEW 3, 696b, FONTANA) et frm. *verte* adj. (FEW 14, 507a, VIRIDIS), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Ce toponyme de langue française semble être peu employé par les habitants (un seul habitant en fait mention). On lui préfère la désignation *Hont de l’Avèsque*, du nom du propriétaire de ce terroir.

2. Il pourrait s’agir d’un point de repérage militaire comme le dit l’informateur (d’ailleurs dubitatif) en cit. 1.

→ *Ménigot*.

#### § 5.95. GARÈNE (LA) // GARÈNA (LA)

[la ga'rɛnə], [la ga'rɛn□], [la ga'ren□].

Nom désignant un terroir à l’Ouest du bourg de Peyrun, section A.

#### Attestations

3. 1811 frm. « La-garène ». CncPeyrun sect. A.
4. 1933 frm. « La-garène ». CrPeyrun sect. A.
5. 1988 frm. « La-garène ». CrPeyrun sect. A.
6. 2002 gasc. « la Garèna qu’ei darrèr la glèida – que comença darrèr la glèida », R-Pe-Lh 1924.
7. 2005 gasc. « L2 qu’ei darrèr la glèida la Garèna L1 qu’ei bona la tèrra ? L2 ò non - n’ei pas famosa non - que’m sembla qu’ei tot troisièma categoria alavetz ». R-Pe-Ae 1925.
8. 2005 gasc. « L2 la Garena L3 en montant vers les *Turous* L1 on seré aquera Garèna ? L2 e be - l’escòla la *salle des fêtes* e be aqueras baishas la Garena - que son baishas òc - que i aiga aqui tanben - que i a de bonas sorças eh - la Garena parii que va dinc a la Crotz de Mansan ací - Camin de Mansan de qui devara de cap a Lescurri - après lo som de la còsta - e lo Pontet qui vien de Peirun - darrèr’u Sentanha ». R-Pe-Lh 1924.
9. 2005 gasc. « L2 las Còstas qu’ei tot lo darrèr de las còstas aqui /// mes baish qu’ei l’Estèus - los comunaus qué /// las Còstas qu’ei çò qui devara - - haut qu’ei lo Turon L1 e l’aute estrem qu’ei la Garena ? L2 la Garena ». R-Pe-Lh 1924.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

10. 2002 gasc. « la Garèna qu’ei ací darrèr - - qu’ei lo quartier de *la Garèna* ». R-Pe-Ae 1925.
11. 2005 gasc. « L2 la Garèna oui - qu’ei lo quartier de qui /// de cap lo Sentanha per’quiu entà baish L3 quan devaratz aqueth Camin deu Lebat aqui que i a un crutz qu’ei la Garèna - quartier de *la Garèna* - qu’ei un bas-fond que i a tèrra ». R-Pe-Lj 1929.

#### Encyclop.

12. 2002 « qu’ei au som de la còsta qué – qu’ei lo camin de qui monta de l’escòla e qui va rejoénher lo Camin de la Còsta haut – de qui passa au som de la còsta ». R-Pe-Ae 1925.
13. 2005 « L1 qu’ei bona la tèrra ? L3 que i a vias ». R-Pe-Lj 1929.

#### Localisation

Le référent est un terroir situé à flanc de coteau bénéficiant d’une exposition Est. Une vigne ainsi qu’une chataigneraye y sont encore exploitées alors que les autres parcelles sont labourées.

**Rem.** 1. Il s’agit de terrains maigres (cit. 5) situés dans une zone de combes.

2. Nous faisons le choix de présenter en vedette une forme écrite corrigée déglutinée.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *garenne* ou bien gasc. *garéne* / *garena* s.f. “garenne, chênaie” (Ø LespyR ; Palay ; FEW 22/2, 22a, LE SOL), précédé de *la*.

→ *Cami dou Lébat (lou)*, *Chemin de Mansan*, *Chemin de las Costes*, *Crotz dé Mansa (la)*, *Estéou (l’)*, *Pountet (lou)*, *Turous (lous)*.

#### § 5.96. GARLES (LAS) // GARLES (LAS) / GARLAS (LAS)

[las garl□s], [laʁ 'garle].

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun, section C.

#### Attestations

— [Au singulier.]

7. 1718 frm. « Plus pred a-la-Garle, confronte devant chemin public ». TerrPeyrun f. 6.
8. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la Garle et chemin de-la-Lanne confronte devant chemin public ». TerrPeyrun f. 61.
9. 2002 gasc. « la Garla tiò – qu’ei un quartier tanben aquò ». R-Pe-Ae 1925.

— [Au pluriel.]

10. 1811 frm. « Quartier de Las-garles ». CncPeyrun sect. B.
11. 1988 frm. « Las-garles ». CrPeyrun sect. C.

12. 2002 gasc. « las Garlas – on son ? - que i son mès sei pas d'ider on son – sei pas s'ei pas per'quiu baish ». R-Pe-DI 1921.
13. 2002 gasc. « au Comèra – las Garlas ». R-Pe-Lj 1929.
14. 2002 gasc. « i a plan de honts a las Garlas ». R-Pe-Lj 1929.
15. 2005 gasc. « L2 las Garlas [laʒ 'garle] qu'ei aci L1 qué i a ? L2 aiga aiga - quan plau ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

16. 2002 [comme appellatif et en discours étiologique] « L2 ua garla qu'ei d'on i a aiga L1 e que n'i a aci ? L2 quan plau que n'i a L3 que i a aiga – pertot que i a aiga ». R-Pe-Lj 1929.

### Localisation

Le référent est une zone humide, v. cit.6, 9 et 10, située dans la plaine, sur la route de Mansan.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. \**garle* / *garla* s.f. “marécage ; terrain humide ; mare” (Ø Palay donne *garlè* s.f. “marécage ; terrain humide” ; Ø LespyR donne *garlas* “bourbier” ; RohlfGasc. 419 ; à aj. FEW 21, 36b bourbe, fondrière), précédé de *las*.

**Rem.** Le nom est couramment employé comme vocable dans notre domaine.

→ *Chemin de la Lanne*.

### § 5.97. GLÈIDO (LA) / GLÈIDA (LA) [la 'glejð □].

Nom d'un terroir situé au centre de Peyrun. L'église paroissiale est érigée dans cette zone.

### Attestations

13. 1718 gasc. [en cit.] « Monsieur de Monlezun tient maison, parc, jardin a la-Gleize, confronte devant chemin publiq, dessus l-eglize dudit lieu, dernier le seigneur dudit lieu ». TerrPeyrun f. 31.
14. 1718 gasc. [en cit.] « Plus verger, pred, terre labourable a-la Gleize et a-la-Monjoye tout tenant, confronte [...] dessus et dernier chemin publiq ». TerrPeyrun f. 34.
15. 1811 frm. « Église ». CncPeyrun sect. A.
16. 2005 gasc. « L2 la Glèida L3 qu'ei au bèth som ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

17. 2005 gasc. « la glèida qu'ei au mei deu vilatge ». R-Pe-Lh 1924.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *glèyse* / *glèisa* s.f. “église” (LespyR ; Palay ; ALG 1068 ; FEW 3, 203a ECCLESIA), précédé de *la*.

**Rem.** 1. La forme *Gleize* attestée en 1718 est directement empruntée au gascon.

2. La forme orale actuelle a fortement évolué : [z] > [d] > [ð] à l'intervocalique. On relève largement ce phénomène dans notre zone d'étude ; ainsi les mots *maison*, *casa* sont systématiquement réalisés [maj'du] et [kað □].

→ *Mouniöye (la)*.

### § 5.98. GOUTILHES (LAS) / GOTILHAS (LAS) [laʒ gu'ti □ ə].

Nom désignant un terroir au Nord de la commune de Peyrun.

### Attestation

1. 2005 gasc. « las Gotilhas - bordel de bordel - qu'ei un petit quartier - darrèr l'Etcharri que seré ». R-Pe-Lh 1924.

### Localisation

Le référent est un terroir escarpé exposé au Nord. Il confronte à Mansan et aux lacs situés en contrebas.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *goutilh(e)* / *gotilha* s.f. “source, fontaine peu abondante ; précipice où tombe de l'eau” (Ø LespyR ; Palay ; FEW 4, 351a, GUTTA, en emploi masculin), précédé de *la*.

→ *Ruisseau de la Goutille*.

§ 5.99. **GOUTTE (LA) / GOTA (LA) [la 'gut□].**

Nom désignant un terroir situé sur les hauteurs au Sud de la commune de Peyrun, section B.

**Attestations**

5. 1718 frm. « Plus bois et brouqua a-la-Goutte avec le chemin de service qui va jusques au bois, confronte devant chemin publiq ». TerrPeyrun f. 1.
6. 1718 frm. « Plus sa part de garrabosta a-la-Goutte [...] confronte [...] dessus terme de Bouilh ». TerrPeyrun f. 13.
7. 2005 gasc. « L2 la Gota - aqui tanben i a un problèma - qu'avèi hèit un echantge de camps - que s'ei tot efondrat L1 on ei aquò la Gota ? L2 darrèr - ací darrèr /// deu costat de las còstas - lo quartier de las Còstas - que monta tot dret ací - que i a un camin de qui passa au som de la còsta aqui - e que cau continuar entà devarar de cap a la rota - qu'i hèi boès en aqueste moment - e aquò qu'ei la Gota entà baish ». R-Pe-Ae 1925.
8. 2005 gasc. « L2 las Còstas e après que i ei la Gota - aqui tanben que i a ua sorça lo terrenh que glissa /// que i a un casso qu'ei huelhat tanben /// darrèr Montòt - a de capsús - après qu'ei los Costalats L3 entremei los Costalats e los Turons L2 las Còstas - après las Gotas - los Costalats e après qu'ei Bolh ». R-Pe-Lh 1924.
9. 2005 gasc. « L3 la Gota qu'ei as bòsc ací - darrèr L2 la Gotas que l'as ací darrèr a gauche L3 qui va de cap l'Estèus L1 au nivèu deus Costalats ? L2 la Gota que l'as a drete en devarar los Costalats L1 qu'ei ua baisha ? L2 que i a tostemps aiga L3 que devara entà baish de cap l'Estèus ». R-Pe-Lj 1929.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

10. 1681 frm. « Plus tiennent autre piece de terre herme au mesme terroir appelé *la Goutte* ». AchPeyrun pièce 15509.

**Localisation**

Le référent est un terroir boisé situé sur le flanc Ouest du coteau à mi-chemin entre l'Estéous et l'entrée Ouest du bourg. Cette zone est marquée par une profonde dépression.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *goute / gota* s. f. “goutte” (LespyR ; Palay donne aussi *goutét* “bas fond, petite vallée” et introduit l'idée d'un réceptacle d'eau de ruissellement ; DAG 216 ; à aj. FEW 4, 350b, GUTTA), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Les terrains, en forte pente sont situés sur un lieu d'écoulement érodés et instables (v. cit. 2, 3 et 4).

2. Nous notons la forme de l'article gascon pluriel « aus » réalisé /as/ (cit. 4 ; v. chap. IV. Morphologie).

→ *Costes (las), Coustalats (les), Turous (lous)*.

§ 5.100. **HAUGUERE (QUARTIER DE LA) †**

Nom disparu désignant probablement un hameau de Peyrun, section B du cadastre de 1811.

**Attestation**

5. 1811 frm. « Quartier de la Hauguere ». CncPeyrun sect. B.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *quartier* s.m. “partie d'une ville” (FEW 2, 1425a, QUARTUS) + *de + la* + gasc. *hauguère / hauguèra* s.f. “fougère” (LespyR ; Palay ; DAG 1002, 1004 ; ALG 168 ; FEW 5, 515a, FILEX).

§ 5.101. **HOUNT (LA) / HONT (LA)**

[la hũ].

Nom désignant un terroir situé au Nord-Ouest de la commune de Peyrun, section A.

**Attestations**

9. 1718 frm. « Plus bouzigue avec un chataigné a-la-Font, confronte [...] debat Chemin de service de la Font ». TerrPeyrun f. 27.
10. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la Font, confronte [...] dernier le Ruisseau de la Goutille [...] debat Chemin de service de la Hont ». TerrPeyrun f. 27.

— [En contexte métalinguistique.]

11. 2005 gasc. « L3 la Hont qu'ei - - au pè deu prat deu Cazabat baish - lo quartier de la Hont L2 aten drin - a la Garena qu'as lo Camin de la Hont - - lo Camin de la Hont de qui passa entremei lo Sentanha e lo prat deu Cazabat - que i avè un passatge - lo Camin de la Hont L2 au camin deu Lebat que i avè un camin de qui partiva entà baish L3 e aquera hont que i ei L3 tiò la Hont deu Cazabat qu'apèran - - qu'anavam tàu prat de la Hont ». R-Pe-Lj 1929.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; DAG 207 ; ALG 929 ; FEW 3, 696b FONTANA), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Les attestations écrites produisent une forme graphique éloignée du gascon parlé au 18<sup>e</sup> siècle. Le scribe utilise ici une scripta médiévale gasconne.

2. Le coréfèrent (cit. 3) est de formation récente et revêt probablement une acception moins large que celle du toponyme vedette.

**Coréf.** *La Hount dou Cazabat*.

→ *Cami dou Lébat (lou)*, *Cami dé la Hount (lou)*, *Hount dou Cazabat (la)*, *Ruisseau de la Goutille*.

§ 5.102. **HOUNT** → *Cami dé la Hount (lou)*.

§ 5.103. **HOUNT D'ANGLOU (LA) / HONT D'ANGLO(N) (LA)** [hũ d ă'glu], [ hũ d 'ăglu].

Nom composé désignant un terroir situé dans la plaine de la Nénos à Peyrun, section A.

**Attestations**

10. 2002 gasc. « la Hont d'Anglo qu'ei entremei Jaca e Peirun ». R-Pe-Ae 1925.
11. 2002 gasc. « L2 la Hont d'Anglo /// qu'ei tot remembrat aquò L3 que depen de Jaca o de Peirun aquò ? L2 èra de Peirun ». R-Pe-Lj 1929.
12. 2002 gasc. [en contexte mixte] « L3 i a las Honts deu Maseròla – mès sèi pas coma son adara L2 qu'ei remembrat aquò /// qu'ei tot hontaniu – e après que i ei la Hont d'Anglon L1 qué ? L2 la Hont d'Anglon – qu'ei per'quiu L1 que cola encòra L3 ils l'ont agrandie – ils y ont fait un lac ». R-Pe-Lh 1924.
13. 2005 gasc. « Hont d'Anglon - - qu'ei ací - - a l'Avescata - - la Hont de l'Avescata qu'ei la Hont de l'Avescata - la Hont d'Anglon qu'ei aciu au quartièr de Casau que'm sembla - qu'ei entremei Jaca Bolh e Peirun - a la plana baish ». R-Pe-Ae 1925.
14. 2005 gasc. « Casaus - qu'ei deu costat de Bolh - e baish que i ei la Hont d'Anglon ». R-Pe-Ae 1925.
15. 2005 gasc. « la Nenòs qu'ei ua riu /// comença a Marseilhan - lo chòse que comença aquiù - qu'ei alimentada per la Hont d'Anglon e tot ». R-Pe-Ae 1925.
16. 2005 gasc. « L1 on ei lo prat de l'Avèsque ? L2 a la Porcau /// qu'as lo Camin de la Porcau - a de capsús que va a la Hont d'Anglon - a de capvath qu'as la Porcau e los Trandòlas /// la Porcau que tòca a Lamiac ». R-Pe-Lh 1924.

*Encyclop.*

17. 2002 gasc. « que i a ua hont – mès abundanta eh – e que colava coma aquò [5cm] /// e jamei n'èra seca /// e qu'alimenta la Nenòs en mèma temps ». R-Pe-Ae 1925.
18. 2002 gasc. [en discours étimologique] « L1 e perqué Anglo ? L2 hòu qu'èra un - un “chose”[nom] – de proprietari ça'm-par aquò ». R-Pe-Ae 1925.

**Rem.** La cit. 6 fait apparaître une forme féminine pour l'appellatif « riu ».

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 5.101.) + *d'* + NF \**Anglou* (Ø Fordant), précédé de *la*.

→ *Cazaiüs*, *Hount dé l'Avescate (la)*, *Hount dou Mazeroles (las)*, *Ruisseau de la Nénos*, *Pourcaou (la)*, *Trandolles*.

§ 5.104. **HOUNT DÉ L'ABESCAT (LA) / HONT DE L'AVESCATA (LA)** [la 'hũ de l abe|'kat□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2005 gasc. « qu'ei ací - - a l'Avescata - - la Hont de l'Avescata qu'ei la Hont de l'Avescata ». R-Pe-Ae 1925.

*Encyclop.*

2. 2002 gasc. « L1 perqué s'aperava l'Avèsque ? L2 qu'èra ua grana fèrma – que i èi coneishut la vielha jo aquiù deguens L1 e qu'èra la maidon qui s'aperava a l'Avèsque ? L2 oui oui – que i aperavam a l'Avèsque aquiù ». R-Pe-DI 1921.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 5.101.) + *de* + *l'* + NF *Avescat* (Fordant 14, qui atteste le nom à Toulouse), voire *Labescat* (Fordant 515, qui donne le nom

notamment dans les Landes) tous les deux au féminin ou bien du nom de maison *Labesque* lui-même issu de NF (Fordant 515, qui situe les porteurs surtout dans le bassin aquitain) et suffixe diminutif *-at* (Rohlf's Gasc. § 555, *-ATTUS*) au féminin, précédé de *la*.

**Rem.** 1. Le nom de maison revêt une importance toute particulière dans notre zone d'étude (v. chapitre concernant l'organisation familiale). Nous sommes témoins des modifications qui peuvent s'opérer avec la féminisation d'un nom qui — on le comprendra — ne pouvait au départ qu'être masculin.

2. La cit. 2 fait état de la présence d'une vieille femme surnommée *l'Avescate* vivant dans ce terroir dans les années 1940. Le nom au féminin semble récent. Cette transformation est due au fait que la maison *l'Avesque* a probablement été transmise à une héritière.

**Coréf.** *La Hount dé l'Abèsqué.*

→ *Hount dé l'Abèsqué.*

#### § 5.105. **HOUNT DÉ L'ABÈSQUÉ (LA) / HONT DE L'AVÈSQUE (LA)** [la hũ de l a'bɛ[ke].

Nom désignant une source située à proximité d'une maison éponyme, au Sud du village de Peyrun, à la limite du village de Bouilh-Péreuilh.

#### Attestation

- 2005 gasc. « L1 on ei la Hont de l'Avèsque ? L2 e ben qu'ei en façade aqui - qu'ei quartier - - de Sòs /// de l'aute costat de la carrèra - capsús - e presque sus la limita de Bolh Perulh e Peirun qué - la Hont de l'Avèsque ». R-Pe-Ae 1925.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. "source, fontaine" (→ § 5.101.) + *de + l' + NF Labesque* (Fordant 515, qui situe principalement les porteurs de ce nom dans le bassin aquitain), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Rappelons que le village voisin, Saint-Sever, accueille une abbaye depuis le 12<sup>e</sup> siècle. Son emprise a été très forte sur les villages alentours (cf. terme *évêque*).

2. Nous avons rencontré à plusieurs reprises dans nos enquêtes (Marquerie, Peyrun) l'existence de toponyme *Prat de l'Abèsqué*. Il s'agit de terrains de forme parallépipède qui, de loin, évoquent la forme d'une mitre.

**Coréf.** *La Hount dé l'Abescate.*

→ *Hount dé l'Abescate.*

#### § 5.106. **HOUNT DOU CAZABAT (LA) / HONT DEU CAZABAT (LA)** [la 'hũ du caza'bat].

Nom composé seulement attesté dans le code oral dans la commune de Peyrun. Il désigne une source située au Nord-Ouest du bourg.

#### Attestations

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique].

- 2005 gasc. « L3 la Hont qu'ei - - au pè deu prat deu Cazabat baish - lo quartier de la Hont L2 aten drin - a la Garena qu'as lo Camin de la Hont - - lo Camin de la Hont de qui passa entremei lo Sentanha e lo prat deu Cazabat - que i avè un passatge - lo Camin de la Hont L2 au Camin deu Lebat que i avè un camin de qui partiva entà baish L3 e aquera hont que i ei L3 tiò *la Hont deu Cazabat* qu'apèran - - qu'anàvam tau prat de la Hont ». R-Pe-Lj 1929.
- 2005 gasc. [en contexte mixte] « L2 *la Hont deu Cazabat* que didèvan /// qu'ei darrèr ua baisha L3 que va alimentar lo lac L2 darrèr'u Forcada adara qu'ei Desconnet L3 la source part un peu plus bas que le château et elle va se geter dans les lacs L2 e deu lac que devaran aqui e que's van getar a la Nenòs ». R-Pe-Lh 1924.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. "source, fontaine" (→ § 5.101.) + *dou + NF Cazabat* (Fordant 169, qui situe les porteurs du nom dans la région de Tarbes et les départements limitrophes), précédé de *la*.

**Rem.** *Cazabat* est le nom de famille du propriétaire actuel du terrain sur lequel se trouve la source en référence.

**Coréf.** *La Hount.*

→ *Cami dou Lébat (lou), Hount (la), Cami dé la Hount (lou).*

§ 5.107. **HOUNT DOU JULIEN (LA) / HONT DEU JULIEN (LA) [la hũ du □ylj'ẽ].**

Nom désignant une source dans le terroir de Sos à Peyrun, section C.

**Attestation**

21. 2005 gasc. [en discours ethnographique] « la Hont deu Julien - *Julien* qu'èra de Chelles - qu'ei un lac - que cola coma lo poç - que i anàvam pendent la guèrra a còps de herrats /// quan las huelhas avèn fenit de càger que la netejavam - e que i anàvam còlher aiga entà hèr béver lo bestiar ». R-Pe-Ae 1925.

**Rem.** L'informateur témoigne de l'usage collectif fait de ce point d'eau appartenant à un particulier nommé Julien. Ceci nous amène à classer ce témoignage dans les pratiques sociales traditionnelle de voisinage.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. "source, fontaine" (→ § 5.101.) + *dou* + prénom ou NF *Julien* (Fordant 497, qui témoigne de la forte emprise de ce nom avec 24904 porteurs), précédé de *la*.

§ 5.108. **HOUNTS DOU MAZEROLLES (LAS) / HONTS DEU MASERÒLAS (LAS) [hũ du maze'r□lɔ], [hũ du maðe'r□lɔ], [hũ du maðe'r□le].**

Nom désignant un terroir formant une combe au Sud de la commune de Peyrun, section B.

**Attestations**

16. 2002 gasc. « qu'ei dens la baisha aquiü – Hont de Maseròlas – qu'ei deu costat deu Bohatar entà dèder ». R-Pe-Ae 1925.

— [En contexte métalinguistique.]

17. 2002 gasc. [au pluriel] « L3 i a las Honts deu Maseròla – mès sèi pas coma son adara L2 qu'ei remembrat aquò /// qu'ei tot hontaniü – e après que i ei la Hont d'Anglon L1 qué ? L2 la Hont d'Anglon – qu'ei per'quiü L1 que cola encòra L3 ils l'ont agrandie – ils y ont fait un lac ». R-Pe-Lh 1924.

*Encyclop.*

18. 2005 « L1 la Hont deu Mazeròlas ? L3 qu'ei baish aquiü - as prats ». R-Pe-Lh 1924.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. "source, fontaine" (→ § 5.101.) + *dou* + NF *Mazerol(l)es* (Fordant 624, qui atteste le nom dans le département des Pyrénées-Atlantiques ; nom d'un village situé à l'Est de Peyrun), précédé de *la*.

**Rem.** 1. La zone du référent jouxte la maison dite *Mazerolles*. Elle comprend plusieurs sources (v. cit. 2) alimentant l'Arriü dou Pountet.

2. Nous relevons la préposition articulée gasconne *as* (cit. 3) déjà rencontré dans l'article consacré aux Berns .

→ *Bèrs (lous), Bouhata (le), Hount d'Anglou (la), Mazerolles.*

§ 5.109. **LANDE DE PEYRUN (LA) †.**

Nom disparu sous cette forme désignant un terroir de Peyrun, section B.

**Attestation**

3. 1718 frm. « Terre a la Lande de Peyrun ». TerrPeyrun f. 26.

**Localisation**

Le référent est un terroir situé dans la plaine à l'Est du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de fr. *lande* s.f. "région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages" (FEW 5, 158b \*LANDA) + *de* + nom de commune *Peyrun*, précédé de *la*.

**Coréf.** *la Lanne*.

→ *Lanne (la)*.

§ 5.110. **LANÉNOS** → *Ruisseau de la Nénos*.

§ 5.111. **LANNE (LA) / LANA (LA) [la 'lan□]**.

Nom désignant un terroir à l'Est de Peyrun, section B. Le toponyme n'est plus utilisé dans la documentation écrite depuis 1811. Un panneau signalant *Lalanne* est placé sur la route qui mène à Jacque.

#### Attestations

6. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne ». TerrPeyrun f. 6.
7. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne avec le-foce dé-devant et dessous ». TerrPeyrun f. 23.
8. 1811 frm. « Quartier de La-lane ». CncPeyrun sect. B.
9. 2009 frm. [avec agglutination] « La-lanne » panneau routier.
10. 2002 gasc. « lo quartier de la Lana ací baish ». R-Pe-Ae 1925.
11. 2005 gasc. « la Lana qu'ei baish aciu ». R-Pe-Ae 1925.
12. 2002 gasc. « la Merlèra - que i avèvan hèit traucs – que i seré cabut ua maidon coma ací eh – de la tèrra de qui avèvan sortit eh – qu'èra tèrra blanca alavetz qu'èra cauceada – alavetz que portavan aquera tèrra – a la Plana – entà merlar la – “chose” [terre] – per'mor a la Plana aciu qu'èra – i avè pas – d'aqueth humús – i avè humús mès maishant – alavetz que sortivan la tèrra de la Lana entà hèr la maidon e après que portavan la “chose” – entà equilibrar la tèrra qué – d'autes còps que hèvan coma aquò ». R-Pe-Ae 1925.

— [En contexte métalinguistique.]

13. 2002 gasc. « que sembla grand aqueth quartier [Costalats] L2 oui mès ací qu'as la Lana après – en per'mor aquò que pens qu'ei lo Camin – de la – la Montjòia – la “Montjoie” ». R-Pe-Lj 1929.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 471 ; DAG 201 ; FEW 5, 158b, \*LANDA), précédé de *la*. Le substantif subit logiquement l'assimilation du groupe *-nd-* réduit à *-n-*, phénomène courant dans la presque totalité des parlers gascon (RohlfGasc. 471)

→ *Chemin de la Montjoie (le)*, *Costalats (les)*, *Lande de Peyrun (la)*, *Merlère (la)*, *Plane (la)*.

§ 5.112. **LANNE DE PILAT (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir de Peyrun.

#### Attestation

8. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la-Lanne de Pilat ». TerrPeyrun f. 7.

**Rem.** Le nom *Pilat* est attesté aujourd'hui comme nom de maison. Il désigne une propriété située au Nord-Est du bourg sur le flanc du coteau, à peu de distance de la plaine.

#### Localisation

Nous ne pouvons localiser avec certitude le référent. Néanmoins l'existence d'une propriété nommée *Pilat*, sa proximité par rapport à la plaine, enfin la présence d'un toponyme *la Lanne* à peine à 200 mètres de cette maison conduit à penser qu'il s'agit de terres sises dans la plaine de Peyrun, section B, aux abords de la voie reliant les communes de Peyrun et de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande” (→ § 5.111) + *de* + NL ou NF *Pilat* (→ § 5.141.), précédé de *la*.

→ *Bosc de Pilat (le)*, *Clos de Pilat (le)*, *Coste dou Pilat (la)*, *Croutz de Pilat (la)*, *Pé du Bosquet de Pilat (le)*, *Pilat*.

§ 5.113. **LASALLE** → *Chemin communal dit de Lasalle*.

§ 5.114. **LAÜADÉ (LOU) / LAVADER (LO) [lu lawa'de]**.

Nom désignant un terroir au Nord de la commune de Peyrun.

**Attestations**

4. 1718 frm. « Plus pred au-Lauadé, confronte devant, dernier et debat Ruisseau terme de Peirun et de Mansan ». TerrPeyrun f. 57.
  5. 2005 gasc. « L2 lo Lavader entremei Mansan e Peirun ». P-BP-SD 1916.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
6. 2005 gasc. « L1 lo lavader ? L3 qu'ei Mansan - que separa Mansan e Peirun - qu'ei l'arriu de qui separa Mansan e Peirun - que's va getar a la Nenès - - que i anàvam lavar L2 quan tuàvam lo pòrc que i anàvam lavar las tripas aquiü - per'mor que i a un petit arret aquiü en ciment L3 qu'aperàvam *au Lavader* tostemps ». R-Pe-Lh 1924.

*Encyclop.*

7. 2005 gasc. « L1 on anavatz lavar a vòsta ? L2 au Pontet qu'aperàvam - en baish - - qu'aperàvam au Pontet aquiü - a la crotz aquiü quan ètz a Peirun - sabetz on ei l'escòla - que vatz entà baish - que i avè un lavader ». P-BP-SD 1916.
8. 2005 gasc. « sus la limita de Mansan e de Peirun ». R-Pe-Ae 1925.
9. 2005 gasc. « los linçòus que i anàvam lavar tanben - - - - que i anava tot Mansan aquiü ». R-Pe-Lh 1924.
10. 2005 gasc. « L1 lo Lavader L2 qu'ei sus l'Arriu de Mansan ». R-Pe-Lj 1929.

**Localisation**

Le référent est un terroir situé entre Peyrun et Mansan dans lequel on trouve un petit cours d'eau et un lavoir public.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *labadé / lavader* s.m. “lavoir” (LespyR ; Palay ; FEW 5, 216b, LAVARE), précédé de *lou*.

**Rem.** 1. Les choix graphiques opérés par le scribe en 1718 donnent une fidèle transcription de la prononciation gasconne du nom. Dans notre zone /v/ intervocalique > /w/.

2. La cit. 4 rappelle qu'il existait un lavoir au Sud de la commune.

3. L'évocation de ce toponyme permet un retour sur des souvenirs dont les intérêts sont multiples. Ainsi dans la cit. 6 nous sommes en présence de données ethnographiques avec la lessive des draps faite dans un lieu collectif. Les habitant(e)s des deux villages voisins se retrouvaient à cet endroit ce qui occasionnait du discours et donc du lien.

→ *Arriü dou Pountet (l')*, *Ruisseau terme de Peyrun et de Mansan*, *Ruisseau de La Néos*.

**§ 5.115. LÉBAT (LOU) / LEBAT (LO) [lu le'βat].**

Nom d'un terroir aujourd'hui inhabité situé au Nord-Ouest du bourg de Peyrun.

**Attestations**

1. 2005 gasc. [en discours ethnographique] « L2 i a fòrça petitas maidons de tèrra - que i avè un lheit - après que minjavan aquiü sus ua petita taula - e tot aquò qu'ei desmòlit - qu'ei desaparecut - au Lebat aquiü que n'i avè ua - que i avè duas hemnas - la mair e la hilha - que i vivèvan ensemble e qu'anavan a la jornada entà trabalhar ». R-Pe-Ae 1925.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
2. 2005 gasc. « L1 on èra la maidon ? L2 suu bòrd deu camin de qui devara de - davant lo Cazabat e lo Sentanha e qui va rejoénher la rota de Mansan e de Lescurri - a *Lebat* qu'apèran L1 e la maidon coma s'aperava ? /// L2 la Madelèna - que i ei la platafòrma de la maidon ». R-Pe-Ae 1925.
  3. 2005 gasc. « L2 i avè la maidon de la Madelena L3 lo Lebat /// que i avè muas L3 aqueth camin que l'aperam *lo Lebat* L2 Camin deu Lebat ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

4. 2005 [en discours ethnographique] « quartier de la Peur [au Lebat] - didèvan qu'èran broishas la mair e la hilha - a la Madelena ». R-Pe-Lj 1929.

**Rem.** 1. Ce toponyme n'est pas attesté à l'écrit. Il subsiste uniquement dans le code oral.

**Localisation**

Le référent est la zone située à l'Est de la route menant à Mansan. Il s'agit du flanc Nord d'un pli du coteau. La zone s'étend depuis la partie basse de la combe — qui accueille deux lacs artificiels alimentés par une source — jusqu'au sommet de la pente abrupte.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Lebat* (Fordant 554, qui atteste ce nom hors de la zone linguistique occitane) ou bien, *Levat* (Fordant 572, qui donne le nom dans le Gard), précédé de *lou*.

**Rem.** 1. Le nom et le référent sont associés à une famille qui vivait dans ce terroir à l'écart. La maison s'appelait « la Madeleine/la Madelena ».

2. Cette famille était réputée être une famille de « brouches/broishas » c'est-à-dire des “sorcières”. C'est dire si les croyances étaient vivaces et leur souvenir tout aussi fort.

3. L'éloignement de ce quartier, son exposition (orientation Nord), ajoutés aux croyances se rattachant à la maison Madelena ont cristallisé — chez les villageois (cit. 4) — des fantômes aboutissant à la création d'un nouveau toponyme le *quartier de la Peur*. Cette double nomination ne fonctionne qu'à l'intérieur du groupe.

**Coréf.** *Quartier de la Peur*.

→ *Cami dou Lébat (lou), Peur (quartier de la)*.

#### § 5.116. LENOS (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir aux confins Nord-Est de la commune de Peyrun.

#### Attestations

7. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la-Lenos, confronte devant Ruisseau terme de Peyrun et St Sever [...] debat chemin public ». TerrPeyrun f. 5.
8. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la-Lenos, confronte devant et dessus chemin public [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 54.

#### Localisation

Le référent est situé dans la paline à proximité de la commune de Mansan, à proximité d'Ruisseau de la Nénos.

#### Étymol. et hist.

Formation déhydronymique : de nom de ruisseau *Lanénos* (→ § 5.161.).

**Rem.** Ce nom subit une distorsion récurrente dans la documentation ancienne — que ce soit à Peyrun ou à Sénac. Ainsi le nom apparaît — comme toponyme ou hydronyme — sous la forme *Lenos*, *Lalenos*, *Lalennos*. Il est fait mention des noms *Nénos*, *Lanénos*, etc. pour désigner les mêmes référents.

→ *Ruisseau de Mansan, Ruisseau de la Nénos, Ruisseau terme de Peyrun et St Sever*.

§ 5.117. LENOS (LA) → *Nénos (la)*.

§ 5.118. LESCURRI → *Cami dé Lescurri (lou)*.

#### § 5.119. LOCHES (LOUS) / LÒCHOS (LOS)

[lux 'lɔ̃ʃɔ̃ə], [lux 'lɔ̃ʃɔ̃e].

Nom désignant un terroir au Nord-Est de Peyrun. Le toponyme est absent de la documentation écrite depuis 1720.

#### Attestations

10. 1718 frm. « Plus terre labourable au Loches ». TerrPeyrun f. 6.
11. 1718 frm. « Plus terre labourable au Lochos [...], confronte devant Ruisseau terme de St Sever et Peyrun ». TerrPeyrun f. 7.
12. 1718 frm. « Plus la moitié de tuiaga audit lieu dés Lochous ». TerrPeyrun f. 18.
13. 1718 frm. « Plus terre labourable au Lochous, confronte devant Ruisseau terme de St Sever Peirun, dernier chemin public ». TerrPeyrun f. 33.
14. 1720 frm. « Piece de terre labourable aus Lochos ». TerrPeyrun 1718 frm., f. 34, ajout d'une décharge.
15. 2005 gasc. « L3 entremei los Lòchos que i avè las Partilhas - entremei los Lòchos e la Porcau L1 on ei ? L2 que tòca a la Nenòs - nodauts que i avem un camp L3 oui - nodauts que i avem un camp que didem “que vam hèr milhòc as Lòchos” L2 que tòca a la Nenòs e at Prat de l'Avèsque /// a de capvath - - avant lo Trandòlas /// e lo Camin de las Partilhas que va a Trandòlas ». R-Pe-Lh 1924.
16. 2005 gasc. « L2 après la Porcau qu'ei Lòchos - que i ei las Partilhas tanben ». R-Pe-Lh 1924.
17. 2005 gasc. « L3 los Lòchos que'n son aqui baish - en façà - qu'ei lo quartier los Lòchos L2 que tòca a la Nenòs L1 la tèrra qu'ei bona ? L2 a oui L3 los camps deus Vinhas qu'èran a Lòchos - qu'anavan trabalhar as Lòchos ». R-Pe-Lj 1929.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

18. 1681 gasc. [en cit.] « lesd. Habitans desd. lieux de Peyrun et Sos tiennent du seigneur dud. lieu de Peyrun une piece de terre herme servant pour de pasturage du bestail au terroir dud. Peyrun appelé *aus Lochous* ». AchPeyrun pièce 15509.

*Encyclop.*

19. 1718 « Plus terre labourable audit parsan [Lochos], confronte devant Ruisseau terme de Peyrun St Sever [...] dessus [...] lande commune ». TerrPeyrun f. 14.

### Localisation

Le référent est situé dans la plaine, aux abords de la Nénos, à la limite de la commune de Saint-Sever. Il s'agit de terre fertiles « gardant bien la fraîcheur » au dire des habitants.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Loches* (Fordant 580, qui atteste le nom en Dordogne principalement), précédé de *lous*.

**Rem.** 1. Le scribe paraît peu sûr de l'orthographe de ce mot qu'il présente sous trois formes différentes dans le même registre <*Loches*>, <*Lochos*>, <*Lochous*>. C'est dire si la syllabe finale de ce nom lui pose problème.

2. Le nom porte toujours la marque du masculin

3. Aujourd'hui les gasconophones peuvent la prononcer avec deux variantes /- ʃoə/ ou /- ʃoe/.

4. Nous avons vu ailleurs que la formation du pluriel des mots terminés par voyelle se fait généralement par la substitution du morphème /-a/ ou bien /-ə/ → /-e/ (v. art. *Caiüs* par ex.) de la même façon ou /-u/ → /-ue/ ou encore /-uə/.

5. La cit. 6 est un exemple des traitements de la préposition contracte. Elle aboutit à / *as* / devant [l], à / *at* / placé devant [p].

→ *Chemin communal de las Partilles, Partilles (las), Pourcaou (la), Prat dé l'Abèsqué (lou), Ruisseau de la Nénos, Ruisseau terme de Peyrun et St Sever, Trandolles.*

§ 5.120. **LOCHOS (BOSQUET DE)** → *Bosquet de Lochos (le)*.

§ 5.121. **MAGESTE (LE)** † [majes'te], [majes'te].

Nom disparu d'un terroir situé au centre du bourg de Peyrun, à côté de l'école. Le nom subsiste néanmoins comme nom de maison.

### Attestations

5. 1718 frm. « Plus terre labourable au Mageste ». TerrPeyrun f. 19.

*Encyclop.*

6. 2005 gasc. « lo Magester qu'ei davant l'escòla aqui - qu'ei passat Vinha adara qu'ei Dutreilh ». R-Pe-Lh 1924.  
7. 2005 gasc. « L1 Mazeròlas ? L2 davant lo Magester L3 lo quartier au costat ». R-Pe-Lh 1924.  
8. 2005 gasc. « au Magester /// ua maidon - davant l'escòla ». R-Pe-Lj 1929.  
9. 2005 gasc. « Magester qu'ei detràs la crotz de qui vos didi [derrière l'école] ». P-BP-SD 1916.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Mageste* (Fordant 596, qui atteste le nom en Gascogne et notamment dans les Hautes-Pyrénées), précédé de *lou*.

**Rem.** La cit. 2 est à mettre en relation avec les enjeux liés à la transmission de la mémoire collective, et les rapports que celle-ci entretient avec le trait culturel spécifique que représente la coutume de la maison souche. L'informateur retrace la lignée des occupants de la dite maison en citant — dans l'ordre — leur patronyme respectif. Pour lui il ne fait aucun doute que la maison est, et demeure, *Magesté*. Nous observons là une véritable permanence du nom.

→ *Mazeroles*.

§ 5.122. **MAZEROLES / MASERÒLA**  
[made'r□le], [made'r□lə].

Nom régulièrement attesté à Peyrun comme terroir depuis le cadastre de 1811.

### Attestations

6. 1811 frm. « Mazeroles ». CncPeyrun sect. B.

7. 1865 frm. « Mazerolles ». CarEtMaj.
8. 1876 frm. « Mazerolles ». CarRoutHyd.
9. 1988 frm. « Mazerolles ». CrPeyrun sect. B.
10. 1999 frm. « Mazerolles ». Carte IGN 1745E.
11. 2002 gasc. « Maseròla qu'ei ací ». R-Pe-Ae 1925.
12. 2002 gasc. « aus Castanhèrs Crabèrs /// qu'ei entremei Maseròlas e lo – Casaus - - e que i ei Sòs aqui de qui delimita tanben ». R-Pe-Ae 1925.
13. 2005 gasc. « L1 Mazeròlas ? L2 davant lo Magester L3 lo quartièr au costat ». R-Pe-Lh 1924.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

14. 2002 gasc. « au Maseròlas qu'aperàvam – la maidon qu'èra Maseròlas – que i ei tostems ». R-Pe-DI 1921.

*Encyclop.*

15. 2005 [sous forme de nom de maison] « lo Mazeròla qu'ei ací baish - qu'ei d'on ei lo Panissièra ». R-Pe-Ae 1925.
16. 2002 [ sous forme de nom de maison, de plus en contexte métalinguistique et en emploi autonymique] « au Panissièra que i aperàvam au Maseròlas – en montant ». R-Pe-Lh 1924.
17. 2005 [sous forme d'hydronyme] « L2 au Mazeròlas qu'ei aquesta qui passa ací baish - de qui va rejoénher lo Tamòr /// d'autes còps qu'aperavan la Riu de la Baisha qué L1 suu plan qu'ei portat Arriu deu Pontet L2 eh ben qu'ei aquò - Pontet qu'ei la riu de qui travèrsa deu Dortinhac de cap au Champanha qu'apèran - enfin lo Col-longas - e que rejoenh ací aqueste camin davant l'escòla ». R-Pe-Ae 1925.

### Localisation

Le référent est une zone située dans le bourg au Sud du village. Ce terroir comprend une partie du flanc Est du coteau où se trouve une combe étroite et profonde. Le nom *Mazeroles* désigne une maison édifée dans ce terroir.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Mazerol(l)es* (Fordant 624, qui atteste le nom dans le département des Pyrénées-Atlantiques ; nom d'un village situé à l'Est de Peyrun).

→ *Arriü dou Pountet (l')*, *Castagnès Crabès (lous)*, *Cazaüs*, *Hount dou Mazeroles (las)*, *Magesté (le)*, *Riü dé la Bache (la)*, *Soos*.

### § 5.123. MÉCHATS // MÉCHATS (LOUS) / MECHATS (LOUS) [lu me'jat], [luχ me'jat].

Nom largement attesté désignant un terroir situé au Nord de la commune de Peyrun, section B.

### Attestations

7. 1718 frm. [au singulier] « Plus brouqua au Mechat confronte [...] dernier lé chemin publiq ». TerrPeyrun f. 11.
8. 1788 « Francois Fites de Mansan cest chargé de deux journaux de terre vigne aux Mechats ». TerrPeyrun f. 11, article en rajout.
9. 1718 frm. [au singulier] « Hers Jéannét Duzer Mechat tiennent patu de maison, parc, pred, verger, terre labourable et tuiaga au Mechat, confronte [...] dernier et debat chemins publictz ». TerrPeyrun f. 12.
10. 1718 gasc. [en cit.] « Plus verger as Mechatz ». TerrPeyrun f. 19.
11. 1811 frm. « Quartier des Méchats ». CncPeyrun sect. B.
12. 1988 frm. « Méchats ». CrPeyrun sect. B.
13. 1999 frm. « Méchats ». Carte IGN 1745E.
14. 2002 gasc. [au singulier] « lo Mechat qu'ei ací a – a la plana baish – qu'ei un quartièr tanben /// qu'ei camps – qu'ei un quartièr qué ». R-Pe-Ae 1925.
15. 2005 gasc. [au singulier] « lo quartièr deu Mechat qu'ei aqui haut /// e capvath - de l'aute costat deu camin qu'ei lo quartièr deus Costalats mès n'ei pas lo mèma Costalats que l'aute ». R-Pe-Lj 1929.
16. 2002 gasc. [au singulier] « a drete qu'ei en montar lo Costalat – e a gaucha qu'ei lo Mechat ». R-Pe-Lj 1929.
17. 2005 gasc. « nodauts qu'ei Mechats ací ». R-Pe-Lh 1924.
18. 2005 gasc. « los Mechats qu'ei aqui haut - que'us as vist déjà /// que i avè ua maidon - qu'aperavan a l'Auguston - lo quartièr qu'èra au Mechats ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

19. 2002 « L2 aqueth quartièr qu'ei estat remembrat que i a – milhòc – que hèn milhòc L1 e avant qué hèvan ? L2 avant que i avè castanhèras – que i avè gavarrars – petitas parcelas L1 qu'èra de valor aquera tèrra ? L2 hòu non non – qu'èra tèrra de còsta sables – que hèvam peisheders – lo monde que i hèva drin de blat a l'epòca ». R-Pe-Lj 1929.
20. 2002 « que sembla grand aqueth quartièr L2 oui mès ací qu'as la Lana après – en per'mor aquò que pensí qu'ei lo Camin – de la – la Montjòia – la Montjoie ». R-Pe-Lj 1929.
21. 2002 « L1 qué i a au Mechat ? L2 c'est les enclos ». R-Pe-Lh 1924.

### Localisation

Le référent est une zone cultivée située sur le flanc Est du coteau

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Méchat* (cit. 3 ; Fordant 625, qui signale le nom uniquement en Guadeloupe), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Il semblerait que cette zone de coteau ne soit pas — originellement — d'un bon rendement agricole. La terre y est maigre. Les terrains ont été remembrés afin de permettre une exploitation intensive (cit. 13).

2. Un habitant affirme qu'il s'agit de la partie basse du coteau (cit. 8) alors qu'un autre situe le quartier dans la partie haute du même coteau (cit. 12).

3. Le livre terrier — cit. 4 — donne une indication d'importance avec la transcription de l'article gascon en citation <as> en lieu et place de <aus> attendu ici. Nous pouvons ainsi penser que la forme attestée dans le discours oral actuel (v. « as prat ») est déjà vivante en 1718 (on la rencontre à Castéra en 1770, § 2.39).

→ *Caues des Mechatz (las), Chemin de la Montjoie (le), Coustalats (les), Lanne (la)*.

#### § 5.124. MÉNIGOT / MENIGÒT [meni'gɔ̃t].

Nom largement représenté dans la documentation de la commune de Peyrun.

#### Attestations

2. 1774 frm. « Menigot ». CarCassini.
  3. 1811 frm. [au pluriel] « Ménigots ». CncPeyrun sect. A.
  4. 1811 frm. « Ménigot ». CncPeyrun sect. C.
  5. 1865 frm. « Menigot ». CarEtMaj.
  6. 1876 frm. « Ménigot ». CarRoutHyd.
  7. 1999 frm. « Ménigot ». Carte IGN 1745E.
  8. 2002 gasc. « au Menigot – tu montes Peyrun et c'est tout à fait en haut ». R-Pe-Dj 1915.
  9. 2005 gasc. « Menigòt tiò ». R-Pe-Lj 1929.
  10. 2002 gasc. « Menigòt qu'èra un – un "chose" (quartier) ». R-Pe-Ae 1925.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
11. 2005 gasc. « au Menigòt d'on ei la Fontaine Verte - baish /// a gaucha - après a la baisha qu'ei Bolh a de capsús - lo *Menigòt* qu'aperavam lo prat de qui a au dessus d'aquera hont aqui ». R-Pe-Ae 1925.

#### Localisation

Le référent est un ancien hameau situé à l'extrémité Sud du village à la limite de Bouilh-Péreuilh. Il demeure quelques ruines de maisons dans cette zone autrefois habitée. Les terrains, situés sur le sommet du coteau, sont pour la plupart des prés.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de nom de personne gasc. *Domenge* avec aphérèse et suffixe diminutif -*ot* (RohlfsGasc). Palay donne le substantif *menicòugno* issu du même nom. Le nom de commune Mingot située à six kilomètres au Sud de Peyrun — et dont les premières attestations datent aussi du 18<sup>e</sup> siècle — pourrait procéder du même phénomène (DTCHP 253).

**Rem.** 1. L'informateur de la cit. 9 a du mal à exprimer le mot « quartier » qu'il rend par le terme passe-partout *chose*. Ce raccourci est fréquent et émaille le discours de certaines personnes avec selon les cas l'emploi des mots « chose », « dequò », « dequerò », « machina », etc. ».

2. Nous constatons que le toponyme n'est plus utilisé dans la documentation écrite communale depuis que le hameau est inhabité. Il n'apparaît pas à l'intérieur du cadastre révisé. Il y a là probablement une rupture de dynamique pour ce nom puisque personne n'est là pour l'imposer à l'écrit. On peut voir ici une mécanique de fonctionnement du toponyme : ce sont les usagers et en premier lieu les résidents ou propriétaires qui semblent garantir son caractère officiel.

→ *Fontaine Verte (la)*.

#### § 5.125. MENUZÉ (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir de la commune de Peyrun dans le livre terrier de 1718.

#### Attestations

11. 1718 frm. « Plus terre labourable et broca au-Menuze ». TerrPeyrun f. 11.
12. 1718 frm. « Plus place et murs de maison, verger, castaignere, terre labourable au Menuzé ». TerrPeyrun f. 47.

**Rem.** Les traces d'une construction sont encore visibles dans ce terroir à la date de rédaction du livre terrier (v. cit. 2).

### Étymol. et hist.

Formation délexicoanthroponymique : de nom de métier gasc. *menusé* / *menusèr* s.m. "menuisier" (LespyR ; Palay ; FEW 6/2, 130b, MINUTIA) puis probablement (sur)nom de personne, précédé de *le*.

### § 5.126. MERLÈRE (LA) / MERLÈRA (LA)

[la mer'lerə].

Nom uniquement attesté dans le code oral désignant à un terroir communal à Peyrun.

### Attestations

10. 2002 gasc. « L1 e on ei aquera merlèra ? L2 au som deu camin de qui passa davant lo Desconnet aquiü – qu'at veges – que i a ua baisha /// mes haut que la Garèna – que delimita la Garèna e la Còsta L1 de quin costat ? L2 a gaucha en anar sus Mansan /// a gaucha que i a la Merlèra ». R-Pe-Ae 1925.
  11. 2005 gasc. [au pluriel] « las Merlèras /// a la Riu de Bolh aquiü ». R-Pe-Ae 1925.
  12. 2002 gasc. [en discours ethnographique] « la Merlèra - que i avèvan hèit traucs – que i seré cabut ua maidon coma aci eh – de la tèrra de qui avèvan sortit eh – qu'èra tèrra blanca alavetz qu'èra cauceada – alavetz que portavan aquera tèrra – a la Plana – entà merlar la – "chose" – per'mor a la Plana aciü qu'èra – i avè pas – d'aqueth humús – i avè humús mès maishant – alavetz que sortivan la tèrra de la Lana entà hèr la maidon e après que portavan la "chose" – entà equilibrar la tèrra qué – d'autes còps que hèvan coma aquò ». R-Pe-Ae 1925.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
13. 2002 gasc. « alavetz la tèrra que la sortivan de la Plana aciü – e aciü qu'aperavan *la Merlèra* – que prenguèvan la tèrra de la – de la Còsta – que la portavan coma aquò qu'apèran que "cholavan la tèrra" ». R-Pe-Ae 1925.

### Encyclop.

14. 2005 « que i anàvam tirar d'aquera argila blanca entà caucear - - lhèu qu'ei aquiü la Merlèra qu'aperavan tanben /// qu'èra comunau aquò /// au crotzament deu camin qui monta darrèr l'escòla e qui rejoenh la còsta - lo Camin de la Còsta aquiü ». R-Pe-Ae 1925.

**Rem.** Les cit. 3 et 5 rendent compte de l'exploitation de la marne à Peyrun qui servait à enrichir les sols labourés situés dans la plaine. Cette marne est aussi nommée *terre blanche*.

### Localisation

Le référent est situé sur les hauteurs à l'Ouest du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *merlère* / *merlèra* s.f. "marnière" (Palay ; DAG 292 ; ALG 220 ; FEW 6/1, 331a MARGILA, donne la forme *merléro*), précédé de *la*.

→ *Arriü dé Bouilh (l')*, *Chemin de las Costes (le)*, *Coste (la)*, *Garène (la)*, *Lanne (la)*, *Plane (la)*.

### § 5.127. MOUNÏOYE (LA) / MONTJÒIA (LA)

[la mō□□'a], [la mū'j□□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun, section B.

### Attestations

9. 1718 frm. « Plus verger, pred, terre labourable a-la Gleize et a-la-Monjoye tout tenant, confronte [...] dessus et dernier chemin publiq ». TerrPeyrun f. 34.
  10. 2002 gasc. « L3 au Carilhon – au pè de la Montjòia aquiü que n'i avè ua L1 ah òc – on èra la Crotz de la Montjòia ? L3 en bas juste L2 en face la Montjoie y avait une croix en ciment /// au costat de baish qu'èra ». R-Pe-Lh 1924.
  11. 2002 gasc. « que i ei la Montjòia ». R-Pe-Ae 1925.
  12. 2002 gasc. [en cit.] « L1 qué i avè ad aquera Montjòia ? L2 hòu – y avait une maison autrefois là à moitié Montjòia ». R-Pe-Lh 1924.
  13. 2002 gasc. « lo Bohatar - qu'ei aquiü a la Montjòia ». R-Pe-Lh 1924.
  14. 2005 gasc. « L2 l'escòla - la prumèra o - - avant que i èra la vielha escòla L3 qu'èra au presbitèra soi-disant - jo l'èi pas jamei vista - - d'on ei la *mairie* adara L2 adara qu'ei a l'angle de la Montjòia ». R-Pe-Lj 1929.
  15. 2005 gasc. « L2 los Costós qu'ei en montar aquiü - la Montjòia L3 d'on sei vajuda jo qu'èra lo quartier deus Costós ». R-Pe-Lj 1929.
  16. 2005 frm. [en contexte gasc.] « los Costós qu'ei aquiü - la Montjoie ». R-Pe-Lj 1929.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
17. 2002 gasc. « darrèr l'escòla – qu'avetz la glèisa – la mairia – que viratz lo prumèr camin a gaucha – aquò qu'ei *la Montjòia* qu'aperàvam ». R-Pe-Dl 1921.

### Encyclop.

18. 2002 « que hèva partida deu castèth – solament a l'epòca tot aquò lhèu qu'èra deu castèth – sabes – en per' mor los castèths d' autes còps qu'avèn la mieitat de las comunas ». R-Pe-Lj 1929.
19. 2002 frm. [en contexte gasc.] « d' autes còps qu'aperavam le Chemin de la Montjoie – sabes pas perqué ? L1 non L2 e be qu'èra lo – au Denis aciù haut – que i avè un castèth – que s'aperava *le château de la Montjoie – de la Montjoie – un noble* ». R-Pe-Lj 1929.
20. 2002 « L3 au Carilhon – au pè de la Montjòia aquiù que n'i avè ua L1 ah òc – on èra la Crotz de la Montjòia ? L3 en bas juste L2 en face la Montjoie y avait une croix en ciment /// au costat de baish qu'èra ». R-Pe-Lh 1924.
21. 2005 « L1 la Crotz de la Montjòia ? L3 n'i ei pas mes - qu'ei per tèrra - qu'èra suu camin de Marselhan ». R-Pe-Lh 1924.

### Localisation

Le référent est situé au centre du bourg non loin de l'église (v. cit. 1). Le nom n'a pas été continué à l'écrit.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *mounyoje / montjòia* s.f. “montjoie ; borne sur les chemins de pèlerinage” (Ø LespyR ; Palay ; DAG 282 ; FEW 6/3, 90b, MONS + GAUDIUM) procède du fr. *Montjoie* lui même de francique \**mundgawi* s. “protège-pays” (Anne Lombard-Jourdan, NRO 1993), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Le toponyme fonctionne comme appellatif dans la cit.4.

2. On emploie l'auxiliaire *èster* pour localiser le référent dans la cit. 3.

3. Les cit. 12 et 13 semblent faire apparaître un toponyme inédit en attestation indirecte, *la Crotz de la Mounioye*.

**Coréf.** *Les Coustous*.

→ *Bouhata (le), Château de la Montjoie (le), Chemin de la Montjoie (le), Coustous (les), Glède (la)*.

### § 5.128. MOURANAT<Z> (LES)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Peyrun.

### Attestation

1. 1718 frm. « Jean Sirés Mouranat tient maison, parc, passage, jardin aus Mouranatz, confronte [...] dernier chemin public ». TerrPeyrun f. 22.

### Localisation

On ne peut dire avec certitude si ce toponyme est le coréférent du nom de lieu attesté lui aussi en 1718 *le Clos des Mouranatz*. Auquel cas il désignerait une zone située au Nord-Est de Peyrun et à la limite de Mansan, section C.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Mouranat* (attesté dans cette forme comme nom de maison dans § 5.66., cit. 1 ; Ø Fordant), précédé de *le*.

→ *Clos des Moranatz (le)*.

### § 5.129. MOUTILHATZ (LES)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir de Peyrun.

### Attestations

8. 1718 frm. [au sing.] « Plus terre labourable a Moutillat, confronte [...] dessus chemin publiq [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 4.
9. 1718 frm. [au sing.] « Jean Mothe Trandolles jeune de dessus [...] plus terre labourable au Moutilhartz, confronte [...] debat Ruisseau terme de Mansan ». TerrPeyrun f. 8.
10. 1718 frm. « Plus tuiaga et bernatta aus Motilatz, confronte [...] dessus chemin publiq [...] debat Ruisseau terme de Peyrun et Mansan ». TerrPeyrun f. 33.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Moutilhartz* (Ø Fordant), précédé de *le*.

**Rem.** 1. La cit. 2 fait état d'un nommé *Jean Mothe Trandolles jeune de dessus*. Le locatif emprunté au gascon *dessus* a pour fonction de distinguer un autre propriétaire nommé lui aussi *Mothe* issu lui aussi de la maison *Trandolles* (v. § 5.161, cit. 1).

2. Le même livre terrier propose trois formes graphiques différentes pour ce toponyme. C'est celle qui paraît la plus proche de la prononciation qui figure en vedette.

→ *Ruisseau terme de Peyrun et Mansan*.

#### § 5.130. PABA<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

#### Attestation

1. 1718 frm. « Plus terre labourable a Paba, confronte [...] debat le fonce de devant ». TerrPeyrun f. 25.

#### Étymol. et hist.

Formation probablement déanthroponymique : de NF \**Paba(r)* (Ø Fordant), précédé de *le*.

**Rem.** Le toponyme est à mettre en relation, pour la prononciation du nom, avec *le Clos du Pabar*.

→ *Clos du Pabar (le)*.

#### § 5.131. PALANQUE (LA) / PALANCA (LA)

[la pa'lāk□].

Nom attesté sous forme orale désignant un terroir à l'Est de la commune de Peyrun, section B.

#### Attestations

5. 2002 gasc. « qu'ei aciui entremei Lamiac e Peirun – la Palanca ». R-Pe-Ae 1925.
6. 2002 gasc. « la Palanca tiò – qu'ei a la Nenòs la Palanca ». R-Pe-Lj 1929.
7. 2002 frm. « L4 la Palanque c'est entre les bois de Peyrun et les bois de Castéra /// c'est un arbre qui est en travers ». R-Pe-Dl.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

8. 2002 gasc. « L1 e la Palanca – que coneishetz aquò ? L2 a qu'ei a la Porcau aciui e qu'ei fàcia entà Lamiac /// qu'aperàvam a la Palanca ». R-Pe-Lh 1924.
  - [Et aussi en discours étymologique.]
9. 2002 gasc. « qu'ei ua espèca de passerela qui passa per dessus la Nenòs – qu'ei la Palanca qu'apèran ». R-Pe-Ae 1925.
10. 2005 gasc. « qu'ei au Camin de la Porcau la Palanca - que passa a la Nenòs e que sòrt a la Traquèra au camin de qui monta a Lamiac - - que s'apèra la Palanca - jo que l'avèi vista la palanca e ». R-Pe-Lh 1924.

#### Encyclop.

11. 2002 [comme appellatif] « L1 suu camin deu L2 de Peirun de qui va entà Lamiac - - la palanca qu'ei ua – ua passerèla - - n'i ei pas mes L3 ua passerèla ». R-Pe-Lj 1929.
12. 2002 « qu'ei desmolit aquò - /// en per'mor d'outes còps i avè pas bòtas – qu'èra los esclòps ». R-Pe-Ae 1925.
13. 2002 « L1 que i a un endret qui s'apèra la Palanca ? L2 qu'anàvam lavar la bugada aquiui – mès coma i passava lo bestiar – que i passava lo bestiar entà anar pèisher – alavetz - - qu'òm hèvam ua auta reserva d'aiga tà hèr la bugada ». R-Pe-Ae 1925.
14. 2005 « L1 Camin de Lamiac ? L2 lo camin de qui devara tà la Nenòs aci - capsús - la Porcau se vòs melhor L1 que passa la Palanca ? L3 tiò ». R-Pe-Lj 1929.

#### Localisation

Le référent est situé aux abords immédiats du ruisseau la Nénos à proximité de la commune voisine Laméac. Ces terres labourables sont divisées en petites parcelles étroites aujourd'hui remembrées.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *palanque* / *palanca* s.f. “planche de bois servant de passerelle” (LespyR ; Palay ; ALG 998 ; FEW 8, 350a PHALANX), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Ce toponyme fait partie des noms transparents. Le lieu est nommé par rapport à un aménagement apporté par l'homme, ici une passerelle.

2. Les habitants se souviennent qu'on traversait le cours d'eau au moyen d'une passerelle rudimentaire composée d'un tronc d'arbre enjambant les trois mètres séparant les deux berges.

3. La cit. 9 rappelle que les villageoises venaient en ce lieu pour faire leur lessive.

4. L'habitant de la cit. 9 rappelle avec humour qu'il fallait bien trouver un moyen pour traverser les ruisseaux sans se mouiller.

→ *Chemin de Laméac, Cami dé la Pourcaïü (lou), Ruisseau de la Nénos.*

#### § 5.132. PAR DABAN<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir situé au centre de la commune de Peyrun, section B.

#### Attestations

1. 1718 frm. « Plus brouqua Pardaban ». TerrPeyrun f. 16.
2. 1718 frm. « Plus pred, terre labourable et brouqua a Par Daban, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Sos [...] debat chemin public [...] et fouce de devant et debat ». TerrPeyrun f. 20.

#### Localisation

La cit. 2 donne un confront Sud : le Ruisseau terme de Soos. Il est probable que le référent constitue le quartier Est de Peyrun.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *part / part* s.f. “part ; côté, lieu, endroit ; portion” (LespyR ; Palay ; FEW 7, 670b, PARS) + gasc. *davant* s.m. “à l’Est” (FEW 24, 6b, ABANTE), précédé de *la*.

**Rem. 1.** La commune est présentée en cit. 2 comme distincte d’une autre entité territoriale aujourd’hui intégrée à Peyrun, Sos.

2. La même cit. fait état de fossés creusés à l’Est et au Nord du référent.

→ *Ruisseau terme de Sos et Peyrun.*

#### § 5.133. PARTILLES (LES//LAS) // PARTILHES (LAS) / PARTILHAS (LAS) [par'ti□ə].

Nom figurant dans les cadastres de la commune de Peyrun depuis 1811 et continué dans le code oral.

#### Attestations

18. 1811 [gasc. en cit.] « Quartier de Las-partilles » CnPeyrun sect. B.
19. 1988 gasc. « Las-partilles ». CrPeyrun sect. B.
20. 2002 gasc. « las Partilhas qu’ei deu costat de – deu Trandòla ». R-Pe-Ae 1925.
21. 2002 gasc. « L2 las Partilhas L1 qu’an de particulèr aquiü ? L2 que n’i a – que i a parcèlas /// que son petitas parcèlas de qui arriban a la Nenòs ». R-Pe-Lj 1929.
22. 2002 gasc. « L1 alavetz lo Trandòla que va dinc a on ? L2 dinc a las Partilhas dinc aci ». R-Pe-Lj 1929.
23. 2002 frm. « L3 y a Trandolles et les Partilles et la Porcaou - en suivant ». R-Pe-Lh 1924.
24. 2005 gasc. « L2 après la Porcaou qu’ei Lòchos - que i ei las Partilhas tanben L3 entremei los Lòchos que i avè las Partilhas - entremei los Lòchos e la Porcaou L1 on ei ? L2 que tòca a la Nenòs - nodauts que i avem un camp L3 oui - nodauts que i avem un camp que didem que vam hèr milhòc as Lòchos L2 que tòca a la Nenòs e at Prat de l’Avèsque /// a de capvath - - avant lo Trandòlas /// e lo Camin de las Partilhas que va a Trandòlas ». R-Pe-Lh 1924.

#### Encyclop.

25. 2002 « L1 qué i avè a las Partilhas ? L2 culturas ». R-Pe-Ae 1925.
26. 2002 « que i avèi ua parcèla jo aquiü /// d’autres còps que cromptavan petitas parcèlas /// aqueras partilhas que hèvan lhèu sèi pas jo – que hèva cinc mètres de larjor – e que hèva lhèu 200 mètres en longor ». R-Pe-Ae 1925.
27. 2002 « qu’èran parcèlas de qui arribavan deu Castèth de la Montjoie – ce a díser lo castèth de qui ei aciu haut – e après la Revolucion – ça’m-par que lo castèth que desmoliscón – e tot aquò que hedón parcèlas deu castèth – de qui venón mes tard – alavetz lo monde que – enfin tot lo monde – lo qui podèva – que cromptavan petitas parcèlas – mès solament adara i a pas mes de petitas parcèlas qu’ei tot remembrat L1 qui vos at dishò aquò ? L2 aquò que m’at avè dit mon oncle ». R-Pe-Lj 1929.
28. 2002 « L3 que n’i avè n’èran pas mes larjas qu’aquesta cosina – qu’èran petitas parcèlas estrèitas – qu’arribavan dinc a la Nenòs ». R-Pe-Lj 1929.
29. 2002 « aquò qu’arribava deu castèth de la Montjoie ». R-Pe-Lj 1929.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *partilhe / partilha* s.f. “partage et particulièrement partage de biens, légitime” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 7, 670a, PARS) + au pluriel, précédé de l’article.

**Rem. 1.** D’après LespyR ce nom désigne généralement des terrains communaux.

2. La tradition orale fait remonter la création du toponyme à l’époque post-révolutionnaire. D’anciennes terres du seigneur de Peyrun auraient été vendues en petits lots aux habitants (cit. 10 et 12).

→ *Chemin communal de las Partilles, Loches (lous), Pourcaou (la), Prat de l'Avèsqué (lou), Ruisseau de la Nénos, Trandolles.*

#### § 5.134. PAS DE RABASTENS (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir au Nord de la commune de Peyrun, section A. Il s'agit d'un évasement naturel du coteau permettant le passage d'une voie reliant directement — après le passage d'une combe, l'ascension d'un escarpement et la descente du coteau — le bourg à la plaine de l'Estéous. Ce passage évite de faire un crochet soit par Bouilh-Péreuilh soit par Sénac pour rejoindre Rabastens-de-Bigorre, bourg de forte attraction commerciale et sociale dans lequel se tient depuis le 14<sup>e</sup> siècle un marché hebdomadaire ainsi que deux foires annuelles.

#### Attestations

4. 1718 frm. « Plus terre labourable au Pas de Rabastens, confronte [...] dessus et dernier chemin publiq ». TerrPeyrun f. 22.
5. 1718 frm. « Plus terre labourable au Pas de Rabastens, confronte devant chemin publiq, dessus chemin de la Hont, dernier boix et pred du Seigneur et chemin publiq ». TerrPeyrun f. 27.
6. 1718 frm. « Anthonj Ricalis tient un pred au Pas de Rabastens confronte devant Ruisseau, dessus chemin publiq ». TerrPeyrun f. 66.
7. 1718 frm. « Jean Ricalis tient maison au Pas de Rabastens confronte devant terme de Mansan et dessus le rieu ». TerrPeyrun f. 67.

#### Localisation

Les extraits du livre terrier donnent plusieurs éléments permettant la localisation du référent. Savoir, (i) le chemin de la Hont est un confront au Sud (cit. 2), (ii) n ruisseau est mentionné à l'Est (cit. 3, probablement le ruisseau alimentant les lacs) puis au Sud (cit. 4), (iii) la commune de Mansan est à la limite Est.

Le référent est semble-t-il une zone localisée au Nord du bourg sur le versant Ouest du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pas* s.m. “passage” (LespyR ; Palay ; DAG 179 ; FEW 7, 739a, PASSUS) + *de* + nom de commune *Rabastens*, précédé de l'article.

- Rem.** 1. Le formant *Pas* renseigne sur le caractère aléatoire de cette voie plus passage que route.  
2. La route actuelle a probablement été construite sur cet ancien tracé après 1718.

**Coréf.** *lou Cami dou Lébat, Chemin vicinal ordianire n° 7 de Mansan.*

→ *Cami dou Lebat (lou), Chemin vicinal ordianire n° 7 de Mansan, Pas au Rieu de Peirun (le).*

#### § 5.135. PAS AU RIEU DE PEIRUN (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun. Le toponyme n'est attesté qu'à une seule reprise, en 1718.

#### Attestation

23. 1718 frm. « Plus pred, terre labourable au Pas au Rieu de Peirun, confronte [...] debat le Ruisseau terme de Mansan et Peyrun ». TerrPeyrun f. 57.

#### Localisation

Le référent est situé aux abords du terroir *le Rieu de Peirun*, à la limite de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pas* s.m. “passage” (→ § 5.135.) + *au* + frm. *rieu* (vieilli) s.m. “ruisseau” (FEW 10, 429a, RIVUS) + *de* + nom de commune *Peyrun*, précédé de l'article.

- Rem.** 1. Cette dénomination paraît curieuse. La présence de la préposition *au* à l'endroit où l'on attendrait l'article défini contracté *de* paraît être la juxtaposition de deux noms, savoir \*le Pas et *le Rieu de Peirun*.  
2. On peut voir dans ce toponyme un coréfèrent du Pas de Rabastens situé dans le même territoire.  
3. Le même extrait contient deux graphies différentes du nom de commune.

→ *Pas de Rabastens (le), Ruisseau de Mansan.*

§ 5.136. **PÈ DOU BOSC (LOU) / PÈ DEU BÒSC (LO)**

[lu 'pɛ du 'bɔ̃s].

Nom désignant un terroir situé au Sud-Ouest de la commune de Peyrun, en bordure du ruisseau l'Estéous.

**Attestations**

4. 1718 gasc. [en cit.] « Lin Dintrans Pupil tient au terroir de Peirun un pré au parsan deu Pé du-Bosc, confronte [...] dessus bois de Bouilh terme de Peirun, dernier et debat bois comun ». TerrPeyrun f. 51.
5. 2005 gasc. « L1 lo Pè deu Bòsc L2 aquò que deu estar deu costat de l'Estèus ». R-Pe-Ae 1925.
6. 2005 gasc. « qu'ei a Jaca aquò lo Pè deu Bòsc o alavetz qu'ei las tèrras a l'Estèus quan devaras los Costalats - los Costalats qu'ei la limita entre Bolh e Peirun /// e qu'arriba a l'Estèus e que desboça ací au pont de - quan vengues de Casterar de cap a Bolh aquiù - lo pont de l'Estèus - los Costalats que desboça aquiù ». R-Pe-Lh 1924.
7. 2005 gasc. « L2 Pè deu Bòsc que son los prats de qui son a l'Estèus L3 a l'Estèus L2 que tòca Bolh ». R-Pe-Lj 1929.

**Rem.** L'informateur de la cit. 3 donne tout d'abord une localisation erronée puis se reprend et situe le référent conformément aux attestations recueillies par ailleurs.

**Localisation**

Le référent constitue la limite avec le village voisin, Bouilh-Péreuilh.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (LespyR ; Palay ; FEW 8, 293a PES) + *du* + forme tronquée du NL *Bos dé l'Estèus* (→ § 5.13.).

→ *Coustalats (les), Estéous (l')*.

§ 5.137. **PE DU BOSQUET DE PILAT (LE)**†.

Nom composé disparu désignant un terroir de Peyrun.

**Attestation**

2. 1718 frm. « Plus terre labourable au Pe du Bosquet de Pillat, confronte devant et dessus chemin publiq ». TerrPeyrun f. 53.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 5.136.) + *du* + gasc. *bo(u)squet* s.m. “bosquet; petit bois” (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 1, 448a, \*BOSK-) + *de* + NF *Pilat* (→ § 5.14.), précédé de *le*.

→ *Bòsc de Pilat (le), Clos de Pilat (le), Coste dou Pilat (la), Croutz de Pilat (la), Pilat*.

§ 5.138. **PECOST (LE)**†.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun, section A.

**Attestations**

3. 1718 frm. « Plus ge[ne]bra au Pecost, confronte devant vacquant [...] debat Chemin publiq terme de Peyrun et Mansan ». TerrPeyrun f. 13.
4. 1718 frm. « Plus bernatta et brouqua au Pecost, confronte devant comun [...] dernier bois comun du Sarte ». TerrPeyrun f. 40.

**Localisation**

Le référent est une zone de prés entourés de bois située à l'extrémité Nord-Ouest de la commune, aux abords de la route reliant Lescurry à Mansan (v. cit. 1).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : adjonction de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 5.136.) et gasc. *coste* s.f. “côte” (→ § 5.69.) dans une forme tronquée, précédé de l'article.

**Rem.** Ce nom — à la manière d'un générique — désigne généralement une étroite bande de terrains au pied du flanc Ouest du coteau. On trouve à cet endroit — sur une distance de plusieurs kilomètres — un chemin de terre (cf. à Castéra, Lescurry, Lacassagne entre le pied du coteau et l'Alaric).

→ *Chemin de Mansan*.

§ 5.139. **PÉPIS** → *Chemin de Pépis, Ruisseau de Pépis*.

§ 5.140. **PEUR** → *Quartier de la Peur*.

§ 5.141. **PILAT**<sup>†</sup> [pi'lat].

Nom désignant un terroir au Nord de Peyrun, section A.

#### Attestations

1. 1718 frm. « Plus terre labourable et chataignere a Pilat ». TerrPeyrun f. 8.
2. 1718 frm. [et avec attestation patronymique] « Plus terre labourable a Pillat, confronte devant chemin publiq [...] dernier Joseph Abadie Pilat, debat Jean du Bosc esperance avec le foco de dessus ». TerrPeyrun f. 33.
3. ca 1718 frm. « Lacaue sest chargé d'une piece de terre labourable au parsan de Pillats ». TerrPeyrun f. 70.

#### Encyclop.

4. 2005 gasc. « lo Pilat qu'ei tostems aqui haut ». R-Pe-Lj 1929.
5. 2002 gasc. « L3 ici on s'appelle Laporte mès qu'apèran au Pilat eh /// L2 que diden la Còsta deu Pilat ». R-Pe-Lh 1924.

#### Localisation

Le référent est une zone habitée située au Nord du bourg. L'une des habitations de ce terroir — ainsi que la famille propriétaire — est aujourd'hui désignée « Pilat ».

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Pilat* (attesté en 1718 cit. 2 comme nom de maison ; Fordant 721, qui atteste le nom hors de notre zone ; le nom est toutefois porté par au moins trois familles des Pyrénées-Atlantiques, Annuaire électronique mars 2008)

**Rem.** Le nom de lieu est absent de la documentation officielle depuis 1718 mais toujours utilisé par les habitants. Cette permanence montre le caractère durable de toponymes d'autant plus prégnant qu'ils désignent aussi des maisons — et donc par extension des familles — de la communauté villageoise.

→ *Bosc de Pilat (le), Clos de Pilat (le), Coste dou Pilat (la), Croutz de Pilat (la), Pè du Bosquet de Pilat (le)*.

§ 5.142. **PLANE (LA) / PLANA (LA)** [la 'plan□].

Nom désignant un terroir de Peyrun, section A.

#### Attestations

6. 2002 gasc. « alavetz la tèrra que la sortivan de la Plana aciù – e ací qu'aperavan la Merlèra – que prenguèvan la tèrra de la – de la Còsta – que la portavan coma aquò qu'apèran que “cholan la tèrra” ». R-Pe-Ae 1925.
7. 2002 gasc. « la Merlèra - que i avèvan hèit traucs – que i seré cabut ua maidon coma ací e – de la tèrra de qui avèvan sortit eh – qu'èra tèrra blanca alavetz qu'èra cauceada – alavetz que portavan aquera tèrra – a la Plana – entà merlar la – “chose” – per'mor a la Plana aciù qu'èra – i avè pas – d'aqueth humús – i avè humús mès maishant – alavetz que sortivan la tèrra de la Lana entà hèr la maidon e après que portavan la “chose” – entà equilibrar la tèrra qué – d'outes còps que hèvan coma aquò ». R-Pe-Ae 1925.
8. 2002 gasc. « la Montjòia tiò – qu'ei lo camin de qui devara deu Desconnets de cap a la Plana baish – darrèr l'escòla ». R-Pe-Ae 1925.

**Rem.** 1. Ce toponyme n'est jamais mentionné à l'écrit.

2. Les habitants témoignent des pratiques culturelles concernant cette zone (cit. 1 et 2).

3. Les terres travaillées de ce terroir large d'un kilomètre environ sont d'un bon rendement. Le sol est composé d'alluvions, de galets silicieux et de limons.

#### Localisation

Le référent est une zone cultivée située au pied du flanc Est du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *plagno, plane / plana* s.f. “plaine, surface de terrain uni” (LespyR ; Palay ; FEW 9, 30a PLANUS), précédé de *la*.

→ *Cami dé la Plane (lou)*.

§ 5.143. **POUNTET (LOU) / PONTET (LO)**

[lu pũ'tet].

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun, section B.

**Attestations**

1. 2002 gasc. « lo Bohatar – lo Bohatar qu'ei ací entremei lo – euh lo Camin de la Plana jusqu'au – jusqu'au Pontet ». R-Pe-Ae 1925.
2. 2005 gasc. « la Garèna parii que va dinc a la Crotz de Mansan ací - Camin de Mansan de qui devara de cap a Lescurri - après lo som de la còsta - e lo Pontet qui vien de Peirun - darrèr'u Sentanha L1 que n'i a dus Pontets o qué ? L2 òc òc L3 lo Pontet d'ací e lo Pontet aciu ». R-Pe-Lh 1924.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. 2005 gasc. « L1 on anavatz lavar a vòsta ? L2 *au Pontet* qu'aperàvam - en baish - - qu'aperàvam *au Pontet* aqui - a la crotz aqui quan ètz a Peirun - sabetz on ei l'escòla - que vatz entà baish - que i avè un lavader ». P-BP-SD 1916.

**Localisation**

Le référent est une zone cultivée aux abords du pont enjambant le Ruisseau la Nénos.

**Étymol. et hist.**Formation délexicale : de gasc. *pountét / pontet* s.m. “petit pont” (LespyR ; Palay ; FEW 9, 168b, PONS), précédé de *le*.

**Rem.** D'après un habitant (cit. 2) il y aurait deux *Pontet*. Il s'avère que le *Pontet* signalé près du Camin de Mansan n'est pas un toponyme à proprement parler mais un appellatif désignant le petit pont enjambant le Ruisseau de Mansan.

→ *Arriü dou Pountet (l')*, *Bouhata (le)*, *Cami dé la Plane (lou)*, *Crotz dé Peïru e dé Mansa (la)*, *Garène (la)*, *Pountet (lou)*.

§ 5.144. **POUNTET (LOU) / PONTET (LO)**

[lu pũ'tet].

Nom référant à deux lieux différents dans lesquels se trouve un pont dans la commune de Peyrun. À distinguer du toponyme éponyme situé dans la plaine, section B.

**Attestations**

1. 2005 gasc. [également comme appellatif] « la Garèna parii que va dinc a la Crotz de Mansan ací - Camin de Mansan de qui devara de cap a Lescurri - après lo som de la còsta - e lo *Pontet* qui vien de Peirun - darrèr'u Sentanha L1 que n'i a dus pontets o qué ? L2 òc òc L3 lo Pontet d'ací e lo Pontet aciu ». R-Pe-Lh 1924.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 2002 gasc. « L2 *Pontet* qu'apèra – aqueth pont L1 a òc – e on ei aqueth pont ? L2 que va dinc a (Lescurri, X) L3 e be – c'est le chemin qui va sortir à L2 aux croix là-bas en haut ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

L'un des référents est situé au Nord-Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**Formation délexicale : de gasc. *pountét / pontet* s.m. “petit pont” (→ § 5.143), précédé de *le*.

**Rem.** On ne peut affirmer avec certitude que le *Pontet* de la cit. 1 est bien un toponyme à proprement parler ou s'il s'agit — dans le discours de l'informateur — d'un appellatif désignant le petit édifice enjambant le ruisseau l'Arriou de Mansan.

→ *Arriü dou Pountet (l')*, *Crotz dé Peïru e dé Mansa (la)*, *Garène (la)*, *Pountet (lou)*, *Ruisseau de l'Arriou de Mansan*.

§ 5.145. **POURCAOU (LA) / PORCAU (LA)**

[la pur'kau].

Nom largement attesté désignant un terroir de Peyrun, section C.

**Attestations**

2. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la-Pourquau, confronte devant ruisseau terme de Peyrun et St Sever et Lameac ». TerrPeyrun f. 5.

3. 1811 frm. « La-pourcaou ». CncPeyrun sect. C.
  4. 1988 frm. « La-pourcaou ». CrPeyrun sect. C.
  5. 1999 frm. « La pourcaou ». Carte IGN 1745E.
  6. 2002 gasc. « qu'ei lo camin qui se'n va de cap tàu bòsc aquiù – de cap la Nenòs – lo quartier de la Porcau L1 a – mès qu'ei bòsc ? L3 a non – que i a tèrra /// aquera Porcau que va dinc a l'Arriu de Bolh L2 e qu'arriba au Camin de Lamiac – au Camin de la Porcau ». R-Pe-Lj 1929.
  7. 2002 gasc. [en contexte français] « L3 y a Trandolles et les Partilhas et la Porcau - en suivant L2 la *Porcau* c'est la limite de Jaques ». R-Pe-Lh 1924.
  8. 2002 gasc. « L1 e la Palanca – que coneishetz aquò ? L2 ah qu'ei a la Porcau aciù e qu'ei fàcia entà Lamiac /// qu'aperàvam a la Palanca ». R-Pe-Lh 1924.
  9. 2005 gasc. « L2 après la Porcau qu'ei Lòchos - que i ei las Partilhas tanben L3 entremei los Lòchos que i avè las Partilhas - entremei los Lòchos e la Porcau L1 on ei ? L2 que tòca a la Nenòs - nodauts que i avem un camp L3 oui - nodauts que i avem un camp que didem “que vam hèr milhòc as Lòchos” L2 que tòca a la Nenòs e at Prat de l'Avèsque /// a de capvath - - avant lo Trandòlas /// e lo Camin de las Partilhas que va a Trandòlas ». R-Pe-Lh 1924.
  10. 2005 gasc. « L1 Camin de Lamiac ? L2 lo camin de qui devara tà la Nenòs aciù - capsús - la Porcau se vòs melhor L1 que passa la Palanca ? L3 tiò ». R-Pe-Lj 1929.
- [En contexte métalinguistique.]
11. 2002 gasc. [en contexte mixte] « L5 aciù los quartiers de qui coneishi lo mes qu'apèran aus Costalats – après aciù baish au Trandòla qu'apèran /// e après capsús là-bas c'est la Porcau – après c'est la Carrèra ». R-Pe-Dj 1915.
    - [Et en emploi autonymique.]
  12. 1620 frm. « Le Sr. de Peyrun tient et possède autre petit village appelle Sos joignant celluy de Peyrun [...] lequel lieu de Sos qui confronte dorient avec le bois appellé *la Porquau* (ms. *laporquau*) qui appartient aud. Seigneur d'occident et septentrion avec le bois de Peyrun et midy avec terroir de Bouilh ». AchPeyrun pièce 15507.
  13. 1620 frm. « dans lequel lieu de Sos led. Seigneur de Peyrun possède une foret appellée *Lapourquau* [...] confronte d'orient avec ruisseau appellé Lascurée qui est limite du terroir d'Eslameac d'occident avec terre de Sos et Peyrun midy avec terroir des lieux de Bouilh et Jacque et septentrion avec terroir dud. Peyrun ». AchPeyrun pièce 15507.

### Localisation

Le référent est situé aux confins Sud-Est du village à la limite de Laméac, Jacque et Bouilh-Péreuilh. Il s'agit de terres cultivées et de jardins.

- Rem.** 1. La forme retenue pour la vedette est celle relevée dans le document dressé avec accord de la municipalité.
2. La cit. 10 est classée sous la rubrique « En contexte métalinguistique » le nom étant donné comme un coréférent du Camin de Lamiac.
  3. Certains extraits d'enquêtes présentés ici sont d'une richesse toponymique extrême (v. cit. 8, 9).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *pourcau* / *porcau* s.f. “loge à porcs” (LespyR ; Palay ; DAG 1290 ; FEW 9, 190b PORCUS), précédé de *la*.

→ *Arriü dé Bouilh (l')*, *Cami dé la Pourcaü (lou)*, *Chemin de Laméac*, *Chemin communal de las Partilles*, *Carrère (la)*, *Loches (lous)*, *Ruisseau de la Nénos*, *Palanque (la)*, *Partilles (las)*, *Prat dé l'Avèsqué (lou)*, *Ruisseau terme de Peyrun et St Sever*, *Trandolles*.

### § 5.146. PRAT DÉ L'ABÈSQUÉ (LOU) / PRAT DE L'AVÈSQUE (LO) [prat de l a'beskə], [prat de l a'bɛ[ke].

Nom désignant un terroir de Peyrun.

### Attestations

1. 2005 gasc. « L2 après la Porcau qu'ei Lòchos - que i ei las Partilhas tanben L3 entremei los Lòchos que i avè las Partilhas - entremei los Lòchos e la Porcau L1 on ei ? L2 que tòca a la Nenòs - nodauts que i avem un camp L3 oui - nodauts que i avem un camp que didem “que vam hèr milhòc as Lòchos” L2 que tòca a la Nenòs e at Prat de l'Avèsque /// a de capvath - - avant lo Trandòlas /// e lo Camin de las Partilhas que va a Trandòlas ». R-Pe-Lh 1924.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
2. 2002 gasc. « nodauts qu'anàvam – au *Prat de l'Avèsque* qu'aperàvam L1 que i avè un avèsque aciù ? on ei aqueth prat ? L2 hòu – adara qu'ei camp – autament qu'èra ua grana prada – e que i avè aquiù au costat un gran “truc” d'aiga – que i anàvam esclarir la harda aquiù ». R-Pe-DI 1921.

### Encyclop.

3. 2005 [en contexte mixte] « L1 on ei lo Prat de l'Avèsque ? L2 a la Porcau /// qu'as lo Camin de la Porcau - a de capsús que va a la Hont d'Anglon - a de capvath qu'as la Porcau e los Trandòlas /// la Porcau que tòca a Lamiac L3 i a la Nenòs qui separa quan mèma L1 lo Prat de l'Avèsque que tòca a la Nenòs ? L2 oui oui oui - e que i parcàvam lo bestiar d'autes còps eh L1 mès que i avè ua maidon l'Avèsque ? L2 ah oui eh - c'était la plus grosse propriété de Peyrun - e uèra - après que's venò ». R-Pe-Lh 1924.
4. 2002 gasc. « L1 perqué s'aperava l'Avèsque ? L2 qu'èra ua grana fèrma – que i èi coneishut la vielha jo aquiù deguens L1 e qu'èra la maidon qui s'aperava a l'Avèsque ? L2 oui oui – que i aperàvam a l'Avèsque aquiù ». R-Pe-DI 1921.

### Localisation

Le référent est une ancienne prairie aujourd'hui travaillée située dans la plaine de Peyrun, aux abords du Ruisseau de la Nénos.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *prat* s.m. “pré” (LespyR ; Palay ; ALG 505 ; FEW 9, 334a PRATUM) + *dé* + l' + nom de maison (cit. 2 et 4) ou NF *Avesque* (Fordant 46 ; une unique occurrence apparaît dans l'annuaire électronique dans les Pyrénées-Atlantiques, mars 2008), précédé de *lou*.

**Rem.** 1. La cit. 1 révèle un trait spécifique de la zone d'étude avec la présence de l'article *at/ath* alors qu'on attendrait ici *au*. Nous observons le phénomène pour les réalisations discursives suivantes *que vau tât bòsc*, *que vau tàs bòsc* au pluriel. Nous sommes indéniablement en présence d'un système de transition. Plus au Sud de notre terrain d'enquête a été adopté ce qui est communément nommé « l'article montagnard ». Dans cette zone, le système articuloire — plus abouti avec notamment l'emploi des articles « eth(s) » et « era(s) » — présente les traits relevés ici.

2. Il apparaît clairement (cit. 3 et 4) que le déterminant du microtoponyme est lié au nom de maison du propriétaire du référent.

3. La première transcription phonétique que nous proposons est une réalisation attestée mais qui semble surfaite (pas de palatale, finale masculine pratiquement muette). L'informateur a probablement fait un effort pour donner une prononciation standardisée du toponyme.

→ *Cami dé la Pourcaü (lou)*, *Chemin communal de las Partilles*, *Hount d'Anglou (la)*, *Loches (les)*, *Pourcaou (la)*, *Ruisseau de la Nénos*.

§ 5.147. **QUARTIER DE LA HAUGUERE** → *Hauguere (quartier de la)*

§ 5.148. **QUARTIÈR DE LA PEUR**

[kart'je də la pør].

Nom attesté à une reprise seulement en discours oral.

#### Attestation

1. 2005 gasc. « Quartier de la Peur [au Lebat] - didèvan qu'èran broishas la mair e la hilha - a la Madelena ». R-Pe-Lj 1929.

#### Localisation

Le référent est un ancien hameau isolé au Nord-Ouest du bourg de Peyrun.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *quartier* s.m. “partie d'une ville” (→ § 5.147.) + *de* + *la* + frm. *peur* s.f. “émotion pénible produite par l'idée ou la vue d'un danger” (FEW 8, 86b, PAVOR).

**Rem.** 1. Certains villageois rapportent que des sorcières vivaient dans cette zone autrefois habitée.

2. Pour cette construction et sa motivation toponymique on peut faire une analogie avec les noms du type « Quartier Nègre » (v. à Castéra).

**Coréf.** *Lébat (lou)*.

→ *Cami dou Lébat (lou)*, *Lébat (lou)*.

§ 5.149. **QUATE CAMIS (LOU) / QUATE CAMINS (LO)** [lu 'kuate ka'mi].

Nom désignant l'intersection de deux voies à 300 mètres au Sud de l'église de Peyrun.

#### Attestation

2. 2002 gasc. « lo Quate Camins – ací qu'ei – l'escòla ». R-Pe-Lh 1924.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *quoàte-camis* / *quate camis* s.m. “carrefour” (Palay ; ALG 780, point 676 situé 20 km au Nord de notre zone ; FEW 2, 146b, CAMMINUS mentionne avec ce sens *katrà kamis* à Ascou ; FEW 2, 1440a, QUATTUOR), curieusement précédé de *lou*.

**Rem.** Le nom est attesté dans pratiquement toutes les communes de notre terrain d'enquête.

§ 5.150. **RABASTENS** → *Pas de Rabastens (le)*.

§ 5.151. **REY (LE)** †.

Nom disparu en tant que toponyme désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

#### Attestations

9. 1718 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a-la Croutz de Tilles et au-Réy, tout joignant, confronte [...] dernier et debat terme de Peyrun et Mansan ». TerrPeyrun f. 4.
10. 1718 frm. « Plus tuiaga et chataigne au parsan du Rey ». TerrPeyrun f. 14.
11. 1718 frm. « Plus terre labourable au parsan du Rey ». TerrPeyrun f. 27.
12. 1718 frm. « François Soubie Tambourré [...] plus terre labourable et tuiaga a Tilles et au-Rey, confronte [...] debat Ruisseau terme de Mansan ». TerrPeyrun f. 65.

#### Encyclop.

13. 2005 gasc. « L1 lo Rei ? L2 qu'èra ua maidon aquiù darrèr /// lo Papa a la Còsta deu Pilat - lo Papa lo Rei e lo Pilat entremei /// Pons Pilat [rires] ». R-Pe-Lh 1924.
14. 2005 gasc. « L2 qu'ei ua maidon - au Rei - darrèr'u Pilat L3 a drete deu camin - en montar L2 e a gaucha qu'èra l'Auguston aquiù ». R-Pe-Lj 1929.

#### Localisation

Le référent est situé au Nord du village, à proximité de la Coste dou Pilat.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Rey* (Fordant 772, qui atteste le nom dans des formes composées dans le département des Hautes-Pyrénées), précédé de l'article.

#### Coréf. *les Tilles*.

→ *Coste dou Pilat (la)*, *Ruisseau de Mansan*, *Tilles (les)*.

§ 5.152. **RIEU DE PEYRUN (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun. Le toponyme disparaît de la documentation écrite après 1718.

#### Attestations

1. 1718 frm. « Barthélémy Marsale tient au terroir de Peirun un pred, terre labourable, au Rieu de Peyrun, confronte [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 53.

#### Encyclop.

2. 1718 frm. « Plus pred au Ruisseau de Peirun, confronte [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 55.

#### Localisation

Le référent est un terroir situé au Nord du bourg, à la limite de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rieu* (vieilli) s.m “ruisseau” (FEW 10, 422a RIVUS) + *de* + nom de commune *Peyrun*, précédé de *le*.

**Rem.** Le nom de commune est majoritairement graphié <i> en 1718.

#### Coréf. *le Ruisseau de Peirun*.

→ *Arriü dé Peiru (l')*, *Pas au Rieu de Peirun (le)*, *Ruisseau de Mansan*, *Ruisseau de Peirun (le)*.

§ 5.153. **RIÛ DÉ LA BACHE (LA) / RIU DE LA BAISHA (LA)** [riu □ de la 'ba]ə].

Nom attesté une fois en discours oral dans la commune de Peyrun.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

6. 2005 gasc. « L2 au Mazeròlas qu'ei aquesta qui passa ací baish - de qui va rejoénher lo Tamòr /// d'outes còps qu'aperavan *la Riu de la Baisha* qué L1 suu plan qu'ei portat Arriu deu Pontet L2 e ben qu'ei aquò - Pontet qu'ei la riu de qui travèrsa deu Dortinhac de cap au Champanha qu'apèran - enfin lo Col-longas - e que rejoenh ací aqueste camin davant l'escòla ». R-Pe-Ae 1925.

### Localisation

Le référent est un petit ruisseau situé dans la combe au Sud du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. (*ar*)riu s.m. “cours d'eau, ruisseau” (LespyR ; Palay ; ALG 996 ; FEW 10, 422a RIVUS) + *dé* + *la* + gasc. *bacha* / *baisha* s.f. “bas-fond, vallée” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 1, 272b, \*BASSIARE), précédé de *la*.

**Rem.** 1. D'après cit. 1 cet hydronyme était largement utilisé.

2. On cite le nom de maison *Champanha* dans notre attestation. Le discours est complété par le nom du propriétaire actuel. Il est intéressant de noter le fonctionnement de l'appellation où l'usage prévaut. L'habitant apporte par ailleurs un complément d'information pour s'assurer qu'il est bien compris par “l'étranger”.

**Coréf.** *l'Arriü dou Pountet*.

→ *Arriü dou Pountet (l')*, *Hount dou Mazeroles (las)*, *Mazeroles*.

### § 5.154. ROUBERD<sup>†</sup> [ru'ber].

Nom désignant un terroir situé au Sud de la commune de Peyrun. Le toponyme n'est plus utilisé depuis 1718 mais le nom subsiste dans le code oral pour désigner une maison.

### Attestations

1. 1718 frm. « Michel Lamont Rouberd tient maison, parc, jardin et terre, verger, terre labourable a-Rouberd, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Peirun Sos [...] debat chemin publiq avec le fouce dé dernier ». TerrPeyrun f. 43.

*Encyclop.*

— [Comme nom de maison.]

2. 2005 « lo Roberd qu'ei ací - qu'ei ací lo Roberd ». R-Pe-Ae 1925.  
3. 2005 « qu'ei aciu lo Roberd - che l'Abadia /// ua maidon ». R-Pe-Lh 1924.  
4. 2005 « au Roberd qu'ei l'Abadia aciu haut ». R-Pe-Lj 1929.

### Localisation

La cit. 1 situe le référent au Sud du bourg, sur le flanc Est du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Roubert* (Fordant 787, qui atteste le nom dans les départements de langue d'oc).

→ *Roubi*, *Ruisseau terme de Sos et Peirun*.

### § 5.155. ROUBI<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

### Attestation

2. 1718 frm. « Plus préd a Roubi, confronte devant et dessus Ruisseau terme de Sos et Peirun ». TerrPeyrun f. 36.

### Localisation

D'après le contexte (*Ruisseau terme de Sos*) le référent est situé au Sud du bourg, sans plus de précision.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Roubi* (Fordant 787, qui atteste le nom dans le département de l'Ariège principalement).

**Rem.** La proximité géographique et phonique entre *Roubi* et *Rouberd* suggère que *Roubi* est une forme contenant un suffixe diminutif.

→ *Rouberd, Ruisseau terme de Sos et Peyrun.*

#### § 5.156. RUISSEAU DE L'ARRIOU.

Nom mentionné dans le cadastre révisé, section B de la commune de Peyrun.

##### Attestation

5. 1988 frm. « Ruisseau de l-Arriou ». CrPeyrun sect. B.

##### Localisation

Le référent est un étroit cours d'eau formant la limite entre Peyrun et Mansan.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de frm. *ruisseau* s.m. (FEW 10, 424b RIVUS) + *de* + hydronyme *l'Arriü* [*de Mansa*] (→ § 5.3.) dans une forme tronquée.

**Rem.** L'hydronyme présente un tour pléonasmique par l'adjonction du mot français *ruisseau* à son équivalent gascon *arriu*. Nous avons affaire ici à un effet visible lié à la diglossie et la perte de la langue.

**Coréf.** *l'Arriü dé Mansa, Ruisseau de l'Arriou de Mansan.*

→ *Arriü dé Mansa (l'), Ruisseau de l'Arriou de Mansan.*

#### § 5.157. RUISSEAU DE L'ARRIOU DE MANSAN / ARRIU DE MANSAN (L') [l a'riu □ de mã'sa].

Nom désignant un terroir à Peyrun, sections A et B.

##### Attestations

1. 1811 frm. « Quartier de l-Arriou de Mansan ». CncPeyrun sect. B.
2. 1933 frm. « L'Arriou de Mansan ». CrPeyrun sect. B.
3. 1988 frm. « Ruisseau de l'Arriou de Mansan ». CrPeyrun sect. A.
4. 2002 gasc. « L1 deu costat de Mansan que i a un aute quartièr tanben – eh be aquera baisha ça'm par L2 l'Arriü de Mansan - /// qu'ei l'Arriü de Mansan qu'ei aquera – qui separa Peirun de Mansan ». R-Pe-Lj 1929.

##### Localisation

Le référent est situé au Nord-Est de la commune, à proximité de la localité voisine, Mansan.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *de* + hydronyme *l'Arriü de Mansa* (→ § 5.3.).

**Rem.** L'hydronyme présente un tour pléonasmique avec le mot français « ruisseau » précédant son équivalent gascon « arriu ».

**Coréf.** *l'Arriü dé Mansa, Ruisseau de l'Arriou, Ruisseau de Mansan.*

→ *Arriü dé Mansa (l'), Ruisseau de l'Arriou, Ruisseau de Mansan.*

#### § 5.158. RUISSEAU DU BOIS.

Nom désignant un maigre cours d'eau dans la plaine de la commune de Peyrun, section A.

##### Attestation

8. 1811 frm. « Ruisseau du Bois ». CncPeyrun sect. A et CnPeyrun sect. A.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *du* + frm. *bois* s.m. (→ § 5.12.).

→ *Bosc de l'Estèu (lou).*

#### § 5.159. RUISSEAU DE L'ESTÉOU // ESTÈÜS (L') / ESTÈUS (L') [l es'təu] , [l e]'təə] , [l es'təwe].

Nom désignant un ruisseau formant limite entre Peyrun et les communes de Castéra et Lescurry.

**Attestations**

8. 1718 frm. [avec agglutination] « La communauté de Peyrun Sos tiennent un bois au Bosc de l-Esteux, confronte [...] dessus bois de Bouilh, dernier la Rivière de l-Esteux terme du Castera et Lescurry ». TerrPeyrun f. 1.
9. 1811 frm. [avec agglutination] « Ruisseau de l-Esteux ». CnPeyrun assembl.
10. 1811 frm. [avec agglutination] « Ruisseau de l-Esteux ». CnPeyrun sect. A, sect. B.
11. 1988 frm. « Ruisseau de l'Estéou ». CrPeyrun sect. A.
12. 2002 gasc. « L1 que i avè un – un Camin de la Carboèra aci ? L2 òc – que devarava de la Còsta de cap – lo – l'Estèus L1 a òc – L2 aci au som de la Còsta – qu'as un camin qui va en biais coma aquò – e que devara just'a l'Estèus – aquò qu'ei la Carboèra ». R-Pe-Ae 1925.
13. 2002 gasc. « que veges l'Estèus – açò qu'ei las Còstas ». R-Pe-Lh 1924.
14. 2002 gasc. « au Montòt aci qu'ei las Còstas – tota aquera – que va dinc a l'Estèus – devant que i ei lo camin de qui devara de cap lo Casterar ». R-Pe-Lh 1924.
15. 2002 gasc. « L1 e qué i a – que son bòsc [los Turons] ? L2 qu'ei bòsc aquò – manca l'Echarri que i a drin de pacatge – autament qu'ei tot bòsc – tots los comunaus de Peirun qué L1 e qu'ei comunau aquò ? L2 enfin los bòsc – qu'ei comunau – dinc a l'Estèus ». R-Pe-Lh 1924.
16. 2005 gasc. « los comunaus qu'ei lo long de l'Estèus ». R-Pe-Lh 1924.
17. 2005 gasc. « qu'ei las tèrras a l'Estèus quan devaras los Costalats - los Costalats qu'ei la limita entre Bolh e Peirun /// e qu'arriba a l'Estèus e que desboça aci au pont de - quan vengues de Casterar de cap a Bolh aqui - lo pont de l'Estèus - los Costalats que desboça aqui ». R-Pe-Lh 1924.

**Localisation**

Le référent est situé dans la plaine éponyme à l'extrémité Ouest de la commune, section A.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *de* + nom de rivière *l'Estéous*, de gasc. *estèu* s.m. “chenal, petit cours d'eau” (Palay situe la zone d'emploi du mot en Gironde et en Gascogne Maritime ; FEW 24, 235b, AESTUARIUS), précédé de *l'*.

D'un point de vue diatopique l'éloignement géographique entre la zone où les formes lexicales consignées par Palay sont attestées et notre propre zone d'étude laisse cependant perplexes.

**Rem.** 1. La vedette est présentée dans la forme la plus répandue de cet hydronyme.

2. La cit. 1 figure le toponyme *Castera* dans sa forme canonique c'est-à-dire précédé de l'article masculin.

3. La cit. 4 constitue la première attestation écrite sans agglutination de l'article.

→ *Alée dé Soumières (l')*, *Bosc de l'Estèu*, *Carbouères (las)*, *Costes (las)*, *Cami dé las Carbouères, Estéou (l')*, *Garène (la)*, *Turous (lous)*.

**§ 5.160. RUISSEAU DE LA GOUTILLE** †.

Nom disparu d'un ruisseau situé dans la commune de Peyrun.

**Attestation**

3. 1718 frm. « Plus terre labourable a-la Font, confronte [...] dernier le Ruisseau de la Goutille [...] debat Chemin de service de la Hont ». TerrPeyrun f. 27.

**Localisation**

Le référent est vraisemblablement situé au Nord de l'église entre la partie inférieure du terroir la Garène et le Cami de la Hont. Un petit ruisseau traverse ce terroir puis se céverse dans les lacs de Peyrun et Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *de* + nom de lieu *las Goutilhes* (→ § 5.98.).

→ *Cami dé la Hount (lou)*, *Hount (la)*, *Goutilhes (las)*.

**§ 5.161. RUISSEAU LASCURÉE** †.

Nom désignant un ruisseau dans la commune de Peyrun.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 1620 frm. « dans lequel lieu de Sos led. Seigneur de Peyrun possède une foret appelée Lapourquau [...] confronte d'orient avec ruisseau appelé *Lascurée* qui est limite du terroir d'Eslameac d'occident avec terre de Sos et Peyrun

midy avec terroir des lieux de Bouilh et Jacque et septentrion avec terroir dud. Peyrun ». AchPeyrun pièce 15507.

**Rem.** Le nom de commune <Eslameac> est une forme ancienne de Laméac.

### Localisation

Le référent est situé dans la plaine de la Nénos.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156) + *las* + frm. *curée*, calque de gasc. *curado* s.m. “sillon ; fossé peu profond” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1561b, CURARE) au singulier.

### § 5.162. RUISSEAU DE MANSAN.

Nom désignant un ruisseau au Nord de la commune de Peyrun, section A.

### Attestations

2. 1718 frm. « Plus terre labourable a Moutillat, confronte [...] dessus chemin publiq [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 4.
3. 1718 frm. « Jean Mothe Trandolles jeune de dessus [...] plus terre labourable au Moutilhatz, confronte [...] debat Ruisseau terme de Mansan ». TerrPeyrun f. 8.
4. 1718 frm. « Plus tuiaga et bernatta aus Motilatz, confronte [...] dessus chemin publiq [...] debat Ruisseau terme de Peyrun et Mansan ». TerrPeyrun f. 33.
5. 1718 frm. « Barthélémy Marsale tient au terroir de Peirun un pred, terre labourable, au Rieu de Peyrun, confronte [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 53.
6. 1718 frm. « Plus pred, terre labourable, aus Costalatz, confronte [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 53.
7. 1718 frm. « Plus pred au Ruisseau de Peirun, confronte [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 55.
8. 1718 frm. « Plus pred, terre labourable aus Berns, confronte [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 57.
9. 1718 frm. « François Soubie Tambourré [...] plus terre labourable et tuiaga a Tilles et au-Rey, confronte [...] debat Ruisseau terme de Mansan ». TerrPeyrun f. 65.
10. 1999 « Ruisseau de Mansan ». Carte IGN 1745E.

### Encyclop.

11. 1718 « Jean Ricalis tient maison au Pas de Rabastens confronte devant terme de Mansan et dessus le rieu ». TerrPeyrun f. 67.

### Localisation

Le référent forme la limite physique avec la commune de Mansan sur une distance de deux kilomètres jusqu'à la Nénos dans laquelle il se jette.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *de* + nom de commune *Mansan*.

**Rem.** On peut mesurer l'intérêt que représente les fonds documentaires anciens — fort bien illustrés ici par le livre terrier de référence — dans la recherche toponymique. Nous comptons pas moins de neuf toponymes mentionnés comme confronts de ce ruisseau. On sait à quel point ces noms transmis depuis des âges reculés sont fragiles et par nature évanescents, on appréciera d'autant plus de les trouver présentés dans des contextes précis (ruisseau, chemin, etc.) permettant de localiser leur référents.

**Coréf.** *l'Arriü dé Mansa, l'Arriü dé Peïru, Ruisseau de l'Arriou, Ruisseau de l'Arriou de Mansan.*

→ *Arriü dé Mansa (l'), Arriü dé Peïru (l'), Bèrs (lous), Coustalats (les), Moutilhatz (les), Pas de Rabastens (le), Rey (le), Rieu de Peirun (le), Ruisseau de l'Arriou, Ruisseau de l'Arriou de Mansan, Tilles (les).*

### § 5.163. RUISSEAU DE LA NÉNOS // ARRIÜ DÉ LA NÉNOS (L') / ARRIU DE LA NÉNÒS (L') [lane'n□ə].

Nom désignant un cours d'eau d'une largeur d'environ trois mètres cinquante situé dans la plaine, à l'Est de la commune de Peyrun, section C. Ce ruisseau prend sa source dans le village voisin distant de quelques kilomètres, Marseillan, puis passe dans les communes de Bouilh-Péreuilh, Jacque, Laméac, Peyrun, Mansan et Sénac avant de se jeter dans l'Arros à Montégut-sur-Arros.

### Attestations

3. 1718 frm. « Jéan Motte Trandolle de debat tient maison, parc, jardin, verger, pred et terre a-Trandolle, confronte devant Ruisseau de-Lanenos terme de Peyrun et St Sever [...] dernier chemin publiq ». TerrPeyrun f. 4.
  4. 1811 frm. « Ruisseau de Lanenos ». CnPeyrun assembl.
  5. 1876 frm. « Ruisseau de Lanénos ». CarRoutHyd.
  6. 1988 frm. « Ruisseau de Lanénos ». CrPeyrun sect. C.
  7. 2002 gasc. « L1 i avè pas un lavader aci ? L2 non L1 e coma hèvan las hemnas ? L2 ò - e - a l'Arriu de la Nenès - e òc - qu'anavan lavar la bugada a la Nenès ». R-Pe-Ae 1925.
  8. 2002 gasc. « qu'ei ua espèça de passerela qui passa per dessus la Nenès - qu'ei la Palanca qu'apèran ». R-Pe-Ae 1925.
  9. 2002 gasc. « au Trandòla qu'ei aci baish la Nenès ». R-Pe-Ae 1925.
  10. 2002 gasc. « que i a ua hont - mès abondanta eh - e que colava coma aquò [5cm] /// e jamei n'èra seca /// e qu'alimenta la Nenès en mèma temps ». R-Pe-Ae 1925.
  11. 2002 gasc. « L1 la Porcau - que coneishetz ? L2 qu'ei lo camin de qui devara davant lo Lapòrta - de cap au - de cap a la Nenès - - enfin lo segond camin se vengues de Senac enlà - lo segond camin a gaucha L1 qu'ei aquò ua porcau ? L2 ò un quartier tanben ». R-Pe-Ae 1925.
  12. 2002 gasc. discours à valeur ethnographique] « L1 entà hèr la bugada - coma hèvan ? L2 au bugader - - que botàvam la harda a trempar - deguens un bugader - après que i botàvam brasa dessus - que hèvam cauhar l'aiga - e a còps de casseròla que i botàvam l'aiga aqui dessus e que l'amassàvam en la tèrra /// L1 e après ? L2 après que l'anàvam esclarir a la Nenès aci baish L1 a la Nenès ? - e on ei aquò la Nenès ? L2 aqui baish - aqueth *ruisseau* aqui baish L3 le ruisseau qui sépare Saint-Sever de Peyrun ». R-Pe-DI 1921.
  13. 2002 gasc. « e aquera aiga d'on arriba ? L2 hòu eh - la Nenès qu'arriba /// deu pè de Marseilhan ». R-Pe-DI 1921.
  14. 2002 gasc. « qu'ei lo camin qui se'n va de cap tàu bòsc aqui - de cap la Nenès - lo Quartier de la Porcau ». R-Pe-Lj 1929.
  15. 2002 gasc. « L2 las Partilhas L1 qu'an de particulèr aqui ? L2 que n'i a - que i a parcèlas /// que son petitas parcèlas de qui arriban a la Nenès ». R-Pe-Lj 1929.
  16. 2002 gasc. « aquò qu'ei lo Trandòla - lo Trandòla qu'ei entre la Nenès e - la Nenès qu'ei ua aiga de qui separa Lamiac e Peirun - e lo Camin de las Partilhas - ce a díser deu Camin de las Partilhas de cap a la Nenès - qu'apèran lo quartier deu Trandòla ». R-Pe-Lj 1929.
  17. 2002 gasc. « la Palanca tiò - qu'ei a la Nenès la Palanca ». R-Pe-Lj 1929.
  18. 2002 gasc. [en discours étimologique] « la Nenès qu'ei ua riu /// comença a Marseilhan - lo chòse que comença aqui - qu'ei alimentada per la hont d'Anglon e tot ». R-Pe-Ae 1925.
  19. 2005 gasc. « L2 la Hont deu Cazabat que didèvan /// qu'ei darrèr ua baisha L3 que va alimentar lo lac L2 darrèr u Forcada adara qu'ei Desconnet L3 la source part un peu plus bas que le château et elle va se jeter dans les lacs L2 e deu lac que devaran aqui e que's van getar a la Nenès ». R-Pe-Lh 1924.
  20. 2005 gasc. « l'arriu de qui separa Mansan e Peirun - que's va getar a la Nenès ». R-Pe-Lh 1924.
  21. 2005 gasc. « L2 après la Porcau qu'ei Lòchos - que i ei las Partilhas tanben L3 entremei los Lòchos que i avè las Partilhas - entremei los Lòchos e la Porcau L1 on ei ? L2 que tòca a la Nenès - nodauts que i avem un camp L3 oui - nodauts que i avem un camp que didem "que vam hèr milhòc as Lòchos" L2 que tòca a la Nenès e at Prat de l'Avèsque /// a de capvath - - avant lo Trandòlas /// e lo Camin de las Partilhas que va a Trandòlas ». R-Pe-Lh 1924.
  22. 2005 gasc. « L1 Camin de Lamiac ? L2 lo camin de qui devara tà la Nenès aci - capsús - la Porcau se vòs melhor L1 que passa la Palanca ? L3 tiò ». R-Pe-Lj 1929.
  23. 2005 gasc. « L3 los Lòchos que'n son aqui baish - en façà - qu'ei lo quartier los Lòchos L2 que tòca a la Nenès L1 la tèrra qu'ei bona ? L2 a oui L3 los camps deus Vinhas qu'èran a Lòchos - qu'anavan trabalhar as Lòchos ». R-Pe-Lj 1929.
  24. 2005 gasc. « contra la Nenès qu'ei lo quartier de la Cava aqui ». R-Pe-Lj 1929.
- [En contexte métalinguistique.]
25. 2005 gasc. « L1 on ei lo prat de l'Avèsque ? L2 a la Porcau /// qu'as lo Camin de la Porcau - a de capsús que va a la Hont d'Anglon - a de capvath qu'as la Porcau e los Trandòlas /// la Porcau que tòca a Lamiac L3 i a la Nenès qui separa quan mèma L1 lo Prat de l'Avèsque que tòca a la Nenès ? L2 oui oui oui - eh que i parcàvam lo bestiar d'outes còps eh L1 mès que i avè ua maidon l'Avèsque ? L2 ah oui eh - c'était la plus grosse propriété de Peyrun - e uèra - après que's venó ». R-Pe-Lh 1924.
    - [Et en emploi autonymique.]
  26. 1620 frm. « Peyrun confronte d'orient avec fleuve appelé *Lanenos* et terre de la ville de St Sever de Rustain et d'un coté avec terres de Lameac, d'occident avec terre du Castera, et terre de Lescurry, midy avec terre de Bouilh et Sost septentrion a terre de Mansan auquel lieu en qualité de seigneur direct et fonceur il a la justice moyenne et basse ». AchPeyrun pièce 15507.

### Encyclop.

27. 2002 gasc. « nodauts qu'anàvam - au Prat de l'Avèsque qu'apèrèvam L1 que i avè un avèsque aci ? on ei aqueth prat ? L2 hòu - adara qu'ei camp - autament qu'èra ua grana prada - e que i avè aqui au costat un gran *truc* d'aiga - que i anàvam esclarir la harda aqui ». R-Pe-DI 1921.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *de* + nom de rivière d'origine obscure *la Nénos* ou *l'Anénos* (→ § 3.105.).

**Rem. 1.** Nous sommes en présence dans la cit. 1 du pendant du propriétaire rencontré dans l'article *Moutilhats (les)*.

2. Les villageoises se rendaient à *la Nénos* pour y faire leur lessive (cit. 5 et 10). Cela implique que l'eau y était claire, le courant probablement lent et enfin que les berges se prêtaient à ce type d'utilisation.

3. Une passerelle permettaient de traverser *la Nénos* à pied sec (cit. 6).

4. Une source alimente le ruisseau depuis Marseillan (cit. 8).

5. Le ruisseau collecte toutes les eaux du flanc Est du coteau (notamment les eaux pluviales et souterraines de Peyrun et Mansan cit. 17 et 18)

→ *Cami dé la Pourcaü (lou), Caiüe (la), Chemin de Laméac, Chemin communal de las Partilles, Hountt dou Cazabat (la), Loches (lous), Palanque (la), Partilles (las), Pourcaou (la), Prat dé l'Abèsqué (lou), Ruisseau de Peirun (le).*

#### § 5.164. RUISSEAU DE PEIRUN (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun. Le toponyme disparaît de la documentation écrite après 1718.

#### Attestation

1. 1718 frm. « Plus pred au Ruisseau de Peirun, confronte [...] debat Ruisseau terme de Peirun et Mansan ». TerrPeyrun f. 55.

#### Localisation

Il s'agit de la zone située au Nord du bourg, à la limite de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *de* + nom de commune *Peyrun*.

**Coréf.** *le Rieu de Peyrun.*

→ *Arriü dé Peiru (l'), Rieu de Peyrun (le), Ruisseau de Mansan.*

#### § 5.165. RUISSEAU DE PÉPIS // ARRIÛ DOUS PÉPIS (L') / ARRIU DEUS PEPINS (L') [l a'riu □ dus pe'piə] , [lux pe'piə].

Nom désignant un ruisseau à l'extrémité Sud de la commune de Peyrun, section C.

#### Attestations

5. 1811 frm. « Ruisseau de Pepils ». CncPeyrun sect. C.
  6. 1811 frm. « Ruisseau de Pepits ». CncPeyrun assemb. sect. C.
  7. 1865 frm. « Pepil ». CarEtMaj.
  8. 1876 frm. « Ruisseau de Pepils ou de Bouilh-Darré ». CarRoutHyd.
  9. 1876 frm. « Pepils ». CarRoutHyd.
  10. 1988 frm. « Ruisseau de Pépis ». CrPeyrun sect. C.
  11. 1999 frm. « Ruisseau de Pépis ». Carte IGN 1745E.
  12. 2005 gasc. [au singulier puis au pluriel] « lo Pepin - qu'ei un petit - ua hont de qui cola - los Pepins ». R-Pe-Lj 1929.
  13. 2005 gasc. [au singulier] « l'Arriu deu Pepin qu'ei baish ». R-Pe-Lj 1929.
- [Attestation indirecte en contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
14. 2002 gasc. [au pluriel] « los Pepins qu'ei l'arriu de qui devara deu Rotgèr – aci – de qui separa Peirun de Jaca – qu'apèran *aus Pepins* ». R-Pe-Lj 1929.

#### Localisation

Le référent constitue la limite avec Bouilh-Péruilh. Cet étroit cours d'eau prend son départ sur les hauteurs du flanc Est du coteau et alimente le ruisseau de la Nénos deux kilomètres plus bas.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *de* + NF *Pepin* (attesté en 1718 comme nom de maison → § 5.136. cit. 1. Le nom apparaît au moins trois fois dans les Hautes-Pyrénées, annuaire électronique, mars 2008 ; Fordant 706 atteste *Pepi* principalement le nom à Marseille ; également *Pepicq* dans les Pyrénées-Atlantiques).

**Rem.** 1. La cit. 4 fait apparaître l'ancien nom de la commune voisine avant sa fusion avec Péruilh.

2. L'informateur de la cit. 10 fait preuve d'une excellente connaissance du territoire. Le référent rejoint effectivement la Nénos à cet endroit précis.

3. En situation discursive le déterminant apparaît aussi bien au singulier qu'au pluriel (cit. 8, 9, 10).

→ *Chemin de Pépis.*

#### § 5.166. RUISSEAU TERME DE PEYRUN ET ST SEVER †.

Appellation disparue désignant le Ruisseau de la Nénos à l'Est de la commune de Peyrun.

#### Attestations

- 1718 frm. « Plus terre labourable a-la-Lenos, confronte devant Ruisseau terme de Peyrun et St Sever [...] debat chemin public ». TerrPeyrun f. 5.
- 1718 frm. « Plus pred et terre labourable audit parsan de Trandolle, confronte devant Ruisseau terme de Peyrun et St Sever, dernier chemin public ». TerrPeyrun f. 5.
- 1718 frm. « Plus terre labourable audit parsan [Lochos], confronte devant Ruisseau terme de Peyrun St Sever [...] dessus [...] lande commune ». TerrPeyrun f. 14.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *de* + nom de commune *Peyrun* + nom de commune *Saint-Sever*.

**Rem.** Cette appellation n'apparaît plus après 1718.

Coréf. *le Ruisseau de la Nénos*.

→ *Ruisseau de la Nénos (le)*.

#### § 5.167. RUISSEAU TERME DE PEYRUN, SAINT SEVER ET LAMÉAC<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un ruisseau au Sud de la commune de Peyrun.

#### Attestation

- 1718 « Plus terre labourable et bernatta audit parsan [Bosquet de Lochos] confronte devant Ruisseau terme de Peirun, Saint Sever et Laméac ». TerrPeyrun f. 14.

#### Localisation

Le référent est situé à l'Est de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *terme* + *de* + nom de commune *Peyrun* + nom de commune *Saint-Sever* + nom de commune *Laméac*.

#### § 5.168. RUISSEAU TERME DE SOS ET PEYRUN<sup>†</sup>.

Appellation administrative disparue après 1718 désignant un ruisseau au Sud de la commune de Peyrun.

#### Attestations

- 1718 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au Camy Beziau et au Coustou, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Sos et Peyrun [...] debat chemin public ». TerrPeyrun f. 34.
- 1718 frm. « Plus préd a Roubi, confronte devant et dessus Ruisseau terme de Sos et Peirun ». TerrPeyrun f. 36.
- 1718 frm. « Dominique Senac tient maison, parc, jardin, pred, verger et terre au Coustou, confronte devant et debat chemins publictz, dessus Ruisseau terme de Peyrun Sos ». TerrPeyrun f. 36.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 5.156.) + *terme* + *de* + nom d'ancienne communauté *Sos* + *et* + nom de commune *Peyrun*.

**Rem.** 1. Il s'agit certainement ici de *l'Arriü dou Pountet* également nommé *la Riü dé la Bache*.

2. Sos semble bien être une communauté à part entière en 1718.

Coréf. *l'Arriü dou Pountet, la Riü dé la Bache*.

→ *Arriü dou Pountet (l'), Cami Beziaü (lou), Coustous (les), Riü dé la Bache (la), Roubi*.

§ 5.169. **SENT JACQUES** → *Cami dé Sent Jacques dé Coumpoustèle (lou)*.

§ 5.170. **SENTUPÈRI** → *Cami dé Sentupèri (lou), Chemin communal de Lasalle*.

§ 5.171. **SOUMIÈRES** → *Alée dé Soumières (l')*.

§ 5.172. **SOOS // SOS / SÒS** ['s□s], ['s□□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

### Attestations

4. 1313 gasc. [en contexte lat.] « Dictus locus de Sotz est indomencatura Arnaldi Guillelmi de Sotz et Arnaldi Guillelmi eius consobriu ». DebRegNav f. 84.
  5. 1429 gasc. « lo fieu deu Sos » CensierBig.
  6. 1620 frm. « dans lequel lieu de Sos led. Seigneur de Peyrun possede une foret appellée Lapourquau [...] confronte d'orient avec ruisseau appellé Lascurée qui est limite du terroir d'Eslameac d'occident avec terre de Sos et Peyrun midy avec terroir des lieux de Bouilh et Jacque et septentrion avec terroir dud. Peyrun ». AchPeyrun pièce 15507.
  7. 1620 frm. « Peyrun confronte d'orient avec fleuve appellé Lanenos et terre de la ville de St Sever de Rustain et d'un coté avec terres de Lameac, d'occident avec terre du Castera, et terre de Lescurry, midy avec terre de Bouilh et Sost septentrion a terre de Mansan auquel lieu en qualité de seigneur direct et foncier il a la justice moyenne et basse ». AchPeyrun pièce 15507.
  8. 1718 frm. « Sos ». TerrPeyrun f. 44.
  9. 1769 frm. « Remontrance du fermier de Peyrun et Saux [...] le lieu de Saux n'est qu'un petit hameau, comme dépendant du lieu de Peÿrun, quoiqu'il y aÿt un consul particulier ». AchPeyrun pièce 15512.
  10. 1774 « Sos ». CarCassini.
  11. 1811 frm. « Soos ». CncPeyrun sect. C.
  12. 1865 frm. « Soos ». CarEtMaj.
  13. 1988 frm. « Soos ». CrPeyrun sect. C.
  14. 1999 frm. « Soos ». Carte IGN 1745E.
  15. 2002 gasc. « L2 ací qu'èra la Còsta Darrèr L1 a costat lo Costalat qu'ei la Còsta Darrèr ? L2 e òc – non ací darrèr nosta qué - - aqui qu'ei Sòs e ací qu'ei la Còsta ». R-Pe-Ae 1925.
  16. 2002 gasc. « L1 e aqueth clòt aqui ? L2 qu'ei lo quartièr de Sòs ». R-Pe-Ae 1925.
  17. 2002 gasc. « L1 mèss Casaus ? L2 òc – que hè lo lo – de Sòs just'a la limita de Bolh - e de l'auto costat de Bolh qu'ei – Casaus tanben ». R-Pe-Ae 1925.
  18. 2002 gasc. « aus Castanhèrs Crabèrs /// qu'ei entremei Maseròlas e lo – Casaus - - e que i ei Sòs aqui de qui delimita tanben ». R-Pe-Ae 1925.
  19. 2005 gasc. « L1 on ei la Hont de l'Avèsque ? L2 e ben qu'ei en faça aqui - qu'ei quartièr - - de Sòs /// de l'auto costat de la carrèra - capsús - e presque sus la limita de Bolh Perulh e Peirun qué - la Hont de l'Avèsque ». R-Pe-Ae 1925.
  20. 2002 gasc. [en discours étimologique] « ací qu'ei (truc/X) de Sòs pr'amor - - que n'i avè un – ancêtre qu'èra sortit de Peirun – qu'avè un castèth ací – de Sòs qu'avè desaparecut aquera familha ». R-Pe-Ae 1925.
- [En contexte métalinguistique.]
21. 2002 gasc. « L1 que n'i a noms de quartièr ací ? L2 òc – de Sòs ». R-Pe-Ae 1925.
    - [Et en emploi autonymique.]
  22. 1620 frm. « Le Sr. de Peyrun tient et possede autre petit village appele *Sos* joignant celluy de Peyrun [...] lequel lieu de Sos qui confronte d'orient avec le bois appellé la Porquau (ms. *laporquau*) qui appartient aud. Seigneur d'occident et septentrion avec le bois de Peyrun et midy avec terroir de Bouilh ». AchPeyrun pièce 15507.

### Encyclop.

23. 2002 [comme odonyme] « on èra aqueth castèth ? L2 qu'èra ací darrèr la glèisa – d'on ei Desconnets - - mèss que parli que i quantas centenadas d'annadas ? - - qu'avèn hèit aqueth camin alavetz lo *châtelain* qu'avè fotut de *Sos* – *Chemin de Sòs* ». R-Pe-Ae 1925.
24. 2002 [comme patronyme] « L1 a donc qu'èra lo châtelain qu'aperavan de Sòs ? L2 de Sòs òc L1 e aqueth castèth n'i ei pas mes ? L2 bò – bò – bò – bò – non – que i ei la cuveta aqui – entà pas montar au pont-levis mèss qu'ei tot – i avè pas arren e – qu'at an deishat pèrder qué ». R-Pe-Ae 1925.
25. 2002 [comme patronyme] « au castèth qu'èra un Laferranderia – aqueth Laferranderia qu'èra un derivat deu Sòs ». R-Pe-Ae 1925.
26. 2002 [comme patronyme] « lo maire que'm didèva - - lo senhor de Sòs - - qu'ei estat guilhotinat ». R-Pe-Lj 1929.
27. 2005 [comme odonyme] « la Carrèra de Sòs qu'ei au Dortinhac aciu ». R-Pe-Lh 1924.

### Localisation

Le référent est situé au Sud du village près de la localité de Bouilh-Péreuilh. L'ancienne communauté avait probablement pour limite l'Arriü dou Pountet au Nord, c'est en tous cas dans ces termes qu'on en fait la présentation en 1718 (→ *Ruisseau terme de Sos et Peyrun*, § 5.168.).

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Sos*, *Sotz*. Il s'agit d'une ancienne seigneurie. En 1313 cette communauté dépend d'Arnaud-Guilhem de Sotz (Abadie 1). Elle est citée en 1429 dans le Censier de Bigorre (Lejosne).

**Rem.** 1. Le terroir Ménigot est voisin de celui de Sos. Cet ancien hameau en ruines pourrait bien être le dernier vestige du bourg de Sos. Sa position sur les hauteurs du coteau — au même titre que Bouilh ou Peyrun — lui confère une situation stratégique d'importance.

2. La superficie même de cette ancienne communauté constitue une interrogation. Trop petite en l'état — elle compte environ 100 hectares — pour être considérée comme un territoire autonome en comparaison avec les villages voisins (environ 300 hectares de superficie), on peut supposer un découpage territorial

(ca 1700 ?) ayant abouti à une répartition des terres de la communauté entre Peyrun et Péreuilh. Péreuilh est encore une commune à cette époque. Elle sera elle-même rattachée à Bouilh-Darré en 1831. Or Péreuilh dépendait du quarteron de Rabastens quand Bouilh-Darré était rattaché à celui de Tarbes ce qui dénote deux sphères d'attraction différentes. En y regardant de près Péreuilh présente un parcellaire atypique avec un noyau excentré et un habitat dispersé (mais stoppé au Nord environ un kilomètre avant le quartier Ménigot).

3. Les habitants produisent tous un commentaire historique ou anecdotique lors de l'évocation de ce toponyme.

→ *Chemin communal de Soos, Castagnès Crabès (lous), Casaiüs, Costes (las), Coste Darrè (la), Coustalats (les), Hount de l'Abèsqué (la), Mazeroles, Ruisseau terme de Sos et Peyrun.*

### § 5.173. TILLES (LES)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Peyrun.

#### Attestations

12. 1718 frm. « Plus tuiaga a Tilles confronte devant chemin publiq ». TerrPeyrun f. 1.
13. 1718 frm. « Plus bois, brouqua et tuiaga a-las Costes de Peyrun et au parsan de Tilles tout a un tenant, confronte devant chemin publiq [...] debat Chemin publiq terme de Peyrun et Mansan ». TerrPeyrun f. 1.
14. 1718 frm. « François Soubie Tambourré [...] plus terre labourable et tuiaga a Tilles et au-Rey, confronte [...] debat Ruisseau terme de Mansan ». TerrPeyrun f. 65.
15. 1718 frm. [avec articles pluriel] « Pierre Ricalis tient un tuiaga aus Tilles confronte devant et debat chemin public, dernier chemin public ». TerrPeyrun f. 68.

#### Localisation

Le référent est une zone de coteau située au Nord du bourg, sur la limite de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *tilh* s.m. “tilleul” (LespyR ; Palay ; DAG 531 ; FEW 13/1, 327b, TILIA) au pluriel, précédé de *les*.

→ *Bosquet de Tilles (le), Croutz dé Tilles (la), Rey (le), Ruisseau de Mansan.*

### § 5.174. TRANDOLLES / TRANDÒLAS

[trã'dɔlə], [lux trã'dɔlə].

Nom largement attesté à Peyrun, il désigne un terroir cultivé et une maison, section B.

#### Attestations

10. 1718 frm. « Jean Motte Trandolle de debat tient maison, parc, jardin, verger, pred et terre a-Trandolle, confronte devant Ruisseau de-la-Nenos terme de Peyrun et St Sever [...] dernier chemin publiq ». TerrPeyrun f. 4.
11. 1718 frm. « Plus pred et terre labourable audit parsan de Trandolle, confronte devant Ruisseau terme de Peyrun et St Sever, dernier chemin publiq ». TerrPeyrun f. 5.
12. 1718 frm. « Jeanne Dufaur Miquilat tient une piece de terre a Trandolle ». TerrPeyrun f. 69.
13. 1774 « Trandolle ». CarCassini.
14. 1811 frm. « Quartier des Trandolles ». CncPeyrun sect. B.
15. 1811 frm. « Las Trendoles ». CnPeyrun assembl.
16. 1865 frm. « les Trendoles ». CarEtMaj.
17. 1876 frm. « Trandoles ». CarRoutHyd.
18. 1988 frm. « Trandolles ». CrPeyrun sect. B.
19. 1999 frm. « Trandolles ». Carte IGN 1745E.
20. 2002 gasc. [au singulier] « au Trandòla qu'ei aciù baish la Nenòs ». R-Pe-Ae 1925.
21. 2002 gasc. [au singulier] « las Partilhas qu'ei deu costat de – deu Trandòla ». R-Pe-Ae 1925.
22. 2002 gasc. [au pluriel] « L3 en bas c'est les /bour, X/ L3 qu'ei los Trandòlas L2 a òc – au Trandòle L1 coma ? L2 los Trandòlas [lux trã'dɔlə] – aquiù baish ». R-Pe-DI 1921.
23. 2002 gasc. « e aquiù qu'ei lo Camin deu Parisien – lo Trandòla ». R-Pe-Lj 1929.
24. 2002 gasc. [en contexte français] « L3 y a Trandolles et les Partilhas et la Porcau - en suivant ». R-Pe-Lh 1924.
25. 2005 gasc. « L1 on ei lo Prat de l'Avèsque ? L2 a la Porcau /// qu'as lo Camin de la Porcau - a de capsús que va a la Hont d'Anglon - a de capvath qu'as la Porcau e los Trandòlas /// la Porcau que tòca a Lamiac L3 i a la Nenòs qui separa quan mèma L1 lo Prat de l'Avèsque que tòca a la Nenòs ? L2 oui oui oui - e que i parcàvam lo bestiar d'outes còps e L1 mès que i avè ua maidon l'Avèsque ? L2 a oui e - c'était la plus grosse propriété de Peyrun - e uèra - après que's venó ». R-Pe-Lh 1924.
26. 2005 gasc. « L2 après la Porcau qu'ei Lòchos - que i ei las Partilhas tanben L3 entremei los Lòchos que i avè las Partilhas - entremei los Lòchos e la Porcau L1 on ei ? L2 que tòca a la Nenòs - nodauts que i avem un camp L3 oui - nodauts que i avem un camp que didem que vam hèr milhòc as Lòchos L2 que tòca a la Nenòs e at Prat de l'Avèsque /// a de capvath - - avant lo Trandòlas /// e lo Camin de las Partilhas que va a Trandòlas ». R-Pe-Lh 1924.
27. 2005 gasc. « lo Bosquet que i a milhòc adara - au quartièr deus Lòchos aquiù - avant d'arribar au Trandòlas tostemps ».

R-Pe-Lh 1924.

— [En contexte métalinguistique.]

28. 2002 gasc. « L1 e perqué s'apèra Trandòla ? L2 a qu'ei lo quartier – quartier Trandòla ». R-Pe-Ae 1925.  
 29. 2002 frm., puis gasc. « L2 les Trandolles en bas chez Parisien c'est les Trandolles L1 coma didetz en patoès ? L2 Trandòlas ». R-Pe-Lh 1924.  
 • [et en emploi autonymique.]  
 30. 2002 gasc. « L5 qu'èri vajut a la maison de baish – aciù qu'i apèran au quartier deu Trandòla – acèras quauques maisons aciù baish - - eh be tiò – atau qu'ei L1 e lo nom de maison – coma èra – lo nom de maidon – a vòsta ? L5 au Parisien mès qu'aperàvam au Dabezies – lo nom – lo sobriquet qu'èra au Parisien ». R-Pe-Dj 1915.  
 31. 2002 gasc. « L5 aci los quartiers de qui coneishi lo mes qu'apèran aus Costalats – après aciù baish au Trandòla qu'apèran /// e après capsús là-bas c'est la Porcau – après c'est la Carrèra ». R-Pe-Dj 1915.  
 32. 2002 gasc. « aquò qu'ei lo Trandòla - lo Trandòla qu'ei entre la Nenòs e – la Nenòs qu'ei ua aiga de qui separa Lamiac e Peirun – e lo Camin de las Partilhas – ce a díser deu Camin de las Partilhas de cap a la Nenòs – qu'apèran lo quartier deu Trandòla ». R-Pe-Lj 1929.

*Encyclop.*

33. 2002 « L1 qu'ei aquò Trandòla ? L2 Trandòla qu'èra lo nom de la maidon – oui – aqueth Trandòla qu'èra vengut de Senac L3 qu'avèn crompat /// qu'aperàvam au Trandòla mès que s'aperavan Maumus ». R-Pe-Lj 1929.  
 34. 2002 « qu'ei un camin de qui passa de davant lo Lapòrta – que devara la plana – e que lonja – enfin que lonja – que – que passa a mieja plana a puish près – que va rejoénher lo camin de qui devara de Peirun e Sent Sever ». R-Pe-Ae 1925.  
 35. 2002 « L1 alavetz lo Trandòla que va dinc a on ? L2 dinc a las Partilhas dinc aci ». R-Pe-Lj 1929.  
 36. 2005 « L1 Bosquet de Lòchos ? L2 d'on amassava lo cèps lo Trandòlas ». R-Pe-Lj 1929.

### Localisation

Le référent est un terroir situé dans la plaine, aux abords de la Nénos

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de nom de personne *Trandolles* (cit. 1, 1718).

**Rem.** La cit. 1 fait apparaître le nom à la fois comme anthroponyme et toponyme (v. aussi cit. 17 et 20).

→ *Carrère (la)*, *Chemin communal de las Partilles*, *Coustalats (les)*, *Hount d'Anglou (la)*, *Loches (lous)*, *Partilles (las)*, *Pourcaou (la)*, *Prat dé l'Abèsqué (lou)*, *Ruisseau de la Nénos*, *Ruisseau terme de Peyrun et St Sever*.

§ 5.175. **TRAVERSE** → *Chemin communal de la Traverse*.

§ 5.176. **TURONNÉ (LE)** <sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir et une maison dans la commune de Peyrun.

### Attestations

- 1718 frm. [de plus avec mention du patronyme] « Plus tuiaga au Turonne, confronte devant chemin publiq [...] debat héritiers du Turonné ». TerrPeyrun f. 34.
- 1718 frm. « Plus terre labourable et bois au Turonné, confronte devant chemin publiq, dessus hers du Turonné, dernier comun ». TerrPeyrun f. 39.

### Localisation

Aucun élément ne permet la localisation du référent. Le nom de maison n'est plus connu par les habitants.

### Étymol. et hist.

Formation probablement déanthroponymique : de nom de personne ou bien nom de maison *Turonné* (cit. 1 et 2, 1718). Lui-même issu d'une formation délexicale composée : de gasc. *turou* / *turon* s.m. "tertre, monticule, motte de terre ronde et pointue" (→ § 5.177.) et suffixe diminutif *-et* (RohlfSuff § 38, -ITTUS), précédé de *le*.

**Rem.** La caractérisation de ce nom pose problème. S'agit-il au départ d'un nom de maison emprunté à la toponymie ou bien l'inverse ? La question est de savoir si d'une manière générale l'acte de nomination emprunte au territoire, c'est-à-dire aux noms des lieux, ou à ceux qui peuplent le territoire, et donc aux noms ou surnoms des personnes.

§ 5.177. **TUROUS (LOUS) / TURONS (LOS)**

[lʷ ty'ruə], [au □ ty'ru], [as ty'rus].

Nom désignant un terroir dans la commune de Peyrun, section A.

## Attestations

1. 1718 frm. « Plus gibra au-Turon, confronte [...] dernier et debat comun et Caue ». TerrPeyrun f. 51.
  2. 2002 gasc. « los Turons ». R-Pe-DI 1921.
  3. 2002 gasc. « L1 a cap-darrèr ? L2 los Turons ». R-Pe-DI 1921.
  4. 2002 gasc. « quan ètz au som de la còsta que i a ua carretèra qui vira a dreita – aquò qu’ei los Turons – aqui – e l’aute qu’arriba de cap a Peirun l’aute camin ». R-Pe-DI 1921.
  5. 2002 gasc. « L1 lo Turon qu’ei la crèta entremei Lescurri e Peirun – ce a díser au bèth som ». R-Pe-Lj 1929.
  1. 2002 gasc. « L2 la Montjoie qu’ei lo camin de qui monta – après la maidon – a dreita – e que va rejòner – que passa darrèr l’escòla e que monta au Turon L1 a qu’arriba entàu Turon ? L2 qu’arriba entàu Turon /// que va as Turons – e après que parteish l’aute de cap a Bolh - aci ». R-Pe-Lj 1929.
  2. 2002 gasc. « los Turons que va dinc a la rota de Lescurri – que – de qui devaram au gran tornant aci ». R-Pe-Lh 1924.
  3. 2005 gasc. « lo Turon ». R-Pe-Ae 1925.
  4. 2005 gasc. « L2 las Còstas qu’ei tot lo darrèr de las còstas aqui /// mes baish qu’ei l’Estèus - los comunaus qué /// las Còstas qu’ei çò qui devara - - haut qu’ei lo Turon L1 e l’aute estrem qu’ei la Garèna ? L2 la Garèna ». R-Pe-Lh 1924.
  5. 2005 gasc. « L1 Camin de la Còsta ? L2 lo camin de la crèsta - deus Turons - tot çò qui delimita las còstas ». R-Pe-Lh 1924.
  6. 2005 gasc. « L2 las Còstas e après que i ei la Gota - aqui tanben que i a ua sorça lo terrenh que glissa /// que i a un casso qu’ei huelhat tanben /// darrèr Montòt - a de capsús - après qu’ei los Costalats L3 entremei los Costalats e los Turons L2 las Còstas - après las Gotas - los Costalats e après qu’ei Bolh ». R-Pe-Lh 1924.
  7. 2005 gasc. « L2 la Còsta qu’ei lo camin de qui passa aus Turons ». R-Pe-Lj 1929.
  8. 2005 gasc. « los Turons qu’ei suu Camin de la Còsta aqui - dinc aus Costalats aqui ». R-Pe-Lj 1929.
  9. 2005 gasc. « lo Turon a de cabarrèr aci entàu diable ». P-BP-SD 1916.
- [En contexte métalinguistique.]
10. 2005 gasc. « L2 coma s’apèra aqui lo Camin deus Turons aqui ? L3 e be las Còstas L1 çò qui aperatz lo Camin deus Turons qu’ei lo Camin de las Còstas ? L2 qu’ei lo mèma L3 as Turons ». R-Pe-Lj 1929.
- [Et en emploi autonymique.]
11. 2005 gasc. « los Turons qu’ei aci haut - qu’ei lo mes haut los Turons - - - de la Crotz de Mansan aqui que passas la còsta qu’apèran aus Turons - - - quan vengues de Lescurri - que gahas lo camin de tèrra aqui - qu’ei lo mes haut qu’apèran *los Turons* ». R-Pe-Lh 1924.

## Encyclop.

12. 2005 « L2 [Crotz de Peirun] quan devaras entà Lescurri - deu Camin deus Turons devara entà Lescurri L3 las crotz n’i son pas mes ». R-Pe-Lj 1929.
13. 2002 « L1 e qué i a – que son bòsc ? L2 qu’ei bòsc aquò – manca l’Echarri que i a drin de pacatge – autament qu’ei tot bòsc – tots los comunaus de Peirun qué L1 e qu’ei comunau aquò ? L2 enfin los bòsc – qu’ei comunau – dinc a l’Estèus ». R-Pe-Lh 1924.

## Localisation

Le référent est une zone excentrée du village : *entàu diable*, c’est-à-dire “au diable” (cit.14). La ligne de coteau est à son point culminant à cet endroit et présente un sommet large, bombé et arrondi.

## Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *touou / turon* s.m. “tertre, monticule, motte de terre ronde et pointue” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 ; ALG 797 ; FEW 13/2, 433b TURRA) au pluriel, précédé de *lous*.

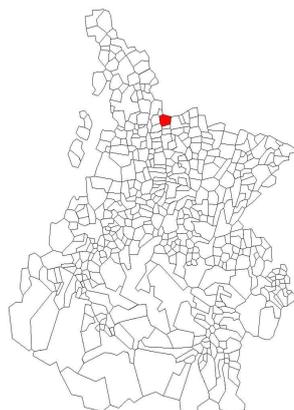
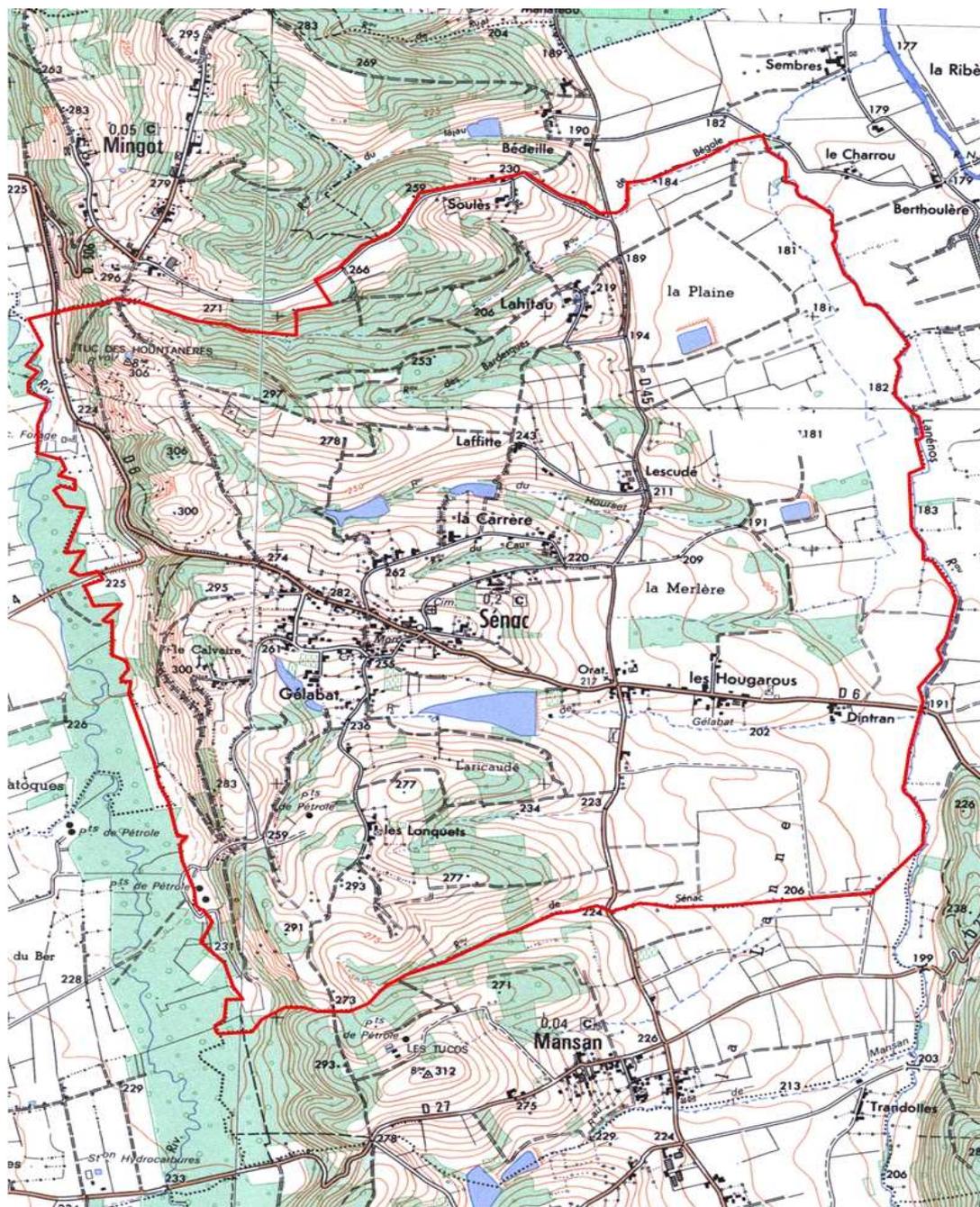
**Rem.** 1. La cit. 6 donne l’article *as* où on attendrait *aus*.

2. La cit. 1 donne la forme *gibra* pour le botanique « ginèbra » “*genévrier*”.

→ *Cami dous Turous (lou), Caiie (la), Costes (las), Coustalats (les), Crotz dé Mansa (la), Estéous (l’), Garène (la), Goutte (la)*.

§ 5.177. **VÈRNS** → *Bèrs (lous)*.

### III.6. Commune de SÉNAC







Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1712 frm. [avec article agglutiné] « Plus tuiaga a-l-Agalotte (*ms.* alagalotte) de Jean Baqué ». TerrSénac f. 44.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : gasc. *agalot* / *agalòt* s.m. “petit canal d’écoulement” (Palay ; FEW 1, 116a, AQUALIS ; à aj. FEW 25, 69a) + *de* + prénom et nom de personne *Jean Baqué*, précédé de l’article.

**Rem.** Le genre du toponyme est difficilement caractérisable.

#### § 6.2. **AGREUS (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. [article au sing.] « Plus terre labourable et brouca au Agreux, confronte [...] dessus chemin pub. ». TerrSénac f. 9.
2. 1701 frm. [article au sing.] « Plus terre labourable et brouca au Agreux et Vidalet ». TerrSénac f. 11.
3. 1712 frm. « Plus terre labourable et brouca aus Agreux ». TerrSénac f. 10, 34.
4. 1722 frm. « Plus terre labourable et brouca aus Agreux ». TerrSénac f. 13.
5. 1722 frm. « Plus terre labourable inculte aus Agreux, confronte [...] debat le goutet ». TerrSénac f. 40.
6. 1747 frm. « Finalement terre laborable et broca au parsan des Agreus et Bidallet ». TerrSénac f. 12.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *agreu* s.m. “houx” (LespyR ; Palay classe le mot dans la catégorie « plante » ; FEW 24, 112b, ACRIFOLIUM) au pluriel, précédé de *les*.

**Rem.** La préposition articulée plurielle *aus* (cit. 3, 4 et 5) pourrait procéder d’une forme gasconne.

→ *Bidallet*.

§ 6.3. **AHITAU (L’)** → *Arriü dé la Hitaiü (l’)*, *Arriü dé la Hitaiü (l’)*, *Chemin communal de Lahitau, Goutilhe de la Hitau, Lahitau*.

§ 6.4. **AMELINE** → *Hont de la Meline*.

§ 6.5. **AMOUROUS** → *Cami dous Amourous (lou)*.

§ 6.6. **ANCAU** → *Ruisseau d’Ancau*.

§ 6.7. **ARICAUDÉ (L’)** // **ARRIÜ CAÜDÉ (L’)** / **ARRIU CAUDER (L’)** [l arik□'de], [l aricu'de], [l aricauc□'de].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section ZC.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus brouca et tuiaga a-l-Arieu Caudé ». TerrSénac f. 2.
2. 1701 frm. « Plus bouzigue et tuiaga a-l-Arieu Caudé, confronte devant chemin public, dessus le rieu ». TerrSénac f. 16.
3. 1701 frm. « Plus tuiaga et cassous a l-Ariu-Cade (*ms.* la riucade), confronte [...] debat le rieu ». TerrSénac f. 37.
4. 1701 frm. « Plus tuiaga a-l-Arieu Caude ». TerrSénac f. 39.
5. 1701 frm. [au féminin] « Plus terre labourable, tuiaga a l-Arieu Caudé (*ms.* la riu caudé) ». TerrSénac f. 44.
6. 1701 frm. [au féminin] « Plus terre labourable et tuiaga au-parsan de l-Arieu Caudé (*ms.* la Rieu caudé) et Trilhés de Pansot touttenant confronte devant chemin pub. ». TerrSénac f. 49.
7. 1701 frm. « Plus tuiaga a-l-Arieu Caudé ». TerrSénac f. 52.
8. 1712 frm. [au féminin] « Plus brouca, tuiaga a-l-Arieu Caude (*ms.* ala Rieu caude) ». TerrSénac f. 2,51.
9. 1712 frm. [au féminin] « Plus bouzigue et tuiaga a-l-Ariucaude (*ms.* alariucaude), confronte devant chemin public,

- dessus le rieu ». TerrSénac f. 19,45.
10. 1712 frm. « Plus boix et tuiaga a-l-Ariucaude (*ms.* ala riucaude), confronte [...] debat le-Rieu Caude ». TerrSénac f. 48.
  11. 1712 frm. [au féminin] « Plus terre labourable, tuiaga a-la Ricaude ». TerrSénac f. 51.
  12. 1712 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a las Trilles, confronte [...] debat le Rieu Caude ». TerrSénac f. 66.
  13. 1712 frm. [au féminin] « Plus terre labourable a-la Riucaude et la Lanne ». TerrSénac f. 70.
  14. 1722 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a-l-Arieu Caude ». TerrSénac f. 19.
  15. 1722 frm. « Plus bois et brouqua a-l-Ariucaude (*ms.* alariucaude) ». TerrSénac f. 49.
  16. 1722 frm. « Plus tuiaga a l-Aricaudé ». TerrSénac f. 65.
  17. 1722 frm. [au féminin] « Plus terre labourable, tuiaga au parsan de l-Ariucaude (*ms.* la rieucaude) et Trilles de Pansot tout tenant ». TerrSénac f. 72.
  18. 1722 frm. « Plus terre labourable a-l-Arieu Caude et Lanne ». TerrSénac f. 76.
  19. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de l-Arriucaudé, confronte d-orient chemin public, midy ruisseau ». TerrSénac f. 20.
  20. 1747 frm. « Plus vergér, bois au parsan de l-Arriucaudé, confronte d-orient a parsan des Lonquetx ». TerrSénac f. 52.
  21. 1747 frm. « Plus vergér, bois, terre laborable, broca et bousigue au parsan de l-Arriucaudé et au Hayet tout contigeant, confronte [...] midy Ruisseau terme de Mansan [...] debat Ruisseau de l-Arriucaudé ». TerrSénac f. 54.
  22. 1752 frm. « Un journal de terre au parsan de l-Aricaudé ». ChargSénac 1752-1789, § 43.
  23. ca 1752 frm. « Arricaudé ». ChargSénac 1752-1789, § 43.
  24. 1764 frm. [au féminin] « Trois quarts de journal de terre au parsan de la Ricaudé ». ChargSénac 1752-1789, § 55.
  25. 1997 frm. « L-aricaudé ». CrSénac sect. C.
  26. 1997 frm. « L-aricaude ». CrSénac sect. ZC.
  27. 1999 frm. « L-aricaudé ». Carte IGN 1745 E.
  28. 2002 gasc. [au féminin] « L1 e l'Arriucauda – que coneishetz ? L2 l'Arriucauder – qu'ei aqui haut – d'on ei lo Darrieu L1 perqué – i a un arriu ? L2 portant i a pas nat arriu – que i avèvam tèrras aqui – sus la plana » RB-Se-Cs 1924.
  29. 2005 frm. [au féminin] « la Ricoder c'est là ». RB-Se-El 1917.
  30. 2005 gasc. « L2 l'Aricaudèr qu'ei de cap au Darrioux L3 capsús ». RB-Se-Pp 1919.
  31. 2005 gasc. « L3 la Hont deu Menica a l'Arriucauder ». RB-Se-Pp 1919.
  32. 2002 frm. « là c'est l'Arricaodé et c'est Tayurgat ici » RB-Se-Pp 1919.
  33. 2005 gasc. « l'Arriucoder qu'ei avant Mansan aqui – qu'ei après lo silò aqui ». RB-Se-El 1917.
  34. 2005 gasc. « l'Arriu e deu costat de capsús qu'ei l'Arriucauder L2 l'arriu que passa deguens lo lac ». RB-Se-Pp 1919.
  35. 2008 gasc. « lo Ricauder qu'ei aqui darrèr – en anar sus Mansan – après lo Peronet qu'òm apèra – capsús deu lac ». RB-Se-El2 1931.
- [En contexte métalinguistique.]
36. 2002 gasc. « L1 e après lo Lonquet – per'quiu baish - coma s'apèra ? L2 aqueth quartièr ? - qu'ei l'Arriucoder – delà l'arriu – deça l'arriu qu'ei Talhurgat – qu'ei l'arriu qui separa - - que devara jusq' a la Lana – au Camin de Mansan ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine au Sud-Est de la commune à la limite de Mansan.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS) et, (i) gasc. *caut / caud* adj. “chaud” (LespyR ; Palay ; DAG 82 ; FEW 2, 87a, CALIDUS) + suffixe adjectival -é (RohlfSuff § 26, -ARIUS) dans le sens de “tiède” indiqué pour Agen dans FEW (ib.), ou (ii) gasc. *caudè / caudèr* s.m. “chaudron” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 76a, CALDARIA), précédé de *l'*.

**Rem.** La phonétique correcte du nom semble être [larikau<sup>h</sup>de].

→ *Chemin rural dit de l'Aricaudé, Houn de l'Arigaudé (la), Lonquets (les), Ruisseau de l'Aricaudé, Trilhes de Pansot (las).*

### § 6.8. ARREGAIGNAT (L')<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus pred a-Regaignat ». TerrSénac f. 58,59.
2. 1712 frm. « Plus pred a l-Aregaignat (*ms.* la regaignat) ». TerrSénac f. 77.
3. 1722 frm. « Plus bouzigue a la Regaignat ». TerrSénac f. 82.
4. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de l-Arregaignat ». TerrSénac f. 50.

### Localisation

Aucun élément ne permet de situer le référent.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF \*(*Ar*)regaignat (Ø Fordant qui ne donne que les formes *Regagnac* dans le Lot, et *Regagnou* dans les Pyrénées-Atlantiques, *Regaignon* dans le Var), précédé de l'article.

**Rem.** Les cit. 2 et 4 donnent une forme comprenant la prosthèse <ar->. Il s'agit d'un particularisme gascon bien connu (Rohlf'sGasc. 149-150, Ronjat § 252 et § 851).

→ *Bayche de Regaignat (la)*.

### § 6.9. **ARRIEU (L')<sup>†</sup>**.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1722 frm. « Plus terre labourable a-l-Arieu ». TerrSénac f. 19.
2. 1782 « Demý journal de terre au parsan de l-Arrieu ». ChargSénac 1752-1789, § 46.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent. On peut seulement penser, étant donné le type même du nom, qu'il s'agit d'un terroir situé près d'un cours d'eau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; FEW 24, 572b, RIVUS) ici dans une forme francisée, précédé de l'article frm. *le* élidé devant voyelle (*l'*).

→ *Arriü (l')*.

### § 6.10. **ARRIEU DE L'ESPI (L')<sup>†</sup>**.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Mre Pierre Bonét pbres et cure de Sénac [...] tient et possede une piece de terre labourable au Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 5.
2. 1701 frm. « Plus pred au rieu de l-Espin, confronte devant le Sr Curé [...] debat le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 43.
3. 1701 mixte frm. gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au-Riu de l-Espin ». TerrSénac f. 47.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au-Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 4.
5. 1712 frm. « Plus la moitié de terre labourable et bernatta au parsan du Rieu de l-Espin, confronte devant le Sr Bonnet, cure [...] debat ruisseau de l-Espin ». TerrSénac f. 88.
6. 1722 frm. « Plus terre labourable au Rieu de l-Espin, confronte [...] debat le Ruisseau de l-Espin ». TerrSénac f. 6.
7. 1747 gasc. [en cit.] « Plus pred a-l-Arriu de l-Espý, confronte [...] midý Ruisseau de l-Espý ». TerrSénac f. 3.
8. 1747 gasc. [en cit.] « Plus bois, terre laborable et bernatta au parsan de l-Arriu de l-Espý, confronte d-orient ruisseau qui fait separation des terroirs de Senac et St Sevér ». TerrSénac f. 3.
9. 1747 gasc. [en cit.] « Plus pred au parsan de l-Arriu de l-Espý, confronte [...] debat Ruisseau de l-Espý ». TerrSénac f. 63.
10. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de l-Arriu de l-Espý ». TerrSénac f. 89.
11. 1754 frm. [avec cacographie] « Deux places de terre tuyagua au parsan de l-Arrue de l-Espý confronte devant la-Nenos ». ChargSénac 1752-1789, § 62.
12. 1782 frm. « Parsan de l-Arriu de l-Espi ». ChargSénac 1752-1789, § 43.

#### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine à l'Est de la commune à proximité du Ruisseau de Lanénos.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS) dans une forme graphique francisée + *de* + NL *l'Espi* (→ § 6.201.), précédé de l'article.

**Rem.** Les cit. datées de 1747 — donc relativement tardives — donnent une forme graphique proche de la prononciation gasconne du toponyme ne laissant aucun doute quant à la phonétique du nom.

→ *Hougarous (les), Ruisseau de l'Espý, Ruisseau de Lanénos*.

### § 6.11. **ARRIÜ (L') / ARRIU (L') [l a'riu □]**.

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2002 gasc. « L1 ruisseau Hourset ? L2 que traversa la rota de Vilacomtau e que va a la plana baish – qu'aperavan l'Arriu ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord du bourg, sections A et B.

**Rem.** Le référent est aussi connu sous le nom *Ruisseau du Hourset*. Il est rejoint par le Ruisseau d'Ancau à proximité de la route de Villecomtal puis va alimenter un lac artificiel situé dans le terroir la Ribère.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 216 ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS), précédé de *l'*.

**Coréf.** *Ruisseau du Hourset*.

→ *Arriu (l')*, *Ribère (la)*, *Ruisseau du Hourset*.

### § 6.12. **ARRIÛ DÉ L'ESCUDÉ (L') / ARRIU DE L'ESCUDÉ (L') [l a'riu □ de l esky'de].**

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Mre André Bonét, pbres [...] bois et brouca au-Rieu de l-Escudé ». TerrSénac f. 5.
2. 1712 frm. « M. André Bonnet, pbre cure [...] plus bouzigue et broca au Rieu de l-Escude ». TerrSénac f. 4.
3. 1722 frm. « Plus bois et bouzigue au Rieu de l-Escude, confronte [...] dessus ruisseau ». TerrSénac f. 6.
4. 1747 frm. « Finalement bois au parsan de l-Arriu de l-Esqudé, confronte devant Pierre Lamond Esqude, midy ruisseau ». TerrSénac f. 4.
5. ca 1752 frm. « Piece de terre, pred et bois au parsan de l-Arriu de l-Escudé ». ChargSénac 1752-1789, § 1.
6. 1782 frm. « Pierre Lamont Escudé [...] piece de terre labourable et bois au parsan de l-Arriu de l-Escudé ». ChargSénac 1752-1789, § 7.
7. 2008 gasc. « L'Arriu de l'Escuder – qu'ei capvath en arribar a l'Escuder ». RB-Se-Ell 1931.

**Encyclop.**

8. 2005 gasc. « L1 e coneishetz l'Arriu de l'Escuder ? L2 e ben qu'ei aqui - lo Campet que seré detràs - au bèth-pè sabes ? L4 la maison qu'èra la maison de l'Escurer qu'aperavam - a l'Escurer ». RB-Se-Pp 1919.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 6.10.) + *de* + NL *l'Escudé* (→ § 6.200.), précédé de *l'*.

**Rem.** 1. Un propriétaire porte le sobriquet éponyme (cit. 4 et 6).

2. La citation encyclopédique (cit. 8) renseigne sur une évolution phonétique avec passage de /d/ > /r/ à l'intervocalique (cf. déterminant *Escurer*).

3. Il est fait mention des possessions du curé de la paroisse dans les cit. 1 et 2.

→ *Devant l'Esqude, Escudé (l')*.

### § 6.13. **ARRIU DU HAYET (L')<sup>†</sup>.**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au Rieu de Haget, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 58,70,71.
2. 1712 frm. « Domenges Ricau [de Mansan] tient au terroir de Senac une piece de terre labourable et junquassa au Rieu de Haget, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan Senac ». TerrSénac f. 99.
3. 1712 frm. « Pey Darcizac, Méste Pey, tient au terroir de Senac une piece de terre labourable au Rieu de Haget, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 103.
4. 1747 frm. « Plus bousigie au parsan l-Arriu du Hayet, confronte [...] midy ruisseau qu'y fait separation des terroirs de Senac et Mansan ». TerrSénac f. 79.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud de la commune à la limite de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 6.10.) + *de* + NL *le Faget* (→ § 6.204.) dans sa forme locale avec <h> à l’initiale, précédé de *l’*.

**Rem.** La cit. 4 est explicite quant à la prononciation du déterminant.

→ *Faget (le), Ruisseau du Haget*.

#### § 6.14. **ARRIU DU HOURC (L’)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

- 1701 frm. « Plus la moitié de terre labourable, pred, au parsan du Rieu du-Sourc ». TerrSénac f. 10.
- 1701 frm. « Plus la moitié de terre labourable et préd au parsan du Rieu dus-Sourt, confronte [...] dernier le-rieu ». TerrSénac f. 12.
- 1701 frm. « Plus terre labourable au Rieu du-Sourt / Fourt ». TerrSénac f. 61.
- 1701 frm. « Plus tuiaga au-rieu dus-Sourc (*ms. dussourc/duffourc*) ». TerrSénac f. 67.
- 1712 frm. « Plus bouzigue au Rieu du Sour ». TerrSénac f. 2.
- 1712 frm. « Plus terre labourable, boix et broca au Hontaniux et au Rieu du-Sourc, confronte [...] dessus Ruisseau du Sourc ». TerrSénac f. 2,20.
- 1712 frm. « Plus terre labourable et pred au Rieu du-Sourq ». TerrSénac f. 3.
- 1712 frm. « Plus la moitié de pred et terre labourable au parsan du Rieu du Sourq ». TerrSénac f. 12.
- 1722 frm. « Plus bouzigue et brouqua au Rieu du-Fourq ». TerrSénac f. 3.
- 1722 frm. « Plus terre labourable, bois et brouqua aux Fontaniux et au Rieu du-Fourc, confronte dessus Ruisseau du-Fourc ». TerrSénac f. 3.
- 1722 frm. « Plus pred, terre labourable au parsan du Rieu du-Sourq, confronte [...] dernier ruisseau ». TerrSénac f. 14.
- 1722 frm. « Plus terre labourable au Rieu du Fourq ». TerrSénac f. 85.
- 1747 frm. « Plus pred a Parretx et l-Arriu du Sourc, confronte d-orient uisseau de la-Lennos [...] dernier Ruisseau du Sourc ». TerrSénac f. 1.
- 1747 frm. « Plus prêd, bois, terre labourable et broca a l-Arriu du Hourc et au Coustalat, confronte [...] midÿ [...] Ruisseau du Hourc ». TerrSénac f. 1,11.

#### Localisation

D’après le contexte (cit.13) le référent est à situer dans la plaine près de la commune de Saint-Sever.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 6.10.) + *de* + NF *le Dusourt* (1712, v. § 6.165, cit. 1), précédé de *l’*.

**Rem.** 1. Le déterminant a subi des modifications graphiques lors de l’établissement de chaque nouveau livre terrier. Les formes *Sourc* et *Sourt* abondent en 1701 et 1712. La forme *Fourc* s’impose en 1722 avant de laisser la place au <h> expiré gascon à l’initiale donnant une dernière forme *Hourc*.

2. Les formes originelles *Sourc* et *Sourt* ne sont pas aberrantes dans le sens où elles restituent la prononciation actuelle du syntagme prépositionnel *deus Horns* réalisé [dus 'hur]. Le patronyme pourrait être issu d’un nom de lieu los Horns / lous Hourns attesté à Sénac.

**Coréf.** → probablement *l’Arriu dous Hourc*.

→ *Arriü dous Hourns (l’)*, *Clos du Sourt (le)*, *Coustalât (le)*, *Hountanioux (les)*, *Hourc (lou)*, *Nénos (la)*, *Parrets, Ruisseau du Hourc*.

#### § 6.15. **ARRIÛ DEUS HOURS (L’) / ARRIU DEUS HORNS (L’) [l a'riu □ dus 'hur]**.

Nom désignant un cours d’eau au Sud de la commune de Sénac.

#### Attestation

- 2005 gasc. « L3 l’Arriu deus Horns - qu’ei la de qui passa au lac L4 n’ei pas aquò de qui va pr’athèu ? L2 qu’ei la de qui arriba de cap au Casanava e l’auta de qui arriba aciü L3 As Horns qu’ei au petròl L2 qu’ei lo camin de qui va de cap au petròl /// aquiü au bèth som - au tornant - l’arriu que gaha aquiü - a l’enbaish deus pins deu Labat de Senac /// on appelait ça les fours parce que autrefois on y faisait la chaux - y avait des fours là - oh je le sais par les vieux - n’at èi pas jamei vist ». RB-Se-Pp 1919.

**Rem.** Le locuteur L2 sous-entend qu’il existe aussi un chemin nommé *los Horns*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 6.11.) + *de* + NL *lous Hours* (→ § 6.264.), précédé de *l’*.

**Coréf.** → probablement *l'Arriü du Hourc.*

→ *Arriü du Hourc (l'), Hours (lous).*

### § 6.16. **ARRIU DE LABATUT (L')<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

- 1701 frm. « Plus pred au Rieu de Labatut confronte devant chemin ». TerrSénac f. 16.
- 1701 frm. « Plus pred au Rieu de Labatut, confronte devant chemin de service, dessus le rieu ». TerrSénac f. 16.
- 1701 frm. « Jean Davézac Tisserant tient et possede maison, borde, parc, jardin, verger, terre labourable, bois, brouca a-la-Rue de Hourcet et au Rieu de Labatut tout tenant, confronte devant Domenges Collonques ». TerrSénac f. 19.
- 1701 frm. « Plus verger, terre labourable, brouca, bois taillis Carrere de Hourcet et au Rieu de Labatut ». TerrSénac f. 19.
- 1712 frm. « Plus pred au Rieu de Labatut, confronte devant chemin public, dessus le rieu ». TerrSénac f. 21.
- 1712 frm. « Plus pred, verger, bozigue et brouqua a la Carrere de Fourcets, confronte [...] debat [...] le Ruisseau de Labatut ». TerrSénac f. 28.
- 1722 frm. « Plus pred au Rieu de Labatut ». TerrSénac f. 21.
- 1722 frm. « Bérnard Davézac tient et possede maison, borde, parc, jardin et verger, terre labourable, bouzigue et brouqua a-la rue de Hourcet et au Rieu de Labatut tout tenant, confronte [...] debat Ruisseau de Labatut ». TerrSénac f. 23.
- 1722 frm. « Plus verger, terre labourable, brouca et bois a-la Carrere de Hourcet et au Rieu de Labatut ». TerrSénac f. 23.
- 1747 gasc. [en cit.] « Plus vergér, bois et chataignere a Hoursét et a l-Arriü de Labatut, confronte [...] debat ruisseau ». TerrSénac f. 25,30.

#### Localisation

Le référent est un terroir situé au Nord de l'église.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 6.10.) + *de* + NF *Labatut* (Fordant 515, qui atteste le nom en Gascogne ; 9 entrées sont proposées dans l'annuaire électronique pour les Hautes-Pyrénées, mars 2008), précédé de *l'*.

**Rem.** Le scribe du livre terrier de 1701 donne l'appellation complète du propriétaire avec son nom et son sobriquet *Jéan Davézac Tisserant* (cit. 3) alors qu'en 1722 son héritier probable n'apparaît plus que par son patronyme *Bérnard Davézac* (cit. 8).

→ *Carrere de Hourset (la), Hourset, Rue de Hourcet, Ruisseau de Labatut.*

### § 6.17. **ARRIÜ DÉ LA HITAU (L') / ARRIU DE LA HITAU (L') [l a'riu □ de lahi'tau □].**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

- 1701 frm. « Plus verger au Rieu de la Hitaux, confronte [...] debat le rieu terme de Lahitau Senac ». TerrSénac f. 68.
- 1701 frm. [avec déterminant au pluriel et sans aphérèse] « Plus vergér, terre labourable au-Rieu des a-Hitiaux ». TerrSénac f. 69.
- 1712 frm. « Forains de Lahitau. Georges Graignou dit Jorlis [...] plus la moitié de verger au Rieu de la Hitau, confronte [...] debat le Rieu terme de Lahitau ». TerrSénac f. 95.
- 1722 frm. « Plus la moitié de verger au Rieu de-la Hitau, confronte [...] debat le rieu terme de-Lahitau et Senac ». TerrSénac f. 98.
- 1747 frm. « Plus verger au parsan de l-Arriü de Lahittau, confronte [...] debat ruisseau qu'y separe les terroirs de Senac et St Sévér ». TerrSénac f. 94.
- 1788 « Gabriel Graignon Jorlis [de Lahitau]. Avons chargé Marie Graignon pour les deux pieces de terre labourable et hautin qu'elle a-prises au parsan de l-Arriü de-la Hitau e deu Camy de-la Carbouere ». ChargSénac 1752-1789, § 66.
- 2008 gasc. « l'Arriü de la Hitau – que hè la limita de Montegut – de cap a la Nenos baish ». RB-Se-E11 1931.

#### Localisation

Le référent est à situer à proximité de l'ancienne limite de Sénac et Lahitau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 6.10.) + *de* + NL *Lahitau* (→ § 6.277.), précédé de *l'*.

**Rem.** La forme de la cit. 2 est inédite. Elle correspond pleinement à la forme gasconne que l'on attend (lat. *ad + fitalem* > gasc. *ahitau*).

→ *Arriü dé l'Ahitäü (l')*, *Chemin de las Carbouères, Lahitau*.

§ 6.18. **ARRIÜ DÉ LA HITAÜ (L') / ARRIU DE LA HITAU (L')**[**l a'riu □ de lahi'tau □**].

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus verger au Rieu de la Hitaux, confronte [...] debat le Rieu terme de Lahitau Senac ». TerrSénac f. 68.
2. 1712 frm. « Plus brouqua a-la Bardesque, confronte [...] debat Ruisseau terme de la Hitau ». TerrSénac f. 37.
3. 1712 frm. « Forains de Lahitau. Georges Graignou dit Jorlis [...] plus la moitié de verger au Rieu de la Hitau, confronte [...] debat le Rieu terme de Lahitau ». TerrSénac f. 95.
4. 1712 frm. « Forains de Lahitau. Georges Graignou dit Jorlis [...] plus la moitié de terre labourable, boix et broca a la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de la Hitau et Rieu de-la-Bardesque ». TerrSénac f. 95.
5. 1722 frm. « Plus brouqua a-la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de-la Hitau ». TerrSénac f. 38.
6. 1722 frm. « Plus la moitié de verger au Rieu de-la Hitau, confronte [...] debat le Rieu terme de-Lahitau et Senac ». TerrSénac f. 98.
7. 1722 frm. « Terre labourable et bois brouqua a la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de-la Hitau et le Rieu de-la-Bardesque ». TerrSénac f. 100.
8. 1726 « Bourthoumiu Ricau tient un tuiaga et garrabosta a-la-Belle Caue aquize a-la communaute dudit Senac par acte du premie janvier 1726 et d'autre acte du 16 Xbre 1726, confronte du levant vaquant de Lahitau midy aussy, dernier vaquant de Senac, debat Ruisseau limittes de la Hitau ». TerrSénac 1722 frm., f. 101.
9. 1747 frm. « Plus terre laborable, bois et broca au parsan de-la Bellecaue, confronte d-orient [...] vacant de-la Hittau [...] debat [...] Ruisseau terme de-la Hitau ». TerrSénac f. 40.
10. 2005 gasc. « L4 l'Arriu de la Hitau / l'Ahitau après las Bardèscas ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est à situer sur l'ancienne limite de Sénac et Lahitau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 6.10.) + *de* + NL *Lahitau* (→ § 6.277.), précédé de *l'*.

**Rem.** 1. La forme graphique <la Hitau> rencontrée majoritairement ici va à l'encontre de la forme toponymique attestée <Lahitau>.

2. La graphie gasconne (cit. 10) aboutit à une forme *Ahitau* inédite (v. aussi § 6.17., cit. 2).

3. Pour ce dernier type de nom présentant une aphérèse de *a-* voir aussi Anénos (→ § 6.413.).

**Coréf.** → *Ruisseau des Bardesques*.

→ *Arriü dé la Hitäü (l')*, *Chemin communal de Lahitau, Goutilhe de Lahitau, Lahitau, Ruisseau des Bardesques*.

§ 6.19. **ARRIU DE MONTAUT (L') / RIU DE MONTAUT (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 frm. [au féminin] « Plus tient pred a-l-Ariu (*ms. ala riu*) de Montaut, confronte [...] septentrion ruisseau separant Montegut ». TerrStSeverLahitau f. 38.
2. 1743 frm. « Plus tient terre a-l-Ariu de Montaut, confronte [...] septentrion ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 48,81.

**Localisation**

Le contexte permet de situer le référent au Nord-Est de la commune, à la limite de Montégut.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 6.10.) + *de* + NL *Montau* (→ § 6.309.) graphié ici avec <t> final, précédé de *l'*.

**Rem.** L'appellatif *arriu* est majoritairement employé au féminin dans notre zone.

→ *Montau, Rue de Montaut*.

§ 6.20. **ARROUYX (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. [avec art. au sing.] « Pierre Lanne Mouret tient et possède maison, borde, parc, jardin, verger, pred, terre labourable au Arrouyx ». TerrSénac f. 36.
- 1712 frm. « Pièrre Lanne tient et possède maison, borde, parc, jardin, verger, pred, terre labourable aux Arrouys ». TerrSénac f. 43.
- 1722 frm. « Pierre Lanne Mouret tient et possède maison, parc, jardin, verger et pred, terre labourable aux Arrouy et Gellabat ». TerrSénac f. 47.

**Localisation**

Le contexte (cit. 3) permet de localiser le référent près du terroir Gélabat, au Sud du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation probablement délexicale : de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (→ § 6.11.) au pluriel, précédé de *les*.

→ *Gélabat*.

§ 6.21. **AUBARET (L')** → *Laubaret*.§ 6.22. **AÜERA (L') / AVERAN (L') [l awe'ra]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1752 frm. [avec agglutination] « Parsan de Lavera ». ChargSénac 1752-1789, § 47.
  - ca 1752 frm. [avec agglutination] « Parsan de-Lavera ». ChargSénac 1752-1789, § 1.
- [En discours étiologique.]
- 2008 gasc. « l'Averan qu'ei per'quiu tanben – qu'ei lo noisetier *l'averanera* ». RB-Se-EII 1931.

**Localisation**

Le référent semble situé à l'Est du bourg..

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *auerâ* / *averan* s.m. “noisette” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 472 ; DAG 636 ; ALG 113 ; FEW 24, 28a, ABELLANA) et par extension “lieu où pousse des noisetiers”, précédé de l'article contracté.

**Rem.** <n> final — que l'on trouve dans → *Hount de l'Auveran (la)* — n'est pas maintenu dans le cahier des charges de 1752.

→ *Hount de l'Auveran (la)*.

§ 6.23. **AÜZÉRO (L') / AUZERÒU (L')**

[l au□ze'r□], [l au□ðe'r□w□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. « Plus brouca a-l-Auzerou ». TerrSénac f. 18.
- 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de l-Auxero ». TerrSénac f. 6.
- 1774 frm. « La piece a l'Auzero vendue par acte du 5 X<sup>bre</sup> 1774 ». ChargSénac 1752-1789, § 13.
- 2005 gasc. [en contexte mixte] « L2 l'Auzerò oui - c'est en bas de chez Tujague - il faut suivre la route de Villecomtal là - c'est le premier quartier - y a un croisement - c'est là - l'Auzerò - y a rien là - y a que des champs L1 e quan èratz petit coma èra ? L2 que i avè ua vielha maidon aquiù mès qu'ei desmolit tot aquò L1 a que i èra ua maidon ? L2 a la Lana - au croisement - quan vas de cap a Vilacomtau - i a un croisement aci - a 500 mètres a puish près - e ben l'Auzerò qu'ei aquiù ». RB-Se-EI 1917.
- 2005 gasc. [en cit.] « L2 l'Auderòu L5 avant d'arriver aux Quatre-chemins là-bas - au premier carrefour là - d'ici étant - au lieu que de monter vers l'église - on prend le chemin qui va par en bas vers le lac de Lapèze en bas L4 vers la plaine L2 et après au sud vers chez Barguini on y appelait a Sent Mau - et y a la fontaine de chez Lapèze ». RB-Se-Pp 1919.
- 2005 frm. [en contexte mixte] « L4 lo Vernatar L5 lo Vernata c'est vers chez Lapèze - le truc de Bédouret L1 on ei

aquò lo Vernatar ? L5 à la plaine L2 en bas du lac de Castaing L5 c'est quand - justement à l'Auzéro là - ce chemin vers les lacs en bas ». RB-Se-Pp 1919.

7. 2008 gasc. « l'Auderò qu'ei per'quiu baish tanben – de cap aqueth petit lac ». RB-Se-El1 1931.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

8. 2005 frm. « L5 Lapèze il appelle à la vigne a l'*Aüzéro* ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine, section B. Il s'agit de terres agricoles. Une maison disparue est mentionnée dans cette zone (cit. 3).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *ausèrò, ausèrou, aserou* s.m. “érable des champs” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 120 ; DAG 5, 497 ; ALG 150 ; FEW 24, 99b, ACER), précédé de *l'*.

**Rem.** Dans notre zone /z/ intervocalique est réalisé /ð/ (cit. 5).

→ *Bernata (lou), Hount dé Sent Maü (la), Lanne (la), Quatre-Chemins, Sent Maü*.

### § 6.24. BACHES (LAS) / BAISHAS (LAS)

[la 'baʃə], [laʒ 'baʃə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section ZC.

### Attestations

1. 2005 gasc. [en cit.] « L1 coma s'apèra los endrets on avèvatz los camps ? L2 los Lonquets /// la Lana - de l'autre côté l'Arribèra /// las Baishas L1 on ei aquò ? L2 en bas au pont de chez Dintrans - avant la Nénos - y a un petit chemin qui amène par là - l'Arribèra c'est encore plus loin ». RB-Se-El 1917.
2. 2008 gasc. « las Baishas qu'ei aquiü – que va entà la Nenòs – que i deu aver ua vintea d'ectares ». RB-Se-El1 1931.

— [En contexte métalinguistique.]

3. 2002 gasc. [au singulier] « L1 que coneishetz los noms de quartiers a Mansan ? L2 praube - - a la *Baisha* que deu aver un nòm ». Se-Dm 1919.
  - [Et en emploi autonymique.]
4. 2005 gasc. [en cit. et en contexte mixte] « las Baishas qu'ei davant lo Dintrans baish - aux Fours là on l'appelait *las Baishas* tout ça ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Le référent est une zone de terrains agricoles située au pied du flanc Est du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bache / baisha* s.f. “bas-fond, vallée” (Palay ; à aj. FEW 1, 272b, \*BASSIARE) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** Dans notre domaine les noms féminins réalisent leur pluriel par le passage de l'atone finale à /-e/ ou /-ə/ (v. ici *baishas* se prononce [baʃə]).

→ *Bayche (la), Hours (lous), Lanne (la), Lonquets (les), Ribère (la), Ruisseau de Lanénos*.

### § 6.25. BARDESQUES (LES) // BARDESQUES (LAS) / BARDÈSCAS (LAS) [laʒ bar'dɛʃke].

Nom largement représenté désignant un terroir dans la commune de Sénac, section ZA.

### Attestations

1. 1701 frm. [au singulier] « Plus bois, brouca a-la-Bardesque, confronte devant Joseph Ducasse et chemin de service ». TerrSénac f. 8.
2. 1701 frm. [au singulier] « Plus bois et tuiaga a-la-Bardesque confronte [...] debat le rieu ». TerrSénac f. 18.
3. 1701 gasc. [en cit] « Plus terre labourable, bois et brouca a-las Bardesque, confronte [...] debat le Rieu de la Bardesque ». TerrSénac f. 68.
4. 1712 frm. [au singulier] « Plus brouqua a la Bardesque ». TerrSénac f. 34.
5. 1712 frm. [au singulier] « Plus brouqua a-la Bardesque, confronte [...] debat Ruisseau terme de la Hitau ». TerrSénac f. 37.
6. 1712 frm. [au singulier] « Forains de la-Hitau. Georges Graignou dit Jorlis [...] plus la moitié de terre labourable, boix et broca a la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de la Hitau et Rieu de-la-Bardesque ». TerrSénac f. 95.
7. 1712 frm. [au singulier] « Forains de la-Hitau. Cathérine Castaing [...] plus sa part de terre labourable, bois et brouqua a la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu de la Bardesque, terme de la Hitau ». TerrSénac f. 96.
8. 1722 frm. [au singulier] « Plus brouqua a-la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de-la Hitau ». TerrSénac f. 38.
9. 1722 frm. [au singulier] « Terre labourable et bois brouqua a la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de-la

- Hitau et le rieu de-la-Bardesque ». TerrSénac f. 100.
10. 1722 frm. [au singulier] « Plus terre labourable a-la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de St Sever ». TerrSénac f. 103.
  11. 1743 frm. [au singulier et avec cacographie] « Plus tient brouqua a-la-Bardesque ». TerrStSeverLahitau f. 6.
  12. 1743 frm. [au singulier] « Plus tient brouqua a-la-Bardesque indivis avec ceux de-la-Hitau et Soules ». TerrStSeverLahitau f. 59.
  13. 1747 frm. [au singulier] « Plus bois et terre laborable au parsan de-la Bardesque ». TerrSénac f. 9,12.
  14. 1747 frm. [au singulier] « Plus broussailhe, terre laborable et broca au parsan de-la Bardesque, confronte d-orient vacant, midy chemin public [...] debat ruisseau quy fait terme et separation des terroirs de Senac et St Sever ». TerrSénac f. 22,94.
  15. ca 1752 frm. [au singulier] « Parsan de la Bardesque ». ChargSénac 1752-1789, § 5.
  16. 1882 gasc. [en cit.] « Sur le levant, la colline présente de nombreux contreforts très arrondis. Ils vont joindre par une pente douce au sud le plateau des Hougarous, au nord la plaine de l'Arros. Ces plateaux portent des noms divers. En allant du sud au nord ce sont : les Lonquets, Gélabat, le corps du village, le Hourcet aujourd'hui la Carrère, qui rejoignent les Hougarous, las Bardesques, Lahitau et Soulès. » MonogrSénac.
  17. 1997 gasc. [en cit] « las Bardesques ». CrSénac sect. A.
  18. 1997 frm. « les Bardesques ». CrSénac sect. ZA.
  19. 2002 gasc. « las Bardescas – qu'ei avant d'arribar a Mingòt – qu'ei drin valonable ». RB-Se-Dm 1919.
  20. 2002 gasc. « las Bardescas per'quiu – per aqueths bòsc – per'ciu en darrèr – i a un bas fond – e après que torna montar – e après que n'i torna avèder un aute e après qu'ei Senac ». RB-Se-T.
  21. 2002 gasc. « L2 las Bardescas – aci capvath tanben – que partiva de las Bardescas enlà [l'arriu] L1 coma ei aquò ? L2 qu'ei la baisha de qui avetz darrèr acerà – aqui darrèr la glèida capvath - - pas lo purmèr – baish aqui – darrè'u Lapèze – l'aute a de capvath – davant lo Lafita – davant l'Escuder - - e que va rejuénher la plana baish ». RB-Se-Pp 1919.
  22. 2005 gasc. « L2 las Bardescas qu'ei la part dessus L4 de l'aute costat L2 darrèr'u Lafita ». RB-Se-Pp 1919.
  23. 2005 gasc. « L4 l'Arriu de l'Ahitau après las Bardescas ». RB-Se-Pp 1919.
  24. 2005 « las Bardescas qu'ei darrèr la Hitau ». RB-RB-Br 1928.
  25. 2008 gasc. « las Bardescas cap a l'Escuder – que son au som – que i a ua castanhèra ». RB-Se-E11 1931.

#### Encyclop.

26. 1747 « Finalement bois et terre laborable audit parsan [la Bardesque], confronte d-orient et midy vacant de la-Hitau, [...] debat Ruisseau terme de la-Hitau ». TerrSénac f. 90.
27. 2005 gasc. « L1 las Bardescas ? L4 a - elles sont là L5 là - de l'autre côté des Cavas là L2 le chemin de chez Lafita - vers en haut L1 coma ei fotut ? L5 ça longe la ligne (THT) L2 y a un quartier à présent - le quartier de chez L3 Escurer ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bard(e)* s. “boue, mortier de terre” (LespyR ; Palay ; Alibert ; RohlfGasc. 309 ; DAG Ø 286 ; FEW 1, 263b, \*BARRUM ou \*BARDUM) et suffixe adjectival gasc. *-esc* (RohlfSuff § 35, -ISCUS) au fém. et au pluriel, précédé de l'article.

- Rem.** 1. Le substantif *barde* / *barda* est aujourd'hui d'un emploi peu fréquent (enq. pers. [RB-SB-De] 2008). On lui préfère le terme *hanque* / *hanca*.
2. Le cadastre révisé de 1997 présente une forme avec l'article français *les* et une autre forme avec, cette fois, l'article gascon *las*.
3. La forme au singulier est la plus représentée dans la documentation ancienne. On peut voir là un signe de la difficulté rencontrée par le scribe du livre terrier de 1701 à reconnaître la marque du pluriel (v. Rem. *Baches [las]*) du toponyme. Les scribes suivants reproduiront cette graphie jusque ca 1752. Le toponyme sera à nouveau utilisé à l'écrit, au pluriel, en 1997.

→ *Arriü dé la Hitau (l')*, *Caües (las)*, *Chemin de las Bardesques*, *Escudé (l')*, *Lahitau*, *Ruisseau des Bardesques*, *Rieu terme de St-Sever*, *Soulès*.

#### § 6.26. BARTHES (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit] « Plus préd a las Barthes confronte devant et dessus le ruisseau ». TerrSénac f. 6.
2. 1701 gasc. [en cit] « Plus terre labourable, pred et tuiaga a-la Carcaveres, las Barthes et Pibou ». TerrSénac f. 15.
3. 1701 gasc. [en cit] « Plus pred a-las Barthes, confronte devant la Lennos vieux, dessus le-tenancier, dernier le ruisseau, debat les reverans peres de St Sever ». TerrSénac f. 54.
4. 1701 gasc. [en cit] « Monsieur lé cure de Manssan possède au terroir de Senac un pred a las Barthes, confronte devant terme de St Sever Senac, dessus aussi, dernier et debat les reverans peres religieux de St Sever ». TerrSénac f. 70,71.
5. 1701 gasc. [en cit] « Mésieurs les Reverans peres religieux de Sen Sever tiennent au terroir de Senac un pred a las Barthes, confronte devant terme de St Sever, le Sr Cure de Mansan, dessus aussi et la-Lennos vieux [...] dernier le rieu ». TerrSénac f. 74.
6. 1712 gasc. [en cit] « Plus terre labourable a las Barthes ». TerrSénac f. 5.
7. 1712 gasc. [en cit] « Plus terre labourable et pred a las Carcaueres, a las Barthes et au Pibou ». TerrSénac f. 18.

8. 1712 gasc. [en cit] « Plus pred a las Barthes, confronte devant la-Lenos vieux [...] debat les réverands peres de St Sever ». TerrSénac f. 72.
9. 1712 gasc. [en cit] « Monsieur lé cure dé Mansan possede au terroir de Senac un pred a las Barthes, confronte devant et dessus terme de St Sever Senac, dernier et debat les reverands peres de St Sever ». TerrSénac f. 98.
10. 1712 gasc. [en cit] « Messieurs les Reverands Peres religieux du monastere de St Sever tiennent au terroir de Senac un pred a-las Barthes, confronte devant terme de St Sever et le sieur cure de Mansan, dessus aussi et la-Lenos vieux et le sieur Fittou pbre, dernier le rieu ». TerrSénac f. 103.
11. 1722 gasc. [en cit] « Plus pred a las Barthes, confronte devant la-Lenos vieux ». TerrSénac f. 4,5.
12. 1722 gasc. [en cit] « Plus pred, terre labourable a las Carcaueres, a las Barthes et au Pibou ». TerrSénac f. 17.
13. 1722 gasc. [en cit] « Fourains ténanciers dé Mansan. Hérés dé Monsieur de Mansan pocedent au terroir de Senac un pred a-las Barthes, confronte devant terme de St Sever et Sénac, dessus aussi, dernier et devant les reverands peres religieux de St Sever ». TerrSénac f. 104.
14. 1722 gasc. [en cit] « Messieurs les Reverands Peres religieux du monastere de St Sever tiennent au terroir de Senac un pred a-las Barthes, confronte devant terme de St Sever [...] dessus [...] la-Lenos vieux ». TerrSénac f. 111.
15. 1747 gasc. [en cit] « Plus pred a-las Barthes confronte d-orient ruisseau ». TerrSénac f. 1,36.
16. 1747 gasc. [en cit] « Messieurs les Reverands peres Religieux tiennent et possedent au terroir de Senac une piece de préd au parsan de-las Barthes confronte d-orient terme de St Sever ». TerrSénac f. 111.
17. ca 1752 gasc. [en cit] « Piece de pred de las Bartes ». ChargSénac 1752-1789, § 1.
18. 1776 gasc. [en cit] « Pred de deux journaux a-las Barthes ». ChargSénac 1752-1789, § 70.

### Localisation

Les cit. 4 et 5 conduisent à situer le référent à la limite de St-Sever près de l'ancien lit du ruisseau Lanénos.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *barte / barta* s.f. “lande et bois ; bas-fond” (LespyR ; Palay ; FEW 1, 262a, \*BARROS, à rapprocher du basque *darte*) au pluriel, précédé de *las*.

- Rem.** 1. Le nom disparaît subitement peu avant l'établissement du cadastre.  
 2. Toutes les attestations sont citées en gascon.  
 3. Le curé de Mansan détient des terres dans cette zone, tout comme les pères de l'abbaye de Saint-Sever (cit. 4 et 5).  
 4. On voit apparaître à de nombreuses reprises dans les manuscrits les mentions *lalenos vieux* ou *lalenos vieux* (cit. 3, 5, 8, 10, 11, et 14).

→ *Carcaüères (las)*, *Lenos Vieux (la)*, *Pibou (lou)*.

### § 6.27. BARUNOS // BARUNOS / BARUNÒS [bary'n□χ], [bary'n□s], [bary'n□], [bari'n□s].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section D.

### Attestations

1. 2002 gasc. « L1 n'avetz pas un Barinòs ací ? L2 Barunòs qu'ei d'on son los putz de petròl – mès que passa de l'aute costat tanben Barunòs – de l'aute costat de l'Estèus L1 aquò figura pas suu plan [de Lescurry] L2 l'aute costat de l'Estèus qu'ei tanben Barunòs – çò de vòsta » RB-Se-Ch.
  2. 2002 gasc. « L1 coma apèran lo platèu ? L2 los Pisharòt - - non qu'ei mes capsús – adara que l'apèran lo Camin deus Petroliers – de cap Barunòs – Barunòs qu'ei baish – au ras deu bòsc – que i a las tèrras au Cazenava aquiù - - delà l'Estèus que n'i avè a Lacassanha - - que i èri anat entà semiar milhòc e entà hejar - - que passàvam peu prat deu Dorgan ». RB-Se-Pp 1919.
  3. 2002 gasc. « lo platèu – Barinòs – darrèr la Còsta – lo – lo - - ». RB-Se-Pp 1919.
  4. 2002 gasc. « L1 e lo camin de Barunòs ? L2 que va rejúnher a Lescurry – que i a un gran parçan – que i avèvam tèrras aquiù » RB-Se-Cs 1924.
  5. 2005 frm. « L5 a Barunòs ». RB-Se-Pp 1919.
  6. 2005 gasc. [en cit.] « L3 Barunò c'est - c'est en montant - avant d'arriver chez Villacampa ». RB-Se-Pp 1919.
  7. 2008 gasc. « qu'anavi tanben còlher l'aiga a la Hont deu Sarralher qu'aperàvam – un dia que i anèi – qu'èra en penta – la barrica que fotó lo camp – que s'anè cular a Barinòs – que m'aví a tornar coma podoi ». RB-RB-Br 1928.
  8. 2008 gasc. « Barunò qu'ei d'on ei lo calvaire – a la limita deu bòsc de Lacassanha qu'ei aquiù lo Barunò – avant d'arrivar au Petròl un quartier ». RB-Se-ElI 1931.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
9. 2002 gasc. « L1 Barunòs ? L2 Barunò L1 coma didetz ? L2 *Barunòs* – qu'ei un quartier - - qu'apèran - “que vam entà Barunòs ?” ». RB-Se-Dm 1919.
  10. 2005 frm. [en contexte mixte] « L2 Barunò - e ben qu'ei darrèr la còsta d'aciù entà prat deu Blazi - aqueth camin que sortiva d'autes còps - - d'on a hèit lo putz lo de Lescurry - lo Bartolet L2 le chemin qui part L2 vers chez Clavère L2 ça descend - plutôt que de prendre vers le Four tu prends en bas - on appelait ça le quartier de *Barunos* - c'était à la limite de Lacassanha L1 mès après que i a ua palanca o qué entà passar l'Estèus ? L2 qu'i èra d'autes còps ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Le référent est à situer au pied du flanc Ouest du coteau, au Sud de la commune. Il s'agit de bois et de terres labourables.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

**Rem.** Le toponyme (sous la forme *Barinos*) est également en usage dans la commune voisine, Lescurry, où il désigne une vaste zone de terres cultivables dans la plaine de l'Estéous (en confront avec Sénac et juste séparée par l'Estéous et son bois). À Lescurry comme à Sénac le nom est très utilisé mais n'est employé que dans le code oral.

→ *Cami dous Pétrouliers (lou)*, *Chemin de Baruno (le)*, *Costes (las)*, *Estéous (l')*, *Fours (les)*, *Picharrots (lous)*,

§ 6.28. **BASCOR (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1701 frm. « Plus bois tuiaga au Bascor confronte devant vaquant ». TerrSénac f. 38.

**Rem.** La lecture du manuscrit est malaisée. L'initiale du nom pourrait être <g> pour \**Gascor*.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure. Il pourrait s'agir d'un surnom *Bascor* / *Basco* "le basque" ou d'un NF *Gascon*, *Gascou*, *Gascourt* (attestés dans Fordant 393).

§ 6.29. **BAYCHE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1701 frm. « Plus pred a la Bayche confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 68.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *bache* / *baisha* s.f. "bas-fond, vallée" (→ § 6.24.), précédé de *la*.

→ *Baches (las)*.

§ 6.30. **BAYCHE DE REGAIGNAT (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus pred a-la-Bayche de Regaignat confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 60,81.
2. 1712 frm. « Plus pred a-la-Bayche de Regaignat ». TerrSénac f. 81.
3. 1722 frm. « Plus pred a-la Bayche de Regaignat ». TerrSénac f. 85,96,98.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent. Il est probablement situé dans la zone du coteau à l'Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *bache* / *baisha* s.f. "bas-fond, vallée" (→ § 6.24.) + *de* + NF \**Regaignat* (Ø Fordant, qui ne donne que les formes *Regagnac* dans le Lot, *Regagnou* dans les Pyrénées-Atlantiques, *Regaignon* dans le Var), précédé de *la*.

**Rem.** On rencontre ailleurs dans les livres terriers de Sénac le déterminant avec prosthèse (→ § 6.8.).

→ *Arregainat (l')*.

§ 6.31. **BEDAT (LOU)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus bouzigue au Bedat, confronte devant chemin de service, dessus vaquant, dernier terme de Lescurri ». TerrSénac f. 18,50.
2. 1701 frm. « Plus bouzigue au Bedat, confronte devant vaquant [...] dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 36,41,45.
3. 1712 frm. « Plus bouzigue au Bedat, confronte devant chemin service, dessus vaquant, dernier terme de Lescurri ». TerrSénac f. 22.
4. 1712 frm. « Plus bouzigue au Bedat, confronte devant chemin public [...] dernier terme de la Cassaigne, debat lanne ». TerrSénac f. 57.
5. 1722 frm. « Plus bouzigue au Bedat, confronte devant chemin de service, dessus vaquant, dernier terme de Lescurri ». TerrSénac f. 22,48,74.
6. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Bedat, confronte [...] dernier terme de Lacassaigne ». TerrSénac f. 51,57.
7. 1782 gasc. [en cit.] « Piece deu Bedat ». ChargSénac 1752-1789, § 116.

*Encyclop.*

8. 1701 « Plus bouzigue audit lieu [Bedat], confronte devant chemin [...] dernier le Rieu de Lescurri ». TerrSénac f. 50.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Ouest de la commune au pied du flanc du coteau, à la limite des communes de Lacassaigne et Lescurry. Il s'agit d'une zone de bois et de terres labourables excentrée du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : d'agasc. *bedat* s.m. "terrains mis en défens" (Lespy ; FEW 14, 358-2, VĚTARE). Coromines dans *El parlar de la Vall d'Aran* voit là l'équivalent du catalan *vedat* « el bosc o herbes que es reserven ».

Aujourd'hui désuet, le mot n'est attesté que dans la toponymie et l'anthroponymie.

§ 6.32. **BÉGOLE** → *Ruisseau de Bégole*.

§ 6.33. **BEGUÉ (LE)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir et un domaine dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Arnaud Davézac Begué tient maison, parc, jardin, terre labourable au parsan du Begué ». TerrSénac f. 18.
2. 1712 frm. « Arnaud Davézac Bégué tient maison, parc, jardin, terre labourable au parsan du-Begué ». TerrSénac f. 22.
3. 1722 frm. « Herittiers Darnaud Davezac Begue tiennent maison, parc, jardin, terre labourable au parsan de Begué ». TerrSénac f. 22.

*Encyclop.*

4. 2005 gasc. « L4 Castèth de Beguer - lo Castèth de Beguer - on son las surs - qu'èra un castèth deguens lo temps L3 ça s'est vendu L4 que i son las *Filles de la Paix* ». RB-Se-Pp 1919.
5. 2008 « Beguer – quan montatz la còsta – i a un camin que devara – qu'ei la cinquièma maidon – qu'ei lo castèth de Beguèr ». RB-Se-EI1 1931.

**Localisation**

Le référent est probablement situé au Nord de l'église, au centre de la commune (cit. 4).

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Begué* (nom de maison 1701, cit.1 ; Fordant 74, qui atteste le nom dans les Hautes-Pyrénées), précédé de *le*.

**Rem.** 1. Le propriétaire mentionné dans les cit. 1, 2 et 3 porte — à côté de son patronyme — le sobriquet éponyme désignant la maison à laquelle il se rattache.

2. Ce terroir englobe probablement le *Castèth de Beguer* (cit. 4).

§ 6.34. **BELLE CAÛE (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1701 frm. « Bernard Guinle [de Castét Jélous Mingot] tient [...] terre labourable et tuiaga au parsan de la Belle Caüe ». TerrSénac f. 79.
- 1701 frm. « Plus terre labourable a-la Belle Caüe et Tucos ». TerrSénac f. 80.
- 1701 frm. « Plus pred, terre labourable et bois a-la-Belle Caüe confronte [...] debat terme dé Castet Gellous ». TerrSénac f. 80,81.
- 1701 frm. « Jean Labat Rouge tient au terroir de Senac une piece de terre labourable et tuiaga a-la Belle Caüe, confronte [...] debat ledit Labat et le Rieu terme de Castet Gellous ». TerrSénac f. 81.
- 1712 frm. « Forains de Castet Gelous Mingot [...] Hers Jean Virau Tailleur [...] plus terre labourable et tuiaga a la Belle Caue (ms. BelleCaue), confronte [...] debat terroir de Castet Gelous ». TerrSénac f. 112.
- 1712 frm. « Plus terre labourable a la Belle Caue et Tuco ». TerrSénac f. 113.
- 1722 frm. « Terre labourable et bois a-la-Belle Caue, confronte [...] debat lé terroir de Castet Gellous ». TerrSénac f. 119.
- 1726 « Bourthoumiu Ricau tient un tuiaga et garrabosta a-la-Belle Caue aquize a-la communaute dudit Senac par acte du premie janvier 1726 et d'autre acte du 16 Xbre 1726, confronte du levant vaquant de la-Hitau midy aussy, dernier vaquant de Senac, debat Ruisseau limittes de la Hitau ». TerrSénac 1722 frm., f. 101.
- 1747 frm. « Plus terre laborable, bois et broca au parsan de-la Bellecaue, confronte d-orient [...] vacant de-la Hittau [...] debat [...] Ruisseau terme de-la Hitau ». TerrSénac f. 40.
- 1747 frm. « Bois et terre laborable au parsan de la Bellecaue, confronte [...] debat Ruisseau terme de Castetyaloux et de-la Hittau ». TerrSénac f. 120,119.

### Localisation

le référent est à situer au Nord de la commune, à la limite de Mingot.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée attestée à Sénac au moins depuis 1568 (→ § 6.398.) : d'agasc. *bel(a)* adj. "beau ; grand, de belle taille" (ALG 563 ; FEW 1, 319a-321a, BELLUS) et agasc. *cau, cabe, càue* / cava s.f. "petit vallon ; défilé entre deux hauteurs" (Rohlf'sGasc. 22, 328, 472 ; à aj. FEW 2, 558b, CAVUS), précédé de *la*.

**Rem.** 1. Nous présentons en vedette la forme non agglutinée. Il nous apparaît que c'est elle qui restitue le mieux la prononciation supposée du toponyme.  
2. L'appellation *Castet Gelous* (et autres formes désignant la commune voisine → cit. 3, 4, 5, 7, 10) est aujourd'hui gommée et remplacée par *Mingot*.

→ *Caües (las), Lahitau, Prats de la Bellecave (les), Ruisseau de la Belle Cave, Ruisseau de la Cave, Ruisseau terme de la Hitau, Tuco (lou)*.

§ 6.35. **BERDESQUE** → *Bardèsques (las)*.

§ 6.36. **BERNADET (LE)** <sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1701 frm. « Plus tuiaga et rang d-arbres au Bernadet ». TerrSénac f. 37.
- 1712 frm. « Plus tuiaga et rang d-aubiet au Bernadet ». TerrSénac f. 65.
- 1782 « Terre labourable a Bernadet ». ChargSénac 1752-1789, § 49.

### Localisation

Le référent est probablement situé au Sud de la commune près des *Lonquets* (cf. Bosquet des Bernadet).

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Bernadet* (Fordant 83, qui atteste largement le nom en Gascogne), précédé de *le*.

→ *Bousquet de Bernadet (lou), Turon des Barus de Bernadet (le)*.

§ 6.37. **BERNATA (LE) / BERNATA (LOU) / VERNATAR (LO) [lu berna'ta]**.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au parsan du Bernata ». TerrSénac f. 13,58.
  2. 1712 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au parsan du Bernatan ». TerrSénac f. 15.
  3. 1712 frm. « Plus terre labourable au Bernata ». TerrSénac f. 16,77.
  4. 1722 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au parsan du Bernata ». TerrSénac f. 15.
  5. 1722 frm. « Plus pred au Bernatta ». TerrSénac f. 81.
  6. 1775 gasc. [en cit.] « Jacques Castaing Soulés [de la-Hitau] terre labourable au parsan deu Bernata ou de la Caouete ». ChargSénac 1752-1789, § 74.
  7. 1776 frm. « Simon Graignon d[it] Jorlis. Le 28<sup>e</sup> octobre 1776 ledit Graignon s'est chargé en decharge de-l'article de Jacques Castaing de quatre onces pour deux journaux de terre labourable au Bernata ou a la Cauvete acquis par acte du 6<sup>e</sup> avril 1775 ». ChargSénac 1752-1789, § 67.
  8. 2005 gasc. [en cit.] « L4 lo Vernatar L5 lou Bernata c'est vers chez Lapèze - le truc de Bédouret L1 on ei aquò lo Vernatar ? L5 à la plaine L2 en bas du lac de Castaing L5 c'est quand - justement à l'Auzéro là - ce chemin vers les lacs en bas L2 c'était le pré de chez Tugajet en bas - - là où sont les champs de chez Pujò par là L5 ben oui - à la Pujolle et tout ça par là L1 qué i a a Vernatar ? L3 camps L1 i avè un bòsc avant ? L2 n'i mancava pas - adara n'i a pas nat mes L1 qué ? L2 òh vèrns qu'èra ». RB-Se-Pp 1919.
  9. 2005 gasc. « L1 e coneishetz Espin ? L5 Espi c'est vers chez Lapèze là-bas /// par la plaine en bas L2 en bas les vignes de chez Pujò L5 e oui - en bas ici /// c'est du côté de Bernata et tout ça - à gauche - avant le Bernata vers en bas la plaine ». RB-Se-Pp 1919.
- [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et étymologique.]
10. 2005 gasc. « qu'èra tot vèrns aquò - que s'aperava *Vernatar* que i avè vèrns ». RB-Se-Pp 1919.
  11. 2008 gasc. [Au plur. puis au sing.] « Bernatar qu'ei aqui baish tanben – non los Bernatars qu'ei capsús – qu'apèran *lo Bernatar* – per'mor que i a un endret i a plen de vèrns – i avè plen d'aiga diguens lo temps ». RB-Se-E11 1931.

### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine au Nord-Est du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bernatà* / *vernatar* s.m. “aunaie” (LespyR ; Palay ; DAG 501, 503 ; FEW 14, 300b, VERN-), précédé de l'article.

- Rem.** 1. Le scribe du livre des charges de 1752-1789 livrent le plus souvent les toponymes en gascon (→ *Bousquet des Bernadet [lou]*).
2. L'utilisateur de la cit. 8 indiquent que l'on trouvait de nombreux aulnes dans cette zone aujourd'hui cultivée.

→ *Auzéro (l')*, *Caüetes (las)*, *Espi (l')*, *Pe du Bernata (le)*.

§ 6.38. **BERNESE** → *Ruisseau de la Berneze*.

§ 6.39. **BERTRAND** → *Clos du Bertrand (le)*.

§ 6.40. **BIASSES (LAS)** → *Viasses (las)*.

§ 6.41. **BIASSOTTE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1743 frm. « Plus tient hautin a-la Biassotte ». TerrStSeverLahitau f. 9.

### Localisation

La cit. est extraite du livre terrier de Saint-Sever/ Lahitau ce qui situe le référent sur l'ancienne commune de Lahitau, entre le flanc Est du coteau et la rive gauche du Ruisseau de Lanénos.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : d'abord de gasc. *bia* / *via* “chemin, voie, rue” s.f. (LespyR ; Palay ; FEW 14, 371a, VIA) et suffixe augmentatif fém. *-asso* / *-assa* (RohlfGasc. 554, -ACEAS) avec le sens de “grande” + suffixe diminutif *-ot* (RohlfSuff § 57, -OTTUS) au féminin, précédé de *la*.

→ *Viasses (las)*.

§ 6.42. **BIBOU** → *Pibou (le)*.

§ 6.43. **BIDALLET** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable et brouca a Vidalet, confronte [...] dessus le-goutet ». TerrSénac f. 7.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable et brouca au Agreux et Vidalet ». TerrSénac f. 11.
3. 1712 frm. « Plus terre labourable et broqua a Vidalet, confronte devant Jean Lestrade, dessus le goutet ». TerrSénac f. 7.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable au parsan de Vidalet ». TerrSénac f. 34.
5. 1722 frm. « Plus chataignere a Vidalet ». TerrSénac f. 4.
6. 1722 frm. « Plus terre labourable a Vidalet, confronte [...] dessus le goutet ». TerrSénac f. 9.
7. 1722 frm. « Plus terre labourable a-Vidallet confronte devant ruisseau ». TerrSénac f. 40.
8. 1747 frm. « Finalement chataignere a Bidallet ». TerrSénac f. 1,9.
9. 1747 frm. « Plus terre laborable a Bidalet ». TerrSénac f. 6.
10. 1747 frm. « Finalement terre laborable et broca au parsan des Agreux et Bidallet ». TerrSénac f. 12.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent. Un *goutet* (cit. 1, 3, 6) est signalé sur le coteau au Nord du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Bidalet* (Fordant 92, qui atteste le nom dans les Pyrénées-Atlantiques ; l'annuaire électronique fait mention de quatre abonnés portant un nom dérivé dans les Hautes-Pyrénées *Vidalle*, *Vidallé*, mars 2008).

**Rem.** <v> initial est remplacé à partir de 1747 par <b>. Il est probable que ce graphème étymologique était jusqu'alors implicitement lu /b/.

→ *Agreux (les)*, *Vidaüs (lous)*.

**§ 6.44. BIÜETES / VIVETAS [bi'wetə].**

Nom désignant une maison à Sénac ainsi que la zone sur laquelle elle est édifiée. Le nom est attesté seulement une fois à l'écrit en 1776. L'usage du sobriquet a subsisté jusqu'à aujourd'hui.

**Attestations**

1. 1776 frm. « Dominique Davezac Bibettes [...] parsan de Hourset, au Bibetes ». ChargSénac 1752-1789, § 24.
2. 2005 gasc. « L2 Vivetas a costat d'on èra lo Souville - qu'èran parents dab l'Artus de Lescurri - ua Vivetas que se n'èra anada maridar dab l'Artus - la mair de l'Andrèa L1 on ei aqueth endret - Vivetas ? L2 darrèr'u Galin baish - darrèr'u Pujò baish // au som de la Carrèra L4 la primèra maison au bèth som L2 qu'ei lo quartier de la Carrèra - qu'ei lo haut L3 le chemin à gauche quand vous êtes en haut - vous descendez c'est la première maison ». RB-Se-Pp 1919.
3. 2008 gasc. « Bivetas / Vivetas – en vénguer de Rabastens – qu'ei la primèra maison ». RB-Se-E11 1931.

**Localisation**

La maison est située dans les terroirs *la Carrère* et *Hourset*, au Nord de l'église.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Bibette* (connu à Sénac en 1776, cit.1 ; Fordant 91, qui atteste le nom loin de la Gascogne, dans les Ardennes), précédé de *le*.

**Rem.** 230 ans après la seule mention écrite concernant ce nom, la mémoire des habitants restituée très précisément l'appellation. On se rend compte à quel point la transmission orale a fonctionné à l'intérieur d'une société dans laquelle la coutume de la maison-souche a su résister à la loi imposée à tous par le biais du Code civil.

→ *Carrère (la)*, *Hourset*, *Rue des Bivettes*.

§ 6.45. **BOLANE** → *Boulanes (las)*, *Hontettes de la Bolane (las)*.

**§ 6.46. BORDES (LAS) / BORDAS (LAS)**

[laχ 'b□rde], [la 'b□rd□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section ZA.

**Attestations**

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga au parsan de las Bordes ». TerrSénac f. 13.
2. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au parsan de las Bordes ». TerrSénac f. 18,24.

3. 1722 gasc. [en cit., avec <a> final] « Plus terre labourable au parsan de las Bordas ». TerrSénac f. 18.
  4. 1722 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga et cassous a-las Bordas, confronte [...] dessus ruisseau ». TerrSénac f. 26.
  5. 1747 frm. « Finalement terre laborable au parsan de Bordas ». TerrSénac f. 17.
  6. 1750 « Un pré a la-Borde ». ChargSénac 1752-1789, § 102.
  7. 1753 frm. « Piece de terre labourable au parsan des Bordas ». ChargSénac 1752-1789, § 24.
  8. 1997 gasc. [en cit.] « las Bordas ». CrSénac sect. ZA.
  9. 2002 gasc. [au singulier] « a – la Bòrda qu’ei aquiù - tà la castanhèra deu Bladi [NP] – tiò – on avèva la pèça ton pair [s’adresse à L3] – qu’ei d’on passsa la grana linha [E.D.F.] ». RB-Se-Pp 1919.
  10. 2002 gasc. [au singulier] « que i ei lo camin deu Lafita [NP] – qu’ei lo Camin de l’Escudé – que i avè duas maidons - l’Escudé lo Tugajet e lo Lafita – e adara que i a dètz maidons e que se n’i basteish enqüèra - - e que monta cap a la Bòrda ». RB-Se-Pp 1919.
  11. 2005 gasc. « L3 Ricalís qu’ei davant nosta - Ricalís qu’ei de la glèida de cap au (xxx/Soralher) /// a Ricalòt c’est ici a la Carrèra L2 haut qu’ei las Bòrdas L3 haut qu’ei las Bòrdas /// au Chemin de Baruno ». RB-Se-Pp 1919.
  12. 2008 gasc. « las Bòrdas qu’ei d’on ei lo lac ». RB-Se-EI1 1931.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
13. ca 1752 gasc. [en cit.] « Piece appelée a-las Bordas ». ChargSénac 1752-1789, § 1.

### Localisation

Le référent est un terroir surplombant une combe situé au Nord de l’église. Il s’agit aujourd’hui d’une zone agricole.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *borde* / *bòrda* s.f. “grange ; désigne parfois la ferme” (LespyR ; Palay ; ALG 494 ; FEW 15/1, 187b, BORD) au pluriel, précédé de *las*.

- Rem.** 1. L’occurrence de la cit. 3 semble graphiée dans le respect de la scripta médiévale du gascon — <Bordas> — avec voyelles /o/ ouverte et /a/ finale muette.  
2. Ce secteur accueille plusieurs anciennes fermes alignées le long de la Rue de la Carrère.

→ *Cami de l’Escudé (lou)*, *Carrère (la)*, *Chemin de Baruno*, *Chemin de la Borde*, *Pé Borde*, *Prad de la Borde*.

§ 6.47. **BORDE(S)** → *Chemin de las Bordas*, *Pé Borde*, *Prad de la Borde*.

§ 6.48 **BORDE NAVE (LA)**†.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient pred a la Borde Nave, confronte [...] septentrion ruisseau separant Montegut ». TerrStSeverLahitau f. 56.
2. 1743 frm. [avec cacographie ou francisation] « Plus tient pred a la Borde Nuve, confronte [...] septantrion ruisseau separant Montegut ». Copie TerrStSeverLahitau f. 78.

### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine au Nord-Est de la commune, à la limite de Montégut.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *borde* / *bòrda* s.f. “grange ; désigne parfois la ferme” (→ § 6.46) et gasc. *nave* / *nava* adj. “neuve” (LespyR ; Palay ; ALG 904 ; FEW 7, 211a, NOVUS), précédé de *la*.

→ *Bordes (las)*, *Chemin de las Bordas*, *Pé Borde*, *Prad de la Borde*.

§ 6.49. **BOS DÉ MANSÀ (LOU) / BÒSC DE MANSAN (LO)** [lu b□s dé mã'sa].

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1712 frm. « Plus bouzigue et bustarra au parsan du Bosc de Mansan, confronte devant vaquant de Senac, dessus le boix de Mansan, dernier terme de lescurri ». TerrSénac f. 46.
2. 1722 frm. « Plus bouzigue et bustarra au parsan du-Bosq de Mansan, confronte [...] dessus lé bois de Mansan, dernier terme de Lescurry ». TerrSénac f. 50.
3. 2008 gasc. « En anar sus Mansan los Bòsc de Mansan que son au dessus ». RB-Se-EI1 1931.

*Encyclop.*

4. 1701 frm. « Plus bouzigue et bustarra au parsan dé Manssan, confronte devant vaquant de Senac, dessus le bois de

Manssan, dernier le terme de Lescurri ». TerrSénac f. 38.

### Localisation

Le référent est situé au Sud de la commune, à la limite de Mansan et Lescurry.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *bosc* / *bòsc* s.m. “bois” (LespyR ; Palay ; DAG 471 ; ALG 118 ; FEW 15/1, 192b, \*BOSK-) + *de* + nom de commune *Mansan*, précédé de *le*.

**Rem.** Ce terroir accueille aujourd’hui un forage pétrolier.

→ *Manssan, Pe du Bosc de Mansan (le), Route de Mansan, Ruisseau de Mansan.*

§ 6.50. **BOSCO** → *BOUSQUO (LE)*.

§ 6.51. **BOULANE AU CAP DU GOUT (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1686 « Ramon Darcisac se charge pour Ricalis d’un journal de touyagua au parsan de la-Boulane au Cap du Gout ». ChargSénac § 7.

### Localisation

Par rapprochement avec *las Boulanes*, le référent est vraisemblablement une zone située à proximité de Lahitau sur le flanc Est du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation détoponymique complexe : de NL *las Boulanes* (→ § 6.52.) ici au sing. + *au* + NL *Cap deu Gout* (→ § 6.90.), précédé de *le*.

**Rem.** Nous avons probablement affaire ici à la juxtaposition de deux toponymes, *la[s] Boulane[s]* et *le Cap du Gout*.

→ *Boulanes (las), Cap de la Boulanne (le), Chemin rural dit de las Boulandes.*

§ 6.52. **BOULANES (LAS) / BOULANAS (LAS) [laχ bu'lanə]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1686 frm. « Parsan de la Boulane ». ChargSénac § 7.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a-la-Boulanne ». TerrSénac f. 20.
3. 1712 frm. « Plus la moitié de garrabosta a-la Boulanne ». TerrSénac f. 24.
4. 1712 frm. « Plus garrabosta a-la Boulanne, confronte [...] dessus le rieu ». TerrSénac f. 34.
5. 1722 frm. « Plus la moitié de garrabosta a-la Boulanne ». TerrSénac f. 26.
6. 1722 frm. « Plus terre labourable a las Hontetes et la Boulanne, confronte devant limites de-la-Hitau et vaquant, dessus chemin pub., dernier et debat vaquant ». TerrSénac f. 29.
7. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de la-Boulanne ». TerrSénac f. 25.
8. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de Boulanne ». TerrSénac f. 25.
9. 1747 frm. « Maison, granges, parc et courral au parsan de la Boulanne, confronte [...] midy [...] chemin public, dernier ledit chemin et debat terroir de Castetjalous Mingot ». TerrSénac f. 40,40.
10. 1774 frm. « Terre labourable au parsan de la Boulane ». ChargSénac 1752-1789, § 24.
11. 2005 gasc. [au pluriel] « L2 las Bolanas qu’ei aqui d’on avèm la via nodautes /// darrèr’u Lafita entà haut - que va sòrter au camin de Mingòt - haut --- le Chemin des Crêtes qu’òm apèra adara L4 lo qui an hèit arrentjar ». RB-Se-Pp 1919.
12. 2008 gasc. « qu’exista la Bolana – caléré véger la mia sòr ». RB-Se-EI1 1931.

### Localisation

Le référent est un secteur situé à la limite de l’ancienne commune de Lahitau et de Sénac sur le flanc Est du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation peut-être déanthroponymique : de NF *Boulanne* (Ø Fordant), précédé de *la(s)*.

**Rem.** Le seul habitant ayant un souvenir de ce nom semble indiquer qu’il désigne aussi un chemin.

→ *Boulane au Cap du Gout (la)*, *Cap de la Boulanne (le)*, *Chemin rural dit de las Boulandes*, *Hontetes (las)*.

### § 6.53. BOURDAS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de Bourdas ». TerrSénac f. 18.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent, à rapprocher de *las Bordes*.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : la série des NF *Bordas* avec 6 abonnés, *Bordes* 77 abonnés et *Bourda(a)* 12 abonnés est largement représentée dans l'annuaire électronique du département des Hautes-Pyrénées (mars 2008) alors que n'y figure pas le NF *Bourdass* (Fordant 120, qui atteste le nom dans l'Orne).

→ *Bordes (las)*.

### § 6.54. BOURDETES (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable inculte a las Bordettes ». TerrSénac f. 31.
2. 1701 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga au parsan de las Bordettes, confronte devant chemin pub. ». TerrSénac f. 50.
3. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a las Bourdettes ». TerrSénac f. 38.
4. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable inculte a-las Bordettes ». TerrSénac f. 41.
5. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de Bourdettes confronte d-orient chemin public ». TerrSénac f. 43.
6. ca 1752 gasc. [en cit.] « Quatre piece de terre labourable et verger les dites pieces apellées au parsan du Coustous, et au Cau, a-las Bourdetes et Hontanieu ». ChargSénac 1752-1789, § 114.

#### Encyclop.

7. 1782 gasc. [en cit.] « La piece du Coustou deu Cau a las Bourdetes de Hontaniux ». ChargSénac 1752-1789, § 35.

#### Localisation

Les cit. 6 et 7 permettent de localiser sur le flanc Est du coteau au Nord du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bourdete* / *bordeta* s.f. “cabane ; bâtiment de petite dimension, resserre” (Palay ; Ø LespyR ; v. ALG 95 ; à aj. FEW 15/1, 188a, BORD), précédé de *las*.

**Rem.** 1. Les occurrences les plus anciennes — *las Bordettes* en 1701 — sont graphiées dans un respect relatif de la scripta médiéval gasconne avec utilisation de la voyelle /o/ pour transcrire le son [u]. A partir de 1712 apparaît une forme francisée *Bourdettes*.

2. Le livre des charges de 1782 — dont la rédaction fait montre de moins de rigueur — donne une forme erronée avec agglutination du microtoponyme *Hontaniux* (cit. 7).

→ *Caiïes (las)*, *Coustou (le)*, *Hountanieux (les)*.

### § 6.55. BOUSCARROT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1743 frm. « Bernard Cachalet [de Montegut] tient pred au Bouscarrot confronte du-levant chemin, midi aussy ». TerrStSeverLahitau f. 79.
2. 1743 frm. « Le sieur Estienne Senac de Montegut [...] tient terre au Bouscarrot ». TerrStSeverLahitau f. 88.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *bouscaròt* / *boscaròt* s.m. “petit bois, bosquet” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 471 ; FEW 15/1, 194a, \*BOSK-), précédé de *le*.

§ 6.56. **BOUSQUET DE BERNADET (LOU)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. « Plus brouca au Bosquet de Bernadet, confronte devant et debat Bernard de Serm, dessus Gabriel du Sourt ». TerrSénac f. 38,41.
- 1712 frm. « Plus brouqua au Bosquet de Bernadet ». TerrSénac f. 47,51.
- 1722 frm. [déterminant en scripta médiévale] « Plus tuiaga et quelque chaines au Bosquet de Vernadet ». TerrSénac f. 75.
- 1747 frm. « Plus bois au Bousquet de Bernadet ». TerrSénac f. 50.
- 1747 frm. « Plus bois et terre laborable au parsan du Bousquet de Bernadet, confronte [...] midÿ Chemin des Louquetx ». TerrSénac f. 55.
- 1782 gasc. [en cit.] « Jean Sarraignet et Jeanne Collonques maries ledit jour (31 aoust 1782) avons charge Jean Sarraignet et Jeanne Collonques dun journal et demy de terre labourable au parsan deu Bousquet de Bernadet qui porte l-alivrement deux onces demy echal et avons dechargé l-article de Jean Daurignac ». ChargSénac 1752-1789, § 28.

**Localisation**

Le référent est à situer sur le coteau au Sud de la commune près des *Lonquets*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *bousquét* / *bosquet* s.m. “petit bois, bosquet” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 471 ; FEW 15/1, 198b, \*BOSK-) + *de* + NL *le Bernadet* (→ § 6.36.), précédé de *lou*.

**Rem.** La cit. 3 présente le déterminant sous une forme graphique médiévale avec <v> à l’initiale.

→ *Bernadet (le), Chemin des Louquetx, Turon des Barus de Bernadet*.

§ 6.57. **BOUSQUET DES HAUGAROUX (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. « Plus bois au Bosquet des Haugaroux ». TerrSénac f. 25.
- 1701 frm. « Plus bois, tuiaga au Bosquet des Haugarous ». TerrSénac f. 46,56.
- 1712 frm. « Plus bois au Bosquet des Hauguerous ». TerrSénac f. 31,75.
- 1712 frm. « Plus boix et tuiaga au Bosquet des Haugarous ». TerrSénac f. 58.
- 1722 frm. « Plus bois au Bosquet de Haugaroux ». TerrSénac f. 32.
- 1747 frm. « Jean Collongues de Jacques [...] plus broca au parsan du Bousquet des Haugaroux ». TerrSénac f. 32,77.

**Localisation**

Le référent est à situer aux abords du terroir les Hougarous, section C.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *bousquét* / *bosquet* s.m. “petit bois, bosquet” (→ § 6.56.) + *de* + NL *les Hougarous* (→ § 6.254.), précédé de *le*.

→ *Hougarous (les)*.

§ 6.58. **BOUSQUO (LE) // BOSCO (LOU) / BOSCÒ (LO)**  
[b□s'k□], [lu bus'k□].

Nom désignant un terroir et une maison dans la commune de Sénac, section B. Il s’agit de la dernière ferme à la sortie du village en direction de St-Sever.

**Attestations**

- 1997 frm. « le Bousquo ». CrSénac sect. B.
- 2002 gasc. « lo Boscò – la Merlèra - oui » RB-Se-Cs 1924.
- 2002 frm. « L1 e lo Dintrans ? L2 Au Bosco – avant la maison Bosco c’était où Castaing a bâti la grange ». RB-Se-Pp 1919.

— [En contexte métalinguistique.]

4. 2002 gasc. « Au Dintrans baish – au Boscò qu'èra ». RB-Se-Pp 1919.

*Encyclop.*

5. 2002 gasc. « L1 e lo Boscò ? L2 sus la rota de Sent Sever – que hè partida de la Plana ». RB-Se-Dm 1919.  
 6. 2002 gasc. « L1 i a lo Boscò ? L2 qu'ei la maidon tot a fèit baish – qu'ei Dintrans adara – adara qu'a chanjat de nòm – qu'ei l'Esquerre que s'apèra ». RB-Se-Pp 1919.  
 7. 2008 [NM, confusion probable sur le NL] « lo Boscar qu'ei un petit cuenh de ren du tot – deu pont de la Nenòs qu'ei capvath – qu'aperavan au Boscò lo maidon de baish au Dintrans ». RB-SE-El 1 1931.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Bosco* (sobriquet relevé à Sénac ; Fordant 91, qui atteste le nom loin de la Gascogne, dans les Ardennes), précédé de *le*.

**Rem.** Le nom est très utilisé comme nom de maison dans la commune et peut également désigner un terroir (cf. cit. 1 et 4).

→ *Merlère (la)*.

§ 6.59. **BOUTANELES** → *Chemin de las Boutaneres*.

§ 6.60. **BRACQUERE, BREQUERE** → *Brouquère (la)*.

§ 6.61. **BROUCHOUTA (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1743 frm. « Plus tient terre et hautin au Bruchouta, confronte [...] midi [...] le Ruisseau de la Bellecave ». TerrStSeverLahitau f. 55.
- 1743 frm. « Plus tient terre et hautin au Bruchoutex, confronte [...] midy [...] Ruisseau de la Belle Caue ». Copie TerrStSeverLahitau f. 78.
- 1743 frm. « Plus tient pred et bois aux Prats de la Bellecave, a la Coste et au Brouchouta ». TerrStSeverLahitau f. 62.

### Localisation

Le contexte permet de localiser le référent au Nord de la commune à la limite de Mingot et de l'ancienne communauté de Lahitau. Il s'agit de terres situées sur le flanc du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bruchoutà / bruishotar* s.m. “terrain couvert de buissons” (Palay ; LespyR ne mentionne que *broucaa* avec ce sens ; à aj. FEW 1, 546b, BROCCUS), précédé de *le*.

**Rem.** Comme pour *la Brouquère* nous avons affaire ici à un nom polymorphe — *Bruchouta, Bruchoutex* et *Brouchouta*.

→ *Coste (la), Prats de la Belle Cave (les), Ruisseau de la Belle Cave (le)*.

§ 6.62. **BROUQUÈRE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1743 frm. « Plus tient terre a-la Brequere ». TerrStSeverLahitau f. 13.
- 1743 frm. « Plus tient terre a-la Longuere et au Camin de la Carbouere, a la Bracquere, au Camp de l-Auba, au Camp du Miey, aux Tres Cantous et au Segresta, confronte [...] midi chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 19.
- 1743 frm. « Plus tient terre a-las Longuere et au Camin de la Carboueres, confronte [...] septantrion [...] Brouquere, au Camp de l-Auba, au Camp du Miey, aux Trois Cantous et au Segresta ». Copie TerrStSeverLahitau f. 71.

### Localisation

Le contexte permet de localiser le référent à l'Est de la commune, à la limite de Saint-Sever et de l'ancienne communauté de Lahitau. Il s'agit de terres labourables situées dans les terroirs *la Plaine* et *la Ribère*.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *brouquère / broquèra* s.f. “terrain couvert de broussailles épineuses, de bruyère” (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 1, 546b, BROCCUS), précédé de *la*.

**Rem.** Le toponyme est attesté dans trois formes différentes — *Brequere, Bracquere* et *Brouquere*.

→ *Cami de la Carbouère (lou), Camp de l'Auba (le), Camp du Miey, Lonquere (la), Segresta, Tres Cantous (les)*.

### § 6.63. BURÉLLE (LA) <sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus bois et brouca au parsan de la Burelle ». TerrSénac f. 45.
2. 1712 frm. « Plus bois et broca au parsan de la Burelle, confronte devant lanne [...] dessus vaquant ladite lanne ». TerrSénac f. 57.
3. 1722 frm. « Plus bois et brouca au parsan de-la Burelle ». TerrSénac f. 61.
4. 1747 frm. « Plus pred, terre laborable, bois et chataignere au parsan du Cau et a-la-Burèlle ». TerrSénac f. 50.
5. 1747 frm. « Plus bois et terre laborable au parsan de-la Burèlle confronte d-orient chemin public ». TerrSénac f. 61.

#### Localisation

D'après le contexte le référent est situé à l'Est de la commune, sur le flanc du coteau. Il s'agit de terres agricoles.

#### Étymol. et hist.

Formation probablement délexicale : de gasc. *burèle / burèla* adj. “couleur de la bure : brun-marron” (Palay ; Ø LespyR qui ne mentionne que *burèu* s.m. “espèce de bure” ; à aj. FEW 1, 630b, \*BURA, qui mentionne *burel* s. “de couleur sombre” dans le Quercy, *burelous* dans le Gers avec le sens “de couleur brune, tirant sur le roux” FEW 1, 631a), précédé de *la*.

Le terme est absent du lexique des gasconophones contemporains rencontrés dans notre domaine.

→ *Caiies (las), Lanne (la)*.

### § 6.64. CAGOTS (LOUS) / CAGÒTS (LOS) [luʁ ka'gɔt].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. [avec art. au sing.] « Plus bois, tuiaga au Cagotz, confronte [...] dessus passade [...] debat le rieu ». TerrSénac f. 39.
2. 1701 frm. [avec art. au sing.] « Plus terre labourable au Cagotz, confronte devant a Rieu des Haures [...] debat le ruisseau ». TerrSénac f. 49.
3. 1712 frm. [avec art. au sing.] « Plus boix et tuiaga au Cagots, confronte devant Domenges Daurignac, dessus passade, dernier Fittou, pbre curé, debat le rieu ». TerrSénac f. 48.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable aus Cagots, confronte [...] debat ruisseau ». TerrSénac f. 67.
5. 1722 frm. « Plus bois, terre labourable aus Cagotz, confronte [...] debat ruisseau ». TerrSénac f. 53.
6. 1722 frm. « Plus terre labourable aus Cagotz et Riu des Haures, confronte [...] debat ruisseau ». TerrSénac f. 72.
7. 1747 frm. « Plus terre laborable et bois au parsan des Cagotx ». TerrSénac f. 53,69.
8. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan des Cagots ». TerrSénac f. 71.
9. 2005 gasc. « los Cagòts /// qu'ei d'on ei lo lac adara [chemin de St Sever] ». RB-Se-Pp 1919.

#### Localisation

Le référent — d'après l'unique utilisateur de ce toponyme — est un terroir situé à l'Est du bourg à environ 400 mètres en contrebas de l'église, sur la route de Saint-Sever-de-Rustan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *cagot / cagòt* s.m. “nom des lépreux relégués loin des villes et relégués comme maudits ; homme d'une caste réputée infâme, sorte de paria” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 19b, CACARE) au pluriel, précédé de l'article.

**Rem.** 1. Ce toponyme à lui seul ouvre sur un chapitre important de l'histoire de la Gascogne et ses cagoteries (organisation de la société en castes hiérarchisées). Les *cagots* vivaient regroupés dans des zones strictement définies et ne pouvaient se mélanger avec le reste de la population.

2. Le toponyme existe aussi dans les livres terriers de Castelvieilh, distant d'une dizaine de kilomètres, avant de tomber en désuétude après l'abolition de cette discrimination dont nous trouvons les traces en Bigorre jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle (cf. délibérations communales de la municipalité d'Azereix).

→ *Rieu des Haures*.

### § 6.65. CAMI DOUS AMOUROS (LOU) / CAMIN DEUS AMORÓS (LO) [lu ka'mi dus amu'rus].

Nom composé désignant un chemin situé au Nord de la commune de Sénac.

#### Attestations

— [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et en discours étiologique.]

1. 2005 gasc. « L2 lo petit camin darrèr'u Tugajet - Pichasauma - - d'on passa la linha - d'on a la via lo Castaing L5 c'est un plateau L2 *lo camin deus Amorós* qu'aperàvam aquò - - /// los de l'Ahitau quan arribavan de Senac enlà que passavan per aqueth camin tà non pas vénguer hèr lo torn baish - e qu'aperavan *lo Camin deus Amorós* L3 entà's pas deishar hèr conéguer - tà's pas deishar hèr véger ». RB-Se-Pp 1919.

#### Localisation

Le référent est situé au Nord-Ouest de la commune.

**Rem.** D'après l'utilisateur de cet odonyme il s'agissait d'une voie située à l'écart des habitations et prise pour sa discrétion à l'occasion de rendez-vous galants.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. "chemin" (LespyR ; Palay ; FEW 2, 145b, CAMMINUS) + *dous* + gasc. *amouros / amorós* adj. "amoureux, amants" (LespyR ; Palay ; FEW 24, 476a, AMOROSUS), précédé de *lou*.

### § 6.66. CAMI DE L'ESCUDÉ (LOU) / CAMIN DE L'ESCUDER (LO) [lu ka'mi de l'esky'de].

Nom désignant une voie goudronnée dans la commune de Sénac, section A.

#### Attestations

1. 1812 frm. « Chemin de l-Escudé ». CnCenac ass.
2. 2002 gasc. « que i ei lo camin deu Lafita [N.P] – qu'ei lo Camin de l'Escuder – que i avè duas maidons - l'Escudé lo Tugajet e lo Lafita – e adara que i a dètz maidons e que se n'i basteish enquèra - - e que monta cap a la Bòrda ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. "chemin" (→ § 6.65.) + *de* + NL *l'Escudé* (→ § 6.200.), précédé de *le*.

**Coréf.** *Rue de l'Escudé*.

→ *Escudé (l')*, *Rue de l'Escudé*.

### § 6.67. CAMI DE LA HONT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1701 frm. « Plus terre labourable et broca au Cami de la Font ». TerrSénac f. 45.
2. 1701 frm. « Plus vergér et brouca au Cami de la Font et Rieu des Haures ». TerrSénac f. 47.
3. 1722 frm. « Plus terre inculte, brouqua au Cami de la Hont ». TerrSénac f. 63.

#### Localisation

D'après le contexte (→ *Rieu des Haures* et par extension *Cagots [les]*) le référent est à situer au Sud de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. "chemin" (→ § 6.65.) + *de* + NL *la Hont* (→ § 6.241.), précédé de *le*.

**Rem.** Les occurrences des cit. 1 et 2 sont données dans une scripta médiévale avec <f> à l'initiale.

→ *Chemin de la Hount, Hont (la), Rieu des Haures.*

§ 6.68. **CAMI DOUS LOUNQUETS / CAMIN DEUS LONQUETS** [ka'mi dux lú'ket].

Nom désignant un chemin dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1747 frm. « Plus bois et terre laborable au parsan du Bousquet de Bernadet, confronte [...] midy Chemin des Louquetx ». TerrSénac f. 55.
2. 2008 gasc. « lo camin de qui va aus Lonquets – Camin deus Lonquets – i avè duas o tres maidons ». RB-Se-EI2 1931.

**Localisation**

Le référent est à situer sur la hauteur au Sud de Sénac aux abords de la commune de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* // *cami* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + NL *les Lonquets* (→ § 6.295.).

→ *Clos du Longuet (le), Hont du Longuet (la), Impasse des Lonquets, Lonquets (les).*

§ 6.69. **CAMI DOUS PÉTROLIERS (LOU) / CAMIN DEUS PETROLIERS (LO)** [lu ka'mi dus petru'□e].

Nom désignant une voie au Sud de la commune de Sénac.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2002 gasc. « L1 coma apèran lo platèu ? L2 los Pisharòt - - non qu'ei mes capsús – adara que l'apèran *lo Camin deus Petroliers* – de cap Barunòs – Barunòs qu'ei baish – au ras deu bòsc ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est une voie conduisant aux stations de pompage récemment implantées (en 1976).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 6.65.) + *dous* + gasc. *petroulier / petrolier* emprunté au frm. *pétrolier* s.m. “celui qui travaille dans la prospection pétrolière” (Ø LespyR ; Ø Palay ; à aj. FEW 8, 321b, PETRA) au pluriel, précédé de *lou*.

**Coréf.** *Chemin public de Picharots.*

→ *Chemin public de Picharots, Petrol (lou), Picharrots (lous).*

§ 6.70. **CAMIN DE LA GAUTE (LE)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Plus tient terre au Camin de la Gaute ». TerrStSeverLahitau f. 58.

**Localisation**

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 6.65.) + *de* + *la* + ou (i) gasc. *gaute / gauta* s.f. “joue ; bouche ; ouverture” (Palay ; Ø LespyR ; FEW 4, 6a, GABA) ou plus probablement, (ii) cacographie, de gasc. *goute / gota* s. f. “goutte” (LespyR ; Palay donne aussi *goutét* “bas fond, petite vallée” introduisant l'idée d'un réceptacle d'eau de ruissellement ; à aj. FEW 4, 350b, GUTTA), précédé de *le*.

§ 6.71. **CAMIN DE LANGLADE (LE)**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant une voie dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 frm. « Plus tient terre au Camin de-Langlade, confronte du-levan chemin publiq ». TerrStSeverLahitau f. 12.
2. 1743 frm. « Plus tient terre au Camin de Langlade et de la Carbouere ». TerrStSeverLahitau f. 26.

**Localisation**

Le contexte permet de localiser le référent à l'Est de la commune à la limite de St-Sever et de l'ancienne communauté de Lahitau. Il s'agit de terres labourables situées dans les terroirs *la Plaine et la Ribère*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. "chemin" (→ § 6.65.) + *de + l' + (i)* gasc. *anglade / anglada* s.m. "coin de terrain" (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 24, 572b, ANGULUS, qui ne donne le mot que pour le languedocien et le provençal) ou bien, (ii) NF *Langlade* (Fordant 528, qui atteste la présence du nom hors de notre domaine), précédé de *le*.

**Rem.** Le déterminé *Camin* est graphié dans la scripta classique gasconne, avec <n> final.

→ *Chemin des Carbouères*.

§ 6.72. **CAMP DE L'AÛBA (LOU) / CAMP DE L'AUBAR (LO)** [lu cã dé l au□ba].

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 frm. « Plus tient terre au Camp de l-Auba ». TerrStSeverLahitau f. 6.
2. 1743 frm. « Plus tient terre a-la Longuere et au Camin de la Carbouere, a la Bracquere, au Camp de l-Auba, au Camp du Miey, aux Tres Cantous et au Segresta, confronte [...] midi chemin publiq ». TerrStSeverLahitau f. 19.

— [En discours étiologique.]

3. 2008 gasc. « Lo Camp de l'Aubar – en anar a de capvath – au Lac – en anar sus Vilacomtau - l'aubar que l'i èi tostemps vist – i avè un aubar *un saule-pleureur* ». RB-Se-EI1 1931.

**Localisation**

Le référent est situé à l'Est de la commune, à la limite de St-Sever et de l'ancienne communauté de Lahitau. Il s'agit de terres labourables situées dans les terroirs *la Plaine et la Ribère*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camp* s.m. "champ" (LespyR ; Palay ; ALG 473 ; FEW 2, 156a, CAMPUS) + *de + l' + gasc. auba, aubaa / aubar* s.m. "bois blanc ; saule" (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 306 ; DAG 20, 301, 465, 515, 516 ; FEW 24, 294a, ALBARIS), précédé de *le*.

→ *Brouquère (la)*, *Camp du Miey (le)*, *Chemin des Carbouères*, *Louquère (la)*, *Segresta (le)*, *Tres Cantous (les)*.

§ 6.73. **CAMP DU CASSOU (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Plus tient terre au Camp du Cassou ». TerrStSeverLahitau f. 26.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *camp* s.m. "champ" (→ § 6.72.) + *du + gasc. cassou / casso* s.m. "chêne" (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 112, qui mentionne le mot avec l'« idée générique d'arbres » ; FEW 2, 459b, \*CASSANUS), précédé de *le*.

§ 6.74. **CAMP DU MIEY (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 frm. « Plus tient terre a-la-Nouguere et au Camp du Miey ». TerrStSeverLahitau f. 5.
2. 1743 frm. « Plus tient terre au Segresta et au Camp du Miey ». TerrStSeverLahitau f. 6.
3. 1743 frm. « Plus tient terre a-la Longuere et au Camin de la Carbouere, a la Bracquere, au Camp de l-Auba, au Camp du Miey, aux Tres Cantous et au Segresta, confronte [...] midi chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 19.
4. 1743 frm. « Plus tient terre a la-Longuere et au Camp du Miey ». Copie TerrStSeverLahitau f. 67.

### Localisation

Le contexte permet de localiser le référent à l'Est de la commune à la limite de St-Sever et de l'ancienne communauté de Lahitau. Il s'agit de terres labourables situées dans les terroirs *les Nouguères, la Plaine et la Ribère*.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camp* s.m. "champ" (→ § 6.72.) + *deu* + gasc. *miéy / mieï* s.m. "milieu, centre" (LespyR ; Palay ; FEW 6/1, 625a, MEDIUS), précédé de *le*.

→ *Brouquère (la), Camp de l'Auba (le), Chemin des Carbouères, Lounquère (la), Nouguères (les), Segresta (le), Tres Cantous (les)*.

### § 6.75. CAMP DU REGARD (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au Camp deu-Regard ». TerrSénac f. 36.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable, tuiaga au Camp du Regard ». TerrSénac f. 44.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable au Camp au Regard ». TerrSénac f. 48.

### Localisation

Aucun élément ne permet de situer le référent.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camp* s.m. "champ" (→ § 6.72.) + *du* + gasc. *regàr / regard* s.m. "regard ; puits" (LespyR ; Palay ; FEW 17, 511a, WARDON, qui signale par ailleurs le dérivé *garde* "droit exclusif de pacage"), précédé de *le*.

### § 6.76. CAMP DES TRES CANTOUS (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1743 frm. « Plus tient terre au Camp des Tres Cantous ». TerrStSeverLahitau f. 6.
2. 1743 frm. « Plus tient terre au Camp des Trois Cantons ». Copie TerrStSeverLahitau f. 67.

### Encyclop.

3. 1743 [avec mise en facteur commun] « Plus tient terre a-la Longuere et au Camin de la Carbouere, a la Bracquere, au Camp de l-Auba, au Camp du Miey, aux Tres Cantous et au Segresta, confronte [...] midi chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 19.

**Rem.** La cit. 3 contient probablement le toponyme présenté avec mise en facteur commun de *Camp*. Cette pratique est communément admise par les notaires du 18<sup>e</sup> siècle.

### Localisation

Le contexte permet de localiser le référent à l'Est de la commune à la limite de St-Sever et de l'ancienne communauté de Lahitau. Il s'agit de terres labourables situées dans les terroirs *la Plaine et la Ribère*.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camp* s.m. "champ" (→ § 6.72.) + *de* + NL *les Tres Cantous* (→ § 6.434.), précédé de *le*.

→ *Tres Cantous (les)*.

### § 6.77. CAMPACTES (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient terre a-las Campactes confronte du-levant Ruisseau de la Nenos ». TerrStSeverLahitau f. 4,85.
2. 1743 frm. « Plus tient terre a-las Campactes, confronte du-levant la-Nenos [...] couchant chemin publiq ». TerrStSeverLahitau f. 18.
3. 1743 frm. [dans forme erronée] « Plus tient terre a-las Camparettes, confronte du-levant le Ruisseau de-la-Nenos ». Copie TerrStSeverLahitau f. 67.

### Localisation

Le contexte permet de localiser le référent au Nord-Est de la commune, à la limite de l'ancienne communauté de Lahitau et du Ruisseau de Lanénos. Il s'agit de terres labourables situées dans la plaine.

### Étymol. et hist.

Nom d'origine obscure.

**Rem.** La forme de la cit. 3 présente une cacographie manifeste, *Camparettes*.

### § 6.78. CAMPET (LOU) / CAMPET (LO) [lu kã'pet].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 2005 gasc. « L1 e coneishetz l'Arriu de l'Escuder ? L2 e ben qu'ei aquiu - lo Campet que seré detràs - au bèth-pè sabes ? L4 la maison qu'èra la maison de l'Escurer qu'aperàvam - a l'Escurer ». RB-Se-Pp 1919.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
2. 1764 frm. « Une piece apelée au *Campet* ». ChargSénac 1752-1789, § 42.
  3. 2005 gasc. « L2 a nosta qu'aperàvam au *Campet* - a nosta - baish /// qu'èran petits tròç tot aquò L3 au pè deu lac deu Castaing L2 Talhurgat c'est devant chez nous ça ». RB-Se-Pp 1919.
  4. 2008 gasc. « que n'èi entenut a parlar deu Campet mès aon ei ? ». RB-Se-EI1 1931.

### Localisation

Le référent est à situer à l'Est du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *campét* / *campet* s.m. “petit champ” (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 2, 157a, CAMPUS, qui mentionne le nom *compet* avec ce sens en Aveyron), précédé de *lou*.

**Rem.** Une maison *Campet* est mentionnée dans la cit. 3.

→ *Campet de l'Arriu (le)*.

### § 6.79. CAMPET DE L'ARRIU<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au Campet de l-Arriu confronte devant le rieu [...] dernier chemin, debat le rieu ». TerrSénac f. 50.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable au Campet de l-Arriu, confronte devant le-rieu ». TerrSénac f. 67.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable au Campet de l-Arriu, confronte [...] debat le rieu ». TerrSénac f. 73.
4. 1747 frm. « Plus pred au Campet de l-Arriu, confronte [...] midy et dernier chemin public, debat ruisseau ». TerrSénac f. 69.

### Localisation

Le référent est probablement situé à l'Est du bourg près du terroir *Campet*. Le ruisseau signalé en confront est vraisemblablement le Ruisseau de Hourset.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *campét* / *campet* s.m. “petit champ” (→ § 6.78.) + de + NL *l'Arriu* (→ § 6.10.), précédé de l'article.

→ *Campet (lou)*.

### § 6.80. CAMÿ DE L'AUZERO (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus tuiaga au Cami de l-Auzero ». TerrSénac f. 7.
2. 1712 frm. « Plus tuiaga au Camy de l-Auzero ». TerrSénac f. 1.
3. 1712 frm. « Plus brouqua au Cami de l-Auzero ». TerrSénac f. 19.
4. 1712 frm. « Plus tuiaga au Cami de l-Auzerou ». TerrSénac f. 29.
5. 1722 frm. « Plus tuiaga au Camy de l-Auzero ». TerrSénac f. 2.
6. 1722 frm. « Plus terre labourable au Cami de l-Auzero ». TerrSénac f. 18.
7. 1747 frm. « Plus terre laborable au Camy de l-Auzero ». TerrSénac f. 25.

#### Localisation

D'après le contexte (toponyme l'Aüzéro), le référent est à situer dans la plaine, section B.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 6.65.) + *de* + NL *l'Aüzéro* (→ § 6.22.), précédé de *le*.

→ *Aüzéro* (l').

#### § 6.81. CAMY DE LA CARBOUERE (LOU)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus pred au parsan du Cami de la Carbouère ». TerrSénac f. 8.
2. 1712 frm. « Plus pred au parsan du Camy de la Carbouere ». TerrSénac f. 8.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable au parsan du Camy de la Carbouere ». TerrSénac f. 11.
4. 1743 frm. « Plus tient terre au Camin de la Carbouere et du Segresta ». TerrStSeverLahitau f. 13.
5. 1743 frm. « Plus tient terre a-la Longuere et au Camin de la Carbouere, a la Bracquere, au Camp de l-Auba, au Camp du Miey, aux Tres Cantous et au Segresta, confronte [...] midi chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 19.
6. 1743 frm. « Plus tient terre au Camin de l-Anglade et de la Carbouere ». TerrStSeverLahitau f. 26.
7. 1747 frm. « Plus terre laborable au Camy de la-Carbouere, confronte [...] debat chemin qu'y fait separation des terroirs de Senac et St Sever ». TerrSénac f. 8,94.
8. 1788 gasc. [en cit.] « Gabriel Graignon Jorlis [de la-Hitau]. Avons chargé Marie Graignon pour les deux pieces de terre labourable et hautin qu'elle a-prises au parsan de l-Arriu de-la Hitau e deu Camy de-la Carbouere ». ChargSénac 1752-1789, § 66.

#### Localisation

Le contexte permet de localiser le référent à l'Est de la commune à la limite de St-Sever et de l'ancienne communauté de Lahitau. Il s'agit de terres labourables situées dans les terroirs *la Plaine* et *la Ribère*.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 6.65.) + *de* + NL *la Carbouère* (→ § 6.95.), précédé de *le*.

**Rem.** La forme attestée en 1743 dans la cit. 4 *Camin de la Carbouere* est proche de la scripta médiévale.

→ *Brouquère* (la), *Camin de Langlade*, *Camp de l'Auba* (le), *Camp du Miey* (le), *Chemin des Carbouères*, *Carbouère* (la), *Lounquère* (la), *Segresta* (le), *Tres Cantous* (les).

#### § 6.82. CAMY DE LAS TRAOUESSES (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. [avec art. au singulier] « Plus tuiaga au Chemin de la Travesses ». TerrSénac f. 37.
2. 1701 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga au Cami de las Trabesses ». TerrSénac f. 70.
3. 1712 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga au Camy de-las Trabesses ». TerrSénac f. 46,79.
4. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au Camy de las Trabesses ». TerrSénac f. 50,82.
5. 1722 mixte frm./gasc. [en cit.] « Herittiers de Jean Pique tiennent terre labourable et brouqua au Chemin de las Trabesses ». TerrSénac f. 89.
6. 1747 mixte frm./gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au parsan du Camy de las Traouvesses ». TerrSénac f. 52.
7. 1774 mixte frm./gasc. [en cit.] « Parsan du Camy de las Traouesses ». ChargSénac 1752-1789, § 45.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

8. ca 1760 mixte frm./gasc. [en cit.] « Piece apelée au Cami de las Traverses ». ChargSénac 1752-1789, § 43.

### Localisation

D'après le contexte, on peut localiser le référent sections B et C (→ *Chemin rural de las Traverses*).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *camî / camin* s.m. “chemin” (→ § 6.65.) + *de* + NL *las Traverses* (→ § 6.431.), précédé de *lou*.

**Rem.** Les cit. 6 et 7 renseignent sur la triphongue interne du déterminant.

→ *Chemin rural de las Traverses, Lanne (la), Traversses (las)*.

§ 6.83. **CANTOUS** → *Camp des Tres Cantous (le), Tres Cantous (les)*.

§ 6.84. **CAOUË DE LES CURI (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. ca 1752 gasc. [en cit.] « Cinq places de terre au parsan de la Caouë de les Curi ». ChargSénac 1752-1789, § 11.

### Localisation

Le référent est à situer sur le flanc du coteau au Sud-Ouest de la commune.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cau, cabe, càue / cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 2, 558b, CAVUS) + *de* + nom de commune *Lescurry* mentionné dans une graphie déglutinée, précédé de *la*.

**Rem.** Les choix graphiques opérés par le scribe restituent la prononciation actuelle de l'appellatif gasc. *cavas* au pluriel (diphongue et finale atone fermée ou caduque).

→ *Caües (las), Caiüetes (las)*.

§ 6.85. **CAOINETTE** → *Caiüetes (las)*.

§ 6.86. **CAP DE L'AUBA** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1743 frm. [avec article agglutiné] « Plus tient terre au Cap de-l-Auba ». TerrStSeverLahitau f. 13.

### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (LespyR ; Palay ; ALG 857 ; FEW 2, 336b, CAPUT) + *de* + gasc. *auga, aubaa / aubar* s.m. “bois blanc ; saule” (LespyR ; Palay ; FEW 24, 294a, ALBARIS), précédé de *le*.

**Rem.** Il pourrait s'agir ici d'une cacographie pour un toponyme *Camp de l'Auba* attesté à Sénac.

→ *Camp de l'Auba (le)*.

§ 6.87. **CAP DE LA BOULANNE (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1701 frm. « Bernard Guinle [de Castét Jélous Mingot] tient [...] tuiaga au Cap de la Boulanne ». TerrSénac f. 79.
- 1712 frm. « Forains de Castet Gelous Mingot [...] Bernard Guinle [...] plus tuiaga au Cap de la Boulanne ». TerrSénac

f. 111.

- 1722 frm. « Ténantiers dé Castet Gelous Mingot. Bernard Guinle [...] plus terre labourable et tuiaga au Cap de la Boulanne ». TerrSénac f. 119.

**Localisation**

Il s'agit d'une zone située à la limite de Lahitau et Sénac, sur le flanc Est du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (→ § 6.86.) + *de* + NL *las Boulanes* (→ § 6.52.) mentionné au sing., précédé de *le*.

**Rem.** Cette zone de confins est travaillée par des habitants de Mingot.

→ *Boulanes (las)*, *Boulane au Cap du Gout (la)*, *Chemin rural dit de las Boulandes*.

§ 6.88. **CAP DE LA CARRERASSE (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

- 1701 frm. « Plus terre inculte au Cap de la Carrerasse ». TerrSénac f. 26.

**Localisation**

Le référent est à situer aux abords de *la Carrerasse*, section A.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (→ § 6.86.) + *de* + NL *la Carrerasse* (→ § 6.97.), précédé de *le*.

→ *Carrerasse (la)*, *Chemin rural dit de la Carrèrasse*, *Croux de la Carrèrasse (la)*, *Estéous (l')*.

§ 6.89. **CAP DE L'ESPÏ (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1712 frm. « Plus terre labourable au Cap de l-Espy (*ms. Lespy*) ». TerrSénac f. 63.
- 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de las Trilhes de Pansot et Cap de l-EspÏ ». TerrSénac f. 66.

**Localisation**

Le référent est à situer dans la plaine à l'Est de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (→ § 6.86.) + *de* + NL *l'Espi* (→ § 6.201.), précédé de *le*.

→ *Espi (l')*, *Trilhes de Pansot (las)*.

§ 6.90. **CAP DEU GOUT (LOU)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. « Terre labourable et brouca au Cap-du-Gourt, confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 7.
- 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre, bois au Cap-deu-Gout ». TerrSénac f. 9.
- 1701 frm. « Plus terre labourable au Cap du Gout ». TerrSénac f. 20,80.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au Cap du Gout ». TerrSénac f. 7,113.
- 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et tuiaga au Cap deu Gout ». TerrSénac f. 29.
- 1722 frm. « Plus terre labourable au Cap du Gout, confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 12.
- 1722 frm. « Plus terre labourable au Pe-du-Gout au Cap-du-Gout ». TerrSénac f. 40.
- 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Cap du-Gout ». TerrSénac f. 6.
- 1789 « Piece du Cap du Gout ». ChargSénac 1752-1789, § 5.
- 1753 gasc. [en cit.] « Terre au parsan deu Cap deu Gout ». ChargSénac 1752-1789, § 26.

**Localisation**

Aucun élément ne permet une localisation précise du référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (→ § 6.86.) + *de* + NL *lou Gout* (→ § 6.226.), précédé de *le*.

→ *Boulane au Cap du Gout (la), Gouet (le), Gout (lou), Pe du Gout (le)*.

#### § 6.91. CAP DE LANNESPEDE (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1747 frm. « Domenge Lamarque Blasÿ tient et possede une maison, grange, parc, jardin et courral au parsan du Cap de Lannespede ». TerrSénac f. 41.

#### Localisation

D’après le contexte (→ *Lannespede* puis terroir *le Pereuil*) on peut situer le référent dans la section D à l’Ouest du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (→ § 6.86.) + *de* + NL *Lannespede* (→ § 6.284.), précédé de *le*.

→ *Lannespede, Pereuil (le)*.

#### § 6.92. CAP DEU TUQUO (LOU)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus brouca au Cap deu Tuquo ». TerrSénac f. 9.
2. 1701 frm. « Plus la moitié de brouca au Cap du Tuquo ». TerrSénac f. 12.
3. 1712 frm. « Plus brouqua au Cap du-Tuco ». TerrSénac f. 10.
4. 1722 gasc. [en cit.] « Plus brouca au Cap deu-Tuco ». TerrSénac f. 125.
5. 1747 frm. « Plus broca au Cap du Tuquo ». TerrSénac f. 12.
6. 1764 gasc. [en cit.] « Piece de broca au Cap deu Tuco ». ChargSénac 1752-1789, § 6.

#### Localisation

Le référent est à situer sur un point culminant du coteau traversant le village sur un axe Sud-Nord (probablement au Nord du bourg).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (→ § 6.86.) + *de* + NL *lou Tuco* (→ § 6.440.), précédé de *le*.

**Rem.** Le microtoponyme apparaît successivement graphié <-c-> ou <qu> tout au long du 18<sup>e</sup> siècle sans que l’on parvienne à rattacher les oscillations des choix graphiques à une règle quelconque.

→ *Tuco (lou)*.

#### § 6.93. CAP DE LAS VIGNES (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1712 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga au Cap de las Vignes, confronte [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 33,37,59.
  2. 1722 frm. « Plus verger, terre labourable au Cap de la-Vignes ». TerrSénac f. 38.
  3. 1747 gasc. [en cit.] « Plus vergér et terre laborable au parsan du Cap de-las Vignes ». TerrSénac f. 36,42.
  4. 1747 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable et bousigue au parsan de-la Peyrère et Cap de las Vignes ». TerrSénac f. 67.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
5. 1722 frm. « Plus la moitié de terre labourable au parsan de las Peireres apelle *au Cap de la Vignes* ». TerrSénac f. 65.

#### Localisation

D'après le contexte (*Peireres [las]*) le référent est à situer au Sud du bourg. Un habitant place le terroir au sommet du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *cap* s.m. “bout, extrémité, fin” (→ § 6.86.) + *de* + *la* + gasc. *bigne, binhe / vinha* s.f. “vigne” (LespyR ; Palay ; FEW 14, 471b, VINEA) au pluriel, précédé de *le*.

**Rem.** 1. Ce nom appelle un toponyme *las Vignes* non attesté à Sénac.

2. Les cit. 2 et 5 présentent un déterminant pluriel précédé de l'article graphié au singulier. Dans notre domaine /s/ de l'article plur. est inaudible.

**Coréf.** *las Peirères*.

→ *Peirères (las)*.

§ 6.94. **CARBONNET** → *Cassous de Carbounet (les)*.

§ 6.95. **CARBOUÈRE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

— [Au singulier.]

1. 1701 frm. [au singulier] « George Graignou dit Jorlis tient maison [...] a la Carbouere ». TerrSénac f. 68.
2. 1701 frm. [au singulier] « Plus terre labourable, pred au Pé du Bernata et bernata a-la Carbouere ». TerrSénac f. 68.
3. 1712 frm. [au singulier] « Forains de la-Hitau. Georges Graignou dit Jorlis tient et possède la moitié d-un pred a la Carbouere ». TerrSénac f. 94.
4. 1712 frm. « Forains de la-Hitau. Cathérine Castaing [...] plus la moitié de pred, terre labourable au Pe du Bernata et bernata a la Carbouere ». TerrSénac f. 96.
5. 1722 frm. « Guabriel Graignou dit Jorlis tient la moitié d-un pred a la Carbouere ». TerrSénac f. 98.
6. 1747 frm. [au singulier] « Plus terre laborable au parsan de la Carbouere, confronte [...] debat chemin qu'y separe les terroirs de Senac et St Sever ». TerrSénac f. 95,13.
7. 1756 frm. [au singulier] « Gabriel Graignon Jorlis [de la-Hitau]. Terre labourable au parsan de Laix ou a-la Carbouere ». ChargSénac 1752-1789, § 66.
8. 1789 frm. [au singulier] « La terre labourable a la Carbouère alivré 6 livres 2/4 ». ChargSénac 1752-1789, § 5.

— [Au pluriel.]

9. 1701 gasc. [en cit.] « Plus pred a-las Carboueres ». TerrSénac f. 56.
10. 1701gasc. [en cit.] « Péy Lazies Salis tient au terroir de Senac un pred a las Carboueres ». TerrSénac f. 69.
11. 1701 gasc. [en cit.] « Le sieur Jean Castaing [fourain de Montegut] tient [...] a las Carbouères ». TerrSénac f. 76.
12. 1701 frm. « Bernard Guinle [fourain de Castét Jélous Mingot] tient [...] pred au parsan de las Carboueres ». TerrSénac f. 75.
13. 1701 gasc. [en cit.] « Hers de Jean Viran Tailleur [de Castét Jélous Mingot] tiennent au terroir de Senac un pred a las Carbouères, confronte devant terme de St Sever et le rieu ». TerrSénac f. 79.
14. 1722 gasc. [en cit.] « Plus pred a-las Carboueres, confronte [...] debat chemin de service terme de St Sever ». TerrSénac f. 101.

**Rem.** 1. Les attestations françaises sont pratiquement toujours au singulier tandis que les mentions gasconnes en citation prennent la marque du pluriel.

2. La graphie de la cit. 13, <Carbouères>, semble restituer la phonétique correcte du mot.

#### Localisation

Le *Chemin des Carbouères* existe dans la plaine au Nord-Est du bourg. Il est probable qu'il conduise au terroir de référence. La commune de Saint-Sever est souvent donnée comme confront des parcelles mentionnées.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *carboère / carboèra* s.f. “charbonnière, lieu où l'on fait le charbon” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 355b, CARBO), précédé de *la*.

**Coréf.** *lou Leix*.

→ *Chemin des Carbouères, Leix (lou), Pé du Bernata (le)*.

§ 6.96. **CARCAÛÈRES / CARCAVÈRAS**  
[karka'wɛrə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1686 gasc. [en cit.] « Pre a las Carcaueres ». ChargSénac § 7.
  2. 1701 gasc. [en cit.] « Plus pred a-las Carcaueres ». TerrSénac f. 2,43,63.
  3. 1701 gasc. [en cit.] « Plus pred a-las Carcaveres ». TerrSénac f. 13.
  4. 1701 gasc. [en cit.] « Plus pred a-las Carcauerés ». TerrSénac f. 15.
  5. 1701 frm. [avec article au singulier] « Plus terre labourable, pred et tuiaga a-la Carcaveres, las Barthes et Pibou ». TerrSénac f. 15.
  6. 1712 gasc. [en cit.] « Plus pred a las Carcaueres, confronte devant le rieu [...] debat [...] les religieux de St Sever ». TerrSénac f. 2,36,56,103.
  7. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et pred a las Carcaueres, a las Barthes et au Pibou ». TerrSénac f. 18.
  8. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Carcaueres ». TerrSénac f. 12.
  9. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au parsan de las Carcaveres ». TerrSénac f. 16.
  10. 1722 gasc. [en cit.] « Plus pred, terre labourable a las Carcaueres, a las Barthes et au Pibou ». TerrSénac f. 17.
  11. 1722 gasc. [en cit.] « Pred a-las Carcaueres confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 119.
  12. 1743 frm. « Plus tient bousigue a la Carcauere, confronte [...] septentrion Ruisseau de la Bellecave ». TerrStSeverLahitau f. 7,14.
  13. 1747 frm. « Plus terre laborable a-la Carquauère ». TerrSénac f. 8.
  14. 1747 gasc. [en cit.] « Plus pred au parsan de-las Carcauères confronte d-orient ruisseau ». TerrSénac f. 114.
  15. 2005 gasc. [en cit.] « Carcavèras - c'est Mingot ça - aux 5 chemins là-bas ». RB-Se-Pp 1919.
  16. 2008 gasc. « que devè estar un camin de qui anava rejuénher Mingòt deguens lo temps a travers los bòsc a las Carcavèras ». RB-Se-EI2 1931.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
17. 1668 gasc. [en cit.] « pré audit Senac parsan appelé *las Carca(v,u)ellos* ». AchSénac pièce 17085.

### Localisation

Le référent est à situer dans l'ancienne commune de Lahitau à la limite de Mingot.

### Étymol. et hist.

Nom d'origine obscure.

- Rem.** 1. Les différents scribes ont souvent essayé de transcrire la triptongue du nom. La cit. 4 datée de 1701, *Carcauerés*, restitue par ailleurs la réalisation du pluriel [-e] déjà rencontrée dans notre domaine.
2. L'habitant cité en 15 connaît le nom mais localise le référent dans la commune voisine.

→ *Barthes (las), Chemin de la Carcouère, Pibou (lou), Ruisseau de la Belle Cave (le)*.

### § 6.97. CARRERASSE (LA) / CARRERASSA (LA)

[la kare'rasə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section A.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus terre labourable inculte a la Carrerasse, confronte [...] dernier l-Esteu, terme de la Cassaigne, debat chemin public ». TerrSénac f. 28.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable a la Carrerasse ». TerrSénac f. 29.
3. 1712 frm. « Plus terre labourable, bouzigue, inculte au parsan de la Carrerasse, confronte [...] dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 33.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable, inculte audit lieu [Carrerasse], confronte [...] dernier l-Estau terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 33,35.
5. 1722 frm. « Plus terre labourable inculte et bouzigue au parsan de la-Carrerasse, confronte [...] dernier l-Estheux terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 36,39.
6. 1747 frm. « Plus terre laborable et brouca au parsan de-la Carrerasse confronte d-orient chemin public ». TerrSénac f. 35.
7. 1747 frm. « Plus terre laborable, bernatta et bouzigue au parsan de-la Carrerasse, confronte devant et midy vacant, dernier terroir de Lacassaigne ». TerrSénac f. 36.
8. ca 1752 frm. « Deux journaux de terre labourable a la Carrerasse ». ChargSénac 1752-1789, § 5.
9. 2005 frm. « L3 la Carrerasse c'est à côté de chez Radonde /// çò qui montava ». RB-Se-Pp 1919.
10. 2005 gasc. « L2 la Carrerassa - darrèr la còsta qu'ei ». RB-Se-Pp 1919.
11. 2008 gasc. « la Carrerassa qu'ei en devarar sus Rabastens – a meja devarrada – a l'anciana rota de Senac – òm at ved – que copavan aqui diguens lo temps – avant d'arribar a l'Estèus – la rota de Rabastens passava pas d'on passa adara – que passava aqui – e que montava la Carrerassa – aqueth vielh camin ». RB-Se-EI2 1931.

### Encyclop.

12. 2005 « L5 le chemin il est fermé - à moitié côte quand on descend de Sénac - à moitié côte là - un chemin qui plongeait il allait ressortir au virage de Lacassaigne en bas L1 a que copava dret L5 tout droit L2 depuis le pont de Lacassaigne tout droit - qu'ei tot barrat tot aquò ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Ouest du bourg sur le flanc du coteau à la limite du ruisseau l'*Estéous* et de la commune de Lacassagne.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *carerasse / carrerassa* s.f. "vilaine voie, grosse rue" (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 2, 414a, \*CARRARIA avec le sens de "chaussée"), précédé de *la*.

**Rem.** L'axe routier le plus important de Sénac passe dans cette zone de coteau et permet de relier le chef-lieu de canton, Rabastens-de-Bigorre.

→ *Cap de la Carrerasse (le)*, *Chemin rural dit de la Carrèrassè*, *Croux de la Carrèrassè (la)*, *Estéous (l')*.

§ 6.98. CARERE DE LESCURI (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1774 frm. « Cinc places de terre au parsan de la Carere de Lescuri ». ChargSénac 1752-1789, § 8.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Ouest de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère / carrèra* s.f. "chemin, rue" (→ § 6.99.) + *de* + nom de commune *Lescurry*, précédé de *la*.

**Coréf.** *Chemin de Lescurri*.

→ *Caouë de les Curi (la)*, *Chemin de Lescurri*, *Croux de Lescurry (la)*, *Pountet*, *Rieu de Lescurri (le)*.

## § 6.99. CARRÈRE (LA) // CARRÈRE (LA) / CARRÈRA (LA)

[la ka'rər□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section A.

**Attestations**

1. 1997 frm. « Carrere ». CrSénac sect. A.
  2. 1999 frm. « la Carrère ». Carte IGN 1745 E.
  3. 2002 gasc. « Après aqui que i a la Carrèra. » RB-Se-Cs 1924.
  4. 2002 gasc. « darrèr la glèida aqui – aute petit parçan – entremei Gelabat e la Hitau – qu'ei la Carrèra ». RB-Se-Dm 1919.
  5. 2002 gasc. « capvath – a haut – qu'ei lo quartier deus Hogarós – qu'arriba dinc a la Mairia – capvath qu'ei la Carrèra ». RB-Se-Pp 1919.
  6. 2002 gasc. « on sèi vajut – la Carrèra ». RB-Se-Pp 1919.
  7. 2005 gasc. « la Carrèra de ce côté là - côté nord ». RB-Se-El 1917.
  8. 2005 gasc. « L3 Ricalís qu'ei davant nosta - Ricalís qu'ei de la glèida de cap au (xxx/Soralher) /// a Ricalòt c'est ici a la Carrèra L2 haut qu'ei las Bòrdas L3 haut qu'ei las Bòrdas /// au chemin de Baruno ». RB-Se-Pp 1919.
  9. 2005 gasc. [en contexte mixte et au masculin] « L2 le Pereuilh en entrant à Sénac c'est celui qui descend - davant lo Carrèra - tà baish - de cap lo petròl - c'est le Péreuilh ça L3 à la Menuize ». RB-Se-Pp 1919.
  10. 2005 gasc. « L2 Vivetas a costat d'on èra lo Souville /// darrèr'u Galin baish - darrèr'u Pujò baish /// au som de la Carrèra L4 la prumèra maison au bèth som L2 qu'ei lo quartier de la Carrèra - qu'ei lo haut ». RB-Se-Pp 1919.
  11. 2008 gasc. « la Carrèra qu'ei lo quartier de capvath aqui ». RB-Se-El2 1931.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
12. 1882 frm. « Sur le levant, la colline présente de nombreux contreforts très arrondis. Ils vont joindre par une pente douce au sud le plateau des Hougarous, au nord la plaine de l'Arros. Ces plateaux portent des noms divers. En allant du sud au nord ce sont : les Lonquets, *Gélabat*, le corps du village, le Hourcet aujourd'hui *la Carrère*, qui rejoignent les Hougarous, las Bardesques, Lahitau et Soulés. » MonogrSénac.

**Rem.** L'habitant de la cit. 9 prend comme objet de discours le *quartier* et non le toponyme *Carrèra* ce qui explique l'emploi de l'article masculin *lo*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *carrère / carrèra* s.f. "chemin, rue" (LespyR ; Palay ; ALG 992 donne *karèro*, -æ "rue" ; FEW 2, 413a, \*CARRARIA avec le sens de "chaussée"), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Carrère de Gelabat.*

→ *Carrère de Gelabat (la).*

§ 6.100. **CARRÈRE DÉ GÉLABAT (LA) / CARRÈRA DE GELABAT (LA)** [la ka'rère de □ela'bat].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section D.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable a la Carrere de Gellabat, confronte devant et dessus chemin public ». TerrSénac f. 19, 47.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable a la Carrere de Gelabat ». TerrSénac f. 23,34.
3. 1712 frm. « Domenges et Bernard Ricalés freres [...] plus verger, terre labourable a la Carrere de Gellabat, confronte devant le sieur cure, dessus lanne et le goutet, dernier et debat chemin public ». TerrSénac f. 40.
4. 1747 frm. « Plus verger a la Carrere de Gelabat ». TerrSénac f. 48.
5. 2005 gasc. « L2 la Carrèra de Gelabat qu'ei darrèr (nosta) /// L2 que deu estar darrèr'u Penent ». RB-Se-Pp 1919.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère / carrèra* s.f. “chemin, rue” (→ § 6.99.) + *de* + NL *Gélabat* (→ § 6.223.), précédé de *la*.

**Coréf.** *la Carrère.*

→ *Carrère (la), Lanne (la).*

§ 6.101. **CARRERE DE L'HOME (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus verger à la Carrere de l-Homme ». TerrSénac f. 1.
2. 1701 frm. « Plus verger a-la Carrere de l-Houme ». TerrSénac f. 5,21,27.
3. 1701 frm. « Plus terre labourable a-la Carrere de l-Hôme ». TerrSénac f. 6.
4. 1712 frm. « Plus verger a la Carrere de l-Homme ». TerrSénac f. 1.
5. 1712 frm. « Plus verger a-la Carrere de l-Houme Gelabat ». TerrSénac f. 4.
6. 1712 frm. « Anthony Du Blanc Mouretat tient maison, parc, jardin a la Carrere de l-Oume ». TerrSénac f. 6.
7. 1722 frm. « Plus verger a la Carrere de l-Houme (ms. delhoume) ». TerrSénac f. 2.
8. 1722 frm. « Mre André Bonnet, ptre cure dudit lieu de Senac, tient et possede ma[is]on, parc, jardin, bois, terre labourable a la Carrere de l-Houme, confronte devant et debat hers de Monsieur de Barbe ». TerrSénac f. 6.
9. 1722 frm. « Hers dé Joseph Ducasse tiennent et possèdent maison, parc, borde, jardin, verger, terre labourable a-la Carrere de l'Oume et a la Caïe tout tenant, confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 13.
10. 1722 frm. « Plus verger a la Carrere de l-Houme (ms. delhoume) ». TerrSénac f. 13.
11. 1747 frm. « Pierre Charlas tient et possed une maison, granges, parc, jardin et courral a-la Carrère de l-Homme ». TerrSénac f. 3.
12. 1747 frm. « Plus terre laborable et bousigue a la Carrère de l-Houme ». TerrSénac f. 4.
13. 1747 frm. « Paul Olivier tient et possede une maison, grange, parc, jardin au parsan de la Carrère de l-Houme ». TerrSénac f. 5.
14. 1773 « Verger au parsan de la Carrere de l-Home ». ChargSénac 1752-1789, § 4.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère / carrèra* s.f. “chemin, rue” (→ § 6.99.) + *de* + NL *l'Homme* (→ § 6.238.), précédé de *la*.

**Rem.** La lecture des différents livres terriers rend compte des problèmes orthographiques qu'ont rencontré les scribes : initiale <h> et notation de l'ouverture de / o / aboutissant à une forme aberrante.

→ *Caïes (las), Gélabat.*

§ 6.102. **CARRERE DE HOURSET (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir au Nord du bourg de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus verger, terre labourable au Chemin de Hourcet ». TerrSénac f. 19.
2. 1701 frm. « Plus verger, terre labourable, brouca, bois taillis Carrere de Hourcet et au Rieu de Labatut ». TerrSénac f. 19.

3. 1712 frm. « Plus verger, terre inculte a la Carrere de Fourcet ». TerrSénac f. 22.
4. 1712 frm. « Plus pred, verger, bozigue et brouqua a la Carrere de Fourcets, confronte [...] debat [...] le Ruisseau de Labatut ». TerrSénac f. 28.
5. 1722 frm. « Plus borde, terre labourable, garrabousta a la Carrere de Hourcets ». TerrSénac f. 17.
6. 1722 frm. « Plus verger, terre labourable, brouca et bois a-la Carrere de Hourcet et au Rieu de Labatut ». TerrSénac f. 23.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

7. 1761 « terre, pred et bouzigue apellée a-la Carrere de Hourset ». ChargSénac 1752-1789, § 23.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère / carrèra* s.f. “chemin, rue” (→ § 6.99.) + *de* + NL *Hourset* (→ § 6.265.), précédé de *la*.

**Coréf.** *Rue de Hourcet*.

→ *Hourset, Rieu de Hourcet (le), Rue de Hourcet, Ruisseau du Hourset, Ruisseau de Labatut*.

§ 6.103. **CARERE DE LESCURI (LA)** → *Carere de Lescuri (la)*.

§ 6.104. **CARRERE DE MARQUE MALLE (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Monsieur de Barbe tient et possede maison, granges, bassacour, jardin, terre labourable et brouca a la Carrere de Marque Malle et Hontaniux tout tenant confronte devant Pey Panassac ». TerrSénac f. 1.
2. 1712 frm. « Monsieur dé Barbe [...] a la Carrere de Marque-Malle et au Hontaniux ». TerrSénac f. 1.
3. 1722 frm. « Hers de Monsieur de Barbe tiennent et possèdent maison, granges, bassacourt, jardin, verger, terre labourable a la Carrere de Marque Malle ». TerrSénac f. 2.

### Localisation

Le référent est à situer près du terroir des *Hountanieux* sur les hauteurs du flanc Est du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère / carrèra* s.f. “chemin, rue” (→ § 6.99.) + gasc. *marque / marca* s.f. “marche, terrain éloigné du centre de la commune ; quartier de commune” (LespyR ; Palay ; FEW 16, 523a, MARKA) + gasc. *male / mala* adj. “mauvaise, méchante” (LespyR ; Palay ; fém. à aj. FEW 6/1, 124a, MALUS), précédé de *la*.

**Rem.** Il est fait état d’une *bassacour / bassacourt* dans les cit. 1 et 3 ce qui indique la présence d’un habitat seigneurial.

→ *Carrere de Peyremale (la), Hountanieux (les)*.

§ 6.105. **CARRERE DE MENUZE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. ca 1752 frm. « Piece de verger et pre a la Carrere de Menuze ». ChargSénac 1752-1789, § 20.

### Localisation

Le référent est à situer à l’Ouest du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère / carrèra* s.f. “chemin, rue” (→ § 6.99.) + *de* + NL *la Menuise* (→ § 6.304.) mentionné dans une forme gasconne, précédé de *la*.

→ *Menuise (la)*.

§ 6.106 **CARRÈRE DE PEYREMALE (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1747 frm. « Noble François de Cazaux tient et possède une maison, granges, parc, jardin, vergers, vignes et terre labourable tout contigeant au parsan de la Carrère de Peyremale et Hontaniux confronte d-orient et debat chemin public ». TerrSénac f. 1.

**Localisation**

Le référent est à situer près du terroir des *Houtanieux* sur le flanc Est du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrère / carrèra* s.f. “chemin, rue” (→ § 6.99.) + *de* + gasc. *pèyre / pèira* s.f. “pierre, caillou” (Palay ; LespyR ; à aj. FEW 8, 318b, PETRA) et gasc. *male / mala* adj. “mauvaise, méchante” (→ § 6.104.), précédé de *la*.

→ *Carrere de Marque Malle (la), Houtanieux (les)*.

§ 6.107. **CARREROT DE LA FONTENE** †.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Rouge [...] tient pred a-la Paguere, confronte [...] couchant Carrerot de la Fontene, septentrion ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 91.

**Rem.** L’unique attestation de cet odonyme provient d’un livre terrier de l’ancienne communauté de Lahitau

**Localisation**

D’après le contexte le référent est à situer près de l’ancien territoire de Castet Gelous (aujourd’hui Mingot), au Nord de la commune de Sénac.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *carrerrot / carreròt* s.m. “petit chemin, ruelle” (LespyR ; juste mentionné par Palay ; FEW 2, 413b, \*CARRARIA) + *de* + *la* + frm. *fontaine* s.f. “eau vive qui vient de source” (FEW 3, 696b, FONTANA).

**Rem.** Ce chemin semble situé près du *Turon de las Fontetas* auquel cas les deux déterminants — *Fontene* et *Fontetas* — désigneraient un même référent.

→ *Pagueres (las), Turon de las Fontetas (lou)*.

§ 6.108. **CASALÈRE (LA) / CASALÈRA (LA)**

[la *caza'lerə*].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 gasc. [en cit. et au pluriel] « Jacques Castay de Soulés [...] tient terre et bois a las Cazaleres ». TerrStSeverLahitau f. 46.
2. 1743 gasc. [en cit. et au pluriel] « Jacques Castay de Soules [...] tient terre et bois a-las Casaleres ». Copie TerrStSeverLahitau f. 76.
3. 2005 gasc. « L2 qu’èra au Lapèze la Casalèra - qu’èra au bèth pè deu - qu’aperàvam a Dulòm d’outes còps L1 e on ei aquò ? L2 darrèr’u Castaing entà haut - darrèr Charlàs L5 au carrefour de l’église là - le petit chemin tout droit vers la maison L4 devant la cour de chez Castaing ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est un terroir situé aux abords de l’église à proximité de l’Impasse de la Caussade.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *casalère / casalèra* s.f. “enclos, bien entourant une maison ; exploitant d’un *casàu*” (LespyR ; Palay ; v. ALG 479 ; à aj. FEW 2, 454a, CASALIS), précédé de *la*.

**Rem.** Le nom semble aussi désigner une maison d’habitation (cit. 3) faisant partie d’un petit hameau, à l’Est de l’église.

→ *Chemin de Charlas*.

§ 6.109. CASSOULERE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 frm. « Plus tient terre a la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 4.
2. 743 frm. « Plus tient bois et pechede a-la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 31.
3. 1743 frm. « Jean Castaÿ de Soulés tient maison, parc, jardin, hautin, pred et bois et bousigue a Soulés, a-las Marrigues, a-la Caouette et a la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 35.
4. 1743 frm. « Pierre Castaÿ vieus de Soulés tient maison, patus, hautin, pred et bois a Soulés, a la Caouette et a la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 60,69.
5. 1743 frm. « Plus tient hautin et bois a-la Marrigue et a-la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 63.

*Encyclop.*

6. 2008 « Cassolèra – que son endrets d'on an plantats cassos ». RB-Se-El2 1931.

**Rem.** Toutes les attestations concernant ce toponyme sont extraites du livre terrier de l'ancienne communauté de Lahitau.

**Localisation**

Le référent est à situer sur l'ancien territoire de Lahitau, au Nord de la commune de Sénac. Il s'agit d'un terroir légèrement pentu sur le flanc Est du coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *cassoulère* / *cassolèra* s.f. “allée de chênes ; bosquet de chênes” (Palay ; Ø LespyR ; FEW 2, 460b \*CASSANUS), précédé de l'article.

→ *Caiïetes (las), Marrigues (las), Soulés*.

§ 6.110. CASSOULET (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 frm. « Plus tient terre au Cassoulet confronte du-levant chemin publiq ». TerrStSeverLahitau f. 39.
2. 1743 frm. « Plus tient terre au Cassoulet et a-la Grande Piece ». TerrStSeverLahitau f. 57.

**Rem.** Les attestations concernant ce toponyme proviennent d'un livre terrier de l'ancienne communauté de Lahitau.

**Localisation**

Le référent est à situer sur l'ancien territoire de Lahitau, au Nord de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *cassoulet* / *cassolet* s.m. “bois de chênes de haute futaie” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 460b, \*CASSANUS), précédé de *le*.

→ *Grande Piece (la)*.

§ 6.111. CASSOUS DE CARBOUNET (LES)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. [avec préposition introductive au singulier] « Pierre Saraignet dit Carbonnet tient [...] tuiaga et chênes au Cassous de Carbonnet ». TerrSénac f. 46.
2. 1712 frm. « Pierre Savaigné dit Carbonnet [...] plus tuiaga et chennes aux Casses du Carbonnet ». TerrSénac f. 58.
3. 1722 frm. « Pierre Saraigné dit Carbonnet tient [...] terre labourable, tuiaga aus Casses de Carbonnet ». TerrSénac f. 63.
4. 1722 frm. « Plus la moitié de terre labourable aus Casses de Carbonnet ». TerrSénac f. 65.
5. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan des Cassous de Carbounet ». TerrSénac f. 61.
6. 1747 frm. [avec elision de *-n-* intervocalique du déterminant] « Plus terre laborable au parsan des Cassous de Carbouet ». TerrSénac f. 64.

*Encyclop.*

7. 2005 « L2 Carbonet qu'èra au Croselha de Marqueria /// qu'ei darrèr nosta - a l'arriu L1 qu'ei Gelabat aquò ? L4 oui L1 que seré davant vòsta ? L2 darrèr - darrèr - darrèr - - darrèr de cap au Darrieux - a dreita baish adara - que's rebasteish adara - qu'at èi venut ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

D'après un habitant une maison *Carboet* est à situer dans le quartier Gélabat, au Sud du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *cassou* / *casso* s.m. “chêne” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 112, qui mentionne aussi le mot avec l'« idée générique d'arbres » ; DAG 476 ; ALG 145 ; FEW 2, 459b \*CASSANUS) au pluriel + *de* + NF ou surnom *Carbonet* (mentionné à Sénac à partir de 1701, cit. 1, 2, 3), précédé de *les*.

**Rem.** 1. Le nommé Pierre Sar(v)aignét dit *Carbonet* apparaît comme propriétaire dans les livres terriers de 1701, 1712 et 1722 (cit. 1, 2 et 3). Il s'agit probablement ici d'un nom de maison.

2. La forme *Casses* est une francisation de gasc. *Casso(u)s* (cit. 2, 3 et 4).

3. La cit. 6 fait apparaître une élision de /n/ intervocalique à l'intérieur du déterminant.

§ 6.112. CASSOUS LONGS (LES)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Barthelemy Ricau de Lahitau [...] tient bois et bousigue aux Cassous Longs, confronte [...] midy ruisseau separant Senac ». TerrStSeverLahitau f. 1.

**Rem.** L'unique attestation de ce toponyme provient d'un livre terrier de l'ancienne communauté de Lahitau.

**Localisation**

Le référent est à situer près de l'ancien territoire de Lahitau, au Nord de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *cassou* s.m. “chêne” (→ § 6.111.) au pluriel + gasc. *loug* / *long* adj. “long” (LespyR ; Palay ; FEW 5, 406b, LONGUS) au pluriel, précédé de *les*.

## § 6.113. CASTAGNÈRES (LAS) / CASTANHÈRAS (LAS) [lah ka|ta□ere].

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

- 1712 frm. [au pluriel] « Jean Laimond Escudé tient maison, parc, jardin, borde, verger, terre labourable, bois et bouzigue a l-Escude et aux Castaigneres ». TerrSénac f. 15.
- 1743 frm. « Jean Cougot [...] tient bois a-la Castaignere et a-la Castaignoulatte, confronte [...] septentrion ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 24.
- 2008 gasc. « que i avè parachutatges a las Castanhèras ». RB-Se-EI2 1931.
- 2008 gasc. « Castanhèra qu'ei per Lahitau Castanhèra - Castanhèras que n'i avè drin pertot que n'i avè capsús tanben castanhèras - i avè la de Mansan - qu'èran capvath aciú - au dessus deu lac a Lahitau - de cap au Tujague ». RB-Se(EI2 1931.

**Localisation**

Le référent est à situer sur l'ancien territoire de Lahitau, au Nord de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *castagnère* / *castanhèra* s.f. “châtaigneraie” (LespyR ; Palay ; DAG 641 ; ALG 160 ; FEW 2, 465b, CASTANEA), précédé de *la*.

**Rem.** Un terroir *Castaignere de l'Escudé* est signalé en 1712 (→ *Castaignes de l'Escudé [les]*).

→ *Castaignes de l'Escudé (les)*, *Castaignoulatte (la)*, *Escudé (l')*.

§ 6.114. CASTAIGNE (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1712 frm. « Joseph Baru Longuet tient et possède maison, parc, jardin, verger, terre labourable au Clos du Longuet et au Castaigné ». TerrSénac f. 47.
2. 1722 frm. « Joseph Baru Longuet tient et possède maison, parc, jardin, verger, terre labourable au-Clos du Longuet et au Castaigne ». TerrSénac f. 52.

#### Localisation

Le référent est à situer au Sud de la commune à la limite de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *castagnè / castanher* s.m. “châtaignier” (→ § 6.115.), précédé de *le*.

**Rem.** Il est étonnant que deux microtoponymes identiques coexistent dans la même commune. Cette isonymie est probablement due au fait que nous avons affaire au départ à deux anciennes communautés distinctes (Sénac et Lahitau).

→ *Castagnères (las), Castaignes de l'Escudé (les), Clos du Longuet (le)*.

#### § 6.115. CASTAIGNES (LES) †

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Jacques Laimont Escudé tient et possède maison, borde, parc, jardin, verger, terre labourable, bois, brouca a l-Escudé et aux Castaignes ». TerrSénac f. 13.
2. 1722 frm. « Jean Laymont Escudé tient et possède maison, borde, parc, jardin, terre labourable, bois et brouqua a l-Escude et aux Castaignes ». TerrSénac f. 15.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord-Est de la commune sur la partie basse du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *castagnè / castanher* s.m. “châtaignier” (Ø LespyR ; Palay ; DAG 641 ; ALG 160 ; FEW 2, 465a, CASTANEA), précédé de *le*.

**Rem.** Il est étonnant que deux microtoponymes identiques coexistent sur la même commune (→ § 6.113.). Cette isonymie est probablement due au fait que ces deux terroirs sont (i), géographiquement très éloignés et (ii), abritent des essences d'arbres très courantes et donc fortement identifiés. Les utilisateurs nommaient probablement le plus souvent le référent par son nom complet *les Castaignes de l'Escudé* (→ § 6.116.).

**Coréf.** → *les Castaignes de l'Escudé*.

→ *Castaignes de l'Escudé (les), Escudé (l')*.

#### § 6.116. CASTAIGNES DE L'ESCODÉ (LES) †

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au Castaignes de l-Escudé ». TerrSénac f. 6.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable au Castaignes de l-Escude ». TerrSénac f. 8.
3. 1712 frm. [avec suffixe collectif] « Plus terre labourable au Castaigneres de l-Escude ». TerrSénac f. 6.
4. 1722 frm. « Plus terre labourable aus Castaignes de l-Escude ». TerrSénac f. 9.
5. 1747 frm. « Plus terre laborable au Castaigne de l-Esquadé, confronte d-orient et midy chemin public ». TerrSénac f. 6.

#### Encyclop.

6. 2002 « que i avè un castanhèr sus la rota de qui parteish deu pè de la Còsta de Senac e qui parteish de cap a Vilacomtau L1 coma s'apèra aqueth endret ? L2 lo quartier deus Hogarós – que i apèran Escurèr - que calèva set òmes los braç tenduts entà l'entorar ». RB-Se-Dm 1919.
7. 2002 « lo Camin de l'Escudé – que i avè duas maidons - l'Escudé lo Tugajet e lo Lafita – e adara que i a dètz maidons e que se n'i basteish enquèra - - e que monta cap a la Bòrda - - que i avè lo castanhèr deu Tugajet – aqu'avè au mensh

200 ans ». RB-Sc-Pp 1919.

8. 2008 « Castanher au Tugajet – a l'Escuder – sai pas quant hèva de torn - - los planchers de la maison au Tugajet que son estats hèit dab las gargalas ». RB-RB-Br 1928.

### Localisation

Le référent est à situer au Nord-Est de la commune, sur la partie basse du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *castagnè* / *castanher* s.m. “châtaignier” (→ § 6.113.) au pluriel + *de* + NL *l'Escudé* (→ § 6.200.), précédé de *les*.

**Rem.** Cette zone est propice à l'exploitation des châtaigniers, d'ailleurs, d'après les habitants, une photographie d'un arbre multiséculaire figurait dans certains manuels scolaire aux titres de sa longévité et de sa taille exceptionnelles. Ce châtaignier est mort vers 2000 à l'âge approximatif de 400 ans, d'après les habitants.

→ *Castaigne (le)*, *Escudé (l')*.

### § 6.117. CASTAIGNOULATTE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient terre et bois a-la Castaignoulette ». TerrStSeverLahitau f. 10.
2. 1743 frm. « Plus tient bois a-la Castaignoulatte ». Copie TerrStSeverLahitau f. 66.
3. 1743 frm. « Jean Cougot [...] tient bois a-la Castaignere et a-la Castaignoulatte, confronte [...] septentrion ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 24.

### Localisation

Le référent est à situer au Nord-Est de la commune sur la partie basse du coteau. Il s'agissait d'une zone de l'ancienne commune de Lahitau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *castagnè* / *castanher* s.m. “châtaignier” (→ § 6.113.) + suffixe *-ole* (RohlfSuff § 53, -EOLA) + suffixe *-at* (RohlfSuff § 19, -ATTUS ou -ACULUM), précédé de *la*.

**Rem.** On pourrait penser à un nom de personne *Castaignòu* + suffixe diminutif *-eta* mais la cit. 3 donne un confront *Castaignere* qui nous incite à voir ici un nom de lieu plutôt qu'un nom de personne improbable dans une zone quasiment éponyme.

**Coréf.** *la Castaignoutolle*.

→ *Castagnères (las)*, *Castaigne (le)*, *Castaignes (les)*, *Castaignoutolle (la)*.

§ 6.118. CASTAIGNOULETTE (LA) → *Castaignoulatte (la)*.

### § 6.119. CASTAIGNOUTOLLE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1743 frm. « Plus tient bois a-la Castaignoutolle, confronte [...] septentrion ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 1.

### Localisation

Le référent est à situer au Nord-Est de la commune sur la partie basse du coteau. Il s'agissait d'un terroir de l'ancienne commune de Lahitau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *castagnè* / *castanher* s.m. “châtaignier” (Ø LespyR ; Palay ; FEW 2, 465a, CASTANEA) + suf. dim. *-ot* (RohlfSuff § 57, -OTTUS) avec fermeture de la voyelle + suff. dim. à valeur dépréciative *-ole* / *-òla* (RohlfSuff § 53, -EOLA), précédé de *le*.

**Rem.** Il s'agit probablement d'une variante du toponyme disparu *la Castaignoulatte*.

**Coréf.** *la Castaignoulatte.*

→ *Castaignoulatte (la).*

§ 6.120. **CASTET (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1743 frm. « Jean Vergez de la Hitau tient maisou, patus, jardin, terre, pred et hautin au Salis, a las Peyrades et au Castet ». TerrStSeverLahitau f. 30.

*Encyclop.*

2. 2005 « au château y avait des croix ». RB-Se-Pp 1919.
3. 2008 « lo castèth qu'èra au Lapèze ». RB-RB-ElI 1931.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune sur l'ancien territoire de Lahitau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *castèt / castèth* s.m. “château” (LespyR ; Palay ; ALG 1071 ; FEW 2, 468a, CASTELLUM), précédé de l'article.

- Rem.** 1. Il ne demeure aucune trace d'un château ou de fortifications dans cette zone.  
2. L'habitant de la cit. 2 parle d'une maison appelée *le Château* qu'il situe au centre de la commune.

→ *Peyrades (las), Salis (le).*

§ 6.121. **CASTETGELOUS** → *Rieu terme de Castetgelous.*

§ 6.122. **CATALA** → *Clos du Catala.*

§ 6.123. **CAUDE** → *Aricaudé l'.*

§ 6.124. **CAÛES (LAS) / CAVAS (LAS)** [laʁ 'kawə].

Nom désignant un terroir, au moins, situé au Nord de la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1686 frm. « Joseph Ducasse se charge [...] de demy journal une place demy au parsan de la Caue ». ChargSénac § 7.
2. 1701 frm. [au masculin] « Plus préd, terre labourable et bois au-Cau ». TerrSénac f. 1,36.
3. 1701 frm. « Plus terre labourable a la Caüe ». TerrSénac f. 6.
4. 1701 frm. [au masculin] « Plus pred et bustarra au-Cau, confronte devant chemin de service, dessus le goutet ». TerrSénac f. 31.
5. 1701 frm. « Plus terre labourable a-las Viasses et la Caue, confronte [...] dernier [...] Chemin de la Bieugousse ». TerrSénac f. 55.
6. 1712 frm. [au masculin] « Plus terre labourable et bois au Cau ». TerrSénac f. 1.
7. 1712 frm. « Plus terre labourable a-la Caue ». TerrSénac f. 6.
8. 1712 frm. [au masculin] « Plus pred et bustarra au Cau, confronte [...] dessus le goutet [...] dernier et debat ladite lanne ». TerrSénac f. 37.
9. 1712 frm. [au masculin] « Plus bois et terre labourable au Cau, confronte devant lanne, dessus aussi ». TerrSénac f. 40.
10. 1712 frm. « Plus terre labourable a-las Viasses et la Caue tout tenant, confronte [...] dernier [...] Chemin de la Biéugousse ». TerrSénac f. 73.
11. 1722 frm. [au masculin] « Plus terre labourable et bois au Cau ». TerrSénac f. 2.
12. 1722 frm. « Plus la moitie de terre labourable a la Caüe ». TerrSénac f. 11.
13. 1722 frm. « Hers dé Joseph Ducasse tiennent et possèdent maison, parc, borde, jardin, verger, terre labourable a-la Carrere de l'Oume et a la Caüe tout tenant, confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 13.
14. 1722 frm. [au masculin] « Plus pred et bois au Cau, confronte [...] dessus le goutet ». TerrSénac f. 41.
15. 1747 frm. « Plus vergér au parsan de-la Cauue ». TerrSénac f. 7.
16. 1747 gasc. [en cit. et au masculin] « Plus pred et bois au parsan deu Cau, confronte d-orient chemin public, midy ruisseau ». TerrSénac f. 43,50,50.
17. 1747 frm. [au masculin] « Plus pred, terre laborable, bois et chataignere au parsan du Cau et a-la-Buréle ». TerrSénac f. 50.
18. *ca* 1752 frm. [au masculin] « Quatre piece de terre labourable et verger les dites pieces apellées au parsan du Coustous, et au Cau, a-las Bourdetes et Hontanieu ». ChargSénac 1752-1789, § 114.
19. 2005 gasc. « Cava qu'ei de l'aute costat de l'arriu mès ne coneishi pas ». RB-Se-El 1917.
20. 2005 gasc. « L1 las Bardescas ? L4 a - elles sont là L5 là - de l'autre côté des Cavas là L2 le chemin de chez Lafita -

- vers en haut ». RB-Se-Pp 1919.
21. 2005 gasc. [en contexte mixte] « L2 las Cavas L4 aquiü - de qui va sus Mingòt - qui passe là en bas chez nous les Cavas ». RB-Se-Pp 1919.
22. 2005 gasc. « L4 de l'aute costat que i a ua riu - qu'atereish a Mingòt - aquera baish qu'ei *las Cavas* ». RB-Se-Pp 1919.
23. 2008 gasc. « las Cavas que son a gaucha en vénguer de Montegut – que son bòsc e gavarrar ». RB-Se-El1 1931.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
24. 2005 gasc. « L2 las Cavas qu'ei aquiü delà - aqueth quartièr aquiü L4 de l'aute costat deu bòsc aquiü qu'aperam *las Cavas* L2 aquera garèna aquiü ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Il semblerait qu'on ait affaire à deux terroirs éponymes situés sur le flanc Est du coteau. L'un serait au Nord du bourg, l'autre dans les confins Nord de la commune, à la limite de Mingot.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *cau, cabe, càue / cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 22, 328, 472 ; à aj. FEW 2, 558b, CAVUS) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** Les occurrences masculines et féminines alternent dans les citations écrites à notre disposition. D'après les attestations orales, le genre féminin ne fait aucun doute (cit. 19 à 24).

→ *Bardesques (las), Belle Caiüe (la), Bourdetes (las), Buréille (la), Caouë de les Curi (la), Carrere de l'Home (la), Chemin de la Bieugousse, Coustou (le), Coustou deu Cau (le), Hountanieux (les), Lanne (la), Ruisseau de la Belle Cave (le), Viasses (las)*.

### § 6.125. CAÜETES (LAS) / CAVETAS (LAS) [laʁ ka'wetə].

Nom en voie de disparition désignant un terroir au Nord de la commune de Sénac.

### Attestations

- 1686 frm. « Pre a la Cavete ». ChargSénac § 7.
- 1701 frm. « Plus pred a la Cauette confronte devant et dessus le rieu ». TerrSénac f. 1.
- 1701 frm. « Plus la moitié de terre labourable et bernatta a la Caiüette par indivis avec Domenges Collonques, confronte devant le Sr Barbe ». TerrSénac f. 14.
- 1701 frm. « Plus la moitié de terre labourable et bernata a-la Cauete ». TerrSénac f. 23.
- 1701 frm. « Plus branna a la Cavette ». TerrSénac f. 51.
- 1712 frm. « Plus pred a la Cavette, confronte devant et dessus le rieu ». TerrSénac f. 1.
- 1712 frm. « Plus la moitié de terre labourable et bernatta a-la Cauette ». TerrSénac f. 39.
- 1722 frm. « Plus pred a-las Cauette, confronte devant et dessus ruisseau ». TerrSénac f. 2,16.
- 1743 frm. « Plus tient brouqua a-la Caouette, confronte couchant le terroir de Senac et septentrion Ruisseau de la Bellecave ». TerrStSeverLahitau f. 7.
- 1743 frm. « Plus tient brouqua a-la Caouette, [...] confronte [...] couchant le terroir de Senac, septentrion Ruisseau de la Belle Caue ». Copie TerrStSeverLahitau f. 68.
- 1743 frm. « Jean Castaÿ de Soulés tient maison, parc, jardin, hautin, pred et bois et bousigue a Soulés, a-las Marrigues, a-la Caouette et a la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 35.
- 1743 frm. « Pierre Castaÿ vieus de Soulés tient maison, patus, hautin, pred et bois a Soulés, a la Caouette et a la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 60,69.
- 1747 frm. « Plus pred au parsan de la Cauvette, confronte devant et midy ruisseau ». TerrSénac f. 1.
- 1747 frm. « Plus terre laborable a-la Cauette ». TerrSénac f. 8.
- ca 1752 frm. « Parsan de la Cavette ». ChargSénac 1752-1789, § 5.
- 1760 frm. « Une piece de terre labourable au parsan de la Cauvette ». ChargSénac 1752-1789, § 1.
- 1775 « Jacques Castaing Soulés [de la-Hitau] terre labourable au parsan deu Bernata ou de la Caouete ». ChargSénac 1752-1789, § 74.
- 1776 « Simon Graignon d[it] Jorlis. Le 28<sup>e</sup> octobre 1776 ledit Graignon s'est chargé en decharge de-l'article de Jacques Castaing de quatre onces pour deux journaux de terre labourable au Bernata ou a la Cavete acquis par acte du 6<sup>e</sup> avril 1775 ». ChargSénac 1752-1789, § 67.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

19. L4 aquiü tanben qu'aperàvam *las Cavetas* (a Soulès) - au pè deu noste camp aquiü ». RB-Se-Pp 1919.

**Rem.** Un seul habitant, propriétaire dans cette zone, connaît cette dénomination.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *caue / cava* s.f. “petit vallon” (→ § 6.124.) et suffixe dim. *-et* (Rohlfsgasc. § 38, -ITTUS) au féminin, précédé de *las*.

**Coréf.** *le Bernata*.

→ *Bernata (le), Cassoulere (la), Caiüetes (las), Marrigues (las)*.

### § 6.126. CAÜETES (LAS) / CAVETAS (LAS)

[laχ ka'wətə].

Nom désignant un terroir au Sud de la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 2002 gasc. « a la limita de Mansan – a de capsús - qu'ei las Cavetas » RB-Se-Dm 1919.
2. 2005 gasc. « L2 las Cavetas qu'èra darrèr au Darrieux - la limita de Mansan e de Lescurri /// qu'ei d'on ei lo petròl aciù au darrèr putz ». RB-Se-Pp 1919.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. 2005 gasc. « L4 là aussi on appelait *las Cavetas* là ». RB-Se-Pp 1919.
4. 2005 gasc. « lo Lonquets a la part dessus de nosta aciù (xx) de la glèida e de capsús - de cap *las Cavetas* qu'apèran /// a la limita de Mansan e de Lescurri ». RB-Se-Pp 1919.

#### Localisation

Il s'agit d'une zone de bois et pacages située sur le flanc Est du coteau, à la limite de Lescurry (cit. 4).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *caue* / *cava* s.f. “petit vallon” (→ § 6.124.) et suffixe dim. *-et* (RohlfSuff § 38, -ITTUS) au féminin, précédé de *las*.

**Coréf.** *la Caouë de les Curi*.

→ *Caouë de les Curi (la)*, *Caüetes (las)*.

§ 6.127. **CAUSSADE (LA) // CAÜSSADE (LA) / CAUSSADA (LA) [la kau□'sad□].**

Nom désignant un terroir au centre de la commune de Sénac, section B.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus tient un brouca a la Caussade, confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 12,55.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable a-la Caussade ou Menuze ». TerrSénac f. 55.
3. 1712 frm. « Plus terre labourable et brouqua a la Caussade ». TerrSénac f. 14,73.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable a la Causade et au Menuze ». TerrSénac f. 73.
5. 1722 frm. « Plus terre labourable a-la-Causade ». TerrSénac f. 8.
6. 1747 frm. « Plus verger et terre laborable au parsan de la Causade confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 4.
7. 1997 frm. « La-caussade ». CrSénac sect. B.
8. 2002 gasc. « la Caussada qu'ei lo camin – lo prolontjament de la glèida – au planèr – cau pas gahar la còsta ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *caussade* / *cauçada* s.f. “chaussée, chemin pavé ou empierré, rue principale” (LespyR ; Palay ; ALG 668 ; FEW 2, 108b, CALCINUS), précédé de l'article.

**Rem.** Ce terroir est traversé par une voie importante (la D6) dont le tracé a d'ailleurs été modifié au niveau de l'emplacement de l'église actuelle.

→ *Impasse la Caussade, Menuise (la)*.

§ 6.128. **CAUTE (LA) †.**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1701 frm. « Plus terre labourable a la Caute, confronte [...] dernier chemin pub. ». TerrSénac f. 13.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale obscure : il pourrait s'agir d'une lecture fautive de *la Goute* ou une forme partielle de la *Rieu Caute* (cf. *Aricaudé [l']*).V. aussi *caute* adj. “chaude” (DAG 82).

**Rem.** Le gascon *caute* “chauffe ; forte chaleur” est difficilement acceptable.

→ *Goute (la)*, *Ruisseau de l'Aricaudé*.

§ 6.129. **CHEMIN DE L'ARICAUDÉ // CAMI DÉ L'ARRICAÜDÉ / CAMIN DE L'ARRICAUDER [ka'mi de l arikau□'de].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section ZC.

#### Attestations

1. 1997 frm. [avec article agglutiné] « Chemin rural dit de L-aricaudé ». CrSénac sect. C.
2. 1997 frm. [avec article agglutiné] « Chemin rural dit de L-aricaude ». CrSénac sect. ZC.
3. 2005 gasc. « L1 lo Camin de l'Arricauder alavetz qu'ei aqueth camin de qui passa davant lo Darrieux ? L3 e ben òc entà baish - Camin de l'Arricauder ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + *l* + composé, de gasc. *arriu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; FEW 24, 572b, RIVUS) + gasc. *caut* adj. “chaud” (LespyR ; Palay ; DAG 82 ; FEW 2, 87a, CALIDUS) et suffixe -é (RohlfSuff § 26, -ARIUS).

→ *Aricaudé* (l').

#### § 6.130. CHEMIN DE LAS BARDESQUES<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac, section A.

#### Attestation

1. 1812 frm. « Chemin de las Bardesques ». CnCenac sect. A.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *de* + NL *las Bardesques* (→ § 6.25.).

**Coréf.** *Chemin rural dit de las Boulandes.*

→ *Chemin rural dit de las Boulandes.*

#### § 6.131. CHEMIN DE BARUNO (LE)

[lə ʒə'mē də bary'n□].

Nom désignant une voie non goudronnée dans la commune de Sénac, section D.

#### Attestations

1. 1812 frm. « Chemin de Baruno ». CnCenac ass.
2. 2005 frm. [en contexte mixte] « L3 Ricalís qu'ei davant nosta - Ricalís qu'ei de la glèida de cap au (xxx/Soralher) /// a Ricalòt c'est ici a la Carrèra L2 haut qu'ei las Bòrdas L3 haut qu'ei las Bòrdas /// au Chemin de Baruno ». RB-Se-Pp 1919.

*Encyclop.*

3. 2005 « L2 Barunò - e ben qu'ei darrèr la còsta d'aciù entàu prat deu Blazi - aqueth camin que sortiva d'utes còps - - d'on a hèit lo putz lo de Lescurri - lo Bartolet L2 le chemin qui part L2 vers chez Clavère L2 ça descend - plutôt que de prendre vers le Four tu prends en bas - on appelait ça le quartier de Barunos - c'était à la limite de Lacassanha L1 mès après que i a ua palanca o qué entà passar l'Estèus ? L2 qu'i èra d'utes còps ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *de* + NL *Barunos* (→ § 6.27.).

**Rem.** 1. L'utilisateur de la cit. 3 indique qu'une passerelle (un simple tronc d'arbre) placée en travers du ruisseau l'Estèus permettait autrefois de franchir le cours d'eau les pieds au sec.

2. Ce chemin débouche dans la commune de Lescurry, à proximité du quartier *Barinos*.

→ *Barunos, Bordes (las), Carrère (la)*.

#### § 6.132. CHEMIN RURAL DIT DES BIDOUS

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac section ZC.

#### Attestation

1. 1997 frm. « Chemin rural dit des Bidous ». CrSénac sect. ZC.

**Rem.** Il s'agit d'un hapax.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (FEW 2, 144b, CAMMINUS) + *rural* + *dit* + *des* + soit (i) NF *Bidou* (Fordant 92, qui atteste le nom uniquement en Gascogne) ou, (ii) attraction paronymique d'un NL existant à Sénac *lou Pibou* (→ § 6.350.) ou, moins probablement, *Vidaux* (→ § 6.458.).

→ *Pibou (lou)*, *Vidaüs (lous)*.

§ 6.133. **CHEMIN DE LA BIEUGOUSSE**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable a-las Viasses et la Caue, confronte [...] dernier [...] Chemin de la Bieugousse ». TerrSénac f. 55.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable a-las Viasses et la Caue tout tenant, confronte [...] dernier [...] Chemin de la Biéugousse ». TerrSénac f. 73.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable a las Viasses, confronte [...] dernier [...] Chemin de la B/Rieugousse ». TerrSénac f. 5.

**Localisation**

D'après le contexte (→ *Caües [las]*) le référent est à situer sur le flanc Est du coteau au Nord de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + *la* + nom d'origine obscure *Bieugousse*.

**Rem.** La forme citée dans l'exemple 3 n'est pas établie avec certitude. Il est malaisé de déterminer si l'initiale est <b> ou <r>.

→ *Caües (las)*, *Viasses (las)*.

§ 6.134. **CHEMIN RURAL DIT DE LAS BORDES**.

Nom désignant une voie goudronnée dans la commune de Sénac, sections A, ZA et ZC.

**Attestations**

1. 1812 frm. « Chemin de la Borde ». CnCenac ass.
2. 1812 frm. « Chemin de la-Borde ». CopCnCenac ass.
3. 1997 gasc. [en cit.] « Chemin rural dit de las Bordes ». CrSénac sect. A, ZA.
4. 1997 frm. « Chemin rural dit des Bordes ». CrSénac sect. ZC.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *rural* + *dit* + *de* + NL *las Bordes* (→ § 6.46.).

→ *Bordes (las)*, *Pé Borde*, *Prad de la Borde (le)*.

§ 6.135. **CHEMIN RURAL DIT DE LAS BOULANDES // BOULANES (LAS) / BOULANAS (LAS) [lax bu'lane]**.

Nom désignant une voie non goudronnée au Nord de la commune de Sénac. Il s'agit d'un chemin de terre rectiligne permettant de traverser le flanc Est du coteau.

**Attestations**

1. 1997 frm. [avec cacographie] « Chemin rural dit de las Boulantes ». CrSénac ass.
2. 1997 frm. « Chemin rural dit de las Boulantes ». CrSénac sect. ZA.
3. 2005 gasc. [en attestation indirecte] « L2 las Bolanas qu'ei aqui d'on avèm la via nodantes /// darrèr`u Lafita entà haut - que va sòrter au camin de Mingòt - haut --- le Chemin des Crêtes qu'òm apèra adara L4 lo qui an hèt arrentjar ». RB-Se-Pp 1919.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + NL *las Boulanes* (→ § 6.51.).

**Rem.** 1. Les seules attestations écrites (polyformes) de l'odonyme proviennent du cadastre révisé de 1997.

2. Un habitant (cit. 3) indique de façon indirecte l'existence d'un chemin *las Bolanas* dans la zone qui nous intéresse. Il se pourrait que la mention attestée dans le cadastre soit une forme erronée (*Boulannes* serait plus correct). S'agit-il d'une cacographie ? Ou une francisation volontaire d'une base surfaite de type *lanes* → *landes* ?

**Coréf.** *Chemin de las Bardesques.*

→ *Boulane au Cap du Gout (la), Boulanes (las), Cap de la Boulanne (le), Chemin de las Bardesques.*

### § 6.136. CHEMIN DE LAS BOUTANERES<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1812 mixte frm. / gasc. « Chemin de las Boutaneles ». CnCenac ass.
2. 1812 mixte frm. / gasc. « Chemin de las Boutaneres ». CopCnSénac ass.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + NL d'origine obscure *Boutanères*.

**Rem.** La copie présente une cacographie. C'est dire à quel point les possibles erreurs des services du cadastre — et, avant eux, les scribes des livres terriers — font partie des paramètres dont nous devons tenir compte pour l'établissement d'un répertoire toponymique.

### § 6.137. CHEMIN DES CARBOUÈRES.

Nom désignant une voie non goudronnée dans la commune de Sénac, section B.

**Attestations**

1. 1743 frm. [avec mise en facteur commun du mot *camín*] « Plus tient terre au Camin de Langlade et de la Carbouere ». TerrStSeverLahitau f. 26.
2. 1812 frm. [au singulier] « Chemin de la Carbouère ». CnCenac ass. sect. B.
3. 1812 gasc. [en cit.] « Chemin de las Carboueres ». CnCenac comm. de Lahitau.
4. 1812 frm. [au singulier] « Chemin de la Carbouere ». CopCnCenac sect. B.
5. 1997 frm. « Chemin rural dit de las-Traverses ou des Carbouères ». CrSénac sect. B.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *des* + NL *Carbouère* (→ § 6.95.) ici au pluriel.

**Rem.** 1. Nous relevons une erreur dans la copie du CN déposée en mairie. L'odonyme porté sur le plan est *Chemin de la Carcouère*. Encore une fois il convient de porter un regard circonspect sur les matériaux et ce d'où qu'ils proviennent.

2. La commune de Sénac est graphiée avec <c> initial au 19<sup>e</sup> siècle (cit. 2, 3, 4).

**Coréf.** *Chemin rural dit de las Traverses*

→ *Chemin de la Carcouère, Chemin rural dit de las Traverses.*

### § 6.138. CHEMIN DE LA CARCOUÈRE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1812 frm. « Chemin de la Carcouère ». CopCnCenac comm. de Lahitau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + NL *las Carcaouères* (→ § 6.96.) ici au singulier et avec cacographie.

**Rem.** Le copiste a probablement fait une confusion puisque la même voie est nommée *Chemin de las Carbouères* sur le plan déposé aux Archives Départementales des Hautes-Pyrénées. On peut se demander s'il ne s'agit pas là d'un synonyme (voir aussi *Chemin de las Traverses*).

→ *Chemin de las Carbouères, Chemin de las Traverses*.

#### § 6.139. CHEMIN RURAL DIT DE LA CARRÈRASSE.

Nom désignant une voie en partie disparue dans la commune de Sénac, section A.

#### Attestations

1. 1933 frm. « Chemin rural dit de Carrerasse ». CrSénac sect. A.
2. 1997 frm. « Chemin rural dit de la Carrèrasse ». CrSénac sect. A.

#### Encyclop.

3. 2005 « L5 le chemin il est fermé - à moitié côte quand on descend de Sénac - à moitié côte là - un chemin qui plongeait il allait ressortir au virage de Lacassagne en bas L1 a que copava dret L5 tout droit L2 depuis le pont de Lacassagne tout droit - qu'ei tot barrat tot aquò ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + NL *la Carrerasse* (→ § 6.97.).

**Rem.** 1. À l'origine le tracé de cette route était rectiligne. Un virage à gauche suivi d'une ligne droite puis d'un second virage à droite ont été dessinés au pied de la côte afin de réduire le pourcentage de la pente. La voie longe aujourd'hui en partie le flanc du coteau alors qu'elle le traversait précédemment.

2. Il s'agit d'un nom pléonomastique (gasc. *carrerassa* "grand / mauvais chemin").

→ *Cap de la Carrerasse (le), Carrerasse (la), Croutx de la Carrèrasse (la), Estéous (l')*.

#### § 6.140. CHEMIN DE CARREROT(S)<sup>†</sup>.

Nom en voie de disparition désignant une voie dans la commune de Sénac, section A.

#### Attestations

1. 1812 frm. [au pluriel] « Chemin de Carrerots ». CnCenac ass.
2. 1812 frm. « Chemin de Carrerot ». CnCenac sect. A.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + gasc. *carrerot / carreròt* s.m. "petit chemin, ruelle" (LespyR ; à peine mentionné par Palay ; FEW 2, 413b, \*CARRARIA).

**Rem.** Nous avons affaire ici à une tournure pléonomastique due à une situation de contact entre deux langues (français et occitan). Le terme gascon est toponymisé et figé par l'emploi du français qui semble le 'verrouiller' dans une fonction uniquement nominative (et ce au détriment de sa fonction lexicale).

#### § 6.141. CHEMIN DE CHARLAS (LE) // CAMI DÉ CHARLA (LOU) / CAMIN DE CHARLÀ (LO) [lə ʃə'mɛ də ʃar'las], [lu ka'mi de ʃar'la].

Nom désignant une voie en partie goudronnée dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 2005 frm. « L3 autrefois je prenais le Chemin de Charlas pour monter l'église /// il part de la moitié côte ici - à moitié chemin des Quatre-Chemins jusqu'à l'église - je prenais le biais pour aller à l'église ». RB-Se-El 1917.
2. 2008 gasc. « lo Camin de Charlà qu'ei a la glèida - en montar la còsta - lo Charlà qu'ei la maison au som ». RB-Se-El 1931.

#### Encyclop.

3. 2005 [comme nom de maison] « L2 qu'èra au Lapèze la Casalèra - qu'èra au bèth pè deu - qu'aperàvam a Dulòm

d'autes còps L1 e on ei aquò ? L2 darrèr'u Castaing entà haut - darrèr Charlàs L5 au carrefour de l'église là - le petit chemin tout droit vers la maison L4 devant la cour de chez Castaing ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Ce chemin, d'une longueur de 400 mètres environ, est situé à l'Est de l'église. Il aboutit, en contrebas, à la route D6.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + NF *Charlas* (Fordant 181, qui mentionne la présence du nom dans les Hautes-Pyrénées), précédé de l'article.

**Rem.** 1. Il s'agit d'un tronçon de l'ancien tracé de la route départementale D6.  
2. La maison *Charlas* existe toujours. Elle est située à l'Est de l'église (cit. 2).

**Coréf.** *Impasse la Caussade*.

→ *Casalère (la), Impasse la Caussade, Quatre-Chemins*.

### § 6.142. CHEMIN RURAL DIT DE LA CLOTE.

Nom désignant une voie non goudronnée dans la commune de Sénac, section E.

### Attestations

1. 1812 frm. « Chemin de la Clotte ». CnCenac comm. de Lahitau.
2. 1997 frm. « Chemin rural dit de la Clote ». CrSénac sect. E.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *rural* + *dit* + *de* + NL *las Clottes* (→ § 6.170.) ici au singulier.

→ *Clottes (las)*.

### § 6.143. CHEMIN DES CRÊTES (LE)

[lə ʒə'mē de 'krɛtə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2005 frm. [en cit.] « L2 las Bolanas qu'ei aqui d'on avèm la via nodautes /// darrèr'u Lafita entà haut - que va sòrter au camin de Mingòt - haut --- *le Chemin des Crêtes* qu'òm apèra adara L4 lo qui an hèit arrentjar ». RB-Se-Pp 1919.
2. 2008 frm. [en contexte gasc.] « le Chemin des Crêtes qu'ei lo camin de Mingòt ». RB-Se-EI2 1931.

### Localisation

Il s'agit du chemin reliant Rabastens à Castelvieu (et au delà) par le sommet du coteau. Il est connu à Mansan sous l'appellation *Camin de Cesar*.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *des* + frm. *crête* s.f. "ligne de faite d'une montagne ; sommet" (FEW 2, 1352a, CRISTA) au pluriel, précédé de l'article.

### § 6.144. CHEMIN PUBLIC DIT DE LAS CROUX // CAMI DÉ LAS CROUTZ (LOU) / CAMIN DE LAS CROTZ (LO) [lu ka'mi de lax 'krut].

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac, section D.

### Attestation

1. 1997 frm. « Chemin public dit de las Croux ». CrSénac sect. D.
2. 2008 gasc. « lo Camin de las Crotz normalament que seré lo calvèra – adara que l'an chantjat de plaça – 100 mètres après ». RB-Se-EI2 1931.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin // cami* s.m. (→ § 6.130.) + *public* + *dit* + *de* + *las* + de gasc. *croutz / crotz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX) au pluriel, précédé en gasc. de l'article.

**Rem.** Les croix que sous-tend l'odonyme ne sont plus visibles aujourd'hui.

→ *Crouts (la)*.

#### § 6.145. CHEMIN COMMUNAL DIT DE GARLES.

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac section D.

#### Attestations

1. 1812 frm. « Chemin de la Garle ». CnCenac ass, sect. D.
2. 1997 frm. « Chemin communal dit de Garles ». CrSénac sect. D.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *communal* + *dit* + *de* + NL *la Garle* (→ § 6.219.) au pluriel.

→ *Garle (la)*, *Garlettes (las)*.

#### § 6.146. CHEMIN DE LA HOUNT<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus verger, terre labourable a la Font, confronte devant Chemin de la Font [...] debat le rieu ». TerrSénac f. 45.
2. 1712 frm. « Arnaud Baru Longuét tient et possede maison, borde, parc, jardin, pred, verger au Longuets, confronte [...] debat Chemin de la Hont ». TerrSénac f. 45.
3. 1722 frm. « Hers d-Arnaud Baru Longuét tiennent maison, parc, jardin, pred, verger aus Longets, confronte [...] debat Chemin de la Hont ». TerrSénac f. 49.
4. 1747 frm. « Raimond Labat Lounguet tient et possede une maison, grange, parc, jardin et courral aux Lonquetx, confronte [...] dernier chemin public et debat Chemin de la-Hount ». TerrSénac f. 54.
5. 1747 frm. « Plus bousigue au parsan de la Hont confronte d-orient Chemin de-la Hount ». TerrSénac f. 60.

#### Localisation

D'après le contexte (→ *Rieu des Haures* et par extension *Cagots [les]*) le référent est à situer au Sud de la commune de Sénac.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + NL *la Hont* (→ § 6.241.).

**Rem.** Au fil des livres terriers, et en à peine un demi-siècle, la forme graphique du déterminant subit des modifications par paliers ainsi <Font> → <Hont> → <Hount>.

→ *Hont (la)*, *Lonquets (les)*.

#### § 6.147. CHEMIN COMMUNAL DE LAHITAU<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie au Nord de la commune de Sénac section E.

#### Attestations

1. 1812 frm. « Chemin de Lahitau a Cenac ». CnCenac ass.
2. 1812 frm. « Chemin de Lahitau ». CnCenac sect. A.
3. 1997 frm. « Chemin rural dit de la Hitau ». CrSénac sect. A.
4. 1997 frm. « Chemin communal de Lahitau ». CrSénac sect. E.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *communal* + *de* + nom de l'ancienne communauté *Lahitau* (→ § 6.277.).

→ *Arriu de la Hitau (l')*, *Arriü dé l'Ahitaü (l')*, *Goutilhe de la Hitau*, *Lahitau*.

§ 6.148. **CHEMIN DE LARICAUDÉ** → *Chemin de l'Aricaudé*.

§ 6.149. **CHEMIN DE LESCOURRE**.

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac, section E.

#### Attestations

1. 1812 frm. « Chemin de Lescourre ». CnCenac comm. de Lahitau.
2. 1997 frm. « Chemin rural dit de Lescourre ». CrSénac sect. E.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *rural* + *dit* + *de* + NL *l'Escourre* (→ § 6.199).

→ *Escourre* (l').

§ 6.150. **CHEMIN PUB. DE LESCURRE / CHEMIN DE LESCURRE**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus bouzigue au-Pontet, confronte devant et dessus chémin de Lescurre ». TerrSénac f. 36.
2. 1712 frm. « Plus bouzigue au Pontet, confronte devant et dessus Chemin de Lescurre, dernier terme de Lescurre ». TerrSénac f. 44.
3. 1722 frm. « Plus bouzigue au Pontet, confronte devant, dessus Chemin de Lescurre, dernier terme de Lescurre ». TerrSénac f. 48.
4. 1722 frm. « Plus bouzigue audit lieu [Costou], confronte devant, dessus Chemin pub. de Lescurre ». TerrSénac f. 66.

#### Localisation

Le référent est à situer à l'Ouest de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *pub<lic>* + *de* + nom de commune *Lescurre*.

**Coréf.** *la Carere de Lescure*.

→ *Carere de Lescure* (la), *Costou*, *Pountet* (le).

§ 6.151. **CHEMIN DES LOUQUETX** → *Cami dous Lounquets*.

§ 6.152. **CHEMIN DE LOUSTAU**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1812 frm. « Chemin de Loustau ». CnCenac ass, sect. B.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + NF *Loustau* (Fordant 587, qui atteste le nom dans les Pyrénées principalement).

→ *Loustau*.

§ 6.153. **CHEMIN DE MINGOT (LE)** [lə ʒə'mẽ də 'mẽgɔ].

Nom désignant une voie au Nord de la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 2005 frm. « L3 au Tucò - au Chemin de Mingot ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + nom de commune *Mingot*, précédé de *le*.

→ *Tuco (lou)*.

#### § 6.154. CHEMIN RURAL DIT DE MOULOU.

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section ZB.

##### Attestations

1. 1997 frm. « Chemin rural dit de Moulou ». CrSénac sect. ZB.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *rural* + *dit* + *de* + NL *Moulou* (→ § 6.310.).

**Rem.** Le nom *Moulou* ne subsiste plus qu'à l'état d'odonyme.

→ *Moulou*.

#### § 6.155. CHEMIN DE D'ARRÉ MOUREU<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un chemin dans la commune de Sénac, section D.

##### Attestations

1. 1812 frm. « Chemin de d'arré Moureu ». CnCenac sect. D.

*Encyclop.*

2. 2005 [comme nom de maison] « L3 la maidon Casanava qu'èra au Morèu L2 que i avè ua glèida e tot aqui L4 e lo cemitèri qu'èra au Verger [aw ber'je] au Casanava L2 au Verger L2 que tocava a la maidon deu Casanava d'utes còps L4 aqui qu'èra ua chapèla pareish - e ua glèisa que seré estada de cap lo Duquesne L3 la rota que passava aqui - passava pas a la còsta ací ». RB-Se-Pp 1919.

##### Localisation

Le référent est à situer au Sud-Ouest de la commune.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* s.m. (→ § 6.130.) + *de* + gasc. *darré* / *darrèr* (→ § 6.192.) + NF relevé en l'état de nom de maison *Moureu* (cit. 2, 2005).

**Rem.** D'après un habitant (cit. 2) ce terroir abritait une église.

→ *Ruisseau de devant Moureu*.

#### § 6.156. CHEMIN RURAL DIT DE PÉCOST.

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac, section A.

##### Attestations

1. 1812 frm. « Chemin vicinal du Pecos ». CnCenac ass.
2. 1812 frm. « Chemin du Pecos ». CnCenac sect. A.
3. 1997 frm. « Chemin rural dit de Pécost ». CrSénac sect. A.

*Encyclop.*

4. 2005 « L3 un camin - e un quartier - lo Pecòst L4 au petròl tiò L2 au sud de Senac ». RB-Se-Pp 1919.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* (→ § 6.130.) + *rural* + *dit* + *de* + NL *Pecost* (→ § 6.332.).

→ *Pécost*.

## § 6.157. CHEMIN RURAL ORDINAIRE DIT DE LAS PEYRADES.

Nom désignant une voie au Nord-Est de la commune de Sénac, section E.

**Attestations**

1. 1812 frm. « Chemin de la Peyrade ». CnCenac comm. de Lahitau.
2. 1997 frm. « Chemin rural ordinaire dit de las Peyrades ». CrSénac sect. E.

**Rem.** La cit. 1 est tirée de l'ancien cadastre de Lahitau. Le rattachement de cette commune à Sénac fut opéré en 1836.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* (→ § 6.130.) + *rural* + *ordinaire* + *dit* + *de* + NL *las Peyrades* (→ § 6.342.).

→ *Peyrades (las)*.

## § 6.158. CHEMIN PUBLIC DE PICHAROTS.

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac, section D.

**Attestations**

1. 1997 frm. « Chemin public de Picharots ». CrSénac sect. D.

*Encyclop.*

2. 2002 « L1 lo camin de Picharròt L2 que i avè tostemps plen d'aiga – qu'èra un gran "chose" d'aiga – n'èra pas un arriu – qu'èra un gran "chose" d'aiga ». Se-Cs 1924.
3. 2002 « L1 on ei aqueth endret ? L2 e ben – qu'ei entremei - - uei qu'ei lo baish de Lescurri – on i a las pompas de petròl – ne podèvam pas mèma laurar ni arren – nosautes que i avèvam tèrras aqui – i calèva pas aprochar tròp – après ne'n podèvam pas mes sòrter ». Se-Cs 1924.
4. 2002 « mèma que'm demandavi coma hèvan entà tirar lenha - - d'utes còps que i hèvam los heishòts tanben d'aqueth moment – e ben sabes ? - qu'avèvam los pès deguens l'aiga – qu'èra tostemps plen d'aiga L1 qu'anàvatz entà baish ? L2 òc – que hèvam heishòts tàu bolanger – que pagàvam lo pan dab los heishòts – aquò qu'ei vielh - - qu'arribava de Haget enlà en chivau ». Se-Cs 1924.
5. 2002 « L1 coma apèran lo platèu ? L2 los Pisharòts - - non qu'ei mes capsús – adara que l'apèran lo Camin deus Petrolièrs – de cap Barunòs – Barunòs qu'ei baish – au ras deu bòsc ». RB-Se-Pp 1919.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* (→ § 6.130.) + *public* + *de* + NL *Picharrots* (→ § 6.351.).

**Rem.** D'après les habitants il s'agit d'un secteur humide.

**Coréf.** *Cami dous Péroliers*.

→ *Picharrots (lous)*.

§ 6.159. CHEMIN DE LAS TRABESSES (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac, section ZC.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus tuiaga au Chemin de la Travesses ». TerrSénac f. 37.
2. 1701 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga au Cami de las Trabesses ». TerrSénac f. 70.
3. 1712 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga au Camy de-las Trabesses ». TerrSénac f. 46,79.
4. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au Camy de las Trabesses ». TerrSénac f. 50,82.
5. 1722 mixte frm./gasc. « Heritiers de Jean Pique tiennent terre labourable et brouqua au Chemin de las Trabesses ». TerrSénac f. 89.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* (→ § 6.130.) + *de* + NL *las Traversses* (→ § 6.431.) dans une forme phonétique gasconne, précédé de l'article.

**Rem.** Les nombreuses formes relevées depuis 1701 montrent les difficultés qu’ont rencontrées les différents rédacteurs. On constate par ex. cit. 1 une sorte de mixité de langue avec un mot français *Chemin* suivi d’un article gascon *las* introduisant un nom francisé *Traverses*.

→ *Camy de las Traouesses (le)*, *Chemin rural dit de las Traverses*, *Lanne (la)*, *Traversses (las)*.

#### § 6.160. CHEMIN RURAL DIT DE LAS TRAVERSES.

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac, section B et E.

##### Attestations

1. 1701 mixte frm./ gasc. « Plus terre labourable a-la Lanne, confronte [...] dernier Chemin pub. de las Travesses ». TerrSénac f. 44,56.
2. 1812 frm. « Chemin vicinal de la Traverse ». CnCenac ass, sect. B, C, comm. de Lahitau.
3. 1812 mixte frm./ gasc. « Chemin vicinal de las Traverses ». CopCnCenac ass.
4. 1882 frm. « Cette commune communique [...] avec Montégut par le chemin vicinal n° 4, dit de Las Traverses. » MonogrSénac.
5. 1933 frm. « Chemin vicinal ordinaire dit des Traverses ». CrSénac sect. A.
6. 1997 mixte frm./gasc. « Chemin rural dit de las-Traverses ou des Carbouères ». CrSénac sect. B, E.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *chemin* (→ § 6.130.) + *rural* + *dit* + *de* + NL *las Traverses* (→ § 6.431.).

**Rem.** L’appellatif gascon *traverse* est devenu, au fil du temps, un terme générique désignant les voie rectilignes, généralement situées dans les zones agricoles, permettant un gain de temps dans les déplacements. Il est malaisé de savoir à quel référent se rapporte les différents odonymes de la commune.

**Coréf.** *Chemin des Carbouères*.

→ *Camy de las Traouesses (le)*, *Chemin des Carbouères*, *Lanne (la)*, *Traversses (las)*.

#### § 6.161. CLAUSET DE LAHITAU (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

##### Attestation

1. 1743 frm. « Plus tient hautin au Clauset de Lahitau ». TerrStSeverLahitau f. 61.

##### Localisation

Le référent est à situer au Nord de Sénac dans l’ancien territoire de Lahitau (d’après livre terrier 1743).

##### Étymol. et hist.

Formation composée (i) déanthropotoponymique de NF *Clauzet* (Fordant 199) ou bien, (ii) délexicale : de gasc. *clausét* / *clauset* “cloison” (Palay), à aj. dans FEW qui, à côté de *claus* (“enclos” dans l’Ariège) donne le mfr. *closet* “petit enclos” (FEW 2, 755b, CLAUSUS) + *de* + nom de l’ancienne communauté *Lahitau*, précédé de *le*.

→ *Clouset (le)*.

#### § 6.162. CLAUX DE PEÿHERROU (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

##### Attestation

1. 1747 frm. « Plus bois et broca au Claux de Peÿherrou et a-la Hount des Naux, confronte [...] debat ruisseau ». TerrSénac f. 39.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos* / *clòs* s.m. “enclos” (Ø LespyR ; Palay ; FEW 2, 755b, CLAUSUS) + *de* + NF *Peÿherrou* (→ § 6.340.), précédé de *le*.

**Coréf.** *Courral de Peyherrou*.

→ *Courral de Peyherrou, Croux de Peÿherrou (la), Houn deus Naux (la), Peyherrou.*

### § 6.163. CLOS (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1743 frm. « Gabriel Graignon [...] tient hautin et pred au Clos, confronte [...] midi [...] ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 17.
2. 1743 frm. « Gabriel Graignon de la Hitau tient maison, patus, jardin, hautin et pred a la Hitau et au Clos ». Copie TerrStSeverLahitau f. 70.

*Encyclop.*

3. 2002 [comme appellatif] « a costat la maidon qu’ei lo clòs » RB-Se-Cs 1924.
4. 2002 [comme appellatif] « L1 los vòstes camps – on los avèvatz ? L2 que n’avem ací – au clòs - - que n’avem bòsc e camps aciu entàu Petròl – que n’avèvam un a la Plana – un aute au Talhurgat ». RB-Se-Pp 1919.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord de Sénac sur l’ancien territoire de Lahitau (d’après livre terrier 1743).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* s.m. “enclos”, (Ø LespyR ; Palay ; FEW 2, 755b, CLAUSUS), précédé de *le*.

**Rem.** Ce nom est aussi un terme générique (v. cit. 3 et 4) désignant l’espace disponible situé autour des propriétés bâties.

→ *Clos du Bertran (le), Clos deu Cathala (lou), Clos du Longuet (le), Clos du Sourr (le).*

### § 6.164. CLOS DU BERTRAN (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1712 frm. « Gabriél Dusourt [...] plus la moitié de verger et pred au-Clos du Bertrand ». TerrSénac f. 58.
2. 1712 frm. « Hers dé Dominique Dusourt [...] plus la moitié de verger au Clos du Bertrand ». TerrSénac f. 62.
3. 1722 frm. « Gabriel du Sourr [...] plus la motie de verger et pred au Clos du-Bertran ». TerrSénac f. 64.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* s.m. “enclos”, (Ø LespyR ; Palay ; FEW 2, 755b, CLAUSUS) + *de* + prénom ou NF *Bertrand* (Fordant 86, qui relève 66.763 occurrences du nom), précédé de *le*.

**Rem.** Il est vraisemblable que le nom se rapporte à la propriété d’un nommé *Bertrand*. Cette dénomination sera remplacée plus tard par le nom du propriétaire attesté dans les citations (Dusourt).

→ *Clos (le), Clos deu Cathala (lou), Clos du Longuet (le), Clos du Sourr (le).*

### § 6.165. CLOS DEU CATHALA (LOU) / CLOS DU CATALA (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1722 frm. « Jean Mothe Catala tient maison, parc, jardin, verger, pred au Clos du Catala ». TerrSénac f. 89.
2. 1722 gasc. [en cit.] « Jean Baru et sa femme Catalas tiennent maison, parc, jardin, verger au-Clos deu Cathala ». TerrSénac f. 92.

*Encyclop.*

3. 1722 frm. « Plus terre labourable audit lieu [Clos du Catala] apelle au Prebende ». TerrSénac f. 89.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* s.m. “enclos”, (Ø LespyR ; Palay ; FEW 2, 755b, CLAUSUS) + *de* + NF *Catala(a)* (attesté en 1722 cit. 1 ; Fordant 65, qui atteste la présence du nom dans la région), précédé de *le*.

**Rem.** 1. La cit. 1 (tout comme la cit. 2) rend compte avec exactitude du processus de nomination des propriétés. Le sobriquet de la famille Mothe est *Catala(s)*, la propriété est donc appelée *lou Clos deu Cathala*. Puis le nom est toponymisé.

2. La cit. 2 atteste de l'existence en 1722 d'une autre maison éponyme dans un terroir lui aussi éponyme dans une forme graphique différente de la cit. 1. Nous supposons que l'héritière de la maison *Catala* s'est probablement mariée avec un nommé Baru ou Mothe et habite une maison voisine de celle de ses parents.

3. La cit. 2, par ailleurs, donne le pluriel à <*Catalas*>. Faut-il voir là la volonté de différencier cette famille où le mari et la femme vivent toujours alors que Jean Mothe Catala (cit. 1) est lui veuf ?

→ *Clos (le)*, *Clos du Bertran (le)*, *Clos du Sourt (le)*, *Prebendé*.

#### § 6.166. CLOS DOU LOUNQUET (LOU) / CLÒS DEU LOUNQUET (LO) [lu 'klɔ̃h du lú'ket].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1712 frm. « Joseph Baru Longuet tient et possède maison, parc, jardin, verger, terre labourable au Clos du Longuet et au Castaigné ». TerrSénac f. 47.
2. 1722 frm. « Joseph Baru Longuet tient et pocede maison, parc, jardin, verger, terre labourable au-Clos du Longuet et au Castaigne ». TerrSénac f. 52.
3. 2008 gasc. « Clòs deu Lonquet que'n sei proprietari ». RB-Se-EI2 1931.

#### Localisation

Le référent est à situer sur la hauteur, au Sud de Sénac, aux abords de la commune de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* s.m. “enclos”, (→ § 6.163.) + *de* + nom de maison et/ou NF *Longuet* (attesté en 1712 cit. 1), précédé de *le*.

→ *Castaigne (le)*, *Chemin des Louquetx*, *Impasse des Lonquets*, *Hont du Longuet (la)*, *Lonquets (les)*.

#### § 6.167. CLOS DU SOUT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1712 frm. « Gabriél Dusourt [...] plus la moitié de pred au Clos Dusourt ». TerrSénac f. 58.
2. 1722 frm. « Gabriel du Sourt tient [...] la moitié de pred au Clos dudit Sourt ». TerrSénac f. 64.

#### Encyclop.

3. 1680 frm. « [Mention de] Jeannet Dusour ». AchSénac pièce 17085.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clos / clòs* s.m. “enclos”, (→ § 6.163.) + *de* + NF *Dusourt* (attesté dès 1680, cit. 3), précédé de *le*.

→ *Clos (le)*, *Clos du Bertran (le)*, *Clos deu Cathala (lou)*.

#### § 6.168. CLOSURE DE PEYROLOU (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 1686 frm. « Antoine Dublanc Mouretat se charge [...] de trois quart de journal de terre appelee la Closure de Peyrolou ». ChargSénac § 7.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de afr. ou agasc. *closure* // *clausure* s.f. “barrière ; enceinte (fortifiée) ; clôture” (FEW 2, 754b, CLAUSURA, qui mentionne abearn. *clausure* et à Mauriac *klousuro*), le mot aboutit à frm. *clausure* avec un sens restreint “séparation (des religieux) d’avec le monde” + *de* + NF *Peyroulou* (attestée en 1712 cit. 1), précédé de *la*.

→ *Peyrolulat*.

### § 6.169. CLOT DE PEYET (LOU)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1686 gasc. « Lo Clot de Peyet ». ChargSénac § 7.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
2. 1686 gasc. [en cit.] « Parsan de la Hont appelle *lou Clot de Peyet* ». ChargSénac § 7.

#### Localisation

Le contexte permet de localiser le référent près du terroir la Hont au Sud de la commune, section C. Il s’agit d’une zone accidentée située sur le flanc Est du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *clot* / *clòt* s.m. “fosse, creux dans la terre, trou” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 419 ; DAG 187, 237 ; FEW 2, 796a, KLOTTON) + *de* + NF *Peyet* (Fordant 714, qui atteste le nom à Bagnères-de-Luchon dans la Haute-Garonne), précédé de l’article *lo/lou*.

**Rem.** Le même livre de charges donne une alternance graphique de l’article du toponyme en scripta médiévale gasconne et en graphie francisée (*lo / lou*).

→ *Hont (la)*.

### § 6.170. CLOTTES (LAS) / CLÒTAS (LAS) [laχ 'kl□te].

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre inculte a las Clottes ». TerrSénac f. 16,44.
2. 1701 gasc. [en cit.] « Bérnard Cazaux Peire [...] plus terre labourable et brouca a las Clottes et Turon des Barus ». TerrSénac f. 42.
3. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre inculte a las Clottes ». TerrSénac f. 19,38,51.
4. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et broca a las Clottes et Turon des Barus Longuets ». TerrSénac f. 54.
5. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre inculte a-las Clottes ». TerrSénac f. 19.
6. 1747 gasc. [en cit.] « Plus broca au parsan de-las Clottes ». TerrSénac f. 20,43.
7. 2002 gasc. « e après qu’ei la Clòta ? ». RB-Se-T.
8. 2005 gasc. « L4 que n’èi entenut a parlar de las Clòtas - mès on son ? ». RB-Se-Pp 1919.

#### Localisation

D’après le contexte il s’agit d’une zone située sur le coteau (cit. 2 et 4).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *clote* / *clòta* s.f. “fosse, creux dans la terre, trou” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 419 ; DAG 187, 237 ; FEW 2, 796b, KLOTTON) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** 1. Les habitants n’ont conservé qu’un vague souvenir de ce toponyme (cit. 7 et 8).  
2. Le référent est probablement situé au Sud du village et non au Nord comme pourrait le supposer l’odonyme *Chemin de la Clotte* présent dans la section E. Ce sont bien les livres terriers de Sénac — et non celui de Lahitau — qui font état de ce toponyme.

→ *Chemin rural dit de la Clote, Turon des Barus*.

### § 6.171. CLOUSET (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1743 frm. « Plus tient hautin au Clouset, confronte [...] couchant patus de la Communauté ». TerrStSeverLahitau f. 3,18.

### Localisation

Le référent est à situer au Nord de Sénac dans l'ancien territoire de Lahitau (d'après livre terrier 1743).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composé : de gasc. *clos / clòs* s.m. “enclos”, (→ § 6.163.) + suffixe dim. *-et* (RohlfSuff § 38, -ITTUS), précédé de *le*.

→ *Clauset de Lahitau (le)*.

### § 6.172. COLOMETTE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1568 gasc. « Persan de Collometo ». CadSénac f. r.2.
2. 1568 gasc. « Pessa de terre a la Colomete ». CadSénac f. r.2.
3. 1568 gasc. « Pessa de terra a la Colometto, confr. [...] debat ab lou rieu terme de Catetgelous ». CadSénac f. r.2.
4. 1568 gasc. [au pluriel] « Las Colomettes ». CadSénac f. v.2.
5. 1568 gasc. « Terroir de la Colomette, confr. [...] darré et dessus ab cami ». CadSénac f. v.2.
6. 1568 gasc. [au masculin] « A Colomet ». CadSénac f. v.2.

*Encyclop.*

7. 1568 « Autre piece de terre audit persan [de las Colometes], confr. daban et debat ab lou terme de Castetgelous, darré ab camy ». CadSénac f. r.2.
8. 1568 « Pesse de terre audit persan [de la Colomete], confr. [...] debat ab terme de Catetgealous, dessus ab cami ». CadSénac f. r.2.

### Localisation

D'après le contexte il s'agit d'une zone située sur le coteau au Nord de Sénac, à la limite de Mingot (Castetgelous [cit. 3, 7 et 8]).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *couloumete / colometa* s.m. “jeune palombe, pigeonneau ; couleur gris palombe” (Palay ; Ø LespyR ; FEW 2, 930a, COLUMBUS ; CorominAran mentionne *kulumét*), précédé de *la*.

- Rem.** 1. Le toponyme apparaît dans une forme différente à chaque citation (huit en tout).  
2. La prononciation du nom était vraisemblablement [kulu'met□] en 1568.

→ *Font deu Colome (la), Turon de las Colometes (lou)*.

### § 6.173. COSTALAT → *Coustalal (le)*.

### § 6.174. COSTE DE LA MELINE †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus terre labourable et genebra au Fons et Costé de la Meline, confronte devant vaquant, dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 33.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable et genebra au Font et Coste de la Meline, confronte [...] dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 41, 57.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable, genebra au Fons et Coste de la Meliné, confronte [...] dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 45.

### Localisation

Le référent est à situer à l'Ouest de Sénac, à la limite de Lacassagne.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *coste / còsta* “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (LespyR ; Palay ; DAG 168 ; ALG 785, 799 ; FEW 2, 1248b, COSTA) + *de + l’* + prénom *Ameline* avec déglutination, précédé de *las*.

**Rem.** 1. La cit. 3 semble présenter le déterminant avec finale fermée.

2. Les formes toponymiques <*Font*> (cit. 2) et <*Fons*> (cit. 1 et 3) sont, étrangement, données au masculin alors que l’on attendrait un féminin.

→ *Hont (la), Hount de la Meline (la)*.

§ 6.175. **COSTES (LAS) // COSTES (LAS) / CÒSTAS (LAS)** [la 'k□[t□], [laʁ 'k□[tə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section A.

### Attestations

- 1743 frm. [au singulier] « Plus tient terre, verger, hautin et bousigue a-la-Goutille et a la Coste [...] confronte [...] midi [...] Ruisseau de la Bellecave [...] septentrion [...] terroir de Castet Jalous ». TerrStSeverLahitau f. 8.
- 1743 frm. [au singulier] « Plus tient terre a-la Coste, confronte du-levant et septentrion chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 55.
- 1743 frm. [au singulier] « Plus tient pred et bois aux Prats de la Bellecave, a la Coste et au Brouchouta ». TerrStSeverLahitau f. 62.
- 1743 frm. [au singulier] « Pierre Labat de la Hitau [...] tient patus, jardin, terre et hautin a Soulès et a-la Coste ». TerrStSeverLahitau f. 64.
- 1812 frm. [au singulier] « Section D dite de la Côte ». CnCenac sect. D.
- 1997 gasc. [en cit.] « las Costes ». CrSénac sect. A.
- 2002 gasc. [au singulier] « que i avè un castanhèr sus la rota de qui parteish deu pè de la Còsta de Senac e qui parteish de cap a Vilacomtau L1 coma s’apèra aqueth endret ? L2 lo quartier deus Hogarós – que i apèran Escurèr ». RB-Se-Dm 1919.

— [En contexte métalinguistique.]

- 2002 gasc. « que i a las Còstas – çò qui ei en penta ». RB-Se-Dm 1919.

*Encyclop.*

- 2002 [comme appellatif] « las Peirèras qu’ei au som de la còsta - - qu’as los ròcs de la montanha – son pas tots a la montanha. ». RB-Se-Dm 1919.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *coste* “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (LespyR ; Palay ; DAG 168 ; ALG 785, 799 ; FEW 2, 1248b, COSTA) au pluriel, précédé de *las*.

→ *Brouchouta, Goutil (lou), Impasse de las Costes, Prats de la Bellecave, Ruisseau de la Belle Cave (le), Soulès*.

§ 6.176. **COSTOU**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

— [En attestation indirecte.]

- 1722 frm. « Plus bouzigue audit lieu [Costou], confronte devant, dessus Chemin pub. de Lescurri ». TerrSénac f. 66.

### Localisation

Le référent est une zone de coteaux située au Sud-Est de Sénac aux abords de la commune de Lescurry.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *coustoû / coston* “escarpe ; petit monticule ; raidillon, ressaut naturel de terrain” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1249a, COSTA).

**Rem.** Un toponyme éponyme désigne une zone située au Nord-Est du bourg.

→ *Chemin public de Lescurri, Coustou (le), Coustou deu Cau (le)*.

§ 6.177. **COSTOU DU MAJOURAU**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Jean Laporte [de Montegut] tient terre au Costou du Majourau, confronte du-levant chemin, midi aussy [...] septentrion ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 84.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord de Sénac dans l'ancien territoire de Lahitau (livre terrier rédigé pour Lahitau en 1743).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *coustoû / coston* “escarpe ; petit monticule ; raidillon, ressaut naturel de terrain” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1249a, COSTA) + *du* + NL *Majourau* (→ § 6.297.), précédé de *las*.

→ *Majourau*.

§ 6.178. **COURNERADES (LAS)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 gasc. [en cit.] « Jean Laporte [de Montegut] tient terre a-las Cournerades, confronte du-levant Ruisseau de la-Nenos [...] septentrion chemin publiq ». TerrStSeverLahitau f. 85.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Est de Sénac aux abords du Ruisseau de Lanénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *cournerade / cornerada* s.f. “pièce de terre formant coin ; pièce de terre entrant en angle aigu dans une autre terre” (Palay ; LespyR donne *cournè / cornèr* s.m. “coin de terre, angle d'un champ” ; FEW 2, 1200a, CORNU) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** Un toponyme éponyme désigne à Lescurry un terroir situé dans les confins de la commune et formant un décrochement avec la commune voisine, Lacassagne.

→ *Ruisseau de Lanénos, Tres Cournes*.

§ 6.179. **COURNES** → *Tres Cournes*.

§ 6.180. **COURRAL DE PEYHERROU (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1747 frm. « Jean Collongues dit Peyherrou [...] plus jardin et terre laborable au Courral de Peyherrou ». TerrSénac f. 38.
2. 1747 frm. « Plus bois et broca au Courral de Peyherrou, confronte d-orient au parsan de la Hont des Naux [...] debat ruisseau ». TerrSénac f. 38.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *courràu / corrau* “enclos ; bien autour de la ferme ; parc” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1566b, CURRERE) + *de* + NF *Peyherrou* (→ § 6.640.), précédé de *las*.

**Rem.** Le terme *corral* (rencontré dans cit. 6 article *Escudé [l']*) est un équivalent de *claus*. Le toponyme *le Claux de Peÿherrou* est un coréférent.

**Coréf.** *le Claux de Peÿherrou*.

→ *Claux de Peÿherrou (le), Croutx de Peÿherrou (la), Houn deus Naüx (la), Peyherrou*.

§ 6.181. **COUSTALAT (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1712 frm. « Plus terre labourable au Costalat et Moulou, confronte [...] debat le Rieu Dufourc ». TerrSénac f. 91.
2. 1747 frm. « Plus prêd, bois, terre labourable et broca a l-Arriu du Hourc et au Coustalal, confronte [...] midy [...] Ruisseau du Hourc ». TerrSénac f. 1.

**Localisation**

Le contexte — *Moulou* est situé section ZB — permet de localiser le référent à l'Est du bourg, aux abords de la plaine de la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *coustalal* / *costalat* s.m. “coteau” (LespyR ; Palay ; DAG 168, 2-3 ; ALG 799 ; FEW 2, 1249a, COSTA), précédé de l'article.

**Rem.** La cit. 1 restitue le son [u] par le graphème <ou>. Au moment de rédiger le nouveau livre terrier, 35 ans plus tard, le scribe lui préférera le graphème français standard <ou>.

→ *Arriu du Hourc (l')*, *Moulou*, *Pé du Coustalal (le)*, *Ruisseau du Hourc*.

### § 6.182. COUSTALAT DEU MOULOU (LOU)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au Costalat dé Moulou ». TerrSénac f. 61,65.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable au Costalat de Moulou ». TerrSénac f. 81.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable au Costalat de Moulou ». TerrSénac f. 85.
4. 1722 frm. « Plus terre labourable au Costalat Moulou, confronte [...] debat le Rieu du Fourq ». TerrSénac f. 96.
5. 1747 frm. « Plus pred, terre laborable au Costalat de Moulou ». TerrSénac f. 47.
6. 1747 frm. « Terre laborable au parsan du Coustalal de Moulou ». TerrSénac f. 77.
7. 1776 gasc. [en cit.] « L'entiere piece deu Coustalal deu Moulou ». ChargSénac 1752-1789, § 5.
8. 1776 frm. « Coustalal du Mouloü ». ChargSénac 1752-1789, § 33.

**Localisation**

Les différents contextes – *Moulou* est situé section ZB tout comme *le Rieu du Sourc* – permettent de localiser le référent à l'Est du bourg aux abords de la plaine de la Nénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *coustalal* / *costalat* s.m. “coteau” (LespyR ; Palay ; DAG 168, 2-3 ; FEW 2, 1249a, COSTA) + *de* + NF *Moulou* (l'annuaire électronique mentionne trois abonnés dans les Pyrénées-Atlantiques ; Ø Fordant), précédé de l'article *lou*.

**Rem.** Le déterminant est présenté dans une forme unique dans les différents documents (mis à part le graphème <ü> de la cit. 8).

→ *Arriu du Hourc (l')*, *Coustalal (le)*, *Moulou*, *Ruisseau du Hourc*.

### § 6.183. COUSTOU (LE) // COUSTOU (LOU) / COSTON (LO) [lə kus'tu], [lu ku'tu].

Nom désignant un terroir de la commune de Sénac dans la zone de l'ancienne communauté de Lahitau, sur le flanc Est du coteau.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus bois et broca au parsan de l-Escude et au Costou, confronte [...] dessus le ruisseau ». TerrSénac f. 7.
  2. 1701 frm. « Plus la moitié de bouzigue et brouca au Costou, confronte devant le Sr de Barbe ». TerrSénac f. 11.
  3. 1701 frm. « Plus terre inculte au Costou, confronte [...] dessus le gouttet, dernier chemin public, debat vaquant ». TerrSénac f. 36,44.
  4. 1701 frm. « Plus brouca au Costou confronte devant le goutet ». TerrSénac f. 47.
  5. 1712 frm. « Plus bois et brouca au Costou ». TerrSénac f. 9.
  6. 1712 frm. « Plus terre inculte au Costou, confronte devant et dessus le gouttet ». TerrSénac f. 44.
  7. 1722 frm. « Plus terre labourable, bois et brouca au parsan de l-Escude et au Costou ». TerrSénac f. 9,11.
  8. 1722 frm. « Plus terre inculte au Coustou, confronte devant et dessus le goutet ». TerrSénac f. 48.
  9. 1747 frm. « Plus bois au parsan du Coustou ». TerrSénac f. 8.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
10. ca 1752 frm. [au pluriel] « Quatre piece de terre labourable et verger les dites pieces apellées au parsan *du Coustous*, et au Cau, a-las Bourdetes et Hontanieu ». ChargSénac 1752-1789, § 114.

11. 2005 gasc. « L5 le Coustou ils appelaient chez Forgues là L4 oui l'Ahitau qu'èra lo Coustou L5 la pente de chez Forgues L1 on seré aquò ? L4 l'Ahitau aquiu L5 juste quand on passe le chemin en bas - arrivé vers Sénac - ces pentes qui sont vers - sur l'Ahitau ». RB-Se-Pp 1919.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *coustoû / coston* “escarpe ; petit monticule ; raidillon, ressaut naturel de terrain” (→ § 6.176.), précédé de *le*.

→ *Caiïes (las), Costou (le), Coustou deu Cau (le), Escudé (l'), Hountanieux (les), Pè du Coustou (le)*.

§ 6.184. **COUSTOU DEU CAU (LE)** †.

Nom disparu ayant désigné un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1782 gasc. [en cit.] « La piece du Coustou deu Cau a las Bourdetes de Hontaniux ». ChargSénac 1752-1789, § 35.

**Localisation**

D'après le contexte le référent est à situer sur le flanc du coteau au Nord-Est de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *coustoû / coston* “escarpe ; petit monticule ; raidillon, ressaut naturel de terrain” (→ § 6.176.) + *deu + Cau* (→ § 6.124.) au masculin.

**Rem.** 1. Le déterminant est de genre masculin alors que l'appellatif gascon *cava* auquel on peut le rattacher est féminin.

2. La prégnance du gascon dans cet extrait peut paraître surprenante étant donné la date tardive de rédaction du livre des charges (1782). Nous l'expliquons par le fait que ces cahiers sont rédigés au fil des transactions, on ne fait donc pas nécessairement appel aux services d'un notaire ou d'un scribe formé aux nouvelles normes graphiques en cours. Nous remarquons donc que les rédacteurs de ces cahiers sont souvent conservateurs.

→ *Bourdetes (las), Costou, Coustou (le), Hountanieux (les), Pè du Coustou (le)*.

§ 6.185. **CROUTS (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. « Plus terre inculte a la Croux ». TerrSénac f. 26.
- 1722 frm. « Plus sa part de terre labourable a-la Croux ». TerrSénac f. 34.
- ca 1752 frm. « Parsan de la Crouts ». ChargSénac 1752-1789, § 20.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent avec certitude.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *croutz / crotz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX), précédé de *la*.

→ *Chemin public dit de las Croux*.

§ 6.186. **CROUTX DE LA CARRÉRASSE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. « Plus tuiaga a la Croux de la Carrerasse ». TerrSénac f. 24.
- 1712 frm. « Plus tuiaga a la Croux de la Carrerasse ». TerrSénac f. 29,34.
- 1722 frm. « Plus terre labourable a la Croux de la Carrerasse ». TerrSénac f. 31.
- 1747 frm. « Plus terre laborable a la Croutx de la Carrérasse, confronte [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 32.

**Localisation**

Le référent est à situer aux abords de *la Carrerasse*, section A.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX) + *de* + NL *la Carrerasse* (→ § 6.97.), précédé de *la*.

→ *Cap de la Carrerasse (le)*, *Carrerasse (la)*, *Chemin rural dit de la Carrèrasse*, *Estéous (l’)*.

§ 6.187. **CROUTX DE L’ESPÿ (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1747 frm. « Plus terre et broca au parsan de-la Croutx de l-Espÿ ». TerrSénac f. 55.

**Localisation**

Le référent est à situer aux abords du terroir *l’Espin*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutz* / *crotz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX) + *de* + NL *l’Espï* (→ § 6.201.), précédé de *la*.

**Rem.** Cet hapax renseigne sur la prononciation du toponyme *l’Espin*.

→ *Espi (l’)*.

§ 6.188. **CROUTX DU GAUÛÉ (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de la Croutx du Gauuë ». TerrSénac f. 18.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutz* / *crotz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX) + *de* + NL *le Gauuë* (→ § 6.222.), précédé de *la*.

→ *Gauuë (le)*.

§ 6.189. **CROUTX DE LESCURRY (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus la moitié de terre labourable et tuiaga a la Croux de Lescurri ». TerrSénac f. 38.
2. 1712 frm. « Plus la moitié de terre labourable et tuiaga a la Croux de Lescurri ». TerrSénac f. 46.
3. 1722 frm. « Plus la moitié de terre labourable et tuiaga a-la Croux de Lescurry ». TerrSénac f. 50.

**Localisation**

Il s’agit d’un terroir situé au Sud-Est de la commune aux abords de Lescurry.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX) + *de* + nom de commune *Lescurry*, précédé de *la*.

§ 6.190. **CROUTX DE PEÿHERROU (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1747 frm. «Brouca au parsan de la-Croux de Peyherrou ». TerrSénac f. 76.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *croutz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX) + *de* + NF *Peyherrou* (→ § 6.340.), précédé de *la*.

→ *Claux de Peyherrou (le), Peyherrou*.

### § 6.191. CROUTZ DÉ LAS HOUNTANÈRES / CROUTZ DE LAS HONTANÈRAS [ˈkrut de lasau□taˈnɛrəs].

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2002 gasc. « L1e deu costat de Mingòt ? L2 i a un quartièr qu’aperavan d’autres còps *Crotz de (las Hontanèras / las Sautanèras)* L1 i avè ua crotz ? L2 oui – per’mor Senac qu’anavan mes lonh encòra – presque a Mingòt - - adara i son pas mes las maidons – i ei pas que la tèrra la limita. » RB-Se-Ch.

**Rem.** Nous avons du mal à transcrire le toponyme que nous proposons sous deux formes distinctes dans la citation.

**Localisation**

Le référent est une zone escarpée située au Nord de la commune, à la limite de Mingot. Il s’agit de terrains agricoles.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *croutz* s.f. “croix” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1374b, CRUX) + *de* + *las* + probablement composé gasc. *hountagnère / hontanhèra* s.f. “sourcière, puisatière” (Ø LespyR ; Palay ; à aj. FEW 3, 697a, FONTANA).

### § 6.192. DARRÈ LA COSTE / DARRÈR LA CÒSTA

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 2002 gasc. « lo platèu – Barinòs – Darrèr la Còsta – lo – lo - - ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le contexte — d’après le toponyme cité *Barinòs* — permet de localiser le référent à l’Ouest du bourg, aux abords de la plaine de l’Estéous près de Lescurry.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : gasc. *darré / darrèr* s.m. inv. “à □’Ouest” (LespyR ; Palay ; DAG 68, 69 ; ALG 229 ; FEW 3, 47b, DE RETRO) + *la* + gasc. *coste / còsta* “côte, pente qui forme un des flancs d’une colline” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1248b, COSTA).

→ *Baruno*.

### § 6.193. DARRÉ-LANÉNOS // DARRÉ LA NENOS / DARRÈR LA NENÒS [daˈre la neˈn□e].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 frm. « Plus tient terre Darre Lanenos, confronte du-levant le Ruisseau de Lanenos ». TerrStSeverLahitau f. 5.
2. 1743 frm. « Plus tient terre Darré Lanenos ». TerrStSeverLahitau f. 25.
3. 1997 frm. « Darré-Lanénos ». CrSénac sect. E.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

4. 2002 gasc. « L1 coma apèran en baish ? L2 *Darrèr la Nenòs* – l’Arribèra qu’ei de Montegut » RB-Se-T.

**Localisation**

Le référent est une zone située à l’Est de la commune aux abords du ruisseau éponyme.

**Étymol. et hist.**

Formation déhydronymique : gasc. *darré* prép. “derrière” (LespyR ; Palay ; DAG 68, 69 ; ALG 229 ; FEW 3, 47b, DE RETRO) et nom de rivière *Lanénos* (→ 6.279).

→ *Lalenos Vieux, Lanénos, Ruisseau de Lanénos, Ruisseau du Petit Anénos, Ribère (la)*.

#### § 6.194. DAVANT LA GLEIZE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

##### Attestation

1. 1701 frm. « Plus vergér Davant la-Gleize, confronte devant et debat chemin publitz, dessus chemin de service [...] dernier les fouses ». TerrSénac f. 6.

*Encyclop.*

2. 2008 « la glèisa qu`èra deu costat de baish - de cap au Cazenava- i avè lo cemitèri tanben -- i a 100 ans -- que n`i avè un Castaing que i pregava au vielh cemitèri ». RB-Se-ElI 1931.

##### Localisation

Le référent est à situer à l’Est de l’église.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *davant* s.m. inv. “à l’Est” (DAG 62 ; ALG 231 ; FEW 24, 6b, ABANTE) + *la* + gasc. *glèyse* / *glèisa* s.f. “église” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 203a, ECCLESIA), précédé de *le*.

→ *Debat l’Eglize*.

#### § 6.195. DEBAT LA GLEÏSE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

##### Attestations

1. 1712 frm. « Plus verger Debat l-Eglize, confronte devant et debat chemin public, dessus chemin de service, dernier les fouses du presbitere ». TerrSénac f. 6.
2. 1722 frm. « Plus verger Debat l-Eglize ». TerrSénac f. 8.
3. 1747 frm. « Plus jardin et verger Debat la-GleÏse, confronte [...] dernier fossé du presbitaire ». TerrSénac f. 5.

##### Localisation

Le référent est à situer au Nord de l’église.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : gasc. *debat* / *devath* s.m. “au Nord” (Palay ; Ø LespyR ; RohlfGasc. 519 ; DAG 71, 72 ; ALG 228 ; à aj. FEW 2, 140, VALLIS) + *la* + gasc. *glèyse* / *glèisa* s.f. “église” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 203a, ECCLESIA).

→ *Davant la Gleise, Debat la GleÏse*.

#### § 6.196. DEVANT → Prat de Devant.

#### § 6.197. DEVANT L’ESQUDÉ<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

##### Attestation

1. 1747 frm. « Plus bois et terre laborable au parsan Devant l-Esqudé, confronte [...] midÿ Pierre Lamond Esqudé ». TerrSénac f. 5.

##### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine à l’Est de la commune, près du terroir *l’Escudé*.

##### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *devant* calqué de gasc. *davant* s.m. inv. “est” (DAG 62 ; ALG 231 ; FEW 24, 6b, ABANTE) + NF *l'Escudé* (attesté en 1701 à Sénac, → § 6.200., cit. 2).

→ *Arriu de l'Escudé (l')*, *Castaignes de l'Escudé*, *Escudé (l')*, *Prad de Devant (le)*.

§ 6.198. **DUPONT** → *Prat de Dupont*.

§ 6.199. **ESCOURRE (L')** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient terre a-les Courre ». TerrStSeverLahitau f. 5.
2. 1743 frm. « Plus tient terre a-las Courre confronte du-levant chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 12.
3. 1743 frm. « Plus tient terre a Pé Borde et a les Courre ». TerrStSeverLahitau f. 40,49.
4. 1743 frm. « Plus tient terre et pred a-les Courre et au Prad de Devant ». TerrStSeverLahitau f. 57.

#### Localisation

Le référent est à situer dans la section E (→ *Chemin rural dit de l'Escourre*).

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *escourre / escorra* s.f. “ruisseau, canal, fossé, rigole, déversoir” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 2, 1571a, CURRERE), précédé de *l'*.

→ *Chemin rural dit de l'Escourre*, *Pé Borde*, *Prad de Devant (le)*.

§ 6.200. **ESCODÉ (L') / ESCUDER (L')**

[l e|ky'de], [l e|ky're].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section A.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus bois et broca au parsan de l-Escude et au Costou, confronte [...] dessus le ruisseau ». TerrSénac f. 7.
2. 1701 frm. « Jacques Laimont Escudé tient et possède maison, borde, parc, jardin, verger, terre labourable, bois, brouca a l-Escudé et aux Castaignes ». TerrSénac f. 13.
3. 1712 frm. « Jean Laimond Escudé tient maison, parc, jardin, borde, verger, terre labourable, bois et bouzigue a l-Escude et aux Castaignes ». TerrSénac f. 15.
4. 1722 frm. « Plus terre labourable, bois et brouqua au parsan de l-Escude et au Costou ». TerrSénac f. 9.
5. 1722 frm. « Jean Laymont Escudé tient et possède maison, borde, parc, jardin, terre labourable, bois et brouqua a l-Escude et aux Castaignes ». TerrSénac f. 15.
6. 1747 frm. « Pierre Lamond Esqude tient et possède une maison, granges, parc, jardin et courral a l-Esqude ». TerrSénac f. 13.
7. 1997 frm. « l'Escudé ». CrSénac sect. A.
8. 1999 frm. « L-escudé ». Carte IGN 1745 E.
9. 2002 gasc. « L1 e en baish qu'ei l'Arribèra ? L2 qu'ei la baisha de la Hitau - l'Arribèra qu'ei tota aquera plana - çò de haut de la Nenòs - qu'ei plat a part d'un platèu lo de l'Escuder ». RB-Se-Pp 1919.
10. 2002 gasc. « L1 e après, l'aute costat ? L2 la carrèra ? après l'Escuder - avant que i avè duas maisons - adara que n'i va aver onze. L2 on i avè lo castanhèr ? L2 qu'ei l'Escuder. » RB-Se-Ch 1927.
11. 2005 gasc. [en contexte mixte] « L1 las Bardescas ? L4 ah - elles sont là L5 là - de l'autre côté des Cavas là L2 le chemin de chez Lafita - vers en haut L1 coma ei fotut ? L5 ça longe la ligne (THT) L2 y a un quartier à présent - le quartier de chez L3 Escurer L2 Escuder - et de là en haut ça va sortir au chemin de Mingot L3 y avait deux maisons y en a treize ». RB-Se-Pp 1919.
12. 2008 gasc. « las Bardescas cap a l'Escuder - que son au som - que i a ua castanhèra ». RB-Se-EI1 1931.
13. 2008 gasc. « l'Escuder qu'ei en anar a de capvath tanben - en anar suu Montegut - avant d'arribar au lac i a un petit rapet - que i ei encòra la soca - qu'èra un castanher terrible - de las gargalas que son hèits tots los solers de la maison de l'Escuder ». RB-Se-EI2 1931.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

14. 2002 gasc. « que i avè un castanhèr sus la rota de qui parteish deu pè de la Còsta de Senac e qui parteish de cap a Vilacomtau L1 coma s'apèra aqueth endret ? L2 lo quartier deus Hogaròs - que i apèran *Escurer* ». RB-Se-Dm 1919.

#### Encyclop.

15. 1747 « Plus bois et terre laborable au parsan Devant l-Esqude, confronte [...] midy Pierre Lamond Esqude ». TerrSénac f. 5.
16. 2002 « L1 d'on arriba la vòsta hemna ? L2 qu'ei vajuda a Senac L1 de quina maidon ? L2 de l'Escuder aciù [...] d'autes còps totas las maidons qu'avèn un sobriquet. » RB-Se-Ch 1927.
17. 2002 « L1 e l'Escuder ? L2 qu'ei aciù au baish - coma qui va tà Vilacomtau » RB-Se-Cs 1924.
18. 2002 « L2 las Bardescas - aciù capvath tanben - que partiva de las Bardescas enlà [l'Arriu] L1 coma ei aquò ? L2 qu'ei la baisha de qui avetz darrèr acerà - aquiù darrèr la glèida capvath - pas lo purmèr - baish aquiù - darrèr u

Lapèze – l’aute a de capvath – devant lo Lafita – devant l’Escuder - - e que va rejuénher la plana baish ». RB-Se-Pp 1919.

19. 2008 gasc. « la hita qu’ei ua grana pèira – de cap au quartier l’Escuder – i avè lo hèit de Sent Sever – i avè ua pèira – qu’èra tot de Sent Sever – la pèira que i èra demorada longtemps ». RB-Se-Ell 1931.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : NF *Escudé* (attesté à Sénac depuis 1701, cit.2), précédé de *l’*.

- Rem.** 1. Le nom de maison *Escudé* est attesté dans plusieurs graphies (→ cit. 2, 3, 5 et 6).  
 2. Les occurrences signalées dans les cit. *Encyclop.* se rattachent elles aussi à un sobriquet de maison.  
 3. On retrouve l’appellatif *corral* déjà rencontré dans le toponyme *Courral de Peiherrou* (cit. 6).  
 4. Le locuteur L2 (cit. 14) reprend le locuteur L3 à propos de sa prononciation du toponyme. En réalité les deux types de réalisations ont cours à Sénac. /d/ intervocalique aboutit souvent à une réalisation /r/ dans notre zone.

→ *Cami de l’Escudé (lou)*, *Castaigne (le)*, *Castaignère (la)*, *Castaignes de l’Escudé (les)*, *Costou*, *Costou (le)*, *Devant l’Esqudè*, *Rue de l’Escudé*.

### § 6.201. **ESPI (L’)/ ESPIN (L’) [l es'pi], [l e]'pi].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

- 1701 frm. « Plus terre labourable au parsan de l-Espin ». TerrSénac f. 5.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au parsan de l-Espin ». TerrSénac f. 4,45.
- 1722 frm. « Plus terre labourable au parsan de l-Espin ». TerrSénac f. 61.
- 2005 gasc. [en cit.] « L1 e coneishetz Espin ? L5 Espin c’est vers chez Lapèze là-bas /// par la plaine en bas L2 en bas les vignes de chez Pujo L5 eh oui - en bas ici /// c’est du côté de Bernata et tout ça - à gauche - avant le Bernata vers en bas la plaine ». RB-Se-Pp 1919.

— [Dans un discours étymologique.]

- 2008 gasc. « l’Espin qu’ei aqui en anar sus Mansan - que i avè un camp que i avè un espin – qu’ei un endret n’i ei pas bona la tèrra ». RB-Se-Ell 1931.

#### Encyclop.

- 1747 « Plus terre et broca au parsan de-la Croutx de l-Espÿ ». TerrSénac f. 55.
- 2005 [comme appellatif et en discours étymologique] « L3 i avè espins - des épines noires ça pique et c’est mauvais c’est dangereux - l’aubépine est blanche mais l’epin le bois est noir et l’aubépine le bois est vert - qu’ei coma l’acacià parelh ». RB-Se-Pp 1919.

#### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine à l’Est de la commune.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : gasc. *espî / espin* s.m. “aubépine” (Palay ; DAG 421, 695 ; ALG 169, 176 ; FEW 12, 178b, SPINA), précédé de *l’*.

- Rem.** 1. Au regard des toponymes *la Croutx de l’Espÿ* ou *Cap de l’Espÿ*, la prononciation du nom ne fait aucun doute.  
 2. Nous avons affaire depuis 1701 à une graphie médiévale avec <n> final.  
 3. L’habitant cité dans la rubrique *Encyclop.* se livre à un discours étymologique.

→ *Bernata (le)*, *Cap de l’Espÿ*, *Croutx de l’Espÿ (la)*, *Rieu de l’Espin*, *Ruisseau de l’Espÿ*.

### § 6.202. **ESTÉOUS (L’)/ ESTÈUS (L’) [l e]’təu□].**

Nom désignant un cours d’eau à l’Ouest de la commune de Sénac, à la limite de Lacassagne.

#### Attestations

- 1701 frm. « Plus terre labourable au-Ga dé Marre confronte [...] dernier l-Esteu ». TerrSénac f. 30.
- 1701 frm. « Plus terre labourable au Peiroulat, confronte devant chemin pub. [...] dernier l-Esteu ». TerrSénac f. 30.
- 1712 frm. « Plus bouzigue et brouqua au Ga de Marre, confronte devant chemin public, dessus, dernier l-Esteu, terme de la Cassaigne, debat chemin de service ». TerrSénac f. 46.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au Peyroutat, confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrSénac f. 113.
- 1712 frm. « Plus terre labourable audit lieu [Peyroutat], confronte [...] dernier l-Esteu terme de la Cassaigne, debat le dit terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 113.
- 1722 frm. « Plus terre labourable inculte et bouzigue au parsan de la-Carrerasse, confronte [...] dernier l-Estheux terme

- de la Cassaigne ». TerrSénac f. 36.
7. 1722 frm. « Plus terre labourable au Peyroulat confronte [...] dernier l-Esteu ». TerrSénac f. 41.
  8. 1722 frm. « Plus terre labourable au-Peyroulat, confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrSénac f. 121.
  9. 1747 frm. « Plus terre au parsan de Peyroulat, confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrSénac f. 37
  10. 1812 frm. « Ruisseau de l-Esteux ». CnCenac sect. B.
  11. 1997 frm. « Ruisseau l-Esteou ». CrSénac sect. A.
  12. 1999 frm. « l'Estéous ». Carte IGN 1745 E.
  13. 2002 gasc. « L1e deu costat de Lacassanha ? L2 qu'ei l'Estéus, mès l'Estéus qu'ei pertot qu'ei a Lescurri, qu'ei a Senac - - - » RB-Se-Ch 1927.
  14. 2002 gasc. « L1 Barunòs qu'ei baish – au ras deu bòsc – que i a las terras au Cazenava aquiù - - delà l'Estéus que n'i avè a Lacassanha ». RB-Se-Pp 1919.
  15. 2008 gasc. « l'Estèu que pren drin mes haut ». RB-RB-Br 1928.
- [En contexte métalinguistique.]
16. 2002 gasc. « L1 coma s'apèra l'arriu de qui passa en baish ? L2 l'Estéus » RB-Se-Dm 1919.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *estèu* s.m. “chenal, petit cours d'eau” (Palay situe la zone d'emploi du mot en Gironde et en Gascogne Maritime ; DAG 216 ; à aj. FEW 24, 235b, AESTUARIUS), précédé de l'article.

- Rem.** 1. La cit. 10 présente une erreur manifeste? Nous relevons une inversion avec le *Ruisseau Lanénos*.  
 2. La forme graphique de l'hydronyme n'a jamais été vraiment stable.  
 3. Nous optons pour la forme communément adoptée dans les villages traversés et attestée dans la carte de l'IGN.

→ *Barunos, Carrerasse (la), Gua de Maré (le), Peyroulat, Peyroulat*.

### § 6.203. ESTÉOUXOU (L').

Nom désignant un fossé de drainage probablement creusé à main d'homme à l'Ouest de la commune de Sénac. Ce fossé longe l'Estéous sur plusieurs kilomètres entre les communes de Castéra et Rabastens-de-Bigorre.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Couchant l-Esteuxon faisant separation des terroirs de Lescurri et la Cassaigne, du septentrion le terroir de Castet Gillous Mingot et terroir dudit St Sever ». TerrSénac § 1.
2. 1999 frm. « l'Estéouxou ». Carte IGN 1745 E.

### Étymol. et hist.

Formation déhydronymique : de nom de cours d'eau *l'Estéous* (→ § 6.202) + suf. diminutif *-on / -ou* (RolhfsSuff § 65, -ONE), précédé de l'article.

### § 6.204. FAGET (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1686 frm. « Larroque de Mansan se charge d'un journal trois quart de touyagua au Haget en decharge de Pey Nievel ». ChargSénac § 7.
2. 1701 frm. « Plus tuiaga au Haget, confronte devant Bertrand Fitte, dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 25.
3. 1701 frm. « Arnaud Barus Longuet tient et possède maison, parc, jardin, verger, terre labourable, bois, tuiaga et bouzigues tout tenant au parsan du Longuet et au Haget, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan, contenan dus journaux de clozure ». TerrSénac f. 37.
4. 1701 frm. « Joséph Barus possède maison, borde, parc, jardin, verger, bois, terre labourable, tuiaga, bouzigue au parsan du Longuet et au Haget tout joignant [...] confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 39.
5. 1701 frm. « Plus terre labourable, tuiaga a la Hontete de Peirôtet, au Haget, confronte devant, dessus, dernier, debat vaccant ». TerrSénac f. 41.
6. 1712 frm. « Plus tuiaga au Hayet, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 31,81.
7. 1712 frm. « Plus terre labourable a la Fontete de Peyroutet et au Haget ». TerrSénac f. 51.
8. 1722 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au Haget, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Mansan Senac ». TerrSénac f. 50.
9. 1722 frm. « Plus terre labourable a las Fontetes confronte de Peyrotet et au Haget ». TerrSénac f. 55.
10. 1747 frm. « Plus broucassa au parsan du Haÿet, confronte [...] midý Ruisseau terme de Mansan ». TerrSénac f. 52.
11. 1757 « Terre bousigue au parsan du Faget ». ChargSénac 1752-1789, § 83.

#### Encyclop.

12. 1712 frm. « Plus terre labourable et tuiaga audit lieu [au Haget], confronte [...] dessus Ruisseau du Haget, terme de

Mansan ». TerrSénac f. 45.

### Localisation

Le référent est à situer au Sud de la commune à la limite de Mansan.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hajét / haget* s.m. “lieu planté de hêtres” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 238 ; DAG 488, 490 ; ALG 152, 154 ; FEW 3, 371b, FAGUS) dans une forme francisée présentée avec <f> à l’initiale, précédé de *le*.

**Rem.** Les cit. 6 et 10 restituent graphiquement la diphtongue du nom avec respectivement *Hayet* et *Haÿet*.

→ *Arriu du Hayet (l’)*, *Fontete de Peyroutet (la)*, *Fontetes (las)*, *Lonquets (les)*, *Ruisseau du Haget*, *Ruisseau de Mansan*.

§ 6.205. **FONT** → *Chemin de la Houn*, *Hont (la)*, *Hont de Jaques (la)*, *Houn deux Naux (la)*, *Hount de l’Auveran (la)*.

§ 6.206. **FONT DEU COLOME (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1568 gasc. « a la Font deu Colome ». CadSénac f. v.2.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 695a, FON) dans une scripta médiévale avec <f> à l’initiale + *deu* + gasc. *couloumè / colomèr* s.m. “pigeonnier” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 930a, COLUMBUS)

**Rem.** Le scribe utilise le gascon à l’écrit 30 ans après l’édit de Villers Côtéret. On peut constater, par ailleurs, la bonne connaissance du scribe et de son copiste des usages graphiques.

→ *Colomette (la)*, *Turon de las Colometes (lou)*.

§ 6.207. **FONTANIUX** → *Hountanieux (les)*.

§ 6.208. **FONTENE** → *Carrerot de la Fontene*.

§ 6.209. **FONTETAS** → *Carrerot de la Fontene*, *Fontetes (las)*, *Turon de las Fontetas (lou)*.

§ 6.210. **FONTETE DE PEYROUTET (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus terre labourable, tuiaga a la Hontete de Peirôtet, au Haget, confronte devant, dessus, dernier, debat vaccant ». TerrSénac f. 41.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable a la Fontete de Peyroutet et au Haget ». TerrSénac f. 51.

*Encyclop.*

3. 1722 « Plus terre labourable a las Fontetes confronte de Peyrotet et au Haget ». TerrSénac f. 55.

### Localisation

D’après le contexte (→ *Haget [le]*) le référent est à situer au Sud de la commune, à la limite de Mansan.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hountéte / honteta* s.f. “petite fontaine” (cf. LespyR dans art. *Hount* ; Palay ; forme à aj. FEW 3, 697a, FONTANA) présenté dans une graphie francisée + *de* + NF *Peyroutet* (Fordant 715, qui atteste le nom en Gascogne uniquement), précédé de *la*.

**Rem.** On peut observer certains mécanismes de la nomination (et de la dénomination) à travers ces attestations diachroniques. La cit. 3 est explicite quant à la fonction du déterminant. Ce dernier fait partie du composé toponymique en 1701 et 1712. Puis, en 1722, ce qui était un déterminant toponymique devient un simple anthroponyme donné comme confrontant d'un terroir. Avec ce glissement nous assistons à la dernière mention de ce toponyme. On peut émettre l'hypothèse que la disparition dont nous sommes les témoins est le résultat d'une perte de sens, les deux termes étant jusqu'alors complémentaires l'un et l'autre.

**Coréf.** *las Fontetes, las Hontetes.*

→ *Fontetes (las), Faget (le), Hontetes (las).*

### § 6.211. FONTETES (LAS) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus brouca a las Fontetes ». TerrSénac f. 3.
2. 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au parsan de las Fontetes ». TerrSénac f. 56.
3. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a las Fontetes confronte de Peyrotet et au Haget ». TerrSénac f. 55.

#### Localisation

D'après le contexte (→ *Haget [le]*) le référent est à situer au Sud de la commune, à proximité de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hountéte* (→ § 6.210.) au pluriel, précédé de *las*.

**Coréf.** *la Fontete de Peyrotet, las Hontetes.*

→ *Fontete de Peyrotet (la), Faget (le), Hontetes (las), Turon de las Fontetas (lou).*

### § 6.212. FOURC, FOURQ, FOURS → *Ruisseau du Hourc.*

### § 6.213. FOURS (LES) // HOURS (LOUS) / HORNS (LOS) [le fur] // [as 'hur], [lus 'hur].

Nom semblant désigner deux terroirs distincts au Sud de la commune de Sénac.

#### A. Attestations

1. 2002 gasc. « aquò que son coma los Horns – dins lo temps – qu'aví entenu a dèder – que i hèvan la caucèa - “four à chaux” – dab las pèiras ». RB-Se-Dm 1919.
2. 2005 gasc. « los Horns qu'ei deu costat de Lescurri aquò los Horns que cregi - que i a lo putz de petròl per'quiu que'm sembla ». RB-Se-El 1917.
3. 2005 frm. [en contexte mixte et au singulier] « L5 a Barunos L3 Barunò c'est - c'est en montant - avant d'arriver chez Villacampa L2 Barunò - e ben qu'ei darrèr la còsta d'aciù entàu prat deu Blazi - aqueth camin que sortiva d'outes còps - - d'on a hèit lo putz lo de Lescurri - lo Bartolet L2 le chemin qui part L2 vers chez Clavère L2 ça descend - plutôt que de prendre vers le Four tu prends en bas - on appelait ça le quartier de Barunos ». RB-Se-Pp 1919.
4. 2005 gasc. [au singulier] « lo Horn au bèth som deu petròl ». RB-Se-Pp 1919.
5. 2005 gasc. « Los Horns que n'èi entenu a parlar – que deu estar darrèr lo Vilacampa – que i avè vut horns a caucea – mèma que n'i avèva un qu'èra demorat obert – que i avè aiga – que i anàvam còler l'aiga a còps de herrat ». RB-RB-Br 1928.

— [En contexte métalinguistique et en discours étymologique.]

6. 2002 gasc. « L1 e cap a Lescurri ? L2 as Horns – quartier aths Horns - - en per'mor d'outes còps que hèvan horns entà hèr la caucèr - jo ne l'èi jamès vist - que tiravan drin de caucèr ad aqueth endret ça'm par - sèi pas jo – qu'ei vielh – qu'ei vielh - adara qu'ei lo petròle L1 qu'ei avant lo bòsc ? L2 a la devarada aquiù L1 que hè ua clòta ? L2 oui - - n'i vau pas mes aciù » RB-Se-Ch 1927.
  - [Et en emploi autonymique.]
7. 2005 gasc. puis frm. « L3 As Horns qu'ei au petròl L2 qu'ei lo camin de qui va de cap au petròl /// aquiù au bèth som - au tornant - l'arriu que gaha aquiù - a l'enbaish deus pins deu Labat de Senac /// on appelait ça *les Fours* parce que autrefois on y faisait la chaux - y avait des fours là - oh je le sais par les vieux - n'at èi pas jamei vist ». RB-Se-Pp 1919.
8. 2008 gasc. [au sing.] puis frm. «Aquiù qu'aperàvam *lo Horn* - - les Fours – que hèvan teulas e bricas ». RB-Se-El1 1931.

**Rem.** 1. Cette zone était exploitée pour la fabrication de briques (cit. 1) et la préparation de la chaux à utilisation agricole (cit. 6). Aujourd'hui les terrains ont été vendus et deux sites ont été construits il y a une trentaine d'années afin de procéder à l'extraction du pétrole renfermé dans le sous-sol.

2. La préposition contracte plurielle /as/ est fréquente dans notre zone (cit. 6 et 7).

### Localisation

Le référent est à situer entre le pied du coteau et le ruisseau l'Estéous au Sud de Sénac.

### B. Attestations

1. 2005 frm. [en contexte mixte] « las Baishas qu'ei davant lo Dintrans baish - aux Fours là on l'appelait las Baishas tout ça ». RB-Se-Pp 1919.
2. 2005 frm. [au sing.] « L3 las Noguèras - - du ruisseau étant au Four /// à droite c'est les Noguères ». RB-Se-Pp 1919.

**Rem.** 1. Le toponyme n'est pas signalé avant 2005. Il s'agit d'un calque récent du nom de terroir *le Four* (→ § 6.264.),

2. Le locuteur L3 (cit. 2) emploi une tournure grammaticale calquée sur le gascon (participe présent frm. *étant* pour adverbe gasc. *enlà*).

### Localisation

D'après le contexte (→ *Bashes [las]*, *Noguères (les)*) le référent est à situer au Sud-Est de la commune aux abords de la route de Saint-Sever.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *four* s.m // ou bien de gasc. *hour(n) / horn* s.m. "ouvrage de maçonnerie voûté, de forme circulaire, où l'on fait le pain, la pâtisserie, etc." (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 3, 902b, FURNUS) au pluriel, précédé de l'article pluriel.

→ *Arriü deus Hourns (l')*, *Baches (las)*, *Fours (les)*, *Noguères (les)*.

§ 6.214. **GA DE MARRÉ** → *Gua de Maré (le)*.

§ 6.215. **GABOURRY**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus pred et garrabasta a-Gabourri, confronte devant le Sr Barbe ». TerrSénac f. 13.
2. 1712 frm. « Plus pred et garrabosta a-Gabourri ». TerrSénac f. 15.
3. 1722 frm. « Plus pred et garrabosta a Gabourry, confronte [...] dernier ruisseau ». TerrSénac f. 16.

### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser précisément le référent.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : NF *Gabo(u)ri(t)* (l'annuaire électronique, qui signale quatre abonnés dans le département des Hautes-Pyrénées, mars 2008 ; Fordant 383, qui atteste largement le NF dans différentes formes graphiques hors de notre zone), précédé de *le*.

**Rem.** L'introduction du nom par la préposition *à* suggère un NP ou un NM.

§ 6.216. **GABRIELOT**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1747 frm. « Domenges Forgues Gabrielot tient et possède une maison, grange, parc, jardin et courral a-Grabrielot ». TerrSénac f. 81.

*Encyclop.*

2. 2005 « L1 Domenge Forgue Gabrielòt L5 c'est pas au moins celle de chez Guillaume L1 on? L4 a l'Ahitau L1 e adara qu'ei ? L4 Hières qu'at an - c'est eux qui en avait hérité L2 au Hières qu'èra au Labat d'outes còps /// e darrè au Forgues au (Cerix ; Ceridos) - au Bezian - au Puntós ». RB-Se-Pp 1919.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : NF *Gabrielot* attesté comme nom de famille à Sénac en 1747, cit. 2., et aujourd'hui comme nom de maison.

**Rem.** Un habitant de Sénac confirme l'existence d'une maison dont le sobriquet est *Gabrielot*. Faisons remarquer que la dernière attestation écrite de ce nom date de 1747, c'est dire si la transmission de la mémoire et notamment de la mémoire liée à la nomination a été particulièrement bien assurée.

§ 6.217. **GALOTTE DE JEAN BAQUÉ** → *Agalotte de Jean Baqué (l')*.

§ 6.218. **GARLE (LA)** [la 'garl□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section D.

#### Attestations

[Au singulier]

1. 1701 frm. « Plus brouca a la Garle confronte devant chemin pub. ». TerrSénac f. 47.
2. 1712 frm. « Plus brouqua a la Garle ». TerrSénac f. 61.
3. 1722 frm. « Plus terre laborable a la Garle, confronte [...] dernier et debat vaquant ». TerrSénac f. 47.
4. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de la-Guarle ». TerrSénac f. 48.
5. 1774 frm. « Piece au parsan de-la Garle ». ChargSénac 1752-1789, 47.
6. 1997 frm. « fossé de la Garle ». CrSénac sect. D.
7. 2008 gasc. « la Garla qu'ei a la limita de Mansan – capsús ». RB-Se-El2 1931.

[Au pluriel]

8. 1701 gasc. [en cit. et au pluriel] « Plus brouca a las Garles ». TerrSénac f. 50.
9. 1712 gasc. [en cit. et au pluriel] « Plus brouqua a las Garles, confronte [...] dessus la Lanne ». TerrSénac f. 67.
10. 1722 gasc. [en cit. et au pluriel] « Plus bois a las Garles ». TerrSénac f. 73.

*Encyclop.*

11. 2002 [comme appellatif] « garlas - que son traucs d'aiga ». RB-Se-Dm 1919.

#### Localisation

Le référent est une zone agricole située dans une dépression, au Sud du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. \**garle* / *garla* s.f. “marécage; terrain humide ; mare” (Ø Palay donne *garlè* s. “marécage ; terrain humide”; Ø LespyR donne *garlas* “bourbier”; RohlfGasc. 419 ; à aj. FEW 21, 36b, bourbe, fondrière), précédé de *la*.

→ *Chemin communal dit de la Garles, Garlettes (las), Lanne (la)*.

§ 6.219. **GARLETTES (LAS)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient terre a-las Garlettes, confronte du-levant et couchant le Ruisseau de la Nenos ». TerrStSeverLahitau f. 18,25.
2. 1743 frm. « Arnaud Dufar de Montegut [...] tient terre a-las Garlettes confronte du-levant et couchant le Ruisseau de la Nenos ». TerrStSeverLahitau f. 79.

#### Localisation

Le toponyme ne doit pas être confondu avec la Garle. Son référent est à situer dans les confins Est de la commune aux abords du Ruisseau la Nénos.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composé : de gasc. \**garle* / *garla* s.f. “marécage; terrain humide ; mare” (Ø Palay donne *garlè* s. “marécage; terrain humide”; Ø LespyR donne *garlas* “bourbier”; à aj. FEW 21, 36b, bourbe, fondrière) et suffixe diminutif gasc. *-et* (RohlfSuff § 38, -ITTUS) au féminin, précédé de *la*.

→ *Garle (la)*.

§ 6.220. **GARRIGATA (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient bouscarra et bousigue au Garrigata, confronte [...] midi Ruisseau de la Bellecave, couchant et septentrion le terroir de Castet Jalous Mingot ». TerrStSeverLahitau f. 54.
2. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Rouge [...] tient terre et maison au Garrigata, confronte du-levant ceux de Soulès et la-Hitau, midi Ruisseau de la Belle Cave [...] septentrion le terroir de Castet Jalous ». TerrStSeverLahitau f. 91.

### Localisation

Le référent est à situer dans les confins Nord de la commune à la limite de Mingot.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *garrigatà* / *garrigatar* s.m. “bois de chênes nains ; bois de chênes de petite taille” (Palay ; Ø LespyR qui donne *garrigue* “terre inculte” ; à aj. FEW 2, 410a, \*CARRA), précédé de *le*.

→ *Lahitau, Ruisseau de la Belle Cave (le), Soulès*.

§ 6.221. **GUASQOR (LE)** † → *Guasqor (le)*.

§ 6.222. **GAUÛÉ (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au-Gauét ». TerrSénac f. 7.
2. 1701 frm. « Plus bois et brouca au Gauet ». TerrSénac f. 8.
3. 1701 frm. « Plus terre labourable au-Gauet, confronte devant, dessus chemin public ». TerrSénac f. 16.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable au-Gauet ». TerrSénac f. 6,17.
5. 1722 frm. « Plus terre labourable au Gauet ». TerrSénac f. 9.
6. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Gauvet ». TerrSénac f. 5.
7. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Gauvé ». TerrSénac f. 16.
8. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Gauuë, confronte d-orient et midy chemin public, dernier et debat ruisseau ». TerrSénac f. 20.

### Localisation

Aucun élément ne permet la localisation du référent. On apprend (cit. 8) qu’il est situé près d’un ruisseau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : gasc. *gabèt* / *gavèt* s.m. “petit gave, torrent” (RohlfGasc. 69 ; DAG 217 ; FEW 4, 83a, \*GABA), précédé de *le*.

- Rem.** 1. Nous ne retenons pas gasc. *gauët* / *gauet* sm. “rosage ferrugineux (rhododendron, plante)” (LespyR ; Palay) qui semble improbable dans cette zone éloignée des monts pyrénéens.  
2. Les différents scribes se sont efforcés de restituer graphiquement la phonie de la triphongue.

→ *Croutx du Gauuë (la), Gouet (le)*.

§ 6.223. **GÉLABAT // GÉLABAT (LOU) / GELABAT (LO)** [lu □ela'bat], [lu jela'bat].

Nom largement représenté désignant un terroir dans la commune de Sénac, section D.

### Attestation

1. 1701 frm. « Plus verger, terre labourable a-Gellabat, confronte devant la servitude dudit lieu ». TerrSénac f. 5.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable au-parsan de Gellabat ». TerrSénac f. 36.
3. 1701 frm. « Plus terre labourable a-Gellabat apelle a Tres Cantous ». TerrSénac f. 53.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable au parsan de Gelabat ». TerrSénac f. 3.
5. 1712 frm. « Hers Me Pierre Bonnet, pbre et encien cure [...] plus verger terre labourable a Gellabat, confronte devant simetiere dudit lieu ». TerrSénac f. 4.
6. 1712 frm. « Plus verger a-la Carrere de l-Houme Gelabat ». TerrSénac f. 4.
7. 1722 frm. « Plus verger, terre labourable a-Gellabat confronte devant le simittiere de l-eglize ». TerrSénac f. 7.
8. 1722 frm. « Pierre Lanne Mouret tient et possede maison, parc, jardin, verger et pred, terre labourable aux Arrouy et Gellabat ». TerrSénac f. 47.
9. 1722 frm. « Plus terre labourable a-Gellabat apelle aus Tres Cantous, confronte [...] dernier et debat chemin publiq ». TerrSénac f. 77.
10. 1747 frm. « Plus verger au parsan de Gellebat, confronte devant simmittière de l-eglise et chemin public ». TerrSénac f. 4,10,43.
11. 1747 frm. « Plus verger au parsan de-Gellabat, confronte d-orient et de toutx cottés avec chemins ». TerrSénac f. 36.

12. 1747 frm. « Plus verger au parsan de Gelabat et Tres Cournes ». TerrSénac f. 72.
  13. ca 1752 frm. « Le hautin de Gelabat ». ChargSénac 1752-1789, § 18.
  14. 1774 frm. « Gelabat ». CarCassini.
  15. 1787 frm. « Parsan de Jalabat ». ChargSénac 1752-1789, § 43.
  16. 1865 frm. « Gélabat ». CarEtMaj.
  17. 1876 frm. « Gélébat ». CarRoutHyd.
  18. 1882 frm. « Le centre de Sénac, à cette époque, était le quartier Gélabat. [...] on trouve les traces de vieilles murailles. [...] L'église était située sur le terrain nord-ouest de la propriété de M. Sabathié ; on la voyait encore debout au commencement du siècle. Le cimetière était au nord-est de l'enclos de la maison Lannes-Moureuou ; il servait encore aux sépultures des habitants de Gélabat vers le milieu du siècle dernier. L'église de Gélabat après sa destruction par les protestants fut remplacée par l'église actuelle. Bâtie sur la place de l'ancien château sa position était plus centrale » MonogrSénac.
  19. 1997 frm. « Gélabat ». CrSénac sect. D.
  20. 1999 frm. « Gélabat ». Carte IGN 1745 E.
  21. 2002 gasc. « Lonquets ací – après qu'ei lo quartier de Gelabat ». RB-Se-Dm 1919.
  22. 2002 gasc. « darrèr la glèida aquiü – aute petit parçan – entremei Gelabat e la Hitau – qu'ei la Carrèra ». RB-Se-Dm 1919.
  23. 2005 gasc. « Gelabat c'est côté sud ['syt] ». RB-Se-El 1917.
  24. 2002 gasc. « lo quartier de Gelabat - qu'ei ací la confreria – que l'i èi tostems vista – tots los qui an bastit ací que s'i son botats - tots ». RB-Se-Dm 1919.
  25. 2002 gasc. « e lo quartier de Gelabat qu'ei partatjat en dus entà la confreria - - qu'ei copat en dus – suu papèr » RB-Se-Dm 1919.
  26. 2002 gasc. « qu'ei un quartier – qu'avem ua confreria – qu'an partatjat las maidons – 20 de cada costat – que i a Gelabat 1 e Gelabat 2 ». RB-Se-Pp 1919.
  27. 2005 gasc. « coma deu costat deu Gelabat *soi-disant* que i avè ua glèida - tot aquò qu'ei vielh - jo l'èi pas jamei vista la glèida - deu costat deu Casanova per'quiu /// au cemitèrre que i èra lo monument aus morts d'autes còps e ». RB-Se-El 1917.
  28. 2002 gasc. « L1aciu haut qué i a coma quartiers ? L2 i a lo Lonquet on ei lo Darrieux - qu'ei la darrèra maidon - lo Gelabat avant lo Lonquet » RB-Se-Ch.
  29. 2002 gasc. « L1 e a la còsta, a la crèsta ? L2 qu'ei tot Gelabat » RB-Se-Cs.
  30. 2008 gasc. « a nosta qu'ei Gelabat – de cap Sent Sever qu'ei los Hogarós – de cap Vilacomtau qu'ei la Hitau – e de cap Mansan lo Lonquet ». RB-RB-Br 1928.
  31. 2008 gasc. « Gelabat on èra la glèisa ». RB-Se-El1 1931.
  32. 2008 gasc. «Gelabat qu'ei tot lo quartier de baish aquiü ». RB-Se-El2 1931.
- [En contexte métalinguistique.]
33. 1882 frm. « Sur le levant, la colline présente de nombreux contreforts très arrondis. Ils vont joindre par une pente douce au sud le plateau des Hougarous, au nord la plaine de l'Arros. Ces plateaux portent des noms divers. En allant du sud au nord ce sont : les Lonquets, *Gélabat*, le corps du village, le Hourcet aujourd'hui la Carrère, qui rejoignent les Hougarous, las Bardesques, Lahitau et Soulés. » MonogrSénac.
  34. 2002 gasc. « aquiü que i a lo Gelabat » RB-Se-Cs.

### Encyclop.

35. 2005 « L2 Carbonet qu'èra au Croselha de Marqueria /// qu'ei darrèr nosta - a l'arriu L1 qu'ei Gelabat aquò ? L4 oui L1 que seré davant vòsta ? L2 darrèr - darrèr - darrèr - - darrèr de cap au Darrieux - a dreita baish adara - que's rebasteish adara - qu'at èi venut ». RB-Se-Pp 1919.

### Étymol. et hist.

Formation d'origine obscure, peut-être déanthroponymique : NF \**Gélabat*, précédé de *le*.

**Rem.** 1. Les microtoponymes *Tres Cantous* (mentionné dans la cit. 2) et *Tres Cournes* (cit. 12) semblent référer à une même zone faisant elle-même partie du terroir nommé *Gélabat*.

2. Ce terroir constitue le centre du bourg et marque la limite entre le quartier du Sud et celui du Nord, distinction importante pour les habitants de notre zone (cit. 23). La confrérie de Sénac nomme un *prieur* pour chacun des deux quartiers de la commune (cit. 24, 25 et 26).

3. Un habitant mentionne l'existence d'une ancienne église dans ce quartier (cit. 27, v. aussi cit. 18).

→ *Arrouyx (les)*, *Carrère dé Gélabat (la)*, *Carrère de l'Home (la)*, *Ruisseau du Gélabat*, *Tres Cantous (les)*.

§ 6.224. **GLEIZE, GLEÏSE** → *Davant la Gleize, Debat la GleÏse*.

§ 6.225. **GOUET (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. ca 1752 frm. « Tuyaga au parsan du-Gouet ». ChargSénac 1752-1789, § 5.

### Localisation

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

### Étymol. et hist.

Probablement cacographie de NL *le Gauué* (→ § 6.222.), précédé de *le*.

→ *Cap deu goût (lou)*, *Gauué (le)*, *Gout (lou)*, *Pe du Gout (le)*.

### § 6.226. GOUT (LOU)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. ca 1752 gasc. [en cit.] « Parsan deu Gout ». ChargSénac 1752-1789, § 5.

### Localisation

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. \**gout* / *got* s.m. “fossé de drainage ; bas-fond” (Palay donne *goutét* s.m. avec ce dernier sens ; à aj. FEW 4, 351a, GUTTA), précédé de *le*.

**Rem.** Signalons qu’un *goutet* est mentionné dans les livres terriers comme confront (→ *Goutes [las]*).

→ *Cap deu goût (lou)*, *Gouet (le)*, *Goutes (las)*, *Pe du Gout (le)*.

### § 6.227. GOUTES (LAS) / GOTAS (LAS)

[*laχ 'gutə*].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section D.

### Attestation

[Au singulier.]

1. 1701 frm. [au singulier] « Plus tuiaga et quelques chennes a la Goutte, confronte [...] debat le gouttet ». TerrSénac f. 31.
2. 1701 frm. [au singulier] « Plus brouca et quelque chaine a-la-Goutte, confronte [...] debat le rieu ». TerrSénac f. 48.
3. 1712 frm. [au singulier] « Plus tuiaga et quelque chennes a la Goutte, confronte [...] dessus vaquant et chemin, debat le goutet ». TerrSénac f. 38.
4. 1712 frm. [au singulier] « Plus terre labourable, broqua a la Goute, confronte devant le goutet [...] debat autre goutet ». TerrSénac f. 40,42.
5. 1722 frm. [au singulier] « Plus terre labourable, tuiaga et chaines a-la-Goutte, confronte [...] debat le gouttet ». TerrSénac f. 43,44.
6. 1747 frm. [au singulier] « Plus bois et terre laborable au parsan de la-Goutte ». TerrSénac f. 43.
7. 1776 frm. [au singulier] « Pred a la Goute ». ChargSénac 1752-1789, § 45.
8. 2008 gasc. « la Gota qu’ei en anar suus Lonquets après la glèida ». RB-Se-EI2 1931.

[Au pluriel.]

9. 1997 frm. « las-Goutes ». CrSénac sect. D.
10. 2002 gasc. « las Gotas que son ací darrèr – a partir deu petròl jusqu’au Pecòst » RB-Se-Dm 1919.
11. 2002 gasc. « las Gotas qu’ei de cap a Pecòst – qu’ei de cap lo petròl – un petit camin de qui passa au pè deu Trocha [N.P] – qu’ei las Gotas aquò – que baish tiò ». RB-Se-Pp 1919.
12. 2005 gasc. « las Gotas c’est dans tout ce quartier là ». RB-Se-EI 1917.
13. 2002 gasc. « las Gotas qu’ei tota aquera baisha aquiui entà plan d’ider » RB-Se-Dm 1919.
- 14.

*Encyclop.*

15. 1747 « Plus pred audit parsan [parsan de la Goutte] confronte d-orient et debat ruisseau de la-Goutte ». TerrSénac f. 48,66.
16. 2002 « que i avè ua cançon hèita per un curèr – i avè un coplet sus cada quartier » RB-Se-Dm 1919.

### Localisation

Le référent est situé dans une zone de coteau à l’Ouest de la commune.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *goute* / *gota* s. f. “goutte” (LespyR ; Palay donne aussi *goutét* “bas fond, petite vallée” introduisant l’idée d’un réceptacle d’eau de ruissellement que nous retenons ici ; DAG 216 ; à aj. FEW 4, 350b, GUTTA), précédé de *las*.

**Rem.** Les attestations anciennes donnent le mot au singulier. /s/ en position finale subit un amuïssement > [χ], [ə] ou [e].

→ *Ruisseau de la Goutte*.

### § 6.228. GOUTIL (LOU)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1568 gasc. « Pesse de terre au Goutil, confr. [...] debat ab lou rieu de Bellacab terme de Castetgelous ». CadSénac f. v.2.
2. 1568 gasc. « Pessa de terre au persan du Goutil, confr. [...] debat ab lou riu de Bella Caue terme de Castetyalous ». CadSénac f. v.2.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune, aux abords de Mingot.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *goutilh / gotilh* s. m. “source, fontaine peu abondante ; précipice où tombe de l’eau” (Ø LespyR ; Palay ; FEW 4, 351a, GUTTA, en emploi masculin), précédé de *lou*.

**Coréf.** *la Goutilhe de la Hitau*.

→ *Goutilhe de la Hitau (la)*.

### § 6.229. GOUTILHE DE LA HITAU (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus la moitié de bois taillis, garrabosta a-la-Goutilhe de la Hitau, confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 14,24.
2. 1712 frm. « Plus la moitié de bois taillis, garrabosta a la Goutilhe de la-Hitau confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 16.
3. 1722 frm. « Plus la moitié de bois taillis a la Goutilhe de-la-Hitau ». TerrSénac f. 16.

*Encyclop.*

4. 1743 « Plus tient terre, verger, hautin et bousigue a-la-Goutille et a la Coste [...] confronte [...] midi [...] Ruisseau de la Bellecave [...] septentrion [...] terroir de Castet Jalous ». TerrStSeverLahitau f. 8,31.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune aux abords de Mingot.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *goutilhe / gotilha* s. f. “source, fontaine peu abondante ; précipice où tombe de l’eau” (Ø LespyR ; Palay ; FEW 4, 351a, GUTTA) + *de* + nom de l’ancienne communauté *Lahitau*, précédé de *la*.

**Rem.** 1. Le terme semble avoir été féminisé depuis sa première mention en 1568 (*lou Goutil*).

2. La cit. 4 extraite du livre terrier de Lahitau évoque le même référent mais dans une forme tronquée.

3. Le son [ ] est restitué par le graphème <lh> dans <Goutilhe>.

**Coréf.** *lou Goutil, la Goutille*.

→ *Arriu de la Hitau (l’)*, *Arriü dé Lahitau (l’)*, *Chemin communal de Lahitau, Coste (la)*, *Goutil (lou)*, *Goutille (la)*, *Lahitau*.

### § 6.230. GOUTILLE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

- 1743 frm. « Plus tient terre, verger, hautin et bousigue a-la-Goutille et a la Coste [...] confronte [...] midi [...] Ruisseau de la Bellecave [...] septentrion [...] terroir de Castet Jalous ». TerrStSeverLahitau f. 8,31.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord de la commune aux abords de Mingot.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *goutilh(e)* / *gotilh(a)* s.f. “source, fontaine peu abondante ; précipice où tombe de l’eau” (Ø LespyR ; Palay ; FEW 4, 351a, GUTTA), précédé de *la*.

**Coréf.** *lou Goutil, la Goutille de la Hitau.*

→ *Coste (la), Goutil (lou), la Goutille de la Hitau, Ruisseau de la Belle Cave (le).*

**§ 6.231. GRANE PÈCE (LA) / GRANA PÈÇA (LA)**

[**la** 'granə 'pɛs□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

- 1743 frm. « Plus tient terre au Cassoulet et a-la Grande Piece ». TerrStSeverLahitau f. 57.
- 2008 gasc. « la Grana Pèça qu’ei deu costat deu lac deu lapèze – qu’aperavam aus Nau Jornaus quan èram joens ». RB-Se-EI2 1931.

**Localisation**

Le référent est à situer sur l’ancien territoire de Lahitau au Nord de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de frm. *grande* adj. “étendue ; qui passe les dimensions ordinaires” (FEW 4, 219a, GRANDIS) au féminin + frm. *pièce* s.f. “portion de terre d’un seul tenant” (FEW 4, 339b, PETTIA), précédé de *la*.

→ *Cassoulet (le).*

**§ 6.232. GRAÛETTE (LA) / GRAVETA (LA)**

[**la** gra'wetə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. « Plus pred et brouca a-la-Gravette ». TerrSénac f. 44.
- 1701 frm. « Plus terre labourable a-la-Gravette, confronte [...] dessus le rieu, dernier chemin de service, debat chemin public ». TerrSénac f. 53.
- 1701 frm. « Plus verger ruiné, terre labourable, bouzigue a la-Gravette, confronte [...] debat le rieu ». TerrSénac f. 56.
- 1701 frm. « Plus tuiaga au parsan de las Peyrères et la Gravette ». TerrSénac f. 64.
- 1712 frm. « Plus vergér ruiné, terre labourable et bouzigue a-la Graouette, confronte [...] debat le rieu ». TerrSénac f. 75.
- 1722 frm. « Plus terre labourable, tuiaga a la Gravette ». TerrSénac f. 65.
- 1722 frm. « Plus pred a-la-Grautte ». TerrSénac f. 67.
- 1773 frm. « Piece de terre de la Graouete ». ChargSénac 1752-1789, § 36.
- 1776 frm. « La Graouete ». ChargSénac 1752-1789, § 43.
- 2005 gasc. [en contexte mixte] « L3 la Graveta darrèr che’u Labòrda - en bas du lac L1 quin lac ? L3 en descendant la côte de Sénac L5 il doit y avoir du gravier ». RB-Se-Pp 1919.
- 2008 gasc. « las Gravetas qu’ei un quartier de Senac ». RB-Se-EI2 1391.

**Localisation**

Le référent est à situer sur le flanc du coteau à l’Est du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de *grauéto* / *graveta* s.f. “menu gravier” (Palay ; sans suff. dim. DAG 245a, 278, 286 ; ALG 220, 997 ; à aj. FEW 4, 255b, GRAVA), précédé de *la*.

**Rem.** Le toponyme n’existe plus dans l’usage écrit depuis 1776. Il n’est utilisé que par quelques habitants de Sénac.

→ *Peirères (las).*

§ 6.233. **GUA DE MARÉ (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable et brouca au Ga de Marré, confronte [...] dernier et debat terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 26.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable au-Ga dé Marre confronte [...] dernier l-Esteu ». TerrSénac f. 30.
3. 1701 frm. « Plus bouzigue et brouca au Ga dé Marre, confronte devant chemin pub. [...] dernier l-Esteu, terme de la Cassaigne, debat chemin de service ». TerrSénac f. 38,80.
4. 1701 frm. « Gabriel et Barus, freres de la Cassaigne, tiennent au-terroir de Senac une piece de terre labourable et bouzigue au-Ga de Marre, confronte devant chemin public [...] dernier terme de Lacassaigne ». TerrSénac f. 82.
5. 1712 frm. « Plus terre labourable et broca au-Ga de Marre, confronte [...] debat terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 32,36.
6. 1712 frm. « Plus terre labourable au Ga de Marre, confronte [...] dernier l-Esteu ». TerrSénac f. 37.
7. 1712 frm. « Plus terre labourable, bouzigue au Ga de Marre, confronte [...] dernier [...] terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 39.
8. 1712 frm. « Plus bouzigue et brouca au Ga de Marre, confronte devant chemin public, dessus, dernier l-Esteu, terme de la Cassaigne, debat chemin de service ». TerrSénac f. 46.
9. 1712 frm. « Gabriel et Domenges Baru freres tiennent au terroir de Senac une piece de terre labourable et bouzigue au-Ga dé Marre, confronte [...] dernier limites de la Cassaigne ». TerrSénac f. 116.
10. 1722 frm. « Plus la moitié de terre et brouca au Ga de-Marre, confronte [...] dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 34,41,124.
11. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du-Gua de Maré, confronte devant chemin public, midÿ chemin de servisse, dernier terme de Lacassaigne ». TerrSénac f. 37,120.
12. 1754 [avec cacographie] « Terre au parsan de Gaure Mare ». ChargSénac 1752-1789, § 102.

*Encyclop.*

13. 1722 frm. « Plus terre labourable, bouzigue audit parsan [au-Ga de Marre], confronte [...] dernier l-Estheux ». TerrSénac f. 126.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Ouest de la commune à la limite de Lacassaigne près du ruisseau l'Estéous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *goa, goat / ga, gua* s.m. “gué” (LespyR ; Palay donne aussi *ga* ; FEW 17, 438b, WAD) + *de* + NF *Marre* (annuaire électronique, qui signale douze abonnés dans le département des Hautes-Pyrénées, mars 2008 ; Fordant 613, qui atteste largement le NF dans la zone languedocienne), précédé de *le*.

**Rem.** Les accents écrits que l'on retrouve dans les cit. datées de 1701 (et dans la cit. 9) rendent probablement compte de la prononciation de /e/ fermé. Nous aurions alors probablement affaire au nom *Marres*.

→ *Estéous (l')*

§ 6.234. **GUASQOR (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1712 frm. « Plus bois et tuiaga au Gascor ». TerrSénac f. 46.
2. 1722 frm. « Plus bois et tuiaga au-Gascor ». TerrSénac f. 50.
3. 1747 frm. « Plus bois et terre laborable au parsan du Guasqor ». TerrSénac f. 55.

**Localisation**

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

§ 6.235. **GÜEIT** → *Turou du Geiy (le)*.

§ 6.236. **HAUGUAROUX** → *Bousquet des Haugaroux (le)*.

§ 6.237. **HAURES** → *Hount de l'Arriu des Haures (la), Riu deux Haures (la)*.

§ 6.238. **HOMME (L')** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1686 frm. « Parsan de l-Om ». ChargSénac § 7.
2. 1756 frm. « Cinq places de hautins a l-Homme ». ChargSénac 1752-1789, § 55.

*Encyclop.*

3. 2005 [comme appellatif] « que i avè omas devant lo Castaing ». RB-Se-Pp 1919.
4. 2008 « que i avè omas devant lo Castaing – qu'ei copat tot aquò ». RB-RB-Br 1928.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser précisément le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *oum(e) / om(a)* s.f. “orme, arbre” (LespyR ; Palay ; DAG 504 ; ALG 1362 ; FEW 14, 5a, ULMUS), précédé de l'article contracte.

§ 6.239. **HONERAN** → *Hount de l'Auveran (la)*.

§ 6.240. **HONS DE LA LANNE (LE)** → *Hont de la Lanne (le)*.

§ 6.241. **HONT (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1686 frm. « Parsan de la Hont appele lou Clot de Peyet ». ChargSénac § 7.
2. 1701 frm. « Plus verger, terre labourable a la Font, confronte devant Chemin de la Font [...] debat le rieu ». TerrSénac f. 45.
3. 1712 frm. « Plus boix et broca a la Hont ». TerrSénac f. 45,57.
4. 1712 frm. « Plus verger et brouqua a la Hont et Rieu des Haures ». TerrSénac f. 61.
5. 1722 frm. « Plus bois et brouqua a la Hont ». TerrSénac f. 49.
6. 1722 frm. « Plus verger et brouqua a-la-Hont et Rieu des Haures ». TerrSénac f. 67.
7. 1747 frm. « Plus bousigue au parsan de la Hont confronte d-orient Chemin de-la Hount ». TerrSénac f. 60.

#### Localisation

D'après le contexte (→ *Rieu des Haures* et par extension *Cagots [les]*) le référent est à situer au Sud de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; DAG 207 ; ALG 929 ; FEW 3, 695b, FONTS), précédé de *la*.

**Rem.** L'occurrence de 1686 est difficilement caractérisable (frm. ou gasc. [en cit.]).

**Coréf.** *lou Clot de Peyet*.

→ *Chemin de la Hount, Clot de Peyet (lou), Riu deux Haures (la)*.

§ 6.242. **HONT DE L'AUBA (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1747 frm. [avec agglutination] « Plus terre laborable a la Hount de l-Auba ». TerrSénac f. 21.
2. 1753 frm. [avec agglutination] « Piece de terre labourable et pré au parsan de-la Hont de l-Auba ». ChargSénac 1752-1789, § 49.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. 1668 frm. « Senac parsan appellé le pré de *la Font de lauebarede* ». AchSénac pièce 17085.

4. ca 1752 frm. [avec agglutination] « Piece apellée a la Hont de l'Auba ». ChargSénac 1752-1789, § 1.

### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent avec précision. Il pourrait s'agir d'un terroir situé aux abords du Camp de l'Auba dans la plaine au Nord-Est du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : gasc. *houn(t)* / *hont* s.f. “source, fontaine” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 695b, FONTS) + *de* + *l'* + gasc. *aubà* / *aubar* s.m. “saule blanc” (LespyR ; Palay ; DAG 516, 2-1 ; FEW 24, 295a, ALBARIS), précédé de *la*.

→ *Camp de l'Auba (le)*.

### § 6.243. HONT DE JAQUES (LA)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1701 frm. « Plus pred, terre labourable au parsan de la Font de Jaques ». TerrSénac f. 18.
- 1712 frm. « Plus pred, terre labourable au parsan de la Hont de Jaques, confronte devant chemin et vaquants ». TerrSénac f. 21.
- 1722 frm. « Plus pred, terre labourable au parsan de la Hont de Jaques, confronte [...] debat le Ruisseau de Labatut ». TerrSénac f. 21.

### Localisation

D'après le contexte (cit. 3, *Ruisseau de Labatut* et par extension le terroir *Hourset*) le référent est à situer au Nord du bourg, section A.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t)* / *hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 6.241.) + *de* + prénom *Jacques*, précédé de *la*.

**Rem.** Le déterminant n'a probablement aucun rapport avec la commune — <Jacque> — distante de quatre kilomètres.

→ *Hourset, Ruisseau de Labatut*.

### § 6.244. HONT DE LA LANNE (LE)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1701 frm. « Plus terre labourable et brouca, bernata au Fons de la-Lanne, confronte devant le Ruisseau de la Bernese ». TerrSénac f. 6.
  - 1701 frm. « Plus tuiaga et bouzigue au Fons de la Lanne, confronte devant [...] le rieu de la Berneze, dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 37.
  - 1701 frm. « Plus bouzigue et terre labourable au Fons de la Lanne ». TerrSénac f. 71.
  - 1712 frm. « Plus terre labourable et brouca et bernata au Fons de la Lanne, confronte devant le Ruisseau de la Berneze ». TerrSénac f. 5.
  - 1712 frm. « Plus la moitié de terre labourable, tuiaga, bouzigue au Hons de la Lanne, confronte devant [...] le Rieu de la Berneze, dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 48.
  - 1722 frm. « Plus terre labourable et bernata au Hons de-la-Lanne, confronte devant le Ruisseau de la Verneze ». TerrSénac f. 6,72.
  - 1722 frm. « Plus tuiaga au Fons de-la Lanne ». TerrSénac f. 54.
  - 1722 frm. « Dominique Soulléz tient au terroir de Senac une piece de terre labourable au Hons de la Lanne, confronte [...] debat Ruisseau de la Berneze terme de St Sever, dessus Ruisseau terme de Mansan ». TerrSénac f. 109,108.
  - 1747 frm. « Plus terre laborable au Hounts de-la-Lanne ». TerrSénac f. 24.
  - 1747 frm. « Plus pred et terre laborable au parsan du Hounts de la-Lanne, confronte [...] midy ruisseau quy fait terme et separation des terroirs de Senac et Mansan ». TerrSénac f. 52.
  - 1747 frm. « Jean Darcizac Meste Peÿ [de Mansan] tient et possede au terroir de Senac une piece de terre laborable au parsan du Hons de-la Lanne ». TerrSénac f. 109.
  - 1747 frm. « Pierre Labat Soulléz [de Mansan] tient et possede au terroir de Senac une piece de terre laborable au parsan du Hounts de-la Lanne, confronte d-orient ruisseau quy fait terme et separation des terroirs de Senac et St Sever, midy ruisseau quy fait terme et separation des terroirs de Senac et Mansan ». TerrSénac f. 109.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
- 1769 frm. « Piece apellée au Hont de la Lanne ». ChargSénac 1752-1789, § 83.

**Localisation**

Le référent est à situer dans les confins au Sud-Est de la commune à la limite de Mansan et Saint-Sever. Il s'agit probablement d'une zone proche du terroir la Lanne.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *houns / hons* s.m. "fond" (LespyR ; Palay ; FEW 3, 870a, FUNDUS) + *de* + NL *la Lanne* (→ § 6.283.), précédé de *le*.

**Rem.** 1. Le déterminé tel qu'il est présenté dans les cit. 1 et 13 peut être mal interprété puisque <▷ final laisse supposer une base latine *fontes* alors que nous avons affaire à l'étymon *fundus*. L'article masc. quant à lui est inchangé tout au long des attestations.

2. Une interprétation fautive du scribe de 1769 nous conduit à présenter une vedette aberrante.

→ *Lanne (la), Ruisseau de la Berneze, Ruisseau de Mansan.*

§ 6.245. **HONT DU LONGUET (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1712 frm. « Plus bois et brouqua a-la Hont du Longuet, confronte devant et dessus Arnaud Baru Longuet, dernier sa clouzure ». TerrSénac f. 47.
2. 1722 frm. « Plus bois et brouqua a la Hont du Longuet ». TerrSénac f. 52.

**Localisation**

Le référent est à situer sur la hauteur au Sud de Sénac aux abords de la commune de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. "source, fontaine" (→ § 6.241.) + *du* + NF ou nom de maison *Longuet* (attesté en 1712, cit. 1), précédé de *la*.

→ *Chemin des Louquetx, Clos du Longuet (le), Impasse des Lonquets, Lonquets (les).*

§ 6.246. **HONT DE PEYROUTET (LA)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1722 frm. « Plus terre labourable a la Hont de Peyroutet ». TerrSénac f. 58.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent avec précision.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. "source, fontaine" (→ § 6.241.) + *de* + NF *Peyroutet* (Fordant 715, qui atteste largement le nom en Gascogne), précédé de *la*.

→ *Hont (la).*

§ 6.247. **HONTANIEUX (LES)** → *Hountanieux (les).*

§ 6.248. **HONTETE DE PEÏROTET (LA)** → *Fontete de Peyroutet (la).*

§ 6.249. **HONTETES (LAS)** †.

Nom disparu désignant probablement deux terroirs distincts dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus bouzigue et brouca a las Hontetes ». TerrSénac f. 9,38.
2. 1712 gasc. [en cit.] « Plus broca las Hontetes ». TerrSénac f. 3,9.
3. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a las Hontettes ». TerrSénac f. 46.
4. 1722 gasc. [en cit.] « Brouqua a-las Hontetes ». TerrSénac f. 4.
5. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Hontétes ». TerrSénac f. 12.

6. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a las Hontetes et la Boulanne, confronte devant limites de-Lahitau et vaquant, dessus chemin pub., dernier et debat vaquant ». TerrSénac f. 29, 78.
7. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a las Fontetes confronte de Peyrotet et au Haget ». TerrSénac f. 55,92.
8. 1747 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au parsan de las Hontettes ». TerrSénac f. 7.
9. 1747 gasc. [en cit.] « Plus pred et terre laborable au parsan de las Hountettes ». TerrSénac f. 18.
10. 1747 gasc. [en cit.] « Plus pred, terre labourable et bousigue au parsan de-las Hountettes, confronte [...] midy terroir de Mansan ». TerrSénac f. 57.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

11. 1752 gasc. [en cit.] « Piece apellee a-las Hontetes ». ChargSénac 1752-1789, § 42.

### Localisation

Le toponyme désigne deux référents distincts :

- (i) un terroir situé à la limite de Lahitau, soit au Nord de Sénac (cit. 6).
- (ii) Un terroir situé à la limite de Mansan, au Sud de Sénac (cit. 10).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hountéte* / *honteta* s.f. “petite fontaine” (LespyR dans art. *Hount* ; Palay ; forme à aj. FEW 3, 697a, FONTANA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** 1. Nous sommes dans l'impossibilité de définir strictement à quel référent se rapportent les différentes attestations que nous choisissons de présenter sous une même entrée.

2. Il est extrêmement rare de rencontrer deux toponymes éponymes dans une même commune. Rappelons qu'au 18<sup>e</sup> siècle Lahitau et Sénac constituaient deux communautés distinctes.

→ *Boulanes (las)*, *Faget (le)*, *Fontetes (las)*, *Fontete de Peyrotet (la)*.

### § 6.250. HONTETTES DE LA BOLANE (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et tuiaga a las Hontettes de-la Bolane, confronte limites de-Lahitau ». TerrSénac f. 27.

### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune, à la limite de l'ancienne communauté de Lahitau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. de gasc. *hountéte* s.f. “petite fontaine” (LespyR dans art. *hount* ; Palay ; forme à aj. FEW 3, 697a, FONTANA) au pluriel + *de* + NL *las Boulanes* (→ § 6.51.) ici au singulier, précédé de *las*.

→ *Boulanes (las)*, *Hitau (la)*.

### § 6.251. HORO (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1686 frm. « Le mesme [Antoine Dublanc] se charge pour le mesme de trois quart de journal de terre au parsan de la-Hore appelé aux Treioux ». ChargSénac § 7.
2. 1701 frm. « Plus verger, terre labourable a-la Hore ». TerrSénac f. 64.
3. 1712 frm. « Plus la moitié de verger, terre labourable a la Hore ». TerrSénac f. 86,87.
4. 1722 frm. « Plus la moitié de terre verger a la Hore ». TerrSénac f. 89,92.

### Localisation

Nous ne disposons pas d'éléments suffisamment précis nous permettant de localiser le référent. D'après le contexte (cit. 1 → *Treioux [les]*, puis *Omprere [l']*) il pourrait s'agir d'une zone habitée située à l'extérieur du bourg près du *goutet*, au Nord du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *lahore*, *la-hore* / *lahòra* adv. “dehors, au loin, dans le lointain, souvent avec une idée de hauteur” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 701a, FORAS).

**Rem.** Les deux dernières occurrences, *Horo*, restituent particulièrement bien la prononciation gasconne actuelle de la voyelle finale.

**Coréf.** *les Treious*.

→ *Treious (les)*.

§ 6.252. **HOUGAROUS (LES) // HOGAROUS (LOUS) / HOGARÓS (LOS) [lud huga'ruə], [huga'rus].**

Nom largement représenté désignant un terroir et une maison dans la commune de Sénac, section ZC.

### Attestation

1. 1701 frm. « Plus jardin au parsan des Haugaroux confronte dessus le rieu ». TerrSénac f. 24.
  2. 1701 frm. « Manaud Davézac possède, maison, borde, parc, jardin au Haugarous ». TerrSénac f. 56.
  3. 1701 frm. « Arnaud Dublanc Haugarrou possède maison, parc au Haugarous ». TerrSénac f. 57.
  4. 1701 frm. « Arnaud Dublanc Haugarrou [...] plus terre labourable au parsan des Haugarous, confronte [...] dessus le Rieu de l-Espin [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 57,63.
  5. 1701 frm. « Gabriél Forgues Haugarou tient [...] verger, terre labourable au Lannot et Haugarous ». TerrSénac f. 60.
  6. 1701 frm. « Jacques Motte Catalan tient et possède maison, borde, parc, jardin et verger, pred, terre labourable au Haugarous et Prébende, confronte [...] dessus le rieu [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 63.
  7. 1712 frm. « Plus jardin au parsan des Heugarous, confronte [...] dessus le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 29.
  8. 1712 frm. « Plus terre labourable au parsan de las Peyreres, confronte devant chemin public et les Haugueroux ». TerrSénac f. 63.
  9. 1712 frm. « Gabriél Forgues Haugarou [...] plus verger, terre labourable au Lannot et Haugarous ». TerrSénac f. 80.
  10. 1712 frm. « Hers de Domenges Forgues tient et possèdent maison, parc aus Haugarous confronte passade ». TerrSénac f. 82.
  11. 1722 frm. « Arnaud Dublanc Hauguerou [...] plus jardin au parsan des Hauguerous, confronte [...] dessus le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 82.
  12. 1722 frm. « Plus berger, terre labourable au Lanot et Haugarous ». TerrSénac f. 84.
  13. 1747 frm. « Maison, grange, parc, jardin et courral au parsan des Haugarous, confronte [...] midy Ruisseau de l-Espy, dernier chemin public ». TerrSénac f. 76,83.
  14. 1747 frm. « Maison, parc au parsan des Haugueroux ». TerrSénac f. 84.
  15. 1774 frm. [art. au singulier] « le Haugaroux ». CarCassini.
  16. 1865 « Haougarous ». CarEtMaj.
  17. 1876 frm. « Haougarous ». CarRoutHyd.
  18. 1882 frm. « Sur le levant, la colline présente de nombreux contreforts très arrondis. Ils vont joindre par une pente douce au sud le plateau des Hougarous, au nord la plaine de l'Arros. Ces plateaux portent des noms divers. En allant du sud au nord ce sont : les Lonquets, Gélabat, le corps du village, le Hourcet aujourd'hui la Carrère, qui rejoignent les Hougarous, las Bardesques, Lahitau et Soulés. » MonogrSénac.
  19. 1997 frm. « les Hougarous ». CrSénac sect. ZC.
  20. 1999 frm. « les Hougarous ». Carte IGN 1745 E.
  21. 2002 gasc. « los Hogarós [...] que comença au ras la glèisa e dinc a la Nenòs » RB-Se-Ch 1927.
  22. 2002 gasc. « lo quartier deu Hogarós qu'ei baish ». RB-Se-Dm 1919.
  23. 2002 gasc. « capvath – a haut – qu'ei lo quartier deus Hogarós – qu'arriba dinc a la Mairia – capvath qu'ei la Carrèra ». RB-Se-Pp 1919.
  36. 2008 gasc. « a nosta qu'ei Gelabat – de cap Sent Sever qu'ei los Hogarós – de cap Vilacomtau qu'ei la Hitau – e de cap Mansan lo Lonquet ». RB-RB-Br 1928.
- [En discours étiologique.]
37. 2008 gasc. « Hogarós – deu lop-garou – ua persona qui's transformava en bèstia - - totas nèits que i avè ua fòrma – ua persona coma bèstia – un bèth dia qu'anèn surveilhar – còp de fusilh – lo lendoman que trobèn quauqu'un de mort drin mes lonh ». RB-Se-EI1 1931.
- [En contexte métalinguistique.]
24. 2005 gasc. « L1 lo quartier alavetz coma s'apèra ? L2 Hogarós ». RB-Se-EI 1917.
    - [Et en emploi autonymique.]
  25. 2002 gasc. « ací que s'apèra los Hogarós – dempuish en baish jusqu'ací que hè lo mèma quartier. » RB-Se-Cs 1924.

### Encyclop.

26. 1712 « Plus verger, terre labourable audit lieu [Haugarous], confronte dessus le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 74.
27. 1722 « Plus verger, terre labourable, pred audit parsan [aus Haugarous], confronte [...] dessus le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 77.

### Localisation

Le référent est une zone de terrains située sur le flanc Est du coteau. L'eau est abondante dans cette zone d'ailleurs un lac artificiel y a été creusé. Cette retenue d'eau est alimenté par le Ruisseau du Gélabat.

### Étymol. et hist.

1. Formation délexicale : de gasc. *hougarà(a) / hogarar* s.m. “fougèraie” (LespyR ; Palay ; FEW 5, 515a, FILEX) + suffixe gascon *-ous* utilisé dans la formation des adjectifs (RohlfGasc. § 76, -OSUS), précédé de l'article au pluriel.

2. ou, formation déanthroponymique de NF ou NM *Hauguaroux* (à partir de 1701 à Sénac, cit. 3, 4, 5, 9, 11).

**Rem.** L'article pluriel est réalisé [lud] devant voyelle (ALG 2443 → 2445).

→ *Arrieu de l'Espï (l')*, *Bousquet des Haugaroux (le)*, *Carrère (la)*, *Lanot (le)*, *Peïrères (las)*, *Prebendé, Ruisseau de l'Espÿ.*

### § 6.253. HOUN DE L'ARIGAUDÉ (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

- 1782 « Article de Jeanne Dussourd, femme de Jean Daurignac. Terre qu'elle a vendu a Jean Bounet au parsan de-la Houn de l-Arigaudé ». *ChargSénac 1752-1789*, § 80.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 6.241.) + *de* + NL *l'Aricaudé* (→ § 6.7.), précédé de *la*.

→ *Aricaudé (l')*, *Ruisseau de l'Aricaudé.*

### § 6.254. HOUN DEUX NAUX (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

- 1701 frm. « Plus brouca a-la Font des Naux ». *TerrSénac f. 2.*
  - 1701 frm. « Plus terre inculte a-la Hont des Naux ». *TerrSénac f. 7.*
  - 1701 frm. « Plus terre labourable a la Hont de Naux ». *TerrSénac f. 23.*
  - 1712 frm. « Plus brouqua a-la Hont des Naux ». *TerrSénac f. 2.*
  - 1712 frm. « Plus brouqua a la Hont de Naux ». *TerrSénac f. 34.*
  - 1722 frm. « Plus bois, brouqua a-la-Hont des Naux, confronte [...] debat ruisseau ». *TerrSénac f. 3,9.*
  - 1747 frm. « Plus bois et broca au parsan de la Hont des Naux, confronte [...] debat ruisseau ». *TerrSénac f. 1,5.*
  - 1747 frm. « Plus bois et broca au Courral de Peyherrou, confronte d-orient au parsan de la Hont des Naux [...] debat ruisseau ». *TerrSénac f. 38.*
  - 1747 frm. « Plus bois et broca au Claux de Peyherrou et a-la Hont des Naux, confronte [...] debat ruisseau ». *TerrSénac f. 39.*
  - ca 1752 gasc. [en cit.] « Piece de bois ou bousigue au parsan de la Houn deus Naux ». *ChargSénac 1752-1789*, § 47.
  - 1754 frm. « Hont des Naux ». *ChargSénac 1752-1789*, § 6.
  - 1787 gasc. [en cit.] « Piece de terre de la Houn deux Naux ». *ChargSénac 1752-1789*, § 25.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
- 1701 frm. « Domenges Danis Peiherrou tient et possede parc, maison, borde, jardin, terre labourable, bois, pred au parsan appelle Pey Herrou et la Hont des Naux ». *TerrSénac f. 25.*
  - 1769 gasc. [en cit.] « Bois apellé a-la-Hont deux Naux ». *ChargSénac 1752-1789*, § 25.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de situer le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 6.241.) + *deus* + gasc. *nau* adj. “neuf ; nouveau” (LespyR ; Palay ; FEW 7, 211a, NOVUS) peut-être avec le sens de “terrains nouveaux” au pluriel, précédé de *la*.

**Rem.** 1. Le déterminé subit les variations graphiques déjà relevées par ailleurs, savoir successivement *Font* > *Hont* > *Houn*.

2. Le déterminant contient vraisemblablement une diphtongue (notée *Naiix*, cit. 11).

→ *Claux de Peÿherrou (le)*, *Courral de Peyherrou (le)*, *Peyherrou.*

### § 6.255. HOUNT DE L'ARRIEU DES HAURES (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1747 frm. « Plus verger au parsan de-la-Hount de l-Arriou des Haures ». TerrSénac f. 67.

### Localisation

D'après le contexte — *la Riu deux Haures* — le référent est situé au Sud-Est du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 6.241.) + *de* + nom de cours d'eau *la Riu deux Haures* (→ § 6.386.), précédé de *la*.

→ *Riu deux Haures (la)*.

### § 6.256. HOUNT DE L'AUVERAN (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. [avec article agglutiné] « Plus pred, terre labourable, bouzigues, bustarra et bernata a la Font de l-Aueran (*ms.* Laueran) ». TerrSénac f. 1.
2. 1701 frm. [avec article agglutiné] « Plus terre labourable a-la Font de l-Auérans ». TerrSénac f. 3.
3. 1701 frm. « Plus pred et brouca a la Hont de la Honeran ». TerrSénac f. 7.
4. 1701 frm. [au féminin] « Plus terre labourable a la Font de la Oueran ». TerrSénac f. 18.
5. 1701 frm. [au féminin] « Plus bouzigue a la Hont de la Oueran ». TerrSénac f. 19.
6. 1701 frm. [avec article agglutiné] « Pred, terre labourable a la Font de l-Aoueran ». TerrSénac f. 21.
7. 1701 frm. [avec article agglutiné] « Plus pred a la Font de l-Auouéran (*ms.* Lauouéran) ». TerrSénac f. 35.
8. 1701 frm. [avec article agglutiné] « Plus pred a la Hont de l-Auouéran (*ms.* Lauouéran) ». TerrSénac f. 43.
9. 1701 frm. [avec article agglutiné] « Plus pred, brouca a la Font de l-Averan ». TerrSénac f. 48.
10. 1701 frm. [au féminin] « Plus préd, brouca a la Font de la Houeran ». TerrSénac f. 51.
11. 1712 frm. [avec article agglutiné] « Plus pred, terre labourable, bouzigue, bustarra et bernata a la Hont de l-Aueran ». TerrSénac f. 2,18,65.
12. 1712 frm. [avec article agglutiné] « Plus la moitié de pred, terre labourable a la Hont de l-Aberan (*ms.* laberan) ». TerrSénac f. 60.
13. 1722 frm. [avec article agglutiné] « Plus pred, terre labourable, bouzigue, bustarra et bernata a la Hont de l-Avéran (*ms.* lavéran) tout joignant ». TerrSénac f. 3,19.
14. 1722 frm. [avec article agglutiné] « Plus pred a la Hont de l-Averan ». TerrSénac f. 75.
15. 1747 frm. [avec article agglutiné] « Plus terre labourable a-la Hount de l-Auveran (*ms.* Lauveran) ». TerrSénac f. 1,22.

**Rem.** La cit. 1 contient de nombreux emprunts au gascon avec *bouzigue*, *bustarra*, *bernata*.

### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 6.241.) + *de* + *l'* + gasc. *auerâ / averan* s.m. “noisette” (LespyR ; Palay ; DAG 6, 636 ; FEW 24, 28a, ABELLANA) ici dans un sens collectif, précédé de *la*.

**Rem.** Les nombreuses occurrences renseignent sur les difficultés qu'ont rencontrées les différents scribes afin de graphier le toponyme. L'article du déterminant est souvent agglutiné ou fait l'objet d'une mécoupure <la > aboutissant à une aberration puisque le nom gascon *averan* ne peut prendre la forme du féminin. La diphtongue est rendue par les formes <au- >, <aué- >, <oue- >, <aou- >, <auou- >, <houe- >, <ave- > et <auve- >. Quant au déterminé il apparaît sous les formes <Font>, puis <Hont> et enfin <Hount>.

2. Nous notons la permanence de <n> finale muet du déterminant. Faut-il voir là un trait de la scripta médiévale du gascon ?

→ *Lavera*.

### § 6.257. HOUNT DE LA MELINE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus bouzigue a la Hont de la Meline ». TerrSénac f. 18,25.
2. 1701 frm. « Plus bouzigue a la Font de la Meline, confronte [...] darrer terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 27,45.
3. 1701 frm. « Plus terre labourable inculte au Pecos et Font de la Meline ». TerrSénac f. 32.

4. 1701 frm. [avec mise en facteur commun] « Plus terre labourable et genebra au Fons et Costé de la Meline, confronte devant vaquant, dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 33.
5. 1701 frm. « Plus bois et bernatta a la Font de la-Meline ». TerrSénac f. 52.
6. 1712 frm. « Plus bouzigue a la Hont de la-Meline, confronte [...] debat terme de la Casaigue ». TerrSénac f. 21.
7. 1712 frm. « Plus terre labourable inculte au Pecos et Font de la-Meline ». TerrSénac f. 39.
8. 1722 frm. « Plus bouzigue a-la-Hont de-la Meline, confronte [...] debat terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 21,32.
9. 1712 frm. « Plus terre labourable et genebra au Font et Coste de la Meline, confronte [...] dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 41, 57.
10. 1722 frm. [avec mise en facteur commun] « Plus terre labourable, genebra au Fons et Coste de la Meliné, confronte [...] dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 45.
11. 1722 frm. « Plus terre labourable et inculte au Pecos et Font de la-Meline ». TerrSénac f. 126.
12. 1747 frm. [avec cacographie] « Arnaud Laporte Contilhoun [...] plus juncassa au parsan de la-Hount de-la-Milline, confronte [...] dernier terme de Lacassaigne ». TerrSénac f. 21.

*Encyclop.*

13. ca 1752 frm. « Arnaud Laporte Contilhoun [...] un journal une piece de terre inculte a la Meline ». ChargSénac 1752-1789, § 13.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Ouest de Sénac, à la limite de Lacassaigne.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 6.241.) + *de + l'* toujours présenté dans les citation avec mécoupures + prénom *Améline*, précédé de *la*.

**Rem.** 1. La forme *Milline* (cit. 12) est une forme fautive.

2. La forme toponymique simple *Meline* (cit. 13) est improbable. Il s'agit sans doute d'une forme incomplète, un raccourci, explicable par le caractère transitoire du livre des Charges et Décharges.

3. Les cit. 4 et 10 présentent une mise en facteur commun du dernier élément toponymique.

→ *Coste de la Meline, Pécost*.

**§ 6.258. HOUNT DOU MENIQUE (LA)**

[la 'hũ du me'nikə].

Nom désignant un terroir dans les confins Sud de la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « L3 la Hont deu Menica a l'Arricauder L1 qui èra aqueth Menica ? L2 qu'èra Dabat - coma s'aperava ? L3 Dabat e Samsòn - les maisons sont tombées L4 e que son cajudas /// L1 qu'ei davant vòsta aquò ? L2 tot a fèit detràs lo Darrieux ». RB-Se-Pp 1919.
2. 2008 gasc. « la Hont deu Menica tiò qu'ei per davant lo Darrieux – que i èri anat copar castanher ». RB-RB-Br 1928.

*Encyclop.*

3. 2008 « Menica qu'ei haut – au Lonquets – Dabat – au Menica – au pè de l'enclòs que i a ua hont ». RB-Se-EI2 1931.

**Localisation** D'après l'unique habitant se souvenant de ce toponyme le référent est situé dans un ancien écart aujourd'hui quasiment inhabité.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 6.241.) + *dou / deu* + diminutif du prénom *Domenge* > *Menic* avec aphérèse et suffixe diminutif *-ic* (RohlfSuff 44, -ICCUS), précédé de *la*.

→ *Hont (la)*.

**§ 6.258. (bis) HOUNT DOU SARRALHER (LA) / HONT DEU SARRALHER (LA) [la 'hũ du sara'je].**

Nom désignant un terroir au Sud de la commune de Sénac.

**Attestation**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 2008 gasc. « qu'anavi tanben còlher l'aiga a la Hont deu Sarralher qu'aperàvam – un dia que i anèi – qu'èra en penta – la barrica que fotó lo camp – que s'anè cular a Barinòs – que m'aví a tornar coma podoi – pisha pas mes ». RB-RB-Br 1928.

**Localisation** D’après l’unique attestation de ce toponyme le référent est situé au Sud de la commune, dans le coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 6.241.) + *dou / deu* + NF ou NM *Sarraller* (Fordant 807), précédé de *la*.

→ *Hont (la)*.

§ 6.259. **HOUNT DÉ SENT MAÛ (LA) / HONT DE SENT MAU (LA)** [la 'hũ de 'sẽ 'mau□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 2005 gasc. [en contexte mixte] « L2 que i avè un Sent Mau d’outes còps L1 on ei ? L3 la Hont de Sent Mau L2 c’est le bois qui est derrière chez Castaing /// en allant sur Saint Sever à gauche ». RB-Se-Pp 1919.
2. 2008 gasc. « Sent Mau qu’ei la maidon Maldini aci – los olandés que l’an crompada - - Hont de Sent Mau ». RB-Se-EI2 1931.

*Encyclop.*

3. 2005 « L5 Lapèze il appelle à la vigne a l’Aüzéro L2 l’Auderòu L5 avant d’arriver aux Quatre-chemins là-bas - au premier carrefour là - d’ici étant - au lieu que de monter vers l’église - on prend le chemin qui va par en bas vers le lac de Lapèze en bas L4 vers la plaine L2 et après au sud vers chez Barguini on y appelait a Sent Mau - et y a la fontaine de chez Lapèze ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est à situer dans la zone de *la Merlère*, section B.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *houn(t) / hont* s.f. “source, fontaine” (→ § 6.241.) + *dé* + gasc. *sén(t) / sent* “saint” (LespyR ; Palay ; forme à aj. FEW 11, 149b, SANCTUS) + gasc. *mau* s.m. peut-être ici dans le sens “mal ; premières douleurs de l’enfantement” (LespyR ; Palay ; FEW 6/1, 126a, MALUS, qui donne aussi l’acception “épilepsie” pour le *mal saint Jean*, voir aussi dans FEW 11, 151a, SANCTUS, mfr. / nfr. *mal de saint* “maladie pour laquelle on a recours à un saint ; épilepsie”), précédé de *la*.

**Rem.** Nous n’avons pu déterminer si les habitants attribuent ou non à cette source une vertu particulière.

→ *Aüzéro (l’)*, *Hont (la)*, *Sent-Maü*.

§ 6.260. **HOUNTANÈRES (LAS) / HONTANÈRAS (LAS)**  
[las hũta'nerə].

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « las Hontanèras aquò qu’exista mès sabi pas on - sai pas de quin costat son las Hontanèras ». RB-Se-EI 1917.
2. 2008 gasc. « sèi vajut tròp tard – las Hontanèras sai pas se serén pas deu costat deu Menica – deu Darrieux - peus Lonquets ça’m par – lo qui s’èra brutlat qu’èra Dabat - lo Menica – e après que i avè lo Samson - lo Hèraut ». RB-RB-Br 1928.
3. 2008 gasc. [dans diverses variantes] « las Botanèras – las Hontanèras – lo camin qui va sus Mingòt - a drete – las Hontanèras ». RB-Se-EI1 1931.

**Localisation**

D’après le contexte (→ *Tuc des Hontanères*, § 6.439) on peut situer le référent dans les confins Nord-Ouest de Sénac.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *hontanère / hontanèra* s.f. “sol où il y a des fontaines, des sources” (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 3, 697a, FONTANA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** L’informateur cit. 3 semble proposer un compromis entre plusieurs formes possibles.

→ *Hountanieux (les), Tuc des Houtanères.*

### § 6.261. HOUNTANIEUX (LES)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Monsieur de Barbe tient et possède maison, granges, bassa-cour, jardin, terre labourable et brouca a la Carrere de Marque Malle et Hontaniux tout tenant confronte devant Pey Panassac ». TerrSénac f. 1.
2. 1701 frm. « Plus bouzigue, brouca et bois taillis, terre labourable au Fontaniux et le Rieu du-Sourc ». TerrSénac f. 2.
3. 1712 frm. « Monsieur dé Barbe [...] a la Carrere de Marque-Malle (*ms.* marquemalle) et au Hontaniux ». TerrSénac f. 1.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable, boix et broca au Hontaniux et au Rieu du-Sourc, confronte [...] dessus Ruisseau du Sourc ». TerrSénac f. 2,44.
5. 1722 frm. « Plus terre labourable, bois et brouca aux Fontaniux et au Rieu du-Fourc, confronte dessus Ruisseau du-Fourc ». TerrSénac f. 3.
6. 1722 frm. « Plus terre labourable au Hontaniux ». TerrSénac f. 5.
7. 1747 frm. « Noble François de Cazaux tient et possède une maison, granges, parc, jardin, vergers, vignes et terre labourable tout contigeant au parsan de la Carrère de Peyremale et Hontaniux confronte d-orient et debat chemin public ». TerrSénac f. 1.
8. 1747 frm. « Plus pred, terre laborable et broca au parsan des Hontaniux, confronte [...] midy chemin public ». TerrSénac f. 4,51.
9. 1747 frm. « Plus terre laborable et broca au parsan du Hontaniu, confronte d-orient [...] chemin public ». TerrSénac f. 11.
10. 1747 frm. « Terre laborable au parsan du Houtanieu ». TerrSénac f. 83.
11. *ca* 1752 frm. « Plus terre labourable au Lanot et Hontanis ». ChargSénac 1752-1789, § 6.
12. *ca* 1752 frm. « Quatre piece de terre labourable et verger les dites pieces apellées au parsan du Coustous, et au Cau, a-las Bourdetes et Hontanieu ». ChargSénac 1752-1789, § 114.
13. 1782 gasc. [en cit. dans une forme compilée] « La piece du Coustou deu Cau a las Bourdetes de Hontaniux ». ChargSénac 1752-1789, § 35.
14. 1782 « Piece des Houtanieux ». ChargSénac 1752-1789, § 116.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord du bourg, sur le flanc Est du coteau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hountaniu* adj. “riche en fontaines” (Palay ; Ø Lespy ; ALG 220, 997 ; à aj. FEW 3, 697a, FONTANA) graphié dans une forme francisée, précédé de *les*.

**Rem.** 1. Diverses formes sont données au cours du 18<sup>e</sup> siècle. La diphtongue finale ne fait aucun doute dans les cit. 1 à 9 et particulièrement dans l’occurrence *Hontaniu* (cit. 9).

2. Seules deux occurrences (cit. 2 et 5) présentent le nom avec <f> étymologique à l’initiale.

3. La forme mentionnée dans la cit. 13 est le fruit d’une compilation du toponyme avec un autre toponyme géographiquement voisin. Nous avons constaté ailleurs que les scribes ont parfois procédé avec légèreté lors de la rédaction de ce livre de charges et décharges.

→ *Arriu du Hourc (l’), Bourdetes (las), Carrere de Marque Malle (la), Carrère de Peyremale (la), Caïes (las), Coustou (le), Lanot (le), Ruisseau du Hourc.*

### § 6.262. HOUNTETTES DE LA LANNE (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1747 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable a-las Hountettes de la-Lanne ». TerrSénac f. 79.

#### Localisation

Le référent est probablement à situer à proximité de la Lanne.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *hountéte / honteta* s.f. “petite fontaine” (LespyR dans art. *Hount* ; Palay ; forme à aj. FEW 3, 697a, FONTANA) au féminin et au pluriel + *de* + NL *la Lanne* (→ § 6.283.), précédé de *las*.

→ *Lanne (la).*

§ 6.263. **HOURC (LOU) / HORC (LO) [lu 'hur].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « au Horc /// en baish avant d'arribar a l'Arribèra aquiù mès deu costat nòrd d'aci ». RB-Se-EI 1917.

**Localisation**

Le référent est à situer dans la plaine à l'Est du bourg. Il s'agit de terres cultivées.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : probablement gasc. *hourc / horc* s.m. “lieu planté d'arbres, bois (vx)” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 3, 708b, FORESTIS), précédé de *lou*.

→ *Ribère (la)*.

§ 6.264. **HOURNS (LOUS) / HORNS (LOS) → Fours (les).**§ 6.265. **HOURSET / HOURCET [hur'set].**

Nom largement représenté désignant un terroir dans la commune de Sénac. Il disparaît pourtant de la documentation écrite après 1876.

**Attestations**

1. 1686 frm. « Bertrand Loubere dit Bibetet se charge pour le mesme d'un journal demy de terre au parsan de Hourset ». ChargSénac § 7.
  2. 1686 frm. « Parsan de Hourset ». ChargSénac § 7.
  3. 1701 frm. « Plus terre labourable au parsan de Hourcet ». TerrSénac f. 13.
  4. 1712 frm. « Plus terre labourable au parsan de Hourcet ». TerrSénac f. 15.
  5. 1712 frm. « Plus Pey Panassac Peyrotat, tailleur, tient et pocede maison, parc, jardin, terre labourable, verger et broquassa tout tenant au-parsan de Hourcet, confronte devant ruisseau et le Sr Barbe ». TerrSénac f. 17.
  6. 1712 frm. « Plus terre labourable au parsan de Fourcets ». TerrSénac f. 21,28.
  7. 1722 frm. « Heritiers de Pey Panassac Peyrotat Taillur possèdent maison, borde, parc, jardin, terre labourable, verger tout tenant au parsan de Hourcet ». TerrSénac f. 17,112.
  8. 1722 frm. « Plus terre labourable au parsan de Fourcet ». TerrSénac f. 21.
  9. 1747 frm. « Plus verger, bois et terre laborable a Hoursét ». TerrSénac f. 16.
  10. 1747 frm. « Pierre Panaset Peyre [...] plus pred, terre laborable au parsan des Hourset, confronte d-orient [...] Ruisseau du Hourset ». TerrSénac f. 17.
  11. 1747 frm. « Plus vergér, bois et chataignere a Hoursét et a l-Arriu de Labatut, confronte [...] debat ruisseau ». TerrSénac f. 25.
  - 12.
  13. 1776 « Dominique Davezac Bibettes [...] parsan de Hourset, au Bibetes ». ChargSénac 1752-1789, § 24.
  14. 1782 « Un journal neuf places de terre, pred a-Ricalot et Hourset ». ChargSénac 1752-1789, § 24.
  15. 1774 frm. « Hourset ». CarCassini.
  16. 1876 frm. « Hourcet ». CarRoutHyd.
  17. 2002 gasc. « Hourcèth òc – que'm sembla qu'ei un tròc de quartier ». RB-Se-Dm 1919.
- [En contexte métalinguistique.]
18. 1882 frm. « Sur le levant, la colline présente de nombreux contreforts très arrondis. Ils vont joindre par une pente douce au sud le plateau des Hougarous, au nord la plaine de l'Arros. Ces plateaux portent des noms divers. En allant du sud au nord ce sont : les Lonquets, Gélabat, le corps du village, *le Hourcet* aujourd'hui la Carrère, qui rejoignent les Hougarous, las Bardesques, Lahitau et Soulés. » MonogrSénac.
    - [Et en emploi autonymique.]
  19. ca 1752 frm. « Un journal de terre et demi a distraire de plus grande piece apellée a *Hourcet* ». ChargSénac 1752-1789, § 13,24.

**Encyclop.**

20. 2002 « aquiù que n'i a *certain*s qui an disparecut - - pas suu papèr non - - las paraulas que se'n van mès lo papèr que demòra ». RB-Se-Dm 1919.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord de l'église entre les quartiers *Carrère* et *Escudé*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *hoursét, hource / horcet* s.m. “petit bois, châtaigneraie où poussent des fougères et des ajoncs” (Palay ; LespyR ; à aj. FEW 3, 708b, FORESTIS), précédé de *las*.

**Rem.** 1. Plusieurs occurrences sont présentées avec <f> initial médiéval (cit. 6 et 8).

2. Un utilisateur, cit. 18, affirme que la sauvegarde des toponymes passe par leur consignation à l'écrit.

→ *Biüetes, Carrere de Hourset (la), Ricalot, Ruisseau de Labatut, Rue de Hourcet, Ruisseau du Hourcet*

#### § 6.266. HOURTANÈRE (LA) / HORTANÈRE (LA)

[la hurta'ner□].

Nom désignant un terroir au Nord de la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 2002 gasc. « L1 i avè pas ua maidon ? L2 avant d'arribar au bòsc de Vilacomtau – en montar que i a un camin qui va abotir a Mingòt – que i avè ua maidon – mes lonh que lo Tujaga – la Hortanèra que seré per'quiu – per'quiu a de cabarrèr – nosautes que i avem ua castanhèra ». RB-Se-Dm 1919.
2. 2002 gasc. « qu'èra la Hortanèra – coma qui va de cap a Mingòt ». RB-Se-Dm 1919.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord du bourg sur le coteau à la sortie de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *ort* / *òrt* s.m. “jardin, terrain clos cultivé” (LespyR ; Palay ; FEW 4, 489a, HORTUS) + adjonction de double suffixation, *-a(n)* (RohlfSuff § 1, -ANU) et collectif *-ero* (RohlfSuff § 32, -ARIA), précédé de *la*.

**Rem.** Le terroir *Tuc des Houtanères* est signalé dans cette zone par la carte IGN. Il se peut qu'il s'agisse du même toponyme présenté dans une forme dérivée.

→ *Houtanères (las), Tuc des Houtanères*.

#### § 6.267. IMPASSE LA CAUSSADE // CAÜSSADE (LA) / CAUSSADA (LA) [la kau□'sad□].

Nom désignant une voie en partie goudronnée à l'Est du bourg de Sénac, section B.

#### Attestation

1. 1997 frm. « Impasse la-Caussade ». CrSénac sect. B.
1. 2002 gasc. [en attestation indirecte] « la Caussada qu'ei lo camin – lo prolontjament de la glèida – au planèr – cau pas gahar la còsta ». RB-Se-Pp 1919.

#### Localisation

Le référent est l'ancien tracé de la route départementale dite D6.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *impasse* (FEW 7, 713b, PASSARE) + *de* + NL *la Caussade* (→ § 6.127.).

→ *Caussade (la)*.

#### § 6.268. IMPASSE DE LAS COSTES.

Nom composé désignant une voie non goudronnée sans issue dans la commune de Sénac, section D.

#### Attestation

1. 1997 gasc. [en cit.] « Impasse de las Costes ». CrSénac sect. D.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *impasse* (FEW 7, 713b, PASSARE) + *de* + NL *las Costes* (→ § 6.175.).

→ *Costes (las)*.

#### § 6.269. IMPASSE DES LONQUETS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1997 frm. « Impasse des Lonquets ». CrSénac sect. C, D.

**Localisation**

Le référent est à situer sur la hauteur au Sud de Sénac, à proximité de la commune de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *impasse* (FEW 7, 713b, PASSARE) + *de* + NL *les Lonquets* (→ § 6.295.).

→ *Chemin des Louquetx, Clos du Longuet (le), Hont du Longuet (la), Lonquets (les)*.

**§ 6.270. IMPASSE LE PEREUIL.**

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac, section D.

**Attestation**

1. 1997 frm. « Impasse le Pereuil ». CrSénac sect. D.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *impasse* (FEW 7, 713b, PASSARE) et NL *le Pereuil* (→ § 6.337.).

**Rem.** Cette voie est située aux abords immédiats du terroir *Pereuil*.

→ *Pereuil (le)*.

**§ 6.271. IMPASSE SOULÈS.**

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac, section E.

**Attestation**

1. 1997 frm. « Impasse Soulès ». CrSénac sect. E.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *impasse* (FEW 7, 713b, PASSARE) et NL *Soulès* (→ § 6.425.).

→ *Soulès*.

**§ 6.272. JAQUES** → *Hont de Jaques (la)*.

**§ 6.273. JOULIETZ<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au Joulézt ». TerrSénac f. 21,22.
2. 1701 frm. « Plus verger au Joulietz ». TerrSénac f. 51.
3. 1712 frm. « Plus verger aus Joullets ». TerrSénac f. 25,69.
4. 1722 frm. « Plus verger et pred aus Jouliez ». TerrSénac f. 27,29.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de situer le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Joullie* (annuaire électronique, qui atteste le nom dans tous les départements gascons, mars 2008 ; Fordant 484).

**§ 6.274. LABORDE** → *Prad de la Borde*.

**§ 6.275. LACAUSSE (LA)** → *Caussade (la)*.

**§ 6.276. LAFFITTE.**

Nom désignant un terroir habité au Nord de la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1999 frm. « Lafitte ». Carte IGN 1745 E.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *hite / hita* s.f. “borne, frontière, limite” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 495a, FICTUS) dans une graphie médiévale avec <f> initial, précédé de *la*.

**Rem.** 1. Il est malaisé de déterminer s’il s’agit ici à l’origine d’un nom de maison ou d’un lieu marquant la limite avec l’ancienne commune de Lahitau toute proche.

2. Le toponyme n’est pas connu des habitants.

### § 6.277. LAHITAU // AHITAÛ (L') / AHITAU (L')

[lahi'tau□].

Nom d’une ancienne communauté villageoise aujourd’hui rattachée à Sénac. La localité était située entre les communes de Mingot, Montégut, Saint-Sever et Sénac. Une importante documentation écrite nous permet de mieux connaître son territoire et ses habitants.

### Attestations

1. 1712 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a las Hontettes de-la Bolane, confronte limites de-Lahitau ». TerrSénac f. 27.
2. 1712 frm. « Forains de la-Hitau. Cathérine Castaing [...] plus sa part de terre labourable, bois et brouqua a la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu de la Bardesque, terme de la Hitau ». TerrSénac f. 96.
3. 1722 frm. « Marie Duroux, femme a Gabriel Forgues St Mau [...] parsan de-la Hitau ». TerrSénac f. 98.
4. 1726 « Bourhoumiu Ricau tient un tuiaga et garrabosta a-la-Belle Caue aquize a-la communaute dudit Senac par acte du premie janvier 1726 et d-autre acte du 16 Xbre 1726, confronte du levant vaquant de Lahitau midy aussy, dernier vaquant de Senac, debat ruisseau limites de la Hitau ». TerrSénac 1722 frm., f. 101.
5. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Mansene tient terre et hautin au Som de Lanes, confronte [...] midi bousigue de ceux de la Hitau et Soulés, couchant le terroir de Castet Jalous, septentrion chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 91.
6. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Rouge [...] tient terre, hautin et bois au Som de Lanes, confronte du-levant bousigue de ceux de Lahitau et Soulés [...] midi ceux de la Hitau et Soulés [...] septentrion chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 92.
7. 1743 frm. « La Com[unau]te tient noblement un comunal a-la Hitau ». TerrStSeverLahitau f. 94.
8. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Rouge [...] tient terre et maison au Garrigata, confronte du-levant ceux de Soulés et Lahitau, midi Ruisseau de la Belle Cave [...] septentrion le terroir de Castet Jalous ». TerrStSeverLahitau f. 91.
9. 1743 frm. « Gabriel Graignon de la Hitau tient maison, patus, jardin, hautin et pred a la Hitau et au Clos ». Copie TerrStSeverLahitau f. 70.
10. 1812 frm. « Commune de Lahitau ». CnCenac comm. de Lahitau.
11. 1774 frm. « Lahitau ». CarCassini.
12. 1882 frm. « Sur le levant, la colline présente de nombreux contreforts très arrondis. Ils vont joindre par une pente douce au sud le plateau des Hougarous, au nord la plaine de l’Arros. Ces plateaux portent des noms divers. En allant du sud au nord ce sont : les Lonquets, Gélabat, le corps du village, le Hourcet aujourd’hui la Carrère, qui rejoignent les Hougarous, las Bardesques, Lahitau et Soulés. » MonogrSénac.
13. 1882 frm. « Une ordonnance royale rendue en 1836 réunit Lahitau à Sénac. » MonogrSénac.
14. 1882 frm. « Il y a environ 6 ans que le phylloxéra, ce choléra de l’arbre de Noé, a fait son apparition à Sénac. Il a fait de grands ravages surtout aux quartiers de Lahitau et Soulés. Il continue son œuvre de destruction. On n’a rien fait pour arrêter les progrès de l’insecte dévastateur. » MonogrSénac.
15. 1876 frm. « Lahitau ». CarRoutHyd.
16. 1997 frm. « Lahitau ». CrSénac sect. E.
17. 1999 frm. « Lahitau ». Carte IGN 1745 E.
18. 2002 gasc. « après qu’ei l’Ahitau – en partir de cap a Vilacomtau – que i ua rota aquiü en montar de costat de delà qu’ei Montegut deu Gers – e l’aute costat qu’ei Senac – Hautas Pireneas – que son a cent metres – ua limita n’ei pas grana ». RB-Se-Dm 1919.
19. 2002 gasc. « darrèr la glèida aquiü – aute petit parçan – entremei Gelabat e l’Ahitau – qu’ei la Carrèra ». RB-Se-Dm 1919.
20. 2002 gasc. « a Solés – a Solés qu’ei a costat de l’Ahitau ». RB-Se-Dm 1919.
21. 2002 gasc. [en contexte mixte] « qu’ei l’Ahitau – e après vam sus Senac - - nous autres nous sommes au fin fond de Sénac ». RB-Se-T.
22. 2002 gasc. « L1 e en baish qu’ei l’Arribèra ? L2 qu’ei la baisha de l’Ahitau - - l’Arribèra qu’ei tota aquera plana – çò de haut de la Nenòs – qu’ei plat a part d’un platèu lo de l’Escuder ». RB-Se-Pp 1919.
23. 2005 gasc. « l’Ahitò c’est côté nord ». RB-Se-El 1917.
24. 2005 frm. [en contexte mixte] « L1 e l’Arriu de la Bardesca on ei ? L4 e ben tanben que n’ei L5 c’est là L4 elle passe en bas de l’Ahitò L2 sabetz pas ? la linha i passa - la granda linha ». RB-Se-Pp 1919.
25. 2005 gasc. « l’Ahitau que vòu èster aquiü ». RB-Se-Pp 1919.
26. 2005 gasc. [en contexte mixte] « L5 le Coustou ils appelaient chez Forgues là L4 oui l’Ahitau qu’èra lo Coustou L5 la pente de chez Forgues L1 on seré aquò ? L4 l’Ahitau aquiü L5 juste quand on passe le chemin en bas - arrivé vers

- Sénac - ces pentes qui sont vers - sur l'Ahitau ». RB-Se-Pp 1919.
27. 2005 gasc. [en cit.] « L5 Padouent c'est à l'Ahitau - j'ai entendu ça ». RB-Se-Pp 1919.
28. 2005 gasc. « L4 las Paguèras c'est chez nous - aqui lo terrè de qui va a l'Ahitau - pas lo prumèr l'aute aciù L1 e aci n'èm pas a l'Ahitau ? L4 qu'ei Solès L1 qu'ei en tornar montar qu'òm arriba a las Paguèras ? L4 oui que i son las Paguèras L5 vers le fond - le chemin des Paguères ». RB-Se-Pp 1919.
29. 2002 gasc. « L1 e la Merlèra ? L2 qu'ei d'on ei la CUMA ça'm par L1 que n'i a duas ? L2 au som de la còsta - la Merlèra de haut - a la Menuisa - un gran pesquèr - a l'Ahitau que son comunaus ». RB-Se-Pp 1919.
28. 2005 « las Berdèscas qu'ei darrèr la Hitau ». RB-RB-Br 1928.
29. 2008 gasc. « a nosta qu'ei Gelabat - de cap Sent Sever qu'ei los Hogarós - de cap Vilacomtau qu'ei la Hitau - e de cap Mansan lo Lonquet ». RB-RB-Br 1928.
- [En contexte métalinguistique.]
30. 2002 frm. puis gasc. « L1 e après que i a un aute quartier per'quiu ? L2 que i ei l'Ahitò L1 òc mès aquò qu'ei en francès - coma didèvan ? L2 l'Ahitau L1 on ei aquò ? L2 en continuar tostemp en anar a Vilacomtal. L1 que hè limita o qué ? L1 non après que i a un aute quartier encòra - Solès » RB-Se-Ch ca 1928.
30. 2002 gasc. « après que i a l'Ahitau - mès qu'ei lonh d'aci enlà - que tòca a Montegut e a Mingòt » RB-Se-Cs ca 1930.

### Encyclop.

31. 2008 gasc. « la hita qu'ei ua grana pèira - de cap au quartier l'Escuder - i avè lo hèit de Sent Sever - i avè ua pèira - qu'èra tot de Sent Sever - la pèira que i èra demorada longtemps ». RB-Se-EI1 1931.

### Étymol. et hist.

Formation détoponymique : nom polymorphe d'une ancienne communauté le plus communément graphiée <Lahitau>. Nom issu du gasc. *ahitàu* / *ahitau* s.m. "hameau ; terres éloignées du centre habité, terres de marche entre deux communes" (Palay ; Ø LespyR ; v. RohlfsGasc. 245 ; à aj. FEW 3, 495a, FICTUS), précédé de l'article.

D'après Grosclaude / Le Nail *Lahitau* était originellement un hameau de Sénac avant d'être une commune à part entière puis être, enfin, rattachée administrativement à Sénac en 1836.

**Rem.** 1. Au fil de la documentation écrite le nom alterne sous diverses formes avec ou sans agglutination de l'article.

2. Ce quartier très peu habité possède une identité propre (par son histoire, son territoire éloigné des bourgs centres, ses paysages) et à ce titre constitue un hameau bien distinct de Sénac.

→ *Arriu de la Hitau* (l'), *Arriü dé Lahitau* (l'), *Bardesques* (les), *Belle Caiie* (la), *Carrère* (la), *Chemin communal de la Hitau*, *Clos* (le), *Garrigata* (le), *Gélabat*, *Goutilhe de Lahitau*, *Hontettes de la Bolane* (las), *Paguères* (las), *Ribère* (la), *Ruisseau de la Belle Cave* (le), *Ruisseau de Lanénos*, *Soulès*.

### § 6.278. LALENOS VIEUX<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau à Sénac.

### Attestations

- 1701 frm. « Plus pred a-las Barthes, confronte devant la Lenos vieux, dessus le-tenancier, dernier le ruisseau, debat les reverans peres de St Sever ». TerrSénac f. 54.
- 1701 frm. « Plus pred au Parretz, confronte devant, debat la Lénos vieux terme de St Sever [...] démièr le ruisseau ». TerrSénac f. 54.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au parsan de Lalenos, confronte devant la-Lenos, vieux terme de Senac St Sever, dessus aussi, dernier le rieu coulant ». TerrSénac f. 70.
- 1712 frm. « Plus pred au Parrets, confronte devant et debat Lalanos, vieux terme de St Sever [...] dernier le rieu ». TerrSénac f. 73.
- 1712 frm. « Messieurs les Reverands Peres religieux du monastere de St Sever tiennent au terroir de Senac un pred a-las Barthes, confronte devant terme de St Sever et le sieur cure de Mansan, dessus aussi et Lalenos vieux et le sieur Fittou pbre, dernier le rieu ». TerrSénac f. 103.
- 1722 frm. « Hers dé Doménges Castaing dit Soules pocedent un pred au Pas de-Léix, confronte devant le Rieu de-Lalenos vieux terme de St Sever ». TerrSénac f. 103.
- 1722 frm. « Messieurs les Reverands Peres religieux du monastere de St Sever tiennent au terroir de Senac un pred a-las Barthes, confronte devant terme de St Sever [...] dessus [...] Lalenos vieux ». TerrSénac f. 111.

### Localisation

Il s'agit d'une zone située dans la plaine à l'Est de la commune à proximité de Saint-Sever-de-Rustan.

### Étymol. et hist.

Formation probablement détoponymique : de NL *Lanenos* (→ § 2.279, terroir de Sénac à proximité duquel passe ledit cours d'eau + frm. adj. *vieux* (FEW 14, 360b, VETULUS).

On retrouve ici une construction syntagmatique gasconne /nom + adjectif post-posé/ (cf. sur ce modèle *Mansan Vielh* dans la commune de Mansan (→ § 3.68.).

**Rem.** 1. Ce toponyme nous renseigne sur une modification ancienne de l'aménagement du territoire. Un cours d'eau a vraisemblablement été déplacé.

2. D'après les éléments contenus dans les extraits des livres terriers cette zone semble largement contrôlée par l'église au 18<sup>e</sup> siècle (cit. 1, 5, 7).

→ *Darre Lanénos, Lanénos, Lalenos Vieux, Ruisseau de Lanénos, Ruisseau du Petit Anénos.*

### § 6.279. LANENOS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

- 1701 frm. « Plus brouca a-Lalennos confronte devant le Rieu de la Bérnéze ». TerrSénac f. 39.
- 1701 frm. « Plus terre labourable et bernatta au parsan de Lalennos, confronte devant Lalenos vieux terme de St Sever, dessus aussi, dernier le rieu coulant, debat Bernard Forgues ». TerrSénac f. 52.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au parsan de Lalenos, confronte devant Lalennos, vieux terme de Senac St Sever, dessus aussi, dernier le rieu coulant ». TerrSénac f. 70.
- 1712 frm. « Plus bernata et tuiaga a-la-Lenos, confronte devant le Rieu de-Lalenos [...] debat le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 93.
- 1722 frm. « Plus terre labourable au parsan de Lalenos, confronte devant Lalenos vieux, terme de St Sever ». TerrSénac f. 76.
- 1722 frm. « Plus terre labourable a-Lalenos, confronte devant Ruisseau de la Berneze ». TerrSénac f. 93.
- 1722 frm. « Plus terre labourable, tuiaga et bernatta a-Lalenos, confronte devant le Rieu de la Berneze [...] debat le Rieu de l'Espin ». TerrSénac f. 97,107.
- 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de Lalenos, confronte d-orient et midÿ ruisseau vieus terme de St Sever, dernier autre ruisseau ». TerrSénac f. 75.
- 1747 frm. [avec cacographie] « Plus terre laborable au parsan du Lannos, confronte d-orient ruisseau quÿ fait separation des terroirs de Senac et St Sevré [...] debat Ruisseau de l-Espÿ ». TerrSénac f. 90.
- 1747 frm. « Une piece de terre laborable au parsan de Lannenos, confronte d-orient et debat ruisseau quÿ fait terme et separattion des terroirs de Senac et St Sever ». TerrSénac f. 107.
- 1754 « Piece terre labourable au parsan de Lanenos ». ChargSénac 1752-1789, § 6.

#### Localisation

Il s'agit d'une zone située dans la plaine à l'Est de la commune aux abords du ruisseau éponyme.

#### Étymol. et hist.

Formation probablement déanthroponymique. On peut voir ici une trace du suffixe aquitain *-ossu(m)* > gasc. *-os* (RohlfGasc. 29) avec le sens de "domaine de". La base de notre nom serait alors un anthroponyme antique *\*(A)nenius* ou, plus proche des attestations les plus anciennes, *\*(A)lenius*.

**Rem.** 1. On notera l'instabilité de ce toponyme qui passe d'une forme *Lalenos* à *Lannenos* dans le livre terrier de 1747. Remarquons que c'est dans la forme graphique <Lanénos> que l'hydronyme est connu à Sénac mais aussi dans les autres communes que le cours d'eau traverse.

2. Ces attestations écrites présentent une mécoupure manifeste (agglutination de l'article au nom).

→ *Darre Lanénos, Lalenos Vieux, Ruisseau de la Berneze, Ruisseau de l'Espÿ, Ruisseau de Lanénos, Ruisseau du Petit Anénos.*

§ 6.280. LANÉNOS → *Ruisseau de Lanénos.*

§ 6.281. LANES → *Som de Lanes.*

§ 6.282. LANGLADE → *Camin de l'Anglade (le).*

§ 6.283. LANNE (LA)

Nom largement représenté désignant un terroir dans la commune de Sénac. Il disparaît pourtant de la documentation écrite après 1793 pour réapparaître dans le cadastre révisé, section ZC.

#### Attestations

- 1701 frm. « Plus brouca a-la-Lanne ». TerrSénac f. 2.
- 1701 frm. « Plus terre labourable a-la Lanne, confronte [...] dernier Chemin pub. de las Travesses ». TerrSénac f. 44.
- 1701 frm. « Jean Dubosc Espérance [fourain de Manssan] tient au terroir de Senac une piece de terre labourable a-la Lanne, confronte [...] dessus le rieu terme de Manssan ». TerrSénac f. 71.
- 1712 frm. « Plus broca a la Lanne ». TerrSénac f. 2,9.
- 1712 frm. « Plus terre labourable a la Lanne, confronte [...] dernier chemin pub. de la Trabesses ». TerrSénac f. 55.

6. 1712 frm. « Plus terre labourable a-la Riucaude et la Lanne ». TerrSénac f. 70.
7. 1712 frm. « Plus la moitié de tuiaga a-la-Lanne, confronte [...] debat le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 88.
8. 1712 frm. « Jean Dubosc Esperance [de Mansan] tient au terroir de Senac une piece de terre labourable a-la-Lanne, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan Senac ». TerrSénac f. 100.
9. 1722 frm. « Plus brouqua a-la-Lanne ». TerrSénac f. 3.
10. 1722 frm. « Plus terre labourable a-l-Arieu Caude et Lanne ». TerrSénac f. 76.
11. 1722 frm. « Plus la moitié de tuiaga a la Lanne, confronte [...] debat le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 93.
12. 1722 frm. « Fourains ténanciers dé Mansan. Jean Dubosc Esperance tiennent au terroir de Senac une piece de terre labourable a-la-Lanne, confronte [...] dessus terme de Mansan ». TerrSénac f. 105.
13. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de la-Lanne, confronte devant lande vacante ». TerrSénac f. 4,7.
14. 1784 « Piece a la Lane ». ChargSénac 1752-1789, § 11.
15. 1793 « Terre labourable a-la Palaluu et a-la-Lanne ». ChargSénac 1752-1789, § 62.
16. 1997 frm. « La-lanne ». CrSénac sect. ZC.
17. 2002 gasc. « la Lana qu'ei en baish de Senac – a partir deu Castaing dinc au Mansan » RB-Se-Cs 1924.
18. 2002 gasc. « L1 e après lo Lonquet – per'quiu baish - coma s'apèra ? L2 aqueth quartier ? - qu'ei l'Arriucoder – delà l'arriu – deça l'arriu qu'ei Talhurgat – qu'ei l'arriu qui separa - - que devara jusqu'a la Lana – au Camin de Mansan ». RB-Se-Pp 1919.
19. 2005 gasc. [en contexte mixte] « L1 coma s'apèra los endrets on avèvatz los camps ? L2 los Lonquets /// la Lana - de l'autre côté l'Arribèra /// las Baishas ». RB-Se-El 1917.
20. 2002 gasc. « entà baish aciu qu'ei l'Arribèra – de cap la Nenòs – aqui qu'ei la Lana – de cap a Mansan – la plana qu'ei la Lana – tota la plana de qui va jusqu'au Mansan qu'ei la Lana – après aciu qu'ei l'Arribèra – de l'autre costat de la rota qui va sus Sent Sever sus la Nenòs tanben » RB-Se-Dm 1919.
21. 2008 gasc. « ua pèça la Lonquèra que l'avem tostemps aperat la Lonquèra – qu'ei un camp capsús de la Lana ». RB-Se-El2 1931.

### Encyclop.

22. 1747 « Terre laborable audit parsan [la-Lanne], confronte [...] midy Ruisseau terme de Senac et Mansan ». TerrSénac f. 102.
23. 2002 « L1 perqué s'apèra la Lana e l'Arribèra ? L2 jo qu'at èi tostemps entenu a parlar atau – que'n hèvan de tot – i a pas que dempuish qu'an hèit lo remembrement qu'ei lo milhòc - - que hèvam blat – civada – milhòc – balharc – pomas de tèrra – blets - caròtas » RB-Se-Dm 1919.

**Rem.** Le référent est une vaste étendue cultivée plane et légèrement descendante. Ce terroir inhabité a fait l'objet d'un remembrement.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande” (LespyR ; Palay ; CoromAran ; RohlfGasc. 471 ; DAG 201; FEW 5, 158b, \*LANDA), précédé de *la*. Le substantif subit logiquement l'assimilation du groupe *-nd-* réduit à *-n-*, phénomène courant dans la presque totalité des parlers gascon (RohlfGasc. 471).

→ *Aricaudé (l')*, *Bedat (lou)*, *Burèlle (la)*, *Carrère de Gélabat (la)*, *Caiïes (las)*, *Chemin rural de las Travesses, Garle (la)*, *Hont de la Lanne (le)*, *Lannespède, Nougères (les)*, *Palaluu (la)*, *Peïrères (las)*, *Ruisseau de l'Espj, Ruisseau de Mansan, Turou du Geiy (le)*.

### § 6.284. LANNESPEDE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus verger, terre labourable a-Lannespède ». TerrSénac f. 27.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable au Peruilh et Lannespède ». TerrSénac f. 36.
3. 1712 frm. « Plus maison, parc, verger, terre labourable a-Lannespède, confronte [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 33.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable a Lannespède confronte devant lanne ». TerrSénac f. 38.
5. 1712 frm. « Plus terre labourable au Peruilh et Lannespède ». TerrSénac f. 44.
6. 1722 frm. « Plus maison, parc, jardin, verger, terre labourable a Lannespède ». TerrSénac f. 37.
7. 1747 frm. « Plus vergers, bois et terre laborable au parsan de Lannespède ». TerrSénac f. 43.
8. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de Lannespède et Turon du-Gueit ». TerrSénac f. 46.

### Localisation

Le contexte (notamment la proximité géographique du terroir *le Pereuil*) permet de situer le terroir dans la section D, à l'Ouest du bourg. Il s'agit de terres maigres situées sur le sommet du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande” (→ § 6.283.) + gasc. *espes / espés* adj. “épaisse, dense” (LespyR ; Palay ; FEW 12, 198a, SPISSUS) au féminin avec passage de /s/ intervocalique à /d/, précédé de *la*.

**Rem.** Le dépouillement des terriers, notamment celui de 1747 fait apparaître un doute quant à l'interprétation. En effet il est malaisé de faire la différence entre <Lannespede> et un possible <Lannefredre>. Nous optons pour la première graphie qui est celle attestée dans les terriers précédents.

→ *Cap de Lannespede (le), Lanne (la), Pereuil (le), Turou du Geiy (le).*

#### § 6.285. LANOT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au Lannot ». TerrSénac f. 5.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable au parsan du Lannot ». TerrSénac f. 24.
3. 1701 frm. « Gabriel Forgues Haugarou tient [...] verger, terre labourable au Lannot et Haugarous ». TerrSénac f. 60.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable au-Lannot ». TerrSénac f. 4,12,41.
5. 1712 frm. « Plus terre labourable au Lanot ». TerrSénac f. 12.
6. 1712 frm. « Gabriel Forgues Haugarou [...] plus verger, terre labourable au Lannot et Haugarous ». TerrSénac f. 80.
7. 1712 frm. « Plus la moitié de terre labourable au Lannot et Prevende, confronte [...] dessus chemin pub. ». TerrSénac f. 86.
8. 1722 frm. « Plus terre labourable au Lannot ». TerrSénac f. 15.
9. 1722 frm. « Plus berger, terre labourable au Lanot et Haugarous ». TerrSénac f. 84.
10. 1747 frm. « Plus bois et terre laborable a-la Monioÿe et au Lannot, confronte [...] dernier chemin public et debat [...] ruisseau ». TerrSénac f. 4,11.
11. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Lanot, confronte d-orient ruisseau quÿ fait separation des terroirs de Senac et St Sever ». TerrSénac f. 88.
12. ca 1752 frm. « Plus terre labourable au Lanot et Hontanis ». ChargSénac 1752-1789, § 6.

#### Localisation

D'après le contexte (→ *Hougarous [les]*) le référent est à situer à l'Est de la commune, côté Sud. Il s'agit d'une zone plane cultivée aux abords du terroir la Lanne.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *lanot / lanòt* s.m. "qui est de la lande" (Palay ; à aj. FEW 5, 158b, \*LANDA), précédé de *le*.

→ *Hougarous (les), Mouyoye (la), Pas du Lanot, Prebendé.*

#### § 6.286. LARICAUDÉ → *Aricaudé (l')*.

#### § 6.287. LAUBARED<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. [avec agglutination] « Monsieur l-Abbé de Sain Sever tient au terroir de Senac un pred a l-Aubaret confronte [...] dernier le rieu ». TerrSénac f. 73.
2. 1701 frm. [avec agglutination] « Sieur Dayné [fourain de Saint Sever] tient au terroir de Senac un pred a l-Aubaret, confronte devant terme de Montegut ». TerrSénac f. 75.
3. 1712 frm. [avec agglutination] « Monsieur l-Abbe dé St Sever tient au terroir de Senac un pred a l-Aubaret confronte [...] le rieu ». TerrSénac f. 103.
4. 1712 frm. [avec agglutination] « Lé sieur Louis de Mounet Dayné tient au terroir de Senac une piece a-l-Aubaret confronte terme de Montagut ». TerrSénac f. 105.
5. 1712 frm. [avec agglutination] « Hers du Sr de Lamothe tient un pred a l-Aubaret, confronte devant terme de Montagut [...] debat terme de St Sever ». TerrSénac f. 105.
6. 1722 frm. [avec agglutination] « Monsieur l-Abbe de St Sever tient au terroir de Senac un pred a-l-Aubaret, confronte devant terroir de St Sever, dernier le rieu, debat terme dudit St Sever ». TerrSénac f. 110.
7. 1747 frm. [avec agglutination] « Piece de pred au parsan de l-Aubared confronte d-orient terroir de St Sever ». TerrSénac f. 117,118.

#### Encyclop.

8. 1701 « Plus pred audit lieu [l-Aubaret], confronte devant terroir de Saint Sever [...] debat terme de St Sever ». TerrSénac f. 73.
9. 1701 « Plus pred audit lieu [l-Aubaret] confronte devant terme de Montegut [...] debat terme de St Sever ». TerrSénac f. 75.
10. 1712 « Plus pred audit lieu [a-l-Aubaret], confronte devant terroir de St Sever [...] dernier ruisseau terme de St Sever ». TerrSénac f. 103.
11. 1747 « Finalement pred audit parsan [l-Aubared], confronte d-orient terme de Montagut [...] debat terroir de St

Sever ». TerrSénac f. 118.

### Localisation

Le contexte permet de localiser le référent dans la plaine, à proximité des communes de Montégut et St-Sever.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *aubà* / *aubar* s.m. “saule blanc” (LespyR ; Palay ; dp. 1366, DAO 515, 4-1 ; FEW 24, 295a, ALBARIS) et suffixe *-et* (RohlfSuff 38, -ITTUS), précédé de l'article contracte *l'*.

**Rem.** 1. Les dernières formes relevées donnent une finale en <d>. Le scribe a été probablement influencé par le suffixe *-eda* que l'on trouve dans le nom de commune *Aubarède* située à quelques kilomètres. Il peut s'agir également d'une transcription fidèle de la prononciation de la finale amuie.

2. L'abbé de Saint-Sever détient des terres dans cette zone (cit. 1, 5 et 9).

3. Le rieu mentionné dans les cit. 1, 5, 6 et 9 est le *Ruisseau de Lanénos*.

4. La cit. 7 extraite du livre terrier de 1712 fait apparaître le nom de la commune voisine dans sa forme gasconne, *Montagut*.

5. Nous faisons apparaître la vedette avec l'agglutination de l'article conformément aux pratiques établies depuis 1701.

→ *Ruisseau de Lanénos*.

§ 6.288. **LAVERA (L')** → *Aüvera (l')*.

§ 6.289. **LEIX (LOU) / LEIX (LO)**

[*lu 'le*].

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1752 frm. « Piece de terre, pred au parsan de Laix ». ChargSénac 1752-1789, § 23.
- 1756 « Gabriel Gaignon Jorlis [de la-Hitau]. Terre labourable au parsan de Laix ou a-la Carbouere ». ChargSénac 1752-1789, § 66.
- 1784 « Terre, pred au parsan de Leix ». ChargSénac 1752-1789, § 118.
- 1789 « Plus pred au parsan de Laix ». ChargSénac 1752-1789, § 5.
- 2005 gasc. « L4 que i èra lo Leix per'quiu ». RB-Se-Pp 1919.

**Rem.** Un seul habitant se souvient de ce nom.

### Localisation

D'après le contexte le référent est à situer dans la plaine au Nord-Est de la commune.

### Étymol. et hist.

Nom d'origine obscure également présent à Castéra où il désigne un petit cours d'eau ainsi qu'un terroir.

**Coréf.** *las Carbouères*.

→ *Carbouères (las)*, *Pas de Laix (le)*, *Prad de Laix (le)*.

§ 6.290. **LESCUDÉ** → *Arriu de Escudé (l')*, *Escudé (l')*.

§ 6.291. **LESCURRY** → *Carere de Lescuri (la)*, *Caouë de les Curi (la)*, *Chemin de Lescurri*, *Croutx de Lescurry (la)*, *Pountet (le)*, *Rieu de Lescurri (le)*.

§ 6.292. **LESPIN** → *Espi (l')*.

§ 6.293. **LIGASSA (LOU)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1701 frm. « Plus tuiaga au Ligassa confronte dessus chemin public ». TerrSénac f. 36.
- 1701 frm. « Plus tuiaga au Ligassa confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 47.
- 1712 frm. « Plus terre labourable, tuiaga au-Ligassa ». TerrSénac f. 43.

4. 1722 frm. « Plus terre labourable au Ligassa ». TerrSénac f. 47,73.
5. 1747 frm. « Plus verger, bois et terre laborable au parsan du Liguassa ». TerrSénac f. 50.
6. 1752 frm. « Moitie d'une piece de terre labourable au parsan du Ligassa ». ChargSénac 1752-1789, § 45.
7. 1778 gasc. [en cit.] « Bois au parsan deu Ligassa ». ChargSénac 1752-1789, § 47.

### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *ligassà* / *ligassar* s.m. "lieu planté de ligues, oseraie" (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 5, 321b, LIGARE), précédé de *lou*.

→ *Pe du Ligassa (le)*.

### § 6.294. LONQUETS (LES) [luχ lū'kets].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac à la limite de Mansan, sections C et ZC.

### Attestations

#### — [Au singulier.]

1. 1701 frm. « Arnaud Barus Longuet tient et possède maison, parc, jardin, verger, terre labourable, bois, tuiaga et bouzigues tout tenant au parsan du Longuet et au Haget, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan, contenan dus journaux de clozure ». TerrSénac f. 37.
2. 1701 frm. [avec nom au plur.] « Plus verger, terre labourable au Longuetz ». TerrSénac f. 37.
3. 1701 frm. « Joséph Barun possède maison, borde, parc, jardin, verger, bois, terre labourable, tuiaga, bouzigue au parsan du Longuet et au Haget tout joignant [...] confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 39.
4. 1712 frm. [avec nom au plur.] « Arnaud Baru Longuet tient et possède maison, borde, parc, jardin, pred, verger au Longuets, confronte [...] debat Chemin de la Hont ». TerrSénac f. 45.
5. 2002 gasc. « lo Lonquet qu'ei aciu haut » RB-Se-Cs.
6. 2002 gasc. « lo Lonquet que va cap a Mansan – qu'ei juste a la limita – qu'ei l'arriu de qui i ei - - que's va getar a la Nenòs ». RB-Se-Pp 1919.
7. 2005 gasc. « lo Lonquets a la part dessus de nosta aciu (xx) de la glèida e de capsús - de cap las Cavetas qu'apèran /// a la limita de Mansan e de Lescurri (Cavetas) ». RB-Se-Pp 1919.
8. 2008 gasc. « a nosta qu'ei Gelabat – de cap Sent Sever qu'ei los Hogarós – de cap Vilacomtau qu'ei la Hitau – e de cap Mansan lo Lonquet ». RB-RB-Br 1928.
9. 2008 gasc. « lo Lonquet – Perqué Lonquet ? ». RB-Se-El1 1931.

#### — [En contexte métalinguistique.]

10. 2002 gasc. « L1 aciu haut qué i a coma quartiers ? L2 i a lo Lonquet on ei lo Darrioux - qu'ei la darrèra maidon - lo Gelabat avant lo Lonquet » RB-Se-Ch.

#### — [Au pluriel.]

11. 1722 frm. « Hers d-Arnaud Baru Longuet tiennent maison, parc, jardin, pred, verger aus Longets, confronte [...] debat chemin de la Hont ». TerrSénac f. 49.
12. 1722 gasc. [en cit.] « Plus verger as Longuets ». TerrSénac f. 49.
13. 1722 frm. « Plus verger inculte aus Longuez ». TerrSénac f. 53.
14. 1722 frm. « Bérnard du Sérmp hilh gros, possède maison, parc, jardin, pred, verger, terre labourable et bois aus Longuetz ». TerrSénac f. 54.
15. 1747 frm. « Plus verger au parsan des Lonquetx, confronte d-orient et debat chemins, midÿ ruisseau ». TerrSénac f. 19.
16. 1747 frm. « Jean Bareu Longuet tient et possède une maison, grange, parc, jardin, verger, vigne, pred, terre laborable, bernata, broca et bousigue au parsan des Lounguet, confronte [...] midÿ ruisseau quy fait separation des terroirs de Senac et Mansan ». TerrSénac f. 52.
17. 1747 frm. « Plus vergér, bois au parsan de l-Arriucaudé, confronte d-orient a parsan des Lonquetx ». TerrSénac f. 52.
18. 1747 frm. « Raimond Labat Lounguet tient et possède une maison, grange, parc, jardin et courral aux Lonquetx, confronte [...] dernier Chemin public et debat chemin de la-Hount ». TerrSénac f. 54.
19. 1774 frm. « les Lonquets ». CarCassini.
20. 1812 frm. « Section C dite des Lonquets ». CnCenac sect. C.
21. 1865 « Lonquets ». CarEtMaj.
22. 1876 frm. « Les Lonquets ». CarRoutHyd.
23. 1997 frm. « Les Lonquets ». CrSénac sect. C, ZC.
24. 1999 frm. « les Lonquets ». Carte IGN 1745 E.
25. 2002 gasc. « L1 sabetz on ei la Merlèra ? L2 qu'aperam Merlèra en fôrça endrets – aciu baish – on i a aqueth quartier deu Lespenan - que didévan la Merlèra – jo qu'èi entenu a parlar de la Merlèra aciu haut – au som deus Lonquets – que i anavan pescar las gròlhas – autes còps que i avè tostemps aiga – qu'ei tanben on an hèit lo "Plein champ" ». Se-Cs 1924.
26. 2005 gasc. « L2 los Tucòs tanben qu'ei per'ciu deu costat deus Lonquets per'quiu L1 que vegetz on se tròban las tutas ? L2 a las tutas de renards - oui oui que i avè las tutas de renards - oui oui - per'quiu deu costat deus Tucòs e /// los Lonquets ». RB-Se-El 1917.
27. 2005 gasc. « L2 lo Pecòst qu'ei après los Lonquets là haut - avant chez Darrioux - c'est aride L1 que tòca a qué ? L2 a Mansan ». RB-Se-El 1917.
28. 2005 gasc. « L1 coma s'apèra los endrets on avèvatz los camps ? L2 los Lonquets /// la Lana - de l'autre côté l'Arribèra /// las Baishas ». RB-Se-El 1917.
29. 2008 gasc. « un dia que m'anèi còlher quate barras peus Lonquets – peu Menina – que me n'amii las vacas e ua chènà

tà las trainar – que’s tròba un trauc d’aiga – las vacas que’s foten aquíu deguens – las duas au devath dessus deguens lo trauc – e ua qu’èra prèsta a hèr lo vetèth – qu’èi copat las julhas - - qu’avó a demandar a un cordonier de Salhèras de’m tornar hèr las julhas – e la vaca n’avortè pas quan mèma – que hesó lo vetèth – e las barras que i son tostemps ». RB-RB-Br 1928.

30. 2008 gasc. « sèi vajut tròp tard – las Hontanèras sai pas se serén pas deu costat deu Menica – deu Darrièux - peus Lonquets ça’m par – lo qui s’èra brutlat qu’èra Dabat - lo Menica – e après que i avè lo Samson - lo Heraut ». RB-RB-Br 1928.

31. 2008 gasc. « lo camin de qui va aus Lonquets – Camin deus Lonquets – i avè duas o tres maidons ». RB-Se-EI2 1931.

— [En contexte métalinguistique.]

32. 1882 frm. « Sur le levant, la colline présente de nombreux contreforts très arrondis. Ils vont joindre par une pente douce au sud le plateau des Hougarous, au nord la plaine de l’Arros. Ces plateaux portent des noms divers. En allant du sud au nord ce sont : *les Lonquets*, Gélabat, le corps du village, le Hourcet aujourd’hui la Carrère, qui rejoignent les Hougarous, las Bardesques, Lahitau et Soulés. » MonogrSénac.

33. 2002 gasc. « L1 e coma s’apèra aqueth quartier ? L2 Lonquets L1 que tòca a Mansan ? L2 en territoèra oui ». RB-Se-Dm 1919.

*Encyclop.*

34. 2002 « L1 e après lo Lonquet – per’quiu baish - coma s’apèra ? L2 aqueth quartier ? - qu’èi l’Arriucoder ». RB-Se-Pp 1919.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Longuets*, *Lonquets* (atesté en 1701 à Sénac, cit.1).

**Rem.** 1. <q> apparaît à l’intérieur du mot à partir de 1747.

2. La cit. 12 fait apparaître la préposition contracte /as/.

3. Les familles *Baru* et *Labat* portent comme sobriquet le nom *Longuet*.

4. La cit. 14 donne un nom de propriétaire qu’elle complète curieusement par *hilh gros* probablement afin de le distinguer d’un homonyme.

5. Un habitant affirme qu’il y a toujours de l’eau dans cette zone (cit. 25).

6. Le terme *clozure* est employé en 1701 avec le sens de “clôture” (cit. 1). Par ailleurs le scribe emprunte au gascon *borde*, *tuiaga* ou encore *bouzigue* pour respectivement “grange”, “divers ajoncs” et enfin “sol inculte”,

→ *Aricaudé (l’)*, *Chemin de la Hount*, *Chemin des Louquetx*, *Clos du Longuet (le)*, *Faget (le)*, *Impasse des Lonquets*, *Hont du Longuet (la)*, *Loungère (la)*, *Ruisseau de Mansan*, *Turoun des Longuetz (le)*.

### § 6.295. LOUNQUÈRE (LA) / LONQUÈRA (LA)

[la lú'kerə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient terre a-la Longuere et au Camin de la Carbouere, a la Bracquere, au Camp de l-Auba, au Camp du Miey, aux Tres Cantous et au Segresta, confronte [...] midi chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 19.

2. 1743 frm. « Plus tient terre a la-Lonquere et au Camp du Miey ». Copie TerrStSeverLahitau f. 67.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

3. 2008 gasc. « ua pèça la Lonquèra que l’avem tostemps aperat *la Lonquèra* – qu’èi un camp capsús de la Lana ». RB-Se-EI2 1931.

### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune dans la plaine de Lanénos.

### Étymol. et hist.

Formation probablement composée à partir d’un anthroponyme : de NF *Longuets*, *Lonquets* (→ § 6.294.) et suffixe *-ero* (RohlfSuff § 32, -ARIA), précédé de *la*.

**Rem.** La cit. 2 présente une variante avec passage de [g] intervocalique à sourde [k].

→ *Camp de l’Auba (le)*, *Camp du Miey (le)*, *Camy de la Carbouère (lou)*, *Segresta (le)*, *Tres Cantous (les)*.

### § 6.296. LOUSTAU.

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section A.

### Attestation

1. 1997 frm. « Loustau ». CrSénac sect. A.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Loustau* (Fordant 587, qui atteste la présence du nom dans les Hautes-Pyrénées).

→ *Chemin de Loustau*.

§ 6.297. MAJOURAU<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Pierre Labat de la Hitau tient maison, patus, jardin, hautin, bois et bousigue au Majourau ». TerrStSeverLahitau f. 52.

**Localisation**

D'après le contexte le référent est à situer au Nord de la commune (toponyme extrait du livre terrier de Lahitau).

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Majourau* (Fordant 599, qui atteste la présence du nom dans les Hautes-Pyrénées).

→ *Costou du Majourau*.

§ 6.298. MANSSAN<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1701 frm. « Plus bouzigue et bustarra au parsan dé Manssan, confronte devant vaquant de Senac, dessus le bois de Manssan, dernier le terme de Lescurri ». TerrSénac f. 38.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud de la commune à la limite de Mansan et Lescurry.

**Étymol. et hist.**

Formation détoponymique : de nom de commune *Mansan* située à la limite Sud de Sénac.

→ *Bosc de Mansan (le)*, *Pe du Bosc de Mansan (le)*, *Route de Mansan*, *Ruisseau de Mansan*.

§ 6.299. MARQUE MALLE → *Carrere de Marque Malle (la)*.

§ 6.300. MARRÉ → *Gua de Maré (le)*.

§ 6.301. MARRIGUES (LAS) / MARRIGAS (LAS)

[*laʁ ma'rige*].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1701 frm. « Plus tuiaga a-la-Marrigue ». TerrSénac f. 3.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable a-la Marrigue, confronte [...] debat passage ». TerrSénac f. 54.
3. 1712 frm. « Plus tuiaga a la Marrigue ». TerrSénac f. 3.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable a-la-Marrigue, confronte [...] debat passage de service et le rieu ». TerrSénac f. 72.
5. 1722 frm. « Plus tuiaga a la Marrigue ». TerrSénac f. 4.
6. 1743 frm. « Jean Castay de Soulés tient maison, parc, jardin, hautin, pred et bois et bousigue a Soulés, a-las Marrigues, a-la Caouette et a la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 35.
7. 1743 frm. « Plus tient hautin et bois a-la Marrigue et a-la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 63.
8. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de-la Marrigue ». TerrSénac f. 69.
9. 2008 gasc. « qu'èran aqui las Marrigas – a 300 mètres – adara qu'at an arringat ». RB-Se-EI2 1931.

— [En contexte métalinguistique.]

10. 2005 gasc. [en cit.] « las Marrigas oui - c'est en face de chez Lespenant - mais on l'appelle plus comme ça - ça veut dire un terrain maigre quoi /// à la stabulation en allant vers le nord ». RB-Se-EI 1917.
  - [Et en emploi autonymique.]
11. 2005 gasc. « L2 qu'èra darrèr lo Dintrans que i aperàvan a *las Marrigas* - darrèr la castanhèra de l'Epifana L1 que'm podetz explicar on ei aquò ? L2 darrèr'u Boscò - en descendant sur Saint Sever - la darrèra maidon qu'ei au Dintrans - au Boscò - e ben qu'ei au nòrd - aquiù juste en faça L4 a de capvath ». RB-Se-Pp 1919.
12. 2005 gasc. « L2 çò de haut qu'apèran a *las Marrigas* L1 qu'ei aquò la marriga ? L5 c'est des friches - des saligues ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine à l'Est du bourg, à proximité de la route de Saint-Sever.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *marrigue* / *marriga* s.f. “terres en friche où poussent spontanément génévriers, spartiers, etc. ; haie” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 ; ALG 255 ; FEW 6/1, 370b, MARR-), précédé de *las*.

**Rem.** Il s'agit d'un toponyme transparent. Les habitants non gasconophones connaissent le sens du mot (cit. 9 et 11, locuteur L5).

→ *Cassoulerie (la)*, *Caiïetes (las)*, *Soulès*.

§ 6.302. **MELINE** → *Coste de la Meline*, *Hont de la Meline*.

§ 6.303. **MENICA** → *Hount dou Menique (la)*.

§ 6.304. **MENUISE (LA) / MENUISA (LA)**

[la mənɔyi'zə], [la menɔi'zɔ].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au Menuze ». TerrSénac f. 48.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable a-la Caussade ou Menuze ». TerrSénac f. 55.
3. 1712 frm. « Plus la moitié de verger a-Menuze ». TerrSénac f. 60.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable a la Causade et au Menuze ». TerrSénac f. 73.
5. 1722 frm. « Plus terre labourable au Menuze ». TerrSénac f. 20.
6. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Menuziér confronte d-orient chemin public ». TerrSénac f. 20.
7. 1747 frm. « Plus verger au parsan du Menuzé ». TerrSénac f. 64.
8. 1774 frm. « Arnaud Baru Mouretat s'est chargé ce jourd'huy 12 Xbre 1774 frm. de sept uchaux deux tiers pour raison de la piece de verger au parsan de las Biasses ou au Menuzé ». ChargSénac 1752-1789, § 4.
9. 1774 gasc. [en cit.] « Piece de verger au parsan deu Menuzé ou a-las Biasses ». ChargSénac 1752-1789, § 5,45.
10. 1782 frm. « Parsan du Menuzé ». ChargSénac 1752-1789, § 43.
11. 2002 gasc. « L1 après - lo Pereuilh ? L2 lo Pereuilh qu'ei aquiù quan òm devara aqueth camin – mès qu'ei après quan òm remonta – qu'ei coma aquò – e que vam càger aquiù a la Menuisa on ei la maison Carrèra – qu'ei tot còsta – ò – Senac – i a pas tròp de plana a Senac » RB-Se-Cs 1924.
12. 2005 frm. « L2 le Pereuilh en entrant à Sénac c'est celui qui descend - devant lo Carrèra - tà baish - de cap lo petròl - c'est le Péreuilh ça L3 à la Menuize ». RB-Se-Pp 1919.
13. 2002 gasc. « L1 e la Merlèra ? L2 qu'ei d'on ei la CUMA ça'm par L1 que n'i a duas ? L2 au som de la còsta – la Merlèra de haut – a la Menuisa – un gran pesquèr – a la Hitau que son comunaus ». RB-Se-Pp 1919.
14. 2008 gasc. « la Menuisa deu costat deu Carrèra ». RB-RB-Br 1928.
15. 2008 gasc. « la Menuisa en vènguer de Rabastens – d'on èra la carrèra diguens lo temps ». RB-Se-EI2 1931.

### Localisation

Les habitants situent le référent à l'entrée Est du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : probablement nom ou surnom de personne issu de nom de métier *menuse* / *menusèr* s.m. “menuisier ; celui qui travaille les menues pièces de bois” (LespyR ; Palay ; FEW 6/2, 130b, MINUTIA), précédé de *la*.

- Rem.** 1. Le toponyme a subi des modifications depuis sa dernière attestation écrite. Les habitants francisent le nom (*menuse* > *menuise*) et, d'autre part, emploient tous l'article féminin.  
2. Un écriteau sur lequel est inscrit « la Menuise » signale une maison et un atelier dans cette zone.

**Coréf.** *las Viasses*.

→ *Carrere de Menuze (la)*, *Caussade (la)*, *Pereuil (le)*, *Viasses (las)*.

§ 6.305. **MERLÈRE (LA) // MERLÈRE (LA) / MERLÈRA (LA) [lax mer'leɾe], [la mer'leɾə].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, sections B et ZB, ainsi qu'un autre terroir section A.

**Attestations**

1. 1997 frm. « la Merlère ». CrSénac sect. B.
  2. 1997 frm. « la Merlere ». CrSénac sect. ZB.
  3. 1999 frm. « la Merlère ». Carte IGN 1745 E.
  4. 2002 gasc. « drin mes lonh d'acé qu'ei las Merlèras » RB-Se-Dm 1919.
  5. 2002 gasc. « lo Boscò – la Merlèra - oui » RB-Se-Cs 1924.
  6. 2002 gasc. « L1 e la Merlèra ? L2 qu'ei d'on ei la CUMA ça'm par L1 que n'i a duas ? L2 au som de la còsta – la Merlèra de haut – a la Menuisa – un gran pesquèr – a la Hitau que son comunaus ». RB-Se-Pp 1919.
  7. 2008 gasc. « las Merlèras – entremei – coma qui va sus Mansan – que i anàvam caçar las grinhòtas – deu costat deu Menica – e i avè ua a la Menuise - - las autas de cap Mansan qu'ei tot bosiga – i a ua pompa a petròl per'quiu ». RB-RB-Br 1928.
  8. 2008 gasc. « La Merlèra au som de la Còsta de Senac ». RB-Se-EI2 1931.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
9. 2002 gasc. « L1 sabetz on ei la Merlèra ? L2 qu'aperam *Merlèra* en fôrça endrets – aciu baish – on i a aqueth quartier deu Lespenan - que didèvan *la Merlèra* – jo qu'èi entenut a parlar de *la Merlèra* aciu haut – au som deus Lonquets – que i anavan pescar las gròlhas – autes còps que i avè tostemps aiga – qu'ei tanben on an hèit lo “Plein champ” ». Se-Cs 1924.

**Encyclop.**

10. 2005 [comme appellatif] « las Taudièra - d'on èra la merlèra deu Lapèza - d'on a lo lac lo Lapèza adara - - qu'ei tot camps adara ». RB-Se-Pp 1919.
11. 2002 « aqui dens lo temps – qu'aví entenut a díser – entà melanjar la tèrra – que'n prenguèvan entà la plana – qu'ei l'argila – que la carrejavan e que la portavan a la tèrra bolbèna entà arrantjar la tèrra bolbèna qué » RB-Se-Dm 1919.
- 12.

**Localisation**

Le référent répertorié dans le cadastre est situé au pied du coteau à l'Est du bourg. D'après les habitants le toponyme désigne également d'autres zones — notamment près du terroir *la Menuise*. Un habitant (cit. 7) situe le référent près de la coopérative à l'Est du village et signale un autre quartier éponyme différencié par le locatif *de haut*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *merlère* / *merlèra* s.f. “marnière” (Palay ; DAG 292 ; ALG 220 ; FEW 6/1, 331a, MARGILA, donne la forme *merléro*), précédé de *la*.

**Rem.** Nous avons affaire à un discours étiologique et ethnographique dans l'extrait de la cit. 9.

→ *Bousquo (le), Lonquets (les), Menuise (la)*.

§ 6.306. **MIEY** → *Camp du Miey (le)*.§ 6.307. **MONCASSUS**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1568 gasc. « Domenge deu Casse et sos hertes. item une pessa de terre au persan de Moncassus, confr. daban ab hers de Pey du Casse, darré et dessus ab hertes de Arnaud Ducasse dit Arnautet, debat ab lou terme de Castet Jalous cont. i J ». CadSénac f. r.1.
2. 1568 gasc. « Persan de Moncassous ». CadSénac f. v.1.
3. 1568 gasc. « Item une pessa de terre audit persan de Moncassus, confr. [...] debat ab lou terme de Castelyelous ». CadSénac f. v.1.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord de la commune, à la limite de Mingot (cit. 1 et 3). Il s'agit en grande partie d'une zone située sur les hauteurs des coteaux.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : dérivé de NF *Moncassin* (Fordant 646, qui atteste une forte présence du nom en Gascogne).

**Rem.** L'évocation des nom de propriétaires *Casse* et *Ducasse* mentionnés dans ce document daté de 1568 est pour le moins troublante. Ces NF laissent supposer une construction toponymique composée de gasc. *moun(t) / mont* s.m. et NF *Casse*.

→ *Turon de Moncassus (lou)*.

### § 6.308. MONIOYE DEU GAVE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1686 gasc. [en cit.] « Bernard Barus dit Petit Jean de Senac se charge pour M. Barbe d'un journal de touyagua au parsan de la Monioye deu Gave ». ChargSénac § 7.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *mounjoye / montjòia* s.f. “montjoie” (Palay ; DAG 282 ; FEW 6/3, 90b, MONS + GAUDIUM) + *deu* + gasc. *gàbe, gàber / gave* s.m. “gave, torrent” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 69 ; FEW 4, 83a, \*GABA), précédé de *la*.

→ *Mouyoye (la)*.

### § 6.309. MONTAU.

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section E.

#### Attestations

1. 1997 frm. « Montau ». CrSénac sect. E.

*Encyclop.*

2. 2005 gasc. « L5 y a la Rue de Montaut à Sénac ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Montaut* (l'annuaire électronique mentionne quinze abonnés dans les Hautes-Pyrénées, mars 2008 ; Fordant 650, qui atteste une forte présence du nom en Gascogne).

→ *Arriu de Montaut (l'), Rue de Montaut*.

### § 6.310. MOULOU.

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section ZB.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus brouca a-Moullou ». TerrSénac f. 3.
2. 1701 frm. « Plus la moitié dé brouca a Moullou ». TerrSénac f. 10.
3. 1701 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a Mollou ». TerrSénac f. 33.
4. 1712 frm. « Plus la moitié du brouca a Moullou ». TerrSénac f. 11.
5. 1712 frm. « Plus terre labourable a-Moullou ». TerrSénac f. 38.
6. 1712 frm. « Plus terre labourable a Moullou, confronte devant le ruisseau ». TerrSénac f. 70.
7. 1712 frm. « Plus terre labourable au Costalat et Moullou, confronte [...] debat le Rieu Dufourc ». TerrSénac f. 91.
8. 1722 frm. « Plus terre labourable a-Moullou, confronte devant ruisseau, dessus chemin public ». TerrSénac f. 15.
9. 1722 frm. « Plus pred, terre labourable et bouzigue au parsan de Moullou ». TerrSénac f. 43.
10. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Moullou, confronte d-orient Ruisseau terme de St Sever ». TerrSénac f. 11,8.
11. 1747 frm. « Finalement terre laborable au parsan de Moullou confronte d-orient ruisseau ». TerrSénac f. 75.
12. 1773 « Pred au parsant de-Moullou ». ChargSénac 1752-1789, § 26.
13. 1865 « Moullou ». CarEtMaj.

#### Localisation

Le référent est à situer à l'Est de la commune, à la limite de la commune de Saint-Sever (cit. 10).

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF *Moullou* (l'annuaire électronique, qui mentionne trois abonnés dans les Pyrénées-Atlantiques, mars 2008 ; Ø Fordant dans cette graphie).

→ *Arriu du Hourc (l')*, *Chemin rural dit de Moulou, Coustalat (le)*, *Coustalat deu Moulou (lou)*, *Ruisseau du Hourc*.

### § 6.311. MOUYOYE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1686 frm. « Parsan de la Monioye ». ChargSénac § 6.
  2. 1701 frm. « Plus terre labourable a-la-Moujoye ». TerrSénac f. 26,57.
  3. 1701 frm. « Plus terre labourable au parsan de la-Monjoye ». TerrSénac f. 67.
  4. 1712 frm. « Plus terre labourable a la Monjoye, confronte devant et dessus chemin public, dernier et debat vaquant ». TerrSénac f. 32.
  5. 1712 frm. « Plus ma[is]on, parc, terre labourable a-la-Mouioyee, confronte [...] dessus et dernier chemins publits ». TerrSénac f. 76.
  6. 1712 frm. « Plus terre labourable a-la-Moujoye ». TerrSénac f. 77.
  7. 1722 frm. « Plus la moitié de terre labourable a la Mouioye ». TerrSénac f. 34.
  8. 1722 frm. « Plus terre labourable a-la-Monjoye ». TerrSénac f. 80.
  9. 1722 frm. « Plus terre labourable a-la Monioye ». TerrSénac f. 84.
  10. 1722 frm. « Plus verger ruine a-la Moujoye ». TerrSénac f. 87.
  11. 1747 frm. « Plus bois et terre laborable a-la Monioÿe et au Lannot, confronte [...] dernier chemin public et debat [...] ruisseau ». TerrSénac f. 4.
  12. 1747 frm. « Plus bousigue a la Monjoie, confronte d-orient, midÿ et septentrion chemins publics ». TerrSénac f. 39.
  13. 1747 frm. « Pierre Saraignet Coulinnet tient et possede une maison, grange, parc, jardin et courral au parsan de la Monjoÿe ». TerrSénac f. 79.
  14. 1747 frm. « Plus verger et terre laborable au parsan de la-Monÿoÿe ». TerrSénac f. 85.
  15. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de-la Mouÿoÿe ». TerrSénac f. 89.
  16. 1752 frm. « terre hautin a la Moujoye ». ChargSénac 1752-1789, § 43,49.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
17. 1753 « Piece Bousigue apelle a-la Moujoye ». ChargSénac 1752-1789, § 29.

#### Localisation

D'après le contexte le référent est à situer au Sud-Est de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *mounjoye* s.f. “montjoie” (→ § 6.308.), précédé de *la*.

**Rem. 1.** La cit. 12 présente un nom emprunté au français, *Montjoie*.

2. Les différents scribes ont usé de tous les procédés graphiques à leur disposition afin de transcrire la prononciation du toponyme. Les difficultés touchent principalement le /o/ fermé et la quadriphtongue [-j□j□] rendue par les graphies <Mouioyee> (cit. 5), <Mouioye> (cit. 7), <Monioÿe> (cit. 11), <Monioÿe> (cit. 14) et <Mouyoye> (cit. 17).

→ *Lannot (le)*, *Monioye deu Gave (la)*.

### § 6.312. NAÛ JOURNAÛS (LOUS) / NAU JORNAUS (LOS) ['nau □ jur'nau □].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
1. 2008 gasc. « la Grana Pèça qu'ei deu costat deu lac deu lapèze – qu'aperàvam aus Nau Jornaus quan èram joens ». RB-Se-EI2 1931.

#### Localisation

Le référent est à situer à l'Est de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *nau* adj. num. “neuf” (LespyR ; Palay ; FEW 7, 207b, NOVEM) et gasc. *journau* / *jornau* s.m. “journal, ancienne mesure de terre, un arpent à peu près” (LespyR ; Palay ; ALG 236 ; FEW 3, 103b, DIURNUM) au plur., précédé de *los*.

**Coréf.** *la Grane Pèce*.

→ *Grane Pèce (la)*.

§ 6.313. NICOLET<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1701 frm. « Plus brouca au-parsan de Nicolet, confronte devant Guiraud Sorbet, dessus le rieu, dernier chemin de service ». TerrSénac f. 1.

**Localisation**

Aucune information ne permet de localiser précisément le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Nicolet*, *Nicoulet* (l'annuaire électronique, qui mentionne sept abonnés dans les Pyrénées-Atlantiques, mars 2008 ; Fordant 672-673).

## § 6.314. NOUGUÈRES (LES) // NOUGUÈRE (LA) / NOGUÈRA (LA) [laχ nu'gɛrɛ].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus tuiaga a la Nouguero, confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 27,45.
  2. 1712 frm. « Plus terre labourable, tuiaga a la Nouguero, confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 33.
  3. 1712 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a-la Nouguero, confronte devant lanne et chemin public [...] dessus et dernier ladite lanne, debat aussi ». TerrSénac f. 57.
  4. 1722 frm. « Plus terre labourable a-la Nouguere ». TerrSénac f. 36,61.
  5. 1743 frm. « Plus tient terre a-la-Nouguere et au Camp du Miey ». TerrStSeverLahitau f. 5.
  6. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de-la Nouguère confronte d-orient chemin public ». TerrSénac f. 41.
  7. 2002 gasc. « lo vielh Cazanava que hèva vinhas – grefadas - - a la Noguèra – qu'avè un pè de blanc – un pè de roi ». RB-Se-Pp 1919.
  8. 2005 gasc. [au pluriel] « L3 las Noguèras - - du ruisseau étant au Four /// à droite c'est les Nougères ». RB-Se-Pp 1919.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
9. 2002 gasc. « L1 on ei la Noguèra ? L2 aquiù – aquera baisha aquiù – que i avè un camin qu'aperavan *la Noguèra* ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud-Est de la commune aux abords de la route de Saint-Sever.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *nouguère* / *noguèra* s.f. “noiseraie, lieu planté de noyers” (LespyR ; Palay ; RohlfsGasc. 269 ; FEW 7, 225b, NUCARIUS), précédé de *la*.

- Rem.** 1. Les scribes du début du 18<sup>e</sup> siècle apportent un soin particulier à la transcription du toponyme. Ainsi ils restituent par le graphème <o> la finale atone du gascon *nouguère* / *noguèra*.
2. La prononciation actuelle de la finale est plus proche du son /ə/ que de /ɔ/.
  3. D'après cit. 9 on peut aussi supposer qu'il existe un *Camin de la Noguèra* dans cette zone.
  4. Notons la construction syntaxique cit. 8 calquée sur le gascon.

→ *Camp du Miey (le)*, *Fours (les)*, *Lanne (la)*.

§ 6.315. OM → *Carrere de l'Home (la)*, *Homme (l')*.

§ 6.316. OMPRERE (L')<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1686 « Arnaud Dublan se charge [...] de quatre journaux de terre au parsan de l-Ompreere ou au Treioux ». ChargSénac § 7.

**Localisation**

Nous ne disposons pas d'éléments suffisamment précis pour localiser le référent. D'après le contexte (→ *Horo [la]*, *Treioux [les]*) il pourrait s'agir d'une zone habitée située à l'extérieur du bourg, au Nord du bourg.

**Rem.** Il est parfois malaisé, voire impossible, de localiser précisément certains toponymes même si, comme c'est le cas ici, les attestations font référence à d'autres noms de lieux ce qui pourrait faciliter la recherche.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *oumbrère / ombrèra* s.f. "exposé à l'ombre, au Nord" (LespyR donne aussi la forme *oumprère* ; Palay ; ALG 1357 ; FEW 14, 23b, UMBRA), précédé de *l'* .

→ *Horo (la), Treious (les)*.

#### § 6.317. PADOUENT (LE) [pa'duē].

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

- 1701 frm. « Plus terre labourable au Padoint, confronte devant chemin pub., dessus le rieu [...] debat ledit chemin pub. ». TerrSénac f. 42,44.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au Padouent, confronte [...] dessus le rieu ». TerrSénac f. 54.
- 1722 frm. « Plus terre labourable au Padouent, confronte [...] dessus le rieu ». TerrSénac f. 57.
- 1722 frm. « Plus pred, terre labourable au Padoint, confronte devant et debat chemin pub. [...] dessus le rieu ». TerrSénac f. 60.
- 1747 frm. « Plus un jardin et préd au parsan du Padouent, confronte [...] midy ruisseau, dernier et debat chemin public ». TerrSénac f. 60.
- 2005 frm. « L5 Padouent c'est à l'Ahitau - j'ai entendu ça ». RB-Se-Pp 1919.

#### Localisation

D'après cit. 6 le référent est à situer à proximité de l'ancienne commune de Lahitau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *padoén(t) / padoen* s.m. "pâtis, terre vacante, généralement communale, pacage" (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 419 ; ALG 780, 1173 ; FEW 8, 51a, PATU), précédé de *le*. RohlfGasc. 419 classe *padoéng* dans le « vocabulaire des mots [gascons] rares et typiques ».

#### § 6.318. PAGUÈRES (LAS) / PAGUÈRAS (LAS)

[laʁ pa'gère].

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

- 1743 frm. [au singulier] « Plus tient terre a la Paguere ». TerrStSeverLahitau f. 10.
- 1743 frm. [au singulier] « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Rouge [...] tient pred a-la Paguere, confronte [...] couchant Carrerot de la Fontene, septentrion ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 91.
- 2005 gasc. [en contexte mixte] « L4 las Paguèras c'est chez nous - aqui lo terrèr de qui va a l'Ahitau - pas lo prumèr l'aute aci L1 e aci n'èm pas a l'Ahitau ? L4 qu'ei Solès L1 qu'ei en tornar montar qu'òm arriba a las Paguèras ? L4 oui que i son las Paguèras L5 vers le fond - le chemin des Paguères ». RB-Se-Pp 1919.

#### Encyclop.

- 2005 « la Paguère ça me dit quelque chose ». RB-Se-EI 1917.

#### Localisation

D'après cit. 4 le référent est à situer dans l'ancienne commune de Lahitau à la limite de Mingot.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *paguèro / paguèra* s.f. "pièce de terre, versant exposé au Nord. En Rustan la *paguèro* peut aussi être orientée à l'Est ; on donne aussi le nom de *paguèro* à un vent humide et froid" (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 134n ; DAG 177 ; ALG 1102 ; FEW 7, 468a, PAGELLA), précédé de *le*.

**Rem.** La cit. 4 sous-entend l'existence d'un chemin éponyme.

→ *Carrerot de la Fontene, Lahitau, Paguere de Darre (la), Soulès*.

#### § 6.319. PAGUERE DE DARRE (LA) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Plus tient terre, bois et brouqua a-la Paguere de Darre, confronte [...] septentrion ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 53.

**Localisation**

Le référent est à situer dans l'ancienne commune de Lahitau à la limite de Mingot.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *paguèro / paguèra* s.f. “pièce de terre, versant exposé au Nord.” (→ § 6.318.) + *de* + gasc. *darré / darrèr* s.m. inv. “à l'Ouest” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 47b, DE RETRO), précédé de *la*.

→ *Paguères (las)*.

§ 6.320. **PALALUAU (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus tuiaga a-la-Palaluau ». TerrSénac f. 3,56.
2. 1701 frm. « Hères dé jéan Dublanc Haugarou [...] plus brouca a-la Palaluau confronte devant le-Rieu de la Lenos ». TerrSénac f. 59.
3. 1712 frm. « Plus tuiaga a-la-Palaluau ». TerrSénac f. 3,5.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable a la Palaluau, confronte [...] dessus le rieu ». TerrSénac f. 74,76.
5. 1712 frm. « Plus broqua a-la-Palaluau, confronte devant Ruisseau de-la-Lenos, dessus le rieu [...] debat chemin pub. ». TerrSénac f. 78.
6. 1722 frm. « Plus tuiaga a la Palaluau ». TerrSénac f. 6,80.
7. 1722 frm. [dans une forme tronquée] « Plus terre labourable a la Palaluau, confronte [...] dessus le rieu ». TerrSénac f. 77.
8. 1722 frm. « Plus brouqua a-la-Palaluau, confronte devant Ruisseau de la-Lenos, dessus le rieu [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 82.
9. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de-la Palaluau, confronte [...] midy Ruisseau de l-Espý ». TerrSénac f. 3,76.
10. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de la-Palaluau, confronte d-orient ruisseau quý fait terme et separation des terroirs de Senac et St Sever, midy Ruisseau de l-Espý [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 78.
11. 1793 « Terre labourable a-la Palaluau et a-la-Lanne ». ChargSénac 1752-1789, § 62.

**Localisation**

Le référent est à situer à l'Est de la commune aux abords de Lanénos et la Lanne.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

→ *Lanénos, Lanne (la), Ruisseau de l'Espý*.

§ 6.321. **PARRETS** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1686 « Parsan du Parret ». ChargSénac § 6.
2. 1701 frm. « Plus au Parretz confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 1,3,18.
3. 1701 frm. « Plus pred au Paretz ». TerrSénac f. 6.
4. 1701 frm. « Plus la moitié du pred au Parrétz ». TerrSénac f. 10,32.
5. 1701 frm. « Plus la moitié de pred a Parréts ». TerrSénac f. 12.
6. 1701 frm. « Plus pred au Parretz, confronte devant, debat la Lénos vieux terme de St Sever [...] déniér le ruisseau ». TerrSénac f. 54.
7. 1712 frm. « Plus pred aus Parrets confronte devant ruisseau ». TerrSénac f. 1,20.
8. 1712 frm. « Plus pred au Parrets, confronte devant et debat Lalanos, vieux terme de St Sever [...] dernier le rieu ». TerrSénac f. 73.
9. 1722 frm. « Plus pred aus Parrets ». TerrSénac f. 4.
10. 1722 frm. « Plus pred aus Parrets, confronte devant Lalenos terme de St Sever ». TerrSénac f. 33,49.
11. 1722 frm. « Plus pred as Parretz confronte devant la-Lenos ». TerrSénac f. 41,118.
12. 1747 frm. [avec cacographie] « Plus pred au parsan de Perrétx ». TerrSénac f. 1.
13. 1747 frm. « Plus pred a Parretx et l-Arriu du Sourc, confronte d-orient Ruisseau de la-Lenos [...] dernier Ruisseau du Sourc ». TerrSénac f. 1,20.
14. 1747 frm. « Plus préd a-Parrétx ». TerrSénac f. 4,11.
15. 1747 frm. « Plus préd au parsan de Parrétx, confronte d-orient Ruisseau vieux terme de St Sever, midy [...] autre

- ruisseau ». TerrSénac f. 33,36,114.  
 16. 1747 frm. « Dominique Ricalis [...] plus terre laborable au parsan de Parretx, confronte d-orient, midy et debat sa meme terre quy est au terroir de St Sever, dernier ruisseau ». TerrSénac f. 49.  
 17. 1760 frm. « Une piece de terre labourable au parsan de Parrets ». ChargSénac 1752-1789, § 10.  
 18. 1779 frm. « Pred a la Ribere ou Parrets ». ChargSénac 1752-1789, § 72.

**Localisation**

Le référent est à localiser dans la plaine à la limite de Saint-Sever.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *parét* / *paret* s.f et s.m. “paroi, mur, séparation” (LespyR ; Palay ; FEW 7, 652a, PARIES) au pluriel, précédé de *les*.

**Rem.** Le nom figure au pluriel dans de nombreuses occurrences ; la préposition *as*, cit. 7, ne laisse aucun doute par rapport au nombre (hypercontraction de *a* + *eths*).

→ *Ribère (la), Lanénos, Ruisseau du Hourc*.

**§ 6.322. PAS DU LANOT<sup>†</sup>**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. ca 1752 frm. « Pas du Lanot ». ChargSénac 1752-1789, § 6.

**Localisation**

D’après le contexte (→ *Lanot [le]* puis *Hougarous [les]*) le référent est à situer à l’Est de la commune côté Sud.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pas* s.m. “passage” (LespyR ; Palay ; DAG 179 ; FEW 7, 739a, PASSUS) + *de* + NL *le Lanot* (→ § 6.285.).

→ *Lanot (le)*.

**§ 6.323. PAS DE LAIX (LE)<sup>†</sup>**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus pred au Pas de-Leix, confronte devant la-Lennos terme de St Séver [...] dernier le rieu ». TerrSénac f. 3,75.
  2. 1701 frm. « Plus pred au Pas de-Léix ». TerrSénac f. 7.
  3. 1701 frm. « Plus pred au Pas de Leix, confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 20.
  4. 1701 frm. « Plus bouzigue au Pas de-Leix, confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 64.
  5. 1701 frm. « Domenges Castaing dit Soules tient un pred au Pas de Leix confronte devant le Rieu de la-Lennos ». TerrSénac f. 70.
  6. 1712 frm. « Plus pred au Pas de Leix confronte devant ruisseau ». TerrSénac f. 7.
  7. 1712 frm. « Plus pred au Pas de Leix confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 9.
  8. 1712 frm. « Plus la moitié de bouzigue au Pas de Leix, confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 86.
  9. 1712 frm. « Hers de Domenges Soules Castaing tient un pred au Pas de Leix, confronte devant le Rieu de la-Lenos ». TerrSénac f. 98.
  10. 1712 frm. « Hers du sieur Phélip Bruscq tiennent au terroir de Senac un pred au Pas de Leix, confronte devant la-Lenos terme de St Sevé Senac ». TerrSénac f. 105.
  11. 1722 frm. « Plus pred au Pas de Leix, confronte devant ruisseau ». TerrSénac f. 9.
  12. 1722 frm. « Hers de Domenges Castaing dit Soules pocedent un pred au Pas de-Léix, confronte devant le Rieu de-la-Lenos vieux terme de St Sever ». TerrSénac f. 103.
  13. 1747 frm. « Plus préd au parsan du-Pas de Laix ». TerrSénac f. 5.
  14. 1747 frm. « Terroir de Senac, piece de pred au parsan du Pas de Laix, confronte d-orient la-Lennos vieux terme de St Sever ». TerrSénac f. 98.
  15. 1755 « Piece de pred au parsan deu Paix de Laix ». ChargSénac 1752-1789, § 98.
  16. 1772 « Pas de Leix ». ChargSénac 1752-1789, § 66.
  17. 1776 « Piece de pred au-Pas de Laix ». ChargSénac 1752-1789, § 4.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
18. 1771 « Piece de terre pred située a Senac apellée au Pas de Lays ». ChargSénac 1752-1789, § 98.

**Localisation**

D'après le contexte le référent est à situer dans la plaine à l'Est de la commune et à la limite de Saint-Sever.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pas* s.m. "passage" (LespyR ; Palay ; FEW 7, 739a, PASSUS) + *de* + NL *lou Leix* (→ § 6.289.), précédé de l'article.

**Rem.** 1. La forme <Laix> apparaît seulement à partir de 1747.

2. La cit. 15 donne *Paix de Laix*. On sait que dans la scripta médiévale le graphème <-ix> restitue le son [j]. On peut donc penser à une double palatalisation (déterminé et déterminant) par analogie.

→ *Leix (lou)*, *Prad de Laix (le)*.

#### § 6.324. PE DU BERNATA (LE) †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus pred, bouzigue au Pe du Bernata ». TerrSénac f. 13.
2. 1701 frm. « Plus pred, brouca au-Pe du Bernatas ». TerrSénac f. 27.
3. 1701 frm. « Plus pred et bernata au Pé du Bernata ». TerrSénac f. 68.
4. 1701 frm. « Plus terre labourable, pred au Pé du Bernata et bernata a-la Carbouere ». TerrSénac f. 68.
5. 1712 frm. « Plus pred et bouzigue au Pe du-Bernata ». TerrSénac f. 16,34.
6. 1712 frm. « Forains de la-Hitau. Georges Graignou dit Jorlis [...] plus la moitié de pred et bernata au Pe du Bernata ». TerrSénac f. 94.
7. 1712 frm. « Forains de la-Hitau. Cathérine Castaing [...] plus la moitié de pred, terre labourable au Pe du Bernata et bernata a la Carbouere ». TerrSénac f. 96.
8. 1722 frm. « Plus bouzigue au-Pe-du-Bernata ». TerrSénac f. 16.

#### Localisation

D'après le toponyme le Bernata, le référent est à situer dans la plaine, au Nord-Est du bourg.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. "pied" (LespyR ; Palay ; FEW 8, 293a, PES) + *de* + NL *le Bernata* (→ 6.37.), précédé de l'article *le*.

→ *Bernata (le)*, *Carbouère (la)*.

#### § 6.325. PÉ BORDE †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1743 frm. « Plus tient terre a Pé Borde et a les Courre ». TerrStSeverLahitau f. 40,49.

#### Localisation

D'après le contexte (→ *l'Escourre*) le référent est à situer dans la section E.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. "pied" (→ 6.324.) + NL *las Bordes* (→ 6.46.) sans article et au singulier, précédé de l'article *le*.

→ *Bordes (las)*, *Chemin rural dit de las Bordes*, *Escourre (l')*, *Prad de la Borde (le)*.

#### § 6.326. PE DU BOSQ DE MANSAN (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus bouzigue au Pe deu Bosc de Manssan, confronte [...] dernier terme de Lescurri ». TerrSénac f. 51.
2. 1712 frm. « Plus bouzigue au Pe du-Bosc de Manssan, confronte [...] dernier terme de Lescurri ». TerrSénac f. 67.
3. 1722 gasc. [en cit.] « Plus bouzigue au Pe deu Bosc de Manssan, confronte [...] dernier terme de Lescurri ». TerrSénac f. 74.

4. 1747 frm. « Finalement bois au parsan du-Pé du Bosc de Mansan, confronte d-orient vacant de Senac, midy bois de Mansan et dernier terme de Lesqurry ». TerrSénac f. 56.
5. 1787 frm. « Au Pe du Bosc de Mansan ». ChargSénac 1752-1789, § 33.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud de la commune à la limite de Mansan et Lescurry.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ 6.324.) + *de* + NL *le Bosc de Mansan* (→ 6.49.) sans article, précédé de l’article *le*.

→ *Bosc de Mansan (le)*, *Manssan*, *Route de Mansan*, *Ruisseau de Mansan*.

§ 6.327. **PÉ DU COUSTALAT (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus bouzigue et brouca au Pé du Costalat ». TerrSénac f. 1.
  2. 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et tuiaga au Pé de Costalat ». TerrSénac f. 10.
  3. 1701 frm. « Plus terre labourable au Pe de Costalat ». TerrSénac f. 11.
  4. 1712 frm. « Plus bouzigue et broqua au Pe du Costalat ». TerrSénac f. 2,83.
  5. 1722 frm. « Plus bouzigue et brouca au Pe du Costalat ». TerrSénac f. 3,14.
  6. 1747 frm. « Plus terre laborable au-Pé du Coustalât ». TerrSénac f. 5,71.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
7. 1764 frm. « Terre a distraire de plus grande piece apellée *au Pe de Coustalât* ». ChargSénac 1752-1789, § 20.

**Localisation**

Le référent est probablement situé au pied du coteau (sans autre précision).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ 6.324.) + *de* + NL *le Coustalât* (→ 6.181.), précédé de l’article *le*.

→ *Coustalât (le)*.

§ 6.328. **PÉ DU COUSTOU (LE) / PÉ DU COUSTON (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus pred au Pe-du-Coustou, confronte devant et dessus le rieu, dernier chemin public ». TerrSénac f. 44.
2. 1743 frm. « Plus tient terre au Pe du Coustou ». TerrStSeverLahitau f. 38.
3. 1743 frm. « Plus tient pred au Prad de Devant et au Pé du Coustou, confronte [...] couchant chemin publiq ». TerrStSeverLahitau f. 39.
4. 1743 frm. « Plus tient terre et pred au Prad Devant et au-Pe du Couston ». Copie TerrStSeverLahitau f. 75,75.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord-Est de la commune (livre terrier de Lahitau).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ 6.324.) + *de* + NL *le Coustou* (→ 6.183.), précédé de l’article *le*.

**Rem.** La dernière occurrence relevée — *Couston* — donne un graphème <-on> à la finale tel qu’il peut apparaître dans la scripta médiévale.

→ *Coustou (le)*, *Coustou deu Cau (le)*, *Prad de Devant (le)*.

§ 6.329. **PE DU GOUT (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1722 frm. « Plus terre labourable au Pe-du-Gout au Cap-du-Gout ». TerrSénac f. 40.

**Localisation**

Aucun élément ne permet la localisation du référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ 6.324.) + *de* + NL *lou Gout* (→ 6.226.), précédé de l'article *le*.

→ *Cap deu goût (lou), Gouet (le), Gout (lou)*.

**§ 6.330. PE DU LIGASSA (LE)<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus tuiaga au Pe du Ligassa confronte devant chemin ». TerrSénac f. 50.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable au Pe du Ligassa ». TerrSénac f. 67.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ 6.324.) + *de* + NL *lou Ligassa* (→ 6.330.) ici avec article frm., précédé de l'article *le*.

→ *Ligassa (lou)*.

**§ 6.331. PECARRÈRE [peka'rɛrə].**

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac, section A.

**Attestations**

1. 1812 frm. « Section A dite de Pecarrère ». CnCenac ass.
2. 2005 frm. « L5 Pecarrère c'est en allant sur Mingot ça - c'est le chemin des crêtes là ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est situé sur le coteau au Nord du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Pecarrère* (signalé à Sénac en 1722, TerrSénac f. 26).

**§ 6.332. PÉCOST (LE) // PÉCOS (LOU) / PECÒST (LO)  
[pe'k□s], [lu pe'k□s], [lu pe'k□].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac. Il s'agit d'une zone située au pied du coteau à l'Ouest du bourg, section D.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable et bouzigue au Pecos, confronte devant chemin public, dessus aussi et terme de Lacassaigne, dernier aussi ». TerrSénac f. 32.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable inculte au Pecos et Font de la Meline ». TerrSénac f. 32.
3. 1712 frm. « Plus terre labourable et bouzigue au Pecos, confronte devant chemin public, dessus aussi et terme de-la Cassaigne, dernier aussi, debat Gabriel Baru ». TerrSénac f. 39.
4. 1712 frm. « Plus terre labourable inculte au Pecos et Font de la-Meline ». TerrSénac f. 39.
5. 1712 frm. « Plus terre labourable au Peccos, confronte devant chemin public, dessus Domenges Danis et heritiers de la Cassaigne, dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 42.
6. 1722 frm. « Plus terre labourable et bouzigue au Peccos, confronte [...] dessus [...] terme de la Cassaigne, dernier aussi ». TerrSénac f. 43.
7. 1722 frm. « Plus terre labourable au Pecos, confronte [...] dernier terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 47.
8. 1722 frm. « Plus terre labourable et inculte au Pecos et Font de la-Meline ». TerrSénac f. 126.
9. 1747 frm. « Jean Labat Barlet [forain de Castéyallous Mingot] finalement terre laborable et bousigue au parsan du Pecos qu'y confronte [...] dernier terme de Lacassaigne ». TerrSénac f. 123,1124.
10. 1754 frm. « Piece de terre labourable au parsan du Pecos ». ChargSénac 1752-1789, § 47.
11. 1757 frm. [avec inversion consonnantique] « Demy jornal de terre au Pecos ». ChargSénac 1752-1789, § 43.
12. 1997 frm. « Pécost ». CrSénac sect. D.

13. 2002 gasc. « las Gotas que son ací darrèr – a partir deu petròl jusqu'au Pecòst » RB-Se-Dm 1919.
  14. 2002 gasc. « L1 Pisharòt qu'ei aigassut ? L2 tèrra argilosa – tèrra linda – tèrra jauna – de maishant trabalhar - - que i possa la marchandisa quan avetz podut plantar - - après lo Pecòst L1 lo Pecòst ? L2 après lo petròl qu'ei a de capsús – de cap a Mansan – d'on son los putz ». RB-Se-Pp 1919.
  15. 2002 gasc. « las Gotas qu'ei de cap a Pecòst – qu'ei de cap lo petròl – un petit camin de qui passa au pè deu Trocha [N.P] – qu'ei las Gotas aquò – que baish tiò ». RB-Se-Pp 1919.
  16. 2002 gasc. « baish e haut – qu'èra tot Pecòst » RB-Se-Cs 1924.
  17. 2005 gasc. « L2 lo Pecòst qu'ei après los Lonquets là haut - avant chez Darrieux - c'est aride L1 que tòca a qué ? L2 a Mansan ». RB-Se-EI 1917.
  18. 2005 « L3 un camin - e un quartièr - lo Pecòst L4 au petròl tiò L2 au sud de Senac ». RB-Se-Pp 1919.
  19. 2008 gasc. « lo Pecòst qu'ei d'on son los Petròl ». RB-Se-EI2 1931.
- [En contexte métalinguistique.]
20. 2002 gasc. « L1 coma aperatz ? L2 au Pecòst » RB-Se-Cs 1924.
    - [Et en emploi autonymique et étimologique.]
  21. 2002 gasc. [de plus en discours étimologique] « L1 e perqui baish – cap a Lescurri ? L2 Pecòst – lo Pecòst – qu'ei d'on son los petròl – qu'ei Pecòst – au pè de la còsta *Pè – Còst* - - tota aquera baisha deu bòsc de Lescurri – de Lescurri a Lacassanha qu'ei tot Pecòst aquò » RB-Se-Dm 1919.

### Encyclop.

22. 2002 « que i anàvam guardar lo bestiar – n'at podèvam pas laurar ni arren » RB-Se-Cs 1924.
23. 2002 « qu'èran camps e vinhas ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Le nom désigne probablement une zone plus étendue que le terroir confrontant la limite de Lacassagne. Un habitant (cit. 17) donne Mansan comme confront. Un autre affirme que le toponyme désigne également la partie haute du coteau (cit.16).

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : adjonction de gasc. *pè* s.m. “pied” (→ § 6.330) et gasc. *coste / còsta* s.f. “côte” (→ § 6.174.), précédé de *lou*.

- Rem.** 1. Les coteaux de la basse Bigorre ont comme première particularité de se présenter sur un axe Sud-Nord. Leur dissymétrie constitue leur deuxième caractéristique. La pente Ouest est abrupte alors que le flanc Est présente une longue pente douce aboutissant à un cours d'eau de même axe avant de rencontrer un nouveau coteau et ainsi de suite.
2. On rencontre ailleurs (→ communes de Castéra, Lescurry, Lacassagne, etc.) le toponyme désignant le même type de référent : un terroir ou un chemin au bas d'un coteau.
3. Il s'agit d'un toponyme transparent (cit. 21).

→ *Chemin rural dit du Pecost, Goutes (las), Hount de la Meline (la)*.

§ 6.333. **PEIHERROU** → *Courral de Peiherrou (le)*.

§ 6.334. **PEÏRÈRES (LAS) / PEIRÈRAS (LAS)**

[las pej □ 'rɛrɔ].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus brouca a-las Peireres ». TerrSénac f. 24.
2. 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et bastarra a-las Peirères ». TerrSénac f. 33,42.
3. 1701 gasc. [en cit.] « Plus verger ruiné et brouca a las Peyreres ». TerrSénac f. 61.
4. 1701 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga au parsan de las Peyrères et la Gravette ». TerrSénac f. 64.
5. 1712 gasc. [en cit.] « Plus broca a las Peyreres, confronte devant hers Bernard Forgues ». TerrSénac f. 29.
6. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et bustarra a-las Peyreres confronte devant lanne ». TerrSénac f. 40.
7. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable au parsan de las Peyreres, confronte devant chemin public et les Haugueroix ». TerrSénac f. 63.
8. 1722 gasc. [en cit.] « Doméngés et Bernard Ricalis fraires [...] plus terre labourable et bustarra a-las Peyreres ». TerrSénac f. 44.
9. 1722 frm. [au singulier] « Hers de Bernard Cazaux Peyre tiennent maison, parc, jardin, verger a la Peyrere ». TerrSénac f. 57.
10. 1722 gasc. [en cit.] « Plus la moitié de terre labourable au parsan de las Peireres apelle au Cap de la Vignes ». TerrSénac f. 65.
11. 1747 gasc. [en cit.] « Plus bois a-las Peyrères ». TerrSénac f. 10.
12. 1747 [au singulier] « Plus terre laborable et bousigue au parsan de-la Peyrère et Cap de las Vignes ». TerrSénac f. 67.
13. 1747 gasc. [en cit.] « Plus broca au parsan de las-Peyreres ». TerrSénac f. 88.
14. 1760 gasc. [en cit.] « Piece de terre labourable a las Peireres ». ChargSénac 1752-1789, § 35.
15. 2002 gasc. [en discours étimologique] « las Peirèras qu'ei au som de la còsta - - qu'as los ròcs de la montanha – son pas

tots a la montanha. ». RB-Se-Dm 1919.

### Localisation

D'après le contexte le référent est à situer au Sud du bourg. Le seul habitant ayant mentionné le nom place la zone au sommet du coteau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *peyrère* / *peirèra* s.f. “carrière de pierres ; tas de pierres” (Palay ; LespyR ; Ø DAG 284 ; à aj. FEW 8, 318 b, PETRA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** L'utilisateur (cit. 15) explique de manière ironique qu'il s'agit d'une zone pierreuse.

→ *Cap de las Vignes (le)*, *Graüette (la)*, *Hougarous (les)*, *Lanne (la)*.

§ 6.335. **PEIROULAT** → *Peyroulat*.

§ 6.336. **PERRÉTX** → *Parrets (les)*.

§ 6.337. **PEREUIL (LE) // PÉRULH (LOU) / PERULH (LOU) [lə pe'raj], [lu pe'ry□]**.

Nom désignant un terroir habité dans la commune de Sénac, section D.

### Attestations

- 1701 frm. « Plus terre labourable au Peruilh ». TerrSénac f. 5,7,34.
- 1701 frm. « Plus terre labourable au Peruilh et Lannespede ». TerrSénac f. 36.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au Peruilh confronte devant chemin pub. ». TerrSénac f. 4.
- 1712 frm. « Plus verger, terre labourable a-Peruilh ». TerrSénac f. 7.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au Peruilh et Lannespede ». TerrSénac f. 44.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au Péruilh ». TerrSénac f. 67.
- 1722 frm. « Plus terre labourable au Peruilh, confronte devant et debat chemin public ». TerrSénac f. 12,7,44.
- 1747 frm. « Plus verger au Peruilh ». TerrSénac f. 4.
- 1771 frm. « Parsant du Pereilh ». ChargSénac 1752-1789, § 49.
- 1997 frm. « le Pereuil ». CrSénac sect. D.
- 2002 gasc. « L1 après - lo Pereuilh ? L2 lo Pereuilh qu'ei aqui quan òm devara aqueth camin – mès qu'ei après quan òm remonta – qu'ei coma aquò – e que vam càger aqui a la Menuisa on ei la maison Carrèra – qu'ei tot còsta – ò – Senac – i a pas tròp de plana a Senac » RB-Se-Cs 1924.
- 2002 gasc. « lo Perulh òc – au crotzament aqui – la machina qui remonta – qu'ei la rota de qui monta aqui - - lo Perulh ». RB-Se-Dm 1919.
- 2002 gasc. [dans une forme mixte frm. gasc.] « lo Peireuilh qu'era un quartier – que monta ». RB-Se-Pp 1919.
- 2005 frm. [en contexte mixte] « L2 le Péreuilh en entrant à Sénac c'est celui qui descend - devant lo Carrèra - tà baish - de cap lo petròl - c'est le Péreuilh ça L3 à la Menuize ». RB-Se-Pp 1919.
- 2008 gasc. « lo Perulh que monta ». RB-Se-EI1 1931.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *perúlh* / *perulh* s.m. “poirier sauvage ; prunellier” (Palay ; LespyR ne donne que *perulhè* avec ce sens ; DAG 594 ; FEW 8, 575a, PIRUM), précédé de l'article.

**Rem.** Le toponyme existe dans plusieurs communes des environs (Peyrun, Bouilh-Péreuilh).

→ *Impasse le Pereuil*, *Lannespede*, *Menuise (la)*.

§ 6.338. **PÉTROL (LOU) / PETRÒL (LOU) [lu(x) pe'tr□]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

[Au singulier.]

- 2002 gasc. « L1 los vòstes camps – on los avèvat ? L2 que n'avem aci – au Clòs - - que n'avem bòsc e camps aci entau Petròl – que n'avèvam un a la Plana – un aute au Talhurgat ». RB-Se-Pp 1919.
- 2008 gasc. « Barunò qu'ei d'on ei lo calvaire – a la limita deu bòsc de Lacassanha qu'ei aqui lo Barunò – avant d'arribar au Petròl un quartier ». RB-Se-EI1 1931.

[Au pluriel.]

- 2008 gasc. « lo Pecòst qu'ei d'on son los Petròl ». RB-Se-EI2 1931.

### Localisation

Le référent est à situer au Sud du village, section D.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : gasc. *petròl* s.m. “pétrole” (Palay ; Ø LespyR ; à aj. FEW 8, 321b, PETRA), précédé de *lou*.

**Rem.** Il s’agit d’une création toponymique récente puisque trois stations de pompages ont été implantées dans ce secteur en 1976.

→ *Cami dous Pétrouliers (lou)*.

§ 6.339. **PEYET** → *Clot de Peyet (lou)*.

§ 6.340. **PEYHERROU**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1722 frm. « Jaymète Danis femme a Jean Colloques de Jaques tient sa part de maison, parc, verger, terre labourable a Peyherrou tout joignant ». TerrSénac f. 33.
2. 1722 frm. « Guiraude Cazaux de Peyherrou tient sa part de maison, parc, jardin, terre labourable a Peyherrou ». TerrSénac f. 35.
3. 1747 frm. « Jean Collongues dit Peyherrou tient et possède un patus de maison, parc et courral a Peyherrou ». TerrSénac f. 38.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

4. 1701 frm. « Domenges Danis Peiherrou tient et possède parc, maison, borde, jardin, terre labourable, bois, pred au parsan appelle *Pey Herrou* et la Hont des Naux ». TerrSénac f. 25.
5. 1712 frm. « Domenge Danis Peyherrou tient maison, parc, jardin, terre labourable, pred, bouzigue et inculte au parsan appelle a *Peyherrou* ». TerrSénac f. 31.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de situer le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF disparu *Peyherrou* (attesté à Sénac en 1701, cit.1).

**Rem.** Il est intéressant de voir au fil des livres terriers de quelle façon se transmet le sobriquet de maison (cit. 2,3,4). Ainsi Domenges Danis de la maison *Peiherrou* est cité en 1701 et 1712. Puis en 1722 c’est probablement sa fille, devenue chef de maison — *dauna* — qui apparaît en tant que « femme a Jean Colloques ». Enfin en 1747 le même apparaît affublé du sobriquet « Peyherrou ».

→ *Claux de Pejherrou (le)*, *Courral de Peyherrou (le)*, *Croutx de Pejherrou (la)*, *Houn deux Naiix (la)*.

§ 6.341. **PEYRADE (LA)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1712 frm. « Plus terre inculte a la Peyrade ». TerrSénac f. 45.
2. 1712 frm. « Plus terre inculte a la Peyrade, confronte [...] dessus le-Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 48.
3. 1722 frm. « Plus terre inculte a la Peyrade ». TerrSénac f. 50.
4. 1722 frm. « Plus terre inculte a la Peyrade, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 52.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud de Sénac à la limite de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *peyrade* / *peirada* s.f. “amas, tas de pierres ; chaussée empierrée” (LespyR ; Palay ; Ø DAG 284 ; à aj. FEW 8, 318 b, PETRA), précédé de *la*.

→ *Peyrades (las)*.

§ 6.342. **PEYRADES (LAS)**.

Nom désignant un terroir au Nord de la commune de Sénac.

### Attestations

- 1743 frm. « Plus tient bousigue a-las Peyrades, confronte [...] midy ruisseau [...] septentrion passade ». TerrStSeverLahitau f. 1.
- 1743 frm. « Plus tient bousigue a-las Peÿrades, confronte [...] midy ruisseau ». Copie TerrStSeverLahitau f. 66.
- 1743 frm. « Jean Vergez de la Hitau tient maisou, patus, jardin, terre, pred et hautin au Salis, a las Peyrades et au Castet ». TerrStSeverLahitau f. 30.

### Encyclop.

- 2002 « L1 que coneishetz Peirada ? L2 òm en parla pas mes de tot aquò ». RB-Se-Cs 1924.
- 2002 « qu'ei a la limita de Montegut – que i ei la rota de qui monta – que i avè la maidon deu Pic ». RB-Se-Pp 1919.

**Rem.** Ce nom semble être en voie de disparition.

### Localisation

Le référent est à situer dans l'ancienne commune de Lahitau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *peyrade* / *peirada* s.f. “amas, tas de pierres ; chaussée empierrée” (→ § 6.341.) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** 1. Quelques habitants — qui d'ailleurs n'en prononcent pas le nom — ont un vague souvenir de ce toponyme (cit. 4 et 5).

2. La coexistence de deux toponymes éponymes n'est pas impossible. La réalité est que ce nom est originellement présent sur deux communes, *la Peyrade* à Sénac et *las Peyrades* à Lahitau.

→ *Castet (le)*, *Chemin rural ordinaire dit de las Peyrades*, *Peyrade (la)*, *Salis (le)*.

§ 6.343. **PEYRERE** → *Peïrères (las)*.

§ 6.344. **PEYREMALE** → *Carrère de Peyremale (la)*.

§ 6.345. **PEYROLOU** → *Closure de Peyrolou (la)*.

§ 6.346. **PEYROTET** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

- 1722 frm. « Plus terre labourable a las Fontetes confronte de Peyrotet et au Haget ». TerrSénac f. 55.

### Localisation

D'après le contexte (→ *Haget [le]*) le référent est à situer au Sud de la commune, à proximité de Mansan.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF disparu *Peyrotet* (Fordant 715, qui signale un solide ancrage du nom en Gascogne).

→ *Faget (le)*, *Fontete de Peyrotet (la)*, *Hont de Peyrotet (la)*.

§ 6.347. **PEYROULAT** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1568 gasc. « Bernard Darroy, item une pessa de terra au Peyroula, confr. daban ab cami public, darré ab lou terme de la Cassaigne, debat ab lou terme de Castet Jalous, dessus ab Pey du Casse dit Serron, contient 3 quarts de J. ». CadSénac f. r.1.
- 1568 gasc. « Pey et Arnaud Ducasse, freres coheritiers Darnaudet du Casse, item une pessa de terre au Peiroula, confr. daban ab camy public, darré ab lou terme de la Cassaigne, debat ab bertrand Arroy, dessus ab hers de-Pierre Ducasse cont. i J. et miei ». CadSénac f. v.1.
- 1701 frm. « Plus terre labourable au Peiroulat, confronte devant chemin pub. [...] dernier l-Esteu ». TerrSénac f. 30,80.
- 1701 frm. « Hers de Jean Viran Tailleur [...] tiennent [...] terre labourable a Peiroulat, confronte [...] debat terme de Castet Gellous ». TerrSénac f. 79.

5. 1722 frm. « Plus terre labourable au-Peyroulat, confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrSénac f. 121.
6. 1747 frm. « Plus terre au parsan de Peyroulat, confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrSénac f. 37.
7. 1747 frm. « Jean Dimbarbe Pilat [forain de Castétyallous Mingot] tient et possède au terroir de Senac une piece de biboulede au parsan de Peÿroulat, confronte [...] midÿ ruisseau de l-Esteux ». TerrSénac f. 124.
8. 1775 « Parsan de Peyroulat ». ChargSénac 1752-1789, § 27.
9. 1775 « Un journal de terre labourable a-Peyroulat ». ChargSénac 1752-1789, § 75.

#### Encyclop.

10. 1701 frm. « Plus terre labourable audit lieu [Peiroulat], confronte [...] dernier sa tэрre et l-Esteu, debat terme dé Castet Gellous ». TerrSénac f. 80.
11. 1722 frm. « Plus la moitie de terre labourable audit lieu [Peyroulat], confronte [...] dernier sa terre et l-Esteux, debat terme de Castet Gellous ». TerrSénac f. 121.

**Rem.** Le scribe emprunte au gascon *biboulede*, cit. 7.

#### Localisation

D'après le contexte le référent est à situer au Nord-Ouest de la commune aux abords de l'Estéous et Lacassagne à l'Ouest et de Mingot au Nord.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF disparu *Peyroulat* (Fordant 1293, qui signale le nom à Soulecause dans le département des Hautes-Pyrénées).

**Rem.** 1. Un nommé *Pey Panassac Peyroulat*, tailleur, apparaît dans le livre terrier de 1722 f. 17 (→ *Hourset*) ; idem en 1747 TerrSénac f. 16 *Bernard Panasat Pieÿroulat*.

2. Le gascon de la copie du cadastre de 1568 contient plusieurs emprunts au français (*freres, coheritier*) sans que l'on sache si ces emprunts sont dus au copiste.

3. La proximité (géographique et paronymique) avec *Peyroulat* est pour le moins troublante. Il s'agit probablement du même nom présentant une variante.

**Coréf.** *Peyroulat*.

→ *Peyroulat*.

#### § 6.348. PEYROUTAT<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1712 frm. « Plus terre labourable au Peyroulat, confronte [...] dernier l-Esteu ». TerrSénac f. 36.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable au Peyroulat, confronte [...] dernier l-Esteux ». TerrSénac f. 113.
3. 1712 frm. « Plus terre labourable audit lieu [Peyroulat], confronte [...] dernier l-Esteu terme de la Cassaigne, debat le dit terme de la Cassaigne ». TerrSénac f. 113.
4. 1722 frm. « Plus terre labourable au Peyroulat confronte [...] dernier l-Esteu ». TerrSénac f. 41.
5. 1722 frm. « Heritiers dé Jean Viran Taillur. [...] plus terre labourable inculte a Peyroulat confronte devant vaquant [...] dernier chemin public, debat terme de Castet Gelous ». TerrSénac f. 119.

#### Localisation

Comme pour *le Peyroula* le référent est à situer dans les confins de la commune, aux limites de Lacassagne à l'Ouest, de Mingot au Nord.

#### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : de NF disparu *Peyroulat*.

**Rem.** 1. Un nommé *Pey Panassac Peyroulat*, tailleur, apparaît comme propriétaire en 1712 (→ *Hourset*). En 1722 les héritiers de Pey Panassac Peyrotat sont mentionnés (→ *idem*). Puis en 1747 le propriétaire de la maison semble être *Pey Panasat Peÿre* (→ *idem*).

2. Un propriétaire nommé *Bernard Panasat Pieÿroulat* est mentionné dans le TerrSénac 1747 f. 16.

3. Enfin il est fait mention de *Bernard Panassac Peÿroulat ca 1752* dans le ChargSénac 1752 -1789, § 9.

**Coréf.** *Peyroulat*.

→ *Peyroulat (le)*.

#### § 6.349. PEYTOULET<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus pred, bouzigue a Peitoulet ». TerrSénac f. 20.
2. 1712 frm. « Plus bouzigue a Peytoulet, confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 24.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable a Peytoulet confronte devant le rieu ». TerrSénac f. 23.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de situer le référent.

#### Étymol. et hist.

Formation probablement déanthroponymique : de NF disparu \**Peytoulet* (Ø Fordant).

#### § 6.350. PIBOU (LOU)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1686 frm. « Parsan du Pibou ». ChargSénac § 7.
  2. 1701 frm. « Plus pred et bois au-Pibou ». TerrSénac f. 3.
  3. 1701 frm. « Plus terre labourable, pred et tuiaga a-la Carcaveres, las Barthes et Pibou ». TerrSénac f. 15.
  4. 1712 frm. « Plus pred et broca au Pibou ». TerrSénac f. 3,84.
  5. 1712 frm. « Plus terre labourable et pred a las Carcaueres, a las Barthes et au Pibou ». TerrSénac f. 18,36.
  6. 1722 frm. « Plus pred au Pibou ». TerrSénac f. 4.
  7. 1722 frm. « Plus pred, terre labourable a las Carcaueres, a las Barthes et au Pibou ». TerrSénac f. 17.
  8. 1722 frm. « Plus terre labourable au parsan du Pibou ». TerrSénac f. 114.
  9. 1747 gasc. [en cit. et avec variante] « Plus pred au parsan deu Bibou ». TerrSénac f. 1.
  10. 1747 frm. « Plus pred et terre laborable au parsan du Pibou ». TerrSénac f. 16.
  11. ca 1752 frm. [avec variante ou cacographie] « Piece de pred a-la Plaïze ou Bibou ». ChargSénac 1752-1789, § 1.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
12. ca 1752 gasc. [en cit.] « Piece appelée deu Pibou ». ChargSénac 1752-1789, § 1.

#### Localisation

D'après le contexte (→ *Barthes [las]*) le référent est à situer à la limite de St-Sever.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *pibou* / *píbo* s.m. “peuplier ; lieu planté de peupliers” (Palay ; Rohlfsgasc. 572 ; DAG 509 ; ALG 153 ; FEW 9, 182a, POPULUS), précédé de *lou*.

**Rem.** L'existence de ce type d'arbres dans ce secteur (près de Lanénos) n'est pas étonnant. Le peuplier est une essence d'arbre ayant besoin de fraîcheur.

→ *Barthes (las)*, *Carcauères (las)*, *Plaïze (la)*.

#### § 6.351. PICHAROTS (LOUS) / PISHARRÒTS (LOS)

[lus pi|a'r□ts].

Nom désignant un terroir au Sud de la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. [au singulier] « Plus bouzigue, garrabosta a Picharrot, confronte [...] dernier terme de Lescurry ». TerrSénac f. 33,45.
  2. 1712 frm. [au singulier] « Plus bouzigue et garrabasta a Picharrot, confronte [...] dernier terme de Lescurry ». TerrSénac f. 42.
  3. 1722 frm. [au singulier] « Plus bouzigue et garrabosta au Picharrot, confronte [...] dernier le terme de Lescurry ». TerrSénac f. 45.
  4. 1747 frm. [au singulier et avec cacographie] « Plus bousigue au parsan de Picherrot, confronte d-orient vacant [...] dernier terme de Lesqurrÿ ». TerrSénac f. 46.
  5. 1747 frm. [au singulier] « Plus bousigue a Picharrot, confronte [...] dernier terroir de Lesqurrÿ ». TerrSénac f. 48.
- [En contexte métalinguistique.]
6. 2002 gasc. « L1 coma apèran lo platèu ? L2 *los Pisharòts* - - non qu'ei mes capsús - adara que l'apèran lo Camin deus Petroliers - de cap Barunòs - Barunòs qu'ei baish - au ras deu bòsc ». RB-Se-Pp 1919.

#### Encyclop.

7. 2002 « L1 Pisharòt qu'ei aigassut ? L2 *tèrra argilosa* - *tèrra linda* - *tèrra jauna* - de maishant trabalhar - - que i possa la

marchandisa quan avetz podut plantar - - après lo Pecòst ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Le référent est à situer en contrebas du coteau au Sud de la commune, à la limite de Lescurry.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *picharrot* / *pisharròt* s.m. “source jaillissant d’un roc, d’un point rocheux ; cascade ; écoulement d’eau” (Palay ; FEW 8, 593b PISSIARE) au pluriel, précédé de *lous/los*.

**Rem.** La graphie du village voisin — Lescurry — est très instable tout au long du 18<sup>e</sup> siècle.

→ *Barunos, Cami dous Pétrouliers (lou)*.

### § 6.352. PICHE SAÛME (LA) / PISHA SAUMA (LA)

[la pi]ə 'sau□m□], [la pi]ə 'sau□mə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1686 frm. « Jorlis Gaignon de Lahitau se charge de quatre journaux de terre herm au parsan de la Piche Saume baillé par la comunaute ». ChargSénac § 7.
- 1701 frm. « Plus brouca a Pichésaume ». TerrSénac f. 6.
- 1712 frm. « Plus broca, terre labourable a Piche Saume ». TerrSénac f. 6.
- 1712 frm. « Plus terre labourable a Piche-Saume confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 17,96.
- 1747 frm. « Plus chataignere et terre laborable au parsan de Pichesaume ». TerrSénac f. 17.
- 1747 frm. « Dominique Cougot [forain bienenant de la Hittau] plus verger et terre laborable et chataignere au parsan de Pichesaume, confronte [...] debat [...] ruisseau quy separe les terroirs de Senac et St Sever ». TerrSénac f. 95.
- 1788 « Parsan de Pichesaume ». ChargSénac 1752-1789, § 67.
- 2005 gasc. [en contexte mixte] « L2 Pichasauma - c'est derrière chez Tugajet - darrèr lo Tugajet aquiü /// sus la rota de Vilacomtau aquiü - qu'ei la prumèra maidon a gaucha sus la colina aquiü L1 qu'ei planer ? L2 ò non non - qu'ei la còsta /// Pichesauma qu'ei ua valea dab ua riu ». RB-Se-El 1917.
- 2005 gasc. [en contexte mixte] « L2 lo petit camin darrèr'u Tugajet - Pichasauma - - d'on passa la linha - d'on a la via lo Castaing L5 c'est un plateau ». RB-Se-Pp 1919.

### Encyclop.

- 2005 « L2 lo camin deus Amorós qu'aperàvam aquò - - /// los de Lahitau quan arribavan de Senac enlà que passavan per aqueth camin tà non pas vènguer hèr lo torn baish - e qu'aperàvan lo Camin deus Amorós L3 entà's pas deishar hèr conègner - tà's pas deishar hèr véger ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Le référent est à situer sur le flanc Est du coteau au Nord de la commune près de Lahitau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *piche* / *pish(a)* s.f. “urine” (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 360 ; ALG 399 ; FEW 8, 593b, PISSIARE) et *saume* / *sauma* s.f. “ânesse, bourrique” (LespyR ; Palay ; DAG 1276 ; FEW 11, 62a, SAGMA), précédé de *la*.

**Rem.** Ce tour métaphorique évoque un ruissellement d’eau important lors de fortes averses.

**Rem.** 1. *Herm* est emprunté au gascon (cit. 1).

2. Un habitant (cit. 8) signale un ruisseau dans cette zone pentue.

→ *Cami dous Amourous (lou)*.

### § 6.353. PIECE → Grande Piece (la).

### § 6.354. PLAINE (LA) // PLANE (LA) / PLANA (LA)

[la 'plan□].

Nom désignant un terroir à l’Est de la commune de Sénac, section E.

### Attestations

- 1997 frm. « la Plaine ». CrSénac sect. E.
- 1999 frm. « la Plaine ». Carte IGN 1745 E.
- 2002 gasc. « la Plana e l’Arribèra » RB-Se-Cs 1924.
- 2002 gasc. « L1 e lo Boscò ? L2 sus la rota de Sent Sever – que hè partida de la Plana ». RB-Se-Dm 1919.
- 2002 gasc. « L1 los vòstes camps – on los avètz ? L2 que n’avem ací – au Clòs - - que n’avem bòsc e camps aciü

- entàu Petròl – que n'avèvam un a la Plana – un aute au Talhurgat ». RB-Se-Pp 1919.
6. 2002 gasc. « drin mes lonh d'ací qu'ei las Merlèras - - aquiù dens lo temps – qu'aví entenut a díser – entà melanjar la tèrra – que'n prenguèvan entà la Plana – qu'ei l'argila – que la carrejavan e que la portavan a la tèrra bolbèna entà arrantjar la tèrra bolbèna qué » RB-Se-Dm 1919.
  7. 2008 gasc. « la Plana qu'ei per'quiù ». RB-Se-El2 1931.

#### Encyclop.

8. 2002 [comme appellation] « L1 la tèrra qu'ei bona ? L2 oui – ací tota la plana aciù baish dempuish Montegut dinca Mansan que i a de bona tèrra – adara que hèn vènguer milhòc on i avè pas que gavarra - - que i avè vias avant – i avè pas que vias a Senac – puish que i avò lo filoxerà – adara que hèn milhòc – que i meten *engrais* e que lauran » RB-Se-Cs 1924.
9. 2005 [comme appellation] « la Plaisa que vòu díder la plana ». RB-Se-El 1917.

#### Localisation

Le référent est une vaste étendue cultivée située dans la plaine de Lanénos.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de frm. *plaine* s.f. / gasc. *plàgno*, *plane* / *plana* s.f. “plaine, surface de terrain uni” (LespyR ; Palay ; DAG 163 ; FEW 9, 30a, PLANUS), précédé de *la*.

**Rem.** Un habitant (cit. 7) indique que ce terroir — tout comme une grande partie de la commune — était recouvert de vigne jusqu'à ce que le phylloxéra ravage les vignobles à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

→ *Bousquo (le)*, *Merlère (la)*.

#### § 6.355. PLANTÉ (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1743 frm. « Jean Cougot [...] tient bois au-Planté, confronte [...] midi ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 23.
2. 1743 frm. [Au féminin.] « Plus tient bois a-la Plante, confronte [...] midi ruisseau [...] septentrion passade ». TerrStSeverLahitau f. 53.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord de Sénac dans l'ancienne commune de Lahitau.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *plantè* / *plantèr* s.m. “lieu planté d'arbres” (LespyR ; Palay ; FEW 9, 21b, PLANTARE), précédé de *le*.

#### § 6.356. PLAÏZE (LA) / PLAISA (LA)

[la pla'ïðə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. ca 1752 frm. « Piece de pred a-la Plaïze ou Bibou ». ChargSénac 1752-1789, § 1.
  2. 2005 gasc. « la Plaisa qu'ei deu costat de Sent Sever per'quiù - d'aqueste costat de la Nenòs - la Plaisa qu'ei deu costat de Sent Sever e de Montegut /// que i a un camin tot lo long de la Nenòs ». RB-Se-El 1917.
  3. 2005 gasc. « la Plaisa qu'ei sus Montegut ». RB-Se-Pp 1919.
  4. 2008 gasc. « la Plaisa – qu'ei la plana de Sent Sever la Plaisa ». RB-Se-El2 1931.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
5. 2005 gasc. « la Plaisa que vòu díder la plana ». RB-Se-El 1917.

#### Localisation

Le référent est à situer à l'Est de Sénac à la limite de Saint-Sever.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *planisse* / *planissa* s.f. “terrain plan, plat, plateau, emplacement plan parmi les coteaux” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 9, 31a, PLANUS) et chute de /n/ intervocalique accompagné d'amuissement /s/ → /z/, précédé de *la*.

**Rem.** 1. Dans le parler de cette zone /z/ intervocalique > /ð/.

2. Un habitant indique que le mot est un synonyme de *plaine* (cit. 4).

3. Un autre habitant pense que le référent fait partie de la commune voisine (cit. 3).

**Coréf.** *lou Pibou, la Plaine.*

→ *Lanénos, Pibou (lou), Plaine (la).*

### § 6.357. PLEIX (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1686 « terre au Pleix ». ChargSénac § 7.
2. 1882 frm. « La communauté paye deux poules et un chapon que les dits habitants en corps doivent aux dits religieux, à cause de l'inféodation du Pleix (ancien château) » MonogrSénac.

#### Localisation

Aucun élément ne permet de situer le référent. S'agit-il du château de Bégué ?

#### Étymol. et hist.

1. Formation délexicale : de gasc. *plèch / plèish, plèix* s.m. "haie" (LespyR ; Palay ; RohlfGasc. 420 ; FEW 9, 54a, \*PLAXUS), précédé de *le*.
2. Formation déanthroponymique : de NF *Dupleix* (Fordant 327, qui atteste la présence du nom dans les Pyrénées-Atlantiques), précédé de l'article.

### § 6.358. POUNTET (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus bouzigue au-Pontet, confronte devant et dessus Chémin de Lescurri ». TerrSénac f. 36.
  2. 1701 frm. « Plus bouzigue et broussaille au Pontet, confronte [...] dernier terme de Lescurri ». TerrSénac f. 39.
  3. 1712 frm. « Plus bouzigue au Pontet, confronte devant et dessus Chemin de Lescurri, dernier terme de Lescurry ». TerrSénac f. 44.
  4. 1712 frm. « Plus bouzigue au Pontet de Lescurri [...] confronte dernier terme de Lescurri ». TerrSénac f. 50.
  5. 1722 frm. « Plus bouzigue au Pontet, confronte devant, dessus Chemin de Lescurry, dernier terme de Lescurri ». TerrSénac f. 48,53.
  6. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Pountet, confronte [...] dessus terme de Lesqurry ». TerrSénac f. 50.
  7. 1747 frm. « Plus bousigue au parsan du Poutet, confronte [...] dernier terme de Lesqurry ». TerrSénac f. 72.
  8. 1787 « Bousigue au Pountet ». ChargSénac 1752-1789, § 33.
  9. 1787 « Parsan du Pontet ». ChargSénac 1752-1789, § 45.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
10. 1686 « Parsan appelle le Pontet de Lescurri ». ChargSénac § 6.

#### Localisation

Le référent est à situer au Sud-Ouest de Sénac, à la limite de Lescurry.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *pountét / pontet* s.m. "petit pont" (LespyR ; Palay ; FEW 9, 170b, PONS), précédé de *le*.

- Rem.** 1. Le déterminé est parfois accompagné d'un déterminant *de Lescurry* dans les attestations recueillies.
2. L'orthographe du déterminé oscille tout au long du 18<sup>e</sup> siècle. Nous avons une forme gasconne classique avec *Pontet* puis vers 1750 le graphème /ou/ apparaît. Curieusement la toute dernière attestation reprend la forme antérieure.
3. Le déterminant apparaît dans deux formes distinctes à l'intérieur des extraits cit. 3 et 5 (*Lescurri* et *Lescurry*). Par ailleurs les cit. 6 et 7 notent *Lesqurry*).

→ *Chemin pub. de Lescurri.*

### § 6.359. PRAD DE LA BORDE (LE) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus pred au Prad de-la-Borde confronte devant la Lénos ». TerrSénac f. 54.
2. 1712 frm. « Plus pred au Prad de la-Borde confronte devant la-Lenos ». TerrSénac f. 72.
3. 1722 frm. « Plus pred au Prad de-la-Borde, confronte [...] devant le rieu ». TerrSénac f. 43.
4. 1722 frm. « Plus pred au Prad de la-Borde, confronte devant ruisseau noubeau de la-Lenos ». TerrSénac f. 126.
5. 1747 frm. « Plus pred au parsan du Prat de la-Borde confronte d-orient ruisseau ». TerrSénac f. 44,104.
6. 1747 frm. « Paul Frechet Pistolet [forain de Castéyallous Mingot] tient et possede au terroir de Senac une piece de pred au parsan du Prad de la-Borde ». TerrSénac f. 120.

### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine à l'Est de la commune aux abords de Lanénos. D'après cit. 4 l'un des confronts serait le ruisseau *nouveau* ce qui place le référent dans la zone de la route de Saint-Sever.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *prat* s.m. “pré” (LespyR ; Palay ; ALG 505 ; FEW 9, 334a, PRATUM) + *de* + (i) NL *las Bordes* (→ § 6.46.) ou bien, (ii) NF *Laborde* (Fordant 516, qui recense plus de 12000 naissances entre 1891 et 1990 majoritairement réparties en Gascogne), précédé de *le*.

**Rem.** La plupart des occurrences donnent une graphie restituant la prononciation [prad de] (pour [prat de]) dans laquelle on note qu'un phénomène phonique affecte le déterminé en sandhi par assimilation avec l'alvéolaire initiale de la préposition *de*.

→ *Bordes (las), Lanénos.*

### § 6.360. PRAD DE DEVANT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient pred au Prat de Devant ». TerrStSeverLahitau f. 5.
2. 1743 frm. « Plus tient pred au Prad de Devant ». Copie TerrStSeverLahitau f. 67.
3. 1743 frm. « Plus tient pred au Prad de Devant ». TerrStSeverLahitau f. 19.
4. 1743 frm. « Plus tient pred au Prad de Devant et au Pé du Coustou, confronte [...] couchant chemin publiq ». TerrStSeverLahitau f. 39.
5. 1743 frm. « Plus tient terre et pred au Prad Devant et au-Pe du Coustou ». Copie TerrStSeverLahitau f. 75.
6. 1743 frm. « Plus tient terre et pred a-les Courre et au Prad de Devant ». TerrStSeverLahitau f. 57.

### Localisation

D'après le contexte (→ *Escourre [l']*) le référent est à situer dans la section E, dans l'ancienne commune de Lahitau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *prat* s.m. “pré” (→ § 6.359.) + *de* + frm. *devant* calqué sur gasc. *davant* s.m. inv. “à l'Est” (FEW 24, 6b, ABANTE), précédé de *le*.

**Rem.** La majorité des occurrences restituent la sonorisation *prat* > *prad* (v. § 6.359).

→ *Escourre (l'), Pé du Coustou (le).*

### § 6.361. PRAD DUPONT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient terre et pred au Prat de Dupont confronte du-levant Ruisseau de-Lanenos ». TerrStSeverLahitau f. 33.
2. 1743 frm. « Jean Verges de la Hitau [...] tient terre et pred au Prad du Pont confronte du-levant ruisseau de Lanenos ». Copie TerrStSeverLahitau f. 74.
3. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Porterie [...] tient terre au Prad Dupont, confronte du-levant le Ruisseau de Lanenos, midy aussy et le terroir de Senac ». TerrStSeverLahitau f. 93.

### Localisation

Le référent est à situer dans les confins Nord-Est de la commune à la limite de Mingot et Montégut.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *prat* s.m. “pré” (→ § 6.359.) + *de* + (i) gasc. *pount / pont* s.m. “pont” (LespyR ; Palay ; FEW 9, 168b, PONS) ou, (ii) NF Dupont (Fordant 327, qui comptabilise plus de 60000 naissances entre 1891 et 1990 en France), précédé de *le*.

**Rem.** 1. Les cit. 2 et 3 restituent la sonorisation *prat du* > *prad du* (v. § 6.359).  
2. Les cit. 1 et 3 donnent une graphie agglutinante au déterminant, <Dupont>.

→ *Lanénos*.

### § 6.362. PRAD DE LAIX (LE) †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1686 frm. « Parsan du Pre de Leix ». ChargSénac § 6.
2. 1747 frm. « Jean Castaig Soullés tient et possède au terroir de Senac une piece de pred au parsan du Prad de Laix, confronte [...] dernier ruisseau ». TerrSénac f. 101.

#### Localisation

D’après le contexte le référent est à situer dans la plaine à l’Est de la commune et à la limite de Saint-Sever.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *prat* s.m. “pré” (→ § 6.359.) + *de* + NL [*lou*] *Leix* (→ § 6.289.), précédé de *le*.

**Rem.** La cit. 2 restitue la sonorisation *prat de* > *prad de* (→ § 6.359).

→ *Leix (lou)*, *Pas de Laix (le)*.

### § 6.363. PRAD DE MOTHE (LE) †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1743 frm. [au pluriel] « Le sieur Jean Gardey de Montegut tient pred aux Prads de Mothe confronte du-levant et couchant le ruisseau de-Lanenos ». TerrStSeverLahitau f. 88.
2. 1743 frm. « Piere Castay de Pey de Montegut tient pred au Prad de Mothe confronte du-levant ruisseau, midy le terroir de Senac, couchant aussy et le ruisseau de-Lanenos ». TerrStSeverLahitau f. 89.

#### Localisation

Le référent est à situer dans les confins Nord-Est de la commune à la limite de Montégut. Il faisait partie de Lahitau avant la fusion des deux communes.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *prat* s.m. “pré” (→ § 6.359.) + *de* + NF *Mothe* (Fordant 656, qui atteste principalement le nom dans le département du Gers), précédé de *le*.

**Rem.** L’occurrence de la cit. 1 (f. 88) donne un déterminé pluriel alors que dans le folio suivant (f. 89) le même apparaît au singulier.

→ *Lanénos*.

### § 6.364. PRATX PETITX (LES) †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Plus pred terre labourable au parsan des Pradz Petitz, confronte devant Lalenos terme de St Sever ». TerrSénac f. 66.
2. 1712 frm. « Plus pred, terre labourable au parsan des Prats Petits, confronte devant la Lenos, terme de St Sever Senac ». TerrSénac f. 91.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable au parsan des Pradz Petitz, confronte devant Lalenos terme de St Sever ». TerrSénac f. 95.

4. 1747 frm. « Plus terre laborable aux Prats Petix confronte d-orient et debat ruisseau ». TerrSénac f. 90.

### Localisation

Le référent est à situer dans la plaine à l'Est de la commune aux abords de Lanénos. Cette zone relativement humide est propice aux pâturages.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *prat* s.m. “pré” (→ § 6.359.) au pluriel + gasc. *petit* adj. “petit, dont les dimensions sont au-dessous de la moyenne” (LespyR ; Palay ; FEW 8, 343a, \*PETTITUS) au pluriel, précédé de *les*.

- Rem.** 1. Nous avons ici affaire à un toponyme composé typiquement gascon avec adjectif post-posé.  
2. Nous remarquons l'absence d'assimilation en sandhi de /t/ devant la sourde /p/, contrairement aux toponymes précédents,

→ *Lanénos*.

### § 6.365. PRATS DE LA BELLECAVE (LES)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1743 frm. « Plus tient pred et bois aux Prats de la Bellecave, a la Coste et au Brouchouta ». TerrStSeverLahitau f. 62.

### Localisation

Le référent est à situer au Nord de Sénac dans l'ancienne commune de Lahitau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *prat* s.m. “pré” (→ § 6.359.) au pluriel + *de* + NL *la Belle Caiie* (→ § 6.34.) dans une forme agglutinée, précédé de *les*.

→ *Belle Caiie (la)*, *Brouchouta (le)*, *Caiies (las)*, *Costes (las)*, *Ruisseau de la Belle Cave (le)*.

### § 6.366. PREBENDÉ<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

- 1701 frm. « Plus terre labourable au Prebendé, confronte [...] dessus chemin public ». TerrSénac f. 9.
- 1701 frm. « Plus terre labourable au-Prevende ». TerrSénac f. 10.
- 1701 frm. « Plus la moitié de terre labourable au Prevende, confronte devant Jean Ricalis, dessus chemin public ». TerrSénac f. 12.
- 1701 frm. « Plus tuiaga au Prevendé ». TerrSénac f. 15.
- 1701 frm. « Plus terre labourable au Prebende ». TerrSénac f. 33.
- 701 frm. « Jacqués Motte Catalan tient et possede maison, borde, parc, jardin et verger, pred, terre labourable au Haugarous et Prebende, confronte [...] dessus le rieu [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 63.
- 1701 frm. « Péy Nières Vergés tient, possede maison [...] au parsan de Prebendé ». TerrSénac f. 65.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au Prebende ». TerrSénac f. 9.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au Prevende ». TerrSénac f. 11.
- 1712 frm. « Plus la moitié de terre labourable au Lannot et Prevende, confronte [...] dessus chemin pub. ». TerrSénac f. 86.
- 1722 frm. « Plus terre labourable au Prebende ». TerrSénac f. 12.
- 1747 frm. « Plus terre laborable au Prebendé ». TerrSénac f. 8.

### Localisation

Une seule attestation permet de localiser le référent (cit. 10, → *Lannot [le]*). Il s'agit d'une zone cultivée située dans la plaine au Sud-Est de Sénac.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : gasc. *prebendè* / *prebendèr* s.m. “prébendier, titulaire d'une prébende” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 9, 278ab, PRÆBENDA), précédé de *le*.

- Rem.** 1. C'est au regard des cit. 1, 4 et 12, dans lesquelles figure un accent sur la finale, que nous privilégions une formation sur le substantif masc. *prebendè* (et non *prevende* s.f. “prébende”). Par ailleurs les occurrences sont invariablement au masculin.

2. Le terme apparaît soit avec le graphème < b > soit < v >.
3. Le nom est lié à d'anciennes possessions religieuses ou revêtant un caractère religieux.

→ *Lanot (le)*.

§ 6.367. **QUATRE-CHEMINS // QUÀTE CAMIS / QUATE CAMINS** ['katrə ʃə'mē], ['kwate ka'mix].

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 2005 frm. « L3 autrefois je prenais le chemin de Charlas pour monter l'église /// il part de la moitié côte ici - à moitié chemin des Quatre-Chemins jusqu'à l'église - je prenais le biais pour aller à l'église ». RB-Se-El 1917.
2. 2005 frm. « L5 Lapèze il appelle à la Vigne a l'Aüzéro L2 l'Auderou L5 avant d'arriver aux Quatre-Chemins là-bas - au premier carrefour là - d'ici étant - au lieu que de monter vers l'église - on prend le chemin qui va par en bas vers le lac de Lapèze en bas L4 vers la plaine L2 et après au sud vers chez Barguini on y appelait a Sent Mau - et y a la fontaine de chez Lapèze ». RB-Se-Pp 1919.
3. 2008 gasc. « Quate Camins qu'ei lo carreforc aquiù - baish de la còsta ». RB-Se-El2 1931.

**Localisation**

Le référent est un carrefour à formé par le croisement des routes de Saint-Sever et de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de syntagme gasc. *quoàte-camis / quate camis* s.m. "carrefour" (Palay ; ALG 3, 780, point 676 situé 20 km au Nord de notre zone ; FEW 2, 146b, CAMMINUS mentionne avec ce sens *katrə kamis* à Ascou ; FEW 2, 1440a, QUATTUOR) traduit en frm. par *quatre* s.m. "quatre" (FEW 2, 1440a, QUATTUOR) et frm. *chemin* s.m. (→ § 6.131.) au pluriel, précédé de *les*.

**Rem.** 1. Le vocable est fréquent dans le code oral des habitants de notre zone d'étude, il est l'équivalent du français "carrefour".

2. Le français utilisé en Bigorre aujourd'hui est profondément imprégné de gascon. Le locuteur L5 de la cit. 2 — âgé environ de 45 ans — émaille son discours de gasconnismes (ex. *au lieu que de monter ; qui va par en bas* ou, un peu avant, *il appelle à la Vigne*). Le locuteur L2 n'est pas en reste (*on y appelait*). Déjà dans la cit. 1 un autre locuteur, L3, s'exprimait en ces termes : *pour monter l'église*.

3. L'appellation *la Vigne* cit. 2 n'est pas traitée ici. Il s'agit probablement d'une appellation circonscrite et uniquement employée par les propriétaire du référent.

→ *Aüzéro (l')*.

§ 6.368. **REGAIGNAT** → *Arregaignat, Bayche de Regaignat (la)*.

§ 6.369. **REGAIGNOU (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1722 frm. « Plus bouzigue a la Regaignou ». TerrSénac f. 81.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de situer le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation probablement déanthroponymique : de NF *Regagnou, Regagnon* (Fordant 766, qui atteste le nom dans le département des Hautes-Pyrénées).

**Rem.** On peut avoir affaire ici à une mécoupure pour un probable *l'Arregaignou*.

→ *Arregaignat, Bayche de Regaignat (la)t*.

§ 6.370. **REGARD** → *Camp du Regard (le)*.

§ 6.371. **RIBÈRE (LA) // ARRIBÈRE (L') / ARRIBÈRA (L') [l ari'ber□]**.

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section B.

**Attestations**

1. 1778 « Une piece de pred a-la Ribere acquise par acte du 6 mars 1778 ». ChargSénac 1752-1789, § 11.
  2. 1779 frm. « Pred a la Ribere ou Parrets ». ChargSénac 1752-1789, § 72.
  3. 1812 frm. « Section B dite de la Ribère ». CnCenac sect. B.
  4. 1997 frm. « la Ribère ». CrSénac sect. B.
  5. 2002 gasc. « entà baish aciù qu'ei l'Arribèra – de cap la Nenos – aquiù qu'ei la Lana – de cap a Mansan – la plana qu'ei la Lana – tota la plana de qui va jusqu'au Mansan qu'ei la Lana – après aciù qu'ei l'Arribèra – de l'aute costat de la rota qui va sus Sent Sever sus la Nenos tanben » RB-Se-Dm 1919.
  6. 2002 gasc. « L1 coma apèran en baish ? L2 Darrèr la Nenòs – l'Arribèra qu'ei de Montegut » RB-Se-T.
  7. 2002 gasc. « L1 e en baish qu'ei l'Arribèra ? L2 qu'ei la baisha de la Hitau - - l'Arribèra qu'ei tota aquera plana – çò de haut de la Nenòs – qu'ei plat a part d'un platèu lo de l'Escuder ». RB-Se-Pp 1919.
  8. 2005 gasc. « L1 coma s'apèra los endrets on avèvatz los camps ? L2 los Lonquets /// la Lana - de l'autre côté l'Arribèra /// las Baishas L1 on ei aquò ? L2 en bas au pont de chez Dintrans - avant la Nénos - y a un petit chemin qui amène par là - l'Arribèra c'est encore plus loin ». RB-Se-EI 1917.
  9. 2005 gasc. « au /Horc, Horn/ /// en baish avant d'arribar a l'Arribèra aquiù mès deu costat nòrd d'aci ». RB-Se-EI 1917.
  10. 2005 gasc. [en cit.] « L5 l'Arribèra c'est en bas contre la Nénos - c'est les champs d'Espanan ». RB-Se-Pp 1919.
  11. 2002 gasc. [en discours étimologique] « L2 la Plana e l'Arribèra L1 perqué l'aperatz l'Arribèra ? L2 l'aiga que i passava » RB-Se-Cs 1924.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
12. 2008 gasc. « l'Arribèra qu'ei baish aquiù tanben – tot aqueth cuenh de qui ei au bòrd de la Nenòs – qu'apèran aquò l'Arribèra ». RB-Se-EI2 1931.

*Encyclop.*

13. 2002 « L1 la tèrra qu'ei bona ? L2 oui – aci tota la plana aciù baish dempuish Montegut dinca Mansan que i a de bona tèrra – adara que hèn vénguer milhòc on i avè pas que gavarra - - que i avè vias avant – i avè pas que vias a Senac – puis que i avó lo filoxerà – adara que hèn milhòc – que i meten *engrais* e que luran » RB-Se-Cs 1924.
14. 2002 « L1 perqué s'apèra la Lana e l'Arribèra ? L2 jo qu'at èi tostemp entenu a parlar atau – que'n hèvan de tot – i a pas que dempuish qu'an hèit lo remembrament qu'ei lo milhòc - - que hèvam blat – civada – milhòc – balharc – pomas de tèrra – blets - caròtas » RB-Se-Dm 1919.

**Localisation**

Le référent est une large zone située dans la plaine à proximité du Ruisseau de Lanénos.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : gasc. (*ar*)*ribère* / (*ar*)*ribèra* s.f. “plaine, vallée traversée par un ou des cours d'eau ; rivière” (LespyR ; Palay ; DAG 221, 247 ; FEW 10, 415a, \*RIPARIA), précédé de *le*.

**Rem.** 1. Le toponyme n'apparaît dans la documentation qu'à partir de 1778. La prosthèse *ar-* indique pourtant qu'il s'agit ici d'un usage ancien.

2. Un habitant estime que le référent a pour nom *Darrèr la Nenòs*. *La Ribère* serait, d'après lui, un toponyme de la commune voisine (cit. 6).

3. Un habitant (cit. 11) explique le nom par le fait que « l'aiga que i passava ».

**Coréf. Parrets.**

→ *Darré-Lanénos, Lanne (la), Parrets, Plaine (la)*.

**§ 6.372. RICALIS [rika'lis].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section D.

**Attestations**

1. 1997 frm. « Ricalis ». CrSénac sect. D.
2. 2005 gasc. « L3 Ricalís qu'ei davant nosta - Ricalís qu'ei de la glèida de cap au (xxx/Soralher) /// a Ricalòt c'est ici a la Carrèra L2 haut qu'ei las Bòrdas L3 haut qu'ei las Bòrdas /// au Chemin de Baruno ». RB-Se-Pp 1919.
3. 2008 gasc. « Macanhon - Ricalis qu'ei lo camin de qui devara quan òm ei au som de Senac – a dreita – qu'ei lo quartier ». RB-Se-EI2 1931.

*Encyclop.*

4. 1680 frm. « [Mention de] Jean Ricau Ricalis ». AchSénac pièce 17085.
5. 1701 « Plus la moitié de terre labourable au Prevendé, confronte devant Jean Ricalis, dessus chemin public ». TerrSénac f. 12.

**Localisation**

Le référent est une zone habitée située au centre du bourg, à proximité de l'église.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Ricalis* (attesté à Sénac en 1701, cit. 3, TerrSénac f. 12).

**Rem.** Le terroir *Ricalot* distant d'environ 300 mètres est situé au Nord de l'église.

→ *Ricalot, Rue de Ricalis*.

§ 6.373. **RICALOT / RICALÒT** [rika'lɔt].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section A.

**Attestations**

1. 1701 frm. [avec agglutination] « Plus brouca a-Ricalot ». TerrSénac f. 1.
2. 1712 frm. « Plus brouqua au parsan de Ricalot ». TerrSénac f. 1.
3. 1722 frm. « Plus bois et brouqua au parsan de Ricalot, confronte [...] dessus ruisseau ». TerrSénac f. 2.
4. 1722 frm. [avec agglutination] « Plus terre labourable a-Ricalot ». TerrSénac f. 16.
5. 1747 frm. [avec *ar-* prosthétique et agglutination] « Plus bois au parsan d-Arricalot (*ms.* darricalot), confronte [...] midy ruisseau, dernier chemin public ». TerrSénac f. 1,15.
6. 1747 frm. « Finalement terre laborable a Ricalot, confronte d-orient chemin public ». TerrSénac f. 13.
7. 1747 frm. [avec *ar-* prosthétique et agglutination] « Plus terre laborable au parsan d-Arricalot, confronte [...] midy chemin public, dernier ausÿ et vacant de la communauté ». TerrSénac f. 15.
8. ca 1752 frm. [avec agglutination] « a-Ricalot ». ChargSénac 1752-1789, § 1.
9. 1780 « Deux journeaux cinq places de-la piece de Ricalot ». ChargSénac 1752-1789, § 8.
10. 1782 [avec agglutination] « Un journal neuf places de terre, pred a-Ricalot et Hourset ». ChargSénac 1752-1789, § 24.
11. 1782 [avec *ar-* prosthétique] « Pour la piece d-Arricalot ». ChargSénac 1752-1789, § 15.
12. 1997 frm. « Ricalot ». CrSénac sect. A.
13. 2002 gasc. « lo Ricalòt – que comença aqui darrèr - - que devara – que i a ua grana maison – lo Lapèze – que parteish d'aquiu – darrèr la glèisa en devarar » RB-Se-Cs.
14. 2005 gasc. « L2 Ricalòt - n'ei pas a nosta capvath ? L3 ça'm par si - qu'ei a vòsta L2 qu'ei ací darrèr'u Ricaud ». RB-Se-Pp 1919.
15. 2005 gasc. [en contexte mixte] « L3 Ricalís qu'ei davant nosta - Ricalís qu'ei de la glèida de cap au /xxx,Soralher/ /// a Ricalòt c'est ici a la Carrèra L2 haut qu'ei las Bòrdas L3 haut qu'ei las Bòrdas /// au Chemin de Baruno ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est une zone habitée située au Nord du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : probablement de NF *Ricalis* (attesté à Sénac en 1701, TerrSénac f. 12) ou NL *Ricalis* (→ § 6.372.), et suffixe diminutif *-ot* (RohlfSuff § 57, -OTTUS).

**Rem.** 1. La forme graphique la plus fréquente se présente avec *ar-* prosthétique ou/et agglutination (cit. 1, 4, 5, 7, 8, 10, 11). Ce particularisme n'apparaît pas dans le code oral.  
2. Un habitant fait précédé le nom de l'article masculin (cit. 13).

→ *Carrère (la), Hourset, Ricalis*.

§ 6.374. **RIEU DE LA BARDESQUE** → *Ruisseau des Bardesques*.

§ 6.375. **RIEU CAUDE (LE)** → *Ruisseau de l'Aricaudé*.

§ 6.376. **RIEU DE CASTETGELOUS (LE)** → *Ruisseau de Castetjaloux*.

§ 6.377. **RIEU DE L'ESPIN** → *Arriu de l'Espi (l')*.

§ 6.378. **RIEU DES HAURES**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au Cagotz, confronte devant a Rieu des Haures [...] debat le ruisseau ». TerrSénac f. 49,53.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud-Est du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de frm. *rieu* (vieux) s.m “ruisseau” (→ § 6.376.) + *des* + gasc. *haure* s.m. “forgeron” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 341b, FABER) au pluriel.

**Rem.** Le nom commun *haure*, en se rattachant à une personne donnée, est probablement devenu nom de famille ou surnom. Puis, par extension, ce nom a servi à désigner l’habitation ou le lieu de vie de ladite personne. Enfin le nom devenu toponyme a pu être ré-utilisé comme hydronyme.

→ *Cagots (les)*, *Cami de la Font*, *Hount (la)*, *Hount de l’Arriu des Haures (la)*, *Riu deux Haures (la)*.

§ 6.379. **RIEU DE HOURCET (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1686 gasc. [en cit. et dans une forme inédite] « Arnaud Dabezac se charge pour M. Barbe de trois journaux demy de terre labourable et rang d-arbres a l-Arriu de Hourssat ». ChargSénac § 7.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable et brouca a-la-Rie de Hôrset, confronte devant, debat chemin public ». TerrSénac f. 15.
3. 1701 frm. « Plus pred, terre labourable, broca au-Rieu de Hourcet ». TerrSénac f. 16.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord de l’église près du quartier *Carrère*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rieu* (vieux) s.m “ruisseau” (→ § 6.376.) + *de* + NL *Hourset* (→ § 6.265.).

**Rem.** L’occurrence de la cit. 2 (ms. *alarie*) est pour le moins surprenante. Elle témoigne de la volonté du scribe de transcrire fidèlement le toponyme tel qu’il l’a entendu [lar□'iu] ou [lar□i'ə].

→ *Carrere de Hourset (la)*, *Hourset*, *Rue de Hourcet*, *Ruisseau du Hourset*.

§ 6.380. **RIEU DE LESCURRE (LE)** †.

Nom disparu désignant un cours d’eau dans la commune de Sénac à la limite de Lescurry.

**Attestation**

1. 1701 frm. « Plus bouzigue audit lieu [Bedat], confronte devant chemin [...] dernier le Rieu de Lescurre ». TerrSénac f. 50.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rieu* (vieux) s.m “ruisseau” (→ § 6.376.) + *de* + nom de commune *Lescurry*.

**Rem.** La fixation de l’orthographe du déterminant *Lescurry* est récente (ca 1800).

§ 6.381. **RIEU DE MANSAN** → *Ruisseau de Mansan*.

§ 6.382. **RIEU DU SOURC** → *Arriu du Hourc (l')*, *Ruisseau du Hourc*.

§ 6.383. **RIEU DE ST SEVER** †.

Nom disparu désignant un cours d’eau dans la commune de Sénac à la limite de Saint-Sever-de-Rustan.

**Attestation**

1. 1722 frm. [au singulier] « Plus terre labourable a-la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de St Sever ». TerrSénac f. 103.
2. 1747 frm. [au singulier] « Plus broussailhe, terre laborable et broca au parsan de-la Bardesque, confronte d-orient vacant, midy chemin public [...] debat ruisseau quy fait terme et separation des terroirs de Senac et St Sevré ». TerrSénac f. 22,94.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *rieu* (vieux) s.m “ruisseau” (→ § 6.376.) + *de* + nom de commune *Saint-Sever*.

**Rem.** Le nom de la commune apparaît dans une forme simple. Elle est aujourd’hui désignée *Saint-Sever-de-Rustan*.

§ 6.384. **RIEUX (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1712 frm. « Plus boix et brouqua au parsan des Rieux ». TerrSénac f. 69.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de frm. *rieu* (vieux) s.m “ruisseau” (FEW 10, 422a, RIVUS) au pluriel, précédé de *les*.

§ 6.385. **RIU CAUDE** → *Aricaudé (l’)*.

§ 6.386. **RIU DEUX HAURES (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus bois, brouca au-Rieu des Haures ». TerrSénac f. 31,47.
  2. 1701 frm. « Plus vergér et brouca au Cami de la Font et Rieu des Haures ». TerrSénac f. 47.
  3. 1712 frm. « Plus terre labourable et broca au-Rieu des Haures ». TerrSénac f. 38.
  4. 1712 frm. « Plus verger et brouqua a la Hont et Rieu des Haures ». TerrSénac f. 61.
  5. 1722 frm. « Plus bois, terre labourable au Rieu des Haures, confronte [...] debat ruisseau ». TerrSénac f. 43.
  6. 1722 frm. « Plus verger et brouqua a-la-Hont et Rieu des Haures ». TerrSénac f. 67.
  7. 1722 mixte frm. / gasc. [en cit.] « Plus terre labourable aus Cagotz et Riu des Haures, confronte [...] debat ruisseau ». TerrSénac f. 72.
  8. 1747 mixte frm. / gasc. [en cit.] « Plus terre laborable, bois et chataignere au parsan de-l-Arriu des Haures ». TerrSénac f. 43.
  9. 1747 frm. « Plus pred et terre laborable au parsan de l-Arriu des Haures ». TerrSénac f. 55.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
10. 1752 gasc. [en cit.] « Parsan apellé a la *Riu deux Haures* ». ChargSénac 1752-1789, § 50.

**Rem.** L’ultime occurrence du toponyme donne le déterminé au féminin.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud-Est du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. (*ar*)*riu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; ALG 996 ; FEW 24, 572b, RIVUS) + *deux* pour gasc. *dous* / *deus* + gasc. *haure* s.m. “forgeron” (LespyR ; Palay ; FEW 3, 341b, FABER) au pluriel, précédé de l’article féminin *la*.

→ *Cagots (lous)*, *Chemin de la Hount*, *Hont (la)*.

§ 6.387. **RIEUGOUSSE** → *Chemin de la Bieugousse*.

§ 6.388. **ROUTE DE MANSAN // CAMI DÉ MANSAN /CAMIN DE MANSAN** [ka'mi de mã'sa].

Nom désignant la route goudronnée reliant Sénac à Mansan, section C.

**Attestations**

1. 1812 frm. « Chemin de Mansan ». CnCenac sect. D.
2. 1997 frm. « Route de Mansan ». CrSénac sect. C.
3. 2002 gasc. « L1 e après lo Lonquet – per'quiu baish - coma s'apèra ? L2 aqueth quartier ? - qu'ei l'Arriucoder – delà l'arriu – deçà l'arriu qu'ei Talhurgat – qu'ei l'arriu qui separa - - que devara jusqu'a la Lana – au Camin de Mansan ».

RB-Se-Pp 1919.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *route* (FEW 10, 569b, RUMPERE) / gasc. *camî / camin* s.m. "chemin" (→ § 6.65.) + *de* + nom de commune *Mansan*.

→ *Bosc de Mansan (le), Pe du Bosc de Mansan (le), Ruisseau de Mansan*.

### § 6.389. RUE DES BIVETTES.

Nom en voie de disparition désignant un chemin goudronné dans la commune de Sénac, section A.

#### Attestation

1. 1933 frm. « Rue des Bivettes ». CrSénac sect. A.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (FEW 10, 543b, RUGA) + *des* + NL *Biüetes* (→ § 6.44.).

→ *Biüetes*.

### § 6.390. RUE DE L'ESCUDE.

Nom désignant une voie goudronnée dans la commune de Sénac, section A.

#### Attestation

1. 1997 frm. « Rue de l'Escudé ». CrSénac sect. A.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 6.389.) + *de* + NL *l'Escudé* (→ § 6.200.).

### Coréf. *lou Cami dé l'Escudé*.

→ *Cami dé l'Escudé (lou), Escudé (l')*.

### § 6.391. RUE DE HOURCET<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac, section A.

#### Attestations

1. 1701 frm. « Parsan de la Rue dé Hourcet ». TerrSénac f. 15.
2. 1701 frm. « Plus verger, terre inculte a la Rue de Hourcet ». TerrSénac f. 16.
3. 1701 frm. « Guiraud Sorbét dit Coutilhou possede maison, parc, jardin, verger, terre labourable et brouca a la Rue de Hourcet ». TerrSénac f. 17.
4. 1701 frm. « Jean Davézac Tisserant tient et possede maison, borde, parc, jardin, verger, terre labourable, bois, brouca a-la-Rue de Hourcet et au Rieu de Labatut tout tenant, confronte devant Domenges Collonques ». TerrSénac f. 19.
5. 1712 frm. « Plus terre labourable et brouqua Rue de Hourcet, confronte devant et debat chemin public ». TerrSénac f. 17.
6. 1712 frm. [dans une forme francisante] « Rue du Fourcet ». TerrSénac f. 20.
7. 1712 frm. « Plus verger, pred, terre labourable et garrabosta au parsan de la Rue de Hourcet ». TerrSénac f. 20.
8. 1722 frm. « Hers dé Guiraud Sorbét Coutilhou tiennent maison, parc, jardin, verger, terre labourable et brouqua a-la-Rue du Hourcet ». TerrSénac f. 20.
9. 1722 frm. « Plus bois a la Rue de Hourcet ». TerrSénac f. 23.
10. 1722 frm. « Bérnard Davézac tient et possede maison, borde, parc, jardin et verger, terre labourable, bouzigue et brouqua a-la Rue de Hourcet et au Rieu de Labatut tout tenant, confronte [...] debat Ruisseau de Labatut ». TerrSénac f. 23.
11. 1722 frm. [dans une forme francisante] « Plus verger, terre labourable a la Rue de Fourcet ». TerrSénac f. 23.
12. 1722 frm. [déterminant au pluriel] « Hers Jean Vignes possèdent au terroir de Senac clouzure et pred a-la Rue de Hourcets ». TerrSénac f. 112.
13. 1747 frm. « Plus Bernard Panasat Pieÿroutat tient et possede une maison, grange, parc, jardin et courral a la Rue de Hourset, confronte d-orient et debat chemin public, midÿ ruisseau ». TerrSénac f. 16,70.
14. 1812 frm. « Rue de Hourquet ». CnCenac sect. A.
15. 1812 frm. « Rue de Hourcet ». CnCenac ass.

#### Localisation

Le référent est situé au centre de Sénac à proximité de l'ancienne commune de Lahitau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 6.389.) + *de* + NL *Hourset* (→ § 6.265.).

**Rem.** 1. La forme *Fourcet* rencontrée dans les cit. 6 et 11 semble surfaite. Les scribes ont restitué le <f> latin à l'initiale ou, plus probablement, voulu franciser le terme.

2. De nombreux régionalismes émaillent les extraits présentés ici tels *brouca* (cit. 3, 4, 5, 8, 10), *borde* (cit. 4, 10), *debat* (cit. 5, 10, 13), *garrabosta* (cit. 6), *bouzigue* (cit. 10), *clousure* (cit. 12), *courral* (cit. 13).

→ *Carrere de Hourset (la)*, *Hourset*, *Rieu de Hourcet (le)*, *Ruisseau du Hourcet*.

#### § 6.392. RUE DE MONTAUT.

Nom désignant une voie dans la commune de Sénac, section E.

#### Attestation

1. 2005 gasc. « L5 y a la Rue de Montaut à Sénac ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 6.389.) + *de* + NL *Montau* (→ § 6.309.) avec adjonction de <t> final.

→ *Arriu de Montaut (l')*, *Montau*.

#### § 6.393. RUE DE RICALIS<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant une voie dans la commune de Sénac, section D.

#### Attestation

1. 1812 frm. « Rue de Ricalis ». CnCenac sect. D.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *rue* s.f. (→ § 6.389.) + *de* + NL *Ricalis* (→ § 6.372.).

→ *Ricalis*.

#### § 6.394. RUISSEAU D'ANCAU.

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac, section A.

#### Attestations

1. 1812 frm. « Ruisseau d'Ancan ». CnCenac sect. A.
2. 1933 frm. « Ruisseau de d'Ancan ». CrSénac sect. A.
3. 1997 frm. « Ruisseau d'Ancan ». CrSénac sect. A.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (FEW 10, 424b, RIVUSCELLUS) + *d'* + NF non attesté *\*Ancan* ou *\*Dancau* (Fordant 1060 ne donne que *Dancause* nom en voie de disparition à Tarbes).

**Rem.** 1. L'hydronyme est attesté à l'écrit mais ne semble pas utilisé par les habitants.

2. Il rejoint le Ruisseau de Hourset au niveau de la route de Villecomtal.

3. La carte IGN le note de manière fautive *Ruisseau de Cau*.

**Coréf.** *Ruisseau de Cau*.

→ *Ruisseau de Cau*.

#### § 6.395. RUISSEAU DE L'ARICAUDÉ.

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac, section C.

#### Attestations

1. 1712 frm. « Plus boix et tuiaga a-l-Ariu-Caude (*ms.* ala riucaude), confronte [...] debat le-Rieu Caude ». TerrSénac f. 48.

2. 1712 frm. « Plus terre labourable et tuiaga a las Trilles, confronte [...] debat le Rieu Caude ». TerrSénac f. 66.
3. 1747 frm. « Plus vergér, bois, terre laborable, broca et bousigue au parsan de l-Arriucaudé et au Haiyet tout contingeant, confronte [...] midy Ruisseau terme de Mansan [...] debat Ruisseau de l-Arriucaudé ». TerrSénac f. 54.
4. 1812 frm. « Ruisseau de l-Aricause ». CnCenac sect. C.
5. 1997 frm. « Ruisseau de l-Aricaudé ». CrSénac sect. C.

### Localisation

Le référent est à situer au Sud de la commune, à proximité de la Lanne.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (FEW 10, 424b, RIVUSCELLUS) + *de* + NF *l'Aricaudé* (→ § 6.7.).

→ *Aricaudé* (*l'*), *Houn de l'Arigaudé* (*la*).

### § 6.396. RUISSEAU DES BARDESQUES // RIU DE LAS BARDÈSCAS (LA) / RIU DE LAS BARDÈSCAS (LA) [la 'riu □ de laʁ bar'dɛ[ke].

Nom largement représenté désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac, section ZA.

### Attestations

1. 1701 frm. [au singulier] « Plus terre labourable, bois et brouca a-las Bardesque, confronte [...] debat le Rieu de la Bardesque ». TerrSénac f. 68.
2. 1712 frm. [au singulier] « Forains de la-Hitau. Georges Graignou dit Jorlis [...] plus la moitié de terre labourable, boix et broca a la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de la Hitau et Rieu de-la-Bardesque ». TerrSénac f. 95.
3. 1712 frm. [au singulier] « Forains de la-Hitau. Cathérine Castaing [...] plus sa part de terre labourable, bois et brouqua a la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu de la Bardesque, terme de la Hitau ». TerrSénac f. 96.
4. 1722 frm. [au singulier] « Terre labourable et bois brouqua a la Bardesque, confronte [...] debat le Rieu terme de-la Hitau et le Rieu de-la-Bardesque ». TerrSénac f. 100.
5. 1743 frm. [avec cacographie] « Plus tient bouzigue a-las Tutos, confronte [...] midi Ruisseau de la Berdesque separant Senac ». TerrStSeverLahitau f. 7.
6. 1812 mixte frm. / gasc. [en cit] « Ruisseau de las Bardesques ». CnCenac ass, comm. de Lahitau.
7. 1876 frm. [au singulier] « R. de Bardesque ». CarRoutHyd.
8. 1997 frm. « Ruisseau des Bardesques ». CrSénac sect. A.
9. 1997 mixte frm. / gasc. [en cit] « Ruisseau de las Bardesques ». CrSénac sect. E.
10. 1999 frm. « Ruisseau des Bardesques ». Carte IGN 1745 E.
11. 2002 gasc. « L2 las Bardescas – aciü capvath tanben – que partiva de las Bardescas enlà [l'Arriu] L1 coma ei aquò ? L2 qu'ei la baisha de qui avetz darrèr acerà – aquiü darrèr la glèida capvath - - pas lo purmèr – baish aquiü – darrè'u Lapèze – l'aute a de capvath – davant lo Lafita – davant l'Escuder - - e que va rejuénher la plana baish ». RB-Se-Pp 1919.

### Encyclop.

12. 2005 « L1 e l'Arriu de la Bardesca on ei ? L4 e ben tanben que n'ei L5 c'est là L4 elle passe en bas de l'Ahito L2 sabetz pas ? la linha i passa - la granda linha [THT] ». RB-Se-Pp 1919.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) ou bien gasc. (*ar*)*riu* s.m. “ruisseau, petite rivière” (LespyR ; Palay ; FEW 24, 572b, RIVUS) + *de* + NL *les Bardesques* (→ § 6.25.).

- Rem.** 1. L'utilisateur de la cit. 12 sous entend l'emploi du déterminé au féminin (*la riu*).
2. La cit. 2 fait référence à l'ancienne commune de *l'Ahitau*. La maison Graignou [gra'□u] existe toujours.
  3. Le cours d'eau formait autrefois la limite entre Sénac et la Hitau.

### Coréf. l'Arriü dé l'Ahitaü.

→ *Arriü dé l'Ahitaü* (*l'*), *Bardesques* (*las*), *Rieu terme de la Hitau*, *Tutos* (*las*).

### § 6.397. RUISSEAU DE BÉGOLE.

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac, sections A et E.

### Attestations

1. 1812 frm. « Ruisseau de Begolle ». CnCenac comm. de Lahitau.
2. 1876 frm. « R. de Bégole ». CarRoutHyd.
3. 1997 frm. « Ruisseau de Bégole ». CrSénac sect. A, E.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + NF *Begole* (Fordant 74, qui atteste la présence du nom dans les Hautes-Pyrénées).

**Rem.** Il s'agit du ruisseau faisant limite avec Montégut, il est aussi nommé *Ruisseau de la Cave*.

**Coréf.** *Ruisseau de la Cave*.

→ *Ruisseau de la Cave*.

§ 6.398. **RUISSEAU DE LA BELLE CAVE (LE)**†.

Nom composé disparu désignant un petit cours d'eau au Nord de la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1568 gasc. « Pesse de terre au Turon de las Fontetas, confr. [...] debat ab lou Riu de la Bellacaue terme de Castet Geulos ». CadSénac f. r.2.
2. 1568 gasc. « Pessa de terre au Turon de las Fontetas, confr. [...] debat ab lou Riu de la Bellecabe terme de Castet Gelous ». CadSénac f. r.2.
3. 1568 gasc. « Pesse de terre au Goutil, confr. [...] debat ab lou Rieu de Bellacab terme de Castetgelous ». CadSénac f. v.2.
4. 1568 gasc. « Pessa de terre au persan du Goutil, confr. [...] debat ab lou Riu de Bella Caue terme de Castetyalous ». CadSénac f. v.2.
5. 1743 frm. « Plus tient brouqua a-la Caouette, confronte couchant le terroir de Senac et septentrion Ruisseau de la Bellecave ». TerrStSeverLahitau f. 7.
6. 1743 frm. « Plus tient brouqua a-la Caouette, [...] confronte [...] couchant le terroir de Senac, septentrion Ruisseau de la Belle Caue ». Copie TerrStSeverLahitau f. 68.
7. 1743 frm. « Plus tient bousigue a la Carcauere, confronte [...] septentrion Ruisseau de la Bellecave ». TerrStSeverLahitau f. 7.
8. 1743 frm. « Plus tient terre, verger, hautin et bousigue a-la-Goutille et a la Coste [...] confronte [...] midi [...] Ruisseau de la Bellecave [...] septentrion [...] terroir de Castet Jalous ». TerrStSeverLahitau f. 8.
9. 1743 frm. « Jacques Castay de Soulès [...] tient pred au Ruisseau de la Bellecave ». TerrStSeverLahitau f. 48.
10. 1743 frm. « Plus tient bouscarra et bousigue au Garrigata, confronte [...] midi Ruisseau de la Bellecave, couchant et septentrion le terroir de Castet Jalous Mingot ». TerrStSeverLahitau f. 54.
11. 1743 frm. « Plus tient bousquarre et bousigue au Garrigata, confronte [...] midy Ruisseau de la Belle Caue, couchant et septantrion le terroir de Castet Jalous Mingot ». Copie TerrStSeverLahitau f. 54.
12. 1743 frm. « Plus tient terre et hautin au Bruchouta, confronte [...] midi [...] le Ruisseau de la Bellecave ». TerrStSeverLahitau f. 55.
13. 1743 frm. « Jacques Castaÿ de Soules [...] tient pred au Ruisseau de la Belle Caue, confronte [...] midy ruisseau ». Copie TerrStSeverLahitau f. 76.
14. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Rouge [...] tient terre et maison au Garrigata, confronte du-levant ceux de Soulès et la-Hitau, midi Ruisseau de la Belle Cave [...] septentrion le terroir de Castet Jalous ». TerrStSeverLahitau f. 91.

**Localisation**

Le référent est située dans une zone de coteaux accidentée au Nord de la commune, aux abords du terroir *Soulès*, dans l'ancien territoire de Lahitau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + NL *la Belle Caüe* (→ § 6.34.).

**Rem.** Le copiste — et probablement, avant lui, le scribe — du document gascon de 1568 ont des difficultés à graphier l'hydronyme. On ne sait si les occurrences des cit. 1, 3 et 4 restituent le /a/ du mot *Bella* ou s'il s'agit de la finale atone pour le son [□].

→ *Brouchouta (le)*, *Carcaüères (las)*, *Caüetes (las)*, *Cauës (las)*, *Costes (las)*, *Garrigata (le)*, *Goutille (la)*, *Lahitau*, *Soulès*, *Turon de las Fontetas (lou)*.

§ 6.399. **RUISSEAU DE LA BERNEZE**†.

Nom disparu désignant un cours d'eau au Sud de la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable et brouca, bernata au Fons de la-Lanne, confronte devant le Ruisseau de la Bernese ». TerrSénac f. 6.
2. 1701 frm. « Plus tuiaga et bouzigue au Fons de la Lanne, confronte devant [...] le Rieu de la Bernese, dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 37.
3. 1701 frm. « Plus brouca a-la-Lennos confronte devant le Rieu de la Bérnéze ». TerrSénac f. 39.

4. 1712 frm. « Plus terre labourable et brouqua et bernata au Fons de la Lanne, confronte devant le Ruisseau de la Berneze ». TerrSénac f. 5.
5. 1712 frm. « Plus la moitié de terre labourable, tuiaga, bouzigue au Hons de la Lanne, confronte devant [...] le Rieu de la Berneze, dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 48.
6. 1722 frm. [avec <v> médiéval] « Plus terre labourable et bernatta au Hons de-la-Lanne, confronte devant le Ruisseau de la Verneze ». TerrSénac f. 6.
7. 1722 frm. « Plus terre labourable a-la-Lenos, confronte devant Ruisseau de la Berneze ». TerrSénac f. 93.
8. 1722 frm. « Dominique Soulés tient au terroir de Senac une piece de terre labourable au Hons de la Lanne, confronte [...] debat Ruisseau de la Berneze terme de St Sever, dessus Ruisseau terme de Mansan ». TerrSénac f. 108,109.

#### Localisation

Le référent est à situer dans les confins Sud-Est de la commune à proximité des limites de Saint-Sever et Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + *la* + gasc. *bernéde* / *verned*a s.f. “aulnaie” (LespyR ; Palay ; FEW 14, 300b, Verno-) avec amuïssement /d/ > /z/ en position intervocalique, précédé de *la*.

**Rem.** La cit. 6 fait apparaître une forme médiévale avec <v> à l’initiale du déterminant.

→ *Hont de la Lanne (le)*, *Lanénos*, *Ruisseau de Mansan*.

#### § 6.400. RUISSEAU DU CASTETYALOUX<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un petit cours d’eau situé dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1568 gasc. [avec cacographie] « Pessa de terra a la Colometto, confr. [...] debat ab lou Rieu terme de Catetgelous ». CadSénac f. r.2.
2. 1701 frm. « Jean Labat Rouge tient au terroir de Senac une piece de terre labourable et tuiaga a-la Belle Caïe, confronte [...] debat ledit Labat et le Rieu terme de Castet Gellous ». TerrSénac f. 81.
3. 1747 frm. « Bois et terre laborable au parsan de la Bellecaue, confronte [...] debat Ruisseau terme de Castetyaloux et de-la Hittau ». TerrSénac f. 119,120.

#### Localisation

Le référent est à situer au Nord de la commune à la limite de la commune de Mingot.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + NL *Castetjaloux*, ancien nom de la commune de *Mingot*.

**Rem.** Le scribe du terrier de 1747 restitue la phonétique du mot (graphème <y> pour marquer yod).

→ *Belle Caïe (la)*, *Colomette*.

#### § 6.401. RUISSEAU DU CAU.

Nom désignant un petit cours d’eau situé au Nord de l’église de la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1999 frm. « Ruisseau du Cau ». Carte IGN 1745 E.

**Rem.** Il s’agit d’un hapax uniquement relevé dans la carte de l’I.G.N.

#### Étymol. et hist.

Il s’agit manifestement d’une erreur de copie de l’hydronyme bien attesté à Sénac, *Ruisseau d’Ancau*.

**Coréf.** *Ruisseau d’Ancau*.

→ *Ruisseau d’Ancau*.

#### § 6.402. RUISSEAU DE LA CAVE<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d’eau dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1876 frm. « R. de la Cave ». CarRoutHyd.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + *la* + gasc. *cau*, *cabe*, *càue* / *cau*, *cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” (LespyR ; Palay ; à aj. FEW 2, 558b, CAVUS).

**Coréf.** *Ruisseau de Bégole*.

→ *Ruisseau de Bégole*.

**§ 6.403. RUISSEAU DE L'ESPÿ<sup>†</sup>**

Nom composé disparu désignant un cours d'eau au Sud-Est de la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus pred au rieu de l-Espin, confronte devant le Sr Curé [...] debat le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 43.
2. 1701 frm. « Arnaud Dublanc Haugarrou [...] plus terre labourable au parsan des Haugarous, confronte [...] dessus le Rieu de l-Espin [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 57.
3. 1712 frm. « Plus la moitié de tuiaga a-la-Lanne, confronte [...] debat le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 88.
4. 1712 frm. « Plus bernata et tuiaga a-Lalenos, confronte devant le Rieu de-Lalenos [...] debat le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 93.
5. 1722 frm. « Plus terre labourable au Rieu de l-Espin, confronte [...] debat le Ruisseau de l-Espin ». TerrSénac f. 6.
6. 1722 frm. « Plus verger, terre labourable, pred audit parsan [aus Haugarous], confronte [...] dessus le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 77,82.
7. 1722 frm. « Plus la moitié de tuiaga a la Lanne, confronte [...] debat le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 93.
8. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de-la Palalau, confronte [...] midy Ruisseau de l-Espÿ ». TerrSénac f. 3,76.
9. 1747 frm. « Plus pred a-l-Arriu de l-Espÿ, confronte [...] midy Ruisseau de l-Espÿ ». TerrSénac f. 3.
10. 1747 frm. « Maison, grange, parc, jardin et courral au parsan des Haugarous, confronte [...] midy Ruisseau de l-Espÿ, dernier chemin public ». TerrSénac f. 76.
11. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de la-Palalau, confronte d-orient ruisseau quÿ fait terme et separation des terroirs de Senac et St Sever, midy Ruisseau de l-Espÿ [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 78.
12. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Lannos, confronte d-orient ruisseau quÿ fait separation des terroirs de Senac et St Sevrÿ [...] debat Ruisseau de l-Espÿ ». TerrSénac f. 90.

**Localisation**

Le référent est à situer dans la plaine de Lanénos entre la route de Saint-Sever et le Chemin des Hougarous.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + NL *l'Espi* (→ § 6.201.).

**Rem.** 1. Les occurrences les plus anciennes graphiées <Espin> sont respectueuses de la scripta gasconne médiévale avec notation de /n/ final étymologique. Par la suite les scribes suppriment cette marque et graphient scrupuleusement la finale accentuée <Espÿ> puis <Espÿ>.

2. Toutes les attestations présentent l'agglutination de l'article et du déterminant. Nous déglutignons la vedette dans un souci de cohérence par rapport aux syntagmes toponymiques présents et attestés dans le code oral (et donc transcrit sans agglutination) à Sénac.

**Coréf.** *Ruisseau du Gélabat*.

→ *Arriu de l'Espi (l')*, *Hougarous (les)*, *Lanne (la)*, *Lanot (le)*, *Lanénos*, *Palalau (la)*, *Ruisseau du Gélabat*.

**§ 6.404. RUISSEAU DU GÉLABAT.**

Nom désignant un cours d'eau au Sud-Est de la commune de Sénac, section ZC.

**Attestations**

1. 1812 frm. « Ruisseau de Gelebat ». CnCenac ass, sect. C.
2. 1812 frm. « Ruisseau de Gelabat ». CopCnCenac ass.
3. 1876 frm. « R. de Gélabat ». CarRoutHyd.
4. 1997 frm. « Ruisseau de Gélabat ». CrSénac sect. C.
5. 1997 frm. « Ruisseau Gélabat ». CrSénac sect. D.
6. 1997 frm. « Ruisseau du Gelabat ». CrSénac sect. ZC.

7. 1999 frm. « Ruisseau de Gélabat ». Carte IGN 1745 E.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *du* + NL *Gélabat* (→ § 6.223.).

**Coréf.** *Ruisseau de l'Espÿ, Ruisseau de la Goutte.*

→ *Gélabat, Ruisseau de l'Espÿ, Ruisseau de la Goutte.*

§ 6.405. **RUISSEAU DE LA GOUTTE**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1747 frm. « Plus pred audit parsan [parsan de la Goutte] confronte d-orient et debat Ruisseau de la-Goutte ». TerrSénac f. 48.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + NL *las Goutes* (→ § 6.227.) au singulier.

**Rem.** Il s'agit probablement ici du *Ruisseau de Gélabat*.

**Coréf.** *Ruisseau de l'Espÿ, Ruisseau du Gélabat.*

→ *Goutes (las), Ruisseau de l'Espÿ, Ruisseau du Gélabat.*

§ 6.406. **RUISSEAU DU HAGET**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau au Sud de la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. [avec <f> initial] « Ruisseau du Faget faisant separation entre Mansan et Senac ». TerrSénac § 1.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable et tuiaga audit lieu [au Haget], confronte [...] dessus Ruisseau du Haget, terme de Mansan ». TerrSénac f. 45.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud de la commune à la limite de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + NL *le Faget* (→ § 6.204) avec <h> initial.

**Rem.** Il s'agit d'un petit cours d'eau situé dans une combe.

**Coréf.** *Ruisseau de Mansan.*

→ *Faget (le), Ruisseau de Mansan, Ruisseau de Sénac.*

§ 6.407. **RUISSEAU DU HOURC**<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1712 frm. « Plus terre labourable, boix et broca au Hontaniux et au Rieu du-Sourc, confronte [...] dessus Ruisseau du Sourc ». TerrSénac f. 2.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable au Costalat et Moulou, confronte [...] debat le Rieu Dufourc ». TerrSénac f. 91.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable, bois et brouqua aux Fontaniux et au Rieu du-Fourc, confronte dessus Ruisseau du-Fourc ». TerrSénac f. 3.
4. 1722 frm. « Plus terre labourable au Rieu du Hourc, confronte [...] debat le Rieu du Fourc ». TerrSénac f. 87.
5. 1722 frm. « Plus terre labourable au Costalat Moulou, confronte [...] debat le Rieu du Fourq ». TerrSénac f. 96.
6. 1747 frm. « Plus pred a Parretx et l-Arriu du Sourc, confronte d-orient ruisseau de la-Lennos [...] dernier Ruisseau du Sourc ». TerrSénac f. 1.
7. 1747 frm. « Plus prêd, bois, terre labourable et broca a l-Arriu du Hourc et au Coustalal, confronte [...] midÿ [...] Ruisseau du Hourc ». TerrSénac f. 1.

**Localisation**

Le référent est à situer dans la plaine, aux abords de Moulou, près de la commune de Saint-Sever.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + NL *lou Hourc* (→ § 6.262.).

**Rem.** Pour les changements graphiques du déterminant → *Arriu du Hourc* (l').

→ *Arriu du Hourc* (l'), *Clos Du Sourt* (le), *Coustatat* (le), *Hountanieux* (les), *Moulou*, *Parrets*, *Ruisseau de Lanénos*.

§ 6.408. **RUISSEAU DU HOURCET**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac, section A.

**Attestations**

1. 1747 frm. « Pierre Panasat Peÿre [...] plus pred, terre laborable au parsan des Hourset, confronte d-orient [...] Ruisseau du Hourset ». TerrSénac f. 17.
2. 1812 frm. « Ruisseau de Hourset ». CnCenac sect. A.
3. 1876 frm. « R. de Hourcet ». CarRoutHyd.
4. 1997 frm. « Ruisseau du Hourcet ». CrSénac sect. A, ZA.
5. 1999 frm. « Ruisseau du Hourset ». Carte IGN 1745 E.

*Encyclop.*

1. 2002 gasc. « L1 Horcèth ? L2 que i a un petit arriu d'arren » RB-Se-Cs 1924.
2. 2002 gasc. « que traversa la rota de Vilacomtau e que va a la plana baish – qu'aperavan l'Arriu ». RB-Se-Pp 1919.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + NL *Hourset* (→ § 6.265.).

**Coréf.** *l'Arriü*.

→ *Arriü* (l'), *Carrere de Hourset* (la), *Hourset*, *Rieu de Hourcet* (le), *Rue de Hourcet*.

§ 6.409. **RUISSEAU DE LABATUT**<sup>†</sup>.

A. Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus verger, terre labourable, brouca, bois taillis Carrere de Hourcet et au Rieu de Labatut ». TerrSénac f. 19.
2. 1722 frm. « Plus verger, terre labourable, brouca et bois a-la Carrere de Hourcet et au Rieu de Labatut ». TerrSénac f. 23.
3. 1722 frm. « Bérnard Davézac tient et possede maison, borde, parc, jardin et verger, terre labourable, bouzigue et brouca a-la Rue de Hourcet et au Rieu de Labatut tout tenant, confronte [...] debat Ruisseau de Labatut ». TerrSénac f. 23.

B. Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1712 frm. « Plus pred, verger, bozigue et brouca a la Carrere de Fourcets, confronte [...] debat [...] le Ruisseau de Labatut ». TerrSénac f. 28.
2. 1722 frm. « Plus pred, terre labourable au parsan de la Hont de Jaques, confronte [...] debat le Ruisseau de Labatut ». TerrSénac f. 21.

**Localisation**

Les référents sont situés au Nord de l'église près du terroir *Hourset*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + NF *Labatut* (→ § 6.16.).

→ *Arriu de Labatut* (l'), *Hont de Jaques* (la), *Hourset*.

## § 6.410. RUISSEAU DE LANÉNOS // NÉNOS (LA) / NENÒS (LA) [la ne'n□e].

Nom désignant le cours d'eau le plus important de Sénac. Le ruisseau prend sa source à Marseillan, longe le pied du coteau en passant dans les communes de Jaques, Bouilh-Péreuilh, Peyrun, Mansan, Sénac, Saint-Sever et rejoint l'Arros à Montégut après une course d'une dizaine de kilomètres. Sa largeur atteint environ quatre mètres dans la commune de Sénac.

## Attestations

1. 1701 frm. « Plus pred au Pas de-Leix, confronte devant la-Lennos terme de St Séver [...] dernier le rieu ». TerrSénac f. 3.
2. 1701 frm. « Plus pred au Prad de-la-Borde confronte devant la Lénnos ». TerrSénac f. 54.
3. 1701 frm. « Hérs dé jéan Dublanc Haugarou [...] plus brouca a-la Palalauu confronte devant le-Rieu de la Lennos ». TerrSénac f. 59.
4. 1701 frm. « Domenges Castaing dit Soules tient un pred au Pas de Leix confronte devant lé Rieu de la-Lennos ». TerrSénac f. 70.
5. 1712 frm. « Plus pred au Prad de la-Borde confronte devant la-Lenos ». TerrSénac f. 72.
6. 1712 frm. « Plus broqua a-la-Palalauu, confronte devant Ruisseau de-la-Lenos, dessus le rieu [...] debat chemin pub. ». TerrSénac f. 78.
7. 1712 frm. « Plus pred, terre labourable au parsan des Prats Petits, confronte devant la Lenos, terme de St Sever Senac ». TerrSénac f. 91.
8. 1712 frm. « Plus bernata et tuiaga a-la-Lenos, confronte devant le Rieu de-Lalenos [...] debat le Rieu de l-Espin ». TerrSénac f. 93.
9. 1712 frm. « Hers de Domenges Soules Castaing tient un pred au Pas de Leix, confronte devant le Rieu de Lalenos ». TerrSénac f. 98.
10. 1712 frm. « Messieurs les Reverands Peres religieux du monastere de St Sever tiennent au terroir de Senac un pred a-las Barthes, confronte devant terme de St Sever et le sieur cure de Mansan, dessus aussi et Lalenos vieux et le sieur Fittou pbre, dernier le rieu ». TerrSénac f. 103.
11. 1712 frm. « Hers du sieur Phélip Bruscq tiennent au terroir de Senac une piece au Pas de Leix, confronte devant Lalenos terme de St Séver Senac ». TerrSénac f. 105.
12. 1722 frm. « Plus pred as Parretz confronte devant la-Lenos ». TerrSénac f. 41.
13. 1722 frm. « Plus brouqua a-la-Palalauu, confronte devant ruisseau de la-Lenos, dessus le rieu [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 82.
14. 1722 frm. « Plus terre labourable au parsan des Pradz Petitz, confronte devant Lalenos terme de St Sever ». TerrSénac f. 95.
15. 1722 frm. « Plus pred au Prad de la-Borde, confronte devant Ruisseau nouveau de Lalenos ». TerrSénac f. 126.
16. 1743 frm. « Plus tient terre a-las Campactes confronte du-levant Ruisseau de la Nenos ». TerrStSeverLahitau f. 4,18.
17. 1743 frm. « Plus tient terre Darre la-Nenos, confronte du-levant le Ruisseau de Lanenos ». TerrStSeverLahitau f. 5.
18. 1743 frm. « Plus tient terre a-las Garlettes, confronte du-levant et couchant le Ruisseau de la Nenos ». TerrStSeverLahitau f. 18,79.
19. 1743 frm. « Plus tient terre et pred au Prat de Dupont confronte du-levant Ruisseau de-Lanenos ». TerrStSeverLahitau f. 33.
20. 1743 frm. « Jean Laporte [de Montégut] tient terre a-las Cournerades, confronte du-levant Ruisseau de Lanenos [...] septentrion chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 85.
21. 1743 frm. « Le sieur Jean Gardey de Montégut tient pred aux Prads de Mothe confronte du-levant et couchant le Ruisseau de-Lanenos ». TerrStSeverLahitau f. 88.
22. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Porterie [...] tient terre au Prad Dupont, confronte du-levant le Ruisseau de Lanenos, midy aussy et le terroir de Senac ». TerrStSeverLahitau f. 93.
23. 1747 frm. « Plus pred a Parretx et l-Arriu du Sourc, confronte d-orient Ruisseau de Lalennos [...] dernier ruisseau du Sourc ». TerrSénac f. 1.
24. 1754 « Deux places de terre tuyagua au parsan de l-Arrue de l-Espy confronte devant Lanenos ». ChargSénac 1752-1789, § 62.
25. 1774 frm. « Lanenos R ». CarCassini.
26. 1812 frm. « Ruisseau de Lanenos ». CnCenac ass, sect. C, comm. de Lahitau.
27. 1997 frm. « Ruisseau de Lanénos ». CrSénac sect. B, E.
28. 1997 frm. « Ruisseau de Lanenos ». CrSénac sect. ZB, ZC.
29. 1999 frm. « Ruisseau Lanénos ». Carte IGN 1745 E.
30. 2002 gasc. « L2 lo Hogarós [...] que comença au ras la glèisa e dinc a la Nenòs L1 qué i a après la Nenòs? L2 arren qu'ei Sent Sever. » RB-Se-Ch 1927.
31. 2002 gasc. « entà baish aciu qu'ei l'Arribèra – de cap la Nenos – aqui qu'ei la Lana – de cap a Mansan – la plana qu'ei la Lana – tota la plana de qui va jusqu'au Mansan qu'ei la Lana – après aciu qu'ei l'Arribèra – de l'autre costat de la rota qui va sus Sent Sever sus la Nenòs tanben » RB-Se-Dm 1919.
32. 2002 gasc. « lo Lonquet que va cap a Mansan – qu'ei juste a la limita – qu'ei l'arriu de qui i ei - - que's va getar a la Nenòs ». RB-Se-Pp 1919.
33. 2002 gasc. « L1 e en baish qu'ei l'Arribèra ? L2 qu'ei la baisha de la Hitau - - l'Arribèra qu'ei tota aquera plana – çò de haut de la Nenòs – qu'ei plat a part d'un platèu lo de l'Escuder ». RB-Se-Pp 1919.
34. 2002 gasc. « L1 d'on arriba la Nenòs ? L2 qu'arriba de Marseilhan – que's geta a la diga de Montégut ». RB-Se-Pp 1919.
35. 2005 frm. [en contexte mixte] « L1 coma s'apèra los endrets on avèvatz los camps ? L2 los Lonquets /// la Lana - de l'autre côté l'Arribèra /// las Baishas L1 on ei aquò ? L2 en bas au pont de chez Dintrans - avant la Nénos - y a un petit chemin qui amène par là - l'Arribèra c'est encore plus loin ». RB-Se-El 1917.
36. 2005 gasc. « la Nenòs que l'alimentan - avant que's secava ». RB-Se-El 1917.
37. 2005 gasc. « la Plaisa qu'ei deu costat de Sent Sever per'quiu - d'aqueste costat de la Nenòs - la Plaisa qu'ei deu costat de Sent Sever e de Montégut /// que i a un camin tot lo long de la Nenòs ». RB-Se-El 1917.
38. 2005 frm. « L5 l'Arribèra c'est en bas contre la Nénos - c'est les champs d'Espenan ». RB-Se-Pp 1919.

39. 2008 gasc. « la Nenòs qu'ei lo petit cors d'eau qui passa au pè deu Dintrans – que separa Sent Sever de Senac ». RB-RB-Br 1928.
40. 2008 gasc. « l'Arriu de la Hitau – que hè la limita de Montegut – de cap a la Nenos baish ». RB-Se-EI1 1931.
41. 2008 gasc. « las Baishas qu'ei aqui – que va entà la Nenòs – que i deu aver ua vintea d'ectares ». RB-Se-EI1 1931.
42. 2008 gasc. « la Nenòs qu'ei la riu – i avè la petita Nenòs – adara qu'ei comblat – la Petita Nenòs qu'aperàvan ». RB-Se-EI2 1931.

**Étymol. et hist.**

Formation probablement détoponymique : de NL *Lanenos*, terroir de Sénac à proximité duquel passe ledit cours d'eau.

**Rem.** 1. La cit. 15 mentionne l'existence d'un *ruisseau nouveau*. Le lit du ruisseau aurait été déplacé de quelques dizaines de mètres vers l'Est.

2. La cit. 36 nous apprend qu'une retenue d'eau alimente depuis peu le ruisseau.

→ *Barthes (las)*, *Campactes (las)*, *Cournerades (las)*, *Darré-Lanénos*, *Garlettes (las)*, *Lalenos Vieux*, *Lanénos*, *Palalua (la)*, *Parrets*, *Pas de Laix (le)*, *Plaïze (la)*, *Prad de la Borde (le)*, *Prad de Mothe (le)*, *Prax Petitx (les)*, *Prad Dupont (le)*, *Ribère (la)*, *Ruisseau du Hourc*, *Ruisseau du Petit Anénos*.

**§ 6.411. RUISSEAU DE MANSAN.**

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac, section C.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus tuiaga au Haget, confronte devant Bertrand Fitte, dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 25.
2. 1701 frm. « Arnaud Barus Longuet tient et possède maison, parc, jardin, verger, terre labourable, bois, tuiaga et bouzigues tout tenant au parsan du Longuet et au Haget, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan, contenant dus journaux de clozure ». TerrSénac f. 37.
3. 1701 frm. « Plus tuiaga et bouzigue au Fons de la Lanne, confronte devant [...] le Rieu de la Bernese, dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 37.
4. 1701 frm. « Plus terre labourable au Rieu de Haget, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 58,70,71.
5. 1712 frm. [avec variante] « Domenges Ricau [de Mansan] tient au terroir de Senac une piece de terre labourable et junquassa au Rieu de Haget, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan Senac ». TerrSénac f. 99.
6. 1712 frm. « Jean Dubosc Esperance [de Mansan] tient au terroir de Senac une piece de terre labourable a-la-Lanne, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan Senac ». TerrSénac f. 100.
7. 1712 frm. « Pey Darcizac, Méste Pey, tient au terroir de Senac une piece de terre labourable au Rieu de Haget, confronte [...] dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 103.
8. 1712 frm. « Plus terre inculte a la Peyrade, confronte [...] dessus le-Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 48.
9. 1712 frm. « Plus la moitié de terre labourable, tuiaga, bouzigue au Hons de la Lanne, confronte devant [...] le Rieu de la Berneze, dessus le Rieu terme de Mansan ». TerrSénac f. 48.
10. 1722 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au Haget, confronte [...] dessus Ruisseau terme de Mansan Senac ». TerrSénac f. 50.
11. 1722 frm. « Dominique Soulés tient au terroir de Senac une piece de terre labourable au Hons de la Lanne, confronte [...] debat Ruisseau de la Berneze terme de St Sever, dessus Ruisseau terme de Mansan ». TerrSénac f. 109,108.
12. 1747 frm. « Plus vergér, bois, terre laborable, broca et bousigue au parsan de l-Arriucaudé et au Hayet tout contigeant, confronte [...] midy Ruisseau terme de Mansan [...] debat Ruisseau de l-Arriucaudé ». TerrSénac f. 54.
13. 1812 frm. « Ruisseau de Mansan ». CnCenac sect. C.
14. 1876 frm. « R. de Mansan ». CarRoutHyd.
15. 1997 frm. « Ruisseau de Mansan ». CrSénac sect. C.

**Localisation**

Le référent forme la limite Est avec la commune de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + nom de commune *Mansan*.

**Coréf.** *Ruisseau de Sénac*.

→ *Bosc de Mansan (le)*, *Faget (le)*, *Hont de la Lanne (le)*, *Lanne (la)*, *Lonquets (les)*, *Pe du Bosc de Mansan*, *Peyrades (le)*, *(las)*, *Route de Mansan*, *Ruisseau de la Berneze*, *Ruisseau du Haget*.

**§ 6.412. RUISSEAU DE DEVANT MOUREU<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac, section D.

**Attestation**

1. 1812 frm. « Ruisseau de Devant Moureu ». CnCenac sect. D.

*Encyclop.*

- 1812 frm. « Chemin de d'arré Moureu ». CnCenac sect. D.
- 2005 [comme nom de maison] « L3 la maidon Casanava qu'èra au Morèu L2 que i avè ua glèida e tot aqui L4 e lo cemitèri qu'èra au Verger [aw ber'je] au Casanava L2 au Verger L2 que tocava a la maidon deu Casanava d'utes còps L4 aqui qu'èra ua chapèla pareish - e ua glèisa que seré estada de cap lo Duquesne L3 la rota que passava aqui - passava pas a la còsta ací ». RB-Se-Pp 1919.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + frm. *devant* prép., calque de gasc. *davant* s.m. “à l'Est” (FEW 24, 6b, ABANTE) + probablement NF ou NM *Moureu* relevé à Sénac (cit. 3 ; Fordant 658, qui atteste une forte présence du nom dans les Hautes-Pyrénées).

→ *Chemin de d'arré Moureu*.

#### § 6.413. RUISSEAU DU PETIT ANÉNOS

[la pe'tit ane'n□s].

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac, section E.

#### Attestation

- 1997 frm. « Ruisseau du Petit-Anénos (plan Petitanénos) ». CrSénac sect. E.  
— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
- 2008 gasc. « la Nenòs qu'ei la riu - i avè la petita Nenòs - adara qu'ei comblat - la Petita Nenòs qu'aperàvan ». RB-Se-EI2 1931.

**Rem.** La forme relevée pose question. Le graphème <a> intercalé entre l'adjectif et le nom peut être rattaché à l'un ou l'autre terme. Il peut s'agir d'une mécoupure <Lanénos>, <Anénos> ou, moins probablement, de la forme gasconne de l'adjectif féminin *petita*. Dans ce dernier cas le déterminant masculin *du* précédant le toponyme est inexplicable.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *du* + frm. ou gasc. *petit* adj. “petit, dont les dimensions sont au-dessous de la moyenne” (FEW 8, 343a, \*PETTITTUS) + NL *Lanénos* (→ § 6.279.) dans une forme tronquée avec mécoupure.

→ *Darre Lanénos, Lanénos, Lalenos Vieux, Ruisseau de Lanénos*.

#### § 6.414. RUISSEAU DE SAINT SEVER<sup>†</sup>

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac.

#### Attestation

- 1747 frm. « Plus préd au parsan de Parrétx, confronte d-orient Ruisseau vieus terme de St Sever, midy [...] autre ruisseau ». TerrSénac f. 33,36,114.
- 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Moulou, confronte d-orient Ruisseau terme de St Sever ». TerrSénac f. 8, 11.

#### Localisation

Le référent est situé à la limite de Saint-Sever, à l'Est de la commune.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + nom de commune *Saint-Sever*.

→ *Ruisseau de Lanénos*.

#### § 6.415. RUISSEAU DE SÉNAC.

Nom désignant un cours d'eau dans la commune de Sénac.

#### Attestation

- 1999 frm. « Ruisseau de Sénac ». Carte IGN 1745 E

**Localisation**

Le référent est situé à la limite de Mansan.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de frm. *ruisseau* s.m. (→ § 6.395.) + *de* + nom de commune *Sénac*.

**Coréf.** *Ruisseau de Mansan*.

→ *Ruisseau de Mansan*.

§ 6.416. **SALIGA** → *Tepe de Saliga (lou)*.

§ 6.417. **SALIS (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Jean Vergez de la Hitau tient maisou, patus, jardin, terre, pred et hautin au Salis, a las Peyrades et au Castet ». TerrStSeverLahitau f. 30.

**Localisation**

Le référent est à situer dans l'ancienne commune de Lahitau.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : de NF *Salies* (Fordant 801, qui atteste le nom dans le département des Hautes-Pyrénées).

→ *Castet, Peyrades (las)*.

§ 6.418. **SAUME** → *Piche Saüme (la)*.

§ 6.419. **SEGRESTA (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 frm. « Plus tient terre au Segresta et au Camp du Miey ». TerrStSeverLahitau f. 6.
2. 1743 frm. « Plus tient terre au Camin de la Carbouere et du Segresta ». TerrStSeverLahitau f. 13.
3. 1743 frm. « Plus tient terre a-la Longuere et au Camin de la Carbouere, a la Bracquere, au Camp de l-Auba, au Camp du Miey, aux Tres Cantous et au Segresta, confronte [...] midi chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 19.

**Localisation**

Le contexte permet de localiser le référent à l'Est de la commune à la limite de St-Sever et de l'ancienne communauté de Lahitau. Il s'agit de terres labourables situées dans les terroirs la Plaine et la Ribère.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : gasc. *segrestâ / segrestan* s.m. "sacristain" (LespyR ; Palay ; FEW 11, 32a, SACER), précédé de *le*.

**Rem.** On peut penser, étant donné le grand nombre de toponymes cités en cit. 3, que cette zone comprend des terroirs de petite superficie.

→ *Brouquère (la), Camp du Miey (le), Camy de la Carbouère (lou), Lounquère (la), Tres Cantous (les)*.

§ 6.420. **SÉNAC** → *Ruisseau de Sénac*.

§ 6.421. **SENT MAÛ / SENT MAU** [sē 'mau □].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 2005 gasc. [en contexte mixte] « L2 que i avè un Sent Mau d'outes còps L1 on ei ? L3 la Hont de Sent Mau L2 c'est le bois qui est derrière chez Castaing /// en allant sur Saint Sever à gauche ». RB-Se-Pp 1919.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

2. 2005 gasc. [en cit.] « L5 Lapèze il appelle à la vigne a l'Aüzéro L2 l'Auderòu L5 avant d'arriver aux Quatre-chemins là-bas - au premier carrefour là - d'ici étant - au lieu que de monter vers l'église - on prend le chemin qui va par en bas vers le lac de Lapèze en bas L4 vers la plaine L2 et après au sud vers chez Barguini on y appelait a *Sent Mau* - et y a la fontaine de chez Lapèze ». RB-Se-Pp 1919.

### Localisation

Le référent est à situer dans la zone de *la Merlère*, section B.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : de gasc. *sén(t)* / *sent* “saint” (LespyR ; Palay ; forme à aj. FEW 11, 149b, SANCTUS) + gasc. *mau* s.m. peut-être ici dans le sens “mal ; premières douleurs de l'enfantement” (LespyR ; Palay ; FEW 6/1, 126a, MALUS, qui donne aussi l'acception “épilepsie” pour le *mal saint Jean*, voir aussi dans 11, 151a, SANCTUS, mfr. / nfr. *mal de saint* “maladie pour laquelle on a recours à un saint ; épilepsie”).

**Rem.** 1. Le nom se rapporte à une source éponyme.

2. Le discours de l'habitant (cit. 1) sous-entend *le terroir de* quand il fait précédé de toponyme de *un*.

→ *Aüzéro (l')*, *Hount dé Sent Maü (la)*.

### § 6.422. SERRE (LA)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestation

1. 1690 frm. « Parsan de la Serre appelé au Treious ». ChargSénac 1686, § 7, article en rajout.

### Localisation

Nous ne disposons pas d'éléments suffisamment précis pour localiser le référent. D'après le contexte (→ *Treious [les]*, puis *Omprepe [l']*) il pourrait s'agir d'une zone habitée située sur le coteau à l'extérieur du bourg près du *goutet*, au Nord du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *serre* / *serra* s.f. “hauteur, colline, mont non rocheux” (LespyR ; Palay ; ALG 801 ; FEW 11, 526a, SERRA), précédé de *la*.

**Coréf.** *les Treious*.

→ *Serrot (le)*, *Treious (les)*.

### § 6.423. SERROT (LE)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1743 frm. « Plus tient hautin en pechede au Serrot, confronte du-levant chemin publiq ». TerrStSeverLahitau f. 3.
2. 1743 frm. « Plus tient hautin et pechede au Serrot, confronte [...] midi [...] ruisseau ». TerrStSeverLahitau f. 17.

**Rem.** Les deux cit. empruntent *pechede* avec le sens de “pâturage” au lexique gascon .

### Localisation

Le référent est à situer dans l'ancienne commune de Lahitau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *serre* / *serra* s.f. “hauteur, colline, mont non rocheux” (→ § 6.422.) + suffixe diminutif *-ot* (RohlfSuff § 57, -OTTUS), précédé de *le*.

→ *Serre (la)*.

### § 6.424. SOUM DE LANE (LOU) / SOM DE LANA (LO) [lu sum de 'lan□].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Mansene tient terre et hautin au Som de Lanes, confronte [...] midi bousigue de ceux de la Hitau et Soulés, couchant le terroir de Castet Jalous, septentrion chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 91.
2. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Rouge [...] tient terre, hautin et bois au Som de Lanes, confronte du-levant bousigue de ceux de Lahitau et Soulés [...] midi ceux de la Hitau et Soulés [...] septentrion chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 92.
3. 2008 gasc. « qu'exista Som de Lana – deu costat de Mingòt – que i èran las tres crotz au [as] Som de Lana ». RB-Se-EI2 1931.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord de la commune à la limite de la commune de Mingot – nommée dans la cit. 1 *Castet Jalous*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *soum/ som* s.m. “somet, le haut” (LespyR ; Palay ; FEW 12, 428a, SUMMUS) + *de* + gasc. *lan(n)e / lana* s.f. “région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages ; lande” (→ § 6.283.), précédé de *lou / lo*.

→ *Lahitau, Lanne (la), Soulès*.

**§ 6.425. SOULÈS // SOULÈS / SOLÉS [su'les].**

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, section E.

**Attestations**

1. 1743 frm. « Jean Castay de Soulés tient maison, parc, jardin, hautin, pred et bois et bousigue a Soulés, a-las Marrigues, a-la Caouette et a la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 35.
  2. 1743 frm. « Pierre Castay vieus de Soulés tient maison, patus, hautin, pred et bois a Soulés, a la Caouette et a la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 60.
  3. 1743 frm. « Pierre Labat de la Hitau [...] tient patus, jardin, terre et hautin a Soulés et a-la Coste ». TerrStSeverLahitau f. 64.
  4. 1743 frm. « Pierre Castay jeune de Soulés tient maison, parc, hautin, pred et bousigue a Soulés, a la Caouette et a la Cassoulere ». TerrStSeverLahitau f. 69.
  5. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Mansene tient terre et hautin au Som de Lanes, confronte [...] midi bousigue de ceux de la Hitau et Soulés, couchant le terroir de Castet Jalous, septentrion chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 91.
  6. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Rouge [...] tient terre, hautin et bois au Som de Lanes, confronte du-levant bousigue de ceux de Lahitau et Soulés [...] midi ceux de la Hitau et Soulés [...] septentrion chemin public ». TerrStSeverLahitau f. 92.
  7. 1743 frm. « Castet Jalous Mingot. Jean Labat Rouge [...] tient terre et maison au Garrigata, confronte du-levant ceux de Soulés et Lahitau, midi Ruisseau de la Belle Cave [...] septentrion le terroir de Castet Jalous ». TerrStSeverLahitau f. 91.
  8. 1774 frm. « Soulés ». CarCassini.
  9. 1876 frm. « Soules ». CarRoutHyd.
  10. 1882 frm. « Sur le levant, la colline présente de nombreux contreforts très arrondis. Ils vont joindre par une pente douce au sud le plateau des Hougarous, au nord la plaine de l'Arros. Ces plateaux portent des noms divers. En allant du sud au nord ce sont : les Lonquets, Gélabat, le corps du village, le Hourcet aujourd'hui la Carrère, qui rejoignent les Hougarous, las Bardesques, Lahitau et Soulés. » MonogrSénac.
  11. 1882 frm. « Il y a environ 6 ans que le phylloxéra, ce choléra de l'arbre de Noé, a fait son apparition à Sénac. Il a fait de grands ravages surtout aux quartiers de Lahitau et Soulés. Il continue son œuvre de destruction. On n'a rien fait pour arrêter les progrès de l'insecte dévastateur. » MonogrSénac.
  12. 1997 frm. « Soulés ». CrSénac sect. E.
  13. 1999 frm. « Soulés ». Carte IGN 1745 E.
  14. 2002 gasc. « L2 l'Ahitau L1 on ei aquò ? L2 en continuar tostemps en anar a Vilacomtal L1 que hè limita o qué ? L2 non après que i a un aute quartier encòra – Solés L1 que i avè ua maidon Solés ? L2 non L1 on ei la limita ? L2 qu'èm limitròfas dab Montegut - dab lo Gers » RB-Se-Ch 1927.
  15. 2002 gasc. « a Solés – a Solés qu'ei a costat de la Hitau ». RB-Se-Dm 1919.
  16. 2002 gasc. « qu'ei lo quartier Solés » RB-Se-T.
  17. 2002 gasc. « Solés qu'ei d'on ei lo Tujaga ». RB-Se-Pp 1919.
  18. 2002 gasc. « lo Solés qu'ei aciu – deu costat de Mingòt - - que i avè ua maidon » RB-Se-Cs 1924.
  19. 2008 gasc. « Solès a la limita de Senac e de Montegut – d'on ei lo Tujague ». RB-Se-EI2 1931.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
20. 2005 gasc. « L4 las Paguèras c'est chez nous - aqui lo terrè de qui va a l'Ahitau - pas lo prumèr l'aute aciu L1 e aci n'èm pas a l'Ahitau ? L4 qu'ei Solès L1 qu'ei en tornar montar qu'òm arriba a las Paguèras ? L4 oui que i son las Paguèras L5 vers le fond - le chemin des Paguèras ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Le référent est un hameau situé dans les confins Nord de l'ancienne commune de Lahitau.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : NF *Soules* (Fordant 838, qui atteste le nom dans le département des Hautes-Pyrénées).

**Rem.** 1. Les cit. 5 et 6 mentionnent « ceux de Lahitau et Soulés ».

2. Le discours de l'habitant (cit. 18) sous-entend *le terroir de* quand il fait précédé de toponyme de l'article *lou / lo*.

→ *Cassoulere (la)*, *Caiïetes (las)*, *Costes (las)*, *Garrigata (le)*, *Impasse Soulès*, *Marrigues (las)*, *Paguères (las)*, *Ruisseau de la Belle Cave (le)*, *Som de Lanès (le)*.

§ 6.426. **SOURC** → *Arriu du Hourc (l')*, *Ruisseau du Hourc*.

§ 6.427. **TAILLEURGAT // TALHURGAT**

[taju'r'gat].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac, sections C et ZC.

**Attestations**

- 1997 frm. « Tailleurgat ». CrSénac sect. C, ZC.
- 2002 gasc. « lo Talhurgat que deu èster aquiü davant ». RB-Se-Cs 1924.
- 2002 gasc. « L1 los vòstes camps – on los avèvatz ? L2 que n'avem aci – au Clòs - - que n'avem bòsc e camps aciü entàu Petròl – que n'avèvam un a la Plana – un aute au Talhurgat ». RB-Se-Pp 1919.
- 2002 gasc. « L1 e après lo Lonquet – per'quiü baish - coma s'apèra ? L2 aqueth quartièr ? - qu'ei l'Arriucoder – delà l'arriu – deça l'arriu qu'ei *Talhurgat* – qu'ei l'arriu qui separa - - que devara jusqu'a la Lana – au Camin de Mansan ». RB-Se-Pp 1919.
- 2008 gasc. « Talhurgat qu'exista mès sabi pas ». RB-Se-El2 1931.

**Étymol. et hist.**

Formation déanthroponymique : probablement de NP *Tayurgat / Talhurgat* (*De l'Agaiü à l'Alaric* n° 2, qui atteste les noms de maisons dans deux communes voisines : *au Tallhur* à Castéra, *aü Tayurgo / au Talhurga* à Lescurry) + suffixe *-at* (RohlfSuff § 19, -ATTUS).

→ *Aricaudé (l')*, *Lanne (la)*, *Lonquets (les)*.

§ 6.428. **TARAYLA** †

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. « Plus terre labourable a Taraila, confronte devant [...] les fousces de la maison presbiteralle et chemin ». TerrSénac f. 55.
- 1712 frm. « Plus terre labourable a Tarrailha, confronte devant Anthoni Dublanc et les fousces du-presbitaire ». TerrSénac f. 74.
- 1722 frm. « Plus terre labourable a Tarayla, confronte devant her d-anthoni Dublanc et fouces du presbitaire et chemin pub. ». TerrSénac f. 29.
- 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de Taraÿla ». TerrSénac f. 26.
- 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de Tarayla, confronte d-orient [...] fossé du presbitaire [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 29.

**Localisation**

Le référent est à situer au centre de la commune près du presbytère.

**Rem.** Le toponyme est présenté dans quatre formes graphiques différentes. Le graphème <y> généralisé à partir de 1722 indique probablement une diphtongue.

**Étymol. et hist.**

Nom d'origine obscure.

§ 6.429. **TAÜSIÈRES (LAS) / TAUSIÈRAS (LAS)**

[laχ tau □ 'djerə].

Nom désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. [au singulier] « Plus bouzigue et barrasta a-la Tausiere ». TerrSénac f. 58.
2. 1712 frm. [au singulier] « Plus terre, bouzigue, barrasta a-la Tausiere ». TerrSénac f. 77.
3. 1722 frm. [au singulier] « Plus bois, terre et barrasta a-la Tausiere ». TerrSénac f. 81.
4. 1747 frm. [au singulier] « Plus bois a la Tauxiere ». TerrSénac f. 78.
5. 2005 gasc. [au pluriel] « las Taudièras - d'on èra la merlèra deu Lapèza - d'on a lo lac lo Lapèza adara - - qu'ei tot camps adara ». RB-Se-Pp 1919.

— [En contexte métalinguistique, en emploi autonymique et dans un discours étiologique.]

6. 2009 gasc. [au singulier] « la Tausièra tanben aquiù juste – entàu lac – 7 o 8 ectares de qui apèra la Taudièra – que i a un bòsc – lo taudin qu'ei un casso ». RB-Se-EI2 1931.

### Localisation

Le référent est à situer au pied du coteau à l'Est du bourg aux abords du terroir la Merlère.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : gasc. *tausière* / *tausiera* s.f. “pépinières de tuzins, quercus toza, chênes blancs” (Palay ; Ø LespyR ; DAG 476 mentionne *tausin*, *tauzin* et *taudin* “chêne” ; FEW 13/1, 129b, \*TAUKINO) probablement au pluriel, précédé de *las*.

- Rem.** 1. Les occurrences écrites font toutes apparaître le nom au singulier.  
2. La forme graphique *Tauxiere* est pour le moins surprenante ici (cit. 4).

→ *Merlère (la)*.

### § 6.430. TEPE DEU SALIGA (LOU)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1722 frm. [avec inversion du déterminé] « Plus terre labourable, tuiaga au Pette du Saliga ». TerrSénac f. 73.
2. 1747 frm. « Plus terre laborable au Tepé du Saligua, confronte d-orient chemin public ». TerrSénac f. 72.
3. 1773 gasc. [en cit.] « Parsan deu Tepé deu Saliga ». ChargSénac 1752-1789, § 49.

*Encyclop.*

4. 2005 « las saligas [las sa'lige] qu'ei un arbre aquò - *le saule* ». RB-Se-EI 1917.

### Localisation

Aucun élément ne permet de localiser le référent. Il est probable qu'il s'agisse d'une zone humide située près d'un cours d'eau.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale composée : gasc. *tepè* / *tepèr* s.m. “monticule, élévation, colline, coteau ordinairement abrupt” (Palay ; Ø LespyR ; FEW 13/1, 351a-b, TIPPA) + *dou/deu* + gasc. *saligà*, *saligaa* / *saligar* s.m. “saussaie, oseraie” (LespyR ; Palay ; FEW 11, 102a, SALIX), précédé de *le*.

**Rem.** Un habitant réalise la prononciation du nom au pluriel en [sa'lige] qui ne peut être confondu avec le déterminant tel qu'il apparaît dans les livres terriers. Par ailleurs le terme *Saliga* est précédé d'un déterminant masculin *du*. Nous avons donc affaire ici au nom féminin gascon *saligue/saliga* + suffixe collectif *-ar* aboutissant au nom masculin *lou saligà/lo saligar*.

### § 6.431. TRAVERSES (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga a las Traveses ». TerrSénac f. 15.
2. 1701 gasc. [en cit.] « Bérnard du Sérm [...] plus tuiaga a las Trabesses ». TerrSénac f. 40.
3. 1712 gasc. [en cit.] « Plus tuiaga a las Traveses ». TerrSénac f. 19.
4. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Traveses ». TerrSénac f. 19.
5. 1747 gasc. [en cit.] « Jean Senac Lestrade [...] plus terre laborable au parsan de-las Traveses confronte d-orient chemin public ». TerrSénac f. 20.

### Localisation

On peut localiser le référent soit sections B et C (→ *Chemin rural de las Traveses*) soit section ZC (→ *Cami de las Trabesses*).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *trabèsse / travessa, traversa* s.f. “sentier de traverse ; chemin de raccourci” (LespyR ; Palay ; ALG 994 ; FEW 13/2, 223a, TRANSVERSUS) au pluriel, précédé de *las*.

→ *Camy de las Traouesses (le), Chemin de las Trabesses (le), Chemin rural dit de las Traverses*.

§ 6.432. **TREIOUS (LES)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1686 frm. « Arnaud Dublan se charge [...] de quatre journaux de terre au parsan de l-Omprere ou au Treioux ». ChargSénac § 7.
  2. 1701 frm. « Plus terre labourable au Trejous, confronte devant et dessus Domenges Collonques ». TerrSénac f. 1.
  3. 1701 frm. « Plus terre labourable au Tréious ». TerrSénac f. 6.
  4. 1701 frm. « Plus pred, terre labourable au Treious, confronte [...] debat [...] le gouttet ». TerrSénac f. 55.
  5. 1712 frm. « Plus terre labourable aus Treious ». TerrSénac f. 6.
  6. 1712 frm. « Plus terre labourable au Treious tirée du Sr Barbe ». TerrSénac f. 7.
  7. 1712 frm. « Plus pred, terre labourable au Treious, confronte [...] debat [...] le goutet ». TerrSénac f. 73.
  8. 1722 frm. [avec <n> final] « Plus verger et pred au Treioun ». TerrSénac f. 8.
  9. 1722 frm. « Plus terre labourable au Trejous ». TerrSénac f. 10,16.
  10. 1722 frm. « Plus verger aus Treious ». TerrSénac f. 80.
  11. 1747 frm. « Plus pred, bois et terre labourable aux Treijoux ». TerrSénac f. 1,5.
  12. 1747 frm. « Plus vergér aux Trejoux, confronte [...] debat chemin public ». TerrSénac f. 20.
  13. 1747 frm. « Plus jardin, verger, pred et terre laborable au parsan du Trejòu ». TerrSénac f. 30.
- [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]
14. 1686 frm. « Le mesme [Antoine Dublanc] se charge pour le mesme de trois quart de journal de terre au parsan de la-Hore appelé aux Treioux ». ChargSénac § 7.
  15. 1690 frm. « Parсан de la Serre appelé au Treious ». ChargSénac 1686, § 7, article en rajout.
  16. ca 1752 frm. « Verger apelle au Treijoun ». ChargSénac 1752-1789, § 6.
  17. ca 1752 frm. « Verger apellé aux Treijoux ». ChargSénac 1752-1789, § 20.

**Localisation**

Nous ne disposons pas d'éléments suffisamment précis nous permettant de localiser le référent. D'après le contexte il pourrait s'agir d'une zone habitée située à l'extérieur du bourg près du *goutet* au Nord du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : (i) de gasc. *tréy / trei* s.f. “carrefour, point de jonction ou de départ de trois voies” (Palay ; Ø LespyR ; FEW 13/2, 312b, TRIVIUM) ou à rapprocher de (ii), gasc. *trilhe / trilha* s.f. “treille” (LespyR ; Palay ; ALG 497 ; FEW 13/2, 265a, TRICHILA), au pluriel précédé de *les*.

**Rem.** 1. Le scribe présente le toponyme dans une graphie <ij> probablement afin de restituer le yod (cit. 11, 16, 17). Ce choix graphique ne rend pas nécessairement l'effet escompté.

2. Le terme est absent du lexique des gasconophones (enq. pers.).

**Coréf.** *la Horo, l'Omprere*.

→ *Horo (la), Omprere (l')*.

§ 6.433. **TREYTE (LA)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Plus tient pred a-la Treyte ». TerrStSeverLahitau f. 24.

**Localisation**

Le référent est à situer dans l'ancienne commune de Lahitau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale : de gasc. *\*treyte / trèita* s.f. “terrain défriché” (LespyR et Palay donnent *treytè*, à aj. FEW 13/2, 184, TRAHERE), précédé de *las*.

§ 6.434. TRES CANTOUS (LES)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir au Sud de la commune de Sénac.

**Attestations**

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

1. 1701 frm. « Plus terre labourable a-Gellabat apelle a *Tres Cantous* ». TerrSénac f. 53.
2. 1722 frm. « Plus terre labourable a-Gellabat apelle *aus Tres Cantous*, confronte [...] dernier et debat chemin publicq ». TerrSénac f. 77.

**Localisation**

Le référent est à situer au Sud du bourg près du terroir *Gélabat*.

**Rem.** Il existe deux terroirs éponymes à Sénac. Celui-ci fait partie originellement de la commune alors que l'autre *Tres Cantons* était un terroir de l'ancienne commune de Lahitau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *tres* adj. “trois” (LespyR ; Palay ; FEW 13/2, 247b, TRES) et gasc. *cantoû*, *cantou* / *canton* s.m. “coin, angle ; canton, division territoriale ; portion de territoire” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 230b, CANTHUS) au pluriel, précédé de *les*.

**Coréf.** *Gélabat, Tres Cournes*.

→ *Gélabat, Tres Cantous (les), Tres Cournes*.

§ 6.435. TRES CANTOUS (LES)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir au Nord de la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1743 frm. « Plus tient terre a-la Longuere et au Camin de la Carbouere, a la Bracquere, au Camp de l-Auba, au Camp du Miey, aux Tres Cantous et au Segresta, confronte [...] midi chemin publicq ». TerrStSeverLahitau f. 19.

**Localisation**

Le référent est à situer dans l'ancienne commune de Lahitau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *tres* adj. “trois” (→ § 6.434.) et gasc. *cantou* / *canton* s.m. “coin, angle ; canton, division territoriale ; portion de territoire” (→ § 6.434.), précédé de *les*.

**Rem.** 1. Il existe deux terroirs éponymes à Sénac. L'un fait partie originellement de la commune de Sénac tandis que l'autre était un terroir de l'ancienne communauté de Lahitau.

2. Cette unique attestation toponymique — ajoutée au fait qu'il existe un *Camp des Tres Cantous* à Sénac — fait naître l'hypothèse que l'on a affaire ici à une mise en facteur en commun du mot *camp*. Nous sommes probablement en présence du toponyme *le Camp des Tres Cantous* dans une attestation tronquée.

**Coréf.** *le Camp des Tres Cantous*.

→ *Camp de l'Auba (le), Camp du Miey (le), Camp des Tres Cantous (le), Brouquère (la), Camy de la Carbouère (le), Lounquère (la), Nouguère (la), Segresta (le), Tres Cantous (les), Tres Cournes*.

§ 6.436. TRES COURNES<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1747 frm. « Plus verger au parsan de Gelabat et Tres Cournes ». TerrSénac f. 72.

**Localisation**

Le contexte permet de situer le référent au Sud du bourg près du terroir *Gélabat*.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *tres* adj. “trois” (→ § 6.434.) et gasc. *cournè / cornèr* s.m. “coin, recoin ; angle” (LespyR ; Palay ; FEW 2, 1200a, CORNU) au pluriel.

**Rem.** Le terme est à rapprocher du toponyme *las Cournerades*.

**Coréf.** *les Tres Cantous*.

→ *Cournerades (las), Gélabat, Tres Cantous (les)*.

#### § 6.437. TRILHES DE PANSOT (LAS)<sup>†</sup>.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestations

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a las Treilhes de Pansot ». TerrSénac f. 46.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable et tuiaga au-parsan de l-Arieu Caudé (ms. la Rieu caudé) et Trilhes de Pansot touttenant confronte devant chemin pub. ». TerrSénac f. 49.
3. 1712 gasc. [en cit.] « Plus la moitié de terre labourable a las Trilles de-Pansot ». TerrSénac f. 59,62.
4. 1722 gasc. [en cit.] « Plus la moitié de terre labourable a-las Trilhes de Pansot ». TerrSénac f. 64.
5. 1722 frm. « Plus terre labourable, tuiaga au parsan de l-Arieucaude (ms. la rieucaude) et Trilles de Pansot tout tenant ». TerrSénac f. 72.
6. 1747 gasc. [en cit.] « Plus terre laborable au parsan de las Trilhes de Pansot et Cap de l-Espy ». TerrSénac f. 66,63.

#### Localisation

Le référent est à situer au pied du coteau au Sud-Est de la commune, à proximité de la limite de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale complexe : de gasc. *trilhe / trilha* s.f. “treille” (LespyR ; Palay ; ALG 497 ; FEW 13/2, 265a, TRICHILA) au pluriel + *de* + NF \**Pansot*, précédé de *las*.

**Coréf.** *las Trilles*.

→ *Aricaudé (l'), Cap de l'Espy (le), Trilles (las)*.

#### § 6.438. TRILLES (LAS)<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

#### Attestation

1. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable et tuiaga a las Trilles, confronte [...] debat le Rieu Caude ». TerrSénac f. 66.

#### Localisation

Le référent est à situer au pied du coteau au Sud-Est de la commune non loin de la limite de Mansan.

#### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *trilhe / trilha* s.f. “treille” (→ § 6.437.) au pluriel, précédé de *las*.

**Coréf.** *las Trilhes de Pansot*.

→ *Aricaudé (l'), Trilhes de Pansot (las)*.

#### § 6.439. TUC DES HOUNTANÈRES.

Nom composé désignant un terroir dans la commune de Sénac à la limite de Mingot.

#### Attestations

1. 1999 frm. « Tuc des Hontanères ». Carte IGN 1745 E.

#### Encyclop.

2. 2005 « las Hontanères aquò qu'exista mès sabi pas on - sai pas de quin costat son las Hontanères ». RB-Se-EI 1917.
3. 2008 « Tuc que deu estar un sommet ». RB-Se-EI2 1931.

#### Localisation

Le référent est situé sur les hauteurs du coteau dans les confins Nord-Ouest de Sénac.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale composée : de gasc. *tuc*, *tucòu* / *tuc*, *tucò* s.m. “tertre, coteau, éminence” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 ; DAG 174 ; ALG 796 ; FEW 13/2, 398b, TUKKA) + *de* + NL *las Houtanères* (→ § 6.260.).

**Rem.** 1. Ce toponyme apparaît pour la première fois dans un document récent et émanant d’une institution non territoriale. Les sources ayant conduit à cette mention nous sont inconnues.

2. L’habitant cité en 2 prononce le déterminant [las hūta'nɛrə].

3. Il s’agit du point culminant de la commune à 306 mètres d’altitude.

→ *Houtanieux (les)*, *Houtanères (las)*, *Tuco (lou)*.

§ 6.440. **TUCO (LOU) / TUCÒ (LO) [lu ty'kɔ].**

Nom désignant un terroir sur les hauteurs de Sénac à la limite de Mingot.

**Attestations**

- 1701 frm. [au pluriel] « Plus terre labourable a-la Belle Caüe et Tucos ». TerrSénac f. 80.
- 1712 frm. « Plus terre labourable a la Belle Caue et Tuco ». TerrSénac f. 113.
- 1722 frm. « Plus la moitié de terre labourable au Tuco ». TerrSénac f. 122.
- 1747 frm. « Paul Frechede Pistoulet [forain de Castéyallous Mingot] tient [...] grange, verger, terre laborable, pred, chataigne et broca au parsan du Tuquo ». TerrSénac f. 120.
- 2005 frm. « L3 au Tucò - au Chemin de Mingot ». RB-Se-Pp 1919.
- 2008 gasc. « lo Tucò que deu estar lo punt lo mes haut aqui ». RB-RB-Br 1928.
- 2008 gasc. « lo Tucò qu’ei aci – aci en anar sus Rabastens – d’on ei lo château d’eau qu’ei lo Tucò ». RB-Se-EI2 1931.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *tuc*, *tucòu* / *tuc*, *tucò* s.m. “tertre, coteau, éminence” (→ § 6.439.), précédé de *lou* / *lo*.

→ *Belle Caüe (la)*, *Chemin de Mingot*, *Cap deu Tuquo (lou)*, *Tuc des Houtanères*, *Tuquoulet*.

§ 6.441. **TUCOS (LOUS) / TUCÒS (LOS) [luχ ty'kɔə].**

Nom désignant un terroir sur les hauteurs de Sénac à la limite de Mansan.

**Attestation**

- 2005 gasc. « L2 los Tucòs tanben qu’ei per’ciui deu costat deus Lonquets per’quiui L1 que vegetz on se tròban las tutas ? L2 a las tutas de renards - oui oui que i avè las tutas de renards - oui oui - per’quiui deu costat deus Tucòs e /// los Lonquets ». RB-Se-EI 1917.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *tuc*, *tucòu* / *tuc*, *tucò* s.m. “tertre, coteau, éminence” (→ § 6.439.) au pluriel, précédé de *lous* / *los*.

→ *Lonquets (les)*.

§ 6.442. **TUQUOULET (LE)<sup>†</sup>.**

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

- 1701 frm. « Plus brouca au Tuquoulet, confronte devant, dessus, debat Jacques Laimont ». TerrSénac f. 14.
- 1712 frm. « Plus terre labourable au Tucoulet ». TerrSénac f. 17.
- 1722 frm. « Plus brouca au Tucolet ». TerrSénac f. 17.
- 1747 frm. « Plus terre laborable au Tuquoulet ». TerrSénac f. 16.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *tuc*, *tucòu* / *tuc*, *tucò* s.m. “tertre, coteau, éminence” (→ § 6.439.) + suffixe diminutif *-et* (Rohlfsgasc § 38, -ITTUS), précédé de l’article.

→ *Tuco (lou)*.

§ 6.443. **TURON DES BARUS DE BERNADET (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus tuiaga au Turon des Barus de Bernadet ». TerrSénac f. 31.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable au Turon des Barus de Bernadet ». TerrSénac f. 38.
3. 1722 frm. « Plus bouzigau au Turon des Barus de Bernadet ». TerrSénac f. 43,60.

*Encyclop.*

4. 2008 « Turon de Barus que concerneré lo Baru de Mingòt sai pas - - que son petits tumulús – petitas montadas ». RB-Se-EI2 1931.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser précisément le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *touou / turon* s.m. “monticule aplati au sommet” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 ; ALG 797 ; FEW 13/2, 433b, TURRA) + *des* + NF *Baru(s)* (ChargSénac § 7, 1686 ; Fordant 64, qui atteste la présence du nom dans le village de Mingot) + *de* + NL *Bernadet* (→ § 6.36.), précédé de *le*.

**Rem.** Un habitant nommé *Barus* est mentionné en 1686 (→ *Monioye deu Gave [la]*, § 6.308.).

→ *Bernadet (le)*, *Clottes (las)*, *Monioye deu Gave (la)*.

§ 6.444. **TURON DE BUCHET (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1686 « Turon de Buchet ». ChargSénac § 7.
2. 1701 frm. « Plus terre labourable au Turon de Buchet ». TerrSénac f. 24.
3. 1712 frm. « Plus terre labourable au Turon de Buchet ». TerrSénac f. 29,34,36.
4. 1722 frm. « Plus terre labourable au Turon de Buchet ». TerrSénac f. 29.
5. 1747 frm. « Finalement terre laborable et broca au parsan du Turon du Buchet, confronte d-orient chemin public ». TerrSénac f. 35.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent. Il s’agit vraisemblablement d’une zone située sur le sommet du coteau, à l’Ouest de Sénac.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *touou / turon* s.m. “monticule aplati au sommet” (→ § 6.443.) + *de* + NF *Buchet* (Fordant 140, qui atteste le nom loin de notre zone), précédé de *le*.

§ 6.445. **TURON DE LAS COLOMETES (LOU)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1568 gasc. « Une pesse de terre au Turon de las Colometes confr. [...] dessus cami ». CadSénac f. v.2.

**Localisation**

Il pourrait s’agir d’une zone située sur le coteau au Nord de Sénac, à la limite de Mingot (→ *Colomette*).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *touou / turon* s.m. “monticule aplati au sommet” (→ § 6.443.) + *de* + NL *la Colomette* (→ § 6.172.), précédé de *le*.

→ *Colomette (la)*, *Font deu Colome (la)*.

§ 6.446. **TURON DE LAS FONTETAS (LOU)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1568 gasc. « Pesse de terre au Turon de las Fontetas, confr. [...] debat ab lou riu e la Bellacaue terme de Castet Geulos ». CadSénac f. r.2.

**Localisation**

Le référent est à situer sur les hauteurs du coteau à la limite de Mingot.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *turou / turon* s.m. “monticule aplati au sommet” (→ § 6.443.) + *de* + NL *las Fontetes* (→ § 6.211.) au singulier, précédé de *lou*.

→ *Carrerot de la Fontene, Fontetes (las)*.

§ 6.447. **TURON DES LONGUETZ (LE)** †.

Nom composé disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au Turon des Longuetz ». TerrSénac f. 43.
2. 1712 frm. « Plus terre labourable au Turon des Longuets ». TerrSénac f. 55.
3. 1722 frm. « Plus terre labourable au Turon des Longuetz ». TerrSénac f. 60.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser précisément le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *turou / turon* s.m. “monticule aplati au sommet” (→ § 6.443.) + *de* + NL *les Lonquets* (→ § 6.295.), précédé de l’article.

→ *Lonquets (les), Turoun des Barus (le)*.

§ 6.448. **TURON DE MONCASSUS (LOU)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 1568 gasc. « Hertés de Pey du Casse item une pessa de terre au Turon de Moncassus, confr. daban ab camy, darré ab heres de Domenge du Casse, debat ab lou terme de Castelialous, dessus ab hers de Arnaud du Casse dit Arnaudet conti. i J ». CadSénac f. v.1.

**Localisation**

Le référent est à situer au Nord-Ouest de la commune à la limite de Mingot (*Castelialous*).

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *turou / turon* s.m. “monticule aplati au sommet” (→ § 6.443.) + *de* + NL *Moncassus* (→ § 6.307.) au singulier, probablement précédé de *lou*.

§ 6.449. **TUROU DU GEIY (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus bois, garrabosta au Turon du Gueit, confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 9.
2. 1701 frm. « Plus brouca au Turon du Gueyt ». TerrSénac f. 10.
3. 1701 frm. « Plus bustarra au Turon du Guey ». TerrSénac f. 26.
4. 1701 frm. « Plus tuiaga au Turon du Guet ». TerrSénac f. 28.
5. 1712 frm. « Plus garrabosta au Turon du-Gueyt confronte devant chemin public ». TerrSénac f. 10, 29, 35.
6. 1712 frm. « Plus bustarra au Turon du Gueyt, confronte [...] dessus, dernier et debat lanne ». TerrSénac f. 67.

7. 1722 frm. « Plus garrabosta au Turon du-Gueyt ». TerrSénac f. 12.
8. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Turon du-Gueit ». TerrSénac f. 36, 39.
9. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan de Lannespede et Turon du-Gueit ». TerrSénac f. 46.
10. 1742 gasc. [en cit.] « Le 4 Xbre 1742 charge et decharge de Jean Lanne Moura de demÿ journal de terre au Turon deu Guet ». ChargSénac 1752-1789, § 6.
11. 1782 frm. « Parsan de Turou du Geiy ». ChargSénac 1752-1789, § 116.

**Localisation**

Ce n'est que grâce au contexte (cf. *Lannespede* [cit. 9] et plus loin *Pereuil*) que l'on peut localiser le référent dans la section D. Il s'agit d'une zone accidentée située sur les hauteurs à l'écart du bourg.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *turou* / *turon* s.m. “monticule aplati au sommet” (→ § 6.443.) + *du* + gasc. *goèyt* / *goeit* s.m. “guet, surveillance” (LespyR ; Palay ; FEW 17, 453a, \*WAHTA), précédé de l'article.

**Rem.** Les différentes formes graphiques du déterminant ne laissent aucun doute quant à la réalisation de la triphongue.

→ *Lanne* (*la*), *Lannespede*, *Turous* (*lous*).

§ 6.450. **TUROUNET (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus broca au Turonet ». TerrSénac f. 14.
2. 1712 frm. « Plus brouqua au Turounet ». TerrSénac f. 17.
3. 1722 frm. « Plus brouqua au Turounet ». TerrSénac f. 17.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *turounét* / *turonet* s.m. “petit mamelon, petit tertre” (Ø LespyR ; Palay ; FEW 13/2, 433b, TURRA), précédé de *le*.

§ 6.451. **TUROUN DES BARUS (LE)** †.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 frm. « Plus terre labourable au Turon de Barus ». TerrSénac f. 41.
2. 1701 frm. « Bérnard Cazaux Peire [...] plus terre labourable et brouca a las Clottes et Turon des Barus ». TerrSénac f. 42.
3. 1747 frm. « Plus verger au parsan du Turon des Barux ». TerrSénac f. 57.
4. 1747 frm. « Peÿroune Duffaur tient et possède une maison, parc, jardin et courral au parsan du Turoun des Bareux ». TerrSénac f. 57.
5. 1747 frm. « Plus verger et terre laborable au parsan du Turon des Bareux et Louquetx ». TerrSénac f. 60.
6. 1747 frm. « Plus terre laborable au parsan du Turoun des Barus ». TerrSénac f. 61.

*Encyclop.*

7. 2002 gasc. « au Barú adara que s'apèran Tugajet » RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser précisément le référent. Tout au plus pouvons-nous supposer qu'il s'agit d'une zone située sur les hauteurs du coteau, probablement au Sud du village près des Lonquets.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *turou* / *turon* s.m. “monticule aplati au sommet” (LespyR ; Palay ; Rohlfsgasc. 419 ; ALG 797 ; FEW 13/2, 433b, TURRA) + *des* + NF *Baru(s)* (ChargSénac § 7, 1686 ; Fordant 64, qui atteste la présence du nom dans le village de Mingot), précédé de *le*.

**Rem.** Un nommé *Barus* est mentionné en 1686 (→ *Monioye deu Gave [la]*). Une maison de Sénac est désignée par cette dénomination. Le nom est toujours porté par une famille de Mingot.

→ *Lonquets (les), Turon des Barus de Bernadet (le), Turon des Longuetz (le)*.

§ 6.452. **TUROS (LOUS) / TURON (LOS)**  
[ty'ruʁ].

Nom en voie de disparition désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestation**

1. 2005 gasc. « L5 as Turons - je l'avais entendu dire ça ». RB-Se-Pp 1919.

**Localisation**

Aucun élément ne permet de localiser le référent. Nous pouvons avancer tout au plus qu'il s'agit probablement d'une zone de coteau.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *touros / turon* s.m. "monticule aplati au sommet" (→ § 6.443.) au pluriel, précédé de l'article.

→ *Turon des Barus de Bernadet (le), Turon de Buchet (le), Turon de las Colometes (lou), Turon de las Fontetas (lou), Turon des Longuetz (le), Turon de Moncassus (lou), Turoun des Barus (le), Turounet (le)*.

§ 6.453. **TUTES (LAS)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1743 gasc. [en cit.] « Plus tient bouzigue a-las Tutos, confronte [...] midi Ruisseau de la Berdesque separant Senac ». TerrStSeverLahitau f. 7,13.
2. 1743 gasc. [en cit.] « Plus tient bois a-las Tutes ». TerrStSeverLahitau f. 11.

*Encyclop.*

3. 2005 [sous forme d'appellatif] « L1 que vegetz on se trôban las tutas ? L2 a las tutas de renard - oui oui que i avè las tutas de renard - oui oui - per'quiu deu costat deus Tucòs e /// los Lonquets ». RB-Se-El 1917.

**Localisation**

D'après le contexte (→ *Ruisseau des Bardesques*) le référent est à situer sur le coteau, au Nord de la commune.

**Étymol. et hist.**

Formation délexicale complexe : de gasc. *tute / tuta* s.f. "tanière, caverne, grotte" (LespyR ; Palay ; ALG 8, 786 ; FEW 13/2, 451a, \*TUTTA) au pluriel, précédé de *las*.

**Rem.** Le terme subsiste à l'état d'appellatif (cit. 3). Le terroir évoqué dans la même cit. est situé à l'opposé de las Tutes.

§ 6.454. **VERNADET** → *Bernadet (le), Bousquet de Bernadet (lou)*.

§ 6.455. **VIASSES (LAS)**<sup>†</sup>.

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

**Attestations**

1. 1701 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Viasses et la Caue, confronte [...] dernier [...] Chemin de la Bieugousse ». TerrSénac f. 55.
2. 1712 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a-las Viasses et la Caue tout tenant, confronte [...] dernier [...] Chemin de la Biéugousse ». TerrSénac f. 73.
3. 1722 gasc. [en cit.] « Plus terre labourable a las Viasses, confronte [...] dernier [...] Chemin de la B/Rieugousse ». TerrSénac f. 5.
4. 1747 gasc. [en cit.] « Plus verger et terre laborable au parsan de-las Viasses ». TerrSénac f. 48.
5. 1774 gasc. [en cit.] « Arnaud Baru Mouretat s'est chargé ce jourd'huy 12 Xbre 1774 frm. de sept uchaux deux tiers pour raison de la piece de verger au parsan de las Biasses ou au Menuisé ». ChargSénac 1752-1789, § 4.
6. 1774 gasc. [en cit.] « Piece de verger au parsan deu Menuisé ou a-las Biasses ». ChargSénac 1752-1789, § 5,45.

— [En contexte métalinguistique et en emploi autonymique.]

7. 1779 gasc. [en cit.] « Neuf places de terre a-distraire de plus grande piece appelée a *las Viasses* ». ChargSénac 1752-1789, § 47.

### Localisation

D'après le contexte (→ *Caïes [las]*, *Menuise [la]*) le référent est à situer à peu de distance du bourg sur le flanc Est du coteau, au Nord de la commune.

### Étymol. et hist.

Formation délexicale : de gasc. *bia* / *via* s.f. “chemin, voie, rue” (LespyR ; Palay ; FEW 14, 371a, VIA) + suffixe augmentatif *-asso* / *-assa* fém. (Rohlfsgasc. 554, -ACEUM) avec le sens de “grande et en mauvais état” (à aj. FEW 14, 373a, où seul le bearn. *biade* apparaît pour désigner un “chemin” alors que le sens paraît le même ici que Daupha. *viasso* “grand chemin”), précédé de *las*.

**Coréf.** *Menuise (la)*.

→ *Biassotte (la)*, *Caïes (las)*, *Chemin de la Bieugousse*, *Menuise (la)*.

§ 6.456. **VERNEZE** → *Ruisseau de la Berneze*.

§ 6.457. **VIDALET** → *Bidallet*.

§ 6.458. **VIDAÛS (LOUS) / VIDAUS (LOS)**

[bi'da].

Nom disparu désignant un terroir dans la commune de Sénac.

### Attestations

1. 1701 frm. [art. au sing.] « Plus pred, terre labourable au Vidauz ». TerrSénac f. 37.
2. 1701 frm. [art. au sing.] « Plus pred, terre labourable au Vidauz, confronte [...] dessus le ruisseau ». TerrSénac f. 39.
3. 1712 frm. [art. au sing.] « Plus pred, terre labourable au Vidauz ». TerrSénac f. 46.
4. 1722 frm. [au pluriel] « Plus pred, terre labourable aus Vidauz ». TerrSénac f. 50.
5. 1747 frm. « Plus pred et terre laborable au parsan de Vidauz ». TerrSénac f. 53.
6. 2008 gasc. « Vidauz [bi'da] qu'ei d'on ei lo lac – en montar la còsta – au Vidauz – lo quartier deus Vidauz ». RB-Se-EI2 1931.

### Localisation

Le référent est situé à l'Est du bourg.

### Étymol. et hist.

Formation déanthroponymique : NF *Vidauz* (Fordant 920, qui atteste le nom dans les départements de la Dordogne et de la Gironde).

**Rem.** 1. Un seul habitant, excellent informateur, connaît ce nom. Il semble hésiter sur le nombre avant de donner la forme plurielle.

2. Le terme n'est somme toute pas éloigné de *Bidous* (section ZC).

→ *Bidallet*, *Chemin rural dit des Bidous*.

§ 6.459. **VIGNES** → *Cap de las Vignes (le)*.

## Synthèse, résultats et perspectives

Ce chapitre est consacré à l'exploitation de notre dictionnaire toponymique. Nous nous proposons de débiter par l'énoncé de résultats toponymiques autour des axes suivants : peuplement, paysage, activité humaine et statistiques toponymiques. Nous compléterons ces résultats par la liste des toponymes d'origine obscure. Nous aborderons la question de l'emploi de régionalismes dans la documentation écrite que nous avons consultée, entre 1641 (date d'établissement du plus ancien livre terrier de Péreuilh) et 1789 (au terme de la rédaction du livre des charges et décharges de Sénac 1752-1789), et nous dresserons un état des régionalismes rencontrés. Nous poursuivrons par une présentation des faits linguistiques remarquables en prenant appui sur le corpus des matériaux toponymiques. Nous terminerons cette partie par la présentation de certaines constatations que nous avons pu faire au cours de nos travaux, notamment par rapport à : la création de nouveaux toponymes, l'effacement de la toponymie, les graphies utilisées, le nom de lieu et l'espace public, le rôle de l'enquête de terrain, les représentations des utilisateurs, etc.

## 2. Peuplement

### IV.1.1. Formations anciennes, période aquitano-romaine

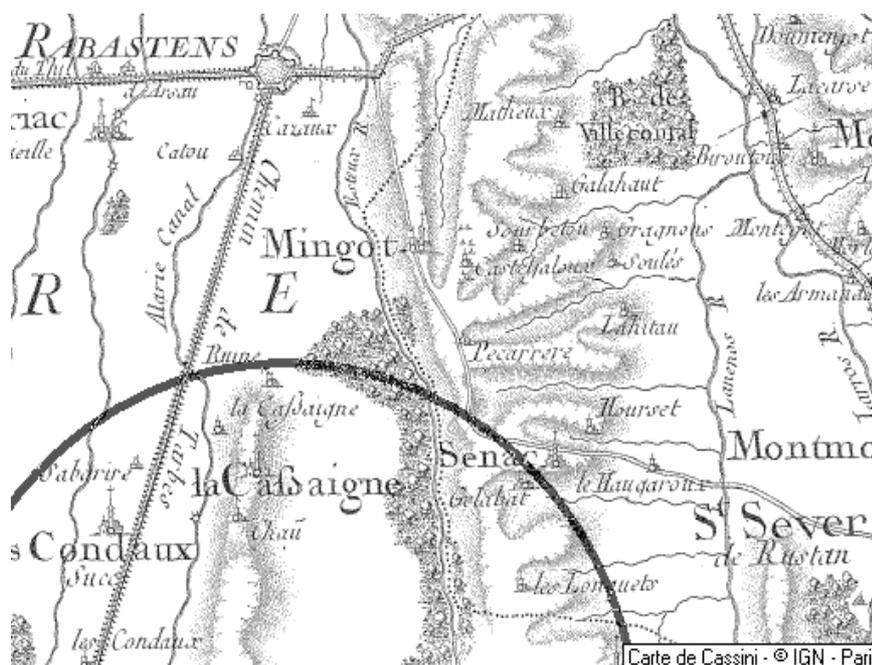
Nous débutons par la présentation des lieux de peuplements de notre domaine. Nous procéderons à un inventaire commenté des sites et de leur toponymie en commençant par la strate la plus ancienne. Nous commencerons systématiquement par les confins Sud de notre territoire et nous déplacerons ensuite vers le Nord.

1. *Mansan* est probablement le plus ancien macrotoponyme relevé dans notre domaine puisqu'on peut avancer une datation autour du I<sup>er</sup> siècle de notre ère ou du moins du Haut Empire (nom de personne romain *Mancius*<sup>86</sup> +-*anu(m)* ou -*anu*. Le Cartulaire de Bigorre délivre deux attestations du 13<sup>e</sup> siècle « dominus de Masaa » et « Mansaâ » (DTPHP, 108).

2. Le toponyme *Barrac*, présent à Bouilh et Péreuilh, est également connu à Pouyastruc où il désigne un terroir situé dans la plaine au nord du bourg et à proximité de la commune de Bouilh. On peut voir dans ce nom composé sur *Barrus*<sup>87</sup> + *-acu(m)* la trace d'un habitat ancien, probablement une *villa* aquitano-romaine, dont l'emprise primitive était étendue. Ce premier habitat a probablement été déserté et son territoire aura été démembré au bénéfice des différentes paroisses du voisinage. Le nom a subsisté dans la microtoponymie des paroisses puis des communes qui ont succédé à cet ancien domaine aquitano-romain.

3. La *villa de Senaco* est signalée dans l'enquête royale de 1300 (DTHP, 161). L'ancienneté de cet habitat ne fait aucun doute puisqu'on peut le dater de la deuxième génération des *villae* aquitano-romaines. Le macrotoponyme *Sénac* est un composé du nom de personne *Senus*<sup>88</sup> + *-acu(m)*.

4. La petite place située au Nord du quartier Gélabat accueillait jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle l'église de Sénac avant que celle-ci ne fut détruite et reconstruite au Nord de la route départementale. Les habitants se souviennent avoir vu des gens se recueillir sur cette place ainsi que sur l'emplacement de l'ancien cimetière au Sud du quartier. Signalons enfin que d'après les membres de la fraternelle (ou confrérie) de Sénac le quartier Gélabat marque la limite entre les deux moitiés du village.



II.5.27.10. Sénac compte à l'extrémité Ouest de la commune un terroir *Barunos*. Le réfèrent

<sup>86</sup> Solin/Solomies 1994, p. 111.

<sup>87</sup> Schulze 1991, p. 350 ; Solin/Solomies 1994, 32 donne *Bar(r)ius*.

<sup>88</sup> Delamarre (2007) le classe dans les noms d'origine gauloise.

est situé dans la plaine de l'Estéous, aux abords du ruisseau éponyme. Les habitants des communes limitrophes, Lescurry et Lacassagne, nomment *Barinos* une zone de pièces de terres labourables situées dans ces confins. Nous suggérons que ce terroir doit peut-être son nom à une *villa* aquitano-romaine dont le nom serait issu du composé *Barenus*<sup>89</sup> + *-osu(m)*. Le suffixe (aquitain) indique qu'il s'agit probablement d'un domaine peu prestigieux confié à un notable local entre le troisième et le cinquième siècle après J.-C.

II.5.27.11. La quasi totalité des communes de notre domaine sont traversées par le ruisseau la Nénos. Le nom pourrait avoir subi une mécoupure. La forme non corrompue serait *Anénos*, curieusement mentionnée à une date très récente (1987), ou *\*Alenos*. Le nom pourrait procéder du composé *Anenius*<sup>90</sup> ou *Alenius*<sup>91</sup> + *-osu(m)* indiquant l'existence d'une *villa* aquitano-romaine à proximité dudit ruisseau. Les éléments dont nous disposons ne permettent pas la localisation précise de son emplacement. Le cours d'eau prend sa source à Marseillan, traverse Jacque, Bouilh, Péreuilh, Peyrun, Mansan et Sénac avant de rejoindre l'Arros à Montégut. Notons l'existence à Sénac de l'hydronyme *Lalenos Vieux* (§ 6.278) mentionné entre 1701 et 1722. Ces attestations font inmanquablement penser à *Mansan Vieilh* construit sur le même type (voir sous-partie suivante), à moins qu'il s'agisse ici d'un ancien cours de rivière.

#### IV.1.2. Nom qui dénote un habitat ancien : *Mansan Vieilh*

On peut s'interroger sur le microtoponyme *Mansan Vieilh* attesté en 1664 (§ 3.68.). L'adjectif postposé semble servir de démarqueur toponymique par rapport à un *\*Mansan Nau* non attesté, et pour cause, puisqu'il pourrait s'agir du nouveau bourg de Mansan. Nous remarquons l'absence d'article, phénomène qui nous incite à voir là le signe de l'ancienneté du nom. L'hydronyme sous-tendu (§ 3.109) nous amène à situer le terroir Mansan Vieilh au Sud de la commune.

Une *villa* devait donc en toute probabilité être située dans la plaine. Or, le bourg actuel est situé sur les premières pentes du coteau. Nous supposons un déplacement de notre habitat sur un axe Est-Ouest, sans que l'on puisse dater cette modification.

Un premier élément vient étayer cette hypothèse. Un hameau — appartenant au territoire de la commune voisine (Trandoles à Peyrun) — se trouve précisément situé à 800 mètres à l'Est du bourg actuel de Mansan, à proximité de la limite des deux communes et aux abords du

<sup>89</sup> Solin / Solomies 1994, p. 32. TLL mentionne *Barinus*, p. 1754.

<sup>90</sup> Solin / Solomies 1994, p. 15 ; TLL p. 40 avec la mention « gent. ».

ruisseau faisant séparation. La carte Cassini atteste son existence vers 1760. De plus, nous faisons le constat que les paroisses de Mansan et de Peyrun (comme celle de Chelle-Debat à 6 kilomètres au Sud) sont vouées au même saint : Martin. D'après Michel Aubrun, ce patronage est la marque d'une paroisse de l'époque carolingienne<sup>92</sup>. Notons enfin que la paroisse voisine, Sénac, est dédiée à saint Jean Baptiste, ce qui montre son ancienneté en même temps que sa probable fonction baptismale. Doit-on voir un même ensemble constituant une très ancienne paroisse, comme le suggère Michel Aubrun à propos de ce type d'association de culte (saint Jean et un autre patron tel saint Pierre, saint Martin ou saint Martial) dans le diocèse de Limoges<sup>93</sup> ? Nous lisons sous la plume du même auteur : « La législation romaine en vigueur interdisait d'inhumier alors à l'intérieur des agglomérations, si bien que les cimetières se situaient sur les voies de sortie de villes et des bourgades, le fait est bien connu »<sup>94</sup>. Nous pourrions avoir affaire à deux sites religieux bien distincts, une église, d'une part, à Mansan, et, d'autre part, des fonts baptismaux à Sénac.

Notre hypothèse est que nous avons probablement affaire ici à l'emplacement de l'ancienne *villa* de *Mansius*. Créée au début de notre ère elle est dotée d'une chapelle ou d'une église paléochrétienne, puis vers 500 est érigée en paroisse. Les bouleversements politiques et démographiques, avec la création par les seigneurs locaux de paroisses concurrentes favorisent l'apparition de nouvelles entités villageoises (Bouilh, Castéra, Péreuilh, Peyrun) parfois au détriment des paroisses primitives<sup>95</sup>. Mansan n'échappe pas à ce phénomène : son habitat se déplace vers le coteau et son église deviendra une succursale<sup>96</sup>. Il n'est pas étonnant alors que les habitants continuent, au moins jusque 1664, de nommer *Mansan Vieilh* l'ancien lieu de peuplement. La permanence du nom n'a pourtant pas été assurée puisqu'on se rend compte qu'entre 2002 et 2005 aucun Mansanais n'utilisait cette appellation.

---

<sup>91</sup> Solin / Solomies 1994, p. 11 ; TLL avec la mention « Venetia », p. 1689

<sup>92</sup> Aubrun, 2008, p. 19.

<sup>93</sup> Aubrun, 1981, p. 294-295.

<sup>94</sup> Aubrun, 1981, p. 297.

<sup>95</sup> L'habitat a pu également être affecté par les premières épidémies de peste du 14<sup>e</sup> siècle.

<sup>96</sup> En 1760 Mansan n'est plus qu'une succursale (Cassini).



Emplacement probable de Mansan-Vieilh (fond de carte Cassini)

#### II.5.5. Noms d'habitat plus récent, Comté de Bigorre et période moderne

1. *Bouilh-Darré* (Cadastre Napoléon) est supplanté par *Bouilh-Péreuilh* en 1831 lors de la réunion des deux anciennes communes. Bouilh est probablement le continuateur du nom de personne latin *\*Boviculu(m)*<sup>97</sup>. L'habitat de Bouilh est très dispersé et s'organise<sup>98</sup> de part et d'autre de la route de crête qui traverse le village.

Nous mentionnerons par ailleurs ce que l'on peut présenter comme une anomalie contenue dans le finage de Bouilh. On constate en effet que la commune de Soréac, en principe séparée de Bouilh par le ruisseau l'Estéous, compte une sorte d'enclave sur la rive droite dudit ruisseau. On trouve une motte castrale sur cette petite aire d'à peine 400 m<sup>2</sup> située dans un coude que forme l'Estéous. Est-ce là le dernier vestige du démembrement d'un grand domaine, domaine que l'ancienneté du nom *Soréac* nous laisse entrevoir ?

2. Le nom *Andoins* est utilisé dans la documentation écrite concernant Bouilh comme nom de terroir depuis au moins 1760. Il relève probablement d'un habitat ancien groupé localisé entre Bouilh et Castelvieilh. La carte de Cassini signale le hameau *Andoins*. Le seigneur éponyme perçoit en 1429 une rente des habitants de Péreuilh et de Bouilh (« Johan

<sup>97</sup> Nous reprenons ici l'hypothèse de Grosclaude / Le Nay, p. 230.

<sup>98</sup> Déjà en 1760 Cassini signale les hameaux de Saint Loup, Cablat, Andoins et Barrac, au Sud de Bouilh.

de lassus [de Perulhs] ten hostau borda casau et autres apertenensas. Es tengut de pagar cascun an en ladita feste au senhor deudit loc / XXII gros IX pelats I cester de siuade dus garies. Plus au senhor dandonhs VII gros » acte de 1429).

3. La commune de Castéra continue un habitat que nous datons du 11<sup>e</sup> siècle environ (première attestation écrite au 12<sup>e</sup> siècle « *Ad Casterar* », Cartulaires de Bigorre). C'est probablement à cette époque qu'est érigée la motte castrale toujours visible à l'Ouest du bourg. Nous avons affaire à une paroisse de type castrale<sup>99</sup>. Il est probable que cette création est venue concurrencer une paroisse plus ancienne que nous localisons à proximité du terroir *Hitte* où l'existence d'un ancien cimetière est attestée par les habitants. La documentation écrite renseigne quant à elle sur la présence d'une église en 1672 : « Plus verger et bosigue au parsan de l-Eglise des Habitans confronte [...] debat terre de l-esglise » (TerrCastéra § 66, article § 2.122.), et d'une chapelle, devenue église, également attestée en 1672 : « Monsieur le Marquis de Baseilhac, seigneur du lieu de Castéra et autres places tient et possède noblemant audit lieu de Castera premierement une place appelée *Mothe* anhoré de fossés avec les mesures dun chasteau et un enclos de contenance de cinquante journaux, dans lequel il y a une borde, parc, jardin, vigne, verger, champ et bois confronte d'orient l'esglise, autrefois la chapelle du château confronte [...] septentrion terroir de Léscurrÿ » (TerrCastéra § 5, article § 2.175.).

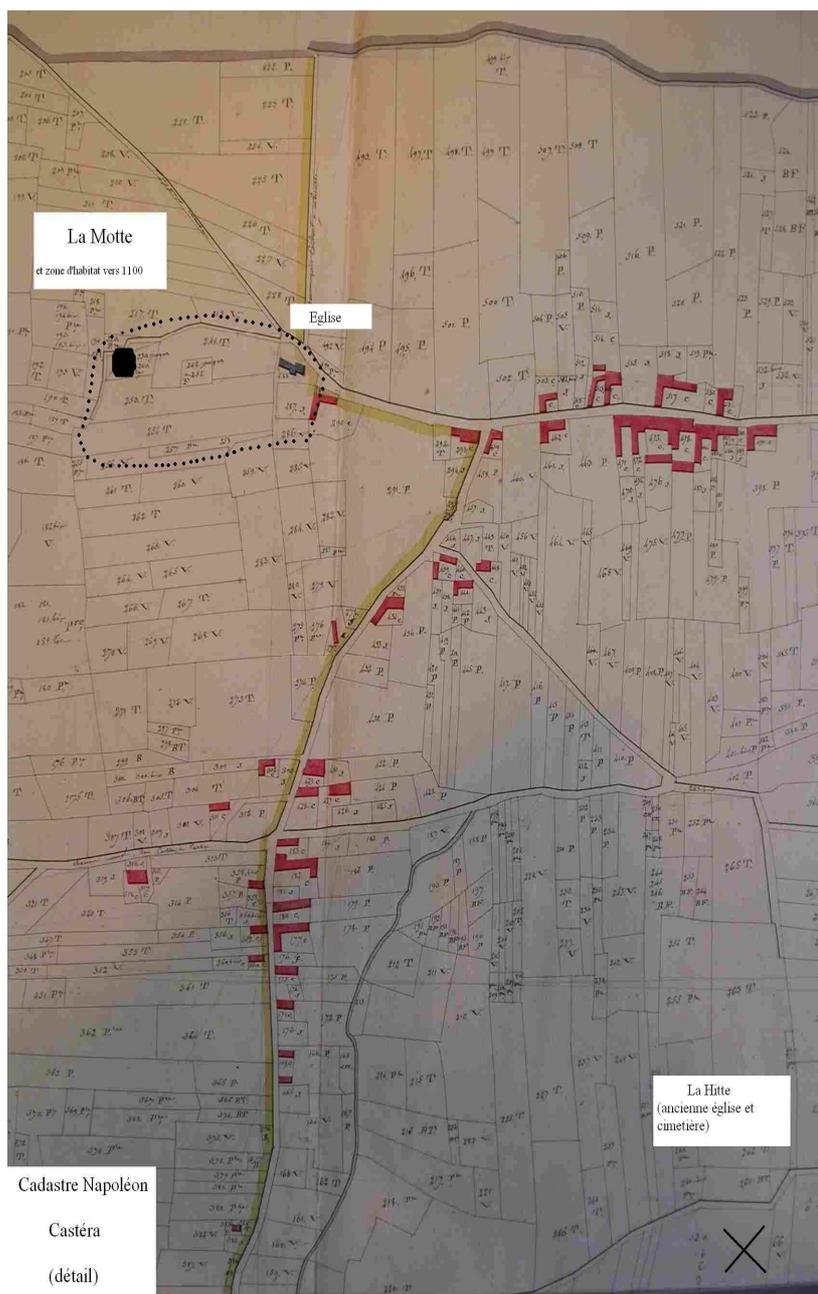


Emplacement d'Andoins, de Barrac, de Cablat, et de St Loup dans la commune de Bouilh-Péreuilh (carte Cassini)

<sup>99</sup> Aubrun, 2008, 68-69

La chapelle du château a probablement supplanté l'ancienne église de la Hitte avant 1672<sup>100</sup>. On ne peut dire avec certitude si le terroir qui accueillait les anciens édifices religieux était ou non habité. On constate néanmoins la présence d'un réseau viaire relativement dense à proximité. Les exploitations agricoles les plus proches sont distantes de quelques centaines de mètres du terroir de référence (voir détail plan du Cadastre dit Napoléon).

4. *La Hitau* est un nom dérivé du gasc. *hitte / hita*. La première mention de cet



habitat date de 1342 : « Ecclesia de Fitali »<sup>101</sup>. On sait que « l'église de Lahitau appartenait à

<sup>100</sup> Comme semble l'indiquer cette mention du Pouillé de Bigorre en 1342 « Ecclesia de Casterario et de Fita pro integra procuratione. Bona. 15 s. morl. de quibus tenetur solvere cappellanus s., fabrica 10 s. », Font Reault (*et al.*) 1972, p. 487.

<sup>101</sup> DTHP, p. 83.

l'archip. de Laguian, dioc. de Tarbes »<sup>102</sup>. Nous avons probablement affaire à un territoire de confins situé à la limite entre deux sphères d'attractions distinctes. L'ancienne commune est rattachée à Sénac en 1836. Il semblerait qu'il s'agit là du sort partagé par les territoires éponymes : nous pensons au démembrement de la Hitte, une autre terre de confins, absorbé par la paroisse de Castéra.

5. *Ménigot* est signalé dans la commune de Peyrun par Cassini, au même titre que le quartier Sos. Il s'agit de deux hameaux au moment de l'établissement de la carte. Après un important exode total au début du 20<sup>e</sup> siècle, le terroir Ménigot accueille à nouveau des habitants. Quant à Sos, on peut penser qu'il s'agit d'une ancienne seigneurie comme semble l'indiquer cet extrait des *Debita Regi Navarre* en 1313 : « Dictus locus de Sotz est indomencatura Arnaldi Guillelmi de Sotz et Arnaldi Guillelmi eius consobrium ».<sup>103</sup>

6. *Péreuilh* est l'issue du nom gascon *Peruilhs* attesté en 1285 (*Montre Bigorre*<sup>104</sup>). L'origine gasconne de ce macrotoponyme semble établie, de gasc. *perulh* s.m. "poirier sauvage" (LespyR. ; Palay ; FEW 8, 575a, PIRUM). L'absence d'article dans les différentes attestations donne cependant à penser qu'il s'agit d'un nom, peut-être d'un habitat, ancien (*ca* 700).

7. Le quartier de *Soulés* est un hameau constitué de quelques maisons situé sur le coteau entre le bourg de Sénac et La Hitau. Cassini signale cet habitat qui, si on s'en réfère à la documentation écrite communale (livres terriers, charges et décharges), a maintenu jusqu'aujourd'hui sa population.

8. Nous terminons ce recensement par l'évocation du toponyme inédit *lous Cagots* mentionné entre 1701 et 1722 dans les livres-terriers de Sénac. Un seul habitant connaît le nom, mais ne peut l'expliquer. Ce terme renvoie à une partie occultée de l'histoire récente de la Gascogne (v. aussi § 6.64). On peut penser que le référent abritait une communauté de parias. Il s'agit tout probablement d'un lieu habité sous l'Ancien Régime. Un toponyme synonyme est mentionné en 1680 dans la commune de Castelvieilh située 10 km au Sud de Sénac<sup>105</sup>.

<sup>102</sup> Ibid. C'était aussi le cas pour Sénac.

<sup>103</sup> *Debita Regi Navarre* 1313, f. 84.

<sup>104</sup> DTHP, p. 231.

<sup>105</sup> En 1680 « un journal deux tiers terre labourable au parsan du Chrestia confronte ... dernier Me jean Sagazan pretre et curé dessus ruisseau » Terr Castelvieilh f. 26 ; et aussi « demy journal terre verger et

## IV.1.7. Conclusion

Nous dénombrons au total pas moins de seize sites d'habitats répartis sur l'ensemble des cinq communes actuelles. Il serait faux de penser que ces foyers ont accueilli des populations de manière simultanée. La réalité paraît être toute autre. Au cours des âges les populations ont pu se déplacer au gré d'impératifs économiques, politiques ou sociaux. Nous constatons que les sites d'habitats anciens sont situés dans les plaines et aux abords des ruisseaux. C'est le cas pour Mansan Vielh, Barrac, et probablement Barunos et Anenos<sup>106</sup>, qui ont ceci d'autre en commun : ces sites sont tous inhabités. Les sites d'habitats plus récents (créés autour de l'an mil et, qui sont quant à eux, toujours peuplés) sont toujours situés sur les flancs Est ou les sommets de coteaux : Castéra, Bouilh, Péreuilh, Peyrun et Mansan.

Ces constatations suggèrent que nous avons affaire à une remarquable stabilité de l'habitat depuis au moins 2000 ans malgré des pratiques et des stratégies (culturales, urbanistiques, sociales) en perpétuel mouvement. La microtoponymie révèle un territoire ayant abrité de manière continue des populations qui ont vécu et évolué sur place. Il convient alors de se pencher sur les activités de ces populations au regard des matériaux toponymiques dont nous disposons.

## 2. Activités humaines et paysage

Cette sous-partie est consacrée à la présentation des résultats acquis concernant le paysage, la flore, les activités humaines, l'aménagement de l'espace et l'habitat. Nous organiserons notre propos autour de trois axes majeurs : la sphère abiotique, la sphère biotique et la sphère anthropique.

Nous nous préoccupons en premier lieu du paysage et de flore. Dans un second mouvement nous entrerons dans le détail de l'homme dans son cadre de vie : les moyens de communication et de déplacement (le réseau routier), la spiritualité (les lieux de culte), le seigneur des lieux (l'autorité politique), et, pour finir, les activités artisanales (le travail) et l'aménagement de l'espace et de l'habitat.

---

vigne au parsan des Crestias » TerrCastelvieilh f. 54.

<sup>106</sup> On ne peut se prononcer avec précision sur l'emplacement primitif de Sénac.

## IV.2.1. La sphère abiotique (géographie physique)

Une part massive des toponymes trouve leur motivation dans les éléments du paysage et de la nature. Ces toponymes représentent environ le tiers de notre stock. Les bases lexicales les plus productives sont liées à la géographie physique : *arriu* (116), *baisha* (7), *cava* (12), *clòta* (8), *còsta* (66), *hont* (54), *garla* (7), *gota* (9), *pisharòt* (3), *grava* (14), *pas* (12), *peirada* (7), *plaine* (5), *serra* (4), *tucò* (8), *turon* (16), etc. [au total 288 termes toponymisés soit 20,09 %].

## IV.2.2. La sphère biotique

La toponymie motivée de la flore est très importante : *aubar* (9), *auseròu* (4), *averan* (2), *bòsc* (54), *casso* (16), *castanher* (17), *hau* (6), *noguer* (1), *oma* (2), *perchas* (3), *pibou* (1), *vèrn* (9), auxquelles s'ajoute la toponymie liée aux végétaux mineurs *barrastan* (4), *broquèra* (1), *espi* (4), *hogarós* (2), *marriga* (1), *pleish* (1), *romegar* (1) et *tuiaga* (1), [au total 139 termes toponymisés soit 9,70 %].

Les bases lexicales les mieux représentées sont : *arriu* avec 9,72 % des toponymes figurant dans notre nomenclature, *còsta* implique 5,53 % des toponymes, *hont* et *bòsc* chacun 4,52 %. Au total ces quatre bases ont été utilisées dans la création de 24,29 % des noms de lieux de notre domaine. À titre de comparaison les noms de familles, de personnes et de maisons produisent 267 toponymes, soit 22,32 % de notre nomenclature. Nous constatons la place importante prise par la description physique du référent lors de l'acte de nomination. Ajoutons, au regard des bases que nous avons mises en évidence, à quel point ce sont des éléments basiques du paysage (et du lexique) qui sont « plébiscités » par les utilisateurs.

Un autre point ne manque pas d'attirer notre attention : il s'agit de l'évolution des paysages et des pratiques agricoles. Les noms issus de la géographie physique renvoient toujours actuellement à une réalité facilement observable. Plaines, coteaux et rivières sont évidemment toujours présents, même si les travaux de drainage ont eu des répercussions sur des terres jadis inondables ou humides (cf. *Pisharòt*, *Gota*, éventuellement *Garla*).

En revanche il n'en va pas de même pour les toponymes se rattachant à la flore. Ils ne correspondent plus, en effet, à la réalité botanique de notre domaine. Certes les bois existent toujours, mais où sont aujourd'hui les saules, érables, noisetiers, hêtres, noyers, ormes, peupliers et autres aulnes ? Ils ne sont plus visibles dans notre territoire. Les arbres et arbustes

subsistent (nous sommes tenté d'écrire « sont cantonnés »), parfois de manière résiduelle, dans les parcs et jardins des particuliers ou dans les bois situés sur les coteaux. L'abandon de l'élevage, les remembrements agricoles ont eu raison des bosquets et des haies naturelles. Les châtaigniers sont atteints de la maladie du chancre de l'écorce, due à un champignon microscopique, et disparaissent rapidement de l'environnement (comme ce fut le cas des ormes il y a trente ans<sup>107</sup>). Le chêne, arbre noble par excellence, est chaque année mis à mal. Les particuliers l'exploitent pour ses qualités de bois de chauffage mais ne remplacent jamais les prélèvements qu'ils opèrent. Phénomène aggravant : le feuillage dense du chêne fait de l'ombre aux cultures telles que le maïs. En l'espace de dix ans les chênes ont pratiquement disparu des plaines de Bigorre. On se rend compte ici de la fragilité d'une toponymie qui peut devenir très rapidement étrangère à son propre territoire. Il n'est pas alors étonnant que cette toponymie apparaisse absconse aux yeux des nouveaux habitants, et finisse par être gommée.

#### IV.2.3. Les routes, les chemins et les ponts

Le nombre d'odonymes relevés rend compte de l'importance du réseau routier dans notre domaine : 21 *Carrère* et dérivés, 69 *Chemins*, 35 *Cami*, 13 *Rue*, 10 *Pont* et dérivés, 8 *Vie* et dérivés, 5 *Route*, 5 *Impasse*, 2 *Sender* et dérivé, 1 *Alée*, 1 *Chemin Royal* soit un total de 170 noms sur une nomenclature de 1.198 entrées retenues<sup>108</sup>. Avec 14,21 % des noms motivés par l'odonymie notre territoire ne manque pas de voies d'accès. La moyenne s'établit autour de 32 noms par commune. On recense seulement cinq routes principales. À Mansan le Chemin Royal est devenu la Route départementale 27. Les autres chemins ont pour fonction principale de permettre les déplacements dans les alentours immédiats de la commune.

Le Chemin de César situé sur la crête du coteau compte parmi les plus anciennes voies de notre territoire<sup>109</sup>. Plus bas, dans la plaine, on reconnaît le tracé rectiligne du parcellaire romain. Les carrefours, ou Quatre-Chemins, présentent le plus souvent des plans d'intersections perpendiculaires.

#### IV.2.4. La religion

Les noms de lieux liés au culte représentent un volume non négligeable de la toponymie de notre territoire : 3 *Croix* et 18 *Crotz*, 4 *Église*, 4 *Glèise*, 3 *Montjòia*, 3 *Capèra* auquel nous

<sup>107</sup> Décimés par la graphiose.

<sup>108</sup> Les 240 entrées faisant l'objet d'un renvoi vers la forme vedette ne sont pas comptabilisées.

<sup>109</sup> Primitivement pavé de gros galets, certaines municipalités ont tendance à renouveler le revêtement par l'apport de gravier de l'Adour voire de concassé granitique extrait de la carrière du Pibeste (Lavedan).

ajoutons 3 *Saint Loup*, 1 *Sainte Barbe*, 1 *Sent Mau*, 1 *Sent Miquèu*, 3 *Prieux* et dérivés, 1 *Segresta*. Au total 45 toponymes (3,76 % de notre nomenclature) soit une moyenne de 9 par commune.

Les communes actuelles ont chacune leur église. On sait que Lahitau en possédait une en 1342 (v. IV.1.3.4.). La chapelle de Péreuilh, aujourd'hui disparue, était située sur la route conduisant à Jacque, non loin du terroir la Tour. La carte de Cassini représente la chapelle, toujours visible, du quartier des Hougarous à Sénac. Nous avons évoqué l'église disparue de Castéra (IV.1.3.3.). Mentionnons également le prieuré (disparu) de Saint-Loup situé au sud du bourg de Bouilh.

Le fait religieux constitue une réalité sociale et territoriale de première importance depuis quinze siècles, réalité que la microtoponymie permet de se rappeler.

#### IV.2.5. La seigneurie

La nomenclature des toponymes comprend trois *Castèth* et dérivés (à Bouilh, Castéra, Mansan et Sénac), deux *Châteaux* (à Bouilh et Peyrun), une *Mothe* (à Castéra), une *Tour* (à Bouilh-Péreuilh), le *Tou du Geiy* (à Sénac) soit huit toponymes issus du champ sémantique seigneurial (0,75 % des toponymes). Signalons aussi l'existence de deux *Bailes* terme qui désigne une charge administrative de l'Ancien Régime. La totalité de notre territoire est sous l'emprise directe et rapprochée de la noblesse. On peut supposer néanmoins un léger effritement des matériaux toponymiques dans la mesure où nous n'avons trouvé aucune trace des anciennes seigneuries de Sos et Andoins dans la documentation.

Les toponymes dépourvus de l'article tels *Camp Gran* et *Camps Longs* à Péreuilh, *Cabblats* à Bouilh, indiquent l'ancienneté probable des dénominations. On peut penser que l'exploitation de ces grands terrains est directement contrôlée par la seigneurie locale (v. Chambon 2005).

#### IV.2.6. Les activités artisanales

Les activités artisanales, c'est-à-dire les travaux qui ne concernent pas l'activité agricole habituelle, occupent la portion congrue de notre nomenclature. On trouve bien trace de quelques métiers et travaux, peut-être parce qu'ils détonnent par rapport à la condition paysanne coutumière. Nous relevons quatre occurrences pour *Moulin* et ses dérivés ou composés, deux *Paishèras* et dérivé, trois *Haure*, une *Carrèra deu Menuser*, deux *Carboèra*, deux *Tuilerie*. Soit un total de 14 toponymes (1,17 % du stock). Cette toponymie et donc ces activités se révèlent marginales.

## IV.2.7. L'aménagement de l'espace et de l'habitat

De nombreux microtoponymes doivent leur motivation à (i) l'aménagement de l'espace et (ii) l'organisation de l'habitat. Nous rangeons dans la première catégorie : *agau* et *galotte* (17), *camp* (23), *lana* (34), *merlèra* (7), *mua* (6), *naverar* (1), *ombrèra* (2), *paguèra* (2), *palanca* (4), *plantèra* (10), *prat* (11), *trèita* (4), *vedat* (6) et *vinha* (6). Nous trouvons dans la seconde catégorie : *barri* (1), *bòrda* (9), *casau* (8), *clos* (28), *corral* (1), *hita* (6), *marca* (8), *padouent* (6), *place* (3) [203 termes toponymisés (sur 1433) soit 14,16 %].

On note ici aussi de profondes mutations. Les nouvelles pratiques agricoles rendent obsolète tout un pan de la nomination dans notre territoire d'étude. Nous l'avons vu plus haut, les remembrements, la monoculture céréalière, on pourrait ajouter la marchandisation de la terre, affectent en profondeur cette sous-classe thématique. La toponymie traditionnelle (et ancienne) repère et signale par exemple des *Camps Grands* ou des *Camps Longs*. Avec une pointe d'ironie nous pourrions dire que nous n'avons plus affaire actuellement qu'à des *camps grands* et des *camps longs*. Par ailleurs les prés ont quasiment disparu en même temps que les éleveurs abandonnaient l'élevage des bovins. Dans la liste de ces évolutions nous pourrions renommer toutes les landes du nom de *Trèita* ou autre : en effet, tous ces espaces ont été partagés, défrichés, drainés, irrigués et mis en culture après 1960. Dans le même ordre d'idée les pacages communs (*Vedat*, parfois *Padoen*) ont été privatisés ou loués à des particuliers. L'utilisation collective des ressources de la commune (l'exploitation des bois communaux pour le chauffage mis à part) n'est plus qu'un lointain souvenir. Enfin les six toponymes *Vinha* de notre nomenclature ne correspondent plus à la réalité observable dans notre domaine. Le phylloxera, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, puis les recommandations du corps médical (concernant la consommation de vin) à la fin du 20<sup>e</sup>, ont eu raison de cette culture traditionnelle.

L'habitat révélé par les matériaux recueillis ne semble pas être affecté par les modifications décrites plus haut. Les communes et les bourgs conservent leurs limites (*Hita*), leurs quartiers (*Marca*, *Barri*)<sup>110</sup>. Cette toponymie est toujours opérante et d'actualité. Il en va de même pour les cours et jardins (*Clòs*, *Corrau* et *Casau*).

## Conclusion

<sup>110</sup> Certaines communes peuvent créer de nouvelles zones d'urbanisme ou étendre des hameaux déjà existants comme à Castéra et Péreuilh.

Au total, notre nomenclature toponymique apporte des éléments de réflexion concernant la ventilation thématique des noms de lieux, elle permet de mettre en évidence les enjeux et procédés liés à la nomination, elle dévoile enfin les évolutions parfois radicales qu'a connu le territoire.

Nous nous sommes rendu compte de la prégnance et de la productivité toponymique des termes et concepts suivants : *cami*, *arriu*, *còsta*, *hont* et *bòsc*. Il s'agit d'éléments de la réalité descriptive et physique. *Cami* fait appel au déplacement et à la communication. *Arriu* et *hont* signalent des points d'eau nécessaires. *Còsta* et *bòsc* par leur caractère et leur aspect massifs, imposants, revêtent eux aussi un trait exceptionnel qui peut expliquer une production toponymique massive.

Nous avons indiqué par ailleurs l'existence, et somme toute, la densité non négligeable, d'une toponymie religieuse et seigneuriale.

L'évolution des paysages a pu être mesurée au regard de nos matériaux. Nous opérons une nette distinction entre (i) la toponymie de la classe des éléments physiques, du relief ou du paysage, figée et conforme aux référents, (ii) la toponymie issue du lexique de la botanique, qui ne correspond plus à la réalité observable et, enfin (iii) la toponymie de l'aménagement de l'espace ne décrivant plus les activités humaines et, au contraire, la toponymie de l'habitat stable et représentative de l'habitat rural actuel.

Soulignons le fait que la toponymie en relation avec les activités artisanales constitue déjà un lointain souvenir d'une économie oubliée (moulin, forgeron, tuilerie, charbonnier, irrigation par biefs et canaux). Cette toponymie, quand elle n'est pas effacée, peut jouer un rôle de mémoire.

Nous avons mis en évidence la démotivation massive de plusieurs secteurs de la microtoponymie. Ces changements sont dus à une rupture par rapport à l'évolution lente, et donc à la pérennité toponymique, de la société traditionnelle. Nous notons que la microtoponymie n'est pas refaite pour s'adapter à ces changements<sup>111</sup>. On assiste à une fossilisation massive. Ajoutons, par ailleurs, que la perte de la langue de formation des noms de lieux contribue à cette démotivation / fossilisation. La microtoponymie devient alors tendanciellement un musée.

Cette analyse des motifs de la nomination toponymique nous est apparue être une piste de travail intéressante. Nous avons souhaité approfondir notre réflexion grâce à la mise en place d'une base de données microtoponymique.

#### IV.3. Statistiques toponymiques et tableaux thématiques synthétiques

Le titre peut surprendre, nous sommes néanmoins convaincu qu'une approche statistique de la toponymie a toute sa place dans les études de microtoponymie. Elle devrait permettre de retirer des enseignements chiffrés que nous pourrions, le cas échéant, rapprocher d'autres travaux de ce type.

La rédaction des articles toponymiques de notre dictionnaire débouche donc sur l'élaboration d'une base de données chrono-motivationale. Nous avons pensé qu'il serait intéressant d'ordonner les noms de lieux suivant leur motivation et leurs dates d'attestations afin de faciliter la description et l'exploitation de notre nomenclature.

Nous donnerons plus bas un tableau synthétique des motifs toponymiques lui-même complété par un tableau annexe consacré aux noms de personnes. Nous chercherons à mesurer la vitesse de l'évolution toponymique. Nous tenterons de repérer les noms disparus et les noms apparus afin de comprendre les processus de renouvellement microtoponymique. Nous chercherons à établir quelle est la part des noms de lieux détoponymiques, déanthroponymiques et délexicaux. Nous affinerons cette dernière classe en ventilant les toponymes par catégories conceptuelles, selon la perspective onomasiologique. L'une de nos préoccupations sera d'affiner nos résultats en prenant en compte déterminés et déterminants toponymiques.

#### IV.3.1. Densité microtoponymique par commune

Ce tableau présente en valeurs numériques le nombre de microtoponymes relevés dans chaque commune (ainsi que le nombre de témoins ayant répondu à notre enquête orale). Ces valeurs font l'objet d'un rapport à la superficie de la commune-origine permettant ainsi d'afficher un taux de densité toponymique au km<sup>2</sup>.

La colonne C.5 permet d'opérer une distinction entre le nombre de toponymes faisant l'objet d'un article dans notre dictionnaire, et les entrées, plus nombreuses, qu'il contient.

Tableau 1. Densité microtoponymique par commune

Communes	Nombre de témoins	Superficie exprimée en km <sup>2</sup>	Nombre d'entrées toponymiques	Nombre d'articles et / renvois vers articles*	Moyenne toponyme/ km <sup>2</sup>

<sup>111</sup> On ne crée pas *Le Champ de Maïs* ou *La Stabulation de René*.

SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

Bouilh	3	4,85	300	254/46	52,37
Castéra	15	4,82	238	202/36	41,91
Mansan	4	2,08	127	106/21	50,96
Péreuilh	5	3	132	116/16	38,66
Peyrun	4	4,01	177	150/27	37,4
Sénac	8	8,94	460	370/90	41,16
Total	39	27,7	1435	1198/237	43,17

\* Nous nommons « renvois vers articles » les entrées de notre dictionnaire ne donnant pas lieu à la rédaction d'une notice. Les formes en question sont traitées dans l'article auquel elles renvoient.

Nous constatons la relative homogénéité des densités. Le volume des matériaux recueillis oscille entre 37 noms et 51 au km<sup>2</sup>. La nature de la documentation écrite dont nous disposons pour chacune des communes est relativement homogène (v. la liste des éléments du corpus documentaire écrit). Quant aux enquêtes orales, elles ont été menées dans chaque commune de façon identique auprès d'un nombre de témoins sensiblement équivalent. La commune de Castéra se distingue par le nombre élevé de témoins ayant participé à notre enquête. Cette profusion d'informateurs n'a pas permis de faire émerger plus de toponymes qu'ailleurs.

#### IV.3.2. Ventilation des matériaux par thèmes motivationnels

Nous présentons en valeurs numériques et en pourcentages la ventilation par thème des matériaux utilisés dans la formation des toponymes et des microtoponymes. Les thèmes motivationnels déclinés en C.1. sont explicités dans le chapitre IV.2.

Tableau 2. Ventilation des matériaux par thèmes motivationnels

Thème de motivation	1 <sup>er</sup> élément	2 <sup>e</sup> élément	3 <sup>e</sup> élément	Total	% / 1700 mots toponymisés
0. Noms d'origine obscure	31	12	-	43	2,53
1. Routes, chemins et ponts	180	12	-	192	11,29
2. Religion	47	17	1	65	3,82
3. Châteaux et seigneurs	20	19	-	39	2,29
4. Activités artisanales	23	20	1	44	2,59
5. Géographie physique	386	71	-	456	26,82

6. Botanique	165	61	2	228	13,41
7. Aménagement	148	43	2	192	11,29
8. Habitat	70	12	-	82	4,82
9. Patronymes	114	151	2	267	15,71
w. Macrotoponymes	1	53	7	61	3,59
y. Autres	13	18	-	31	1,82
Total	1198	489	15	1700	100

Quinze microtoponymes contiennent trois éléments toponymisés (1,25 %). 489 toponymes contiennent deux éléments toponymisés (40,89 %). Les toponymes simples de notre domaine sont quant à eux au nombre de 692 (57,86 %).

Nous retenons le chiffre de 1198 toponymes recensés dans notre domaine (C.2). Ces 1198 toponymes sont produits par un total de 1700 mots toponymisés (C.5)<sup>112</sup>.

#### IV.3.3. Formations déanthroponymiques et index des noms de personnes

Les toponymes issus de formations déanthroponymiques font l'objet d'une présentation spécifique de mode binaire. Nous distinguons les toponymes simples (C.2), des toponymes composés (C.3).

Tableau 3. Formations déanthroponymiques

Communes	Noms de Familles ou Noms de Maisons = NL	Noms de Familles dans NL	Nombre de formations à caractère déanthroponymique <sup>113</sup>	Nombre de toponymes dans la commune	% de noms de lieux issus d'une formation déanthroponymique
Bouilh	23	28	58	254	22,83
Castéra	3	20	30	202	14,85
Mansan	18	3	19	106	17,43
Péreuilh	17	7	24	116	20,68
Peyrun	19	24	47	150	31,33
Sénac	37	39	90	370	24,18

<sup>112</sup> Chaque mot composant un toponyme est comptabilisé.

<sup>113</sup> Certains noms de personnes ont pu produire plusieurs toponymes ce qui explique la distorsion qui existe entre le cumul de C.2 + C.3 et les résultats affichés en C.4.

Total	117	121	268	1198	22,32
-------	-----	-----	-----	------	-------

Nous observons une quasi égalité des valeurs totales obtenues en C.2 et C.3 (117/121). On se rend compte que dans plus de la moitié des communes un équilibre relatif est respecté (autour de 20% des noms de lieux sont formés à partir de noms propres), ce qui n'est pas vrai dans les autres communes qui affichent un écart important (14,85 % pour Castéra contre 31,33 % pour Peyrun). Alors que Mansan et Péreuilh affichent un nombre de toponymes déanthroponymiques simples nettement supérieurs aux toponymes déanthroponymiques composés, Castéra prouve que l'inverse peut exister.

Le total général fait apparaître que 22,32 % des toponymes de notre domaine sont issus de noms de personnes. Cette donnée fait partie des surprises de cette synthèse. Si nous mettons ce nombre en regard des résultats obtenus par A. Schorta pour la microtoponymie des Grisons (33 %) <sup>114</sup> et J. Delorme dans le Grand Bornand (48 %) force est de constater que nous nous situons partout à un niveau très inférieur à ce qui a pu être observé ailleurs. Signalons néanmoins que le corpus exploité par J. Delorme est exclusivement constitué par des enquêtes orales. Rappelons tout d'abord que nous avons considéré que les noms de maisons, s'ils se rattachent bien à des référents identifiés, ne sont pas inclus dans la nomenclature des noms de lieux de notre domaine. Leur prise en compte serait revenue à ajouter plus de 200 noms à notre nomenclature.

Il apparaît que 15,71 % (tableau 2, ligne *Patronymes*) des occurrences de notre corpus des matériaux utilisés entrent dans la création de 22,32 % des toponymes de notre domaine (tableau 3, ligne *Total*). Ce qui dénote un important ratio de performances créatives pour les noms propres (voir aussi tableau 4).

Nous avons affaire, au total, à une classe sur-représentée puisque dépassée en valeur par la seule classe des noms formés à partir de la géographie physique. Nous sommes bien en présence d'un espace vécu, d'un espace dans lequel l'homme a une action forte au point d'identifier des terroirs à des noms de personnes.

Ajoutons enfin que les différentes strates de noms montrent que notre domaine a en partie été nommé, de manière régulière et uniforme depuis *Mansan*, *Barrac*, *Barunos*, etc., à partir de formations déanthroponymiques (voir IV.1.).

Nous présentons l'ensemble des noms propres que nous avons recueillis sous la forme d'un index. Ces noms peuvent être : (i) l'élément unique de toponymes simples, ou bien (ii), l'un des éléments de toponymes complexes, ou enfin (iii) l'élément constitutif d'un dérivé contenu dans des toponymes simples ou complexes.

Nous n'opérons pas de distinction de nature à l'intérieur de la rubrique NL. Il peut s'agir de toponymes, d'hydronymes ou d'odonymes.

Index des noms de personnes

### NF comme NL

<sup>114</sup> Schorta, p. XXXIV.

(Ar)regainat § 6.8.	Coulannes § 1.113.	Moncassin § 6.307.
Andoins § 1.1.	Couso § 4.50. ;	Montaut § 6.309. § 6.392.
Baget § 1.21.	Coutonat § 4.51 ;	Moules § 3.73.
Baigneres § 2.107.	Domenge § 5.125.	Moulou § 6.310.
Bailes § 3.4.	Dubosc § 5.86.	Moura § 4.90.
Barbot § 5.8.	Dupleix § 6.357.	Mouranat § 5.127.
Barrac § 4.11.	Escudé § 6.200.	Moussou § 3.74.
Barrus (lat.) § 1.15.	Gabo(u)ri(t) § 6.215.	Moutilhats § 5.128.
Bascor / Gascor § 6.4.	Gabrielot § 6.216.	Moutoué § 1.202.
Bastar § 5.9.	Gélabat § 6.223.	Nicolet § 6.313.
Beasse § 1.23.	Guilhaumat § 1.149.	Pabar § 5.67. § 5.130.
Begué § 6.33.	Hauguaroux § 6.252.	Pagnou § 1.209. § 4.94.
Bernachou § 1.24. § 4.15	Haurat § 4.9.	Pailha § 3.78.
Bernadet § 6.36.	Jammetz § 1.168.	Pailhou § 3.79.
Beyrié § 3.7.	Joullie § 6.273.	Paradis § 4.95.
Bibette § 6.44.	Laferranderie § 1.171.	Pecarrère § 6.331.
Bidalet § 6.43.	Lébat § 5.115.	Perrussan § 1.233.
Bize / Vize § 1.300	Lesquerre § 1.187.	§ 4.104.
Bo(u)rdas § 6.53.	Loches § 5.119.	Peutoulet § 6.349.
Boast § 4.17 ;	Longuets § 6.294.	Peyherrou § 6.340.
Bornis § 1.34.	§ 6.295.	Peyroulat § 6.347.
Bosco § 6.58.	Loustau § 6.296.	Peyroune § 4.101.
Boulanne § 6.52.	Magdelaine § 1.190.	Peyroutat § 6.348.
Bourie § 4.20 ;	Mageste § 5.121.	Peyroutet § 6.346.
Catala § 5.38.	Majourau § 6.297.	Pierrat § 3.92.
Caze § 3.122.	Malhus § 4.87.	Pierre § 3.91.
Chourrat § 1.74.	Méchants § 5.122.	Pilat § 5.141.
Charrurgués § 4.46.	Merat § 4.88.	Plassot § 2.197.
Claoué(s) § 1.75.	Mersés § 3.71.	Rebouillet § 1.259.
Clauzet § 1.76. § 3.40.	Metau § 2.172.	Regaignou § 6.369.
Co(u)llanes § 4.110.	Michou § 1.199.	Rey § 5.151.
Coulanes § 4.49 ;	Miqueau § 3.72.	Ricalis § 6.372. § 6.373.

Riqualis § 3.101.  
Roque § 3.103.  
Roubert § 5.154.  
Roubi § 5.155.  
Salies § 6.417.  
Sar(r)at § 3.113.  
Sarrot § 3.114.  
Sarté § 3.115.  
Sos § 5.172.  
Sos / Sost § 1.287  
Soules 6.425.  
Tambourre § 3.118.  
Trandolles § 1.174.  
Turonné § 5.176.  
Vidaux § 6.458.

**NF dans NL**

Ancau § 6.394.	Dusourt § 6.2. § 6.167.	Pagnou § 1.122.
Anglou § 5.103.	Escudé § 6.12. § 6.116	Pailla § 3.60.
Arnaud § 1.81.	§ 6.196. § 6.390.	Paillouze § 1.210.
Aubon § 2.143.	Espagne § 1.214.	Pansot § 6.437.
Avescat § 5.104.	Fourmatge § 2.178.	Parisien § 5.24.
Avesque § 5.146.	Haure § 1.48. § 1.119.	Passabet § 3.43.
Barbe § 1.13.	§ 5.65.	Paulé § 1.80.
Baru § 6.443.	Houlet § 1.158.	Pépis § 5.59., § 5.165.
Bastard § 1.28.	Hourtane § 2.196.	Perrussa § 1.203.
Bayle § 1.78.	Jean Baqué § 6.1.	Perussa § 4.91.
Bayle § 2.148.	Julien § 5.107.	Petit § 1.65.
Begole § 6.397.	Labat § 2.91.	Peybolle § 2.92.
Beos Pocquet § 4.22.	Labatut § 6.3., § 6.409.	Peyet § 6.169.
Berdoulet § 1.90.	Labesque § 5.105.	Peyherrou § 6.162.
Bernardine § 1.157.	Laborde § 2.77. § 6.359.	§ 6.180. § 6.190.
Bertrand § 6.164.	Langlade § 6.71.	Peyré § 1.82.
Bidou § 6.132.	Lasalle § 2.236. § 5.54.	Peyroulou § 6.168.
Bize § 1.91.	Lesplasou § 2.100.	Peyroune § 4.82.
Bo(u)rie § 1.121.	Lesquerre § 1.79.	Peyroutet § 6.210.
Boast § 4.34.	Longuet § 6.166. § 6.245.	§ 6.246.
Buchet § 6.445. § 6.451.	Loustau § 6.152.	Pil(l)oy § 2.144.
Carbonnet § 6.111.	Manaut § 1.67.	Pilat § 5.14. § 5.68.
Cardy / Cardi(s) § 2.97.	Marre § 6.233.	§ 5.74. § 5.112. § 5.137.
§ 2.133.	Mazeroles § 5.88.	Pipils § 4.125.
Cassou § 1.176.	§ 5.108. § 5.122.	Plassot § 2.101. § 2.126.
Castay § 1.253.	Mechatz § 5.40.	Poucourine (?) § 1.250.
Catala § 6.165.	Medus § 1.101.	Prose § 2.94.
Caubet § 2.233.	Menjoula § 2.108.	Prouzet § 2.102. § 2.232.
Cazabat § 5.106.	Metau § 2.39.	Ramon(d) § 3.100.
Cestac § 4.132.	Micau § 1.277.	Regainat § 6.30.
Charlas § 6.141.	Moncola § 2.104.	Roque(s) § 2.208.
Clauzet § 6.161.	Mothe § 6.363.	Sarte § 5.12.
Collanne § 4.31.	Moulou § 6.182.	Sarralher § 6.258.
Couso § 1.115.	Mouranat § 5.66.	Sentupery § 5.28.
Domengeas § 1.31.	Mouranats § 1.32.	Soumières § 5.1.
Dupont § 6.361.	Moureu § 6.155. § 6.412.	

**Noms de maisons**

Arnaud Pouchet § 3.39.	Cachet § 2.132. § 2.220.	§ 2.119.
§ 3.94.	Caüe § 3.33.	Lacave § 4.33.
Avescate § 5.104.	Cavessés § 3.36.	Lapel § 4.49.
Barou § 3.90.	Champagne § 5.153.	Lapierre § 3.91.
Baylé § 1.52.	Darré (Duco de) § 1.19.	Laroque § 3.74.
Bedouret § 2.132.	Garou § 3.74.	Laroÿ § 2.185. § 2.220.
Begué § 6.33.	Haure § 1.18. § 1.125.	Lourde(s) § 1.53. § 1.243.
Beyrié § 3.7.	Jorlis § 1.244.	Menginou § 2.39. § 2.222.
Bretou § 3.91.	Labat § 2.44. § 2.91.	Mitaine § 2.155.

Baille § 4.29.	Peyroulet § 3.47. § 3.91.	Sarrelardit § 1.54.
Parrouquet (de Jacque) § 1.24., § 1.284.	Piloy § 2.44. § 2.77. § 2.163.	Sarté § 3.40. § 3.115. § 3.49.
Passevet § 3.43.	Prince § 4.44.	Sarthe (deu) § 1.247.
Paule § 1.80.	Pupuil § 1.236. § 1.267. § 1.282., § 1.287.	Sauté § 3.57.
Peberatte (la) § 2.44., § 2.164.	Recardé § 2.114. § 2.229.	Serclé § 4.28.
Péruilhé § 1.140.	Riqualis § 3.68. § 3.101. § 3.120.	Solés § 3.84.
Peybolle § 2.92. § 2.118.	Riqualis § 3.84.	Soreac § 1.16. § 1.71. § 1.175. § 1.274.
Peÿou § 1.180.		

### Noms ou sobriquets de personnes

NP comme NL \*(A)nenus § 1.276  
 NP dans NL Loup § 1.279. et dérivés  
 NP Menuse § 5.126.

#### IV.3.4. Performances créatives des stocks lexicaux et patronymiques

Nous avons souhaité procéder à la mise en rapport du nombre de mots utilisés dans le patrimoine microtoponymique d'une commune et son stock toponymique. Il s'agit pour nous de mettre en évidence le potentiel créatif du stock lexical mis à contribution. Autrement dit à combien de termes la toponymie d'un territoire donné a-t-elle recours ?

Tableau 4. Performances créatives des stocks lexicaux et patronymiques

C.1 Communes	C.2 Lexique recensé dans la toponymie de la commune	C.3 Nombre de noms propres recensés dans la toponymie de la commune (tableau 3)	C.4 Addition des colonnes B + C Nombre de mots issus du lexique et des noms propres par commune	C.5 Nombre de toponymes dans la commune (tableau 1 et 3)	C.6 Rapport création toponymique / stock utilisé (C.5/C.6)
Bouilh	128	23 + 28	179	254	1,42
Castéra	114	3 + 20	137	202	1,47
Mansan	68	18 + 3	89	106	1,19
Péruilh	63	17 + 7	87	116	1,33
Peyrun	76	19 + 24	119	150	1,26
Sénac	186	37 + 39	260	370	1,42

Total	633	238	871	1198	1,35
-------	-----	-----	-----	------	------

Nous observons la remarquable homogénéité des résultats obtenus par commune. La plus petite commune par la taille (Mansan) est celle présentant le rapport le plus faible. C'est-à-dire qu'elle fait appel, comparativement, à plus de lexique que ses voisines dans la nomination de son territoire. Nous ne saurions expliquer les raisons de cet écart, peut-être à mettre en relation avec la faible superficie de la commune. Nous écartons toute cause liée au relief ou aux noms propres ceux-ci n'étant pas plus prégnants dans la toponymie de Mansan qu'ailleurs.

En moyenne, un mot permet la formation de 1,35 microtoponyme. On se rend compte de la diversité et de la richesse que constitue l'onomastique de notre territoire. Les mots de la langue occitane sont largement mis à contribution pour désigner les réalités physiques et paysagères de notre environnement<sup>115</sup>. Plus une commune est étendue et plus elle fait appel à un nombre élevé de mots et de patronymes. Nous pouvons interpréter ce résultat, aussi, comme le signe évident qu'un vocable désigne en principe un lieu unique dans une commune. Sinon notre rapport serait largement supérieur à 1. On n'imagine mal que dans notre domaine plusieurs référents distincts d'un même territoire puissent être confondus sous un même nom. L'isonymie n'a pas cours dans notre domaine.

#### IV.3.5. Évolution toponymique et langue de substitution

La langue de création de la microtoponymie de notre domaine est massivement l'occitan parlé en Gascogne, ou encore appelé le gascon. On se rend compte du fait que certains éléments toponymiques sont traduits en français (*ruisseau* par exemple). Les créations les plus récentes sont produites en langue française (signalisation bilingue à Castéra ou tout récemment la signalisation mise en place à Mansan). Nous présentons plus bas une partie consacrée au français régional dans la documentation ancienne.

#### IV.3.6. Noms présentant la plus grande continuité dans les attestations

Il nous a paru intéressant de prêter une attention toute particulière aux microtoponymes présentant une continuité depuis leur attestation lors de l'établissement des livres terriers (voire auparavant) jusqu'à l'enquête orale que nous avons menée à partir de 2002.

<sup>115</sup> Les bases lexicales françaises occupent un faible pourcentage du stock lexical mis à contribution pour l'élaboration des noms de lieux.

Ces toponymes font l'objet d'une présentation sous forme de tableau où sont présents : nom du toponyme et emplacement dans le dictionnaire, thème(s) motivationnelle(s), en usage <o> ou non <+>, dates d'attestations (première attestation ancienne, dernière attestation ancienne, attestation entre 1789 et 1945, attestation après 1945, attestation orale).

Tableau 5. Toponymes attestés de façon ininterrompue

Microtoponyme	Classe	Usage o = vivant	1 <sup>ère</sup> att. ancienne	Dern. att. ancienne	1790- 1945	Ap. 1945	oral
Aubarous // Aübarous (lous) / Aubarós (los) § 4.7.	6	o	1681	1681	1926	1987	2002
Bouscarot (le) // Bouscarot (lou) / Boscaròt (lo) § 3.11.	6	o	1722	1722	1812	1988	2005
Camps Longs // Camps Longs (los) § 4.23.	7	o	1681	1681	1926	1987	2005
Cap du Bois // Cap dou Bos (lou) / Cap deu Bòsc (lo) § 4.26.	6	o	1701	1701	1926	1987	2002
Castagnère (la) // Castanhèra(-s) (la-s) § 2.70.	6	o	1672	1700	1809	1987	2005
Cazaux // Casau / Casau § 4.45.	8	o	1701	1701	1809	1987	2005
Costes (las) / Còstas (las) § 5.69.	5	o	1718	1718	1811	1988	2005
Costes (las) // Costes (las) / Còstas (las) § 6.175.	5	o	1743	1743	1812	1997	2002
Costes de Peïru (las) / Còstas de Peirun (las) § 5.73.	5	o	1718	1718	o	o	2005
Coustalats (les) // Coustalats (lous) / Costalats (los) § 5.75.	5	o	1718	1718	1811	1988	2005
Coustous (les) // Coustous (lous) / Costós (los) § 5.77.	5	o	1718	1718	1811	1988	2005
Estensou (l') // Esteïssou (l') / Esteusson (l') § 3.51.	5	o	1664	1664	1812	1988	2005
Estéou (l') / Estèus (l') § 5.91.	5	o	1718	1718	1811	1988	2005
Estéous (l') / Estèus (l') § 6.202.	5	o	1701	1747	1812	1997	2002
Gabache // Gabaches (las) / Gabachas (las) § 1.140.	6	o	1708	1708	1926	1987	2005
Garenne (la) // Garenne (la) / Garèna (la) § 3.53.	6	o	1722	1722	1812	1988	2005
Garles (las) // Garles (las) / Garlas (las) § 5.96.	5	o	1718	1718	1811	1988	2005
Gélabat // Gélabat (lou) / Gelabat (lo) § 6.223.	9	o	1701	1787	1865 CEM	1997	2005
Hougarous (les) // Hogarous (lous) / Hogarós (los) § 6.252.	6	o	1701	1747	1865 CEM	1997	2005
Hount (la) / Hont (la) § 2.146.	5	o	1672	1700	1809	1987	2002
Hourquet // Hourquet (lou) / Horquet (lo) § 4.78.	6	o	1641	1701	1926	1987	2005
Lahitau // Ahitau (l') / Ahitau (l') § 6.277.	7	o	1712	1774	1812	1997	2005

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

Lande (la) // Lanne (la) / Lana (la) § 4.79.	7	o	1641	1701	1926	1987	2002
Lanne (la) / Lana (la) § 3.65.	7	o	1664	1722	1812	1988	2005
Lanne Debat (la) / Lana Devath (la) § 2.153.	7	o	1672	1750	1809	1987	2002
Lonquets (les) § 6.295.	9	o	1701	1747	1812	1997	2005
Méchats // Méchats (lous) / Mechats (lous) § 5.123.	9	o	1718	1718	1811	1988	2005
Ménigot / Menigòt § 5.124.	9	o	1774	1774	1811	o/ 1999 carte	2005
Pied du Bois (le) // Pè dou Bosc (lou) / Pè deu Bòsc (lo) § 4.105.	6	o	1641	1701	1926	1987	2002
Pourcaou (la) / Porcau (la) § 5.145.	7	o	1718	1718	1811	1988	2005
Ribère (la) // Arribère (l') / Arribèra (l') § 6.371.	5	o	1778	1779	1812	1997	2005
Ruisseau de Barrastana § 1.273.	5; 6	o	1708	1770	1809	1987	2005
Ruisseau de l'Estéou / Estèüs (l') / Estèüs (l') § 5.159.	5; 5	o	1718	1718	1811	1988	2005
Ruisseau de la Nénos // Arriü dé la Nénos (l') / Arriu de la Nenòs (l') § 5.163.	5; 9	o	1718	1718	1811	1988	2005
Ruisseau de Lanénos // Nénos (la) / Nenòs (la) § 6.410.	5; 3	o	1701	1754	1812	1997	2005
Ruisseau de Mansan § 6.411.	5	o	1701	1747	1812	1997	o
Ruisseau des Bardesques // Riu de las Bardèscas (la) / Riu de las Bardèscas (la) § 6.396.	5; 5	o	1701	1743	1812	1997	2002
Ruisseau Lanénos § 1.276.	5; 9	o	1770	1770	1876 carte	1987	o
Saint-Loup // Sent Loup / Sent Lop § 1.279.	2	o	1708	1770	1865 CEM	1987	2002
Soos // Sos / Sòs § 5.172.	9	o	1313	1774	1811	1988	2002
Soulès // Solés § 6.425.	9	o	1743	1743	1876 carte	1997	2005
Tour (la) / Tor (la) § 4.128.	3	o	1641	1701	1926	1987	2005
Trandolles / Trandòlas § 5.174.	9	o	1718	1718	1811	1988	2005
Tucos (les) // Tucos (lous) / Tucòs (los) § 3.119.	5	o	1722	1722	1812	1988	2005

Avec 45 noms régulièrement continués depuis leur première mention dans les livres terriers nous faisons le constat du nombre peu élevé de toponymes dont la tradition est ininterrompue au cours des siècles (45/1198 = 3,76 %).

Le tableau ci-dessous permet de constater la sous-représentation des classes 0, 1, 2, 4, w et y. Les classes 3, 5, 6, 7, 8 et 9 bénéficient quant à elles d'une représentation relativement équilibrée. Nous pouvons ainsi avancer que les thèmes motivationnels de la seigneurie, de la géographie physique, de la botanique, de l'aménagement du territoire, de l'habitat et de la patronymie confèrent au toponyme une stabilité relativement plus importante que lorsque la

motivation est ou obscure ou en rapport avec les routes, la religion, les activités professionnelles ou la macrotoponymie.

Tableau 6. Thèmes motivationnels des toponymes ininterrompus

Thème de motivation	Nombre d'occurrences dans réalisations 45 toponymes	Pour mémoire : total général de réalisations	%	% nomenclature (/1198)
0. Noms d'origine obscure	0	43	0	0
1. Routes, chemins et ponts	0	192	0	0
2. Religion	1	65	1,54	
3. Châteaux et seigneurs	3	39	7,69	
4. Activités professionnelles	0	44	0	0
5. Géographie physique	21	456	4,60	
6. Botanique	10	228	4,39	
7. Aménagement	6	192	3,12	
8. Habitat	3	82	3,66	
9. Patronymes	7	267	2,62	
w. Macrotoponymes	0	61	0	0
y. Autres	0	31	0	0
Total	-	1700	-	

#### IV.3.7. Processus de renouvellement

Aucune étude, à notre connaissance, n'a jamais été réalisée concernant l'observation des processus de renouvellement du stock toponymique. Des 1.198 toponymes recueillis dans notre territoire, 699 ont disparu de la nomenclature actuelle (soit 58,44 %). Nous rangeons dans la catégorie des noms effacés les toponymes à la fois absents de la documentation produite actuellement : feuilles du cadastre révisé, carte IGN, signalétique, et les toponymes inconnus des habitants. Nous avons pensé qu'il pourrait être pertinent de quantifier le taux de renouvellement des noms de lieux. Il serait d'ailleurs intéressant d'approfondir cette

prospection afin de mettre en lumière quelles sont les classes motivationnelles délaissées en cas d'effacement ou, au contraire, celles qui sont sollicitées lors de créations toponymiques. Ce type de prospection sera menée à titre d'illustration pour la strate toponymique la plus récente (v. tableau 8).

Nous avons opéré une stratification chronologique en cinq périodes : (i) avant 1569, (ii) de 1620 à 1708, (iii) de 1709 à 1799, (iv) de 1800 à 1940, (v) après 1987, et enfin une strate toponymes recueillis par l'enquête orale (vi) à partir de 2002.

(i) Noms attestés avant 1569

11 microtoponymes sont attestés. Seul *Soos* (§ 5.172.) subsiste après 1568.

(ii) De 1620 à 1708

575 microtoponymes sont attestés entre ces deux dates. Parmi eux, 263 disparaissent définitivement après 1708 (160 toponymes simples, 103 toponymes composés), soit 46 %. 312 sont continués, parfois avec des interruptions dans les attestations, dans la toponymie de notre territoire après 1708, soit 54 %.

(iii) De 1709 à 1799

Nous observons un léger fléchissement avec 536 microtoponymes attestés dans la documentation écrite dont 245 issus de la strate (ii), soit 46 % de la nouvelle nomenclature. Nous constatons la création de 291 nouveaux toponymes en l'espace d'un siècle.

(iv) De 1800 à 1940

161 microtoponymes sont attestés dans les cartes et les cadastres. 92 de ces noms sont des créations. Nous comptabilisons 467 toponymes de moins que le siècle précédent. Il ne subsiste que 69 noms de lieux issus des strates antérieures, soit 12 %. Il s'agit ici de la période où l'effacement toponymique est le plus important.

(v) À partir de 1987, documentation écrite

193 microtoponymes figurent dans la documentation écrite officielle actuelle. 61 étaient jusqu'alors inédits (voir aussi tableaux 10 et 11). La première strate a produit 11 toponymes, la seconde strate 574 nouveaux toponymes, la troisième 291, la quatrième 92, soit un total de

968 noms de lieux. Cette dernière strate écrite, en produisant 61 toponymes inédits, montre que l'on a affaire à une production toponymique de plus en plus faible. Notons que le stock toponymique est globalement plus important que celui dont on dispose pour le 19<sup>e</sup> siècle.

(vi) Toponymes recueillis lors de nos enquêtes orales après 2002

424 microtoponymes ont été recueillis en discours oral. 163 sont des toponymes inédits. 131 sont aussi attestés à l'écrit en 1987 (voir tableaux 10 et 11).

Tableau 7. Processus de renouvellement

Toponymes	Attestés avant 1708	Attestés entre 1709 et 1799	Attestés au 19 <sup>e</sup> siècle	Attestés à l'écrit après 1945*	Attestés à l'oral*
Attestés	575	536	161	193	424
Créations	575	291	92	61	163
Disparaissent	263 <i>ca</i> 1708 et 145 après 1800	257 après 1800	31 après 1900	-	-
Continués jusqu'à 2009	167	34	61	193	424

\*Le nombre total de toponymes aujourd'hui en usage est de 488. Certains toponymes sont attestés à l'écrit et à l'oral.

L'observation diachronique des stocks toponymiques permet d'affirmer que le maximum de création se situe vers 1700, c'est-à-dire au moment de la rédaction des livres terriers. Nous constatons une stabilité numérique avec environ 550 noms de lieux en usage et un renouvellement de 50 % sur un siècle (1700 à 1800).

La mise en place du cadastre dit Napoléon bouleverse les pratiques scripturales. L'échelle choisie pour l'établissement des plans figurés empêche la consignation de l'ensemble des toponymes. En fait l'enjeu n'est pas là : il s'agit avant tout de dessiner le finage des communes, la place manque inévitablement. Le plan facilite le repérage visuel, par ailleurs, avec la mise en place des matrices cadastrales il n'est plus question de mentionner de façon exhaustive les noms de terroirs devenus inutiles.

Dès lors on note un affaissement brutal des mentions toponymiques, qui se stabilisent autour de 160 noms de lieux, et une chute radicale du nombre de créations.

L'élaboration du cadastre révisé accentue davantage le phénomène. Les créations toponymiques sont moins nombreuses qu'auparavant. En revanche les rédacteurs semblent plus soucieux de pérenniser les toponymes relevés dans le cadastre précédent (31 noms seulement disparaissent entre l'élaboration du premier cadastre et sa révision vers 1935, soit 19 %). Le stock écrit remonte à 193 noms, ce qui correspond au tiers du stock toponymique utilisé avant l'établissement du cadastre napoléonien.

La strate des toponymes recueillis à l'oral fait penser à une mosaïque avec des noms provenant de toutes les strates qui l'ont précédée. La strate des noms les plus anciens est très bien représentée avec 167 noms créés avant 1708 (soit 40% du stock en usage). La transmission des noms s'effectue de manière satisfaisante. Les créations sont nombreuses. Le volume du stock en usage est relativement constant. Les valeurs recueillies dans le discours oral s'approchent des chiffres dont nous disposons pour les strates avant 1708 et avant 1799 (environ 550 noms).

Nous assistons à l'effacement de 700 noms en 400 ans (1620 à 2009), soit 1,75 toponyme par an.

D'après le tableau n°7 on peut affirmer que le rythme de renouvellement des toponymes s'établit autour de 150 ans (nous observons une exception pour la strate créée avant 1708, dernière ligne du tableau 7, qui présente une permanence du nom plus importante).

Il nous est apparu opportun d'affiner l'analyse de notre strate orale. Nous proposons pour ce faire de procéder ci-dessous à la ventilation des toponymes oraux inédits par catégories motivationnelles.

Tableau 8. Index des toponymes uniquement attestés à l'oral

Toponymes	Motif 1 <sup>er</sup> élément	Motif 2 <sup>e</sup> élément	Date attestation orale
Barroc (la) / Barròc (la) <sup>†</sup> § 2.27.	0		2002
Buerat (lou) / Buerat (lo) § 2.38.	0		2002
Houe (lou) / Hoa (lo) § 2.145.	0		2002
Leix (lou) / Leix (lo) § 2.158.	0		2002

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

Alée dé Soumières (l') / Alea de Somières (l') § 5.1.	1	9	2005
Cami Beziaü (lou) / Cami Vesiau (lo) § 5.19.	1	8	2005
Cami dé Haüt (lou) / Camin de Haut (lo) § 3.18.	1	5	2001
Cami dé la Catin (lou) / Camin de la Catin (lo) § 2.40.	1	9	2005
Cami dé la Glèise / Camin de la Glèisa § 2.43.	1	2	2005
Cami dé la Plane (lou) / Camin de la Plana (lo) § 5.25.	1	5	2002
Cami dé las Carbouères (lou) / Camin de las Carboèras (lo) § 5.20.	1	4	2005
Cami dé las Castagnères (lou) / Camin de las Castanhèras (lo) § 3.17.	1	6	2005
Cami dé las Merlères (lou) / Cami de las Merlèras (lo) § 3.19.	1	y	2005
Cami dé las Trètes (lou) / Camin de las Trètas (lo) § 2.47.	1	7	2005
Cami dé Lescurri (lou) / Camin de Lescurri (lo) § 5.23.	1		2002
Cami dé Sent Ìacques dé Coumpoustèle (lou) / Camin de Sent Jacques de Compostèla (lo) § 5.27.	1	2	2005
Cami dé Sent-Ìan (lou) / Camin de St Jan (lo) § 2.45.	1	2	2005
Cami Débat (lou) / Camin Devath (lo) § 2.42.	1		2002
Cami dou Lébat (lou) / Camin deu Lebat (lo) § 5.22.	1	9	2005
Cami dou Parisien (lou) / Camin deu Parisien (lo) § 5.24.	1	9	2002
Cami dou Pétrol (lou) / Camin deu Petròl (lo) § 3.20.	1	y	2005
Cami dou Pountet / Camin deu Pontet § 3.21.	1	1	2005
Cami dous Amourous (lou) / Camin deus Amorós (lo) § 6.65.	1	y	2005
Cami dous Pétrouliers (lou) / Camin deus Petrouliers (lo) § 6.69.	1	4	2002
Cami dous Turous (lou) / Camin deus Turons (lo) § 5.29.	1	5	2005
Carrei (lou) / Carrei (lo) § 4.32.	1		2005
Carrère (la) / Carrèra (la) § 5.33.	1		2005
Carrère dé Bash (la) / Carrèra de Baish (la) § 2.63.	1		2005
Carrère dé Capsus (la) / Carrèra de Capsùs (la) § 2.64.	1		2005
Chemin de César (le) / Cami dé César (lou) / Camin de Cesar (lo) § 5.47.	1	3	2005
Chemin de Charlas (le) § 6.141.	1	9	2005
Chemin de Mingot (le) § 6.153.	1		2005
Chemin des Crêtes (le) § 6.143.	1	5	2005
Pount (lou) / Pont (lo) § 2.199.	1		2002
Pount dou Sir (lou) / Pont deu Sir (lo) § 2.200.	1	9	2005
Pountet (lou) / Pontet (lo) § 5.143.	1		2002
Pountet (lou) / Pontet (lo) § 5.144.	1		2005
Qüate Camis (lou) / Quate Camins (lo) § 5.149.	1		2002
Qüaté camis (lous) / Quate Camins (los) § 1.258.	1		2005

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

Qüate Camis (lous) / Quate Camins (los) § 2.205.	1		2002
Qüate Camis (lous) / Quate Camins (los) § 3.99.	1		2005
Quatre-Chemins § 6.367.	1		2005
Rota deu Torton § 2.206.	1	9	2007
Rue de Montaut § 6.392.	1	9	2005
Chapèra (la) / Chapèra (la) § 1.69.	2		2002
Crout dé Peïru et dé Mansa (la) / Crotz de Peirun e de Mansan (la) § 5.82.	2	w + w	2005
Croutz (la) / Crotz (la) § 2.105.	2		2002
Croutz (la) / Crotz (la) § 2.106.	2		2002
Croutz dé Banhères (la) / Crotz de Banhèras (la) § 2.107.	2	9	2005
Croutz dé las Houtanères / Croutz de las Hontanèras § 6.191.	2	5	2002
Croutz dé Mansa (la) / Crotz de Mansan (la) § 5.79.	2	w	2005
Croutz dé Peïru (la) / Crotz de Peirun (la) § 5.81.	2	w	2005
Glèise (la) / Glèisa (la) § 3.55.	2		2005
Sent Maü / Sent Mau § 6.421.	2		2005
Barrac § 4.11.	3		2005
Barunos // Barunos / Barunòs § 6.27.	3		2002
Castèt dé la Salle (lou) / Castèth de la Sala (lou) § 3.32.	3	3	2005
Château (le) § 1.70.	3		2002
Château de la Montjoie (le) // Castèth dé la Mounïoye (lou) / Castèth de la Montjòia (lo) § 5.43.	3	2	2005
Tour (la) / Tor (la) § 1.293.	3		2005
Carbouères (las) / Carboèras (las) § 5.30.	4		2005
Fours (les) // Hourns (lous) / Horns (los) § 6.213.	4		2005
Pétrol (lou) / Petròl (lou) § 6.338.	4		2002
Arriü (l') / Arriu (l') § 6.11.	5		2002
Arriü dé Bouilh (l') / Arriu de Bolh (l') § 5.3.	5	w	2005
Arriü dé Dessus (l') / Arriu de Dessús (l') § 2.17.	5		2005
Arriü dé la Bernéde (l') / arriu de la Verneda (l') § 1.6.	5	6	2005
Arriü dé las Graües (l') / Arriu de las Gravas (l') § 4.4.	5	5	2005
Arriü dé Mansa (l') / Arriu de Mansan (l') § 5.4.	5	w	2005
Arriü dé Peïru (l') / Arriu de Peirun (l') § 5.5.	5	w	2005
Arriü dé Souriac (l') / Arriu de Soriac (l') § 2.18.	5	w	2005
Arriü deus Hours (l') / Arriu deus Horns (l') § 6.15.	5	4	2005
Arriü dou Pountet (l') / Arriu deu Pontet (l') § 5.6.	5	7	2005
Baches (las) / Baishas (las) § 3.3.	5		2005
Caüe (la) / Cava (la) § 3.34.	5		2005
Caüetes (las) / Cavetas (las) § 6.126.	5		2005
Caüettes (las) / Cavetas (las) § 3.35.	5		2005

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

Clot (lou) / Clòt (lo) § 1.83.	5		2002
Clotes (las) / Clòtas (las) § 1.85.	5		2005
Coste Darrè (la) / Còsta Darrèr (la) § 5.70.	5		2002
Coste dé Bouilh (la) / Còsta de Bolh (la) § 1.92.	5	w	2002
Coste de Darrè (la) / Còsta de Darrèr (la) § 3.44.	5		2005
Coste dé Lescurri et dé Mansa (la) / Còsta de Lescurri e de Mansan (la) § 5.71.	5	w + w	2002
Coste dé mansa (la) / Còsta de Mansan (la) § 3.45.	5		2005
Coste dé mansa (la) / Còsta de Mansan (la) § 5.72.	5	w	2005
Coste dou Pilat (la) / Còsta deu Pilat (la) § 5.74.	5	9	2002
Coustalats (lous) / Costalats (los) § 5.76.	5		2002
Darrè la Coste / Darrèr la Còsta § 6.192.	5		2002
Estèüs (l') / Estèus (l') § 3.50.	5		2001
Fontaine Verte (la) § 5.94.	5		2005
Fontène Sent Loup (la) / Fontèna Sent Lop (la) § 1.138.	5	2	2002
Goutilhes (las) / Gotilhas (las) § 5.98.	5		2005
Haüt / Haut § 3.59.	5		2001
Hount d'Anglou (la) / Hont d'Anglo(n) (la) § 5.103.	5	9	2005
Hount dé l'Abescate (la) / Hont de l'Avescata (la) § 5.104.	5	9	2005
Hount dé l'Abèsqué (la) / Hont de l'Avèsque (la) § 5.105.	5	9	2005
Hount dé la Bache (la) / Hont de la Baisha (la) § 2.147.	5	5	2005
Hount dé la Salle (la) / Hont de la Sala (la) § 3.62.	5	3	2005
Hount dé Sent Loup (la) / Hont de Sent Loup (la) § 1.163.	5	2	2002
Hount dé Sent Maü (la) / Hont de Sent Mau (la) § 6.259.	5	2	2005
Hount dou Bailé (la) / Hont deu Baile (la) § 2.148.	5	9	2005
Hount dou Cazabat (la) / Hont deu Cazabat (la) § 5.106.	5	9	2005
Hount dou Julien (la) / Hont deu Julien (la) § 5.107.	5	9	2005
Hount dou Menique (la) § 6.258.	5	9	2005
Hount Douce (la) / Hont Doça (la) § 1.162.	5		2002
Hount Douce (la) / Hont Doça (la) § 4.76.	5		2005
Houtanères (las) / Hontanèras (las) § 6.260.	5		2005
Hounts dou Mazerolas (las) / Honts deu Maseròlas (las) § 5.108.	5	9	2002
Peirèrè (la) / Peirèra (la) § 2.189.	5		2002
Plane (la) / Plana (la) § 4.107.	5		2005
Plane (la) / Plana (la) § 5.142.	5		2002
Riü dé la Bache (la) / Riu de la Baisha (la) § 5.153.	5	5	2005
Tuco (le) // Tuco (lou) / Tucò (lo) § 2.231.	5		2002
Tucos (lous) / Tucòs (los) § 6.441.	5		2005

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

Turous (lous) / Turon (los) § 6.452.	5		2005
Arbré dé la Libertat (l') / Arbre de la Libertat (l') § 2.13.	6	y	2005
Aübarous / Aubarós § 4.8.	6		2005
Auberat (l') § 2.22.	6		2002
Aüsero (l') / Auserò (l') § 1.11.	6		2005
Barrastana / Barrastanar § 4.12.	6		2005
Bosc dé Bouilh (lou) / Bòsc de Bolh (lo) § 1.35.	6	w	2002
Bosc dé las Merlères (lou) / Bòsc de las Merlèras (lo) § 3.9.	6	7	2005
Bosc dé Sent Ìan (lou) / Bòsc de Sent Jan (lo) § 2.36.	6	2	2002
Cassou dé la République (lou) / Casso de la Republica (lo) § 2.68.	6	y	2005
Castagnères dé Sent Miquèü (las) / Castanhèras de Sent Miquèu (las) § 3.30.	6	2	2005
Castagnères dou Castèt (las) / Castanhèras deu Castèth (las) § 4.43.	6	3	2005
Castagnès Crabès (lous) / Castanhès Crabèrs (los) § 5.37.	6	4	2002
Chêne de Pagnou § 1.73.	6	9	2002
Espiade / Espiada § 1.132.	6		2002
Espiatère (l') // Espiatère (l') / Espiatèra (l') § 1.133.	6		2002
Hougarous (lous) / Hogarós (los) § 1.160.	6		2002
Hougarous (lous) / Hogarós (los) § 4.75.	6		2002
Hourc (lou) / Horc (lo) § 6.263.	6		2005
Oumes (les) // Oumes (las) / omas (las) § 2.181.	6		2005
Crabes (las) / Crabas (las) § 1.118.	7		2005
Enclos (l') § 2.117.	7		2002
Merlère (la) / Merlèra (la) § 1.194.	7		2002
Merlère (la) / Merlèra (la) § 3.70.	7		2005
Merlère (la) / Merlèra (la) § 5.126.	7		2005
Merlère[s] (la[s]) / Merlèra[s] (la[s]) § 2.170.	7		2002
Muches dé Péruche (las) / Muchas de Perucha (las) § 1.203.	7	9	2002
Muè de Perruse (la) / Mua de Perrusa (la) § 4.91.	7	9	2005
Palanque (la) / Palanca (la) § 5.131.	7		2005
Prat dé l'Abèsqué (lou) / Prat de l'Avesque (lo) § 5.146.	7	9	2005
Prat dé l'Arriü (lou) / Prat de l'Arriu (lo) § 4.113.	7	5	2005
Quartier dé Haüt / Quartier de Haut § 2.203.	7		2002
Quartier Nègre / Quartier Negre § 2.204.	7		2002
Trètes (las) / Trèitas (las) § 2.230.	7		2002
Bash (lou Quartier dé) / Baish (lo Quartier de) § 2.28.	8	7	2005
Capsus (lou Quartier dé) / Capsús (lo Quartier de) § 2.57.	8	7	2002
Clos (lou) / Clòs (lo) § 2.89.	8		2002

Hourtanère (la) / Hortanère (la) § 6.266.	8		2002
Marque Darrè / Marca Darrèr § 2.162.	8		2002
Coussos § 4.50.	9		2002
Lébat (lou) / Lebat (lo) § 5.115.	9		2005
Panhou / Panhon § 4.94.	9		2005
Espelet § 4.54.	y		2002
Esperete (l') / Espereta (l') § 4.55.	y		2005
Quartier de la Peur § 5.148.	y		2005
Tirades (las) / Tiradas (las) § 1.292.	y		2002

NB : Signalons que certains de ces toponymes inédits sont des créations anciennes.

Le tableau ci-dessus nous permet d'observer à quels types de thèmes motivationnels les utilisateurs ont eu recours lors de la création des microtoponymes en usage uniquement dans le discours oral. Nous constatons que les thèmes des Routes, chemins et ponts et de la Géographie sont surreprésentés. C'est le cas par exemple de *las Trètes* recueilli à Castéra en 2002. Le terme est absent du lexique du gascon parlé aujourd'hui. On sait par ailleurs que le nom s'applique à des terrains défrichés au Moyen Âge. On peut donc affirmer que ce microtoponyme est de création ancienne, qu'étonnement il n'a jamais fait l'objet d'une quelconque mention dans la documentation écrite officielle, mais, enfin, que les habitants ont perpétué l'usage de ce nom dans le code oral.

Le tableau suivant (tableau 9) indique dans quelle proportion les différents thèmes motivationnels contribuent à la création toponymique. Les colonnes A et A' correspondent aux créations toponymiques réputées récentes (attestées à l'écrit ou oralement). Les résultats obtenus sont mis en regard, d'une part, (i) des taux calculés pour les toponymes créés avant 1708 [colonne B] et, d'autre part, (ii) des taux moyens extraits du tableau 2 [colonne C], ceci afin de faciliter l'établissement de comparaisons dans le temps.

Tableau 9. Variation des créations toponymiques (avant 1708 / après 1945)

Thème de motivation	Comme 1 <sup>er</sup> élément toponymique	Comme 2 <sup>e</sup> élément [+ comme 3 <sup>e</sup> élément]	Total <b>A</b>	% <b>A'</b>	% / toponymes créés avant 1708 <b>B</b>	% / 1700 termes toponymisés (tableau 2, C.6) <b>C</b>
---------------------	--	--	-------------------	----------------	--	--

0. Noms d'origine obscure	4	-	4	<b>1,67</b>	<b>2,84</b> (17+4)	2,53
1. Routes et chemins	36	-	36	<b>15,06</b>	<b>7,58</b> (51+5)	11,29
2. Religion	10	9	19	<b>7,95</b>	<b>3,65</b> (22+5)	3,82
3. Châteaux et seigneurs	6	4	10	<b>4,18</b>	<b>1,62</b> (7+5)	2,29
4. Activité professionnelle	3	4	7	<b>2,92</b>	<b>2,70</b> (10+10)	2,59
5. Géographie physique	52	9	61	<b>25,52</b>	<b>28,69</b> (193+19)	26,82
6. Botanique	19	2	21	<b>8,79</b>	<b>16,24</b> (95+24+1)	13,41
7. Aménagement	18	5	23	<b>9,62</b>	<b>13,66</b> (80+20+1)	11,29
8. Habitat	5	2	7	<b>2,92</b>	<b>5,41</b> (34+6)	4,82
9. Patronymes	3	22	25	<b>10,46</b>	<b>5,14</b> (30+67+1)	15,71
w. Macrotoponymes	-	11 + 2	13	<b>5,44</b>	<b>2,84</b> (0+21)	3,59
y. Autres	4	5	9	<b>3,77</b>	<b>1,49</b> (6+5)	1,82
Total	160	75	239	<b>100</b>	<b>100</b> (739)	100

La lecture comparative des taux obtenus, que l'on se situe dans la première strate (création antérieure à 1708, colonne B) ou dans la strate la plus récente (attestations inédites issues du discours oral et de la documentation écrite, colonnes A et A'), a de quoi surprendre.

On observe en effet certaines grandes tendances :

La catégorie 0, noms d'origine obscure, demeure peu représentée après 1945 (moins de 2 %). Une diminution est même observable. Les noms inédits à l'écrit sont probablement relativement récents ce qui explique leur plus grande transparence et donc leur petit nombre dans cette catégorie.

Les noms de routes et chemins sont plus nombreux après 1945 qu'avant 1708. Le taux de création par l'emploi de mots appartenant au champ lexical odonymique a quasiment triplé. C'est l'une des surprises de cet inventaire.

Les toponymisations de mots à dénotation religieuse et seigneurial restent marginales mais augmentent de manière significative. On observe un doublement du taux entre 1708 et 2000 ce qui place ces deux catégories largement au-dessus du taux moyen global observé.

Les toponymes liés aux activités professionnelles continuent à être créés mais restent néanmoins marginaux.

La catégorie 5, géographie physique, est créatrice de noms inédits et reste sensiblement au même niveau de productivité motivationnelle qu'en 1708.

Les catégories 6, 7 et 8, respectivement floristique, aménagement et habitat voient un tassement parfois important de leur taux de création. Ceci est particulièrement vrai pour la catégorie botanique. Est-ce du à de nouveaux types d'exploitation des terres aujourd'hui cultivées de manière uniforme ? Certaines essences d'arbres ont disparu, tout comme les landes, les bois sont quant à eux moins nombreux. Les néo-toponymes délaissent ce thème motivationnel non pertinent car incapable de singulariser des référents indistincts.

On fait davantage appel aux patronymes dans la composition de nouveaux toponymes après 1708 qu'avant cette date (catégorie 9). On observe un rapport allant quasiment du simple au quadruple et une moyenne située autour de 15%.

On observe, enfin, une technique de combinaison des composés en tout point comparable sur la durée. Il n'est que voir la répartition des différents éléments motivationnels des toponymes complexes, par exemple pour la catégorie 3 (6+6 à l'oral) et (7+5 avant 1708) ; pour la catégorie 4 (3+5) et (10+10) ; dans la catégorie 5, géographie physique (52+11) et (193+19). Et, de plus, catégorie w, macrotoponymes, (0+11+2) contre (0+21) avant 1708. Ceci nous fait dire que le processus de formation de nouveaux toponymes obéit aux mêmes lois depuis au moins 1600. Seules les motivations sont variables et répondent aux tendances du moment : plus de chemins, moins de végétation, autant de cours d'eau, ces éléments physiques déterminent les choix lors de la création de nouveaux toponymes.

#### IV.3.8. Toponymie actuellement en usage dans notre domaine

Le stock toponymique actuellement en usage dans notre domaine se situe à 488 noms de lieux. Les données à notre disposition (IV.3.7. Processus de renouvellement) montrent que ce nombre est relativement proche des valeurs obtenues que ce soit pour la période avant 1708 (575), ou entre 1709 et 1799 (536).

Il convient néanmoins de nuancer notre propos : l'enquête de terrain auprès des personnes les plus âgées des communes à révélé une quantité importante de noms absents de la documentation écrite contemporaine. Les personnes nées après la guerre de 1939-1945 ne disposent pas, elles, du stock toponymique de leurs aînés.

Les tableaux 10 et 11 (v. ci-dessous) permettent d'appréhender certaines réalités de l'usage toponymique actuel. Le tableau 10 présente le nombre de microtoponymes en usage, que ce soit dans le code écrit ou dans le code oral. Les colonnes situées à droite du tableau précisent la nature des attestations actuelles : attestations uniquement écrites, attestation uniquement

orales, attestations écrites et orales. Ces informations nous permettront de mettre en évidence le rapport existant entre la documentation officielle et l'usage oral.

Tableau 10. Toponymie en usage : entre substitution et gommage

Commune	Nbre total de toponymes dans la commune	Nbre de toponymes en usage dans la commune	En usage écrit	En usage oral	Uniquement en usage écrit	Uniquement en usage oral	Usage écrit et oral
Bouilh	254	70	22	62	7	48	15
Castéra	202	98	35	96	2	63	33
Mansan	106	48	15	43	5	33	10
Péreuilh	116	55	25	48	7	31	17
Peyrun	150	98	31	93	4	66	28
Sénac	370	119	65	82	37	54	28
Total	1198	488	193	424	62	295	131

Le tableau 10 rend compte de l'utilisation, actuellement, de 488 microtoponymes sur un total de 1198 recensés dans notre domaine. La densité toponymique moyenne s'établit autour de 17 noms de lieux par km<sup>2</sup>. Les noms existant à l'oral sont deux fois plus nombreux que les noms attestés dans la documentation écrite officielle. Ce rapport du simple au double indique plusieurs réalités : les documents écrits sont mal ou peu renseignés (sans parler des erreurs qui se glissent dans les transcriptions), les toponymes sont traditionnellement utilisés et transmis de façon orale par les utilisateurs. Le toponyme est, donc, le plus souvent une création de l'oralité. Nous observons aussi qu'il a vocation surtout à être utilisé plutôt dans le discours oral. Aujourd'hui 293 toponymes existent uniquement dans l'usage oral, alors que 62 seulement n'apparaissent qu'à l'écrit. Le rapport est, cette fois, écrasant. Il montre une autonomie de l'appellatif par rapport à l'écrit. D'après nous, ce rapport met en évidence le fait que le système qui régit le nom propre de lieu échappe à toute tentative de norme : les mots traversent les siècles sans être écrits, sans être altérés. On relève, par ailleurs, la cristallisation de certains noms à une date parfois très ancienne (toponymes sans articles, lexique sorti de l'usage, etc.).

Le tableau 11, v. ci-dessous, se donne pour objet de situer la date de création des noms en usage. Nous réutilisons le découpage chronologique exploité plus haut : avant 1708 environ, entre 1709 et 1799, entre 1800 et 1940, après 1945 et, pour l'usage oral, après 2002. Il sera intéressant d'observer à quelle période ces noms apparaissent pour la première fois. Nous espérons en apprendre davantage sur les mécanismes de substitution toponymique. Nous mesurerons pour ce faire les différences observées entre créations et usage par période. Enfin, nous aborderons la question de la provenance du stock toponymique chez les utilisateurs. De quelle façon les noms en usage dans le discours oral ont-ils été continués depuis leur création ? Les risques de gommage toponymique liés aux nouveaux types de transmission vont-ils s'accroître ? Peut-on anticiper sur ce que sera la toponymie en usage dans un avenir proche ?

Tableau 11. Date de création des toponymes en usage actuellement

Commune	Toponymes apparaissent avant <i>ca</i> 1708	Toponymes apparaissent entre <i>ca</i> 1709 et 1799	Toponymes apparaissent entre <i>ca</i> 1800 et 1936	Toponymes apparaissent à l'écrit après 1940	Toponymes apparaissent seulement à l'oral (créations généralement récentes)	Noms attestés avant 1800 et connus uniquement en usage oral
Bouilh	29	11	1	8	21	24
Castéra	35	3	8	15	37	23
Mansan	12	6	4	5	20	12
Péreuilh	20	2	14	4	15	9
Peyrun	29	1	17	6	44	15
Sénac	42	11	17	23	28	25
Total	167	34	61	61	165	108
Total 2	201 (41,35%)		287 (58,65 %)			-

41,35 % des noms de lieux en usage dans notre domaine existaient avant 1799. Les autres (58,65 %) apparaissent pour la première fois après 1800, sans que nous puissions dater précisément la date de leur création. Nous avons dit plus haut que bon nombre de toponymes issus de cette dernière catégorie sont de formation ancienne, nous prenons l'exemple de *las Trètes* qui nous semble parlant.

108 noms créés avant 1799 disparaissent de l'usage écrit durant 200 ans. Étonnamment, cet important stock toponymique (22,20 % du volume total) est toujours en usage dans le discours oral. Nous prenons ce résultat pour une information d'importance (voir aussi paragraphe précédent).

Nous notons que les différentes communes affichent les mêmes grandes tendances : rapport écrit/oral et permanence à l'oral des toponymes interrompus à l'écrit.

Nous observons une certaine linéarité dans les grands processus que connaît le nom propre de lieu. Les noms d'un territoire sont créés oralement, la densité toponymique évolue peu, un renouvellement incessant du stock est opéré sans que l'on puisse parler pour autant de rupture. Dans le même ordre d'idée Fordant relève le fait que 33,24 % des noms de famille de France (soit 172 845 noms) disparaissent entre 1891 et 1999 alors que 800 000 apparaissent après 1915.<sup>116</sup>

Les habitants utilisent des noms créés voilà plus de mille ans à côté de créations récentes. Les stocks toponymiques sont partiellement transmis de génération en génération, aujourd'hui la mise en place d'une signalétique dans notre domaine va contribuer à mieux diffuser les toponymes inscrits sur les panneaux placés sur le bord des chemins. Cette diffusion se fera probablement au détriment de la toponymie non écrite. On utilisera les noms que l'on voit au détriment des autres.

L'espace rural devient, par ailleurs, de plus en plus un espace non vécu, c'est-à-dire un territoire que ses habitants ne pratiquent pas et ne connaissent pas. La microtoponymie orale, fragilisée, est appelée à être gommée puis à disparaître peu à peu en même temps que disparaissent les derniers détenteurs de ces savoirs onomastiques.

### Conclusion

La microtoponymie de notre territoire est dominée par un incessant processus de renouvellement de ses stocks. Nous passons de 575 noms de lieux au 17<sup>e</sup> siècle à 536 noms un siècle plus tard avec un nombre important de créations. Le recueil des matériaux établi aujourd'hui à 488 le nombre de toponymes vivants. Nous avons affaire à un patrimoine

---

<sup>116</sup> Fordant 1999, p. 9.

onomastique renouvelé. Nous observons une tendance à la baisse avec une diminution de 7 % du nombre de toponymes employés entre les deux premières périodes de notre étude. Cette tendance est confirmée avec une baisse de 8 % du stock toponymique entre le 18<sup>e</sup> siècle et l'an 2009. Si la perte est somme toute contenue, nous nous devons de signaler que cette tendance ne peut qu'aller en s'accéléralant. Nos enquêtes de terrain ont permis de recueillir de nombreux toponymes, qu'ils soient de formation ancienne ou récente, auprès d'une génération d'habitants fortement intégrés dans leur milieu. Nous avons constaté que les nouvelles générations ne connaissent pas ces noms. Ces toponymes, dans leur majeure partie, ne sont pas écrits ou très peu accessibles ce qui les expose à un rapide effacement. La durée de vie d'un toponyme s'est jusqu'à aujourd'hui établit en moyenne autour de 150 ans même si des exceptions notables ont existé (il n'est qu'à voir la longévité du nom *Soos* déjà attesté en 1313). Un grand bouleversement est envisageable dès lors que la permanence de la microtoponymie d'un territoire dépend aujourd'hui de son existence dans les plans cadastraux ou dans la signalisation. La toponymie non écrite est appelée à disparaître.

#### IV.4. Index onomasiologique alphabétisé

Nous présentons ci-dessous dans un index onomasiologique alphabétisé l'ensemble des termes utilisés dans la formation des toponymes de notre domaine.

Certains toponymes pourront apparaître sous la forme de concepts différents. Par exemple le nom de lieu *Quartier Nègre* sera consigné (i) sous *quartier*, (ii) sous *couleur noire*, (iii) et sous *quartier mal fâmé*.

Allée § 5.1.	Bas § 2.28. § 2.63. § 3.2.
Amas, tas de pierres, chaussée empierrée § 1.236. § 6.341. § 6.342.	Bas-fond § 2.25. § 3.3. § 5.153. § 6.24. § 6.29. § 6.30.
Amoureux, amant § 6.65.	Bastard § 1.28.
Ânesse, bourrique § 6.352.	Bois § 1.30. § 1.31. § 1.32. § 1.33. § 1.35. § 1.39. § 1.44. § 1.164. § 2.35. § 2.36. § 2.76. § 2.142. § 3.9. § 4.19. § 4.97. § 4.105. § 5.12. § 5.13. § 5.14. § 5.46. § 5.158. § 6.49.
Angle § 1.2.	Bois (petit) § 1.165. § 1.36. § 1.38. § 1.39. § 2.37. § 3.11. § 3.12. § 3.14. § 4.78. § 5.15. § 5.16. § 5.137. § 6.55. § 6.56. § 6.57. § 6.265.
Arbre § 2.13.	Bois blanc ; saule § 6.72. § 6.86. § 6.242. § 6.287.
Arbre (lieu planté d') § 3.96. § 6.263. § 6.355.	Bois d'œuvre § 1.126.
Arrière § 5.44.	Bois de chênes de haute futaie § 1.56. § 6.110.
Aubépine ; épiniaie § 4.56. § 6.201.	Bois de chênes nains ; bois de chênes de petite taille § 6.220.
Aulnaie § 1.26. § 2.33. § 3.5. § 4.16. § 6.37. § 6.399.	
Aulne § 3.6. § 5.10.	
Bande de terre § 4.49.	
*Barrastan § 1.17. § 4.12. (plante mal définie)	
Barrière, enceinte fortifiée § 1.168.	
Barrière § 1.19.	
Barrière mobile § 4.13.	

- Bois et pâturage communal § 5.12.  
 Borne, frontière, limite § 6.276.  
 Bosquet de chênes, allée de chênes § 6.109.  
 Boue, mortier de terre § 6.25.  
 Bout, extrémité § 1.40. § 1.44. § 1.45. § 1.46.  
 § 1.47. § 1.48. § 1.49. § 1.50. § 2.55. § 2.56.  
 § 3.22. § 3.23. § 3.24. § 3.25. § 3.26. § 3.27.  
 § 3.28. § 4.24. § 4.25. § 4.26. § 4.28. § 4.29.  
 § 4.30. § 4.31. § 6.86. § 6.87. § 6.88. § 6.89.  
 § 6.90. § 6.91. § 6.92. § 6.93.  
 Buisserie § 4.115.  
 Buisson épineux, aubépine § 1.132. § 1.133.  
 § 1.135. § 1.238. § 4.57. § 4.58.  
 Buse § 2.145.  
 Cabane, bâtiment de petite dimension § 6.54.  
 Canal § 2.1. § 2.3. § 2.4. § 2.6. § 2.8. § 2.10.  
 § 2.53. § 4.63. § 6.1.  
 Canal (petit) § 1.141.  
 Cap § 1.48. § 1.50. § 1.49.  
 Carrefour § 1.258. § 2.205. § 3.99. § 6.367.  
 § 6.432.  
 Carrier § 1.231.  
 Carrière, endroit pierreux § 1.103. § 2.188.  
 § 2.189. § 2.192.  
 Carrière de pierres, tas de pierres § 6.334.  
 Cascade, écoulement d'eau § 6.351.  
 Cerisier § 1.284.  
 Champ § 1.41. § 1.43. § 2.39. § 2.50. § 2.51.  
 § 4.21. § 4.22. § 4.23. § 6.72. § 6.73. § 6.74.  
 § 6.75. § 6.76.  
 Champ (petit) § 6.78. § 6.79.  
 Chapelle § 1.69. § 5.31.  
 Charbonnière, lieu où l'on fait le charbon  
 § 5.30. § 6.95.  
 Charroi § 4.32.  
 Châtaignier § 1.58. § 5.37. § 6.113. § 6.115.  
 § 6.116. § 6.117. § 6.119.  
 Châtaigneraie § 1.57. § 2.70. § 3.29. § 3.30.  
 § 4.41. § 4.43. § 5.36. § 6.114.  
 Château § 1.60. § 1.70. § 2.71. § 5.43.  
 § 6.120.  
 Chaud § 6.7. § 6.129.  
 Chaudron § 6.7.  
 Chaussée, chemin pavé ou empierré, rue  
 principale § 6.127.  
 Chaux § 1.63.  
 Chemin, rue § 1.71. § 1.72. § 2.40. § 2.41.  
 § 2.42. § 2.43. § 2.44. § 2.45. § 2.46. § 2.47.  
 § 2.52. § 2.75. § 2.76. § 2.77. § 2.78. § 2.79.  
 § 2.80. § 2.81. § 2.83. § 2.84. § 2.85. § 2.86.  
 § 2.87. § 2.118. § 2.119. § 2.237. § 2.238.  
 § 3.17. § 3.18. § 3.19. § 3.20. § 3.21. § 3.37.  
 § 3.38. § 3.39. § 5.18. § 5.19. § 5.20. § 5.21.  
 § 5.22. § 5.23. § 5.24. § 5.25. § 5.26. § 5.27.  
 § 5.28. § 5.29. § 5.32. § 5.33. § 5.44. § 5.45.  
 § 5.46. § 5.47. § 5.48. § 5.49. § 5.50. § 5.52.  
 § 5.53. § 5.54. § 5.55. § 5.56. § 5.57. § 5.58.  
 § 5.59. § 5.60. § 5.62. § 5.63. § 5.64. § 5.149.  
 § 6.65. § 6.66. § 6.67. § 6.69. § 6.70. § 6.71.  
 § 6.80. § 6.81. § 6.82. § 6.98. § 6.99. § 6.100.  
 § 6.101. § 6.102. § 6.104. § 6.105. § 6.106.  
 § 6.41. § 6.129. § 6.130. § 6.131. § 6.132.  
 § 6.133. § 6.134. § 6.135. § 6.136. § 6.137.  
 § 6.138. § 6.139. § 6.140. § 6.141. § 6.142.  
 § 6.143. § 6.144. § 6.145. § 6.146. § 6.147.  
 § 6.149. § 6.150. § 6.151. § 6.152. § 6.153.  
 § 6.154. § 6.155. § 6.156. § 6.157. § 6.158.  
 § 6.159. § 6.160. § 6.161. § 6.162. § 6.388.  
 Chemin étroit, allée, sentier rectiligne § 4.85.  
 Chênaie (bois de chênes à haute futaie) § 2.69.  
 § 4.38.  
 Chênaie à taillis § 4.37.  
 Chênaie garenne § 3.53.  
 Chenal § 2.219. § 3.50. § 4.61. § 5.159. § 5.90.  
 § 6.202.  
 Chêne § 1.54. § 1.55. § 1.73. § 2.68. § 4.39.  
 § 4.40. § 5.35. § 6.111. § 6.112. § 6.73.  
 Chèvre § 1.118.  
 Chevrier § 5.37. § 5.78.  
 Chez § 3.103.  
 Clos § 1.77. § 1.78. § 1.79. § 1.80. § 1.81.  
 § 1.82.  
 Coin de terrain § 6.71.  
 Coin de terre angle d'un champ § 6.178.  
 Coin, angle, canton division territoriale,  
 portion de territoire § 6.434. § 6.435.  
 Coin, recoin, angle § 6.436.  
 Colline § 1.285. § 1.286.  
 Combe (petite) § 3.47.  
 Communal § 3.127. § 5.45. § 5.49. § 5.54.  
 § 5.63. § 5.64. § 6.145. § 6.147.  
 Côte, flanc d'une colline § 1.89. § 1.90.  
 § 1.91. § 1.92. § 1.93. § 1.94. § 1.95. § 1.96.  
 § 1.97. § 1.98. § 1.99. § 1.100. § 1.101.  
 § 1.103. § 1.104. § 1.105. § 1.106. § 1.107.  
 § 1.108. § 1.109. § 1.111. § 1.112. § 1.122.  
 § 2.96. § 2.97. § 2.98. § 2.99. § 2.100.  
 § 2.101. § 2.102. § 2.103. § 2.187. § 3.44.  
 § 3.45. § 5.69. § 5.70. § 5.71. § 5.72. § 5.73.  
 § 5.74. § 5.138. § 6.174. § 6.175. § 6.192.  
 § 6.332.  
 Côte (petite) § 1.110.  
 Coteau § 1.116. § 1.117. § 1.226. § 5.75.  
 § 5.76. § 6.181. § 6.182.  
 Couleur de la bure, brun-marron § 6.63.  
 Creux, endroit encaissé § 2.93. § 2.94.  
 Crevasse § 2.135. § 2.136.  
 Croix § 1.119. § 1.120. § 1.121. § 1.122.

- § 2.104. § 2.105. § 2.106. § 2.107. § 2.108.  
 § 2.109. § 4.52. § 5.79. § 5.81. § 5.82. § 5.83.  
 § 5.84. § 6.144. § 6.185. § 6.186. § 6.187.  
 § 6.188. § 6.189. § 6.190. § 6.191.  
 Dehors, au loin, dans le lointain souvent avec  
 une idée de hauteur § 6.251.  
 Derrière § 1.95. § 1.106. § 1.123. § 1.124.  
 § 1.125. § 1.126. § 1.127. § 1.156. § 5.70.  
 Devant, est § 5.132.  
 Digue § 2.8. § 2.182. § 2.184.  
 Domaine, château § 3.32. § 3.62.  
 Douce § 1.162. § 1.270.  
 Eau de ruissellement, goutte § 6.227.  
 Écoulement d'eau § 1.239.  
 Église § 1.128. § 2.43. § 2.81. § 2.116.  
 § 2.122. § 2.123. § 2.133. § 2.137. § 3.49.  
 § 3.55. § 5.50. § 5.97. § 6.194. § 6.195.  
 Emplacement plan parmi les coteaux § 6.356.  
 Enclos, bien autour de la ferme ; parc § 6.180.  
 Enclos (petit) § 3.40. § 3.41.  
 Enclos, bien entourant une maison ; exploitant  
 d'un casàu § 1.64. § 1.76. § 2.88. § 2.89.  
 § 2.90. § 2.91. § 2.92. § 2.117. § 3.42. § 3.43.  
 § 5.65. § 5.66. § 5.67. § 5.68. § 5.88. § 6.108.  
 § 6.161. § 6.162. § 6.163. § 6.164. § 6.165.  
 § 6.166. § 1.167.  
 Entre les eaux, confluent § 2.121.  
 Épaisse, dense § 6.284.  
 Érable § 1.11. § 6.22.  
 Escarpe ; petit monticule ; raidillon ressort  
 naturel de terrain § 6.176. § 6.177. § 6.183.  
 § 6.184. § 5.77.  
 Espace défriché § 1.294.  
 Espace fermé § 4.47.  
 Est (à l') § 1.128. § 1.144. § 2.115. § 2.166.  
 § 4.73. § 6.194. § 6.197. § 6.360. § 6.412.  
 Étiage § 1.136.  
 Exposé à l'ombre, au Nord § 2.180. § 6.316.  
 Extérieur, dehors § 2.164. § 2.212.  
 Faubourg § 1.20.  
 Ferme § 2.77. § 3.8.  
 Figuiers (terrain planté de) § 1.154.  
 Filet d'eau jaillissant § 3.93.  
 Fond § 2.142. § 6.244.  
 Fontaine (petite) § 6.210. § 6.211. § 6.249.  
 § 6.250. § 6.262.  
 Forgeron § 1.185. § 6.378.  
 Fosse § 1.83. § 1.84. § 1.85. § 1.86.  
 Fossé de drainage ; bas-fond § 6.226.  
 Fosse, creux dans la terre, trou § 6.169.  
 § 6.170. § 6.171.  
 Fougeraie § 1.160. § 6.252.  
 Fougère § 4.69. § 5.100. § 1.152.  
 Four § 1.139. § 1.166. § 1.167. § 6.213.  
 Frontière § 2.139. § 2.220. § 2.222.  
 Garenne § 5.95.  
 Gave, torrent § 6.308.  
 Gave (petit), torrent § 6.222.  
 Goutte § 3.56. § 5.99. § 6.70. § 6.128.  
 Grand § 1.41. § 2.51. § 4.21. § 6.34.  
 Grange, ferme § 6.46. § 6.48.  
 Gravier § 1.143. § 1.144. § 1.145. § 1.46.  
 § 2.133. § 2.134. § 3.57. § 4.66. § 4.67.  
 § 4.68.  
 Gravier (menu) § 1.147. § 1.148. § 6.232.  
 Gué § 1.142. § 4.65. § 6.233.  
 Guet, surveillance § 6.449  
 Habitants § 2.122.  
 Haie § 6.357.  
 Hameau § 6.277.  
 Haut § 2.123. § 2.137. § 2.198. § 2.203.  
 § 3.59.  
 Hauteur, colline, mont non rocheux § 6.422.  
 § 6.423.  
 Hêtres (lieu planté de) § 3.58. § 6.204.  
 Homme d'une caste réputée infâme, sorte de  
 paria § 6.64.  
 Housson § 1.140.  
 Houx § 6.2.  
 Impasse § 6.267. § 6.268. § 6.269. § 6.270.  
 § 6.271.  
 Jardin § 1.65. § 1.66. § 1.67. § 4.45. § 5.42.  
 Jardin (petit) § 4.35.  
 Jardin, terrain clos cultivé § 6.266.  
 Jongs (terrain couvert de) § 2.24.  
 Joue, bouche, ouverture § 6.70.  
 Lande § 1.172. § 1.173. § 1.174. § 1.175.  
 § 1.176. § 1.177. § 1.178. § 1.179. § 1.180.  
 § 1.181. § 2.149. § 2.150. § 2.151. § 2.152.  
 § 2.153. § 2.154. § 2.155. § 3.65. § 4.79.  
 § 4.81. § 4.82. § 5.109. § 5.111. § 5.112.  
 § 6.283. § 6.284. § 6.285. § 6.424.  
 Lande (petite) § 1.182. § 2.156.  
 Lande et bois § 6.26.  
 Large § 1.40.  
 Lavoir § 1.215. § 2.213. § 5.114.  
 Liberté § 2.13. § 2.209.  
 Ligne de faite d'une montagne ; sommet  
 § 6.143.  
 Limite § 1.261. § 1.263. § 1.264. § 1.265.  
 § 1.266. § 1.267. § 2.37. § 2.139. § 2.140.  
 § 3.108. Loge à porcs § 1.251. § 5.145.  
 Long § 1.43. § 4.23. § 6.112.  
 Mal ; premières douleurs de l'enfantement  
 § 6.259. § 6.421.  
 Mamelon, tertre (petit) § 6.450.  
 Marche, limite § 2.161. § 2.162. § 2.163.  
 § 2.164. § 2.165. § 2.166. § 6.104.

- Mare § 1.183. § 3.66.  
 Marécage, terrain humide, mare § 2.130.  
 § 2.131. § 4.64. § 5.96. § 6.218. § 6.219  
 Marnière § 1.194. § 1.195. § 1.196. § 1.197.  
 § 2.170. § 3.70. § 5.126. § 6.305.  
 Mauvaise § 1.126. § 6.104. § 6.106.  
 Menuisier § 5.125. § 6.304.  
 Mi- (qui est au milieu) § 4.89.  
 Milieu, centre § 6.74.  
 Montée abrupte § 1.241. § 4.126. § 6.430.  
 Monticule § 3.119.  
 Monticule aplati au sommet § 2.234. § 6.443.  
 § 6.444. § 6.445. § 6.446. § 6.447. § 6.448.  
 § 6.449. § 6.451. § 6.452.  
 Montjoie § 1.200. § 5.127. § 6.308. § 6.311.  
 Motte (castrale) § 2.175. § 2.215.  
 Moulin § 2.6. § 2.9. § 2.52. § 2.53. § 2.177.  
 § 2.216.  
 Moutonnier § 1.202.  
 Né hors mariage § 5.9.  
 Neuf, nouveau ; terrains nouveaux § 3.75.  
 § 6.254.  
 Neuve § 6.48.  
 Noir § 2.204.  
 Noiseraie (lieu planté de noyers) § 6.314.  
 Noisette ; lieu où poussent des noisetiers  
 § 6.255. § 6.256. § 6.288.  
 Nord (au) § 1.52. § 2.14. § 2.31. § 2.41.  
 § 2.42. § 2.65. § 2.90. § 2.98. § 2.111.  
 § 2.153. § 2.163. § 2.211. § 3.48. § 4.54.  
 § 6.195.  
 Ordinaire § 5.62.  
 Orge § 1.249.  
 Orme, arbre § 2.181. § 6.238.  
 Oseraie § 6.293.  
 Ouest (à l') § 1.156. § 2.110. § 2.112. § 2.113.  
 § 2.150. § 2.162. § 3.44. § 6.155. § 6.192.  
 § 6.320.  
 Ouvrier travaillant le fer § 1.151. § 4.71.  
 Pacage § 1.207. § 1.208. § 1.212. § 1.244.  
 Palombe, pigeonneau ; couleur gris palombe  
 § 6.172.  
 Paroi, mur, séparation § 6.321.  
 Part ; côté, lieu, endroit, portion § 5.132.  
 Partage et particulièrement partage de biens  
 légitime § 5.133.  
 Passage § 1.213. § 1.214. § 1.215. § 1.216.  
 § 1.217. § 1.218. § 1.219. § 3.80. § 5.134.  
 § 5.135. § 6.322. § 6.323.  
 Passerelle § 1.211. § 1.246. § 5.131.  
 Pâtis, terre vacante généralement communale  
 Pacage § 3.77. § 4.112. § 4.97. § 6.317.  
 Pauvre § 1.129.  
 Pépinières de taulins, chênes blancs § 6.429.  
 Perche § 1.232.  
 Perche flexible § 2.135. § 2.190. § 2.191.  
 Petit § 6.364. § 6.413.  
 Pétrole § 3.20. § 6.338.  
 Peuplier ; lieu planté de peupliers § 6.350.  
 Peur § 5.148.  
 Pièce de terre formant coin ; pièce de terre  
 entrant en angle aigu dans une autre terre  
 § 6.178.  
 Pièce de terre versant exposé au Nord (ou à  
 l'Est en Rûstan) § 6.318. § 6.319.  
 Pied § 1.81. § 1.221. § 1.222. § 1.223.  
 § 1.224. § 1.225. § 1.226. § 1.227. § 1.228.  
 § 1.229. § 2.185. § 2.186. § 2.187. § 3.82.  
 § 3.83. § 3.84. § 3.85. § 3.86. § 3.90. § 4.98.  
 § 4.99. § 4.105. § 5.136. § 5.137. § 5.138.  
 § 6.324. § 6.325. § 6.326. § 6.327. § 6.328.  
 § 6.329. § 6.330. § 6.332.  
 Pierre, caillou § 6.106.  
 Pigeonnier § 6.206.  
 Pilier § 1.113.  
 Pisé ; crôte § 2.225.  
 Place § 1.243. § 1.244. § 3.94.  
 Plaine § 5.142. § 6.354. § 4.107.  
 Plaine traversée par un ou des cours d'eau  
 § 6.371.  
 Plantation § 1.105. § 2.196. § 1.247. § 1.247.  
 § 3.95. § 4.109. § 4.110.  
 Poirier sauvage ; prunellier § 6.337.  
 Pont § 2.198. § 2.199. § 2.200. § 4.111.  
 § 6.361.  
 Pont (petit) § 3.97. § 5.143. § 5.144. § 6.358.  
 Portion de terre d'un seul tenant § 6.231.  
 Pré § 1.253. § 1.256. § 4.113. § 4.114.  
 § 5.147. § 6.359. § 6.360. § 6.361. § 6.362.  
 § 6.363. § 6.364. § 6.365.  
 Prébendier (titulaire d'une prébende) § 6.366.  
 Précipice § 1.130. § 1.131.  
 Prieur § 1.256. § 1.257.  
 Promenade (allée) § 2.201.  
 Prospection pétrolière § 6.69.  
 Public § 6.144. § 6.150. § 6.158. § 3.37.  
 § 3.38. § 3.94. § 1.243. § 1.244.  
 Puits § 1.252.  
 Quartier § 2.28. § 2.57. § 2.111. § 2.203.  
 § 2.204. § 3.2. § 3.125. § 5.100. § 5.148.  
 Quartier mal fâmé § 2.204.  
 Quatre § 5.149.  
 Qui passe les dimensions ordinaires § 6.231.  
 Regard ; puits § 6.75.  
 République § 2.68.  
 Riche en fontaines § 6.261.  
 Rivière § 1.3. § 1.5. § 1.6. § 1.7. § 1.8. § 2.14.  
 § 2.16. § 2.17. § 2.18. § 2.56.

- Rivière (petite) § 4.2. § 4.3. § 4.4. § 4.5. § 4.6. § 3.60. § 3.61. § 3.62. § 4.62. § 4.72. § 4.73.  
 Roche § 1.9. § 4.76. § 4.77. § 5.94. § 5.101. § 5.103.  
 Roncier § 2.207. § 5.104. § 5.105. § 5.106. § 5.107. § 5.108.  
 Rouge § 1.289. § 6.206. § 6.210. § 6.241. § 6.242. § 6.243.  
 Route § 1.271. § 2.209. § 2.210. § 6.388. § 6.245. § 6.246. § 6.253. § 6.254. § 6.255.  
 Royal § 3.39. § 6.256. § 6.257. § 6.258. § 6.259.  
 Rue § 1.52. § 1.53. § 2.63. § 2.64. § 2.65. Source, fontaine peu abondante ; précipice où  
 § 2.211. § 2.212. § 2.213. § 2.214. § 2.215. tombe de l'eau § 5.98. § 6.228. § 6.229.  
 § 2.216. § 2.217. § 2.218. § 6.389. § 6.390. § 6.230.  
 § 6.391. § 6.392. § 6.393. Sourcière, puisatière § 6.191.  
 Rue (grosse), vilaine voie § 6.97. Sud (au) § 1.53. § 2.17. § 2.32. § 2.57. § 2.64.  
 Ruelle § 2.66. § 6.107. § 6.140. § 2.99. § 2.114. § 2.154.  
 Ruisseau § 1.261. § 1.263. § 1.264. § 1.265. Talus ; bordure § 4.91. § 1.203. § 1.204.  
 § 1.266. § 1.267. § 1.268. § 2.270. § 1.272. § 1.205. § 2.178.  
 § 1.273. § 1.274. § 1.275. § 1.276. § 1.277. Tanière, caverne, grotte § 6.453.  
 § 1.278. § 2.119. § 2.220. § 2.221. § 2.222. Tas de pierre, chaussée empierrée § 3.88.  
 § 3.1. § 3.102. § 3.105. § 3.106. § 3.107. Terrain couvert de broussailles épineuses, de  
 § 3.108. § 3.109. § 3.110. § 3.111. § 4.116. bruyère § 6.62.  
 § 4.117. § 4.118. § 4.119. § 4.120. § 4.121. Terrain couvert de buissons § 6.61.  
 § 4.122. § 4.123. § 4.124. § 4.125. § 4.126. Terrain de lande sur lequel poussent des  
 § 6.378. § 6.379. § 6.380. § 6.381. § 6.382. plantes utilisées en litière pour le bétail :  
 § 6.383. § 6.394. § 6.395. § 6.396. § 6.397. ajoncs, bruyères, genêts § 2.233. § 2.235.  
 § 6.398. § 6.399. § 6.394. § 6.400. § 6.401. Terrain défriché § 2.230. § 4.129. § 6.433.  
 § 6.402. § 6.403. § 6.404. § 6.405. § 6.406. Terrain en defens / interdit § 2.30 § 2.31.  
 § 6.407. § 6.408. § 6.409. § 6.410. § 6.411. § 2.32. § 6.31.  
 § 6.412. § 6.413. § 6.414. § 6.415. § 5.3. Terrain où la fougère abonde § 4.69.  
 § 5.4. § 5.5. § 5.6. § 5.45. § 5.135. § 5.152. Terrain planté de figuiers § 1.154.  
 § 5.156. § 5.157. § 5.158. § 5.159. § 5.160. Terre § 1.289.  
 § 5.161. § 5.162. § 5.163. § 5.164. § 5.165. Terre défrichée § 1.10.  
 § 5.166. § 5.167. § 5.168. § 6.129. § 6.7. Terres en friche § 6.301.  
 § 6.9. § 6.10. § 6.11. § 6.12. § 6.13. § 6.14. Tertre, coteau, éminence § 1.297. § 3.120.  
 § 6.15. § 6.16. § 6.17. § 6.18. § 6.19. § 6.20. § 2.218. § 2.231. § 2.232. § 6.439. § 6.440.  
 Ruisseau, canal, fossé, rigole, déversoir § 6.441. § 6.442.  
 § 6.199. Tertre, monticule, motte de terre ronde et  
 Rural § 2.83. § 6.132. § 6.142. § 6.154. pointue § 5.176. § 5.177.  
 § 6.156. § 6.157. § 6.160. Tilleul § 2.217. § 5.173.  
 Sacristain § 6.419. Tirer (action de) § 1.292.  
 Saint § 1.279. § 6.259. § 6.421. Tour § 1.290. § 1.293. § 4.128.  
 Saule blanc § 2.20. § 2.21. § 2.22. § 4.7. § 4.8. Traverse § 5.64.  
 § 6.242. Treille § 6.437. § 6.438.  
 Saussaie, oseraie § 6.430. Trois § 6.434. § 6.435. § 6.436.  
 Sentier § 1.282. § 1.283. Tuillerie § 1.296. § 4.127.  
 Sentier (petit) § 1.281. Tuyau § 2.54.  
 Sentier de traverse ; chemin de raccourci Urine § 6.352.  
 § 2.229. § 6.431. Vache § 1.12.  
 Sillon ; fossé peu profond § 5.161. Vallon § 3.33. § 3.34. § 3.35.  
 Sire (monsieur) § 2.200. Vallon (petit) § 2.72. § 2.73. § 2.74. § 4.44.  
 Sol où il y a des fontaines des sources § 6.260. § 5.39. § 5.40. § 5.41. § 6.34. § 6.84. § 6.124.  
 Sommet, le haut § 6.424. § 6.125. § 6.126. § 6.402.  
 Souche § 2.167. Vert § 5.94.  
 Souffle, grand souffle § 5.17. Vicinal § 5.50. § 5.62.  
 Source, fontaine § 1.138. § 1.155. § 1.156. Vieux § 3.68. § 3.109. § 6.278.  
 § 1.157. § 1.158. § 1.159. § 1.162. § 1.163. Vigne § 1.229. § 2.236. § 3.124. § 3.26.  
 § 2.143. § 2.144. § 2.146. § 2.147. § 2.148. § 3.28. § 3.124. § 4.132. § 6.93.

Village § 3.125.

Vivier § 2.34.

Voie § 1.27. § 1.28. § 1.29. § 3.122. § 3.123.  
§ 3.126. § 3.127. § 4.39. 6.455.

Voisinage § 2.50.

Voisins voisinage ; la communauté § 5.18.  
§ 5.19.

#### IV.5. Noms d'origine obscure

Nous proposons un index de la quarantaine de noms d'origine obscure relevés dans la microtoponymie de notre domaine. Chaque nom est suivi de la cote de l'article auquel on pourra se rapporter à l'intérieur du dictionnaire. Un commentaire ou une hypothèse de travail peut apparaître entre crochets. Un tableau récapitulatif issu de notre base de données fait suite à cette liste.

#### Index des noms d'origine obscure

*Alaric (l')* § 2.12.

*Aubare (l')<sup>†</sup>* § 2.20.

*Barrastana (le) // Barrastana (lou) / Barrastanar (lo)* § 1.17., § 4.12. [À rapprocher de gasc.

\**barrastan* s.m. pouvant désigner un arbuste ou un taillis d'arbustes].

*Barroc (la) / Barròc (la)<sup>†</sup>* § 2.27.

*Barunos // Barunos / Barunòs* § 6.27. [On peut formellement interpréter le nom comme un NP *Barrus* + *-os* suff. aquitain pour "domaine de"].

*Bascor (le)<sup>†</sup>* § 6.28.

*Buerat (lou) / Buerat (lo)* § 2.38.

*Campactes (las)<sup>†</sup>* § 6.77.

*Carcaüères / Carcavèras* § 6.96.

*Cascarret (lou) / Cascarret (lo)* § 2.67. [Un rapprochement du substantif gasc. *cascarret* s.m. "sonnaille" n'est pas acceptable].

*Caute (la)<sup>†</sup>* § 6.128. [Le gasc. *caute* adj. fém. "chaude" est peu envisageable].

*Charrurgués (a)<sup>†</sup>* § 4.46. [On peut voir dans la syllabe finale un déethnique -és].

*Chemin de la Bieugousse<sup>†</sup>* § 6.133.

*Chemin de las Boutaneres<sup>†</sup>* § 6.136.

*Chemin de la Carcouère* § 6.138.

*Conquoï (lou) / Concòï (lo)* § 2.95.

*Espetets* § 1.131. [Probable cacographie de *eths Petets*].

*Gélabat* // *Gélabat (lou)* / *Gelabat (lo)* § 6.223. [Serait-on autorisé à voir dans la finale une évolution locale du suffixe *-ac(um)* ? (v. IV.1.1.4.) ]

*Guasqor (le)*<sup>†</sup> § 6.233.

*Houe (lou)* / *Hoa (lo)* § 2.145.

*Leix (lou)* § 2.157., § 6.289. [Les diverses formes relevées témoignent des modifications qu'a pu subir l'hydronyme ; une interprétation définitive serait hasardeuse].

*Mersés (lous)* / *Mercés (los)* § 3.71.

*Palaluau (la)*<sup>†</sup> § 6.320.

*Pas de la Tencarie*<sup>†</sup> § 1.219.

*Pecausé*<sup>†</sup> § 4.100.

*Pistolia (la)*<sup>†</sup> § 2.195.

*Pitraix (les)*<sup>†</sup> § 1.241.

*Pitras*<sup>†</sup> § 1.242.,

*Pomourou* § 1.249.

*Poucourou* / *Pocoró* § 1.250.

*Ris*<sup>†</sup> § 1.269.

*Ruisseau de Pepis* / *Pipils* § 4.125.

*Ruisseau Pitras* § 4.126.

*Serissou (le)*<sup>†</sup> § 1.285.

*Tante (la)*<sup>†</sup> § 2.224.

*Tarayla*<sup>†</sup> § 6.428.

*Taule (la)*<sup>†</sup> § 2.227.

Tableau 12 : Index des noms d'origine obscure

Toponyme	Thème	†	1 <sup>er</sup> att. anc.	Der. att. anc.	19 <sup>e</sup> s.	20 <sup>e</sup> s.	oral
Alaric (l') § 2.12.	0	o	o	o	1806	1987	2005
Aubare (l') <sup>†</sup> § 2.20.	0	†	1672	1672	o	o	o
Barrastana (le) // Barrastana (lou) / Barrastanar (lo) § 1.17.	6 (?)	o	1708	1770	o	1987	2005
Barrastana / Barrastanar § 4.12.	6 (?)	o	o	o	o	o	2005
Barroc (la) / Barròc (la) <sup>†</sup> § 2.27.	0	o	o	o	o	o	2002
Barunos // Barunos / Barunòs § 6.27.	3 (?)	o	o	o	o	o	2002

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

Bascor (le) <sup>†</sup> § 6.28.	9 ( ?)	†	1701	1701	o	o	o
Buerat (lou) / Buerat (lo) § 2.38.	0	o	o	o	o	o	2002
Campactes (las) <sup>†</sup> § 6.77.	0	†	1743	1743	o	o	o
Carcaüères / carcavèras § 6.96.	0	o	1686	1747	o	o	2005
Cascarret (lou) / cascarret (lo) § 2.67.	0	o	o	o	o	1987	2005
Caute (la) <sup>†</sup> § 6.128.	0	†	1701	1701	o	o	o
Charrurgués (a) <sup>†</sup> § 4.46.	0	†	1641	1641	o	o	o
Chemin de la Bieugousse <sup>†</sup> § 6.133.	1-0	†	1701	1722	o	o	o
Chemin de las Boutaneres <sup>†</sup> § 6.136.	1-o	†	o	o	1812	o	o
Chemin de la Carcouère § 6.138.	1-o	†	o	o	1812	o	o
Conquoï (lou) / Conquoy (lo) § 2.95.	0	o	1672	1750	o	o	2002
Darré Espetets <sup>†</sup> § 1.124.	0	†	1770	1770	o	o	o
Espelet // Espeletes (lous) / Espelet(a)s (los) § 1.130.	0	o	o	o	o	1987	2002
Espetets § 1.131.	0	†	1708	1770	o	o	o
Gélabat // Gélabat (lou) / Gelabat (lo) § 6.223.	9 ( ?)	o	1701	1787	1865	1987	2005
Guasqor (le) <sup>†</sup> § 6.234.	0	†	1712	1747	o	o	o
Houe (lou) / Hoa (lo) § 2.145.	0	o	o	o	o	o	2002
Leix (lou) / Leix (lo) § 2.158.	0	o	o	o	o	o	2002
Leix (lou) / Leix (lo) § 6.289.	0	o	1752	1789	o	o	2005
Leix (lou) § 2.157.	0	†	1672	1700	o	o	o
Mersés (lous) / Mercés (los) § 3.71.	0	o	1664	1722	o	o	2005
Palalau (la) <sup>†</sup> § 6.320.	0	†	1701	1793	o	o	o
Pas de la Tencarie <sup>†</sup> § 1.219.	5-o	†	1770	1770	o	o	o
Pecausé <sup>†</sup> § 4.100.	0	†	1641	1701	o	o	o
Pistolia (la) <sup>†</sup> § 2.195.	0	†	1672	1700	o	o	o
Pitraits (les) <sup>†</sup> § 1.241.	0	†	1708	1770	o	o	o
Pitras <sup>†</sup> § 1.242.	0	o	1708	1770	o	1987	o
Pomourou // Poumourou / Pomoró § 1.249.	0	o	o	o	o	1987	2005
Poucourou / Pocoró § 1.250.	0	o	1770	1770	o	o	2005
Ris (lou) <sup>†</sup> § 1.269.	0	†	1708	1770	o	o	o
Ruisseau Pitras § 4.126.	5-0	o	1641	1641	1809	1987	o
Ruisseau de Pepis / Pipils § 4.125.	5-9 ( ?)	o	o	o	1809	1987	o
Serissou (le) <sup>†</sup> § 1.285.	0	†	1770	1770	o	o	o
Tante (la) <sup>†</sup> § 2.224.	0	†	1672	1672	o	o	o
Tarayla <sup>†</sup> § 6.428.	0	†	1701	1747	o	o	o
Taule (la) <sup>†</sup> § 2.227.	0	†	1672	1700	o	o	o

Totaux	39	22	28	28	6	9	15
Les décomptes ne prennent pas en compte les doublons (le Barrastana et lou Leix)							

#### IV.6. Le français régional dans la documentation écrite (17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles)

##### IV.6.1. Appréhension du français régional dans la documentation écrite

Comment présenter les termes que l'on rencontre dans le français aujourd'hui et dont l'observation montre clairement qu'ils sont issus de langues ou emplois différents ? La présente section se donne pour objet de contribuer par un questionnement lexicologique à l'étude et à la présentation des régionalismes du français.<sup>117</sup>

Cette réflexion est à situer dans le droit fil des travaux que nous menons à propos du traitement lexicographique de la microtoponymie gasconne et dont les premiers résultats nous inspirent une approche et une application méthodologiques similaires lorsqu'il s'agit de créer un répertoire des emprunts.

L'étude d'une vingtaine de livres terriers concernant une zone située près de Rabastens-de-Bigorre a notamment abouti à dresser un inventaire des particularismes du français employé dans les documents fonciers et dont la datation s'échelonne entre 1600 et 1780. Nous présentons ici cet inventaire sous forme d'un simple index ; nous comptons revenir sur la question dans un autre cadre.

##### IV.6.2. Index alphabétique du lexique du français régional relevé dans les livres terriers

<sup>117</sup> Cette question a été traitée lors de la journée du cinquième Obrador de Linguistica Occitana (OLO) organisée par Joan Barceló, Daniela Müller, Patric Sauzet avec le soutien de l'opération "Linguistica e dialectologia occitanas e romanicas" de l'ERSS 5610 CNRS, le 04/07/2008 au CROM (Centre de Ressources Occitanas e Miègjornalas, à Toulouse).

*afievement* § 1.180.  
*agau* § 2.3.  
*auniere* § 3.52.  
*baillé* § 6.352.  
*barrasta* § 6.429.

*bassacourt* § 6.104.  
*bernata* § 2.3. § 2.33.  
*bernatha* § 2.6. *bernatta* § 2.3. § 2.33.  
*biboulede* § 6.347.

- boix* § 1.12. § 1.33. § 1.50. § 1.125. § 1.137. § 1.151. § 1.158. § 1.265. § 1.270. § 1.273. § 1.278. § 1.286. § 1.296.
- borde* § 1.238. § 1.243. § 1.286. § 3.40. § 3.72. § 3.118. § 4.12. § 4.22. § 4.29.
- bosc* § 4.19.
- bosigue* § 2.3. § 2.83. § 2.139. *bousiga* § 4.17.
- bousigue* § 3.7. § 3.26. § 3.85. *bouzigue*. § 1.2. § 1.12. § 1.13. § 1.58. § 1.97. § 1.100. § 1.108. § 1.115. § 1.141. § 1.155. § 1.196. § 1.207. § 1.225. § 1.288. § 1.239. § 1.263. § 1.279. § 1.283. § 1.286. § 2.6. § 2.69. § 2.83. § 2.97.
- bouscarra* § 6.398.
- brana* § 2.69. *branna* § 1.117.
- broca* § 1.121. § 1.279. § 4.19. *broqua* § 2.46. § 2.103. § 2.6. § 2.74. § 2.100. § 2.395. § 3.122. § 3.124. *brouca* § 1.34. § 2.46. § 1.170. § 1.247. *brouqa* § 151. *brouqua* § 1.27. § 1.34. § 1.75. § 1.77. § 1.97. § 1.104. § 1.110. § 1.122. § 1.127. § 1.136. § 1.137. § 1.141. § 1.142. § 1.151. § 1.186. § 1.194. § 1.196. § 1.207. § 1.225. § 1.228. § 1.239. § 1.257. § 1.264. § 1.265. § 1.283. § 2.440.
- brouquà* § 2.364. § 2.69. § 2.392.
- brocassa* § 1.238. § 1.286. *brouquassa* § 1.100.
- brustarra* § 1.102. *bustara* § 3.56. *bustarra* § 1.110. § 1.117. § 1.274. § 1.286. § 3.122.
- cam, camp* § 2.1. § 2.34. § 2.83. § 2.96. § 2.101. § 2.425. § 2.438.
- camy* § 2.380.
- carrerot* § 2.411.
- castaignere* § 1.158. § 1.265. § 1.273.
- caue* § 2.72 (prononciation féminin restituée par le scribe)
- chataigneire* § 4.21. *chateignere* § 4.3.
- chataigne* (« châtaigner ») § 1.267. § 1.282. § 1.287.
- clos* § 3.115.
- clousure* § 4.12.
- comun* § 1.121. § 1.274. § 1.296.
- confrontation* § 4.2.
- couchant* § 2.1.
- courral* § 3.43. § 4.13.
- daré* § 3.4. § 3.39. § 3.90. *darré* § 1.106. § 1.142. § 1.186.
- debat*. § 1.12. § 1.20. § 1.25. § 1.27. § 1.50. § 1.76. § 1.77. § 1.119. § 1.121. § 1.137. § 1.141. § 1.143. § 1.151. § 1.158. § 1.166. § 1.171. § 1.187. § 1.224. § 1.236. § 1.241. § 1.247. § 1.251. § 1.255. § 1.257. § 1.259. § 1.264. § 1.2365. § 1.267. § 1.273. § 1.274. § 1.278. § 1.282. § 1.287. § 1.296. § 2.1. § 2.80. § 2.441. § 3.39. § 4.12.
- dernier*. § 1.12. § 1.15. § 1.20. § 1.50. § 1.51. § 1.72. § 1.117. § 1.121. § 1.122. § 1.136. § 1.137. § 1.140. § 1.141. § 1.146. § 1.147. § 1.151. § 1.165. § 1.173. § 1.186. § 1.207. § 1.210. § 1.215. § 1.217. § 1.218. § 1.228. § 1.229. § 1.241. § 1.246. § 1.255. § 1.257. § 1.264. § 1.267. § 1.274. § 1.278. § 1.279. § 1.296. § 2.1. *derniér* § 2.7.
- dessus* § 1.20. § 1.48. § 1.54. § 1.75. § 1.106. § 1.119. § 1.122. § 1.137. § 1.143. § 1.165. § 1.168. § 1.170. § 1.171. § 1.182. § 1.187. § 1.202. § 1.207. § 1.215. § 1.222. § 1.224. § 1.231. § 1.236. § 1.241. § 1.246. § 1.261. § 1.263. § 1.264. § 1.265. § 1.266. § 1.267. § 1.274. § 1.279. § 1.282. § 1.283. § 1.284. § 1.287. § 2.6. § 2.83. *desus* § 3.39. § 3.73. § 3.90.
- deu* § 2.69. § 2.96.
- devant* § 1.25. § 1.35. § 1.48. § 1.75. § 1.77. § 1.106. § 1.113. § 1.117. § 1.137. § 1.141. § 1.142. § 1.151. § 1.152. § 1.158. § 1.170. § 1.182. § 1.186. § 1.187. § 1.208. § 1.215. § 1.218. § 1.224. § 1.228. § 1.229. § 1.232. § 1.241. § 1.251. § 1.255. § 1.262. § 1.263. § 1.264. § 1.265. § 1.266. § 1.273. § 1.278. § 1.283. § 1.286. § 1.294. § 1.296. § 3.39.
- enclos* § 2.113..
- fouses* (du chasteau) § 1.60.
- garle* § 2.448.
- garrabosta* § 2.37. § 2.82. § 2.110. § 2.142. § 2.406. § 440. *garrabousta* § 3.52.
- genebra* § 3.39. § 3.90.
- gleise* § 2.3. § 2.82. § 2.429. *gleize* § 2.114.
- herm* § 6.352.
- jardi* § 2.132. § 2.429.
- journal* § 2.34. § 6.312.
- junquassa* § 1.159. § 3.51. § 3.90.
- levant* § 2.1.
- limittes* § 1.259.
- lou* § 1.186. § 4.22.
- loupin* § 4.17.
- maisoun(t)* § 3.39. § 3.49. § 3.66. § 3.79. § 3.94. § 6.120. *maizon* § 4.29.
- marnière* § 1.142. § 1.194. § 1.194.
- midi* (pour sud) § 2.1. § 4.31. *midy* § 1.269.
- müa* § 2.133. *muge* § 4.3. *mugues* § 1.232.
- occidant* § 1.137. § 1.146. § 1.151. § 1.165. § 1.190. § 1.194. § 1.211. § 1.216. § 1.227. § 1.235. § 1.239. § 1.241. § 1.243. § 1.252.

- § 1.256. § 1.257. § 1.279. § 2.436.. § 4.7.  
 § 4.30. § 4.31.  
*orient* § 4.3. § 4.12. § 4.22. § 4.29. *orient*  
 § 1.191. § 1.194. § 1.209. § 1.212. § 1.216.  
 § 1.221. § 1.228. § 1.96. § 1.106. § 1.131.  
 § 1.135. § 1.137. § 1.151. § 1.156. § 1.157.  
 § 1.174. § 1.175. § 1.180. § 1.190. § 1.209.  
 § 1.232. § 1.235. § 1.243. § 1.244. § 1.252.  
 § 1.256. § 1.257. § 1.275. § 1.279. § 1.286.  
 § 4.3. § 4.7. § 4.17. § 4.19. § 4.21. § 4.27  
*pacherot* § 2.6.  
*padouént* § 1.147. § 1.232. *padouent* § 1.25.  
 § 1.154. § 1.207. *praouen* § 1.212. *praouent*  
 § 1.125. § 1.156.  
*paisselle* (du moulin) § 2.6..  
*paroit* (« mur »). § 1.1. *paroitx* § 1.212.  
*parsan*. § 1.3. § 1.28. § 1.32. § 1.34. § 1.44.  
 § 1.47. § 1.51. § 1.54. § 1.56. § 1.57. § 1.71.  
 § 1.77. § 1.91. § 1.99. § 1.105. § 1.106.  
 § 1.107. § 1.115. § 1.119. § 1.125. § 1.127.  
 § 1.129. § 1.137. § 1.142. § 1.147. § 1.148.  
 § 1.151. § 1.157. § 1.152. § 1.158. § 1.165.  
 § 1.166. § 1.167. § 1.171. § 1.174. § 1.175.  
 § 1.176. § 1.177. § 1.185. § 1.190. § 1.194.  
 § 1.202. § 1.206. § 1.209. § 1.210. § 1.211.  
 § 1.212. § 1.213. § 1.219. § 1.225. § 1.243.  
 § 1.249. § 1.269. § 1.274. § 1.275. § 1.278.  
 § 1.279. § 1.285. § 1.286. § 1.289. § 1.290.  
 § 1.294. § 2.1. § 2.111.. § 2.112.. § 3.7.  
 § 3.27. § 3.29. § 4.3. § 4.12. § 4.19. *parsans*  
 § 1.93. § 1.136. § 1.241. *parsant* § 1.125.  
 § 2.39. § 3.4. § 3.39.  
*patu* § 1.60. § 1.78.  
*pechede* § 6.109. § 6.423.  
*pradiole* § 3.75. § 3.97.  
*pred*. § 1.1. § 1.27. § 1.35. § 1.54. § 1.57.  
 § 1.58. § 1.77. § 1.105. § 1.115. § 1.127.  
 § 1.129. § 1.137. § 1.141. § 1.143. § 1.144.  
 § 1.147. § 1.148. § 1.151. § 1.152. § 1.156.  
 § 1.165. § 1.167. § 1.170. § 1.174. § 1.176.  
 § 1.180. § 1.182. § 1.199. § 1.202. § 1.207.  
 § 1.211. § 1.212. § 1.213. § 1.216. § 1.218.  
 § 1.221. § 1.222. § 1.223. § 1.228. § 1.229.  
 § 1.236. § 1.238. § 1.241. § 1.247. § 1.252.  
 § 1.255. § 1.259. § 1.261. § 1.265. § 1.267.  
 § 1.268. § 1.270. § 1.274. § 1.279. § 1.285.  
 § 1.286. § 4.3. § 4.17. § 4.19. § 4.21. § 4.31.  
*prevende* § 1.12. § 1.137. § 1.257. § 1.279.  
*rieu*. § 1.2. § 1.3. § 1.25. § 1.58. § 1.152.  
 § 1.158. § 1.166. § 1.170. § 1.173. § 1.182.  
 § 1.202. § 1.207. § 1.208. § 1.215. § 1.222.  
 § 1.224. § 1.231. § 1.236. § 1.241. § 1.247.  
 § 1.251. § 1.255. § 1.263. § 1.273. § 1.284.  
 § 1.287. § 1.296. § 2.46.  
*septantrion*. § 1.1. § 1.23. § 1.95. § 1.144.  
 § 1.145. § 1.148. § 1.181. § 1.202. § 1.213.  
 § 1.235. § 1.243. § 1.244. § 1.257. § 1.269.  
 § 1.278. § 1.279. § 1.296. § 2.1.; § 4.3. § 4.12.  
 § 4.17. § 4.19. § 4.29. § 4.30. § 4.31.  
*sount* § 3.39.  
*sy* § 2.6..  
*terme*. § 1.2. § 1.15. § 1.25. § 1.27. § 1.54.  
 § 1.58. § 1.72. § 1.75. § 1.76. § 1.77. § 1.99.  
 § 1.113. § 1.117. § 1.121. § 1.137. § 1.140.  
 § 1.141. § 1.147. § 1.152. § 1.158. § 1.166.  
 § 1.170. § 1.173. § 1.182. § 1.207. § 1.215.  
 § 1.222. § 1.224. § 1.229. § 1.236. § 1.247.  
 § 1.251. § 1.255. § 1.261. § 1.263. § 1.267.  
 § 1.273. § 1.278. § 1.282. § 1.283. § 1.284.  
 § 1.287. § 1.296. § 2.1. § 3.7. § 4.12. § 4.30.  
 § 4.31. § 4.3. § 4.7. § 4.17.  
*tenir* (« posséder ») § 1.74. § 4.22.  
*trilhe* § 3.77.  
*tugaio* § 2.151. *tuiaga*. § 1.113. § 1.121.  
 § 1.164. § 1.165. § 1.166. § 1.173. § 1.191.  
 § 1.202. § 1.210. § 1.222. § 1.232. § 1.241.  
 § 1.261. § 1.267. § 1.270. § 1.278. § 1.282.  
 § 1.287. § 1.294. § 1.296. § 2.30. *tuiaga*  
 § 2.30.  
*tuiagas*. § 1.34. *tuyaga* § 4.3. § 4.30. *tuyagua*  
 § 1.241. *tuyagua*. § 1.1. § 1.66. § 1.67.  
 § 1.152. § 1.165. § 1.166. § 1.167. § 1.241.  
 § 1.294.  
*vergier* § 4.12. § 4.22.

## IV.7. Faits linguistiques remarquables

Nous présentons ci-dessous un inventaire des faits linguistiques les plus caractéristiques que nous avons relevés dans le gascon utilisé pour la formation des microtoponymes de notre domaine.

## IV.7.1. Phonie

1. Amuïssement de [a] initial inaccentué produisant un groupe consonantique admis [pl-] dans *le Pas de la Planque* (§ 1.217), *la Planquette* (§ 1.246), de la même façon groupe [br-] dans *le Brastana* (§ 1.17, cit. 5).
2. Assimilation du groupe -nd- dans *Lane* (§ 1.173).
3. Chute de la voyelle finale autre que [a] (apocope) *ca* 600 dans *Cabblats* (§ 1.40).
4. Assourdissement de la sonore en position finale *ca* 1100 dans *Cabblats* (§ 1.40).
5. Datation du passage de -d- > -r- dans *le Parouent* (§ 1.212, entre *ca* 1770 et 2005), *lou Bedat* (§ 2.30, en 2005), *Escurer* (§ 6.12, en 2005).
6. Permanence dans le code écrit entre 1708-1770 de [o] prétonique dans *Bornis* (§ 1.34).
7. Réalisation [ɣ] du phonème /g/ en position intervocalique dans *Barragué<s>* (§ 1.16), idem dans *l'Agau* (§ 2.3).
8. Palatale issue de /g+e/ aboutit soit à /z/, soit à /j/ dans *le Bayet* (§ 1.21).
9. Vocalisation probable de /s/ final dans *Coussos* (§ 1.115).
10. Métathèse de /r/ dans *Crabe* (§ 1.118).
11. Sonorisation de [k] > [g] dans *Barragué<s>* § 1.16 (fait de sandhi).
12. Sonorisation de /p/ > /b/ puis assourdissement dans *les Caparrieux* (§ 2.56).
13. Assimilation en sandhi /t-d/ > /d-d/ dans *le Prad de la Borde*, § 6.359, de 1701 à 1774.
14. Passage de [d], [ð] > [r] placé à l'intervocalique dans *lou Berat* (§ 2.30).
15. Préposition contracte [aus] devant consonne > [as] dans § 2.39, cit. 4, *ca* 1770, dans § 5.123, cit. 4, «as Méchatz» en 1718, § 3.120, cit. 4, en 2005, § 6.213, cit. 5 et 6, en 2002 et 2005. La cit. 6 de § 5.119 constitue un très bon exemple des traitements subis par la préposition contracte [au] devant consonne > [at], (Ø dans ALG 2465).
16. Amuïssement [b] > [w] dans *la Croutz de las Trauësses* (§ 2.109).
17. Passage de /p/ > /t/ à l'occlusive dans *lo quartier de Capsús* (§ 2.57).
18. Traitement en sandhi de l'article pluriel [lah] dans § 2.190, [luh] dans *los Clòs* (§ 1.77).
19. [z] intervocalique > [ð] à l'intérieur du mot dans [la 'glejð□] (§ 2.43).
20. Intersion syllabique dans *Espierete* pour *Espietere* (§ 1.135).

## IV.7.3. Graphie

21. Marque du genre féminin dans *Laque* (§ 1.183).
22. Hyperfrancisation de <e> à <a> dans *Santete* (§ 1.281).
23. Fr. *bois* est souvent écrit <boix> dans les documents *ca* 1700 (§ 1.33).
24. Influence du fr. *voie*, ou pression du latin (et inertie du gasc.) aboutit au maintien de <v> initial dans *Viasse* (§ 1.27, en 1708). Ce type d'influence se vérifie aussi pour *Vernadet* (§ 6 56, cit. 3, en 1722).
25. *A contrario*, <noubeau> pour <nouveau> au § 6.359, cit. 4, en 1722.
26. Tentative pour restituer [w] afin de rendre compte d'une diphtongue dans *las Graïies* (§ 1.143, cit. 3, <las Graïies>, en 1708).
27. Volonté du scribe du terrier *ca* 1770 de rendre compte de la réalisation [j] dans *le Bayet* (§ 1.21) par l'emploi répété de <ÿ>.
28. Restitution de la phonie dans *l'Alarie*.
29. Alternance entre les graphèmes <lh> et <ll> pour restituer [λ] au 18<sup>e</sup> siècle.
30. Hypercorrection de *Sentuvery* en 1664 (§ 3.32, § 3.33). Idem en 1722 (§ 3.66).
31. Alternance graphique de <f> et <h> placés à l'initiale dans *lo Camin de la Hont* (§ 2.44).
32. Datation de l'évolution graphique, d'intention phonétique, de <o> à <ou> dans *Hont* (1664) > *Hount* (1722), *Pontet* (1664) > *Pountet* (1754), *Turon* > *Turoun*, (respectivement § 3.61, § 3.97 et § 3.120).
33. Utilisation d'une graphie étymologique dans <*Camin de la Gaute*> (§ 6.70, en 1743).
34. Hésitations graphiques pour noter [k] entre <-c-> et <-qu-> au 18<sup>e</sup> siècle dans *lou Cap deu Tuquo* (§ 6.92), <q> dans *brouqa* (§ 1.151, cit. 1, en 1708).

#### IV.7.1. Morphologie

35. Passage au genre féminin et déglutination de *agalòt* > *galòta* (§ 1.141).
36. Passage au genre féminin de *Agau(x)* (§ 2.6 cit. 2, § 2.10).
37. Passage au genre féminin de *arriu* > *riu* (§ 1.270).
38. Pluralisation dans *Cabblats* (§ 1.40).
39. Marque du pluriel des mots en [e] dans *las Castagneré* attesté dès 1672, § 2.70, cit. 15. Aussi dans *las Caiïés* (§ 4.39 en 1718). Le fait est continué dans le gascon parlé dans notre domaine (v. aussi IV.7.1. n° 7).
40. Permanence de l'article gascon au féminin pluriel dans *las Gatères* (§ 1.142).
41. Méthathèse de [r] dans *le Parouent* (§ 1.212, cit.9).
42. Valeur augmentative du féminin dans *Clote* (§ 1.85).
43. Amuïssement de la marque pluriel -s ou [-s] des mots dans notre domaine dans *Ris* (§ 1.269) notamment. Plus perceptible dans ['grawe] (§ 1.143). ALG mentionne notre domaine dans la zone concernée par ce phénomène pour les articles masculins et féminins [luh] et [lah] devant consonne et, au pluriel (§ 6.252), [lud], [lad] devant /h/ ou devant voyelle (ALG cartes 2435-2439 ; 2443-2445 ; 2451-2459 ; 2462-2463). ALF ne relève pas le phénomène pour les substantifs de notre domaine, il indique les formations [luh] et [lah] uniquement pour les articles pluriels (respectivement cartes

- 1058, 1252, 1257 et 1071, 1182 au point 687). Pour le traitement de la proposition contracte /au/, /aus/ (v. § 15).
44. Probable témoignage de la forme contracte régulière de l'article *deu* (> DE + ILLU) dans *la Vie deu Bastard* (§ 1.28, ca 1770) avant que cette dernière ne soit remplacée par [du] par analogie avec l'article [lu] (Ronjat 533). Idem dans *la Croix du Haure* (§ 1.119, cit. 2 de 1708), *lou Cap deu Tuquo* (§ 6.92), *lou Clos deu Cathala* (§ 6.165 en 1722).
  45. Emploi dans *la Seriratte* (§ 1.284 et § 1.180) du diminutif *-ate* < -ATA ou *-ate* < -ATTA (tous deux collectifs) à une époque où l'issue de *-èta* et de *-àta* n'avait pas sonorisé.
  46. Agglutination de l'article contracte et du nom dans *le Cap du Laure* (§ 1.48).
  47. Agglutination de l'article *eths* dans *Espetets* (§ 1.130).
  48. Coexistence par alternance des suf. *-ede* et *-ere* dans *la Castagnère* (§ 2.70).
  49. Emploi du suffixe -ACULUM > *-at* dans *Mansanat* (§ 3.102, voir aussi § 2.111).
  50. Emploi du suffixe -ENSE > *-és* dans *Ramondés* (§ 3.100).
  51. Emploi du suffixe -OSSU > *-os* dans *Lanénos* (§ 1.276).
  52. Emploi du suffixe -EOLA > *-ole* dans *la Castaignoutolle* (§ 6.119), *la Perchole* (§ 2.191), *las Percholles* (§ 1.232), *las Violes* (§ 2.237) et probablement dans les NF *Bégole* (§ 6.397), *le Clos de Peybolle* (§ 2.92), *Mazeroles* (§ 5.122), *Trandolles* (§ 5.174).

#### IV.7. 4. Syntaxe

53. Accord mécanique au pluriel du nom commun et du nom de personne dans *les Pradz Castays* (§1.255.).
54. Redoublement aberrant de l'article dans *lou Castéra-lou* (§ 1.151, cit. 8).
55. Mise en facteur commun de l'article (§1.17, cit. 3), (§ 1.21, cit. 4), (§ 1.110) et (§ 1.149).
56. Mise en facteur commun du nom *Camp* (§ 6.76, cit. 3).
57. Construction asyndétique du complément de nom (nom de saint) dans *la Fontène Saint Loup* (§ 1.138).
58. *Proche* employé comme préposition *proche le moulin* ( 2.98).
59. Terme en cours de toponymisation dans *la Hount Darré* (§ 1156).
60. Formations (anciennes) nom + adj. dans *le Camp Gran* (§ 2.51), *Mansan Vielh* (§ 3.68).
61. Emploi des auxiliaires *aver* et *èster* (§ 2.165).
62. Emploi du verbe *tenir* dans le sens "avoir, posséder" (§ 2.163, cit. 2).

#### IV.7.5. Langues en contact

63. Adaptation impropre par fausse traduction du polysème gasc. *darrèr* par le calque français *dernier* dans *la Coste darré Espetets* (§ 1.95), *Darré lou Laure* (§ 1.125, en 1708) ou *Darré Malahust* (§ 1.126, en 1708), dans les attestations écrites anciennes.
64. Transformation du toponyme par cacographie dans *l'Estensou* (§ 3.51).
65. Francisations dans la documentation ancienne dans *arrieu, rieu* (§ 1.3).
66. Gasconismes nombreux : *au lieu que de monter. Qui va par en bas. Il*

*appelle à la Vigne. On y appelait. Pour monter l'église, § 6.367.*

#### IV. 8. Autres résultats remarquables

##### IV. 8.1. Processus de création de toponymes

La création de nouveaux toponymes peut se révéler, selon les cas, un processus lent, se développant par phases successives ou, au contraire, un phénomène brusque, répondant à une réalité ou une nécessité nouvelle.

L'exploitation pétrolière et l'installation de forages a débuté dans notre zone d'étude en 1976. Les sites de pompage sont distribués entre les communes de Castéra, Lescurry, Mansan et Sénac. Les propriétaires terriens avaient, à l'époque, vendu leurs terres à une société pétrolière (SNEAP) qui avait implanté des puits ainsi qu'une station de stockage et de brûlage des gaz. Les toponymes liés à cette activité industrielle visible et consommatrice d'espace se sont rapidement multipliés (*au Pétrole, lou Cami dou Pétrou* (§ 3.20), *Bois du Pétrole, Champs du Pétrole*) dans les communes concernées. Nous touchons ici à la *germination* de la nomination toponymique.

*A contrario*, on note dans *lou Cassou dé Pagnou* (§ 1.55) que le nom de personne *Pagnou* devance le terme *cassou* qui lui est accolé au 20<sup>e</sup> siècle à un moment où la taille dudit chêne confère au lieu une nouvelle spécificité. Nous avons affaire ici avec cette métonymie à un processus toponymique *pars pro toto* (synecdote).

La nomination toponymique peut être effectuée par analogie avec d'autres noms ou types de noms existant ailleurs. Le *Quartier Nègre* à Castéra répond au *Quartier Nègre* connu à Tarbes. Il a pu servir de modèle à l'établissement du nom *le Quartier de la Peur* à Peyrun (§ 5.148).

L'isonymie n'existe pas dans notre domaine. Le fait que deux toponymes identiques existent dans une même commune relève de l'anomalie. Nous pouvons rencontrer ce cas de figure à Sénac qui fusionne avec Lahitau au 19<sup>e</sup> s. ou à Bouilh-Péreuilh pour la même raison. Si la commune n'admet qu'une microtoponymie unique et originale c'est bien que la microtoponymie naît après l'instauration des limites de la paroisse et se développe dans ce cadre.

Nous rencontrons à de nombreuses reprises des noms de personnes ou des noms de maisons en cours de toponymisation (v. livres terriers surtout entre 1641 et 1701). L'emploi systématique de la préposition *à* placé avant le nom concerné semble indiquer qu'il s'agit bien, à l'origine, d'autre chose que d'un toponyme : v. *Bernachou*, *Charrurgués*, *Gabourry*, *Rebouichet* respectivement § 4.15, § 4.46, § 6.215, § 4.115.

Les cit. 1 et 2 de la notice consacrée *au Clos deu Cathala* (§ 6.165) éclairent le processus de nomination des propriétés, et des lieux. Le sobriquet de la famille Mothe est *Catala*, leur propriété et par extension le terroir sont donc appelés *le / lou Clos deu Cathala*. Ce nom de maison est intéressant à plus d'un titre puisqu'on se rend compte dans la même notice qu'il existe en 1722 une autre personne éponyme vivant dans le même terroir. Nous supposons que l'héritière de la maison *Catala* s'est probablement mariée avec un nommé Baru ou Mothe et habitait une maison voisine de celle de ses parents. Cet exemple illustre le fait que la multiplicité des noms propres (et ici tout particulièrement de la double nomination nom de famille / nom de maison) est une richesse. Elle nous permet de mieux identifier les personnes, les lignées, les destins.

#### IV.8.2. Effacement de la toponymie

La microtoponymie non écrite est fragile et subit une érosion rapide. Le dernier habitant de Castéra utilisant le nom multiséculaire *lo Concò* est décédé en 2005. Nous touchons là à la question de la (non)transmission du patrimoine onomastique. On peut affirmer que le nom propre de lieu ne peut exister et surtout se maintenir que s'il est partagé par une masse critique d'utilisateurs. La raréfaction des utilisateurs et des emplois de la microtoponymie conduit à son oubli. Cette non-transmission aboutit à un appauvrissement linguistique, culturel et personnel. L'homme est extrait de sa condition en même temps qu'il s'exclut ou qu'on l'exclut de son territoire.

Un seul habitant de Bouilh-Péreuilh garde un vague souvenir de l'existence du microtoponyme *las Cavetas* (§ 5.41) mais se dit incapable de situer son référent. Nous touchons ici du doigt au processus d'effacement de la matière toponymique : un nom est d'abord employé dans sa forme orale puis est éventuellement écrit ou non. Il se peut ensuite qu'il ne soit plus utilisé, ou moins employé, mais reste connu. Plus tard, il demeure le souvenir d'avoir entendu le nom mais le toponyme est alors détaché de son

référent. La dernière étape est l'oubli complet du nom. Il devient un toponyme "disparu" et, dans le cas où il n'aurait jamais été écrit, un toponyme qui n'a, en fin de compte, laissé aucune trace.

Nous notons, *a contrario*, l'exemplaire continuité du toponyme *la Garenne*. Cette remarquable continuité suscite notre interrogation. Le caractère bilingue (donc transparent) de ce toponyme — le mot est d'un point de vue phonétique identique en français et en occitan — lui a probablement offert un 'statut' particulier expliquant sa pérennité dans une commune comptant peu de microtoponymes attestés aujourd'hui à l'écrit (§ 3.53).

L'effacement de la toponymie rend malaisée, voire impossible, la localisation de certains référents même si, comme c'est le cas avec *l'Omprere*, § 6.316, mentionné en 1686, les attestations contiennent d'autres noms de lieux pouvant faciliter la recherche.

#### IV.8.3. Enjeux de l'enquête microtoponymique

D'une manière générale l'enquête de terrain permet de saisir les toponymes dans un discours vivant. Cette contextualisation du nom de lieu est un élément prépondérant de la recherche en onomastique : « Les noms [propres] ont [...] une vie en dehors de leur référent [...] et devraient, en premier lieu, être perçus comme faisant partie d'un texte »<sup>118</sup>.

L'enquête microtoponymique et l'élaboration d'une méthodologie adéquate comptent parmi nos préoccupations centrales. Nous avons vu lors de l'établissement du tableau 11 que l'enquête de terrain a permis de mettre à jour 163 noms inédits dans notre domaine (soit 33,13 % de la masse toponymique en usage). L'article consacré au *Camin de Sent Jan* (§ 2.45) laisse entrevoir certains ressorts employés auprès de notre réseau d'informateurs. Ainsi nous entraînon un habitant sur une fausse piste (cit. 3, « Sent Joan ») afin qu'il rétablisse le nom dans sa forme correcte (« Sent Jan »). Nous demandons aux utilisateurs de localiser de façon précise le référent (cit. 2) et de fournir une explication sur l'origine du nom (cit. 5).

L'enquête nous renseigne sur le fait que les habitants d'un même village peuvent

---

<sup>118</sup> Vaxelaire 2005, p. 843.

avoir des attitudes différentes par rapport à leur toponymie. Les cit. 3 et 4 au § 4.129 font apparaître l'auxiliaire *èster* conjugué au singulier alors qu'il l'est au pluriel dans la cit. 5 : « las Trèitas qu'ei per darrè » / « las Trèitas que son darrè ». Nos informateurs font montre de deux visions propres quant à l'implication spatiale du locuteur au moment du discours. Les deux premiers habitants semblent considérer que le terme, c'est-à-dire le toponyme, s'efface sous l'acception globalisante *quartier* (attitude de neutralité) alors que le dernier (cit. 5) semble visualiser le référent, et le met en relation étroite avec son nom (attitude de conceptualisation).

#### IV.8.4. Résultats de l'enquête de terrain et permanence des toponymes dans le discours oral

L'article consacré *au Chemin de César* (§ 5.49) nous amène à prendre en compte la multinomination toponymique puisque un même informateur connaît trois noms pour désigner le même référent. Il donne ainsi la preuve (i) de la bonne connaissance de son terroir, (ii) de la coexistence possible de plusieurs dénominations, et (iii) du fait que la multinomination d'un même référent n'empêche pas la microtoponymie, dans ses formes diverses, de rester vivante.

La cit. 2 de la notice consacrée au nom *Magesté* § 5.121 est à mettre en relation directe avec les enjeux liés à la transmission de la mémoire collective, ainsi que les rapports que celle-ci entretient avec le trait culturel spécifique que représente la coutume de la maison souche : « lo Magester qu'ei davant l'escòla aqui - qu'ei passat Vinha adara qu'ei Dutreilh ». L'informateur retrace la lignée des occupants de ladite maison en citant — dans l'ordre — leurs patronymes respectifs. Il ne fait aucun doute pour lui que la maison est, et demeure, *Magester*. Nous observons ici une véritable permanence du nom. Dans le même ordre d'idée, il est intéressant de lire au gré des livres terriers de quelle façon se transmet le sobriquet de maison (*Peyherrou*, § 6.340, cit. 2, 3, 4). Ainsi Domenges Danis de la maison *Peiherrou* est cité en 1701 et 1712. Puis en 1722 c'est probablement sa fille, devenue chef de maison (*dauna*) qui apparaît en tant que « femme a Jean Colloques ». Enfin en 1747 le même Jean Colloques apparaît affublé du sobriquet *Peyherrou*.

Nous avons noté plus haut (IV.3.8) la permanence des noms dans le discours oral.

Deux cent trente ans après la seule mention écrite concernant le nom *Vivetas* (§ 6.44), la mémoire des habitants restitue très précisément l'appellation. On se rend compte à quel point la transmission orale a bien fonctionné à l'intérieur d'une société dans laquelle, déjà, la coutume de la maison-souche avait su résister à la loi imposée à tous par le biais du Code civil. On peut affirmer que la généralisation de l'établissement de cadastres figurés et la mise en place des matrices n'a pas non plus affecté les usages anciens en matière de microtoponymie.

Nous avons remarqué lors de nos enquêtes à quel point les habitants ont le souci de permettre le repérage de l'enquêteur. Ainsi un informateur cite le nom de maison *Champanha* au § 5.153. Le discours est complété par le nom du propriétaire actuel. Il est intéressant de noter, d'une part, le fonctionnement de l'appellation où l'usage prévaut et, d'autre part, le complément d'information que l'habitant nous apporte afin de s'assurer qu'il est bien compris par "l'étranger".

L'article consacré à *le Barrastana* (§ 1.17) montre à quel point l'enquête orale peut faire apparaître dans le dialogue métalinguistique une négociation sur la forme des microtoponymes. On peut aboutir alors à des compromis boiteux (cit. 15 : 2002 gasc. « L3 après que i a *lo Brastanar* L4 *Barrastanar* L3 oui mès qu'ei *lo Brastanar* L1 en patoès coma didetz ? L3 *Barrastanar* en patoès ». P-BP-DS 1916. cit. 16 : 2002 gasc. « quan òm va a capsús òm dit *lo Barrastanar* – en francés qu'ei *Barrastant* – ». P-BP-Sc 1924).

On se rend compte lors de l'enquête auprès des habitants que l'évocation de toponymes renvoie à des souvenirs liés au nom ou au lieu qu'il désigne (par exemple les ravages de la grippe espagnole et le souvenir d'une maison située à la Còsta deu Tucò à Castéra, § 2.103). L'Histoire n'est jamais loin de la toponymie. Pour preuve le long récit que nous avons recueilli concernant le bandit d'honneur Pélot lors de l'évocation du *Pont deu Sir* (§ 2.200) ou encore la localisation d'une ancienne église à Castéra (§ 2.122). L'histoire de la communauté et son onomastique font partie de l'univers mythique des habitants et produisent donc une narrativité propre. Nous retrouvons cette narrativité dans toutes les communautés de notre domaine : à chaque fois originale et fonctionnant sur des modèles identiques.

Nous touchons ici à l'intimité s'établissant entre une communauté, ses membres et leur adhésion aux patrimoines immatériels et aux histoires vécues de leur territoire. Le nom de lieu confère une force mythique à l'espace, a un impact sur celui qui l'entend et l'utilise, un sens qu'il sait comprendre grâce aux codes qui lui ont été transmis ou qui se sont constitués sous ses yeux. Le nom de lieu renvoie son utilisateur à des représentations symboliques fortes : à la fois organisation de l'espace et du temps, véhicule du souvenir de faits et personnages historiques (grands et petits), le nom propre de lieu est un élément constitutif de l'identité collective mais aussi individuelle. Il est le creuset d'une affirmation, d'une réalité palpable : la commune est un territoire vécu et transmis comme tel aux nouvelles générations.

Lors de nos rencontres avec nos informateurs nous avons noté l'intransigeance dont font preuve les habitants lorsqu'il s'est agi de découper leur commune en sections ou quartiers. Ils se montrent d'ailleurs très précis quant à la zone dans laquelle ils circonscrivent les habitations faisant partie de tel ou tel autre quartier (v. *Haiti*, § 3.59). Nous voyons ici la manifestation d'un besoin de repérage en même temps que l'affirmation du sentiment d'appartenance à son terroir. Il existe indéniablement une histoire forte entre personnes, noms et terroirs.

En ce sens nous accordons, lors de nos enquêtes, une place et une valeur particulières aux discours étiologiques et ethnographiques que nous recueillons. Nous citerons, pour l'exemple, *Gélabat*, § 6.223, cit. 26, sur l'existence d'une confrérie à Sénac, *la Merlière* § 6.305, cit. 9, à propos des techniques d'enrichissement des sols, le registre des croyances et des superstitions dans *la Gleize de la Magdelaine* (§ 2.132, cit. 5), ou encore le récit des pratiques festives et calendaires de la Saint Jean et, notamment, le rituel de « hère còrrer los gatges » (§ 2.28, cit. 7).

L'enquête révèle, par ailleurs, le besoin de compréhension de la toponymie chez les utilisateurs (cit. 13, 15 et 18, § 2.71). Ce besoin peut conduire à une réinterprétation de l'histoire comme dans notre exemple en se référant à des temps anciens, « avant la Révolution », perçus comme immémoriaux donc sacralisés. Les utilisateurs peuvent alors cristalliser une idée fautive (motivation, étymologie populaire) à propos de la toponymie de leur commune.

La connaissance de la microtoponymie d'une commune (voire d'un espace plus large) n'est pas égale d'un habitant à l'autre. Un informateur nous recommande de nous adresser à un habitant considéré comme la « mémoire » du village : « las Clòtas qu'ei per'ciu haut - qu'ei ua còsta - caleré véger lo Marcel deu Lartiga » (Castéra, 2.94, cit. 1). Le fait est intéressant dans la mesure où nous avons vérifié que dans chaque commune certaines personnes, voire certaines « maisons », ont entretenu et transmis mieux que d'autres la mémoire léguée par les générations passées. La question du volume, c'est-à-dire du stock toponymique dont dispose chacun de nos informateurs ouvre un domaine d'investigation intéressant comme l'a souligné Jérémie Delorme dans sa récente thèse sur le Grand Bornand. Il conviendrait alors de distinguer la toponymie recueillie de façon spontanée (en réponse à la question : « Comment appelez vous cet endroit ? ») et celle recueillie après suggestion (« Connaissez-vous le nom *Andoins* ? »). Nous n'avons pas comptabilisé avec précision et de façon exhaustive le stock toponymique dont dispose chacun de nos informateurs. Lors de certaines de nos enquêtes, en effet, nous avons privilégié, pour des raisons de temps et de priorités, certains questionnements au détriment d'autres. Après avoir rencontré six, huit ou dix habitants d'un même village certains toponymes réapparaissent de façon systématique ce qui nous a parfois conduit à faire 'des impasses' lors des dernières enquêtes. La commune de Bouilh-Péreuilh pourra néanmoins constituer un corpus exploitable pour le questionnement qui nous occupe. Les enquêtes n'ont pas toujours pu être menées *in situ* pour des raisons multiples : mauvais temps, maladie, températures peu propices, manque de temps. Nous pouvons malgré tout établir un tableau dans lequel nous faisons figurer les informateurs et le stock de toponymes dont ils disposaient au(x) moment(s) où nous les avons rencontrés. La moyenne du nombre de microtoponymes connus par habitant s'établit à 23. Le maximum obtenu est 32, le minimum 13 (l'un de nos informateurs sénacais connaît 72 microtoponymes de sa commune). La toponymie suggérée prend une place importante dans ce résultat (40 %). Nous avons comptabilisé dans cette commune (Bouilh-Darré et Péreuilh sont aujourd'hui réunies) l'existence d'une centaine de noms en usage dont une vingtaine en usage uniquement dans le discours oral (IV.3.8. Tableau 10, et réajustements dus aux doublons). Nous arrivons à la conclusion que les habitants connaissent aujourd'hui en moyenne le quart du stock toponymique en usage (oral et écrit) de leur commune, et le tiers du stock toponymique en usage exclusivement dans le discours oral.

Habitant	Topo. spontanée	Topo. suggérée	Total
Dumestre Élise (très occupée)	21	8	29
Dumestre Marcel (homme peu bavard)	14	18	32
Durieux Adèle (enquête en fr.)	4	9	13
Soulé M.-Th.	21	7	28
Sentubéry Cyprien	12	5	17
Villemur Jean	12	8	20
Totaux	84	55	139

Les habitants possèdent, généralement, une excellente connaissance des terroirs dans lesquels ils sont propriétaires ainsi que ceux dans lesquels ils sont amenés à se déplacer (travail, chasse, cueillette, loisirs, etc.). Dans les autres cas ils déclarent souvent ne pas en connaître la microtoponymie comme c'est le cas dans les cit. 6 et 7 § 2.151.

Nous souscrivons pleinement à ce que dira un habitant à propos de la permanence de la microtoponymie : « aquiú que n'i a *certain*s qui an desaparecut - - pas suu papèr - - non las paraulas que se'n van mès lo papèr que demòra » (Po-Ca-Dl).

#### IV.8.5. Attitudes des scribes des livres terriers

Le scribe du premier cadastre de Sénac (année 1568, § 6.206, copie non datée) rédige ses articles en gascon. Cette pratique peut sembler étonnante trente ans après l'ordonnance de Villers-Cotterêts (août 1539). On constate, par ailleurs, la bonne connaissance qu'a le scribe (et après lui son copiste ?) des usages graphiques.

La prégnance du gascon dans le passage «Coustou deu Cau a las Bourdetes de

Hontaniux» (§ 6.184) peut paraître surprenante étant donné la date tardive de rédaction du livre des charges (1782). Nous l'expliquons par le fait que ces cahiers sont rédigés au fil des transactions, on ne fait donc pas nécessairement appel aux services d'un notaire ou d'un scribe formé aux nouvelles normes en cours. Nous remarquons que la plupart du temps les rédacteurs de ce type de cahiers ont une scripta conservatrice.

Nous remarquons que les scribes ont souvent recours au gascon notamment concernant des termes de botanique (v. IV.6.2, français régional). Le terme *junquassa* (§ 1.159) donne une indication sur le degré de gasconité du scribe. Nu doute que celui-ci pratique le gascon et en connaît la graphie. Il ne cherche pas à traduire le terme, connaît-il même son équivalent en français ?

Les livres terriers constituent une mine de renseignements pour l'onomastique. La patronymie, que nous avons délibérément écartée dans ce travail, est fortement présente dans la documentation ancienne (ex. « Jean Loubere dict Peybolle... » § 2.118, cit. 3 en 1672. v. aussi IV.3.3). Signalons que les sobriquets de maisons sont encore largement utilisés par les habitants les plus âgés des communes.

#### IV.8.6. Fluctuations graphiques et formelles des toponymes

Les nombreuses formes relevées depuis 1701 pour désigner *le Chemin de las Trabesses* (§ 6.159) témoignent des difficultés qu'ont rencontrées les différents rédacteurs lors du passage à l'écrit de ce nom. On constate par ex. cit. 1 une mixité de langue avec un mot français *Chemin* suivi d'un article gascon *las* introduisant un nom francisé *Traverses*.

On observe certains mécanismes de la nomination (et de la dénomination) à travers les attestations diachroniques regroupées dans la notice concernant *la Fontete de Peyroutet* (§ 6.210). La cit. 3 est explicite quant à la fonction du déterminant. Ce dernier fait partie du composé toponymique en 1701 et 1712. Puis, en 1722, ce qui était un déterminant toponymique devient un simple anthroponyme donné comme confront d'un terroir. Avec ce glissement nous assistons à la dernière mention de ce toponyme. On peut émettre l'hypothèse que la disparition dont nous sommes le témoin est le résultat d'une perte de sens.

Les copies peuvent présenter des cacographies (v. § 6.136) ou des ‘coquilles’ manifestes (§ 6.137). C’est dire à quel point les possibles erreurs des services du cadastre — et, avant eux, les scribes des livres terriers — font partie des paramètres dont nous devons tenir compte pour l’établissement d’un répertoire toponymique. Les originaux ne sont pas en reste. *Le Ruisseau de therme de Lescurry* (graphié <therme> depuis 1809, § 2.220) est bien éloigné des zones thermales des Pyrénées.

#### IV.8.7. Fluctuations graphiques des macrotoponymes

Les livres terriers donnent la mesure des oscillations graphiques des noms de communes de notre domaine.

Le nom de commune <Bouilh-Darré> apparaît en 1708 (§ 1.122, cit. 3), *ca* 1770 on graphie généralement <Bouil> (§ 1.15).

<Castéra-Lou> est une forme récente, due à une confusion administrative, que l’on rencontre après 1840. Jusqu’alors la forme habituelle est <le/lou Castera> (§ 2.71).

Le nom de la commune de Lescurry est graphié <Lascuri> en 1429 (§ 2.71), <Lescurré> en 1664 (§ 3.52), <Lescurri> en 1701 et 1722, <Lescurry> en 1712 (§ 6.150), <Lesqurrÿ> en 1747 (§ 6.351).

<Mansan> est une forme stable (en 1664, § 3.52).

*Marseillan*, nom d’une commune située au Sud-Est de Bouilh-Péreuilh, est communément graphiée <Marseilhan> en 1708 (§ 1.265).

La graphie du nom de commune *Péreuilh* n’est pas véritablement stabilisée en 1708 (§ 1.259). Le nom apparaît régulièrement dans deux formes différentes <Peruilh> et <Peruil>. En fait ces deux variantes restituent la phonie actuelle, en gascon, de ce nom. Aujourd’hui les locuteurs gascons prononcent [pe’ryλ].

Les formes <Peirun> et <Peyrun> rivalisent en 1718 (§ 5.168).

*Sénac* apparaît sous une graphie <Cenac> dans le cadastre napoléonien de 1812 (§ 6.371).

*Soréac* est habituellement graphié <Soriac> ou <Soureac> aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles (§ 2.133).

IV.8.8. Problèmes de caractérisation et d'interprétation des noms propres par le toponymiste

La caractérisation de la nature de certains noms pose problème (v. *le Turonné* § 5.176). A-t-on affaire à un nom de maison emprunté à la toponymie ou bien à un toponyme empruntant à un nom de maison ? La question est de savoir si l'acte de nomination emprunte au territoire, c'est-à-dire aux noms des lieux, ou à ceux qui peuplent le territoire, et donc aux noms de personnes, aux surnoms des personnes ou aux noms de maisons. Il semble en fait que toutes les filières sont possibles (v. aussi IV.7.4. n° 59).

L'établissement même de la vedette est parfois un véritable exercice de style. Dans le nom *lou Leix* (§ 2.158), par exemple, on ne peut savoir avec certitude si on a affaire à un article (+ nom), et si celui-ci est ou non contracté.

Le dépouillement des terriers, notamment celui de 1747, fait apparaître certains doutes quant à l'interprétation. En effet il est malaisé de faire la différence entre <Lannespede> et un possible <Lannefrede> (§ 6.284). Nous optons pour la première graphie qui est celle attestée dans les terriers précédents.

Nous insistons une fois de plus sur le rôle majeur de l'enquête de terrain et sur les réajustements que permettent les attestations recueillies dans le discours oral. Ces mentions sont précieuses. Elles aident le toponymiste, en rétablissant la phonie de nombreux noms, à décrypter le sens de toponymes déformés par des graphies fantaisistes.

Le passage à la langue française (des populations et des rédacteurs des documents écrits) produit souvent l'effet d'une perte de sens, et parfois un rejet de certains microtoponymes (§ 2.40).

IV.8.9. Espace public et microtoponymie

L'officialité que confère l'écrit administratif aboutit à des comportements aberrants

chez les habitants puisque certains adoptent les formes erronées (*Lou Castéra*, § 2.71, cit. 15 et 19) et les légitiment parfois en ayant recours à des étymologies populaires. Le cas de *l'Estensou* à Mansan constitue un modèle du genre (§ 3.51) et montre l'adaptabilité des utilisateurs. On se rend compte du fait que les personnes utilisent néanmoins dans la sphère privée les noms tels qu'ils les ont entendus : « meslèu qu'anar d'ider *Perusan* que didem *las Muas de Perucha* » (1.233, cit. 7). À Castéra un habitant explique : « qu'aperavan *au Pont* en patoès mès suu plan qu'ei marcat *la Lande* – jo que sei suu plan cadastral qu'at èi marcat ».

Nous avons constaté que le toponyme *Ménigot* (§ 5.124) n'est plus utilisé dans la documentation écrite communale depuis que le hameau qu'il désigne est inhabité. Il n'apparaît pas dans le cadastre révisé. On peut voir ici un mécanisme de fonctionnement du toponyme : ce sont les usagers, et en premier lieu, les résidents ou propriétaires qui semblent être les garants du caractère officiel des noms. Un nom aura accès à la scripturalité s'il bénéficie du soutien de personnes influentes dans la commune.

Nous nous étonnons de ne trouver nulle part mention (dans la documentation écrite) de certains noms dont l'usage est pourtant fortement répandu dans l'usage oral. L'hypothèse qu'ils aient été forgés récemment — ce qui expliquerait leur absence de l'écrit — ne peut être retenue : *Cascarret* (§ 2.67) présente les caractéristiques d'un nom ancien (probablement issu du lexique gascon, le terme n'est plus en usage dans le parler moderne). L'absence, dans la documentation officielle, de ce nom pourtant très diffusé reste énigmatique. Il semble que l'anomalie ait été réparée puisqu'il apparaît en fin de compte dans le dernier cadastre de Castéra.

La signalisation récemment mise en place dans la commune de Castéra a fait l'objet d'une large concertation entre la municipalité et les habitants. La municipalité présenta à ses administrés une série de propositions portant sur un total de onze voies. Le cas du *Chemin de l'Alaric* (§ 2.75) est intéressant à plus d'un titre. Nous avons affaire à un référent pour lequel plusieurs noms existent déjà dans la documentation écrite : *lou Cami de la Catin* dans le discours oral (§ 2.40) et *Chemin de Pecos* dans le cadastre napoléonien (§ 2.86). Les riverains ont refusé la proposition *lou Cami de la Catin* pour la raison que le nom de personne *Catherine* (en gascon et présentant une chute de la dernière syllabe), mal compris par les habitants de ce terroir, tous néo-ruraux, a été jugé

grivois. Ils ont préféré procéder à la création d'un nouvel odonyme : *Chemin de l'Alaric*. Nous tirons plusieurs enseignements de la mise en place de cette signalisation : (i) les personnes se sentent concernées par les noms qui les entourent et par l'image qu'ils peuvent diffuser, (ii) la méconnaissance des codes linguistiques (ici le gascon) et de l'histoire propre du lieu a une incidence sur le devenir du nom propre, (iii) les municipalités agissent généralement sans se concerter ni avec les toponymistes, ni avec les municipalités qui les entourent. Dans le cas qui nous intéresse Castéra aurait gagné à retenir, *a minima*, l'appellation *Chemin de Pecos* pour des raisons de cohérence territoriale puisque nous observons que cette voie est nommée de cette façon dans les différentes communes qu'elle traverse (Dours, Lescurry et Lacassagne).

#### IV.8.10. Apports de la recherche toponymique aux sciences humaines

Nous avons vu à quel point la recherche interdisciplinaire conduit à un enrichissement mutuel (v. IV.1 et IV.2). De nombreux exemples illustrent ce principe : en ce qui concerne l'histoire, il est fait état d'une «prévide de St Loup» sous *les Baccarrous* (§ 1.12, cit. 1). Il s'agit très probablement de terrains dont le fruit de la location est destiné à la rémunération d'un ecclésiastique. Des espaces communs sont régulièrement signalés dans les livres terriers : un « broca com(m)un » (§ 1.121, cit. 1) et un « praouent » (§ 1.128) à Bouilh. Nous nous sommes interrogé à propos de l'existence d'une motte castrale intacte visible dans un coude du ruisseau l'Estéous (§ 1.136). Étonnamment, et alors que cet édifice se trouve sur la rive droite du cours d'eau (donc du côté de Bouilh), la parcelle est attribuée à la commune de Soréac. Doit-on voir là une ancienne possession inaliénable de l'ancien seigneur du lieu? Les terres de Barrac sont, quant à elles, «nobles», c'est-à-dire exemptes d'impôt. Ce qui confirmerait qu'on a bien affaire à un (ancien) domaine seigneurial.

La géographie n'est pas en reste, notamment la géographie des paysages. On observe, par exemple, un changement de type d'exploitation depuis *ca* 1770 (au Herré à Bouilh, § 1.151, cit. 4 et 5) date à laquelle sont mentionnées des terres « labourables ». Un habitant mentionne l'existence de vignes (cit. 6) sur la totalité de ce terroir au début du 20<sup>e</sup> siècle. Le même témoin se souvient avoir vu des cuves de vins au château (cit. 17) pouvant accueillir jusqu'à trois mille litres chacune. Il s'agit aujourd'hui de terres boisées. La bande de terrain la plus plane située en contrebas du coteau est actuellement

vouée à la culture du maïs.

Nous ne ferons que mentionner les apports à l'ethnographie et la linguistique tant il est évident que ces deux disciplines sont les premières intéressées par les résultats obtenus dans notre travail de recherche.

#### Conclusion partie IV : Synthèse, résultats et perspectives

La quatrième partie de notre thèse a commencé par la présentation des toponymes liés à l'habitat. Nous avons mis à jour différentes strates chronologiques : les noms issus de la période aquitano-romaine (jusqu'au 6<sup>e</sup> siècle), les noms créés sous le comté de Bigorre (de 900 à 1300) et de rares créations (concernant des habitats qui n'ont pas véritablement connu de continuité) à la fin du Moyen Âge. Il apparaît que l'habitat de notre territoire est stable depuis 2000 ans, même si certains hameaux se sont déplacés ou ont disparu.

Nous nous sommes ensuite interrogé sur la motivation des microtoponymes de notre domaine dans un chapitre consacré aux activités et au paysage. Nous avons élaboré une liste non exhaustive de termes utilisés (pratiquement toujours en gascon) dans la création des microtoponymes.

L'élaboration de cette première liste s'est révélée être un travail complexe conduisant à des résultats limités. Il nous est apparu que le volume des matériaux recueillis rendait leur exploitation très compliquée. Nous avons jugé qu'un recours à l'informatique — et l'élaboration d'une base de données — était indispensable afin de recueillir et classer les informations contenues dans notre dictionnaire.

Le premier résultat concerne la densité microtoponymique observable dans notre domaine. Nous obtenons pour la commune la moins dense 37 toponymes au km<sup>2</sup>, pour la plus dense 52 toponymes au km<sup>2</sup>, avec une moyenne s'établissant à 43,17 noms de lieux par km<sup>2</sup> (tableau 1).

Nous avons classés nos microtoponymes à l'intérieur d'une grille de dix thèmes motivationnels. Il ressort de ce traitement que le plus souvent la motivation du nom de

lieu est liée à (i) la géographie physique, (ii) la flore, (iii) la patronymie, et, au même niveau, aux routes, chemins et ponts, (v) et à l'aménagement du territoire (IV.2. et tableau 2).

Les noms de lieux issus de la patronymie ont fait l'objet d'une double présentation afin de comptabiliser d'une part le nombre de noms de lieux directement issus de noms de personnes et, d'autre part, les noms complexes formés à l'aide d'un nom de personne (tableau 3). Une liste des noms de personnes, des sobriquets et des noms de maisons relevés lors de nos travaux clôt cette sous-partie.

Le décompte de l'ensemble des termes et des patronymes utilisés dans notre nomenclature nous a permis de mesurer les performances créatives des stocks lexicaux et patronymiques. Les rapports établis montrent une importante homogénéité entre les différentes communes. En moyenne un mot permet la formation de 1,35 microtoponyme (tableau 4).

Nous avons interrogé notre base de données afin de savoir quels sont les toponymes attestés de façon ininterrompue. La réponse à cette requête établit le fait que 45 noms de lieux sont continués entre 1700 et 2005, soit 3,76 % de notre nomenclature (tableau 5). Il s'avère que la motivation de ces 45 noms puise dans les thèmes : de la seigneurie, de la géographie physique, de la flore, de l'aménagement du territoire, de l'habitat et de la patronymie. Les noms d'origine obscure, les noms issus d'activités professionnelles et les odonymes sont absents de cette liste. Les patronymes occupent, ce qui semble étonnant, la portion congrue (tableau 6).

Le processus de renouvellement est rapide : on constate que 699 toponymes, soit 58,44 % de notre stock, ont disparu entre 1708 et 2005. Nous avons pu établir à quelle rythme sont créés et disparaissent les microtoponymes (tableau 7).

Une analyse plus fine des motivations par strate chronologique serait souhaitable. Il n'est pas dans nos objectifs de réaliser cet exercice pour l'ensemble de notre nomenclature. Nous avons cependant, et à titre d'exemple, procédé à la présentation des thèmes motivationnels des toponymes attestés dans le discours oral (tableau 8). Nous observons le fait que les motifs des routes, chemins et ponts et de la géographie physique sont sur-représentés.

Nous avons ensuite procédé à la comparaison des thèmes motivationnels de deux corpus chronologiquement extrêmes : les noms créés avant 1708 et les noms inédits avant 1945 (qu'ils soient de création récente avérée ou non). Il apparaît que le nombre de toponymes d'origine obscure baisse sensiblement (ce résultat est probablement dû à une exigence de clarté ajoutée au fait que ces créations sont récentes), le pourcentage d'odonymes triple, les toponymes dont le motif est soit religieux, soit seigneurial doublent, les motivations de l'ordre de la géographie physique restent très importantes, le nombre de déanthroponymiques est sensiblement accru. À côté de ces résultats chiffrés, nous avons fait le constat de l'intangibilité des règles régissant la création de nouveaux microtoponymes entre 1600 et 2008. Les combinaisons des microtoponymes complexes sont, en effet, en tout point comparables sur la durée (tableau 9).

La microtoponymie en usage actuellement dans notre domaine a fait l'objet d'un large questionnement : sous quelle forme la trouve-t-on ? D'où provient-elle ? Quel est son devenir ? Nous avons établi le fait que la densité moyenne de la toponymie en usage aujourd'hui s'établit autour de 17 noms de lieux par km<sup>2</sup>. 488 noms de lieux sont employés dans notre domaine. La densité toponymique évolue très peu à travers les siècles : ce sont les noms qui se renouvellent. Nous avons établi que dans la toponymie mineure un nom propre de lieu a en moyenne une durée de vie d'environ 150 ans.

Les noms attestés dans le discours oral sont deux fois plus nombreux que les noms recueillis dans la documentation écrite (tableau 10). La microtoponymie est un fait de l'oralité : depuis sa création, dans ses usages et sa transmission. La documentation écrite est largement lacunaire et comporte des erreurs. 20 % des noms utilisés actuellement ne sont plus écrits depuis plus de 200 ans (soit 108 toponymes, tableau 11).

Environ 40 % des noms de lieux en usage dans notre domaine sont attestés avant 1799 (soit 201 topo., tableau 11). Nous avons affaire à une toponymie chronologiquement mixte : les habitants utilisent à parité des noms créés avant la Révolution et des noms de création plus récente.

Nous nous sommes interrogé sur le devenir du patrimoine toponymique des communes de notre domaine au moment où les villages deviennent des espaces habités mais mal connus. La microtoponymie non écrite est appelée à disparaître avec ses

derniers utilisateurs.

Cette approche statistique et interprétative a été suivie d'une série de questionnements d'ordre linguistique.

Un index onomasiologique alphabétisé des termes utilisés dans la formation des toponymes de notre domaine rend compte des thèmes auxquels la toponymie emprunte. Cet index est suivi de la liste des toponymes d'origine obscure.

Un sous-chapitre est consacré au français régional contenu dans les livres terriers. Nous présentons un index alphabétique d'environ 80 termes du français régional (130 formes graphiques) relevés dans ces documents.

Nous avons consacré une place à la présentation des faits de langue les plus caractéristiques relevés au cours de nos travaux. Nous avons délibérément choisi de circonscrire nos remarques aux faits observables ayant un rapport direct avec les toponymes. Nous avons écarté les faits de langue observables dans les enquêtes orales. Nous débutons notre inventaire par les faits de phonie, puis viennent la graphie, la morphologie, la syntaxe, et enfin les faits de langues en contact. Nous arrivons à un total de 66 faits de langues remarquables.

Cet inventaire linguistique est suivi d'une série d'observations faites au cours de l'élaboration de ce mémoire. Il s'agit principalement de remarques concernant, (i) les comportements des habitants (leurs pratiques et leur perception de la toponymie), (ii) le dépouillement de la documentation, (iii) le passage à l'écrit des toponymes, (iv) l'officialité du nom, etc. Ces questions mettent en jeu les rapports existant entre le nom de lieu, la fonction de ce nom et les utilisateurs.

Il ressort de ces observations que le processus de création toponymique est régi par des règles et des contraintes (qu'il s'agisse de refléter une transformation du paysage ou de complexifier un nom simple par exemple). Nous assistons à un permanent renouvellement des noms : certains sont effacés, d'autres continués (v. *la Garenne*). L'enquête de terrain montre à quel point le nom fait partie de la mémoire collective. Ce patrimoine immatériel est une composante intime partagée par les membres de la communauté : il favorise le sentiment

d'appartenance à un territoire et à son histoire. Nous avons constaté le fait que les habitants n'ont pas une égale connaissance de ce patrimoine et avons établi qu'un utilisateur connaît en moyenne 23 microtoponymes.

Le passage à l'écrit, notamment chez les scribes des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, constitue une phase importante de l'histoire des toponymes. Les écrits à notre disposition sont précieux et d'une grande richesse. Ils nous montrent que les scribes manient le français et le gascon. De nombreux emprunts au gascon émaillent les textes administratifs. Nous avons apprécié les tentatives des scribes pour rendre la phonie des toponymes. Ces tentatives nous permettent d'établir une description diachronique des noms. Le passage à l'écrit correspond aussi à une phase d'officialisation du nom de lieu. Nous observons que cette officialité dépend aujourd'hui des habitants. Ce sont eux qui, à partir d'un stock toponymique existant ou par le recours à de nouvelles créations, font entrer ou non les noms de lieux dans la catégorie des noms de lieux écrits (v. par exemple la mise en place de la signalisation à Castéra).

Le dictionnaire que nous avons réalisé (et les textes qui l'accompagne) se présente comme un outil aux fonctions multiples. Il peut s'avérer utile à divers types d'utilisateurs : les habitants évidemment, mais aussi les historiens, les géographes, les linguistes, les ethnologues, etc. Nos disciplines ont tout à gagner d'un enrichissement mutuel.

Nos perspectives de travail sont multiples. Il conviendrait d'abord d'approfondir la recherche des motifs toponymiques par strates chronologiques. Nous pourrions par exemple affiner notre analyse des évolutions motivationnelles dans la création de nouveaux noms de lieux. Il serait intéressant, d'autre part, de faire porter davantage nos travaux sur les toponymes délexicaux. Quels sont les termes issus du lexique entrant dans la composition des microtoponymes ? Quelle est leur fréquence d'emploi ? Existe-t-il des familles de mots régulièrement employés dans les différentes communes ? Notre dictionnaire pourrait quant à lui être augmenté en recevant les noms propres des communes voisines (pour lesquelles d'ailleurs les enquêtes et le dépouillement de la documentation ancienne sont effectués). Il serait également bienvenu, par ailleurs, de rédiger un véritable dictionnaire du français régional de Bigorre et de Gascogne en prenant pour modèle le *Dictionnaire du français régional* de Pierre Rézeau. Pour l'heure, la véritable urgence est de mener des enquêtes orales auprès des habitants afin de recueillir les formes toponymiques dans le discours. Ce type d'enquêtes, conduites sous le patronnage de *Nosauts de Bigòrra*, permettra d'alimenter une

base de données. Nous prévoyons d'intégrer dans cette base l'ensemble de la toponymie relevée dans les 450 livres terriers conservés aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées.

Nous sommes pessimiste quant aux perspectives d'avenir concernant la pérennité des toponymes non écrits. Nos enquêtes et notre pratique personnelle du terrain nous amènent à une vision pragmatique : la microtoponymie non écrite ne sera bientôt plus utilisée et disparaîtra très rapidement. Les municipalités, seules garantes de leurs patrimoines, ont pourtant tout intérêt à sauvegarder et valoriser les noms de lieux présents sur leur territoire. Nous avons vu que le nom propre de lieu constitue un ciment culturel et est un vecteur des aspects historique et ethnographique d'une communauté. Ne pas entretenir ce patrimoine immatériel serait une erreur. Il en découlerait une perte de sens, une déconnexion entre le territoire et les habitants, mais aussi entre les habitants eux-mêmes. Des exemples de prise en compte de ces aspects de valorisation existent dans le département (voir Castéra et photographie des panneaux bilingues) et hors du département. Nous pensons à des actions de signalisation bilingue des noms de rues et du nom des villages, à la signalisation des bâtiments publics en gascon, au fléchage de parcours balisés : chemins de découvertes, chemins de randonnées, parcs floraux (Arboretum de Tournay), parcs animaliers (Jardin Massey à Tarbes), etc. Il serait aisé de procéder à la signalisation des sobriquets de maisons comme on peut le voir dans certaines communes du département du Gers, voire des terroirs dont les noms sont les plus significatifs. Ces réalisations sont peu onéreuses. Elles exigent néanmoins un véritable engagement de la part des décideurs locaux. Cet engagement dépend trop souvent de la fibre personnelle du maire ou d'un élu de la commune<sup>119</sup>. Nous ne notons pas, d'une part, de réelle prise de conscience collective, et nous avons observé, d'autre part, que les actions menées ne sont malheureusement pas toujours poursuivies dans la durée (notamment lors du renouvellement des panneaux).

---

<sup>119</sup> Ce qui est regrettable alors même que la législation actuellement en vigueur en France le permet : «Aujourd'hui la visibilité des langues de France dans l'espace public passe aussi par la signalisation bilingue et la toponymie. Dans les zones concernées, chaque commune a la possibilité d'afficher son nom dans une langue régionale, à l'entrée, à la sortie de l'agglomération et dans toute autre situation. Il en va de même pour la signalisation directionnelle sur les routes et dans les rues » (DGLFLF, *Références 2009*, 5).



#### IV. 9. Conclusion générale

##### IV.9.1. Les enquêtes linguistiques et ethnographiques

###### IV.9.1.1. Enquêtes : état des travaux

Dans le cadre d'un travail d'ensemble que nous avons présenté plus haut (v. II.2), nous avons mené 750 enquêtes ethnographiques et linguistiques auprès de 650 informateurs, principalement dans le département des Hautes-Pyrénées, dont 49 auprès des habitants de notre domaine d'étude.<sup>120</sup> À quelques exceptions près, ces enquêtes ont été réalisées en gascon et enregistrées sur support numérique. La plupart ont fait l'objet d'un catalogage comprenant une transcription partielle conforme aux règles du GARS (v. Annexe corpus oral, partie VI.2).

En parallèle à nos travaux de thèse nous avons formé, en France et en Aragon, environ quarante personnes à la méthodologie de l'enquête de terrain, telle que nous l'avons élaborée. Parmi celles-ci un certain nombre ont ensuite réalisé des enquêtes pour le compte de l'association *Nosauts de Bigòrra*.

Nous citerons : Sylvain Carrère, 26 ans, titulaire d'un master 2 d'occitan (Université

<sup>120</sup> Entre 2001 et 2009.

de Pau et des Pays de l'Adour), recruté en août 2006 (600 enquêtes réalisées principalement dans les cantons de : Bordères-Louron, Castelnau Rivière-Basse, Tournay, Trie-sur-Baïse et Vic-en-Bigorre)

Amandine Garaud, 26 ans, titulaire d'une licence d'occitan (Université de Toulouse-Le Mirail), recrutée en janvier 2007 (120 enquêtes dans le canton de Castelnau-Magnoac).

Philippe Execolatz, 47 ans, titulaire d'une licence de sciences de l'éducation, recruté en avril 2009 (50 enquêtes dans le canton de Bagnères-de-Bigorre).

Nous pensons également à d'autres personnes qui ont travaillé à cette entreprise : Pierre Cames (Université de Toulouse-Le Mirail), 22 ans, étudiant, titulaire d'un DEUG d'occitan (collecte actuellement dans le canton de Galan),

Émilie Germe, 23 ans, étudiante en licence d'espagnol (Université de Pau et des Pays de l'Adour), a collecté dans le canton de Tournay et celui de Vic-en-Bigorre en 2008,

Frédéric Handy, titulaire d'une Licence d'Occitan (Université de Pau et des Pays de l'Adour), a réalisé 40 enquêtes dans le canton de Trie-sur-Baïse en 2007,

Pierre Lavit, Mathieu Bonnemaïson et François Dubarry, tous trois étudiants, ont réalisé les étés 2006 et 2007 une vingtaine d'enquêtes chacun (respectivement dans le canton de : Bordères-Louron, Trie-sur-Baïse et Tournay).

Thérèse Place, retraitée de l'Éducation Nationale, Jacques Bégué, retraité des Postes et Martine Lassus, fonctionnaire, ont réalisé environ cinquante enquêtes dans les cantons de : Bordères-Louron, Saint-Laurent-de-Neste et Tournay.

Notre objectif est de procéder à 2000 enquêtes sonores et 300 enquêtes filmées supplémentaires réparties dans le département des Hautes-Pyrénées et plusieurs cantons du Gers et des Pyrénées-Atlantiques avant le mois de décembre 2012 (v.II.2.2). L'équipe professionnelle qui œuvre à la collecte et la diffusion de la mémoire orale des Hautes-Pyrénées est maintenant composée de cinq collecteurs gasconophones, d'un historien, d'un technicien son et image et d'une chargée de communication.

Nos travaux sur la microtoponymie ont tout intérêt à se combiner avec le recueil de la mémoire des hauts-pyrénéens. Les deux perspectives, onomastique et ethnographique, sont complémentaires. Nous ne pourrions probablement pas exploiter l'ensemble des matériaux recueillis ; pour autant, il nous semble que (i), l'enquête doit

être la plus exhaustive possible et (ii), que certains résultats pourront faire l'objet de relevés en extension.

L'opération de collecte et de diffusion de la mémoire orale des Hautes-Pyrénées est soutenue par : l'Union européenne (FEDER), le Ministère de la Culture et de la Communication (mission Numérisation), le Conseil Régional Midi-Pyrénées (mission Patrimoine et mission Langue et culture occitanes), le Conseil Général des Hautes-Pyrénées (Politiques territoriales et mission Langue et culture occitanes). Nous effectuons ponctuellement des prestations de services commandées par des communes, des pays ou des associations culturelles : réalisation d'enquêtes, répertoires toponymiques, formation, cadrage et montage vidéo, réalisation de CD et DVD.

#### IV.9.1.2. Les récits

Christian Salmon, chercheur au CNRS (Centre de recherches sur les arts et le langage), dénonce les méfaits du *storytelling* dans un récent ouvrage et termine par ces mots : « Comme Gogol devenu stérile parce qu'il voulait contrôler le flux de son imagination, (...) [notre époque] exige de chacun qu'il contribue utilement à la narration du monde : *Apportez au monde vos récits naïfs !* [Gogol, *Les Âmes mortes*, vol. 2] »<sup>121</sup>.

Nous sommes tenté de nous emparer de cette question en nous plaçant résolument du côté des gens que Gogol appelait de ses vœux. Les récits que nous recueillons quotidiennement témoignent de façon authentique de perceptions propres du monde. Ils sont, à cet égard, riches d'enseignements. Loin de toute tentation de récupération idéologique notre préoccupation consiste à restituer ces récits — en gascon et traduits en français — par les moyens de communication actuels (images, son, internet, livres, exposition, etc.). Les publics, jeunes ou non, citadins ou ruraux, ne s'y trompent pas et adhèrent à notre démarche. Ces actions de restitution stimulent nos informateurs qui voient là une possibilité de transmettre leurs paroles, leurs expériences et leurs connaissances. La diffusion de ces récits exige un savoir-faire que nous apprenons de façon empirique. Notre motivation réside aussi dans la conviction que les gens extra-ordinaires ne sont pas toujours ceux que l'on médiatise : ils sont près de nous, silencieux. Ils nous côtoient au quotidien. L'impact que peuvent avoir leurs récits est loin d'être négligeable. Ils font entrer ceux qui les écoutent dans une culture

---

<sup>121</sup> Salmon 2009, p. 226.

originale. Les paroles et les gestes de nos témoins ne sont déjà plus ceux des générations postmodernes, façonnées, à leur insu, par la globalisation. Ils nous offrent la compréhension de l'altérité, du droit à la différence, de l'instauration d'un certain type de rapport à l'autre et à la vie en général. Héritiers d'une longue tradition orale nos informateurs répètent — parfois dans des variantes personnelles — les récits entendus, évoquent et nomment les personnes et le territoire dans leur langue maternelle.

Nous concevons donc notre démarche dans un mouvement dialectique. Il ne s'agit pas de réduire les témoins à un rôle d'informateur 'presse-bouton' mais bien de les associer à une démarche globale visant à remettre à disposition de la communauté les éléments recueillis pendant l'enquête.

#### IV.9.1.3. État de la langue

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) avançait le nombre de 610.000 locuteurs en occitan après le recensement de 1999<sup>122</sup>. Philippe Martel situe le nombre de locuteurs à l'intérieur d'une fourchette de 526.000 à 789.000, avant d'écrire « Disons-le : nous ne savons pas combien il y a d'occitanophones dans ce pays »<sup>123</sup>. Ces militants associatifs occitans revendiquent eux un million de locuteurs (actifs et passifs). Enfin, une récente enquête sociolinguistique menée en Aquitaine<sup>124</sup> aboutit au résultat que 9 % des personnes interrogées seraient capables de tenir une conversation (ce qui donnerait environ 300.000 locuteurs pour la seule région Aquitaine).

Les enquêteurs de l'association *Nosauts de Bigòrra* 'traquent' le gascon dans ses retranchements les plus intimes : le village, la maison, les individus. Au cours des enquêtes ethnographiques et linguistiques que nous avons menées dans environ 180 communes nous avons pu mesurer l'état actuel de la langue sur le terrain, principalement dans le département des Hautes-Pyrénées mais également dans l'Ariège, la Haute-Garonne, le Gers et les Pyrénées-Atlantiques. Selon nous, il demeure environ 4.000 locuteurs du gascon dans les Hautes-

---

<sup>122</sup> *Les langues de France : un patrimoine méconnu, une réalité vivante*, DGLFLF, 2008.

<sup>123</sup> Martel, Philippe 2007, p. 3

<sup>124</sup> [http://aquitaine.fr/IMG/pdf/Avril\\_2009](http://aquitaine.fr/IMG/pdf/Avril_2009).

Pyrénées<sup>125</sup> (est 'locuteur' celui qui maîtrise la morphologie verbale de la langue parlée). Les chiffres que nous avançons reflètent malheureusement une situation bien réelle.

Les résultats de nos enquêtes sont accablants. Rien ne laisse supposer une amélioration<sup>126</sup> à l'horizon 2030 (c'est autour de cette date que la dernière génération de locuteurs naturels de l'occitan aura disparu, et avec elle la majeure partie des locuteurs actuels), et ce malgré les efforts déployés par de nombreux militants culturels du mouvement renaissantiste : principalement sous l'impulsion du Félibrige créé en 1854, et au sein de l'Institut d'Études Occitanes créé en 1945. Est-il nécessaire de le dire ? Les locuteurs naturels n'adhèrent pas aux associations de promotion du gascon (et plus largement de l'occitan).

Le nombre de personnes parlant l'occitan dans l'ensemble du territoire français peut être estimé à 10.000.000 (dix millions) en 1900. Il existe probablement environ 100.000 (cent mille) locuteurs en 2009<sup>127</sup>. Nous obtenons ce chiffre par une simple extrapolation. Le département des Hautes-Pyrénées peut être, en effet, considéré comme l'une des régions de France où la densité de locuteurs de l'occitan compte parmi les plus élevées. Il s'agit d'un territoire rural, éloigné des grands centres urbains, voué à l'agriculture, dans lequel le passage des habitants à la langue française s'est effectué vers 1930 environ et comprenant une population âgée (27% de plus de 60 ans)<sup>128</sup>. Nous multiplions le nombre de locuteurs estimé lors de nos enquêtes par le nombre de départements couvrant les territoires de langue occitane (4.000 x 30 départements *grosso modo*). La faible densité démographique des Hautes-Pyrénées (51 habitants au km<sup>2</sup>)<sup>129</sup>, par rapport à d'autres départements plus peuplés (Haute-Garonne, Bouches-du-Rhône, etc.), est, selon nous, compensée par le fait que la transmission et l'usage de la langue se sont maintenus ici plus longtemps qu'ailleurs.<sup>130</sup>

20.000 personnes parleront occitan en 2030<sup>131</sup>.

#### IV.9.2. L'enquête philologique

<sup>125</sup> Le département des Hautes-Pyrénées comptait 227.736 habitants en 2006 (source Wikipedia). Sa superficie est de 4.464 km<sup>2</sup> (474 communes réparties dans 34 cantons).

<sup>126</sup> Contrairement à d'autres langues minoritaires présentes sur le sol français qui semblent mieux résister à l'érosion de leur nombre de locuteurs (v. le cas du breton dans *Langue et cité* 14, p. 2).

<sup>127</sup> D'après nous, sur un total de 100.000 locuteurs réels de l'occitan en France, la moitié seulement emploie cette langue en situation de conversation au moins une fois par mois.

<sup>128</sup> Source : [www3.midi-pyrenees.equipement.gouv.fr](http://www3.midi-pyrenees.equipement.gouv.fr)

<sup>129</sup> Source Wikipedia

<sup>130</sup> Il serait fort utile de mener une véritable étude sur le nombre réel de locuteurs de l'occitan afin notamment d'adapter les actions à mettre en place pour sa transmission.

<sup>131</sup> Au moment de l'extinction de la dernière génération de locuteurs naturels, c'est-à-dire la population née vers 1935 (Bernissan, 2003, b).

Nos travaux revêtent une dimension philologique particulière. Notre thèse a nécessité l'exploitation d'une importante documentation historique en grande partie inédite, qu'elle soit textuelle (censiers, terriers) ou figurée (cadastres, plans, cartes). Nous avons procédé, pour notre domaine, au dépouillement de 19 livres terriers et livres de charges et décharges datés de 1568 (copie probablement du 17<sup>e</sup> siècle) à 1789, soit environ 4.000 folios contenant au total 20.000 items. Ce travail de lecture a nécessité au préalable une formation à la paléographie. La documentation figurée a fait l'objet de relevés systématiques<sup>132</sup>.

Nous avons recueilli les toponymes en contexte à chaque fois que cela a été possible. Les noms de personnes contenus dans la documentation ont fait l'objet d'un relevé systématique. Nous avons pris soin de rechercher les emprunts du français au gascon dans les écrits dont nous disposions et avons inventorié les différentes formes graphiques proposées par les scribes. Ces emprunts sont énumérés dans le chapitre IV.6.3. L'édition diplomatique sélective des textes a abouti à un corpus d'environ 150 pages (v. Annexe VI.1).

#### IV. 9.3. Essai de rédaction d'un dictionnaire de noms de lieux

Nous avons recensé une dizaine de publications significatives dans la Romania. Les ouvrages les plus récents, ou les plus élaborés, ont fait l'objet d'une description (chapitre II). Il ressort de notre examen que les chercheurs en microtoponymie travaillent de manière isolée. Chaque région propose un modèle, donne de nouvelles directions, parfois originales, à leur recherche. L'isolement qui caractérise la microtoponymie conduit à une situation où les méthodes n'évoluent que lentement, voire pas du tout. Les nouveaux apports de la lexicologie, tout comme de la lexicographie, ne sont pas réinvestis par les onomasticiens. Une concertation entre chercheurs de la discipline, mais aussi avec les chercheurs d'autres disciplines de la linguistique, nous paraît nécessaire.

Notre critique des travaux existants nous a conduit à proposer à notre tour un plan type de rédaction de notices microtoponymiques. Nous avons souhaité dépasser le stade

---

<sup>132</sup> Nous avons consulté les cadastres conservés en mairie ainsi que leur copie déposée aux Archives départementales.

théorique et confectionner un ‘vrai’ dictionnaire des noms de lieux.

Cinq communes ont fourni le matériel toponymique présenté dans les 1196 articles que contient notre nomenclature.

Les attestations écrites et orales sont présentées à égalité, et en contexte.

L’investigation étymologique est menée à l’aide des instruments de connaissance actuels.

L’examen de notre dictionnaire a permis de retirer des enseignements variés dans le domaine de la linguistique, de l’histoire ou de l’ethnographie (v. partie IV).

Ce travail en intention ne pourra être mené partout de la même façon. Cela aurait-il d’ailleurs un intérêt ? Nous rencontrons en effet de façon récurrente les mêmes noms dans notre territoire. Nous recueillons actuellement l’ensemble des attestations microtoponymiques écrites et orales de notre département. Ces relevés permettront de réaliser un travail en extension, par exemple sous la forme de listes microtoponymiques.

#### IV.9.4. Expériences et actions pratiques : du laboratoire au terrain

Nous participons depuis plusieurs années à diverses actions de valorisation de la microtoponymie locale dans une perspective de ‘toponymie appliquée’. Nous avons cité plus haut la signalisation bilingue mise en place à Castéra. Cette municipalité avait tenu à mettre en place une consultation avec l’ensemble des habitants et avait formulé des propositions qu’elle avait diffusées au moyen de son bulletin municipal. Nous avions, au préalable, soumis à Mme le Maire une liste de noms extraits de la documentation ancienne. D’emblée, nous mettions en avant le bilinguisme. Les réponses des habitants furent parfois étonnantes (et intéressantes !), y compris de la part d’élus du conseil municipal. Certaines personnes, souvent des néoruraux proposaient de baptiser les rues du nom de chanteurs en vogue, de noms d’oiseaux, etc. Les personnes les plus âgées quant à elles affichaient une nette préférence pour les noms qu’elles avaient toujours entendus. La question du bilinguisme ne posait pas de problème, ou de façon seulement marginale. Cette signalisation a rapidement été suivie de la pose de panneaux *Lou Castera* aux entrées du village. La municipalité n’a pas souhaité s’engager, pour l’instant, dans un recours auprès des instances nationales afin de faire rétablir le nom de la commune (v. illustrations partie VII).

Les services de l'État pressentent les municipalités afin qu'elles se mettent en conformité avec la réglementation concernant la signalisation à l'intérieur des communes (voies et chemins habités). Les municipalités s'exécutent, bon gré mal gré. Le Conseil Général du département participe à l'achat des panneaux (enveloppe Fonds d'Aménagement Rural), mais laisse aux municipalités toute prérogative dans les choix des inscriptions.

Nous avons ainsi noté le fait que les élus se plient à cette obligation et répondent dans les délais impartis (Collongues, Lescurry, et tout récemment Mansan). Malheureusement, aucune formation n'est proposée. Les décisions sont prises sans le conseil d'experts. Nous avons observé que les élus se soucient prioritairement du nom de leur voie de résidence : « Il faut que ça fasse joli », au détriment de toute autre considération et ne prennent pas toujours le temps de consulter le cadastre napoléonien de leur commune (savent-ils même de quoi il s'agit ?), voire le cadastre révisé, afin de vérifier qu'un nom existe déjà et qu'il est graphié de telle ou telle façon.

Il ne viendrait à l'idée de quiconque de mettre en doute l'intégrité du nom d'un lieu. Le nom de lieu n'est pas négociable et, sauf exception, ne se discute pas. Encore faut-il qu'il soit connu et utilisé. Lorsque les utilisateurs disparaissent, le nom, sorti de l'usage, est gommé. On assiste alors à la création de nouveaux odonymes (et toponymes).

Nous avons écrit plus haut que la microtoponymie ne pourrait être pérennisée que par des initiatives locales : ces initiatives (qui ne vont pas de soi) doivent être suscitées et les responsables en place doivent être sensibilisés à ces questions. C'est la tâche du 'toponymiste appliqué'. Plusieurs municipalités ont pris contact avec nous afin de mener un travail systématique sur la microtoponymie de leur commune (Aspin-en-Lavedan, Ibos), afin de réaliser des dictionnaires microtoponymiques communaux. Ces monographies seront diffusées auprès des habitants et pourront être utiles lors de la mise en place de compléments de signalisation.

Dans ce domaine, une autre action a valeur d'exemple : la Communauté de communes de Terride Arcadèche, située dans le département du Gers, nous a récemment sollicité afin d'effectuer une formation dans le but de permettre aux personnes inscrites (des retraités et des enseignants) (i) d'effectuer les enquêtes de terrain, (ii) de réaliser le dépouillement des archives récentes et enfin (iii) de rédiger des répertoires microtoponymiques communaux. Il va sans dire que cette initiative est tout à fait exemplaire. Nous sommes convaincu de son efficacité future. Qui mieux que les

habitants peut valoriser ce type de patrimoine ?

Cette série d'actions montre l'intérêt suscité par les noms de lieux. Les acteurs sont relativement nombreux, peu formés et, pour certains, en situation de demandeurs afin d'obtenir une aide à l'organisation de leurs recherches et à l'acquisition de méthodes de travail éprouvées.

#### IV.9.5. Le nom propre de lieu vu à travers les sciences humaines

Une réflexion, ou plutôt, un détour, sur l'essence même du nom propre de lieu nous paraît, à ce stade, indispensable. Nous mettrons en avant certains travaux notamment ceux menés dans le vaste champ que constitue le Langage.

Jean Hyppolite nous rappelle que : « l'expression linguistique et la pensée sont intimement liées »<sup>133</sup>. Nous reprenons à notre compte cette phrase qui s'applique tout aussi bien à la toponymie. Nous avons affaire à l'établissement d'une relation triangulaire : la pensée, le nom de lieu c'est-à-dire l'expression linguistique et le référent désigné, sont en interaction.

Pierre Bourdieu répond que : « chaque individu communique avec les autres par l'intermédiaire d'un code collectif tel que la langue, code qu'il a en commun avec tous les gens qui ont reçu la même formation, la même éducation ». On ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec le système toponymique. Il s'agit d'un système ayant sa cohérence et facilitant une communication claire et directe entre les individus partageant un même territoire. Lui aussi est un code partagé par ceux qui appartiennent au groupe.

Pierre Bourdieu, soucieux de donner une place au locuteur dans sa réflexion, poursuit<sup>134</sup> : « la communication est toujours médiante et elle s'accomplit par la médiation de ce troisième personnage qui est un personnage collectif, à savoir la langue ». « Ce n'est jamais moi qui parle et c'est toujours que l'on parle en moi [...] que ça parle en moi en ce sens que lorsque je parle, que je parle de mathématique, ou que je parle de physique ou que je parle d'amour, je parle toujours un langage et du même coup on parle en moi plus que je ne parle ce langage que je suis censé parler ». Nous abordons le statut de l'utilisateur. Ce dernier reproduit un système de signes acquis par l'expérimentation. Nous avons vu que les utilisateurs peuvent à leur tour créer de nouvelles dénominations. Ces dénominations ne deviendront des toponymes qu'à la

<sup>133</sup> Fléchet (prod.) 1967, *Le langage*.

<sup>134</sup> *Ibidem*.

condition qu'elles soient acceptées et diffusées auprès des populations. Il s'agit bien là de créations collectives en partant de modèles déjà élaborés. L'acquisition des stocks ne peut se faire que par la fréquentation des lieux : parce qu'on y travaille, qu'on s'y rend pour ses loisirs, etc. Il existe une corrélation entre l'activité humaine dans son milieu et l'ampleur du stock toponymique que l'on a à sa disposition.

D'après Pierre Bourdieu, « le langage est l'une des médiations du rapport que l'homme entretient avec le monde extérieur (selon l'hypothèse de Whorf) ». On ne peut que souscrire à cette affirmation. Le microtoponyme revêt plusieurs fonctions : il sert à localiser un référent, en même temps qu'il le singularise. Selon Jean-Louis Vaxelaire, « le nom propre correspond à un besoin d'individulisation particulier mais aussi à un besoin social [...]. L'effet de mode ou de norme sociale joue ici un rôle important »<sup>135</sup>.

Il est exceptionnel de trouver des cas d'isonymie dans un même territoire de base (la commune). Nous avons vu que le microtoponyme trouve souvent sa motivation dans ses aspects physiques descriptifs. L'acte de nomination toponymique emprunte largement au lexique et, dans une large mesure, au lexique concret. Les abstractions, telles la liberté ou l'amour, ne sont entrés que très récemment (et pour une part réduite) dans la motivation des microtoponymes. Le recours à la patronymie, s'il existe depuis l'installation des Romains dans nos territoires, s'élargit aujourd'hui aux noms de personnes complètement étrangères au lieu (personnalités politiques, du monde culturel, etc.). Dans ce cas, les décideurs entendent rendre un hommage particulier et visible aux valeurs et aux combats que symbolisaient ces personnes. Nous entrons dans les aspects symboliques de la nomination. D'accord avec Jean Hyppolite, nous reprendrons Ferdinand de Saussure : « Le mot ne renvoie pas à une chose, il renvoie à une image ».

La culture est un élément constitutif fondamental de la toponymie. Selon Pierre Bourdieu, le langage est étroitement lié, voire dépendant d'une culture. Bourdieu s'interroge en ces mots : « Je suppose que le langage, dans la mesure où il participe lui-même d'une culture, véhicule des choix que personne ne fait mais qui sont faits pour chacun par la culture [...] et inculqués dès l'enfance ». Nous partageons cette opinion.

Quant à la nature du nom propre, Jean-Louis Vaxelaire ne voit en lui qu'un signe parmi d'autres : « c'est par une décision extralinguistique [...] que l'on crée un nom propre. Une fois

---

<sup>135</sup> Vaxelaire 2005, p. 70.

cette décision prise, le nom propre qui s'insère dans un texte devient un élément parmi d'autres »<sup>136</sup>.

Un signe certes, mais un signe chargé de sens. Les ethnologues se préoccupent eux-aussi du statut du nom de lieu et de son devenir. Ils dressent un constat en tout point identique au nôtre. Selon Pascal Dibie, il convient de réhabiliter les noms, ils évoquent le territoire et le paysage : « les lieuxdits [...] sonnent déjà comme une langue étrangère pour nos enfants et les nouveaux venus. Or, le paysage disparaît à partir du moment où on ne sait plus le nommer », le chercheur ajoute : « Les ethnologues [...] ont pensé qu'il fallait mettre fin à cette hémorragie de dénomination dont, paradoxalement, ils sont aussi responsables »<sup>137</sup>.

#### IV.9.6. Vers une nouvelle recherche en microtoponymie ?

Le regain d'intérêt dont bénéficie notre discipline se vérifie aussi par le nombre de travaux universitaires menés tout récemment. Notre thèse est, en effet, la quatrième thèse de (micro)toponymie soutenue à Paris en l'espace d'un an à peine. Elle vient à la suite de celle que présenta Xavier Gouvert à l'automne 2008, sous la direction de Jean-Pierre Chambon : *Problèmes et méthodes en toponymie française. Essais de linguistique historique sur les noms de lieux du Roannais*. Hélène Carles, elle aussi dirigée par Jean-Pierre Chambon, s'est proposée dans le même temps de mettre en évidence, à travers l'étude des formes toponymiques anciennes, *L'émergence de l'occitan pré-textuel. Analyse linguistique d'un corpus auvergnat (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*. Jérémie Delorme soutenait enfin, au printemps 2009, une thèse dirigée par Alain Lemaréchal : *Éléments de toponymie générale. Du Grand-Bornand à Passamainty, terrain de longue durée et enquêtes contrastives en terrain varié dans les domaines roman, polynésien, basque et bantu*.

Ces différents travaux ont en commun de se donner pour objet de remettre à niveau la méthodologie de la recherche (micro)toponymique. Nous avons affaire à un vaste chantier, étant donné que ce terrain est délaissé depuis de nombreuses années. Les travaux que nous avons cités sont complémentaires. Ils rappellent et illustrent les aspects essentiels de la toponymie : la théorie du nom propre, l'histoire critique de la toponymie française, le lien nécessaire avec la linguistique historique, l'importance primordiale des enquêtes auprès des utilisateurs (synchronie) et l'examen du référent,

<sup>136</sup> Vaxelaire 2005, p. 839.

<sup>137</sup> Dibie 2006, p. 96.

l'immersion de la discipline dans l'anthropologie, l'affirmation de l'égalité de traitement des corpus écrits et oraux, la lexicographie. Ils se nourrissent des apports et des outils de la linguistique moderne : lexicographie, étymologie, phonétique, syntaxe, transcription de texte oraux, enquête de terrain, etc. L'enjeu majeur de ces quatre thèses est de resituer la (micro)toponymie dans le champ de la recherche en linguistique. Les règles de bonne conduite qu'ils proposent aboutiront nécessairement à davantage de rigueur, de complémentarité et d'interdisciplinarité. Ces travaux de doctorat augurent, nous l'espérons, un renouvellement des pratiques et la possible émergence de nouvelles synergies au sein de la recherche en onomastique.

## VII. INDEX ET BASE DE DONNÉES

V.1. Index des noms de lieux classés par commune	637
V.1.1. Index des noms de lieux de Bouilh	637
V.1.2. Index des noms de lieux de Castéra	641
V.1.3. Index des noms de lieux de Mansan	645
V.1.4. Index des noms de lieux de Péreuilh	647
V.1.5. Index des noms de lieux de Peyrun	649
V.1.6. Index des noms de lieux de Sénac	651
V.2. Index général des noms de lieux	657
V.3. Index général des renvois des noms de lieux	673
V.4. Index des étymons	677
V.5. Index du lexique	681
V.6. Index des mots à ajouter au FEW	685
V.7. Index des mots du lexique contenus dans les usuels : <i>le Gascon</i> , <i>DAG, ALG</i>	689
V.8. Base de données chrono-motivationale	697

## BOUILH-PÉREUILH

andoins <sup>†</sup> § 1.1.	bernachou <sup>†</sup> § 1.24.	cap de la galotte (le) <sup>†</sup> § 1.46.
anglou (l') <sup>†</sup> § 1.2.	bernéde (la) / verneda (la) § 1.26.	cap de la lanne de bouil (lou) <sup>†</sup> § 1.47.
arriou (l' ) <sup>†</sup> § 1.3.	biasse // viassa § 1.27.	cap de la serre (le) <sup>†</sup> § 1.50.
arriu (l') <sup>†</sup> § 1.5.	bie du bastard (la) <sup>†</sup> § 1.28.	cap deus bosc <sup>†</sup> § 1.44.
arriü dé la bernéde (l') / arriu de la verneda (l') § 1.6.	bies (la<s>) <sup>†</sup> § 1.29.	cap deus bousquets <sup>†</sup> § 1.45.
arriu de la<s> percholles (l') <sup>†</sup> § 1.7.	bois de bouil (le) <sup>†</sup> § 1.30.	cap du laure (le) <sup>†</sup> § 1.48.
arriu dou serissou (l') <sup>†</sup> § 1.8.	bois de domengeas (le) <sup>†</sup> § 1.31.	cap du serissou (le) <sup>†</sup> § 1.49.
arroques (las) <sup>†</sup> § 1.9.	bois des mouranats <sup>†</sup> § 1.32.	carrere de debat (la) <sup>†</sup> § 1.52.
artigau (l') <sup>†</sup> § 1.10.	boix de barrac <sup>†</sup> § 1.33.	carrere dessus (la) <sup>†</sup> § 1.53.
aüsero (l') / auserò (l') § 1.11.	bornis <sup>†</sup> § 1.34.	cassou (le) <sup>†</sup> § 1.54.
baccarrous (les) <sup>†</sup> § 1.12.	bosc dé bouilh (lou) / bòsc de bolh (lo) § 1.35.	cassou dé pagnou (lou) / cassou de panhon (lo) § 1.55.
barbarat (le) <sup>†</sup> § 1.13.	bosquarrot (le) <sup>†</sup> § 1.36.	cassoulets (lous) / cassoulets (los) § 1.56.
barrac § 1.15.	bousquet deus pitrayès (les) <sup>†</sup> § 1.39.	castagnere (la) <sup>†</sup> § 1.57.
barragué<s> (les) <sup>†</sup> § 1.16.	bousquets (lous) <sup>†</sup> § 1.38.	castaigné (le) <sup>†</sup> § 1.58.
barrastana (le) // barrastana (lou) / barrastanar (lo) § 1.17.	cabblats <sup>†</sup> § 1.40.	castet (lou) / castèth (lo) § 1.60.
barrée (la) <sup>†</sup> § 1.18.	camp long (le) <sup>†</sup> § 1.43.	cauziere (la) <sup>†</sup> § 1.63.
barrere (la) <sup>†</sup> § 1.19.	campes grands (les) <sup>†</sup> § 1.41.	cazaleres (las) <sup>†</sup> § 1.64.
barry (le) <sup>†</sup> § 1.20.	campes grands deu cap deu bosc (les) <sup>†</sup> § 1.42.	cazaü / casau § 1.66.
bayet (le) <sup>†</sup> § 1.21.		
beasse (la) <sup>†</sup> § 1.23.		

cazau de petit (le) <sup>†</sup> § 1.65.	clotes (las) / clòtas (las) § 1.85.	costes de la causiere (las) <sup>†</sup> § 1.93.
cazaux de manaud <sup>†</sup> § 1.67.	clots § 1.84.	costes de la clotte (las) <sup>†</sup> § 1.94.
cerissos <sup>†</sup> § 1.68.	clottes de las gatteres (las) <sup>†</sup> § 1.86.	costes de las gatteres (las) <sup>†</sup> § 1.97.
chapère (la) / chapèra (la) § 1.69.	coste darre espetets (la) <sup>†</sup> § 1.95.	costes de las senderes (las) <sup>†</sup> § 1.108.
château (le) § 1.70.	coste darré st loup (la) <sup>†</sup> § 1.106.	costes de medus (las) <sup>†</sup> § 1.101.
chemin de rabastens <sup>†</sup> § 1.71.	coste de berdoulet (la) <sup>†</sup> § 1.90.	costes du picharrot (las) <sup>†</sup> § 1.104.
chemin de tarbe (le) <sup>†</sup> § 1.72.	coste de bize (la) <sup>†</sup> § 1.91.	costete (la) <sup>†</sup> § 1.110.
chêne de pagnou § 1.73.	coste dé bouilh (la) / còsta de bolh (la) § 1.92.	côte (la) § 1.111.
chourrat (le) <sup>†</sup> § 1.74.	coste de l'espietere (la) <sup>†</sup> § 1.96.	côte de louit // coste dé louit (la) / còsta de loit (la) § 1.112.
claoués (le) <sup>†</sup> § 1.75.	coste de la higadere (la) <sup>†</sup> § 1.98.	coulannes <sup>†</sup> § 1.113.
clauzet (le) <sup>†</sup> § 1.76.	coste de la hon de l'auzero (la) <sup>†</sup> § 1.99.	coussan § 1.114.
clos (lous) / clòs (los) § 1.77.	coste de la hon de l'auzero (la) <sup>†</sup> § 1.99.	coussos / cossòs § 1.115.
clos de lesquerré (le) <sup>†</sup> § 1.79.	coste dé la peyrere (la) <sup>†</sup> § 1.103.	coustalats (lous) / costalats (los) § 1.116.
clos de paule (le) § 1.80. †.	coste de la plantere (la) <sup>†</sup> § 1.105.	coustaltatz (les) <sup>†</sup> § 1.117.
clos de pedarnaud (le) <sup>†</sup> § 1.81.	coste de la santete (la) <sup>†</sup> § 1.107.	crabes (las) / crabas (las) § 1.118.
clos du bayle (le) <sup>†</sup> § 1.78.	coste du lauré (la) <sup>†</sup> § 1.100.	croix du haure (la) <sup>†</sup> § 1.119.
clos du peyré (le) <sup>†</sup> § 1.82.	coste du turon (la) <sup>†</sup> § 1.109.	croix du menigot (la) <sup>†</sup> § 1.120.
clot (lou) / clòt (lo) § 1.83.	costes (les) <sup>†</sup> § 1.89.	croux de la bourye (la) <sup>†</sup> § 1.121.

croux dé paignou (la) <sup>†</sup> § 1.122.	galotte (la) / galòta (la) § 1.141.	hount darré (la) / hont darrèr (la) § 1.156.
darré espetets <sup>†</sup> § 1.124.	gatères (las / gatèras (las) § 1.142.	hount dé sent loup (la) / hont de sent loup (la) § 1.163.
darré la coste de las merleres <sup>†</sup> § 1.123.	graves (las) // graües (las) / gravas (las) § 1.143.	hount douce (la) / hont doça (la) § 1.162.
darré lou laure <sup>†</sup> § 1.125.	graves de devant (las) <sup>†</sup> § 1.144.	hourc (le) <sup>†</sup> § 1.164.
darré malahust <sup>†</sup> § 1.126.	graves de peruil (las) <sup>†</sup> § 1.145.	hourquet (le) // hourquet (lou) / hourquet (lo) § 1.165.
darré st loup <sup>†</sup> § 1.127.	graves de st loup (las) <sup>†</sup> § 1.146.	hours (les) <sup>†</sup> § 1.166.
devant l'église <sup>†</sup> § 1.128.	gravette (la) <sup>†</sup> § 1.147.	hours de soos (lous) <sup>†</sup> § 1.167.
escas (las) <sup>†</sup> § 1.129.	gravette de las graves de peruil (la) <sup>†</sup> § 1.148.	jammetz <sup>†</sup> § 1.168.
espelet // espeletes (lous) / espelet(a)s (los) § 1.130.	guilhaumat <sup>†</sup> § 1.149.	laferranderie <sup>†</sup> § 1.171.
espetets § 1.131.	herré (le) // herré (lou) / herrer (lo) § 1.151.	lande § 1.172.
espiade / espiada § 1.132.	heugarés (lous) <sup>†</sup> § 1.152.	lanne (la) // lanne (la) / lana (la) § 1.173.
espiatère (l') // espiatère (l') / espiatèra (l') § 1.133.	higadere (la) <sup>†</sup> § 1.154.	lanne de bouil (la) <sup>†</sup> § 1.175.
espietere (l') <sup>†</sup> § 1.135.	hon de l'auzero (la) <sup>†</sup> § 1.155.	lanne de cassou (la) <sup>†</sup> § 1.176.
estéous (l') // estèüs (l') / estèus (l') § 1.136.	hont de bernardine <sup>†</sup> § 1.157.	lanne de la bernese (la) <sup>†</sup> § 1.174.
esteux (l') <sup>†</sup> § 1.137.	hont de houlet (la) <sup>†</sup> § 1.158.	lanne de la gabache (la) <sup>†</sup> § 1.177.
fontène sent loup (la) / fontèna sent lop (la) § 1.138.	hont du picharrot (la) <sup>†</sup> § 1.159.	lanne de la pourcau (la) <sup>†</sup> § 1.178.
four de causiere <sup>†</sup> § 1.139.	hougarous (lous) / hogarós (los) § 1.160.	lanne de la siserate (la) <sup>†</sup> § 1.180.
gabache // gabaches (las) / gabachas (las) § 1.140.		

lanne de lou ris (la) <sup>†</sup> § 1.179.	padouent (le) <sup>†</sup> § 1.207.	pé des coustalatz du brastana <sup>†</sup> § 1.226.
lanne du chemin de tarbe (la) <sup>†</sup> § 1.181.	padouent dé jacqué (le) <sup>†</sup> § 1.208.	pe du barastana (le) <sup>†</sup> § 1.221.
lannot (le) <sup>†</sup> § 1.182.	pagnou § 1.209.	pe du bosc (le) <sup>†</sup> § 1.222.
laques (las) <sup>†</sup> § 1.183.	paillouze <sup>†</sup> § 1.210.	pe du bosc du cassou (le) <sup>†</sup> § 1.223.
lauré (le) // laüéré (lou) / laurer (lo) § 1.185.	palanque (la) // palanque (la) / palanca (la) § 1.211.	pe du turon (le) <sup>†</sup> § 1.228.
lesquerre <sup>†</sup> § 1.187.	parouent (le) // parouent (lou) / paroent (lo) § 1.212.	peirè (le) § 1.231.
magdelaine <sup>†</sup> § 1.190.	pas d'espaigne (le) <sup>†</sup> § 1.214.	percholles (las) <sup>†</sup> § 1.232.
merlère (la) / merlèra (la) § 1.194.	pas de l'arriu (le) <sup>†</sup> § 1.213.	perrussan § 1.233.
merlere de coussos (la) <sup>†</sup> § 1.195.	pas de la planque (le) <sup>†</sup> § 1.217.	peyrades (las) <sup>†</sup> § 1.236.
merlères // merlères (las) / merlèras (las) § 1.196.	pas de la tencarie <sup>†</sup> § 1.219.	piatère // piatères (las) / piatèras (las) § 1.238.
merleres de poucourou (las) <sup>†</sup> § 1.197.	pas de magdelaine (le) <sup>†</sup> § 1.216.	picharrots (lous) / picharròts (los) § 1.239.
michou <sup>†</sup> § 1.199.	pas de poucourou (le) § 1.218.	pitraix (les) <sup>†</sup> § 1.241.
mouniöye (la) / montjòdia (la) § 1.200.	pas labade (le) <sup>†</sup> § 1.215.	pitras <sup>†</sup> § 1.242.
moutoué (le) <sup>†</sup> § 1.202.	pé de la coste de louit (le) <sup>†</sup> § 1.225.	place publique (la) // place publique (la) / plaça publica (la) § 1.243.
muches dé péruche (las) / muchas de perucha (las) § 1.203.	pé de las costes (le) <sup>†</sup> § 1.224.	place publique du praouent <sup>†</sup> § 1.244.
mues (las) / muas (las) § 1.204.	pé de las vignes <sup>†</sup> § 1.229.	planquette (la) <sup>†</sup> § 1.246.
mues de perrusa (las) // mües dé péruche (las) / muas de perucha (las) § 1.205.	pé de st loup (le) <sup>†</sup> § 1.227.	plantères (las) / plantèras (las) § 1.247.
		pomourou // poumourou / pomoró § 1.249.

poucourou / pocoró § 1.250.	rieu terme de sos (le) <sup>†</sup> § 1.267.	senderes (las) <sup>†</sup> § 1.283.
poutz (le) <sup>†</sup> § 1.252.	riousseau (le) <sup>†</sup> § 1.268.	senders (les) <sup>†</sup> § 1.282.
pradz castays (les) <sup>†</sup> § 1.253.	ris (lou) <sup>†</sup> § 1.269.	seriratte (la) <sup>†</sup> § 1.284.
prats deus prieux (les) <sup>†</sup> § 1.256.	riu dousse (la) <sup>†</sup> § 1.270.	serissou (le) <sup>†</sup> § 1.285.
prieux (les) <sup>†</sup> § 1.257.	route d'oroix à marseilhan <sup>†</sup> § 1.271.	serre (la) // serre (la) / sèrra (la) § 1.286.
qüaté camis (lous) / quate camins (los) § 1.258.	ruisseau de barrac <sup>†</sup> § 1.272.	sos <sup>†</sup> § 1.287.
rebouillet / rebouilhet <sup>†</sup> § 1.259.	ruisseau de barrastana § 1.273.	terre rouge aux tours <sup>†</sup> § 1.290.
rieu de baget (le) <sup>†</sup> § 1.261.	ruisseau de la bernese (le) <sup>†</sup> § 1.274.	terre rouge <sup>†</sup> § 1.289.
rieu terme dé castet bieil (lé) <sup>†</sup> § 1.263.	ruisseau des graves § 1.275.	tirades (las) / tiradas (las) § 1.292.
rieu terme de jacque (lé) <sup>†</sup> § 1.264.	ruisseau du pied du bois (le) <sup>†</sup> § 1.278.	tour (la) / tor (la) § 1.293.
rieu terme de marseilhan (lé) <sup>†</sup> § 1.265.	ruisseau lanénos § 1.276.	trètes (las) / trèitas (las) § 1.294.
rieu terme de peruil (lé) <sup>†</sup> § 1.266.	ruisseau micau § 1.277.	tretes du cap deu bosc (las) <sup>†</sup> § 1.295.
	saint-loup // sent loup / sent lop § 1.279.	tuillerie (la) <sup>†</sup> § 1.296.
	santète (la) § 1.281.	turou (lou) / turon (lo) § 1.297.
		vize <sup>†</sup> § 1.300.
<b>CASTÉRA</b>	Agäu (l') / agau (l') § 2.3.	agau de la paychere du molin (l') <sup>†</sup> § 2.9.
Agalotte (l') / Agalòta (l') § 2.1.	agau (l') <sup>†</sup> § 2.4.	agäu dé las pacheres (l') / agau de las paishèras (l') § 2.8.

agaü dou mouli (l') / agau deu molin (l') § 2.6.	bash (lou quartier dé) / baish (lo quartier de) § 2.28.	cami de sent sever (le) <sup>†</sup> § 2.46.
agau du molin (l') <sup>†</sup> § 2.5.	bédât (lou) / bedat (lo) § 2.30.	cami dé sent-ïan (lou) / camin de st jan (lo) § 2.45.
agaux (las) <sup>†</sup> § 2.10.	bedat de debat (le) <sup>†</sup> § 2.31.	cami débat (lou) / camin devath (lo) § 2.42.
alaric (l') § 2.12.	bedat de dessus (le) <sup>†</sup> § 2.32.	cami debat (lou) // camin débat (lou) / camin devath (lo) § 2.41.
arbré dé la libertat (l') / arbre de la libertat (l') § 2.13.	bernatta (le) <sup>†</sup> § 2.33.	camp besiaux dernier l'agau (les) <sup>†</sup> § 2.50.
arriu de dessus (l') <sup>†</sup> § 2.15.	bioué (lou) / viver (lo) § 2.34.	camp gran (le) <sup>†</sup> § 2.51.
arriu devat (l') <sup>†</sup> § 2.14.	bosc (lou) / bòsc (lo) § 2.35.	camy du molin (le) <sup>†</sup> § 2.52.
arriu (l') // arriü (l') / arriu (l') § 2.16.	bosc dé sent ïan (lou) / bòsc de sent jan (lo) § 2.36.	canal dou mouli (lou) / canal deu molin (lo) § 2.53.
arriü dé dessus (l') / arriu de dessus (l') § 2.17.	bosquet de la hitte (le) <sup>†</sup> § 2.37.	canère (la) / canèra (la) § 2.54.
arriü dé souriac (l') / arriu de soriac (l') § 2.18.	buerat (lou) / buerat (lo) § 2.38.	cap de la coste (le) <sup>†</sup> § 2.55.
aubare (l') <sup>†</sup> § 2.20.	cam de metau (le) <sup>†</sup> § 2.39.	caparrieux (les) <sup>†</sup> § 2.56.
aubarou (l') <sup>†</sup> § 2.21.	cami dé la catin (lou) / camin de la catin (lo) § 2.40.	capsus (lou quartier dé) / capsús (lo quartier de) § 2.57.
auberat (l') § 2.22.	cami dé la glèise / camin de la glèisa § 2.43.	carrère dé bash (la) / carrèra de baish (la) § 2.63.
augaros <sup>†</sup> § 2.24.	cami dé la hount (lou) / camin de la hont (lo) § 2.44.	carrère dé capsus (la) / carrèra de capsús (la) § 2.64.
baches de la hitte (las) // bashes de la hitte (las) / baishas de la hita (las) § 2.25.	cami dé las trètes (lou) / camin de las trètas (lo) § 2.47.	carrere de debat (la) <sup>†</sup> § 2.65.
bagnères <sup>†</sup> § 2.26.		
barroc (la) / barròc (la) <sup>†</sup> § 2.27.		

carrerot (le) // carrerot (lou) / carreròt (lo) § 2.66.	chemin dernier l'agau <sup>†</sup> § 2.79.	coste de debat (la) <sup>†</sup> § 2.98.
casçarret (lou) / casçarret (lo) § 2.67.	chemin du bois <sup>†</sup> § 2.76.	coste de dessus (la) <sup>†</sup> § 2.99.
cassou dé la république (lou) / casso de la republica (lo) § 2.68.	chemin du moulin (le) <sup>†</sup> § 2.84.	coste de lesplasou (la) <sup>†</sup> § 2.100.
cassoulets de l'aubarou (les) <sup>†</sup> § 2.69.	chemin publiq mue de fourmage <sup>†</sup> § 2.85.	coste du plassot (la) <sup>†</sup> § 2.101.
castagnère (la) // castanhèra(-s) (la-s) § 2.70.	chemin rural n° 11 de saint-sever // cami dé sent seüé (lou) / camin de sent sever (lo) § 2.87.	coste de prouset (la) <sup>†</sup> § 2.102.
castéra-lou // castéra (lou) / casterar (lo) § 2.71.	chemin rural n° 2 de la hitte // cami dé la hitte / camin de la hita § 2.83.	costes déou tuco (las) // coste dou tuco (la) / còsta deu tucò (la) § 2.103.
caüe (la) / cava (la) § 2.72.	clos (le) <sup>†</sup> § 2.88.	croix de moncola (la) <sup>†</sup> § 2.104.
cauete de la coste de dessus (la) <sup>†</sup> § 2.74.	clos (lou) / clòs (lo) § 2.89.	croutz (la) / crotz (la) § 2.105.
cauette (la) <sup>†</sup> § 2.73.	clos de labat (le) <sup>†</sup> § 2.91.	croutz (la) / crotz (la) § 2.106.
chemin de l'alaric // camin de l'alaric § 2.75.	clos de peybolle (le) <sup>†</sup> § 2.92.	croutz dé banhères (la) / crotz de banhèras (la) § 2.107.
chemin de l'escurri <sup>†</sup> § 2.80.	clos debat / clòs devath § 2.90.	croutz de las trabesses (la) <sup>†</sup> § 2.109.
chemin de l'esglise <sup>†</sup> § 2.81.	clotte de prose (la) <sup>†</sup> § 2.93.	croutz de menjoula (la) <sup>†</sup> § 2.108.
chemin de la borde <sup>†</sup> § 2.77.	clottes (las) / clòtas (las) § 2.94.	darré l'agau § 2.110.
chemin de la castagnère § 2.78.	conquoï (lou) / concòi (lo) § 2.95.	debat (parsan de) <sup>†</sup> § 2.111.
chemin de pecos § 2.86.	coste (la) // còsta ( la) § 2.96.	dernier l'agalotte <sup>†</sup> § 2.112.
<sup>†</sup> .	coste de cardy (la) <sup>†</sup> § 2.97.	deniér la hitte <sup>†</sup> § 2.113.

dessus (parsan de) <sup>†</sup> § 2.114.	haut de la gleize (lou) <sup>†</sup> § 2.137.	lanot (lou ) / lanot (lo) § 2.156.
devant (parsan de) <sup>†</sup> § 2.115.	hitte (la) / hita (la) § 2.139.	leix (lou) § 2.157.
eglize (l') <sup>†</sup> § 2.116.	hons deu bosq (lou) <sup>†</sup> § 2.142.	leix (lou) / leix (lo) § 2.158.
enclos (l') § 2.117.	hont de l'aubona (la) <sup>†</sup> § 2.143.	marque darrè / marca darrè § 2.162.
entre las agaux <sup>†</sup> § 2.120.	hont de pilloy (la) <sup>†</sup> § 2.144.	marque debat <sup>†</sup> § 2.163.
entre les chemins de la hont <sup>†</sup> § 2.119.	houe (lou) / hoa (lo) § 2.145.	marque dehore // marque déhore / marca dehòra § 2.164.
entre les eaux <sup>†</sup> § 2.121.	hount (la) / hont (la) § 2.146.	marque dessus // marque déssus / marca dessús § 2.165.
esglise de hault (l') <sup>†</sup> § 2.123.	hount dé la bache (la) / hont de la baisha (la) § 2.147.	marque devant <sup>†</sup> § 2.166.
esglise des abitans (l') <sup>†</sup> § 2.122.	hount dou baïlé (la) / hont deu baile (la) § 2.148.	marque <sup>†</sup> § 2.161.
espasot de la coste de dessus (l') <sup>†</sup> § 2.125.	lande (la) § 2.149.	mattes (las) / matas (las) ) § 2.167.
esplassot (l') <sup>†</sup> § 2.126.	lande de darré (la) <sup>†</sup> § 2.150.	merlère[s] (la[s]) / merlèra[s] (la[s]) § 2.170.
garle de la lanne (la) <sup>†</sup> § 2.130.	lanne (la) / lana (la) § 2.151.	methau <sup>†</sup> § 2.172.
garle de la lanne de debat (la) <sup>†</sup> § 2.131.	lanne de la hitte (la) <sup>†</sup> § 2.155.	mothe (la) // motte (la) / mòta (la) § 2.175.
gleize de la magdelaine (la) <sup>†</sup> § 2.132.	lanne debat (la) / lana devath (la) § 2.153.	moulin (le) // mouli (lou) / molin (lo) § 2.177.
graue des cardis (la) <sup>†</sup> § 2.133.	lanne dessus (la) / lana dessus (la) § 2.154.	mue de fourmatge (la) <sup>†</sup> § 2.178.
grauette (la) <sup>†</sup> § 2.134.	lanne du camp gran (la) <sup>†</sup> § 2.152.	ombreres (l') <sup>†</sup> § 2.180.
hailha (le) <sup>†</sup> § 2.135.		oumes (les) // oumes (las) / omas (las) § 2.181.
hailhe (la) <sup>†</sup> § 2.136.		

pachères (las) / paishèras (las) § 2.182.	quartier dé haüt / quartier de haut § 2.203.	ruisseau de l'estéous // esteüs (l') / estèus (l') § 2.219.
paycherot<s> (les) <sup>†</sup> § 2.184.	quartier nègre / quartier negre § 2.204.	ruisseau de las mattes <sup>†</sup> § 2.221.
pe de la coste (le) <sup>†</sup> § 2.186.	quäte camis (lous) / quate camins (los) § 2.205.	ruisseau de therme de lescurry § 2.220.
pè dou bédât (lou) / pè deu bedat (lo) § 2.185.	rota deu torton § 2.206.	ruisseau du therme de soréac § 2.222.
pecost (lou) / pecòst (lo) § 2.187.	rouméga // rouméga (lou) / romegar (lo) § 2.207.	st<e> barbe <sup>†</sup> § 2.223.
peïrassère (la) / peïrassèra (la) § 2.188.	rouquatte (la) <sup>†</sup> § 2.208.	tante (la) <sup>†</sup> § 2.224.
peïrère (la) / peirèra (la) § 2.189.	route de la liberté // rota de la libertat § 2.209.	tapiasses (las) / tapiassas (las) § 2.225.
perches (las) / perchas (las) § 2.190.	route du tourtou // rota deu torton § 2.210.	tarbes au castéra <sup>†</sup> § 2.226.
perchole (la) <sup>†</sup> § 2.191.	rue de debat (la) <sup>†</sup> § 2.211.	taule (la) <sup>†</sup> § 2.227.
peyrasse (la) // peïrasse (la) / peirassa (la) § 2.192.	rüe de dehore (la) <sup>†</sup> § 2.212.	traverses (las) <sup>†</sup> § 2.229.
pistolia (la) <sup>†</sup> § 2.195.	rue de la motte // carrèra de la mòta § 2.215.	trètes (las) / trèitas (las) § 2.230.
plantés de hortané (les) <sup>†</sup> § 2.196.	rue de marque dehore (la) <sup>†</sup> § 2.214.	tuco (le) // tuco (lou) / tucò (lo) § 2.231.
pont du hauet (lou) <sup>†</sup> § 2.198.	rue des tilleuls // carrèra deus tilhuls § 2.217.	tuco du prouzet (le) <sup>†</sup> § 2.232.
pount (lou) / pont (lo) § 2.199.	rue du lavoïr // carrèra deu lavader § 2.213.	tuiagas de caubet (les) <sup>†</sup> § 2.233.
pount dou sir (lou) / pont deu sir (lo) § 2.200.	rue du moulin // carrèra deu molin § 2.216.	turon (lou) <sup>†</sup> § 2.234.
promenade de la fontaine // passejada de la hont § 2.201.	rue du tuco // carrèra deu tucò § 2.218.	tuyagas de l'aubarou (les) <sup>†</sup> § 2.235.
		vigne de la salle (la) <sup>†</sup> § 2.236.
		violes (las) <sup>†</sup> § 2.237.

viottes (las)<sup>†</sup> § 2.238.

#### MANSAN

arriü dé sénac (l') / arriu  
de senac (l') § 3.1.

baches (las) / baishas  
(las) § 3.3.

bailes (les)<sup>†</sup> § 3.4.

bash (lou quartier dé) /  
baish (lo quartièr de) §  
3.2.

bernatas // bernatas  
(lous) / vernatars (los) §  
3.5.

bèrs (les)<sup>†</sup> § 3.6.

beyrié (le)<sup>†</sup> § 3.7

bordes (las)<sup>†</sup> § 3.8.

bosc dé las merlères  
(lou) / bòsc de las  
merlèras (lo) § 3.9.

bouscarot (le) //  
bouscarot (lou) /  
boscaròt (lo) § 3.11.

bouscarret (lou) /  
boscarret (lo) § 3.12.

bousquet (le)<sup>†</sup> § 3.14.

cami dé haüt (lou) /  
camin de haut (lo) §  
3.18.

cami dé las castagnères (lou) / camin de las castanhèras (lo) § 3.17.	caüe (la) / cava (la) § 3.34.	estèüs (l') / estèus (l') § 3.50.
cami dé las merlères (lou) / camin de las merlèras (lo) § 3.19.	caüe (la) <sup>†</sup> § 3.33.	esteüssou (l') / esteusson (l') § 3.52.
cami dou pétrol (lou) / camin deu petròl (lo) § 3.20.	caüettes (las) / cavetas (las) § 3.35.	garenne (la) // garenne (la) / garèna (la) § 3.53.
cami dou pountet / camin deu pontet § 3.21.	cavessés (les) <sup>†</sup> § 3.36.	glèise (la) / glèisa (la) § 3.55.
cap de la castaignere (le) <sup>†</sup> § 3.22.	chemin public de la garenne § 3.37.	goute (la) / gota (la) § 3.56.
cap de la goutte (le) <sup>†</sup> § 3.23.	chemin public de la lanne § 3.38.	graves (las) <sup>†</sup> § 3.57.
cap de la goutte de las vignes (le) <sup>†</sup> § 3.24.	chemin roial <sup>†</sup> § 3.39.	haiet (lou) / haget (lo) § 3.58.
cap de las viés (le) <sup>†</sup> § 3.25.	clauset<s> (les) <sup>†</sup> § 3.40.	haüt / haut § 3.59.
cap de las vies du haget (le) <sup>†</sup> § 3.26.	clauzet des cauessés (le) <sup>†</sup> § 3.41.	hont de pailla (la) <sup>†</sup> § 3.60.
cap de las vignes (le) <sup>†</sup> § 3.27.	clos (lou) / clòs (lo) § 3.42.	hount (la) / hont ( la) § 3.61.
cap de las vignes de la goutte (le) <sup>†</sup> § 3.28.	clos de passevet (les) <sup>†</sup> § 3.43.	hount dé la salle (la) / hont de la sala (la) § 3.62.
castagnères (las) / castanhèras (las) § 3.29.	coste de darrè (la) / còsta de darrèr (la) § 3.44.	lanne (la) / lana (la) § 3.65.
castagnères dé sent miquèü (las) / castanhèras de sent miquèu (las) § 3.30.	coste dé mansa (la) / còsta de mansan (la) § 3.45.	laque (la) <sup>†</sup> § 3.66.
castèt dé la salle (lou) / castèth de la sala (lou) § 3.32.	coumete (la) <sup>†</sup> § 3.47.	mansan vielh <sup>†</sup> § 3.68.
	debat la garenne <sup>†</sup> § 3.48.	merlère (la) / merlèra (la) § 3.70.
	église (l') § 3.49.	mersés (lous) / mercés (los) § 3.71.
	estensou (l') // esteüssou (l') / esteusson (l') § 3.51.	miqueau <sup>†</sup> § 3.72.
		moulés (les) <sup>†</sup> § 3.73.

moussou (lou) / mosso (lou) § 3.74.	place publique (la) / plaça publica (la) § 3.94.	ruisseau de sénac § 3.111.
naüéra (lou) / naverar (lo) § 3.75.	plantèra (la) // plantèra (la) § 3.95.	ruisseau dit du terme de mansan § 3.108.
padouent (lou) / padoent (lo) § 3.77.	plantés (les) <sup>†</sup> § 3.96.	sarat (le) <sup>†</sup> § 3.113.
pailha <sup>†</sup> § 3.78.	pountet (le) § 3.97.	sarrot (le) <sup>†</sup> § 3.114.
pailhou <sup>†</sup> § 3.79.	quâte camis (lous) / quate camins (los) § 3.99.	sarté <sup>†</sup> § 3.115.
pas de la lane (le) <sup>†</sup> § 3.80.	ramondés (les) <sup>†</sup> § 3.100.	tambourré (le) // tambourré (lou) / tambourré (lo) § 3.118.
pé de la coste de darré (le) <sup>†</sup> § 3.85.	riqualis <sup>†</sup> § 3.101.	tucos (les) // tucos (lous) / tucòs (los) § 3.119.
pé des clos (le) <sup>†</sup> § 3.84.	riü dou mansanat (la) / riu deu mansanat (la) § 3.102.	turou (lou) / turon (lo) § 3.120.
pè du bosquarot (le) <sup>†</sup> § 3.82.	roque (so de la) <sup>†</sup> § 3.103.	vie de caze (la) <sup>†</sup> § 3.122.
pé du bousquet (le) <sup>†</sup> § 3.83.	ruisseau de la lane <sup>†</sup> § 3.106.	vies (las) <sup>†</sup> § 3.123.
pè du turoun (le) <sup>†</sup> § 3.86.	ruisseau de lanénos / nenòs (la) § 3.105.	vignes (las) <sup>†</sup> § 3.124.
peyrade (la) <sup>†</sup> § 3.88.	ruisseau de mansan § 3.107.	village (quartier du) <sup>†</sup> § 3.125.
pie de la coste de mansan (le) <sup>†</sup> § 3.90.	ruisseau de mansan vielh <sup>†</sup> § 3.109.	viotte (la) <sup>†</sup> § 3.126.
piere (la) <sup>†</sup> § 3.91.	ruisseau de peyrun <sup>†</sup> § 3.110.	voie communale de bouscarret // cami dou bouscarret (lou) / camin deu bouscarret (lo) § 3.127.
pierra (la) // pierrat (lou) / pierrat (lo) § 3.92.		
pisote (la) <sup>†</sup> § 3.93.		

PÉREUILH	bois (quartier du) <sup>†</sup> § 4.19.	carrey (le) <sup>†</sup> § 4.33.
arrieu de la castaignere (l') <sup>†</sup> § 4.2.	borieu (lou) <sup>†</sup> § 4.20.	carrey de boast (le) <sup>†</sup> § 4.34.
arriü (l') / arriu (l') § 4.3.	camp grand // camps grans § 4.21.	casollat (la) <sup>†</sup> § 4.36.
arriü dé las graües (l') / arriu de las gravas (l') § 4.4.	camps de beos pocquet (le<s>) <sup>†</sup> § 4.22.	casolleres (las) <sup>†</sup> § 4.37.
arriu du hourquet (l') <sup>†</sup> § 4.5.	camps longs // camps longs (los) § 4.23.	cassou de la vi<gn>asse (le) <sup>†</sup> § 4.38.
arriue de peruilh (l') <sup>†</sup> § 4.6.	cap de l'arriu <sup>†</sup> § 4.24.	cassous (les) <sup>†</sup> § 4.39.
aübarous / aubarós § 4.8.	cap de la barere (le) <sup>†</sup> § 4.25.	castagnères dou castèt (las) / castanhèras deu castèth (las) § 4.40.
aubarous // aübarous (lous) / aubarós (los) § 4.7.	cap de la lanne (le) <sup>†</sup> § 4.30.	castaignere (la) <sup>†</sup> § 4.42.
aurat (l') <sup>†</sup> § 4.9.	cap de la plantere du collanne (le) <sup>†</sup> § 4.31.	caue (la) <sup>†</sup> § 4.43.
barrac § 4.11.	cap du bois // cap dou bos (lou) / cap deu bòsc (lo) § 4.26.	cazalotz (les) <sup>†</sup> § 4.44.
barrastana / barrastanar § 4.12.	cap du bosc de peruilh (le) <sup>†</sup> § 4.27.	cazaux // casaiü / casau § 4.45.
barrère (la) / barrèra (la) § 4.13.	cap du carrey (le) <sup>†</sup> § 4.28.	charrurgués (a) <sup>†</sup> § 4.46.
bernachou <sup>†</sup> § 4.15.	cap du hourquet (le) <sup>†</sup> § 4.29.	clos (lous) / clòs (los) § 4.47.
bernéde (la) / verneda (la) § 4.16.	carrei (lou) / carrei (lo) § 4.32.	correge de l'arriu (la) <sup>†</sup> § 4.48.
boast <sup>†</sup> § 4.17.		coulanes (les) <sup>†</sup> § 4.49.
		coussos § 4.50.
		coutonat (au) <sup>†</sup> § 4.51.
		croutz (la) / crotz (la) § 4.52.

debat planteres <sup>†</sup> § 4.53.	hont de coulannes (la) <sup>†</sup> § 4.72.	panhou / panhon § 4.94.
espelet § 4.54.	hont-darré // houn darré (la) / hont darrèr (la) § 4.73.	par devant du bosc (la) <sup>†</sup> § 4.97.
esperete (l') / espereta (l') § 4.55.	hougarous (lous) / hogarós (los) § 4.75.	paradís (lo) § 4.95.
espiade (l') / espiada (l') § 4.56.	hount douce (la) / hont doça (la) § 4.76.	pé de la barrere (le) <sup>†</sup> § 4.98.
espiadete (l') / espiadeta (l') § 4.57.	hountete (la) / honteta (la) § 4.77.	pé des casaux (le) <sup>†</sup> § 4.99.
espiatere (l') / espiatera (l') § 4.58.	hourquet // hourquet (lou) / horquet (lo) § 4.78.	pé du baratz (le) <sup>†</sup> § 4.96.
espiere (l') § 4.59.	lande (la) // lanne (la) / lana (la) § 4.79.	pecausé <sup>†</sup> § 4.100.
esteous (l') § 4.60.	lanne de la peyrone (la) <sup>†</sup> § 4.82.	peirone (la) <sup>†</sup> § 4.101.
estéous (l') / estèus (l') § 4.61.	lauré // laürè (lou) / laurèr (lo) § 4.83.	pereuil § 4.103.
fon des haugarede<s> (la) <sup>†</sup> § 4.62.	laurèr (lo) § 4.83.	perrusse / perrusa § 4.104.
galote // agalotte (l') / agalòt (l') § 4.63.	laurèr (lo) § 4.83.	pied du bois (le) // pè dou bosc (lou) / pè deu bòsc (lo) § 4.105.
garlette (la) <sup>†</sup> § 4.64.	laurèr (lo) § 4.83.	plane (la) / plana (la) § 4.107.
gatères (las) / gatèras (las) § 4.65.	laurèr (lo) § 4.83.	plantères (las) / plantèras (las) § 4.109.
graves de peruilh (las) <sup>†</sup> § 4.66.	laurèr (lo) § 4.83.	planteres de collanes (las) <sup>†</sup> § 4.110.
grauete (la) <sup>†</sup> § 4.67.	laurèr (lo) § 4.83.	pontanat (le) <sup>†</sup> § 4.111.
graves (las) // graües (las) / gravas (las) § 4.68.	laurèr (lo) § 4.83.	prauen (lou) / praoen (lo) § 4.112.
haugarés (les) <sup>†</sup> § 4.69.	laurèr (lo) § 4.83.	prat dé l'arriü (lou) / prat de l'arriu (lo) § 4.113.
herré // herrer (lo) § 4.71.	laurèr (lo) § 4.83.	prat de la barere (le) <sup>†</sup> § 4.114.
	malhus <sup>†</sup> § 4.87.	
	merat (le) <sup>†</sup> § 4.88.	
	meye lanne <sup>†</sup> § 4.89.	
	moura <sup>†</sup> § 4.90.	
	muè de perruse (la) / mua de perrusa (la) § 4.91.	
	nere (la) <sup>†</sup> § 4.92.	

rebouichet † § 4.115.	ruisseau du bois † § 4.117	ruisseau pitras § 4.126.
ruisseau de la bernède † § 4.116.	ruisseau du cassou † § 4.120	ruisseau terme de bouilh † § 4.119.
ruisseau de la fontaine douce § 4.121.	ruisseau du pied du bois § 4.118.	thuilerie (la) † § 4.127.
ruisseau de las graves § 4.124.	ruisseau hourquet § 4.122.	tour (la) / tor (la) § 4.128.
ruisseau de pepis / pipils § 4.125.	ruisseau la nénos // nénos (la) / nenòs (la) § 4.123.	trètes (las) / trèitas (las) § 4.129.
		vigne de cestac † § 4.132.

## PEYRUN

alée dé soumières (l') / alea de somières (l') § 5.1.	bastars (les) // bastards (lous) / bastards (los) § 5.9.	bouhata (le) // bouhata (lou) / bohatar (lo) § 5.17.
arriü dé bouilh (l') / arriu de bolh (l') § 5.3.	bèrs (lous) / vèrns (los) § 5.10.	cami beziau (le) † § 5.18.
arriü dé mansa (l') / arriu de mansan (l') § 5.4.	bois commun du sarte † § 5.12.	cami beziaü (lou) / cami vesiau (lo) § 5.19.
arriü dé peïru (l') / arriu de peirun (l') § 5.5.	bosc dé l'estèüs (lou) / bòsc de l'estèüs (lo) § 5.13.	cami dé la hount (lou) / camin de la hont (lo) § 5.21.
arriü dou pountet (l') / arriu deu pontet (l') § 5.6.	bosc de pilat (le) † § 5.14.	cami dé la plane (lou) / camin de la plana (lo) § 5.25.
barbot † § 5.8.	bosquet de lochos (le) § 5.15.	cami dé la pourcaü (lou) / camin de la porcau (lo) § 5.26.
	bosquet de tilles (le) † § 5.16.	

cami dé las carbouères (lou) / camin de las carboèras (lo) § 5.20.	catala (le) <sup>†</sup> § 5.38.	chemin de la lanne <sup>†</sup> § 5.53.
cami dé lescurri (lou) / camin de lescurri (lo) § 5.23.	caüie (la) / cava (la) § 5.39.	chemin de la montjoie (le) // cami dé la mounyoye (lou) / camin de la montjòia (lo) § 5.56.
cami dé sent Ìacques dé coumpoustèle (lou) / camin de sent jacques de compostèla (lo) § 5.27.	cauettes (las) / cavetas (las) <sup>†</sup> § 5.41.	chemin de la nénos § 5.57.
cami dé sentupèri (lou) / camin de sentupèri (lo) § 5.28.	cazaüs / casaus § 5.42.	chemin de laméac // cami dé lamiac / camin de lamiac § 5.52.
cami dou lébat (lou) / camin deu lebat (lo) § 5.22.	château de la montjoie (le) // castèth dé la mouniöye (lou) / castèth de la montjòia (lo) § 5.43.	chemin de las costes // cami dé las costes / camin de las còstas § 5.48.
cami dou parisien (lou) / camin deu parisien (lo) § 5.24.	chemin communal de l'école § 5.49.	chemin de mansan // cami dé mansa / camin de mansan § 5.55.
cami dous turous (lou) / camin deus turons (lo) § 5.29.	chemin communal de l'arriu <sup>†</sup> § 5.45.	chemin de pépis <sup>†</sup> § 5.59.
capere (la) § 5.31.	chemin communal de la traverse <sup>†</sup> § 5.64.	chemin de pountet // cami dou pountet / camin deu pontet § 5.60.
carbouères (las) / carboèras (las) § 5.30.	chemin communal de las partilles // cami dé las partilhas / camin de las partilhas § 5.58.	chemin du bois // cami dou bosc / camin deu bòsc § 5.46.
carrère (la) / carrèra (la) § 5.32.	chemin communal de soos // carrère dé sos (la) / carrèra de sòs (la) § 5.63.	chemin vicinal dit de l'église <sup>†</sup> § 5.50.
carrère (la) / carrèra (la) § 5.33.	chemin communal dit de lasalle <sup>†</sup> § 5.54.	chemin vicinal ordinaire n° 1 de rabastens § 5.62.
casse (le) <sup>†</sup> § 5.35.	chemin de César (le) / cami dé César (lou) / camin de cesar (lo) § 5.47.	clos de pilat (le) <sup>†</sup> § 5.68.
castagnère (la) / castanhèra (la) § 5.36.	chemin de l'arrièrè <sup>†</sup> § 5.44.	clos des haures (le) <sup>†</sup> § 5.65.
castagnès crabès (lous) / castanhès crabèrs (los) § 5.37.		

clos des moranatz (le) <sup>†</sup> § 5.66.	croutz dé mansa (la) / crotz de mansan (la) § 5.79.	hount d'anglou (la) / hont d'anglo(n) (la) § 5.103.
clos du pabar (le) <sup>†</sup> § 5.67.	croutz dé peïru (la) / crotz de peirun (la) § 5.81.	hount dé l'abescate (la) / hont de l'avescata (la) § 5.104.
coste darrè (la) / còsta darrè (la) § 5.70.	croutz de pilat (la) <sup>†</sup> § 5.83.	hount dé l'abèsqué (la) / hont de l'avèsque (la) § 5.105.
coste dé lescurri et dé mansa (la) / còsta de lescurri e de mansan (la) § 5.71.	croutz dé tilles (la) / crotz de tilhas (la) § 5.84.	hount dou cazabat (la) / hont deu cazabat (la) § 5.106.
coste dé mansa (la) / còsta de mansan (la) § 5.72.	dubosc § 5.86.	hount dou julien (la) / hont deu julien (la) § 5.107.
coste dou pilat (la) / còsta deu pilat (la) § 5.74.	enclos de mazeroles (l') <sup>†</sup> § 5.88.	hounts dou mazeroles (las) / honts deu maseròlas (las) § 5.108.
costes (las) / còstas (las) § 5.69.	estéou (l') / estèus (l') § 5.91.	lande de peyrun (la) <sup>†</sup> § 5.109.
costes de peïru (las) / còstas de peirun (las) § 5.73.	fontaine verte (la) § 5.94.	lanne (la) / lana (la) § 5.111.
coustalats (les) // coustalats (lous) / costalats (los) § 5.75.	garène (la) // garèna (la) § 5.95.	lanne de pilat (la) <sup>†</sup> § 5.112.
coustalats (lous) // coustous (lous) / costós (los) § 5.77.	garles (las) // garles (las) / garlas (las) § 5.96.	laüadé (lou) / lavader (lo) § 5.114.
crabe (le) // crabé (lou) / crabèr (lo) § 5.78.	glèido (la) / glèida (la) § 5.97.	lébat (lou) / lebat (lo) § 5.115.
crout dé peïru et dé mansa (la) / crotz de peirun e de mansan (la) § 5.82.	goutilhes (las) / gotilhas (las) § 5.98.	lenos (la) <sup>†</sup> § 5.116.
	goutte (la) / gota (la) § 5.99.	loches (lous) / lòchos (los) § 5.119.
	hauguere (quartier de la) <sup>†</sup> § 5.100.	magesté (le) <sup>†</sup> § 5.121.
	hount (la) / hont (la) § 5.101.	mazeroles / maseròla § 5.122.

méchats // méchats (lous) / mechats (lous) § 5.123.	plane (la) / plana (la) § 5.142.	ruisseau de la goutille <sup>†</sup> § 5.160.
ménigot / menigòt § 5.124.	pountet (lou) / pontet (lo) § 5.143.	ruisseau de la nénos // arriü dé la nénos (l') / arriu de la nenòs (l') § 5.163.
menuzé (le) <sup>†</sup> § 5.125.	pountet (lou) / pontet (lo) § 5.144.	ruisseau de mansan § 5.162.
merlère (la) / merlèra (la) § 5.126.	pourcaou (la) / porcaou (la) § 5.145.	ruisseau de peirun (le) <sup>†</sup> § 5.164.
mounïoye (la) / montjòia (la) § 5.127.	prat dé l'abèsqué (lou) / prat de l'avesque (lo) § 5.146.	ruisseau de pépis // arriü dous pépis (l') / arriu deus pepins (l') § 5.165.
mouranat<z> (les) <sup>†</sup> § 5.128.	quartier de la peur § 5.148.	ruisseau du bois § 5.158.
moutilhatz (les) <sup>†</sup> § 5.129.	quäte camis (lou) / quäte camins (lo) § 5.149.	ruisseau lascurée <sup>†</sup> § 5.161.
paba <sup>†</sup> § 5.130.	rey (le) <sup>†</sup> § 5.151.	ruisseau terme de peyrun et st sever <sup>†</sup> § 5.166.
palanque (la) / palanca (la) § 5.131.	rieu de peyrun (le) <sup>†</sup> § 5.152.	ruisseau terme de peyrun, saint sever et laméac <sup>†</sup> § 5.167.
par daban <sup>†</sup> § 5.132.	riü dé la bache (la) / riu de la baisha (la) § 5.153.	ruisseau terme de sos et peyrun <sup>†</sup> § 5.168.
partilles (les//las) // partilhes (las) / partilhas (las) § 5.133.	rouberd <sup>†</sup> § 5.154.	soos // sos / sòs § 5.172.
pas au rieu de peirun (le) <sup>†</sup> § 5.135.	roubi <sup>†</sup> § 5.155.	tilles (les) <sup>†</sup> § 5.173.
pas de rabastens (le) <sup>†</sup> § 5.134.	ruisseau de l'arriou § 5.156.	trandolles / trandòlas § 5.174.
pè dou bosc (lou) / pè deu bòsc (lo) § 5.136.	ruisseau de l'arriou de mansan / arriu de mansan (l') § 5.157.	turoné (le) <sup>†</sup> § 5.176.
pe du bosquet de pilat (le) <sup>†</sup> § 5.137.	ruisseau de l'estéou // estèüs (l') / estèüs (l') § 5.159.	turous (lous) / turons (los) § 5.177.
pecost (le) <sup>†</sup> § 5.138.		
pilat § 5.141.		

SÉNAC	arriü dé la Hitaü (l') / arriu de la Hitau (l') § 6.18.	baches (las) / baishas (las) § 6.24.
agalotte de jean baqué (l') <sup>†</sup> § 6.1.		bardesques (les) // bardesques (las) / bardèscas (las) § 6.25.
agreus (les) <sup>†</sup> § 6.2.	arriu de labatut (l') <sup>†</sup> § 6.16.	
aricaudé (l') // arriü caüidé (l') / arriu cauder (l') § 6.7.	arriu de montaut (l') / riu de montaut (la) <sup>†</sup> § 6.19.	barthes (las) <sup>†</sup> § 6.26.
arregainat (l') <sup>†</sup> § 6.8.	arriü deus hours (l') / arriu deus horns (l') § 6.15.	barunos // barunos / barunòs § 6.27.
arrieu (l') <sup>†</sup> § 6.9.		bascor (le) <sup>†</sup> § 6.28.
arrieu de l'espi (l') <sup>†</sup> § 6.10.	arriu du hayet (l') <sup>†</sup> § 6.13.	bayche (la) <sup>†</sup> § 6.29.
arriü (l') / arriu (l') § 6.11.	arriu du hourc (l') <sup>†</sup> § 6.14.	bayche de regainat (la) <sup>†</sup> § 6.30.
arriü dé l'escudé (l') / Arriu de l'Escuder § 6.12.	arrouyx (les) <sup>†</sup> § 6.20.	bedat (lou) <sup>†</sup> § 6.31.
	Aüera (l') / Avera (l') <sup>†</sup> § 6.22.	begué (le) <sup>†</sup> § 6.33.
arriü dé la hitaü (l') / Arriu de la Hitau (l') § 6.17.	aüzéro (l') / auzeròu (l') § 6.23.	belle caüe (la) <sup>†</sup> § 6.34.
		bernadet (le) <sup>†</sup> § 6.36.
		bernata (le) / bernata (lou) / vernatar (lo) § 6.37.

biassotte (la) <sup>†</sup> § 6.41.	cami de la hont (le) <sup>†</sup> § 6.67.	camy de l'auzero (le) <sup>†</sup> § 6.80.
bidallet <sup>†</sup> § 6.43.		
biüetes / vivetas § 6.44.	cami dous amoureux (lou) / camin deus amorós (lo) § 6.65.	camy de la carbouere (lou) <sup>†</sup> § 6.81.
borde nave (la) <sup>†</sup> § 6.48		camy de las traouesses (le) <sup>†</sup> § 6.82.
bordes (las) / bòrdas (las) § 6.46.	cami dous Lounquets / Camin deus Lonquets § 6.68.	caouè de les curi (la) <sup>†</sup> § 6.84.
bosc dé mansa (lou) / Bòsc de Mansan (lo) § 6.49.	cami dous pétroliers (lou) / camin deus petroliers (lo) § 6.69.	cap de l'auga <sup>†</sup> § 6.86.
boulane au cap du gout (la) <sup>†</sup> § 6.51.		cap de l'espÿ (le) <sup>†</sup> § 6.89.
boulanes (las) / boulanas (las) § 6.52.	camin de la gaute (le) <sup>†</sup> § 6.70.	cap de la boulanne (le) <sup>†</sup> § 6.87.
bourdas <sup>†</sup> § 6.53.	camin de langlade (le) <sup>†</sup> § 6.71.	cap de la carrerasse (le) <sup>†</sup> § 6.88.
bourdetes (las) <sup>†</sup> § 6.54.	camp dé l'aüba (lou) / Camp de l'Aubar (lo) § 6.72.	cap de lannespede (le) <sup>†</sup> § 6.91.
bouscarrot (le) <sup>†</sup> § 6.55.	camp des tres cantous (le) <sup>†</sup> § 6.76.	cap de las vignes (le) <sup>†</sup> § 6.93.
bousquet de bernadet (lou) <sup>†</sup> § 6.56.	camp du cassou (le) <sup>†</sup> § 6.73.	cap deu gout (lou) <sup>†</sup> § 6.90.
bousquet des haugaroux (le) <sup>†</sup> § 6.57.	camp du miey (le) <sup>†</sup> § 6.74.	cap deu tuquo (lou) <sup>†</sup> § 6.92.
bousquo (le) // bosco (lou) / boscò (lo) § 6.58.	camp du regard (le) <sup>†</sup> § 6.75.	carbouère (la) <sup>†</sup> § 6.95.
brouchouta (le) <sup>†</sup> § 6.61.	campactes (las) <sup>†</sup> § 6.77.	carcaüières / carcavèras § 6.96.
brouquère (la) <sup>†</sup> § 6.62.	campet (lou) / campet (lo) § 6.78.	carere de lescuri (la) <sup>†</sup> § 6.98.
burèlle (la) <sup>†</sup> § 6.63.		
cagots (lous) / cagòts (los) § 6.64.	campet de l'arriu <sup>†</sup> § 6.79.	carrerasse (la) / carrerasa (la) § 6.97.
cami de l'escudé (lou) / camin de l'escuder (lo) § 6.66.		carrère (la) // carrère (la) / carrèra (la) § 6.99.

carrère dé gélabat (la) / carrèra de gelabat (la) § 6.100.	castaignoutolle (la) <sup>†</sup> § 6.119.	chemin de l'arricauder § 6.129.
carrere de hourset (la) <sup>†</sup> § 6.102.	castet (le) <sup>†</sup> § 6.120.	chemin de la bieugousse <sup>†</sup> § 6.133.
carrere de l'home (la) <sup>†</sup> § 6.101.	caües (las) / cavas (las) § 6.124.	chemin de la carcouère § 6.138.
carrere de marque malle (la) <sup>†</sup> § 6.104.	caüetes (las) / cavetas (las) § 6.125.	chemin de la hount <sup>†</sup> § 6.146.
carrere de menuze (la) <sup>†</sup> § 6.105.	caüetes (las) / cavetas (las) § 6.126.	chemin de las bardesques <sup>†</sup> § 6.130.
carrère de peyremale (la) <sup>†</sup> § 6.106.	caussade (la) // caüssade (la) / caussada (la) § 6.127.	chemin de las boutaneres <sup>†</sup> § 6.136.
carrerot de la fontene <sup>†</sup> § 6.107.	caute (la) <sup>†</sup> § 6.128.	chemin de lescourre § 6.149.
casalère (la) / casalèra (la) § 6.108.	chemin de las trabesses (le) <sup>†</sup> § 6.159.	chemin de loustau <sup>†</sup> § 6.152.
cassoulere (la) <sup>†</sup> § 6.109.	chemin rural dit de la carrèrasse § 6.139.	chemin de mingot (le) § 6.153.
cassoulet (le) <sup>†</sup> § 6.110.	chemin communal de lahitau <sup>†</sup> § 6.147.	chemin des carbouères § 6.137.
cassous de carbounet (les) <sup>†</sup> § 6.111.	chemin communal dit de garles § 6.145.	chemin des crêtes (le) § 6.143.
cassous longs (les) § 6.112. †.	chemin de carrerot(s) <sup>†</sup> § 6.140.	chemin pub. de lescurri / chemin de lescurry <sup>†</sup> § 6.150.
castagnères (las) / Castanhèras (las) § 6.113.	chemin de baruno (le) § 6.131.	chemin public de picharots § 6.158.
castaigne (le) <sup>†</sup> § 6.114.	chemin de charlas (le) // Cami dé Charla (lou) / Camin de Charlà § 6.141.	chemin public dit de las croux // Cami de las Croutz (lou) / Camin de las Crotz (lo) § 6.144.
castaignes (les) <sup>†</sup> § 6.115.	chemin de d'arré moureu <sup>†</sup> § 6.155.	chemin rural dit de la clote § 6.142.
castaignes de l'escudé (les) <sup>†</sup> § 6.116.	chemin de l'aricaudé // cami dé l'arricaüidé /	
castaignoulatte (la) <sup>†</sup> § 6.117.		

chemin rural dit de las bordes § 6.134.	clot de peyet (lou) <sup>†</sup> § 6.169.	croutx de lescurry (la) <sup>†</sup> § 6. 189.
chemin rural dit de las boulandes // boulanes (las) / boulanas (las) § 6.135.	clottes (las) / clòtas (las) § 6.170.	croutx de peyherrou (la) <sup>†</sup> § 6.190.
chemin rural dit de las traverses § 6.160.	clouset (le) <sup>†</sup> § 6.171.	croutx du gauué (la) <sup>†</sup> § 6.188.
chemin rural dit de moulou § 6.154.	colomette (la) <sup>†</sup> § 6.172.	croutz dé las hountanères / croutz de las hontanèras § 6.191.
chemin rural dit de pécost § 6.156.	coste de la meline <sup>†</sup> § 6.174.	darrè la coste / darrèr la còsta § 6.192.
chemin rural dit des bidous § 6.132.	costes (las) // costes (las) / còstas (las) § 6.175.	darré-lanénos // darré la nenos / darrèr la nenòs § 6.193.
chemin rural ordinaire dit de las peyrades § 6.157.	costou du majourau <sup>†</sup> § 6.177.	davant la gleize <sup>†</sup> § 6.194.
clauset de lahitau (le) <sup>†</sup> § 6.161.	costou <sup>†</sup> § 6.176.	debat la gleÿse <sup>†</sup> § 6.195.
claux de peyherrou (le) <sup>†</sup> § 6.162.	cournerades (las) <sup>†</sup> § 6.178.	devant l'esquedé <sup>†</sup> § 6.197.
clos (le) <sup>†</sup> § 6.163.	courral de peyherrou (le) <sup>†</sup> § 6.180.	escourre (l') <sup>†</sup> § 6.199.
clos deu cathala (lou) / clos du catala (le) <sup>†</sup> § 6.165.	coustalat (le) <sup>†</sup> § 6.181.	escudé (l') / escuder (l') § 6.200.
clos dou lonquet (lou) / Clòs deu Lonquet (lo) § 6.166.	coustalat deu moulou (lou) <sup>†</sup> § 6.182.	espi (l') / espin (l') § 6.201.
clos du bertran (le) <sup>†</sup> § 6.164.	coustou (le) // coustou (lou) / coston (lo) § 6.183.	estéous (l') / estèus (l') § 6.202.
clos du sourt (le) <sup>†</sup> § 6.167.	coustou deu cau (le) <sup>†</sup> § 6.184.	estéouxou (l') § 6.203.
closure de peyrolou (la) <sup>†</sup> § 6.168.	croutx (la) <sup>†</sup> § 6.185.	faget (le) <sup>†</sup> § 6.204.
	croutx de l'espÿ (la) <sup>†</sup> § 6.187.	font deu colome (la) <sup>†</sup> § 6.206.
	croutx de la carrérase (la) <sup>†</sup> § 6.186.	

fontete de peyroutet (la) <sup>†</sup> § 6.210.	homme (l') <sup>†</sup> § 6.238.	§ 6.259.
fontetes (las) <sup>†</sup> § 6.211.	hont (la) <sup>†</sup> § 6.241.	hount dou menique (la) § 6.258.
fours (les) // hours (lous) / horns (los) § 6.213.	hont de jaques (la) <sup>†</sup> § 6.243.	Hount dou Sarralher (la) / Hont deu Sarralher (la)
gabourry <sup>†</sup> § 6.215.	hont de l'auba (la) <sup>†</sup> § 6.242.	§ 6.258(bis).
gabrielot <sup>†</sup> § 6.216.	hont de la lanne (le) <sup>†</sup> § 6.244.	hountanères (las) / hontanères (las) § 6.260.
garle (la) § 6.218.	hont de peyroutet (la) <sup>†</sup> § 6.246.	hountanieux (les) <sup>†</sup> § 6.261.
garlettes (las) <sup>†</sup> § 6.219.	hont du longuet (la) <sup>†</sup> § 6.245.	hountettes de la lanne (las) <sup>†</sup> § 6.262.
garrigata (le) <sup>†</sup> § 6.220.	hontetes (las) <sup>†</sup> § 6.249.	hourc (lou) / horc (lo) § 6.263.
gauué (le) <sup>†</sup> § 6.222.	hontettes de la bolane (las) <sup>†</sup> § 6.250.	hourset / hourcèth § 6.265.
gélabat // gélabat (lou) / gelabat (lo) § 6.223.	horo (la) <sup>†</sup> § 6.251.	hourtanère (la) / hortanère (la) § 6.266.
gouet (le) <sup>†</sup> § 6.225.	hougarous (les) // hogarous (lous) / hogarós (los)	impasse de las costes § 6.268.
gout (lou) <sup>†</sup> § 6.226.	§ 6.252.	impasse des lonquets <sup>†</sup> § 6.269.
goutes (las) / gotas (las) § 6.227.	houn de l'arigaudé (la) <sup>†</sup> § 6.253.	impasse la caussade // caüssade (la) / caussada (la)
goutil (lou) <sup>†</sup> § 6.228.	houn deux naux (la) <sup>†</sup> § 6.254.	§ 6.267.
goutilhe de la hitau (la) <sup>†</sup> § 6.229.	hount de l'arriu des haures (la) <sup>†</sup> § 6.255.	impasse le pereuil § 6.270.
goutille (la) <sup>†</sup> § 6.230.	hount de l'auveran (la) <sup>†</sup> § 6.256.	impasse soulès § 6.271.
grane pèce (la) / Grana Pèça (la) § 6.231.	hount de la meline (la) <sup>†</sup> § 6.257.	joulietz <sup>†</sup> § 6.273.
graüette (la) / graveta (la) § 6.232.	hount dé sent maü (la) / hont de sent mau (la)	laffitte § 6.276.
gua de maré (le) <sup>†</sup> § 6.233.		
guasqor (le) <sup>†</sup> § 6.234.		

lahitau // ahitaü (l') / ahitau (l') § 6.277.	mouyoye (la) <sup>†</sup> § 6.311.	pécost (le) // pécos (lou) / pecòst (lo) § 6.332.
lalenos vieux <sup>†</sup> § 6.278.	Naü Journalis / Nau Jornaus § 6.312.	peirères (las) / peirèras (las) § 6.334.
lanenos <sup>†</sup> § 6.279.	nicolet <sup>†</sup> § 6.313.	pereuil (le) // pérulh (lou) / perulh (lou) § 6.337.
lanne (la) § 6.283.	nouguères (les) // nouguère (la) / noguèra (la) § 6.314.	pétrol (lou) / petròl (lou) § 6.338.
lannespede <sup>†</sup> § 6.284.	omprere (l') <sup>†</sup> § 6.316.	peyherrou <sup>†</sup> § 6.340.
lanot (le) <sup>†</sup> § 6.285.	padouent (le) § 6.317.	peyrade (la) <sup>†</sup> § 6.341.
laubared <sup>†</sup> § 6.287.	paguere de darre (la) <sup>†</sup> § 6.319.	peyrades (las) § 6.342.
leix (lou) / leix (lo) § 6.289.	paguères (las) / paguèras (las) § 6.318.	peyrotet <sup>†</sup> § 6.346.
ligassa (lou) <sup>†</sup> § 6.293.	palalau (la) <sup>†</sup> § 6.320.	peyroulat <sup>†</sup> § 6.347.
lonquets (les) § 6.294.	parrets <sup>†</sup> § 6.321.	peyroutat <sup>†</sup> § 6.348.
lounquère (la) / lonquèra (la) § 6.295.	pas de laix (le) <sup>†</sup> § 6.322.	peytoulet <sup>†</sup> § 6.349.
loustau § 6.296.	pas du lanot <sup>†</sup> § 6.323.	pibou (lou) <sup>†</sup> § 6.350.
majourau <sup>†</sup> § 6.297.	pé borde <sup>†</sup> § 6.325.	picharrots (lous) / pisharròts (los) § 6.351.
manssan <sup>†</sup> § 6.298.	pe du bernata (le) <sup>†</sup> § 6.324.	piche saüme (la) / pisha sauma (la) § 6.352.
marrigues (las) / marrigas (las) § 6.301.	pe du bosc de mansan (le) <sup>†</sup> § 6.326.	plaine (la) // plane (la) / plana (la) § 6.354.
menuise (la) / menuisa (la) § 6.304.	pé du coustalat (le) <sup>†</sup> § 6.327.	plaïze (la) / plaisa (la) § 6.356.
merlère (la) // merlère (la) / merlèra (la) § 6.305.	pé du coustou (le) / pé du couston (le) <sup>†</sup> § 6.328.	planté (le) <sup>†</sup> § 6.355.
moncassus <sup>†</sup> § 6.307.	pe du gout (le) <sup>†</sup> § 6.329.	pleix (le) <sup>†</sup> § 6.357.
monioye deu gave (la) <sup>†</sup> § 6.308.	pe du ligassa (le) <sup>†</sup> § 6.330.	pountet (le) <sup>†</sup> § 6.358.
montau § 6.309.	pecarrère § 6.331.	prad de devant (le) <sup>†</sup> § 6.360.
moulou § 6.310.		

prad de la borde (le) <sup>†</sup> § 6.359.	route de mansan // cami dé mansa / camin de mansan § 6.388.	ruisseau de mansan § 6.411.
prad de laix (le) <sup>†</sup> § 6.362.	rue de hourcet <sup>†</sup> § 6.391.	ruisseau de saint sever § 6.414.
prad de mothe (le) <sup>†</sup> § 6.363.	rue de l'escudé § 6.390.  rue de montaut § 6.392.	ruisseau de sénac § 6.415.
prad dupont (le) <sup>†</sup> § 6.361.	rue de ricalis <sup>†</sup> § 6.393.	ruisseau des bardesques // riu de las bardèscas (la) / riu de las bardèscas (la) § 6.396.
prats de la bellecave (les) <sup>†</sup> § 6.365.	rue des bivettes § 6.389.	ruisseau du castetyaloux <sup>†</sup> § 6.400.
pratx petitx (les) <sup>†</sup> § 6.364.	ruisseau d'ancau § 6.394.	ruisseau du cau § 6.401.
prebendé <sup>†</sup> § 6.366.	ruisseau de bégole § 6.397.	ruisseau du gélabat § 6.404.
quatre-chemins // Quäte Camis / Quäte Camins § 6.367.	ruisseau de devant moureu <sup>†</sup> § 6.412.	ruisseau du haget <sup>†</sup> § 6.406.
regaignou (la) <sup>†</sup> § 6.369.	ruisseau de l'aricaudé § 6.395.	ruisseau du hourc <sup>†</sup> § 6.407.
ribère (la) // arribère (l') / arribèra (l') § 6.371.	ruisseau de l'espÿ <sup>†</sup> § 6.403.	ruisseau du hourcet <sup>†</sup> § 6.408.
ricalis § 6.372.	ruisseau de la belle cave (le) <sup>†</sup> § 6.398.	ruisseau du petit anénos § 6.413.
ricalot / ricalòt § 6.373.	ruisseau de la berneze <sup>†</sup> § 6.399.	salis (le) <sup>†</sup> § 6.417.
rieu de hourcet (le) <sup>†</sup> § 6.379.	ruisseau de la cave § 6.402.	segresta (le) <sup>†</sup> § 6.419.
rieu de lescurri (le) <sup>†</sup> § 6.380.	ruisseau de la goutte <sup>†</sup> § 6.405.	sent maü / sent mau § 6.421.
rieu de st sever <sup>†</sup> § 6.383.	ruisseau de labatut <sup>†</sup> § 6.409.	serre (la) <sup>†</sup> § 6.422.
rieu des haures <sup>†</sup> § 6.378.	ruisseau de lanénos // nénos (la) / nenòs (la) § 6.410.	serrot (le) <sup>†</sup> § 6.423.
rieux (les) <sup>†</sup> § 6.384.		soulès // soulès / solés § 6.425.
riu deux haures (la) <sup>†</sup> § 6.386.		

soum dé lane (lou) / som de lana (lo) § 6.424.	treyte (la) <sup>†</sup> § 6.433.	turon de moncassus (lou) <sup>†</sup> § 6.448.
tailleurgat // talhurgat § 6.427.	trilhes de pansot (las) <sup>†</sup> § 6.437.	turon des barus de bernadet (le) <sup>†</sup> § 6.443.
tarayla <sup>†</sup> § 6.428.	trilles (las) <sup>†</sup> § 6.438.	turon des longuetz (le) <sup>†</sup> § 6.447.
taüsières (las) / tausièras (las) § 6.429.	tuc des houtanères § 6.439.	turou du geiy (le) <sup>†</sup> § 6.449.
tepe deu saliga (lou) <sup>†</sup> § 6.430.	tuco (lou) / tucò (lo) § 6.440.	turoun des barus (le) <sup>†</sup> § 6.451.
traversses (las) <sup>†</sup> § 6.431.	tucos (lous) / tucòs (los) § 6.441.	turounet (le) <sup>†</sup> § 6.450.
treious (les) <sup>†</sup> § 6.432.	tuquoulet (le) <sup>†</sup> § 6.442.	turous (lous) / turon (los) § 6.452.
tres cantous (les) <sup>†</sup> § 6.434.	turon de buchet (le) <sup>†</sup> § 6.444.	tutes (las) <sup>†</sup> § 6.453.
tres cantous (les) <sup>†</sup> § 6.435.	turon de las colometes (lou) <sup>†</sup> § 6.445.	viasses (las) <sup>†</sup> § 6.455.
tres cournes <sup>†</sup> § 6.436.	turon de las fontetas (lou) <sup>†</sup> § 6.446.	vidaüs (lous) / Vidaus (los) § 6.458.

## INDEX GÉNÉRAL

Agalotte (l') / Agalòta (l') § 2.1.	agau de la paychere du molin (l') <sup>†</sup> § 2.9.	agaux (las) <sup>†</sup> § 2.10.
agalotte de jean baqué (l') <sup>†</sup> § 6.1.	agaü dé las pacheres (l') / agau de las paishèras (l') § 2.8.	agreus (les) <sup>†</sup> § 6.2.
Agäü (l') / agau (l') § 2.3.	agaü dou mouli (l') / agau deu molin (l') § 2.6.	alaric (l') § 2.12.
agau (l') <sup>†</sup> § 2.4.	agau du molin (l') <sup>†</sup> § 2.5.	alée dé soumières (l') / alea de somières (l') § 5.1.
		andoins <sup>†</sup> § 1.1.
		anglou (l') <sup>†</sup> § 1.2.

arbré dé la libertat (l') / arbre de la libertat (l') § 2.13.	arriü dé la bernéde (l') / arriu de la verneda (l') § 1.6.	arriu dou serissou (l') <sup>†</sup> § 1.8.
aricaudé (l') // arriü caüdé (l') / arriu cauder (l') § 6.7.	arriü dé la hitaü (l') / Arriu de la Hitau (l') § 6.17.	arriu du hayet (l') <sup>†</sup> § 6.13.
arregainat (l') <sup>†</sup> § 6.8.	arriü dé la Hitau (l') / arriu de la Hitau (l') § 6.18.	arriu du hourc (l') <sup>†</sup> § 6.14.
arriü (l') <sup>†</sup> § 1.3.	arriu de la<s> percholles (l') <sup>†</sup> § 1.7.	arriu du hourquet (l') <sup>†</sup> § 4.5.
arriü (l') <sup>†</sup> § 6.9.	arriu de labatut (l') <sup>†</sup> § 6.16.	arriue de peruilh (l') <sup>†</sup> § 4.6.
arriü de dessus (l') <sup>†</sup> § 2.15.	arriü dé las graües (l') / arriu de las gravas (l') § 4.4.	arroques (las) <sup>†</sup> § 1.9.
arriü de l'espi (l') <sup>†</sup> § 6.10.	arriü dé mansa (l') / arriu de mansan (l') § 5.4.	arrouyx (les) <sup>†</sup> § 6.20.
arriü de la castaignere (l') <sup>†</sup> § 4.2.	arriu de montaut (l') / riu de montaut (la) <sup>†</sup> § 6.19.	artigau (l') <sup>†</sup> § 1.10.
arriü devat (l') <sup>†</sup> § 2.14.	arriü dé peïru (l') / arriu de peirun (l') § 5.5.	aubare (l') <sup>†</sup> § 2.20.
arriü (l') / arriu (l') § 4.3.	arriü dé sénac (l') / arriu de senac (l') § 3.1.	aubarou (l') <sup>†</sup> § 2.21.
arriü (l') / arriu (l') § 6.11.	arriü dé souriac (l') / arriu de soriac (l') § 2.18.	aübarous / aubarós § 4.8.
arriu (l') // arriü (l') / arriu (l') § 2.16.	arriü deus hours (l') / arriu deus horns (l') § 6.15.	aubarous // aübarous (lous) / aubarós (los) § 4.7.
arriu (l') <sup>†</sup> § 1.5.	arriü dou pountet (l') / arriu deu pontet (l') § 5.6.	auberat (l') § 2.22.
arriü dé bouilh (l') / arriu de bolh (l') § 5.3.		Aüera (l') / Avera (l') § 6.22.
arriü dé dessus (l') / arriu de dessus (l') § 2.17.		augaros <sup>†</sup> § 2.24.
arriü dé l'escudé (l') / Arriu de l'Escuder § 6.12.		aurat (l') <sup>†</sup> § 4.9.
		aüsero (l') / auserò (l') § 1.11.
		aüzéro (l') / auzeròu (l') § 6.23.
		baccarous (les) <sup>†</sup> § 1.12.

baches (las) / baishas (las) § 3.3.	barthes (las) <sup>†</sup> § 6.26.	bernata (le) / bernata (lou) / vernatar (lo) § 6.37.
baches (las) / baishas (las) § 6.24.	barunos // barunos / barunòs § 6.27.	bernatas // bernatas (lous) / vernatars (los) § 3.5.
baches de la hitte (las) // bashes de la hitte (las) / baishas de la hita (las) § 2.25.	bascor (le) <sup>†</sup> § 6.28.	bernatta (le) <sup>†</sup> § 2.33.
bagnères <sup>†</sup> § 2.26.	bash (lou quartier dé) / baish (lo quartièr de) § 3.2.	bernéde (la) / verneda (la) § 4.16.
bailes (les) <sup>†</sup> § 3.4.	bash (lou quartier dé) / baish (lo quartièr de) § 2.28.	bernéde (la) / verneda (la) § 1.26.
barbarat (le) <sup>†</sup> § 1.13.	bastars (les) // bastards (lous) / bastards (los) § 5.9.	bèrs (les) <sup>†</sup> § 3.6.
barbot <sup>†</sup> § 5.8.	bayche (la) <sup>†</sup> § 6.29.	bèrs (lous) / vèrns (los) § 5.10.
bardesques (les) // bardesques (las) / bardèscas (las) § 6.25.	bayche de regainat (la) <sup>†</sup> § 6.30.	beyrié (le) <sup>†</sup> § 3.7
barrac § 1.15.	bayet (le) <sup>†</sup> § 1.21.	biasse // viassa § 1.27.
barrac § 4.11.	beasse (la) <sup>†</sup> § 1.23.	biassotte (la) <sup>†</sup> § 6.41.
barragué<s> (les) <sup>†</sup> § 1.16.	bédât (lou) / bedat (lo) § 2.30.	bidallet <sup>†</sup> § 6.43.
barrastana (le) // barrastana (lou) / barrastanar (lo) § 1.17.	bedat (lou) <sup>†</sup> § 6.31.	bie du bastard (la) <sup>†</sup> § 1.28.
barrastana / barrastanar § 4.12.	bedat de debat (le) <sup>†</sup> § 2.31.	bies (la<s>) <sup>†</sup> § 1.29.
barrée (la) <sup>†</sup> § 1.18.	bedat de dessus (le) <sup>†</sup> § 2.32.	bioué (lou) / viver (lo) § 2.34.
barrère (la) / barrèra (la) § 4.13.	begué (le) <sup>†</sup> § 6.33.	biüetes / vivetas § 6.44.
barrere (la) <sup>†</sup> § 1.19.	belle caüe (la) <sup>†</sup> § 6.34.	boast <sup>†</sup> § 4.17.
barroc (la) / barròc (la) <sup>†</sup> § 2.27.	bernachou <sup>†</sup> § 1.24.	bois (quartier du) <sup>†</sup> § 4.19.
barry (le) <sup>†</sup> § 1.20.	bernachou <sup>†</sup> § 4.15.	bois commun du sarte <sup>†</sup> § 5.12.
	bernadet (le) <sup>†</sup> § 6.36.	bois de bouil (le) <sup>†</sup> § 1.30.

bois de domengeas (le) <sup>†</sup> § 1.31.	bosquet de lochos (le) § 5.15.	buerat (lou) / buerat (lo) § 2.38.
bois des mouranats <sup>†</sup> § 1.32.	bosquet de tilles (le) <sup>†</sup> § 5.16.	buréllé (la) <sup>†</sup> § 6.63.
boix de barrac <sup>†</sup> § 1.33.	bouhata (le) // bouhata (lou) / bohatar (lo) § 5.17.	cabblats <sup>†</sup> § 1.40.
borde nave (la) <sup>†</sup> § 6.48	boulane au cap du gout (la) <sup>†</sup> § 6.51.	cagots (lous) / cagòts (los) § 6.64.
bordes (las) / bòrdas (las) § 6.46.	boulanes (las) / boulanas (las) § 6.52.	cam de metau (le) <sup>†</sup> § 2.39.
bordes (las) <sup>†</sup> § 3.8.	bourdas <sup>†</sup> § 6.53.	cami beziau (le) <sup>†</sup> § 5.18.
borieu (lou) <sup>†</sup> § 4.20.	bourdets ( las) <sup>†</sup> § 6.54.	cami beziaü (lou) / cami vesiau (lo) § 5.19.
bornis <sup>†</sup> § 1.34.	bouscarot (le) // bouscarot (lou) / boscaròt (lo) § 3.11.	cami dé la hount (lou) / camin de la hont (lo) § 5.21.
bosc (lou) / bòsc (lo) § 2.35.	bouscarret (lou) / boscarret (lo) § 3.12.	cami dé haüt (lou) / camin de haut (lo) § 3.18.
bosc dé bouilh (lou) / bòsc de bolh (lo) § 1.35.	bouscarrot (le) <sup>†</sup> § 6.55.	cami de l'escudé (lou) / camin de l'escuder (lo) § 6.66.
bosc dé l'estèüs (lou) / bòsc de l'estèüs (lo) § 5.13.	bousquet (le) <sup>†</sup> § 3.14.	cami dé la catin (lou) / camin de la catin (lo) § 2.40.
bosc dé las merlères (lou) / bòsc de las merlèras (lo) § 3.9.	bousquet de bernadet (lou) <sup>†</sup> § 6.56.	cami dé la glèise / camin de la glèisa § 2.43.
bosc dé mansa (lou) / Bòsc de Mansan (lo) § 6.49.	bousquet des haugaroux (le) <sup>†</sup> § 6.57.	cami de la hont (le) <sup>†</sup> § 6.67.
bosc de pilat (le) <sup>†</sup> § 5.14.	bousquet deus pitraÿs (les) <sup>†</sup> § 1.39.	cami dé la hount (lou) / camin de la hont (lo) § 2.44.
bosc dé sent ian (lou) / bòsc de sent jan (lo) § 2.36.	bousquets (lous) <sup>†</sup> § 1.38.	cami dé la plane (lou) / camin de la plana (lo) § 5.25.
bosquarrot (le) <sup>†</sup> § 1.36.	bousquo (le) // bosco (lou) / boscò (lo) § 6.58.	
bosquet de la hitte (le) <sup>†</sup> § 2.37.	brouchouta (le) <sup>†</sup> § 6.61.	
	brouquère (la) <sup>†</sup> § 6.62.	

cami dé la pourcaü (lou) / camin de la porcau (lo) § 5.26.	cami dou lébat (lou) / camin deu lebat (lo) § 5.22.	camp du miey (le) <sup>†</sup> § 6.74.
cami dé las carbouères (lou) / camin de las carboèras (lo) § 5.20.	cami dou parisien (lou) / camin deu parisien (lo) § 5.24.	camp du regard (le) <sup>†</sup> § 6.75.
cami dé las castagnères (lou) / camin de las castanhèras (lo) § 3.17.	cami dou pétrol (lou) / camin deu petròl (lo) § 3.20.	camp gran (le) <sup>†</sup> § 2.51.
cami dé las merlères (lou) / camin de las merlèras (lo) § 3.19.	cami dou pountet / camin deu pontet § 3.21.	camp grand // camps grans § 4.21.
cami dé las trètes (lou) / camin de las trètas (lo) § 2.47.	cami dous amoureux (lou) / camin deus amorós (lo) § 6.65.	camp long (le) <sup>†</sup> § 1.43.
cami dé lescurri (lou) / camin de lescurri (lo) § 5.23.	cami dous Lounquets / Camin deus Lonquets § 6.68.	compactes (las) <sup>†</sup> § 6.77.
cami dé sent ĩacques dé coumpoustèle (lou) / camin de sent jacques de compostèla (lo) § 5.27.	cami dous pétroliers (lou) / camin deus petroliers (lo) § 6.69.	campet (lou) / campet (lo) § 6.78.
cami de sent sever (le) <sup>†</sup> § 2.46.	cami dous turous (lou) / camin deus turons (lo) § 5.29.	campet de l'arriu <sup>†</sup> § 6.79.
cami dé sent-ïan (lou) / camin de st jan (lo) § 2.45.	camin de la gaute (le) <sup>†</sup> § 6.70.	camps besiaux dernier l'agau (les) <sup>†</sup> § 2.50.
cami dé sentupèri (lou) / camin de sentupèri (lo) § 5.28.	camin de langlade (le) <sup>†</sup> § 6.71.	camps de beos pocquet (le<s>) <sup>†</sup> § 4.22.
cami débat (lou) / camin devath (lo) § 2.42.	camp dé l'aüba (lou) / Camp de l'Aubar (lo) § 6.72.	camps grands (les) <sup>†</sup> § 1.41.
cami debat (lou) // camin débat (lou) / camin devath (lo) § 2.41.	camp des tres cantous (le) <sup>†</sup> § 6.76.	camps grands deu cap deu bosc (les) <sup>†</sup> § 1.42.
	camp du cassou (le) <sup>†</sup> § 6.73.	camps longs // camps longs (los) § 4.23.
		camy du molin (le) <sup>†</sup> § 2.52.
		camÿ de l'auzero (le) <sup>†</sup> § 6.80.
		camy de la carbouere (lou) <sup>†</sup> § 6.81.
		camy de las traouesses (le) <sup>†</sup> § 6.82.

canal dou mouli (lou) / canal deu molin (lo) § 2.53.	cap de la serre (le) <sup>†</sup> § 1.50.	cap du serissou (le) <sup>†</sup> § 1.49.
canère (la) / canèra (la) § 2.54.	cap de lannespede (le) <sup>†</sup> § 6.91.	caparrieux (les) <sup>†</sup> § 2.56.
caouè de les curi (la) <sup>†</sup> § 6.84.	cap de las viés (le) <sup>†</sup> § 3.25.	capere (la) § 5.31.
cap de l'arriu <sup>†</sup> § 4.24.	cap de las vies du haget (le) <sup>†</sup> § 3.26.	capsus (lou quartier dé) / capsús (lo quartier de) § 2.57.
cap de l'auga <sup>†</sup> § 6.86.	cap de las vignes (le) <sup>†</sup> § 3.27.	carbouère (la) <sup>†</sup> § 6.95.
cap de l'espÿ (le) <sup>†</sup> § 6.89.	cap de las vignes (le) <sup>†</sup> § 6.93.	carbouères (las) / carboèras (las) § 5.30.
cap de la barere (le) <sup>†</sup> § 4.25.	cap de las vignes de la goute (le) <sup>†</sup> § 3.28.	carcaüères / carcavèras § 6.96.
cap de la boulanne (le) <sup>†</sup> § 6.87.	cap deu gout (lou) <sup>†</sup> § 6.90.	carere de lescuri (la) <sup>†</sup> § 6.98.
cap de la carrerasse (le) <sup>†</sup> § 6.88.	cap deu tuquo (lou) <sup>†</sup> § 6.92.	carreï (lou) / carrei (lo) § 4.32.
cap de la castaignere (le) <sup>†</sup> § 3.22.	cap deus bosc <sup>†</sup> § 1.44.	carrerasse (la) / carrerassa (la) § 6.97.
cap de la coste (le) <sup>†</sup> § 2.55.	cap deus bousquets <sup>†</sup> § 1.45.	carrère (la) / carrèra (la) § 5.32.
cap de la galotte (le) <sup>†</sup> § 1.46.	cap du bois // cap dou bos (lou) / cap deu bòsc (lo) § 4.26.	carrère (la) / carrèra (la) § 5.33.
cap de la goutte (le) <sup>†</sup> § 3.23.	cap du bosc de peruilh (le) <sup>†</sup> § 4.27.	carrère (la) // carrère (la) / carrèra (la) § 6.99.
cap de la goutte de las vignes (le) <sup>†</sup> § 3.24.	cap du carrey (le) <sup>†</sup> § 4.28.	carrère dé bash (la) / carrèra de baish (la) § 2.63.
cap de la lanne (le) <sup>†</sup> § 4.30.	cap du hourquet (le) <sup>†</sup> § 4.29.	carrère dé capsus (la) / carrèra de capsùs (la) § 2.64.
cap de la lanne de bouil (lou) <sup>†</sup> § 1.47.	cap du laure (le) <sup>†</sup> § 1.48.	carrere de debat (la) <sup>†</sup> § 1.52.
cap de la plantere du collanne (le) <sup>†</sup> § 4.31.		

carrere de debat (la) <sup>†</sup> § 2.65.	cassou (le) <sup>†</sup> § 1.54.	castanhèras de sent miquèu (las) § 3.30.
carrère dé gélabat (la) / carrèra de gelabat (la) § 6.100.	cassou dé la république (lou) / casso de la republica (lo) § 2.68.	castagnères dou castèt (las) / castanhèras deu castèth (las) § 4.40.
carrere de hourset (la) <sup>†</sup> § 6.102.	cassou de la vi<gn>asse (le) <sup>†</sup> § 4.38.	castagnès crabès (lous) / castanhèrs crabèrs (los) § 5.37.
carrere de l'home (la) <sup>†</sup> § 6.101.	cassou dé pagnou (lou) / cassou de panhon (lo) § 1.55.	castaigné (le) <sup>†</sup> § 1.58.
carrere de marque malle (la) <sup>†</sup> § 6.104.	cassoulere (la) <sup>†</sup> § 6.109.	castaigne (le) <sup>†</sup> § 6.114.
carrere de menuze (la) <sup>†</sup> § 6.105.	cassoulet (le) <sup>†</sup> § 6.110.	castaignere (la) <sup>†</sup> § 4.42.
carrère de peyremale (la) <sup>†</sup> § 6.106.	cassoulets (lous) / cassolets (los) § 1.56.	castaignes (les) <sup>†</sup> § 6.115.
carrere dessus (la) <sup>†</sup> § 1.53.	cassoulets de l'aubarou (les) <sup>†</sup> § 2.69.	castaignes de l'escudé (les) <sup>†</sup> § 6.116.
carrerot (le) // carrerot (lou) / carreròt (lo) § 2.66.	cassous (les) <sup>†</sup> § 4.39.	castaignoulatte (la) <sup>†</sup> § 6.117.
carrerot de la fontene <sup>†</sup> § 6.107.	cassous de carbounet (les) <sup>†</sup> § 6.111.	castaignoutolle (la) <sup>†</sup> § 6.119.
carrey (le) <sup>†</sup> § 4.33.	cassous longs (les) § 6.112. <sup>†</sup>	castéra-lou // castéra (lou) / casterar (lo) § 2.71.
carrey de boast (le) <sup>†</sup> § 4.34.	castagnère (la) / castanhèra (la) § 5.36.	castet (le) <sup>†</sup> § 6.120.
casalère (la) / casalèra (la) § 6.108.	castagnère (la) // castanhèra(-s) (la-s) § 2.70.	castet (lou) / castèth (lo) § 1.60.
cascarret (lou) / cascarret (lo) § 2.67.	castagnere (la) <sup>†</sup> § 1.57.	castèt dé la salle (lou) / castèth de la sala (lou) § 3.32.
casollat (la) <sup>†</sup> § 4.36.	castagnères (las) / castanhèras (las) § 3.29.	catala (le) <sup>†</sup> § 5.38.
casolleres (las) <sup>†</sup> § 4.37.	castagnères (las) / Castanhèras (las) § 6.113.	caïe (la) / cava (la) § 2.72.
casse (le) <sup>†</sup> § 5.35.	castagnères dé sent miquèu (las) /	caïe (la) / cava (la) § 3.34.

caüe (la) / cava (la) § 5.39.	cazaüs / casaus § 5.42.	(la) / carrèra de sòs (la) § 5.63.
caüe (la) <sup>†</sup> § 3.33.	cazaux // casai / casau § 4.45.	chemin communal dit de garles § 6.145.
caue (la) <sup>†</sup> § 4.43.	cazaux de manaud <sup>†</sup> § 1.67.	chemin communal dit de lasalle <sup>†</sup> § 5.54.
caües (las) / cavas (las) § 6.124.	cerissos <sup>†</sup> § 1.68.	chemin de carrerot(s) <sup>†</sup> § 6.140.
caues des mechatz (las) <sup>†</sup> § 5.40.	chapère (la) / chapèra (la) § 1.69.	chemin de baruno (le) § 6.131.
cauete de la coste de dessus (la) <sup>†</sup> § 2.74.	charrurgués (a) <sup>†</sup> § 4.46.	chemin de César (le) / cami dé César (lou) / camin de cesar (lo) § 5.47.
caüetes (las) / cavetas (las) § 6.125.	château (le) § 1.70.	chemin de charlas (le) // Cami dé Charla (lou) / Camin de Charlà § 6.141.
caüetes (las) / cavetas (las) § 6.126.	château de la montjoie (le) // castèth dé la mouniöye (lou) / castèth de la montjòia (lo) § 5.43.	chemin de d'arré moureu <sup>†</sup> § 6.155.
cauette (la) <sup>†</sup> § 2.73.	chemin de las trabesses (le) <sup>†</sup> § 6.159.	chemin de l'alaric // camin de l'alaric § 2.75.
caüettes (las) / cavetas (las) § 3.35.	chemin rural dit de la carrèrasse § 6.139.	chemin de l'aricaudé // cami dé l'aricaudé / camin de l'aricauder § 6.129.
cauettes (las) / cavetas (las) <sup>†</sup> § 5.41.	chemin communal de l'école § 5.49.	chemin de l'arriere <sup>†</sup> § 5.44.
caussade (la) // caüssade (la) / caussada (la) § 6.127.	chemin communal de l'arriou <sup>†</sup> § 5.45.	chemin de l'escuri <sup>†</sup> § 2.80.
caute (la) <sup>†</sup> § 6.128.	chemin communal de la traverse <sup>†</sup> § 5.64.	chemin de l'esglise <sup>†</sup> § 2.81.
cauziere (la) <sup>†</sup> § 1.63.	chemin communal de lahitau <sup>†</sup> § 6.147.	chemin de la bieugousse <sup>†</sup> § 6.133.
cavessés (les) <sup>†</sup> § 3.36.	chemin communal de las partilles // cami dé las partilhas / camin de las partilhas § 5.58.	
cazaleres (las) <sup>†</sup> § 1.64.		
cazalotz (les) <sup>†</sup> § 4.44.		
cazaü / casau § 1.66.		
cazau de petit (le) <sup>†</sup> § 1.65.	chemin communal de soos // carrère dé sos	

chemin de la borde <sup>†</sup> § 2.77.	§ 5.55.	chemin public de picharots § 6.158.
chemin de la carcouère § 6.138.	chemin de mingot (le) § 6.153.	chemin public dit de las croux // Cami de las Croutz (lou) / Camin de las Crotz (lo) § 6.144.
chemin de la castagnère § 2.78.	chemin de pecos <sup>†</sup> § 2.86.	chemin public mue de fromage <sup>†</sup> § 2.85.
chemin de la hount <sup>†</sup> § 6.146.	chemin de pépis <sup>†</sup> § 5.59.	chemin roial <sup>†</sup> § 3.39.
chemin de la lanne <sup>†</sup> § 5.53.	chemin de pountet // cami dou pountet / camin deu pontet § 5.60.	chemin rural dit de la clote § 6.142.
chemin de la montjoie (le) // cami dé la mounyoye (lou) / camin de la montjòia (lo) § 5.56.	chemin de rabastens <sup>†</sup> § 1.71.	chemin rural dit de las bordes § 6.134.
chemin de la nénos § 5.57.	chemin de tarbe (le) <sup>†</sup> § 1.72.	chemin rural dit de las boulandes // boulanes (las) / boulanas (las) § 6.135.
chemin de laméac // cami dé lamiac / camin de lamiac § 5.52.	chemin dernier l'agau <sup>†</sup> § 2.79.	chemin rural dit de las traverses § 6.160.
chemin de las bardesques <sup>†</sup> § 6.130.	chemin des carbouères § 6.137.	chemin rural dit de moulou § 6.154.
chemin de las boutaneres <sup>†</sup> § 6.136.	chemin des crêtes (le) § 6.143.	chemin rural dit de pécost § 6.156.
chemin de las costes // cami dé las costes / camin de las còstas § 5.48.	chemin du bois // cami dou bosc / camin deu bòsc § 5.46.	chemin rural dit de bidous § 6.132.
chemin de lescourre § 6.149.	chemin du bois <sup>†</sup> § 2.76.	chemin rural n° 11 de saint-sever // cami dé sent seüé (lou) / camin de sent sever (lo) § 2.87.
chemin de loustau <sup>†</sup> § 6.152.	chemin du moulin (le) <sup>†</sup> § 2.84.	chemin rural n° 2 de la hitte // cami dé la hitte / camin de la hita § 2.83.
chemin de mansan // cami dé mansa / camin de mansan	chemin pub. de lescurri / chemin de lescurry <sup>†</sup> § 6.150.	chemin rural ordinaire dit de las peyrades § 6.157.
	chemin public de la garenne § 3.37.	
	chemin public de la lanne § 3.38.	

chemin vicinal dit de l'église <sup>†</sup> § 5.50.	clos de paule (le) § 1.80. <sup>†</sup> .	clot de peyet (lou) <sup>†</sup> § 6.169.
chemin vicinal ordinaire n° 1 de rabastens § 5.62.	clos de pedarnaud (le) <sup>†</sup> § 1.81.	clotes (las) / clòtas (las) § 1.85.
chêne de pagnou § 1.73.	clos de peybolle (le) <sup>†</sup> § 2.92.	clots § 1.84.
chourrat (le) <sup>†</sup> § 1.74.	clos de pilat (le) <sup>†</sup> § 5.68.	clotte de prose (la) <sup>†</sup> § 2.93.
claoués (le) <sup>†</sup> § 1.75.	clos debat / clòs devath § 2.90.	clottes (las) / clòtas (las) § 2.94.
clauset de lahitau (le) <sup>†</sup> § 6.161.	clos des haures (le) <sup>†</sup> § 5.65.	clottes (las) / clòtas (las) § 6.170.
clauset<s> (les) <sup>†</sup> § 3.40.	clos des moranatz (le) <sup>†</sup> § 5.66.	clottes de las gatteres (las) <sup>†</sup> § 1.86.
claux de peyherrou (le) <sup>†</sup> § 6.162.	clos deu cathala (lou) / clos du catala (le) <sup>†</sup> § 6.165.	clouset (le) <sup>†</sup> § 6.171.
clauzet (le) <sup>†</sup> § 1.76.	clos dou lonquet (lou) / Clòs deu Lonquet (lo) § 6.166.	colomette (la) <sup>†</sup> § 6.172.
clauzet des cauessés (le) <sup>†</sup> § 3.41.	clos du bayle (le) <sup>†</sup> § 1.78.	conquoï (lou) / concòï (lo) § 2.95.
clos (le) <sup>†</sup> § 2.88.	clos du bertran (le) <sup>†</sup> § 6.164.	correge de l'arriu (la) <sup>†</sup> § 4.48.
clos (le) <sup>†</sup> § 6.163.	clos du pabar (le) <sup>†</sup> § 5.67.	coste (la) // còsta ( la) § 2.96.
clos (lou) / clòs (lo) § 2.89.	clos du peyré (le) <sup>†</sup> § 1.82.	coste darrè (la) / còsta darrèr (la) § 5.70.
clos (lou) / clòs (lo) § 3.42.	clos du sourt (le) <sup>†</sup> § 6.167.	coste darre espetets (la) <sup>†</sup> § 1.95.
clos (lous) / clòs (los) § 1.77.	closure de peyrolou (la) <sup>†</sup> § 6.168.	coste darré st loup (la) <sup>†</sup> § 1.106.
clos (lous) / clòs (los) § 4.47.	clot (lou) / clòt (lo) § 1.83.	coste de berdoulet (la) <sup>†</sup> § 1.90.
clos de labat (le) <sup>†</sup> § 2.91.		coste de bize (la) <sup>†</sup> § 1.91.
clos de lesquerré (le) <sup>†</sup> § 1.79.		
clos de passevet (les) <sup>†</sup> § 3.43.		

coste dé bouilh (la) / còsta de bolh (la) § 1.92.	coste dé mansa (la) / còsta de mansan (la) § 5.72.	costes déou tuco (las) // coste dou tuco (la) / còsta deu tucò (la) § 2.103.
coste de cardy (la) <sup>†</sup> § 2.97.	coste de prouset (la) <sup>†</sup> § 2.102.	costes du picharrot (las) <sup>†</sup> § 1.104.
coste de darrè (la) / còsta de darrèr (la) § 3.44.	coste dou pilat (la) / còsta deu pilat (la) § 5.74.	costete (la) <sup>†</sup> § 1.110.
coste de debat (la) <sup>†</sup> § 2.98.	coste du lauré (la) <sup>†</sup> § 1.100.	costou du majourau <sup>†</sup> § 6.177.
coste de dessus (la) <sup>†</sup> § 2.99.	coste du plassot (la) <sup>†</sup> § 2.101.	costou <sup>†</sup> § 6.176.
coste de l'espietere (la) <sup>†</sup> § 1.96.	coste du turon (la) <sup>†</sup> § 1.109.	côte (la) § 1.111.
coste de la higadere (la) <sup>†</sup> § 1.98.	costes (las) / còstas (las) § 5.69.	côte de louit // coste dé louit (la) / còsta de loit (la) § 1.112.
coste de la hon de l'auzero (la) <sup>†</sup> § 1.99.	costes (las) // costes (las) / còstas (las) § 6.175.	coulanes (les) <sup>†</sup> § 4.49.
coste de la meline <sup>†</sup> § 6.174.	costes (les) <sup>†</sup> § 1.89.	coulannes <sup>†</sup> § 1.113.
coste dé la peyrere (la) <sup>†</sup> § 1.103.	costes de la causiere (las) <sup>†</sup> § 1.93.	coumete (la) <sup>†</sup> § 3.47.
coste de la plantere (la) <sup>†</sup> § 1.105.	costes de la clotte (las) <sup>†</sup> § 1.94.	cournerades (las) <sup>†</sup> § 6.178.
coste de la santete (la) <sup>†</sup> § 1.107.	costes de las gatteres (las) <sup>†</sup> § 1.97.	courral de peyherrou (le) <sup>†</sup> § 6.180.
coste dé lescurri et dé mansa (la) / còsta de lescurri e de mansan (la) § 5.71.	costes de las senderes (las) <sup>†</sup> § 1.108.	coussan § 1.114.
coste de lesplasou (la) <sup>†</sup> § 2.100.	costes de medus (las) <sup>†</sup> § 1.101.	coussos § 4.50.
coste dé mansa (la) / còsta de mansan (la) § 3.45.	costes de peïru (las) / còstas de peïrun (las) § 5.73.	coussos / cossòs § 1.115.
		coustalats (les) // coustalats (lous) / costalats (los) § 5.75.
		coustalats (le) <sup>†</sup> § 6.181.
		coustalats (lou) <sup>†</sup> § 6.182.

coustalats (lous) / costalats (los) § 1.116.	croutx de lescurry (la) <sup>†</sup> § 6.189.	croux dé paignou (la) <sup>†</sup> § 1.122.
coustalats (lous) / costalats (los) § 5.76.	croutx de peÿherrou (la) <sup>†</sup> § 6.190.	darré espetets <sup>†</sup> § 1.124.
coustalatz (les) <sup>†</sup> § 1.117.	croutx du gauué (la) <sup>†</sup> § 6.188.	darré l'agau § 2.110.
coustou (le) // coustou (lou) / coston (lo) § 6.183.	croutz (la) / crotz (la) § 2.105.	darrè la coste / darrèr la còsta § 6.192.
coustou deu cau (le) <sup>†</sup> § 6.184.	croutz (la) / crotz (la) § 2.106.	darré la coste de las merleres <sup>†</sup> § 1.123.
coustous (les) // coustous (lous) / costós (los) § 5.77.	croutz (la) / crotz (la) § 4.52.	darré lou laure <sup>†</sup> § 1.125.
coutonat (au) <sup>†</sup> § 4.51.	croutz dé banhères (la) / crotz de banhèras (la) § 2.107.	darré malahust <sup>†</sup> § 1.126.
crabe (le) // crabé (lou) / crabèr (lo) § 5.78.	croutz dé las hontanères / croutz de las hontanèras § 6.191.	darré st loup <sup>†</sup> § 1.127.
crabes (las) / crabas (las) § 1.118.	croutz de las trabesses (la) <sup>†</sup> § 2.109.	darré-lanénos // darré la nenos / darrèr la nenòs § 6.193.
croix de moncola (la) <sup>†</sup> § 2.104.	croutz dé mansa (la) / crotz de mansan (la) § 5.79.	davant la gleize <sup>†</sup> § 6.194.
croix du haure (la) <sup>†</sup> § 1.119.	croutz de menjoula (la) <sup>†</sup> § 2.108.	debat (parsan de) <sup>†</sup> § 2.111.
croix du menigot (la) <sup>†</sup> § 1.120.	croutz dé peïru (la) / crotz de peïrun (la) § 5.81.	debat la garenne <sup>†</sup> § 3.48.
crout dé peïru et dé mansa (la) / crotz de peïrun e de mansan (la) § 5.82.	croutz de pilat (la) <sup>†</sup> § 5.83.	debat la gleÿse <sup>†</sup> § 6.195.
crouts (la) <sup>†</sup> § 6.185.	croutz dé tilles (la) / crotz de tilhas (la) § 5.84.	debat planteres <sup>†</sup> § 4.53.
croutx de l'espÿ (la) <sup>†</sup> § 6.187.	croux de la bourye (la) <sup>†</sup> § 1.121.	dernier l'agalotte <sup>†</sup> § 2.112.
croutx de la carrérasse (la) <sup>†</sup> § 6.186.		derniér la hitte <sup>†</sup> § 2.113.
		dessus (parsan de) <sup>†</sup> § 2.114.
		davant (parsan de) <sup>†</sup> § 2.115.
		davant l'église <sup>†</sup> § 1.128.

devant l'esquedé <sup>†</sup> § 6.197.	espi (l') / espin (l') § 6.201.	esteüssou (l') / esteusson (l') § 3.52.
dubosc § 5.86.	espiade (l') / espiada (l') § 4.56.	esteux (l') <sup>†</sup> § 1.137.
église (l') § 3.49.	espiade / espiada § 1.132.	faget (le) <sup>†</sup> § 6.204.
eglize (l') <sup>†</sup> § 2.116.	espiadete (l') / espiadeta (l') § 4.57.	fon des haugarede<s> (la) <sup>†</sup> § 4.62.
enclos (l') § 2.117.	espiatère (l') // espiatère (l') / espiatèra (l') § 1.133.	font deu colome (la) <sup>†</sup> § 6.206.
enclos de mazeroles (l') <sup>†</sup> § 5.88.	espiatere (l') / espiatera (l') § 4.58.	fontaine verte (la) § 5.94.
entre las agaux <sup>†</sup> § 2.120.	espiere (l') § 4.59.	fontène sent loup (la) / fontèna sent lop (la) § 1.138.
entre les camis <sup>†</sup> § 2.118.	espietere (l') <sup>†</sup> § 1.135.	fontete de peyroutet (la) <sup>†</sup> § 6.210.
entre les chemins de la hont <sup>†</sup> § 2.119.	esplassot (l') <sup>†</sup> § 2.126.	fontetes (las) <sup>†</sup> § 6.211.
entre les eaux <sup>†</sup> § 2.121.	estensou (l') // esteüssou (l') / esteusson (l') § 3.51.	four de causiere <sup>†</sup> § 1.139.
escas (las) <sup>†</sup> § 1.129.	estéou (l') / estèus (l') § 5.91.	fours (les) // hours (lous) / horns (los) § 6.213.
escourre (l') <sup>†</sup> § 6.199.	esteous (l') § 4.60.	gabache // gabaches (las) / gabachas (las) § 1.140.
escudé (l') / escuder (l') § 6.200.	estéous (l') / estèus (l') § 4.61.	gabourry <sup>†</sup> § 6.215.
eglise de hault (l') <sup>†</sup> § 2.123.	estéous (l') / estèus (l') § 6.202.	gabrielot <sup>†</sup> § 6.216.
eglise des habitans (l') <sup>†</sup> § 2.122.	estéous (l') // estèüs (l') / estèus (l') § 1.136.	galote // agalotte (l') / agalòt (l') § 4.63.
espasot de la coste de dessus (l') <sup>†</sup> § 2.125.	estéouxou (l') § 6.203.	galotte (la) / galòta (la) § 1.141.
espelet § 4.54.	estèüs (l') / estèus (l') § 3.50.	garène (la) // garèna (la) § 5.95.
espelet // espeletes (lous) / espelet(a)s (los) § 1.130.		
esperete (l') / espereta (l') § 4.55.		
espetets § 1.131.		

garenne (la) // garenne (la) / garèna (la) § 3.53.	goutes (las) / gotas (las) § 6.227.	graves de st loup (las) <sup>†</sup> § 1.146.
garle (la) § 6.218.	goutil (lou) <sup>†</sup> § 6.228.	gravette (la) <sup>†</sup> § 1.147.
garle de la lanne (la) <sup>†</sup> § 2.130.	goutilhe de la hitau (la) <sup>†</sup> § 6.229.	gravette de las graves de peruil (la) <sup>†</sup> § 1.148.
garle de la lanne de debat (la) <sup>†</sup> § 2.131.	goutilhes (las) / gotilhas (las) § 5.98.	gua de maré (le) <sup>†</sup> § 6.233.
garles (las) // garles (las) / garlas (las) § 5.96.	goutille (la) <sup>†</sup> § 6.230.	guasqor (le) <sup>†</sup> § 6.234.
garlette (la) <sup>†</sup> § 4.64.	goutte (la) / gota (la) § 5.99.	guilhaumat <sup>†</sup> § 1.149.
garlettes (las) <sup>†</sup> § 6.219.	grabes de peruilh (las) <sup>†</sup> § 4.66.	haïet (lou) / haget (lo) § 3.58.
garrigata (le) <sup>†</sup> § 6.220.	grane pèce (la) / Grana Pèça (la) § 6.231.	hailha (le) <sup>†</sup> § 2.135.
gatères (las / gatèras (las) § 1.142.	graue des cardis (la) <sup>†</sup> § 2.133.	hailhe (la) <sup>†</sup> § 2.136.
gatères (las) / gatèras (las) § 4.65.	grauete (la) <sup>†</sup> § 4.67.	hauguarés (les) <sup>†</sup> § 4.69.
gauué (le) <sup>†</sup> § 6.222.	graiette (la) / graveta (la) § 6.232.	hauguere (quartier de la) <sup>†</sup> § 5.100.
gélabat // gélabat (lou) / gelabat (lo) § 6.223.	grauette (la) <sup>†</sup> § 2.134.	haüt / haut § 3.59.
glèido (la) / glèida (la) § 5.97.	graves (las) // graües (las) / gravas (las) § 1.143.	haut de la gleize (lou) <sup>†</sup> § 2.137.
glèïse (la) / glèïsa (la) § 3.55.	graves (las) // graües (las) / gravas (las) § 4.68.	herré (le) // herré (lou) / herrer (lo) § 1.151.
gleize de la magdelaine (la) <sup>†</sup> § 2.132.	graves (las) <sup>†</sup> § 3.57.	herré // herrer (lo) § 4.71.
gouet (le) <sup>†</sup> § 6.225.	graves de devant (las) <sup>†</sup> § 1.144.	heugarés (lous) <sup>†</sup> § 1.152.
gout (lou) <sup>†</sup> § 6.226.	graves de peruil (las) <sup>†</sup> § 1.145.	higadere (la) <sup>†</sup> § 1.154.
goute (la) / gota (la) § 3.56.		hitte (la) / hita (la) § 2.139.
		homme (l') <sup>†</sup> § 6.238.

hon de l'auzero (la) <sup>†</sup> § 1.155.	hontettes de la bolane (las) <sup>†</sup> § 6.250.	hount de l'arriu des haures (la) <sup>†</sup> § 6.255.
hons deu bosq (lou) <sup>†</sup> § 2.142.	horo (la) <sup>†</sup> § 6.251.	hount de l'auveran (la) <sup>†</sup> § 6.256.
hont (la) <sup>†</sup> § 6.241.	houe (lou) / hoa (lo) § 2.145.	hount dé la bache (la) / hont de la baisha (la) § 2.147.
hont de bernardine <sup>†</sup> § 1.157.	hougarous (les) // hogarous (lous) / hogarós (los) § 6.252.	hount de la meline (la) <sup>†</sup> § 6.257.
hont de coulannes (la) <sup>†</sup> § 4.72.	hougarous (lous) / hogarós (los) § 1.160.	hount dé la salle (la) / hont de la sala (la) § 3.62.
hont de houlet (la) <sup>†</sup> § 1.158.	hougarous (lous) / hogarós (los) § 4.75.	hount dé sent loup (la) / hont de sent loup (la) § 1.163.
hont de jaques (la) <sup>†</sup> § 6.243.	houn de l'arigaudé (la) <sup>†</sup> § 6.253.	hount dé sent maü (la) / hont de sent mau (la) § 6.259.
hont de l'auga (la) <sup>†</sup> § 6.242.	houn deux naux (la) <sup>†</sup> § 6.254.	hount dou baïlé (la) / hont deu baile (la) § 2.148.
hont de l'aubona (la) <sup>†</sup> § 2.143.	hount (la) / hont ( la) § 3.61.	hount dou cazabat (la) / hont deu cazabat (la) § 5.106.
hont de la lanne (le) <sup>†</sup> § 6.244.	hount (la) / hont (la) § 2.146.	hount dou julien (la) / hont deu julien (la) § 5.107.
hont de pailla (la) <sup>†</sup> § 3.60.	hount (la) / hont (la) § 5.101.	hount dou menique (la) § 6.258.
hont de peyroutet (la) <sup>†</sup> § 6.246.	hount d'anglou (la) / hont d'anglo(n) (la) § 5.103.	Hount dou Sarralher (la) / Hont deu Sarralher (la) § 6.258(bis).
hont de pilloy (la) <sup>†</sup> § 2.144.	hount darré (la) / hont darrèr (la) § 1.156.	hount douce (la) / hont doça (la) § 1.162.
hont du longuet (la) <sup>†</sup> § 6.245.	hount dé l'abescate (la) / hont de l'avescata (la) § 5.104.	hount douce (la) / hont doça (la) § 4.76.
hont-darré // houn darré (la) / hont darrèr (la) § 4.73.	hount dé l'abèsqué (la) / hont de l'avèsque (la) § 5.105.	
hontetes (las) <sup>†</sup> § 6.249.		

hontanères (las) / hontanères (las) § 6.260.	impasse la caussade // caüssade (la) / caussada (la) § 6.267.	lanne (la) // lanne (la) / lana (la) § 1.173.
houtanieux (les) <sup>†</sup> § 6.261.	impasse le pereuil § 6.270.	lanne de bouil (la) <sup>†</sup> § 1.175.
houtete (la) / honteta (la) § 4.77.	impasse soulès § 6.271.	lanne de cassou (la) <sup>†</sup> § 1.176.
houtettes de la lanne (las) <sup>†</sup> § 6.262.	jammetz <sup>†</sup> § 1.168.	lanne de la bernese (la) <sup>†</sup> § 1.174.
hounts dou mazeroles (las) / honts deu maseròlas (las) § 5.108.	joulietz <sup>†</sup> § 6.273.	lanne de la gabache (la) <sup>†</sup> § 1.177.
hourc (le) <sup>†</sup> § 1.164.	laferranderie <sup>†</sup> § 1.171.	lanne de la hitte (la) <sup>†</sup> § 2.155.
hourc (lou) / horc (lo) § 6.263.	laffitte § 6.276.	lanne de la peyrone (la) <sup>†</sup> § 4.82.
hourquet (le) // hourquet (lou) / hourquet (lo) § 1.165.	lahitau // ahitaü (l') / ahitau (l') § 6.277.	lanne de la pourcau (la) <sup>†</sup> § 1.178.
hourquet // hourquet (lou) / horquet (lo) § 4.78.	lalenos vieux <sup>†</sup> § 6.278.	lanne de la siserate (la) <sup>†</sup> § 1.180.
hours (les) <sup>†</sup> § 1.166.	lande (la) § 2.149.	lanne de lou ris (la) <sup>†</sup> § 1.179.
hours de soos (lous) <sup>†</sup> § 1.167.	lande (la) // lanne (la) / lana (la) § 4.79.	lanne de peruilh (la) <sup>†</sup> § 4.81.
hourset / hourcèth § 6.265.	lande § 1.172.	lanne de pilat (la) <sup>†</sup> § 5.112.
hourtanère (la) / hortanère (la) § 6.266.	lande de darré (la) <sup>†</sup> § 2.150.	lanne debat (la) / lana devath (la) § 2.153.
impasse de las costes § 6.268.	lande de peyrun (la) <sup>†</sup> § 5.109.	lanne dessus (la) / lana dessus (la) § 2.154.
impasse des lonquets <sup>†</sup> § 6.269.	lanenos <sup>†</sup> § 6.279.	lanne du camp gran (la) <sup>†</sup> § 2.152.
	lanne (la) § 6.283.	lanne du chemin de tarbe (la) <sup>†</sup> § 1.181.
	lanne (la) / lana (la) § 2.151.	lannespede <sup>†</sup> § 6.284.
	lanne (la) / lana (la) § 3.65.	
	lanne (la) / lana (la) § 5.111.	

lanot (le) <sup>†</sup> § 1.182.	lounquère (la) / lonquèra (la) § 6.294.	menuise (la) / menuisa (la) § 6.304.
lanot (le) <sup>†</sup> § 6.285.	loustau § 6.296.	menuzé (le) <sup>†</sup> § 5.125.
lanot (lou) / lanot (lo) § 2.156.	magdelaine <sup>†</sup> § 1.190.	merat (le) <sup>†</sup> § 4.88.
laque (la) <sup>†</sup> § 3.66.	magesté (le) <sup>†</sup> § 5.121.	merlère (la) / merlèra (la) § 1.194.
laques (las) <sup>†</sup> § 1.183.	majourau <sup>†</sup> § 6.297.	merlère (la) / merlèra (la) § 3.70.
laüädé (lou) / lavader (lo) § 5.114.	malhus <sup>†</sup> § 4.87.	merlère (la) / merlèra (la) § 5.126.
laubared <sup>†</sup> § 6.287.	mansan vielh <sup>†</sup> § 3.68.	merlère (la) // merlère (la) / merlèra (la) § 6.305.
lauré (le) // laüéré (lou) / laurer (lo) § 1.185.	manssan <sup>†</sup> § 6.298.	merlere de coussos (la) <sup>†</sup> § 1.195.
lauré // laüéré (lou) / laurèr (lo) § 4.83.	marque darrè / marca darrèr § 2.162.	merlère[s] (la[s]) / merlèra[s] (la[s]) § 2.170.
lébat (lou) / lebat (lo) § 5.115.	marque debat <sup>†</sup> § 2.163.	merlères // merlères (las) / merlèras (las) § 1.196.
leix (lou) § 2.157.	marque dehore // marque déhore / marca dehòra § 2.164.	merleres de poucourou (las) <sup>†</sup> § 1.197.
leix (lou) / leix (lo) § 2.158.	marque dessus // marque déssus / marca dessús § 2.165.	mersés (lous) / mercés (los) § 3.71.
leix (lou) / leix (lo) § 6.289.	marque devant <sup>†</sup> § 2.166.	methau <sup>†</sup> § 2.172.
lenere (la) <sup>†</sup> § 4.84.	marque <sup>†</sup> § 2.161.	meye lanne <sup>†</sup> § 4.89.
lenos (la) <sup>†</sup> § 5.116.	marrigues (las) / marrigas (las) § 6.301.	michou <sup>†</sup> § 1.199.
lere (la) <sup>†</sup> § 4.85.	mattes (las) / matas (las) ) § 2.167.	miqueau <sup>†</sup> § 3.72.
lesquerre <sup>†</sup> § 1.187.	mazeroles / maseròla § 5.122.	moncassus <sup>†</sup> § 6.307.
ligassa (lou) <sup>†</sup> § 6.293.	méchats // méchats (lous) / mechats (lous) § 5.123.	monioye deu gave (la) <sup>†</sup> § 6.308.
loches (lous) / lòchos (los) § 5.119.	ménigot / menigòt § 5.124.	
lonquets (les) § 6.295.		

montau § 6.309.	mues de perrusa (las) // mües dé péruche (las) / muas de perucha (las) § 1.205.	pailha <sup>†</sup> § 3.78.
mothe (la) // motte (la) / mòta (la) § 2.175.		pailhou <sup>†</sup> § 3.79.
moulés (les) <sup>†</sup> § 3.73.	Naü Journaüs / Nau Jornaus § 6.312.	paillouze <sup>†</sup> § 1.210.
moulin (le) // mouli (lou) / molin (lo) § 2.177.	naiüéra (lou) / naverar (lo) § 3.75.	palalau (la) <sup>†</sup> § 6.320.
moulou § 6.310.	nerre (la) <sup>†</sup> § 4.92.	palanque (la) / palanca (la) § 5.131.
mounïoye (la) / montjòdia (la) § 1.200.	nicolet <sup>†</sup> § 6.313.	palanque (la) // palanque (la) / palanca (la) § 1.211.
mounïoye (la) / montjòdia (la) § 5.127.	nouguères (les) // nouguère (la) / nouguèra (la) § 6.314.	panhou / panhon § 4.94.
moura <sup>†</sup> § 4.90.	ombreres (l') <sup>†</sup> § 2.180.	par daban <sup>†</sup> § 5.132.
mouranat<z> (les) <sup>†</sup> § 5.128.	omprere (l') <sup>†</sup> § 6.316.	par devant du bosc (la) <sup>†</sup> § 4.97.
moüssou (lou) / mosso (lou) § 3.74.	oumes (les) // oumes (las) / omas (las) § 2.181.	paradís (lo) § 4.95.
moutilhatz (les) <sup>†</sup> § 5.129.	paba <sup>†</sup> § 5.130.	parouent (le) // parouent (lou) / paroent (lo) § 1.212.
moutoué (le) <sup>†</sup> § 1.202.	pachères (las) / paishèras (las) § 2.182.	parrets <sup>†</sup> § 6.321.
mouyoye (la) <sup>†</sup> § 6.311.	padouent (le) § 6.317.	partilles (les//las) // partilhes (las) / partilhas (las) § 5.133.
muches dé péruche (las) / muchas de perucha (las) § 1.203.	padouent (le) <sup>†</sup> § 1.207.	pas au rieu de peirun (le) <sup>†</sup> § 5.135.
mue de fourmatge (la) <sup>†</sup> § 2.178.	padouent (lou) / padoent (lo) § 3.77.	pas d'espaigne (le) <sup>†</sup> § 1.214.
muë de perruse (la) / mua de perrusa (la) § 4.91.	padouent dé jacqué (le) <sup>†</sup> § 1.208.	pas de l'arriu (le) <sup>†</sup> § 1.213.
mues (las) / muas (las) § 1.204.	pagnou § 1.209.	pas de la lane (le) <sup>†</sup> § 3.80.
	paguere de darre (la) <sup>†</sup> § 6.319.	pas de la planque (le) <sup>†</sup> § 1.217.
	paguères (las) / paguèras (las) § 6.318.	

pas de la tencarie <sup>†</sup> § 1.219.	pé des coustalatz du brastana <sup>†</sup> § 1.226.	pè du turoun (le) <sup>†</sup> § 3.86.
pas de laix (le) <sup>†</sup> § 6.322.	pè dou bédats (lou) / pè deu bedat (lo) § 2.185.	pecarrère § 6.331.
pas de magdelaine (le) <sup>†</sup> § 1.216.	pè dou bosc (lou) / pè deu bòsc (lo) § 5.136.	pecausé <sup>†</sup> § 4.100.
pas de poucourou (le) § 1.218.	pe du barastana (le) <sup>†</sup> § 1.221.	pécost (le) // pécos (lou) / pecòst (lo) § 6.332.
pas de rabastens (le) <sup>†</sup> § 5.134.	pé du baratz (le) <sup>†</sup> § 4.96.	pecost (le) <sup>†</sup> § 5.138.
pas du lanot <sup>†</sup> § 6.323.	pe du bernata (le) <sup>†</sup> § 6.324.	pécost (lou) / pecòst (lo) § 2.187.
pas labade (le) <sup>†</sup> § 1.215.	pe du bosc (le) <sup>†</sup> § 1.222.	peïrassère (la) / peïrassèra (la) § 2.188.
paycherot<s> (les) <sup>†</sup> § 2.184.	pe du bosc de mansan (le) <sup>†</sup> § 6.326.	peïrè (le) § 1.231.
pé borde <sup>†</sup> § 6.325.	pe du bosc du cassou (le) <sup>†</sup> § 1.223.	peïrère (la) / peïrèra (la) § 2.189.
pé de la barrere (le) <sup>†</sup> § 4.98.	pè du bosquarot (le) <sup>†</sup> § 3.82.	peïrères (las) / peïrèras (las) § 6.334.
pe de la coste (le) <sup>†</sup> § 2.186.	pe du bosquet de pilat (le) <sup>†</sup> § 5.137.	peirone (la) <sup>†</sup> § 4.101.
pé de la coste de darré (le) <sup>†</sup> § 3.85.	pé du bousquet (le) <sup>†</sup> § 3.83.	perches (las) / perchas (las) § 2.190.
pé de la coste de louit (le) <sup>†</sup> § 1.225.	pé du coustalat (le) <sup>†</sup> § 6.327.	perchole (la) <sup>†</sup> § 2.191.
pé de las costes (le) <sup>†</sup> § 1.224.	pé du coustou (le) / pé du couston (le) <sup>†</sup> § 6.328.	percholles (las) <sup>†</sup> § 1.232.
pé de las vignes <sup>†</sup> § 1.229.	pe du gout (le) <sup>†</sup> § 6.329.	pereuil (le) // pérulh (lou) / perulh (lou) § 6.337.
pé de st loup (le) <sup>†</sup> § 1.227.	pe du ligassa (le) <sup>†</sup> § 6.330.	pereuil § 4.103.
pé des casaux (le) <sup>†</sup> § 4.99.	pe du turon (le) <sup>†</sup> § 1.228.	perrussan § 1.233.
pé des clos (le) <sup>†</sup> § 3.84.		perrusse / perrusa § 4.104.
		pétrol (lou) / petròl (lou) § 6.338.

peyherrou <sup>†</sup> § 6.340.	pisote (la) <sup>†</sup> § 3.93.	plantés de hortané (les) <sup>†</sup> § 2.196.
peyrade (la) <sup>†</sup> § 3.88.	pistolia (la) <sup>†</sup> § 2.195.	pleix (le) <sup>†</sup> § 6.357.
peyrade (la) <sup>†</sup> § 6.341.	pitraix (les) <sup>†</sup> § 1.241.	pomourou // poumourou / pomoró § 1.249.
peyrades (las) § 6.342.	pitras <sup>†</sup> § 1.242.	pont du hauet (lou) <sup>†</sup> § 2.198.
peyrades (las) <sup>†</sup> § 1.236.	place publique (la) / plaça publica (la) § 3.94.	pontanat (le) <sup>†</sup> § 4.111.
peyrasse (la) // peïrasse (la) / peirassa (la) § 2.192.	place publique (la) // place publique (la) / plaça publica (la) § 1.243.	poucourou / pocoró § 1.250.
peyrotet <sup>†</sup> § 6.346.	place publique du prouent <sup>†</sup> § 1.244.	pount (lou) / pont (lo) § 2.199.
peyroulat <sup>†</sup> § 6.347.	plaine (la) // plane (la) / plana (la) § 6.354.	pount dou sir (lou) / pont deu sir (lo) § 2.200.
peyroulat <sup>†</sup> § 6.348.	plaïze (la) / plaisa (la) § 6.356.	pountet (le) § 3.97.
peytoulet <sup>†</sup> § 6.349.	plane (la) / plana (la) § 4.107.	pountet (le) <sup>†</sup> § 6.358.
piatère // piatères (las) / piatèras (las) § 1.238.	plane (la) / plana (la) § 5.142.	pountet (lou) / pontet (lo) § 5.143.
pibou (lou) <sup>†</sup> § 6.350.	planquette (la) <sup>†</sup> § 1.246.	pountet (lou) / pontet (lo) § 5.144.
picharrots (lous) / picharròts (los) § 1.239.	planté (le) <sup>†</sup> § 6.355.	pourcaou (la) / porcaou (la) § 5.145.
picharrots (lous) / pisharròts (los) § 6.351.	plantère (la) // plantèra (la) § 3.95.	poutz (le) <sup>†</sup> § 1.252.
piche saüme (la) / pisha sauma (la) § 6.352.	plantères (las) / plantèras (las) § 1.247.	prad de devant (le) <sup>†</sup> § 6.360.
pie de la coste de mansan (le) <sup>†</sup> § 3.90.	plantères (las) / plantèras (las) § 4.109.	prad de la borde (le) <sup>†</sup> § 6.359.
pied du bois (le) // pè dou bosc (lou) / pè deu bòsc (lo) § 4.105.	planteres de collanes (las) <sup>†</sup> § 4.110.	prad de laix (le) <sup>†</sup> § 6.362.
piere (la) <sup>†</sup> § 3.91.	plantés (les) <sup>†</sup> § 3.96.	prad de mothe (le) <sup>†</sup> § 6.363.
pierra (la) // pierrat (lou) / pierrat (lo) § 3.92.		
pilat § 5.141.		

prad dupont (le) <sup>†</sup> § 6.361.	qüaté camis (lous) / quate camins (los) § 1.258.	rieu des haures <sup>†</sup> § 6.378.
pradz castays (les) <sup>†</sup> § 1.253.	qüate camis (lous) / quate camins (los) § 2.205.	rieu terme dé castet bieil (lé) <sup>†</sup> § 1.263.
praouen (lou) / praoen (lo) § 4.112.	qüate camis (lous) / quate camins (los) § 3.99.	rieu terme de jacque (lé) <sup>†</sup> § 1.264.
prat dé l'abèsqué (lou) / prat de l'avesque (lo) § 5.146.	quatre-chemins // Qüate Camis / Quate Camins § 6.367.	rieu terme de marseilhan (lé) <sup>†</sup> § 1.265.
prat dé l'arriü (lou) / prat de l'arriu (lo) § 4.113.	ramondés (les) <sup>†</sup> § 3.100.	rieu terme de peruil (lé) <sup>†</sup> § 1.266.
prat de la barere (le) <sup>†</sup> § 4.114.	rebouichet <sup>†</sup> § 4.115.	rieu terme de sos (le) <sup>†</sup> § 1.267.
prats de la bellecave (les) <sup>†</sup> § 6.365.	rebouillet / rebouilhet <sup>†</sup> § 1.259.	rieusseau (le) <sup>†</sup> § 1.268.
prats deus prieux (les) <sup>†</sup> § 1.256.	regaignou (la) <sup>†</sup> § 6.369.	rieux (les) <sup>†</sup> § 6.384.
pratx petitx (les) <sup>†</sup> § 6.364.	rey (le) <sup>†</sup> § 5.151.	riqualis <sup>†</sup> § 3.101.
prebendé <sup>†</sup> § 6.366.	ribère (la) // arribère (l') / arribèra (l') § 6.371.	ris (lou) <sup>†</sup> § 1.269.
prieux (les) <sup>†</sup> § 1.257.	ricalis § 6.372.	riü dé la bache (la) / riu de la baisha (la) § 5.153.
promenade de la fontaine // passejada de la hont § 2.201.	ricalot / ricalòt § 6.373.	riu deux haures (la) <sup>†</sup> § 6.386.
quartier dé haüt / quartier de haut § 2.203.	rieu de baget (le) <sup>†</sup> § 1.261.	riü dou mansanat (la) / riu deu mansanat (la) § 3.102.
quartier de la peur § 5.148.	rieu de hourcet (le) <sup>†</sup> § 6.379.	riu dousse (la) <sup>†</sup> § 1.270.
quartier nègre / quartier negre § 2.204.	rieu de lescurri (le) <sup>†</sup> § 6.380.	roque (so de la) <sup>†</sup> § 3.103.
qüate camis (lou) / quate camins (lo) § 5.149.	rieu de peyrün (le) <sup>†</sup> § 5.152.	rota deu torton § 2.206.
	rieu de st sever <sup>†</sup> § 6.383.	rouberd <sup>†</sup> § 5.154.
		roubi <sup>†</sup> § 5.155.

rouméga // rouméga (lou) / romegar (lo) § 2.207.	rue du tuco // carrèra deu tucò § 2.218.	ruisseau de la berneze <sup>†</sup> § 6.399.
rouquatte (la) <sup>†</sup> § 2.208.	ruisseau d'ancau § 6.394.	ruisseau de la cave § 6.402.
route d'oroix à marseilhan <sup>†</sup> § 1.271.	ruisseau de barrac <sup>†</sup> § 1.272.	ruisseau de la fontaine douce § 4.121.
route de la liberté // rota de la libertat § 2.209.	ruisseau de barrastana § 1.273.	ruisseau de la goutille <sup>†</sup> § 5.160.
route de mansan // cami dé mansa / camin de mansan § 6.388.	ruisseau de bégole § 6.397.	ruisseau de la goutte <sup>†</sup> § 6.405.
route du tourtou // rota deu torton § 2.210.	ruisseau de devant moureu <sup>†</sup> § 6.412.	ruisseau de la lane <sup>†</sup> § 3.106.
rue de debat (la) <sup>†</sup> § 2.211.	ruisseau de l'aricaudé § 6.395.	ruisseau de la nénos // arriü dé la nénos (l') / arriu de la nenòs (l') § 5.163.
rüe de dehore (la) <sup>†</sup> § 2.212.	ruisseau de l'arriou § 5.156.	ruisseau de labatut <sup>†</sup> § 6.409.
rue de hourcet <sup>†</sup> § 6.391.	ruisseau de l'arriou de mansan / arriu de mansan (l') § 5.157.	ruisseau de lanénos / nenòs (la) § 3.105.
rue de l'escudé § 6.390.	ruisseau de l'espý <sup>†</sup> § 6.403.	ruisseau de lanénos // nénos (la) / nenòs (la) § 6.410.
rue de la motte // carrèra de la mòta § 2.215.	ruisseau de l'estéou // estèüs (l') / estèus (l') § 5.159.	ruisseau de las graves § 4.124.
rue de marque dehore (la) <sup>†</sup> § 2.214.	ruisseau de l'estéous // esteüs (l') / estèus (l') § 2.219.	ruisseau de las mattes <sup>†</sup> § 2.221.
rue de montaut § 6.392.	ruisseau de la belle cave (le) <sup>†</sup> § 6.398.	ruisseau de mansan § 3.107.
rue de ricalis <sup>†</sup> § 6.393.	ruisseau de la bernède <sup>†</sup> § 4.116.	ruisseau de mansan § 5.162.
rue des bivettes § 6.389.	ruisseau de la bernese (le) <sup>†</sup> § 1.274.	ruisseau de mansan § 6.411.
rue des tilleuls // carrèra deus tilhuls § 2.217.		
rue du lavoir // carrèra deu lavader § 2.213.		
rue du moulin // carrèra deu molin § 2.216.		

ruisseau de mansan vieilh <sup>†</sup> § 3.109.	ruisseau du castetyaloux <sup>†</sup> § 6.400.	ruisseau terme de peyrun et st sever <sup>†</sup> § 5.166.
ruisseau de peirun (le) <sup>†</sup> § 5.164.	ruisseau du cau § 6.401.	ruisseau terme de peyrun, saint sever et laméac <sup>†</sup> § 5.167.
ruisseau de pepis / pipils § 4.125.	ruisseau du gélabat § 6.404.	ruisseau terme de sos et peyrun <sup>†</sup> § 5.168.
ruisseau de pépis // arriü dous pépis (l') / arriu deus pepins (l') § 5.165.	ruisseau du haget <sup>†</sup> § 6.406.	saint-loup // sent loup / sent lop § 1.279.
ruisseau de peyrun <sup>†</sup> § 3.110.	ruisseau du hourcet <sup>†</sup> § 6.408.	salis (le) <sup>†</sup> § 6.417.
ruisseau de saint sever § 6.414.	ruisseau du petit anénos § 6.413.	santète (la) § 1.281.
ruisseau de sénac § 3.111.	ruisseau du pied du bois (le) <sup>†</sup> § 1.278.	sarat (le) <sup>†</sup> § 3.113.
ruisseau de sénac § 6.415.	ruisseau du pied du bois § 4.118.	sarrot (le) <sup>†</sup> § 3.114.
ruisseau de therme de lescurry § 2.220.	ruisseau du therme de soréac § 2.222.	sarté <sup>†</sup> § 3.115.
ruisseau des bardesques // riu de las bardèscas (la) / riu de las bardèscas (la) § 6.396.	ruisseau hourquet § 4.122.	segresta (le) <sup>†</sup> § 6.419.
ruisseau des graves § 1.275.	ruisseau la nénos // nénos (la) / nenòs (la) § 4.123.	senderes (las) <sup>†</sup> § 1.283.
ruisseau dit du terme de mansan § 3.108.	ruisseau lanénos § 1.276.	senders (les) <sup>†</sup> § 1.282.
ruisseau du bois § 5.158.	ruisseau lascurée <sup>†</sup> § 5.161.	sent maü / sent mau § 6.421.
ruisseau du bois <sup>†</sup> § 4.117	ruisseau micau § 1.277.	seriratte (la) <sup>†</sup> § 1.284.
ruisseau du cassou <sup>†</sup> § 4.120	ruisseau pitras § 4.126.	serissou (le) <sup>†</sup> § 1.285.
	ruisseau terme de bouilh <sup>†</sup> § 4.119.	serre (la) // serre (la) / sèrra (la) § 1.286.
		serre (la) <sup>†</sup> § 6.422.
		serrot (le) <sup>†</sup> § 6.423.
		soos // sos / sòs § 5.172.
		sos <sup>†</sup> § 1.287.

soulès // soulès / solés § 6.425.	tour (la) / tor (la) § 4.128.	tuco du prouzet (le) <sup>†</sup> § 2.232.
soum dé lane (lou) / som de lana (lo) § 6.424.	trandolles / trandòlas § 5.174.	tucos (les) // tucos (lous) / tucòs (los) § 3.119.
st<e> barbe <sup>†</sup> § 2.223.	traverses (las) <sup>†</sup> § 2.229.	tucos (lous) / tucòs (los) § 6.441.
tailleurgat // talhurgat § 6.427.	traversses (las) <sup>†</sup> § 6.431.	tuiagas de caubet (les) <sup>†</sup> § 2.233.
tambourré (le) // tambourré (lou) / tambourré (lo) § 3.118.	treious (les) <sup>†</sup> § 6.432.	tuillerie (la) <sup>†</sup> § 1.296.
tante (la) <sup>†</sup> § 2.224.	tres cantous (les) <sup>†</sup> § 6.434.	tuquoulet (le) <sup>†</sup> § 6.442.
tapiasses (las) / tapiassas (las) § 2.225.	tres cantous (les) <sup>†</sup> § 6.435.	turon (lou) <sup>†</sup> § 2.234.
tarayla <sup>†</sup> § 6.428.	tres cournes <sup>†</sup> § 6.436.	turon de buchet (le) <sup>†</sup> § 6.444.
tarbes au castéra <sup>†</sup> § 2.226.	trètes (las) / trèitas (las) § 1.294.	turon de las colometes (lou) <sup>†</sup> § 6.445.
taule (la) <sup>†</sup> § 2.227.	trètes (las) / trèitas (las) § 2.230.	turon de las fontetas (lou) <sup>†</sup> § 6.446.
taüsières (las) / tausièras (las) § 6.429.	trètes (las) / trèitas (las) § 4.129.	turon de moncassus (lou) <sup>†</sup> § 6.448.
tepe deu saliga (lou) <sup>†</sup> § 6.430.	tretes du cap deu bosc (las) <sup>†</sup> § 1.295.	turon des barus de bernadet (le) <sup>†</sup> § 6.443.
terre rouge aux tours <sup>†</sup> § 1.290.	treyte (la) <sup>†</sup> § 6.433.	turon des longuetz (le) <sup>†</sup> § 6.447.
terre rouge <sup>†</sup> § 1.289.	trilhes de pansot (las) <sup>†</sup> § 6.437.	turonné (le) <sup>†</sup> § 5.176.
thuilerie (la) <sup>†</sup> § 4.127.	trilles (las) <sup>†</sup> § 6.438.	turou (lou) / turon (lo) § 1.297.
tilles (les) <sup>†</sup> § 5.173.	tuc des houtanères § 6.439.	turou (lou) / turon (lo) § 3.120.
tirades (las) / tiradas (las) § 1.292.	tuco (le) // tucò (lou) / tucò (lo) § 2.231.	turou du geiy (le) <sup>†</sup> § 6.449.
tour (la) / tor (la) § 1.293.	tuco (lou) / tucò (lo) § 6.440.	

turoun des barus (le) <sup>†</sup> § 6.451.	vidaüs (lous) / Vidaus (los) § 6.458.	village (quartier du) <sup>†</sup> § 3.125.
turounet (le) <sup>†</sup> § 6.450.	vie de caze (la) <sup>†</sup> § 3.122.	violes (las) <sup>†</sup> § 2.237.
turous (lous) / turon (los) § 6.452.	vies (las) <sup>†</sup> § 3.123.	viotte (la) <sup>†</sup> § 3.126.
turous (lous) / turons (los) § 5.177.	vigne de cestac <sup>†</sup> § 4.132.	viottes (las) <sup>†</sup> § 2.238.
tutes (las) <sup>†</sup> § 6.453.	vigne de la salle (la) <sup>†</sup> § 2.236.	vize <sup>†</sup> § 1.300.
tuyagas de l'aubarou (les) <sup>†</sup> § 2.235.	vignes (las) <sup>†</sup> § 3.124.	voie communale de bouscarret // cami dou bouscarret (lou) / camin deu boscarret (lo) § 3.127.
viasses (las) <sup>†</sup> § 6.455.		

## Index des renvois

- Agalotte (Dernier l') → *Dernier l'Agalotte* § 2.2.  
 Agalotte → *Galote (la)* § 4.1.  
 Agau (Darré l') → *Darré l'Agau* § 2.7.  
 Agaux (Entre las) → *Entre las Agaux* § 2.11.  
 Ahitau (l') → *Arriu de la Hitau (l')*, *Arriü dé Lahitau (l')*, *Chemin communal de Lahitau, Goutilhe de la Hitau, Lahitau* § 6.3.  
 Ameline → *Hont de la Meline* § 6.4.  
 Amourous → *Cami dous Amourous (lou)* § 6.5.  
 Ancau → *Ruisseau d'Ancau* § 6.6.  
 Anglou → *Houn d'Anglou (la)* § 5.2.  
 Arrieu Dousse (l') → *Rieu Dousse (la)* § 1.4.  
 Arrouméga → *Rouméga (le)* § 2.19.  
 Aubaret (l') → *Laubaret* § 6.21.  
 Aubona (l') → *Hont de l'Aubona (la)* § 2.23.  
 Bache → *Riü dé la Bache (la)* § 5.7.  
 Baratz → *Pé du Baratz (le)* § 4.10.  
 Barey → *Barry (au)* § 1.14.  
 Bashe → *Hount dé la Bache (la)* § 2.29.  
 Bayle → *Clos du Bayle (le)* § 1.22.  
 Bégole → *Ruisseau de Bégole* § 6.32.  
 Beos Pocquet → *Camps de Beos Pocquet (le)* § 4.14.  
 Berdesque → *Bardèsques (las)* § 6.35.  
 Bernardine → *Hont de Bernardine (la)* § 1.25.  
 Bernese → *Ruisseau de la Berneze* § 6.38.

- Bertrand → *Clos du Bertrand (le)*  
§ 6.39.
- Beziaü → *Cami Beziaü (lou)* § 5.11.
- Biasses (las) → *Viasses (las)* § 6.40.
- Bibou → *Pibou (le)* § 6.42.
- Boeriu → *Borieu (lou)* § 4.18.
- Bolane → *Boulanes (las)*, *Hontettes de la Bolane (las)* § 6.45.
- Borde(S) → *Chemin de las Bordes*, *Pé Borde*, *Prad de la Borde* § 6.47.
- Bosco → *Bousquo (le)* § 6.50.
- Bosquarot → *Pè du Bosquarot (le)*  
§ 3.10.
- Bourie → *Croux de la Bourye (la)*  
§ 1.37.
- Bouscarret → *Voie communale de Bouscarret* § 3.13.
- Boutaneles → *Chemin de las Boutaneres* § 6.59.
- Bracquere, Brequere → *Brouquère (la)*  
§ 6.60.
- Cami dé Mansa → *Route de Mansan*  
§ 6.68.
- Cami dou Bouscarret (lou) → *Voie communale de Bouscarret* § 3.16.
- Camin de l'Alaric → *Chemin de l'Alaric* § 2.48.
- Camin de la Castagnère → *Chemin de la Castanhèra* § 2.49.
- Camis → *Qüate Camis (lous)* § 3.15.
- Cantous → *Camp des Tres Cantous (le)*, *Tres Cantous (les)* § 6.83.
- Caouette → *Caiïetes (las)* § 6.85.
- Capblat → *Cabblats* § 1.51.
- Carbonnet → *Cassous de Carbounet (les)* § 6.94.
- Carrèra de la Mòta → *Rue de la Motte*  
§ 2.60.
- Carrèra deu Lavader → *Rue du Lavoir*  
§ 2.58.
- Carrèra deu Molin → *Rue du Moulin*  
§ 2.59.
- Carrèra deu Tucò → *Rue du Tuco*  
§ 2.62.
- Carrèra deus Tilhuls → *Rue des Tilleuls* § 2.61.
- Carrere de Lescuri (la) → *Carere de Lescuri (la)* § 6.98.
- Carrère dé Sos → *Chemin Communal de Soos* § 5.34.
- Casaux → *Cazaux*, *Pé Des Casaux*  
§ 4.36.
- Castagnères → *Cami dé Las Castagnères (Lou)*, *Cap dé la Castaignere (le)* § 3.31.
- Castaignere → *Arrieu de la Castaignere (l')* § 4.42.
- Castaignoulette (la) → *Castaignoulatte (la)* § 6.118.
- Castays → *Prats Castays (les)* § 1.59.
- Castetgelous → *Rieu terme de Castetgelous* § 6.121.
- Catala → *Clos du Catala* § 6.122.
- Catblat → *Cabblats* § 1.61.
- Caude → *Aricaudé (l')* § 6.123.
- Causiere → *Cauziere (la)*, *Costes de la Causiere (las)*, *Four de Causiere* § 1.62.

- Chemin communal de la Pourcaou → *Cami dé la Pourcaü (lou)* § 5.61.  
 Chemin de la Fitte (le)<sup>†</sup> → *Chemin rural N° 2 de la Hitte* § 2.82.  
 Chemin de la Font → *Cami dé la Hount* § 5.51.  
 Chemin de Laricaudé → *Chemin de l'Aricaudé* § 6.148.  
 Cossos → *Coussos* § 1.87.  
 Costalat → *Coustatat (le)* § 6.173.  
 Costalatz du Barrastana (Pé des) → *Pé Des Coustatatz du Barrastana* § 1.88.  
 Coste → *Pé de la Coste de Darré (Le), Pie de la Coste de Mansan (le)* § 3.46.  
 Coste de las Merleres → *Darré la Coste de las Merleres* § 1.102.  
 Cournes → *Tres Cournes* § 6.179.  
 Croutz dé la Mounïoye → *Mounïoye (la)* § 5.80.  
 Daban, Davant → *Par Daban* § 5.85.  
 Devant → *Prad de Devant (le)* § 6.196.  
 Dupont → *Prat de Dupont* § 6.198.  
 Église → *Glèide* § 5.87.  
 Escola → *Chemin communal de l' école* § 5.89.  
 Eglise de la Magdelaine (l') → *Gleize de la Magdelaine (la)* § 2.124.  
 Espierete (l') → *Espietere (l')* § 1.134.  
 Estéou → *Ruisseau de l' estéou* § 5.92.  
 Esteux → *Bosc dé l'Estèüs, Estéou (l' ), Ruisseau de l'Estéou* § 5.90.  
 Font → *Cami dé la Hount* § 5.93.  
 Font → *Chemin de la Houn, Hont (la), Hont de Jaques (la), Houn deux Naux (la), Hont de l'Auveran (la)* § 6.205.  
 Fontaine (la) → *Hount (la)* § 2.127.  
 Fontaniux → *Hountanioux (les)* § 6.207.  
 Fontene → *Carrerot de la Fontene* § 6.208.  
 Fontetas → *Carrerot de la Fontene, Fontetes (las), Turon de las Fontetas (lou)* § 6.209.  
 Fourc, Fourq, Fours → *Ruisseau du Hourc* § 6.212.  
 Fromage → *Müe de Fromage* § 2.128.  
 Ga de Marré → *Gua de Maré (le)* § 6.214.  
 Galote → *Agalotte (l')* § 2.129.  
 Galotte de Jean Baqué → *Agalotte de Jean Baqué (l')* § 6.217.  
 Garenne → *Chemin public de la Garenne, Debat la Garenne* § 3.54.  
 Gascor → *Guasqor (le)* § 6.221.  
 Gleize, Gleÿse → *Davant la Gleize, Debat la Gleÿse* § 6.224.  
 Güeit → *Turou du Geiy (le)* § 6.235.  
 Hauguarede → *Fon des Hauguaredes (la)* § 4.70.  
 Haugaroux → *Bousquet des Haugaroux (le)* § 6.236.  
 Haugueres → *Heugarés (Lous)* § 1.153.  
 Haure → *Croix du Haure (la), Darré lou Laure* § 1.150.  
 Haures → *Hount de l'Arrieu des Haures (la), Riu deux Haures (la)* § 6.237.  
 Haüt → *Quartier dé Haüt* § 2.138.  
 Hitte (Dernier La) → *Derniér la Hitte* § 2.140.  
 Honeran → *Hount de l'Auveran (la)* § 6.239.  
 Hons de la Lanne (le) → *Hont de la Lanne (le)* § 6.240.

- Hontanieux (les) → *Hountanieux (les)*  
 § 6.247.
- Hontete de Peïrotet (la) → *Fontete de Peyroutet (la)* § 6.248.
- Horquet → *Cap du Horquet (le)* § 4.74.
- Hortané → *Plantés de Hortané (les)*  
 § 2.141.
- Houlet → *Hont de Houlet (la)* § 1.161.
- Hount → *Cami dé la Hount (lou)*  
 § 5.102.
- Hourns (lous) / Horns (los) → *Fours (Les)* § 6.264.
- Jaques → *Hont de Jaques (la)* § 6.272.
- Labade → *Pas Labade* § 1.169.
- Laborde → *Prad de la Borde* § 6.274.
- Lacaussade (la) → *Caussade (la)*  
 § 6.275.
- Lalanne → *Lanne (la)* § 3.63.
- Lane → *Chemin public de la Lanne, Pas de la Lane (le), Ruisseau de la Lane*  
 § 3.64.
- Lanénos → *Ruisseau de la Nénos*  
 § 5.110.
- Lanénos → *Ruisseau de Lanénos*  
 § 6.280.
- Lanes → *Som de Lanes* § 6.281.
- Langlade → *Camin de l'Anglade (le)*  
 § 6.282.
- Lanne → *Meye Lanne* § 4.80. .
- Laques (las) → *Laques (las)* § 1.170.
- Laricaudé → *Aricaudé (l')* § 6.286.
- Lasalle → *Chemin communal dit de Lasalle.* § 5.113.
- Lasserre → *Serre (la)* § 1.184.
- Laure (Darré Lou) → *Darré lou Laure*  
 § 1.186.
- Lavera (l') → *Aïiera (l')* § 6.288.
- Lenos (la) → *Nénos (la)* § 5.117.
- Lescudé → *Arriu de Escudé (l'), Escudé (l')* § 6.290.
- Lescurri → *Cami dé Lescurri (lou)*  
 § 5.118.
- Lescurry → *Carere de Lescuri (la), Caouë de les Curi (la), Chemin de Lescurri, Croutx de Lescurry (la), Pountet (le), Rieu de Lescurri (le)*  
 § 6.291.
- Lespierate → *Espierete (l')* § 4.86.
- Lespierere → *Coste de l'espierete (la), Espierete (l')* § 1.188.
- Lespin → *Espi (l')* § 6.292.
- Lesplasot → *Esplassot (l')* § 2.159.
- Libertat → *Arbre dé la Libertat* § 2.160.
- Lochos (Bosquet de) → *Bosquet de Lochos (le)* § 5.120.
- Louit → *Côte de Louit* § 1.189.
- Malahust (Darré) → *Darré Malahust*  
 § 1.191.

- Mansan → *Ruisseau dit du Terme de Mansan* § 3.69.  
 Mansanat → *Riü dou Mansanat (la)* § 3.67.  
 Marque Malle → *Carrere de Marque Malle (la)* § 6.299.  
 Marré → *Gua de Maré (le)* § 6.300.  
 Mattes → *Ruisseau de las Mattes* § 2.168.  
 Mazeroles → *Enclos de Mazeroles (l'), Hount dou Mazeroles (las)* § 5.123.  
 Medus → *Coste de Medus (las)* § 1.192.  
 Meline → *Coste de la Meline, Hont de la Meline* § 6.302.  
 Menica → *Hount dou Menique (la)* § 6.303.  
 Menigot → *Croix du Menigot (la)* § 1.193.  
 Meniolau, Meniolo, Menjola, Menjolou, Menjoula → *Croutz de Menjoula (la)* § 2.169.  
 Metau → *Camps de Métau (Les)* § 2.171.  
 Micau → *Ruisseau Micau* § 1.198.  
 Miey → *Camp du Miey (le)* § 6.306.  
 Minjoulou → *Croutz de Menjoula (la)* § 2.173.  
 Molin (Devant le) → *Moulin (le)* § 2.176.  
 Moncola → *Croix de Moncola (la)* § 2.174.  
 Mouranats → *Bois des Mouranats* § 1.201.  
 Nègre → *Quartier Nègre (le)* § 2.179.  
 Nénos → *Chemin de la Nénos, Ruisseau de la Nénos* § 5.129.  
 Nénos (la) → *Ruisseau Lanénos* § 1.206.  
 Nénos → *Ruisseau de Lanénos* § 3.76.  
 Om → *Carrere de l' home (la), Homme (l')* § 6.315.  
 Padouen → *Praouen (lou)* § 4.93.  
 Passejada de la Hont → *Promenade de la Fontaine* § 2.183.  
 Passevet → *Clos de Passevet (les)* § 3.81.  
 Paulé → *Clos de Paulé (le)* § 1.220.  
 Pedarnaud → *Clos de Pedarnaud (le)* § 1.230.
- Peiherrou → *Courral de Peiherrou (le)* § 6.333.  
 Peiroulat → *Peyroulat* § 6.335.  
 Pepils → *Ruisseau de Pepils* § 4.102.  
 Pépis → *Chemin de Pépis, Ruisseau de Pépis* § 5.139.  
 Perrétx → *Parrets (les)* § 6.336.  
 Petetz (Les) → *Espetets* § 1.234.  
 Petit → *Cazau de Petit (le)* § 1.235.

- Pétrol → *Cami dou Pétrol (lou)* § 3.87.  
 Peur → *Quartier de la Peur* § 5.140.  
 Peyet → *Clot de Peyet (lou)* § 6.339.  
 Peyrassere (la) → *Peïrassère (la)*  
 § 2.193.  
 Peyremale → *Carrère de Peyremale (la)* § 6.344.  
 Peyrere (la) → *Coste Dé la Peyrere (la)* § 1.237.  
 Peyrere → *Peïrères (las)* § 6.343.  
 Peyrolou → *Closure de Peyrolou (la)*  
 § 6.345.  
 Peyrun → *Ruisseau de Peyrun* § 3.89.  
 Piece → *Grande Piece (la)* § 6.353.  
 Pied du Bois (le) → *Ruisseau du Pied du Bois* § 1.240.  
 Pilloy → *Hont de Pilloy* § 2.194.  
 Pitraix → *Ruisseau Pitras* § 4.106.  
 Planque → *Pas de la Planque (le)*  
 § 1.245.  
 Plantere → *Cap de la Plantere, Debat Planteres* § 4.108.  
 Plantere → *Coste de la Plantere (la)*  
 § 1.248.  
 Praouen → *Padouent (le)* § 1.254.  
 Praouent Devant l'Église (le) → *Devant l' Église* § 1.255.  
 Prose → *Clotte de Prose (la), Tuco du Prouzet* § 2.202.  
 Quartier dé Bash (lou) → *Bash (lou quartier dé)* § 3.98.  
 Quartier de la Hauguere → *Hauguere (la)* § 5.147.  
 Rabastens → *Pas de Rabastens (le)*  
 § 5.150.  
 Regainat → *Arregainat, Bayche de Regainat (la)* § 6.368.  
 Regard → *Camp du Regard (le)* § 6.370.  
 Rieu Caude (le) → *Ruisseau de l' aricaudé* § 6.375.  
 Rieu de Castetgelous (le) → *Ruisseau de Castetyaloux* § 6.376.  
 Rieu de l' espin → *Arrieu de l' espi (l')*  
 § 6.377.  
 Rieu de la Bardesque → *Ruisseau Des Bardesques* § 6.374.  
 Rieu de la Berneze (le) → *Ruisseau de la Bernese (Le).* § 1.262.  
 Rieu de Mansan → *Ruisseau de Mansan* § 6.381.  
 Rieu du Barrastana → *Ruisseau de Barrastana* § 1.260.  
 Rieu du Sourc → *Arriu du Hourc (l'), Ruisseau du Hourc* § 6.382.  
 Rieugousse → *Chemin de la Bieugousse* § 6.387.  
 Riu Caude → *Aricaudé (l')* § 6.385.  
 Rota deu Torton → *Route du Tourtou*  
 § 2.206.  
 Royal → *Chemin Roial* § 3.104.  
 Saint-Loup (Darré) → *Darré St Loup*  
 § 1.280.  
 Saliga → *Tepe de Saliga (lou)* § 6.416.  
 Salle → *Castèt Dé la Salle (lou), Hount dé la Salle (la)* § 3.112.  
 Saume → *Piche Saüme (la)* § 6.418.  
 Sénac → *Arriü dé Sénac (l')* § 3.116.

- Sénac → *Ruisseau de Sénac* § 6.420.  
 Sent Jacques → *Cami dé Sent Jacques dé Coumpoustèle (lou)* § 5.169.  
 Sent Miquèü → *Castagnères Dé Sent Miquèü (las)* § 3.117.  
 Sentupèri → *Cami dé Sentupèri (lou), Chemin communal de Lasalle* § 5.170.  
 Soumières → *Alée dé Soumières (l')*  
 § 5.171.  
 Sourc → *Arriu du Hourc (l')*, *Ruisseau du Hourc* § 6.426.  
 Tarbe → *Chemin de Tarbe, Lanne du Chemin de Tarbe (la)* § 1.288.  
 Theularie → *Tuillerie (la)* § 1.291.  
 Toupiasse (las) → *Tapiasses (las)*  
 § 2.228.  
 Traverse → *Chemin Communal de la Traverse* § 5.175.  
 Vergier → *Beyrié (le)* § 3.121.  
 Vernadet → *Bernadet (le), Bousquet de Bernadet (lou)* § 6.454.  
 Verneda → *Bernéde (la)* § 4.130.  
 Verneze → *Ruisseau de la Berneze*  
 § 6.456.  
 Vèrns → *Bèrs (lous)* § 5.177.  
 Viasse → *Biasse* § 1.298.  
 Vidalet → *Bidallet* § 6.457.  
 Vie → *Bie du Bastard (la)* § 1.299.  
 Vignasse → *Cassou de la Vignasse (le)* § 4.131.  
 Vignes → *Cap de las Vignes (le)*  
 § 6.459.

Indes general des etymons	*BASSIARE § 2.25. § 3.3. § 5.153. § 6.24.	§ 5.19. § 5.26. § 5.44. § 5.45. § 5.46. § 5.49.
ABANTE § 1.128. § 2.115. § 5.132. § 6.194.	BASSUS § 2.28.	§ 5.50. § 5.52. § 5.53. § 5.54. § 5.55. § 5.56.
§ 6.197. § 6.360. § 6.412.	BASTARDUS § 5.9.	§ 5.57. § 5.58. § 5.59. § 5.60. § 5.62. § 5.63.
ABELLANA § 6.22. § 6.256.	BELLUS § 6.34.	§ 5.64. § 6.65. § 6.130. § 6.131. § 6.132.,
ACER § 1.11. § 6.23.	BERNHART § 1.24.	BORD § 2.77. § 3.8. § 6.46. § 6.54.
ACRIFOLIUM § 6.2.	*BOSK § 2.35. § 2.37. § 3.9. § 3.11. § 3.14.	CAMPUS § 1.41. § 1.42. § 1.43. § 2.50. § 2.51. § 4.21. § 4.22. § 6.72. § 6.78.
AD RETRO § 5.44.	§ 1.30. § 1.31. § 1.32. § 1.33. § 1.35. § 1.36.	canalis § 2.53.
AESTUARIUS § 4.61. § 1.136. § 2.219. § 3.50. § 5.91. § 5.159. § 6.202.	§ 1.38. § 1.39. § 4.19. § 4.26. § 4.105. § 5.12.	CANNA § 2.54.
ALBARIS § 2.20. § 4.7. § 6.72. § 6.86. § 6.242. § 6.287.	§ 5.13. § 5.14. § 5.15. § 5.16. § 5.46. § 5.137.	CANTHUS § 6.434.
ALGA § 2.24.	§ 6.49. § 6.55. § 6.56.	CAPPELLA § 1.69. § 5.31.
ALTUS § 2.123. § 2.137. § 2.198. § 3.59.	BROCCUS § 6.61. § 6.62.	CAPRA § 1.118. § 5.37. § 5.78.
AMBULARE § 5.1.	BUFF- § 5.17.	CAPUT § 1.40. § 1.44. § 1.45. § 2.55. § 2.57.
AMOROSUS § 6.65.	*BURA § 6.63.	§ 3.22. § 3.23. § 3.24. § 4.24. § 4.25. § 4.26.
ANGULUS § 1.2. § 6.71.	BUXUS § 4.115.	§ 4.28. § 4.29. § 4.30. § 4.31. § 6.86.
AQUALIS § 1.141. § 2.1. § 2.3. § 4.63. § 6.1.	CACARE § 6.64.	CARBO § 5.30. § 6.95.
ARBOR § 2.13.	CALCARIUS § 1.39.	*CARRA § 6.220.
*ARTIKA § 1.10.	CALCINUS § 1.63. § 6.127.	*CARRARIA § 1.52. § 1.53. § 2.63. § 2.66.
BARBARA § 1.13. § 2.223.,	CALDARIA § 6.7.	§ 5.32. § 5.63. § 6.97. § 6.99. § 6.107. § 6.140.
BARDUM § 6.25.	CALIDUS § 6.7.	CARRUS § 4.32. § 4.33. § 4.34.
*BARRA § 1.19. § 1.20. § 4.13.	CAMMINUS § 1.71. § 2.40. § 2.41. § 2.75.	CASALIS § 1.64. § 1.65. § 1.66. § 4.44. § 4.45. § 5.42.
*BARROS § 6.26.	§ 1.258§ 3.17. § 3.37. § 3.99. § 3.127. § 5.18.	
BARRUM § 6.25.		

SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

*CASSANUS § 1.54. § 1.56. § 1.73. § 2.68.	§ 5.69. § 5.75. § 5.77. § 6.174. § 6.175.	FERRARIUS § 1.151. § 4.71.
§ 2.69. § 4.36. § 4.37. § 4.38. § 4.39. § 5.35.	§ 6.176. § 6.177. § 6.181. § 6.182. § 6.192.	FICTUS § 2.139. § 6.276. § 6.277.
§ 6.73. § 6.110.	CRISTA § 6.143.	FICUS § 1.154.
CASTANEA § 1.57. § 1.58. § 2.70. § 3.29.	CRUX § 1.119. § 1.120. § 2.104. § 2.105. § 4.52. § 5.79. § 6.144. § 6.185. § 6.186. § 6.187.	FILEX § 1.152. § 1.160. § 4.62. § 4.69. § 4.75.
§ 4.40. § 4.43. § 5.36. § 5.37. § 6.114. § 6.115.	§ 6.188. § 6.189. § 6.190. § 6.191.	§ 5.100. § 6.252.
§ 6.119.		FLACCUS § 3.66.
CASTELLUM § 1.60. § 1.70. § 2.71. § 3.32.	CUMBA § 3.47.	FONS § 6.67. § 6.206. § 6.241. § 6.242.
§ 4.42. § 5.43. § 6.120.	CURARE § 5.161.	FONTANA § 1.138. § 1.155. § 1.157. § 2.143.
CAVUS § 2.72. § 3.33. § 4.43. § 5.39. § 6.34.	CURRERE § 6.180. § 6.199.	§ 2.146. § 3.60. § 4.62. § 4.72. § 5.94. § 5.101.
§ 6.84. § 6.124. § 6.402.	DE RETRO § 1.95. § 1.156. § 1.112. § 2.50.	§ 6.107. § 6.191. § 6.210. § 6.249. § 6.250.
CERASEUM § 1.284	§ 2.110 § 3.44. § 4.73. § 5.70. § 6.192. § 6.193.	§ 6.260. § 6.261. § 6.262.
CLAUSURA § 6.168.	§ 6.319.	FORAS § 2.164. § 2.212. § 6.251.
CLAUSUS § 1.76. § 1.77. § 2.117. § 2.88.	DIURNUM § 6.312.,	FORESTIS § 1.164. § 1.165. § 4.78. § 6.263.
§ 2.89. § 3.40. § 3.42. § 4.47. § 5.65. § 5.88.	DULCIS § 1.162. § 1.270. § 4.76.	§ 6.265.
§ 6.161. § 6.162. § 6.163. § 6.164. § 6.165.	ECCLESIA § 1.128. § 2.81. § 2.43. § 2.116.	FUNDUS § 2.142. § 6.244.
COLUMBUS § 6.172. § 6.206.	§ 3.49. § 3.55. § 5.50. § 5.97. § 6.194. § 6.195.	FURNUS § 1.139. § 1.166 § 6.213.
COLUMNA § 1.113.	EXCARPSUS § 1.129.	FUSTIS § 1.126.
COMMUNIS § 3.127. § 5.12. § 5.45. § 5.49.	FABER § 1.185. § 4.83. § 6.378. § 6.386.	*GABA § 1.140. § 6.70. § 6.221.
CORNU § 6.178. § 6.436. § 6.436.	FACULA § 2.135.	*GARENA § 3.53. § 5.95.
CORRIGIA § 4.48.	FAGUS § 3.58. § 6.204.	*GARLA § 2.130. § 4.64. § 5.96. § 6.218.
COSTA § 1.111. § 1.112. § 1.116. § 1.89. § 2.96. § 3.44.	FALLIA § 2.135. § 2.136.	§ 6.219.
	FERRARIA § 1.151. § 4.71.	

GRANDIS § 1.41. § 1.42. § 2.51. § 6.231.	MARGILA § 1.196. § 2.170. § 3.70. § 5.126.	PATU § 1.207. § 3.77. § 4.96. § 4.112. § 6.317.
GRAVA § 1.143. § 1.147. § 2.133. § 3.57.	§ 6.305.	PAVOR § 5.148.
§ 4.66. § 4.67. § 6.232.	MARKA § 2.161. § 6.104.	PAXILLUS § 2.182. § 2.8.
GUTTA § 5.98. § 5.99. § 6.70. § 6.226. § 6.227. § 6.228. § 6.229. § 6.230.	MARR- § 6.301.	PERCA § 1.232. § 2.190. § 2.191.,
GUTTUS § 3.56.	MARTYRIUM § 1.292.	PES § 2.185. § 1.221. § 1.81. § 3.82. § 4.97.
HABITARE § 2.122.	MATTA § 2.167.	§ 4.98. § 4.99. § 4.105. § 5.136. § 6.324.
HORTUS § 6.266.	MEDIUS § 4.89. § 6.74.	PETRA § 2.188. § 2.189. § 2.192. § 1.103.
INTER § 2.118.	MINUTIA § 5.125. § 6.304.	§ 1.231. § 1.236. § 3.20. § 3.88. § 6.106. § 6.334. § 6.338. § 6.341. § 6.69.
KLOTTON § 1.83. § 1.85. § 2.93. § 2.94.	molinuM § 2.52.	PETRICUS § 3.88.
§ 6.169. § 6.170.	MOLINUS § 2.6.	PETTIA § 6.231.
LACUS § 1.183.	MONS + GAUDIUM § 1.200. § 6.308.	PETTITTUS § 6.364. § 6.413.
*LAIDA § 4.85.	MUGA § 1.204. § 2.178. § 4.91.	PHALANX § 1.211. § 5.131.
*LANDA § 1.172. § 1.173. § 1.182. § 2.149.	MUTT § 2.175. § 2.215.	PINUS § 1.238.
§ 2.156. § 3.65. § 4.79. § 4.81. § 4.82. § 5.109.	NIGER § 2.204.	PIRUM § 6.337.
§ 5.111. § 6.283. § 6.285.	NOVELLUS § 3.75.	PISSIARE § 1.239. § 3.93. § 6.351. § 6.352.
LATUS § 1.40.	NOVEM § 6.312.	PITT- § 1.131. § 1.241. § 4.126.
LAVARE § 1.215. § 2.213. § 5.114.	NOVUS § 6.254. § 6.48.	PLANTARE § 1.247. § 2.196. § 3.95. § 3.96.
LIBERTAS § 2.13. § 2.209.,	NUCARIUS § 6.314.	§ 4.109. § 6.355.
LIGARE § 6.293.	PAGELLA § 6.318.	PLANUS § 4.107. § 5.142. § 6.354. § 6.356.
LONGUS § 1.43. § 4.23. § 6.112.	PALMULA § 1.249.	PLATEA § 1.243. § 3.94.
MAGDALENA § 2.132.	PARIES § 6.321.	*PLAXUS § 6.357.
MALUS § 1.126. § 6.104. § 6.259. § 6.421.	PARS § 5.132. § 5.133.	
	PASSARE § 6.267. § 6.268. § 6.269. § 6.270. § 6.271.	
	PASSUS § 1.213. § 3.80. § 5.134. § 6.322.	
	§ 6.323.	

PONS § 2.199. § 3.97. § 5.143. § 6.358. § 6.361.	ROCCA § 1.9.	TOJU § 2.233.
POPULUS § 6.350.	RUBEUS § 1.289.	TRAHERE § 1.294. § 2.230. § 2.47. § 4.129.
PORCUS § 1.251. § 5.145.	RUGA § 2.211. § 6.389.	§ 6.433.
PRÆBENDA § 6.366.	RUMEX § 2.208.	TRANSVERSUS § 2.229. § 5.64. § 6.431.
PRATUM § 1.253. § 4.113. § 5.146. § 6.359.	RUMPERE § 1.272. § 2.209. § 6.388.	TRES § 6.434.
PRIOR § 1.256.	SACER § 6.419.	TRICHILA § 6.437.
PUBLICUS § 1.243. § 3.94.	SAGMA § 6.352.	TRIVIUM § 6.432.
PUTEUS § 1.252.	SAL § 3.32.	TUKKA § 2.231. § 3.119. § 6.439.
QUARTUS § 2.203. § 2.28. § 2.57. § 3.125.	SALIX § 6.430.	TURRA § 1.297. § 2.234. § 3.120. § 5.175.
§ 5.100.	SANCTUS § 1.279. § 6.259. § 6.421.	§ 6.443. § 6.450. § 6.451.
QUATTUOR § 1.258. § 2.205. § 3.99. § 5.149. § 6.367.	SEMITA § 1.281. § 1.282. § 1.283.	TURRIS § 1.290. § 1.293. § 4.128.
REBURRUS § 4.115.	SENIOR § 2.200.,	*TUTTA § 6.453.
REGALIS § 3.39.	SERRA § 1.285. § 1.286. § 6.422.	ULMUS § 2.181. § 6.238.
RES PUBLICA § 2.68.	SPINA § 1.132. § 1.135. § 4.56. § 4.59. § 6.201.	UMBRA § 2.180. § 6.316.
*RIPARIA § 6.371.	SPISSUS § 6.284.	VACCA § 1.12.
RIVUS § 1.3. § 1.5. § 2.14. § 2.16. § 2.17.	SUMMUS § 6.424.	VALLIS § 1.52. § 2.14. § 2.31. § 2.90. § 3.48.
§ 2.56. § 1.261. § 1.270. § 3.1. § 3.102. § 4.2.	SURSUM § 1.53. § 2.17. § 2.32.	§ 4.53. § 6.195.
§ 4.3. § 5.3. § 5.135. § 5.152. § 5.153. § 5.156.	*TAUKINO § 6.429.	VERIDIS § 5.94.
§ 6.7. § 6.9. § 6.10. § 6.11. § 6.129. § 6.384.	TEGULA § 1.296. § 4.127.	*VERNO- § 1.26. § 2.33. § 3.5. § 3.6. § 6.37.
§ 6.386. § 6.396.	TERMINUS § 1.263. § 2.220. § 2.222. § 3.108. § 4.119.	§ 4.16. § 5.10. § 6.399.
RIVUSCELLUS § 1.268. § 2.220. § 2.221.	TERRA § 1.289.	VETARE § 2.30. § 6.31.
§ 2.222. § 3.106. § 6.394. § 6.395. § 6.400.	TILIA § 2.217. § 5.173.	VETULUS § 3.68. § 6.278.
	*TIPPA § 2.225. § 6.430.	VIA § 1.27. § 1.28. § 1.29. § 2.237. § 2.238.

SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

§ 3.122. § 3.123. § 3.127. §  
6.41. § 6.455.

VICINALIS § 2.50. § 5.18. §  
5.19.

VILLA § 3.125.

VINEA § 1.229. § 2.236. §  
3.124. § 3.26.

§ 4.132. § 6.93.

VIVARIUS § 2.34.

WAD § 1.142. § 4.65. §  
6.233.

\*WAHTA § 6.449.

WARDON § 6.75.

## Indes général du lexique

(ar)ribère / (ar)ribèra § 6.371.	augà / augar § 2.24.	bois § 1.30. § 1.31. § 1.32. § 1.33. § 1.240. § 2.76. § 4.19.
(ar)roumegà / (ar)romegar § 2.207.	ausèrò, auseròu, aserou § 1.11. § 6.23.	§ 4.26. § 4.97. § 4.105. § 5.12. § 5.46. § 5.158. § 6.49.
agalot / agalòt § 1.141. § 2.1. § 2.112. § 4.63. § 6.1.	bach / baish § 2.28. § 2.63. § 3.2.	borde / bòrda § 2.77. § 3.8. § 6.46. § 6.48.
agaü / agau § 2.3. § 2.4. § 2.6. § 2.8. § 2.10.	batche / baisha § 2.25. § 3.3. § 5.153. § 6.24. § 6.29. § 6.30.	bosc / bòsc § 1.35. § 1.44. § 1.223. § 2.35. § 2.36. § 2.142.
agreu § 6.2.	bard(e) § 6.25.	§ 3.9. § 4.105. § 5.13. § 5.14. § 5.46.
ahitàu / ahitau § 6.277.	barrastan § 1.17., § 4.12.	bouchét / boishet § 4.115.
alée aleye / alèia § 5.1.	barrère / barrèra § 1.19. § 4.13.	bouhàt / bohàt § 5.17.
amorous / amorós § 6.65.	barri § 1.20.	bourdete / bordeta § 6.54.
anglade / anglada § 6.71.	barte / barta § 6.26.	bouscarot / boscaròt § 1.36. § 3.11. § 6.55.
anglou / anglon § 1.2.,	bastard § 1.28. § 5.9.	bousquarret § 3.12.
arbre § 2.13.	bedat § 2.30. § 2.31. § 2.32. § 6.31.	bousquet / bosquet § 1.38. § 1.39. § 2.37. § 3.14. § 6.56.
arrièra § 5.44.	bel(a) § 6.34.	§ 6.57.
arrieu § 2.14. § 2.56. § 4.2. § 6.9. § 6.10.	bèr(ne) / vèrn § 3.6. § 5.10.	brouquère / broquèra § 6.62.
arriu § 1.3. § 1.5. § 1.6. § 1.7. § 1.8. § 2.16. § 2.17. § 2.18.	bernatà / bernatar § 3.5. § 2.33. § 6.37.	bruchoutà / bruishotar § 6.61.
§ 3.1. § 4.3. § 4.4. § 4.5., § 5.3. § 5.4. § 5.5. § 5.6. § 5.45. § 6.7. § 6.11. § 6.12. § 6.13. § 6.14. § 6.15. § 6.16. § 6.17. § 6.18.	bernedè / verneda § 1.26. § 4.16. § 6.399.	burèle / burèla § 6.63.
§ 6.19. § 6.20. § 6.129.	besiàu / vesiau § 2.50. § 5.18. § 5.19.	cagot / cagòt § 6.64.
arriue § 4.6.	bia / via § 1.27. § 1.28. § 1.29. § 2.237. § 2.238. § 3.122.	camì / camin § 2.40. § 2.41. § 2.42. § 2.43. § 2.44. § 2.45.
arroque / arròca § 1.9.	§ 3.123. § 3.126. § 4.38. § 6.41. § 6.455.	§ 2.46. § 2.47. § 2.52. § 3.17. § 3.18. § 3.19. § 3.20. § 3.21.
artigau § 1.10.	bibè / vivèr § 2.34.	§ 5.18. § 5.19. § 5.20. § 5.21. § 5.22. § 5.23. § 5.24. § 5.25.
aubà / aubar § 2.20. § 2.21. § 2.22. § 4.7. § 4.8. § 6.72. § 6.86. § 6.242. § 6.287.	bièlh / vielh § 3.68. § 3.109.	§ 5.26. § 5.27. § 5.28. § 5.29. § 5.47. § 5.48. § 5.52. § 5.55.
auerâ / averan § 6.22. § 6.255. § 6.256.	bo(u)squét / bosquet § 5.15. § 5.16. § 5.137.	§ 5.56. § 5.58. § 5.60. § 5.149. § 6.65. § 6.66. § 6.67. § 6.68. §

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

6.69. § 6.70. § 6.71. § 6.80. § 6.81. § 6.82.	casau § 1.65. § 1.66. § 1.67. § 4.45. § 5.42.	§ 3.38. § 3.39. § 5.26. § 5.44. § 5.45. § 5.46. § 5.47. § 5.48.
càm / camp § 1.41. § 1.43. § 2.39. § 2.50. § 2.51. § 4.21. § 4.22. § 4.23. § 6.72. § 6.73. § 6.74. § 6.75.	cascarret § 2.67.	§ 5.49. § 5.50. § 5.52. § 5.53. § 5.54. § 5.55. § 5.56. § 5.57.
campét / campet § 6.78. § 6.79.	cassou / casso § 1.54. § 1.55. § 2.68. § 4.39. § 4.39. § 5.35.	§ 5.58. § 5.59. § 5.60. § 5.62. § 5.63. § 5.64. § 6.129. § 6.130. § 6.131. § 6.132. § 6.133. § 6.134. § 6.135. § 6.136. § 6.137. § 6.138. § 6.139. § 6.140. § 6.141. § 6.142. § 6.143. § 6.144. § 6.145. § 6.146. § 6.147. § 6.149. § 6.150. § 6.152. § 6.153. § 6.154. § 6.155. § 6.156. § 6.157. § 6.158. § 6.159. § 6.160. § 6.161. § 6.162.
canal § 2.53.	§ 6.111. § 6.112. § 6.73.	
canère / canèra § 2.54.	cassoulât / cassolat § 4.36.,	
cantou cantou / canton § 6.434. § 6.435.	cassoulere / cassolèra § 4.37. § 6.109.	
cap § 1.40. § 1.44. § 1.45. § 1.46. § 1.47. § 1.48. § 1.49.	cassoulet / cassolet § 1.56. § 2.69. § 6.110.	chêne § 1.73.,
§ 1.50. § 2.55. § 2.56. § 3.22. § 3.23. § 3.24. § 3.25. § 3.26.	castagnè / castanher § 1.58. § 5.37. § 6.113. § 6.115. § 6.116. § 6.117. § 6.119.	cisere / cisera § 1.284.
§ 3.27. § 3.28. § 4.24., § 4.25. § 4.26. § 4.28. § 4.29. § 4.30. § 4.31. § 6.86. § 6.87. § 6.88. § 6.89. § 6.90. § 6.91. § 6.92. § 6.93.	castagnère / castanhèra § 1.57. § 2.70. § 3.29. § 3.30. § 4.40.	clauset § 1.76. § 3.40. § 3.41.
capère / capèra § 5.31.	§ 4.42. § 5.36. § 6.114.	clos / clòs § 1.77. § 1.78. § 1.79. § 1.81. § 1.82. § 2.88.
capsus / capsús § 2.57. § 2.64.	castéra / casterar § 2.71.	§ 2.89. § 2.90. § 2.91. § 2.92. § 3.42. § 3.43. § 4.47. § 5.65.
carboère / carboèra § 5.30. § 6.95.	castèt / castèth § 1.60. § 3.32. § 5.43. § 6.120.	§ 5.66. § 5.67. § 5.68. § 6.161. § 6.162. § 6.163. § 6.164.
carerasse / carrerasse § 6.97.	cau, cabe, càue / cava § 2.72. § 2.73. § 2.74. § 3.33. § 3.34.	§ 6.165. § 6.166. § 6.171.
carrère / carrèra § 1.52. § 1.53. § 2.63. § 2.64. § 2.65.	§ 3.35. § 4.43. § 5.39. § 5.40. § 5.41. § 6.34. § 6.84. § 6.124.	closure (frm. ou gasc.) § 1.168.
§ 2.213. § 2.215. § 2.216. § 2.217. § 2.218. § 5.32. § 5.33.	§ 6.125. § 6.126. § 6.402.	clot / clòt § 1.83. § 1.84. § 6.169.
§ 5.63. § 6.98. § 6.99. § 6.100. § 6.101. § 6.102. § 6.104.	caudè / caudèr § 6.7.	clote / clòta § 1.85. § 1.86. § 2.93. § 2.94. § 6.170.
§ 6.105. § 6.106.	causée / caucea § 1.63.,	commun § 5.12.,
carrerot / carreròt § 2.66. § 6.107. § 6.140.	caussade / cauçada § 6.127.	communal § 3.127. § 5.45. § 5.49. § 5.54. § 5.63. § 5.64.
carrey / carrei § 4.32.,	caut / caud § 6.7. § 6.129.	§ 6.145. § 6.147.
casalère / casalèra § 1.64. § 6.108.	chapère (indeterminé) § 1.69.	coste / còsta § 1.89. § 1.90. § 1.91. § 1.92. § 1.93. § 1.94.
casalot / casalòt § 4.44.,	château § 1.70. § 5.43.	§ 1.95. § 1.96. § 1.97. § 1.98. § 1.99. § 1.100. § 1.101.
	chemin § 1.71. § 1.72. § 2.75. § 2.76. § 2.77. § 2.78. § 2.79. § 2.80. § 2.81. § 2.83. § 2.84. § 2.85. § 2.86. § 2.87. § 3.37.	§ 1.103. § 1.104. § 1.105. § 1.106. § 1.107. § 1.108. § 1.109. § 1.122. § 2.96. § 2.97. § 2.98. § 2.99. § 2.100. § 2.101.

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

§ 2.102. § 2.103. § 2.187. § 3.44. § 3.45. § 5.69. § 5.70.	§ 1.126. § 1.156. § 2.110. § 2.150. § 2.162. § 3.44. § 5.70.	estèu § 1.136. § 2.219. § 3.50. § 4.61. § 5.159. § 5.90. § 6.202.
§ 5.71. § 5.72. § 5.73. § 5.74. § 5.138. § 6.174. § 6.175.	§ 6.155. § 6.192. § 6.320.	fontaine § 1.138. § 5.94.
§ 6.192. § 6.332.	davant § 5.132. § 6.194.	four § 1.139. § 6.213.
costete / costeta § 1.110.,	debat / devath § 1.52. § 2.14. § 2.31. § 2.41. § 2.42. § 2.65.	gàbe, gàber / gave § 6.308.
côte § 1.111. § 1.112.,	§ 2.90. § 2.98. § 2.111. § 2.153. § 2.163. § 2.211. § 3.48. 4.54. § 6.195.	gabet / gavet § 6.222.
couloumè / colomèr § 6.206.	dehore / dehòra § 2.164. § 2.212.	garéne / garena § 3.53. § 5.95.,
couloumete / colometa § 6.172.	dermier § 2.50. § 2.112. § 2.113.	garenne § 3.53. § 5.95.,
coumete / cometa § 3.47.	dessus / dessus § 1.53. § 2.17. § 2.32. § 2.99. § 2.114.	*garle / *garla § 2.130. § 2.131. § 4.64. § 5.96. § 6.218.
cournè / cornèr § 6.178. § 6.436.	§ 2.154. § 2.165.	garrache / garracha § 1.140.,
cournerade / cornerada § 6.178.	devant § 1.128. § 1.144. § 2.115. § 2.166. § 6.197. § 6.360.	garrigatà / garrigatar § 6.220.
courràu / corrau § 6.180.	§ 6.412.	gaute / gauta § 6.70.
courréje courrege / correja § 4.49.,	douce / doça § 1.162. § 1.270. § 4.76.	glèyse / glèisa § 2.43. § 2.132. § 5.97. § 6.194. § 6.195.
coustalat / costalat § 1.116. § 1.117. § 1.226. § 5.75. § 5.76.	eaux § 2.121.	§ 3.55.
§ 6.181.	église § 1.128. § 2.81. § 2.116. § 2.122. § 2.137. § 3.49.	goa / ga § 1.142. § 4.65. § 6.233.
coustoû / coston § 5.77. § 6.176. § 6.177. § 6.182. § 6.184.	§ 5.50.	goèyt / goeit § 6.449.
crabe / craba § 1.118.,	enclos § 2.117. § 5.88.	gout / got § 6.226.
crabè / crabèr § 5.37. § 5.78.	entre § 2.118. § 2.119. § 2.120. § 2.121.	goute / gota § 3.56. § 5.99. § 6.227. § 6.70. § 6.128.
crête § 6.143.	escas § 1.129.	goutilh / gotilh § 6.228. § 6.229. § 6.230.
croix § 1.119. § 1.120. § 2.104.	escourre / escorra § 6.199.	goutilh(e) / gotilha § 5.98.
croutz / crotz § 1.121. § 1.122. § 2.105. § 2.106. § 2.107.	espes / espés § 6.284.	gran(d) § 1.41., § 2.51. § 4.21. § 6.231.
§ 2.108. § 2.109. § 4.52. § 5.79. § 5.81. § 5.82. § 5.83. § 5.84. § 6.144. § 6.185. § 6.186. § 6.187. § 6.188. § 6.189. § 6.190. § 6.191.	espî / espin § 6.201.	grane / grana § 6.231.,
curée § 5.161.	espiade / espiada § 1.132. § 4.56.,	grauéto / graveta § 1.147. § 1.148. § 6.232.
darré / darrer § 1.95. § 1.106. § 1.123. § 1.124. § 1.125.	*espiat § 1.133. § 1.238. § 4.57.	graue / grava § 1.143. § 1.144. § 1.145. § 1.46. § 2.133.
	*espiet § 1.135. § 4.58.	§ 2.134. § 3.57. § 4.66. § 4.67. § 4.68.

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

habitants § 2.122.	hour(n) / horn § 1.166. § 1.167. § 6.213.	marque / marca § 2.161. § 2.162. § 2.163. § 2.164. § 2.165.
hajét / haget § 3.58. § 6.204.	hourc / horc § 1.164. § 6.263.	§ 2.166. § 6.104.
halhà / halhar § 2.135.	hourquet / horquet § 1.165. § 4.78.	marrigue / marriga § 6.301.
halhe / halha § 2.135. § 2.136.	hoursét hource / horcet § 6.265.	matte / mata § 2.167.
haugà / haugar § 4.69.	hust(e) / husta § 1.126.	mau § 6.259. § 6.421.
hauguère / haugèra § 1.152. § 4.69. § 5.100.	impasse § 6.267. § 6.268. § 6.269. § 6.270. § 6.271.	menusé / menusèr § 5.125. § 6.304.
haure § 1.185. § 6.378.	journaüs / jornaus § 6.312.	merlère / merlèra § 1.194. § 1.195. § 1.196. § 1.197. § 2.170. § 3.70. § 5.126. § 6.305.
haut § 2.123. § 2.137. § 2.198. § 2.203. § 3.59.	labadé / lavader § 5.114.	miéy / miei § 4.89. § 6.74.
herré / herrer § 1.151. § 4.71.	*lad § 1.40.	motte / mòta § 2.175. § 2.215.
higà / higar § 1.154.,	lahore la-hore / lahòra § 6.251.	motte § 2.175. § 2.215.
hitte / hita § 2.139. § 2.140. § 6.276.	lande § 1.172. § 2.149. § 2.150. § 4.79. § 5.109.	mouli / molin § 2.6. § 2.9. § 2.52. § 2.53. § 2.216.
houe / hoa § 2.145.	lanne / lana § 1.173. § 1.174. § 1.175. § 1.176. § 1.177.	moulin § 2.177. § 2.216.
hougarà / hogarar § 1.160. § 4.75. § 6.252.	§ 1.178. § 1.179. § 1.180. § 1.181. § 2.151. § 2.152. § 2.153. § 2.154. § 2.155. § 3.65. § 4.79. § 4.81. § 4.82. § 5.111. § 5.112. § 6.283. § 6.284. § 6.424.	mounjoye / montjòia § 1.200. § 5.127. § 6.308. § 6.311.
houns / hons § 2.142. § 6.244.	lanot / lanòt § 1.182. § 2.156. § 6.285.	moutoué / motoer § 1.202.
hount / hont § 1.155. § 1.156. § 1.157. § 1.158. § 1.159.	laque / laca § 1.183. § 3.66.	mue / mua, muge § 1.203. § 1.204. § 1.205. § 2.178. § 4.91.
§ 1.162. § 1.163. § 2.143. § 2.144. § 2.146. § 2.147. § 2.148. § 3.60. § 3.61. § 3.62. § 4.62. § 4.72. § 4.73. § 4.76. § 4.77.	lavadé / lavader § 1.215. § 2.213.	naberà / naverar § 3.75.
§ 5.101. § 5.103. § 5.104. § 5.105. § 5.106. § 5.107. § 5.108. § 6.206. § 6.210. § 6.211. § 6.241. § 6.242. § 6.243. § 6.245. § 6.246. § 6.253. § 6.254. § 6.255. § 6.256. § 6.257. § 6.258. § 6.259.	lavoir § 2.213.	naü / nau § 6.254. § 6.312.
hountagnère / hontanhèra § 6.191.	lère / lèra § 4.85.	nave / nava § 6.48.
hountanère / hontanèra § 6.260.	libertat § 2.13. § 2.209.	negre § 2.204.,
hountaniu § 6.261.	liberté § 2.209.	nouguère / nouguèra § 6.314.
hountéte / honteta § 6.210. § 6.249. § 6.250. § 6.262.	ligassà / ligassar § 6.293.	ordinaire § 5.62. § 6.157.
	loug / long § 1.43. § 4.23. § 6.112.	ort / òrt § 6.266.
	male / mala § 1.126. § 6.104. § 6.106.	oum(e) / om(a) § 2.181. § 6.238.
		oumbrère / ombrèra § 2.180. § 6.316.

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

pachère/ paishèra § 2.8. § 2.182. § 2.184.	petroulier / petrolier § 6.69.	pountét / pontet § 3.97. § 5.143. § 5.144. § 6.358.
padouent / padoen § 1.207. § 1.208. § 1.212. § 1.244. § 3.77. § 4.112. § 6.317.	peur § 5.148.	pourcau / porcau § 1.251. § 5.145.
paguèro / paguèra § 6.318. § 6.319.	peyrade / peirada § 1.236. § 3.88. § 6.341.	pouts / potz § 1.252.
palanque / palanca § 1.211. § 1.246. § 5.131.	peyrasse / peirassa § 2.192.	prat § 1.253. § 1.256. § 4.113. § 4.114. § 5.147. § 6.359.
parét / paret § 6.321.	peyrassère / peirassèra § 2.188.	§ 6.360. § 6.361. § 6.362. § 6.363. § 6.364. § 6.365.
parsan § 2.111. § 2.114. § 2.115.	pèyre / pèira § 6.106.	prebendè / prebendèr § 6.366.
part / part § 4.97. § 5.132.	peyrè / peirèr § 1.231.,	prieux § 1.256. § 1.257.
partilhe / partilha § 5.133.	peyrère / peirèra § 1.103. § 2.189. § 6.334.	promenade § 2.201.
pas § 1.213. § 1.214. § 1.215. § 1.216. § 1.217. § 1.218.	píbou / píbo § 6.350.	publique § 1.243. § 1.244. § 3.37. § 3.38. § 3.94. § 6.144.
§ 1.219. § 3.80. § 5.134. § 5.135. § 6.322. § 6.323.	picharrot / pisharròt § 1.239. § 6.351.	§ 6.150. § 6.158.
passajade / passajada § 2.201.	piche / pish(a) § 3.93. § 6.352.	publique / publica § 1.243. § 1.244.
pè § 1.221; § 1.222. § 1.223. § 1.224. § 1.225. § 1.226.	pièce de terre § 6.231.	quartié / quartier § 2.28. § 2.57. § 2.203. § 2.204. § 3.2.
§ 1.227. § 1.228. § 1.229. § 1.81. § 1.221. § 1.222. § 1.223.	piéd § 1.240. § 3.90. § 4.105.	quartier § 3.125. § 4.19. § 5.100. § 5.148.
§ 1.224. § 1.225. § 1.226. § 1.227. § 1.228. § 1.229. § 2.185. § 2.186. § 2.187. § 3.82. § 3.83. § 3.84. § 3.85. § 3.86. § 4.98. § 4.99. § 5.136. § 5.137. § 5.138. § 6.324. § 6.325. § 6.326.	pitarrèt / pitarret § 1.241. § 4.126.	quatre-chemin § 6.367.
§ 6.327. § 6.328. § 6.329. § 6.330. § 6.332.	place § 1.243. § 1.244. § 3.94.	quoate / quate § 5.149.
pèce / pèça § 6.231.,	place / plaça § 1.243. § 1.244.	qüate camis / quate camins § 3.99. § 1.258. § 2.205. § 6.367.
pèrche / pèrcha § 1.232. § 2.190. § 2.191.	plagno, plane / plana § 4.107. § 5.142. § 6.354.	regàr / regard § 6.75.
perúlh / perulh § 6.337.	plaine § 6.354.	république / republica § 2.68.
petets § 1.130. § 1.131.	planisse / planissa § 6.356.	rieu § 1.261. § 1.263. § 1.264. § 1.265. § 1.266. § 1.267.
petit § 6.364. § 6.413.	plantè / plantèr § 2.196. § 3.96. § 6.355.	§ 5.135. § 5.152. § 6.378. § 6.379. § 6.380. § 6.383. § 6.384.
petròl § 3.20. § 6.338.	plantère / plantèra § 1.247. § 3.95. § 4.109. § 4.110.	riu § 3.101. § 5.153. § 6.386.
	plèch / plèish plèix § 6.357.	roial § 3.39.
	poumourou / pomoró § 1.249.	rouge § 1.289.
	pount / pont § 2.198. § 2.199. § 2.200. § 4.111. § 6.361.	

## SYNTHÈSE, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

route § 1.271. § 2.209. § 2.210. § 6.388.	serre / serra § 1.286. § 6.422. § 6.423.	turon / turou § 1.297. § 2.234. § 3.120. § 5.176. § 5.177.
route / rota § 2.209. § 2.210.	sir sir[e] § 2.200.	§ 6.443. § 6.444. § 6.445. § 6.446. § 6.447. § 6.448. § 6.449. § 6.450. § 6.451. § 6.452.
rue § 2.211. § 2.212. § 2.213. § 2.214. § 2.215. § 2.216.	so de / çò de § 3.103.	turounét / turonet § 6.450.
§ 2.217. § 2.218. § 6.389. § 6.390. § 6.391. § 6.392. § 6.393.	soum/ som § 6.424.	tute / tuta § 6.453.
ruisseau § 1.268. § 1.272. § 1.273. § 1.274. § 1.275. § 1.276. § 1.277. § 1.278. § 2.219. § 2.220. § 2.221. § 2.222. § 3.105. § 3.106. § 3.107. § 3.108. § 3.109. § 3.105. § 3.110. § 3.111. § 4.116. § 4.117. § 4.118. § 4.119. § 4.120. § 4.121. § 4.122. § 4.123. § 4.124. § 4.125. § 4.126. § 5.156. § 5.157. § 5.158. § 5.159.	tàpie / tapia § 2.225.	vaca § 1.12.,
§ 5.160. § 5.161. § 5.162. § 5.163. § 5.164. § 5.165. § 5.166. § 5.167. § 5.168. § 6.394. § 6.395. § 6.396. § 6.397. § 6.398. § 6.399. § 6.394. § 6.400. § 6.401. § 6.402. § 6.403. § 6.404.	tausière / tausiera § 6.429.	verte § 5.94.
§ 6.405. § 6.406. § 6.407. § 6.408. § 6.409. § 6.410. § 6.411. § 6.412. § 6.413. § 6.414. § 6.415.	tepè / tepèr 6.430.	vicinal § 5.50. § 5.62.
rural § 2.83. § 6.132. § 6.142. § 6.154. § 6.156. § 6.157.	terme § 1.261. § 1.263. § 1.264. § 1.265. § 1.266. § 1.267.	vie / via § 3.26.
§ 6.160.	§ 2.220. § 2.222. § 3.108.	vieux § 6.278.
saint § 1.279.,	terre § 1.289.	vigne § 2.236. § 3.28. § 3.124. § 4.132.
sale / sala § 3.32. § 3.62.	tilh § 5.173.	vigne / vinha § 1.229. § 6.93.
saligà saligaa / saligar § 6.430.	tilhul § 2.217.	village § 3.125.
saume / sauma § 6.352.	tilleul § 2.217.	voie § 3.127.
segrestâ / segrestan § 6.419.	tirade / tirada § 1.292.	
sén(t) / sent § 1.279. § 6.259. § 6.421.	tour § 1.290. § 1.293.	
sendè / sendèr § 1.282.	tour / tor § 4.128.	
sendere / sendera § 1.283.	touyagà / tujagar § 2.233. § 2.235.	
sente / senta § 1.281.	trabèsse / traverse § 2.229. § 6.431.	
serissou § 1.285.,	traverse § 5.64.	
	tres § 6.434. § 6.435. § 6.436.	
	*treyte / trèita § 1.294. § 4.129. § 6.432. § 2.230. § 6.433.	
	trilhe / trilha § 6.437. § 6.438.	
	tuc, tuco / tucò § 2.218. § 2.231. § 2.232. § 3.119. § 6.439.	
	§ 6.440. § 6.441. § 6.442.	
	tuilerie § 1.296. § 4.127.	

Index du lexique issu de la toponymie à ajouter au FEW

gasc. *agalot / agalòt* s.m. “petit canal d’écoulement” FEW 1, 116a AQUALIS ; à aj. FEW 25, 69a), § 6.1.

gasc. *ahitàu / ahitau* s.m. “hameau ; terres éloignées du centre habité, terres de marche entre deux communes” ; à aj. FEW 3, 495a, FICTUS, § 6.277.

gasc. *alée, aleye / alèia* s.f. “allée” emprunt au français ; à aj. FEW 24, 420b, AMBULARE, § 5.1.

gasc. *anglade / anglada* s.m. “coin de terrain” ; à aj. FEW 24, 572b, ANGULUS, qui ne donne le mot que dans les domaines languedocien et provençal § 6.71.

gasc. *arbre / arbre* s.m. “arbre” forme bigourdane ; à aj. FEW 25, 88a, ARBOR, § 2.13.

frm. *arrière* adj., traduction du mot polysémique gascon *darrèr* “Ouest”, “dernier”, “arrière” ; à aj. FEW 24, 180b, AD RETRO, § 5.44.

gasc. *bache / baisha* s.f. “bas-fond, vallée” ; à aj. FEW 1, 272b, \*BASSIARE, § 2.25., § 3.3., § 5.153., § 6.24.

frm. *bastard* s.m. ; à aj. FEW 15, 72b, b. *α*. avec le sens “qui tient de plusieurs espèces”, § 1.28.

gasc. *bia / via* s.f. “chemin, voie, rue” s.f. FEW 14, 371a, VIA + suffixe augmentatif *-asso / -assa* fém. (Rohlfsgasc. 554, -ACEUM) avec le sens de “grande et en mauvais état” ; à aj. FEW 14, 373a, où seul le bearn. *biade* apparaît pour désigner un “chemin” alors que le sens paraît le même ici que Daupha. *viasso* “grand chemin”, § 1.27., § 6.455.

gasc. *bouchét / boishet* s.m. “plantation de buis, buissière” ; à aj. FEW 1, 666a, BUXUS, § 4.115.

gasc. *bouhàt / bohat* s.m. “souffle, grand souffle” ; à aj. FEW 1, 597b, BUFF-, § 5.17.

gasc. *bourdete / bordeta* s.f. “cabane ; bâtiment de petite dimension, resserre” ; à aj. FEW 15/1, 188a, BORD, § 6.54.

gasc. *bouscarot / boscaròt* s.m. “petit bois, bosquet” ; à aj. FEW 1, 447b, \*BOSK- qui donne la forme apr. *boscaratge* “impôt sur le coupage de bois”, § 3.11.

gasc. *bo(u)squét / bosquet* s.m. “bosquet; petit bois” ; à aj. FEW 15/1, 198b, \*BOSK-, § 2.37., § 3.14., § 5.15., § 5.16., § 5.137.

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

gasc. *brouquère / broquèra* s.f. “terrain couvert de broussailles épineuses, de bruyère” ; à aj. FEW 1, 546b, BROCCUS, § 6.62.

gasc. *bruchoutà / bruchotar* s.m. “terrain couvert de buissons” à aj. FEW 1, 546b, BROCCUS, § 6.61.

gasc. *burèle* adj. “couleur de la bure : brun-marron” ; à aj. FEW 1, 630b, \*BURA, qui mentionne *burel* s. “de couleur sombre” dans le Quercy, *burelous* dans le Gers avec le sens “de couleur brune, tirant sur le roux” FEW 1, 631a, § 6.63.

gasc. *càm(p) / camp* s.m. “champ” ; à aj. FEW 2, 156a, CAMPUS, § 2.50., § 2.51., § 4.21.

gasc. *campét / campet* s.m. “petit champ” ; à aj. FEW 2, 157a, CAMPUS, qui mentionne le nom *compet* avec ce sens en Aveyron, § 6.78.

gasc. *carerasse / carrèra* s.f. “vilaine voie, grosse rue” ; à aj. FEW 2, 414a, \*CARRARIA avec le sens de “chaussée”, § 6.97.

gasc. *carrey / carrei* s.m. “voie, chemin ; charroi” ; à aj. FEW 2, 433b, CARRUS, § 4.32., § 4.33., § 4.34.

gasc. *casalère / casalèra* s.f. “enclos autour de la maison, terres en nature de labour” ; à aj. FEW 2, 454a, CASALIS, § 1.64., § 6.108.

gasc. *casalot / casalòt* s.m. “petit jardin” ; à aj. FEW 2, 454a, CASALIS, § 4.35.

gasc. *cassoulàt / cassolat* s.m. “chênaie à taillis, composée d’arbres jeunes” ; à aj. FEW 2, 460b, CASSANUS, § 4.37.

gasc. *cau, cabe, càue / cava* s.f. “petit vallon ; défilé entre deux hauteurs” ; à aj. FEW 2, 558b, CAVUS, § 2.72., § 3.33., § 4.44., § 5.39., § 6.34., § 6.84., § 6.124., § 6.402.

gasc. *clausét / clauset* “cloison” ; à aj. dans FEW 2, 755b, CLAUSUS qui, à côté de *claus* (“enclos” dans l’Ariège) donne le mfr. *closet* “petit enclos”, § 1.76., § 3.40.

frm. *clos / clòs* s.m. “terrain cultivé clos de murs, de haies, de clôtures” ; à aj. FEW 2, 755b, CLAUSUS, § 2.88., § 2.89., § 2.90., § 2.91., § 3.42., § 5.65.

d’agasc. *closure / closura* s.f. “barrière ; enceinte fortifiée” ; à aj. FEW 2, 755b, CLAUSURA, qui mentionne abearn. *clausure* et Mauriac *klousuro*, § 6.168.

gasc. *coumète / cometa* s.f. “petite combe” ; à aj. FEW 2, 1524b, CUMBA, § 3.47.

gasc. *debat / devath* s.m. “au Nord” ; à aj. FEW 2, 140 VALLIS, § 1.52., § 2.14., 2.31., 3.48., § 4.53., § 6.195.

gasc. *dessus / dessus* s.m. “au Sud” ; sens à aj. FEW 12, 464b, SURSUM, § 1.53., § 2.17., § 2.32.

gasc. *escourre / escorra* s.f. “ruisseau, canal, fossé, rigole, déversoir” ; à aj. FEW 2, 1571a, CURRERE, § 6.198.

gasc. *espiade / espiada* s.f. “bardissa, esbarzer, barçal” attesté dans le Val d’Aran: CoromAran p. 452a ; à aj. FEW 12, 178b, SPINA, § 1.132., § 4.56.

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

gasc. *estèu* s.m. “chenal, petit cours d’eau” ; à aj. FEW 24, 235b, AESTUARIUS, § 2.119., § 3.50., § 4.61., § 6.202.

gasc. \**garle / garla* s.f. “marécage ; terrain humide ; mare” ; à aj. FEW 21, 36b, § 2.130., § 4.64., § 5.96., § 6.219., § 6.220.

gasc. *garrigatà / garrigatar* s.m. “bois de chênes nains ; bois de chênes de petite taille” ; à aj. FEW 2, 410a, \*CARRA § 6.221.

gasc. \**gout / got* s.m. “fossé de drainage ; bas-fond” à aj. FEW 4, 351a, GUTTA, § 6.226.

gasc. *goute / gota* s. f. “goutte” Palay donne aussi *goutét* “bas fond, petite vallée” introduisant l’idée d’un receptacle d’eau de ruissellement, à aj. FEW 4, 350b, GUTTA, § 3.56., § 5.99., § 6.70., § 6.227.

gasc. *grauéto / graveta* s.f. “menu gravier” ; à aj. FEW 4, 255b, GRAVA § 1.147., § 6.232.

gasc. *haugà / haugar* s.m. “terrain où la fougère abonde” ; à aj. FEW 515a, FILEX, § 4.62.

gasc. *herré / herrer* s.m. “ouvrier travaillant le fer” ; à aj. FEW 3, 468b, FERRARIUS, § 1.151., § 4.71.

gasc. *heugade / heugada* s.f. “coupe de *heus*, de fougères” ; à aj. FEW 5, 515a, FILEX qui donne uniquement abearn. *feugade* § 1.152.

gasc. *higà / higar* s.m. “terrain planté de figuiers” ; à aj. FEW 3, 496a, FICUS, § 1.154.

gasc. *hountaniu* adj. “riche en fontaines” ; à aj. FEW 3, 697a, FONTANA, § 6.261.

gasc. *hountéte / honteta* s.f. “petite fontaine” ; forme à aj. FEW 3, 697a FONTANA, § 6.210., § 6.249., § 6.250., § 6.262.

gasc. *hourc / horc* s.m. “lieu planté d’arbres, bois (vx)” à aj. FEW 3, 708b, FORESTIS, § 1.164., § 6.263.

gasc. *hoursét, hource / horcet* s.m. “petit bois, châtaigneraie où il pousse des fougères et des ajoncs” à aj. FEW 3, 708b, FORESTIS, § 6.265.

gasc. *hourquet / horquet* s.m. “petit bois” à aj. FEW 3, 708b, FORESTIS, § 1.165., § 4.78.

gasc. *hour(n) / horn* s.m. “ouvrage de maçonnerie voûté, de forme circulaire, où l’on fait le pain, la pâtisserie, etc.” à aj. FEW 3, 902b, FURNUS, § 1.166., § 6.213.

gasc. *hountagnère* s.f. “sourcière, puisatière” ; à aj. FEW 3, 697a, FONTANA, § 6.191., § 6.260.

gasc. *lanot / lanòt* s.m. “qui est de la lande” ; à aj. FEW 5, 158b, LANDA, § 1.182., § 2.156., § 6.285.

gasc. *lère / lèra* s.f. “chemin étroit, allée, sentier rectiligne” probablement évolution gasconne du mot \*LAIDA avec le sens “sentier ; route forestière” à aj. FEW 16, 438b, § 4.85.

gasc. *libertàt / libertat* s.f. “liberté” ; à aj. FEW 5, 304b, LIBERTAS, § 2.13., § 2.209.

gasc. *ligassà / ligassar* s.m. “lieu planté de ligues, oseraie” ; à aj. FEW 5, 321b, LIGARE, § 6.293.

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

gasc. *male / mala* adj. “mauvaise, méchante” ; fém. à aj. FEW 6/1, 124a, MALUS, § 6.104.

gasc. *naberà / naverar* s.m. “novale, terre nouvellement défrichée” ; à aj. FEW 7, 202b, NOVELLUS, § 3.75.

gasc. *pachère / paishèra* s.f. “barrage, digue” ; à aj. FEW 8, 96b, PAXILLUS, § 2.8., § 2.182.

gasc. *partilhe / partilha* s.f. “partage et particulièrement partage de biens, légitime” ; à aj. FEW 7, 670a, PARS, § 5.133.

gasc. *petrol / petròl* s.m. “pétrole” ; à aj. FEW 8, 321b, PETRA, § 3.20., § 6.338.

gasc. *petroulier / petrolier* emprunté au frm. *pétrolier* s.m. “celui qui travaille dans la prospection pétrolière” ; à aj. FEW 8, 321b, PETRA, § 6.69.

gasc. *peyrade / peirada* s.f. “amas, tas de pierres ; chaussée empierrée” ; à aj. FEW 8, 317a, PETRA ou FEW 8, 323b, PETRICUS, § 3.88., § 6.341.

gasc. *peyrasse / peirassa* s.f. “terrain pierreux” ; à aj. FEW 8, 318b, PETRA, § 2.192.

gasc. *peyrassère / peirassèra* s.f. “carrière de pierres, lieux pierreux où l’on peut prendre des cailloux” ; à aj. FEW 8, 318 b, PETRA, § 2.188.

gasc. *pèyre / pèira* s.f. “pierre, caillou” ; à aj. FEW 8, 318 b, PETRA, § 6.106

gasc. *peyrère / peirèra* s.f. ; à aj. FEW 8, 318b, PETRA “carrière de pierres ; tas de pierres”, § 1.103., § 2.189., § 6.334.

gasc. *planisse / planissa* s.f. “terrain plan, plat, plateau, emplacement plan parmi les coteaux” à aj. FEW 9, 31a, PLANUS, § 6.356.

gasc. *plantère / plantèra* s.f. “plantation” ; à aj. FEW 9, 21b, PLANTARE, § 1.247., § 3.95., § 4.109.

gasc. *pouts / potz* s.m. “puits” ; forme à aj. FEW 9, 626b, PUTEU, § 1.252.

gasc. *prebendè / prebendèr* s.m. “prébendier, titulaire d’une prébende” ; à aj. FEW 9, 278ab, PRÆBENDA, § 6.366.

frm. *prieux* s.m. ; forme à aj. FEW 9, 394a, PRIOR, qui mentionne la forme *prieus*, “supérieur dans certains monastères”, § 1.256.

gasc. *republique / republica* s.f. “république” ; à aj. FEW 10, 315a, RES PUBLICA, § 2.68.

gasc. *(ar)roumegà / (ar)romegar* s.m. “roncier” ; à aj. FEW 10, 558a, RUMEX, § 2.208.

gasc. *sendère / sendèra* s.f. “sentier” ; à aj. FEW 11, 441a, SEMITA, § 1.283.

gasc. *sén(t) / sent* “saint” ; forme à aj. FEW 11, 149b, SANCTUS, § 6.259., § 6.421.

gasc. *touyagà / tojagar* s.m. “terrain de lande sur lequel poussent des plantes utilisées en litière pour le bétail : ajoncs, bruyères, genêts, etc.” ; forme à aj. FEW 13/2, 3a, TOJU, qui mentionne l’aragonais *tollaga*, § 2.233.

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

gasc. *treyte / trèta, trèta* s.f. "terrain défriché" ; à aj. FEW 13/2, 184, TRAHERE, § 1.294., § 2.47., § 2.230., § 4.129., § 6.433.

gasc. *vie / via* s.f. "vigne" ; à aj. FEW 14, 472a, VINEA, § 3.26., § 3.123.

Indes des mots du lexique contenus dans les usuels ALG, Le Gascon, DAG.

Données utilisables pour l'étude du lexique de la microtoponymie de notre domaine (document de travail).

**Lexique extrait du Gascon de Gerhard Rohlfs :**

4	Sénaq	sendus	
10	artigo		
22, 328, 472	cau, càu		
35	toujago/touyago		
47	sendà		
52	cascarres	basque kaskar "petit, misérable"	
69	gabe, gàbet	*gabarum / *gabarru	Discute FEW
71 n	toujà		
81	mugo/muo		
83	petarr		
83	petarro/petè		
84 n	gau	agau "canal" AQUALIS	
112	càssou	chêne vert	
120	auzeròu		
134 n	paguèro		
238	hày		
245	hito		
264	noguera		
269	nouguèro		
306	aubà	saule blanc	galloroman

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

309	bard	boue	préroman	*bardum
359	pachèro	barrage	*paxaria	galloroman
360	pichà			
382	barri			
388	cascarro			
419	clot, cosso	mots gascons (rares et typiques)		
419	garlàs	id.		
419	malh	id.		
419	marrigo	id.		
419	padoéng	id.		
419	parsâ	id.		
419	tuc	id.		
419	turroung	id.		
419, 479, 572	pibou	id.		
420	plech			
465	ar-r_____	prosthétique, r- latin > arr-		
472	aueraet	< avellanetum		
472	cau, càu			
519	debàt			

Lexique extrait du Dictionnaire onomasiologique de l'ancien gascon (DAG) de Kurt Baldinger :

1.		Mlt.	Agasc.	Gasc.	
20	aube		alba		
62	est	oriens	leuant	dauant	daban
65	sud		midy	de la part de sus	dessus
82	chaleur	chaud	caut		
89	frais		phresc		
139/140/143	vent				
68/69	ouest	occidens	occident	darrer	
71/72	nord	septentrio	septentrion	bise	debad
2/3.		Mlt.	Agasc.	Gasc.	
162	contrée, région,			parsaa	
163	plaine		pla(g)na		
168	colline	costa		tucou	coustalat mota
168	élévation de terrain		costa, motte,	coustalat, serra, turon,	tuquoou
169	mont			mont	
174	sommet			tuquet	
177	versant exposé au nord			paguera	
178	versant exposé au midi			solan	

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

179	défilé					
180	rocher		(ar)roca			
187	creux, trou		clot, clote			
187	fossé		barat			
201	lande	landa	lan(d)a			
202	eau		aiga			
207	source, fontaine	fons	font			
216	ruisseau	rivus/gutta/esterium	(ar)riu	gota	estey	
217	torrent	torrens	gave			
221	rivière		ribeyre	arribere		
237	mare	lagua	clot	clota		
245	rive	ripa	arriba	arribere		
245 (a)	grève, rivage	grava	grava			
276	sol, terre		terra			
277	terre		terra			
278	sable, gravier		grava			
281	pierre	petra	peyra			
282	tas de pierres		monyoya			
284	terrain pierreux		(pas de <i>peirere</i> ?)			
286	boue		grava ; braudo (mais pas <i>bard</i> ?)			
292	marne		marla			
301	albâtre					
		Mlt.	Agasc.		Gasc.	
4.						
390	se propager		matá			
421	épine		espina			
449	arbre	arbor	arbre			
465	aubier		aubar			
5.						
471	bois, forêt	boscus	bosc	bouscarrot		
476	chêne	quercus	casso			
488	hêtre	fagus	fage, fau			
490	hêtraie		faya	faget		
497	érable	auxero	aserou			
501	aune	vernus	bern			
503	aunaie		bernadar	bernede		
504	orme	ulmus	lom	om	oumo	
509	peuplier		bioule			
512	tremble					

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

515	saule	albares	albar	aubareda	
516	saulaie (bois de)	albaretta	aubar		
531	tilleul	tilhius	tilh		
6					
594	poirier sauvage		perulher		
603	cerisiers (lieu)		seriserate		
636	noisette	avellana	avelana		
641	châtaigniers (lieu)	castanetum	castanhede	castanhé	castagnere
667	figuiers (lieu ...)		figareda		
693	buisson		matas		
695	buisson épineux		espin, brouca		
696/697	broussaille		broscarar		
7					
705	ronce	rubus			arroméc
711	églantier		arroméc, gauarra		
724	prunellier		perulher		
746	ajonc		toujage		
8					
1002	fougère		feus	heuguère	
1004	fougeraie		falgar	feugará	
10					
1276	ânesse	sauma	sauma	saumo	
1290	porc	porcus	porc	porcau	
		s'interroge sur une erreur possible : <i>pourceau</i> «forme douteuse»			
1306	chèvre	capra	cabra, crabe		

**Lexique extrait de l'Atlas linguistique de la Gascogne (ALG) de Jean Séguy. Notre domaine est circonscrit entre les points 687N (Rabastens-de-Bigorre) et 687O (Marseillan) :**

8 terrier - tuto

95 rejeton le point 689 NO Bordes donne biwè

96 cerisier - sérizè (Rabastens) et sirè à Marseillan

113 noisette ; noisetier- awéra / awéranèro / awéranè (Aureilhan point 687)

118 le bois - boç [bɔ̃ʃ]

125 (arbuste)- bimo, bimu (M) + saulaie saligo

145 chêne + chônaie - kas<o>u ['kasu]

150 érable - auzéro [au'zerɔ̃]

152 hêtre + collectif - hai

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

- 153 peuplier + collectif - pibu ['pibu] nous avons bibu à 687 NO
- 154 des faines - hayos ['haj]s]
- 157 frêne - rèçu
- 160 châtaignier - kaçtanè [kaʃta'ɛ] / châtaigneraie kaçtanèro (R) / kastanèra (R)
- 164 bruyère - brano
- 165 genêt - en Béarn (685 NO) gabarétœ (hapax) plus mentionné c. 167 gabara (699 NE Melles-31) avec la mention «le mot gabara est venu ici, mais on ne sait pas ce que c'est»
- 166 genévrier - nyèbré (jènèbré en 687 NO St Lézer)
- 167 ajonc - gawaro ; tujo collectif suffixé en -a – t<o>ujago est connu à (688 N Esclassan - Gers)
- 168 fougère - héugèro
- 169 eçpi négéré
- 174 ronce - rumègo (arumègo à 678 NO Armous et Cau -Gers)
- 176 une épine - u eçpio (f), brok
- 187 jonc - jün
- 204 crécelle - karaçklét (m) et aussi kaçkaret 689 NO Bordes
- 220 type de terrain : marlèro marne (689), grawo bord de rivière 687 S, huntaniu terrain humide 688 SO
- 224 levée de terre - muo
- 226 fossé - barat
- 227 borne + morceaux-témoins
- 228 nord - kabbat (R) katbat (M)
- 229 ouest - kabarè
- 230 sud - katsus
- 231 est - kabwän
- 232 clôture ; barrière (ill.) - barèro (687 NO)
- 234 haie - sègo
- 236 journal - yournau
- 242 métayer + métairie - bourdalè
- 254 friche + terrain inculte + jachère - bouzigo
- 255 défricher - éç mariga (Rabastens et Marseillan)
- 304 grange
- 317 échalas (piquet de vigne) Gers hautin 667 SE
- 332 canal - aigè (+ éra gau point 696)
- 333 vanne - paçèro
- 394 chèvre - kraba, -o, -œ
- 399 ânesse - sauma
- 471 terrain lourd - tèro hort (G)
- 472 boulbène - tèro boubéo
- 473 le champ - kân, + pèsò limite est (688 O)

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

- 479 potager – kazau, kadau (M) (jardi point 762 SE  
enclos  
487 forgeron - hauré  
491 moulin - mouli  
494 borde - zone de contact entre les sens “ferme, métairie” et “grange”  
496 vigne - vio 688 o et 689 N, aussi *bit*  
497 treille + tonnelle muskatèro en principe trilho existe au sud de Tarbes  
et au nord de Rabastens  
505 pré - prat  
563 belle – bèro « grande, forte »  
668 chaux – kauséo « chaux » ou rien pour four à chaux  
674 tuile – téula, -o, oe f  
710 tuyau de fontaine - kanèro  
715 lavoir – lawadé (pt 687 N, Rab.-de-B. M. Roques 50 ans et Mme Gaillat 80 ans)  
ou lawaré (687 E, Marseillan Lalanne 66 et 74 ans)  
775 hameau, faubourg - parsà  
776 trace, piste – sëndèro (point 687 N), sëndè (point 687 E)  
777 sentier - sëndè (point 687 N), sëndèro (point 687 E)  
778 chemin creux – en pente - karètèro  
779 passage entre deux maisons - karérot  
780 carrefour + place du village – krudzado ; kwaté Kamis (Dans le Gers à 10 km au  
Nord de notre domaine) - patús (10 km au Nord  
de notre domaine point 678 NO Armous-et-Cau - Gers) – padwén (en Bigorre)  
782 mare - péçkè  
783 flaue boueuse - lako  
785 éminence - koçto  
786 caverne, grotte – tuto dans le Gers (point 668)  
788 rocher, pierre caillou – ròk près de notre zone (point 687 Aureilhan),  
aussi aròk (point 678 NO)  
794 rokk – par contre bien attesté dans notre domaine aròk (p.i.e) pierre  
796 tuk – tukou à la limite Est de notre domaine (point 687) (pie)  
  
797 tur – turūn curieusement est seulement cartographié dans la zone de montagne  
799 costa – koçto ; kustalat est donné en Béarn, kustūn dans la Haute-Garonne  
800 podiu – seulement relevé au Nord du domaine gascon pèt  
point 647 Aiguillon - Lot-et-Garonne)  
801 serra – seulement au SE de notre domaine sèra, -o  
824 et + : vents – bizo – à l'E (688 SO Caubous) et au S (687 S Séméac) de notre domaine  
857 tête – kap m  
903 neuf - nau  
904 neuve – nawo, -oe

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

- 906 maison - maidu  
927 eau – aiga, -o, oe  
929 source - hñn  
930 puits - put  
991 village – biladjé, -adýœ  
992 rue – karèro, -œ  
993 voisine – bézio, œ  
994 raccourci - trawèrso  
995 cours d'eau - agau  
996 ruisseau – ariu, riu  
997 marais – hñntaniu à qq km à l'Est de notre domaine –  
grawo dans ce sens à l'O. de notre domaine  
998 passerelle – palānka, -o, -œ  
1000 dehors – déhora, -o, -œ  
1017 froid - frét  
1068 église – glèiza, -o, -œ et glèido dans notre domaine (687 E Marseillan)  
1071 château – kastèt aussi kaçtèt uniquement dans notre domaine  
(point 687 N [Rabastens-de-Bigorre],  
NO [St-Lézer], E [Marseillan])  
1089 vert – bér  
1090 vert(e) – bérda, -o, œ  
1102 versant à l'ombre - pagèro  
1113 canal d'irrigation - agalès (p)  
1173 pacage communal - padewën (pt. 686 NE, Labatut-Rivière)  
1357 ombre -umprœ, umbrœ  
1362 ormeau - umo  
2129 a- prosthétique  
2139 s>z>d concerne deux zones (Aure et environs de Marseillan).

Base chron-motivationale

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

MICROTOPONYMES	THÈMES			†	ATTESTATIONS				
	1 <sup>er</sup> élément	2 <sup>e</sup> élément	3 <sup>e</sup> élément		1 <sup>ère</sup> anc.	Der. anc.	19 <sup>e</sup> s.	20 <sup>e</sup> s.	orale
BOUILH									
Andoins <sup>†</sup> § 1.1.	3			†	1770	1770	o	o	o
Anglou (l') <sup>†</sup> § 1.2.	7			†	1708	1708	o	o	o
Arrieu (l') <sup>†</sup> § 1.3.	5			†	1708	1708	o	o	o
Arriu (l') <sup>†</sup> § 1.5.	5			†	1770	1770	o	o	o
Arriü dé la Bernéde (l') / Arriu de la Verneda (l') § 1.6.	5	6		o	o	o	o	o	2005
Arriu de la<s> Percholles (l') <sup>†</sup> § 1.7.	5	6		†	1770	o	o	o	o
Arriu dou Serissou (l') <sup>†</sup> § 1.8.	5	5		†	1708	1770	o	o	o
Arroques (las) <sup>†</sup> § 1.9.	5			†	1708	1770	o	o	o
Artigau (l') <sup>†</sup> § 1.10.	7			†	1708	1770	o	o	o
Aüsero (l') / Auserò (l') § 1.11.	6			o	o	o	o	o	2005
Baccarrous (les) <sup>†</sup> § 1.12.	y			†	1708	1708	o	o	o
Barbarat (le) <sup>†</sup> § 1.13.	9			†	1708	1708	o	o	o
Barrac § 1.15.	3			o	1708	1770	o	1987	2002
Barragué<s> (les) <sup>†</sup> § 1.16.	9			†	1770	1770	o	o	o
Barrastana (le) // Barrastana (lou) / Barrastanar (lo) § 1.17.	6			o	1708	1770	o	1987	2005
Barrée (la) <sup>†</sup> § 1.18.	y			†	1708	1708	o	o	o
Barrere (la) <sup>†</sup> § 1.19.	8			†	1708	1770	o	o	o
Barry (le) <sup>†</sup> § 1.20.	8			†	1708	1770	o	o	o
Bayet (le) <sup>†</sup> § 1.21.	9			†	1708	1770	o	o	o
Beasse (la) <sup>†</sup> § 1.23.	9			†	1770	1770	o	o	o
Bernachou <sup>†</sup> § 1.24.	9			†	1708	1708	o	o	o
Bernéde (la) / Verneda (la) § 1.26.	6			o	1708	1770	o	o	2005
Biasse // Viassa § 1.27.	1			o	1708	1770	o	1987	2005
Bie du Bastard (la) <sup>†</sup> § 1.28.	1	9		†	1770	1770	o	o	o
Bies (la<s>) <sup>†</sup> § 1.29.	1			†	1770	1770	o	o	o
Bois de Bouil (le) <sup>†</sup> § 1.30.	6	w		†	1770	1770	o	o	o
Bois de Domengeas (le) <sup>†</sup> § 1.31.	6	9		†	1708	1770	o	o	o
Bois des Mouranats <sup>†</sup> § 1.32.	6	9		†	1770	1770	o	o	o
Boix de Barrac <sup>†</sup> § 1.33.	6	3		†	1708	1708	o	o	o
Bornis <sup>†</sup> § 1.34.	9			†	1708	1770	o	o	o
Bosc dé Bouilh (lou) / Bòsc de Bolh (lo) § 1.35.	6	w		o	o	o	o	o	2002
Bosquarrot (le) <sup>†</sup> § 1.36.	6			†	1708	1708	o	o	o
Bousquet deus Pitrayés (les) <sup>†</sup> § 1.39.	6	0		†	1770	1770	o	o	o
Bousquets (lous) <sup>†</sup> § 1.38.	6			†	1770	1770	o	o	o
Cabblats <sup>†</sup> § 1.40.	7			†	1708	1770	1876	o	o

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Camp Long (le) <sup>†</sup> § 1.43.	7		†	1708	1708	o	o	o
Camps Grands (les) <sup>†</sup> § 1.41.	7		†	1708	1770	1876	o	o
Camps Grands deu Cap deu Bosc (les) <sup>†</sup> § 1.42.	7	6	†	1770	1770	o	o	o
Cap de la Galotte (le) <sup>†</sup> § 1.46.	7	7	†	1708	1708	o	o	o
Cap de la Lanne de Bouil (lou) <sup>†</sup> § 1.47.	7	7	w	†	1770	1770	o	o
Cap de la Serre (le) <sup>†</sup> § 1.50.	5		†	1708	1708	o	o	o
Cap deus Bosc <sup>†</sup> § 1.44.	6	6	†	1770	1770	o	o	o
Cap deus Bousquets <sup>†</sup> § 1.45.	6		†	1770	1770	o	o	o
Cap du Laure (le) <sup>†</sup> § 1.48.	4		†	1708	1708	o	o	o
Cap du Serissou (le) <sup>†</sup> § 1.49.	5		†	1708	1708	o	o	o
Carrere de Debat (la) <sup>†</sup> § 1.52.	1		†	1708	1770	o	o	o
Carrere Dessus (la) <sup>†</sup> § 1.53.	1		†	o	1770	o	o	o
Cassou (le) <sup>†</sup> § 1.54.	6		†	1708	1770	o	o	o
Cassou dé Pagnou (lou) / Cassou de Panhon (lo) § 1.55.	6	9	o	o	1770	o	o	2002
Cassoulets (lous) / Cassolets (los) § 1.56.	6		o	1708	1770	o	o	2005
Castagnere (la) <sup>†</sup> § 1.57.	6		†	1708	1770	o	o	o
Castaigné (le) <sup>†</sup> § 1.58.	6		†	1708	1770	o	o	o
Castet (lou) / Castèth (lo) § 1.60.	3		o	1708	1770	o	o	2005
Cauziere (la) <sup>†</sup> § 1.63.	4		†	1708	1770	o	o	o
Cazaleres (las) <sup>†</sup> § 1.64.	8		†	1708	1770	o	o	o
Cazau de Petit (le) <sup>†</sup> § 1.65.	8	9	†	1708	1770	o	o	o
Cazaü / Casau § 1.66.	8		o	o	1770	o	o	2002
Cazaux de Manaud <sup>†</sup> § 1.67.	8	9	†	1770	1770	o	o	o
Cerissos <sup>†</sup> § 1.68.	y		†	1770	1770	o	o	o
Chapèra (la) / Chapèra (la) § 1.69.	2		o	o	o	o	o	2002
Château (le) § 1.70.	3		o	o	o	o	o	2002
Chemin de Rabastens <sup>†</sup> § 1.71.	1	w	†	1770	1770	o	o	o
Chemin de Tarbe (le) <sup>†</sup> § 1.72.	1	w	†	1708	1770	o	o	o
Chêne de Pagnou § 1.73.	6	9	o	o	o	o	o	2002
Chourrat (le) <sup>†</sup> § 1.74.	9		†	1708	o	o	o	o
Claoués (le) <sup>†</sup> § 1.75.	9		†	1708	o	o	o	o
Clauzet (le) <sup>†</sup> § 1.76.	9		†	1708	o	o	o	o
Clos (lous) / clòs (los) § 1.77.	8		o	1708	1770	o	o	2002
Clos de Lesquerré (le) <sup>†</sup> § 1.79.	8	9	†	1708	o	o	o	o
Clos de Paule (le) § 1.80. †.	8	9	†	1708	o	o	o	o
Clos de Pedarnaud (le) <sup>†</sup> § 1.81.	8	9	†	1708	o	o	o	o
Clos du Bayle (le) <sup>†</sup> § 1.78.	8	9	†	1708	o	o	o	o
Clos du Peyré (le) <sup>†</sup> § 1.82.	8	9	†	1708	o	o	o	o
Clot (lou) / Clòt (lo) § 1.83.	5		o	o	o	o	o	2002

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Clotes (las) / Clòtas (las) § 1.85.	5	o	o	o	o	o	2005
Clots § 1.84.	5	o	o	o	o	1987	o
Clottes de las Gatteres (las)† § 1.86.	5 5	†	1708	o	o	o	o
Coste darre Espetets (la)† § 1.95.	5 0	†	1770	1770	o	o	o
Coste darré St Loup (la)† § 1.106.	5 2	†	1708	1770	o	o	o
Coste de Berdoulet (la)† § 1.90.	5 9	†	1708	o	o	o	o
Coste de Bize (la)† § 1.91.	5 9	†	1770	1770	o	o	o
Coste dé Bouilh (la) / Còsta de Bolh (la) § 1.92.	5 w	o	o	o	o	o	2002
Coste de l'Espietere (la)† § 1.96.	5 9	†	1770	1770	o	o	o
Coste de la Higadere (la)† § 1.98.	5 6	†	1708	o	o	o	o
Coste de la Hon de l'Auzero (la)† § 1.99.	5 5 6	†	1770	1770	o	o	o
Coste dé la Peyrere (la)† § 1.103.	5 5	†	1708	1708	o	o	o
Coste de la Plantere (la)† § 1.105.	5 6	†	1770	1770	o	o	o
Coste de la Santete (la)† § 1.107.	5 1	†	1770	1770	o	o	o
Coste du Lauré (la)† § 1.100.	5 4	†	1708	1708	o	o	o
Coste du Turon (la)† § 1.109.	5 5	†	1770	1770	o	o	o
Costes (les)† § 1.89.	5	†	1770	1770	o	o	o
Costes de la Causiere (las)† § 1.93.	5 4	†	1770	1770	o	o	o
Costes de la Clotte (las)† § 1.94.	5 5	†	1770	1770	o	o	o
Costes de las Gatteres (las)† § 1.97.	5 5	†	1708	1708	o	o	o
Costes de las Senderes (las)† § 1.108.	5 1	†	1708	1708	o	o	o
Costes de Medus (las)† § 1.101.	5 9	†	1770	1770	o	o	o
Costes du Picharrot (las)† § 1.104.	5 5	†	1708	1770	o	o	o
Costete (la)† § 1.110.	5	†	1708	1770	o	o	o
Côte (la) § 1.111.	5	o	1708	1770	o	1987	o
Côte de Louit // Coste dé Louit (la) / Còsta deLo it (la) § 1.112.	5 w	o	o	o	o	1987	2002
Coulannes† § 1.113.	9	†	1708	1708	o	o	o
Coussan § 1.114.	9	o	o	o	o	1987	2002
Coussos / Cossòs § 1.115.	9	o	1708	1770	o	o	2005
Coustalats (lous) / Costalats (los) § 1.116.	5	o	1770	1770	o	o	2002
Coustalatz (les)† § 1.117.	5	†	1708	1708	o	o	o
Crabes (las) / Crabas (las) § 1.118.	7	o	o	o	o	o	2005
Croix du Haure (la)† § 1.119.	2 9	†	1708	1770	o	o	o
Croix du Menigot (la)† § 1.120.	2 9	†	1770	1770	o	o	o
Croux de la Bourye (la)† § 1.121.	2 9	†	1708	1708	o	o	o
Croux dé Paignou (la)† § 1.122.	2 9	†	1708	1708	o	o	o
Darré Espetets† § 1.124.	0	†	1770	1770	o	o	o
Darré la Coste de las Merleres† § 1.123.	5 7	†	1770	1770	o	o	o
Darré lou Laure† § 1.125.	9	†	1708	1770	o	o	o

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Darré Malahust <sup>†</sup> § 1.126.	6		†	1708	1770	o	o	o
Darré St Loup <sup>†</sup> § 1.127.	2		†	1770	1770	o	o	o
Devant l'Église <sup>†</sup> § 1.128.	2		†	1708	1770	o	o	o
Escas (las) <sup>†</sup> § 1.129.	7		†	1708	1770	o	o	o
Espelet // Espeletes (lous) / Espelet(a)s (los) § 1.130.	0		o	o	o	o	1987	2002
Espetets § 1.131.	0		†	1708	1770	o	o	o
Espiade / Espiada § 1.132.	6		o	o	o	o	o	2002
Espiatère (l') // Espiatère (l') / Espiatèra (l') § 1.133.	6		o	o	o	o	o	2002
Espietere (l') <sup>†</sup> § 1.135.	6		o	1770	1770	o	o	2002
Estéous (l') // Estèus (l') / Estèus (l') § 1.136.	5		o	1708	1770	o	1987	2005
Esteux (l') <sup>†</sup> § 1.137.	5		†	1708	1770	o	o	o
Fontène Sent Loup (la) / Fontèna Sent Lop (la) § 1.138.	5	2	o	o	o	o	o	2002
Four de Causiere <sup>†</sup> § 1.139.	4	4	†	1770	1770	o	o	o
Gabache // Gabaches (las) / Gabachas (las) § 1.140.	6		o	1708	1708	1926	1987	2005
Galotte (la) / Galòta (la) § 1.141.	7		o	1708	1770	o	o	2002
Gatères (las) / Gatèras (las) § 1.142.	5		o	1708	1770	o	o	2005
Graves (las) // Graües (las) / Gravas (las) § 1.143.	5		o	1708	1708	1876	o	2002
Graves de Devant (las) <sup>†</sup> § 1.144.	5		†	1770	1770	o	o	o
Graves de Peruil (las) <sup>†</sup> § 1.145.	5	w	†	1770	1770	o	o	o
Graves de St Loup (las) <sup>†</sup> § 1.146.	5	2	†	1708	1770	o	o	o
Gravette (la) <sup>†</sup> § 1.147.	5		†	1708	1770	o	o	o
Gravette de las Graves de Peruil (la) <sup>†</sup> § 1.148.	5	5 w	†	1770	1770	o	o	o
Guilhaumat <sup>†</sup> § 1.149.	9		†	1708	1708	o	o	o
Herré (le) // Herré (lou) / Herrer (lo) § 1.151.	4		o	1708	1770	o	o	2005
Heugarés (lous) <sup>†</sup> § 1.152.	6		†	1708	1770	o	o	o
Higadere (la) <sup>†</sup> § 1.154.	6		†	1708	1708	o	o	o
Hon de l'Auzero (la) <sup>†</sup> § 1.155.	5	6	†	1708	1770	o	o	o
Hont de Bernardine <sup>†</sup> § 1.157.	5	9	†	1770	1770	o	o	o
Hont de Houlet (la) <sup>†</sup> § 1.158.	5	9	†	1708	1770	o	o	o
Hont du Picharrot (la) <sup>†</sup> § 1.159.	5	5	†	1708	1708	o	o	o
Hougarous (lous) / Hogarós (los) § 1.160.	6		o	o	o	o	o	2002
Hount Darré (la) / Hont Darrèr (la) § 1.156.	5		o	1708	1770	o	o	2002
Hount dé Sent Loup (la) / Hont de Sent Loup (la) § 1.163.	5	2	o	o	o	o	o	2002
Hount Douce (la) / Hont Doça (la) § 1.162.	5		o	o	o	o	o	2002
Hourc (le) <sup>†</sup> § 1.164.	6		†	1708	1708	o	o	o
Hourquet (le) // Hourquet (lou) / Hourquet (lo) § 1.165.	6		†	1708	1770	o	o	2002

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Hours (les) <sup>†</sup> § 1.166.	4		†	1770	1770	o	o	o
Hours de Soos (lous) <sup>†</sup> § 1.167.	4	9	†	1770	1770	o	o	o
Jammetz <sup>†</sup> § 1.168.	9		†	1708	1708	o	o	o
Laferranderie <sup>†</sup> § 1.171.	9		†	1708	1708	o	o	o
Lande § 1.172.	7		o	o	o	o	1987	o
Lanne (la) // Lanne (la) / Lana (la) § 1.173.	7		o	1708	1770	o	o	2005
Lanne de Bouil (la) <sup>†</sup> § 1.175.	7	w	†	1708	1770	o	o	o
Lanne de Cassou (la) <sup>†</sup> § 1.176.	7	6	†	1770	1770	o	o	o
Lanne de la Bernese (la) <sup>†</sup> § 1.174.	7	6	†	1770	1770	o	o	o
Lanne de la Gabache (la) <sup>†</sup> § 1.177.	7	6	†	1770	1770	o	o	o
Lanne de la Pourcau (la) <sup>†</sup> § 1.178.	7	7	†	1770	1770	o	o	o
Lanne de la Siserate (la) <sup>†</sup> § 1.180.	7	6	†	1770	1770	o	o	o
Lanne de lou Ris (la) <sup>†</sup> § 1.179.	7	0	†	1770	1770	o	o	o
Lanne du Chemin de Tarbe (la) <sup>†</sup> § 1.181.	7	1	w	†	1770	1770	o	o
Lannot (le) <sup>†</sup> § 1.182.	7		†	1708	1708	o	o	o
Laques (las) <sup>†</sup> § 1.183.	5		†	1708	1708	o	o	o
Lauré (le) // Laïré (lou) / Laurer (lo) § 1.185.	4		†	1770	1770	o	o	2002
Lesquerre <sup>†</sup> § 1.187.	9		†	1708	1708	o	o	o
Magdelaine <sup>†</sup> § 1.190.	9		†	1770	1770	o	o	o
Merlère (la) / Merlèra (la) § 1.194.	7		o	o	o	o	o	2002
Merlere de Coussos (la) <sup>†</sup> § 1.195.	7	9	†	1708	1770	o	o	o
Merlères // Merlères (las) / Merlèras (las) § 1.196.	7		o	1708	1770	o	1987	2002
Merleres de Poucourou (las) <sup>†</sup> § 1.197.	7	0	†	1770	1770	o	o	o
Michou <sup>†</sup> § 1.199.	9		†	1770	1770	o	o	o
Mounioye (la) / Montjòia (la) § 1.200.	2		o	1708	1770	o	o	2005
Moutoué (le) <sup>†</sup> § 1.202.	9		o	1708	1770	o	o	o
Muches dé Péruche (las) / Muchas de Perucha (las) § 1.203.	7	9	o	o	o	o	o	2002
Mues (las) / Muas (las) § 1.204.	7		o	1770	1770	o	o	2002
Mues de Perrusa (las) // Mües dé Péruche (las) / Muas de Perucha (las) § 1.205.	7	9	o	o	o	o	1987	2005
Padouent (le) <sup>†</sup> § 1.207.	7		†	1708	1708	o	o	o
Padouent dé Jacqué (le) <sup>†</sup> § 1.208.	7	w	†	1708	1708	o	o	o
Pagnou § 1.209.	9		o	1708	1770	o	o	2005
Paillouze <sup>†</sup> § 1.210.	9		†	1708	1770	o	o	o
Palanque (la) // Palanque (la) / Palanca (la) § 1.211.	7		o	1770	1770	o	o	2005
Parouent (le) // Parouent (lou) / Paroent (lo) § 1.212.	7		†	1770	1770	o	o	o
Pas d'Espagne (le) <sup>†</sup> § 1.214.	5	9	†	1708	1708	o	o	o
Pas de l'Arriu (le) <sup>†</sup> § 1.213.	5	5	†	1770	1770	o	o	o

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Pas de la Planque (le) <sup>†</sup> § 1.217.	5 7	†	1708	1708	o	o	o
Pas de la Tencarie <sup>†</sup> § 1.219.	5 0	†	1770	1770	o	o	o
Pas de Magdelaine (le) <sup>†</sup> § 1.216.	5 9	†	1770	1770	o	o	o
Pas de Poucourou (le) § 1.218.	5 0	†	1708	1708	o	o	o
Pas Labade (le) <sup>†</sup> § 1.215.	5 8	†	1708	1708	o	o	o
Pé de la Coste de Louit (le) <sup>†</sup> § 1.225.	5 w	†	1708	1770	o	o	o
Pé de las Costes (le) <sup>†</sup> § 1.224.	5	†	1708	1708	o	o	o
Pé de las Vignes <sup>†</sup> § 1.229.	5 7	†	1708	1708	o	o	o
Pé de St Loup (le) <sup>†</sup> § 1.227.	2	†	1770	1770	o	o	o
Pé des Coustalatz du Brastana <sup>†</sup> § 1.226.	5 6	†	1770	1770	o	o	o
Pe du Barastana (le) <sup>†</sup> § 1.221.	6	†	1770	1770	o	o	o
Pe du Bosc (le) <sup>†</sup> § 1.222.	6	†	1708	1708	o	o	o
Pe du Bosc du Cassou (le) <sup>†</sup> § 1.223.	6 6	†	1770	1770	o	o	o
Pe du Turon (le) <sup>†</sup> § 1.228.	5	†	1708	1770	o	o	o
Peirè (le) § 1.231.	4	†	1708	1770	o	o	2002
Percholles (las) <sup>†</sup> § 1.232.	6	†	1708	1708	o	o	o
Perrussan § 1.233.	9	†	1708	1770	o	o	2002
Peyrades (las) <sup>†</sup> § 1.236.	5	†	1708	1708	o	o	o
Piatère // Piatères (las) / Piatèras (las) § 1.238.	6	o	1708	1708	o	1987	2002
Picharrots (lous) / Picharròts (los) § 1.239.	5	o	1708	1770	o	o	2005
Pitraix (les) <sup>†</sup> § 1.241.	0	†	1708	1770	o	o	o
Pitras <sup>†</sup> § 1.242.	0	o	1708	1770	o	1987	o
Place Publique (la) // Place Publique (la) / Plaça Publica (la) § 1.243.	8 y	o	1770	1770	o	o	2005
Place Publique du Praouent <sup>†</sup> § 1.244.	8 y 7	†	1770	1770	o	o	o
Planquette (la) <sup>†</sup> § 1.246.	7	†	1708	1708	o	o	o
Plantères (las) / Plantèras (las) § 1.247.	6	o	1708	1708	o	o	2005
Pomourou // Poumourou / Pomoró § 1.249.	0	o	o	o	o	1987	2005
Poucourou / Pocoró § 1.250.	0	o	1770	1770	o	o	2005
Poutz (le) <sup>†</sup> § 1.252.	8	†	1708	1770	o	o	o
Pradz Castays (les) <sup>†</sup> § 1.253.	7 9	†	1708	1708	o	o	o
Prats deus Prieux (les) <sup>†</sup> § 1.256.	7 2	†	1770	1770	o	o	o
Prieux (les) <sup>†</sup> § 1.257.	2	†	1708	1770	o	o	o
Qüaté Camis (lous) / Quate Camins (los) § 1.258.	1	o	o	o	o	o	2005
Rebouillet / Rebouilhet <sup>†</sup> § 1.259.	9	†	1708	1708	o	o	o
Rieu de baget (le) <sup>†</sup> § 1.261.	5 9	†	1708	1708	o	o	o
Rieu terme dé Castet bieil (lé) <sup>†</sup> § 1.263.	5 w	†	1708	1708	o	o	o
Rieu terme de Jacque (lé) <sup>†</sup> § 1.264.	5 w	†	1708	1708	o	o	o
Rieu terme de Marseilhan (lé) <sup>†</sup> § 1.265.	5 w	†	1708	1708	o	o	o

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Rieu terme de Peruil (lé) <sup>†</sup> § 1.266.	5 w	†	1708	1708	o	o	o
Rieu terme de Sos (le) <sup>†</sup> § 1.267.	5 9	†	1708	1708	o	o	o
Rieusseau (le) <sup>†</sup> § 1.268.	5	†	1708	1708	o	o	o
Ris (lou) <sup>†</sup> § 1.269.	0	†	1708	1770	o	o	o
Riu Dousse (la) <sup>†</sup> § 1.270.	5	†	1708	1770	o	o	o
Route d'Oroix à Marseilhan <sup>†</sup> § 1.271.	1	o	o	o	o	1987	o
Ruisseau de Barrac <sup>†</sup> § 1.272.	5 9	†	1708	1708	o	o	o
Ruisseau de Barrastana § 1.273.	5 6	o	1708	1770	1809	1987	2005
Ruisseau de la Bernese (le) <sup>†</sup> § 1.274.	5 6	†	1770	1770	o	o	o
Ruisseau des Graves § 1.275.	5 5	†	o	o	1809	1987	o
Ruisseau du Pied du Bois (le) <sup>†</sup> § 1.278.	5 6	†	o	o	1882	o	o
Ruisseau Lanénos § 1.276.	5 3	o	1770	1770	1876 c.	1987	o
Ruisseau Micau § 1.277.	5 9	o	o	o	1809	1987	o
Saint-Loup // Sent Loup / Sent Lop § 1.279.	2	o	1708	1770	1865	1987	2002
Santète (la) § 1.281.	1	o	1770	1770	o	o	2002
Senderes (las) <sup>†</sup> § 1.283.	1	†	1708	1708	o	o	o
Senders (les) <sup>†</sup> § 1.282.	1	†	1708	1708	o	o	o
Seriratte (la) <sup>†</sup> § 1.284.	6	†	1708	1708	o	o	o
Serissou (le) <sup>†</sup> § 1.285.	0	†	1770	1770	o	o	o
Serre (la) // Serre (la) / Sèrra (la) § 1.286.	5	o	1708	1770	o	1987	2005
Sos <sup>†</sup> § 1.287.	9	†	1708	1708	o	o	o
Terre Rouge aux Tours <sup>†</sup> § 1.290.	5 3	†	1770	1770	o	o	o
Terre Rouge <sup>†</sup> § 1.289.	5	†	1770	1770	o	o	
Tirades (las) / Tiradas (las) § 1.292.	y	o	o	o	o	o	2002
Tour (la) / Tor (la) § 1.293.	3	o	o	o	o	o	2005
Trètes (las) / Trèitas (las) § 1.294.	7	o	1708	1770	o	o	2002
Tretes du Cap deu Bosc (las) <sup>†</sup> § 1.295.	7 6	†	1770	1770	o	o	o
Tuillerie (la) <sup>†</sup> § 1.296.	4	†	1708	1770	o	o	o
Turou (lou) / Turon (lo) § 1.297.	5	o	1770	1770	o	o	2005
Vize <sup>†</sup> § 1.300.	9	†	1708	1770	o	o	o

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

MICROTOPONYMES	THÈMES			ATTESTATIONS					
	1 <sup>er</sup> élément	2 <sup>e</sup> élément	3 <sup>e</sup> élément	†	1 <sup>ère</sup> anc.	Der. anc.	19 <sup>e</sup> s.	20 <sup>e</sup> s.	orale
<b>CASTÈRA</b>									
Agalotte (l') / Agalòta (l') § 2.1.	7			o	1672	1700	o	o	2005
Agau (l') / Agau (l') § 2.3.	7			o	1672	1700	o	o	2005
Agau (l') <sup>†</sup> § 2.4.	7			†	1700	1700	o	o	o
Agau de la Paychere du Molin (l') <sup>†</sup> § 2.9.	7	7		†	1700	1700	o	o	o
Agau dé las Pachères (l') / Agau de las Paishèras (l') § 2.8.	7	4		o	1700	1700	o	o	2005
Agau dou Mouli (l') / Agau deu Molin (l') § 2.6.	7	4		o	1672	1700	o	o	2005
Agau du Molin (l') <sup>†</sup> § 2.5.	7	4		†	1700	1700	o	o	o
Agaux (las) <sup>†</sup> § 2.10.	7			†	1672	1672	o	o	o
Alaric (l') § 2.12.	0			o	o	o	1806	1987	2005
Arbré dé la Libertat (l') / Arbre de la Libertat (l') § 2.13.	6	y		o	o	o	o	o	2005
Arrieu de Dessus (l') <sup>†</sup> § 2.15.	5			†	1672	1672	o	o	o
Arrieu Devat (l') <sup>†</sup> § 2.14.	5			†	1685	1685	o	o	o
Arriu (l') // Arriü (l') / Arriu (l') § 2.16.	5			o	1672	1700	o	o	2005
Arriü dé Dessus (l') / Arriu de Dessús (l') § 2.17.	5			o	o	o	o	o	2005
Arriü dé Souriac (l') / Arriu de Soriac (l') § 2.18.	5	w		o	o	o	o	o	2005
Aubare (l') <sup>†</sup> § 2.20.	0			†	1672	1672	o	o	o
Aubarou (l') <sup>†</sup> § 2.21.	6			†	1672	1700	o	o	o
Auberat (l') § 2.22.	6			o	o	o	o	o	2002

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Augaros <sup>†</sup> § 2.24.	6		†	1685	1685	o	o	o
Baches de la Hitte (las) // Bashes de la Hitte (las) / Baishas de la Hita (las) § 2.25.	5	7	o	o	o	o	1987	2005
Bagnères <sup>†</sup> § 2.26.	9		†	o	o	1876	o	o
Barroc (la) / Barròc (la) <sup>†</sup> § 2.27.	0		o	o	o	o	o	2002
Bash (lou quartier dé) / Baish (lo quartier de) § 2.28.	8	7	o	o	o	o	o	2005
Bédat (lou) / Bedat (lo) § 2.30.	7		o	1672	1700	o	o	2005
Bedat de Debat (le) <sup>†</sup> § 2.31.	7		†	1672	1700	o	o	o
Bedat de Dessus (le) <sup>†</sup> § 2.32.	7		†	1700	1700	o	o	o
Bernatta (le) <sup>†</sup> § 2.33.	6		†	1672	1700	o	o	o
Bioué (lou) / Viver (lo) § 2.34.	7		o	1672	1700	o	o	2002
Bosc (lou) / Bòsc (lo) § 2.35.	6		o	1672	170	o	o	2005
Bosc dé Sent Ìan (lou) / Bòsc de Sent Jan (lo) § 2.36.	6	2	o	o	o	o	o	2002
Bosquet de la Hitte (le) <sup>†</sup> § 2.37.	6	7	o	1700	1700	o	o	o
Buerat (lou) / Buerat (lo) § 2.38.	0		o	o	o	o	o	2002
Cam de Metau (le) <sup>†</sup> § 2.39.	7	9	†	1672	1750	o	o	o
Cami dé la Catin (lou) / Camin de la Catin (lo) § 2.40.	1	9	o	o	o	o	o	2005
Cami dé la Glèise / Camin de la Glèisa § 2.43.	1	2	o	o	o	o	o	2005
Cami dé la Hount (lou) / Camin de la Hont (lo) § 2.44.	1	5	o	1672	1700	o	o	2005
Cami dé las Trètes (lou) / Camin de las Trètas (lo) § 2.47.	1	7	o	o	o	o	o	2005
Cami de Sent Sever (le) <sup>†</sup> § 2.46.	1	W	†	1672	1700	o	o	o
Cami dé Sent-Ìan (lou) / Camin de Sent Jan (lo) § 2.45.	1	2	o	o	o	o	o	2005
Cami Débat (lou) / Camin Devath (lo) § 2.42.	1		o	o	o	o	o	2002
Cami Debat (lou) // Cami Débat (lou) / Camin Devath (lo) § 2.41.	1		o	o	o	1809	1987	2002
Camps Besiaux dernier l'Agau (les) <sup>†</sup> § 2.50.	1	Y 7	†	1672	1672	o	o	o
Camp Gran (le) <sup>†</sup> § 2.51.	7		†	1672	1700	o	o	o
Camy du Molin (le) <sup>†</sup> § 2.52.	7	4	†	1700	1700	o	o	o
Canal dou Mouli (lou) / Canal deu Molin (lo) § 2.53.	7	4	o	1700	1700	1806	o	2002
Canère (la) / Canèra (la) § 2.54.	5		o	1672	1700	o	o	2005
Cap de la Coste (le) <sup>†</sup> § 2.55.	5		†	1672	1700	o	o	o
Caparrieux (les) <sup>†</sup> § 2.56.	5		†	1672	1700	o	o	o
Capsus (lou quartier dé) / Capsús (lo quartier de) § 2.57.	8	7	o	o	o	o	o	2002
Carrère dé Bash (la) / Carrèra de Baish (la) § 2.63.	1		o	o	o	o	o	2005
Carrère dé Capsus (la) / Carrèra de Capsús (la) § 2.64.	1		o	o	o	o	o	2005
Carrere de Debat (la) <sup>†</sup> § 2.65.	1		†	1672	1700	o	o	o

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Carrerot (le) // Carrerot (lou) / Carreròt (lo) § 2.66.	1		o	o	o	o	o	2007
Cascarret (lou) / Cascarret (lo) § 2.67.	0		o	o	o	o	1987	2005
Cassou dé la République (lou) / Casso de la Republica (lo) § 2.68.	6	Y	o	o	o	o	o	2005
Cassoulets de l'Aubarou (les)† § 2.69.	6	6	o	1672	1700	o	o	o
Castagnère (la) // Castanhèra(-s) (la-s) § 2.70.	6		o	1672	1700	1809	1987	2005
Castéra-lou // Castéra (lou) / Casterar (lo) § 2.71.	3		o	av. 1700	1700	1809	1987	2002
Caüe (la) / Cava (la) § 2.72.	5		o	1672	1700	o	o	2002
Cauete de la Coste de Dessus (la)† § 2.74.	5	5	†	1672	1672	o	o	o
Cauette (la)† § 2.73.	5		†	1672	1700	o	o	o
Chemin de l'Alaric // Camin de l'Alaric § 2.75.	1	0	o	o	o	o	o	2007
Chemin de l'Escuri† § 2.80.	1	W	†	1700	1700	1806	o	o
Chemin de l'Eglise † § 2.81.	1	2	†	1672	1672	o	o	o
Chemin de la Borde† § 2.77.	1	8	†	1672	1672	o	o	o
Chemin de la Castagnère § 2.78.	1	6	o	o	o	o	1987	2007
Chemin de Pecos § 2.86. †.	1	5	†	o	o	o	1806	o
Chemin dernier l'Agau† § 2.79.	1	7	†	1672	1672	o	o	o
Chemin du Bois† § 2.76.	1	6	†	o	o	1806	o	o
Chemin du Moulin (le)† § 2.84.	1	4	†	1672	1672	o	o	o
Chemin publiq Mue de Fourmage† § 2.85.	1	7	9	†	1700	1700	o	o
Chemin rural n° 11 de Saint-Sever // Cami dé Sent Seiüé (lou) / Camin de Sent Sever (lo) § 2.87.	1	w	o	o	o	1809	1987	2005
Chemin rural n° 2 de la Hitte // Cami dé la Hitte / Camin de la Hita § 2.83.	1	7	o	1672	1700	o	1987	2005
Clos (le)† § 2.88.	8		†	1685	1685	o	o	o
Clos (lou) / Clòs (lo) § 2.89.	8		o	o	o	o	o	2002
Clos de Labat (le)† § 2.91.	8	9	†	1700	1700	o	o	o
Clos de Peybolle (le)† § 2.92.	1	9	†	1700	1700	o	o	o
Clos Debat / Clòs Devath § 2.90.	8		o	o	o	1809	1987	2002
Clotte de Prose (la)† § 2.93.	5	9	†	1672	1672	o	o	o
Clottes (las) / Clòtas (las) § 2.94.	5		o	1700	1700	o	o	2005
Conquoi (lou) / Conquoy (lo) § 2.95.	0		o	1672	1750	o	o	2002
Coste (la) // Còsta ( la) § 2.96.	5		o	1672	1700	o	o	2005
Coste de Cardy (la)† § 2.97.	5	9	†	1700	1700	o	o	o
Coste de Debat (la)† § 2.98.	5		†	1672	1700	o	o	o
Coste de Dessus (la)† § 2.99.	5		†	1672	1700	o	o	o
Coste de Lesplasou (la)† § 2.100.	5	9	†	1672	1672	o	o	o
Coste du Plassot (la)† § 2.101.	5	9	†	1700	1700	o	o	o
Coste de Prouset (la)† § 2.102.	5	9	†	1672	1700	o	o	o

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Costes déou Tuco (las) // Coste dou Tuco (la) / Còsta deu Tucò (la) § 2.103.	5	5	o	o	o	1809	1987	2005
Croix de Moncola (la) <sup>†</sup> § 2.104.	2	9	†	1672	1672	o	o	o
Croutz (la) / Crotz (la) § 2.105.	2		o	o	o	o	o	2002
Croutz (la) / Crotz (la) § 2.106.	2		o	o	o	o	o	2002
Croutz dé Banhères (la) / Crotz de Banhèras (la) § 2.107.	2	9	o	o	o	o	o	2005
Croutz de las Trabesses (la) <sup>†</sup> § 2.109.	2	1	†	1672	1700	o	o	o
Croutz de Menjoula (la) <sup>†</sup> § 2.108.	2	9	†	1672	1700	o	o	o
Darré l'Agau § 2.110.	7		o	1672	1700	1809	0	2005
Debat (parsan de) <sup>†</sup> § 2.111.	7		†	1672	1700	o	o	o
Dernier l'Agalotte <sup>†</sup> § 2.112.	7		†	1700	1700	o	o	o
Dernièr la Hitte <sup>†</sup> § 2.113.	7		†	1672	1672	o	o	o
Dessus (parsan de) <sup>†</sup> § 2.114.	7		†	1672	1700	o	o	o
Devant (parsan de) <sup>†</sup> § 2.115.	7		†	1672	1672	o	o	o
Eglize (l') <sup>†</sup> § 2.116.	2		†	1672	1700	o	o	o
Enclos (l') § 2.117.	7		o	o	o	o	o	2002
Entre las Agaux <sup>†</sup> § 2.120.	7		†	1700	1700	o	o	o
Entre les Camis <sup>†</sup> § 2.118.	1		†	1672	1700	o	o	o
Entre les Chemins de la Hont <sup>†</sup> § 2.119.	1	5	†	1672	1700	o	o	o
Entre les Eaux <sup>†</sup> § 2.121.	5		†	1672	1700	o	o	o
Eglise de Haut (l') <sup>†</sup> § 2.123.	2		†	1672	1672	o	o	o
Eglise des Habitans (l') <sup>†</sup> § 2.122.	2	Y	†	1672	1672	o	o	o
Espasot de la Coste de Dessus (l') <sup>†</sup> § 2.125.	9	5	†	1672	1672	o	o	o
Esplassot (l') <sup>†</sup> § 2.126.	9		†	1672	1700	o	o	o
Garle de la Lanne (la) <sup>†</sup> § 2.130.	5	7	†	1700	1700	o	o	o
Garle de la Lanne de Debat (la) <sup>†</sup> § 2.131.	5	7	†	1672	1700	o	o	o
Gleize de la Magdelaine (la) <sup>†</sup> § 2.132.	2	2	†	1672	1700	o	o	o
Graue des Cardis (la) <sup>†</sup> § 2.133.	5	9	†	1672	1700	o	o	o
Graulette (la) <sup>†</sup> § 2.134.	5		†	1672	1700	o	o	o
Hailha (le) <sup>†</sup> § 2.135.	6		†	1700	1700	o	o	o
Hailhe (la) <sup>†</sup> § 2.136.	6		†	1672	1700	o	o	o
Haut de la Gleize (lou) <sup>†</sup> § 2.137.	5	2	†	1700	1700	o	o	o
Hitte (la) / Hita (la) § 2.139.	7		o	1672	1750	o	o	2002
Hons deu Bosq (lou) <sup>†</sup> § 2.142.	6		†	1672	1700	o	o	o
Hont de l'Aubona (la) <sup>†</sup> § 2.143.	5	9	†	1672	1672	o	o	o
Hont de Pilloy (la) <sup>†</sup> § 2.144.	5	9	†	1700	1700	o	o	o
Houe (lou) / Hoa (lo) § 2.145.	0		o	o	o	o	o	2002
Hount (la) / Hont (la) § 2.146.	5		o	1672	1700	1809	1987	2002
Hount dé la Bache (la) / Hont de la Baisha (la) § 2.147.	5	5	o	o	o	o	o	2005

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Hount dou Baïlé (la) / Hont deu Baile (la) § 2.148.	5 9	o	o	o	o	o	o	2005
Lande (la) § 2.149.	7	o	1750	1750	o	1987	2002	
Lande de Darré (la) <sup>†</sup> § 2.150.	7	†	o	o	1809	o	o	
Lanne (la) / Lana (la) § 2.151.	7	o	1700	1700	o	o	2002	
Lanne de la Hitte (la) <sup>†</sup> § 2.155.	7 7	†	1672	1700	o	o	o	
Lanne Debat (la) / Lana Devath (la) § 2.153.	7	o	1672	1750	1809	1987	2002	
Lanne Dessus (la) / Lana Dessus (la) § 2.154.	7	o	o	o	1809	1987	2002	
Lanne du Camp Gran (la) <sup>†</sup> § 2.152.	7 7	†	1700	1700	o	o	o	
Lanot (lou) / Lanot (lo) § 2.156.	7	o	1672	1700	o	o	2002	
Leix (lou) § 2.157.	0	†	1672	1700	o	o	o	
Leix (lou) / Leix (lo) § 2.158.	0	o	o	o	o	o	2002	
Marque Darrè / Marca Darrèr § 2.162.	8	o	o	o	o	o	2002	
Marque Debat <sup>†</sup> § 2.163.	8	†	1672	1700	o	o	o	
Marque Dehore // Marque Déhore / Marca Dehòra § 2.164.	8	o	1672	1700	o	1987	2005	
Marque Dessus // Marque Déssus / Marca Dessús § 2.165.	8	o	1672	1700	o	1987	2002	
Marque Devant <sup>†</sup> § 2.166.	8	†	1672	1700	o	o	o	
Marque <sup>†</sup> § 2.161.	8	†	o	o	1876	o	o	
Mattes (las) / Matas (las) § 2.167.	6	o	1685	1685	o	o	2005	
Merlère[s] (la[s]) / Merlèra[s] (la[s]) § 2.170.	7	o	o	o	o	o	2002	
Methau <sup>†</sup> § 2.172.	9	†	1685	1685	o	o	o	
Mothe (la) // Motte (la) / Mòta (la) § 2.175.	3	o	o	o	1809	1987	2002	
Moulin (le) // Mouli (lou) / Molin (lo) § 2.177.	4	o	o	o	1806	1987	2002	
Mue de Fourmatge (la) <sup>†</sup> § 2.178.	8 9	†	1672	1700	o	o	o	
Ombres (l') <sup>†</sup> § 2.180.	5	†	1672	1700	o	o	o	
Oumes (les) // Oumes (las) / Omas (las) § 2.181.	6	o	o	o	o	o	2005	
Pachères (las) / Paishèras (las) § 2.182.	4	o	1672	1700	o	o	2005	
Paycherot<s> (les) <sup>†</sup> § 2.184.	4	†	1672	1700	o	o	o	
Pe de la Coste (le) <sup>†</sup> § 2.186.	5	†	1672	1700	o	o	o	
Pè dou Bédât (lou) / Pè deu Bedat (lo) § 2.185.	7	o	1672	1700	o	o	2005	
Pécost (lou) / Pecòst (lo) § 2.187.	5	o	1672	1700	o	o	2002	
Peirassère (la) / Peirassèra (la) § 2.188.	5	o	1750	1750	1809	o	2005	
Peirère (la) / Peirèra (la) § 2.189.	5	o	o	o	o	o	2002	
Perches (las) / Perchas (las) § 2.190.	6	o	1672	1672	o	o	2005	
Perchole (la) <sup>†</sup> § 2.191.	6	†	1672	1672	o	o	o	
Peyrasse (la) // Peïrasse (la) / Peirassa (la) § 2.192.	5	o	o	o	o	1987	2005	
Pistolia (la) <sup>†</sup> § 2.195.	0	†	1672	1700	o	o	o	

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plantés de Hortané (les) <sup>†</sup> § 2.196.	6 9	†	1746	1750	o	o	o
Pont du Hauet (lou) <sup>†</sup> § 2.198.	7	†	1672	1700	o	o	o
Pount (lou) / Pont (lo) § 2.199.	7	o	o	o	o	o	2002
Pount dou Sir (lou) / Pont deu Sir (lo) § 2.200.	7 9	o	o	o	o	o	2005
Promenade de la Fontaine // Passejada de la Hont § 2.201.	1 5	o	o	o	o	o	2007
Quartier dé Haut / Quartier de Haut § 2.203.	7	o	o	o	o	o	2002
Quartier Nègre / Quartier Negre § 2.204.	7	o	o	o	o	o	2002
Qüate Camis (lous) / Quate Camins (los) § 2.205.	1	o	o	o	o	o	2002
Rota deu Torton § 2.206.	1 9	o	o	o	o	o	2007
Rouméga // Rouméga (lou) / Romegar (lo) § 2.207.	6	o	1749	1749	o	1987	2002
Rouquatte (la) <sup>†</sup> § 2.208.	9	†	1672	1700	o	o	o
Route de la Liberté // Rota de la Libertat § 2.209.	1 y	o	o	o	o	o	2007
Route du Tourtou // Rota deu Torton § 2.210.	1 9	o	o	o	o	o	2007
Rue de Debat (la) <sup>†</sup> § 2.211.	1	†	1672	1700	o	o	o
Rüe de Dehore (la) <sup>†</sup> § 2.212.	1	†	1672	1672	o	o	o
Rue de la Motte // Carrèra de la Mòta § 2.215.	1 3	o	o	o	o	o	2007
Rue de Marque Dehore (la) <sup>†</sup> § 2.214.	1 8	†	1672	1672	o	o	o
Rue des Tilleuls // Carrèra deus Tilhuls § 2.217.	1 6	o	o	o	o	o	2007
Rue du Lavoir // Carrèra deu Lavader § 2.213.	1 8	o	o	o	o	o	2007
Rue du Moulin // Carrèra deu Molin § 2.216.	1 4	o	o	o	o	o	2007
Rue du Tuco // Carrèra deu Tucò § 2.218.	1 5	o	o	o	o	o	2007
Ruisseau de l'Estéous // Esteüs (l') / Estèus (l') § 2.219.	5 5	o	1672	1672	o	1987	2002
Ruisseau de las Mattes <sup>†</sup> § 2.221.	5 6	†	o	o	1806	o	o
Ruisseau de therme de Lescurry § 2.220.	5 w	o	1672	1700	1809	1987	o
Ruisseau du therme de Soréac § 2.222.	5 w	o	1672	1700	1809	1987	o
St<e> Barbe <sup>†</sup> § 2.223.	2	†	1672	1700	o	o	o
Tante (la) <sup>†</sup> § 2.224.	0	†	1672	1672	o	o	o
Tapiasses (las) / Tapiassas (las) § 2.225.	5	o	1672	1700	o	o	2002
Tarbes au Castéra <sup>†</sup> § 2.226.	w w	†	o	o	1809	o	o
Taule (la) <sup>†</sup> § 2.227.	0	†	1672	1700	o	o	o
Traverses (las) <sup>†</sup> § 2.229.	1	†	1672	1700	o	o	o
Trètes (las) / Trèitas (las) § 2.230.	7	o	o	o	o	o	2002
Tuco (le) // Tuco (lou) / Tucò (lo) § 2.231.	5	o	o	o	o	o	2002
Tuco du Prouzet (le) <sup>†</sup> § 2.232.	5 9	†	1700	1700	o	o	o
Tuiagas de Caubet (les) <sup>†</sup> § 2.233.	6 9	†	1672	1700	o	o	o

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Turon (lou) <sup>†</sup> § 2.234.	5		†	1672	1672	o	o	o
Tuyagas de l'Aubarou (les) <sup>†</sup> § 2.235.	6	6	†	1672	1672	o	o	o
Vigne de la Salle (la) <sup>†</sup> § 2.236.	6	9	†	1672	1672	o	o	o
Violes (las) <sup>†</sup> § 2.237.	1		†	1672	1700	o	o	o
Viottes (las) <sup>†</sup> § 2.238.	1		†	1700	1700	o	o	o

## Sommaire

VI.1. La documentation écrite ancienne	731
VI.1.1. Bouilh-Péreuilh	733
III. Livre-terrier 1641 (Péreuilh)	
IV. Livre-terrier 1681 (Péreuilh)	
V. Livre-terrier 1701 (Péreuilh)	
VI. Livre-terrier 1708 (Bouilh)	
VII. Livre-terrier 1770 (Bouilh)	
VI.1.2. Castéra	767
VIII. Livre-terrier 1673	
IX. Dénombrement 1685	
X. Livre-terrier 1778	
VI.1.3. Mansan	789
XI. Livre-terrier 1664	
XII. Livre-terrier 1722	
VI.1.4. Peyrun	799
XIII. Livre-terrier 1718	
VI.1.5. Sénac	805
XIV. Livre-terrier rédigé en Gascon 1568 (copie <i>ca</i> 1700)	
XV. État des charges et décharges 1686	
XVI. Livre-terrier 1701	
XVII. Livre-terrier 1712	
XVIII. Livre-terrier 1722	
XIX. Livre-terrier quartier Lahitau 1743	
XX. Livre-terrier 1747	
XXI. Livre des charges et décharges 1752-1789	

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Livre d'alivrement du lieu et terroir de Peruilh  
faict l'an Mil six cens quatante un

Etabli par Dintrans notaire royal  
Petit registre 25x18.5 cm  
Folioté de 1 à 48  
Encre effacée

[aujourd'hui quartier de la commune de Bouilh-Péreuilh]

---

3- Premièrement

herettiers de Jean Beaudean de peruilh

Plus une piece de vigne au parsan de **la barrere** confronte ... debat terme de bouilh  
Plus une piece de terre labourable au parsan de **lalanne**  
Plus autre piece de terre labourable au mesme parsan de **lalanne** confronte ... midi terme de bouilh  
Item autre piece de terre labourable a **perrussan** confronte ... septantrion terme de Bouilh  
Autre piece de terre labourable au parsan **du pe deu bosc**

4- pre de **la barere**

une piece de vigne **alas planteres**  
Davantaige une piece de pred parsan **dela tour** confronte ... midi terme de Bouilh et peruilh  
Davantaige au parsan **du Carrey**  
Vigne appellée de **Cestac**

5- Hers de Gaigard de Viellemur

Plus vigne au parsan **duCarrey de boast**  
Vigne a **pecausé**  
Terre labourable **alas casolleres**

Arnaud et Jean de Viellemur dictz du hilhon gros

Encore autre piece de pred a **la Caue**

6- Plus quatre journals de terre labourable et un journal pred **alas cassollere** confronte ... midi terme de Bouilh

Autre piece de terre labourable **ala treyts**

7- Plus autre piece de terre labourable **au camps de Beos pocquet**

Plus a **Meye lanne** terre labourable

Plus autre piece de terre labourable a **lespierate**

A **la castaignere** une piece de terre labourable

Vigne perchee **alas plantere de Collannes**

Plus pred et bosc **ala tour** confronte ... midi terme de Bouilh et peruilh septantrion au Seigneur de Peruilh

8- **Au Morat** terre confronte ... septantrion terme de Bouilh et peruilh

8- Jean Cazantre

9- **Au horquet** terre labourable

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

une piece de pred **alanne** confronte ... Midi terre de Bouilh  
A **lespiadete** terre labourable confronte dorient au **porcheugues (Perussan)**  
10- Plus terre labourable **alanne de peruilh**

Jeanne dit ... femme agaigard vergué

11- **Au hourquet** terre labourable confronte dorient septantrion terme de bouilh et peruilh

Hers de Jean de boast

Au parsan de **pecausé** vigne  
Terre inculte **au pé du bosc de peruilh**  
12- Plus une piece de terre a **la cassolere**  
Autre piece de terre a **pecausé**  
Plus une piece de pred au parsan de **boast** confronte ... septantrion guiraltain de boast  
**Au pé du baratz** terre labourable confronte ... septantrion terme de bouilh

13- Pey de Viellemur dict Serclé

**Au carrey de boast** vigne au parsan **du Carrey de boast**

14- Broca a **boast** confronte dorient Jean de boast septantrion bosc du griguon

15- Arnauthon de Cariac

Autre terre labourable au parsan de **pecausé**  
Plus autre piece de terre labourable **au Cassou de la vignasse**

16- Jean Deric et bertrand Cariac

Pred **au Coui(qr ?)**  
**Alarriue de peruilh** pred  
terre labourable a **la Casolere**  
**Au Cap dubosc de peruilh** terre labourable

17- Jean de Lamont

Plus une piece de vigne a **pecausé**  
18- Pred terre labourable **alacasollat** confronte ... midi terme de peruilh et bouilh  
Plus vigne a **Rebouichet** confronte ... septantrion terme de Bouilh et peruilh  
Pred **alarriue** confronte ... septantrion terme de Bouilh et peruilh  
19- terre labourable a **la hontete** confronte dorient midi bosc seigneurial  
Plus vigne **au Cassou dela Viasse** confronte ... midi chemin  
Pred et bosigua a **charurgues** confronte septantrion terme de Bouilh  
terre labourable **aperussan**

20- Jean Cadignac

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

terre labourable et pred a **las grabes de peruilh** confronte dorient terre du seigneur du lieu Midi  
terme de Bouilh et peruilh

herettiers de Peyron Cadignac

21- Pierre de Cariac

23- Plus autre piece de terre labourable et vigne perchee a **pecausé**

Peyron Dalies

tient borde jardin **ala barrere**

Plus pred **ala hont de collanes**

24- Plus autre pred **alafon des hauguarede** confronte ... septantrion terme de bouilh et peruilh  
vigne a **las planteres de Collanes**

Plus autre piece de terre a **la par devant du bosc** confronte ... occidan bosc

25- Hers de Jean cadignac dit parabere

26- Autre vigne **aux collane**

27- h. de Simon Cariac

Plus **arebouichet** deux journaux de terre

A **lespiadette** pred

Tien **alarrieu dela Castaignere**

V. Herettiers de feu arnaud Cariac

tiennent audit courral **au Cap de la barere**

Plus vigne a **pecaussé**

Une piece de terre labourable et pred **acharrurgues**

VI. Forains et bienenentz au terroir de peruilh

Jacque

Monsieur de Sansons

possede une piece de pred a **perulh** confronte dorient Ruisseau

Bernard et Jean Durieu

Une piece de pred **alaurat**

VII. hers de Bernard et J.....

peyrothon daverede dit piteau

possede terre pred et inculte **alagarlette** confronte dorient au seigneur

Marceilha

Hers de pey de braudelle

Guilhem Braudelle

Pred et terre **alagarlette** confronte dorient terme de Bouilh et peruilh

VIII. Laurens Sentubery Mourrou

Tient une piece de terre inculte broussa **au Merat**

Pey layoux

Inculte **alalanne** confronte dorient terme de Bouilh

Domenge prat dit Metzóu

Jean Durasse dit barbaut

Jean et Rotgé Sentubery ditz du Nuion

IX. Jean delas chirurgien

Guilhem Delas forgeron

Jean Lafferanderie

Bernard dutilh

X. Bouilh

Hers daugé de viellemur dit peruilhé

Augier de Viellemur dit pey

XI. hers de peyronne de Viellemur

tiennent une piece de jardin et vigne **au prat de la barere**

Plus une piece de vigne au mesme parsan [**prat de la barere**] confronte ... septantrion avec terme de Bouilh et peruilh

Autre vigne au mesme parsan [**prat de la barere**] confronte ... occident terme de Bouilh

Plus une piece de terre labourable au parsan **debat planteres**

XII. une piece de terre labourable a **la par devant du bosc** confronte ... occident bosc du seigneur

Autre piece de terre au parsan de **charrugues** confronte dorient chemin

Autre piece de terre labourable **acharrugués**

XIII. Arnaud Dheretté gailhardat

Possede terre labourable **au horquet**

Joannot Danglade

Vigne perchée a **la Castaignere**

Jean Cariac de Bouilh

Demy quart de vigne **au pé de la barrere**

37-Jean de Viellemur baille de Bouilh

Tient **au Cap du horquet** terre labourable confronte ... septantrion terme de Bouilh et peruilh

Dours

Jean de Viellemur de dours

possede vigne au parsan de **boast**

38- Tarbe

Herettiers de Jean vidau

Lannemezan

Mre dominique Dabbadie Recteur de Lannemezan

possede une piece de vigne **au Carrey de boast**

39- Etienne fite, Jean Sirez et Jannet Danis, dits Mouranats habitants de peyrun,

tiennent un Bois a **la thuilerie** confronte dorient tuiagua commun de Bouilh ... dernier **le Rieü terme du pitraix** Debat terme de Peyrun

Article **du Peruillé aux haugarés** tient Bois aux **haugarés**

---

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Livre terrier de la communauté de Pereul  
fait par Pourtant arpenteur d'adé lannée Mil six cens huitante un

Petit registre 24x18 cm  
Paginé, 79 pages

---

3- Jean beudean dit Lapel

tient une maison parc pre Courral **aux Coulannes** confronte dorient terre du Seigneur ...  
septantrion chemin  
jardin et terre audit lieu [**aux coulannes**] confronte ... occident terme de bouilh septantrion  
chemin  
un tuyaga **aux Coulanes**

4- Jean petit lacaue dit prince

tient une maison parc jardin courral apellé **alaCaue** confronte ... midy ruissau ... septantrion  
chemin  
un bergier **au Coutonat**  
vigne et vergier **alas peyronnes**  
vergier **alas planteres**  
5- pre vergier jeune terre **au Cap de lalanne** confronte ... midy ruissau  
plus terre **alalane**  
6- autre terre **a lalanne** confronte dorient **ruissau terme de bouilh**  
ancore terre **au Mourat** confronte ... septantrion **ruissau terme de bouilh**  
7- Plus terre **au Moura** confronte dorient **ruissau de la bernede** ... occident septantrion chemin et  
autre ruissau  
autre terre **ala Nere**  
Davantaige autre terre **ales piadete** confronte ... midy chemin  
Un pre et Muge **alariu** confronte dorient bois comun  
Autre terre et vergier **ala Grauete** confronte dorient et midy terme de bouilh ocident terre du  
Seigneur septantrion ruissau  
8- Un bois chataignes **ala tour** confronte ... midy terme de bouilh ... septantrion ruissau

9- Jean Petit dit Rey

autre vergier **au pontanat**  
Davantaige autre vergier terre et pre **au Cap de la lanne** confronte ... midy ruissau terme de bouilh  
occident terre noble du seigneur septantrion chemin  
11- ancore terre **alespiadete**  
Trois castaignés **ala Castaignere**

12- Bertrand Lamon dit lacave

vergier **au Carrey** confronte ... midy occident chemin  
13- Terre **alas planteres** confronte dorient midy et septantrion avec chemin

autre terre et pré **aux aubarous** confronte dorient chemin midy terme de bouilh occidant terre noble du Seigneur

ancore terre **aux camps longs**

Plus autre terre a **lespiade** confronte ... midy chemin

14- Plus terre labourable **alexpiadete**

autre terre au **horcquet**

autre vigne et bustarra **au clos** confronte ...occidant septantrion terme de bouilh

15- pey vielemur dit serclé

tient maizon borde parc **auCap du Carrey** confronte dorient septantrion chemin

bois de chenes par Indivis avec bernad lamon **ala Riu** confronte ... septantrion ruissau

16- vergier a **pecausé** confronte ... septantrion chemin

17- vigne et tuyaga **au pe deu boscq** confronte ... septantrion bois comun

un tuyaga **ala Riu** confronte dorient bois comun ... septantrion ruissau

18- Davantaige terre **au hourquet**

19- Arnaud boüast

tient ... Murailhes ou Il voulait avoir maison avec par cet terre apelle **au Casalot**

20- Plus terre **au padouen**

21- Terre **au padouen** et **la castaignere** confronte ... midy chemin

Tuyaga **ala castaignere** confronte dorient et midy ruissau ... septantrion autre ruissau terme de bouilh

22- ancore tuyaga [**ala riu**] confronte ... septantrion terme de bouilh

finalement autre tuyaga **au Cap du hourquet** confronte ... occidant chemin septantrion ... terme de bouilh

23- Arnaud lamon

tient une maison avec borde et costé an apantis avec parc Jardin apelle **au Casalot**

une plasete **au Casalot** confronte ... septantrion chemin

24- brana **aux Cassous** confronte ... septantrion chemin

25- Terre **ala lenere** confronte ... septantrion ruissau terme de Bouilh

26- autre terre **au horquet** confronte ... septantrion ... terme de bouilh

27- Jean Sieutat Sarte de dieu

29- Bernard Cariac

tient maison parc jardin vergier confronte dorient occidant avec Jean Casentre et partie avec **lou borieu** midy chemin

un tuyaga **ala peyronne**

32- Jean Casentre

tient maison borde parc jardin confronte ... occidant avec **boeriu**

un pré **alatour** confronte ... midy ruissau occidant avec **padouen** septantrion chemin

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

- 33- Tuyaga **alalanne de la peyroune** confronte ... midy chemin  
35- Tuyaga **au Mourat** confronte dorient Mr le Compte de Sansous  
36- Plus terre **ala Nere** confronte ... septantrion **ruissau terme de boüilh**

39- Bernard lamon

- 41- pre et terre **au cap delalane** confronte ... midy ruissau  
42- un pre **aux cassous** confronte dorient chemin ... septantrion ruissau  
43- un vergier **aparadis**

45- Jean Cariac dit augeron

53- Hers de Jean cariac baurelle

vergier **ala hont des Coulannes**

54- vergier **au cap delarriu**

56- Pey Dalier dit Malhus

tient une maison borde parc Jardin pre vergier vigne apellé **a Malhus**  
une casalere **aux coulannes**

57- autre terre **alespiadette**

58- Tuyaga **aux cassous** (rajout « horquet avec ...»)

59- hers de arnaud Cariac

tiennent murailhes ruinées avec Clousure apellé **ala barrere**

60- hers de paradis

61- Mr de Serignan

tient une maison **au padouen** confronte dorient avec **padouen de pereulh**  
vigne et vergier **au Carrey** confronte midy chemin ... septantrion padouen

Boüilh

62- Domenge Sieutat Michou

Jean Sieutat Tambourin

63- Bernard vielemeur dit techene

gratian laferrandarie

64- guilhem beudean

tient une chambre de maison parc pre vigne vergier et terre **ala barrere** confronte dorient terre du Seigneur ... septantrion chemin

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Jean Sieutat baile

65- Jean dutil dit pedarnaud

Marselhan

66- Jeanet du lard de marseilhan

tient et possede au terroir de perulh une piessse de terre labourable **alalanne** confronte dorient et midy avec **ruissau terme de bouilh**

Jacque

67- Monsieur le compte de Sansons

tient et possede au terroir de perulh un pre et terre **au Mourat** confronte dorient **ruissau de la bernede**

Bernad de laás picharrou

68- bernad daverede dit petiteau

Micqueu dalier parrouquet

69- (rajout plus tardif, avant 1700 ?) Peyrothou darrotge passanne

possede une piece deterre ... a **la bernese** confronte dorient **Ruisseau de la bernese**

70- La Communauté de pereulh

tiennent et posedent un bois apellé au parsan **dela riu** confronte ... septantrion avec terme de Bouilh et autres Confrontations

Livre terrier

de la communauté de Péreulh – 1701

38 pages en très mauvais état de conservation  
petit registre 27x18.5 cm  
arpenteur Michel Capvielle, de Bénac

---

II. Beaudéa

possède au lieu péreulh la maon et cloz quy confronte  
Et autre pièce broquissa a **pararis**

Le prince

Autre châtaignère **ala tour** confronte ... midi au terme

III. Plus autre pièce verger vigne **ala peirone**

Autre verger **alas planteres**

Autre pièce labourable et pred **au Cap de la lanne** confronte ... midi au terme

Autre pièce labourable **a la lane**

Autre bousiga a **la lane** confronte dorient au terme

IV. Finalement autre pred et châtaignère a **larrieu** confronte dorient et midi au bosc

V. Michel

Plus autre pièce verger **au pé des casaux** confronte ... midi a chemin

Plus verger champ et pred **au cap de la lane** confronte ... midi au terme

VI. Lourrei

V. Bertrand Lamon

Plus autre pièce verger **au Carrei** confronte ... midi au ruisseau et occidant chemin

VI. Autre pièce labourable **au horquet**

VII. Sarclé

Plus autre pièce pred **aux cazalotz**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Autre piece labourable **au padoin** confronte ... septantrion a chemin  
Autre piece Inculte a **lespiadette**  
Autre tuiaga **au hourqué** confronte ... midi au bosc ... septantrion au terme

VIII. Jean lamon

Plus autre piece verger a **pecausé** confronte ... septantrion a chemin  
Autre loupin de pred a **bernachou** confronte ... occidan septantrion au terme  
11- autre piece labourable **alalere**  
autre piece labourable **au Cap du bosc** confronte dorient a chemin  
autre piece labourable **au praoing**

V. Ciutat tailheur dabitz

autre piece Jardin **aux casaux**  
autre piece labourable **aus padoins**  
autre verger a **pécausé**  
13- autre piece labourable **abernachou**  
autre piece labourable **aus hourquetz**

VI. Varladet ou Cariac

Possede audit pereulh un encloz et jardin **aux casaux**

VII. Lansou

17- Autre tuiaga **au Mourat** confronte dorient au comun

19- Bernard lamon

autre Jardin **aus casaux**  
20- autre tuiaga **au mora** confronte dorient au comun de Jaque  
21- autre piece **au pé du bosc** confronte ... septantrion au terme  
22- Plus autre piece verger a **parary**

Lou pereulhé

Autre chataignere **alarriu**

23- Lou bilhaire

Autre piece labourable **aus mouras**  
24- autre loupin et jardin **aus cloz**

25- Jean Cariac augerou

26- autre verger labourable **alarriu du hourquet**  
autre piece **aus Coulanes**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

27- Jeanou Cariac augerou

28- autre piece pred et voix **ala Correege de larriu**

29- Malahus

30- autre piece labourable **alespiadete**

31- Lou cariac

autre bousiga a **bernachou** confronte dorient a chemin  
autre bousiga au **cariou** [ papier très détérioré]

32- Monsieur Serignan

33- Dourrouquet de Jáque

Cailhó de Jaque

Daulane de Jaque

34- Arnaud Darroi de Jaque

Pey Paulane

Antoni setilhes de boüil

---

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Bouilh darré 1708

Livre terrier ou cadastre du lieu de Bouilh Darré .  
Dressé par François Fauroux, arpenteur de Montaut.  
Registre 25x19  
Folioté 1 à 129

---

V. Bernard Villemeur dit paule

tient maison parc Jardin terre labourable **auclos dé paulé** confronte devant chemin public  
Plus pred **aupoux**  
Plus verger vigne terre labourable auparsan de **la Coste**  
Plus terre labourable audit lieu [**a la coste**] et parsan dé **Coussos** confronte ... debat chemin de service  
Plus verger et terre labourable **ala barrere** confronte devant terme de peruilh  
Plus verger **aux Clos** confronte devant terme de peruil  
2- Plus terre labourable **alanne de bouilh** confronte devant chemin de service  
Plus terre labourable et tuiaga **au cap du serissou**  
Plus terre labourable et tuiaga au parsan **des hourtz**  
Plus terre labourable et tuiaga **apailouze**  
3- Plus terre labourable **au camp grand** confronte devant chemin public  
Plus terre labourable **alas trettes** confronte devant chemin public  
Plus pred **alarieu dousse**  
Plus Brouqua **alas Escas**  
Plus terre labourable **ala croux du lauré** confronte devant chemin public  
Plus terre labourable **ala hont darré**  
Plus bois et brouqua **au herré** confronte ... debat bois comun  
4- Plus terre labourable **alas Clottes delas gatteres**  
Plus pred terre labourable **au pas dela planque** confronte ... dernier **lesteu**  
Plus terre labourable et bouzigue **aux picharrotz**  
Plus terre labourable **ala planquette** confronte ... dessus et dernier chemin de service  
Plus Bouzigue et brouqua **au pé de la Coste dé louit**  
Plus la moitié de pred **au pas de poucourou** confronte devant chemin de service ... dernier **lesteux**  
5- Plus bouzigue **au barbaras**  
Plus pred et brouqua **aupe duturon** confronte ... dernier **Lesteux**  
Plus la moitié de bouzigue **alas senderes**

Bértrand barthe de paule

tient maison parc Jardin terre labourable **au clos du paille**  
Plus vigne **ala Coste de berdoulet**  
6- Plus terre labourable **alas planteres**  
Plus terre labourable et bouzigue **aCossos**  
7- Plus pred **aurieu dousse**

8- Plus terre labourable et brouqua **alas Croutz dé paignou** confronte ... dessus et dernier chemin de service

Plus Brouqua **au Tuiagas de bornis**

Plus terre labourable **aucapdulaure** confronte devant et dessus Jean dupont duhaure

Plus pred **alagalotte** confronte devant chemin de service

Plus pred **au bosquarrot** confronte devant chemin de service

Plus pred et brouqua **au pé du turon** confronte devant chemin de service

9- Plus terre labourable et brouqua **aux pycharrotz**

Plus bouzigue **aubarbarat**

10- hérs darnaud bernigolle

tiennent pateu dé maison terre labourable **alas Cazaleres**

Plus terre labourable **au petetz**

Plus brouqua **alas costetes**

Plus tuiaga au **hourquet** confronte ... dessus et dernier terme de peruilh

Plus tuiaga a **pailhouse** confronte ... dernier chemin public

11- Plus tuiaga **alas croux dela bourge** confronte devant chemin public ... dernier broca comun

Plus terre labourable **alas lacques** confronte devant chemin public

Plus brouqua **au herré** confronte devant chemin ... dernier **lesteux**

Plus brouqua **alas costes du picharrot**

12- Plus Junquassa **alahont du picharrot**

Plus brouqua **aupé duturon** confronte devant chemin de service ... dernier **lesteux**

Plus brouca **alas merleres** confronte devant chemin de service ... dernier **lesteux**

Plus terre labourable et brouqua **alas Senderes** confronte devant chemin public dessus terme de St loup

Plus pred et bustarra **aurieu du barrastana** confronte ... dessus comun ... dernier et debat

Rieuseau

13- hérs dé guilhém cariac trapet

Plus bouzigue et brouqua **alas Costes de las gatteres**

14- Pierre dutilh dit pedarnaud

tient et possede maison parc Jardin pred terre labourable **au clos apelle a pedarnaud et ala hont darré** confronte devant ... chemin public dessus padouent comun et chemin de service

Plus pred terre labourable **au petex**

Plus terre labourable **alas graves** confronte ... dessus chemin de service

Plus terre labourable a **peyré**

15- Plus verger **devant leglize**

Plus boix et tuiaga **au barrastanne**

Plus terre labourable et tuiaga **alas percholles** confronte ... dessus le rieu

16- Plus terre labourable a **louris**

Plus terre labourable confronte devant **au haugueres**

17- Plus terre labourable a **paignou**

Plus brouqua audit lieu [**alas merleres**] confronte ... dernier chemin de service et **prevende de St loup** ... debat **la prebende de St loup**

Plus terre labourable et bouzigue a **la hont de lauzero**

18- Plus boix **alartigau**

Jéannét lafféranderie

Tient maison borde parc Jardin verger pred terre labourable bouzigue boix et brocassa a **la serre la Cauziere et las piattere** tout joignant

... le boix appellé **la Serre**

Plus verger **au petetz**

19- Plus pred terre labourable **au Rieusseau**

Plus verger et pred **alas graües**

Plus terre labourable **auclos du peyré**

Plus verger **ala higadere**

20- Plus terre labourable au parsan dé **Cablat**

Plus verger au parsan **delaferranderie** confronte ... dessus et debat Sabastia Lafferanderie

Plus terre labourable et boix **aux barrastana** confronte ... debat ruisseau

Plus terre labourable au parsan de **Larrieu** confronte ... dessus le rieu

Plus terre labourable **au baget** confronte ... dessus **le rieu terme dé marseillan**

21- Plus pred **au rebouillet** confronte ... debat limittes de peruilh

Plus boix et tuiaga **au pitraix** confronte ... dernier lé riéu debat boix comun

Plus terre labourable **au pas despaigne**

22- Plus bois et brouqua **alesteux** confronte ... dernier **lesteux**

Plus bouzigue **alas Costes de las Senderes**

Plus terre labourable **ala monjoye**

Plus Boix **au Costalatz**

23- Sabastian Lafferanderie me chirurgien

24- Plus verger **au chourrat**

Plus vigne a **Capblat** confronte ... denier chemin public

26- Plus terre labourable et boix **aux bacarrous** confronte devant le Sr dupoux et **prevende dé St loup** dessus ladite prevende dernier et debat **lesteux**

Plus terre labourable et bouzigue **alartigau**

Plus boix **alas aroques**

27- Plus boix **aucap delasserre** confronte ... dernier chemin public debat chemin de service

Bérnard bétbéze

28- Plus terre labourable **au peré** et **guilhaumat**

Plus pred **aupoux**

Plus terre labourable **aux haugueres** confronte ... dessus **lé rieu terme de peruil**

Plus tuiaga et terre labourable a **pailhouze**

30- Plus terre labourable et bustarra **ala Cerre** confronte devant chemin public

31- Anthony Séntilhes

tient maison parc verger terre labourable a **Vize**

32- Plus terre labourable a **louris**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus pred terre labourable **ala Viasse** confronte ... dernier chemin de service

Plus pred **ala plantere**

Plus terre labourable **au barry** confronte ... dessus et debat chemin de service dernier le simittiere de leglize

33- Plus terre labourable a **perrussan** ou il voulait y avoir maison confronte devant chemin public

Monsieur dé mansan

tient et possede maison parc verger terre labourable **au castet** confronte devant et dessus chemin de service dernier aussi debat fouses du chateau

Plus terre labourable **au barry** confronte ... debat chemin de service

Plus terre labourable a **lesquerre** confronte devant Jean Castaignet dessus hers de lesquerre ... debat chemin public

Plus terre labourable **au castet** confronte devant chemin de service dessus patu du chateau

34- Plus terre labourable **ala Castaignere**

35- Plus bouzigue et brouqua **ala merlere de Coussos**

Plus préd terre labourable et tuiaga au **Rieu de baget** confronte ... dessus **Ruisseau terme de marseillan**

36- Plus terre labourable et tuiaga **au horqué** confronte ... dessus terme de peruilh

Plus terre labourable et tuiaga **dernier malahust**

37- Plus terre labourable et muges a **perrussan**

38- Jéan Cieutat tamboury

40- Plus pred et brouqua **alagalotte** confronte ... dernier **lésteux** terme de lout debat le Sr de Soreac

41- Plus boix a **lartigau** confronte devant **boix de barrac**

Plus bustarra et branna **au Costalatz** confronte devant limittes de marseilhan ... dernier comun

Hers dé Doméngés cieutat tamboury

Plus terre **au cazau de petit**

Hers dé lésquerre

42- hers darnaud hérété

Plus terre labourable **auclos de lesquerré**

43- Plus tuiaga **alas tréttes**

Plus brouqua **abornis**

44- Plus patu dé maison terre labourable **au Clos du bayle**

45- Jéannét Castaignét du bayle

tient maison parc Jardin verger **au Clos dubayle** et **Carrere de debat**

46- Plus boix **au herre** confronte ... dernier **lesteux**

47- paul Ciéutat

50- Guilhém béudéan

tient maison parc Jardin pred vigne verger terre labourable et brouqua au parsan **duclos** et **alas Viasses** confronte ... debat ... terme dé peruilh

Plus terre labourable **au Jammetz** confronte ... dessus chemin de service

51- Plus tuiaga **ala Croux dela bourie**

Plus bouzigue et brouquassa **ala Coste de Lauré**

52- Plus brouqua **alas gatteres** confronte devant chemin de service

Plus terre labourable et chennes a **perrussan** confronte devant le sieur mansan et padouént comun

53- Jéan dupont du haure

tient maison parc Jardin et pred et verger **ala barrée** confronte devant terme de peruilh ... debat chemin de service terme de peruil

Plus terre labourable pred et verger **ala barrée** confronte devant terme de peruilh

54- Plus tuiaga **au hourc**

55- Plus terre labourable et tuiaga **ala rieu douse**

Plus terre labourable **ala Croux deu haure** confronte devant et debat chemin public et de service

56- La prévende dé Saint loup

tient terre labourable bouzigue et broca a **St loup** ou il y a une Chapelle au miliéu confronte ... dessus chemin de service dernier chemin public

Plus Boix **aux Baccarous** confronte ... dernier **lesteux**

57- Plus Brouca **au prioux**

hers dé jéan fontan dit loubere

58- hers marquérit milhas

hers du michélat

Ténantiérs dé péruilh

Jannou Lafféranderie

Tient et possede au terroir de bouilh une piece de terre labourable Inculte et marniere a **la monjoye**

59- Plus terre labourable a **lourie** et **abernachou**

Plus vigne et terre labourable et pred **ala plantere** et **alas graues** confronte ... debat **Ruisseau limittes de peruil**

60- Plus verger **alas graues de St loup** confronte ... dernier terre de **St loup**

Plus terre labourable **alaberneze** confronte devant **le rieu terme de Jacque**

Plus terre labourable **au Cassouletz**

61- Plus Boix **au pitraix** confronte ... dernier **le rieu du pitraix**

62- Jéan Villemeur Réy

Plus vigne **alagrauette** confronte ... dernier terme de peruil

63- Plus terre labourable **alanne de bouil**

Plus terre labourable et tuiaga **alane**

64- hers Jean Villémur

66- hers de bernard Bouïast

Jean Villémur serclé

Bernard Lamont

67- Plus pred terre labourable **aucasse** confronte devant chemin de service dessus terme de peruil

Plus boix **aux pitraix** confronte devant lé Sr mansan dessus terre et boix comun dernier **Ruisseau du pitraix**

68- Arnaud dupont dit deu Sarthe

tient verger et pred a **la plantere** confronte ... debat **lé rieu terme de peruil**

Plus terre labourable **alanne de bouilh** et **as Cassouletz**

70- hers Bernard Cariac sarralardit

Plus pred terre labourable **au casse** confronte ... dessus **le rieu terme de peruil**

71- Jéannet lanson

72- Plus pred et tuiaga **aupe dubosc** confronte ... dessus **lé rieu terme de peruil**

73- Plus terre labourable **ala coste dulaure**

Plus Bouzigue et brouqua **au Cap de la galotte**

74- Bernard Lamon vieux

Plus terre labourable **au chemin de tarbe** confronte ... dernier ... terme de peruil

76- Jéan Cariac péruilhé

Plus terre labourable **ala gabache** confronte ... dernier terme de peruil

77- Bernard dupont Villaire

tient une vigne **auclos** confronte devant et debat terme de peruil

79- Jéan cariac augérd

80- Jéannou cariac augierd

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

81- Plus tuiaga a **la barrere** confronte devant terme de peruil ... debat chemin de service terme de peruil

Plus terre labourable a **las gabaches** confronte ... dernier terme de peruil

82- hers Jean cariac dit baudelle

tiennent un boix **ala croux de paignô**

Plus brouqua **au pé de la coste de luit**

Hers dé péy dalier malahus

84- Plus pred boix et terre labourable et tuiaga **aux pitraix et rieu dousse**

85- Plus terre labourable **alacoste darré St loup** confronte devant chemin public dessus **terre de St loup**

Plus terre labourable a **la coste dé la peyrere** confronte devant chemin public

Hers Darnaud cariac cariac

86- Plus terre labourable et brouqua **dernier lé haure** confronte devant chemin public dessus chemin de service

87- Ténantiérs dé Castelvieilh

Jeanét dupoutx dit de mingé

tient une piece terre laborable **alas planteres**

88- paul dupoutx

tient bouzigue **alartigau** confronte ... dernier **terre de barrac**

jéamét Lanson dit du Sarte

89- Jéan Lacoste dit Dausat

tient une boix **alartigau** confronte devant et dessus **boix de barrac**

mre sabastain Dupoutx juge de castetvieil

Plus terre labourable et brouqua **au cloués** confronte devant et dessus terme de marseilhan

Plus Brouqua **au prieux** confronte ... dernier et debat **prebende de St loup**

Plus boix **au cap de Lasserre** confronte ... dernier et dessus **boix de barrac**

90- Bouzigue **au castaigné** confronte devant **lé rieu terme dé castet bieil** dessus aussy et terme de marseilhan

Plus terre labourable boix et castaignere confronte devant a **la hont de houlet** confronte devant **lé rieu terme dé marseilhan** ... debat **Ruisseau de barrac**

Jacqués St Ubéry dit du cossou

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Jean duco viéux forgeron

91- Plus terre labourable et boix a **la serre** confronte devant chemin public

Jean duco J[e]une forgeron

93- Jéan dupont vidou

94- hers Dé Doméngés medus

Plus pred a **Rebouilhet** confronte ... debat terme de peruil

95- Plus terre labourable et broussailhe **ala Coste**

Bouÿé chirurgien

Domengés herétté couzine

tient terre labourable a **la hont de houlet** confronte ... dessus terme dé Castelvieil dernier **terre de barrac**

96- Ténantiérs dé marseilhan

Dominique duprat moutoué

tient terre labourable **au baget** confronte le sr de mansan dessus **le rieu terme dé marseilhan**

Hers bérnard ducasse hortané

tiennent terre labourable **alouris**

97- Mre Jéan Lafferanderie chirurgien

tient pred terre labourable **au Ruisseau du baget** confronte ... dessus **lé rieu terme de marseilhan**

Caliste dulart dit du Rouve

Plus Brouqua **ala Seriratte**

98- Jeannét Dulard

tiént terre labourable et tuiaga **abernachou**

Plus pred et brouqua audit lieu [**ala Seriratte**] confronte ... dessus **lé rieu terme de marseilhan**

Arnaud Villéméur Calotte dit palat

tient barrasta **aux coustalatz** confronte devant terme de marseilhan

Caliste dastas dit palat

Plus tuiaga **au moÛtoÛé** confronte ... dessus lé rieu

99- Guilhém fitte cazaque

Arnaud Darécy

Plus terre labourable **ala berneze** confronte devant terme de marseilhan

100- Jeannét délas dit bertranou

Béarnard dulard

Jéan Ciéutat tamborry

101- Charlés lagarde

Jean pénne dit pascau

102- Charles dupout vidau

Pierre lamothe baylle

Jéan saint Uvèry tourtet

Piérre Daliér

Laurens costalat

103- Ténantiers dé Jaque

Arnaud darrouy dit picharrou

Plus pred **alaberneze** confronte devant et debat **lé rieu terme de Jaque** dessus padouent

Péy Escudé cailho

104- Pey aRoutge viéux dit pallane

tient terre labourable **alas gabaches** confronte ... dernier terme dé peruil

Plus terre labourable **au pas labade** confronte devant chemin de service et **lé rieu terme de Jaque** dessus **lé rieu terme de peruil**

Plus pred terre labourable **alagravette** confronte ... dessus padoént dé Jaque dernier chemin de service

Plus terre labourable et tuiaga **au moutoué** confronte ... dessus **le Rieu du serissou**

105- péy aRoutge J(e)une pallane tort

Plus terre labourable **au pas lavade** confronte ... dessus ... **le rieu terme de peruilh**

Bertrand délas **bouzon**

106- Michél Daliér parrouquet

tient et possède une pièce de terre labourable a **bernachou** et **alaseriratte** tout tenant  
Plus terre labourable **alas gavaches** et **chemin de tarbe** confronte ... dernier terme de peruil  
Plus pred **au padouent** confronte ... dessus le padouent dernier aussy ... debat **lé rieu terme de Jaque**  
Plus terre labourable **alanglou** et **ala pourcau** confronte devant **le rieu terme de Jacque**

107- Bérnard dauéréde piteu

tient pred terre labourable **ala berneze** et **aux pradz Castays** confronte devant **le rieu terme de Jacque** ... dernier et debat terme de peruilh  
108- Plus pred terre labourable **aulannot** confronte devant **lé rieu terme de Jacque**  
Plus terre labourable **alapurcau** confronte ... debat **lé rieu terme de Sos**

Guilhém Dinstrans baru

tient terre labourable **au padouent** confronte devant **le rieu de la berneze**  
109- Plus terre labourable et bouzigue **alanglou** confronte devant **lé rieu de la berneze**

110- Guilhém Dinstrans peulong

Plus pred et brouqua **alalacque** confronte devant **lé rieu terme de Jacque**  
Plus terre labourable et pred **alalacque** et **aulannot** tout tenant confronte devant **Ruisseau terme de Jacque** ... dessus ... **rieu terme de Jaque**  
111- Plus tuiaga **au casse**

112- Bérnard Lacaze

Plus terre labourable **au pas labade** confronte devant terme de Jacque dessus **chemin terme de Jaque** dernier le rieu  
Plus terre labourable **au pé de las costes** confronte devant dessus et debat terme de Jaque dernier **lé rieu de la berneze**

113- Jéan pédésan

tient terre labourable **au padouent de Jacqué** confronte devant **le rieu de la berneze**  
Plus terre labourable au camp long appelé **langlou**

114- Jéan Dinstrans peulong

115- Sansoulét Dinstrans blanche

Plus terre labourable **aucassé**

Arnaud mailhe fourgeron

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus pred terre labourable **au pas lavade** et **pé de las Vignes** confronte devant terme dé Jacque ...  
dernier ... terme de Jaque

Plus terre labourable **alalanne** appelle a **las a Bios** ( ?) confronte ... dernier ... **le rieu terme de Sos**  
debat ledit Ruisseau et terme dé **Sols** et bouilh

117- Monsieur dé Sansoux seigneur dé Jacque

118- La communauté dé Jacque

tient bouzigue et brouqua **au padouent** confronte devant **lé rieu de la berneze**

Ténantiérs dé Sos

Estienne Dinstrans pupuil

Plus pred terre labourable tuiaga avec six chataignes **aux senders** et **alas peyrades** confronte ...  
dessus le rieu ... debat **Ruisseau terme de Sos et bouilh**

119- Doméngés Dinstrans dit Jeandet

120- Plus tuiaga **aux hourtz** confronte ... debat **le rieu terme de Sos**

Jean St Ubéry dit michounnou

Bérnard Dinstrans Destienne

121- Hers De Routgé Dintrans du capera

tiennent un tuiaga **aux hours**

Plus tuiaga **au moutoue** confronte ... dessus lé rieu

122- Jéan St Ubéry malé

Plus terre labourable et tuiaga audit lieu [**aux hourtz**] confronte ... debat ... **le rieu terme de sos**

Doméngés Dastas menigot

Plus terre labourable chataignes et tuiaga **au Coulannes** confronte devant le terme de **Sos**

Plus terre labourable **au clauzet** confronte ... debat terme de **Sos** et bouilh

123- Plus terre labourable **alacroux dé labourye** confronte devant chemin public dernier comun ...  
debat **chemin terme de sos et bouilh**

Arnaud Dusérmp menigot

124- Hèrs Dé manaut

tiennent tuiaga a **pailhouze**

Ténantiérs dé peyrun

Dominique Sénac

Arnaud Dastas dit petit darnaud

125- Estienne fitte Jean Seires et Jeannet danis ditz mouranats

tiennent un boix **ala theularie** confronte devant tuiaga comun ... dernier **lé rieu terme du pitraix**  
debat terme dé peyrun

Ténantiérs de Louit

Piérre capdeville forgeron

Tient bouzigue **au pé du turon** confronte ... dernier **léstheux**

Hers Danthonÿ Cieutat

126- Plus terre labourable et brouqua au **pas despaigne**

Ténantiérs dé tarbe

Monsieur dé Serignan

127- Hers dé michél barré

Ténantiérs de Begole

Jean Villémur chirurgien

La communauté du lieu de bouilh darré

Tiennent et possèdent un boix appelé **au herré, aux pitraix** et **ala croux dé paignou** tout tenant  
que confronte **le ruisseau des pitraix** ... dernier **lestheux** et limittes dé peyrun et bouilh darré

128- **Le boix dé Domengeas** ... sis au parsant de **L'artigau**  
Plus Bustarra **au barrastanna** et **Coustete**

---

Livre terrier du lieu de Bouilh

Etabli ca 1770  
Registre 34x28 cm  
106 folios

---

4- Le sieur Bernard [villemur]

parsan de **la carrere debat** et de **la hont darré** ... confronte dorient chemin public midy ledit chemin ... et chemin de service pour aller a Louit

Plus verger au parsan **deus Clos** ou **hont de Bernardine** confronte dorient separation de Bouil et peruil

5- Plus labourable auparsan de **la coste de Bize**

Plus verger et labourable a **la coste de la higadere**

Plus Broussaille auparsan **du Barastana**

Plus inculte a **Labie deu bastard** ou **Espetets**

Plus inculte auparsan **dela Coste dela hon de Lauzero** confronte ... septantrion terre de **St Loup**

6- Plus Broussaille et inculte auparsan ..... de **las merleres** confronte ... midy ... terre de **St Loup**

Plus inculte auparsan **delas merleres** confronte dorient chemin ... occidentant **Lesteux**

Plus inculte au meme parsan de **las merleres** ou **poucourou**

Plus labourable et inculte auparsan **dela Coste darré St Loup**

Plus labourable et inculte auparsan de **la Coste de Lasantete** et **darré St Loup**

7- Plus labourable et inculte **au Turon** et **picharrot** confronte ... occidentant terre des habitants

Plus inculte **au pe du Turon** confronte dorient chemin ... occidentant **ruisseau de Lesteux**

Plus inculte auparsan de **magdelaine** confronte dorient chemin ... occidentant **Lesteux**

Plus labourable et mais(on) **au perussan**

Plus inculte auparsan **du pé de la coste de Louit** ou **four de Causiere**

Plus labourable pred Bois au parsan **delapalanque** confronte ... occidentant **Lesteux**

8- Plus Bouzigue et inculte auparsan **delagalote** confronte ... occidentant **Lesteux**

Plus inculte et marniere auparsan **delasgateres**

Plus labourable auparsan **du herré**

Plus labourable auparsan de **pagnou** confronte dorient septantrion et occidentant chemin

Plus labourable auparsan **delas Escas** confronte ... occidentant chemin

9- Plus labourable et inculte auparsan de **las Escas** et **darré malahust** confronte dorient chemin

Plus labourable auparsan de **Bornis**

Plus tuyagua et inculte auparsan **deus Camps Grands**

Plus auparsan **deus pitraix** labourable tuyagua et Broussaille

Plus labourable **alas tretes**

Plus labourable et inculte **ala Croix du menigot**

Plus labourable auparsan de **paillouze**

10- Plus auparsan de **las laques** labourable et inculte

Plus pred verger et labourable auparsan **duserissou** confronte ... midy separation de Bouil et peruil

Plus inculte **aux heugares**

Plus labourable et tuyagua auparsan **deus hours**

Plus pred et inculte auparsan **deu Moutoué** confronte ... septantrion separation des terroirs de Bouil et peruil peyrun

11- Plus labourable auparsan de **la lanne de Bouil**

Plus labourable auparsan de **la lanne**

Plus labourable et pred auparsan de **la lanne de Cassou** confronte ... midy separation des terroirs de Bouil et peruil

Plus labourable a **las graves de peruil** confronte ... septantrion separation du terroir de Bouil avec peruil

Plus pred et inculte **au Baÿet** confronte ... midy separation de Bouil avec marseillan

12- Plus labourable et inculte **ala merlere de Coussos**

Plus labourable et inculte **au Baÿet** et **prés du Brastana**

Plus labourable a **Coussos**

13- Le sieur jacques duthil

possede auparsan du **praouen** et **hon darré** maison granges parc jardin pred et labourable confronte dorient chemin ... midy **praouen public**

Plus verger et labourable auparsan **delabies** et **devant l'église**

Plus pred et vigne **au poutz** confronte ... occident terre de **St Loup**

Plus verger **alaCoste**

Plus verger **alas Graves de St Loup**

Plus pred et labourable auparsan de **larriu du Brastana** confronte midy ruisseau

14- Plus auparsan **des petetz pred**

Plus labourable **ala Coste dela hon de Lauzero**

Plus inculte et Brustarra **darré la coste delas merleres**

Plus inculte **alas merleres depoucourou**

15- Et finalement labourable pred inculte tuyagua auparsan **deus hours de soos hourquets et heugarés**

16- Dominique Lafferanderie

possede aux parsans de **Calblat Lasserre, Las arroques, Lous Bousquets, Las Costes de la Causiere,** et **la Costete** tenant maison, grange ... confronte .... Midy ... bois le long de **lanelos**

Plus verger auparsan de **Cablat**

17- Plus labourable Broussaille et inculte **aespetets** ou **bie du bastard**

Plus pred et labourable audit parsan [**au Brastana**] et **pas de Larriu**

19- Plus labourable **alalanne du chemin de Tarbe** confronte ... midy chemin ... septantrion separation du Terroir de bouil et peruil

Plus **au Camps Grand** et **Cap deu bois** confronte ... occident terre vacante septantrion à terre des habitans

Plus labourable a **lasantete**

Plus pred **au pé du Turon** confronte dorient chemin ... occident **lesteux**

20- Plus labourable **alas Costes du Turon**

Et finalement labourable et Bois **ala Coste de lespietere** confronte dorient chemin

Le sieur françois Laferranderie

Possede auparsan de **Catblat**

21- Plus audit parsan **delaserre** et **roques** inculte et Broussaille confronte dorient chemin midy terre noble de Mr dupouts

Plus Bois labourable et inculte **aux Bousquets** et **Coste de la Causiere**

22- Plus a **las costes de la clotte**

Plus labourable **au pas de larriu** confronte dorient et septantrion chemin midy ruisseau

23- Plus verger **au praouen devant l'eglise**

Plus inculte a **Louris**

Plus labourable **ala monyoye** confronte ... midy chemin

Plus labourable **alas laques**

24- Plus labourable **aux Camps Grands deu Cap deu bosc** confronte ... septantrion a terre des h(abit)ans

Plus pred et inculte **aupas de magdelaine** confronte dorient chemin ... occident **Lesteux**

Et finalement labourable et Bois **aux prieux** et **peyré** confronte dorient Mr dupouts et terre de **St Loup**, midy a terre dudit **St Loup** occident et septantrion **Lesteux**

25- Plus Le sieur pierre Lamon

Plus labourable au septantrion de la maison appellé **La Beasse**

26- Plus verger et pred a **Coussos** et **Michou**

Plus labourable à **Louris** confronte ... septantrion ... marseillan et peruil

Plus pred **ala lanne dela siserate** confronte ... midy separation de Bouil et marseillan

27- Plus labourable **aux Cassoulets**

28- Plus labourable **devant l'eglise** ou **Barey** confronte ... occident Cimetiere de l'eglise

Le sieur Jean Beaudéan Trouleyï

29- Plus verger **aux Clos**

Plus **alabiasse** labourable pred et verger confronte ... midy chemin ... septantrion separation de Bouil et peruil

Plus labourable **aperussan** confronte dorient place publique du praouen

30- Plus labourable et Bois **au Laure**

31- Plus labourable **alas tretes du Cap deu bosc**

Plus tuyagua **aux heugarés** ou **hours**

32- Jean cariac trouleyï

Plus labourable **ala hont darré**

Plus labourable **aperrussant** confronte dorient place publique

34- Jean barthes paules

35- Plus labourable audit parsan de **pagnou** et **Bornis**

36- Plus pred a **larriu douse**

Plus labourable **alaescas**

37- Plus tuyagua a **Cazaux**

Plus tuyagua a **larriu dou serissou**

Plus labourable **auserissou**

38- Plus inculte **ala coste darre St Loup** confronte dorient chemin

Jean dupont haure

40- Plus tuyagua au parsan **deus pitraix** ou **Lastretes**

41- Pierre cariac

Plus verger **aux Clos**

Plus labourable **alas gateres** confronte ... septantrion vacant

Plus labourable inculte Broussaille et pred **au herré** confronte dorient chemin ... occident ...

**Lesteux**

42- Plus labourable a **Bornis** et **mues**

Pierre Castagnet

43- Plus jeune verger et labourable a **Cerissos** ou **Louris** confronte ... midÿ chemin

Plus verger **au hourquet** confronte ... occident aseparation de Bouil et peruil qui est le verger de pierre cariac septantrion chemin

44- estienne frechou

possede au parsan **du praouen** maison, parc, Jardin et verger

Plus labourable audit parsan [**praouen**] confronte ... septantrion place publique

Plus verger labourable **au pouts** confronte dorient ... dominique dupouts ... occident ... jean dupouts

45- Plus verger **ala Coste**

Plus inculte **aupe de St Loup** confronte ... occident terre de **St Loup**

Plus inculte a **Lartigau**

Plus inculte **ala Coste de la Caussiere**

Plus labourable **ala Coste darre Espetets** confronte ... septantrion terre de **St Loup**

Plus labourable **ala Coste du Turon**

Plus inculte **au pe du Turon** ... occ. **Lesteux**

Plus inculte et Broussaille audit parsan [**au pe du Turon**] ou **Lesteux** confronte dorient chemin ... occ. **Lesteux**

46- Plus labourable a **pagnou**

47- Jean barthe lourdes

possede **ala Carrere dessus** maison Borde parc Jardin verger labourable et forge confronte ... occ. Chemin septantrion place publique

Plus paroix, parc, jardin et verger au parsan **du praoint**

48- Plus verger a **las Graves de St Loup**

Plus pred labourable inculte broussaille jeune verger et labourable au parsan **petetx oubie du Bastard** en afievement dun sac de froment

Plus labourable **alas Costes** appellées de **medus**

Plus inculte **ala hon de Lauzero**

Plus inculte **darré espetets** confronte dorient chemin ... septantrion terre de **St Loup**

Plus pred **alas merleres**

49- Plus labourable **darré St Loup** ou **les costes**

Plus inculte **aupicharrot** ou **pas demagdelaine** confronte ... occ. ... **Lesteux**

Plus verger auparsan **deu laure**

Plus labourable aususdit **pagnou** ou **Cap deus Bousquets**

51- Les habitans dudit Bouil au nombre de treize cy devant nommes possèdent un Bois appelé **le Bois de Bouil** aux parsans **depagnou, terre rouge, Lesteux, pas de latencarie, terre rouge autours Coustalats** et **pitrayx**

Plus un petit bois appelle **aux Bousquet deus pitraix** confronte ... occ. ... ruisseau

Plus inculte auparsan **dela Tuillerie** confronte ... septantrion separation du Terroir de Bouil a peyrun

52- Plus tuyagua auparsan de **Cazaux apellé de manaud**

Le prieuré de St Loup

Audit parsan de **St Loup** consistant en une chapelle, verger, vignes et broussaille

53- Plus inculte **aux prats deus prieux** confronte dorient chemin ... occ. ... **Lesteux**

Plus Bois **ales pietaire** confronte dorient a Bois du seigneur ... occ. **Lesteux**

Jacques duthil jorlis

Possede maison et un lopin de labourable a Lorient de lamaison confronte dorient et septantrion

**place publique du praouent**

Plus jardin a laurient de l'église appelle **le Barry** confronte ... occ. ... cimetiére de l'église septantrion chemin

54- forains avec maison

Jean Sentuberÿ

Possede maison et paroît auparsan **dandoins**, parc, jardin, pred, labourable et inculte avec

quelques arbres chenes noirs, Tuyagua et Broussaille le tout en afievement confronte dorient a

possession des habitans de marseillan midy a **terre noble de Barrac** occ. a terre noble du seigneur septantrion chemin

Le sieur blaize maillo

Possede au parsan de **la lanne de Bouil**, chemin de Rabastens une maison parc et labourable confronte dorient chemin

Plus labourable **alalanne dela pourcau**

55- Jean Lamon dit Soreac

possede au parsan **delalanne de Bouil** chemin de Rabastens maison Jardin et labourable confronte dorient **les Barragué** séparé par **le ruisseau de la berneze**

forains bien tenants

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Les hers du pessat

Jean Brusau

56- Jean Dutilh pedarnaud

forains bien tenants de peruil

Jean Duco

Possede au parsan de **la Gravette delas graves de peruil** pred, verger, labourable et inculte avec chataigniers confronte ... septantrion a ruisseau qui separe les Terroirs de Bouil avec peruil

57- Plus verger **alas Graves de St Loup** confronte ... occ. Terre de **St Loup**

Plus inculte **darré Loulaure** ou **Las gateres**

Plus bois et Broussaille audit parsan **des pitraix** ou **Cap deus bosc** confronte ... occ. **le ruisseau des pitraix** qui separe le bois des habitans septantrion **Bois des mouranats**

58- Plus labourable au meme parsan **deus heugarés** confronte ... midy separation de Bouil et peruil

Plus labourable auparsan **deu Cap delalanne**

Plus labourable auparsan **deus heugarés** ou **Casoulets**

Plus labourable auparsan **du cassou**

Plus labourable **ala Bernesse** et chemin de Tarbe confronte dorient **ruisseau de le bernese** qui separe Bouil d'avec Jaque

Plus labourable **alalanne de Louris**

Plus labourable audit parsan de **Louris** et **lalanne**

59- Plus pred au parsan **dela Gravette** tenent son enclos qui est seulement separé par le ruisseau d'entre Bouil et peruil verger et labourable

60- Plus labourable **alalanne de Bouil** et **Coussou** confronte dorient chemin

Plus labourable **au Cap de la lanne de Bouil**

61- Plus labourable **alagalote** confronte dorient chemin

Le sieur pierre sentilhes

Plus Bois et Broussaille **aux pitraix** et **Cap des Bois** confronte ... occ. **Ruisseau des pitraix** qui separe ledit Bois d'avec celui des habitans de Bouil

62- Plus labourable et inculte auparsan **deu hourquet** confronte ... midy separation du terroir de Bouil et peruil

63- Plus labourable auparsan de **la lanne de Bouil** ou **moutoué**

64- Finalement une piece de pred au parsan de **la Coste de las planteres**

65- Lesieur jean cariac de devant

Plus labourable et tuyagua auparsan **deus hours**

66- Plus pred et labourable **au pe du bosc du Cassou** confronte ... midy separation de Bouil et peruil

Plus pred et labourable **alas graves dedevant** confronte ... septantrion separation de Bouil et peruil

68- Pierre Saux

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Jean Cariac Sarthe

Plus labourable **ala Croix de menigots**

Jean Lanson

69- Plus labourable **aux Cassoulets** ou **heugarés** confronte ... midy separation de Bouil et peruil

Dominique maumus

71- Plus labourable au **Laure** ou **parsan du pagnou**

Plus pred audit parsan **deus Clos**

Plus labourable auparsan delalanne **de lagabache** confronte ... occ. separation de Bouil et peruil

Plus labourable et pred auparsan **delalanne de la Bernese** confronte dorient separation de Bouil et Jaque

72- Jean Dupont Billaire

73- Jean Dumestre

Plus labourable aux **heugares** ou **Cassoulets**

74- Jean cariac Dedarré

possede auparsan de **la Barrere** verger confronte dorient separation des terres de Bouil et peruil

77- Jean dallier dedevant

Plus labourable audit parsan [**alas Escas**] ou **riu dousse**

Plus labourable pred et inculte **alarriu dousse**

79- Jean dallier Dedarré

possede auparsan **delaCoste darré St Loup** labourable et inculte

Plus labourable auparsan **dulaure** ou **la hont darré**

81- Guillem bettes

Plus labourable **ala Coste de la santete**

Plus pred et labourable auparsan **dela Croix du haure** et **las Escas**

Jean Dupouts medus

tient et possede auparsan de **Lartigau** une piece de terre labourable

84- Le sieur paul Dupouts

Dominique Lanson

Plus labourable et Bois taillis au meme parsan de **Lartigau** confronte ... midy terre de **Barrac**

Jean Dupouts paules

85- Jean Lacoste

Monsieur Dupouts

Plus Bois taillis au meme parsan [parsan de **Lartigau**] appelé de **Domengeac**

Plus Bois taillis **ala serre**

Plus inculte et labourable auparsan **dela hont de houlet** confronte dorient le ruisseau qui separe le terroir de Bouil d'avec marseillan ... occ. ... **terre noble de barrac**

86- Catherine Duco de Darré

tient et possede au parsan de **Laserre** une piece de terre labourable et Bois taillis

Plus pred et labourable **alarriu de la percholles**

Plus labourable a **Larriu** ou **pé des Coustalatz du Brastana**

Jean Duco de devant

87- Plus labourable et Broussaille a **Lartigau** et **Lespietere**

Plus pred et labourable **au Castagné** ou **Larriu**

88- Dominique dupont vizou

89- Paul d'hérété Couziné

tient et possede auparsan de **Cossos** labourable et pred

Plus labourable pred et taillis **aupe du Barastana** et **Bayet** confronte dorient a Terroir de marseillan

90- Jean duco temboury

tient et possede auparsan **du Barastana** ou **La Castagnere** pred et labourable

marseillan

Pierre dantin peÿou

Tient et possede auparsan de **la lanne dela sirerate** labourable et pred en afievement confronte dorient et midy separation du terroir de Bouil et marseillan occ. Chemin

91- Pierre Beÿries Barbalis

Les srs dominique Dantin estienne dantin et autres dudit marseillan

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

tiennent et possèdent une pièce de Bois Taillis, tuyagua, Bois a haute futaÿe, Broucassas et Bouzigue aux parsans de **las Biasses Laplante Claous** et **Barastana** confronte dorient a separation du terroir de Bouil et marseillan ... midy ruisseau qui fait separation de Bouil amarseillan et a **terre noble de Barrac** aussy separée par ledit ruisseau

Dominique Duprat monté

Pierre Delas hourtané

92- Le sr pierre Laferranderie

Pierre dupont pere

tient et possede auparsan de **la sирeratte** labourable confronte dorient chemin

93- Jacques lagarde Gauché

Dominique Béran Cazaque

Michel Courtade

94- françois Bergues

tient et possede auparsan de **la Bernesse** pred confronte dorient larrieu terme de Bouil

Pierre delas

Jean Duco

95- Jacques Lagarde Charles

Dominique Bearn temboury

Jean rousse pascau

96- Arnaud abadie

Jaque

Jean Routgé pantanne de devant

97- Plus labourable aux parsans **deus hours** et **moutoué**

pierre routgé dedarré

Le sr pierre barragué

98- Plus labourable **alalanne de Bouil** et **pas Lavadé** confronte dorient chemin

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus labourable audit parsan [a la lanne de Bouil] et **pas lavadé** confronte dorient **ruisseau de la Bernesse** ... occ. chemin

Plus pred au susdit parsan [a la lanne de Bouil] et **pas lavadé** confronte dorient separation de Bouil avec Jaque

Plus labourable au parsan **dela lanne de Bouil** ou **praouen**

99- Jean Daverede piteu

100- Plus labourable **ala lanne de Bouil** et **aux Bers** confronte ... septantrion ruisseau qui separe **Bouil** et **Soos**

Charles sentubery

Plus labourable auparsan de **la lanne de Bouil** et **padouen**

Plus pred audit parsan de **la lanne du padouen**

101- Jean Artus

Plus labourable **alalanne pourcau**

Marc Dintrans

Possede labourable auparsan **delalanne de Bouil du padoin**

104- Bertrand maille

possede auparsan **dela Lanne de la Berneze** labourable confronte dorient separation de Bouil et Jaque

La Communaute de Jaque

Francois Sirés demeurant amansan

Monsieur vidal de Tarbe pour Darrouÿ

105- Les sr ... auzet Du Dintrans peu long

peyrun

Dominique Dastas petit arnaud

108- Jean Pedespan

Jean Caubet

109- Monsieur Laporte curé de peyrun

Pierre fitte

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Bertrand mothe

---

Castéra 1672 – livre terrier

*Sensuit L'extrait de Lact de Syndicat passé pour proceder a Larpentement des Terres Suivantes apres Led acte*

*Lan mil six cent septante deux et le vingtuniesme jour du mois de juin au lieu de Castera et au devant de lesglise dudit lieu après midy au comté et senechausé de bigorre, pardevant moy Jean de Jacques notaire royal hereditaire reservé par le Roy au Marquisat de bazeilhac ...*

Arpentement réalisé par *Douat, arpenteur et agrimanseur dibos*

Volume 33x24 cm

Bon état

164 pages

---

1- Castera

La Communauté

Tient une place commune au parsan appelé a **la Tante** avec la place d'une Maison Commune confronte devant dessus et debat **Rües publiques** et dernier bernard Lamond Contient un tiers un quart estime au 3<sup>e</sup> degre

Plus broqua et Inculte au parsan appelé **aux Cabarrieux** confronte devant Ruisseau publicq

Plus bosigue au parsan de **la hitte** confronte ... dessus **chemin de la hitte**

Plus broqua au parsan de **la coste deu proset**

Plus broqua au parsan de **la coste de dessus**

2- Vigne vacquante **ala Castaignere** sy devant possedé par arnaud baigneres

Plus un camp au parsan **deu bibé** sy devant possedé par Guilhèm dufaur, baile

Plus broqua vaquant au parsan deu **pe deu bedat** confronte ... debat **ruisséau terme de Lescurri**

Plus broqua au parsan de **Lalanne de debat**

Plus broqua vaquant au parsan de **lesplasot**

3- Plus un broqua au parsan de **las tapiasses** confronte ... debat chemin publicq

Plus une **lande appelé dedebat** confronte devant le bois commun, dernier terre des habitans, dessus aussy et debat chemin publicq

Plus bois Commun, confronte devant **riviere de Lesteau** terme de peyrun, dernier la lande commune et Terre des habitans, dessus le bois du seigneur et debat terme de Lescurri

5- Monsieur le Marquis de Baseilhac seigneur du lieu de Castéra et autres places tient et possede Noblemant audit lieu de Castera

Premierement une place appelée **Mothe** anthoré de fossés avec les mesures dun Chateau et un enclos de Contenance de Cinquante Journaux, dans lequel il y a une borde, parc Jardin, vigne vergér Champ et bois Confronte d'orient l'Eglise, autrefois la Chapelle du Château confronte ... septentrion terroir de lécurrÿ

Plus une piece de **bois appelé delahitte** de contenance de quarante cinq Journaux ou plus, confronte d'orient **fléuve de lestéau** qui fait separation des terroirs de peyrun bouilh et Castera,

occidant **la lande de la hitte** appartenant audit seigneur, Midy au bois du seigneur de **Soriac**, Septentrion au bois de la Communaute dudit lieu de Castéra  
Plus possede une **Lande appelé delahitte** de contenance de cent cinquante journaux, Confronte dorient avec **les landes** et **bois de lahitte** appartenantes audit seigneur ... midy terroir de **Soriac**  
Plus une vigne auparsan de **Marque dehore** ... contenant un journal et demi  
Plus vigne et vergér auparsan **delatoule**, confronte ... dessus Chemin publicq, Contenant un tiérs et un quart  
6- Plus vergér auparsan de **Cabarriéux**, confronte devant Ruisseau publicq, dernier chemin publicq ... contenant trois quarts et demi

Terres de lésglise

Premierement terre bosigue et broqua auparsan de **debat** confronte ... dessus chemin publicq et debat **Ruisséau terme de Lescurry**  
Plus terre laborable au parsan **dentre les chemins** Confronte ... debat Chemins  
7- Plus terre Inculte bosigue et fondrieres, au parsan de **Marquedebat** confronte ... dessus ruisséau publiq et debat chemin publicq  
Maison d'habitation pour Monsieur le Curé au parsan de **Marque dessus**, Confronte devant ruisseau publicq, dernier rüe publique  
Terre laborable **au Conquoy** confronte ... dessus **chemin delahitte** et debat ruisseau publicq  
Plus vergér au parsan de **lesglise de hault** confronte ... dernier terre du seigneur et debat **Chemin de lesglise**  
Terre laborable auparsan **dela Müa du fromage** confronte devant et dernier Chemin publicq  
Terre laborable au parsan **delas pacheres** confronte devant chemin publicq, dernier **Lagau du Molin**  
Plus broqua auparsan **des pacheres**, Confronte devant **La gau du molin**, dernier la **galotte**  
Terre laborable au parsan de **dernier Lagau** confronte devat **la galotte**, dernier terme de dours  
8- Plus terre laborable **au Conquoy**, confronte ... dessus terme de **Soriac** et debat **chemin delahitte**

9- Jean petit Lairle

Plus verger et préd tout tenant auparsan de **Marque dehore**, confronte ... dessus **chemin de la fontaine**  
Plus broqua auparsan **des Cabarnereix**, Confronte devant ruisseau publicq, dernier Chemin publicq  
Plus vigne et broqua au parsan de **lapistolia** confronte ... debat ruisséau  
Plus un camp au parsan **deu Conquoy**, confronte devant terre de lesglise ... dessus **chemin de Lahitte**  
Plus terre Laborable auparsan **dela percholle**  
10- Plus Terre Laborable auparsan **dela Coste de debat**, Confronte ... dernier **le moulin chemin entre deux**  
Terre Laborable auparsan **du pecost**, confronte devant Chemin publicq, dernier **le Canal du moulin**  
Plus Terre Laborable auparsan **dernier Lagau**, confronte devant **lapaisselle du moulin**, dernier terme de dours, dessus **La gau du moulin**  
Terre Laborable auparsan **dela Croix de Moncola** confronte ... dessus terme de Soriac  
11- Plus un Camp auparsan **dela Castaignere** confronte ... dessus terme de Soriac  
Plus bosigue auparsan **des tuyagas de Laubarou** confronte devant terre Commune  
Plus préd **au Camp grand**

12- Plus verger terre laborable et broqua tout tenant auparsan de **lahaille**, confronte devant et dernier chemin pub.

13- Jean Dumestre dit guilhamolou

Verger auparsan **deus Cabarriéux** confronte devant ruisséau publicq, dernier chemin publicq

15- Terre Laborable auparsan **delas trausses**, Confronte devant chemin publicq, dernier terre de l'Eglise

Plus bosigue auparsan **du pécost**, confronte devant Chemin, dernier Lagau terme de dours

Plus Terre Laborable auparsan **dentre les éaux** Confronte devant lagau du Moulin, dernier **ruisséau dela galotte**

Sy un Camp au parsan de **dernier La gau**, confronte devant le Canal de la galotte, dernier terme de Dours

16- Plus Terre Laborable auparsan **deu Cap dela Coste**

Terre Laborable auparsan **dela Müa du fromage** Confronte ... debat chemin du Moulin

Plus Terre Laborable auparsan **delas pachéres** Confronte devant chemin publicq, dernier Lagau du Molin

Plus un camp auparsan **dela Castaignéré**, confronte ... dessus terme de Soriac

Plus préd auparsan **deu bedat**, confronte ... dernier Chemin publicq

17- Terre Laborable auparsan **deu Lanot**

Plus Terre Laborable et broqua auparsan **des Tuiagas de Caubet**

Plus Terre Laborable auparsan **delagrauete** confronte devant chemin publicq

Plus un pred auparsan **delou leix** confronte ... dessus terme de dours

Plus Terre Laborable et broqua tout tenant au parsan **dela Cauete dela Coste de dessus**

19- Jéan Beaudéan dict bourdou

Plus verger et vigne auparsan **delahont** confronte ... dessus ruisseau publicq

Plus verger au parsan appelé **Cabariéux** confronte devant ruisseau publicq, dernier Chemin publicq ... debat terre de l'esglise ou est la Maison du Sre Curé

Terre Laborable auparsan **des Cabarrieux**, confronte ... dernier ruisseau, dessus **chemin de la hitte**

20- Sy vergér auparsan **delas biolles**

Plus Terre Laborable auparsan **dela Coste**, confronte ... dernier chemin publicq

Terre Laborable **aupé dela Coste**, confronte devant Chemin publicq dernier lagau du molin

22- Terre Laborable auparsan de **Ste barbe**, confronte devant chemin publicq, dernier bernata

Plus bernata auparsan **deu bernata** confronte ... dernier et debat lagau

Plus terre laborable auparsan **deu bernatha** confronte ... dernier lagau

Plus broqua auparsan **delagraué deu Cardy** Confronte devant terme de Soriac, dernier chemin publicq

23- Terre Laborable auparsan **dela fitte**

Plus un préd auparsan **des Camps** appelé **de Metau** confronte ... dessus **ruisseau terme de Soriac**

24- Plus bosigue auparsan **dela hont de laubona**, confronte ... dernier chemin publicq ... debat terre de lesglise

Terre Laborable auparsan **delesplasot delacoste de dessus**

26- Jean Dumestre dict Jean petitou

Sy vergér auparsan **delas bioles**

Plus Terre Laborable auparsan **dela Coste dedebat**

27- Plus Terre Laborable auparsan **delagraue deu Cardy**

Plus un camp auparsan **dela Croix appelé de Meniolou**, Confronte devant chemin publicq, ... dessus terme de Soriac et debant audit Chemin

Plus pred et camp tout tenant auparsan **delas trauesses** Confronte ... dessus ruisseau terme de Soriac

Terre laborable auparsan **delalanne**

28- Plus broqua auparsan de **laubarou**, Confronte ... dernier terre Commune

Sy Terre Laborable auparsan de **Lesplaso de la Coste de Dessus**

Terre Laborable auparsan **deu pecost de dessus**

29- Domenge lassus dict Darraimond

30- Plus Terre Laborable auparsan **delas pacheres**, confronte devant et debat Chemin publicq, dernier **La gau du Molin**, et dessus terre de Lesglise

Plus Terre Laborable auparsan **dentre les eaux au pacherot** Confronte devant lagau du molin, dernier lagalotte

Plus Terre Laborable auparsan de **darré Lagau**, confronte devant lagalotte, dernier terme de dours

Plus Terre Laborable auparsan de **Loleix**, confronte devant chemin publicq

31- Plus bosigue a et broqua auparsan de **lagraulette**

Plus broqua auparsan **delas toupiasses**

32- Plus garrabosta auparsan **dela hitte** confronte ... debat **chemin delahitte**

Jean Lairle dict gardes

33- Terre Laborable auparsan **delas agaux**, confronte devant Lagau du Molin, dernier La galotte

Terre Laborable auparsan **deu pacherot** confronte devant **lagau du Molin**, dernier Lagalotte, dessus terre de l'Eglise

Plus Terre Laborable et pred auparsan de **Louleix**, confronte devant Chemin publicq, dernier terme de dours, dessus terme de Soriac

35- Plus Terre Laborable auparsan de **Lalanne**, confronte devant et dessus La lande du Seigneur

Terre Laborable auparsan de **laubarrou**, confronte devant terre Commune

36- Bernard Lamond dict Jammatt

Sy bosigue auparsan **delahitte**, confronte devant Chemin publicq ... dessus lesglise delahitte

37- Terre Laborable auparsan dela **Coste dedebat** Confronte ... dernier et dessus **chemin du Molin**

Sy Terre Laborable au prés **du Molin**, confronte devant et dessus chemin publicq, dernier Lagau du molin

Plus Terre Laborable auparsan **du molin entre les eaux**, confronte devant La gau du Molin, dernier ruisseau appelé lagalotte, dessus padoin **du Molin**

39- Jean gardey

Plus Terre Laborable auparsan **dela pistaulia**

40- Plus vergér et Terre Laborable auparsan de **Lafontaine**, confronte devant **chemin delahitte** ...  
debat ruisseau

Terre Laborable **devant le Molin**

Plus bernatha auparsan **deu bernatha** confronte ... dernier Lagau du Molin

Terre Laborable auparsan de **Lalane de debat**

41- Plus Terre Laborable auparsan **dela Cauette** Confronte ... dernier **La Müa du fromage**

42- Bernard Daréssy de Laborde

Autre vergér auparsan **d'entre Les Chemins dela fontaine** confronte ... dessus et debat **Chemins dela fontaine**

43- Plus sa part d'un vergér au parsan **delarrieu** confronte ... debat ruisseau publicq

45- Jean viélamur dict piloy

Tient maison parc Jardin au parsan de **Marque debat**, confronte devant pey delassus, dernier sa terre, dessus **Chemin delafontaine** et debat **Chemin de Laborde**

46- Plus bosigue auparsan **delas Travésses** Confronte devant Chemin publicq, dernier terre de l'église

47- Plus Terre Laborable auparsan appelé **La vigne de la salla**

49- Pey de Medo dict Caubet

Tient Maison parc Jardin, verger terre laborable tout tenant au parsan appelé **alas bioles**

Sy Terre Laborable auparsan **dela perchole**

50- Terre Laborable **au Lanot**

Plus Terre Laborable et broqua tout tenant auparsan **delahaille** Confronte devant Chemin publicq

52- Pierre Latapie dit Rey

Tient Maison parc Jardin verger et pred tout tenant au parsan **dela Clotte appelé deprose**, confronte devant chemin publicq

Sy vergér auparsan de **l'Eglise**

Terre Laborable auparsan **dela Coste debat**, Confronte devant son vergér, dernier chemin publicq qui tire a rabastenx

54- Arnaud de Serem dit Labat

Tient Maison parc Jardin verger et pred tout tenant auparsan **d'Entre Les Chemins dela fontaine**, confronte ... debat **chemin delafontaine**

56- Plus sa part d'un préd auparsan deu **Camp grand**, confronte devant bois du Seigneur ... dessus Terre du Seigneur

Plus Terre Laborable auparsan **deu biué**

57- Jean de Serem dict Labat

61- Manaud de Serem dict Labat

Plus sa part de Terre Laborable auparsan **dela Coste dedebat** proche **le moulin**

62- Plus Terre Laborable et broqua auparsan dela **Croix appelé du Meniolo**, confronte devant chemin publicq

65- Jean Lamon dict barbarac

66- Terre Laborable auparsan **dela tante** confronte devant terre Commune, dernier terre du Seigneur, dessus rüe publique

Plus verger et bosigue au parsan de **Lesglise des habitans** confronte ... debat terre de lesglise  
Sy broqua auparsan **dela Toupiasse**

Plus Terre Laborable auparsan **deu Cap dela Coste** proche **la vigne dela Salle**

67- Plus un camp auparsan **des Camps besiaux dernier lagau**, confronte devant le Canal delagalotte, dernier terme de dours ... debat chemin publicq

69- Bernard Bédouret dict Cachet

Tient Maison borde parc Jardin, terre laborable verger et pred tout tenant **auparsan debat Lesglise dela Magdelaine** confronte ... dernier terre du Seigneur dessus Chemin publicq, debat ruisseau terme de Lescurri et Castera

Plus un pred au parsan de **debat**, Confronte ... dernier et dessus ruisseau terme de lescurry

70- Terre Laborable auparsan appelé **ala Canere**, confronte devant et debat terre du Seigneur, dernier chemin publicq debat terme de lescurri

71- Pey Baignères dict bonét

Plus Broqua auparsan **dela graue appelé deu Cardy**, confronte devant et dessus terme de soriac

72- Plus Terre Laborable et brana auparsan **deu Casoulet de Laubarou**

73- Arnautet Dabbadie dit Lisos

Tient Maison borde parc Jardin pred terre laborable Tout tenant et verger aussi, en **la rüe de debat** confronte ... dessus rüe publique, et debat ruisseau terme de Lescurri

Plus verger et vigne auparsan **dela Carrère dedebat** Confronte ... dessus Chemin publicq

Plus pred et terre laborable auparsan de **Larrieu de dessus** confronte ... dessus ruisseau publicq

74- Plus bosigue auparsan **du pont de haut** , Confronte ... dernier Lagau terme de dours

Terre Laborable auparsan de **Lonprère**

75- Guilhém Dufaur dict baile

Plus Terre Laborable Closure auparsan **dela rüe de debat**

76- Terre Laborable au Mesme parsan [de Marque dehore], ayant aparteneu cy devant alapeberatte, confronte ... dessus **Chemin de la fontaine**

Plus Terre Laborable auparsan **dela Caue**, confronte ... debat ruisseau publicq

79- Encore autre camp et broqua au parsan de **Lomprere** Confronte ... dessus Chemin publicq, et debat bois Commun

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus broqua au parsan du **Chemin de Sensebe**, confronte ... debat ruisseau de lescurri  
Plus sa part dun broqua auparsan **dela perche**, proche le bois, confronte devant bois Commun,  
dernier terre vacquant, dessus Chemin publicq

81- Jean Dufaur Colonqué

82- Plus un camp **au turon** confronte ... debat ruisseau publicq

84- Plus Terre laborable auparsan deu **bedat**, confronte ... dessus Chemin pub et debat **ruisseau terme de Lescurri**

85- Jean vielemur dict Collonque

Tient Maison Jardin pred et laborable, au parsan **dela rüe debat**, confronte ... dessus rüe publique et debat **ruisseau terme delescurri**

87- Plus Camp au parsan **deu Turon**, confronte ... debat ruisseau publicq

89- Plus Terre laborable au parsan deu **bedat dedebat**, confronte ... dessus chemin publicq et debat **ruisseau terme de Lescurri**

91- Domenge Dufaur dit Morachat

Plus vergér au parsan **d'Entre les Chemins**, Confronte Devant terre de l'église ... debat Carrerot de service

93- Plus sa part en brana au parsan **deu bedat** proche Lescurri, confronte devant dessus et debat bois Commun dudit lieu et dernier chemin publicq

Plus sa part d'un Camp au parsan **dela Coste appelé de Lesplaset**

94- Pierre Capdeville forgeron

Plus verger et bosigue au parsan dela **Rüe de dehore**

95- Plus sa part d'un broqua et camp auparsan de **la Coste de Lesplasou**

99- Domenge de Capdeville dict Botéau

Plus une bosigue au parsan **deu bosq**, confronte devant et debat bois Commun

100- Plus Broqua au parsan de **la Crotz de Meniolau**, Confronte devant Chemin publicq, dernier terre vaquante

101- Jean Loubere dict Jean Bargé

Tient Maison audit lieu de Castéra, auparsan **dela Rüe de debat**, parc Jardin préd et Laborable tout tenant, Confronte ... dessus rue publique et **debat ruisseau terme de lescurri**

104- Plus Terre Laborable auparsan **dela Croix delas Trauésès**, confronte ... dernier et debat Chemin publicq

Plus Camp au parsan **deu hons deu bosq**, confronte devant et dessus bois Commun ... debat terre vacquante

106- Bernard Lamon Martin

Plus un Corral dans bastimént, au parsan appelé **alataule**, confronte ... dessus chemin publicq et debat **ruisseau Terme de Lescurri**

107- Sy verger et préd auparsan de **la Tante**

Plus bosigue auparsan **dupont appelé dehauet**, confronte ... dernier Lagau terroir de dours ... debat chemin publicq

108- Plus broqua au parsan **de devant** confronte ... debat **ruisseau Terme de Lescurri**

109- Jean de viellemur dict Lafitte

113- Plus Camp au parsan de **la garle de lanne debat**, Confronte ... debat Lagarle

114- Philip de Biélémur

Plus Terre Laborable auparsan **derniér Lahitte** Confronte devant chemin publicq

115- Plus sa part d'un broqua auparsan **delas Topiasses** Confronte ... debat Chemin publicq

117- Bernard Lairle

Plus broqua auparsan de **Marque debant**

118- Plus Verger et vigne au parsan **dela pichaulia** Confronte ... debat ruisseau

119- Sy Terre Laborable au parsan de **Ste barbe**, Confronte devant Chemin publicq

121- Plus broqua auparsan **du chemin de Sensebé**, confronte ... dessus terre vacquante et debat **ruisseau terme de Lescurri**

Sy sa part d'un broqua auparsan **dela perche** proche le bois Commun

123- Michel de béar

Sy Terre Laborable au parsan **dela grauette** Confronte ... dernier La Müa dessus Terre Vacquante

125- Jean de Béar

Plus Vergér auparsan **dela rue de Marque dehore**, confronte ... desus rüe publicque

Plus verger au parsan **dela Carrere de debat** confronte ... dessus chemin publicq

Plus bosigue et broqua auparsan **dela Müe de fromaige**, confronte ... dernier et debat Chemin publicq, dessus terre de lesglise

126- Sy Terre laborable auparsan appelé **deLaubare**

128- Jean Loubere dict peybolle

Tient Maison parc Jardin et verger tout tenant au parsan **d'entre Les Chemins** confronte ... dernier terre commune dessus chemin publicq

Plus un camp au parsan **dedessus appelé ala roquatte** confronte ... debat chemin publicq

130- Plus un pred au parsan de **la Caue** confronte ... debat ruisseau

131- Plus terre laborable au parsan de **la Castaignede** confronte ... dessus terme de Soriac

135- Jeannet peybole dict Louére

Tient maison parc Jardin verger et préd tout tenant au parsan **d'entre les chemins**, confronte ...  
dernier terre commune ... debat **carrérot**

141- Jean de serém dict Sansolet

143- Forains de Lescurry

Jean de Clamént dit adamet

144- Pey Darric dit Larroy

Tient audit terroir de Castera et parsan appelé **au pe deu bedat** terre, confronte devant terre  
vacquant, dernier et debat **Ruisseau terme de Léscurry**

145- Mansan

Jean Dufaur dict Sarthe

146- Peruilh

Piérre de lamond dict Recardé

Tient audit terroir de Castera et parsan de **dessus alas trauésses** terre laborable confronte ...  
dernier terre de l'esglise, dessus ruisseau publicq

147- Bernard de Larroy dit Lamond

148- Bouilh

Augé viellemur

149- Luit

Guilhem Burgués dit aimeric

150- Soriac

Jean Beaudean dit Menginou

Tient et possede au terroir de Castéra et parsan **deu Camp appelé de Métau** Terre bosigue,  
confronte devant et dessus **ruisseau terme de Soriac**

151- Pey Latapie dict Monicou

152- Jean Lamond dict Jouandou

153- Arnaud Baignères dit Mitaine

Tient audit terroir de Castera et parsan de **Lalanne appelé delahitte** un camp

154- Herers de pey Baigneres

155- Thomiéau Beaudean dit Chicarro

Plus bosigue auparsan **des Camps appelé de Metau** confronte ... dessus ruisseau terme de Soriac

156- Jean Doléac Catastre

157- Domenion Baignères dict Thero

158- Sarniguet

Pey Lassus dict piloy

Plus pred au parsan **d'entre Les Chemins dela fontaine** confronte ... dessus **chemin dela fontaine**

---

Suit un état du partage de la piece de **Lalanne**

163- Premierement

Jean dumestre Bedouret troix quartx et demy de Journal  
... [suivent 33 noms pour chacun desquels sont attribués  $\frac{3}{4}$  de journal]

164- Pierre Bezian darnaud demy journal au quart et demy et demy place au debat du chemin et pour remplÿ le conteneu de troix quartx lon luÿ a designe demy quart auparsan de **Larroumegua** aprandre du costé de Sepon de celle de la Communauté

Fait au Castera cé 17, 18, Janviér 1749 en foÿ dequoÿ me suis signé Pourtant, arpanteur juré

---

Dénombrement de la Communauté du Castera – 1685

6 folios

---

Premierement Jean Layrle pousede audict lieu du Castera pré au parsan **du Camp grand** de contenance de deux journaux confronte devant Jean de Semp dessus hre du seigneur

Plus dumestre pousede audit lieu pré au parsan de **louléyes** trois journaux confronte devant philippe dufar dernier Jean bayle

Plus Jean beaudean pousede au parsan de **metau** un journal de pré confronte devant domenge capdeville dernier Jean dumestre

Plus le mesmepousede au mesme parsan de **metau** demy journal confronte devant et dessus toumiu beaudean

Plus le mesme pousede au parsan du **Loulex** un journal de pré confronte devant et dernier guilhaume burgués

Plus le mesme pousede au mesme parsan [**Loulex**] deux journaux confronte devant luy mesme dernier terre de dours

Plus le mesme [Jean Gardey] pousede demy journal de pré au parsan de **la fontaigne** confronte devant chemin dernier bernard Lairle

Plus arnaud Latapia pousede pré au parsan **du Clos** de contenance de demy journal confronte devant philip viellemur dernier Chemin public

Plus Jean Lamont pousede deux journaux de pré au parsan de **marque debat** confronte ... debat Jean dufar dernier chemin public

Plus Jean Lamont pousede trois quart de journal de pré au parsan de **Larrieu devat** confronte ... dernier Le seigneur dudit lieu debat terme de Lescury

Plus le mesme Jean Lamont pousede trois quart de journal de pré au parsan **delas mathes** confronte devant arnauts dabadie debat terme de Lescury

Plus arnauts dabadie pousede un journal de pré au parsan du **Caparieu** confronte devant bernard Lamont dernier luy mesme

Plus ledit arnauts dabadie pousede demy journal de pré au parsan de **Lomprere** confronte ... dernier guilhem dufar dessus Jean Loubere

Plus guilhem dufar pousede un quart de journal de pré au parsan de **augaros** confronte ... dernier jean Loubere dessus Jean de bear

Plus Jean dufar pousede demy journal de pré au parsan de **trauersos** confronte devant chemin public dernier pierre Lamont

Plus le mesme pousede demy journal pré au parsan du **Viuuie** confronte devant guilhem dufar dernier Jean Loubere

Plus domenge Capdeville pousede un tiers de journal de pré au parsan **dessus** confronte ... debat Jean Loubere dernier Jean dufar

Plus domenge Capdeville pousede un quart de journal de pré au parsan de **methau** confronte devant tomieu beaudean dernier Jean beaudean

Plus le mesme [domenge Capdeville] pousede au parsan **biuuié** demy journal pré confronte devant Guilhem dufar dernier Jean Loubere

Plus bernard Lamon pousede un journal et demy de pré au parsan de **la taulle** confronte devant arnauts dabadie debat terme de Lescurry

Plus philip vielemur pousede pré au parsan de **marque de hore** un journal confronte devant domenge Capdeville dernier Jean vielemur

Plus le mesme Loubere pousede pré au parsan de **la Caue** de contenance dun journal confronte devant guilhem dufar dernier Jean Loubere

Plus le mesme Loubere pousede un journal de pré au **parsan du Chemin de la fitte** confronte devant avec luy mesme dernier chemin public

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus le mesme [Loubere] pousede au parsan de **la hont** un journal de pré confronte devant Jean dufar dernier Chemin public

Plus jeanet Loubere pousede trois quartz de journal de pré au parsan de **la Caüe** confronte devant et dessus Jean Loubere

Plus le mesme que dessus [jeanet Loubere] pousede au parsan de **bedat** deux journaux de pré confronte devant Jean Loubere dernier Chemin public

Tenantiers de Luit

Tenantiers de peruil

---

Livre terrier Castéra probablement *ca* 1740

---

La comunauté

6- Plus verger a **marque dessus** apelle a **caparieus** confronte devant et dessus au ruisseau ... debat **chemin pub. de la hont**

Plus brouqua **alas tapiassas** confronte ... debat **chemin pub. de la hitte**

Plus terre labourable et brouca **autuco duprouzet**

Plus brouqua auparsan de **lahitte** confronte ... midy **chemin de la hitte**

Plus pred **ala hont** confronte ... midy et couchant **chemin pub. de la hont**

Plus bois au **bernatta** confronte ...couchant lagau terme de dours

Léglize du dit lieu

tiént un vergé au parsan de **leglize**

Plus terre labourable et brouqua auparsan apelle **alaCoste** confronte devant chemin pub.... dernier chemin pub. debat ...apellé **marque dessus**

Plus terre labourable **alamue de fromage** confronte devant et dernier chemin public

Plus bouzigue audit lieu [**alamue de fromage**] confronte devant chemin public ... dernier **lagau du molin**

Plus terre labourable **darre lagalotte** confronte dulevant **lagalotte** ... couchant terme dedours

7- Plus terre labourable **aux paycherot** confronte du levant **làgaudumolin** ... couchant le **Ruisseau delagalotte**

Plus terre bouzigue au parsan de **conquoy** confronte ... midi **Ruisseau terme deSoureac** ... duSeptantrion **chemin de la hitte**

Plus terre labourable garrabosta auparsan de **debat** confronte midi chemin pub ... Septantrion **Ruisseau terme de lescurri**

Plus verger inculte (J[e]une) au parsan **dantre las chemins** confronte ... midi chemin public

8- Jéan pétit Lairlè dé débant

Plus terre labourable **aupecos** confronte levant chemin public ... ducouchant **canal du molin**

Plus verger **alas Violes** confronte du levant chemin public

Plus verger au parsan **dela haille** confronte du levant chemin public

Plus terre labourable et brouqua auparsan de **dessus** confronte

Plus terre labourable **alahailhe**

Plus terre labourable **alacoste de debat**

9- Plus terre labourable inculte **ala hont depilloy**

Plus terre labourable et bernatta **darre Lagau** confronte du levant **lagau de la paychere dumolin** midy **lagau du molin** couchant terroir de dours

Plus Brouqua auparsan dela **crouts de minjoulou** confronte ... midi terme de Soureac

Plus terre labourable **alaCoste de dessus** confronte de levant Vaquant

Plus terre labourable **aux cap arrieux** confronte levant Ruisseau ... couchant chemin public

Plus jardin et pred **amarque dessus** confronte du levant Ruisseau midi verger de leglise couchant chemin pub

Plus verger au parsan de **la pistolia** confronte ... du septantrion **chemin de la hont**

Plus terre labourable au parsan de **la castaignere** confronte ... midi **Ruisseau terme deSoureac**

10- Plus vergér auparsan **demarque de hore** confronte ... midi **chemin de lafont**

Plus terre labourable auparsan **de conquoy** confronte levant terre de leglize

Plus sa part de pred auparsan de **la lanne** apellé au **camp grand** confronte ... midy lande du seigneur

Plus terre labourable auparsan des **tuiagas de caubet**

Plus terre labourable auparsan **dela haille** et **ales placot** confronte dulevant chemin public

Plus sa part de tuiaga **amarque dessus apelle ala haille**

Plus cest chargé de trois quars de tugaio **alalane dedebat** alivré a sept ecux [charge rajout vers 1750 ]

Jéan Lahirle dé darré

tient maison parc jardin pred terre labourable au parsan de **marque dessus**  
11- Plus terre labourable **aupecos** confronte dulevant le chemin publiq ... couchant **la gau dumolin**  
Plus verger au parsan **dessus**  
Plus terre et verger au ditlieu [parsan dessus] confronte ... debat terre deleglize  
Plus terre labourable **alaCoste dedebat**  
Plus terre labourable et tuiaga a **lahont de pilloy**  
Plus terre labourable et bernatta **darre lagau** confronte du levant **lagau delapaychere** ... couchant  
terme de dours  
Plus terre labourable inculte ala **crouz demenjola** confronte ... midy terme de Soureac  
Plus terre labourable auparsan de **la Coste dedessus**  
12- Plus terre labourable auparsan de **la castaignere** confronte ... midi **Ruisseau de Soureac** faisant  
séparation du Castera  
Plus verger **amarque dehore** confronte ... midi **chemin de la hont**  
Plus terre labourable **aconquoy** confronte du levant terre de leglize ... du Septantrion **chemin  
publiq de la fitte**  
Plus terre labourable audit lieu [**conquoy**] confronte dulevant terre deleglize midi **Ruisseau terme  
de Soureac**  
Plus sa part de tuiaga **au hailha**  
Plus terre **aulannot**  
Plus demui jornal et tuyaga **aux plantés de hortané** confronte ... [rajout en charge]

Jean duméstre guilhamou

Plus terre **entre les eaux** confronte du levant **lagau canal du moulin** couchant **Ruisseau de la  
galotte** du Septantrion...  
Plus verger **aucap de la Coste** confronte ... ducouchant Septantrion Chemin publiq  
Plus terre labourable **au Camy dumolin** confronte ... duSeptantrion chemin publiq apellé **mue de  
fourmage**  
14- Plus terre labourable **alesplassot**  
Plus terre labourable auparsan **delacoste de dessus** et **parsan de la hailhe** et **alesplassot**  
touttenant confronte dulevant chemin publiq  
Plus terre labourable **alagrauette** confronte levant chemin publiq midi vaquant  
Plus terre labourable **alas paycheres** confronte du levant chemin publiq ... dernier **lagau du molin**  
Plus terre labourable apelle **alouleix** confronte ... midy ... et terme de Dours  
16- Plus terre labourable au parsan de **las trabesses** confronte dulevant chemin publiq midy  
vaquant couchant terre delagleize  
Plus terre labourable apelle **au bedat** confronte ... couchant chemin publiq

Jéan bédédan bourrugue

17- Plus terre labourable **darre la galotte** confronte dulevant **le canal de la galotte**  
Plus terre labourable audit parsan [darre la galotte] confronte ... couchant chemin terme de dours  
et debat ledit terme de dours  
Plus verger **alas Viottes**  
Plus verger auparsan **deu haut de la gleize**  
Plus terre labourable a **la hont depiloy** confronte ... couchant chemin publiq  
Plus terre labourable et bouzigue a **la mue fromage**

Plus terre labourable audit parsan [**mue fromage**] confronte dulevant et couchant chemin publiq  
... Septantrion terre de la gleize  
18- Plus terre labourable **ala hont depilloy** confronte ... couchant chemin publiq Septantrion terre  
de leglize  
Plus terre labourable **alas paycheres** confronte dulevant chemin publiq ... couchant **lagau** debat  
terre de leglize  
Plus terre labourable **alas paycheres apelle a St barbe** confronte dulevant chemin publiq  
Plus pred terre labourable **alas garles apelle a louleix** confronte dulevant chemin publiq  
Plus pred au parsan de **louleix** confronte ... couchant terme de dours  
Plus terre labourable inculte auparsan de **lagraue decardi** confronte dulevant terme de Soureac ...  
couchant chemin publiq  
19- Plus verger audit lieu [**aux cap arrieux**] confronte dulevant le ruisseau ... couchant chemin  
publiq Septantrion Verger de la gleize  
Plus verger terre labourable et brouqua au parsan de **caparrieux** confronte ... midy **chemin de la  
fitte** ... couchant Ruisseau  
20- Plus terre labourable au parsan **des camps demettou** confronte ... midi **le rieu terme de  
Soureac**  
Plus bernatta **au bernatta** confronte ... **bernatta du barbarat** couchant et Septantrion **lagau**

21- Jéan duméstre Jéan petitou

Plus terre labourable **au plassotz**  
Plus terre labourable au parsan de **lacoste des plassotz** confronte levant Vaquant... couchant  
chemin publiq  
22- Plus terre labourable **ala croux dé menjolou** confronte dulevant chemin publiq ... couchant  
vaquant  
Plus terre labourable **aSt barbe** confronte dulevant chemin publiq  
Plus terre labourable **ala croutz de menjoula** confronte dulevant chemin publiq midi terme de  
Soreac  
Plus terre labourable et inculte **ala coste de cardy** confronte ... midy terme de Soureac ... couchant  
chemin publiq  
Plus verger audit parsan [**aucaparieux**] confronte ... Septantrion **chemin de la hont**  
23- Plus terre labourable **alas trabesses** confronte ... midi **Ruisseau terme de soureac** couchant  
chemin publiq

Guabriel fontan gardéres

24- Plus terre labourable au **Bernatta** et **darre lagalotte** confronte dulevant lagalotte couchant  
terme de dours  
Plus terre labourable audit lieu [Bernatta et darre lagalotte] confronte dulevant Lagalotte midi  
terre de leglize couchant terme de dours  
Plus terre labourable **entre les Eaux** confronte levant **lagau dumolin** ... couchant lagalotte  
25- Plus pred terre labourable **alouleix** confronte dulevant chemin publiq midy limittes de Soureac  
couchant limittes de dours  
Plus terre labourable inculte a **la coste du prouzet**  
Plus terre labourable **amarque de debat** confronte ... midy **chemin de la font**  
26- Plus terre labourable et brouqua **alafitte** confronte ... midi **chemin de la hitte**  
Plus verger a **marque de hore** confronte ... midi **chemin de la fontaine**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

27- Plus terre labourable **alau barou** confronte dulevant Vaquant  
gabriel fontan est chargé de [rature] escux de lartigle **deLalanne dedebat** [ca 1746]

Jéan Lamont Jammatt

29- Plus pred terre labourable **alalanne** confronte dulevant lande du seigneur

30- Hérns dé Jéan gardéy

tiennent maison parc jardin verger **amarque debat** confronte ... midi **chemin dela hont**  
Plus terre labourable au parsan de **la Cauette**  
Plus brouqua **alapistolie**  
Plus verger terre labourable et brouqua auparsan de **la hont** confronte dulevant **chemin de la hitte** ... Septantrion Ruisseau  
Plus terre labourable **alalanne dedebat** confronte ... midi Septantrion lande Vaquante  
Plus bernata et terre labourable et bois au **bernatta** confronte ... couchant **lagau du molin** debat  
bernatta dela comunaute  
31- Plus pred terre labourable et brouqua tout tenant **alompre** confronte dulevant bois comun

Bérnard bayliés barberou

Plus pred et terre labourable **entre las agaux** confronte devant **lagau dumolin** ... couchant  
lagalotte Septantrion terre de la gleize  
32- Plus terre labourable inculte **ala graue de cardi** confronte ... midy terme de Soureac couchant  
chemin publiq  
Plus verger entre les **chemins de la fontaine** confronte ... midi Septantrion **chemin de la fontaine**  
Plus brouqua **alas toupissas** confronte ... Septantrion **chemin de la fitte**  
Plus pred auparsan de **la fontaine** confronte du levant et midy **chemin de la hont** couchant pred  
de la comunaute  
Plus brouqua audit lieu [**ala pistolie**] confronte dulevant **chemin dela fitte**  
33- Plus garrabosta au **bosquet de la hitte**

34- Bérnard mailhe

Plus terre labourable **alapistolia** confronte delevant **chemin de la hitte**  
Plus terre labourable auparsan de **la coste**  
Plus terre labourable **alas Viottes**

35- Hérns dé péy medous caubetz

Plus terre labourable **alesplassot**  
36- Plus tuiaga **aulanot**

Arnaud bagnères Rey

tient maison parc Jardin pred Verger apelé **alaclotte** confronte dulevant chemin public  
37- Plus brouqua **alaCoste decardi** confronte levant et midi limittes deSoureac  
38- Plus bouzigue terre labourable et brouqué pre auparsan **des cassoulet de laubarou**

Hérs dé péÿ du Sérn Labat

tient maison **au clos de labat** confronte levant **chemin de la hont** ... couchant ... chemin public  
Septantrion chemin publiq et deservice  
Plus terre labourable **aupecost**  
39- Plus terre labourable **darre lagau** confronte dulevant **lagalotte** ... couchant terme de dours  
Plus pred **aloleix**  
40- Plus verger auparsan **de debat** confronte ... midi **chemin de la font** couchant chemin publiq  
Plus pred terre labourable auparsan **dedebat** et **clos delabat**  
41- Plus terre labourable et brouqua auparsan de **la hitte** apelle **alas tapiasses** confronte ...  
Septantrion **chemin de la hitte**  
42- Plus sa part de pred apelle **aucamp gran** confronte dulevant bois du seigneur dudit lieu midi  
lande dudit seigneur  
Plus sa part de terre labourable **alagau** confronte levant **lagau** ... couchant **lagalotte**  
Plus pred **au biué** confronte ... midi vaquant  
Plus sa part de garrabosta **au bosquet de la hitte** confronte ... duSeptantrion **chemin de la hitte**

43- Jéan Lairle Labat

tient et possede maison et parc **auclos delabat** confronte levant parc comun  
Plus pred **alagau dumolin** confronte dulevant **lagau** ... couchant **lagalotte**

46- Arnautét bézian labat

48- Plus sa part de garrabosta **aubosquet de lahitte** confronte duSeptantrion **chemin publiq dela fitte**  
Plus demi journal de terre laborable **aux plantés de hourtané** [article rajouté en 1746]]

49- Jéan Lamont dit Labat

Plus sa part de terre laborable bouzigue **alaCoste** confronte ... midi chemin publiq ... couchant  
chemin publiq  
51- Du 18 janvier 1775 Mr Le Conte de marsan Seigneur du Castera cest chargé de l'article cy  
dessus [camp gran]  
Plus terre **au bibe** confronte Septantrion chemin publiq

Bérnard Lamont bedouret

tient maison parc jardi pred et verger auparsan de **lagleize dela magdelaine** confronte Septantrion  
chemin publiq  
52- Plus terre laborable **aupe laCoste** confronte levant chemin public ... Septantrion **chemin terme de lescurry**  
Plus terre bernatta **darre lagau** confronte du levant **lagau** midi couchant Septantrion terroir de  
dours  
Plus terre inculte **alacroutz demenjola** parsan de **la castaignere** confronte ... couchant Septantrion  
chemin publiq  
Plus terre labourable auparsan de **lalanne**

Plus terre laborable et tuiaga auparsan de **la canere** confronte dulevant et midi terre du Seigneur dudit lieu couchant chemin publiq Septantrion limittes deLescurri

53- Plus tuiaga auparsan **delagarle de lalanne** confronte dulevant le bois comun midi couchant et septantrion lande comune

Méngéon abadie lizos

tient maison parc jardin pred **ala rue de debat**

Plus terre laborable et garrabosta audit lieu [**ala rue de debat**] confronte ... Septantrion terme de Lescurry

54- Plus terre laborable a **la cannere** confronte ... Septantrion **chemin pub. terme de lescurry**

55- Phélip abadie Lizos

56- Plus terre laborable au parsan **deu bibe**

Jéan Loubére pratitién

57- Plus verger au parsan **deu haut delagleize** confronte ... couchant ... le Seigneur dudit lieu du septantrion verger de leglize

Plus terre labourable et brouqua auparsan **dela coste**

Plus terre labourable **alouleix** confronte ... midy terme de dours ... couchant **Ruisseau terme de dours**

58- Plus pred terre labourable au parsan de **dessus** qui confronte dulevant terre de la gleize midy Ruisseau ... Septantrion chemin publiq

Plus terre labourable au parsan **delas trabesses** confronte dulevant chemin publiq midy **chemin de la hitte** couchant terre de lagleize Septantrion vaquant

59- Plus terre labourable au parsan de **la croutz de las trabesses** confronte ... couchant et Septantrion chemin publiq

Plus terre labourable au parsan **du bedat de dessus** confronte ... Septantrion Ruisseau

Plus garrabosta au parsan **deu hons deubosq** confronte dulevant et midi bois comun

Plus terre labourable **au bedat debat** confronte ... Septantrion **Ruisseau terme de lescurri**

60- Jéan duméstre bayle

61- Plus pred au parsan **de larrieu** confronte ... midi Ruisseau

62- Plus pred terre labourable **ala croutz de las trabesses** confronte du levant chemin publiq ... midi Ruisseau ... couchant terre de leglize Septantrion chemin publiq

63- Plus verger **entre les chemins** confronte levant terre de leglize midi chemin publiq

Plus garrabosta et brouqua **deu hons deubosc** confronte ... midi bois comun couchant ... terme de lescurri

Plus terre labourable **au bedat** confronte ... Septantrion **Ruisseau terme de lescurry**

Plus terre labourable **au cami de St Sever**

Ayant raporté l'article du verger quil acquis ... parsant de **la peirassére...** tous les articles du baile montés an alivremant trante une livre terriere

Dominique duprad et sa femme

tient maison parc Jardin a **la carrere de debat**

64- Plus verger au parsan de **la taule**

Plus terre labourable auparsan de la garle de **la lanne de debat** confronte ... du Septantrion la garle de la comunaute

Jéan Villeméur Lafilhe

66- Plus terre labourable inculte **ala graue des cardis** confronte ... couchant chemin publiq

67- Plus laborable auparsan de **la hitte** confronte ... midy **Ruisseau terme de Soureac**

Plus brouqua au parsan de **la Caüe**

68- Plus terre labourable et bouzigue au parsan de **lalanne** confronte ... Septantrion la garle de la comunaute

Jéan dufaur dit déu bayle

69- Plus terre labourable et tuiaga au parsan de **la caue**

70- Plus bois et brouqua **a lombriere** confronte ... midi chemin publiq ... debat vaquant ou bois comun

Plus terre labourable audit lieu [**camy de St Sever**] confronte ... couchant Vaquant Septantrion **lerieu terme de lescurri**

71- phélip dufaur garssou

Plus verger **entre les chemins** confronte ... midi Septantrion **chemin de la hont**

73- Plus terre labourable **entre les chemins** confronte levant chemin public ... couchant terre de leglize

Plus cet chargé de trois quars **ala lane de debat** [charge environ 1750]

74- Hers dé Jéan dufaur mourachat

Plus terre labourable a **lamue de fourmatge** confronte ... couchant et Septantrion chemin public

75- Plus terre labourable **ala coste duplassot** confronte ... couchant chemin publiq

77- Plus tuiaga auparsan **du bedat** proche le bois de lescurri confronte dulevant midy Septantrion bois comun ducouchant chemin publiq

78- Hers darnaud sénac forgeron

79- Plus pred **as camps demittou** confronte ... midy **Ruisseau terme de Soureac**

80- Plus pred et brouqua auparsan **deubosq comun** confronte dulevant bois comun

Plus tuiaga au parsan **du bedat dedebat** confronte ... du Septantrion **Ruisseau terme de lescurry**

81- Plus terre labourable au parsan de **la hite** [article ajouté vers 1750]

Jéan lairle martÿ

Plus terre labourable auparsan **deupont du hauet** confronte ... couchant **lagau** Septantrion chemin pub quy separe **le castera** et lescurry

Plus terre labourable et bernatta **dernier lagalotte** confronte dulevant **canal de lagalotte** ...  
couchant terme de dours  
Plus verger et pred apelle **alataule** confronte dulevant lepresbitaire ... debat chemin publiq

83- [folio déplacé] Jéan bézian darnaud

Plus terre labourable **ala canere** confronte ... Septantrion **chemin publiq terme delescurri**  
84 [idem] Menginou de Soreac tient une piece de terre labourable au terroir **du castéra** parsant **du cam de metau** confronte devant et dessus **ruissau terme de Soreac** [rajout ca 1750]  
84- de plus la Communauté luÿ abaylhé demÿ quart de journal pour remplir sa portion du partage de **la Lande** [article en rajout ca 1750]  
85- Plus terre labourable **entre les camis** confronte ... couchant terre de lagleize  
Plus terre labourable **au biü**

86- Péy lamont Loste

87- Plus cest chargé de traize plasses un tiers acquis de barberou au parsan **deu quonqoy**

88- Jéan dintrans collonqué

Plus verger **Entre les chemins de la hont**  
Terre labourable a **conquoy**  
Plus terre labourable **au concoÿ** [article rajouté vers 1750]  
Plus tuïagua au parsan **deu bedat** confronte ... septantrion **ruisseau terme de lescurry**

Jéannét loulouere dit loubere taillur

91- Plus terre labourable pred **alaCaue** confronte ... debat Ruisseau  
Plus verger au parsan de **dessus**  
Plus pred au parsan de **larriu**  
92- Plus pred terre labourable **amarque devant** confronte ... midy Ruisseau couchant terre de leglize

93- Dominique loubére peybolle

Tient maison parc jardin verger pred terre labourable **auclos de peybolle** apellé **Entre les chemins**  
95- Plus pred terre labourable a **la rouquatte parsan de debat**  
99- Plus brouqua au parsan de **las traverses**  
Plus labourable au parsan **Lalanne dela hitte**  
Plus bousigue **ala Castagnere**  
Plus brouca a **la coste de prouset**

102- Fourains ténantiérs delescurry [folio déplacé entre le n° 83 et le n° 78]

Jéan darric dit Laroÿ

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Tient au terroir **du castera** un champ labourable **au pe du bedat** confronte dulevant chemin publiq  
... couchant terme de lescurri ... Septantrion ... **Ruisseau terme de lescurri**

Jéannét darric dit Larrouy

Guilhém claméns adamet

Ténantiérs dé Souriac

Jacqués Lamont Jéandou

(Jéan) Beudean (mounicou)

---

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

## Cadastre de Mansan 1664

A la demande de Dame Marie Jaquete de Mansan, dame vicomtesse de Ruart [?]...., Foix, Mansan

108 feuilles numérotées

---

### 7- Dame Marie Jaquete de Mansan

Premièrement tient et pocede au terroir de Mansan. Maison parc et jardin contigus appellé **aux bailes**. Confronte du Levant Conchant et Septentrion vergier Maison parc et jardin des hers barthelémy Solés Midy chemin de service et parc de Jaques Riqua contient un quart de journal une place...

... **pé du Clos** ...

Plus terre **aux bers** confronte du Levant terres des hers barthelémy Solés midy ruisseau qui sépare mansan et peyru...

8-Plus terre α lande contigus **aux neveras** ...

Plus terre α lande contigus **au pé du bousquet** ...

Plus bois **au bousquet**

Plus vergier a **la vie de Caze** ...

9-Plus bousigue Siné ... junquassa **au pé de la Coste de Mansan** autrement a **Lesteusson** confronte... Couchant **ruisseau de Lesteusson**...

Plus Auniere audit lieu confronte ruisseau qui separe mansan α Lescurré...

Plus Lande au parsan de **haget** autrement **au cap de las vignes**...

Plus vigne perdue **au cap de la Goute** ...

10- Plus vigne α lande contigus a **la Goute**

11- Plus la moytié de terre α pred en Courral contigus **aux Clos de passevet** ...

Plus la moytié de terre au parsan de **la lane** ...

Plus la moytié de terre **au mercé** confronte ... couchant bois de la communauté ...

Plus la moytié de terre **au clauzey des Caussé** ...

12- Plus la moytié de terre Vergier Vigne α lande contigus au parsan de **la Castaignere** confronte d'orient Chastaignere du Seigneur Midy ...

Plus la moytié de landes α bois contigus **au Cap de las vies du haget** confronte du levant ...

Plus la moytié de Vergier, Vigne α Vigne perdue contigus au parsan de **la hont** confronte ...

13- Plus la moytié de bousigue au parsan de **haget** confronte du levant ...

Plus la moytié de terre a **larriu de Senac** confronte ... septentrion ruisseau qui separe Mansan α Senac ...

Plus la moytié de terre a **la peyrade** ...

14- ... Parsan **des bailles** confronte ...

---

19- Domenges riquau passevet – chap.2

Plus la moytié de terre  $\alpha$  pred en courral contigus **aux clos de passevet** ...  
Plus la moytié de terre **au pas de la lane** ...  
20- Plus la moytié de terre **au mercé** ...  
Plus la moytié de terre **au clauzet des Cauessés** ...

26- Hers barthelemy Solés chap.3

Plus vergier  $\alpha$  terre contigus **au pé des Clos** confronte du levant terre des hers. Guilhem Riquau dit Riqualis ...  
Plus terre **aux bers** confronte ... Midy [ruisseau] qui separe Mansan  $\alpha$  Peyru ...  
27- Plus terre et Lande contigus a **la Lane** ...  
Plus terre **au pé du bousquet** ...  
Plus bois **au bousquet** ...  
28- Plus vergier a **la vie de Caze** ...  
Plus terre  $\alpha$  pred contigu a **la hont de pailla** ...  
Plus bousigue Siné [jeune ?] junquassa **aupé de la coste de Mansan** ...  
29- Plus vigne **au cap de la Goute** ...  
Plus vigne a **la Goute** ...

33- Jaques Riquau passanet chap. 4

Plus terre debat **la Garenne** confronte du Levant chemin pub. Midy chemin de service

39- Marguerite de Pene vefve a feu Arnaud riquau passanet – chap.5

42- Domenges Mothe chap.6

Premierement tient  $\alpha$  pocede maison  $\alpha$  parc contigus appelé **aux bailes** confronte ...  
Plus vergier  $\alpha$  terre contigus au parsan de **La Laque** confronte Midy Ruisseau qui fait terme de mansan  $\alpha$  de Peyru ...  
43- Plus Lande  $\alpha$  pradiole contigus au parsan **des Neüeras** ...  
Plus terre  $\alpha$  pradiole confronte **au pontet** ...  
45- Plus bousigue **au pé de la Coste de darré** ...

49- Frix ou srix dubosq – chap. 7

55- Guillamolou Sentuvery dit La Caüe – chap.8

Premierement tient  $\alpha$  pocede Maison parc jardin vergier  $\alpha$  terre contigus appelé a **la Caüe** confronte ... Midy Ruisseau qui separe les terroirs de Mansan et de **peyru** Couchant chemin pub. ...

58- Raymond Viellemur – chap. 9

Premierement tient  $\alpha$  pocede Maison parc jardin vergier  $\alpha$  terre contigus appelé **aux Ramondés** ...  
59- Plus terre vergier vigne  $\alpha$  lande contigus **au Moussou** ...  
Plus vergier terre  $\alpha$  lande au parsan **du turon** ...

61- Arnaud Riquau dit du Beyrié (Vergié) - chap. 10

Maison appelé **au Beyrié**

Plus bousigue α lande contigus au parsan **du Beyrié** confronte ... septentrion ruisseau qui fait terme de Mansan α de Senac ...

64- Pierre Roques – chap. 11

... Maison borde appelé **a Miqueau** ...

Premierement tient α pocede maison borde parc jardin α vergier contigus appellé **a Miqueau**. Confronte du Levant Maison α Clos d'arnaud riquau, Courral de raymond viellemur α vergier de Domenges mothe α vergier de domenges dufaur dit Sauté Couchant maison α Courral dudit dufaur septentrion chemin pub. Contient un journal deux place un quart ...

65- Plus terre **au pontet** ...

Plus terre au parsan de **la pissote** ...

66- [rajout de 1710 le 4 octobre] ... piece de terre a **las graves** ...

68- Domenges dufaur dit Sauté – chap.12

Premierement tient et pocede Maison borde parc passage jardin vergier vigne et terre contigus appellé **au Sauté** et **aux Clauzets** confronte du Levant maison parc jardin et clos de pierre roques ... Plus lande a **las Graüés** ...

70- Plus terre α lande contigus au parsan **du Mercé** confronte d'orient α Septentrion bois α lande du Seigneur ...

73- Bernard riquau dit riqualis – chap.13

Premierement tient α pocede au terroir de Mansan Maison parc jardin vergier vigne terre α chataignère contigus appellé **Riqualis** ...

Plus bousigue **au turon** ...

Plus vergier au parsan de **Mansan vielh** confronte du levant terre de Guilhem baudele Midy α couchant terre α vergier des hers Guillem riquau dit Riqualis septentrion terre de Jaques abadie contient un journal α demy une place tois quarts ..

74- Plus mazure de maison α terre contigus au parsan **du turon** confronte du levant Mazure de maison α terre des hers Guillem riquau dit Riqualis Midy terre des dits hers α ruisseau qui fait terme de Mansan α de peyru Couchant terre du Seigneur Septentrion chemin pub. Contient six journeaux un quart ...

Plus la moytié d'une Auniere au **pé de la Coste de Mansan** autrement a **Lesteusson** confronte du levant Lande du Seigneur. Midy Auniere de Jaques mausalet. Couchant **Ruisseau de Lesteusson** qui fait terme de Mansan α de **Lescurré** ...

Plus chataignere α Lande contigus au parsan de **la Castaignere** ...

77- Hers Guillem riquau dit Riqualis – chap.14

Premierement tiennent α pocedent Maison borde parc la Moytié du passage jardin vergier vigne α chataignere contigus appellé **a Riqualis** ...

Plus terre au parsan de **Mansan vieilh** confonte ... audit Ruisseau ...

78- Plus Mazure de Maison α terre contigus au parsan **du Turon** confronte ... couchant Mazure de Maison α terre de bernard riquau dit Riqualis Septentrion Chemin pub. ...

80- Plus terre **au bousquarret** ...

83- Bertrand fite – chap.15

Premierement tient α pocede Maison parc jardin vergier terre α chataignere contigus appellé a **So de la Roque ...**

Plus vergier **au Cap de Las Vignes de La Goute ...**

85- Plus terre **aux bers** confronte ... Midy Ruisseau qui separe Mansan α peyru ...

86- Plus terre a **la Lane ...**

88- Domenges dufaur Cavessé – chap.16

Premierement tient α pocede Maison parc jardin vergier α terre contigus appellé **aux Cavessés ...**

Plus bousigue **au pè de la coste de darré ...**

Plus terre audit lieu autrement a **Lesteusson** confronte ... Couchant **Ruisseau de Lesteusson** qui fait terme du Mansan α de **Lescurré ...**

88- Plus terre α lande confronte **au Cap de la Castaignere ...**

Plus lande a **las Graües**. Confronte du Levant Lande de Domenges dufaur dit Sauté Midy Lande α terre de Jean Casaux. Couchant α Septentrion Lande du Seigneur contient deux journaux ...

91- Plus terre α Auniere confronte au parsan de **la Lane** confronte ... audit Ruisseau

94- hers jeanon sentuvery Cavessé - chap. 17

Premierement tiennent pocedent mazure de Maison parc jardin α terre contigus appellé **aus Cavessés ...**

96- Michel escudé – chap. 18

Premierement tient pocede Maison α parc appellé **aux Cavessés ...**

97- Guillem baudete – chap. 19

Premierement tient α pocede Maison parc jardin vergier vigne terre α lande contigus appellé a **paila α au parsan de Moussou ...**

98- hers Raymond abadie dit Lapierre – chap. 20

Premierement tiennent pocedent Maison parc jardin vergier vigne α terre contigus appellé a **la pierre ...**

Plus bois lande α bousigue confronte **au cap de Las Vies du haget ...**

100- Domenges Viellemur dit bretou – chap. 21

Premierement tient α pocede Maison parc α jardin contigus appellé a **la pierre**

102- Jaques Maumus peyroulet – chap.22

Premierement tient α pocede Maison parc jardin vergier α terre contigus appellé a **la pierre α a la Coumete ...** Septentrion chemin pub. ...

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

103- Jean Casaux – chap. 23

Premierement tient α pocede Maison borde parc jardin vergier vigne pred α terre contigus appellé **au tambourré** confronte du Levant Chastaignere du Seigneur. Midy chemin pub. ...

107- Pey darcizac charpantié – chap. 24

Premierement tient α pocede Maison parc jardin vergier pred terre αlande contigus appellé au parsan de **la pissote** ...

À la fin : attestation dans table alphabétique de Jean Casaux Tambourré

FIN du Cadastre

---

**Commune de Mansan**

126 pages numérotées 1 à 126  
Marqué St Upery Maître d'école

« ... le terroir de mansan pres sen sever en Laroustant ... »

L'an mil sept sens vint et dux et le dix et huit octobre ié arpentur ( ?) du lieu de Garderes en bigore pres tarbe ié me suis transporté pour arpenter le terroir de mansan pre sen sever en Laroustant qui confronte devant le dit sen sever enlaroustant daré Le(a ?)scuri debat senaq (tilde sur le « q ») desus peiru ...

E dépôt Mansan / CC, 1722  
Non classé  
Bat. U, niv. 5, mag. 1  
Tr. 14, ta. 3

---

2. Premièrement Barthelemi marsalet

posede une maisont parc et jardin au terroir du dit lieu de mansan **aux bailes** confronte devant dominique solet debat aussi daré dominique carilhou desus chemin de servise contient un quart une plase et un quart de plase extime au premier degré quinze liures le iournal monte quatre liures dixethuit sols dux diniers et unquart de dinier  
Plus garabousta **alexteusou** confronte devant domenge dufaur daré **lexteusou** terme qui separe mansan et **peiru**...

2- Plus bernata au meme parsant [aux bailes] confronte devant a terre du seigneur dudit mansan daré **Lexteusou** terme qui separe mansan et le(a)scuri ...

Plus bustara a **la goute** ...

3- Plus chataignere et broca au meme parsant ...

Plus broqua e un lopin bustarra **alavies** ...

4- Plus vergé a **la garene** confronte devant **chemin roial** ...

Plus bois au **bousquet** ...

5- Plus un lopin brousquatges ...

Plus champ **aux naveras** ...

6- Plus vergé **aux bers** ...

Plus vergé a **la laque** ...

Plus vergé **au clos** ...

Plus champ et pré **aux clauset** ...

9 - Domenge riquau pasebet

posede une maisont parc borde iardin et verger prè **aux bailes** ...

Plus verge et brôca et chataignere **ausarat** ...

(10) Plus bosigue et vergé ruiné a **la goute** ...

Plus bois et champs **au boscarot** ...

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

- (11) Plus champs **au haget** confronte devant pierre dufaur Saré bertrand ...  
(12) ... debat ruisou terme qui separe mansan et senac ...  
Plus champs et vergé **ala peirade** ...  
13- Plus champ **au padouent** entouré de trilha confronte devant iean dufaur(s)  
14- Plus champ et prè **aus bères** ...

16- Dominique solés

- 18- Plus champ **au cap de las vies**...  
19- Plus bois **au bousquet** ..  
20- Plus champ **au pè dubosquarot** ...  
Plus champ a **lasbordes** ...  
22- Plus pré et champ **apailha** ...

24- Domenge Carilhou dit paseret

- 25- Plus vergé a **la hount** ...  
26- Plus champ a **la peirade** confronte devant chemin public ...  
27- Plus vergé a **la garene** confronte devant **chemin roial** ...  
28- Plus champ a **la lane** ...

30- iaches dubosc

- 32- Plus champ **aus mevies (merces ?)**  
Plus bois **au bousquaret** ...  
35- Plus vergé et pré **auclos prose** (,,,) de **lalaque** ...  
36- Plus genebra **au pie de lâ coste** de mansan confronte devant domenge mothe daré iean dufaur(s) barou debat a terre dudit Seigneur desus **chemin roial** contient un journal  
Plus terre au parsan **des bailes** de lartiggle de marguerite de pene ...  
37- Plus un champ **au pountet** ...

39- Domenge mothe dit haurilhot

- Plus bustara a **la goutte** ...  
40- Plus broqua au **bosquarot** confronte devant **la caue** debat bertrand dufaus(r) ...  
Plus broqua et champ **alas vignes** ...  
43- Plus pré et champ au parsant de **la plase publique** confronte devant **chemin roial**  
Plus champ a **la viotte** ...

46- iaches sentuveri

- ... possede une maisount parc iardin vergé et champ aueroir dudit mansan auparsant de **lalaque** confronte devant ...  
47- Plus champ et broqua **au boscarot** ...  
48- Plus chataignere et champ **aux clauset** ...  
Plus champ **au pountet** ...

50- iean forgues dit arnaud pouchet

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

jean forgues dit arnaud pouchet posede une maisount parc iardin vergé et pré au teroir dudit mansan auparsant dela **plase publique** confronte devant debat **chemin roial** ...

52- Plus champ **au mersé** ...

Plus champ au parsant **dela pissotte** ...

54- Plus champ et vergé **au mousou** confronte devant iean dufaur dit Garou daré bertrand fitte dit Laroque ...

56- Guilhem riquau dit Camélat

57- Plus vergé a **la hount** ...

Plus champ **au haget** ...

58- Plus champ **au mersé**

60- iean dufaus dit micalet

Plus champ **au tuquo** ...

Plus champ **au mersés**

65- Plus champ a **pailha** ...

67- pierre dufaus (r) dit sarte

68- Plus vergé **aux plantès** ...

72- Plus vergé a **moules** confronte ... desus ruisau terme qui separé mansan et **peiru** ...

74- bertrand dufaus dit sarte

posede une maisoun parc iardin vergé dans son anclôs au teroir dudit mansan au parsant de **leglise** confronte devant pierre dufaus daré ... riqualis debat chemin pubbliq ...

80- Plus vergé **aus moulés** ...

82- Bertrand riquau riqualis

83- Plus chataignere **au sarrot** ...

84- Plus champ **au turoun** ...

85- Plus champ **au pè du turoun** ...

Plus vergé a **la piere** ...

87- iean dubosc dit riqualis

Plus broca et chataignere **au sarat** ...

95- autre iean riqualis

96- Plus broca et chataignere **au sarat** ...

102- Bertrand fitte dit Laroque

103- Plus vergé au cap de **la goutte de las vignes** ...

104- Plus champ **au merses** ...

Plus champ **au mersé** ...

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

106- Plus champ et vergé au parsant de **la pisote** confronte devant iean forgues ..

107- Plus vergé **au mousou** ...

109- iean dufaus dit barou

110- Plus bosigue **au pie de la coste de mansan** ...

Plus champ **au tuquô**

113- Plus chataignere a **la sataignere** ...

Plus broca et chataignere **au sarat** ...

Plus champ a **mersés**

119- Les hertiers de iean maumus

posedét autoir dudit mansan auparsant **depailhou** une maisount parc iardin vergé ét pré et champ confronte devant iean forgues ...

121- Dominique abadie

possede une maisount parc iardin pré ét champ ét vergé autoir dudit mansan au parsant **dela pierre** ...

123- Dominique maumus

124- heritiers de iean casaux

se sount sargés de lartiggle de domenge viellemur dit bretou posede une maisount parc iardin ét enclos ét vergé ét pré ét champ autoir dudit mansan au parsant **du tambouré** confronte devant darè terre dudit seigneur debat domenge vignau desus **chemin roial** contient quatre iournaux un quart dux plases extimé dux iournaux au premier degré quinze liures le iournal ét lereste estimé ausegount degré dix liures le iournal monte cinquante troix liures cinse sols.

126- iean darcizac

posede une maisont parc ... parsant de **la pisote** ...

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

folio à part : Plus champ **au cap de las viés...**  
Jaches dubos dit experance

---

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Livre terrier Peyrun 1718

73 folios en très bon état

---

V. La communauté de **Peyrun Sos**

tiennent un bois au **bosq de lesteux** confronte ... dessus bois de bouilh dernier **la riviere de lesteux terme** du castera et lescurry

Plus tuiaga a**Tilles** confronte devant chemin publiq

Plus bois brouqua et tuiaga **alas costes de peyrun** et au parsan de **Tilles** tout a un tenant confronte devant chemin publiq ... debat chemin publiq terme de peyrun et mansan

Plus bois et brouqua **alagoutte** avec le chemin de service qui va jusques au bois confronte devant chemin publiq

4- Jéan motte trandolle de debat

tient maison parc jardin verger pred et terre **atrandolle** confronte devant **Ruisseau delalenos** terme de peyrun et St Sever ... dernier chemin publiq

Plus terre labourable et tuiaga **ala croutz de tilles** et **auréy** tout joignant confronte ... dernier et debat terme de peyrun et mansan

Plus terre labourable a **moutillat** confronte ... dessus chemin publiq ... debat Ruisseau terme de peyrun et mansan

5- Plus terre labourable **alalenos** confronte devant **Ruisseau terme de peyrun et St Sever** ... debat chemin publiq

Plus pred et terre labourable audit parsan de **trandolle** confronte devant **Ruisseau terme de peyrun et St Sever** dernier chemin publiq

Plus terre labourable **alapourquau** confronte devant **Ruisseau terme de peyrun et St Sever et lameac**

6- Plus pred **alagarle** confronte devant chemin publiq

Plus terre labourable **au loches**

Plus terre labourable **alalanne**

7- Plus terre labourable **alalanne de pilat**

Plus terre labourable **au lochos** ... confronte devant **Ruisseau terme de St Sever et Peyrun**

8- Jéan Mothe trandolles j(e)une de dessus

Plus terre labourable **au moutilhatz** confronte ... debat Ruisseau terme de mansan

10- Plus terre labourable et chataignere a **pilat**

Joséph adadie tailleur dit pilat

tient maison parc jardin verger pred terre labourable et castaignede **au clos de pilat**

Plus terre labourable **aus costalatz**

11- Plus terre labourable tuiaga et garrabosta audit lieu [**costalatz**] confronte devant comun de mansan dessus chemin publiq

Plus terre labourable **alacaüe**

Plus terre labourable et broca **aumenuze**

Plus brouqua **au mechat** confronte ... dernier lé chemin publiq

Francois Fires de mansan cest chargé de deux journaux de terre vigne **aux mechats** (1788)

12- hers Jéannét duzer mechat

tiennent patu de maison parc pred verger terre labourable et tuiaga **au mechat** confronte ...  
dernier et debat chemins publictz

13- Jéan Danis gaston mouranat

tient maison parc jardin pred verger terre labourable **auclos des moranatz** et **alas caüees**  
confronte ... dernier chemin publiq  
Plus Jardin **alacarrere** confronte devant chemin publiq  
Plus ge[ne]bra **au pecost** confronte devant vacquant ... debat **chemin publiq terme de peyrun et mansan**

Plus sa part de garrabosta **alagoutte** ... confronte ... dessus terme de bouilh

14- Plus tuiaga et chataigne au parsan **du Rey**

Plus bois au bosquet de **lochos**

Plus terre labourable audit parsan [lochos] confronte devant **Ruisseau terme de peyrun St Sever** ...  
dessus ... lande commune

15- Plus terre labourable au parsan de **las cavettes**

16- Plus verger et terre labourable **au clos du pabar**

Plus Brouqua **pardaban**

17- Hers dé guilhem fitte

18- Plus Brouqua audit lieu [**alagoutte**] confronte ... dessus terme de bouilh

Plus terre labourable au bosquet de **Tilles**

Plus la moitié de bois au bosquet de **lochos**

Plus terre labourable et bernatta audit parsan [**bosquet de lochos**] confronte devant **Ruisseau terme de peirun Saint Sever et lameac**

Plus la moitié de tuiaga audit lieu **dés lochous**

19- Plus terre labourable **au mageste**

Plus terre labourable **alas caüés**

Plus verger **as mechatz**

20- Plus terre labourable a **las caues des mechatz** confronte ... dernier chemin publiq

Plus pred terre labourable et brouqua a **par daban** confronte ... dessus **Ruisseau terme de Sos** ...  
debat chemin publiq ... et fouce de devant et debat

22- Jéan sirés mouranat

tient maison parc passage jardin **aus mouranatz** confronte ... dernier chemin public

Plus terre labourable **au pas de Rabastens** confronte ... dessus et dernier chemin publiq

23- Plus terre labourable **alalanne** avec lefoce dédevant et dessous

Plus terre labourable **alas caües**

25- Plus terre labourable **apaba** confronte ... debat le fuce de devant

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus terre labourable au **Camy beziau** confronte ... debat chemin publiq  
Plus bois **alas cauettes**  
26- Plus tuiaga **alalanne** confronte devant bernard Sabatier  
charge et décharges : tuiaga a **las caves**  
terre **ala lande de peyrun**

27- Bérnard Sabathier augerat

tient maison parc jardin verger pred terre labourable et tuiaga a **barbot**  
Plus terre labourable **au pas de Rabastens** confronte devant chemin publiq dessus **chemin de la hont** dernier boix et pred du Seigneur et chemin publiq  
Plus bouzigue avec un chataigné **alafont** confronte ... debat **chemin de service de la font**

Hérs dé doménges duzér labat

tiennent maison parc jardin verger terre labourable a **capere** confronte devant chemin publiq  
Plus terre labourable **ala font** confronte ... dernier **le ruisseau de la goutille** ... debat **chemin de service de la hont**  
29- Plus terre labourable au parsan **du rey**

30- Dominique Sabatier paiaicot

tient maison et parc a **capere** confronte devant chemin publiq  
Plus terre labourable audit parsan de **capere** confronte devant chemin publiq ... debat **chemin de service de la font** et chemin publiq

31- Monsiér de monlezun

tient maison parc jardin a **lagléize** confronte devant chemin publiq dessus Leglize dudit lieu  
dernier le seigneur dudit lieu  
32- Plus bouzigue et tuiaga a **barbot** et **au costalat** confronte devant ... chemin public  
33- Plus tuiaga et bernatta **aus motillatz** confronte ... dessus chemin publiq ... debat **Ruisseau terme de peyrun et mansan**  
Plus terre labourable **au lochous** confronte devant **Ruisseau terme de St Sever Peirun** dernier chemin publiq  
Plus terre labourable a **pillat** confronte devant chemin publiq ... dernier Joseph abadie pilat debat Jean du bosc esperance avec le fove de dessus  
34- Plus terre labourable et pred **au camy beziau** confronte devant et dessus chemin publiq  
Plus verger pred terre labourable **ala gleize** et **alamonjoye** tout tenant confronte ... dessus et dernier chemin publiq  
Plus terre labourable et tuiaga **au camy beziau** et **au coustou** confronte ... dessus **Ruisseau terme de Sos et peyrun** ... debat chemin publiq  
Decharge (1720) d'une piece de terre labourable **aus Lochos**

Jéan dastas petit darnaud

tient maison parc jardin verger et pred **auclos des haures** confronte ... dernier chemin public ... debat chemin public

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus tuiaga **au turonne** confronte devant chemin publiq ... debat héritiers du turoné  
36- Plus préd a **Roubi** confronte devant et dessus **Ruisseau terme de Sos et peirun**

38- Jéan grézide tailleur Champaigne

tient maison parc jardin pred verger **auclos des haures**  
39- Plus terre labourable et bois **au turonné** confronte devant chemin publiq dessus **hers du turonné** dernier comun

40- Dominique senac

tient maison parc jardin pred verger et terre **au coustou** confronte devant et debat chemins publictz dessus **Ruisseau terme de peyrun Sos**  
Plus terre bouzigue au parsan **du cathala** confronte devant chemin publiq dessus terme de peirun et bouilh ... debat ... chemin publiq

Jean garderdes de mansan

sest chargé dun journal et demÿ de terre vergé a **lanclos de mazeroles** (1788)  
Plus bernatta et brouqua **au pecost** confronte devant comun ... dernier bois comun du Sarthe  
42- Plus pred et bouzigue **aucostou** confronte devant et dessus Ruisseau terme de Sos dernier chemin publiq

43- michel Lamont Rouberd

tient maison parc jardin et terre verger terre labourable **arouberd** confronte ... dessus **ruisseau terme de peirun sos** ... debat chemin publiq avec le fouce dé dernier

Hers du turoné

44- Sos

Arnaud dusermp menigot de dernier

tient a peirun une piece de terre labourable **alagoutte** confronte devant et dessus chemin de service  
Plus terre labourable au parsan **du catala**  
Plus la moitie de bernatta bois **ala coste** confronte devant comun ... dernier bois comun

45- Dominique crouzeilles menigot

47- Jéan St Ubéry malé

Plus place et murs de maison verger castaignere terre labourable **au menuzé**

Hers du chandrét

49- hers Jéan Dastas

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Hérs dé ménotte

Bernard Dintrans

50- Doméngés dintrans

Hers jéan d'antin menjoulet

51- Lin dintrans pupil

tient au terroir de peirun un pré au parsan **deu pé dubosc** confronte ... dessus bois de bouilh  
terme de peirun dernier et debat bois comun  
Plus gibra **auturon** confronte ... dernier et debat comun et **Caue**

52- Hers dé Jéan St ubéry michounou

fourains dé mansan

La communauté dé mansan

tient castaignere et bois **au bosc de pilat** confronte devant chemin publiq

53- Barthélémy marsale

tient au terroir de peirun un pred terre labourable **au rieu de peyrun** confronte ... debat **ruisseau terme de peirun et mansan**

Plus pred terre labourable **aus costalatz** confronte ... debat **ruisseau terme de peirun et mansan**

Plus terre labourable **au pe du bosquet de pillat** confronte devant et dessus chemin publiq

Plus pred terre labourable **ala croutz de pilat**

54- Plus terre labourable **alalenos** confronte devant et dessus chemin publiq ... debat **Ruisseau terme de peirun et mansan**

55- Dominique Soules

Plus pred **au ruisseau de peirun** confronte ... debat **Ruisseau terme de peirun et mansan**

57- piérré Dufaur sarthe

tient un bois **aux Estheux** confronte ... dessus bois de peirun dernier debat bois de lescuri et du castera

Plus **pred aulauadé** confronte devant dernier et debat **Ruisseau terme de peirun et de mansan**

Plus pred terre labourable **au pas au rieu de peirun** confronte ... debat **le ruisseau terme de mansan et peyrun**

Plus pred terre labourable **aus berns** confronte ... debat **Ruisseau terme de peirun et mansan**

58- Plus terre labourable **au Casse** confronte devant chemin publiq

Plus pred terre labourable **au cami de la lanne** confronte devant chemin publiq

59- Bertrand du faur Sarthe

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

60- Plus pred terre labourable **au camÿ de la lanne** confronte devant chemin publiq ... debat ... le foce de dessus

61- Bertrand fitte

Plus terre labourable **ala garle** et **chemin delalanne** confronte devant chemin publiq

Jéan Dubosc esperance

tient terre labourable et tuiaga au parsan **des costalatz** confronte devant boix comun de mansan

64- Hércs dé doméngés motte

65- françois soubie tambourré

Plus terre labourable et tuiaga a **Tilles** et **aurey** confronte ... debat **Ruisseau terme de mansan**

66- Anthonÿ Ricalis

tient un pred **au pas de Rabastens** confronte devant Ruisseau dessus chemin publiq

67- Jéan Ricalis

tient maison **au pas de Rabastens** confronte devant terme de mansan et dessus le rieu

68- Piérre Ricalis

tient un tuiaga **aus Tilles** confronte devant et debat chemin public dernier chemin public

Domengés Ricalis

69- Jéanne dufaur miquilat

tient une piece de terre a **trandolle**

70- Jaquéss St ubéry de la caue

tient une piece de terre **aus costalatz**

Ledit Lacaue sest chargé d'une piece de terre labourable au parsan de **pillats**

Jean forgues

---

**Terrier Sénac** – 1568 (copie *ca* 1700)

Rédigé en gascon.  
Copie (*ca* 1700) du livre terrier de l'année  
1568, seuls certains articles figurent sur les  
deux folios conservés.

---

Persan de **peiroula**

Bernard Darroy, Item une pessa de terra **au peyroula** Confr. Daban ab Cami public, darré ab lou terme de la Cassaigne, Debat ab lou terme de **Castet ialous**, Dessus ab pey du Casse dit Serron contient 3 quarts de J

Pey et arnaud Ducasse freres Coheritiers darnaudet du Casse Item une pessa de terre **au peiroula** Confr Daban ab Camy public, darré ab lou terme de la Cassaigne, Debat ab bertrand arroy, dessus ab hers depierre Ducasse Cont i J et miei

Arnaud pey autre arnaud Ducasse frais coheritiers darnaudet du Casse dit arnautet, Item une pessa de terre **au peyroulat** Confr. Daban ab Camy public darré ab terme de **la Cassaigne**, dessus ab Bertrand arroy, Debat ab los heritiers susdit Conti. i J

Pey et arnaud Ducasse freres Coeritiers darnaudet du Casse, Item outra pessa de terre au persan **du peiroula** Confr. Daban et dessus ab hers de domenge du Casse, Darré ab camy public, debat ab lou terme de **Castelialous** Conti i J i q

Domenge deu Casse et sos hertes. Item une pessa de terre au persan de **moncassus**, Confr. Daban ab hers de pey du Casse, darré et dessus ab hertes de arnaud ducasse dit arnautet, debat ab lou terme de **Castet ialous** Conti i J

Persan de **moncassous**

Hertés de pey du Casse Item une pessa de terre **au turon de moncassus** Confr.daban ab Camy darré ab heres de Domenge du Casse, debat ab lou terme de **Castelialous**, Dessus ab hers de arnaud du Casse dit arnautet Conti. i J

Domenge deu Casse et sos hertes, Item une pessa de terre audit persan de **moucousus** Confr daban ab hertes de pei du Casse, darré et dessus ab hertés darnaudet Ducasse dit arnautet, debat ab lou terme de **Castelyelous** Conti. i J

Persan de **Collometo**

Domenge Deucasse ou ses hertiers tiennent Item une autre piece de terre audit persan (de las **Colometes**) Confr. Daban et Debat ab lou terme de **Castetgelous** darré ab Camy, dessus ab hertés de pey ducasse conti. 2 Journ. et mieï

Hers de pey du Casse Item autre pesse de terre audit persan [de **la colometa**] Confr. deban ab hers de domenge de sales dit pocquet, darré ab hers de domenge du Casse, debat ab terme de **Catetgealous** dessus ab Cami, Conti. 2 J 2/3

Domenge deu Casse ou ses hers tient Item une pessa de terre a **la Colomete** Confr. daban et darré ab hers de pey du Casse, debat ab lou terme de **Catet gelous**, dessus ab hertes de Domenge sales dit pocquet conti. 1 J 2/3 ¼

Hertés de pey deu Casse tiennent Item autre pessa de terra a **la Colometto** Confr. daban et dessus ab hers domenge sales dit pocquet, darré ab hers domenge ducasse, debat ab lou rieu terme de **Catetgelous** Conti 2 J ¾

Hertés de Domenge sales dit pocquet tient une pesse de terre **au turon de las fontetas** Confr. daban ab guilhem de nyeros, darré ab hertés de pey du Casse debat ab **lou Riu e la bellacaue** terme de **Castet geulos**, dessus ab pey du Casse dit braquet Cont. 7 Jour.

Guilhem de nyeros Item autre pessa de terre **au turon de las fontetas** Confr daban ab agnete du Casse, darré ab hers de domenge sales dit pocquet dessus aussi, Debat ab **lou riu de la bellecabe** terme de **Castetgelous** conti. 4J ¾

Agnere du Casse tient item une pesse de terre **au goutil** Confr. deban ab bertrand arroy, darré ab guilhem de nyeros, debat ab **lou rieu de la bellacab** terme de **Castetgelous**, dessus ab bertrand arroy Cont. i J 2/3 ¼

Bertrand darroy Item autre pessa de terre au persan **du goutil** confr daban ab Bernard du casse, darré ab agnete du Casse, debat ab **lou riu de bella Caue** terme de **Castetyalous** dessus ab lodit arroy Cont. 3 J

Reviend a **las Colomettes**

Samson sales au terroir de **la Colomette**, Confr. daban ab domenge dabaie dit maiourau darré et dessus ab Cami, debat ab pey du Casse dit braquet Cont. i J et mieï i tiers

Domenge sales dit troucheto une pesse de terre **au turon de las Colometes** Confr. deban et debat ab hers domenge sales dit pocquet, darré ab Sanson sales, dessus ab Cami ; cont. 2 tiers 1q

Jean du Casse dit braquet une pesse de terre a **la Colomette** Confr . daban ab hers domenge sales dit pocquet debat aussi, darré ab manaud du Casse, dessus ab hers de bernard sales Cont. 1 J

Manaud Ducasse a **Colomet** Confr. daban ab peï et menion ducasse freres, darré ab hertés de peï du Casse, debat ab hers domenge sales dit pocquet dessus ab Cami Cont 2 J 1/3

Hers de domenge sales dit peguot a **la font deu Colome** Confr. devan ab los sos heritiers darré et debat ab hers de pei du Casse, dessus ab manaud Ducasse Cont 2 J  $\frac{3}{4}$

---

Estat des Charges et Decharges Des tenants de Senac – 1686

---

**VIII.** Le 3 XI 1686 parsan **du parret**

**IX.** Parsan appelle **le pontet de Lescurri**

**X.** Parsan de **la monioye**

**XI.** Parsan **du pre de leix**

7- Bernard barus dit petit jean de Senac se charge pour M barbe d'un journal de touyagua au parsan de **la monioye deu gave**

**XII.** Larroque de mansan se charge d'un journal trois quart de touyagua **au haget** en decharge de Pey nievel

**XIII.** Ramon Darcisac se charge pour ricalis d'un journal de touyagua au parsan de **laboulane au cap du gout**

**XIV.** Arnaud Dabezac se charge pour M barbe de trois Journaux demy de terre labourable et rang darbres a **lariu de hourssat**

**XV.** Bertrand Loubere dit bibetet se charge pour le mesme d'un journal demy de terre au parsan de **hourset**

**XVI.** Antoine dublanc mouretat se charge ... de trois quart de Journal de terre appelee **la closure de peyrolou**

**XVII.** Le mesme [Antoine dublanc] se charge pour le mesme de trois quart de Journal de terre au parsan de **lahore appelé aux treioux**

**XVIII.** Parsan **du pibou**

**XIX.** Parsan de **lom**

**XX.** Joseph Ducasse se charge ... de demy Journal une place demy au parsan de **la caue**

**XXI.** Arnaud Dublan se charge ... de quatre Journaux de terre au parsan de **lomprere ou au treioux**

XXII. Pre a **la cavete**

## XXIII. Turon de buchet

XXIV. Jorlis graignon de lahitau se charge de quatre Journaux de terre herm au parsan de **la piche saume** baillé par la comunaute

XXV. Pre a **las carcaueres**

## XXVI. Lo clot de peyet

XXVII. Parsan de **la boulane**

XXVIII. Au parsan de **la hont appele lou clot de peyet**

XXIX. Parsan de **hourset**

XXX. **Le pre de leix**

XXXI. Terre **au pleix**

XXXII. Parsan de **la serre** appelé **au treious** (1690)

---

Cadastre de Sénac – 1701

Par François Faurous, arpenteur de Monfa (Pays de Foix)

5 feuillets

puis 82 folios numérotés

Dulieu de Senac En Riviere Senechaucée de Tholose Ellection dastarac passée devant Maistre desorbet n<sup>e</sup>. royal de montegut

---

Jaques Laimond dit Escudé

Pierre Lanne dit Moureu

Midy **le ruisseau du faget** faisant separation en' mansan et Senac

... couchant **Lesteuxon** faisant separaon des terroirs de Lescurri et la Cassaigne du septantrion le' terroir de **Castet,gillous mingot** et terroir dudit St Sever

-----

Table des noms et surnoms dés manans habitans α bien tenants du lieu de Sénac (liste 4 pages).

---

V. Monsieur dé barbe

tient et possede maison granges bassacour jardin terre labourable et brouca **a la Carrere de' marque malle** et **hontaniux** tout tenant confronte devant pey pannassac

Plus préd terre labourable et bois **aucau**

Plus verger à **la carrere de lhomme**

Plus terre labourable **au trejous** confronte devant et dessus domenges collonques

Plus brouca auparsan de **Nicolet** confronte devant guiraud Sorbet dessus lé rieu dernier chemin de service

Plus brouca **aRicalot**

Plus **au parretz** confronte devant le' rieu  
Plus pred **a la cauette** confronte devant e dessus le' rieu  
Plus tuiaga **au Cami de lauzero** confronte  
Plus pred terre labourable bouzigues bustarra et bernata **a la font de Laueran**  
2- Plus bouzigue et bernatta **a la Cauette**  
Plus pred **alas Carcaueres**  
Plus bouzigue et brouca **au pé du costalat**  
Plus bouzigue et brouca **au rieu dusourc**  
Plus bouzigue brouca et bois taillis terre laborable **au fontaniux et le rieu dusourc**  
Plus brouca **ala font des Naux**  
Plus brouca et tuiaga **alarieu caudé**  
Plus brouca **alalanne**  
3- Plus brouca **a las fontetes**  
Plus brouca **amoullou**  
Plus pred **au pas deleix** confronte devant **lalenno**s terme de St Séver... dernier le rieu  
Plus pred et bois **aupibou**  
Plus pred **au parretz**  
Plus tuiaga **alalaluau**  
Plus tuiaga **alamarrigue**  
Plus terre labourable **ala font de Lauéran**

5- Mre pierre bonét pbres et cure de sénac

...tient e possede une piece de terre labourable **au rieu de lespin**  
Plus verger terre labourable **agellabat** confronte devant la servitude du dit lieu  
Plus verger **ala Carrere de lhoume**  
Plus terre labourable **au peruilh**

Mre André bonét pbres

Plus bois et brouca **aurieu de lescudé**  
Plus terre labourable **au Lannot**  
Plus terre labourable au parsan **de Lespin**  
Plus terre labourable et tuiaga **aurieu de Lespin** confronte  
6- Plus tuiaga **ala palaluau**  
Plus terre labourable et brouca bernata **au fonts de lalanne** confronte devant **le ruisseau de la bernese**  
Plus pred **au paretz**  
Plus préd **a las barthes** confronte devant et dessus le Ruisseau

Anthoine dublanc

Plus terre labourable **ala Carrère de lhôme**  
Plus terre labourable **au Tréious**  
Plus vergér **davant Lagleize** confronte devant et debat chemin publitz dessus chemin de service...dernier les fousse  
Plus terre labourable **a la Caüe**  
Plus brouca **a pichésaume**

Plus terre labourable **au Castaignes de lescudé**

7-Plus bois et broca au parsan **de lescude** et **au costou** confronte ... dessus le ruisseau

Plus terre labourable **augauét**

Plus pred et brouca a **la hont de la honeran**

Plus pred **au pas deléix**

Plus terre labourable **au pé du costalat**

Plus tuiaga **au camí de Lauzero**

Plus terre inculte **ala hont des Naux**

Plus terre labourable et brouca a**Vidalet** confronte ... dessus legoutet

Plus sa part de terre labourable et brouca **au capdugourt** confronte devant chemin public

Plus terre labourable **au peruilh**

8- Arnaud barun : mourétat

Plus verger **au treious**

Plus pred au parsan **du camí de la Carbouère**

Plus bois brouca **alabardesque** confronte devant Joseph ducasse et chemin de service

Plus terre labourable **au castaignes de lescude**

Plus bois et brouca **au Costou**

Plus terre labourable **au gauet**

9- Plus terre bois **au capdeugout**

Plus terre labourable **au prebendé** confronte ... dessus chemin public

Plus bouzigue et brouca a **las hontetes**

Plus bois garrabosta **au turon du gueit** confronte devant chemin public

Joseph ducasse

Plus terre labourable e brouca **au agreux** confronte ... dessus chemin pub

Plus brouca **au cap deu tuquo**

10- Plus brouca **alabardesque** confronte devant chemin de service

Plus terre labourable et tuiaga **au pé deu Costalat**

Plus terre labourable **auprévende** confronte devant Jean Ricalis

Plus la moitié dé brouca a **moulou**

Plus terre labourable **agellabat**

Plus brouca **au turon du gueyt**

Plus la moitié du pred **au parréztz**

Plus la moitié de terre labourable pred au parsan **du rieu dusourc**

IX. Jean Léstrade

Plus terre labourable **alacaue** confronte ... dessus ... chemin public

Plus terre labourable et brouca **au agreux** et **vidalet**

Plus brouca a **la hont des Naux** confronte devant antoni dublanc dessus et dernier domenges danis

Plus terre inculte **au tréious** confronte devant le Sr dé barbe ... debat chemin pub

Plus la moitié de verger a **la carrere de lhomme** confronte devant dessus e debat arnaud baru

Plus la moitié de bouzigue et brouca **au costou** confronte devant le Sr de barbe

Plus la moitié de terre labourable **au hontaniux** confronte devant le Sr fittou pbr

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus terre labourable **au pe de Costalat** confronte devant pey panassac  
12- Plus la moitié de brouca **a labardesque** confronte devant chemin de service  
Plus la moitié de terre labourable **au prevende** confronte devant Jean Ricalis dessus chemin public  
Plus la moitié de tuiaga **alalanne** confronte devant bertrand fitte  
Plus la moitié de brouca **a moulou** confronte devant domenges Collonques  
Plus pred terre labourable **agellabat** confronte devant Joséph baru  
Plus la moitié de pred **au parréts**  
Plus la moitié de terre labourable et préd au parsan **du Rieu Dussourt** confronte devant bertrand fitte dessus Joseph du Casse dernier lerieu debat bernard forgues  
Plus la moitié de brouca **au cap du tuquo**  
Plus tient un brouca **a la Caussade** confronte devant chemin public

13- Jacqués Laimont Escudé

tient et possede maison borde parc jardin verger terre labourable bois brouca a **lescudé** et **aux Castaignes**  
Plus terre labourable a **la Caute** confronte ... dernier chemin pub  
Plus terre labourable et tuiaga au parsan **du bernata**  
Plus terre labourable au parsan de **hourcet**  
Plus pred et Garrabasta **agabourri** confronte devant le Sr barbe  
Plus terre labourable **aurieudelescudé** confronte devant et debat le rieu dessus antoni dublanc et pey panassac et dernier chemin public  
Plus pred **alas Carcaveres** confronte devant pey panassac  
Plus tuiaga au parsan **de las bordes**  
Plus pred bouzigue **au pe du bernata**  
14- Plus la moitié de bois taillis garrabosta **alagoutilhe de la hitau** confronte devant chemin public  
Plus la moitié de terre labourable et bernatta **a la Caüette** par indivis avec Domenges collonques confronte devant le Sr barbe

Pey Panassac peyroutat tailleur

Possede maon borde parc jardin pred terre labourable verger et broucassa tout tenant au parsan de **hourcet**  
Plus brouca **au tuquolet** confronte devant dessus debat Jacques laimont  
Plus terre labourable a **pichésaume** confronte devant chemin public  
Plus terre labourable et bernata a **la Caüette** confronte devant le Sr barbe  
Plus brouca **au turonet**  
15- Plus terre labourable et brouca **augauét** confronte devant anthoine dublanc  
Plus terre labourable et brouca **alarue de hórset** confronte devant debat chemin public  
Plus pred **alas Carcaueres'**  
Plus terre labourable pred et tuiaga **ala carcaveres las barthes** et **pibou**  
Plus tuiaga **au prevendé**

Hers de' bérnard berous

...au parsan de **la rue de' hourcet**  
Plus garrabosta brouca **aricalot** confronte devant hers de' bernard danis  
16- Plus brouca **au Camy de lauzero** confronte devant anthoine dublanc

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus tuiaga a **las travesses**

Plus bouzigue et tuiaga **alarieu caudé** confronte devant chemin public dessus le' rieu

Plus terre inculte a **las Clottes** confronte devant arnaud barun

Plus terre labourable **augauet** confronte devant dessus chemin public

Plus branna garrabosta **alas bordes**

Plus pred terre labourable broca **aurieu de hourcet**

Hers de' bernard danis conte daugé

Plus pred **au rieu de labatut** confronte devant chemin

Plus verger terre inculte a **la rue de hourcet**

17- Plus brouca **au Cami de lauzero**

Guiraud sorbét dit Coutilhou

possede maison parc jardin verger terre labourable et brouca a **larüe de Hourcet**

18- Plus pred **aurieu de Labatut** confronte devant chemin de service dessus le rieu

Plus terre labourable a **la font de la oueran**

Plus brouca **alauzerou**

Plus pred terre labourable au parsan de **la font de Jaques**

Plus bouzigue **au parretz** confronte devant le rieu

Plus bouzigue a **la hont de la meline**

Plus bouzigue **au bedat** confronte devant chemin service dessus vaquant dernier terme de lescurri  
debat domenges daurignac

Arnaud davézac begué

Tient maison parc jardin terre labourable au parsan **du begué**

Plus bois et tuiaga **alabardesque** confronte devant george graignou dessus et dernier vaquant  
debat le rieu

19- Plus verger terre labourable **au chemin de Hourcet**

Plus terre labourable a **la carrere de gellabat** confronte devant et dessus chemin public

Plus bouzigue a **la hont de la oueran**

Jéan davézac tisserant

tient possede maison borde parc jardin verger terre labourable bois brouca **alarue de hourcet** et  
**au rieu de Labatut** tout tenant confronte devant domenges Collonques

Plus verger terre labourable brouca bois taillis **carrere de hourcet et au rieu de Labatut**

20- Plus pred bouzigue a **peitoulet**

Plus pred **au pas de leix** confronte devant le rieu

Plus terre labourable **au cap du Gout**

Plus terre labourable et tuiaga **alaboulanne**

Bénade dutilh veuve

21- Raymond Davézac

Plus terre labourable **au Jouléztz**  
Plus pred terre labourable a **la font de laoueran**  
Plus pred **au pas de leix**  
Plus terre labourable et brouca a **Vidalet**  
Plus terre labourable inculte **au Cap dugout**  
Plus tuiaga et cassous **alas bordes**  
Plus la moitié de terre labourable a **la carrere de lhoume**

Doméngés collonques

Plus verger **au Jouléztz**  
23- Plus terre labourable **au Tréious**  
Plus la moitié de terre labourable et bernata **ala Cauete**  
Plus terre labourable a **la hont de Naux**

24- Plus terre labourable **au turon de buchet**  
Plus tuiaga a **la Croux de la carrerasse**  
Plus terre labourable au parsan **dulannot** confronte devant bernard et gabriel forgues  
Plus terre inculte **alpalaluau**  
Plus jardin au parsan **des haugaroux** confronte dessus le rieu  
Plus la moitié de bois garrabosta par indivis avec Jaques Lamont **alagoutilhe de la hitau** confronte devant chemin public  
Plus terre labourable **au lannot**  
Plus brouca **amolou**  
Plus brouca **alas peireres**  
25- Plus bernata et terre inculte **ala hont de lameline**  
Plus bois bustarra **au turon du gueyt** confronte devant Jean davezac  
Plus tuiaga **au haget** confronte devant bertrand fitte dessus **le rieu terme de' manssan**  
Plus bois **au bosquet des haugaroux**

Doméngés danis peiherrou

tient et possede parc maison borde jardin terre labourable bois pred au parsan appelle **pey herrou** et **la hont des Naux**  
26- Plus terre inculte **au cap de la carrerasse**  
Plus terre labourable et brouca **auga de marré** confronte ... dernier et debat terme de la Cassaigne  
Plus terre labourable **alamoujoye**  
Plus bustarra **au turon du guey**  
Plus terre inculte a **la croux**

27- Domengés Lamarque dé blazi

tient maison borde parc jardin verger pred a **la carrere de lhoume**  
Plus tuiaga **ala Nouguero** confronte devant chemin public  
Plus bouzigue a **la font de la meline** confronte devant et debat vaquant dessus Domenges collonques darrer terme de la Cassaigne  
Plus verger terre labourable **alannespede** [ou lannesfrede]  
Plus pred brouca **aupe du bernatas**

Plus brouca **ala font des naux**  
28- Plus tuiaga **au cap du gout**  
Plus terre labourable tuiaga **au turon de buchet**

Jean Dintrans manautet

tient et possede maison parc jardin et pred a **la carrere de lhoume**  
Plus terre labourable inculte a **la carrerasse** confronte ... dernier **lesteu** terme de la Cassaigne  
debat chemin public  
Plus bouzigue a **la font de Lameline**  
Plus tuiaga **au turon du guet**  
Plus un loupin de terre laborable audit **gellabat** confronte ... dessus chemin pub  
Plus tuiaga **au pibou**  
30- Plus terre labourable **auga de' marre** confronte ... dernier **lesteu**  
Plus terre labourable **au peiroulat** confronte devant chemin pub ... dernier **Lesteu**

31- hères de bernard danis petitou

Plus pred et bustarra **aucau** confronte devant chemin de service dessus **le' goutet**  
Plus terre labourable inculte a **las bordettes**  
Plus terre labourable inculte â **lannespede** [ou lannefrede]  
Plus brouca a **las Clottes**  
Plus bois brouca **aurieu des haures**  
Plus tuiaga **au turon des barus de bernadet**  
Plus tuiaga et quelques chennes a **la goutte** confronte ... debat le gouttet  
32- Plus pred **au parrétz**  
Plus terre labourable et bouzigue **au pecos** confronte devant chemin public dessus aussi et terme  
de lacassaigne dernier aussi  
Plus terre labourable et bouzigue **auga de' marre**  
Plus terre labourable inculte **au pecos** et **font de la meline'**

33- Jean ricalis

Plus terre labourable a **gellabat**  
Plus terre labourable et bastarra **alas peirères**  
Plus terre labourable **au prebende**  
Plus terre labourable et tuiaga a **mollou**  
Plus pred terre labourable et bouzigue au parsan de **moulou**  
34- Plus terre labourable **au peruilh**  
Plus terre labourable et genebra au fons et costé de **la meline** confronte devant vaquant dernier  
terme de la Cassaigne  
Plus bouzigue garrabosta a **picharrot** confronte ... dernier terme de Lescurry  
35- Plus pred **au parréts**  
Plus pred a **la font de Lauouéran**  
Plus terre labourable **au pecos** confronte ... dernier terme de la Cassaigne

36- Pierre Lanne mouret

tient et possede maison borde parc jardin verger pred terre labourable **au arrouyx**  
Plus terre labourable **au Cau**  
Plus tuiaga **au ligassa** confronte dessus chemin public  
Plus terre labourable tuiaga **au camp deuregard**  
Plus terre inculte **au Costou** confronte ... dessus le'' gouttet dernier Chemin public debat vaquant  
Plus terre labourable auparsan **de' gellabat**  
Plus terre labourable **au peruilh** et **lannespedé** [ou lannefrede]  
Plus bouzigue **au bedat** confronte devant Vaquant dessus Pierre Savaignet dernier terme de la Cassaigne  
Plus bouzigue **aupontet** confronte devant et dessus chemin de lescurri  
37- Plus tuiaga et rang darbres **au bernadet**  
Plus tuiaga et cassous a **la riucade** confronte ... debat le rieu

Arnaud barus longuet

tient et possede maison parc jardin verger terre labourable bois tuiagas et bouzigues tout tenant au parsan **du longuet** et **au haget** confronte ... dessus le rieu terme de' Manssan .... Contenan dus journaux de Clozure  
Plus verger terre labourable **au longuetz**  
Plus tuiaga au chemin de **la Travesses**  
Plus tuiaga et bouzigue **au fons de la lanne** confronte devant domenges daurignac **le rieu de la bernese** dessus **le rieu terme de mansan**  
Plus pred terre labourable **au Vidaux**  
38- Plus bouzigue et bustarra au parsan **dé manssan** confronte devant Vaquant de Senac dessus **le bois de manssan** dernier le' terme de lescurri

Plus la moitie de terre labourable et tuiaga a **la croux de lescurri**  
Plus bois tuiaga **au bascor** confronte devant vaquant  
Plus bouzigue et brouca **au ga de' marre** confronte devant chemin pub. ... dernier **lesteu** terme de la Cassaigne debat chemin de service  
Plus tuiaga a **las hontetes**  
Plus brouca au bosquet de **bernadet** confronte devant et debat bernad de Serm dessus gabriel du sourt

39- Joséph barus

possede maison borde parc jardin verger bois terre labourable tuiaga bouzigue au parsan **du longuet** et **au haget** tout joignant ... confronte ... dessus **le' rieu terme de' mansan**  
Plus brouca **alalennos** confronte devant **le rieu de la bérnéze**  
Plus tuiaga **alas peireres**  
Plus pred terre labourable **au Vidaux** confronte ... dessus le ruisseau  
Plus bois tuiaga **au Cagotz** confronte ... dessus passade ... debat le rieu  
Plus bouzigue et broussailhe **au pontet** confronte ... dernier terme de lescurri  
Plus tuiaga **alarieu Caude**

40- Bernard du Sérm

Plus tuiaga a **las trabesses**

41- Plus terre labourable **au bedat** confronte ... dernier terme de Lacassaigne  
Plus bouzigue **au pontet de lescurri**  
Plus terre labourable tuiaga a **la hontete de peirôtet au haget** confronte devant dessus dernier  
debat vaccant  
Plus terre inculte **au haget** confronte ... dessus **le rieu terme de' manssan**  
Plus terre labourable **au turon de barus**  
Plus bois tuiaga terre labourable **au bosquet de bernadet**

42- Bernard Cazaux peire

Plus terre labourable et brouca a **las Clottes et Turon des barus**  
Plus terre labourable **au padoint** confronte devant chemin pub. dessus le' rieu... debat led. chemin  
pub.  
Plus terre labourable a **las peirères**  
43- Plus pred a **la hont des lauoueran**  
Plus pred bouzigue a **las Carcaueres**  
Plus pred **au rieu de Lespin** confronte devant le Sr Curé ... debat **le' rieu de Lespin**

Arnaud Cazaux

Plus terre labourable **au turon des longuetz**  
44- Plus terre labourable et brouca a **las Clottes**  
Plus terre labourable **au padoint** confronte dernier et debat chemin pub. ... dessus le' rieu  
Plus verger **au Costou**  
Plus pred et brouca **alagravette**  
Plus terre labourable **ala lanne** confronte ... dernier **chemin pub. de las Travesses**  
Plus terre labourable tuiaga a **la riu caudé**

Pièrre Saraignet dit Carbonnet

Plus pred **au peduCostou** confronte devant et dessus le' rieu dernier chemin public  
45- Plus terre labourable **au ligassa** confronte devant chemin  
Plus bois et brouca au parsan de **la burelle**  
Plus terre labourable et tuiaga **alanouguero**  
Plus terre labourable a **la font de lameline** confronte ... dernier terme de la Cassaigne  
Plus bouzigue audit **Bedat** confronte devant chemin pub. ... dernier terme de la Cassaigne  
Plus bouzigue a **picharrot** confronte ... dernier terme de lescurry  
Plus verger terre labourable a **la font** confronte devant **chemin de la font** ... debat le' rieu  
Plus terre labourable et broca **au cami de la font**  
46- Plus tuiaga et Chénes **au Cassous de Carbonnet**  
Plus bois tuiaga **au bosquet des haugarous**

Gabriél du sourt

Plus terre labourable a **lanne**  
Plus terre labourable a **las treilhes de pansot**  
47- Plus terre labourable **auriu de Lespin**  
Plus tuiaga **au ligassa** confronte devant le rieu

Plus brouca **au Costou** confronte devant le goutet  
Plus brouca a **la garle** confronte devant chemin pub.  
Plus terre labourable a **la Carrere de Gellabat**  
Plus vergér et brouca **au Cami de la font et rieu des haures**  
Plus bois tuiaga **au rieu des haures**  
48- Plus brouca et quelque chaine **alagoutte** confronte ... debat Le rieu  
Plus pred brouca a **la font de laveran**  
Plus terre labourable **au menuze**

49- Plus Dominique Daurignac dit Castilhou

Plus terre labourable et tuiaga auparsan de **la Rieu caudé** et **trilhes de panssot** touttenant confronte devant chemin pub.  
Plus terre labourable **au Cagotz** confronte devant a **rieu des haures** ... debat le' ruisseau  
50- Plus terre labourable **au Campet de larrieu** confronte devant le rieu ... dernier chemin debat le rieu  
Plus tuiaga **au pe du ligassa** confronte devant chemin  
Plus brouca a **las garles**  
Plus tuiaga au parsan de **las bordettes** confronte devant chemin pub.  
Plus bouzigue **au bedat** confronte devant chemin ... dernier terme de Lescurri  
Plus bouzigue audit lieu [**bedat**] confronte devant chemin ... dernier le rieu de lescurri  
51- Plus bouzigue **au pe deu bosc de' manssan** confronte ... dernier terme de lescurri  
Plus branna a **la Cavette**  
Plus préd brouca a **la font de la houeran**  
Plus terre labourable **au pe du Costalat**  
Plus verger **au Joullietz**  
52- Plus bois et bernatta a **la font de lameline**

Arnaud Mailhes forgeron

Plus terre labourable et bernatta au parsan **de lalenos** confronte devant **lalenos vieux** terme de St Sever dessus aussi dernier le rieu coulant debat bernard forgues  
Plus tuiaga **alarrieu Caudé**  
Plus bouzigue et garrabosta **apicharrot** confronte ... dernier terme de lescurri  
53- Plus verger bois et brouca **aurieu des haures**  
Plus terre labourable **agellabat** apelle a **tres cantous**  
Plus terre labourable **alagravette** confronte ... dessus le' rieu dernier chemin de sérvic debat chemin public

54- Mre paul fittou

Plus terre labourable **ala marrigue** confronte ... debat passade  
Plus pred **alas barthes** confronte devant **la lennos vieux** dessus letenancier dernier le ruisseau debat les reverans peres de St Sever  
Plus pred au prad **delaborde** confronte devant **la lénnos**  
Plus pred **au parretz** confronte devant debat **la lénnos vieux** terme de St Sever ... déniér le ruisseau  
55- Plus terre labourable **ala Caussade**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus pred terre labourable **au treious** confronte ... debat ... le gouttet  
Plus terre labourable **ala Caussade** ou **menuze**  
Plus terre labourable **alas Biasses** et **la Caue** confronte ... dernier ... **chemin de la bieugousse**  
Plus terre labourable a **taraila** confronte devant ... les fousse de la maison presbiteralle et chemin

56- Manaud davézac

possede maison borde parc jardin **au haugarous**  
Plus terre labourable a **la palaluau**  
Plus pred **alas Carboueres**  
Plus terre labourable au parsan de **las fontetes**  
Plus terre labourable au **chemin de las travesses**  
Plus brouca au **bosquet des haugarous**  
Plus verger ruiné terre labourable bouzigue a **lagravette** confronte ... debat le rieu

57- Arnaud dublanc haugarrou

possede maison parc **au haugarous**  
Plus terre labourable au parsan **des haugarous** confronte ... dessus **le rieu dé Lespin** ... debat  
Chemin public  
Plus terre labourable **ala monjoye**  
58- Plus bouzigue et barrasta **ala tauziere**  
Plus pred **aregaignat** confronte ... dernier georges graignou  
Plus pred **au bernata**  
Plus terre labourable **au prevende**  
Plus terre labourable **au rieu de haget** confronte ... dessus **le rieu terme de mansan**

59- hères dé Jéan dublanc haugarou

Plus brouca **ala palaluau** confronte devant **lerieu de la lennos**  
Plus pred **aregaignat** confronte devant georges graignou

60- Gabriél forgues haugarou

Plus verger terre labourable **au lannot et haugarous**  
Plus terre labourable **au pe du Costalat**  
Plus pred **alabayche de regaignat** confronte devant le rieu  
61- Plus terre labourable **au rieu dufourt**  
Plus terre labourable au **Costalat dé moulou**  
Plus tuiaga **au haget** confronte ... dessus **le rieu terme de manssan**  
Plus verger ruiné et brouca a **las peyreres**

Hers de doméngés forgues

62- Plus verger ruiné a **las peirères**

63- Jéan Picque mouretat

tient ... pièce terre labourable bouzigue a **las carcaueres**  
Plus terre labourable au parsan **des haugarous** confronte ... dessus **le rieu de Lespin**

Jacqués motte Catalan

tient et possede maison borde parc jardin et verger pred terre labourable **au haugarous** et **prébende** confronte ... dessus le rieu ... debat chemin public  
64- Plus bouzigue **au pas deleix** confronte devant le rieu  
Plus terre labourable et berna au parsan **durieu de Lespin**  
Plus tuiaga au parsan de **las peyrères** et **la gravette**  
Plus verger terre labourable **ala hore**

65- Péy nières vergés

tient possede maison ... au parsan de **prébendé**  
Plus terre labourable **au Costalat de moulou**

66- Bernard forgues Se'n mau

Plus pred terre labourable au parsan **des pradz petitz** confronte devant **lalenno**s terme de St Sever  
67- Plus terre labourable au parsan de **lamonjoye**  
Plus tuiaga **aurieu duffourc**

68- Géorge graignou dit Jorlis

tient maison ... a **la Carbouere**  
Plus pred a **la bayche** confronte devant le rieu  
Plus pred et bernata **au pe du bernata**  
Plus terre labourable pred **au pé du bernata** et bernata **ala Carbouere**  
Plus terre labourable indivis **a piche saume**  
Plus verger **au rieu de la hitaux** confronte ... debat **le' rieu terme de lahitau Senac**  
Plus terre labourable bois et brouca **alas bardesque** confronte ... debat **le rieu de la bardesque**

69- Péy Lazies salis

tient au térroir de Senac un pred a **las Carboueres**

Bertrand cougot

Plus vergér terre labourable **aurieu des ahitiaux**

Jean druilhét

70- Doméngés castaing dit soules

tient un pred **au pas de leix** confronte devant **le' rieu de lalenno**s

fourains de' Manssan

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Monsieur lé cure de Manssan

Possede au terroir de Senac un pred a **las barthes** confronte devant terme de St Sevér Senac dessus aussi dernier et debat les reverans peres religieux de St Sever

Doméngés Ricau

... terre labourable et junquassa **au rieu de haget** confronte ... dessus **le rieu terme de Manssan Senac**

Jean du four sarte

Plus tuiaga au cami de **las trabesses**

Hers de' piérre Rocques

71- Jean dubosc espérance

tient au terroir de Senac une piece de terre labourable **ala lanne** confronte ... dessus **le rieu terme de Manssan**

Plus pred a **las barthes** confronte devant le rieu .... dernier les religieux de St Sever

Bértrand fitte Larrocque

Plus terre labourable et tuiaga **au rieu de haget** confronte ... dessus **le rieu terme de Mansan**

Jacqués Marsallet

Plus bernata **alalenos**

Plus bouzigue et terre labourable au fons de **la lanne**

Jean Carrilhou

Doménges dufaur

Plus terre labourable a **la lanne** confronte ... dessus **le' rieu terme de mansan**

73- Pey darcizac

Jéan Mothe

Saint Sever

Monsieur labbé de Sain sever

tient au terroir de Senac un pred a **laubaret** confronte ... dernier le rieu

Plus pred au dit lieu [**laubaret**] confronte devant terroir de Saint Sever ... debat terme de St Sever

74- Méssieurs les Reverans peres religieux du mônastaire de Sen Sever

tiennent au terroir de Senac un pred a **las barthes** confronte devant terme de St Sever le Sr Cure de Mansan dessus aussi et **lalenos vieux** ... dernier le rieu  
Plus pred **alas Carcaueres**

Le sieur Paul marast

Jéan et doméngés pedespan

Le sieur françois

75- Le sieur phélique brusc

tient au terroir de Senac un pred **au pas de leix** confronte devant **la lennos** terme de St Sever'  
Senac

Le sieur Louis monnet

Sieur Dayné

tient au terroir de Senac un pred a **laubaret** confronte devant terme de Montegut

hers du sieur dé lamotte

Plus pred au dit lieu [**laubaret**] confronte devant terme de montegut ... debat terme de St Sever

Hers de damoiseeéelle jacquette de monet

Lésieur jéan carles

Pierre vignes tailhéur

Tient au terroir de senac un pred **alas carcaueres**

76- Montégut

Lé sieur Jéan Castaing

**A las Carbouéres**

Mtre dominique dazet

Lé sieur darrouy

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Jéannét arrouy dit Jeandot

Jean Gardey

77- Paul forgues

Pierre espiau

Doméngés de Lórt dit petitou

Hers de' doméngés delort dit de Joanne

Arnaud castaing de Sansoulét

78- Guilhaumes de lort dit arnautou

Guilhaumes Ricau chourrin  
Mre Jéan François sorbet notaire royal

Doménges Cazaux

79- **Castét jélous : mingot**

Bernard Guinle

... pred au parsan de **las carboueres**  
Plus terre labourable et tuiaga au parsan de **la belle caüe**  
Plus tuiaga **au cap de la boulanne**

Hers dé Jéan Viran tailleur

tiennent au terroir de Senac un pred a **las Carboüeres** confronte devant terme de St Sever et le rieu

Plus terre labourable a **peiroulat** confronte ... debat térme de Castet gellous

80- Paulin fréichéde

tient au terroir de Sénac un pred a **las Carboueres**  
Plus terre labourable **ala belle Caüe** et **tucos**  
Plus pred terre labourable et bois **allabelle caüe** confronte ... debat terme dé **Castet gellous**  
Plus terre labourable **au Cap dugout**  
Plus terre labourable a **peiroulat** confronte devant chemin public ... dernier **lesteu**  
Plus terre labourable au dit lieu [**peiroulat**] confronte ... dernier sa térre et **lesteu** debat terme dé **Castet gellous**

81- Jéan labbat manssenc

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

tient auterroir de Senac un brouca et chennee a **la belle caüe** confronte ... debat terme de **Castet jellous**

Jéan labat rouge

tient au terroir de Senac une piece de terre labourable et tuiaga **ala belle caüe** confronte ... debat ledit labat et **lerieu terme de Castet gellous**

Jéan dargélles

tient au terroir de Senac un pred a **la bayche dé régainat** confronte devant le rieu

82- Hers déménjoulét daussat

gabriel et barus freres de la cassaigne

tiennent auterroir de Senac une piece de terre labourable et bouzigue **auga de' marre** confronte devant chemin public ... dernier terme de lacassaigne

---

Senac 1712

Compois

Folio 1 à 118 + cahier de 7 feuillets non numérotés

---

V. Monsieur dé Barbe ...

... a **la carrere de marquemalle** et **au hontaniux**

Plus terre labourable et bois **au Cau**

Plus verger a **la carrere de lhomme**

Plus brouqua au parsan de **Ricalot**

Plus pred **aus parrets** confronte devant ruisseau

Plus pred a **la Cavette** confronte devant et dessus le rieu

Plus tuiaga **au camy de lauzero**

Plus terre labourable bouzigue et bernatta a **la Cavette**

2- Plus pred terre labourable bouzigue bustarra et bernata a **la hont de Laueran**

Plus pred a **las carcaueres** confronte devant le rieu ... debat ... les Religieux de St Sever

Plus bouzigue et broqua **au pe du Costalat**

Plus bouzigue **au Rieu du sour**

Plus terre labourable boix et broca **au hontaniux** et **au Rieu dusourc** confronte ... dessus **Ruisseau du Sourc**

Plus Brouqua **ala hont des naux**

Plus brouqua tuiaga **ala Rieu caude**

Plus broca a **la lanne**

3- Plus broca a **las hontetes**

Plus pred et broca **au pibou**

Plus pred **aus parrets**

Plus terre labourable et pred **au rieu dusourq**

Plus tuiaga a **la marrigue**

Plus tuiaga **alalaluau**

Plus terre labourable au parsan de **gelabat**

4- hers me pierre bonnet pbre et encien cure

Plus verger terre labourable a **gellabat** confronte devant simetiere dudit lieu

Plus verger **ala carrere de lhoume gelabat**

Plus terre labourable **au peruilh** confronte devant chemin pub.

M andré bonnét pbre cure

Plus bouzigue et broca **au rieu de lescude**

Plus terre labourable **aulannot**

Plus terre labourable au parsan de **lespin**

5- Plus terre labourable et tuiaga **aurieu de Lespin**

Plus tuiaga **alapalaluau**

Plus terre labourable et brouqua et bernata **au fons de la lanne** confronte devant **ruisseau de la berneze**

Plus terre labourable a **las barthes**

6- Anthony Du blanc mouretat

tient maison parc jardin a **la carrere de loume**

Plus terre labourable **aus treious**

Plus verger **debat leglize** confronte devant et debat chemin public dessus chemin de service dernier les fousse du presbitere

Plus terre labourable **ala Caue**

Plus broca terre labourable a **piche saume**

Plus terre labourable **au Castaigneres de lescude**

Plus terre labourable **augauet**

7- Plus pred **au pas de leix** confronte devant Ruisseau

Plus tuiaga **au Cami de lauzero**

Plus terre inculte **ala hont des Naux**

Plus terre labourable et broqua a **Vidalet** confronte devant Jean Lestrade dessus le goutet

Plus terre labourable et broqua **au cap du gout**

Plus verger terre labourable **aperuilh**

Plus terre labourable **au treious** tirée du Sr barbe

8- Arnaud baru mouretat

Plus pred au parsan **du Camy de la Carbouere**

Plus boix et brouqua a **la bardesque** confronte devant Joseph ducasse

Plus terre labourable au parsan de **lescude**

9- Plus boix et brouqua **au Costou**

Plus pred **au pas de leix** confronte devant le rieu

Plus terre labourable **au prebende**

Plus bouzigue et brouqua **alas hontetes**

Plus terre labourable **alalanne**

10- Plus garrabosta **au turon dugueyt** confronte devant chemin public

Joseph Ducasse

Plus terre labourable et brouqua **aus agreux**

Plus Brouqua **au cap dutuco**

11- Plus terre labourable **au prevende**

Plus la moitié du brouqua a **moulou**

12- Plus la moitié de pred et terre labourable au parsan **du rieu du Sourq**

Plus terre labourable au parsan **du lannot**

Plus terre labourable **au lanot**

14- Plus terre labourable et brouqua a **la Caussade**

15- Jean Laimond Escudé

tient maison parc jardin borde verger terre labourable bois et bouzigue a **lescude** et **aux castaigneres**

Plus terre labourable et tuiaga au parsan **du bernatan**

Plus terre labourable au parsan de **hourcet**

Plus pred et garrabosta **agabourri**

16- Plus pred et bouzigue **au pe dubernata**

Plus terre labourable **au bernata**

Plus la moitie de boix taillis garrabosta a **la gotille de lahitau** confronte devant chemin public

17- Pey Panassac peyroutat tailleur

tient et pocede maison parc jardin terre labourable verger et broquassa tout tenant **auparsan de hourcet** confronte devant ruisseau et le Sr barbe

Plus terre labourable **au tucoulet**

Plus terre labourable a **pichesaume** confronte devant chemin public

Plus brouqua **au turounet**

Plus terre labourable et brouqua **augauet**

Plus terre labourable et brouqua a la **Rue de hourcet** confronte devant et debat chemin public

18- Plus terre labourable et pred a **las carcaueres a las barthes** et **au pibou**

Plus terre labourable au parsan de **las bordes**

Plus terre labourable a **la hont de laueran**

Plus terre labourable et bouzigue a **las Carcaueres** tiré de l'article de Jean pique moretat

19- hers Bernard berous

Plus brouqua **au cami de lauzero**

Plus tuiaga a **las travesses**

Plus Bouzigue et tuiaga **alaRiucaude** confronte devant chemin public dessus le rieu

Plus terre inculte a **las Clottes**

20- Plus pred **aus parrets**

Plus pred terre labourable et broqua **au rieu du Sourc**

Guiraud Sorbet dit Contilhou

## Rue du Fourcet

Plus verger pred terre labourable et garrabosta au parsan de **la rue de hourcet**

21- Plus pred **au rieu de labatut** confronte devant chemin public dessus le rieu

Plus terre labourable au parsan de **fourcets**

Plus pred terre labourable au parsan de **la hont de Jaques** confronte devant chemin et vaquants

Plus bouzigue a **la hont de lameline** confronte ... debat terme de la Casaigne

22- Plus bouzigue **au bedat** confronte devant chemin service dessus Vaquant dernier terme de Lescurri

Plus verger terre inculte a **la carrere de fourcet**

Arnaud Davézac bégué

tient maison parc jardin terre labourable au parsan **dubegué**

23- Plus terre labourable a **la carrere de gelabat**

Hers de Jean Davezac tisserant

24- Plus bouzigue a **peytoulet** confronte devant le rieu  
Plus la moitie de garrabosta **ala boulanne**  
Plus tuiaga et cassous a **las bordes**

25- Raymond Davezac

Plus verger **aus Jouliets**

27- Plus terre labourable et tuiaga a **las hontettes dela bolane** confronte devant limittes delahitau

Bernarde dutilh

28- Domenges Collonques de' Jaques

Plus pred verger bozigue et brouqua a **la carrere de Fourcets** confronte ... debat .... Le **Ruisseau de labatut**

Plus boix garrabosta castaignere au parsan de **Fourcets**

29- Plus tuiaga **au Cami de lauzerou**

Plus terre labourable a **la Carrerasse**

Plus terre labourable et tuiaga **au cap deu gout**

Plus terre labourable **au turon de buchet**

Plus tuiaga a **la croux de la carrerasse**

Plus jardin au parsan **des heugarous** confronte ... dessus **le rieu de Lespin**

Plus broca a **las peyreres** confronte devant hers bernard forgues

Plus boix et bustarra **au turon dugueyt**

31- Plus tuiaga **au hayet** confronte ... dessus **le rieu terme de mansan**

Plus bois **au bosquet des hauguerous**

Domenges danis peyherrou

tient maison parc jardin terre labourable pred bouzigue et inculte au parsan apelle a **peyherrou**

32- Plus terre labourable et broca **auga de marre** confronte ... debat terme de la Cassaigne

Plus terre labourable a **la monjoye** confronte devant et dessus chemin public dernier et debat

Vaquant

33- Doménges Lamarque de blazy

Plus terre labourable tuiaga a **la Nouguero** confronte devant chemin public

Plus terre labourable bouzigue inculte au parsan de **la carrerasse** confronte ... dernier terme de la Cassaigne

Plus terre labourable inculte audit lieu [carrerasse] confronte ... dernier **Lestau** terme de la Cassaigne

Plus maison parc verger terre labourable **alannespede** confronte ... debat chemin public

Plus tuiaga **au Cap de las Vignes** confronte ... debat chemin public

34- Plus terre labourable a **la carrere de gelabat**

Plus pred et broca **au pe du bernata**  
Plus Brouqua a **la hont de Naux**  
Plus terre labourable **au agreux**  
Plus terre labourable au parsan de **Vidalet**  
Plus garrabosta **ala boulanne** confronte ... dessus le rieu  
Plus terre labourable et tuiaga **au turon de buchet**  
Plus terre labourable et tuiaga a **las croux dela carrerasse**  
Plus brouqua a **la bardesque**

35- Domenges dintrans manautet

Plus terre labourable bouzigue **ala carrerasse** confronte ... dernier terme de la cassaigne  
Plus tuiaga **au turon du gueyt**  
36- Plus pred a **las carcaueres**  
Plus terre labourable **au pibou**  
Plus terre labourable au **turon de buchet**  
Plus terre labourable **auga de marre**  
Plus terre labourable **au peyroutat** confronte ... dernier **lesteu**  
37- Plus terre labourable **au ga de marre** confronte ... dernier **lesteu**  
Plus tuiaga **au Cap de las vignes**  
Plus brouqua **ala bardesque** confronte ... debat **Ruisseau terme de la hitau**

Hers dé bernard danis petitou

Plus pred et bustarra **au Cau** confronte ... dessus le goutet ... dernier et debat ladite lanne  
38- Plus terre labourable et tuiaga **amoullou**  
Plus terre labourable a **las bourdettes**  
Plus terre labourable a **lannespede** [ou lannefrede] confronte devant lanne  
Plus broca a **las Clottes**  
Plus terre labourable et broca **aurieu des haures**  
Plus terre labourable **au turon des barus de bernadet**  
Plus tuiaga et quelque chennes a **la goutte** confronte ... dessus vaquant et chemin debat le goutet  
39- Plus terre labourable et bouzigue **au pecos** confronte devant chemin public dessus aussi et  
terme dela Cassaigne dernier aussi debat gabriel baru  
Plus terre labourable bouzigue **au ga de marre** confronte ... dernier ... terme de la Cassaigne  
Plus terre labourable inculte **au pecos** et **font de lameline**  
Plus la moitie de terre labourable et bernatta **ala cauette**

40- Domenges et bernard ricalés freres

Plus verger terre labourable a **la Carrere de gellabat** confronte devant le sieur cure dessus lanne et  
le goutet dernier et debat chemin public  
Plus bois terre labourable **au Cau** confronte devant lanne dessus aussi  
Plus terre labourable et bustarra **alas peyreres** confronte devant lanne  
Plus terre labourable broqua a **la goutte** confronte devant le goutet ... debat autre goutet  
41- Plus terre labourable **au lannot**  
Plus terre labourable **au peruil**

Plus terre labourable et genebra **au font** et **coste de la meline** confronte ... dernier terme de la Cassaigne

42- Plus bouzigue et garrabasta a **picharrot** confronte ... dernier terme de lescurri

Plus tuiaga et quelque chennes a **la goutte** confronte ... debat le goutet

Plus terre labourable **au peccos** confronte devant chemin public dessus domenges danis et heritiers de la Cassaigne dernier terme de la Cassaigne

43- Pierre Lanne

tient et possede maison borde parc jardin verger pred terre labourable **aux arrouyx**

Plus terre labourable tuiaga **auligassa**

44- Plus terre labourable tuiaga **au Camp du regard**

Plus terre inculte **au Costou** confronte devant et dessus le gouttet

Plus terre labourable **au peruilh** et **lannespede**

Plus bouzigue **au pontet** confronte devant et dessus chemin de lescurri dernier terme de lescurry

Plus terre labourable **au hontaniux**

Plus tuiaga **alagalotte de Jean Baqué**

45- Arnaud baru longuét

tient et possede maison borde parc jardin pred verger **au longuets** confronte ... debat **chemin de la hont**

Plus boix et broca a **la hont**

Plus bois et tuiaga **alariucaude**

Plus terre labourable et tuiaga a **Lespin**

Plus terre labourable et tuiaga **au haget** confronte ... dessus **Ruisseau terme de mansan Senac**

Plus terre labourable et tuiaga au dit lieu [**haget**] confronte ... dessus **Ruisseau du haget** terme de mansan

Plus terre inculte a **la peyrade**

46- Plus tuiaga **au Camy delas trabesses**

Plus pred terre labourable **au Vidaux**

Plus bouzigue et bustarra au parsan **du bosc de mansan** confronte devant vaquant de Senac dessus le boix de mansan dernier terme de lescurri

Plus la moitie de terre labourable et tuiaga a **la croux de lescurri**

Plus bois et tuiaga **augascor**

Plus bouzigue et brouqua **au ga de marre** confronte devant chemin public dessus dernier **lesteu** terme de la Cassaigne debat chemin de service

Plus terre labourable a **las hontettes**

47- Plus brouqua **au bosquet de bernadet**

Joseph baru Longuet

Tient et possede maison parc jardin verger terre labourable **au clos du Longuet** et **au castaigné**

Plus bois et brouqua **ala hont du longuet** confronte devant et dessus arnaud baru longuet dernier sa clouzure

48- Plus boix et tuiaga **ala riucaude** confronte ... debat **lerieu caude**

Plus terre inculte a **la peyrade** confronte dessus **lerieu terme de mansan**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus bois tuiaga **au Cagots** confronte devant domenges daurignac dessus passade dernier fittou  
pbre curé debat le rieu  
Plus la moitié de terre labourable tuiaga bouzigue **au hons de la lanne** confronte devant ... **le rieu  
de la berneze** dessus **le rieu terme de mansan**

50- Bernard du Semp hilh gros

Plus bouzigue **au pontet de lescurri** ... confronte dernier terme de lescurri  
51- Plus tuiaga **alas clottes**  
Plus terre labourable a **la fontete de peyroutet et au haget**  
Plus terre labourable tuiaga **ala Ricaude**  
Plus bois tuiaga terre labourable **au bosquet de bernadet**  
Plus tuiaga **ala Rieu Caude**

52- hers deBernard Cazaux peyré

54- Plus terre labourable et broca a **las Clottes** et **turon des barus languets**  
Plus terre labourable **au padouent** confronte ... dessus le rieu

Hers darnaud Cazaux

55- Plus terre labourable **au turon des Longuets**  
Plus terre labourable **a la lanne** confronte... dernier **chemin pub de la trabesses**  
56- Plus pred a **las Carcaueres**

Pierre Savaignét dit Carbounet

57- Plus bois et broca au parsan de **la burelle** confronte devant lanne ... dessus vaquant la dite  
lanne  
Plus terre labourable et tuiaga **ala Nouguero** confronte devant lanne et chemin public ... dessus et  
dernier la dite lanne debat aussi  
Plus terre labourable **ala hont de lameline** confronte ... dernier terme de la cassaigne  
Plus bouzigue **au bedat** confronte devant chemin public ... dernier terme de la Cassaigne debat  
lanne  
Plus verger terre labourable **ala hont** confronte devant **chemin de la font** ... debat le rieu  
58- Plus tuiaga et chennes **aux Casses du Carbonnet**  
Plus bois et tuiaga **au bosquet des haugarous**

Gabriel dusourt

Plus la moitié de verger et pred **auclos du bertrand**  
Plus la moitié de pred **au clos dusourt**  
59- Plus la moitié de terre labourable a **las trilles depansot**  
Plus la moitié de terre labourable au parsan delas .... apelle **au cap de las vignes**  
60- Plus la moitié de verger **amenuze**  
Plus la moitié de pred terre labourable a **la hont de laberan**  
61- Plus brouqua a **la garle**  
Plus verger et brouqua a **la hont** et **rieu des haures**

62- Hers dé dominique dusourt

Plus la moitié de verger **au clos du bertrand**

63-Plus la moitié de terre labourable a **las trilles de pansot**

Plus terre labourable **au cap de Lespy**

Plus terre labourable au parsan de **las peyreres** confronte devant chemin public et **les haugueroux**

65- Plus la moitié de pred terre labourable **ala hont de Lueran**

Plus la moitié bouzigue **auga de marre**

Plus tuiaga et rang daubiet **au bernadet**

66- Dominique daurignac dit Castilhou

Plus terre labourable et tuiaga a **las trilles** confronte ... debat le **rieu caude**

67- Plus terre labourable **aus cagots** confronte ... debat ruisseau

Plus terre labourable **au Campet de larrieu** confronte devant lerieu

Plus terre labourable **au pe du ligassa**

Plus brouqua a **las garles** confronte... dessus lanne

Plus terre labourable **au péruilh**

Plus bouzigue **au pe dubosc de mansan** confronte ... dernier terme de lescurri

Plus bustarra **au turon du gueyt** confronte ... dessus dernier et debat lanne

69- Plus boix et brouqua au parsan **des rieux**

Plus verger **aus Jouliets**

70- Arnaud Mailhe fourgeron

Plus terre labourable au parsan **de lalenos** confronte devant **lalenos vieux** terme de Senac St Sever dessus aussi dernier le rieu coulant

Plus terre labourable a **moulou** confronte devant le ruisseau

Plus terre labourable **ala RiUCAUDE** et **la lanne**

72- M. paul fittou pretre et cure de liac

Plus terre labourable **ala marrigue**

72- Plus terre labourable **alamarrigue** confronte ... debat passage de service et le rieu

Plus pred a **las barthes** confronte devant **lalenos vieux** ...debat les réverands peres de St Sever

Plus pred au **prad de laborde** confronte devant **lalenos**

73- Plus pred au **parrets** confronte devant et debat **lalanos vieux** terme de St Sever ... dernier le rieu

Plus terre labourable **alaCausade**

Plus pred terre labourable **au treious** confronte ...debat ... le goutet

Plus terre labourable a **la Causade** et **au menuze**

Plus terre labourable **alas Viasses** et **la Caue** tout tenant confronte ... dernier ... **Chemin de la biégousse**

74- Plus terre labourable a **tarrailha** confronte devant anthoni dublanc et les foussees dupresbitaire

Manaud dauézac

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus verger terre labourable audit lieu [haugarous] confronte ... dessus **le rieu de Lespin**  
Plus terre labourable a **la palaluau** confronte ... dessus le rieu  
75- Plus brouqua **au bosquet des hauguerous**  
Plus vergé ruiné terre labourable et bouzigue **ala grauette** confronte ... debat le rieu

76- Arnaud dublanc haugarou

Plus terre labourable **alalaluau** confronte ... dessus le rieu  
Plus maon parc terre labourable **alamouioyee** confronte ... dessus et dernier chemins publits (sic)  
77- Plus terre labourable **alamoujoye**  
Plus terre bouzigue barrasta **ala tauziere**  
Plus pred a **la regaignat**  
Plus pred **au bernata**

78- hers Jéan dublanc haugarou

Plus broqua **alalaluau** confronte devant **Ruisseau delalenos** dessus le rieu ... debat chemin pub  
79- Plus terre labourable **au Camy de las trabesses**

80- Gabriél forgues haugarou

Plus verger terre labourable **au lannot** et **haugarous**  
81- Plus pred **alabayche de regaignat**  
Plus terre labourable **au costalat de moulou**  
Plus tuiaga **au haget** confronte ... dessus **le rieu terme de mansan**

82- hers de domenges forgues

tient et possedent maison parc **aus haugarous** confronte passade  
83- Plus terre labourable **apeducostalal**

84- Jean Pique mouretat

tient et possede une piece de terre labourable **au pibou**

85- Jacqués motte catala

86- Plus la moitie de bouzigue **au pas de leix** confronte devant le rieu  
Plus la moitie de terre labourable **au lannot** et **prevende** confronte ... dessus chemin pub.  
Plus la moitie de verger terre labourable a **la horo**

87- Jéan baru catala

88- Plus la moitie de terre labourable et bernatta au parsan **du rieu de Lespin** confronte devant le Sr bonnet cure ... debat **Ruisseau de Lespin**  
Plus la moitie de tuiaga **alalanne** confronte ... debat **le rieu de Lespin**  
Plus la moitie de verger terre labourable a **la horo**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Hers péy nières verger

91- Plus pred terre labourable au parsan **des prats petits** confronte devant **la lenos** terme de St Sever et Senac

Plus terre labourable **au costalat** et **moulou** confronte ... debat **le rieu dufourc**

93- Plus bernatta et tuiaga **alalenos** confronte devant **le rieu delalenos** ... debat **le rieu de Lespin**

94- Forains de Lahitau

Georges graignou dit Jorlis

tient et possede la moitie dun pred a **la Carbouere**

Plus la moitie de pred et bernatta **au pe du bernatta**

Plus la moitie de verger **au rieu de la hitau** confronte ... debat **le rieu terme de lahitau**

95- Plus la moitie de terre labourable bois et broca a **la bardesque** confronte ... debat **le rieu terme de la hitau** et **rieu delabardesque**

Cathérine Castaing

96- Plus la moitie de pred terre labourable **au pe du bernata** et bernatta a **la carbouere**

Plus la moitie de terre labourable inculte a **pichesaume**

Plus sa part de terre labourable bois et brouqua a **la bardesque** confronte ... debat **le rieu de la bardesque** terme de la hitau la moitie de terre labourable

97- Pey Lazies salis

Bertrand Cougot

98- Jean druillet

Hers de domenges soules castaing

tient un pred **au pas de leix** confronte devant **le rieu de lalenos**

Forains de Mansan

Monsieur lé cure dé Mansan

possede au terroir de Senac un pred a **las Barthes** confronte devant et dessus terme de St Sever Senac dernier et debat les reverands peres de St Sever

Le seigneur de mansan

Hers pierre Roques

99- Domenges Ricau

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

tient au terroir de Senac une piece de terre labourable et junquassa **au Rieu de haget** confronte ... dessus **le rieu terme de mansan senac**

Jean dufaur Sarte

100- Jean dubosc esperance

tient au terroir de Senac une piece de terre labourable **alalanne** confronte ... dessus **le rieu terme de mansan**

Bertrand fitte larroque

101- Jacqués marsalét

102- Jean carrilhou

Dominique carrilhou passabet

Domenges dufaur baron

103- Pey darcizac méste Pey

tient au terroir de Senac un piece de terre labourable **au Rieu de haget** confronte ... dessus **le rieu terme de mansan**

Bourthoumiéu soules

Forains de Peyrun

Jean motte trandolle de peyrun

Forains de St Sever

Monsieur Labbe dé St Sevér

tient au terroir de senac un pred a **laubaret** confronte ... dernier le rieu  
Plus pred audit lieu [alaubaret] confronte devant terroir de St Sever... dernier **Ruisseau terme de St Sever**

Messieurs les Reverands peres Réligieux du monastere de St Sever

tiennent au terroir de Senac un pred **alas barthes** confronte devant terme de St Sever et le sieur cure de mansan dessus aussi et **lalenos r(v)ieux** et le sieur fittou pbre dernier le rieu

Le sieur paul marrast

Tient au terroir de Senac un pred a **las carcaueres**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Domenges pedespau

Hers Jean pedespau passabet

Hers du sieur francois poussin

105- Hers du sieur phélip bruscq

tiennent au terroir de senac un pred **au pas de leix** confronte devant **lalenos** terme de St Sevér  
Senac

Lé Sieur Louis de mounet dayné

tient au terroir de Senac une piece **alubaret** confronte terme de Montagut

Hers du Sr de lamothe

Tient un pred a **laubaret** confronte devant terme de Montagut ... debat terme de St Sever

106- hers de moisselle Jaquette dé mounet

Le Sr Carles

Pierre Vignes Tailleur

Dominique Labat majourau

Forains de Montagut

107- Le Sieur Jean Castaing

Mre dominique dazet chirurgien

Lé sieur Raymond arrouy

Jeannét arrouy dit Joandot

Paul forgues

108- Jean Gardey

Arnaud castaing de Sansoulet

Hers pierre Espiau

109- Domenges delort dit petitou

Plus piece a **las caueres**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Guillaume delort dit arnauton

110- Domengés mailhe fourgerou

M. Jean Francois Sorbet notaire

Domenges Cazaux guirauton

111- Pey arrouy

Forains de **Castet Gelous Mingot**

Bernard Guinle

Plus terre labourable verger et tuiaga au parsan de **la bellecaue**  
Plus tuiaga **au cap de la boulanne**

112- Hers Jean Virau tailleur

Plus terre labourable et tuiaga a **la belleCaue** confronte ... debat terroir de **Castet Gelous**

113- Paulin freychede

Plus terre labourable a **la belle Caue** et **tuco**  
Plus terre labourable **au cap dugout**  
Plus terre labourable a **peyroutat** confronte ... dernier lesteux  
Plus terre labourable audit lieu [**peyroutat**]confronte ... dernier **Lesteu** Terme de la Cassaigne  
debat le dit terme de la Cassaigne

114- Hers dé Jean labat manssouc

115- Jean Labat rouge

Jean dargelles

116- hers dé menjoulet daussat

gabriel et domenges baru freres

tiennent au terroir de senac une piece de terre labourable et bouzigue **auga dé marre** confronte ...  
dernier limittes de **La Cassaigne**

Mention de Senac, election d'Astarac

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Compois de Sénac, 1722

---

2- Hers de Monsieur de Barbe

tiennent et possèdent maison granges bassacourt jardin verger terre labourable a **la Carrere de marque malle**

Plus terre labourable et bois **au Cau**

Plus verger a **la carrere delhoume**

Plus bois et brouqua au parsan de **Ricalot** confronte ... dessus Ruisseau

Plus pred **alas cauette** confronte devant et dessus Ruisseau

Plus tuiaga **au Camy de lauzero**

3- Plus pred terre labourable bouzigue bustarra et bernatta a **la hont de lavéran** tout joignant

Plus bouzigue et brouqua **au pe du costalat**

Plus bouzigue et brouqua **au Rieu dufourq**

Plus terre labourable bois et brouqua **aux fontaniux** et **au rieu dufourc** confronte dessus **Ruisseau dufourc**

Plus bois brouqua **alahont des Naux** confronte ... debat Ruisseau

Plus brouqua **alalanne**

4- brouqua **alas hontetes**

Plus pred **au pibou**

Plus pred **aus parrets**

Plus tuiaga a **la marrigue**

Plus chastaignere a **Vidalet**

Plus pred a **las barthes** confronte devant Ruisseau

5- Plus bois et tuiaga **au rieu des haures**

Plus pred a **las barthes** confronte devant **lalenos vieux**

Plus terre labourable **au hontaniux**

Plus terre labourable a **las viasses**

Plus terre labourable a **las viasses** confronte ... dernier ... **chemin de la Rieugousse**

6- Mre André Bonnet ptre cure dudit lieu de Senac

tient et possede maon parc jardin bois terre labourable a **la carrere de lhoume** confronte devant et debat hers de Monsieur de barbe

Plus bois et bouzigue **au rieu de lescude** confronte ... dessus Ruisseau

Plus terre labourable **au rieu de Lespin** confronte ... debat **le ruisseau de Lespin**

Plus tuiaga a **la palaluau**

Plus terre labourable et bernatta **au hons delalanne** confronte devant **le ruisseau de la Verneze**

7- Jéan bonnet

Plus verger terre labourable **agellabat** confronte devant le simittiere de leglize

Plus terre labourable **au peruilh**  
8- Plus terre labourable **alaCausade**

hers danthony dublanc mourétat

Plus verger et pred **au treioum**  
Plus verger **debat leglize**  
Plus terre labourable a **la Caue**  
9- Plus terre labourable **aus castaignes de lescude**  
Plus terre labourable bois et brouqua au parsan de **lescude et au Costou**  
Plus terre labourable **au gauet**  
Plus pred **au pas de leix** confronte devant ruisseau  
Plus terre inculte a **la hont des Naux**  
Plus terre labourable a **vidalet** confronte ... dessus le goutet  
10- Plus terre labourable **au trejous**

Arnaud barun mourétat

11- Plus la moitié de terre labourable a **la Caüe**  
Plus terre labourable au parsan **du Camy de la carbouere**  
Plus bois brouquasse **au costou**  
12- Plus terre labourable **au cap dugout** confronte devant chemin public  
Plus terre labourable **au prebende**  
Plus terre labourable **alas hontétes**  
Plus terre labourable **au peruilh** confronte devant et debat chemin public  
Plus garrabosta **au turon dugueyt**  
Plus terre labourable **alas carcaueres**

13- Hers dé Joseph ducasse

tiennent et possèdent maison parc borde jardin verger terre labourable **ala carrere de loume** et a **la Caüe** tout tenant confronte devant chemin public  
Plus terre labourable a **la carrere de loume**  
Plus verger a **la carrere delhoume**  
Plus terre labourable et brouqua **aus agreux**  
14- Plus terre labourable pred **au pedu Costalat**  
Plus pred terre labourable au parsan **du rieu dusourq** confronte ... dernier ruisseau  
15- Plus terre labourable **au lannot**  
Plus terre labourable **amolou** confronte devant ruisseau dessus chemin public

Jéan Laymont escudé

Tient et possède maison borde parc jardin verger terre labourable bois et brouqua a **lescude et aux castaignes**  
Plus terre labourable et tuiaga au parsan **du bernata**  
16- Plus pred et garrabosta a **gabourry** confronte ... dernier Ruisseau  
Plus terre labourable au parsan de **las Carcaveres**  
Plus bouzigue **aupedubernatta**

Plus la moitié de bois taillis a **la goutilhe delahitau**  
Plus terre labourable **aricalot**  
Plus terre labourable **alaCaulette**  
Plus terre inculte **aus trejours**

17- Heritiers de pey panassac peyrotat taillur

possèdent maison borde parc jardin terre labourable verger et brouqua tout tenant au parsan de **Hourcet**

Plus brouqua **au tuculet**  
Plus terre labourable **apicheSaume**  
Plus brouqua **au turounet**  
Plus borde terre labourable garrabousta a **la Carrere de hourcets**  
Plus pred terre labourable a **las Carcaueres a las barthes et au pibou**  
18- Plus terre labourable au parsan de **las bordas**  
Plus terre labourable a **la hont de Laveran**

19- Jan Léstrade Bérour

Plus terre labourable **au cami de Lauzero**  
Plus terre labourable **alas traverses**  
Plus terre labourable et tuiaga **alarieu Caude**  
Plus terre inculte **alas Clottes**  
Plus pred terre labourable **alarieu**  
20- Plus terre labourable **au menuze**

Hers dé guiraud sorbét coutilhou

tiennent maison parc jardin verger terre labourable et brouqua **alarue du hourcet**

21- Plus pred **au rieu de labatut**  
Plus terre labourable au parsan de **fourcet**  
Plus pred terre labourable au parsan de **la hont de Jaques** confronte ... debat **le ruisseau de labatut**  
Plus bouzigue **alahont dela meline** confronte ... debat terme de la Cassaigne  
22- Plus bouzigue **au bedat** confronte devant chemin de service dessus vaquant dernier terme de lescurri

Heritiers darnaud davezac begue

tiennent maison parc jardin terre labourable au parsan de **begué**  
23- Plus Bois a **la rüe de hourcet**

Bérnard davézac

tient et possède maison borde parc jardin et verger terre labourable bouzigue et brouqua **ala rue de hourcet et au rieu de labatut** tout tenant confronte ... debat **ruisseau de labatut**  
Plus verger terre labourable brouca et bois **ala Carrere de hourcet et au rieu de labatut**  
Plus verger terre labourable a **la rue de fourcet**

Plus terre labourable a **peytoulet** confronte devant le rieu

26- Mention d'un nommé pecarrere en 1744

Plus la moitié de garrabosta **ala boulanne**

Plus tuiaga et cassous **alas bordes** confronte ... dessus Ruisseau

27- Rymand davezac

Plus verger et pred **aus Joulietz**

29- Plus terre labourable a **las hontetes** et **la boulanne** confronte devant limittes **delahitau** et vaquant dessus chemin pub. dernier et debat vaquant

Plus terre labourable a **tarayla** confronte devant her danthoni dublanc et fouces du presbitaire et chemin pub.

Jéan collonques de Jaques

Plus verger **aus Jouliez**

30- Plus chataignere garrabosta au parsan de **hourcet**

31- Plus terre labourable **au turon de buchot**

Plus terre labourable a **la croux de la Carrerasse**

32- Plus bernatta terre inculte **alahont de lameline**

Plus bois **au bosquet de haugaroux**

33- Plus pred **aus parrets** confronte devant **lalenos** terme de St Sever

Jaymète danis femme a Jean colloques de Jaques

tient sa part de maison parc verger terre labourable a **peyherrou** tout joignant

34- Plus la moitié de terre et brouqua **au ga demarre** confronte ... dernier terme de la cassaigne

Plus la moitié de terre labourable a **la mouioye**

Plus sa part de terre labourable **ala Croux**

35- Guiraude cazaux de peyherrou

tient sa part de maison parc jardin terre labourable a **peyherrou**

36- Doméngés Lamarque et blazy

Plus terre labourable **ala Nouguere**

Plus terre labourable inculte et bouzigue au parsan de **laCarrerasse** confronte ... dernier **Lestheux** terme de la Cassaigne

37- Plus maison parc jardin verger terre labourable a **lannespede**

38- Plus verger terre labourable **au cap de lavignes**

Plus brouqua **ala bardesque** confronte ... debat **le rieu terme dela hitau**

39- Doméngés danis manautet

Plus pred terre labourable inculte **ala carrerasse** confronte ... dernier **lesteu** terme de la Cassaigne

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

40- Plus terre labourable inculte **aus agreux** confronte ... debat le goutet  
Plus terre labourable a **Vidallet** confronte devant Ruisseau  
Plus terre labourable **au pedugout au Capdugout**  
41- Plus terre labourable **au peyroutat** confronte ... dernier lesteu  
Plus terre labourable bouzigue **auga de marré** confronte devant lesteu  
Plus pred **as parretz** confronte devant lalenos

Hèrs de bérnard danis petitou

Plus pred et bois **au Cau** confronte ... dessus le goutet  
Plus terre labourable inculte **alas bordettes**  
43- Plus bois terre labourable **au rieu des haures** confronte ... debat Ruisseau  
Plus bouzigue **au turon des barus de bernadet**  
Plus terre labourable tuiaga et chaines **alagoutte** confronte ... debat le goutet  
Plus terre labourable et bouzigue **au peccos** confronte ... dessus ... terme de la Cassaigne dernier aussi  
Plus pred **au prad delaborde** confronte ... devant le rieu

44- Doméngés et Bernard Ricalis fraires

Plus terre labourable et bustarra **alas peyreres**  
Plus terre labourable et brouqua **alagoutte** confronte devant legoutet ... debat autre goutet  
45- Plus pred terre labourable et bouzigue au parsan de **moulou**  
Plus terre labourable **au peruilh**  
Plus terre labourable genebra **au fons** et **coste de la meliné** confronte ... dernier terme de la Cassaigne  
Plus bouzigue et garrabosta **au picharrot** confronte ... dernier le' terme de lescurri  
47- Plus terre labourable **au pecos** confronte ... dernier terme de la Cassaigne  
Plus terre labourable a **la garle** confronte ... dernier et debat vaquant

Pièrre Lanne mouret

tient et possede maison parc jardin verger et pred terre labourable **aux arrouy et gellabat**  
Plus terre labourable tuiaga **au ligassa**  
48- Plus terre labourable **au camp du regard**  
Plus terre inculte **au coustou** confronte devant et dessus le goutet  
Plus bouzigue **au bedat** confronte ... dernier terme de lescurri  
Plus bouzigue **au pontet** confronte devant dessus **chemin de lescurry** dernier terme de lescurri  
Plus tuiaga et rang darbres a **bernadet**  
49- Plus pred **aus parrets** confronte devant **lalenos vieux** terme de St Sevér ... dernier Ruisseau

Hers darnaud baru longuet

tiennent maison parc jardin pred verger **aus longets** confronte ... debat **chemin de la hont**  
Plus bois et brouqua a **la hont**  
Plus verger **as longuets**  
Plus bois et brouqua **alariucaude**  
50- Plus terre labourable et tuiaga **au haget** confronte ... dessus **Ruisseau terme de mansan Senac**

Plus terre inculte a **la peyrade**  
Plus terre labourable **au Camy de las trabesses**  
Plus pred terre labourable **aus Vidaux**  
Plus bouzigue et bustarra au parsan **dubosq de mansan** confronte ... dessus **lé bois de mansan**  
dernier terme de lescurry  
Plus la moitié de terre labourable et tuiaga **ala croutx de lescurry**  
Plus bois et tuiaga **augascor**

52- Joseph baru longuét

tient et pocede maison parc jardin verger terre labourable **auclos du longuet** et **au castaigne**  
Plus bois et brouqua a **la hont du longuet**  
Plus terre inculte **ala peyrade** confronte ... dessus le rieu terme de mansan  
53- Plus bois terre labourable **aus Cagotz** confronte ... debat Ruisseau  
Plus bouzigue et broussailhe **au pontet** confronte ... dernier terme de lescurri  
Plus verger inculte **aus longuez**  
54- Plus tuiaga **au fons dela lanne**

Bérnard du Sérmp hilh gros

possede maison parc jardin pred verger terre labourable et bois **aus longuetz**  
55- Plus terre **au bedat** confronte ... dernier terme de la Cassaigne  
Plus terre labourable a **las fontetes** confronte de **peyrotet** et **au haget**

57- Hers de bernard cazaux peyre

tiennent maison parc jardin verger a **la peyrere**  
Plus terre labourable **au padouent** confronte ... dessus le rieu  
58- Plus terre labourable a **la hont de peyroutet**

59- Hers darnaud cazaux

60- Plus verger terre labourable au **turon des barus** et **bernadet**  
Plus terre labourable **au turon des longuetz**  
Plus pred terre labourable **au padoint** confronte devant et debat chemin pub. ... dessus le rieu

61- Pierre Saraigné dit Carbonet

Plus terre labourable au parsan de **Lespin**  
Plus bois et brouqua au parsan **dela burelle**  
Plus terre labourable **alanouguere**  
63- Plus terre inculte brouqua **au Cami de la hont**  
Plus terre labourable tuiaga **aus casses de Carbonnet**

64- Gabriel du Sourt

Plus la moitié de verger et pred **au Clos dubertran**  
Plus la moitié de pred **au Clos dudit Sourt**

Plus la moitié de terre labourable **alas trilha de pansot**

65- Plus la moitié de terre labourable au parsan de **las peireres** apelle **au Cap de la vignes**

Plus la moitié de terre labourable **aus casses de carbonet**

Plus terre labourable tuiaga a **la gravette**

Plus tuiaga a **laricaudé**

66- Plus bouzigue au dit lieu [au Costou] confronte devant dessus chemin pub. de lescurri

67- Plus verger et brouqua **alahont** et **rieu des haures**

Plus pred **alagrautte**

68- Hers dé dominique du Sourt

72- Dominique daurignac

Plus bouzigue terre parsant **au hons de la lanne**

Plus terre labourable tuiaga au parsan de **la rieucaude** et **trilles de pansot** tout tenant

Plus terre labourable **aus Cagotz** et **Riu des haures** confronte ... debat Ruisseau

73- Plus bois terre labourable **au ligassa** confronte devant le rieu

Plus terre labourable **au campet de larrieu** confronte ... debat le rieu

Plus terre labourable tuiaga **au pette du Saliga**

Plus bois a **las garles**

74- Plus bouzigue audit lieu [au bedat] confronte ... dernier **le rieu terme de lescurri**

Plus bouzigue **au pe deu bosc de mansan** confronte ... dernier terme de lescurri

75- Plus tuiaga et quelque chaines **au bosquet de Vernadet**

Plus pred a **la hont de laveran**

76- Arnaud Mailhe fourgeron

Plus terre labourable au parsan de **lalenos** confronte devant **lalenos vieux** terme de St Sever

Plus terre labourable **alarieu caude** et **lanne**

77- Plus terre labourable **agellabat** apelle **aus tres cantous** confronte ... dernier et debat chemin public

Manaud davézac

possede maison parc jardin **au haugarous** confronte ... dessus le Rieu dernier chemin public

Plus verger terre labourable pred audit parsan [aus haugarous] confronte ... dessus **le rieu de Lespin**

Plus terre labourable a **la paluau** confronte ... dessus le rieu

78- Plus terre labourable au parsan **delas hontetes**

80- Arnaud dublanc hauguerou

Plus terre labourable **alalaluau** confronte ... dessus le rieu

Plus verger **aus treious**

Plus terre labourable **alamonjoye**

Plus bois terre et barrasta **ala tauziere**

81- Plus bouzigue a **la regaignou**

Plus pred au **bernatta**

82- Plus jardin au parsan **des hauguerous** confronte ... dessus **le rieu de Lespin**

Hers de Jéan Dublanc hauguerou

Plus brouqua **alalaluau** confronte devant **Ruisseau de lalenos** dessus le rieu ... debat chemin public

Plus bouzigue a **la regaignat**

Plus terre labourable **au camy de las trabesses**

84- Hers de de gabriel forgues haugarou

Plus terre labourable **ala monioye**

Plus verger terre labourable **au lanot** et **haugarous**

85- Plus pred **ala bayche de Regaignat**

Plus terre labourable **au rieu du fourq**

Plus terre labourable **au costalat de moulou**

87- Hèrs dé domenges forgues

Plus verger ruine **ala moujoye**

Plus terre labourable **au rieu du hourc** confronte ... debat **le rieu du fourc**

89- Herittiers de Jean pique

tiennent terre labourable et brouqua **au chemin de las trabesses**

Jéan Mothe catala

Tient maison parc jardin verger pred **au clos du Catala**

Plus terre labourable audit lieu [clos du catala] apelle **au prebende**

Plus la moitié de terre verger a **la horo**

92- Jéan Baru et sa femme catalas

tiennent maison parc jardin verger **auclos deu cathala**

Plus la moitié de casses et bouzigue a **las fontetes**

93- Plus la moitié de tuiaga a **la lanne** confronte ... debat **le rieu de Lespin**

Plus la moitié de verger terre labourable **ala horo**

Plus terre labourable **alalenos** confronte devant **Ruisseau de la berneze**

94- Herittiers du pey nieres

95- Hers dé Bérnard forgues

Plus terre labourable au parsan **des pradz petitz** confronte devant **lalenos** terme de St Sever

96- Plus terre labourable **au Costalat (de) moulou** confronte ... debat **le rieu du fourq**

Plus bouzigue **alabayche de Regaignat**

97- Plus terre labourable tuiaga et bernatta **alalenos** confronte devant **le rieu de la berneze ...**  
debat **le rieu de lespin**

98- Marie duroux femme a gabriel forgues St mau

Parsan **dela hitau**

Guabriel gaignou dit Jorlis

tient la moitie dun pred a **la Carbouere**

Plus la moitie de pred a **la bayche de regaignat**

Plus la moitie de verger **au rieu dela hitau** confronte ... debat **le rieu terme delahitau et Senac**

100- terre labourable et bois brouqua a **la bardesque** confronte ... debat **le rieu terme delahitau et le rieu delabardesque**

Catherine Castaing

101- Bourthoumiu Ricau

tient un tuiaga et garrabosta **alabelle caue** aquize ala communaute dudit Senac par acte du premie  
janvier 1726 et dautre acte du 16 X<sup>bre</sup> 1726 confronte du levant **vaquant delahitau** midy aussy  
dernier vaquant de Senac debat **ruisseau limittes de la hitau**

102- Péy Lazies salis

Hers de Bertrand : cougot

Plus pred **alas Carboueres** confronte ... debat **chemin de Service terme de St Sever**

103- Plus terre labourable **ala bardesque** confronte ... debat **le rieu terme de St Sever**

Jéan druilhét

Hers dé doménges castaing dit Soules

pocedent un pred au **pas deléix** confronte devant **le rieu delalenos vieux** terme de St Sever

104- Fourains Ténanciers dé mansan

Hérs dé monsieur de mansan

pocedent au terroir de Senac un pred **alas barthes** confronte devant terme de St Sever et Sénàc  
dessus aussi dernier et devant les Reverands peres religieux de St Sever

Doméngés Ricau

105- Plus Hers de Jean du faur Sarte

Héritièrs dé Pierre Roques

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Jéan dubosc esperance

tiennent au terroir de Senac une piece terre labourable **alalanne** confronte ... dessus terme de mansan

106- Bertrand fitte laroque

107- Jaques marsalét

Plus bernatta **alalenos** confronte devant le rieu

Jean carrilhou passabet

108- Dominique Carrilhou passabet

tient au terroir de Senac une piece de terre labourable **au hons de la lanne** confronte devant et dessus Ruisseau de mansan

Jean dufaur baron

109- Pey darcizac dit meste pey

Dominique Soulés

tient au terroir de Senac une piece terre labourable **au hons de la lanne** confronte ... debat **Ruisseau de la berneze** terme de St Sever dessus **Ruisseau terme de mansan**

110- Jean St Ubery dit la Caue

Jéan motte trandolle

Ténantiers dé St Sever

Monsieur labbe de St Sever

Tient au terroir de Senac un pred **alaubaret** confronte devant terroir de St Sever dernier le rieu debat terme dudit St Sever

111- Messieurs les Reverands peres Religieux du monastere de St Sever

tiennent au terroir de Senac un pred **alás barthes** confronte devant terme de St Sever ... dessus ... **lalenos vieux**

Doméngés labat majourau

Hers dé Jean et domenges pedespan

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Le Sr Raymond possin

112- heritier du Sr phelipe brusc

Lé Sr andré la crois chirurgien

Hers Jean Vignes

possèdent au terroir de Senac clouzure et pred **alarue de hourcets**  
Plus tuiaga a **hourcet**

114- Plus terre labourable au parsan **du pibou**

Ténantiers dé **Montégut**

Le sieur Jéan Castaing

Hers dé dominique dazet chirurgien

115- Lé sieur Raymond arrouy

Jéannet arrouy dit Joandot

Jéan gardey

116- Hers paul forgues

hérs dé pierre Espiau

117- Doménges dé Lort dit Sansoulét

Guilhaumes délort dit arnautou

118- Doménges mailhe fourgeron

Plus pred **aus parretz** confronte debant **lalenos** terme de St Sever

M<sup>e</sup> Jean françois Sorbét notaire roial

119- Doménges Cazaux guirautou

Péy arrouy

Jaqués bezombes chirurgien

tient une pred **alas Carcaueres** confronte devant le rieu

Ténantiers dé **Castet gelous mingot**

Bernard guinle

Plus terre labourable et tuiaga **au Cap de la boulanne**

Herittiers dé Jean Viran taillur

Plus terre labourable et bois **alabelle caue** confronte ... debat **lé terroir de Castet gellous**  
Plus terre labourable inculte a **peyroutat** confronte devant vaquant ... dernier chemin public debat  
terme de **Castet gelous**

121- Paulin freychede habitant de Senac

Plus terre labourable **aupeyroulat** confronte ... dernier lesteux  
Plus la moitié de terre labourable audit lieu [**peyroulat**] confronte ... dernier sa terre et **lesteux**  
debat terme de **Castet gellous**

122- Plus la moitié de terre labourable **au tuco**

Hers dé Jean labat mansent

123- Jean Labat rouge

Herittiers de Manjoulet daussat

124- Jean Dargélés

Gabriel et Doméngés barus fraires de la Cassaigne

tiennent au terroir de Senac une piece terre labourable et bouzigue **auga de marré** confronte ...  
dernier terme de la Cassaigne

125- Paulin freychede filz de domenges

Plus brouca **au Cap deutuco**

126- Plus pred **au prad de laborde** confronte devant **Ruisseau noubeau de lalenos**  
Plus terre labourable bouzigue audit parsan [auga de marre] confronte ... dernier **lestheux**  
Plus terre labourable et inculte **au pecos** et **font de lameline**

Sénac 1743

Extraits du Cadastre de la ville de Saint-Sever de Rustan (quartier de Lahitau), 1743-1744

Paginé 1 à 104

[Lahitau est une ancienne communauté villageoise, aujourd'hui rattachée à la commune de Sénac]

---

## Lahitau

### V. Barthelemy Ricau de Lahitau

Plus tient bois et bousigue **aux Cassous Longs** confronte ... midy Ruisseau Separant Sénac  
Plus tient bois **ala Castaignoutolle** confronte ... Septentrion ruisseau  
Plus tient bousigue **alas peyrades** confronte ... midy ruisseau ... Septentrion passade  
3- Plus tient hautin et pred **au Serrot**  
Plus tient hautin en pechede **au Serrot** confronte Dulevant Chemin publiq  
Plus tient hautin **au Clouset** confronte ... couchant patus de la Communauté  
4- Plus tient hautin **au Clouset**  
Plus tient terre a **la Cassoulere**  
Plus tient terre **alas Campactes** confronte dulevant **ruisseau de la nenos**  
5- Plus tient terre **darre lanenos** confronte dulevant **le ruisseau de lanenos**  
Plus tient pred **au prat de devant**  
Plus tient terre **ales courre**  
Plus tient terre **alaNouguere et au camp du miey**  
6- Plus tient terre **au camp de lauba**  
Plus tient terre **au Segresta et au camp du miey**  
Plus tient terre **au Camp des tres Cantous**  
Plus tient Brouqua **alaberdesque**  
7- Plus tient Bouzigue **alas Tutos** confronte ... midi **ruisseau de la Berdesque** Separant Senac  
Plus tient Brouqua **ala Caouette** confronte couchant le terroir de Senac et septentrion **ruisseau de la Bellecave**  
Plus tient bousigue a **la Carcauere** confronte ... Septentrion **ruisseau de la Bellecave**  
8- Plus tient terre verger hautin et bousigue **alagoutille et a la Coste** ... confronte ... midi ... **ruisseau de la Bellecave** ... septentrion ... de terroir de **castet jalous**

Denis Drouillet delahitau

9- Plus tient hautin **ala Biassotte**  
10- Plus tient terre et bois **ala Castaignoulette**  
Plus tient terre a **la paguere**  
11- Plus tient bois **alas tutes**  
12- Plus tient terre **alas courre** confronte dulevant chemin publiq

Plus tient terre **au Camin delanglade** confronte dulevan chemin publiq

13- Plus tient terre **ala brequere**

Plus tient terre **au Cap delauba**

Plus tient terre **au Camin de la Carbouere et du Segresta**

Plus tient bousigue **alas tutos**

14- Plus tient bousigue **ala Carcauere**

15- Gabriel graignon

17- Plus tient hautin et pred **au Clos** confronte ... midi ... ruisseau

Plus tient hautin et pechede **au Serrot** confronte .... Midi ... ruisseau

18- Plus tient pred **au Clouset** confronte ... couchant le patus de la com<sup>te</sup>

Plus tient terre **alas garlettes** confronte dulevant et Couchant **le ruisseau de la nenos**

Plus tient terre **alas compacttes** confronte dulevant **lanenos** ... couchant chemin publiq

19- Plus tient pred **au prad de devant**

Plus tient terre **ala Longuere et au camin de la Carbouere a la bracquere au camp de lauba au camp du miey aux tres cantous et au Segresta** confronte ... midi chemin publiq

22- Jean Cougot

23- Plus tient Bois **auplanté** confronte ... midi ruisseau

24- Plus tient Bois **ala castaignere et ala Castaignoulatte** confronte ... Septentrion ruisseau

Plus tient pred **ala treyte**

25- Plus tient pred **alas garlettes** confronte dulevant et couchant **les ruisseaux de la nenos**

Plus tient terre **Darré lanenos**

26- Plus tient terre **au Camp du Cassou**

Plus tient terre **au Camin de langlade et de la Carbouere**

30- Jean Vergez de la hitau

tient maisou, patus, jardin, terre pred et hautin **au Salis a las peyrades et au castet**

31- Plus tient terre maison a **la goutille** confronte ... midi **ruisseau de la bellecave**

Plus tient bois et pechede **ala Cassoulere**

33- Plus tient terre et pred **au prat de Dupont** confronte dulevant **ruisseau Delanenos**

35- Jean Castaÿ de Soulés

tient maison parc jardin hautin pred et bois et bousigue **a Soulés alas marrigues ala Caouette et a la Cassoulere**

38- Plus tient terre **au pe du Coustou**

Plus tient pred **ala riu de montaut** confronte ... Septentrion ruisseau Separant montegut

39- Plus tient terre **au Cassoulet** confronte dulevant chemin publiq

Plus tient pred **au prad de devant et au pé du Coustou** confronte ... couchant chemin publiq

40- Plus tient terre **a pé borde et a les courre**

43- Jacques Castay de Soulés

46- Plus tient terre et Bois a **las Cazaleres**

48- Plus tient pred **au ruisseau de la Bellecave**

Plus tient terre **alarriu de montaut** confronte ... Septentrion ruisseau

49- Plus tient terre a **pé Borde** et **ales courre** confronte dulevant Chemin

52- Pierre Labat de la hitau

tient maison patus jardin hautin Bois et Bousigue **au majourau**

53- Plus tient terre Bois et brouqua **ala paguere de Darre** confronte ... Septentrion ruisseau

Plus tient Bois **ala plante** confronte ... midi ruisseau ... Septentrion passade

54- Plus tient Bouscarra et Bousigue **au garrigata** confronte ... midi **ruisseau de la Bellecave**  
couchant et Septentrion le terroir de **Castet jalous mingot**

55- Plus tient terre **ala Coste** confronte dulevant et Septentrion Chemin publiq

Plus tient terre et hautin **au Bruchouta** confronte ... midi .... **Le ruisseau de la Bellecave**

56- Plus tient pred a **la Borde nave** confronte ... Septentrion ruisseau separant montegut

57- Plus tient terre **au Cassoulet** et **ala grande piece**

Plus tient terre et pred **ales courre** et **au prad de devant**

58- Plus tient terre **au Camin de la gaute**

59- Plus tient Brouqua **alabardesque** indivis avec ceux **delahitau** et **Soules**

60- Pierre Castaÿ vieus de Soulés

tient maison patus hautin pred et bois a **Soulés a la Caouette** et a **la Cassoulere**

61- Plus tient hautin **au clauset de Lahitau**

62- Plus tient pred et bois **aux prats de la Bellecave** a **la Coste** et **au Brouchouta**

63- Plus tient hautin et bois **ala marrigue** et **ala Cassoulere**

64- Plus tient patus jardin terre et hautin a **Soulés** et **ala Coste**

69- Pierre Castaÿ jeune de soulés

tient maison parc hautin pred et bousigue a **Soulés a la Caouette** et a **la Cassoulere**

79- Montegut

Arnaud dufar de Montegut

Plus tient terre **alas garlettes** confronte dulevant et couchant **le ruisseau de la nenos**

Bernard Cachalet

Plus tient pred **au Bouscarrot** confronte dulevant Chemin midi aussy

81- Dominique forgues

82- Plus tient terre et pred **alarriu de montaut** confronte ... Septentrion ruisseau separant  
Montegut

83- Francois Graignon

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

84- Guillaume Daroux

Jean Laporte

Plus tient terre **au Costou du majourau** confronte dulevant chemin midi aussy ... septentrion ruisseau

85- Plus tient terre **alas Cournerades** confronte dulevant **ruisseau de lanenos** ... septentrion chemin publiq

Plus tient terre **alas compactes** confronte dulevant **ruisseau de lanenos**

86- Jean Journé

87- Jean Barbe dit guirauton

88- Le sieur Estiene Senac de montegut

Plus tient terre **au Bouscarrot**

Le sieur dazet chirurgien de montegut

Le sieur jean gardey de montegut

tient pred **aux prads de mothe** confronte dulevant et couchant **le ruisseau delanenos**

89- Paul graignon

Pierre castay depey de montegut

tient pred **au prad de mothe** confronte dulevant ruisseau midy le terroir de Senac couchant aussy et **le Ruisseau delanenos**

90- Raymond abadie

tient terre et pred **a la riu de montaut** et **au Cassoulet** confronte ... Septentrion ... ruisseau separant montegut

91- **Castet jalous mingot**

Jean Labat mansene

tient terre et hautin **au Som de Lanes** confronte ... midi Bousigue de ceux de **la hitau** et **Soulés** couchant le terroir de **Castet jalous** Septentrion chemin publiq

Jean Labat Rouge

tient pred **ala paguere** confronte ... couchant **Carrerot de la fontene** Septentrion ruisseau  
Plus tient terre et maison **au garrigata** confronte dulevant ceux de Soulés et lahitau midi ruisseau de la Belle cave ... Septentrion le terroir de **Castet jalous**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

92- Plus tient terre hautin et bois **au Som de Lanes** confronte dulevant Bousigue de ceux de **lahitau** et **Soulés** ... midi ceux de **la hitau** et **Soulés** ... septentrion chemin publiq

93- Jean Porterie

tient terre **au prad Dupont** confronte dulevant **le ruisseau de Lanenos** midi aussy et le terroir de Senac

94- La Comte

tient noblement un Comunal **ala hitau**

---

125 folios + table

---

IV. Noble françois De Cazaux

tient et possède une maison granges parc jardin vergers vignes et terre labourable tout contigeant au parsan de **la Carrère de peyremale** et **hontaniux** confronte dorient et Debat chemin public  
Plus pred au parsan de **perrétx**  
Plus pred au parsan **deu Bibou**  
Plus pred **alas Barthes** confronte dorient Ruisseau  
Plus pred Bois et terre labourable **aux treijoux**  
Plus pred au parsan de **la Cauvette** confronte devant et midy Ruisseau  
Plus Bois et Broca au parsan **dela hount des naux** confronte ...Debat Ruisseau  
Plus **pred a parretx** et **Larriu du Sourc** confronte dorient **Ruisseau de Lalennos** ... dernier **Ruisseau du Sourc**  
Plus terre labourable **ala hount de Lauveran**  
Plus pred Bois terre labourable et Bousigue tout contigeant **ala hount de Lauveran**  
Plus Bois au parsan **darricalot** confronte ... midy Ruisseau dernier chemin public  
Plus prêd Bois terre labourable et Broca a **Larriu du hourc** et **au Coustalat** confronte ... midy ...  
**Ruisseau du hourc**  
Finalement chataignere a **Bidallet**

3- Pierre Charlas

tient et possède une maison granges parc Jardin et Courral **ala Carrère de Lhomme**  
Plus terre labourable au parsan **dela palaluau** confronte ... midy **Ruisseau de Lespý**  
Plus pred **alarriu de Lespý** confronte ... midy **Ruisseau de Lespý**  
Plus Bois terre labourable et Bernatta au parsan de **Larriu de Lespý** confronte dorient ruisseau quy fait Separation des terroirs de Senac et St Sevér  
4- Plus terre laborable au parsan de **Lalanne** confronte devant lande vacante  
Plus verger et terre laborable au parsan de **la Causade** confronte devant chemin public  
Plus verger au parsan de **gellebat** confronte devant Simittiére de Leglise et chemin public  
Plus verger **au peruilh**  
Plus terre laborable et Bousigue a **la Carrère de Lhomme**  
Plus préd **aparrétx**  
Plus Bois et terre laborable **ala monioýe** et **au Lannot** confronte ... dernier chemin public et Debat ... Ruisseau  
Plus pred terre laborable et Broca au parsan **des hontaniux** confronte ... midy chemin public  
Finalement Bois au parsan de **Larriu de Lesqudé** confronte devant pierre Lamond Esqudé midy Ruisseau

5- Paul Oliviér

tient et possède une maison grange parc jardin au parsan de **la Carrère de lhomme**  
Plus jardin et verger **debat Lagleýse** confronte ... dernier fossé du presbitaire  
Plus préd au parsan **dupas de Laix**

Plus Bois et terre labourable au parsan **devant Lesqudé** confronte ... midÿ pierre Lamond Esqudé  
Plus terre labourable au parsan **du gauvet**  
Plus vergér et prèd au parsan **des treijoux**  
Plus Broca au parsan **delahount des naux**  
Plus terre labourable **aupé du Coustalat**  
6- Plus terre labourable au parsan de **Lauxero**  
Plus terre labourable **au Castaigne de Lesqudé** confronte dorient et midÿ chemin public  
Plus terre labourable a **Bidalet**  
Plus terre labourable au parsan **du Cap dugout**

7- Arnaud Baru mouretat

Plus terre labourable au parsan de **las hontettes**  
Plus terre labourable au parsan de **Lalanne**  
Plus vergér au parsan **dela caue**  
8- Plus pred et terre labourable au parsan **du moulou**  
Plus terre labourable **ala Carquauère**  
Plus terre labourable **au Camÿ de laCarbouere** confronte ... Debat chemin quÿ fait Separattion des terroirs de Senac et St Sevér  
Plus terre labourable **ala Cauuette**  
Plus Bois au parsan **du Coustou**  
Plus terre labourable **au prebendé**  
9- Plus Bois et terre labourable au parsan **dela Bardesque**  
Plus terre labourable au parsan de **Bidallet**

10- Bernard Castaing

Plus Bois **alas peyrères**  
Plus préd et terre labourable au parsan de **gellebat** confronte ... midÿ ... Ruisseau  
11- Plus terre labourable au parsan de **moulou** Confronte dorient **Ruisseau terme de St Sevér**  
Plus pred au parsan de **parrétx**  
Plus pred et terre labourable **alarriu du hourc**  
Plus terre labourable **au Lannot**  
Plus terre labourable et Broca au parsan **du hountaniu** confronte dorient ... chemin public  
12- Plus Bois au parsan de **la Bardesque** confronte dorient chemin public  
Plus Broca **au cap du Tuquo**  
Finalement terre labourable et Broca au parsan **des agreus et Bidallet**

13- Piérre Lamond Esqudé

tient et possede une maison granges parc jardin et Courral a **Lesqudé**  
Plus terre labourable au parsan de **la Carbouere**  
Finalement terre labourable a **Ricalot** confronte dorient Chemin public

15- Jean Davezac Begué

tient et possede une maison parc Jardin et courral au parsan **darricalot**  
Plus terre labourable au parsan **darricalot** confronte ... midÿ chemin public dernier ausÿ et vacant dela Communauté

16- Bernard panasat pieÿroutat

tient et possede une maison grange parc Jardin et Courral a **la Rue de hourset** confronte dorient et debat chemin public midÿ Ruisseau

Plus pred et terre labourable au parsan **du pibou**

Plus terre labourable **au tuquoulet**

Plus terre labourable au parsan **du gauvé**

Plus verger Bois et terre labourable a **hoursét**

17- Plus chataignere et terre labourable au parsan de **pichesaume**

finallement terre labourable au parsan de **Bordes**

Pierre panasat peÿre

Plus pred terre labourable au parsan **des hourset** confronte dorient ... **Ruisseau du hourset**

18- Plus terre labourable au parsan de **la croux du gauué**

Plus terre labourable au parsan de **Bourdas**

Plus pred et terre labourable au parsan de **las hountettes**

19- Plus verger au parsan **des Lonquetx** confronte dorient et Debat chemins midÿ Ruisseau

20- Jean Senac Lestrade

Plus terre labourable au parsan **delas traversses** confronte dorient chemin public

Plus terre labourable au parsan **de larriucaudé** confronte dorient chemin public midÿ Ruisseau

Plus Broca au parsan **delas Clottes**

Plus terre labourable au parsan **du menuziér** confronte dorient chemin public

Plus terre labourable au parsan **du gauué** confronte dorient et midÿ chemin public dernier et debat Ruisseau

Plus pred au parsan de **parretx**

21- arnaud Laporte Contilhoun

Plus Juncassa au parsan de **Lahount delamilline** confronte ... dernier terme de Lacassaigne

Plus terre labourable a **la hount de Lauba**

22- Dominique davezac Begue

Plus terre labourable **alahount de Lauveran**

Plus Broussailhe terre labourable et broca au parsan **dela bardesque** confronte dorient vacant midÿ chemin public ... debat Ruisseau quy fait terme et Separation des terroirs de Senac et St Sevér

Pierre Latour

24- Plus terre labourable **au hounts delalanne**

Plus vergér **aux trejoux** confronte ... debat chemin public

25- Jean Dulor

Plus terre labourable **au Camÿ de Lauzero**

Plus vergér Bois et chataignere a **hoursét** et a **Larriu de Labatut** confronte ... debat Ruisseau

Plus terre labourable au parsan de **Laboulanne**

26- Plus terre labourable au parsan de **Boulanne**

Dominique Davezac Bibettes

Plus terre labourable au parsan de **tarayla**

29- Bernard Davezac Bibettes

Plus terre labourable au parsan de **tarayla** confronte dorient ... fossé du presbitaire ... debat chemin public

30- Plus jardin verger pred et terre labourable au parsan **du treÿou**

Plus Bois **alarriu de Labatut** confronte ... debat Ruisseau

32- Jean Collongues de Jacques

Plus Broca au parsan **du Bousquet des haugaroux**

Plus terre labourable a **la croutx de la carrérasse** confronte ... debat chemin public

33- Plus préd au parsan de **parrétx** confronte dorient Ruisseau vieus terme de St Sever midy ... autre Ruisseau

35- Plus terre labourable et Brouca au parsan **dela Carrerasse** confronte dorient chemin public finalement terre labourable et Broca au parsan **du turon du Buchet** confronte dorient chemin public

Jean danis manautet

36- Plus verger au parsan **degellabat** confronte dorient et de toutx cottés avec chemins

Plus terre labourable au parsan **du turon dugueit**

Plus terre labourable Bernatta et Bouzigue au parsan **dela carrerasse** confronte devant et midÿ vacant derniér terroir de Lacassaigne

Plus vergér et terre labourable au parsan **du cap delas vignes**

Plus pred au parsan de **parretx** confronte devant Ruisseau vieux terme de St Sever

Plus préd au parsan de **las Barthes** confronte devant Ruisseau

37- Plus terre labourable au parsan **dugua de maré** confronte devant chemin public midÿ chemin de servisse dernier terme de Lacassaigne

Plus terre au parsan de **peyroulat** confronte ... dernier **lestéux**

38- Jean collongues dit peyherrou

tient et possede un patus de maison parc et courral a **peyherrou**

Plus jardin et terre labourable au corral de **peyherrou**

Plus Bois et Broca au Courral de **peyherrou** confronte dorient au parsan de **la hont des naux** ... debat Ruisseau

39- Jeane Danis peÿherrou

Plus Bois **au turon dugueit**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Plus Bousigue a **la monjoie** confronte dorient midÿ et septentrion chemins publics  
Plus Bois et Broca **au claux de peÿherrou** et **ala hount des naux** confronte ... debat Ruisseau

40- Antoine frechede pecarrère

tient et possede une maison granges parc et Courral au parsan de **la Boulanne** confronte ... midÿ  
... chemin public dernier le dit chemin public et Debat terroir de **Castetjalous mingot**  
Plus terre labourable Bois et Broca au parsan **dela Bellecauue** confronte dorient ... vacant **dela hittau** ... Debat ... **Ruisseau terme delahitau**  
Plus jardin verger chataignere et Bousigue audit parsan [de la Boulanne] confronte dorient chemin public ... debat terme de **Castetjaloux**

41- Domenge Lamarque Blasÿ

tient et possede une maison grange parc jardin et Courral au parsan **du Cap de Lannefrede (Lannespede)**  
Plus terre labourable au parsan **dela nouguère** confronte dorient chemin public  
42- Plus verger **au Cap delas vignes** confronte ... debat chemin public

43- Plus Raimond Davezac Danis

tient et possede une maison granges parc Jardin et Courral au parsan de **gellebat**  
Plus terre labourable au parsan **delas Clottes**  
Plus Bois et terre labourable au parsan de **Lagoutte**  
Plus terre labourable Bois et chataignere au parsan **delarriu des haures**  
Plus pred et Bois au parsan **deu Cau** confronte dorient chemin public midÿ Ruisseau  
Plus terre labourable au parsan de **Bourdettes** confronte dorient chemin public  
44- Plus vergères Bois et terre labourable au parsan de **Lannefrede (Lannespede)**  
Plus pred au parsan **du prat de Laborde** confronte dorient Ruisseau

45- Bernard Ricalis

46- Plus terre labourable au parsan de **Lannefrede (Lannespede)** et **turon dugueit**  
Plus bousigue au parsan de **picherrot** confronte dorient vacant ... dernier terme de **Lesqurrÿ**  
47- Plus pred terre labourable **au Costalat de moulou**

Dominigue Ricalis

48- Plus pred audit parsan [parsan de la goutte] confronte dorient et debat **Ruisseau de Lagoutte**  
Plus verger et terre labourable au parsan **delas viasses**  
Plus verger a **la Carrere de gelabat**  
Plus terre labourable au parsan de **laguarle**  
Plus Bousigue a **picharrot** confronte ... dernier terroir de **Lesqurrÿ**  
49- Plus terre labourable au parsan de **parretx** confronte dorient midÿ et Debat sa meme terre quy est au terroir de St Sever dernier Ruisseau

50- Jean Lanne Mouréu

tient et possède une maison granges parc jardin et Courral au parsan **du Cau** confronte dorient chemin public

Plus Bois **au Bousquet de Bernadet**

Plus pred terre labourable Bois et chataignere au parsan **du Cau et alaBuréle**

Plus verger **au Cau** confronte ... dernier et debat chemin public

Plus verger Bois et terre labourable au parsan **du liguassa**

Plus terre labourable au parsan de **Larregainat**

51- Plus terre labourable au parsan **du pountet** confronte ... dessus terme de **Lesqurrÿ**

Plus terre labourable au parsan **du Bedat** confronte ... dernier terme de **Lacassaigne**

Plus terre labourable **au parsan des hontaniux**

52- Jean Bareu Lonquet

tient et possède une maison grange parc jardin verger vigne pred terre labourable bernata Broca et bousigue au parsan **des Lounguet** confronte ... midÿ Ruisseau quy fait Separation des terroirs de Senac et mansan

Plus pred et terre labourable au parsan **du hounts de Lalanne** confronte ... midÿ Ruisseau quy fait terme et Separation des terroirs de Senac et Mansan

Plus terre labourable au parsan du **Camÿ de las trauvésses**

Plus broucassa au parsan **du haÿet** confronte ... midÿ **Ruisseau terme de Mansan**

Plus vergér Bois au parsan de **Larricaudé** confronte dorient a parsan **des Lonquetx**

53- Plus terre labourable et bois au parsan **des Cagotx**

Plus pred et terre labourable au parsan de **Vidaux**

54- Raimond Labat Lounguet

tient et possède une maison grange parc jardin et Courral **aux Lonquetx** confronte ... dernier chemin public et debat **chemin dela hount**

Plus verger Bois terre labourable Broca et Bousigue au parsan de **Larriucaudé** et **au haÿet** tout contingeant confronte ... midÿ **Ruisseau terme de mansan** ... Debat **Ruisseau de Larriucaudé**

55- Plus Bois et terre labourable au parsan **du Bousquet de bernadet** confronte ... midÿ **chemin des Louquetx**

Plus terre et Broca au parsan **dela croutx de Lespÿ**

Plus Bois et terre labourable au parsan **du guasqor**

Plus pred et terre labourable au parsan de **Larrieu des haures**

56- finalement Bois au parsan **dupé du Bosc de mansan** confronte dorient vacant de Senac midÿ **Bois de mansan** et dernier terme de **Lesqurrÿ**

François Dussér gros

57- Plus pred terre labourable et Bousigue au parsan **delas hountettes** confronte ... midÿ terroir de mansan

Plus verger au parsan **du turon des Barux**

Plus terre labourable audit parsan [du Bedat] confronte ... dernier terme de **Lesqurrÿ** et de **Lacassaigne**

Peÿroune Duffaur

Tient et possède une maison parc jardin et Courral au parsan **du turoun des Bareux**

59- Pierre Cazaux peÿré

60- Plus Bousigue au parsan de **la hont** confronte dorient **chemin dela hount**  
Plus verger et terre labourable au parsan **du turon des Bareux** et **Louquetx**  
Plus un jardin et préd au parsan **du padouent** confronte ... midy Ruisseau dernier et Debat chemin public

61- Dominique arrouy Carbounet

Plus terre labourable au parsan **du turoun des Barus**  
Plus terre labourable au pasan **des Cassous de Carbounet**  
Plus Bois et terre labourable au parsan **dela Buréllle** confronte dorient chemin public

63- Dominique Bounet

Plus pred au parsan de **Larriu de Lespÿ** confronte ... debat **Ruisseau de Lespÿ**  
Plus terre labourable au parsan de **las trilhès de Pansot**  
64- Plus terre labourable au parsan des **Cassous de Carbouet**  
Plus verger au parsan **du menuzé**

66- Jean Ricau Bouzomet

Plus terre labourable au parsan de **las trilhès de pansot** et **Cap de Lespÿ**  
Plus terre labourable avec quelques chéennes au parsan de **Lagoutte** confronte ... dernier **Ruisseau de Lagoutte**  
67- Plus verger au parsan **Delahount de Larriou des haures**  
Plus terre labourable et Bousigue au parsan **dela peyrère** et **Cap de las vignes**

68- Dominique Dusourd Castilhoun

69- Plus terre labourable au parsan **dela marrigue**  
Plus terre labourable au parsan **des Cagotx** confronte ... Debat Ruisseau  
Plus pred **au campet de Larriu** confronte ... midÿ et dernier chemin public Debat Ruisseau  
70- Plus terre labourable au parsan de **la Rue de hourset**

71- Jean Daurignac Castilhoun

Plus terre labourable au parsan **du pé du Coustalât**  
Plus terre labourable au parsan **des Cagots**  
72- Plus terre labourable **au tepé du Saligua** confronte dorient chemin public  
Plus bousigue au parsan **du poutet** confronte ... dernier terme de Lesqurrÿ

Bertrand Lestrade

Plus verger au parsan de **gelabat et tres cournes**

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

75- Plus terre labourable au parsan de **Lalenos** confronte dorient et midy Ruisseau vieus terme de St Sever dernier autre Ruisseau  
finallement terre labourable au parsan de **moullou** confronte dorient Ruisseau

76- Jean Mailhe forgeron

finallement Brouca au parsan de **lacroux de peyherrou**

Bernard Davezac Manaud

Tient et possede une maison grange parc Jardin et Courral au parsan **des haugarous** confronte ... midy **Ruisseau de Lespy** dernier chemin public  
Plus terre labourable au parsan de **lapalaluau** confronte ... midy **Ruisseau de Lespy** ... Debat chemin public

77- Plus terre labourable au parsan **du Bousquet des haugaroux**  
finallement terre labourable au parsan **du Coustal de moulu**

78- Jean gaudens

Plus terre labourable au parsan de **Lapalaluau** confronte dorient Ruisseau quy fait terme et Separation des terroirs de Senac et St Sever midy **Ruisseau de Lespy** ... debat chemin public  
Plus Bois a **la tauliere**

79- Pierre Saraignet Coulinnet

tient et possede une maison grange parc jardin et Courral au parsan de **la monjoie**  
Plus terre labourable **alas hountettes de Lalanne**  
Plus Bousigue au parsan **lariu du hayet** confronte ... midy Ruisseau quy fait Separation des terroirs de Senac et mansan

81- Domenge forgues gabrielot

tient et possede une maison grange parc Jardin et Courral **agrabrielot**

83- Jean Duran

tient et possede une maison parc au parsan **des haugarous**  
finallement terre labourable au parsan **du hountanieu**

84- Bertrand monlau tailleur

tient et possede une maison parc au parsan **des haugueroux**  
85- Plus terre labourable au parsan de **lariu du hourc** confronte ... debat Ruisseau  
Plus verger et terre labourable au parsan de **lamonjoie**

86- Jean Mothe Catalan

88- Joséph Baru Chauby

Plus terre labourable au parsan **du Lanot** confronte dorient Ruisseau quÿ fait separation des terroirs de Senac et St Sévér

Plus Broca au parsan de **Laspeÿreres**

89- Plus terre labourable au parsan **dela mouÿoie**

arnaud Dublanc vergéz

Plus terre labourable au parsan de **Larrieu de Lespÿ**

90- Guilhaumes Forgues Senmau

Plus terre labourable au parsan **du Lannos** confronte dorient Ruisseau quÿ fait Separation des terroirs de Senac et St Sévér ... Debat **Ruisseau de Lespÿ**

Plus terre labourable **aux pratx petitx** confronte dorient et debat Ruisseau

92- heretiérs de Louis forgues St mau

94- Sensuivent les fourants Bientenens

premierement **Lahittau**

Gabriel garaignon Jorlis

Plus terre labourable au parsan **du Camÿ de la Carbouere** confronte ... debat chemin quÿ separe les terroirs de Senac et St Sévér

Plus verger au parsan de **Larriu de Lahittau** confronte ... debat Ruisseau quÿ separe les terroirs de Senac et St Sever

Finallement Bois audit parsan [de la Bardesque] confronte ... Debat Ruisseau quÿ separe les terroirs de Senac et St Sever

95- Dominique Cougot

Plus pred et terre labourable au parsan de **la Carbouere** confronte ... debat chemin quÿ separe les terroirs de Senac et St Sever

Plus verger et terre labourable et chataignere au parsan de **pichesaume** confronte ... debat ... Ruisseau quÿ separe les terroirs de Senac et St Sever

96- Barthelemy Ricau

97- finalement Bois et terre labourable audit parsan [de la bardesque] confronte dorient et midÿ vacant de **Lahittau** ... debat **Ruisseau terme de Lahittau**

98- Jean Vergés Chalis

Denis Drouilhet Bernadot

tient et possede au terroir de Senac une piece de pred au parsan **du pas de Laix** confronte dorient **Lalennos vieux** terme de St Sever

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

99- Pierre Labat Maÿourau  
100- Jacques Castaig Soullés  
101- Jean Castaig Soullés

tient et possède au terroir de Senac une piece de pred au parsan **du prad de Laix** confronte ...  
dernier Ruisseau

Pierre Castaig Soulléz

102- Fouraints Bientenants tenentiers de mansan  
premierement

Domenge Ricau mansanat

finallement terre labourable audit parsan [de Lalanne] confronte ... midÿ Ruisseau terme de Senac  
et mansan

103- Jean Carrian Sarte  
arnaud Duffaor Sarte  
104- Domenge Duffaor micalat  
Bernard Ricalis

tient et possède au terroir de Senac une piece de pred au parsan **du prat de Laborde** confronte  
dorient Ruisseau

105- Jean Dubosc lesperance

Pierre Senac Larroque

107- Guilhém forgues marsalet

tient et possède au terroir de Senac une piece de terre labourable au parsan de **Lannenos**  
confronte dorient et debat Ruisseau quy fait terme et separattion des terroirs de Senac et St Sever

108- Dominique Carilhoun passabét

109- Jean Duffaor Baron

Jean Darcizac mestepeÿ

tient et possède au terroir de Senac une piece de terre labourable au parsan **du hons dela lanne**

110- Pierre Labat Soulléz

tient et possède au terroir de Senac une piece de terre labourable au parsan **du hounts dela lanne**  
confronte dorient Ruisseau quy fait terme et Separation des terroirs de Senac et St Sever midÿ  
Ruisseau quy fait terme et Separation des terroirs de Senac et Mansan

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

111- Raimond Sentupery Lacauue

Fourains bien tenens de st Sever  
Premierement

Messieurs les Reverents pères Religeurs

Tiennent et possèdent au terroir de Senac une piece de préd au parsan **delas Barthes** confronte dorient terme de St Sever

112- Dominique Labat maÿourau

Pierre Monlezun

Heretiérs du Sr pillipe brusc

113- Dominique pedespan

Pierre pedespan

Michel Monlezun Joanot

114- fourains Bientenens de montagut  
premierement

Le Sr Raimond Darrouÿ

Tient et possede au terroir de Senac une piece de pred au parsan de **parrétx** confronte dorient et Debat Ruisseau vieux terme de St Sevr ... dernier Ruisseau

Le Sr Denis mailhes

Plus pred au parsan **delas Carcauères** confronte dorient Ruisseau

115- heretiérs du Sr Jean Dazet

116- guilhaumes Darrouÿ Joandot

heretiérs de paul Gardeÿ

117- guilhaumes Darroux Sansoulet

tient et possede au terroir de Senac une piece de pred au parsan de **Laubared** confronte dorient terroir de St Sever

Le Sr piérre Espiau

118- Le Sr Jean François

tient et possède au terroir de Senac une pièce de pré au pârzan de **Laubared** confronte dorient terroir de St Sever  
finallement pré audit pârzan [**Laubared**] confronte dorient terme de Montagut ... debat terroir de St Sever

Dominique Dolor arnauton

119- forains de **Castéyallous mingot**  
premierement

Joséph frechede  
Jean Labat Rouge

tient et possède au terroir de Senac une pièce de Bois et terre labourable au pârzan de **la Bellecauue** confronte ... debat Ruisseau quÿ fait terme et Separation des terroirs de **Senac** et **Castelÿalous**

120- Jean fitte minjolet  
Paul frechede pistoulet

tient et possède au terroir de Senac une pièce de pré au pârzan **du prad de Laborde** confronte dorient **Ruisseau de Lalennos**  
Plus Bois et terre labourable au pârzan de **la Bellecauue** confronte ... debat **Ruisseau terme de Castetyaloux et dela hittau**  
Plus une grange verger terre labourable pré chataigne et Broca au pârzan **du tuquo**  
Plus pré et terre labourable au pârzan **dugua demaré** confronte dorient chemin public ... dernier ... terme de **Lacassaigne**

121- Jean Biran tailheur

122- Jean Labat mansenc

123- Jean Guinle

Jean Labat Barlet

finallement terre labourable et Bousigue au pârzan **du pecost** quÿ confronte ... dernier terme de Lacassaigne

124- Jean Dimbarbe Pilat

tient et possède au terroir de Senac une pièce de Biboulede au pârzan **de peÿroulat** confronte ... midÿ **Ruisseau de Lestéux**

Jean Baru nanet

Plus terre labourable audit pârzan [du Pecost] confronte ... dernier terme de **Lacassaigne**

125- François Baru

Livre de charges et décharges – Sénac 1752 – 1789

Livre de charges et des charges de la communauté de Senac en Election d'astarac pour  
commencer en l'année mil sept cens cinquante deux

---

III. parsan **delavera**

IV. piece de pred **ala plaïze** ou **Bibou**

**aricalot**

piece apellée **deu pibou**

V. pré au parsan de **larriu de Lespÿ**

VI. piece de terre pred et Bois au parsan de **Larriu de Lescudé**

piece apellée a **la hont de Lauba**

autre piece apellée **alas Bordes**

piece de pred de **las Bartes**

art.4 – verger au parsan de **la Carrere de lhome** (1773)

piece de pred **aupas de laix** (1776)

p.6 arnaud Baru mouretat

s'est chargé ce jourdhuy 12 Xbre 1774 de sept uchaux deux tiers pour raison de la piece de verger  
au parsan de **las Biasses** ou **au menusé**

art 5, p.7- parsan de **la cavette**

tuyaga au parsan **dugouet**

deux journaux de terre labourable a **la Carrerasse**

une piece de terre labourable au parsan de **la cavette** (1760)

parsan de **la Bardesque**

parsan **deu gout**

piece de verger au parsan **deu menusé** ou **alas Biasses** (1774)

l'Entiere piece **deu Coustalat deu moulou** (1776)

Plus pred au parsan De **Laix** (1789)

la terre labourable a **la Carbouère** alivré 6 livr 2/4 (1789)

piece **du Cap du Gout** (1789)

art 6, p.9- Le 4 Xbre 1742 charge et decharge de Jean Lanne moura de demÿ journal de terre **au**  
**Turon deu guet**

**hont des naux** (1754)

**pas du lanot**

piece terre labourable **au lanot** et **hontanis**

piece terre labourable au parsan de **lanenos** (1754)

p.10- verger apelle **au treijoun**

piece de broca **au cap deu Tuco** (1764)

art 7, p.11- Pierre Lamont Escudé

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

piece de terre labourable et Bois au parsan **delarriu delescudé** (1782)

art 8, p.13- Jean Davezac Begué

cinq places de Terre au parsan de **la Carere de lescuri** (1774)  
deux journeaux cinq places dela piece de **ricalot** (1780)

art 9, p.15- Bernard Panassac Peÿroutat

art 10, p.17- Pierre Panassac Peÿré

une piece de terre labourable au parsan de **parrets** (1760)

art 11, p.19- Jean Senac Lestrade

une piece de pred **ala Ribere** acquise par acte du 6 mars 1778  
p.20- piece **a la lane** (1784)  
cinq places de terre au parsan de **la Caouë de les curi**

art 13, p.21- Arnaud laporte contilhou

un journal une piece de terre inculte a **La meline**  
un journal de terre et demi a distraire de plus grande piece apellée a **hourcet**  
p.22- la piece a **lauzero** vendue par acte du 5 X<sup>bre</sup> 1774

art15 – pour la piece **darricalot** (1782)

art 18, p.23- Dominique Davezac Begué

le hautin de **gelabat**  
p.24- parsan de **la lanne**

art 20, p.25- Pierre Latour

terre a Distraire de plus grande piece apellée **au pe de Coustalat** (1764)  
verger apellé **aux treijoux**  
p.26- piece de verger et pre a **la Carrere de Menuze**  
parsan de **las crouts**

art 23, p.27- Jean Delord

piece de terre pred au parsan de **Laix** (1752)  
terre pred et Bouzigue apellée **ala Carrere de hourset** (1761)

art 24, p.29- Dominique Davezac Bibettes

piece de terre labourable au parsan **des bordes** (1753)  
terre labourable au parsan de **la Boulane** (1774)

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

parsan de **hourset au Bibetes** (1776)  
p.30- parsan apellée de **hourcet** (1779)  
un journal neuf places de terre pred **aricalot et hourset** (1782)

art 25, p.31- Bernard Davezac Bibettes

Bois apellé **alahont deux Naux** (1769)  
p.32- piece de terre de **la houn deux naux** (1787)

art 26, p.33- jean Collonques De jacques

terre au parsan **deu cap deu gout** (1753)  
pred au parsant **demoulou** (1773)

art 27, p.35- Jean Danis manautat

parsan **de peyroulat** (1775)

art 28, p.37- Jean Sarraignet et jeanne collonques

maries le dit jour (31 aoust 1782) avons charge Jean Sarraignet et Jeanne collonques dun journal et demy de terre labourable au parsan **deu Bousquet de Bernadet** qui porte la livrement deux onces demy echal et e, avons dechargé l'article de jean daurignac

art 29, p.39- Jeanne Danis Peïherrou

une piece Bousigue apelle **ala mouyoye** (1753)

art 33, p. 47- Bernard Riqualis

**coustalat du mouloü** (1776)

Jean Carrere forgeron

Bousigue **au pountet** (1787)  
**Au pe du bosc de mansan** (1787)

art 35, p.51- Jean Lanne moureu

Piece de terre labourable **a las peireres** (1760)  
La piece **du Coustou deu cau a las Bourdetes de hontaniux** (1782)

art 36, p.54- Jean Baru Lonquet

Piece de terre de **la Grauete** (1773)

art 42, p.60 Dominique arrouÿ Carbounet

Piece apellee **alas hontetes** (1752)  
Une piece apelée **au Campet** (1764)

art 43, p.61- Dominique Bounet grang

Un journal de terre au parsan de **laricaude** (1752)  
Terre hautin a **la moujoye** (1752)  
Demy journal de terre **au pecots** (1757)  
Piece appelée **au Cami de las traverses** (1760 ?)  
**La Graouete** (1776)  
Parsan **du menuté** (1782)  
Parsan de **Larrieu de Lespi** (1782)  
Parsan de **jalabat** (1787)  
**Arricaudé**

art 45, p.63- Jean Ricaud Bonronnet

Moitie d'une piece terre labourable au parsan **du Ligassa** (1752)  
Parsan de **las Biasses** ou **menuté** (1774)  
Parsan **du camy de las traouesses** (1774)  
p.64- pred a **la Goute** (1776)  
parsan **du pontet** (1787)

art 46, p. 64- Arnaud Collonques et jeane Ricaü maries

demy journal de terre au parsan de **larrieu** (1782)

art 47, p.65- Dominique Dufourd Castillou

parsan de **lavera** (1752)  
piece de terre labourable au parsan **du pecost** (1754)  
la piece au parsan **dela garle** (1774)  
piece de bois ou bousigue au parsan de **la houn deus näux**  
bois au parsan **deu ligassa** (1778)  
Neuf places de terre adistraire de plus grande piece appellée a **las Viasses** (1779)

art 49, p.67- Jean Daurignac Castillou

Deux places hautin a **la monjoye** (1752)  
Piece de terre labourable et pré au parsan **dela hont de lauba** (1753)  
Parsant **du pereilh** (1771)  
Parsan **deu tepé deu Saliga** (1773)  
terre labourable a **Bernadet** (1782)

art.50, article de jeanne Dussourd femme de jean Daurignac

terre quelle a vendu a jean Bounet au parsan **dela houn de Larigaudé** (1782)  
parsan appelé a **la riu deus haures** (1752)

art 55,p.74- Jean Gaudens

Cinq places de hautins a **lhomme** (1756)

Trois quarts de journal de terre au parsan de **la ricaudé** (1764)

art 62, p.87- Arnaud Dublanc verges

Deux places de terre tuyagua au parsan de **larrue de Lespÿ** confronte devant Lanenos (1754)

p.91 – heritiers Louis forgues St mau

terre labourable **ala palaluau** et **alalanne** (1793)

## Lahitau

art 66, p.92- Gabriel Graignon jorlis

terre labourable au parsan de **Laix** ou **ala Carbouere** (1756)

**pas de leix** (1772)

avons chargé marie graignon pour les deux pieces de terre labourable et hautin quelle aprises au parsan de **Larriu dela hitau** e **deu camy dela Carbouere** (1788)

art 67 – Simon Graignon d. jorlis

Le 28<sup>e</sup> octobre 1776 led. Graignon s'est chargé en decharge del'article de Jacques Castaing de quatre onces pour deux journaux de terre labourable **au Bernata** ou **ala Cauvete** acquis par acte du 6<sup>e</sup> avril 1775

Parsan de **pichesaume** (1788)

Montegut

art 70 – Bernard Cougot Galabetin

Pred de deux journaux **alas barthes** (1776)

art 72, p.96- Denis Druillet Bernadot

Pred a **la Ribere** ou **parrets** (1779)

art 74, p.98- Jacques Castaing Soulés

terre labourable au parsan **deu bernata** ou de **la Caouete** (1775)

art 75, p. 98- Arnaud milhas majouraü

un journal de terre labourable **apeyroulat** (1775)

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

art 83, p.108- Guilhem Forgues marsatet

terre bousigue au parsan **du faget** (1757)  
piece apellée **au hont de la lanne** (1769)

art 98, p.128- Le Sieur Espiau

piece de terre pred située a Senac apellée **au pas de lays** (1771)

p. 131- Joseph frechede

piece de pred au parsan **deu paix de laix** (1755)

art 102, p. 134- Paul frechede pistoulet

un pré a **laborde** (1750)  
terre au parsan de **gaure mare** (1754)

art 114- anne lanne moureu

quatre piece de terre labourable et verger les dites pieces apellées au parsan **du Coustous, et au Cau alas Bourdetes et hontanieu**

art 116- Barthelemy lanne

parsan de **turou du geiy** (1782)  
piece **deu Bedat** (1782)  
piece **des hontanieux** (1782)

art 118- Gabriel Davesac de montegut

terre pred au parsan de **Leix** (1784)

---

## VI.2. Corpus de la documentation orale

Nous présentons les corpus oraux que nous avons établis grâce aux enquêtes menées dans notre domaine. Les catalogages et les transcriptions ont été réalisés entre 2001 et 2009, au fur et à mesure de l'avancée de nos investigations.

## CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Nous avons fait évoluer notre méthodologie de l'exploitation des données en même temps que nous procédions à nos enquêtes.

Les premiers catalogages sont édités tels qu'ils ont été établis. Les plus aboutis, notamment grâce à l'adoption des préconisations du GARS, sont aisément identifiables. Ils concernent le plus souvent la commune de Sénac qui a fait l'objet d'enquêtes jusqu'au mois de décembre 2008.

**BOUILH-PÉREUILH- 65**

DUMESTRE – SOULÉ (gendre)

Vajuda en 1916

74'

P-BP-DS

Lenga d'oc : tiò

Arcuèlh: bon

Esponaneitat : tiò

Coneishenças : plan

Compreneder : plan

2. Sociolinguistica - l'escòla e las punicions : au canton, privats de recreacion, retirar-se tard lo ser, flinga.

Sobriquets maisons

- VI. che'u Rei > Soulés > Dumestre  
VII. Capdevièla > Durrieux  
VIII. Metairie deu castèth > La Ferranderie > Bonnecarrere > Leopold > en trin de càger  
IX. Artigalar > Villemur  
X. Che'u Sarta > Cariac  
XI. Che'u Haure > Sentubery  
XII. Che'u Millionari, partit en America  
XIII. Au Rotger > Saint Agne  
XIV. Che'u ..... > Cazabat  
XV. La Correjata, que pedaçava  
XVI. A la Franchona > Pelay > cajuda  
XVII. Che'u Caza  
XVIII. Che'u Jaque  
XIX. Che'u Dalhèra  
XX. Che'u Cazabat  
XXI. Che'u Monlezun [mulezy] > Dupuy  
XXII. Au Castèth > au Cabarro [cabaru]  
XXIII. Au Bedoret > cajuda, muralha de calhaus, hilh tuat a la guèrra, penjat a Siarroi.  
XXIV. Au Jacolet entre Cabarrou e cemitèri  
XXV. Au Laporte  
XXVI. Che'u Mailhe  
XXVII. Presbitèri  
XXVIII. Lo Castèth > au Lochet [luchet]  
XXIX. L'Onorat  
XXX. La Claveriata (Claverie)  
XXXI. Che'u cantonier > Soule  
XXXII. Au Fauri  
XXXIII. Che'u biairé > cajuda. I èra vajut lo Colonel Darrous de Rabastens.

Après crotzament de Louit

- XXXIV. La Ferranderia  
XXXV. Che'u Tamòr > Che'u Verdier  
XXXVI. Che'u Tèsa > Lagues  
XXXVII. Che'u Dupouts > Che'u Blazi, Bladi  
XXXVIII. Che'u Flechet >  
XXXIX. Che'u Fromant > Lapeze  
XL. La Maria, auta maison a dreita a de capdavant  
XLI. Che'u Baudean > cajuda  
  
XLII. 10' Bedoret penjat en 1944

- XLIII. 21' Vinhas
- XLIV. 26' Capèra
- XLV. 28' Qu'ei maridada ací, au Bouilh
- XLVI. 33' Pendent la guèrra, bal clandestins
- XLVII. 35' Bordel + negats dens potz

## Plaja II

Quartier St Lop. Lo monde qu'i venguèvan còlher aiga. La fontena St lop, qu'èra avant d'arribar a la capèra . ... dans le temps elle guérissait le mal.

- XLVIII. Ací qu'ei lo quartier la Tor : 1'
- XLIX. La Grava [la ɔgraw]
- L. Cossò [kuɔsɔ], Cossos [kuɔsɔe]
- LI. La Gatèra
- LII. Au Herrer, lo Herrer qu'exista. Tot lo Herrer qu'èra vinha.
- LIII. Lo Brastana
- LIV. La Lana [la ɔlan]
- LV. Aciu capvath
- LVI. Ogarós [uga ɔrue]
- LVII. Au Camp Longs [kã ɔlu]
- LVIII. Au Horquet que i a bòsc.
- LIX. Los Espeletas, capuant lo St Agne 5' + 20' spelet [spe ɔlet]
- LX. Lo Clòs [lue ɔklɔe]
- LXI. Cossan que didem Cossos [kuɔsɔe]
- LXII. Biassa, qu'ei un quartièr
- LXIII. La Castanhèra, i a un lavader : 9'
- LXIV. La Hont Doça, t'avais l'eau qui sortait douce là. *Fontaine douce* qu'ei la hont doça.
- LXV. Cadau [ka ɔdau]
- LXVI. La Serra [la ɔser ɔe] qu'ei tot còsta.
- LXVII. Aus Costalats
- LXVIII. Las Trètas [ɔtret ɔe]
- LXIX. Lo tumulús qu'ei a l'Estèus. Qu'ei lo còp de Soriac.
- LXX. Lo Laurèr, qu'aperam la Hont darrèr tot aquò.
- LXXI. Au *Pocoró* qu'aperam e pas *Pomoró*.
- LXXII. Lo camin qui devara aqui que s'apèra lo Carrei. Qu'arriba deu Villemur.
- LXXIII. Lo casso de Panhon, en arribar deu Casterar. Lo casso que l'an copat i a quate o cinc ans. Qu'ei classat sus las cartas. I a tres camins.
  
- LXXIV. 15' La Mauta de Soriac : II
- LXXV. Lo castèth de Casteviel pendent la guèrra qu'i pampavan : II 25' + 26' maquis
- LXXVI. 29' Las broishas : II

**BOUILH-PEREUILH - 65**

DUMESTRE - SOULES

Vajuda a Peirun

VII 2005

30'

P-BP-DS2

Lenga d'oc : hèra bona

Arcuèlh : bon

Espontaneitat : plan

Coneishenças : plan

Comprenedera : plan

---

Plaja II

Toponimia Perulh

L2 lo quartièr de la Barrèra [ba'rɛr] quan montatz per'quiu entà haut - quan vos tornatz de cap a Lescurri - qu'e la Barrèra [ba'rɛ] /// a dreita

L2 au Morat - - qu'ei sus la rota de Castèthvielh aqui / / / ua maidon

L2 los Camps Longs [lux [kaŋ [luŋ] a la plana que son

L2 las castanhèras deu Castèth que i son be - - quan vatz de cap a Castèthvielh - - lo crotzatge de Loit Marseilhan e Castèthvielh e tot aquò que vos arrestatz ad aqueth camin - que vos viratz a vòsta gauche e que devaratz drin entà baish - que n'avetz castanhèras e - a vòsta gaucha en devarar de cap a Marseilhan - deu castèth que son - castanhèras deu castèth

L2 los Clòs qu'apèran per'quiu tanben - que passatz darrèr'u Dumestre

L2 l'Espereta qu'ei un quartièr de tèrra que i a per'cí - a la lana - meslèu capvath - au Sentuberi - qu'ei a l'Espereta qu'apèran aqueth quartièr

L2 la Hont Doça qu'ei a de cabarrèr tanben - que i avè ua hont

L2 las Gravas qu'ei per'ciu entà baish / / / avant la Verneda

L2 lo Herrer [he're] qu'ei a de cabarrèr per'ciu - lo Herrer òc - quan devaratz la còsta a la vòsta  
gaucha - cap au Casterar

11'

Toponimia Peirun

L2 lo Lavader entremei Mansan e Peirun

L1 on anavatz lavar a vòsta ?

L2 au Pontet qu'aperàvam - en baish - - qu'aperàvam au Pontet aqui - a la crotz aqui quan ètz a  
Peirun - sabetz on ei l'escòla - que vatz entà baish - que i avè un lavader

L2 Magester qu'ei detràs la crotz de qui vos didi

L2 la Montjòia qu'ei un camin - que passa darrèr l'escòla e que va entà baish

L2 lo Turon [ty'run] a de cabarrèr aciu entàu diable

L2 lo Costalats entre Bolh e Peirun /// qu'atraperatz ua crotz - un tròç a de capvath /// e qu'avetz  
un camin que devara entàus Costalats a la vòsta gaucha /// que i hedèvam pacatges - que i  
hedèvam bolbene

20'

Toponimia Bolh

L2 a la Lana qu'ei la Verneda [ber'ned□]

L2 qu'arriba de Marseilhan enlà l'Arriu de la Verneda

L2 Panhon [pa'□u] qu'ei en devarar - quan vatz d'ací tàu Casterar - - i a cassos aqui - i a tèrra

L2 Paroent qu'ei haut - au Paroent qu'apèran

L2 la Tor ['tur□] qu'ei aqui darrèr

**BOUILH-PÉREUILH- 65**

DUMESTRE Marcel

18 mai 1933  
62'

P-BP-Dm Lenga d'oc : bona Arcuèlh: bon Espontaneitat : tiò Coneishenças : plan Compreneder : pro plan
--

---

Maison : Sergent, qu'èra sergent dins l'armada.  
Aquò qu'ei Pereuilh  
Boilh darré il se trouve de l'autre coté, dans les bois.

- Sociolinguistica : 1' + 46'

Noms de maison :

- XIV. Sergent,
- XV. Au Lobèra ( qu'ei deu Villemur)
- XVI. Lo Biairé, c'était un colonel qui était né là. Qu'ei ua bòrda.

Toponimia

- XVII. Endret : en patois qu'òm l'apèra la Tor [la\_tur]. Aquiu que i avè un castèth dens lo temps.
- XVIII. Cazau [ka\_δau].
- XIX. Lo Horquet [lu hur\_ket], i a drin de bòsc e pacatges.
- XX. Situa Labarta Haut (a Trouley Labarthe).
- XXI. La Plantèra [la\_pla\_ter] que deu èster per'quiu darrér aquò.
- XXII. La Grava [la\_graw], qu'èran prats adara qu'ei en camp. Ua riu que passa au mieilòc. Que va sortir en baish de Jaca.
- XXIII. Espiada qu'aperam *espiretas* [espi\_ret\_s].
- XXIV. Camp long [kã\_lun], moi j'en avais moi des *champs longs*, j'en avais deux. Qu'ei la plana.
- XXV. Los Aubarós [luz awba\_rus] tota la plaine.

- XXVI. Les Landes c'est en bas.  
 XXVII. Espiatèras [espiat̪er̪s] c'est quand on descend sur Louit.  
 XXVIII. Lo Pè deu Bòsc [lu pe du b̪f̪].  
 XXIX. Lo Cap deu Bòsc [kat du b̪f̪].  
 XXX. Las Treitas [la̪ t̪ret̪].  
 XXXI. Lou Herrèr [lu he̪re] il est en bas. Quand on descend vers lou Castéra-lou.  
 XXXII. L'Estèus [le̪t̪e̪] qu'ei baish.  
 XXXIII. La Galòta [la ga̪l̪t̪] c'est ici du coté de l'Estèus.  
 XXXIV. Hont Darrèr [hũ da̪re].  
 XXXV. Lou Clòt qu'apèran, le chemin.  
 XXXVI. La Còsta de Louit [la̪ c̪t̪ de̪ luit].  
 XXXVII. Las Muas [la̪ my̪].  
 XXXVIII. Las Muchas de Perucha [la̪ my̪s de pe̪ry̪s] a Lalana baish.  
 XXXIX. (Lo/la) Mua de Perucha.  
 XL. La Merlèra qu'ei lo quartier *là-haut*. Qu'ei ua marla, que i avè aiga e òm l'aperava la Merlèra.  
 XLI. Espiatèras au chemin de Louit. C'est tout des bois.  
 XLII. I a Lespiatèras en anar sus Marseilhan.  
 XLIII. Lo Barrestenar [lu bareste'na] derrièrre la maison de l'ancien maire.  
 XLIV. Lo Castèth  
 XLV. Vignoble : 19'  
 XLVI. Maison-soca succession : 25'  
 XLVII. Família nombrosa (13) : 32  
 XLVIII. Trabalhs deus camps : 34'  
 XLIX. Maquis : 35'  
 L. La Mauta : 36'. Los vielhs que didèvan que l'i an tostemp vista.

La buta qu'ei au Herrer.

- LI. Lo Momòi : 40'  
 LII. Demanda la fotò  
 LIII. Las broishas : 41'  
 LIV. Lo Bernissan : 42'  
 LV. Las hèstas : 50' + pampavan dab l'arribèra per'mor de las « fumèlas ».  
 LVI. Qui i a coma paidans : 52'  
 LVII. San Martin, hèsta, musica de Montegut, ceremònia au monument : 54'  
 LVIII. Família nombrosa bis : 56'  
 LIX. Hèr còrrer los gatges + huec de San Joan « broishòt » : 58'

**BOUILH-PEREUILH - 65**

DUMESTRE Marcel  
 18 V 1930

1053

P-BP-Dm2

Lenga d'oc : bona  
 Arcuèlh : bon  
 Espontaneitat : plan  
 Coneishenças : plan  
 Comprender : pro plan

12 VII 2005

56'

---

Plaja III

Toponimia Péreuilh

L2 l'Arriu qu'ei aqui baish - - que s'i geta a la Nenòs /// au bòsc de Perulh aqui - que comença a la plana - que sòrt a la plana

L2 lo Barrat n'ei pas aqui

L2 la Barrèra aqui /// la còsta aqui e aqueste qu'ei los Clòs [lux 'kl̥e]

L2 la Verneda qu'ei a la Nenòs entremei Jaca e Bolh - un quartièr

L2 los Camps Grans [lux kã grã] que son capvath aqui - i a bòsc e camps

L2 los Camps Longs que son a la plana /// qu'èran estrets e longs - adara qu'ei tot en ua pèça

L2 aqui qu'ei lo Carrei - qu'ei un camin qui devara

L2 Casau [ka'zaw] qu'ei a capvath aqui - que i a bòsc que i a baishas

L2 on i avè castanhèras qu'aperàvam *Castanhèras*

10'

L2 la Capèra qu'èra aqui - ençò de nosta - i avè ua capèra - mon pair que l'avè coneishuda

L2 Espiadeta qu'ei la plana

L2 l'Espiatèra qu'ei a de capsús

L2 la Hont Doça qu'ei darrèr - quan montas la còsta a gaucha en montant - deguens aquera baisha - quan devaras la còsta qu'ei aqueths prats de qui hèn coma aquò - entà haut qu'apèran lo Prat de l'Arriu - après qu'ei la Hont Doça - que va respóner a l'Estèus aciu baish - que's geta a l'Estèus

L2 au pont - l'Estèus qu'ei la limita de Casterar e Bolh

L2 las Gabachas [ga'baʃe] - au pè de Jaca

L2 l'Agalòta qu'ei aqui darrèr /// en devarar e après qu'ei lo Herrer [he're] /// lo camin de qui devara aqui qu'apèran a *Panhon* - que viras a gaucha - aqui qu'ei lo Herrer - qu'ei lo Herrer dinc a baish dinc a l'Estèus - - i a camps /// las Gatèras [laʃ ga'tere] que i son tanben a costat - - deu Herrer - a de capsús

L2 lo Horquet /// qu'ei tot bòsc e i a de que laurar tanben /// quan plau que se'n va de cap la Nenòs

L2 la Tor

15'

L2 las Gravas qu'ei baish - entà la plana qu'ei *las Gravas* qu'apèran

L2 l'Arriu de las Gravas que passa au Soulés aqui

L2 la Hont Darrèr que l'as a costat lo Herrer

L2 qu'ei aqui baish tanben quan vas entà la plana - a costat l'Espireta la Honteta [huŋ'tet] - drin còsta - mès qu'ei tèrra laborabla qué

L2 Barrastana que i a l'arriu - que's geta a la Nenòs - entremei Bolh e Peirun qué

20'

L2 lo Paroent qu'ei a l'escòla - davant la glèida - la plaça qu'ei lo Paroent

L1 lo Paradís ?

L2 aqui capvath - pas lonh - aqui qu'ei lo Paradís [para'di] - l'arriu que comença aqui

L2 la Tor [la 'tur] - dinc a la glèida qu'ei lo Quartier la Tor

L2 las Trètas [laχ 'trete] que son darrèr - capvath - de cap a Peirun

25'

toponimia Bolh

L2 l'Auzerò [l awðe'r] [l awze'r] - qu'ei l'aute camin aciu en devarar sus Loit

L2 Baget qu'ei Marseilhan aquò

L2 Barrastanar qu'ei capsús - qu'ei tot bòsc - que i a l'arriu

L2 la Vernèda qu'ei çò de baish

L2 lo Castèth qu'ei sus la plaça

L2 los Cassolets [kasu'let] que son aqui capvath - los Cassolets qu'ei quan te'n vas de cap a Peirun - i a pas que bòsc

30'

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

L2 quartier de las Clòtas ['klɔ̃te] - qu'ei aqui au quartier deu Herrer per'quiu que i son - las Gatèras que son aqui tanben

L2 au Costalats qu'ei a de capvath au Camin de Peirun - dins los bòsc

L2 lo Turon que i ei - mès on ei ?

L2 Cossòs [ku'sɔ̃] qu'ei aqui - haut - que i a camps - que i a peisheders

L2 las Crabas qu'ei las Gravas

L2 qu'aperàvam lo quartier de Panhon - un tipe qué

L2 hauguèras que n'i a pertot

L2 lo Horquet qu'ei aqui capvath

L2 la lavader qu'ei au baish de la Tor aqui

L2 la Ferranderia on èra ?

L2 la Serra [la 'sɛr] qu'ei aciu quan te'n vas sus Castèthvielh

L2 que son per'ciu darrèr las Muas de Perucha - au Herrer aqui - qu'ei tot bòsc per'quiu

L2 la Palanca qu'ei après lo Quartier lo Herrer en seguint - lo Herrer que va dinc a l'Estèus

40'

L2 los Picharròts [piʃa'rɔ̃t] a capsús deu Herrer - que i a ua còsta - que tòca a l'Estèus

L2 la Plaça Publica qu'ei a Bolh aqui haut - davant la glèida

L2 las Plantèras [plan'tɛrɛ] per capsús

L2 las Tiradas [ti'rade] per capsús - i a un camin - ent'anar sus Marseilhan - las Tiradas - qu'ei carretèra

44' fin toponimia

---

**BOUILH-PÉREUILH- 65**

DURIEU Adèle

Mair regenta

P-BP-Da  
Lenga d'oc : non, òc a la fin  
Arcuèlh: bon  
Espontaneitat : tiò  
Coneishenças : plan

Vajuda Capdevielle a Tarba  
14-01-1923

74'

---

Quartier de la Tor, en patois ils disaient « la torrada ». Il gèle beaucoup. Je sais pas si c'est venu de geler.

Chez Fléchet, avocat. En face de mon entrée, coté gauche en descendant. Maison à étage. Pas entretenue elle a eu droit au bull.

Le Capdevielle, maison deisheduda en 1966-1967.

Chapelle au bois de Castéra, avant croisement.

**I avè ua capèra per'cí ?**

Au lac il y avait une pierre.

Il y a une fontaine pour une guérison. Je ne sais pas où.

Le père de Villemur avait hérité de cette maison qui appartenait à un commandant (30 hct).

VI. Mariage arrangé : 10' - Ils regardaient les intérêts.

VII. On aura connu 3 monnaies : le franc, le nouveau franc et l'euro : 14'

VIII. Arrivée de l'eau en 1970, au moment de la mort du Général de Gaulle.

Sinon à l'Arros : 14'

IX. Domestique : 15' - Dinc a 1945

X. Hèira deus vaillets : 17'

XI. Bolanger de Cabanac, une fois par semaine. Pains de 5 kg : 21'

XII. Cuvier comporte avec cendre : 21'

XIII. Ecole : 28 élèves : 23'

XIV. Réfugiés à Bouilh en 1940, de Strasbourg

XV. Train à Rabastens : 26'

XVI. Le progrès, gens + serviabes : 27'

Plaja II

XVII. Maquis, un mort a Bouilh : pl.2, 1'

XVIII. Charron + Café a Bouilh a costat la mairia : II 6' dinc a 1942, qu'ei comunau.

XIX. Pair e gran-pair Maires

XX. Puish Villemur, lo son hilh e lo petit hilh : II 7'

XXI. Marcat Rabastens ; Tarba ueus, polets : II 10'

XXII. Canons : II 12'

XXIII. Carnaval

XXIV. Messa

Plaja III

- XXV. Escòla : III 1'
- XXVI. Escabèlas : III 3'
- XXVII. Denier du culte
- XXVIII. Enterraments : plancha de la comuna : III 13'
- XXIX. Vinhas, armoire à vins : III 15'

Plaja IV

Toponimia

- 2. La Lana qu'ei la plana.
- 3. Cazau
- 4. Las Gatèras c'est à coté de la lande. Il y avait un puit, très profond.
- VII. Herré, c'est du coté de Bouilh en bas dans les bois.
- VIII. Le Barrastana c'est en face. *Le Barrastant* on appelle. Et en patois : le Brestanar [bref□tana].
- IX. L'Espiarèta [lespia□ret□] que didem en patoès.
- X. Les Aubarous, on dit los obarós [luδ uba□ru□]
- XI. Lo Camp Long [lu □kã □lu□].
- XII. Hourquet c'est au bois.
- XIII. Plantèras c'est chez Baquet.
- XIV. Las Graves c'est les prairies. N'i avè pas que prats e un arriu.
- XV. Coussan ça doit être vers Jacques tout à fait en bas de la plaine.

**BOUILH-PÉREUILH- 65**

Marthe LARCADE 13-08-1934  
Vajuda ici chez Dutilh

Marie-Thérèse SOULÉ (la vesia)  
Vajuda au Cantonièr

69'

P-BP-LS Lengua d'oc : la ua tiò, l'auta non Arcuèlh: bon Espontaneitat : tiò Coneishenças : plan Comprendèr : hèra plan
--

- sociolinguistica : 1'

Sobriquets maisons

- XXII. Che'u Tamòr > Capber
- XXIII. Che'u Leopòld
- XXIV. Che'u Cantonièr
- XXV. Che'u Camparòu > Che'u l'Abadia > che'u Fourquet
- XXVI. Che'u Haure

- XXVII. Che'u Rei
- XXVIII. Che'u Capdevièla > Durrieux
- XXIX. Che'u Dumestre
- XXX. Che'u Mailhe
- XXXI. Au Castèth, n'i ei passat fòrça
- XXXII. Che'u Fromant > Lapèze
- XXXIII. Dutilh > Prunet
- XXXIV. Che'u Bladi, c'était Sentubery > Sabathé
- XXXV. Che'u Fourcau, c'est à Castelvieilh > Ricaud

Plaja III

- XXXVI. La bugada – lo bugadèr en boès

Che'u Tardiva i avè ua hont, avant qu'èra che la Filipa. Qu'èra bona.

**Qu'avè un nom ?** La Hont de la Filipa.

Plaja III

Toponimia : 5'

- XXXVII. Ací qu'ei lo quartier St Lop. En per'mor que i avè ua sorça aqui ençò deu castèth. Qu'èra ua hont que s'aperava *la Hont de Sent Lop*. Que guariva l'eczema. Las vacas qu'at an abismat. Qu'ei domatge.
- XXXVIII. Barrastanar que devara sus Marseilhan.
- XXXIX. Las Piatères qu'ei per'ciu, i a pas que boès. Qu'ei còsta. Espiatèra (rajout IV 23'). Qu'ei pròishe de l'Estèus.
- XL. En bas de l'Espiatèra c'est le Peyré, prés de l'Estèous.
- XLI. Las Tiradas [las ti[rades] c'est à l'Espiatèra. Maintenant c'est des bois. Dans le temps c'était des prés et des champs. Ça touche le chemin. A gauche en devarar sus Loit. A partit deu tornant tot aquò que s'apèra las Tiradas (IV 26').
- XLII. La Merlèra qu'ei aqui.
- XLIII. Pocoró pas Pomaró. Que va entà l'Estèus.
- XLIV. L'Estèus qu'ei en baish.
- XLV. Espelet. Les prés de chez Leopòld c'est Espelet.
- XLVI. Cossòs [ku[s]e].
- XLVII. De cap a Perulh que n'i deu avéder.
- XLVIII. Le Clos, les enclos. Qu'ei en anar sus Perulh. Los Clòs en patoès [lu kl].
- XLIX. La Tor, i a un gran pesquèr, un lac.
- L. Plantèra qu'ei deu costat de Perulh
- LI. Las Gravas qu'ei aqui baish entre Espelet e Cossòs.
- LII. Au Horquet qu'ei a de capvath, qu'ei tot còsta. Que i a plan de bòsc.
- LIII. Cadau qu'ei a de capvath. Qu'ei de Perulh tot aquò.
- LIV. Herré qu'ei sus la rota de Rabastens. Qu'ei còsta. Que i a sustot bòsc.
- LV. Las Trètas qu'ei mes enlà. Qu'ei cap au bòsc de Bouilh.
- LVI. Hont Darrèr qu'ei coma qui va de cap a l'Estèus
- LVII. Las Muas de Perucha [la my de pe[ry]] qu'ei sus la plaça que cau partir a de capdarrèr.
- LVIII. La Santète c'est par là derrièr. C'est terre rouge ... à la côte.

- LIX. La Serra, que poja.  
LX. La Nenòs qu'ei a Jaca aquò.  
LXI. Le petit ruisseau qui est en bas c'est l'Arriu du Barrastanar.  
LXII. La Hont Doça, c'est par le Herré sans doute.

Plaja IV 12'

- LXIII. Procession a l'Ascencion, banièras : crotz deu quartier St Lop  
LXIV. Las autas crotz qu'era las de la Fête Dieu.  
LXV. S'a chanjat lo vilatge ? : 19' - Que's vueita. Quan an gostat la vila, c'est fini.  
La terre est basse.  
LXVI. Lo Bernissan : IV 32'  
LXVII. Qu'aimi lo patoès : IV 47'

**BOUILH-PÉREUILH- 65**

SENTUBERY Cyprien

Vajut en 1924 a Bouilh-Pereuilh au Haure

72'

P-BP-Sc Lenga d'oc : tiò, bona Arcuèlh: bon Espontaneitat : tiò Coneishenças : plan Compreneder : plan
---

---

**On ètz vajut òme ?**

Ací a Bolh.

**A Bolh o a Pereuilh ?**

A Perulh.

**E qu'a un sobriquet la vòsta maison ?**

Ací, au Haure. En per'mor lo mié gran pair qu'era haure.

- VII. Trabalh dab bestiar : gascons, piguets , 1<sup>er</sup> tractur en 1964 : 5'  
VIII. Cultura : chou-flur, tabac, los blets, nom deu utís : julhas, la hoa, las tiras, los mudèus  
IX. Mercat de Rabastens, cremèra : 10'  
X. Lo Bernissan : 12'  
XI. Trabalh de la vinha : 15'

Plaja II

Noms de maison

- VI. Au Flechet > au Bacqué  
VII. Au Rotger > au Forgues > au Sentagne  
VIII. Au Sarte > au Caréac  
IX. Che'u Artigalar > au Villemur  
X. Che'u Rei > Dumestre > Soulé  
XI. A costat Capdevièla, cajuda  
XII. Che'u Capdevièla > che'u Durieu

5' + 6 : Au Praoent qu'aperàvam a la plaça. I avè ua balança entà pesar un car de hen o ...ua vaca o n'impòrta.

- XIII. Che'u Rema [rɛm] d'on ei l'Iriate.
- XIV. Au Dumestre
- XV. Au Lobèra > a la Loberata
- XVI. Au Correge, en montar a dret
- XVII. Che'u Bilaire [bi-laire]
- XVIII. Au Veta [vɛt]
- XIX. Dallier
- XX. A la Franchon
- XXI. Au Caze
- XXII. Au Loís, cajuda
- XXIII. A l'Estavanet
- XXIV. Che'u Benafòrt > Cazabat
- XXV. Che'u Baudean cajuda
- XXVI. Au Flechet.

Après qu'ei Bolh

- XXVII. Au Cabarrou
- XXVIII. Au Monlezun
- XXIX. Au Dupout > Dupuy
- XXX. Petite maison avant lo cemitèri au Cabarrou
- XXXI. Au Rodet > Fourquet, cajuda
- XXXII. Au Fromant > Larousse > Serin > Lapèze
- XXXIII. I avè un castèth aqui haut. I a ua pèira a la Tor baish, au lac, au lavader.  
Mèma que n'i avè duas. Que n'an tirat ua. Que serén arribadas de haut enlà.
- XXXIV. Lo Castèth
- XXXV. Au Fauris > au Ducasse > au Lapèze adara
- XXXVI. Au Morat > A l'Abadia > Au Fourquet
- XXXVII. A la Felipa > Tardivo
- XXXVIII. Au Cantonièr > Soulé
- XXXIX. Au Dutilh > Larcade
- XL. Au Bedoret > n'i ei pas mes, qu'ei deisheduda, i a un apentit.
- XLI. A la Ferranderia > Tamor > Gay > Capvert
- XLII. Au Tèse > Au Larousse
- XLIII. Che'u Leopold > Dumestre
- XLIV. Au Bladi, qu'èra Sentubery > Sabatier

Plaja III

Toponimia

- XLV. Lo Horquet  
 XLVI. La Plantèra  
 XLVII. Que vam entà la Lana  
 XLVIII. Quan òm va a capsús òm dit lo Barrastana. En francés qu'ei *Barrastan*.  
 XLIX. I a l'Arriu deu Barrastana.  
 L. Las muas qu'ei un talús.  
 LI. A Panhon [pa□□u], qu'òm ditz. Au milieu de la côte.  
 LII. De l'aute costat i a lo Herré.  
 LIII. Las Trètas, n'èi entenut a parlar.  
 LIV. Espiereta on dit ici. Che'u Baudean. L'èi james vista abitada. Au Flechet.  
 LV. Aus Aubarós [au ðuba□ru□]. Qu'ei planèr aus Aubarós.  
 LVI. Camp Long, en bas la Lana : *As Camps Longs* que disèvam. Dab un flanbòrd.  
 Adara i a pas mes qu'ua pèça.  
 LVII. La Bernèda qu'ei baish aciu au pè de Jaca. La Bernèda qu'aperàvam. Qu'ei a l'enbaish d'aqueths camps longs. Qu'era tèrra.  
 LVIII. La Crotz, n'exista pas mes la crotz.  
 LIX. Las Gravas qu'ei baish aqui. Qu'era un sobriquet de la tèrra. I a ua arriu baish.  
 Lo Villemur que disèva : « Que vau hejar a las Gravas ». Adara qu'ei tot milhòc.  
 LX. Pocoró qu'ei de cap a Loit. Qu'ei tèrra, bòsc. Qu'ei planèr.  
 LXI. La Merlèra qu'ei ací haut la Merlèra. Que i avè un gran pesquer. Alavetz qu'aperàvam *la Merlèra*.  
 LXII. La Còsta de Loit qu'ei ça'm par deu costat de Loit.

Plaja IV

- LXIII. Vita qu'a chanjat.  
 LXIV. Minjam mes plan  
 LXV. L'ocupacion : 1'  
 LXVI. Entr'aida : 4'  
 LXVII. Pidam, lo hosset (picon) : 15'

**BOUILH-PÉREUILH- 65**

VILLEMUR Jean

Vajut lo 9-1-1928

71'

P-BP-Vj Lenga d'oc : tiò Arcuèlh: bon Espontaneitat : tiò Coneishenças : pro plan Comprenedèr : parla hèra viste
---

Plaja II

Au Sentubery, che'u Haure qu'aperàvam. Qu'èra haure. Que herrava las vacas.  
Lo Bernissan que l'avè hèit lo tèit.

Plaja III

Toponimia

3. La Merlèra, qu'ei deu costat de Castelvielh. I a d'aquera tèrra jauna.
4. Barrac qu'ei un quartièr. Que tòca a Castelvielh. Que i a un arriu qui devara.
5. Barrastanar qu'ei de cap a Marseilhan. Que devara.
6. Ací qu'ei Plantèra. Que i avem ua vinha, 2 ectares e mèja. Trabalhàvam dan un parelh de buèus.
7. De l'aute costat de la rota qu'ei Horquet. Que i a un bòsc.
  
8. 4' : plan de vinha a Bolh : Jurançon, tanat, folle blanche
9. 7' : relacions deus vilatgés, corvadas, espeloquèras, bàter

8' : fusion 1831 : Bolh Darrèr + Perulh

10. 9' : Pareish que i avè ua capèra, darrèr, au vedin.
11. 10' : escòlas + hèsta de San Martin dimenge e diluns, bal vrèspe après lo marcat, serenadas conscrits.
12. Repaish de hèsta : la porròta, torta.
13. 16' : San Joan, pagalha, apigatar lo hen, chantjar los gatges de plaça, sustot se n'i avè dus qui n'èran pas contents que'us metèvan los gatges che l'un che l'aute.

18' : Que i avè un castèth, sus la còsta. I a lo quartièr deu Château aqui. Que i ua pèira detràs lo lac en baish. Pareish que seré devarada deu castèth.

19' : Lo Casso deu Panhon [pa□□u] n'i ei pas mes. Lo quartièr qu'aperàvam. Lo casso sèi pas s'ei lo Panhon qui l'avè plantat.

14. 21' : Lo vent davantèr.
15. 23' : Maridat a Bolh dab ua Cabarrou
16. 36' : sociolinguistica : emplec de la lenga, aprentissatge
17. ocupacion armada en Autricha
18. 44' : Maire pendant 36 ans, lo sué pair 40 ans
19. 53' : marcats de Lanamezan e Tornai a pè + hèira deus vaillets
20. 61' : las evolucions. Que'm rapela ...
21. vaillet, chantjava pas sovent (3).
22. La palha a la hauç.
23. Fin : maquis

**BOUILH-PEREUILH - 65**

**VILLEMUR** Jean  
L3 esposa vajuda a Bolh

VII 2005

19 + 17'

P-BP-Vj2

Lenga d'oc : bona  
Arcuèlh : bon  
Espontaneitat : plan  
Coneishenças : plan  
Compreneder : plan

---

Plaja V

L2 ací qu'ei Plantèras

L2 Aubarós qu'ei l'auta riu de qui devara

L2 Barrac

L3 que vatz tot dret a haut /// qu'ei aquò la Barrèra

L2 la Verneda en baish  
L3 a la plana tot a fèit

L3 l'Arriu de la Verneda n'ei pas la Nenòs ?

L3 Camps Grans a la plana tot a fèit en baish

L2 qu'aperàvam aquò los Camps Longs en per'mor - qu'èran parcelas qu'èran estretas  
L3 qu'èran longas e estretas

L2 lo Carrei qu'ei lo camin de qui devara darrèr  
L3 e que n'ei tostemp Carrei

L2 Casaus [ka'δau] qu'ei en haut - en anar sus Peirun

L2 as Clòs qu'ei en haut  
L3 après la Barrèra - au bòrd deu camin  
L2 a gaucha

L2 Espiareta [espia'ret] qu'ei aqui darrèr - detràs los bòsc aqui  
L3 ua baisha

L2 Espiatera n'ei pas darrèr aquò ?

L2 l'Estèus [l es'tewe]

L3 la Hont Doça - coma qui va sus Peirun - a gaucha - un quartièr a gaucha  
L2 avant la darrèra maidon  
L3 que i a ua hont aqui sèi pas perquè l'aperavan doça

L2 l'Agalòta qu'ei entre Bolh e Loit - l'Estèus n'ei pas lonh - qu'ei au bòrd

L2 las Gatèras qu'ei per'ciu tanben - i a camps e bòsc

L2 las Gravas qu'èran los prats entre Peirun e Bolh

L2 l'Arriu de la Grava qu'ei aqui baish - que devara deu lac enlà  
L3 que se'n va dinc a la Nenòs

L3 lo Herrer qu'ei aci baish tanban - qu'ei a costat de l'Agalòta

L2 la Hont Darrèr qu'ei darrèr aci  
L3 qu'arribatz - la Barrèra - que i a ua grana maidon

L2 lo Horquet qu'ei aqui - que comença de l'aute costat de la rota ací - qu'ei lo quartièr

L2 lo Laurèr [l'ore] la maidon

L2 lo Morat qu'ei a Loit - ua maidon

L2 lo Praoent [lu pra'wen] - d'on ei la glèida

L3 Perusa [pe'ryz]

L2 la Mua de Perusa

L3 qu'ei en haut aciu - davant la glèisa qu'ei per'ciu - diguens entà baish - que i a un camin qui devara - qu'ei aqueth quartièr

L2 Pipils qu'ei la de qui devara aciu - de cap che'u Cazalat

L2 Plantèras [plan'tere] qu'ei ací

L2 las Trètas qu'ei per darrèr

Plaja VI

Toponimia de Bolh

L3 qu'ei a Jaca lo Barraguer - ua maidon

L3 on ei aquò Viassa ?

L3 lo Castèth qu'ei aciu haut - n'i ei pas mes - mès que i èra è que i èra estat

L2 detràs lo lac que i a ua pèira - pareish que venguèva deu castèth

L3 que i a un castèth - qu'ei lo prat de davant Sent Lop

L2 i avè ua hont ?

L3 oui

L2 qu'èra bona l'aiga ?

L3 que guariva lo "mau-gras" - lo mau de qui òm a dessus

L3 que i avè ua maidon qu'aperàvam *au Haure* - au Sentupèri - lo gran pair qu'èra haure

L3 la Ferranderia qu'èra la maidon de qui i a après los quate camins - en montar sus Castèthvielh a gaucha - que i demòra ua granja

L3 la Merlèras a costat che'u Dallier

L2 la Montjòia qu'ei deu costat de Peirun aquò - que cregi mèma qu'ei sus Peirun

L3 a la Tor que i a un lavader aqui

L3 lo Pocoró qu'ei sus Loit - au bòrd de l'Estèus - sus Loit a la plana

L2 lo Picharròt qu'ei per darrèr

L3 sus la gaucha

**CASTÉRA- 65**

**BÉDOURET Amédée** vajut en 1907 au Condau  
paidan

03-01-2002 58'

05-01-02 80'

P-Ca-Bm1 Lenga d'oc : bona Arcuèlh: bon Espontaneitat : tiò Coneishenças : f.plan Compreneder : pro plan
---

---

**Qu'èratz lo capdèt ?**

Tiò

**Que vos bremba los noms deus quartiers deu Condau ? (Pl. 9 – disc 1)**

Aths Condaus. Oh, que coneishut los Condaus jo.

Au Guilhamòt que i avè lo Lanoet.

Lo Vitalon [bita□lu] lo de davant.

L'autre costat de Faní au Fòrga. Qu'èi coneishut lo vielh. Qu'avè un alambic. Qu'anava per las maidons. Que hèva aiga de vita. La hilha qu'èra maridada au Lay.

Après que i a lo Belòt, Medus.

Après que i avè lo Montardi. Qu'a disparit la familha Montardi. Qu'èi un frair Medus qui l'a crompada.

Après ací qu'arriba ... que i a l'Escolier. Qu'èra ua maidon qui èra estada esprovada.

#### **Coma se signava ?**

Bedouret. Lo sobriquet qu'èra l'Escolier.

Lo hilh, que'u maridèn. Qu'arribè ua hemna de Trouley : Felicia.(1950)

Adara qu'èi lo gendre : Larrang qu'èi vengut de Sen Sever.

#### **Coma la trobè ?**

Ò, sei pas que'n se'n aucupèn los parents ...

## **A l'epòca los vielhs que s'aucupavan de trobar ...**

Ò oui. Un matin que vos maridavan. M'èi arribat que'm volèvan maridar ...

#### **A vos tanben ?**

Òu, n'aimavi pas aquò e !

#### **Alavetz qu'avetz dit que nani ?**

A non, qu'aimí plan la me trobar, la me cercar coma la voloi.

E que m'i reussiscai.

Après que i a l'Arboix au Bladi, Blasi.

Après que i au Sen Martin, au Matiu.

Après que i a lo Larré, au Daurat.

Jo qu'èi coneishut aquestes nòms.

Après que i au Bedoret, au Sanset.

Après que i avè ua petita maidon aus quate camins, qu'èra un cantonier. Sancho que l'aperava.

Aquiu que s'èra venut e revenut. N'èi pas jamei sabut coma s'aperava la maidon.

Après, que i avè de cap a Tostac, que i avè lo Vincens. Lo nom de la maidon ... qu'èran bordalèrs d'aquesta fèrma a costat.

Après que i a avèva lo Lussan, au Charron, lo gran mair qu'èra un bon charron.

Lo Guilhamina, au Borugar.

Après lo Nières, au Motoer. Qu'èi venut aquò... los dròlles que son tots partits. Qu'èi venut... a estrangèrs.

Après la maidon qui hè lo cuenh, la Molièra.

Après que i a au Micolau, que s'èra partatjat, s'entenèvan pas. Qu'èra vengut gendre lo Vic. Qu'èra un frair de la maidon Nières que s'i èra maridat dab ua hilha (Lafargue).

Après lo presbitèri.

Après lo Villembits, au Janton.

Au BOBER, lo Bouas qu'aperavan Paul.

La grana maidon Boas.

A la fin deu Condaus que i avè ua maidon qu'ei cajuda. Coma qui va a Rabastens a gaucha. A l'Antonin qu'aperàvan. Que i èra vajuda la hemna deu Bailac. Ua cosia deu Nogués de Lescurry. Que i avè au bòrd de la rota en montar sus Tarba : Au Patissier, Daubàs. Après que i avè ua petita maidon au François, un hilh naturel (au Delú qu'aperàvan après ua hilha que's maridè dab Comères). Après on i a l'electricien qu'aperàvan a la Zelià [zeli□a]. Qu'ei lo Boas, aqueth marchand de vin qui avè crompat la maidon e l'enclòs au Paul.

## Sociolinguistica PI 3

### **D'on arriba lo vòste patoès ?**

Qu'ei d'ací de la region.

### **E coma l'avetz sabut ?**

Ò, e a noste ne parlàvam pas que patoès dens lo temps. A l'escòla qu'aprenèvam lo francés. Que n'i avè mèma lo regent qu'avè mau a los hèr parlar. Comprenèvan pas lo francés. Parlavan pas que patoès.

### **E lo regent que'n parlava drin de patoès ?**

Ò, lo regent parlava patoès coma nosautes. Mèma que'us parlava patoès entàus her comprénguer. Vegetz a las hèiras, qu'arribavan marchands de la Hauta-Garona, deu Gers de departaments estrangèrs. Parlavan pas lo mèma patoès que nosautes mès que comprenguèvam. Que'us comprenguèvam aqueth monde. Adara, avem après a'u parlar mès escrìver non. Ne l'èi pas jamei sabut escrìver jo lo patoès.

### **Qu'avetz assaiat de l'escrìver ?**

Que i avè ua dròlla que hèva cors d'occitan quan passè lo Bac. Que calèva her atencion entà l'escrìver.

### **Jo que l'ensenhi.**

A bon. Que'u l'escrivetz lo patoès.

### **E a vòste que parlàvatz lo patoès ?**

Ah oui, tot lo monde. La comuna parlava pas que patoès. Qu'avèi nebots jo a nosta parlava lo patoès. Qu'avèn après lo francés. Que l'estropiava mèma que hèva beròi aquò. Aqueths joens qu'estropiavan lo patoès, mès que lo parlavan, que l'entenèvan.

Ací los dròlles que'u compreguen. Per'mor de la hemna que parlàvam patoès. Era qu'avè après a parlar patoès coma jo. Eths ne'n parlan pas non.

### **Los avetz pas après a parlar ?**

Non ne parlan pas.

Tot lo monde que parla francés.

### **Despuish quan parlatz francés a casa ?**

La nòra qu'arriba deu Maine et Loire. Qu'an un francés a eths. N'an pas nat patoès aqui.

**E lo patoès, coma l'aperàvatz ?**

Patoès.

**E occitan ... ?**

Aquò qu'ei un nom francés.

Tot lo monde que parlàvan patoès.

**E adara que'n parlatz encòra ?**

E jo que n'èi tostemps parlat ací.

A nosta au Condaus parlavam patoès.

**E dab qui parlatz ?**

Lo Dastas (vesin), tots los vedins : Capdeville ...

**Que sabetz que s'estudia a l'escòla ?**

Sèi pas se marcha enqüèra.

**Que'n pensatz d'aquò ?**

Es qu'ei valabla entà's her ua carrièra dens la vita lo patoès. Pas tròp... Qu'ei un a costat.

**Entà vos que cau que sia utile ... ?**

Oui. Que cau que profite quand mèma autament n'ei pas la mèma.

Lo patoès que va desaparir. Los joens lo parlan pas... Que n'i a mèma lo compreguen pas.

**Pensatz pas que dab lo patoès òm pòt avéder un espiar diferent sus la vita ?**

Lhèu los intelectuels. Los intelectuels que'us serveish a quauqu'arren mès los manuels los avança ad arren. Qu'ei despassat ça'm-par. D'autes còps tot lo monde que parlava patoès. Lo francés lo compreguèvan pas. Que n'i avè mèma, que i avè illetrats en pagalha.

## Quartiers escondeaux

Lo Jan Valent qu'ei darrèr per'cí.

L'Arromegar, deu costat deu cemitèri de cap a l'Alaric.

Lo Ger, ací haut coma qui va sus Tarba, en faça lo Larrodet per'quiu. Nolher

Lo Padoen darrèr lo Boas, au bòsc.

La Hont.

Paret oui, de cap a la Teulèra a queste vielh camin ací.

L'Agau.

L'Ossa.

Tot aquò qu'ei antica qu'ei vielh.

Que i avè lo cemitèri au Guilhamòt. Que'm rapela. Que i anàvam portar flors. Au Hamèu.

**Aon èra aquò ?**

En faça las darrèras maisons (Lafargue, Sentubery). Qu'èra a dreita en partir cap au Nòrd.

Jo que i èri anat dab mamà portar flors.

Que i avèva mèma la glèisa au Guilhamòt. Après que bastiscón la glèisa t'aciu haut. Que i avè un terrenh, qu'ei lo frair de mamà, au Viau [bi□aw], un Bedouret... Qu'èra maire un de la maison ... un Labat. Ne'm rapela pas coma s'aperava.

**Ah, òc qu'ei escriut suu plan !!! Quartier l'Église.**

E lo cemitèri qu'ei lo Labat qui'us balhè lo terrenh entà hèr lo cemitèri.

Ats Condaus i avè un castèth. Ats Guilhamòts. Au Camin de Barrière de qui va sus Bazilhac. Lo castèth de Barrière. L'èi pas jamei vist.

## Quartiers Casterar

### A Lescurri que i a lo Bedat.

On i a la crotz.

Ací lo quartier lo Bedat, lo camin de Sen Jan, la Lana, lo Lanòt.

Lo bòsc lo Viver. Que i a ua sorça e un abrevuèra entà her béver lo bestiar.

Lo bòsc per'ciu baish qu'èran pacage qu'èra comunau. Que i anàvam vaquèrs.

**Ací qu'ei la Cau ?**

Oui, la Cava. Qu'ei ací haut, detràs la crotz.

**Ací que i ei lo Tucò ?**

Oui lo Tucò.

**E la Mòta ?**

Oui, dautes còps que i anàvam en procession.

**Que pareish que i avè un castèth ?**

Oui, oui... un castèth a la Mòta. Un château-fort.

## Sobriquets maisons Casterar

Au Bordier.

Au Blancat.

- Lo Frechou.

Au Françoedat.

Au Martinat.

Au Larrodet a costat.

Au Faurís – Alix Latapie.

A l'Òste - Alfonsina Dumestre èra vajuda au Faurís.

Au Bear(n).

Au Baile qu'èra ua de las mes grana maison de Casterar – Lacassagne adara.

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

Au Lobèra – i èra vajut, costat lo Dubosc.  
Morashon.  
Lidòs.  
Jan Baile.

Disc 1

P5 – Sindicats agricòl

P6 – La guèrra 1914

Còs shens amna

Desparts tà la guèrra 1914 e 1939

Disc 2

PI 2 poema Giono

PI 3 patoès

PI 4 Pelòt

PI 5 Credenças, gata negra, hantaumes, harri,

PI 6 Toponimia

Tostac, lo castèth 10'

PI 7 Sobriquets Casterar

15' pataquejaires de Tostac

18' charra-nhaulets

37' cau her l'Euròpa

expression : A fòrt a fòrt = à force à force

**CASTÉRA-** 65

**BÉDOURET Michel** vajut en 1949 au Casterar paidan

03-01-2002 27'

P-Ca-Bm1 Lenga d'oc : lenga 2 Arcuèlh: bon Espontaneitat : tiò Coneishenças : pro Compreneder : plan
---

**On ètz vajut ?**

Au Casterar.

**Dens quina maidon ?**

Au Martinat.

**On ei aquera maidon ?**

Drin mes baish.

**Qué parlavan lo vòste pair e la vòsta mair ?**

Papà e mamà que parlavan en patoès.

**E a vos ?**

En patoès e en francés.

**E a l'escòla ?**

Que parlavi francés.

**E quan la vòstaz mair e lo vòste pair vos parlavan en patoès, que responèvatz en patoès ?**

Que responèvi en francés. N'èi pas jamei parlat patoès jo.

**E tanpòc dab los copains ?**

Jamei.

**Que n'a avèva deu vòste atge de qui parlavan lo patoès a casa ?**

Que n'i a un. Qu'ei tot.

Tots los joens deu mié atge que comprenghen lo patoès mès ne lo parlan pas. Quauquas fresas.

**Jamei ne vos a interessat de parlar lo patoès ?**

N'èra pas la mòda... e puish sei pas. Que s'ei hèit atau.

**On avetz la tèrra ?**

Au Casterar e a Lescurri.

**D'on arriba aquera tèrra de Lescurri ?**

Qu'èra ua codia de ma gran-mair qu'at a balhat a la mia mair.

**Qué s'i ei passat a Casterar ?**

Que i avè un castèth que i a vestiges, que s'apèra la Mòta.

**Que i a encòra quauqu'arren o non ?**

Mamà que m'avè dit que i avèva enterrat un chevalier dab ua armura en òr. Aquò qu'ei la legenda.

**E lo chibau ?**

E lo chibau tanben.

**I avè un sosterrenh ?**

Que m'avè dit que i avè un sosterrenh dinc a Bazilhac.  
Lo senhor de Bazilhac qu'èra lo vassal deu senhor de Casterar, que cregi.

**Dinc aciu baish, a l'arribèra ?**

Tiò.

**Que i avè un aute cemitèri ?**

Pareish que i a un aute cemitèri sus l'auta colina de cap a Soreac.

**Coma s'apèra aqueth endret ?**

La Hita. La Hita.  
Que i avèva qui coneguèva d'on èra. Mes qu'ei mort.

**S'avetz entenut a parlar de un òmi que s'aperava Pelòt ?**

Oc.

**Qui èra ?**

Qu'èra un bandit. Que prenguèva aus riches entà balhar aus praubes.

**D'aon èra aqueth òme ?**

Qu'abitava a Soreac. Que coneguèva plan Mossur Lartiga, lo gran-pair deu Marcel certanament.  
S'at vòu díder ... que deu saber plan de causas.  
Lo Pelòt qu'èra de la familha de Dumestre Robert.

**Toponimia**

**Coma s'apèra aciu baish ?**

Que i a la Lana Dessús e la Lana Devath.

**Que i avetz camps ?**

Tiò, tiò.

**E l'arriu de qui passa ?**

Que i a l'Estèus qui passa en baish.

**Lo petit bòsc de qui a aciu baish ...**

Que s'apèra lo Viver.

**N'ei pas portat suu plan.**

Qu'ei comunau.

**E en pojar... ?**

Que i a la Peirassa, Peirassèra. Lo monde que diden *Peirassèra*. Que l'escriven *Peirassa*.

Après que i a Clòs Devath que tòca a Lescurri. Que i a Marca Dehòra, Marca Dessús.  
I a la Hont, las Baishas de la Hita.

**Qu'èi vist Camin Devath.**

Camin Devath en baish.

**Après la Mòta.**

La Mòta, jà.

**E de l'aute estrem ... ?**

Que i a la Lande de cap Dors. L'Alaric que didem *l'Agau*.  
I a un molin tanben au Casterar.

**E a costat que i a Cascarret ?**

Cascarret e que i a lo camin de la Catin. Que i avèva ua maidon e la hemna que s'aperava Catin, que pareish.

**Que n'i qui m'an dit que l'endret qui aperan la Lande qu'aperan aquò lo Pont.**

Lo Pont tiò. E n'i a pas nat ... pont. Lo Pont, sei pas perqué .

**Coma s'apèra lo quartier on se tròba la maidon deu Lartiga .**

Sei pas. N'ei pas lomié cuenh. La Castanhèra que cregi...

**Qu'ei mes baish. N'ei pas lo Tucò ?**

Tiò. La Castanhèra qu'ei mes haut. Mès n'ei pas tèrra per'quiu, sabi pas.

**Drin mes au dessús i a un endret qui s'apèra la Merlèra.**

Lo cemitèri qu'ei a costat. Lo cemitèri que pareish qu'òm vei tostemps las tombas... que pareish. Aon ei, sei pas... que caleré cercar.

D'autes còps que pareish los senhors e las familhas qu'èran ad aqueste quartier, qu'èi entenut a díder. E aciu haut qu'èran los praubes. Quan los senhors son partits lo monde d'aciu que son venguts ací en per'mor las maidons qu'èran mes solidas ací.

**I a pas d'autes noms de quartier ?**

I a lo Berat qu'ei lo baish de cap a l'Estèus.

**Que i avetz camps aciu ?**

Tiò. I a lo Camin de Sen Jan tanben.

**On ei aqueth camin ?**

Qu'ei lo camin qui devara de la departamentala de Rabastens a Poiastruc dinc a l'Estèus, dinc au petròle a Lescurri.

Qu'ei tot deu Casterar.

**Totara que vos èi entenut a parlar de la Crotz.**

A la Crotz. Qu'ei a la Peirassa. Que i ua crotz au crotzament e qu'aperam tanben la Crotz.

Que i a la Crotz deu Banhèra tanben, qu'ei de cap a Soreac. Qu'ei entre lo Casterar e Soreac au camin de qui monta a la Hita.

**Qu'avetz noms de prat ?**

A Lescurri que didem au camp de la Maria. Per'mor la hemna qui l'a balhat que s'aperava Maria Gardelh, Maria deu Bacarat.

## Noms de maidons

### **Au Martinat.**

Au Jan deu Baile.

Au Bordier.

Au Blancat. Qu'èi conegut lo Leon e la Maria.

**Leon coma ?**

Leon deu Blancat. Leon Dumestre que s'aperava mès que disèvam au Blancat.

### **Au Lidòs.**

Au Gardelh ne'm bremba pas. Qu'ei lo Arterò qui l'a crompada.

**Come s'ei passat tà la succession ?**

Arren n'ei hèit. L'ainada qu'èra ua dròlla. N'ei pas demorada a la tèrra.

**Lo vòste pair e la vòsta mair que vos an encoratjat ?**

A tiò.

22' Lavader- bugada dinc a 1972 – esburgar los linçòus

**BURGUÉS Edmond** vajut en 11-01-1917 au Casterar

Paidan

20-01-2002 33'

---

## Lo patoès, que'n parlatz ?

Que'n parli jà. Seulement avec le nouveau règlement, enfin avec la nouvelle vogue, il faut parler le Français.

## Que l'avetz après a casa lo patoès ?

Quan vajoi que m'ensenhèn lo patoès.

## On avetz après lo francés ?

Lo francés, que l'èi après d'après çò qui'm brembi a l'escòla.

Qu'èi hèit l'escòla de Soriac e que finiscoi a l'escòla deu Casterar.

Que'm bremba deu regent e de la regenta de qui èi avut tanben.

## Coma s'aperavan ?

A Soriac lo purmèr de qui avoi que s'aperava Curé. Qu'èra maishant, ò qu'èra maishant macarèu. E sus los dits... Pam !

## E lo de Casterar ?

Deu Casterar Marie Cazenave.

## D'an arribava ?

Qu'èra nativa deu Casterar.

## De quina maidon ?

Adara qu'ei venut. Au Garçon en patoès. E qu'èra la maidon la mes richa deu Casterar.

### **I avó pas succession ?**

Non. I avè pas parentat.

## E tota la vòsta vita qu'avetz parlat patoès ?

Oui, oui. I a pas que en darrèra. Que depen dab qui òm parlava. Jo lo patoès que i sòi estat abituat.

Qu'avem parents dens lo Gers que hèn « je, je, je ».

## Sabetz que s'ensenha ?

Ah, n'at sabèvi pas. Marie Cazenave daubuns còps que nos en parlavajà. Per'mor qu'èra d'ací.

### **E la vòsta maidon ?**

La nosta maidon, que vos voi díder aquò d'après çò qu'èi comprès ... N'èram pas aquíu nosautes ... los vielhs n'èran pas d'on sèm adara. Qu'èran en Haut, au tornant, passat la Tapie. Qu'èra aquera petita maidon a dreita. Aquò qu'èi desmolit.

D'on èm que s'aperava Negre lo de qui abitava on èm adara. Alavetz que partiscó en America entà anar hèr la fortuna. Mès au lòc de hèr la fortuna que's rueinè. Alavetz que venó e los nostes que cromptèn. Negre que s'aperava, qu'èi encòra un papèr a nosta.

### **E donc qu'aperavan lo Torton ?**

Voilà. Los vielhs en patoès qu'aperavan che'u Torton.

### **Que hèvan tortas ?**

E ! Jo tanben qu'at didèvi. N'at sei pas. N'at pòdi pas díder.

### **Que i ei lo horn ?**

Oui, oui. Que mos hèvam lo pan. Los vielhs, ma gran-mair que hèva lo pan e !

### **Coma se hè, aquesta qu'èi tota sola.**

Que m'estoni los maires de las comunas n'ajan pas arranjat tot aquò. Mès que hè partida deu territoèra. Lo territoèra qu'èi deu Casterar.

Qu'èm mes pres de Soriac.

### **Que hèvatz partida deu conselh municipau ?**

Qu'i sòi estat, duas legislaturas. Que hèva luenh. Papà tanben qu'i èra.

### **Que coneishetz coma sobriquets ?**

Tots.

Lo Joanon

Lo Bordier

Lo Fresho

Lo Lòste

Lo Françoedat

Lo Martinat

Lo Lidòs

Lo Pomès

### **Morashon ?**

A, lhèu...

Lo Lobèra

Après haut, detràs la glèida.

Lo Bedoret

### **E baish ?**

Lo Talhur

Lo Panissière  
Lo Mailhes a capsús  
Lo Guilhamon  
Lo Baudean  
Lo Milòme  
Lo Cabarró  
Dumestre  
Faurís

Qu'èram parents dab lo Dumestre de Haut.  
Qu'èram tanben parents dab lo Lartigue. Qu'èra sortit de Louit.

**Qu'avè un sobriquet ?**

Chairat ! Qu'èra deu temps de Pelòt.

## Pelòt ?

Qu'èra un bandit.

## D'on arribava ? Pl. 2 - 7'

Qu'arribava de Soriac. Que vivèva dehòra..... Qu'èra de maidon Pucheu.

**Que coneishetz los noms de quartiers ?**

Oui. Lo Tucò, la Canèra ...

D'on èra la Mòta. Lo senhor que s'aperava le seigneur de la Motte. Que m'at avè ensenhat la regenta.

## Que'n didèva d'aquera mòta ?

Que presumavan que aquera monticula de tèrra que i avè un tresòr devath. Que presumavan. Qu'an hèit recercas ça'm par.

E lo cemitèri de la comuna, deu Casterar, n'èra pas aqui. Qu'èra ací, en faça a nosta on èm, en haut.  
Qu'i ei encòra l'emplaçament.

**Coma s'apèra aqueth endret ?**

La Hita.

## Qu'ei contra Soriac ?

Oui, tà plan díser qu'ei contra lo Soriac. Qu'arriba a la limita que.

**E a vòsta, la Lana ?**

Oui, la Lana Dessús. E l'aute costat qu'i ei la Lana Dessous.

**E lo Lanòt ?**

Lo Lanòt qu'ei aqui baish. A la bordura de l'Estèus.

Aqui que i a petitas separacions : un petit camin e aqui qu'aperam lo Lanòt.

## Sobriquets Soreac

Au Tèro  
A l'Antoèna  
Au Viroshon  
Au Joanon  
Au Rei  
Au Gaurin  
Au Teil  
Au Pucheu  
Au Haure  
Au Guilhauma

### **A vòsta qu'èratz l'airetèr ?**

Oui, qu'èri sol.

### **Que coneishetz los quartièrs de Soreac ?**

Non. Qu'ei bizarre n'avem pas brica de tèrras suu territoèra de Soriac. Qu'ei bizarre. E los de Soriac que l'an au Casterar.

Que'm hè gòi de discutir drin.

Pl. 4 las broishas

Pl. 7 la caça qu'ei la mia fé = passion

**CASTÉRA- 65**

**CAPDEVILLE Louis** vajut en 1922 au Casterar  
Paidan e sarraire

02-01-2002 50'

P-Ca-Cl1 Lenga d'oc : bona Arcuèlh: hèra bon Espontaneitat : tiò Coneishenças : tiò Compreneder : plan
---

---

**Coma s'apèra ací ?**

Au Bordier.

**E de l'aute costat ?**

Che'u Blancat.

D'outes còp cada maidon qu'avè un sobriquet. Coma a Lescurri parelh.

**E perquè ?**

D'outes còp que balhavan un sobriquet. Qu'èra la mòda.

**E a costat ?**

Lo Fresho.

**E de l'aute setrem ?**

L'Òste. Qu'an totas un nòm.

**Qu'ei Latapie en baish ?**

Lo Joanon aquò.

**E après en pojar ?**

Qu'as lo Françaedat.

Qu'as lo Martinat.

Qu'as lo Garçon.

Lo Lidòs qu'ei lo maçon. Lo Dubosc.

Qu'as lo Morashon.

Lo Lobèra e l'Adòlfa (Tapie).

**E aquera petita maidon a costat lo Pomés ?**

Non, non, non, non, oui, aquò qu'ei ua maidon de l'Americain d'outes còps. Qu'avèn bastit aquiù après que s'i morín n'avèn pas nat sòs.

**E l'aute estrem, baish ?**

Qu'as lo Brunò.  
Qu'as lo Porquèr (Vergés) detràs lo lavader aciu.  
En montar qu'as lo Faurí. Qu'as lo Lazare. On i a la veuda (Tapie)  
Qu'as lo Mailha. Lo Castaing. La deu hons.  
La Borrugat qu'ei ua maidon perduda. I a pas persona mes.  
Qu'as lo Cabarró. Qu'ei lo Vergés qui i èra gendre aquiù.  
Après qu'as lo Mau-pèu un gran copain a ton pair.  
Après que i ei la crotz.  
Baish.  
Qu'as lo Guilhamon.  
Lo Cabarró.  
Lo Lartiga.  
Gestàs.  
Après que son maidons implantadas.

**Que m'an dit que i avè un aute cemitèri ?**

Oui, en façà.  
Que s'aperava Casterar e Lo(u).  
Qu'èra avant la Revolucion aquò. Bèth còp avant.

**E a l'Alaric ?**

I a lo Jan-mat.  
Lo Capdeville qui hèva las escobas.  
E lo molin qu'èra a un americain. Que data de 1824. Que n'airetè lo Castaing.

**Ací coma s'apèra aqueth quartier ?**

Casterar d'outes còp. Et là-bas Loup.

**E ací ad aqueth endret ?**

Ací qu'ei la Peirassa ací.

**Perqué Peirassa ?**

Per'mor que i a calhaus. Pertot que n'i a.

**E per baish ?**

Qu'ei la Lana Dessús e la Lana Devath.

**E que didetz aquò tanben entà Casterar ?**

Oui

**I a lo quartier dessus e lo quartier devath ?**

Oui, oui.

Après qu'as la Mòta, dab la glèida.

**I a lo Clòs ?**

Tiò, lo Clòs .

**Que coneishetz lo quartier de qui tòca e qui ei a Lescurri ?**

Que coneishèvi, ben.

**La Peirèra.**

La Peirèra òc. Qu'ei la Peirèra.

**L'autè costat on i a lo lavader ?**

Qu'ei Marca Dehòra. Que comença a l'Òste dinc a la veuda.

Nosautres qu'avem crompat lo château-fort de qui i ei. Darrèr la glèida, quartier la Mòta. Qu'ei tostemp un americain. Que vòu crompar aquò ... aqueras rueinas e qu'n hedó tota la maidon de qui ei en peira bruna. N'avè pas mes sòs. Alavetz qu'estè obligat de véner l'emplaçament deu castèth dab la maidon ací ... e l'enclòs. E lo gran pair qu'èra de Loit que cromptè aquò cent mila francs en òr. E la buta de qui a, la glèisa e lo castèth de Tostat que son en linha directa. Lo castèth de Tostat que tirava còps de canon sus lo castèth. Alavetz entà protetjar lo castèth, los serfs que hedón aquera grana buta de que i a, que i a ua grana montucòla ... que la hedón tà's preservar deus còps de canons.

Soi disant que i ei lo tresòr. Dens lo potz. Que i avè lamas de cotèths crotzats. Lo castèth de Tostat qu'avè gahat aqueste, per tretrisa ... pendent la guèrra de Religions.

**Que i avè un soterrenh ?**

Que i ei encòra.

En 1945 un radiestesiste deu Cameron que nos escrivó que i aurè ut un soterrenh. D'on ei detràs de la glèisa au mei deu château-fort. Lo senhor passava pas dessus, que passava devath entà anar entà la messa. Qu'ei vertat. Que i deu estar ça'm-par.

**Qu'ètz vajut au Casterar ?**

Oui, en 1922.

**E lo monde ad aqueth moment, qué parlavan ?**

Lo patoès d'ací que parlavan.

**Que l'aperavan coma ? Lo bigordan, lo Gascon ?**

Lo Bigordan, pas Gascon non. Lo Gascon que cau anar tàu Gers.

**E l'occitan ?**

L'occitan ? Qu'ei a Perpinhan l'occitan.

**On l'avetz après lo patoès ?**

E, ací. Parlavan pas que patoès lo pair e la mair.

**Coneishevatz pas lo francés ?**

E non. Quan anèm entà l'escòla que nos caló un an entà nos fóter suu francés.

**Que vos engulava lo regent ?**

Engulat per aqueth e l'aute que'ns en hèva autan.

**E donc que vos a après lo francés ...**

Qu'aprengom lo francés... tan plan que mau.

**Qu'avè ua metòda tà vos aprénguer lo francés ?**

Non, quan ès negat suu francés que l'aprengues lo francés. Quan cau parlar qu'auquò.

**E après pendent la vòsta vita ...?**

Qu'èi parlat francés. Qu'èi parlat alemand. Qu'èi parlat Espanhòu tanben...

**E en Alemanha (STO) ...**

Que parlàvam patoès e que mos hedón gahar un dia per un alemand a Stutgard. Que mos tornè responsa. Qu'èra predonèr a Arudí au bòrd deu Gave en 14.

**Adara que'u parlatz encòra lo patoès ?**

Oui.

**E dab qui ?**

Eh, per'quiu pas dab los joens. Que parlan tots francés. Dab los deu mié atge que parlam patoès. Tot dia.

**Que sabetz qu'adara que s'apren a l'escòla.**

Qu'aprenen l'Occitan per'ciu.

**L'occitan d'ací...pas de Perpignan.**

Qu'an lo parlar de Perpignan.

**Que'n pensatz d'aqueth ensenhament ?**

Ba! Que n'i a pro dab lo Francés.

Perturbar los mainatges de qui parlan lo francés o l'Espanhòu ... Ben, ben...!!!

**Jo que balhi cors d'occitan a Vic. Qu'ensenhi lo d'ací !!!**

Que i a palabres, coma disen a Perpignan, que son pas la mèma.

**Suu plan n'i ei pas las Merlèras .**

Non, non que tiravan mèrta mès n'ei pas portat. A lescurri qu'ei portat.

**Que'n hèvan ?**

Que'n hèvan mòtas de tèrra entà her murs.

**E lo Carnaval ...**

Qu'èran 28.

**Qu'ètz vos qui avetz airetat ?**

Oui.

**Qu'èratz l'ainat ?**

Oui.

**Çò qui sabetz, qu'at avetz racontat aus vòstes ?**

Qu'ei ua machina perpetuèla açò. Que's ditz de generacion en generacion.

Qu'ei coma la granha. Que vira que vira e que'n prenguen.

Ò, d'outes còp qu'èran craques tot aquò. Que sabèvan çò qui calè her.

I avè pas diferenças.

Après 45 qu'evolue. E qu'a tostemp evoluat.

Qu'ei la hemna.

Fin -20' - çò de chanjat : los navèths

Còsta arren de conselhar. N'ès pas mes riche ni mes praube

Istuèra : lo fenhant - 13'

Meslada mingè l'aurelha -12'

Ger (B-P), batèva, un òme que passè dens la batusa -11'

Maison e sot deus pòrcs en peiras de talha -2'

**CASTÉRA- 65**

**DASTAS Jeannot**

vajut en 1932 au Casterar  
paidan

40'  
photo : oui

P-Ca-Dj

Lenga d'oc : bona  
Arcuèlh: bon  
Espontaneitat : tiò  
Coneishenças : f.plan  
Compreneder : plan

Enregistrements effectués en deux temps : au domicile de l'informateur puis en plein air alors qu'il gardait le bétail. Ces enregistrements ont été réalisés un an après les autres enregistrements effectués sur le village.

---

Plaja I

L1 on l'avetz après lo patoès  
L2 où jo lo patoès que l'èi après au Casterar

V. sociolinguistica : n'avèvam pas a parlar patoès a l'escòla – a casa que parlàvam patoès

Plaja II

VI. sobriquets de las maisons deu Casterar :

au Mau-pèu > Dumestre haut  
Milòme > Cabarrou  
Dussourd > Lapeyre  
Guilhaumou > Dumestre (l'aute)  
Tot-Pluma > Baudéan  
Françoedat > Dastas  
Hourtic > Frechou  
Joanou > Latapie  
Martinat  
Ninou ? > Dumestre (l'aute)  
Au Blancat

VII. 3' toponimia :

L1 au vilatge cada quartier qu'avè un nòm  
L2 a lo quartier de Haut e lo quartier de Baish

Au Morashou > Pomés

L1 donc que i avè lo haut – quartier de Haut e quartier de Baish

L3 oui

L2 voilà

L1 e aquiú qué s'i ei passat ad aquera mòta – a La Mòta qué s'i ei passat ?

L2 qu'èra deu temps deu senhor aquò La Mòta – *heu* ! – jo ne nèi que entenut parlar

Plaja III

L3 mès diguens lo temps a La Mòta que i anàvam hèr la – la procession

VIII. crotz + sendèr + curèr que benediva

IX. 3' sosterrenh e cachòt + alea deu castèth de Tostac + arbo + oma au bèth som

Plaja IV

X. n'avèva pas páur ad arren

XI. 2' toponimia :

L1 alavetz los quartièrs – qu'avetz prats o camps

L2 a

L1 alavetz on son – coma los aperatz aqueths prats aqueths camps

L2 a tanben XX qu'avem gardat lo – lo sobriquet de la qui l'avèva venut

L1 alavetz que hè qué

L2 que n'èi ua parcèla qui ei de Lescurri – qu'arribava deu Lazara [la□zar□]

L1 coma l'aperatz alavetz ?

L2 lo prat deu Lazara - - e – l'aute que s'apèra – de l'aute estrem s'aperava La Barròc [ba□r□k]

(pr'amor,on) i avèva vèrns

L1 on ei aquò ?

L2 eh be qu'ei detràs – qu'ei suu hèit de Lescurri – l'arriu que passa au mèlhor

L1 coma aperatz ?

L2 qu'èra - a nosta qu'at avèm crompat au Lazara

L1 e coma l'aperatz aqueth quartièr aqui

L2 ah non lo quartièr qu'ei – euh – i a la Lana ...òu e escota los èi pas en cap tots aqueths quartièrs ///

L1 senon ací – au Casterar – qu'avetz coma camps

L2 que n'èi au Pont ///

L1 e on avetz las cabalas ?

L2 e be las cabalas que las as aqui - au miei hèit de Lescurri e Lou Casterar - a Barròc [ba□r□k]

L1 a Barròc - en baish aqui on i a l'arriu

L2 on ei la reserva tiò – l'arriu que passa entremei los – entremei çò qui ei lo hèit de Lescurri e çò qui èi jo

a l'estrem – qu'ei tot çò de mié – mès enfin aquera parcèla qu'ei deu hèit de Lescurri après que devaras

entà baish - ... que devara presque dinc au petròle aqui ///

L1 on son los de qui avetz logat ?

L2 e be de l'aute estrem deu camin

L1 coma aperat aquò ?

L2 qu'ei Lauberat aqui ...après que n'i a au Vivèr ...

L1 qué i a au Viver – que me'n parlan lo monde n'i sei pas anat encòra

L2 ò ... que i van hèr càger los cassos qu'ei domatge ...

L1 que i a ua ua hont ?

L2 oui la hont qu'ei haut – e que l'avem captada ///

Plaja V

L1 en patoès coma disetz ?

L2 Lo Casterar

L1 Lo Casterar

L2 Lo Casterar - mès autament qu'ei Castéra-Lou

L1 en francés

L2 òc

L1 los vielhs avant qué disèvan ?

L2 e qu'aperàvan lo Casterar – lo quartier de Baish lo quartier de Haut

L1 e lo – per exemple au marcat – a Rabastens o - monde de Lescurri coma apèran lo vilatge

L2 - - lo Casterar – en patoès – e coma ara ne'n parlan pas mes los joens patoès – ne'n parlan pas mes los joens patoès

L1 hum hum

L2 a Lescurri

L1 coma au Casterar

L2 ah bon – que vas véger qu'as lo Roland parla pas patoès – tanben lo Jean-Marc parla pas patoès – tanben lo Pierre aciu parla pas patoès e quantes d'autres e

L1 òc qu'ei vertat

L2 e

L1 òc

L2 bon – autan lo – lo pair deu Roland e tot aquò que parlavan patoès qué – qu'ei atau lo siècle – l'evolution ///

XII. 3' transmission : los joens que se'n foten

XIII. 4' aprénguer lo patoès peu plaser – se't hè gòl

XIV.a la montanha los de qui cantan son los vielhs – los joens vòn pas seguir

---

un aute dia

Plaja VI

L2 ... que pensi qu'ei dens lo quartier de – de Romegar [rumeŋga] o de la Peirassa [pejŋras] macarèu - que caleré véger suu plan

L1 mès non mès suu plan n'ei pas portat la Trèta

L2 e be que caleré assaiar de saber perquè l'an – an aperat las Trètas [trète]

L1 en pr'amor a nosta tanben que n'avem un Trèta – un quartier Las Trètas – a Lescurri

L2 a mès ací – puish que non i ei pas - - jo qu'èi entenut tostemp a parlar – que parlàvan de Las Trètas - - ara qué ni coma qué ni perquè - e mes enlà qu'avanças de las Trètas enlà qu'ei batisat lo Concòi

L1 lo Concòi

L2 lo Concòi – e n'ei pas suu plan aquò

L1 non –

L2 e be

L1 mès avant lo camin

L2 on se feneish la servituda qu'ei lo Concòi – qu'era un sobriquet qu'avèn balhat – lo Concòi

L1 e qu'ei deu Casterar aquò

L2 e qu'ei deu Casterar – e lo Casterar que va lonh e – que va dinc al'Arriu de Soriac e

L1 e qu'a un nòm aqueth arriu – l'Arriu de Soreac

L2 l'Arriu de Soriac que hè partida de las Baishas de la Hita

L1 òc

L2 mès que l'as enlà e  
L1 e las Hitas on son ?  
L2 e ?  
L1 las Hitas  
L2 la Hita qu'ei delà aciu – on veges – on veges – pas aqueths prumèrs a l'aute - aus arbes aciu  
L1 au hons  
L2 oui – los camps de que i van  
L1 aquò qu'ei euh -  
L2 las Baishas de la Hita [las [baʃ@s de la [hit]]]  
L1 a  
L2 e aquò entà haut aqui qu'ei la Hont  
L1 òc  
L2 qu'ei la Hont tanben au pè – aquò qu'ei – bon – que i ei suu plan  
L1 e cada prat tanben que portava un nòm ?  
L2 oui – açò - lo prat de delà - lo mié – qu'ei lo mié delà – aqueste qu'ei de l'Alix - que l'aperàvam la Cava  
[la [kaw]] aqui delà  
L1 a òc ///  
L2 autament qu'ei - que n'i a fòrça sobriquets de cuenhs – mès qui ne son pas portats suu plan  
L1 e non

- XV. lo Bon-Diu e lo Diable : que'us i meti tots dus  
XVI. 5' vòu pas parlar de las broishas : n'ei pas beròi – menshidèc  
XVII. Camin Sent Jan : lo Sent Jan  
XVIII. lo monde son pas capables de s'escotar entre eths (e las bèstias tiò)  
XIX. que son mes intelligents bèth tepèr de bèstias que lo monde : que son a l'atencion –  
que'us cau saber parlar – que'us hèi trabalhar  
XX. 10' los cans : que'us cau hèr comprèner senon que's revòltan – avant tot lo monde  
qu'avèn de bons cans

**CASTÉRA-** 65

**DUBOSC Léon** vajut en 1924 au Casterar  
Airetèr, e sa hemna Dumestre deu Casterar  
Paidan - maçon

03-01-2002 137'

P-Ca-DI1  
Lenga d'oc : plan bona  
Arcuèlh: bon  
Espontaneitat : tiò  
Coneishenças : f.plan  
Comprender : plan

## Coma s'apèra la maidon ?

Lidòs - l'aute vedin aqui delà, lo Pomés, qu'aperavan au Morashon [mura□fu]. Totas las maidons qu'avèn un sobriquet d'outes còps.

### E a vòsta ?

Au Guilhemon [gij□mu□]

## Que n'èi vist un aute Dubòsc...

Qu'ei lo mié frair. Que s'ei anat entà'ciu (maison Bedoret).

### Qui ei l'ainat ?

Eth.

### Perqué n'a pas airetat ?

Que trobè a partir. Que's maridè dab ua airetèra.

### Coma s'apèra en baish ?

Au Joanon - Latapie

Au Blancat - Capdeville

Au Bordier - Capdeville

Au Hortic - Frechou

A L'Òste - Dumestre

Au Francèdat - Dastas

Au Martinat - Bedouret

Au Baile – Gardelh que s'aperava. Qu'ei desheiduda. Qu'ei l'Arterò que l'a.

Au Garçon – maison desheiduda. Qu'ei lo Lacassagne adara. Que's signava Cazanave e avant qu'èra Gardeil. Que i avè ua hilha mès ne's maridè pas e que s'ei perdut. Après la maidon que's fotó per tèrra un bèth dia.

Au Lidòs – avant qu'èra Duprat – adara qu'ei Dubosc e après que serà Pouey.

Au Jan Baile – Larrous - adara Bedouret.

Au Morashon [mura□fu] .

Au Labat – Lobèra. D'outes còps, jo qu'èi entenut que's signava Labat. Lo sobriquet l'èi pas jamei sabut.

Au Teva – la maison de l'Américain

Au Bedoret –Tapie (maridada dab lo frair : Osmin Dubosc)

### Ne i a pas de qui disen lo Lidòs ?

Que n'i a qui at diden jà. Que diden lo Lidòs de cabuant (capdavant) qu'ei passat a cabarrèr (capdarrèr). Lo vrai sobriquet Lidòs qu'ei ací. Eth que s'i ei anat au Bedoret gendre deu Bedoret. Eth qu'ei au Bedoret tostemps, n'i a pas nat problema. Qu'as lo Larrodet aciu baish, eth que parlava tostemps deu Lidòs de cabuant.... E que s'i ei anat a cabarrèr. (arríder)

E en continuar après ad arron !

**L'aute quartier coma l'aperatz ?**

Lo quartier de capsús.

**E ací ?**

Lo quartièr de Haut e aciu qu'ei lo quartier de Baish.

Au Jantet – Alix Tapie

Au Brunò – Panissière – Mès que se'n signava Brunò, lo sobriquet lo sei pas.

A la Gerla – la Garbiseta ? ? ? tilhul, petit camin. Garbison maridat a Castevielh dab ua Clavere.

Au Mailhes – Dulac (ua cosia)- Qu'èra sortida deu Dubosc- Lo Mailhes qu'èra vengut de Sabalos – Que's maridè dab un Dubòsc - La familha Dubòsc qu'èra sortida d'aquiu. La soca de nosta qu'èra sortida d'aquiu.

Au ..... - Castaing. Au camin qui devara.

Au Trucha - Après a gauche lo Baudean

Guilhemon - en faça

Au Milòme

Au Borruga – desheiduda Lapeyre

Au ..... - Cabarro en faça lo Milome

Au Mau-pèu – on ei vajut Eloi Dumestre

Au Molier – Lartier

Au ..... - Lartigue

Au ... Dazet (que i èra en loguèr) – propietari Tapie - adara Ducò

**I avè un café ací ?**

Non. Deguens lo temps, que n'i avè un. Que hèvan tabac e espiceria. Qu'ei desmolit. Au Talhur que s'aperava. Darrèr'u Panissière. En faça lo tilhul. Que i a ua pièla de lenha. Que l'èi vista que i avè ua frinèstra, lo can que sautava entà entrar. Qu'èra enfonçat dins la rota adara. Lo can qu'entrava directament ... coma s'èra estat ua pòrta. Aquò que'm rapèla tostemp.

Au Gestàs –

Au Gastafer - Qu'èra un haure de qui sabèva pas trabalhar. Que's lopava tota la ferralha de qui hèva.

Alavetz lo monde au lòc de l'aperar Gasta her que l'avèn aperat Gastafer. Qu'avè un sobriquet que l'avèn balhat lo monde ací.

Au Joanon – Qu'èra Angel Mur. Qu'ei tot a fèit capsús, la darrèra.

Au Torton [tur□tu] – Burgués. Lo dròlle qu'ei maridat a Sent Sever.

Aciu baish

Au .... – Gentil Lo frair que hèva escoba - Bohler

Au Lamon - Qu'avè un aute nom. L'airetèra que s'aperava Alvarès e adara qu'ei Dumestre.

Au Molin –

**E los quartiers ?**

Que i a lo Molin.

Lo Pont de cap a Dors.

Cascarret.

La Castanhèra.

Au Someilhan (nebot d'era) : lo Tucò que devè anar jusqu'au Mur. Tot aqueth quartièr de capsús.

Après lo camin, a l'en haut deu camin, que deu èster las Tapiassas que vien rejuénher lo quartièr de la Hont. D'on an bastit tots aqueths navèths.

## Que i ei encòra la hont ?

Que i ei... e lo lavader.  
Après qu'as las Baishas de la Hita.  
Que i ei la Marca Dessús.  
Qu'as lo Romegar.

### **Suu plan que manca las Merlèras ?**

N'ei pas definit aqueth plan.

La Lana Dessús qu'ei per'ciu baish e la Lana Devath qu'ei de l'aute costat deu camin.

Ne figura pas suu plan las Tapiassas.

Jo que't parli de çò qui èi entenut a díder quan èri joen. Son estats modifiats tots aqueths plans. Dalhurs lo darrèr qui l'avè hèit qu'èra aqueth Gastafer de qui t'èi parlat. Qu'acompanhava l'expert geometre. Ad aquera epòca, quan hèvan lo plan, que delegavan un tipe de la comuna entàu balhar los nòms de las pèças, deus propietaris.

A bèths còps l'expert que'u hèva :

VIII. « Celle-ci c'est celle de Monsieur de ... ou de Monsieur untel ? » ( dab accent de París)

IX. « Ò, sei pas de la un o de l'aute » ce'u te hè eth.

Dab aquò qu'èra fixat lo tipe. On a une parcelle de terre, elle est pas à nous elle est à Baudéan.

### **On hètz lenha ?**

Lo Leix [lɛ], un canal capvath de cap a Dors. Que hè separacion. Au Lesponne tanben (propietari ancian).

I a la hont deu Baile. Que i anàvam entà cuélher aiga.

Qu'as lo Viver. En bordura de la rota.

## Que i avè un castèth ?

L'èi pas jamei vist.

Que i avè un soterenh soi disant qui comunicava dab lo castèth de Tostac.

D'autes qu'an dit, que i avè monticòlas d'on èra lo castèth a la mòta, que i auré un cavalièr enterrat en bronze. Chibau e òme. Deu pas èster enòrme. Los vielhs que didèvan aquò.

La gleida qui as aqui, aquò qu'èra l'ancièna chapela deu castèth. Aquò qu'at èi tostemps entenut a díder. E avant la glèisa deu Casterar qu'èra au bòsc, a la Merlèra. E lo cemitèri tanben qu'a avut trobat lo propietari las crotz e las fòrmas de las tombas.

A la Mòta que i hèvam la procession.

## Sociolinguistica

La hilha qu'ei regenta a Rabastens. Que hèn l'occitan.

## Qu'avetz après lo francés a l'escòla ?

Oui. Jo qu'anèi a l'escòla, parlàvam pas que patoès... coma te parli adara. Potiu, quan la regenta me parlava : « Que ditz ? ».

Que m'i gahèi pro viste. Quan ès dròlle coma aquò, qu'enregistras viste.

E adara qu'òm regrèta de non pas avéder continuat los joens.

Era ací e lo sué frair de qui ei maridat a Soreac, non l'an pas parlat que patoès coma jo. E lo darrèr lo Robert, en eth que'u parlèn francés en per'mor qu'arribè mes tard. Qu'ei vajut en 39.

### **Alavetz coma explicatz aquò : avant la guèrra qu'èra en patoès e après la guèrra en francés ?**

C'est a díder que a cada n'entenèvam pas que.

Los dròlles après que reconegom que quan òm los enviava entà l'escòla qu'èran, la regenta los parlava pas...

Jo qu'avèi chança en per'mor la regenta qu'èra d'a costat. D'on ei lo Didier aqui.

Qu'entrèi a l'escòla en 30. Qu'avèi 5 ans. Era que'm parlava patoès e après que m'at traduiva en francés. Que nos parlava patoès a tots.

Mès après que n'avom ua... atencion. Castay. Aquera que calèva gahar lo francés. Aquera nos parlava pas que francés. Qu'arribava de la vila, parlava pas patoès.

L'auta qu'èra hilha d'aqui. A sa cada que parlavan patoès.

Jo qu'èi tostemp regretat de pas avéder après a las dròllas. Las nostas que compreguen en per'mor nosautes qu'avem tostemp parlat patoès. E adara que n'avem pres l'abituda quan eras arriban que parlam francés. Senon nosautes que parlam patoès. Qu'avem tres petitas hilhas. La ua que passè lo bac e l'opcion patoès. Las autas quan nos entenen que nos hèn : « Qu'est-ce que tu dis ? ».

### **Entre vos que parlatz patoès ?**

Tostemps.

### **Entà vos qu'ei ua lenga ?**

N'ei pas ua lenga. Mès qu'èm vajuts dab aquò... e que creberam dab aquò.

### **Perqué regretatz de pas l'aver apres a las dròllas ?**

Que son vielhas tradicions. Que nos at an ensenhat a nosautes.

Qu'èm vajuts dab lo patoès nosautes. Qu'èm vajuts dab aquò. Qu'avem après lo francés a l'escòla. Que la nos an encustada (incultada) mès n'èm pas vajuts dab lo francés. Jo qu'estimi que sòi vajut dab lo patoès. Que'm parlavan patoès quan vajoi, quan sortii e que me n'an parlat tota la vita. Jo a nosta que m'an tostemp parlat patoès. E que'us èi tornat tostemp en patoès. E nosautes quan èram joens, tots los joens deu mié temps e mèma coma lo mié frair e tot aquò, parlàvam patoès. E au bal per'qui tot lo monde que parlavan patoès : las dròllas ... tot qu'èra patoès. E après automaticament après la guèrra que's perdó aquò. Perqué ?

Lo francés qu'evolué, ne parlèm pas mes patoès, los parents que'us parlavan francés.

### **E la radiò ?**

Francés.

### **Lo jornau ?**

Francés.

**Qu'escotatz Radio País ?**

Tiò. E la television mès qu'ei l'occitan aquò. Qu'òm se compren mès n'ei pas lo mèma.

**Qué pòt portar a un dròlle ?**

A'u hèr rapelar las ancianas lengas de d'autes còps. Un còp èra qu'avèn lançat entau Bac, que'us hèvan hèr ua espròva. Que n'avem avut ua, petita hilha de qui avè avut ua espròva e que'u balhè punts aquò.

**E qué pòt portar encòra ?**

Ò, pòt pas portar gran causa actualament... sustot dab l'Euròpa que van hèr causas dab los Bretons e ainsi de suite mès ne servirà pas a gran causa. Gardar la tradicion oui.

Adara jo çò qui èi tostemp regretat : que nos aurèn devut aprénguer a l'èscriver. Que'u parlam !

Qu'aurèn devut continuar aquò dab l'èscritura.

Qu'avèi leguit un libe de 1800 en patoès qu'aví avut mau. Lo Landés, lo patoès n'ei pas lo mèma, brica.

## Dab qui parlatz ?

La hemna, au marcat a Rabastens ...

## E a Tarba ?

Non. Se'n vegi deus de qui coneishi.

**Coma vos coneishetz ?**

Los marcats. Lo trabalh...

Arrestat disc 2 – Pl. 2 8'

Disc 1

Pl. 2 –5' Que n'a rebutat. Quina oerta.

Pl. 4 – 3' Educacion

Pl. 6 – STO

Amusaments : 4' Carnaval + ribòta ; après 1945

Roger Berut 7'

Guèrra + maquis 13'

Disc 2

Pl. 2 – 2' La palha qu'anava peu camp (remudava).

Dab Elia

35' educacion

36' inflacion

37' civilisacion

CASTERA - 65

DUBOSC Léon  
1925  
27 VII 2005

32 + 46 + 3'

P-Ca-DI2

Lenga d'oc : hèra bona  
Arcuèlh : hèra bon  
Espontaneitat : hèra plan  
Coneishenças : plan  
Compreneder : hèra plan  
Foto : tiò  
Signatura : tiò

Plaja I

L2 l'Agalòta [la ga'l[ ]t ] qu'ei aciù baish /// que i ei lo molin

L1 mès l'Agalòta qu'ei un nòm de quartièr o un nòm d'arriu ?

L2 un nòm de quartièr enfin la riu de qui passa au molin - qu'apèran aquò l'Agalòta

L1 e l'Alaric on ei ?

L2 eh be l'Alaric que passa de l'aute costat - l'Agalòta qu'ei lo canal de qui alimentava lo molin

L1 alavetz qu'ei un faus agau aqueth - qu'ei estat hèit a la man alavetz ?

L2 coma lo canal de l'Agau - parelh e - que l'an hèit a la man d'utes còps

L2 qu'apèran l'Agau deu Molin lo canal de qui apèras tu l'Agalòta

L2 Darrèr l'Agau que deu èster lo quartièr de qui ei - - au cap darrèr de l'agau aqui - que i a quauques parcelas - - que hèvan partida de la comuna deu Casterar e lo restant qu'ei Dors

L2 l'Agau de las Paishèras qu'ei las paishèras de qui a au molin - qu'ei mes capsús - a l'embochura deu canal - entre l'agau e lo - qu'avèn hèit ua paishèra aqui entà alimentar au molin /// la paishèra qu'ei un barratge /// qu'èra hèit dab vielha schista

L2 qu'ei tostemps l'agau - l'Alaric lo Canal de l'Alaric qu'ei l'Alaric - qu'ei estat hèit per un nomat Alaric

L2 l'Arriu que deu èster aqui baish /// que rejoenh lo lavader

L2 l'Arriu de Soriac qu'ei la qui separa Casterar dab Soriac - que passa darrèr'u Domec de Soriac /// l'Arriu de Dessús que deu èster acera

L2 l'Arromegar [l arume'ga] qu'ei baish aqui - a la crotz aqui - tot aqueth cuenh aqui /// a la depatamentala

L2 lo Bedat [lu be'dat] qu'ei baish - que separa Lescurri dab lo Casterar baish aciù avant d'arribar au baish /// tots aqueths camps qu'ei lo Bedat

L1 la Hont de l'Aubona ?

L2 que cregi qu'èra ençò de l'Alix aqui /// que i avè ua hont aqui - que i anavan còlher l'aiga jà- la hemna quan èra sa cada que l'anava còlher aqui - - e jo que l'anavi còler aqui - baish - que n'i a ua hont au bèth pè /// jo que l'anavi còlher avant de partir entà l'escòla - dab un herrat ///

L1 e coma l'aperàvatz ?

L2 ò la Hont de la Baisha que didèvam ací

L2 que vas trobar las Baishas tanben qu'as las Baishas a la Hita /// qu'ei la partida qui's tròba entre l'Arriu de Soriac e ací /// a man dreita qu'ei las Baishas de la Hita

L2 ací qu'ei lo quartièr de Haut - e entà baish - de l'autè costat lo quartièr de Baish /// a partir deu quartièr Negre de qui apèras tu - qu'aperàvam aquò la Carrèra de Baish

L3 non la Carrèra de Capsús

L2 que i avè ua maidon Lazara - d'on ei l'Alix

10'

gripa espanhòla

L2 lo Pè deu Bedat que deu èster au pè deu bòsc

L2 que n'i avè pertot avant vernatars eh

L2 lo Bòsc qu'ei aci baish

L2 lo quartièr de la Canèra /// la hont qu'ei a Lescurri - mès tot lo quartièr - lo quartièr de la Mòta - baish aqui - que i èi tèrra jo qu'aperam la Canèra nodauts

L2 lo Carreròt qu'ei lo petit camin de qui monta darrèr la *mairie* aqui - lo Carreròt

L2 lo Cascarret qu'ei aci baish - lo camin de qui sòrt deu molin de qui va rejoénher au Prat a Lescurri - qu'aperam aquò tot aqueth quartièr lo Cascarret

L2 que n'èi entenut a parlar d'aqueth Pècòst - qu'ei per'cí a de capsús - qu'ei un camin de qui monta entà haut la còsta que cregi - aquò ne t'ac pòdi pas certifiar exactament

L2 lo Casso de la Republica qu'ei en baish aqui au crotzament - entà la guèrra de 14 que plantèn un arbre - qu'aperàvam l'Arbre de la Libertat pertot /// que i ei tostemp l'arbre - aquestes ans que i avèva monde qu'avèn mandat au maire de'u sòrter

15'

L2 la Castanhèra qu'ei lo quartièr aqui entà haut

L2 qu'ei lo camin de haut aci - qui passa darrèr'u Mur *et ainsi de suite* - aqueth quartièr d'on passa lo camin qu'ei lo quartièr de la Castanhèra [la kafta'njere]

L2 la Catin qu'ei baish aci - tanben lo camin de Lescurri - que i a plusiurs nòms sabes suu mèma quartièr

L2 lo Cascarret e lo Camin de la Catin [ka'tin] - la Catin qu'èra ua qu'avè la maidon a - baish au bèth cuenh aqui detràs lo pont - aquera Catin

L2 lo Caubet qu'ei ua maidon en arribar quan montas a la crotz aqui capsús - - e lo camin de qui passa davant qu'aperàvam lo Someilhan /// quan montas aqui que vas rejoénher la nacionala quan montas a partir de la crotz - de baish - que montas entà haut just'au som aqui - aquò qu'ei lo Someilhan

L2 la Cava qu'ei baish aci - quan devaras de cap a Soriac - que traversa sabes lo camin aqui - qu'ei tot aqueth quartièr aqui la Cava

L2 lo camin de la Hont qu'ei lo camin de qui passa davant lo Vergés aciu e d'on ei la hont

L2 Camin de la Glèida qu'ei aqueth

L2 lo Camin de la Hita qu'ei aqueth de qui gaha a la Hont qui continua de cap enlà qu'ei lo camin de la Hita

L2 lo Camin de Sent Sever qu'ei lo de qui passa - en per'mor la rota de Sent sever d'outes còps - entà anar rejoénher lo camin de Sent Sever que passavas aqui - entà baish coma qui va a la crotz deu Casterar - que viras a dreita aqui - a dreita que vas de cap a Lescurri - la rota de Rabastens - que vas trobar que i a un camin - camin de tèrra a dreita - qu'ei lo camin de Sent Sever aquò - de qui passa as bòsc - e qui va sòrter detràs los petròls de lescurri

L2 lo Clòs Devath qu'ei ací

L2 las Clòtas qu'ei per'ciu haut - qu'ei un còsta - caleré véger lo Marcel deu Lartiga

20'

L2 la Còsta qu'ei çò qu'ei a - darrèr aqui - sabes lo bèth som *le château d'eau* - tot aquò qu'ei la còsta

Qu'èri lonh de vèger potiu

L2 la Còsta deu Tucò que l'ac èi dit aqui haut d'on ei lo *château d'eau*

L2 la Crotz de Banhèras qu'ei la de qui i a - la crotz baish aciu au camin de la Hita de qui't didi - quan va rejoénher - a la departamentala aciu baish que i a ua crotz aqui - aquò qu'apèran la Crotz de Banhèras - - darrèr'u Torton

L2 Marca Dehòra qu'ei aqui baish - tot aquò qu'ei lo quartièr Marca Dehòra

L2 la Glèida de la Madelena qu'ei la glèida deu Casterar - - ací que hestàvam Senta Madelena /// adara la hèm pas mes - que la retardèn - que la chantjèn - au patelin la volón pas hèr-la pr'amor que segavan - qu'èran en plen segar - qu'aperavan la Matalena [mata'len□] - que'us esparricavan la gravèra - e be - que la hedón chantjar - e sus aqui - - tres o quate dias après que i avón hèit - que fotó ua grelada que'us t'ac pilhè tot - - lo curèr que'us hedó : « que la volotz hèr chantjar la hèsta - amassatz-vos las peretas adara »  
L1 que didèvan la Matalèna ?

L2 oui Sainte Marie-Madelaine - la Matalena qu'aperàvam ací

L2 la Hont deu Baile qu'ei aquera aqui baish - la de qui't parlavi - la Hont de la Baisha pari - qu'ei la Hont deu Baile - ençò deu Baile

L2 lo Leix qu'ei lo ruisseau - ua aiga - que passa qu'arriba entremei - au pè de Dors per'quiu e que veng sòrter ací quan passas - quan devaras d'ací enlà e que vas montar de cap a Dors - que traversas un pont - aqui avant d'arribar a la còsta de Dors i a un pont - qu'ei aqueth lo Leix [lu lɛʃ] que i a un pont e que's va getar a l'Agau - en faç tot dret - a l'angle deu bòsc de Dors - aquò qu'ei lo Leix

L2 Quartièr Marca Darrèr - - - ací qu'ei Marca Dehòra - Marca Darrèr que deu èster de l'autè costat darrèr mes que segur

L2 las Matas [laχ 'mate] que n'èi entenu a parlar

L2 las Omas [lad 'ume] qu'ei lo quartièr - lo tornant de qui as aciu - a meja còsta sabes quan te'n vas de cap a Dors - qu'ei aquí aqueth quartièr - las Omas - en per'mor qu'èra plen d'omas aqueth cuenh /// qu'an crebat - que serà tostemps las Omas e

L2 las Paishèras qu'ei lo quartièr d'on avèn hèit la diga entà alimentar lo molin

L2 la Peirassèra qu'ei tot lo cuenh aquí baish - quan viras baish - tot aqueth cuenh qu'ei la Peirassèra - a dreita

L2 la peirassa que deu èster lo quartièr a l'enbaish d'aquò

L2 que n'avèi entenu a parlar de las Perchas [laχ 'perje] sèi pas on son tanpòc

L2 lo Pont deu Cir /// qu'ei a l'arriu de qui separa Casterar e lo Soriac /// que i a un camin /// aqueth camin que's termina sus un pont - e aqueth pont que rejoenh ua servituda de qui continua qui va sòrter darrèr lo Gaborre a Soriac e aquò qu'aperàvam - lo pont de qui traversas *lo Pont deu Cir* - qu'èra haut lo pont - adara qu'ei perdut

L2 lo camin de Sent Jan qu'ei lo camin de qui devara lo qui't didèvi lo Camin de Sent Sever - ací que l'aperàvam lo Camin de Sent Jan - Sent Jan que va - tot lo quartièr aquí que rejoenh lo bòsc qué

L2 las Tapiassas qu'ei aquí haut

L2 las Trètas qu'ei haut - la Hont qu'ei aquí - que montas tot dret - que viras - après ent'anar au Camin de las Trèitas que continuas meslèu que de virar a dreita un aute còp que continuas aquí aqueth petit camin mès qu'entras de seguida deguens los bòsc - aquò qu'ei lo Camin de las Trètas ['trètʁ]

**CASTÉRA- 65**

**DUBOSC Osmin** vajut lo 31- 12-1921 au Casterar  
Épouse Mme Tapie

02-01-2002

Lenga d'oc : tiò
Arcuèlh: plan
Espontaneitat : tiò
Coneishenças : plan
Compreneder : tiò

**Que didetz Casterar-Lou o Casterar ?**

Lo Casterar.

**Ací coma s'apèra aquera maidon ?**

Lo sobriquet qu'èra au Bedoret.

Avant c'était Tapie, moi jeune fille c'était Tapie et maintenant c'est Dubosc. Encore avant c'était Dupont. Dubosc Léon, le sobriquet à la maison c'est Lizòs [li□d□s].

**Ací que i avè lo castèth ?**

Oh, il y était il n'y est plus.

Qu'èi leguit sus un libe avant lo vilatge n'èra pas ací qu'èra de l'autre costat.

Mme TAPIE : E ? Qu'ei deu estar lonh aquò.

DUBOSC : Qu'èi entenu a díder qu'èra aci a las Tapiassas cabuant (capdavant) de las Merlèras.

Soi-disant, aci que i avè lo cemitèri e tot.

Mme TAPIE : Moi j'ai entendu dire toujours que le château avait été là à ce champ derrière l'église mais moi, je n'y ai rien vu. Y en a qui sont venus y chercher.

**Dens lo camp o dens lo bòsc ?**

TAPIE : Non, non au champ qui est labouré. C'est Capdeville qui l'a le champ.

**Qu'ètz vajuts tot dus au Casterar ?**

Òc, òc.

**Que hèvatz lo paisan ? (au Dubosc)**

Òc.

**E vos qu'èratz l'airetèra ? ( a Mme Tapie)**

Oui. Enfin y avait une sœur. Elle est mariée en bas, au patelin aussi. Moi, j'ai travaillé toujours ici, là où je suis née.

Au Morashon : Pomès

Lizòs de cabuant e Lizòs de cabarrèr.

**Alavetz vos que parlatz lo francés ? (a Mme Tapie)**

Oui monsieur, sans avoir trop d'instruction que le Certificat d'études.

Autrefois les gosses comme lui tout ça ils allaient à l'école à 5 ans. Que'us parlavan patoès. Hèvan que parlar patoès. Et il paraît que les instituteurs et les institutrices avaient du travail pour les mettre au Français. Et alors ça avait passé qu'il fallait parler aux enfants Français. Moi j'ai pas parlé le patois et que lo sabi pas parlar de plan tanpòc e. Quelques mots mais autrement entre nous jamais eh. Lui avec maman avec papa les conversations qu'èran en patoès! Mais moi... ah je le comprends eh !!! Mais moi en Français. C'était le truc de l'école que j'ai conservé toujours le truc de parler le Français. Eh, regardez de notre âge...Je suis sûre que les Bernissan aussi que c'est Français. Lhèu que parlavan patoès tanben drin, drin coma hèi jo. Mais pas autrement carrément.

Les vieilles générations... autrefois c'était que le patois qui comptait.

**E vos que'u parlatz encòra lo patoès ? (au Dubosc)**

Mme Tapie : Ò tiò.

Dubosc : Òc.

**E dab qui ?**

Mme Tapie : Et avec moi ! Il me parle patois lui, il me parle pas Français non. Je le comprends oui.

**Ba ! Que'u parlatz en Francés a la hemna ?**

Dubosc : Sustot quan la voi engular.

Mme Tapie : Non, non il parle beaucoup patois oui quand même, plus que Français.

**E dab la familha ?**

Mme Tapie : Ah, mais quand ils se rencontrent entre euss (eux) [œs], ceuss (ceux) [sœs] de son âge, mais c'est du patois eh. Ah òc, que parlan patois entre eths, eh !

Dubosc : Lo Maurice deu Berut (de Lescurry), que'u coneishetz ... que parli patoès dab eth.

**Que coneishetz lo noste vilatge ...**

Dubosc : A vòste en haut qu'aperam au Casteran.

Mme Tapie : Tout le vieux Lescurry je le connais.

**Coma lo coneishetz ?**

T : Eh dans les marchés. C'était nos sorties.

D : Qu'anavam entà cap de cim (au Carrère de Lescurry), lo Julo deu Bordenave (Sentubery), lo Berut ( Sentubery) ...

**Donc ací qu'aperavan, la Mòta ?**

Oui, le quartier la Motte et il y a toujours le Tucò là en haut.

Que m'estona, d'autes còp, moi je l'avais entendu dire par papa, ils allaient faire la procession là en haut. Il y avait une croix.

**I a la Mòta e après coma s'apèra aqueth endret de qui va entà Lescurri ?**

T : Qu'ei lo quartier la Peirèra a Lescurri.

D : Clòs Devath ...

T : C'est notre enclos là...

**E Marca Dessús**

D : Que sei qu'exista mès aon n'at sèi pas.

**I a un endret a l'Alaric qui s'apèra Cascarret ?**

T : Cascarret

D : Oui.

**Sabetz perquè s'apèra atau ?**

Non.

**Lo Tucò**

Le Tucò c'est la Motte derrière, où était le château.

D : Ací. Que n'i a un aute, aon demòra lo Lartiga.

D : Ò, aciu?

**Baish qui ei la Lana ?**

Oui, mais nous on n'y a pas du tout de terre là bas.

**E la Castanhèra ?**

La Castanhèra qu'ei aciú a capsús. C'est pas ici.

**E après que i a lo Camin Devath.**

D : Lo Camin Devath qu'ei ça'm par au bèth pè deu Latapia aquiú.

T : Là-bas en bas.

**Après qui ei Peirassa ...**

Qu'ei la Peirassèra de cap a Soriac aciú.

**Après qui ei lo Romegar ...**

D : L'Arromegar qu'ei deu mèma costat per'quiú ...

**Que i avè ça'm par romègas ...**

T : E lhèu tanben !

**E après que i ei ...**

T : La Hont !!!

**Qu'ei bona l'aiga ?**

T : Non !

D : Si !

T : A la Hont ???!!!

D : Diguens le temps que n'èra bona. Que l'anàvam còlher.

**Qu'ei aquiú que i a lo lavader, que i anavatz ?**

T : Et bien sûr on n'avait pas le robinet. Il fallait aller éclaircir là-bas ou a l'Alaric.

**A pè ?**

T : Et alors, un sceau à chaque bras, de linge. Quand c'était la lessive on allait avec le tombereau, au canal.

**Dinc a quan ?**

Il y a 30 ans(1971). Et l'eau potable on n'en avait pas du tout nous. Il fallait qu'on aille la chercher chez le voisin, chez Loubère.

**E après qui ei : las Baishas de la Hita ?**

T : Oui, c'est par là-bas en haut ça. En haut La Hont par là-bas. C'est dans des bas fonds. Mais nous on a pas du tout de terre. C'est de chez Mur par là-bas au fond.

**E a la vòsta sòr que i a un nom ?**

T : Au Guilhemon, coma a nosta au Bedoret.

**Que los diden lo monde aqueths noms ?**

T : Ah, oui, oui !!!

Au Lidòs.

Au Lila.

C'est des sobriquets

Che'u Morice qu'ei au Berut, i a au Conte, au Jacolet (Duco), Duffau, Bordenave (Sentubery), au Sent Jan (Dorgan), Lardon, Bartolet, Gudòla, Chanteil (maisons de Lescurry).

Moi lo patoès, ah si vous dites du mal de moi en patois je vais vous comprendre. Mais pour le parler régulièrement non. Vous voyez je suis plus à l'aise à parler Français. Mais avec luiil me parle patois mais moi je répons en Français eh. C'est drolle ça !!! Il a été habitué au patois. Il va pas vous parler régulier comme moi eh. Avec Maman, parlavan jamès francés tots dus. Tostemps patoès eh. Mais moi quand je parlais je parlais en Français. Mais eux répondaient en patois. Ils savaient parler le Français, mais c'était le patois. En campagne, eh!!! Lo ser entà despelocar tots aqueths de qui èran amassats qu'èra tot en patoès. Ne i avèva pas nat de qui parlèn lo francés ...que i podèvam estar'i ... Je vous dis il n'y avait que nous, ma sœur et moi en Français.

**E la hemna que trabalhava coma los òmes o qué ?**

Eh, pareil !

Maridatge : 32'

Condicion paisana : 31'

Maquis au Casterar : 28'30

Hèsta julhet : 14'10

**CASTÉRA- 65**

DUMESTRE Alphonsine vajuda en 1908  
au Casterar  
dab lo hilh : Cristian

03-01-2002 35'

P-Ca-Da 1 Lenga d'oc : bona Arcuèlh: bon Espontaneitat : dab lo hilh Coneishenças : hèra bonas Compreneder : pro plan
--

---

**Qu'ètz vajuda au Casterar ?**

Oui, au Casterar.

**Dens quina maidon ?**

En baish, chez Fauris.

**I avè pas un sobriquet ?**

Au Bertrandat.

**Lo quartier coma s'apèra ?**

Le quartier Negre.

**Lo vòste pair que hèva paidan ?**

Oui

**On avè los camps ?**

Sur Castéra et sur Soréac. Et on en tenait à la ferme aussi.

**N'èran pas a la Hita per'quiu ?**

À la Hitte on avait une vigne.

Il y en avait en bas chez Burgués, le Lanòt. Comment ça s'appelait.

Du noa.

Les Baches de la Hitte.

La Lane c'était plus en bas. Les Baches de la Hitte c'était vers chez Burgués en bas là-bas.

Les Lanòt on y avait un pré.

**E en patoès ?**

Lo Lanòt.

**Sobriquets des maidons**

Au Chaira > Lartigue

Au Mau-pèu > Elodie Dumestre

Au Bertrandat (maison sua) - Fauris

Au Gestas - La vieille maison qui était aux Baudéan. Ils étaient tous les deux. Ils avaient une paire de vaches toujours à côté de moi à la Lanne. Quand on a enterré l'un, l'autre était en train de mourir.

Le Pélot il y allait par là. Il venait chez Lartigue. On disait qu'anava sovent au Huet de Soriac. Et sa maison elle était ici au coin, au tournant. C'est Villa qui l'a prise. Et on l'a pris chez Huet, il plumait les oies.

**Quí èra aqueth Pelòt ?**

C'était un homme qui se cachait dans les bois. Il arrêta les personnes riches pour donner aux pauvres (comme Robin des bois). On le connaissait. On l'a jamais vu quand même. Il restait surtout ..., comment on appelle ce pont ?

Au pont du CIR.

Au pont du Tir.

Entre Soreac et Castera il y a comme un grand ruisseau. Il y a de l'eau que l'hiver.

Il se mettait là.

**Coma s'apèra aqueth arriu ?**

L'arriu de Soreac.

Il y avait un grand pont et il se cachait là. Il arrêtait ceux qui allaient à Tarbes. Il se faisait donner les sous pour les donner aux pauvres. Quand on l'a pris au HUET de Soreac ... Quand il a été bien pris alors, par les gendarmes :

« Te rapereràs de Pelòt. Te'n rapereràs.... ».

Il s'était empoisonné en prison( urine + cuivre).

« Te'n rapereràs HUET ! Te'n rapereràs ...!!! ».

Au Lidòs - Dubosc

Au Bordier- Capdeville

Au Bedoret - Tapie + Dubosc

Au Morashon- Pomés

Au Martinat - Bedouret A.

Au Torton – Burgués. La belle mère est sortie de là.

Au Blancat - Dumestre

Au Jan Baile - Le Romain et la Pauline du l'Arrous - Bedouret M

Au .....- Dastas

Au Martinat - Bedouret A

A L'Òste - Dumestre A- ací

Au Fortic - Frechou

Au Biar(n)

Au Haure + Larrodet (Dors)

Au Lobèra (actuel)

Au Denís - Casenave - (desmolida) Lacassagne (nava)

Au Brunò - Panissière

Au Porquer -

Au - Tapie

Au Talhur

Au Gerla - Garbison

#### **Que i avè un cemitèri capsús ?**

Oui, et les seigneurs étaient en haut de l'église là.

#### **E coma at sabetz aquò ?**

Eh, per'mor que mos at avèn dit los parents. Qu'èri joena quan mèma mès enfin que m'at didèva.

#### **Que l'avetz vist lo cemitèri ?**

Non, mais ma belle-mère oui, d'ici étant. Même on voyait comme du feu les soirs. C'était long. Ça arrive au bout de notre bois.

Il y a des pans de mur. L'église actuelle c'était, il paraît, la chapelle du seigneur. Il y avait la tour, comme la tour d'Oléac. Ce qu'on appelle la Motte c'était la tour.

Ils communiquaient avec le château de Tostac. Il y en a qui disaient qu'il y avait un souterrain qui communiquait de l'église actuelle jusqu'au château. Il y a les champs par dessus. Personne n'a jamais pu le trouver ça.

Il y en avait à l'époque qui disaient qu'il y avait de l'or enfoui. Il y avait le curé Davezac, Piu-piu on l'appelait. Il faisait le pendule. Il cherchait au pendule.

Il y avait un trou,... des oubliettes. Il y a toujours le rond malgré qu'ils y aient labouré.

#### **On ei aquò ?**

À la Motte. C'est le mamelon. Ici en arrivant. On y faisait les processions pour l'Ascencion.

De là ils se parlaient avec celui de Tostat.

Ils se faisaient des signaux. Tu vois partout. Tu vois vers Lourdes, Oléac tous les châteaux.

### **Sociolinguistique**

#### **Quan èratz joena, lo monde que parlavan francés o patoès ?**

Patoès.

#### **E on l'avetz après lo francés ?**

Eh, à l'école.

#### **E a casa ?**

Patoès tostemps.

#### **E dab l'òme ?**

De tot. Francés e patoès. La vielha, la bèra-mair que parlava patoès alavetz que calèva tornar en patoès.

#### **Qu'avetz deishat de parlar patoès ?**

Dab Madama Dubòsc parlan pas francés. Que parlam patoès (la vesia).

#### **Que sabetz qu'aprenen lo patoès a l'escòla ?**

Les nôtres le comprennent mais ils ne le parlent pas.

C'est ceux qui partaient dans les villes qui parlaient Français.

#### **Qué pòt aportar d'aprèner lo patoès ?**

C'est bien quand même. Quand vous sortez vous pouvez pas parler patois à un quelqu'un qui parle que Français.

Pour la tradition.

Mais l'occitan c'est pas le même.

**CASTÉRA- 65**

**DUMESTRE Éloi** vajut en 1927 au Casterar

Visita lo 31-12-2001

P-Ca- De 1

Lenga d'oc : tiò

Arcuèlh: bon, dab R-V

Espondaneitat : pro bona

Coneishenças : tiò sus vita

Expression : pro plan

**On ètz vajut ?**

Au Casterar, au vilatge en haut. Lo quartier de Capsús qu'apèran.  
Après que'm sei vengut maridar ací.

**E lo patoès, aon l'avetz après ?**

A la maidon, papà e mamà que'n parlavan e qu'avem après atau. Tot lo vilatge qué. Que n'i a tostemp quauqu'un qui parlan pas que francés senon tots que parlavan lo patoès en aqueth moment.

**E quan l'avetz après lo francés ?**

A l'escòla. A cinc ans qu'anavam a l'escòla.

**Alavetz lo regent que vos apenguèva a parlar en francés ?**

Oui.

**E alavetz calèva pas parlar**

Enfin que'n sabèvan quauques mots mès entre parents que parlàvam patoès.

**E tota la vòsta vita qu'avetz parlat patoès ?**

Patoès e francés tanben jà.

**E adara que parlatz encòra patoès dab monde ?**

Dab los de qui coneishi deu vilatge que parli patoès senon francés.

**E a l'usina, a Bazet, que'n parlavatz tanben ?**

Que n'i avè de qui en parlavan. Qu'èra presque tot paisans de la plana dempuish Tarba a Mauborguet. E que n'i avè percí de la còstas : Rabastens ... Parlavan patoès tanben.

**Dab l'engeniur que parlavatz francés ?**

Lo chef d'equipa que'u coneishèvi qu'èra de Tria.

**E lo patoès que sabetz qu'adara qu'òm l'apèra l'occitan ?**

Oui.

Que s'apren a l'escòla ...

Ua petita a Artanhan que l'at aprenguen. Que ditz : lo pè, la man, lo nas...

**E qué'n pensatz ?**

E, n'ei pas mau non.

**E que pòt amiar de conéisher drin de patoès ?**

(arríder) C'est a díder, entàus joens que ressembla drin a l'Espanhòu.

**Que pòt aidar...?**

Oui. Que n'i a qui at tròben dròle de parlar patoès ... d'outes còps n'i hèvan pas atencion mès adara. Adara lo qui parla patoès qu'ei un paisan (arríder).  
I a paisan qui en parlan pas brica, los joens. Que n'i a mema a Lescurri, lo parlan pas.

**Ò segur!**

E ací qu'ei parelh.

**Toponimia**

**Qué coneishetz coma noms d'endret ?**

Eh ben, ací la Mòta, l'auta maidon qu'ei lo Tucò, la Còsta deu Tucò qu'arriba a Dors aciu, enfin au camin de Soriac presque e que monta la còsta. Qu'ei lo quartier de qui monta de cap a Soriac. Cascarret que i èi un camp aqui, lo Molin, que i èi ua auta parçèla de qui aperam la Catin ua auta maidon que i avè au cuenh... detràs lo pont.

**N'i ei pas mes alavetz ...**

Non. Enfin lo camp que i ei. Qu'ei lo camin de qui va a la Canèra (Lescurry). La Castanhèra...

**Qué i a a la Castanhèra ?**

Ò, qu'ei bòsc... d'outes còp qu'èra vinha.  
LAS BAISHAS DE LA HITTA qu'ei presque a Soreac.

**Perqué la Hita .**

Ò, los nòms que'us avèn dejà quan jo los aprengoi.

**Coma ei aqueth endret ?**

Que i a camps e quauques petits bòsc.

La Hont aqui qu'ei presque tot bòsc.

Que i a ua hont ça'm par.

E oui, en baish.

Que i a un lavadèr. Tot lo cuenh dinc a la Castanhèra qu'ei la Hont aquò.

A la limita de Soriac qu'ei l'arriu.

Marca Dessús qu'ei d'on sei vajut. Qu'ei lo quartièr.

**Que s'entenèva los de Marca Dessús e de Marca Devath ?**

Que s'amassavan mes au quartier Marca Dessús que'n haut ... qu'èran mes pres qué. Lo Marca Dehòra qu'ei haut.

**I a lo CAMIN DEVATH ...**

Aquò qu'ei lo de Lescurri.

**Peirassa, perquè ?**

Ne'n sei arren.

**E coneishetz lo Romegar ?**

Oui, Lo Romegar qu'ei au mei.

I a pas que camps. Qu'ei detràs la Hita. I a pas nada maidon.

**Qué i hèvan a la Lana ?**

C'est a díder, n'i avèm pas camp alavetz ne coneishi pas plan aqueth cuenh. I a pas que lo bòsc de la comuna. Que i anàvam tots ans entà hèr la copa.

**Qu'a chanjat lo vilatge ?**

I a lo doble de maidons navèras, navas. N'i a de las vielhas qui son desmolidas e se n'ei bastit presqu'autan de las navas que de las de d'outes còps.

**Que vos vegetz ?**

C'est a díder qu'òm se vegèva dens los camps...tandis qu'adara cadun per eth.

Que n'i a bèra tropa qui trabalhan en vila.

Avant tots los joens que s'amassavan au Casso de la Republica qu'aperavan (Tapia), aqui a la Crotz.

**Quina crotz ?**

Qui va au quartier de capsús.

Que n'i avè ua detràs la mairia.

**Qu'ei famós lo vòste vilatge ... Casterar. Qu'ei lo castèth.**

Òc. Casterar Lou qu'èran dus quartiers ça'm-par... D'outes còps lo cemitèri qu'èra justament a la Castanhèra aqui.

**A òc... que l'an chanjat de plaça...?**

Jo l'èi pas jamei vist. L'èi entenut a díder.

**Qui at didèva ?**

Papà e mamà e los de qui èran avant eths. Los de qui èran avant eths que l'avèn vist.

*La Merlèra* qu'apèran, i a un trauc encòra.

**Coma ei aqueth quartier ?**

I a de tot. De cap a Soriac qu'ei en penta e d'on ei la Merlèra qu'ei plat.

Qu'èra vinha d'outes còp.

**Que'n hèvan d'aquera merla ?**

Que'n hèvan tarròcs, moelons en tèrra.

A la maidon de baish que n'i a aqui.

**E los arrius ?**

Qu'ei lo canal de l'Alaric. Que passa au molin. Que i a ua diga mes haut.

Ací qu'ei lo canal deu molin. L'Alaric qu'aperam *l'Agau*.

**E lo castèth ?**

Qu'ei a la Mòta. A aqui. Jo qu'èi tostemp aquera mòta de tèrra. D'outes còp que's hèvan sinhòus dab Tarasteix e Montaner. Dab ua lampa. Qu'èran senhors.

**Sobriquets de maisons**

La Catin au camin de qui va a Lescurri. Entremiei los dus canals.

Lo Molin

Chairat > Lartigue

Au Guilhemon > Dumestre Robert

Au Mau-pèu (on sei vajut) - Helip

Au Truche > Baudéan

Au Milòme - Cabarrou- Durdos .

**Qu'ei monde estrangèr aquò ?**

Oui qu'arriba de Bazet.

Au Toujas ( ?) - Pomés

Au Lidòs ( pas Lizos) - Dubosc

Au Bordier > Capdeville

Au Mailhe ací a la crotz (maison desheduda)

Au Bedoret > Tapie

Au Martinat > Bedouret A.

Au Baile > Gardeil > Artero

**Que sabetz perqué i avè aqueths noms de maidon ?**

E be qu'èra los de qui i abitava que s'aperavan atau avant.

Au Jan-Mat > Lamon > Dumestre

En patoès d'autes còp que'us aperavan peus anciens nòms.

**Coma se hè aqueths noms que 's conservavan ?**

N'at sèi pas. Tandis qu'adara non.

Au Torton > Burgués

Au Joanon > Latapie

Au Blancat > Dumestre > Capdeville

Au Gentil ( Jantin ?) qu'èra un marchand de chibau > Bolher

Au Jan Baile > l'Arrous > Bedouret M

Au Dastas

A L'Òste > Dumestre A

A ... - Frechou (3au generacion)

Au Lobèra

Panissière

**Que i avè hemna de qui airetavan ?**

Qu'èra de pair en hilha.

**Que coneishetz los quartiers de las comunas a costat ?**

La Teulèra sus Dors, on ei la ferma au Larroudet. Que i a un canal qui passa tà her virar lo molin. Lo Pecòst suu quartier deu Tucò. Qu'ei un camp.

**Vòste ?**

Oui.

**Qu'aperatz lo quartier de la Lande ?**

Au Pont.

**Aquò que m'estona : qu'aperatz lo quartier Cascarret e qu'escriu Cascarrès.**

Oui

**Que's son trompats aqui...**

Non. J'en sais rien.

**Que m'avetz dit lo cemitèri qu'èra de l'aute costat de la Castanhèra ...**

Qu'èran dus. Los vilatges qu'èran dus : Castéra e Lou. Dus trucs qué. Que l'avèn amassat. Qu'èi entenut a díder que i avè un cemitèri qu'èi tot. I avè maidons ça'm par tanben.

**E los autes arrius ?**

Que i a lo qui passa a la Hont. N'a pas nat nom.

Que i avè ua hont darrèr la maidon deu Bolher. S'aperava la Hont.

Carnaval dab Soriac mes de 30 gojats - Timbarra tambor, Simeon  
Saint Joan tots en un prat

**CASTÉRA- 65**

**DUMESTRE R.** vajut en 1939 au Casterar  
Marié avec fille TAPIE

03-01-2002 50'

P-Ca-Br 1

Lenga d'oc : bona

Arcuèlh: hèra bon

Espontaneitat : tiò

Coneishenças : tiò

Compreneder : hèra plan

### **La vòsta sòr que didèva Enclòs ?**

Non qu'ei Clòs Devath.

### **Sobriquets maisons**

- La Catin . Qu'ei aqueth camp long de l'Eloi.
- Lo Molin
- Lartiga
- Au Guilhamon - Dumestre Robert
- Au Mau-pèu - Helip
- Au Truche - Baudéan
- Au Milòme - Cabarro- Durdos
- Au Cabarro
- Au Faurís
- Au MININON – Tapie (casso)
- Au Ducò (maidon a gauche de Lartiga)
- Au Molier (sapinetas)
- Au Gestàs (cajut, qu'ei un terrèr)
- Au Mur (au Hoa ? Camin de Soriac)
- maidon Loubere rasada (a costat lo Lidòs)
- Au Lidòs - Dubosc
- Au Bordier - Capdeville
- Au Bedoret i avèva un aute nom avant - Dupont - Tapie
- Au Morachon – Pomés
- Au Martinat - Bedouret A.
- Au Baile - Artero
- Au Garçon (rasada) - Lacassagne
- Au Jan-Mat - Dumestre
- Au Torton - Burgués
- Au Joanon - Latapie
- Au Blancat - Dumestre - Capdeville
- Au Gentil (Jantin ?) qu'èra lo marchand de chibau que sortiva d'aqui- Bolher
- Au Jan-Baile - Bedouret M
- Au Clavere de Leon Dubosc
- Au Françoisdat - Dastas
- Au Martinat - Bedouret A
- Au Haure (vueita)
- A L'Òste - Dumestre A
- A ... - Frechou
- Au Biar(n)
- Au Lobèra

Entre lo Blancat e lo Joanon que i avè ua maidon.

**Ací qu'ei lo quartier Negre?**

(arríder) Qui t'at a dit?

**Alfonsina**

Quin carcant !!!

C'était chez elle le quartier Nègre. On l'appelait le quartier Nègre entre chez Panissiere.

**Donc que i avè lo quartier de Haut ...**

Lo quartier Haut, lo quartier Baish e lo quartier Nere.

Mès aquò ne sabi pas qui l'avè sortit aqueth truc.

**Que i avè un cemitèri ?**

Sabes on ei. Que t'at vòl díder. Qu'as las Merlèras, qu'as lo camp deu Pomès d'on i a la castanhèra a la Merlèra e qu'ei au som.

**Açò qu'ei la Hont.**

Qu'ei un deversament de l'Alaric. Que's hè 400 metres mes haut deu molin. Que i a un brancament ?

Que gaha l'aiga de l'Alaric. E que venguèva passar davant lo molin entà her virar las molas. Açò qu'ei lo molin. L'Alaric qu'ei l'Agau. Jo que'm bremba de las molas.

**Que coneishetz la Tapiassas ?**

Oui. Bien sûr Tapiassas.

**E lo Viver ?**

Lo Viver tiò. Il y a la fontaine.

**I a ua hont ?**

Tiò. Que i ei la hont. Que i a un abrever entà las vacas, escalers ... Qu'ei beròi.

**Lo camin de Sen Joan ?**

Sen Jan.

**Perqué ?**

Au cap que i a lo bòsc de Sen Jan.

**Qu'avetz dit la Cau ?**

Quan viras de cap a Soriac la Cava.

**Lo monde diden la Peirassèra ...**

Qu'ei lo Camin Devath. Quan arribas a l'embranchement de las rotas, çò de gaucha qu'ei la Peirassèra. Au pè deu Latapie. Avant d'arribar aus Quate Camins.

**E las Merlèras de Lescurri ?**

Los de qui i an camp qu'apèran las Merlèras.

**Qué i avè a la Mòta ?**

Un castèth.

E qu'anàvam her la procession entà la fête Dieu.

E lo Romegar ?

**Lo Romegar ...On aquò ? a la Cava ???**

La Cava qu'ei lo Romegar. Que s'apèra la Cava e lo Romegar. Qu'an los dus nòms. La Cava l'as pas suu plan escriut. Qu'ei escriut lo Romegar mès pas la Cava.

**Qu'avetz entenut a parlar deu Lanòt ?**

Lo Lanòt qu'ei los camps deu Poei, d'on a la grana rampa d'arrosatge.

**Que i la Lana Dessús, la Lana Devath ...**

E aquò qu'ei lo Lanòt, de cap lo lac.

**CASTÉRA-** DOURS 65

**LARROUDET Jacques** vajut en 1933 a Dors  
paidan

21-01-02 28'

P-Ca-Lj1 Lenga d'Òc : bona Arcuèlh: pro bon Espontaneitat : non Coneishenças : pro Compreneder : pas tròp plan
---

---

**On ès vajut ?**

Ací.

**Coma s'apèra la maidon ?**

La Teulèra.

**En per'mor que i avè ua teulèra ?**

Tiò.

**Qu'ei desmolit aquò ?**

Tiò.

**Qué i hèvan ?**

Tèulas, briquetas. La glèisa de Rabastens que s'ei hèita dab totas las briquetas de qui son ací.

**Coma at sabetz aquò ?**

A la mairia a Dors suu registre.

**D'on la tirava la tèrra ?**

Deu haut, la còsta.

**Coma s'apèra ?**

La Mòta.

**E que la carrejavan ...**

A chibau ça'm-par.

**Qu'ei curios de véger aquera maidon de  
Dors !**

E lo Garbison que n'ei tanben.

**E lo nom de quartier ací ?**

La Teulèra.

## Los coneishes los noms deus quartiers per'ací ?

Aciu qu'ei la Galòta de l'aute estrem deu camin.

## A Dors ?

Que n'i a de Dors e deu Casterar.

A l'Agalòt qu'apèran. Entremei l'Agau, e ... l'Agau que separa. Ací de l'aute estrem de l'Agau e deu Casterar.

L'aute estrem qu'ei lo Casterar. Aciu darrèr qu'ei Lescurri. Après qu'ei lo Condau.

## Coma apèran lo quartier de Lescurri ?

Oh, qu'apèran a Capvath.

## E coneishes lo Casquerret ?

Cascarret qu'ei aqui jà.

## Coma dides ?

Cascarret. Qu'ei on i a lo Daniel e tot aquò.

## Que i avè ua hemna qu'aperavan la Catin ?

Qu'ei aqui jà. Tiò. De Cascarret qu'ei. Qu'ei tostemp aperat atau.

E donc l'Agalòt que n'i a un costat a Casterar e l'aute costat a Dors ? Qu'ei a cabarrèr...

lo pont. Deu primèr pont de qui devara deu Casterar.

## Avant l'Agau ?

Qu'ei un braç de l'Agau. Lo molin deu Castaing...

Qu'ei mètleu ua partida de la Catin aquò. N'at sei pas jo. Deus vielhs ne i a pas mes tanben entà díser aquò. Tà díser los nòms.

## E a capsús deu molin ?

La plana deu Pont.

## Que n'i a un pont ?

I a un pont de Soriac ( ?) aqui. Lo pont de lo Leish/Leix lo qui monta entà Dors. Que hè la limita deu Casterar dab Dors.

## Que n'i a d'aites nòms ? La Hita ?

Ò, la Hita, jo ne conegui pas gran cauda per'quiu haut. Qu'aurés a demandar aquò au Dastas, que i a camp per'quiu lo Dastas.

## E a cabuant, lo camin ?

Lo caminau (RN 21).

### Civilisacion

## E las maidons, que portavan un sobriquet. Que'us coneishes ?

Non.

## On i a l'Eloi...

Lamont.

## E Bolher ?

Au Gentil / Jantin.

## Que n'èra ?

Qué ?

**Gentil ?** ( Français/ occitan ) : quiproquò)

Que n'èrajà. As pas conegut tu. Lo Capdeville de Tarba. Lo marchand de chibau... Qu'èra un Gentil !  
Qu'èra vajut ací ! Lo vielh hé !

## Lo nom de familha qu'èra Capdeville ?

Mmm !

## E qu'arribava de la maidon Gentil ?

Mouis !

## E après que s'ei venut aquò ?

A Tarba ? Sei pas, a la bocheria a Tarba sei pas se s'ei venut o qué.

## E ací la maidon ?

Qu'ei estada partatjada entre las hilhas.

## Qu'ei gendre lo Bolher ?

Era qu'èra ua hilha Alvarés. A la debacla qu'arribèn deu costat de Bordèu... qu'arribèn tota l'equipa.

### Sociolinguistica

**Arren**

**Esquinaça ---esquinaçata**

Pelòt 12'

Credenças 14'

Carnaval 15'

Sen Jan 18'

Aduccion aiga 28'

CASTÉRA- 65

LARTIGUE Marcel vajut en 1927 au Casterar

31-12-2001 38'

P-Ca-Lm1
Lenga d'oc : plan bona
Arcuèlh: hèra bon
Espontaneitat : tiò
Coneishenças : tiò
Compreneder : plan
Perpauza de tornar

### Sociolinguistica

#### Sabetz chò qu'ei l'occitan ?

(arrider) Adara aus escolièrs. Que'us at aprenen. E nosautes quan anàvam entà l'escòla la regenta que mos didèva : « Parlez Français. Parlez Français ».

#### Qué coneishèvatz coma lenga quan ètz arribat a l'escòla ?

Lo patoès.

#### Tostemps qu'avetz aperat lo patoès ? Jamei Bigordan o Gascon ?

(esitacion) Cada patelin qu'a lo sué parlar. Ací lo *chaudron* qu'apèran lo *cautèr*, a Pujo l'apèran lo *peiròu*. Coma lo *clòs* a la plana que diden lo *corrau*. Dens la plana de la Bigòrra per'cí. Tostac e cabarrèr (cap-darrèr).

### Toponimia

#### Que m'avetz dit ací qu'èm suu Tucò ?

Ací qu'ei la Còsta deu Tucò. Aquera maidon de qui a construit, aquera, aquesta de qui ei en baish e l'auta drin mes baish, la deu Dumestre detràs la crotz, aqueta ací, aqueras duas aqui, la mia e aquera de qui ei aqui haut drin mes a capsús e l'auta drin mes baish qu'ei lo mèma quartier.

#### E la maidon desmolida ?

Qu'èra deu Baudéan aquò. Qu'aperavan au GESTAS aqui aquò d'aves còps. Que's moriscón qu'èri vajut mès ne me'n brembi pas. Que's moriscón de la gripa tots dus. Lo mié gran-pair que se'n morí e sèt o ueit deu vilatge e mèma a quaranta ans. Qu'èra en 1929 aquò.

#### Quan ètz vajut ?

En vinta-sèt.

#### A on ?

Ací. Au Casterar.

#### E donc ad aquera epòca tots que parlavan lo patoès ?

Que n'i a qui anavan a l'escòla que parlavan patoès. Quan començava d'i anar. Que'us calèva aprénguer a parlar lo francés.

#### Vos tanben que parlàvatz lo patoès ?

Ò, e, qu'entenèvi a nosta a parlar patoès.

**Que didèva lo regent ?**

Qu'aprenoi viste a parlar lo francés. A nosta papà que recebèva un jornau de Bordèu : *La petite Gironde*. Alavetz que leguivi lo jornau. La regenta qu'èra deu Casterar, a on i a lo Lacassagne. Qu'èra originèra d'aquesta maidon. Qu'anèi entà l'escòla a sheis ans.

**E entre vosautres ?**

Dab los joens que parlàvam patoès quauques còps. Mès los joens adara que's parlan en francés. Que parlàvam patoès. Dab la regenta qu'èra presque coma a l'armada. Qu'èra aquò e pas açò. Que parlàvam en jogar au balon. Que podèvas aver reflexions e estar punit parelh. « Parlez Français » ce nos didèva.

**Vos fotèva tecas ?**

Qu'èram punits parelh !

**Noms de maidons**

Au Chariar / Chairat - Lartiga

Au Molier - aqui

Au Mau-pèu - a costat

Au Milòme - Cabarrou

Au Borruga - Un sobriquet de la maidon. Que's signava Dussourd e lo gendre que's signava Lapeyre. Qu'èra sortit de Marsac.

Au Someilhan - lo Lafranca - Coma aquera aqui desheduda

Qu'avèn un sobriquet totas las vielhas maidons. :

Au Torton - Burgués

Au Bedoret - Dubòsc aciu, detràs la glèida.

Au Morashon - Pomés

Petita maidon deu Martinat

Au Joanon - Latapie

Au Bordier - Capdeville

Au Blancat - Capdeville de capvath. Carillonur de la comuna e vailet comun

A l'Òste - Dumestre

Au Fortic - Frechou

Au Martinat - Bedouret A.

Au Baile - Artéro

Au Francadat - Dastas

Au Lidòs - Dubosc

Au Jan deu Baile - Bedouret M

Au Lazare - Tapie A

Au Bertrandat - Fauris

Au Brunò - Panissière

Au Broquet - Que's signava Vergés maidon de baish

Au Jan-Mat - Dumestre

Au Gentil / Jantin - escobassèr, marchand de chibaus - Bolher

Lo Molin dinc a 1930

## Toponimia

### **Que coneishetz los quartier d'en baish ?**

Que i ei lo quartier deu Molin d'on ei lo molin.  
D'on ei lo Bolher qu'ei lo quartier de la Mòta.

### **Lo Cascarres ...**

Cascarret qu'ei cabarrèr de la Mòta, cabarrèr deu camin.

### **L'aute costat qui ei la Lande ?**

Qu'apèran au Pont mès qu'ei la Lande.

### **Perqué apèran au Pont ?**

Qu'apèran au Pont en per'mor que i avè un pont sus Orleix entremei l'Agau e lo terrenh de Dors, tot a fait au cap, de cabarrèr detràs lo bòsc de Dors. Après que i avè un aute pont ací. A Dors que n'i a dus autes ponts. Qu'aperavan au Pont en patoès mès suu plan qu'ei marcat la Lande. Jo que sei suu plan cadastral qu'at ei marcat.

### **E vosautes que didèvatz la Lande o la Lana ?**

La Lande, la Lana qu'ei aciu en baish.

Qu'i ei lo Lanòt. Qu'i ei lo Romegar. Qu'i ei après lo Viver. Après qué i a ... lo Uerat per'ciu entà baish de cap lo bòsc

### **Lo Uerat ?**

Buerat ... entremei Lescurri e lo Castera.

### **Qu'ei un bòsc ?**

Que i a bòsc, que i a camps, que i a prats

### **Coma ditz ?**

Au Buerat.

### **N'i ei pas suu plan ...**

Mès qu'ei marcat atau. Buerat suu plan.

### **L'èi pas vist.**

M'estoneré.

### **E lo Clòs ?**

Clòs Devath. Que son las maidons de qui son capvath deu camin, quartier de Haut.

### **E après ... ?**

Marca Dessús. Qu'ei a noste.

Après que i a Marca Darrèr mès ne sai pas qui ne hèva partida. Jo ne m'interresava pas lo plan d'aqueth terrenh. Mès Marca Darrèr ça'm par que deu èster dab aquestas de Baish.

### **Marca Dehòra ?**

Que deu ester çò de baish.

**E las Castanhèras ...**

Las Castanhèras qu'ei aqueth cuenh. Autes còps n'i avè pas castanhèras de tot aquò. Adara que's son perdudas senon que i avè castanhèras en pagalha.

**Que m'an dit que aqui i avè ua glèisa avant ?**

Sei pas si i avè ua glèida ... mès aqueth camin de qui a a capsús que va arribar presque au Burgués, au Torton qu'apèran. Aqui au mei deu bosquet que i avè un terrenh que tiravan tèrra tà her teules. Alavetz aqui que tiravan, que tiravan tèrra, que tiravan que lhevèn dus o tres cranes, ossements qué. Qu'èran estats enterrats mès dilhèu de quan sheis o sèt o ueit cents ans en darrèr. Que i avè de costat de capvath ua entrada, l'entrada deu cemitèri. Aquera entrada qu'i ei demorada longtemps mèma a pena qu'ei visibla adara. Mès que i a trenta e quaranta ans qu'èra visibla. E papà que m'avè dit, quan èra joen, i possavan pas que los genebres... Brica de boés e! Possava pas ren. Arren que genebres. Quauques genebres par ci par là. Adara que s'ei boisat. Segur, a la longa. Qu'a lachat lo terrenh. Autament qu'avè passat ua periòda i possava pas que genebres.

**E perqué aquò ?**

E ben, en pr'amor qu'èra estat traucat e retraucat ça'm par entà enterrar monde e n'i possava pas arren.

**Que i avè ua glèisa o non alavetz ?**

La glèida ... pas ça'm-par non.  
Lo cemitèri que devè èster aqui per aqueth moment.

**Que i avè ua Merlèra ...?**

A la Mòta aqui haut que i avè un castèth. Bon, lo castèth, pareish que lo senhor qu'avè hèit ua tranchada, n'avè pas la pala mecanica coma adara tà traucar ça'm-par. Que devèn hèr a la pica ... Ua tranchada tà que podosse anar deu castèth dinc a la glèida shens estar vist peus tipos deu vilatge.

**Donc qu'èra un soterrenh ...**

Voilà.  
La glèisa qu'ei vielha tanben mès d'après los relhevats deus tipos qui hèn l'Antiquitat seré pas tan vielha qu'atau quand mèma. Deu temps de Louis XV.

**E lo castèth quan ei qu'a desapareishut ?**

Que'u hedón brutlar ...a la Revolucion.

**Que hèvan sinhaus ?**

Que hèvan sinhaus deu castèth enlà dab los de Dors e los de Montaner. I avè pas tan de boés. I avè un medecin que volèva crompar lo tertre.  
Que i avè ua crotz que i hèvan la procession entà l'Ascencion. Que i avè ua oma. Qu'èra beròia.

**Alavetz vos qu'ètz vajut au Casterar ... Qu'avetz tostemp dit au Casterar . N'avetz pas jamei dit Casterar –Lo/Lou ?**

A, mès Castéra-Lou qu'ei lo nom deu vilatge. Avant sei pas coma l'aperavan.  
Dens la Hauta Garona que i a un patelin qui s'apèra Lou Castéra.

**Mès n'avetz pas jamei dit Casterar-Lo/Lou ?**

En patoès que parlavan deu Casterar. A un estrangèr Casterar-Lo/Lou ... tà pas s'i pèrder.

**Perqué an inversat ?**

Cau pas cercar a compréner.

28' A de cabuant

26' Chaure pendent la Resistença

24' los chanjaments

13' Un bèth teper

6' Cambrèrs

**CASTÉRA- 65**

**LOUBÈRE Léon** vajut en 1921au Casterar

02-01-2002

Lenga d'oc : tiò Arcuèlh : pro bon Espontaneitat : plan Coneishenças : bonas Compreneder : pro
--

**Ací que pareish que i avè un castèth ...**

Oui. Demandatz au Capdeville. I a pas longtemps encòra que n'i a qui venguèvan amassar pots de copats per'quiu.

« Ça a de valeur ça. On vient voir si il y a des reliques » ce hèvan, hilh de puta.

**Ací que didetz lo Casterar o Casterar Lo(u) ?**

Lo Casterar.

**Qu'avetz après lo patoès a l'escòla o qué ?**

Oh, dab los vielhs. Ne hèvan pas coma adara. Adara que'us aprenen lo francés tots petits. A noste ne sabèvan pas parlar lo francés.

**Que'n parlavatz a l'escòla tanben ?**

Alavetz tiò.

**Sabetz qu'adara que s'ensenha lo patoès a l'escòla ?**

Oui.

**Que'n pensatz d'aquò ?**

Ne sèi pas.

**Qué pòt portar a un mainat d'aprènguer aquò ?**

Ne sèi pas.

Pas gran causa tot aquò (arríder) Ce'm sembla. E a vos tanben.

**Jo que tralalhi d'aquò jo.**

A !

**Que pòrtan un nom las maidons ..?**

Lobèra. Lidòs gran e Lidòs petit : Dubòsc.

**Que pareish que i avè ua esquiipa qui hèvan córrer Carnaval ?**

Qu'èram ua banda. Qu'èram ua vintea alavetz. Qu'avèm la timbarra e tot, e lo tambor e tot. Que hèvam lo torn de las maidons e qu'amassàvam, n'èra pas targe, e ! Que balhavan sheis ueus o dotze.

**Que i avè gojatas tanben ?**

Non, non.

**Entre mascles ?**

Entre mascles en per'mor las gojatas qu'avèn páur que bevossem

**Per on partivatz ?**

De la mairia enlà e après que hèvam tot lo torn.

**Per on passàvatz ?**

Pertot.

**Que didetz capsús e capvath ?**

Oui.

**Que n'i avè de Lescurri qui anavan dab vos ?**

Ò non pas tròp, de Soriac meslèu.

**N'i avè pas lo Simeon ?**

A si, que i èra lo Simeon tanben, jà. Qu'arribava dab lo sué tambor...

**Coma s'apèra lo quartier aqui baish ?**

Marca Dessús aqui e Marca Dehòra ací.

**E après que i ei lo Clòs ?**

L'enclòs. Quan èri petit qu'amiavi las vacas a l'enclòs.

**E aqui coma s'apèra en baish ?**

L'ENCLOS. Mèma capsús que diden l'ENCLOS.

**Mès n'ei pas barrat !**

Mès que i a barbelats, e.

**E a Lescurri que coneishetz ?**

Lo Cazentre que conegui, e lo quartier la Peirèra, la Peirassèra ...

9' Voc. : Hèr hespa ?

Persona vòu trabalhar,... que vòlen targe.

**CASTÉRA- 65**

**POMES Ernest** vajut en 1922 au Casterar  
paidan

06-01-2002 41'

P-Ca-Pe1 Lenga d'oc : bona Arcuèlh: mejan Espontaneitat : tiò Coneishenças : tiò Compreneder : plan
--

**Qu'ètz vajut dens aquera maidon ?**

Oui.

**Quan ?**

En 1922.

Qu'èi estat en Alemanha.

**Qu'avetz tostemps parlat lo patoès ?**

A, òc ! De tot joen enlà tiò.

D'outes còp parlavan pas autan lo francés coma adara. Adara los joens que comprenen lo francés e lo patoès mès que parlan en francés.

**E alavetz dab los deu vòste atge que'n parlatz Patoès ?**

Parelh. Ací dab los vielhs qu'ei patoès.

**E dab lo hilh ?**

Tanben. Ara los petits hilhs non.

**E lo hilh que vos respon tanben ?**

E alavetz.

**Perqué son passats au francés tot ?**

Qu'ei obligat quan vas a l'escòla.

**Que sabetz que adara que s'ensenha lo patoès ?**

E òc pareish òc.

**Qué'n pensatz ?**

Qué vòs que'n pensi ?

**Que pòt amiar a un mainat de conéisher lo patoès ?**

Coma jo l'èi conegut parelh. Coma ei conegut lo francés. Quan èri en Alemanha que l'escrivèvi. Adara que se m'ei desbrembat. Que comprenèvam.

Autament lo patoès qu'ei ua lenga coma ua auta.

**Qu'avetz coneishut au Pelòt ?**

Non.

**Entenut a parlar ça'm-par ?**

Oc.

**Qué'n didèva lo monde ?**

Ò, sabes ... Jo ne l'èi jamei conegut.

Que l'avèvan páur...

**Qu'èra de per'cí ?**

E, Soriac...!

Qu'èra aqui entre Loit e Soriac.

**De quina maidon èra ?**

Ò, n'i a pas nada mes.

**Coma s'apèra ací la maidon ?**

Ací qu'ei au Pomés adara.

**E lo sobriquet ?**

Au Morashon.

**Qué vòu díser aquò ?**

A sei pas jo. Los vielhs que parlavan : « Tè, qu'ei lo Morashou ! ».

Autrement ici c'était Tapie dans le temps. Ma grand-mère c'était Tapie. Elle s'est mariée c'était Toujas et c'est devenu Pomés.

**D'on arribava lo vòste pair ?**

D'Orinhac.

**E a costat ?**

Au Calhavèra, Au Clavèra.

**E au Lobèra ?**

N'èi pas jamei entenut...

**E alavetz cada maidon que portava un sobriquet ?**

Cada maidon ...

**Que coneishetz los de noms a Lescurri ?**

Non.

**Au Berut** (nom de maidon a Lescurri)

Oui.

**On avetz los prats vosautes ?**

Ací qu'ei Clòs Devath.

**Qué i a encòra ?**

Ò, que i a la Lana Devath, la Lana Dessús, après que i a ...çò de Dors... Nosautres qu'aperam « Aquiu qu'ei lo pont ». Y-a un pont alors on l'appelle « là c'est le pont ».

**E cap a la glèida ?**

La Mòta.

**Qué çò que s'i ei passat ad aquera mòta ?**

E arren.

**N'i avè pas un castèth avant ?**

Si. Jo, l'èi pas jamei vist. Que l'èi vist tostemps coma aquò. Tostemps atau. Qu'ei ua buta. I a un rond de tèrra.... Soi disant pendent lo machine aquera buta que virava los sués enemics d'ací. I a un aute castèth ... lo castèth de Mauvezin...

**E alavetz qué hèvan ?**

Soi disant, jo ne t'at pòdi pas díder, deus uns aus autes que devèn tirar o sei pas. Qu'ei pr'amor d'aquò i avèva aquera buta. Tà's privar. Que devèn estar'i aqui deguens. Jo qu'èi entenut a díder.

**Que n'i a un que didèva que i avè un soterrenh ...**

Que i avè un soterrenh soi disant... jo l'èi pas vist. I a mèma un potz, pregond.

**Que's vei encòra ?**

Non, non.

**E cap a l'Alaric ?**

Qu'ei L'Alaric. Dors senon qu'ei le Bois. Quan foti entà l'assurença qu'ei le Bois. A costat deu machine qu'ei la Teulèra (Dors). Qu'aperam tanben *l'Agau* l'Alaric.

**E en pojar ?**

Las Omas aqui au tornant.

**Lo quin tornant ?**

Lo lèd. Lo prumèr.

**E après las omas ?**

Qu'aperàvam lo Someilhan la prumèra maidon. Ici on dit quand tu vas garder las vaches « Aux oumes ».

**Qu'avetz las tèrras per'quiu baish meslèu ?**

E per'quiu tanben : Lana Dessús, Lana Devath ...

**Que i èran lanas o prats ?**

Au Hoa tiò. C'était sans doute la commune qui en avait hérité de 11 ou 12 ares de terrain. Que devè estar venut aquò...

**Deu costat de l'Estèus ?**

A òc, mès en deguens. Qu'arribas deu cap deu camin au bòsc... que viras a dreita. Qu'ei aqui. Adara qu'ei chanjat.

**E au bòsc coma apèran, a las Lanas aqui ?**

Lo Viver. Que i a sorças e que i a un machine de hèr béver las vacas... un pareish. Que i a un bacin.

**E lo cadau baish ?**

Qu'ei de Latapie, au Camin de Devath.

**E la maidon baish ?**

Qu'ei lo Torton.

**Que n'i a qui m'a dit que on ei lo Torton qu'aperavan lo Lanòt.**

A, lo Lanòt ... oui.

**Que's pòt aquò ?**

Oui. Jo n'i èi pas tèrra aqui. Comprenes que l'èi meslèu ací: de la crotz cap ací.

**On ei aquera crotz ?**

E, aus quate camins...

**E après per'quiu baish ?**

Aciu la darrèra maidon deu Casterar qu'ei las Tapiassas.  
Aqui en faça. Que i a de tot.

**Qu'ei vertat que i avè un cemitèri avant ?**

Ç'an dit. Jo l'i èi pas vist. Que i avè ua castanhèra, drin de prat... Qu'ei *las Tapiassas* qu'apèran.

**E après ?**

La Peirassèra qu'ei aqueth estrem... a costat latapie.

**Que i avè L'Arromegar ...**

Qu'ei aqueth de qui'm brembava pas. Que'm cercavi aqueth nòm.  
Cada un qu'apèra dab lo sué nòm.

**E après que i ei la Hont ?**

Tiò.

**Qu'avetz l'aiga correnta despuish 30 ans...**

Tiò.

**Lo monde qu'anavan lavar au lavader ?**

Tiò. Qu'at èi vist. Nosautes n'i anàvam pas. Qu'anavam a l'Agau !

**Après la Hont qu'ei la Hita ?**

Nosautes n'i avem pas tèrras. Que i ei la Hita, lo Lanòt, las Tapiassas e l'Arromegar qu'ei tot.

**E las Merlèras ...**

Qu'ei d'on èra la glèida d'outes còps.

**Quina glèida ?**

Que i avè un vilatge d'outes còps.

**On èra aquera glèida ?**

E ben.

**A costat las Tapiassas ?**

Oc. Qu'èi entenut aquò.

**I avè pas ua crotz a la Mòta ...?**

En haut du machin. En haut de la butte. Que i anàvam en procession.

**Qu'ei aquò ua Tapiassa ?**

Qu'ei tapiassa.

Tot lo monde que ditz un machine e puish *ça y est*.

Soi disant que i avè, ça'm-par, ua glèida e lhèu maidons tanben. Mès quant i a ? I a lhèu 200 ans. Jo n'at èi pas vist. Qu'at èi entenut.

I an enterrat monde, sai pas jo.

29' Carnaval  
Merlèras e pesca a Lescurri  
Gatge de Sent Jan  
Voc. *apariar*  
32' Religion

**CASTÉRA- 65**

**VERGÉS** Lucien vajut en **1919** au Casterar

31-12-2001

Lenga d'oc : òc Arcuèlh: bon Espontaneitat : plan Coneishenças : plan Compreneder : plan
--

---

Que m'anèi maridar au Cabarrou ací delà.  
Coneish pas l'existença deu marcat de Sent Sever.  
Vaiet 9 ans au Castaing. Puish trabalhè a la jornada.

**Qui airtava ?**

Qu'èra l'ainat, lo hilh

Quartier deu Haut e quartier de Baish, capsús e capvath.  
Que s'ei bastit tot aquò.

**Perqué Marca Dessús e Marca Dehòra ?**

Un nom qu'an balhat.

**Coma s'apèra ací ?**

Que s'apèra la Hont. Que i venguèvan lavar d'outes còp.

**Au lavader ?**

Òc. Perqui delà qu'ei la Hita, en delà lo bòsc. Que i ua parcela de 6 ectares. Qu'èra de nosta.

**E aciu baish ?**

E aciu tot a fèit baish qu'ei la Lana, au pè de Bolh qué.

**E l'arriu ?**

Qu'as l'Estèus a baish, de cap a Bolh.  
Qu'as l'Alaric, l'Agau, au pè de l'Eloi. Que i èi un ectare aqui detràs.

**I a pas la Lana Dessús ?**

Non, la Lana tot juste.

**Qué i avè coma cultura ?**

E, milhòc, blat, civasa ...

**I avè pas arbos ?**

He, aqui que i a *lo Viver* qu'aperam. Que i a ua hont.

**A on ei ?**

E be, aceth bòsc aciu. Que i a ua hont. Èi tostemp aperat lo Viver jo.

**Ne i ei pas suu plan aquò.**

Ò si que i deu èster suu plan.

**Nani, ne i ei pas.**

Ne i ei pas suu plan ... A....

**Qu'èi vist la Castanhèra suu plan.**

Soriac qu'ei aquò. Que i amassavan las huelhas d'outes còps. Papà e mamà. Qu'avèm quate vacas e voilà...

**E qué hèvatz de la huelha ?**

E, palhat !

**E aqueth petit bòsc aqui que pòrta un nom ?**

Aqueth ?

**Tiò.**

La Cau qu'apèran.

**I avè pas que un lavader ?**

Tiò.

**Ah, qu'anavan lavar a l'Alaric los autes ..?**

E òc, a l'Agau.

**Coma s'apèra a l'Alaric aqueth endret... Cascarret ?**

Tiò, Cascarret. Lo Cascarret qu'ei lo camin, los camps. Tot aquò qu'aperàvam *lo Cascarret*. De capvath.

**Sabetz perquè s'apèra lo Cascarret ?**

Sai pas. Qu'èi tostemps entenut aperat Cascarret, qu'ei tot.

**Aqueth endret que i a lo Tucò.**

Lo Tucò qu'ei aciu haut.

E aciu darrèr la Glèisa qu'ei la Mòta. La Mòta, detràs la glèisa aciu.

**E qué i avè ad aquera Mòta ?**

Ò, arren, boés.

**E a la Mòta que i èra lo castèth ?**

Soi disant, pareish que i avè avut ua cavala enterrada d'outes còp.

**I avè pas un castèth ?**

Que's pòt.

**De l'oute costat i avè un quartier la Lande ?**

Que's pòt ne coneishi pas tot.

**Lo monde que parlavan lo Patoès ací ?**

Oui, tandis qu'adara qu'ei lo francés. D'outes còp parlàvam patoès. Adara ne saben mèma pas parlar mes.

**Qu'avetz après lo francés a l'escòla ?**

E donc, a l'escòla oui.

E, òc !!!

**Ne disèvatz pas Bigordan o Gascon ...???**

Non, non, non, patoès.

**occitan tanpòc ?**

Tanpòc.

**E tot lo monde que parlavan patoès ?**

Tot lo monde.

Soi disant qu'aví entenut que tornavan aprénguer lo patoès aus dròlles. Mès van pas aprénguer lo patoès los dròlles.

**Perqué nani ?**

Que prefèran lo francés.

**A la vòsta idea qué pòt amiar a un dròlle d'aprénguer lo patoès ?**

Sai pas jo (drin embestiat vòu pas responer que cambia de subjècte : on demòras tu ?)

A bèth còps que n'i a qui lo parlan mès que l'estropian.

**Tà vos qu'ei ua lenga ?**

Tiò. Jo adara dab los miés dròlles que parlam francés qué.

**E dab la vòsta hemna qué parlavatz ?**

Patoès e francés.

**Los dus ?**

Los dus

**E entre vosautres ?**

Patoès.

**Perqué ?**

Sai pas. Qu'èra aquò.

Tandis qu'adara qu'ei francés.

Entre nosautres dab lo Robert e la Janeta que parlam patoèsjà.

**Que'n parlatz de temps en temps ?**

Ò tiò. Dab Joseph, cada còp qu'arriba que parlam patoès. Parlam pas francés entre nosautres.

**N'escotatz pas Radio País ?**

Que l'escotijà.

**Alavetz las maidons que portavan un nom ?**

Oc.

Au Trucha - Baudéan

Au Cabarró - Verges

Au Bordier - Capdeville

Au Joanon - Latapie

A l'Òste -

Au Martinat - Bedouret A.

Au Morashon - Pomés

Au Lisòs - Dubosc

Au Lartiga

Au Molin

Au Gestàs/ Liestàs

**Qu'avèn coma ausament ?**

La hèsta, lo cinemà (gitan), quilhas de nau, la manilha (aus sòs), dançar (valsa, java, tangò, sustot mazurkà...), córrer Carnaval tot an : minjar crespèras e crespèths ..., la halhòla de Sent Joan, her còrrer los gatges, los penjar, cada un son costat Haut a l'escòla, Baish a la crotz. Tà Nadau pas gran causa. En 40 èra prèst a partir a Aush e tot que cajó a l'aiga, estó desmobilitat.

**Qu'avetz entenut a díder que i avè un cemitèri aqui ?**

Lo cemitèri qu'èra aqui haut. Au dessus de las vacas. Deguens lo bòsc. L'aví pas vist mès que l'èi entenut.

**Que i avè ua glèisa o qué ?**

Ce crei oui. Que i avè ua glèisa tanben aqui haut.

**Que i avè ua merlèra ?**

Oui que i ei tanben la Merlèra.

**E adara qu'ei tot bòsc.**

Tot bòsc.

**Que i ei encòra lo trauc ?**

Oui.

**Que coneishetz los noms a Soreac ?**

Non.

**E los vòstes prat que pòrtan un nom ?**

He ben, qu'ei la Lana, la Hita ...

**MANSAN- 65**

BOURDETTES Gilbert  
30 VII 1934

05 VII 2005

23 + 14'

R-Ma-Bg

Lenga d'oc : tiò

Arcuèlh : bon

Espondaneitat : tiò

Coneishenças : plan

Compreneder : plan

Plaja IX

L2 lo quartièr la Lana - i a la Plantèra - lo Pierat aqui haut darrèr la maidon Durand - de l'aute costat deu camin

La Lana qu'ei baish - lo Tucò qu'ei haut

L2 L'Arriu de Senac qu'ei aquera qui passa aqui baish - aqui capvath per la castanhèra deu Marcel

L2 lo Quartièr de Baish qu'ei en baish

L2 qu'èra lo men - n'i ei pas mes - qu'èra un vernatar au mei de la plana - qu'èra un refugi entàu gibier - e adara n'i a pas arren mes - i a pas que milhòc e misèra

L2 lo Boscarròt qu'ei aqui haut - - que son bòsc - i a pacatges

L1 Castanhèra ?

L2 qu'ei aqui capvath avant d'arribar a l'arriu de Senac - que i a ua castanhèra

L1 La Cava

L2 que deu estar aqui baish en façà lo Roques de Peirun - que cau devarar aqueth camin e que seré a dreita /// avant la Nenòs - qu'at aví entenut d'outes còps

10'

L2 la Còsta de Mansan qu'ei aquera de qui monta entàu Durand - - e qui va sus Lescurri

L1 la Gota

L2 ací au cuenh - coma qui va a l'aute petròl aqui - aqueth recuenh aqui - i avé ua vinha d'outes còps

L1 coma ei lo terrenh aqui ?

L2 moyen - planer - qu'ei pro planer aqui

L1 que i a ua baisha après o non ?

L2 après òc - qu'ei çò de mi aquò

L2 La Hont qu'ei aquera aqui deu Larré - qu'ei comunau

L2 la Nenòs qu'ei baish - entre Sent Sever e Mansan - aquò qu'ei gran - que cola

L2 l'Arriu deu Mansanat qu'ei aquera qui passa /// après lo Larré - aqui lo Mansanat

L1 que i avé ua maidon Mansanat ?

L2 tiò - que demòra entre lo Richard e lo Larré - que s'apèra Passavet /// Peirun n'ei pas lonh après - peu baish que delimita Peirun e Mansan - peu haut non

L2 Lo Mercès qu'ei a meja plana aquiu

L2 La Merlèra qu'ei aciù haut /// i avè ça'm par - - pas un lac - mès enfin un gran truc qué

L2 Sent Miquèu - que deu estar au som - au som haut /// que son las castanhas de Sent Miquèu ça'm par - la castanhas de qui arriban a la *saint Michel* /// que son bèras - que son grefats qué

16'

L2 lo Naverar [lu nawe'ra] /// que seré baish d'ací avant d'arribar a l'arriu - pas lonh deu Roques /// a costat la Cava

L1 perqué s'apèra Naverar

L2 en per'mor que i a *noisetiers*

L2 lo Passavet qu'èra aquiù - darrèr lo Richard qu'èra /// qu'èra ua maidon mès n'exista pas mes - qu'ei fenida - qu'ei cajuda

L2 lo Pierrat que n'existava un a Peirun /// que son morts

L1 Place Publique

L2 qu'ei aquiù lo casso

L2 aquò qu'ei la Hont de la Sala

L2 lo Tamborré

Sabatier > Garrabos

23'

L2 Haget qu'ei aquiù capvath - que son pacatges - que i avè vias

Plaja 10

12. l'òme hòrt : lo Bonnet de Sent Sever - que'u copè lo dit que'u s'avalè - a l'Arròs suu pont de Sent Sever - tot lo monde qu'a un mèstre

13. lo Galin de Senac - qu'estirava la canadiena de las vacas darrèr lo velò - qu'estè plegat per un tot petit de 40 kg [véger Pons de Rabastens] - car de garba plen : que'u lhevè - un tamborèu a la còsta - un dròlle esmapat devath

14. terrible castanher a l'Ahitau

15. avant beròdi marcat a Rabastens - que's perd - los marchands de vacas qu'ei lo mèstre

L2 Entre Mansan e Senac qu'ei las Cavetas [laʒ ca'wetʁ] - que i a tutas de renards - en baish lo Darrièux

**MANSAN- 65**

CUVELIER Yvette

Vajuda GARDERES en 1931

1135

R-Ma-Cy

Lenga d'oc : tiò

Arcuèlh : bon

Espontaneitat : tiò

Coneishenças : plan

Comprenedèra : plan

04 VII 2005

20 + 24 + 2 + 26 + 24'

---

Plaja II

1' Noms de maisons

10'

L1 que vos bremba los noms de quartièrs de Mansan ?

L2 e be que i a la Plantèra [la plan'terə], los Tucòs [lux ty'kɔχ] - la Plantèra qu'ei aci darrèr - qu'ei aci - lo noste quartièr /// los Tucòs qu'ei tot a fèit haut - d'on i a la pompa a petròl ///

L1 e avant d'arribar tà Lescurri i a pas nat nom ad aquera petita plana ?

L2 non - - coma aqui darrèr qu'apèran la Còsta de - de Darrèr

L1 a on ?

L2 aqui la costa de qui tòca darrèr - avant d'arribar a Lescurri

L1 la Còsta de Darrèr ?

L2 oui

L2 a haut qu'ei atau que i aperam - lo Pierat - - davant che'u Durand

L1 coma didetz ?

L2 lo Pierat [lu pje'rat] - Pierat /// que vam gardar las vacas au Pierat

L1 e i avè pas nada maidon ?

L2 ah non - non non

L1 e coma ei lo terrenh aqui ?

L2 en penta

15'

L2 las tèrras d'ací que las avèm haut au Pierat

L1 e qué i hèvatz coma culturas ?

L2 que i avè lo milhòc e après sustot peisheders entà las vacas - i avè la vinha

L1 que hèvatz vinhas ?

L2 diguens lo temps

L1 que vos bremba aquera epòca ? lo plant de vinha - qu'èra ?

L2 que i avè un plant des Dames - que i avèva sustot Noà - ne i avèva pas gran causa a hèr coma suenh tanpoc - que vagèva facilament aqueth - çò qu'ei qu'ei quan se desgrenava que't cagèva per tèrra - - Blanqueta tanben

19'

L2 la Hont de la Sala qu'ei aqui au baish /// qu'èra per'quiu lo castèth /// òm ved pas arren mes /// la hont que i ei tostemps e bona qu'ei /// l'estiu avant que i anàvam dab las barricas anar còlher l'aiga tot lo monde aqui haut entà arrodar las plantas - quan plantàvam los caulets

Plaja III

L2 nodauts qu'anàvam gardar las vacas de cap entà baish e que didèvam « que vam gardar las vacas au Boscarret » - donc qu'ei lo camin qui ei darrèr che'u Dubosc - perquiu tàu baish - de cap a la plana - - sus la rota de Peirun lo long de la riu qui passa entre Peirun e Mansan e qui va cap a Sent Sever

L2 darrèr qu'ei la Riu de Senac qu'apèran /// qu'ei aqui haut - la de qui ei entre Senac e Mansan - que hè la separacion deus vilatges

L2 la Lana qu'ei la plana

L2 las Baishas qu'ei las Castanhèras - mès lo versant costat Senac

L2 las Castanhèras que son castanhèras - que i a cèps aqui haut - deu Camin de Petròl haut

L2 lo camin de Petròl /// avant qu'èra lo Camin de la Castanhèra - pendent la guèrra que i hèvam lo bal aqui haut - qu'èra defendut avant de hèr bal pendent la guèrra - calèva pas que los alemands nos i gahèssen - alavetz quan volèvam hèr un petit bal clandestin - que nos anàvam suu camin aqui tàu haut /// en per'mor qu'èra - pas a la vista de tot lo monde - calèva pas que persona que nos i vejosse

7'

L2 lo Haut qu'ei ací e lo Baish qu'ei lo Quartier de Baish (15' nodauts que sem lo quartier deu costat de Haut)

L2 lo Bernatar que n'èi entenut a parlar - mès on ei ?

L2 qu'ei lo quartier lo Boscarret - qu'ei lo camin de qui amena las machinas agricòlas entà baish - lo Camin deu Boscarret

L2 que hè la lieson entre Peirun Sent Sever e Senac - los Quate Camins aqui baish

L2 coma nodauts lo prat de qui avem darrèr nosta qu'aperam lo Clòs [lu 'kloχ] - nodauts qu'aperam aquò los prats de qui entoran la maidon qué

L2 la Còsta de Darrèr qu'ei la còsta de Lescurri ///

L2 la Còsta de Mansan que monta e la Còsta de Darrèr que va entà Lescurri - que devara

L2 qu'ei ací lo quartier de la Glèida

L2 qu'anàvam pescar a l'Estèus e a la Nenòs tanben

14'

L2 lo Haget - qu'ei la maidon de qui va de cap a Senac - qu'ei lo quartier deu Haget - qu'ei la rota de qui va tà Senac - enfin los camps a la plana - - quan anàvam de cap a aqui que didèvam « que vam de cap au Haget »

L2 las Merlèras qu'ei lo camin - - - - alavetz lo camin de qui ei - òm monta la còsta que i a drin de plana - avant de devarar a la còsta - que i a un camin qui monta de cap a dreita - que se'n va de cap aus bòsc tanben- la un que va de cap a Peirun e l'autre que rejueh Senac - e qu'ei aqueth qui s'apèra lo Camin de

las Merlèras - e justament aqueth quartièr que s'apèra lo Quartièr de las Merlèras [la mer'lerɔ̃] - en per'mor que didèvam « que vam entàu bòsc de las Merlèras »

+ depòt d'armas pendent la guèrra

L2 pendent la guèrra que i avè un depòt de municions

21' maquisards de Castèthvielh

23' métaux non ferreux

Plaja IV

L2 la Nenòs [la ne'nɔ̃χ] qu'ei la qui hè la separacion entre Sent Sever e Mansan - - qu'ei coma l'Estèus parelh - - i avè quauques pesquits - i avè quauquas truitas mès pas tròp en per'mor l'estiu que's secava - i avè pas aiga l'estiu - i avè pas que los traucs - alavetz los peish que's moriva qué - l'Estèus tanben que's secava

Plaja V

L2 Miquèu - las Castanhèras de Miquèu - d'on sortitz aquò ? - n'ei pas que ua castanhèra - n'ei pas un quartièr aquò- Sent Miquèu qu'aperàvam - n'ei pas Miquèu qu'ei Sent Miquèu

L1 alavetz qué i avè aqui ?

L2 eh ben Sent Miquèu en per'mor que lo castanher que balhava las castanhas las purmèras tà Sent Miquèu – Sent Miquèu qu'ei Saint-Michel òm l'apèra Sent Miquèu - de cap a octobre per'quiu ///

L1 e on ei aquera castanhèra ?

L2 eh ben haut aqui haut juste - aqui a la Plantèra /// qu'èra ua castanhèra de las nostas --- a Sent Miquèu qu'aperàvam

2'

L2 lo Mosson oui - qu'ei vielh tot aquò - n'exista pas mes tot aquò adara

L1 alavetz qu'ei aqueth Mosson ?

L2 eh ben aquitau haut au Pierat qu'aperàvam au Mosso ['musu] - au dessus de che'u Nières que i a un camp e qua balha la vua de cap Peirun - e qu'ei aqui haut - lo Mosso qu'ei aqueth camp - las vinhas e tot aquò /// en montar a drete avant lo Durand

L2 qu'ei ua maidon qui aperàvam au Passavet

L2 avant que hèvan los bals davant lo Larré - devath lo casso

9'

L2 Tamborré - lo prumèr nòm qu'èra che'u Durand au Tamborré

L2 Tuco que son los camps qui son darrèr lo Tamborré - per'quiu haut

L2 As Turons [as ty'ru] - que deu èster lo costat de qui va cap au lac - cap as lac entà baish - que deu èster aquo lo Turon

13'

Mestiers de Mansan

Gitans : hiu, dentèla  
Aiga de vita - alambic

15'  
Tostemps qu'ei estat ua bona maison ací

Ramonur : « Aqiu lo ramonur - qui vòu ramonar la cheminèia » - la soja -

20' çò de chanjat  
L2 qu'avem perdut lo contact humain

22' la tèrra qu'èra dura - que calèva aténer que plavosse

la maidon d'ací que l'an construïta dab la tèrra de las Merlèras

Plaja VI

Crotz - camp de la Crotz  
Procession  
Trossèu  
Enfant illégitime  
3' Carnaval  
la hèsta 2 dimenshe d'aost - serenadas - repaish - gasinièra - massepain

14' broishas - ramponò - dahut

15' camomilha - las flors

16' après lo Francés a l'escòla

---

**MANSAN** - 65140

**GARDERES Maurice** vajut en **1929** a Mansan

29-12-2001

Lenga d'oc : tiò Arcuèlh: plan Espontaneïtat : plan Coneishenças : plan bonas Compreneder : plan
--

---

**Alavetz a l'escòla que parlavatz unicament lo patoès ?**

A, oui,oui, oui. Tot petit ací diguens lo vilatge mèma los petits que parlavan patoès. Jo ne sabèvi pas parlar francés. Quan anèi entà l'escòla jo que parlavi patoès.

Lo regent d'autres còps que devè aprénguer lo francés aus de qui lo parlavan pas.

**E après pendent tota la vòsta vita que l'avetz parlat ?**

Après que parlavan las duas lengas.

Que dependèva dab qui e parlavatz.

A oui. Après qu'anèi trabalhar entà Tarba e automaticament que parlavan francés. Mès lo patois òm lo desdoblida pas.

**E la vòsta sòr ?**

Dab era que parli patois.

**Tostemps ?**

Oui, oui tostemps. Parlam pas james francés entre nosauts. Que parlam patoès.

E que va estar fenit. Jo qu'èi los dròlles que comprenen quauques mots de patoès mès non lo parlan pas.

**Tà vos lo patoès qu'ei ua lenga ?**

(esitacion) Oui, qu'èra ua lenga d'autres còps. D'autres còps qu'èra ua lenga.

**Jo que n'èi hèit lo mié trabalh.**

E ...

**Que l'enseni a l'escòla.**

A... oui, oui

E alavetz... lo patoès qu'ei parelh que i a plusiurs patoès. Ací sèi pas coma l'apèran aqueth patoès. Per exemple que parlan patoès mes n'ei pas tot a fait lo mèma. A la montanha tanben e dens las Baishas Pirenèias...

**Que l'aperam l'occitan.**

Mès l'occitan qu'ei meslèu lo patoès deu costat de Tolosa.

**Qué'n pensatz d'aqueth ensenhament ?**

Be, qu'ei ua lenga de qui va disparéisher mes que probable. Que va dins quauques annadas .... Qu'èi lo petit hilh, n'i compren pas arren.

**Que pòt amiar d'aprénguer aquera lenga ?**

Quan òm va en Espanha òm pòt compréner, entà l'Italien tanben pas entàu Portugués.

**Entà conéisher lo vilatge ?**

Non. Que m'a servit au regiment. Qu'aprengoi l'inglés, qu'aida. Lo latin que serviré, que caleré aprénguer lo latin.

**Noms de quartiers**

Ací qu'aperàvan la Plantèra.

Perqué, n'at sèi pas.

Lo quartier deu Pierat... que i avè ua maidon. Que i avè un cadau e ua vinha.

**Coma at avetz sabut que i avè ua maidon ?**

Los vielhs qu'at didèvan, los vielhs...

Alavetz aqueths Pierrat, ne s'aperavan pas Pierrat. Que s'aperavan Abadia. Que i avèva lo vielh, qui èra sortit d'aquera maidon ací jo que l'aví coneishut, qu'èra escamat. Que pareish qu'a la guèrra de Catorze que's hedó passar un tamborrèu plen de gravier exprès sus la cama entà pas anar tà la guèrra. Jo que l'èi vist que lo mancava la cama.

**Après que i a un quartier dab un poi ?**

Aquiu qu'apèran lo Tucò, lo Tucò. En principi qu'èra un tumulus, un tucò. Qu'èra lo quartier lo mes haut. Après que se'n va de cap tà Senac.

**Coma s'apèra l'arriu ?**

Ò, que s'apèra l'Arriu de Senac.

E alavetz après que i a un aute quartier aqui... drin mes enlà, qu' aperàvam la Merlèra. Quan òm arriba au som de la còsta aciu, que i a un camin a drete e qu'òm monta aqueth camin pendent 300 metres. Que i a un cuenh aqui qu'òm aperava la Merlèra que i a aiga encòra. Aquiu d'autes còps qu'òm ne tirava la tèrra. Qu'èra marne aquò. Que se'n servivan entà hèr las maidons, que hèvan moelons. Que se'n servèvan tanben entà mèter diguens la tèrra. Entà que la tèrra gardèsse mes l'aiga. Que i a ua merlèra tanben a Sent Sever.

Pendent la guèrra que va estom desnonciats tres còps aus Alemands. Lo prumèr còp de qui va estom desnonciats que i avè un depòt de municions aciu a la Merlèra diguens aqueth trauc aqui. Que i avèn portat quate camions de municions.

**E d'aon arribava ?**

E, l'armada que los i metó, quan i avó la debacla en 39 l'armada que las vengón escóner aqui. Qu'èran *caisses*, que'm rapèra jo, que i avèva cartochas, que i avèva obús de mortier. E alavetz un maitin los Alemands qu'arribèn entà casa. Que mos hedón alinhar contra la muralha' que'm rapèra, que i avè mamà, la mia sòr... Après que caló que papà e aqueth Richard aqui qu'èra conselher que tots dus que partiscón dab los Alemands au depòt de municions aqui e nosauts qu'èram tostemps lo fusilh coma aquò en façà dinc a que tornèn.

**Perqué èran venguts a vòsta ?**

E, papà qu'èra lo Maire.

**Que i avè un senhor a Mansan ?**

Oui. Lo maire qu'a hèit un trauc e que pareish que i a muralhas.

**A on ei aqueth endret ?**

Aquiu tot pròishe.

**Darrèr lo casso ?**

Que i ei lo casso e lo camin. Qu'òm segueish lo camin a quant ...? Mèma pas a dus metres aqui sus la drete que i a un pesquer. Qu'a trobat muralhas qui devèn vénguer deu castèth. E que i a ua hont qu'apèran la Hont de la Sala. Que devèn aperat *lo castèth de la Sala*.

**Que i ei la hont ?**

Que i ei oui. Que balha, que i a aiga.

**E près que i a coma quartier ? Lo Boscaròt ?**

Qu'apèran Boscaròt mes pensi pas que sié portat suu plan.

**E en baish cap a Lescurri au bòsc ?**

Qu'apèran l'Estenson [estã'su].

**E aciu baish la Garena... e que m'avetz dit la Lana. E didetz la Lana Dessús e Devath ?**

Non.

Que i a tanben dus lavaders. Las hemnas que i hèvan lessiva.

Jo que'm rapèra. Dins las comunas qu'ei terribla aquò. Que i avè un lavader. Après, los de Baish aciu que didèvan : Oui, vos d'en Haut aciu qu'avetz un lavader e nosauts ne n'avem pas e alavetz dinc a la Mairia los hedó un lavader.

**Las maidons que portavan un nom ?**

Tamboret - Duran

Escòla

Ricaud + Tolosa - Cuvelier

Gardères

Sabatier - Villeneuve - Garrabos

Micalat - Mailhes

Estavanet (qu'èra lo maire de Tarba) - Larré

Lamon - Bourdette ' meteier au castèth de Boilh)

Bonnet (qu'avè duas hilhas) - Cazaban (lo gendre d'aqueth Bonnet)

Au Mansanat - puish Carilhon (un vielh tot sol)

Au Colom - Dubos ?

Au Chires - Richard (que la lògan a vacanciers qui arriban deu Nord)

A l'Arnaud - Duffau

Au Petit Huec - ? Gardères

**MANSAN** - 65140

**LARRE Georges** vajut en **1930** a Mun arribat en 1939

Maire despuish 1959

28-12-2001

Lenga d'oc : òc Arcuèlh: bon Espontaneitat : pro plan Coneishenças : pro Comprender : plan
--

---

...un gròs manitó qui s'aperava l'Estevanet

D'outes còps n'i avè pas que vias.

**I a tostemp avut pòc de monde a Mansan ?**

Que i ut mes qu'aquò. Qu'avèi vist sus las archivas que i avè dinc a 78 personas diguens lo vilatge. Qu'èran vailets ací.

**Tots ?**

Pas tots mes ua grana partida que son partits tà l'estrangèr. Que son a Senac e per'quiu e que trabalhavan tots aqui. Coma obrièrs.

**Qu'èran praube monde ?**

Que devèn pas èster plan pagats e que devèn minjar e puish qu'ei tot.

**Que'm didèva lo Bordeta que i avè un castèth a Mansan...**

Oui, mès a on ..? Exactament, n'èi pas jamei podut tornar trobar.

**E a la vòsta idea, que seré cap a on alavetz ?**

Sèi pas. Que didèn que i avè un castèth aqui mès m'estoneré que i avosse un castèth diguens un bas-fons.

**Coma s'apèra lo quartièr ?**

La Hont de la Sala mès arren n'i demòra.

Çò de chanjat : qu'èram tots paisans, 16 maisons, i avè bestiar pertot, lo monde que vivèn sus çò qu'avèn. Qu'èran familhas nombrosas. Tot lo monde que demoravan aqui. Jo tostemp a la tèrra. Qu'aví a deishar l'escòla a la mort deu pair.

Deu mié temps qu'èram 20 dròlles a l'escòla.

Que n'i a qui parlavan patoès. Tots que parlavan patoès, a las corvadas pertot.

Adara que parli patoès dab lo vesin, la mia sòr. Los miés parents que'm parlavan francés.

**E que'n pensatz qu'adara aprenien l'occitan a l'escòla ?**

N'ei pas un mau non. Que'us chanja drin. Los petits hilhs qu'an hèit l'occitan mès qu'arriban a compréner e a parlar drin.

**Qué pòt portar d'aprèner l'occitan ?**

Si i a pas contact, pas gran causa. D'outes còps qu'èra lo contact dab los vielhs...

Que parlavan patoès. Los vielhs mèma quan jo èri dròlle los qui avèn 60 ans, 70 ans ne sabèvan pas parlar francés.

Moneda

Aiga - Putz

Ententa - cartas

**Noms de maidons**

Arnaud - Duffau

Chires - Mirma

Polon

Petit Hoet

Bonnet

Estevenet  
Sabatier  
Tolosa  
Micalat  
Nièras  
Gardères  
Tamboret

La generacion avant nosauts ne didèvan pas au Durand, que didèvan au Tamboret, au Polon...

**On avetz los bòsc ?**

L'Esteusson. Qu'ei escriut *l'Estensson*.

**E quan i anatz que didetz ?**

Que vam entà l'Estèus. L'Esteusson qu'ei lo petit varat aqui.

**De quí ei aqueth prat de qui a e qui poja atau ?**

D'Echarry. Aquiu qu'èra l'anciana còsta.

**Que tirava dret ?**

Oui. Diguens lo temps, jo n'at èi pas vist, la limita entre Peirun e Mansan que passa aqui sus la vielha còsta, dret.

Los Tucòs. Qu'èra vias e gavarar ...

**Coma?**

Un gavarar qu'ei plen de tugaja

**Coma ua lana ...?**

I avè pas que las vias de qui trabalhavan.

**E baish ?**

Baish qu'ei lo Pierà, *la Pierà* qu'apèran.

E en baish que i avè ua maidon. Jo l'èi pas vista. Qu'èi vist quauques cuenhs de muralha aqui.

**Ne vos bremba pas lo nom ?**

E be, *au Pierà* qu'aperavan.

**E lo Boscaròt ?**

Lo Boscaròt qu'ei aqui en faça.

**Darrèr lo casso ?**

Voilà.

**Au camin de Senac.**

Oui. Deu costat de haut.

**I a monde qui passan au Camin de Senac ?**

Aqui ? Non va pas a Senac.

**Non ?**

N'i arriba pas. Non, non que s'arrèsta au bòsc. Lo camin de qui travessa tà Senac qu'ei lo camin de Haut, au som de la còsta.

**E los estanhs ?**

Que son los lacs.

Darrèr lo casso, qu'ei la Plantèra e lo Boscaròt qu'ei darrèr, lo versant qui va cap tà Senac.

E aqui baish, entremei la rota baish de Senac e aqueth camin que s'apèra la Garena.

**Perqué la Garena ?**

Que i devè aver diguens lo temps lapins. Que devè ressemblar a quauqu'arren.

**Qué i avè de plantat a la Plantèra ?**

Ò qu'èra tot vias.

**E a la Garena ?**

Qu'èran prats.

**E la Lana ?**

Qu'èra tot en tèrra o en prat.

Que i a los quate-camins.

**E coneishetz los noms de quartièrs de Peirun e Senac ?**

Non los coneishi pas.

Que i avè tanben au Alhet en lòc de Boscaròt.

Que disem Capvath /sus.

**MANSAN- 65**

**LARRÉ Marcel** (Georges)

05 VII 2005

5 + 27'

R-Ma-Lm

Lenga d'oc : tiò

Arcuèlh : bon

Espontaneitat : pro plan

Coneishenças : plan

Compreneder : plan

---

Plaja VII

1'

L2 l'Esteusson qu'ei la riu - qu'arriba de Peirun - sai pas s'arriba de plan lonh - a Casterar que hè limita tanben /// au ras de l'Esteusson - lo quartier de l'Esteusson [l eʃtew'suŋ]

L2 los Tucòs [lux ty'k] oui - qu'ei haut - d'on ei la pompa deu petròl /// qu'ei lo som de la còsta

L1 qué çòqui hè limita entre Senac e Mansan ?

L2 la riu

L2 lo Turon qu'ei lo bèth som /// que i a un arbre copat - que i a ua bòrna - que i a longtemps que l'èi pas vista per aquò- qu'èra ua bòrna en ciment

Plaja VIII

L2 l'Arriu de Senac que hè limita

L2 lo Quartier de baish qu'ei en baish - au mei jo que sòi

L2 los Vernatars - que deu èster ací - per'quiu - au pè de la plana aciu - qu'aperàvam au Vernatar

L1 perquè vernatar ?

L2 que i avè bòsc de vèrns aqui - mès que son estats arrincats /// qu'èra la Vernatar

L2 Boscarret [buʃka'ret] si - aquò qu'ei aqueth camin de qui devara entà baish - Boscarret qu'ei lo quartier - la plana baish

L2 Boscarròt oui - la castanhèras haut

L2 la Castanhèra qu'ei au Boscarròt

L2 La Cava qu'ei un quartier jà tanben /// qu'ei planer - que'm rapèra lo vielh qu'avè tèrra aciu - la Cava

L1 qu'ei en baish la còsta de Sent Sever alavetz

L2 oui d'aqueste costat de la Nenòs

L2 Los Clòs - nodauts qu'aperam lo Clòs la tèrra qui ei autorn de la maison

L2 Còsta de Darrèr que deu estar la còsta de qui monta - de l'Esteusson - tota la tèrra que deu estar la Còsta

L1 Còsta de Mansan ?

L2 que deu estar aquera

L1 la mèma

L2 la mèma oui - en devarar sus Lescurri la Còsta de Darrèr

L2 l'Estèus qu'ei sus Lescurri - la comuna n'arriba pas que a Lesteusson

L2 La Garena qu'ei tèrra - drin en còsta

L2 la Gota qu'ei un aute quartièr - qu'ei lo camin de qui va au petròl - que i a un tornant - lo camin darrèr la glèida - a dreita - que va a la pompa deu petròl - - la Gota que i a un tornant - qu'ei godronat ///

L1 qu'ei meslèu baish ?

L2 oui baish - qu'ei dens lo bas fond meslèu

L2 lo Haget oui qu'ei en faça - la Garena - après au dessùs qu'ei lo Haget

L2 los vielhs que didèvan la Hont de la Sala /// deguens lo temps que i anàvan còlher l'aiga tà béver - que còla tostemps - n'ei pas jamei seca - - que n'i a qui disen que i avè un castèth - lo castèth de la Sala

L2 la Lana qu'ei la plana

L2 jo que didi que vau entà la Nenòs [la ne'nox]

L2 qu'ei un quartièr de la plana - los Mercés [lux mer'ceɣ]

L2 la Merlèra qu'ei au camin deu bèth som - de qui passa de Peirun a Senac - que i a un espèça de pesquer just'au som e que l'aperam *la Merlèra*

L1 e perquè la merlèra ?

L2 que i avè tostemps aiga

15'

L2 Sent Miquèu - qu'ei au Boscarròt - ua castanhèra - la Castanhèra de Sent Miquèu

16'

L2 Naverar - le Naverar c'est les terres /// au coin de la Nenòs - à côté des Vernatar /// diguens lo temps que didèvam : « que vam gardar las vacas au Naverar » - un nòm /// qu'ei tèrra - i avè prats // que i a plen de - lo long de la Nenòs - plen de naveras - des noisetiers - qu'ei possible que sia partit d'aquiu

L2 lo Padoent qu'ei ací - après lo crotzament las tèrras de qui son per'quiu qu'apèran lo Padoent - a dreita

18'

L2 Passavet [pasa'bet] qu'èra lo nòm d'ua maidon - n'exista pas mes la maidon /// a 100 mètres

19'

L2 lo Pierrat qu'ei en faça - la prumèra maidon de haut aciu /// que i avè ua maidon pendent longtemps

20'

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

L2 la Plaça Publica deguens lo temps qu'èra aqui - qu'ei aqui que hèvan la hèsta - devath lo casso

L2 la Plantèra qu'ei a gaucha deu camin aqui - qu'ei tèrra - qu'èra tot via aquò

Economia de la vinha

22'

L2 qu'exista mès sabi pas on ei camin deu Pontet

L2 Tamborré [tãbu're] oui - qu'ei la maidon deu Durand aciu qui s'aperava Tamborré - - los vielhs que didèvan : « que vam au Tamborré »

---

**PEYRUN- 65**

**ABADIE Elie**

Vajut en 1925 a Peirun au Robert

1148

R-Pe-Ae

Lenga d'oc : tiò

Arcuèlh: hèra bon

Espondaneitat : tiò

Coneishenças : fòrça plan

Comprenedèr : plan

26' + 83'

Photo : Oui

Droits : Non – y repasser

---

Plaja I

L1 coma vos aperatz ?

L2 Elie

L1 Elie coma ?

L2 Abadie

L1 e quan ètz vajut ?

L2 lo 29 julhet en 25

L1 e on ?

L2 a Peirun

L1 e dens quina maidon ?

L2 che'u Robert ///

L1 e a costat coma s'apèra – las maidons de qui son deishedudas

L2 qu'ei au Montòt

L1 e l'auta a costat

L2 après que i avè ua maidon qui s'aperava a l'Avèsque – que reconstruïshen aquò adara

L1 e a costat lo Montòt n'i a pas ua auta maidon – que m'an dit que i avè lo Haget

L2 lo Haget òc

L1 e après ... lo Prince

L2 Lo Princi òc – qu'ei davant – mès i a pas persona – que i son las muralhas

L1 e après lo Prince en baïshar

L2 qu'ei lo Peirolet

L1 e a costat ...

L2 qu'ei au Vinhèr

L1 davant lo Vinhèr i avè ua petita maidon avant

L2 ne'm rapèla pas lo nòm ...

L1 e après qu'ei lo Toèna

L2 lo Toèna

L1 après que i a ua auta maidon avant lo Roger – au quate camins...

L2 qu'aperàvam la vielha maidon deu Dortignac – que hèva partida deu Dortignac - - d'outes còps ací qu'aperavan au Robert – lo gran-pair de'cí qu'avè sortit la hemna de la maidon avant – qu'aperavan cap-davant [cabw'an]

L1 e los noms de quartièrs – que n'i a noms de quartièrs ací ?

L2 òc – de Sòos [s[s]]

L1 e qué i a encòra a Peirun coma quartièrs ?

L2 ò e – que i a Casaus [ka[δawe] tanben – ... Casaus qu'ei ací capsús - d'on ei lo Dortignac

L1 perquè l'apèran atau ?

L2 ò e suu plan cadastral qu'ei coma aquò – ací qu'ei (truc/X) de Sòos pr'amor ... que n'i avè un - ancètre qu'èra sortit de Peirun – qu'avè un castèth ací - de Sòos qu'avè desaparecut aquera familha ...

L1 on èra aqueth castèth ?

L2 qu'èra ací darrèr la glèisa – d'on ei Desconnets – mès que parli que i a quantas centenadas d'annadas – qu'avèn hèit aqueth camin alavetz lo châtelain qu'avè fotut de Sòos – Chemin de Sòos

L1 a donc qu'ei lo chatelain qu'aperavan de Sòos

L2 de Sòos òc

L1 e aqueth castèth n'i ei pas mes ?

L2 bò bò bò bò non – que i ei la – la cuveta aqui entà pas montar au pont-levis mès qu'ei tot – i avè pas arren e – qu'at an deishat pèrder qué ///

L2 (9') ací a l'Avescata qu'a desaparecut ///

L1 lo camin qui part d'aquiu au Montòt qui se'n va cap a la crèsta aqui – qu'a un nòm aqueth camin

L2 de la Còsta ?

L1 e après que i ei lo Camin de la Carboèra

L2 de la Carboèra – que devara entà l'Estèus aqueth – deguens lo boès

L1 òc

L2 qui ei lo Costalat ací – de qui devara de cap au Casterar

L1 on ei aqueth endret lo costalat ?

L2 ò e qu'ei un – qu'ei un camin de tèrra qué - ... que devarar drin mès n'ei pas plan redde – òm devara facilament d'aquiu

L1 e vos qu'avetz hèit coma mestièr ?

L2 ò e paisan

L1 paisan – e on avèvatz las tèrras ?

L2 qu'an hèit un regropament de tèrra – ... – que n'avèi a Mansan – que n'avèi a Lamiac – e a Bolh – e

L1 on èra a Mansan – coma s'aperava a Mansan l'endret ?

L2 Lo Pierat

L1 e a Lamiac

L2 *eah* a Lamiac [lamj[at] - - - hòu putain - - ne'm rapeli pas tè ...

L1 e ací las de Peirun coma s'aperavan ?

L2 ò e la – enfin - de Sòos aqui – los Costalat que i èran tanben – n'i avè plusiurs

L1 cada prat que portava un nòm

L2 non non – lo quartier qu'èra – qu'ei coma lo – ací a l'Estèus quaperàvam l'Estèus – i a l'Estèus

L1 que i avetz un camp aciu ?

L2 òc

L1 suu Camin de Lecurri ?

L2 non non non suu Camin deu Casterar aqui ///

L1 e ací que i avè honts ?

L2 un dia que i avè manubras – un lieutenant qu'arribè que'm ditz de díder on èra la Fontaine Verte – Fontaine Verte - .. qu'èra la hont deu vesin – de l'Avèsque -

L1 aquera hont qu'existeish encòra ?

L2 qu'existeishjà

L1 on ei ?

L2 baish deu chose - ... a cent mètres de la maidon ...

L1 justament que i avè ua maidon

L2 lo Montòt qu'at crompè – qu'aperavan la maidon de cap-davant

L1 i avè pas un lavader ací ?

L2 non

L1 e coma hèvan las hemnas ?

L2 ò e a l'Arriu de la Nenès - ... e òc qu'anavan lavar la bugada a la Nenès

L1 e a quin endret ?

L2 ò e en un passatge aqui

XXXIII. 16' la bugada

XXXIV. çò de chanjat : monde modernisat

L1 que m'an dit que i avè au Camin de Mansan – ua crotz – un endret – dab crotz que i avè  
L2 duas entremei Mansan e Peirun  
L1 tiò  
L2 mès au som de la còsta aqui  
L1 tiò  
L2 que i avè duas crotz aqui  
L1 duas  
L2 n'i avè duas  
L1 e que i anàvatz en Rogacions o qué ?  
L2 ò oui oui tots ans – que n'avèvam ua au Carilhon baish – l'auta qu'èra a Mansan – que i anàvam a pè a  
las processions – au Desconnets – a Bolh - au Dortignac  
L1 que i ei encòra ?  
L2 que i ei encòra ///  
L1 que i a un endret qui s'apèra La Palanca  
L2 qu'anàvam lavar la bugada aqui – mès coma i passava lo bestiar – que i passava lo bestiar entà anar  
pèisher – alavetz ... qu'òm hèvam ua auta reserva d'aiga tà hèr la bugada  
L1 e las Partilhas – qu'avetz entenut a parlar ?  
L2 oui  
L1 qué i avè a las Partilhas  
L2 ò e culturas  
L1 Mechat  
L2 Mechat ne'n parlam pas plan  
L1 e après lo Bastard  
L2 òc lo Bastard – un quartièr  
L1 que vòu díder en francés aquò un bastard ?  
L2 ua hemna de qui a un dròlle dab un aute òme de qui coneish pas

XXXV. 20' sociolinguistica : l'escòla – patoès mes comprensible entà jo – gascon :  
Gers

XXXVI. monde de las Landes a Peirun – maridat au castèth – parlavan patoès

L1 que m'an dit que i a un endret qui s'apèra la Montjòia ...  
L2 tiò qu'ei lo camin qui devara darrèr l'escòla – de cap la plana  
L1 alavetz aqui que i avè ad aquera Montjòia ?  
L2 e be que i avè ua maidon tanben – a miei còsta aqui - ... qu'at venón aquò – Tamòr que l'aperàvam  
L1 e baish aqui que s'apèra la Lana  
L2 lo quartièr de la Lana ací baish – tiò tiò ///

XXXVII. i avè vacas pertot

mini-disc II

L3 Sarah Duco – atelier Nosauts de Bigòrra

Plaja I

XXXVIII. sociolinguistica : parlavan francés dab los de la vila, lo regent e lo curèr

XXXIX. marcat a Rabastens - hèvan las corsas entà la setmana

XL. marcat a Tarba – dissabte – barras e bastards de lenha : 5 asclas ligadas dab un vímo  
o saliga : boès blanc, saliga, oma, venèva tanben aus estrangèrs de la comuna vesia

XLI. estacament a la maison : qu'aimavan de s'i demorar.

XLII. i avè mes de contact entre lo monde : anavan au bistro a costat la Mairia de Bolh.

Plaja II

XLIII. broishas : qu'anavan véger lo curèr – harri – hicavan lo huec - dansas -

L1 los noms d'endrets – que'us coneishetz ?

L2 en principi oui

L1 coma s'apèra ací ?

L2 ... la Carrèra de Sòos [sɔ̃e] – qu'ei lo camin qui delimita ací – lo qui devara che'u Dortignac sabes

L1 e aqueth clòt aqui ?

L2 qu'ei lo quartièr de Sòos ///

Plaja III

L1 qué i a encòra mes coma nòms de quartièrs a Peirun ?

L2 quartièrs - que i ei Sòos – que i ei la Montjòia – lo Levat [lebat]

L1 lo Levat

L2 Levat òc

L1 on ei aquò Levat

L2 eh be – qu'ei eth de qui rejòenh de detràs la glèisa aqui de cap la Còsta de – de Lescurri e de Mansan – au som de la còsta aqui

L1 qu'ei lo Levat aquò

L2 òc – aquò qu'ei lo Camin deu Levat

L1 e lo Levat aquò

L2 òc – aquò qu'ei lo Camin qui avèn fotut – qu'ei coma los Costalats ací – qu'ei lo camin de qui devara suu Casterar ///

L2 ací qu'èra la Còsta Darrèr

L1 a costat lo Costalat qu'ei Còsta Darrèr

L2 e òc – non ací darrèr darrèr nosta qué - - aqui qu'ei Sòos e ací qu'ei la Còsta

L1 la Còsta Darrèr – e on ei la Còsta Davant

L2 e non non non – n'i a pas Còsta Davant - - ... e deu costat de l'Estèus qu'ei la Còsta tanben

L1 après que n'i a ua encòra

L2 òc òc òc – que va just'a l'Estèus just'au comunaus

L1 mès Casaus

L2 òc – que hè lo lo - de Sòos just'a la limita de Bolh – e de l'aute costat de Bolh qu'ei - Casaus [kazw] tanben

L1 donc que n'i a un Casaus a Peirun e un aute a Perulh ...

L2 Bolh-Perulh qué ///

L2 au castèth qu'èra un Laferranderia – aqueth Laferranderia qu'èra un derivat deu Sòos ///

L1 que i avè un – un camin de la Carboèra ací

L2 oui – que devarava de la Còsta de cap – lo – l'Estèus [estewe]

L1 a òc

L2 ací au som de la còsta – qu'as un camin qui va en biais coma aquò – e que devara just'a l'Estèus – aquò qu'ei la Carboèra

L1 que i hèvan ad aquera carboèra ?

L2 ò e pendent la guèrra que i hèvan carbon – qu'ei en pr'amor d'aquò qu'aperàvam *Carboèra*

L1 la quina guèrra - - en 40 ?

L2 òu avant – longtemps avant

L1 que vos en parlavan los vielhs ?

L2 jo n'at aví pas vist aquò eh - ... papà tanpòc ne se'n rapelava pas eh – mès qu'avèn nomat aquò la Carboèra en pr 'amor que i avè tostemp bucherons qui hèvan carbon – que l'anavan véner que cregi

L1 après que i avè tanben un endret la Palanca

L2 ah qu'ai aciu entremei Lamiac e Peirun – la Palanca

L1 mès qu'ei aquò ua Palanca ?

L2 qu'ei un – qu'ei ua espèca de passerèla qui passa per dessus la Nenòs – qu'ei *la Palanca* qu'apèran

L1 e que i ei encòra ?

L2 a non non non – qu'ei desmolit aquò - ... en per'mor d'outes còps i avè pas bòtas – qu'era los esclòps

XLIV. 11' esclòps e esclopèrs – platana – esclòps en punta – dab ua tavèra – qu'avèn ua museta e que se'n portavan lo boès – platana en principi

XLV. 13' plan de vias - vin a véner – vin cuèit - vin caut + greisha d'auca tà conservar de la gripa – 7 jornaus + pomas de tèrra entremei – marchands de vin – 3.000 litres – lo vedin 5/6.000 l.

XLVI. 17' guèrra - la milici – Corps Franc Pommés – frair tuat a 20 ans – parachutatge – mitralhada a Bòrdas

#### Plaja IV

L1 l'Alea de Somièra

L2 l'Alea de /Somièu, Somièra/ [som□iew]

L1 on ei aquò ?

L2 a l'Estèus

L1 qu'ei aquera alea ?

L2 qu'ei ua alea – hòu e qu'ei impraticable aquò entà díder – qu'ei – quan devaras la Còsta de Mansan - ... que i a ua alea qui va a de capsús coma aquò - quan devaras la Còsta de Mansan – bon – a la tua gaucha – que i a ua alea deguens lo bòsc – qu'ei /aquèrò, aquera, aqui/ – l'Alea de Somièra – e que va rejòenher lo Camin de la Carboèra

L1 a d'acòrd

L2 ... e aquera Alea de Somièra que va rejòenher lo Costalat – lo camin de qui devara de – de Peirun au Casterar – a través los bòsc

L1 ... après que vegi Menigòt

L2 Menigòt [meni□g□t]

L1 qu'ei aquò Menigòt ?

L2 Menigòt qu'era un – un chose de – ò putain - ...

L1 la Castanhèra on ei ?

L2 Mansan

L1 Mansan

L2 qu'ei entremei Senac e Mansan

L1 d'acòrd - - e lo Bastard ?

L2 lo Bastard qu'ei ací au Pontet [pu□t□et] – lo camin de qui rejòenh de l'escòla au Dortignac

L1 ... après que vegi la Garèna

L2 a la Garèna qu'ei ací darrèr - - qu'ei lo quartier de la Garèna

L1 qu'ei haut alavetz aquò o qué ?

L2 non qu'ei au som de la còsta qué – qu'ei lo camin de qui monta de l'escòla e qui va rejòenher lo Camin de la Còsta haut – de qui passa au som de la còsta

L1 après que i a encòra coma nom - Trandòla

L2 a au Trandòla qu'ei aciu baish la Nenòs – qu'ei un camin de qui passa de davant lo Laporte – que devara la plana – e que lonja – enfin que lonja – que – que passa a mieja plana a puish près – que va rejòenher lo camin de qui devara de Peirun a Sent Sever

L1 e perquè s'apèra Trandòla ?  
 L2 a qu'ei lo quartier – quartier Trandòla  
 L1 e après que vegi las Garlas  
 L2 la Garla  
 L1 la Garla  
 L2 la Garla tiò qu'ei un quartier tanben aquò  
 L1 ... après que vegi Mechat  
 L2 e be lo Mechat qu'ei ací a – a la plana baish – qu'ei un quartier tanben  
 L1 qué i a ad aqueth endret ?  
 L2 ò e qu'ei camps – tot aquò – qu'ei un quartier qué  
 L1 e après a costat las Partilhas  
 L2 las Partilhas qu'ei deu costat de – deu Trandòla  
 L1 qué i a de particulèr a las Partilhas – n'ei pas aqui que i a totas petitas parcelas ?  
 L2 que i avèi ua parcela jo aqui  
 L1 a òc – que hèva quantes jornaus ?  
 L2 hòu aqui que i avè aten – dus jornaus  
 L1 e qu'èra tot en longor o ?  
 L2 en longor  
 L1 tot en longor ?  
 L2 en longor  
 L1 e coma se hè aquò ?  
 L2 hòu d'autes còps que cromptavan petitas parcelas - ... aqueras Partilhas que hèvan lhèu sèi pas jo – que hèva lhèu cinc mètres de larjor – e que hèva lhèu 200 mètres en longor  
 L1 a vòste  
 L2 òc òc – Las Partilhas qu'èran aquò ///  
 L1 après que vegi la Hont d'Anglo  
 L2 la Hont d'Anglon [angl□u□] – qu'ei entremei Jaca e Peirun  
 L1 e qué i a ad aqueth endret ?  
 L2 hòu que i a ua hont – mès abundant e – e que colava coma aquò (5cm) - ... e jamei n'èra seca - - ... e qu'alimenta la Nenòs en mèma temps  
 L1 e perquè Anglon ?  
 L2 hòu qu'èra un – un chose – de proprietari ça'm-par aquò  
 L1 La Porcau que coneishetz aquò ?  
 L2 tiò – qu'ei lo camin de qui devara davant lo Laporte – de cap au – de cap a la Nenòs - - enfin lo segond camin se vengues de Senac enlà – lo segond camin a gaucha  
 L1 qu'ei aquò ua porcau  
 L2 ò un quartier tanben  
 L1 après que vegi que i ei tanben lo Bohatar  
 L2 lo Bohatar – lo Bohatar qu'ei ací entremei lo – *eu*h lo Camin de la Plana jusqu'au – jusqu'au Pontet  
 L1 perquè *Bohatar* – bohar ?  
 L2 ò qu'èran quartiers tot aquò  
 L1 ... n'arriba pas de bohar aquò – bohar lo vent ?  
 L2 a sèi pas  
 L1 e Casaus  
 L2 Casaus [ka□dae] qu'ei davant – qu'ei Peirun e Bolh tanben  
 L2 après que vegi Maseròla  
 L1 Maseròla qu'ei ací ///  
 L1 Costalat qu'ei deu costat de Mansan  
 L2 non – a lo quartier lo quartier

L1 tiò

L2 tandis que lo Camin de Costalat qu'ei ací darrèr – lo quartièr qu'ei Costalat - que i èi ua parçèla jo – deu costat de Mansan aqui

L1 e la Hont deu Maseròla ?

L2 òc mès qu'ei baish – qu'ei dens la baisha aqui – Hont de Maseròlas – qu'ei deu costat deu Bohatar entà díder ...

L1 après que vegi Crabe – lo quartièr Crabe

L2 e òc – qu'ei capsús aqui – au costat de Casaus

L1 que n'i avè crabas o qué ?

L2 non non non – qu'ei un nom coma aquò - - qu'ei aus Castanhèrs Crabèr [kra□be] -

L1 e coma didetz en patoès ?

L2 qu'ei entremei Maseròlas [maze□role] e lo - Casaus [ka□dawe] - - e que i ei Sòos aqui de qui delimita tanben

L1 mès que didetz Crabe [□krabe] o Crabèr [kra□be]

L2 Crabe [□krabe]

XLVII. construccion maisons – tapias -

L2 alavetz la tèrra que la sortivan de la Plana aciu – e ací qu'aperavan La Merlèra – que prenguèvan la tèrra de la – de la Còsta – que la portavan coma aquò qu'apèran que cholavan la tèrra -

L1 e on ei aquera Merlèra ?

L2 au som deu camin de qui passa davant lo Desconnets aqui – qu'at veges - que i a ua baisha – que i son las pobèlas – que i son las pobèlas mèma haut

L1 ... lo castèth qué aquò – e au som deu camin que i ei la Merlèra

L2 non mès au som de la Còsta e

L1 a la Garèna alavetz

L2 mes haut que la Garèna - que delimita la Garèna e la Còsta ...

L1 de quin costat ?

L2 a gaucha en anar sus Mansan - ...a gaucha que i a la Merlèra - que i avèvan hèit traucs – que i seré cabut ua maison coma ací eh – de la tèrra de qui avèvan sortit eh - qu'èra tèrra blanca alavetz qu'èra cauceada – alavetz que portavan aquera tèrra – a la Plana – entà merlar la – chose - per'mor a la Plana aciu qu'èra – i avè pas – d'aqueth humús - i avè humus mès maishant – alavetz que sortivan la tèrra de la Lana entà hèr la maidon e après que portavan la – chose – entà equilibrar la tèrra qué – d'outes còps que hèvan coma aquò ///

L1 qu'avetz parlat de la Montjòia

L2 la Montjòia tiò – qu'ei lo camin de qui devara deu Desconnets de cap a la plana baish – darrèr l'escòla

L1 Montjòia

L2 *Montjoie* s'apèra

Plaja V

XLVIII. invitacion a préner quauqu'arren - insista

XLIX. discussion en béver un còp

L. signa pas los drets : atau que i aurèi a tornar tà discutir lo còp

**PEYRUN- 65**

ABADIE Elie  
29 VII 1925

VII 2005

2 + 41'

R-Pe-Ae2

Lenga d'oc : bona  
Arcuèlh : bon  
Espontaneitat : plan  
Coneishenças : plan  
Compreneder : plan

---

Plaja I

L2 Hont d'Anglon - - qu'ei ací - - a l'Avescata - - la Hont de l'Avescata qu'ei la Hont de l'Avescata - la Hont d'Anglon qu'ei aciu au quartièr de Casau que'm sembla - qu'ei entremei Jaca Bolh e Peirun - a la plana baish

Plaja IV

L1 on ei la Hont de l'Avèsque ?

L2 eh ben qu'ei en façà aqui - qu'ei quartièr - - - de Sòs /// de l'aute costat de la carrèra - capsús - e presque sus la limita de Bolh Perulh e Peirun qué - la Hont de l'Avèsque [la hũ de l a'bɛʃke]

L2 qu'ei ua petita riu d'arren du tot - la riu qui delimitava Bolh Perulh e Peirun

L2 au Mazeròlas [made'r[]le] qu'ei aquesta qui passa ací baish - de qui va rejoénher lo Tamòr /// d'outes còps qu'aperavan la Riu de la Baisha qué

L1 suu plan qu'ei portat Arriu deu Pontet

L2 e ben qu'ei aquò - Pontet qu'ei la riu de qui travèrsa deu Dortinhac de cap au Champanha qu'apèran - enfin lo Col-longas - e que rejoenh ací aqueste camin davant l'escòla

L2 Bastards [baʃ'tarχ] òc - qu'ei ací darrèr lo Quartier deus Bastards /// los Bastards /// petites parcelas - d'outes còps qu'era vias - après quan i avè lo filoxerà que fotón en fricha tot aquò - e alavetz après aqueras petites parcelas que i avó proprietari - papà que n'avè crompat parcelas entà ne hèr un gran chòse - e qu'avè arringat tà la laurar dab la pica - brocbaus [brɔk'bawe] - - qu'era la *bruyère* qui ei faussa qué - la hòla - - que possa a la tèrra magra - fricha qué - que possava en matas - n'era pas sople - se'n hèvas ua escoba que copava - la *bruyère* qu'ei sopla

6'

Voc : sauquet (sureau) - aubanere (noisetier)

Descripcion copa : dab un brutlar tà delimitar - tronc + somiu (haut deu brancatge)

L2 qu'era ua alea entà exploitar la copa (Somièras)

L1 lo Pè deu Bòsc

L2 aquò que deu estar deu costat de l'Estèus

L2 la Carrèra òc - qu'ei lo camin de qui devara - qu'aperavan lo chòse de Sòs - quartier de Sòs - Carrèra que s'apèra aquò

L2 Casaus [ka'ðae] - qu'ei deu costat de Bolh - e baish que i ei la Hont d'Anglon

L2 lo Crabèr [lu kra'be] qu'ei aqueth quartier de qui passa aquera petita riu aquiú /// que i avè lhèu un crabèr qui hèva péisher las crabas per'quiú

L2 i a fòrça petites maidons de tèrra - que i avè un lheit - après que minjavan aquiú sus ua petita taula - e tot aquò qu'ei desmolit - qu'ei desaparecut - au Levat [le'bat] aquiú que n'i avè ua - que i avè duas hemnas - la mair e la hilha - que i vivèvan ensemble e qu'anavan a la jornada entà trabalhar

L1 on èra la maidon ?

L2 suu bòrd deu camin de qui devara de - d'avant lo Cazabat e lo Sentanha e qui va rejoénher la rota de Mansan e de Lescurri - a Lebat qu'apèran

L1 e la maidon coma s'aperava ? ///

L2 la Madelèna - que i ei la platafòrma de la maidon

L2 lo camin de qui devara darrèr l'escòla (= la Montjòia)

L2 a partir deu Camin de la Còsta dinc a l'Estèus (las Còstas Darrèr)

L2 la Crotz de Peirun qu'ei la còsta de Mansan aciu

L2 qu'ei lo camin de qui passa davant lo Desconnets e qui va entà l'escòla (Camin de l'Escòla)

L2 l'Estèu [l eʃtəwe] qu'ei darrèr aciu

L1 la Fontaine Verte

L2 que sèi qu'ei un punt militèrè mès sèi pas on ei - n'i ei pas mes /// en 40 qu'èra un punt de reserva en cas que los espanhòls qu'arribèssen

L1 qui vos at avèva dit aquò ?

L2 lo *Lieutenant* m'at avè dit

L2 qu'ei darrèr la glèida la Garèna [ga'ren]

L1 qu'ei bona la tèrra ?

L2 òh non - n'ei pas famosa non - que'm sembla qu'ei tot troisièma categoria alavetz

L2 la Gota - aqui tanben i a un problèma - qu'avèi hèit un echantge de camps - que s'ei tot efondrat

L1 on ei aquò la Gota ?

L2 darrèr - ací darrèr /// deu costat de las còstas - lo quartièr de las Còstas [laχ 'k]te] - que monta tot dret ací - que i a un camin de qui passa au som de la còsta aqui - e que cau continuar entà devarar de cap a la rota - qui hèi boès en aqueste moment - e aquò qu'ei la Gota entà baish

L2 lo Camin de la Hont qu'ei ací darrèr'u Cazabat - entre lo Sentahna que i avè un camin de qui devarar entà la hont - e la hont qu'èra deu Cazabat - qu'èra baish - darrèr lo Desconnet qué

L2 lo Haure - qu'ei au Lapòrta per'quiu

L2 la Lana qu'ei baish aciu

L2 sus la limita de Mansan e de Peirun (lavader)

L2 la Nenòs [la ne'n]e] qu'ei ua riu /// comença a Marseilhan - lo chòse que comença aqui - qu'ei alimentada per la hont d'Anglon e tot

L2 un camin - lo Lebat - que rejoenh de darrèr la glèida aqui a la còsta de Mansan aqui - d'on ei la Madelena

L2 lo Mazeròla qu'ei ací baish - qu'ei d'on ei lo Panissière

L2 qu'ei au Menigòt d'on ei la Fontaine Verte - baish /// a gaucha - après a la baisha qu'ei Bolh a de capsús - lo Menigòt qu'aperavam lo prat de qui a au dessus d'aquera hont aqui

L2 las Merlèras /// a la Riu de Bolh aqui

L2 que i anavam tirar d'aquera argila blanca entà caucear - - lhèu qu'ei aqui la Merlèra qu'aperavan tanben /// qu'èra comunau aquò /// au crotzament deu camin qui monta darrèr l'escòla e qui rejoenh la còsta - lo Camin de la Còsta aqui

L2 lo Roberd qu'ei ací - qu'ei ací lo Roberd [lu ru'ber]

L2 l'Alea de Somières [sumj'er] qu'ei a l'Estèus aciu - qu'ei entà exploitar la copa de Peirun

L2 qu'èra un nòble qu'avè lo castèth ací d'on ei lo Desconnet - e alavetz aquera familha que partiscón en Arièja après - e alavetz que venón aquò

L2 lo Turon

L2 la Hont deu Julien - Julien qu'èra de Chelles - qu'ei un lac - que cola coma lo poç - que i anàvam pendent la guèrra a còps de herrats /// quan las huelhas avèn fenit de càger que la netejavam - e que i anàvam còlher aiga entà hèr béver lo bestiar

---

**PEYRUN- 65**

DABEZIES Joseph et Lucienne  
Vajuda en 1921 a Peirun au Collongue  
Vajut en 1915 a Peirun au Parisien

L2 Lucienne  
L3 Annie, la belle-fille environ 50 ans  
L4 Gérard, le fils 55 ans  
L5 Joseph  
74'

R-Pe-Dj Lenga d'oc : tiò Arcuèlh: hèra bon Espontaneitat : tiò Coneishenças : fòrça plan Comprendèrs : fòrça plan
--

---

Plaja I

L2 qu'avem crompat ací  
L1 e qu'a un nòm aquera maidon – un sobriquet  
L2 au Mailhon [ma'ju]  
L1 e cada maidon de Peirun que pòrta un sobriquet  
L2 oui oui  
L1 a òc - alavetz ací qu'ei au Mailhon  
L2 oui – ací qu'ei au Mailhon  
L1 e a costat  
L2 au Pilat au costat  
L1 e après en baish – sèi pas los coneishi pas los noms  
L2 au Carilhon [kari'jon] – que i aperàvam au Fontan [fun□ta□] – adara qu'ei Carilhon  
L1 ... e après en baish  
L2 en baish que i ei lo Laporte ...

L1 e lo nom de maidon ?

L2 lo nom de las maidons

L3 au Conte – au Vitalet

L2 au Vitalet – tiò qu’ei vertat ací – au Vitalet – au Comère - au Dumalh d’on èra – d’autres còps eh - e après au Conte [‘konté] capsús

X. 3’ sociolinguistica : utilizacion de la lenga, lòc d’aprentissatge, locutors,

XI. 4’ l’escòla : la mia praube qu’èra dificile, regenta sevèra, Da esquinança,

XII. escòla èra detràs la glèisa, a la plaça deu larèr,

XIII. 7’un pin au Fourcade > Desconnet

XIV. 9’ bugader

L1 entà hèr la bugada - coma hèvan ?

L2 au bugader - - que botàvam la harda a trempar – deguens un bugadèr – après que i botàvam brasa dessus – que hèvam cauhar l’aiga – e a còps de casseròla que i botàvam l’aiga aqui dessus e que l’amassàvam en la tèrra – e que i tornàvam botar - ça c’est vrai

L1 e après

L2 après que l’anàvam esclarir a La Nenòs [la  nen e] aciu baish

L1 a la Nenòs – e on ei aquò la Nenòs

L2 aqui baish – aqueth ruisseau aqui baish

L3 le ruisseau qui sépare Saint Sever de Peyrun

L1 e qu’ei lonh aquò ?

L2 e n’ei pas lonh non – e que pareish d’aqui enlà - - - nodautes qu’anàvam – au [at] *Prat de l’Avèsque* qu’aperàvam

L1 que i avè un avèsque ací – on ei aqueth prat

L2 hòu – adara qu’ei camp – autament qu’èra ua grana prada – e que i avè aqui au costat un gran truc d’aiga – que i anàvam esclarir la harda aqui

L1 e aquera aiga d’on arribava ?

L2 hòu e – la Nenòs qu’arriba - ... deu pè de Marseilhan

L1 perquè s’aperava *l’Avèsque* ?

L2 qu’èra ua grana fèrma – que i èi coneishut la vielha jo aqui deguens ...

L1 e qu’èra la maidon qui s’aperava a *l’Avèsque* ?

L2 oui oui – que i aperàvam a *l’Avesque* aqui ...

L1 e lavaders que n’i avè ...

L2 a Mansan [man sa] que n’i un – mès a Peirun [pej ry] n’i avè pas

Plaja II

L1 qué i a ací coma noms de quartiers ?

L3 ici lou Coustalat [kusta lat] ici

L2 ací qu’ei lo Costalat [kusta lat] tiò

L3 en bas c’est les bour/X

L2 qu’ei los Trandòlas [tran d le]

L3 a òc – au Trandòle

L1 coma

L2 los Trandòlas - aqui baish – e après los autes – capsús d’on ei lo Maire la Carrèra de Sòs [‘soe]

L1 Sòs

L2 la Carrèra de Sòs

L1 qu’ei aquò Sòs ?

- L2 la Carrèra de Sòs [sos] sei pas ...  
 L3 la Montjoie  
 L1 a òc – tanben que i a ua Montjoie  
 L2 la Montjoie c'est le sommet  
 L3 c'est un nom de quartier – un nom de  
 L1 on ei aqueth camin  
 L2 darrèr l'escòla – qu'avetz la glèisa - la mairia - que viratz lo prumèr camin a gaucha – aquò qu'ei la  
 Monjòia [munjɔjɔ]  
 L1 la Montjòia qu'apèran  
 L2 oui – la Montjoie  
 L1 òc mès en francés qu'apèran  
 L2 autament *la Montjòia* qu'aperàvam  
 L1 e qué i a mes  
 L3 los Turons  
 L2 lo Pontet  
 L1 lo Pontet – on ei aquò  
 L2 qu'ei tot dret tanben – de qui va de cap au Maire – qu'ei un petit camin ...  
 L1 e perqué – i a un pont o qué ?  
 L2 coma qué l'apèran lo Pontet – je n'en sais rien – èi tostemp entenu a perar *au Pontet* aqui  
 L1 e après de l'aute costat – a cap-arrèr ?  
 L2 los Turons  
 L1 e après que baishatz dinc a l'Estèus o qué  
 L2 après que va a l'Estèus – de cap a l'Estèus oui  
 L1 e que s'arrèsta a l'Estèus  
 L2 hòu ça'm-par ...  
 L1 donc que tocatz au Casterar  
 L2 non – qu'ei Lescurri [lescyri]  
 L1 per'mor que i a un camin – qu'ei aquò de qui aperatz *au Turon* – que i a un camin – que i a un  
 carretèra aqui ?  
 L2 oui – quan ètz au som de la còsta que i a ua carretèra qui vira a dreita – aquò qu'ei los Turons – aqui  
 – e l'aute qu'arriba de cap a Peirun l'aute camin  
 L1 ... aqueth endret on ei la maison des-heduda – la maison deu Ducasse – qu'a un nòm aquò non  
 L2 oui - ... au Montòt – d'on ei lo Ducasse  
 L1 hm  
 L2 au Montòt – e on ei l'abadie - ... au Robert qu'apèran ...  
 L1 e on ei l'Etcharri ?  
 L2 coma i aperàvam la maison ?  
 L1 hum  
 L2 au Cordonièr - ... que i avè un cordonièr aqui – que me'n rapeli deu cordonièr - qu'èran dus vielhs - ...  
 solièrs que sai que reparavan – que'us avèi conegut aqueth parelh de vielhs  
 L1 e los camps – on los avètz ?  
 L3 les champs ?  
 L2 qui ?  
 L1 vos  
 L2 nosautes - ... a Las Partilhas [partilhas]  
 L3 en bas chez Laporte Jean – Laporte Louis  
 L1 ... e coma ei aqueth endret ?  
 L3 ò maintenant c'est de la plaine c'est que du maïs partout  
 L1 e avant qu'èran parçèlas ?

- L2 avant oui qu'èran parcèlas adara qu'ei tot  
L1 coma èran aqueras parcèlas ?  
L2 que n'i avè de totes – que n'i avè de petitas e de granas  
L1 e que n'i avè plan de petitas ?  
L2 n'i avè jà  
L1 tiò ?  
L2 oui- n'i avè jà – fòrça de las petitas – e adara que son totes venudas  
L1 e que trabalhàvatz dab lo vòste – avant d'èster maridada  
L2 dab un oncle  
L1 e on èran las tèrras  
L2 las tèrras eh que n'i avè per la Lana [lan] – e après que n'avè au Pontet  
L3 tiò qu'èra deu Sentagne  
L1 ... a la Lana ... qué s'i hèva ad aqueth moment  
L2 drin de milhòc – e drin de blat – pòc de causas – pomas de tèrra – que hèvam çò que podèvam  
L1 dab lo tractur  
L2 oui (rires) – dab lo tractur e duas vacas – potiu de jo – aquò va pas que pidar la tèrra – non non qu'èra  
atau - aï  
L1 en arribar de per nosta – òm monta la còsta de Mansan – bon – que deisham lo Camin deu Turon –  
que prenem lo Camin de Peirun – que pòrta un nòm ?  
L2 ne'm rapeli pas –  
L2 les Coustalats – ça dépend – nous on appelait les Coustalats le chemin qui va d'en bas de chez  
Ducasse et qui allait en bas du bois – ça c'est les Coustalats – mais ici aussi on appelle *les Coustalats*  
L1 que i a un endret la Garèna  
L2 a – la Garèna qu'ei aqui darrèr  
L1 a òc – que i avè lapins o qué ?  
L2 (rires)  
L1 e après que i a les Bastards  
L2 a sei pas  
L1 après que i ei tanben escriut Maseròla  
L3 Maseròla  
L2 Maseròla – qu'exista encòra escriut Maseròla  
L3 Maseròla  
L2 Maseròla – Panissièra  
L1 coma didetz lo quartier ?  
L2 *au Maseròla* qu'aperàvam [made[r]i] – la maidon qu'èra Maseròla - ... que i ei tostemp  
L1 ... las Garlas  
L2 las Garlas [garle] – on son – que i son mès sei pas díder on son – sei pas s'ei per'quiu baish  
L1 qu'ei a costat Trandòla  
L3 ah par-là en bas alors  
L2 per'quiu las Garlas  
L1 mès ua garla qu'ei un endret on i a aiga non – un endret aigassut ...- au Bohatar  
L2 lo Baratar [bara[ta] – Gérard il en parle  
L1 après que i ei Casau  
L2 hòu Casau qu'ei dessus – de cap Bolh  
L1 coma didetz ?  
L2 suu terrenh de Boilh – a *Casau* [ka[dae] qu'aperàvam d'outes còps  
L1 e après qué i ei encòra – Porcau ?  
L3 a la Porcau  
L2 la Porcau qu'ei aqui baish – a Casau qu'ei Bolh – que i ei ua via qu'ei a casau

L1 que i a un endret Menigòt  
L3 je vous ai entendu en parler au Menigot  
L1 e Castanhèra ?  
L3 tiò darrèr'u Dortignac ça'm-par – que deu estar aquò  
L2 a la Castanhèra – a capsús aqui  
L1 e on ei aquò au diable ?  
L2 la Castanhèra n'ei pas sus Peirun e  
L3 oui mais c'est limite  
L2 a oui  
L1 alavetz on ei ?  
L2 après lo Dortignac  
L1 òc mès lo coneishi pas lo Dortignac jo  
L3 e un voisin du Maire  
L2 autament entà vos rensenhar d'aqueths quartiers qu'ei lo laporte Jean – eth que vos vòu rensenhar aqui dessús  
L3 la sua hemna tanben – que son nascuts tots dus a Peirun

#### 16' sobriquets

au Monsorri > Odile, darrèr la glèisa  
au Cazabat > Gaston  
au Bergeret > au Bebert, lo camin après a dreita  
au Chanfoelh > Mòta en faça l'Odila juste  
au Pierat > hangar, detràs lo Chanfoelh  
- > Etcharri  
au Peirada > prumèra maidon en sòrter d'ací a dreita  
au Haure > desmolida, entre Etcharri e aci – i avè un horn – que i hèvam lo massa-pain entà la hèsta  
XV. hèsta – a l'epòca – tà la Sent Martin – lo 11 de noveme – adara qu'ei tà la dimenche  
avant Nadau

#### Plaja III

XVI. menuet deu repaish : sopa de garia – garia farcida – sauça - estofat : l'adòba - porròt –  
massa-pain dab crema – vin roge – vin blanc se n'i avè qu'èra noà  
XVII. dansas : polkà – mazurkà

au Forcada [fur□kad□] > Desconnets après la Mairia  
au Magester [maje□ste] – lo nom qu'existava

L1 i avè pas un castèth avant aci ?  
L2 sei pas se au Forcada ne n'èra pas castèth - aqui dessús ne vos voi pas díder çò qui ne sei pas  
L1 e òc - - - coma s'apèra aquera maidon de que i a en baish la glèisa – que i a ua maidon aqui – ua  
bòrda  
L3 qu'ei au Forcada  
L1 qu'ei aquò Forcada ?  
L3 tiò  
L2 a la dreita

L1 òc  
 L2 a dreta  
 L1 hum  
 L2 a dreta de la glèida - - eh be au Forcada aqui  
 L1 ah qu'ei aqui que seré aqueth castèth  
 L2 oui oui  
 L1 e òc que'm didèva lo maire que i avè las dovas autorn – que i a las traças de – coma un bacin d'aiga  
 L2 que i èra la/l'aiga oui ...  
 L1 los monges de Sent Sever que venguèvan  
 L2 Monge qu'ei a Jaca- qu'ei lo sobriquet de la maison  
 L1 i a pas ua Palanca au bòsc de l'Estèus – un endret qui apèran *la Palanca* ?  
 L4 si – la Palanque c'est entre les bois de Peyrun et les bois de Castéra  
 L1 e que i ei tostemp la palanca  
 L4 oh c'est un arbre qui est en travers – c'est tout – ils ont du le changé l'arbre depuis le temps  
 L1 i a pas un camin de la Carboèra  
 L2 on son las Carboèras  
 L3 j'en ai entendu parler  
 L2 oui que son per darrèr la Còsta las Carboèras – toi Gérard  
 L4 sans doute – près du Turon par là  
 L1 a òc – eh n'ei pas portat tanpòc Turon ací – l'an pas metut – i a las Còstas ...  
 L3 au Barrata t'en as entendu parler du Barrata toi  
 L4 le Barrata c'était un bois là-devant - y avait que des barres  
 L3 e be  
 L4 ça c'était *eah* – on appelait ça un « barrata » parce que c'était un bois – c'était que des barres droites  
 – mais c'était à Saint-Sever – c'est pas vieux comme bois ...  
 L1 a capvath que i ei un arriu  
 L4 là en-bas oui – là derrière  
 L3 tiò mès l'Arriu que pòt èster la Nenòs aciu baish  
 L1 *l'Arriu de Mansan* qu'apèran suu plan  
 L2 tiò oui oui –  
 L3 L'Arriu

XVIII. dab Joseph Dabezies – lo gran-pair

L1 on ei lo Menigòt ?  
 L5 lo Menigòt [meni[ŋt]]  
 L1 tiò  
 L5 c'est là où bâtit Pascal ... autrement comme je te dis au Menigòt – tu montes Peyrun et c'est tout à fait en haut – y a le fils Etcharri qui a bâti par là juste

XIX. armada de 21 a 30 ans – classa 1935

XX. guardava los espanhòus a Foix – que n'i petava tot dia

XXI. 33' trabalh en Polonha 4 ans

L5 qu'èri vajut a la maison de baish – aciu qui apèran au quartier deu Trandòla – acèras quauques maisons aciu baish - - e be tiò – atau qu'ei  
 L1 e lo nom de maison – coma èra - lo nom de maidon – a vòsta ?  
 L5 au Parisien mès qu'aperàvam au Dabezies – lo nom – lo sobriquet qu'èra au Parisien  
 L1 au Parisien  
 L5 un sobriquet

CORPUS DE LA DOCUMENTATION ORALE

L1 mès qu'èra de París o qué ?

L5 ò non non –lo gran-pair que disèva : « a jo que m'apèran Parisien sei pas jamei estat a París »

L1 qu'avetz entenut a parlar ... lo Bohatar

L5 a Lo Bohatar [buha[ta] – qu'ei a - capsús aqui – au camin de qui travèrsa capsús - ... le chemin après là – lo Bohatar qu'ei aus camps deu Vigne aqui

L2 e

L5 lo Bohatar qu'ei aus camps deu Vignes aqui

L2 lo Bohatar – òc òc – qu'ei au camps deu Vignes tiò

L5 ací los quartiers de qui coneishi lo mes qu'apèran aus Costalats – après aciu baish au Trandòla qu'apèran - ... e après capsús là-bas c'est la Porcau [pur[kaw] – après c'est la Carrèra [ka[rer]

L1 la Carrèra – on ei aquò la Carrèra

L5 c'est le chemin tout à fait au fond – le troisième chemin quand on vient d'en bas étant

L3 « la Carrèra de Sòs » comme dit la Mamie

---

**PEYRUN- 65**

LAPORTE Jean et gabrielle

Vajut en 1929  
Vajuda en 1928  
Paisan

102'

R-Pe-Lj Lenga d'oc : fòrça bona Arcuèlh: hèra bon Espontaneitat : tiò Coneishenças : fòrça plan Comprenedèrs : fòrça plan
--

---

Plaja I

L1 qu'ètz de quina maidon vos ?

L2 deu Champanha

L3 enfin Champanha oui – Champanha o Còl-longa

L1 ... e vos de quina maidon ?

L2 jo que sei deu Comèra de Peirun

L2 qu'ei ací

L3 qu'ei la maidon Comèra

L1 e perqué s'apèra Comèra aquera maidon ?

L2 qu'èra lo gran-pair que l'avè cromptada e lo gran-pair que signava Comèra ///

L1 que cerqui los noms de quartièrs – que hèm en arribar de Lescurri – ... quan òm arriba – a la còsta

L3 Lo Turon

L1 qu'ei aqueth Turon ?

L2 e be Lo Turon qu'ei la crèta entremei Lescurri e Peirun – ce a díser au bèth som

L1 e coma ei aquera crèta ?

L2 qu'ei bòsc ...

L3 e que i a un camin praticable - .. de qui va rejòner a Bolh

L2 de qui va sòrter – a Bolh

L3 de Mansan a Bolh

L1 e alavetz aqueth camin que i a longtemps que i ei o qué ?

L2 ò oui qu'a existat tota la vita

L1 que continua après Mansan ... e aqui n'ei pas ad aqueth endret que i ei lo Camin deus Carboèrs

L2 de la Carboèra - aqueth - ... qu'ei un camin qui – aquò qu'ei L'estèus - ... e aquò qu'ei un camin de qui s'apèra *la Carboèra* – de qui - un camin de qui tirava lo boès – veges tot aquò que son parcèlas de bòsc

L1 a que'n tiravan lo boès lo monde ///

L1 Alea de Somièra

L2 Alea de Somièra [so[m]jer] – aquò qu'ei aci baish – quan as passat lo pont de l'Estèus – quan vengues de cap a Mansan – que i a ua alea aqui - ... e que deserveish tots los bòsc deu comunau

L1 coma se hè – coma s'apèra Somièra ?

L2 a – aquò ne t'ac pòdi pas díser

L1 que tira lonh

L3 que va dinc au Costalat aqueth XXX ce a díder sus Peirun ///

L2 ... los Costalats que'us as ací

L1 a mès qu'ei de Bolh ?

L2 qu'ei de Bolh – qu'ei de Bolh

L3 Bolh qu'ei limitròfa dab Peirun – Peirun que n'a ua partida

L2 ... que i a un Camin deu Costalat

L3 que va rejòdenher lo Camin de Bolh-Perulh au som de Peirun aqueth Costalat

L1 ... qu'èi vist sus la carta de França aqui qu'ei escrit Menigòt

L2 qu'ei possible aquò

L1 après qu'avem aqui la Garèna

L3 a la Garèna

L2 la Garèna

L3 qu'ei entà baish

L1 qué i a a la Garèna ?

L2 a la Garèna que son petitas parcelas coma veges – d'autes còps que i avè vias adara qu'ei pacatges

L3 bòsc – boès – landa -... la Garèna qu'ei de l'aute costat deu camin – après lo lac

L1 i avè pas vias

L3 que n'i avè

L2 tiò que n'i a ...

L1 après que i ei lo Bastard

L2 lo Bastard – on ei aqueth putain de Bastard ?

L3 l'as pas jamei entenut tu qui èras demorat a la Mairia ...

L2 que deu estar de cap Maseròla – que i a un quartier Maseròla [made[r]i] tanben ...

L3 i a avut ua maidon qui s'aperava au Maseròla ...

L1 e après que i ei – las Partilhas

L2 las Partilhas [par'ti[s]] – on l'as lo quartier las Partilhas tu aqui ?

L3 ací baish ...

L1 n'i ei pas suu plan – ... aqui haut qu'apèran la Crotz – en arribar a Mansan - en haut la còsta

L2 tiò – en haut la Còsta de Mansan quan viras de cap a Peirun – que montas de Lescurri – que viras de cap a Peirun – e l'aute que va de cap a Mansan – alavetz aqui que i avè duas crotz – òh n'i son pas mes dempuish longtemps – la ua que hèva partida de Mansan e l'auta que hèva partida de Peirun – alavetz qu'aperàvam las Crotz

L1 ah òc d'acòrd – en per'mor que'm disèvan – que'm pensi - au Dabezies que n'i avè tres crotz – las avetz vistas las duas ?

L2 las duas que las èi vistas ///

L2 las Partilhas que l'as ací – a partir d'aquera maidon – entà baish

L1 a òc

L2 aqueste – a nosta ací qu'ei la Lana

L1 e aquera maidon coma s'apèra ?

L2 a ò – que i apèran – enfin d'autes còps que i aperàvam au Conte - adara qu'ei un Laporte ...

L1 aqui Lo Costalat tè justament



- L1 qu'ei gendre encòra ?  
 L2 qu'ei gendre encòra  
 L1 i a pas que gojatas o qué ?  
 L3 i a pas que dròllas  
 L2 i avè pas que dròllas  
 L1 e aquò qu'ei lo castèth  
 L2 oui – Château - Castèth de la Montjoie  
 L1 mès sembla pas a un castèth aquò  
 L2 a non – lo castèth qu'ei desmolit que i a longtemps – que i a ua baisha – qu'èra – soi-disant qu'èra lo pont-levis avant  
 L3 oui - que i an mèma hèit un lac  
 L2 que i a un petit lac  
 L3 n'èra pas normal quan mèma – enfin n'èra pas normal – que's ved que i avè quauqu'arren qui – pas comun qué  
 L1 a òc  
 L3 que i avè duas granas baishas – haut – immensas – soi-disant qu'èra a l'èpòca de la guèrra de – que barravan lo pont-levis - lo lo – ça'm-par a la guèrra de 100 ans – entà hèr negar lo lo – enfin bon – la partida contra – los anglés los anglés quan arribavan en França tà – a la guèrra de 100 ans – que baishavan lo pont-levis – qu'èra plen d'aiga e que'us t'i negavan aqui – n'ei pas gran autament  
 L2 e après que i avè ua tor au castèth ?  
 L3 oui  
 L1 ua tor tanben ?  
 L2 e dab aquera tor que i vegèva çò qui's passava autorn – en aqueth castèth  
 L1 aqui au castèth de la Montjòia ?  
 L2 Montjoie  
 L1 e qui vos at a dit aquò ?  
 L2 hòu los vielhs - sabes  
 L3 a l'escòla quan i anàvam – nos at avèn racontat  
 L1 ... lo maire que'm didèva - - - lo senhor de Sòos - - qu'ei estat guilhotinat  
 L2 alavetz aqui – lo senhor – la Carrèra de Sòos – que i avè un truc a la Carrèra de Sòos – sèi pas qu'èra aquò  
 L1 que's pòt que sia  
 L2 parelh qu'ei lo mèma  
 L3 lhèu qu'avè tot lo quartier t'imaginas – coma èra d'outes còps ///  
 L1 on ei aquò lo Camin de Sòos ?  
 L2 lo camin de Sòos qu'ei l'aute camin de qui monta ...  
 L3 le segond camin de Sòos qu'ei l'aute camin de qui monta ...  
 L1 que i avè un castèth alavetz ?  
 L2 oui – qu'èra lo castèth de la Montjoie ///  
 L2 tot aqueth cuenh qu'ei lo camin de qui parteish de darrèr'u Vignes - dinc au Camin deu Turon – non – deu Pontet – deu Pontet – en pr'amor ... que i a un petit camin de qui s'apèra lo Camin deu Pontet - ...de qui devara de cap en baish qui va rejòner lo camin de la Carrèra - de Sòos ///  
 L2 e en baish qu'ei lo quartier deus Casaus [ka□zaws] ...  
 L1 e aqui que'u coneishetz aqueth quartier lo Craba ?  
 L2 oui Lo Craber [kra□be] – qu'ei en baish lo Rotger aqui  
 L1 qu'ei bona tèrra ?  
 L2 oui – qu'ei tèrra agricòla

VI. 25' eslhevatge : vacas, aoelhas, pòrc, aucas

L2 lo maire qu'a la sua maidon - au Toèna

L1 e après qu'avem lo Bohatar ?

L2 lo Bohatar - alavetz lo Bohatar [buha□ta] qu'ei ua partida de qui parteish – de'cí d'aqueth camin – e que monta entàu camin – ò deu Bohatar que n'i a un tròç – aten – coma t'aurí a díder lo Bohatar

L3 la Montjòia enlà – au sud de la Montjòia qué /// lo Bohatar que va dinc a la carrèra – dempuish lo Camin de la Montjòia dinc a non attends- ... de l'Arriu qu'ei lo Bohatar – lo noste XX qu'ei lo Bohatar – a partir de l'Arriu

L2 aquò qu'ei un arriu de qui devara de'cí qui va entà Lamiac – aquò – e açò qu'ei lo Bohatar d'aquera riu dinc a la Carrèra de Sòos

L3 n'i a un tròç - quan mèma

L1 coma s'apèra aqueth arriu ?

L2 ò – l'Arriu deu Pontet qu'apèran ...

L3 qu'arriba a la Nenòs baish - - -

L1 e lo bohatar qué vòu díder aquò ?

L2 lo Bohatar - soi-disant – diguens lo temps que i bohava plan lo vent – que hèva un corrent d'aire - e de qui anava de cap las còstas de Jaca – ... alavetz que hèva un corrent d'aire de qui lo vent i gahava tot lo temps - ... e qu'aperèn aquò *lo Bohatar*

L1 perquè pas – bohar qué

L2 bohar – bohar

L1 e a costat en baish qu'ei los Casaus ?

L2 los Casaus – aus Casaus [as ka□zaws]

L1 e perquè – que n'i avè casaus ?

L2 a non non –

L3 e aon son los Casaus ?

L1 los Casaus qu'ei – au pè deu Rotgèr ací – entà baish

L3 après lo camin de la Carrèra de Sòos

L1 qu'ei bona la tèrra entà hèr casau ?

L3 qu'ei tèrra cultivabla

L2 e après aqui qu'as la Porcau

L1 alavetz d'on arriba aquò – deu pòrc - - que i avè porcatèras o qué ?

L3 nosautes n'avem pas jamei vist – qu'ei lo camin qui se'n va de cap bòsc aqui – de cap la Nenòs – lo quartier de la Porcau

L1 a – mèns qu'ei bòsc

L3 a non – que i a tèrra ... aquera Porcau que va dinc a l'Arriu de Bolh

L2 e qu'arriba au Camin de Lamiac – au Camin de La Porcau - aqui (regarde le plan de la commune) qu'ei portat Camin de Lamiac mèns nosautes qu'aperam *Camin de la Porcau*

L3 n'i ei pas l'Arriu de Bolh – n'ei pas marcada

L1 après las Partilhas

L2 las Partilhas

L1 qu'an de particulèr aqui ?

L2 que n'i a – que i a parcèlas - - ... aquò qu'ei lo Camin de las Partilhas - ... aten drin – aquò que son petitas parcèlas de qui arriban a la Nenòs

L1 òc

L2 aquò qu'èran parcèlas de qui arribavan deu castèth de La Montjoie – ce a díder lo castèth de qui ei aci haut – e après a la Revolucion ça'm-par que lo castèth que desmoliscón – e tot aquò que hedón parcèlas deu castèth – de qui venón mes tard – alavetz lo monde que – enfin tot lo monde – lo qui podèva – que cromptavan petita parcèla – mèns solament adara i a pas mes de petitas parcèlas qu'ei tot remembrat ...

L1 quí vos at dishó aquò ?

L2 aquò que m'at avè dit l'oncle – lo pair de l'Henri aqui haut

L3 que n'i avè n'èran pas mes larjas qu'aquesta cosina – qu'èran petitas parçèlas estrèitas – qu'arribavan dinc a la Nenòs

L2 aquò qu'arribava deu castèth de la Montjoie ...

L1 bon e après qu'arribam au Comèra ací ?

L2 au Comèra – las Garlas [garlas]

L1 las Garlas – alavetz qu'ei aquò ua garla ?

L2 ua garla qu'ei d'on i a aiga

L1 e que n'i a ací

L2 quan plau que n'i a

L3 que i a aiga – pertot que i a aiga ...

L2 i a plan de honts a las Garlas ///

#### VII. 35' hont : coma un putz dab bricas, 2 mètres de pregondor

L3 que i a un camin tanben aqui – au pè deu noste clòs de qui va rejòenher

L1 e be Las Partilhas

L3 Las Partilhas que va rejòenher lo camin de

L2 e aqui qu'ei lo Camin deu Parisien - lo Trandòla ///

L1 e qu'avem aqui coma quartier ?

L2 aquò qu'ei lo Trandòla – lo Trandòla qu'ei entre la Nenòs e – la Nenòs qu'ei ua aiga de qui separa Lamiac e Peirun – e lo Camin de Las Partilhas – ce a díser deu Camin de las Partilhas de cap a la Nenòs – qu'apèran lo quartier deu Trandòla

L3 alavetz lo Trandòla que va dinc a on ?

L2 dinc a Las Partilhas dinc ací

L1 qu'ei aquò Trandòla ?

L2 Trandòla qu'èra lo nòm de la maidon – oui - aqueth Trandòla qu'èra vengut de Senac ...

L3 qu'avèn crompat – ... qu'aperàvam au Trandòla mès que s'aperavan Maumus ...

L1 deu costat de Mansan que i a un aute quartier tanben – e be aquera baisha ça'm-par

L2 l'Arriu de Mansan - ... l'Arriu de Mansan qu'ei aquera – qui separa Peirun de Mansan

#### VIII. 39' sobriquets

Parisien

Labat > bergerie > Roques

Trandòla

Conte > Laporte

Payse > Comèra > Laporte – qu'èra bordalèr lo Lucien – Comèra arribava de Lustrar – parentat a Burg – s'apèran Pardon

Vitalet > Laporte ?

Au Dumailhes > Duffau

Au Fontan > Carilhon

Au Pilat > Laporte

Au Mailhòt > Dabezies

Peirada

Cordonièr – Dastas > Etcharri

Au Haure > desmolida

Bergeret

Gaubin  
Pierata  
Mòta  
L' Aoelherata [awje[rat]] > Cazaban  
Bedoret > Saintagne  
Au Badeta > deishedut  
Monsauri  
Glèisa  
Presbitèri  
Lo castèth de la Montjòia > au Forcada > Desconnets  
Au Mallet  
Champanha  
Au Magester  
Au Jiròme la maison n' i ei pas mes – aqui tanben que i avè ua maison bourgeoise  
Au Maseròla  
Estavanet > Panissiera  
Au Robert – duas maisons > Abadie  
Hont deu Maseròla  
Au Haget  
Au Montòt  
Maison deisheduda  
A L' Avèsque n' exista pas mes que i tornan bastir adara – que tenguèva la mieitat deu vilatge  
Au Princi qu' ei desmolit tanben  
Lo Peirolet  
Au Vinher  
Au Fito o au Lafita que i avè un avèsque mort en 69 en America > Rotgèr - desmolit

L1 e la Palanca ?  
L2 a La Palanca tiò – qu' ei a la Nenòs la Palanca  
L1 suu camin deu ?  
L2 de Peirun de qui va entà Lamiac - - la palanca qu' ei ua – ua passerèla - - n' i ei pas mes  
L3 ua passeròla  
L1 e après que i a la Hont d' Anglò ?  
L2 La Hont d' Anglo [ãglu]  
L3 La Hont d' Anglo  
L2 qu' ei tot remembrat aquò  
L1 n' i ei pas mes  
L3 que depen de Jaca – e que depen de Jaca o de Peirun aquò ?  
L2 èra de Peirun  
L3 qu' ei de Peirun  
L2 oui  
L1 qu' ei escrivut arriu  
L2 arriu deu Pepins [pe[pis]  
L1 que coneishetz ?  
L3 e aon ei ?  
L2 e be lo Pepins qu' ei l' arriu de qui devara deu Rotgèr – ací – de qui separa Peirun de Jaca – qu' apèran  
au Pepins [pep[ie]  
  
L2 ce a díder que Perulh qu' èra un quartièr de Bolh-Darrèr -

L1 òc

L2 e après que jumelèn los dus – alavetz que hè Bolh - Perulh

L1 e vosautes en patoès que didetz Bolh–Darrèr – Bolh ?

L2 nosautes Bolh Bolh

L3 Bolh-Darrèr que se’n parlava diguens lo temps – Bolh-Darrèr – ce a díder qu’ei lo quartièr de haut

L1 e que didetz Peirun e Perulh ?

L2 Peirun ce a díder que lo nòm de Peirun que devara de – de pèira

L1 A òc

L2 diguens lo temps que tiravan pèiras de las còstas de Peirun

L3 oui oui – qu’at avem leguit – qu’avem avut notícias sus aqui e que i a quartièrs – que cau véger las pèiras de que i a – atencion e – qu’ei redde quan mèma

L1 e on son aqueras pèiras ?

L3 aqueras pèiras que son aqui suu camin deu maire – i a un – i a un – lo noste potèth as vist quan lauravan que’n tiravan calhaus coma aquò

L2 qu’èran calhaus n’èran pas pèiras

L3 e que i a un quartièr coma apèran aqui –

L2 au Bohatar

L3 au Bohatar

IX. 58’ sociolinguistica : usatge de la lenga a casa, a l’escòla la regenta n’at volèva pas, punida ua setmana, frair vajut en 35 aprengó lo francés – actes notariats en patoès

X. Los Landés avant la guèrra

XI. 67’ las broishas – credenças – la Hageta

XII. 78’ maronèr a l’escòla

XIII. 80’ Sent Sever : Plaça deu carcant – guilhotina – castèth- sosterrenh –

XIV. 82’ Bois des Moines – Bòsc deus Moènas

XV. 84’ que i avè ací un avèsque – un Rei aus Costalats darrèr lo Mailhòt (Dabezies) > desmolida

XVI. 89’ tornant dreïçat

XVII. 99’ ací qu’ei las Garlas – la Lana qu’ei Mansan

LAPORTE Jean

L3 esposa [Gabrielle]

R-Pe-Lj

Lenga d’oc : fòrça bona

Arcuèlh: hèra bon

Espontaneitat : fòrça

Coneishenças : fòrça plan

Comprenedèrs : fòrça plan

VII 2005

68'

---

Plaja III

7'

L2 lo Bastard que i ei lo quartièr lo Bastard

L2 los Vèrns qu'ei aqui - los prats deu Baron deu Nièrns qu'ei as Vèrns [as □bɛrŋ] - que deu estar Arriu de Mansan - qu'an pres aqueth nòm - - l'Arriu de Mansan qu'a devut prènguer lo nòm deus *Vèrns* - per'mor aqui que i a prats que i aperàvam *as Vèrns* - lo quartièr deus Vèrns

L2 los Costós qu'ei en montar aqui - la Montjòia

L3 d'on sei vajuda jo qu'èra lo quartièr deus Costós

L2 Camin deu Bòsc qu'ei lo Costalat

L3 suu camin de Bolh

L2 oui - - los Costalats

L1 Pè deu Bòsc

L2 Pè deu Bòsc que son los prats de qui son a l'Estèus

L3 a l'Estèus [l eʃ'tɛ]

L2 que tòca Bolh

L3 la Carrèra de Sòs ['s□χ] qu'apèran *la Carrèra* - la Carrèra en principi oui qu'ei lo quartièr

L2 qu'ei un camin - qu'ei lo camin de qui monta au Dortinhac - Carrèra de Sòs

L2 la Cava qu'ei a Mansan - que l'as aqui de cap los Vèrns

L2 lo quartièr deu Mechat [me□jat] qu'ei aqui haut /// e capvath - de l'aute costat deu camin qu'ei lo quartièr deus Costalats mès n'ei pas lo mèma Costalats que l'aute

L2 i avè la maidon de la Madelena

L3 lo Lebat /// que i avè muas

L3 aqueth camin que l'aperam *lo Lebat*

L2 Camin deu Lebat

L2 lo Costalat qu'ei en montar lo camin aqui a dreita ///

L3 que n'i a au Camin de Bolh - e on ei l'aute Costalat ? /// alavetz que i a dus nòms ?

L2 dus Costalats que i a

L1 e lo Camin deus Costalats on seré ?

L2 que devara entàu bòsc aciu /// entàu Casterar

L2 la Còsta qu'ei lo camin de qui passa aus Turons

L3 que va rejoénher - de la còsta de Mansan enlà - aqueth camin dinc

L2 que parteish de Senac que va dinc a Bolh aqueth Camin de las Còstas - qu'apèran *lo Camin de Sent Jaques* - de Compostèla - - - los vielhs qu'at didèvan - - - *le Chemin de César* qu'aperavan aquò los vielhs /// que l'apèran *lo Camin de Sent Jacques* autament qu'èra *lo Camin de Cesar* soi-disant - que passava - ne passavan jamei sus nat pont

21'

L2 coma s'apèra aqui lo Camin deus Turons aqui ?  
L3 e be las Còstas  
L1 çò qui aperatz lo Camin deus Turons qu'ei lo Camin de las Còstas ?  
L2 qu'ei lo mèma  
L3 as Turons [ty'rur]

L2 la Còsta Darrèr que deu estar lo versant de qui va entà Lescurri  
L3 que deu estar la Còsta de Mansan de qui devara sus - de cap l'Estèus a tots los còps

L2 la Còsta de Peirun que deu estar en haut

L2 los Costós [lu kuʃ'tu] qu'ei aqui - la Montjoie

L2 lo Craber [kra'be] qu'ei - que gaha tanben a la comuna de Bolh - - qu'ei d'on ei lo Dortinhac per'ciu capsús

L2 quan devaras entà Lescurri - deu Camin deus Turons devara entà Lescurri (Crotz de Peirun)  
L3 las crotz n'i son pas mes

L3 mès au Dubòsc - n'èra pas aquera maidon de qui èra darrèr'u Toèna ? que i avè ua maidon aqui  
L2 tiò  
L3 un gran prat - ua maidon - qu'èran partits en America  
L2 a la Carrèra de Sòs que debes trobar aquò - mès la maidon n'i ei pas mes

L2 l'escòla - la prumèra o - - avant que i èra la vielha escòla  
L3 qu'èra au presbitèra soi-disant - jo l'èi pas jamei vista - - - d'on ei la *mairie* adara  
L2 adara qu'ei a l'angle de la Montjòia

L2 lo Bòsc de l'Estèus qu'ei a l'Estèus

L2 la Garena oui - qu'ei lo quartier de qui /// de cap lo Sentanha per'qui entà baish  
L3 quan devaratz aqueth camin deu Lebat aqui que i a un crutz qu'ei la Garena - quartier de la Garena - qu'ei un bas-fond que i a tèrra  
L1 qu'ei bona la tèrra ?  
L3 que i a vias

30'

L2 las Garlas [laχ 'garle] qu'ei aci  
L1 qué i a ?  
L2 aiga aiga - quan plau

L2 la Glèida

L3 qu'ei au bèth som

L2 au Denís aqui que i avè un castèth deguens lo temps - lo castèth de la Montjoie - alavetz que balhèn lo nòm - castèth de la Montjòia [mun'jɔjɔ]

L3 la Gota qu'ei as bòsc ací - darrèr

L2 la Gotas que l'as ací darrèr a gaucha

L3 qui va de cap l'Estèus

L1 au nivèu deus Costalats

L2 la Gota que l'as a dreita en devarar los Costalats

L1 qu'ei ua baisha ?

L2 que i a tostemps aiga

L3 que devara entà baish de cap l'Estèus

L3 la Hont qu'ei - - au pè deu prat deu Cazabat baish - lo quartièr de la Hont

L2 aten drin - a la Garena qu'as lo Camin de la Hont - - lo Camin de la Hont de qui passa entremei lo Sentanha e lo prat deu Cazabat - que i avè un passatge - lo Camin de la Hont

L2 au Camin deu Lebat que i avè un camin de qui partiva entà baish

L3 e aquera hont que i ei

L3 tiò la Hont deu Cazabat qu'apèran - - qu'anàvam tàu Prat de la Hont

L1 Camin de Lamiac

L2 lo camin de qui devara tà la Nenòs ací - capsús - la Porcau se vòs melhor

L1 que passa la Palanca

L3 tiò

L2 lo camin de Sentupèri qu'ei tà Sent Sever

40'

L1 lo Lavader

L2 qu'ei sus l'Arriu de Mansan

L3 los Lòchos [lux 'lɔʃe] que'n son aqui baish - en faça - qu'ei lo quartièr los Lòchos

L2 que tòca a la Nenòs

L1 la tèrra qu'ei bona ?

L2 a oui

L3 los camps deus Vinhas qu'èran a Lòchos - qu'anavan trabalhar as Lòchos

L1 Bosquet de Lòchos ?

L2 d'on amassava lo cèps lo Trandòlas

L3 au Magester [au majes'te] /// ua maidon - davant l'escòla

L2 los Mechats [lu meʃat] qu'ei aqui haut - que'us as vist dejà /// que i avè ua maidon - qu'aperavan a l'Auguston - lo quartièr qu'èra au Mechats

L2 Menigòt tiò ///

L2 contra la Nenòs qu'ei lo quartièr de la Cava aqui (comuna de Mansan)

50'

L2 lo Pepin - qu'ei un petit - ua hont de qui cola - lo Pepins [lu pe'pi]

L2 lo Pilat qu'ei tostemps aqui haut

L2 lo Pontet que i ei - lo qui devara davant l'escòla e lo camin de qui devara de l'escòla enlà - a de capsús qu'ei lo camin deu Pontet

L3 que va sus Bolh

L2 qu'ei ua maidon - au Rei - darrèr'u Pilat

L3 a dreita deu camin - en montar

L2 e a gaucha qu'èra l'Auguston aqui

L2 l'Arriu de Peirun qu'ei l'Arriu de Mansan

L2 au Roberd qu'ei l'Abadia aciu haut

L2 l'Arriu deu Pepin qu'ei baish

L2 l'Alea de Somières darrèr - aciu - a l'Estèus

L2 la Crotz de Tilhas ['ti] que deu estar a la Crotz de Mansan

60'

quartier de la Peur (au Lebat) - didèvan qu'èran broishas la mair e la hilha - a la Madelena

L2 los Turons qu'ei suu Camin de la Còsta aqui - dinc aus Costalats aqui

**PEYRUN- 65**

LAPORTE Henri

1177

R-Pe-Lh  
Lenga d'oc : fòrça bona  
Arcuèlh: hèra bon  
Espontaneitat : tiò  
Coneishenças : fòrça plan  
Comprenedèrs : fòrça plan

Vajut en 1924  
Paisan – maçon

L3 Madame Laporte (épouse de l'informateur)

74'

---

Plaja I

L1 que pòrta un nòm aquera maidon ?

L2 Pilat – au Pilat

L1 ... alavetz 31 ectares – e on son aqueras tèrras ?

L2 jo – qu'an hèit lo remembrament – qu'at èi au Clòs [a□ k□□e]

L1 a òc -

L2 au Clòs e dinc a la Nenòs [la nen□□e] – jo que voi caçar - d'ací enlà que voi caçar dinc a la Nenòs shens passar ençò deus autes eh

VI. caça : lebe, bicha, cans perduts

VII. ocupacion en Alemanha

Plaja II

L1 coma s'apèran las maidons deu Peirun ?

L2 totas [□tute] ?

L1 tiò

L2 ací qu'ei au Pilat – ací au costat qu'ei au Mailhò [ma□j□] – ... qu'an crompat ací – ... au Parisien qu'èra vajut aci baish – qu'aperèm au Parisien - lo sué gran-pair que hèva : « que m'apèran Parisien sei pas jamei estat a París » – que didèva lo jo [□ju] qu'èra vajut a Montegut ...

L1 aqui baish qu'ei Carilhon – coma s'aperava aquera maidon ?

L2 hòu Carilhon sèi pas – avant qu'èra - - aten - - que venguèva de Montegut lo nòm – sèi pas ... Lo Parisien ... avant qu'èra Dabezies adara qu'ei Roques - ... après que i ei lo Trandòlas [trã□d□le] mes lonh – ...Maumus – e adara qu'ei Desconnets ...

L1 e après en pojar – en montar ?

L2 de cap ací qu'as lo – enfin - au Vitalet - - qu'aperàvam au Commères ... - au Commères sèi pas coma s'aperava avant – jo qu'èi tostemp entenut aperar au Commères - ...

L1 on èra aquera maidon ?

L2 aqui baish – en faça - ... çò qui ei l'Estèus – que veges l'Estèus açò qu'ei las Còstas [□k□te] - ...ací qu'ei lo Conte - ...en montant qu'ei lo Haure – l'Etcharri qu'aperàvam au Cordonièr -

L1 après en montar

L2 ací qu'ei lo Pilat – après qu'ei lo Peirada [pej'rado] ...

L1 entre los dus (Cordonièr e Peirada) que n'i a ua auta ...

L3 eth que't parla la de qui an desmolit – aqui au Haure - ... au Haure ils l'ont démolie

L1 après en montar tostemp ?

L2 au Bergeret –

L1 perquè aperavan au Bergeret ?

L2 coma ací perquè aperavan au Pilat

L1 e après

L2 Abadie - au Pierat - ... e ací qu'ei Cazabat on ei vajuda era

L3 ne sèi pas coma i aperavan e  
 L2 et là c'est Sentagne – au Bedoret tè [bedu□ret] – Bedouret là  
 L1 e a costat deu Pierat que n'i avè ua auta tanben ?  
 L2 tiò c'est Motte – coma i aperavam au Motte –  
 L3 sèi pas coma i aperavam au Motte  
 L2 après au Monsorri devant l'église  
 L1 coma didetz ?  
 L2 Monsauri [mu□saw□ri]  
 L1 après qu'ei la glèisa – e davant lo Monsauri ?  
 L3 au Forcada – qu'ei après la glèisa  
 L2 òc mès davant la glèisa qu'ei lo Motte  
 L1 e aquera petita de qui i a entre lo Pierat e lo Motte  
 L2 e be qu'ei lo Pierat  
 L1 Forcada – ne i èra pas un castèth d'outes còps ?  
 L3 c'est l'ancien château  
 L2 si si – ils ont fait un lac là devant – et c'était des *baishas* (douves) – un ancien castèth  
 L1 i a pas nada traça ...  
 L2 ils ont modifié - ils ont chose  
 L1 après qu'arribam – qu'ei l'escòla aqui  
 L2 à l'église ... le presbytère c'est la salle de fêtes  
 L1 après lo quate camins ?  
 L2 lo quate camins – ací qu'ei l'escòla - ... là c'est Auriol – qu'aperavam au Mallet - ... et devant là c'est au Champanha – c'est des anglais qui ont acheté – c'était Collongues avant – c'est des anglais qui ont acheté – Champanha  
 L1 Champanha  
 L3 oui - comme le champagne – comme qui boit du champagne ...  
 L2 et alors là après - ... alors en retrait là c'est Panissières – qu'aperavam au  
 L3 e y a Vignes avant – lo Magesté [maje□ste]  
 L2 lo Magesté [majés□te] ...  
 L3 e au Panissière que i aperavam au Maseròla [made□r□le] – en montant  
 L2 e ací que i avè ua auta maidon – mès qu'ei desmolida – coma i aperavam - - au jiròme [gi□r□m] – après aquò qu'ei l'Estavanet [estaba□net] – maintenant c'est Panissières - ... là c'est une vieille maison d'Abadie  
 L1 n'a pas nat nòm  
 L2 et là c'est au Robert – chez Elie Abadie c'est au Robert [ru□ber]  
 L2 i a lo Haget – après lo Montòt – et là c'est  
 L3 a l'Avèsque  
 L1 e après  
 L2 après ici c'est chez madame Dintrans – Niní- c'est chez Peiroulet  
 L1 e après  
 L2 au Vinhet ... ça descend là – après au Toèna – chez Dortignac comment ça s'appelait  
 L3 au Rotge [ru□tje]  
 L3 ici on s'appelle Laporte mès qu'apèran au Pilat eh ...  
 L2 ... que diden la Còsta deu Pilat - - - ... e la Montjòia ...  
 L3 La Montjòia c'est le chemin - derrière l'école qui descend vers la plaine  
 L1 ... e que i avè ad aquera Montjòia ?  
 L2 hòu – y avait une maison autrefois là à moitié Montjòia  
 L1 e que i a maisons tanben qui son en trin de càger deu costat deu Camin de Bolh  
 L2 e be ça c'est en haut – complètement – c'est chez Ducasse – Au Montòt ...il est né chez Montòt

- L1 qué i a coma noms de quartiers a Peirun  
 L2 ... au Mechat tè là  
 L1 qué i a au Mechat ?  
 L2 c'est les enclos – les Trandolles en bas chez Parisien c'est les Trandolles  
 L1 coma didetz en patoès ?  
 L2 Trandòlas [tranˈdɔˈle]  
 L1 qué i a ?  
 L2 tot aqueth quartier ... c'est Trandolles  
 L3 y a Trandolles et les Partilles [partiˈɛs] et La Pourcau [purˈkaw] – en suivant  
 L2 la Pourcau c'est la limite de Jaques  
 L1 ... los Costons ?  
 L3 n'ei pas los Costalats ?  
 L2 qu'ei aci contra Mansan Costalats [kustaˈlat] - ... au Montòt aci qu'ei las Còstas – tota aquera - que va dinc a L'Estèus – devant que i ei lo camin de qui devara de cap lo Casterar  
 L1 e après que i ei Bohat ?  
 L3 lo Bohatar – qu'ei aqui a La Montjòia  
 L2 e la carrèra de qui monta – en haut vers chez Montòt – de là-bas en bas - chez Montòt - vers chez Dortignac – e la Peiroleta qu'apèran *la Carrèra de Sòs* - - la Carrèra de Sòs lo qui abitavan aqui que devèn avèder plan de sòs  
 L1 après que i ei tanebn Craba ?  
 L2 los Crabèrs – los Crabèrs n'ei pas a Peirun los Crabèrs ...  
 L1 après que vegi Maseròla ?  
 L2 Maseròla – aquò qu'ei davant lo Maseròla [madeˈrɔˈle] – tot aquò  
 L1 qué s'i hèva ?  
 L3 y avait des vignes autrefois ...  
 L1 après que i a la Garèna ?  
 L2 la Garèna qu'ei darrèr la glèida – que comença darrèr la glèida tot aqueth tot aqueth  
 L3 tout ce quartier  
 L1 e coma s'apèra l'endret en haut – avant d'arribar ?  
 L2 los Turons ...  
 L2 los Turons - - los Turons que va dinc a la rota de Lescurri – que – de qui devaram au gran tornant aci  
 L1 e qué i a – que son bòsc ?  
 L2 qu'ei bòsc aquò – manca l'etcharri que i a drin de pacatge – autament qu'ei tot bòsc – tots los comunaus de Peirun qué  
 L1 e qu'ei comunau aquò ?  
 L2 enfin los bòsc – qu'ei comunau – dinc a l'Estèus [esˈtewe]  
 L1 ... e la Palanca que coneishetz aquò ?  
 L2 a qu'ei a l'Estèus - qu'aperàvam a La Palanca [paˈlãk]

VIII.27' vinhas/vias

- L1 e lo Camin de la Carboèra ?  
 L3 la Carboèra qu'ei aci au noste bòsc  
 L2 qu'ei au noste bòsc aci darrèr – e que va a l'Alea de Somièra [suˈmjer] – los comunaus – e que va sòrter au Camin de Lescurri  
 L1 nham aquò  
 L1 e alavetz avant n'èra pas coma aquò lo camin (de Lescurri) ?  
 L2 ... il paraît qu'autrefois ils montaient directement là  
 L1 ... jo que tròbi aquò curiós totun de véger que i a un camin aqui qui continua

L2 a tiò e – que i pòdes passar-i que va de – de la Crotz de Peirun e de Mansan [mã□sa] e de chose – que i a cinc camins aqui – que n’i un aute que veng de – que hè lo som de la còsta e que va sòrter au Montòt de cap a Bolh ...

L1 ... que i èra ua crotz ad aqueth endret ?

L2 que i avè tres – tres crotz que i avè – n’i son pas mes

L1 e que i anàvatz entà la hèr la procession ?

L3 e on y avait été oui – coma aperàvam aquò ?

L2 las Rogacions non ?

L3 au carillon – au pè de la Montjòia aqui que n’i avè ua ...

L1 a òc – on èra la crotz a la Montjòia ?

L3 en bas juste

L2 en face la Montjoie y avait une croix en ciment - ... au costat de baish qu’èra – au Cazabat a vòsta qu’aperàvatz a l’Aurelhat – non ?

L1 on ei aquò ?

L2 Etcharri – Bergeret – avant d’arriver à l’église – l’Aulherat - ... en per’mor que i avè lhèu avut ua maidon davant lo Sentagne tanben mès qu’ei cajuda – au Bareta [ba□ret□] – y a le Bareta aussi

L1 on ei aquò ?

L2 darrèr lo Monsaurin [mu□sau□ri] - ... davant la glèida

IX. au Forcada – que sai que didèvan au Castèth – ils ont fait un grand lac – y avait des bas-fonds là – tu sais comme autrefois

X. las prestacions : dab ua cabessa e las vacas calèva curar los varats a la man – senon que la te hèvan pagar – que desconàvam e hèvam presqu’arren

L1 coma aperatz lo vilatge de Bolh-Pereuilh en patoès ?

L2 e non – y avait Bolh et Pereuilh – Pereuilh c’est en bas – et après c’est deux villages qui se sont ramassés

L1 avant didèvan pas Bolh-Darrèr ?

L3 si – on dit Bouilh-Darré

L2 on dit Bouilh-Darré parce qu’il y a Bouilh-Devant aussi ... mais en français c’est Bouilh-Péreuilh

XI. arribada de l’aiga correnta – anàvan a la nenòs – aciu baish – las honts – elles sont perdues

XII. curèrs de qui èran estats ací : Poutous, Bordes

L1 se i avè pas nada hont ?

L3 la hont aqui – de nosta aciu haut – qu’ei lo - que s’escola diguens lo lac

L2 oui –

L3 c’est le petit pont qui est là-bas

L2 Le Pontet [pu□□tet] qu’ apèra – aqueth pont

L1 a òc – e on ei aqueth pont ?

L2 que va dinc a lescurri/X

L3 e be – c’est le chemin qui va sortir à

L2 aux croix là-bas en haut

L3 ... i a las Honts deu Maseròla – mès sèi pas coma son adara ...

L2 qu’ei rebrembat aquò ...

L2 ... qu’ei tot Hontaniu – e après que i ei la Hont d’Anglon

L1 qué ?

L2 La Hont d’Anglon – qu’ei per’qui

L1 que cola encòra ?

L3 ils l'ont agrandie – ils y ont fait un lac

XIII. lo Bernissan : Mès jo n'ei pas parelh

XIV.67' sociolinguistica + licèu agricòla

**PEYRUN- 65**

LAPORTE Henri  
1924  
L3 épouse  
VII 2005

60'

R-Pe-Lh2

Lenga d'oc : bona  
Arcuèlh : bon  
Espontaneitat : plan  
Coneishenças : plan  
Compreneder : plan

---

Plaja II

L2 lo Pontet [lu puŋ'tet] ací que veng de l'escòla enlà - que passa davant l'escòla de cap lo Dortinhac

L2 après - l'Arriu (deu Pontet) que devara la Porcau /// que's geta deguens la Nenòs

L1 on ei lo prat de l'Avèsque ?

L2 a la Porcau /// qu'as lo Camin de la Porcau - a de capsús que va a la Hont d'Anglon - a de capvath qu'as la Porcau e los Trandòlas /// la Porcau que tòca a Lamiac

L3 i a la Nenòs qui separa quan mèma

L1 lo Prat de l'Avèsque que tòca a la Nenòs ?

L2 oui oui oui - eh que i parcàvam lo bestiar d'outes còps e

L1 mès que i avè ua maidon l'Avèsque ?

L2 ah oui e - c'était la plus grosse propriété de Peyrun - e uèra - après que's venó

L1 lo Camin Veziau ?

L2 que monta davant lo Forcada de cap la còsta los bòsc ? après que devara de cap l'Estèus [l es'tewe]

L2 los comunaus qu'ei lo long de l'Estèus

L3 lo Bohatar qu'ei aqui au Tamòr

L2 qu'ei a Jaca aquò lo Pè deu Bòsc o alavetz qu'ei las tèrras a l'Estèus quan devaras los Costalats - los Costalats qu'ei la limita entre Bolh e Peirun /// e qu'arriba a l'Estèus e que desboça ací au pont de - quan vengues de Casterar de cap a Bolh aqui - lo pont de l'Estèus - los Costalats que desboça aqui

L2 las Carboèras [laʃ kar'buere] - darrèr lo Forcada e non qu'ei darrèr'u Montaut las Carboèras - - darrèr lo Forcada qu'ei /// la Garena [la ga'ren□]

L3 en montant vers les Turous

L1 on seré aquera Garena ?

L2 e be - l'escòla la salle des fêtes e be aqueras baishas la Garena - que son baishas òc - que i aiga aqui tanben - que i a de bonas sorças e - - la Garena pari que va dinc a la Crotz de Mansan ací - camin de Mansan de qui devara de cap a Lescurri - après lo som de la còsta - e lo pontet qui vien de Peirun - darrèr'u Sentanha

L1 que n'i a dus pontets o qué ?

L2 òc òc

L3 lo Pontet d'ací e lo Pontet aciu

L1 mès qu'ei aquò un pontet ?

L2 que i ei un petit pont

L2 la carrèra de Sòs qu'ei au Dortinhac aci

L2 nodauts qu'ei Mechats [me'fat] aci e la Montjòia [la mon'jɔj]

L2 lo castèth de la Montjòia qu'era au Denís - qu'era un castèth d'outes còps

L2 qu'èi entenut la Cava [la 'kaw]

L2 los Turons qu'ei aci haut - qu'ei lo mes haut los Turons - - - de la Crotz de Mansan aqui que passas la còsta qu'apèran aus Turons - - - quan vengues de Lescurri - que gahas lo camin de tèrra aqui - qu'ei lo mes haut qu'apèran *los Turons* [ty'ruŋ]

L1 las Cavetas

L3 que n'èi entenut a parlar mès sèi pas on ei jo aquò

L1 lo Costalat

L3 qu'ei lo camin davant lo Montòt aci

L2 davant lo Montòt - lo Costalat

L1 coma ei fotut l'endret ?

L2 coma qui va entà Bolh qu'ei un camin de tèrra de qui devara - en per'mor au miei deus bòsc que i a tèrra

L3 que va au pè deu Casterar

L2 las Còstas qu'ei tot lo darrèr de las còstas aqui /// mes baish qu'ei l'Estèus - los comunaus qué /// las Còstas qu'ei çò qui devara - - haut qu'ei lo Turon

L1 e l'aute estrem qu'ei la Garena

L2 la Garena

L1 Camin de la Còsta

L2 lo camin de la crèsta - deus turons - tot çò qui delimita las còstas

15' : cassos ['kasu]

L1 Crotz de Peirun e de Mansan

L2 e be aci haut - que i son encòra - que son cajudas mès

L2 l'Estèus qu'ei lo comunau l'Estèus [e'f'tewe]

18'

can de caça

L2 la glèida qu'ei au mei deu vilatge

L2 las Còstas e après que i ei la Gota - aqui tanben que i a ua sorça lo terrenh que glissa /// que i a un casso qu'ei huelhat tanben /// darrèr Montòt - a de capsús - après qu'ei los Costalats

L3 entremei los Costalats e los Turons

L2 las Còstas - après las Gotas - los Costalats e après qu'ei Bolh

L2 las Gotilhas - bordel de bordel - qu'ei un petit quartier - darrèr l'Etcharri que seré [laʒ gu'tilh]

L2 *la Hont deu Cazabat* que didèvan /// qu'ei darrèr ua baisha

L3 que va alimentar lo lac

L2 darrèr'u Forcada adara qu'ei Desconnet

L3 la source part un peu plus bas que le château et elle va se jeter dans les lacs

L2 e deu lac que devaran aqui e que's van getar a la Nenòs

L3 lo Haure qu'èra la maidon darrèr l'Etcharri - entremei lo Benechet e l'Etcharri - que i a pelosa adara

L1 Camin de Sentupèri

L2 qu'ei lo de qui va entàu Parisien aqui baish - e que monta a Sentupèri de cap a Sent Sever

L3 qu'apèran Sentupèri au som

L1 lo lavader

L3 qu'ei Mansan - que separa Mansan e Peirun - qu'ei l'arriu de qui separa Mansan e Peirun - que's va getar a la Nenòs - - que i anàvam lavar

L2 quan tuàvam lo pòrc que i anàvam lavar las tripas aqui - per'mor que i a un petit arret aqui en ciment

L3 qu'aperàvam *au Lavader* tostemps

L2 los linçòus que i anàvam lavar tanben ---- que i anava tot Mansan aqui

L2 après la Porcau qu'ei Lòchos [luʒ 'lɔʃ] - que i ei las Partilhas [par'ti] tanben

L3 entremei los Lòchos que i avè las Partilhas - entremei los Lòchos e la Porcau

L1 on ei ?

L2 que tòca a la Nenòs - nodauts que i avem un camp

L3 oui - nodauts que i avem un camp que didem « que vam hèr milhòc as Lòchos »

L2 que tòca a la Nenòs e at Prat de l'Avèsque /// a de capvath - - avant lo Trandòlas /// e lo Camin de las Partilhas que va a Trandòlas

L3 lo Bosquet que i a milhòc adara - au quartier deus Lòchos aqui - avant d'arribar au Trandòlas tostemps

L2 lo Mageste qu'ei davant l'escòla aqui - qu'ei passat Vinha adara qu'ei Dutreilh

L1 Mazeròlas

L2 davant lo Mageste

L3 lo quartier au costat

L1 la Hont deu Mazeròlas

L3 qu'ei baish aqui - as prats

L1 la Crotz de la Montjòia

L3 n'i ei pas mes - qu'ei per tèrra - qu'èra suu camin de Marselhan

L2 qu'ei au camin de la Porcau la Palanca [pa'lanʁ] - que passa a la Nenòs e que sòrt a la Traquèra au camin de qui monta a Lamiac - - que s'apèra la Palanca - jo que l'avèi vista la palanca e

L1 lo Parisien

L2 qu'ei lo Roques ací baish

L1 lo Rei

L2 qu'èra ua maidon aqui darrèr /// lo Papa a la còsta deu Pilat - lo Papa lo Rei e lo Pilat entremei ///  
Pons Pilat

L2 qu'ei aciu lo Roberd - che l'Abadia /// ua maidon

L2 l'Estevenet qu'èra monde riche - qu'èra eth qui avè hèit lo lavader

Anedòcta : l'oncle qu'avè avança avant de's maridar. Jo n'ei pas parelh.

1943 : tuèn un vetèth pendent la guèrra

---

**Code : 1-65-**

Identification enquêteur : FB

Fiche informateur - code info. [RB-RB-Br1]  
80'

1. Nom : BURGUÈS
2. Prénom : Robert
3. Nom de maison : né che' u Tòr à Sénac
4. Date et lieu du collectage : décembre 2008
5. Date et lieu de naissance : 13.8.1928
6. Situation de famille : marié
7. Dans le pays depuis / lieux de résidence successifs : Sénac puis Rabastens
8. Profession : retraité menuisier (puisatier)
9. Langue de l'enregistrement : gascon + français
10. Documents sur/de l'informateur :
11. Photo de l'informateur : oui
12. Signature droits : oui
13. Intérêts filmographiques : oui
14. Autres participants : L3 épouse
15. Autres renseignements : Frère aîné de la voisine du collecteur

#### TEMAS ABORDATS PENDENT L'ENTERTENG

- 0' : Maison che Burguès – pair vaiet au Granhon a Montegut – mair tanben  
1' : Maison s'aperava au Tòr – 8 de familha – las gojatas entremei  
2' : Escòla : de nosta enlà 1 km – daubuns còps que hèvi l'escòla buissionièra - - que i hèva lèd per la maidon – qu'avèn pàur de la regenta – e deu curer – que nos i hèvam plegar e  
3' : Partiscoi vaiet a 9 ans – que'm placèn che' u Castaing – aqui n'èri pas luenh de l'escòla e de la glèida – 4 ans – a nosta n'avèn pas de qué nos hèr minjar  
4' : 14 ans que'm montèi ua bicicleta – partivi tots dias dab papà – per arren – Granhon que'm balhè 10 francs – tà'm pagar un parelh de culòtas -  
5' : Sòs que ganhavi a la messa- cromptèi culòtas – un vetèth las me copèn – que'm hèvan dòu  
6 : A 18 ans que comencèi de hèr quauques putz – que pagava mes – hèr lo bassin – assujetir – a ua vintea de metres – lo 1er qui hasoi qu'èra a nosta en tornar deu servici – papà qu'avè hèit vénguer lo curer tà trobar l'aiga – a 9 mètres e a 16 mètres – drin d'aiga – lo curer que m'aidava – tistèth milhoquer -  
8' : Pendent la guèrra que copavan la lumiera  
9' : Gata èra cajuda deguens lo putz – que cau vueitar lo putz – que vueitèm lo putz  
9' : Muralhas hèita dab bricas a Lapèna deu costat de Tria – drin de galbe – 17 - - 1er reng dab gravier e ciment tà qu'estèsse solide – mos arrenjada tà que l'aiga possèsse pas tròp  
10' : Que'm pladèva en per'mor que raportava – qu'aví hèit lo de la Julièta – a Tarba tàus cadaus – qu'èra tecnica : Artesien – a la barra  
12' : A Senac 18 mètres – 4 mètres lo prumèr dia per 120 – qu'èra penible – fòrça e volentat – que fotom 21 dias - - 3 o 4 ans que n'avè hèit – après menuiserie e charpenta - - a Mingot que n'i avè un que'n hèva un – de temps de qui dejunèn qu'entenèn broooot – se quauqu'arren t'arribava lo trauc qu'èra tot hèit – que hèvam ua cintura – ua garantida  
15' : papà que m'ensenhè la charpenta – nat patron – tots qu'èran patrons – après que me n'anèi entà Vic a l'usina – e après au mié compte – ací que m'avèi hèit tot  
17' : La sarra que la m'aví hèita en boès  
17' : La futalha – carret -  
18' : Las bieras – que volèva que jo qu'at hedossi - - que calèva tot deishar entà hèr aquò – parelh que'n calèva hèr ua lo dia deu Carnaval meslèu que d'anar hèr còrrer Carnaval – m'anava pas aquò  
19' : Hèit divers : un que's brutlè a Senac – e un aute lo Pierrot deu Castaing – mort suu còp – devath lo

timon – deu Galin - - los dus mes terribles qu'èi hèits

21' : La frairia que pagava – en pibo -

21' : A Lacassanha lo qui i anava qu'avè ua esmenda

21' : C'est pas mauvais – quand c'est ton tour qu'èi pagat

22' : Carnaval – tà hèr córrer las dròllas – un dia que n'i a duas que partiskon tà soler – que pensèi que las anavi gahar – que'm fotoi un pet au front – pensavi pas mes a las gahar

23' : Lo ser que hèvam la moleta e bal – qu'anavi dinc a Troncens tà hèr córrer Carnaval – qu'èram mascats

24' : Anecdota : Un dia que volèvam anar sabi pas on – dab lo petit Paul – lo Panassac – sons pairs qu'èran adromits – que fotom quate caucetas a la cavala – qu'atelèm e que particom – qu'èram 7 – que copèm lo ressòrt -

25' : Anecdòta : lo bal a Sent Sever – que partim de cap Sent Boès – a Vilacomtau barrièra barrada - lo petit Paul que passè per dessus – lo velo la roa en 8 – ce nos tardava d'arribar a Sent Sever - - la matin que didi a Papà : vas a Rabastens ? Oui perché ? Per'mor la roa de darrèr qu'èi desgonflada sai pas çò qu'a – qu'atrapè lo pair deu petit Paul a Rabastens : qu'an sautat la barrera a Vilacomtau – lo ser ne'm manquè pas arren

27' : Un Galin tuat en un bombardament deu costat de Paris

27' : L'Albert Galin que pojava la còsta de Vilacomtau – persona la podèva montar – qu'arribava en haut qu'avè los pinhons tot torçuts -

27' : Avè lhevà lo casso

28' : Qu'èra hòrt, tilhós

28' : Corsa de velò lo 15 aost Senac – Rabastens

29' : Papà venèva ceridas au marcat – persèc – un còp 99 kg de ceridas a portar entà Tarba che'u Meller – en gròs – que calèva hèr 4 sòs – los sòs ne's hèvan pas a l'aise

30' : Gaha lo polet – au mes córrer – couic

31' : Daubuns lo Begué que n'avèva ua (autò) - - qu'èram contents – mèma au bal quauque còp un dia que nos portè tà Troncens – qu'èram 4 o 5 deguens la banhòla e ua barrica de vin -

32' : Anecdòta : Qu'aví vist lo Cazères dab un aute anar crompar un vetèth a Bolh-Devant – lo tuar sus plaça – e lo s'emportar – suu velò

33' : Guèrra – ua diluns – qu'entenem papapapapa – lo maquis avè atacat los alemands – qu'enterèi lo fusilh au casau – 8 jorns après que'us avèm a senac – ne'n miàvam pas large dab aqueth populò

34' : Requisicion – que n'i avè un Mingòt – que'us requisicionava – vetèth

35' : Parachutatges – que n'i avè qui n'avèn profitat ben

36' : Son fenidas las guèrras entre les peuples – en Israèl ce sera jamais fini

36' : Manca de trabalh – ua machina que remplaça 30 bonòmes – que prevegen chomatge – entre las usinas qui barran e los que se'n van alhurs

37' : Lo qui a conegut l'abondença que'u va èster dur de tornar en darrèr

38' : Nosautes que l'avem conut las privacions

38' : Adara qu'èi tròp – qu'arriba de l'òme tostemp voler anar mes en davant – espia las voitures – las que i avè avant e las voitures de que jà adara – que te'n prei e -

39' : Toponimia : a nosta qu'èi Gelabat – de cap Sent Sever qu'èi los Hogarós – de cap Vilacomtau qu'èi la Hitau – e de cap Mansan lo Lonquet

40' : Los Horns que n'èi entenet a parlar – que deu estar darrèr lo Vilacampa – que i avè vut horns a caucea – mèma que n'i avèva un qu'èra demorat obert – que i avè aiga – que i anàvam còler l'aiga a còps de herrat - - qu'anavi tanben còlher l'aiga a la Hont deu Sarralher qu'aperàvam – un dia que i anèi – qu'èra en penta – la barrica que fotó lo camp – que s'anè cular a Barinòs – que m'aví a tornar coma podoi – pisha pas mes

43' : Anecdota : un dia que m'anèi còlher quate barras peus Lonquets – peu Menina – que me n'amii las vacas e ua chèna tà las trainar – que's tròba un trauc d'aiga – las vacas que's foten aqui deguens – las duas au devath dessus deguens lo trauc – e ua qu'èra prèsta a hèr lo vetèth – qu'èi copat las julhas - -

qu'avó a demandar a un cordonier de Salhèras de'm tornar hèr las julhas – e la vaca n'avortè pas quan mèma – que hesó lo vetèth – e las barras que i son tostemp

44' : Las barras servivan tà hèr ua potrèla - ua sablièra - planchas -

45' : Las perchas que nos servivan tà perchar los cars qu'apèran – quan lo car èra cargat de hen – un cable davant – tà apujar lo tot dab la percha - - ua verna o un castanher – gròs coma ua botelha d'un litre

46' : Toponimia (seguida) – las Berdèscas qu'ei darrèr la Hitau – un quartier -

48' : Castanher au Tugajet – a l'Escuder – sai pas quant hèva de torn - - los planchers de la maison au Tugajet que son estats hèit dab las gargalas

49' : Sèi vajut tròp tard – las Hontanèras sai pas se serén pas deu costat deu Menica – deu Darrioux - peus Lonquets ça'm par – lo qui s'èra brutlat qu'èra Dabat - lo Menica – e après que i avè lo Samson - lo Heraut

51' : La Nenòs qu'ei lo petit cors d'eau qui passa au pè deu Dintrans – que separa Sent Sever de Senac

52' : L'Estèu que pren drin mes haut

52' : La Hont deu Menica tiò qu'ei per davant lo Darrioux – que i èri anat copar castanher

53' : La Menuisa deu costat deu Carrèra

53' : Las Merlèras – entremei – coma qui va sus Mansan – que i anàvam caçar las grinhòtas – deu costat deu Menica – e i avè ua a la Menuise - - las autas de cap Mansan qu'ei tot bosiga – i a ua pompa a petròl per'quiu

55' : Que i avè omas davant lo Castaing – qu'ei copat tot aquò

56' : Entre quartièrs e sobriquets de maisons que n'i a que son vielhs e

57' : Tu l'as mis deHors un peu (le chien)

57' : Lo Tucò que deu estar lo punt lo mes haut aqui

57' : Refugiats d'Epinal au Castaing pendent la guèrra

58' : Après la guèrra i avè avut alemands per'quiu

59' : L3 : il y en avait une à Mingot – elle en voulait à une famille – elle leur tournait le char – elle était tombée du lit – elle était tombée au canton – c'était une mauvaise femme – (la Clara)

61' : Sent Joan a Rabastens – pour le conseil de révision – lo ser que i avè bal – e a la fin que portavam los contravents a la fontèna – i a ua hemna de Haget qu'avè un insstallacion dab petards – que n'i a un qui at allumè – tot qu'avè petat – il a fallu donner 10 centimes chacun pour renflouer la femme -

62' : Tot lo canton – bon pour le service – que'u hedoi be – 15 dias a Auch – qu'èri l'ainat de la familha - - qu'ei temps perdut – jo que'm tardava de hèu lo putz – que raportava mes malgre que raportèsse pas gran causa

64' : Une couleuvre tétait à une vache – je l'avais entendu - - les mères qui laissaient les voitures avec les gosses il fallait faire attention qu'elle boive pas le biberon des gosses

65' : Sociolinguistica : jo qu'èi tostemp parlat patoès – a l'escòla n'i a pas que sabosse parlar francès – il fallait parler français sinon punition – lo petits los dròlles que'u parlan – a l'escòla – certains mots los compregues pas trop – aci i a un patoès – au Bearn que n'i a un aute – au Gers tanben – la picòla : la destrau – l'escabèla dins lo Gers la cadiera

68' : Le progrès tue l'homme – aller sur la lune tout ça – qu'est-ce que ça va rapporter ? Et sur le téléphone c'est complet à n'en plus finir – trop – et internet – ça va nous mener où – c'est peut-être bien dans un sens – mais il faut pas avoir accès à tout

69' : C'est trop évolué – certains progrès d'accord – lavois à Rabastens –

70' : L3 : chez Lafranque, chez Molière – on y allait avec la brouette

70' : L3 : Nous autres on a un micro-ondes on s'en sert pas

71' : L3 : Les mentalités – si t'as besoin de personne t'es bien servi !

71' : Les voisins travaillent – avant on se prêtait un morceau de savon – un paquet de vermicelle – chacun pour soi – on juge que tout le monde doit avoir ce qu'il faut

72' : Foire de Rabastens – la viande folle – n'y croyez pas à tout ça – le lait n'est pas bon – on le faisait bouillir – qu'est-ce qu'elles mangeaient les vaches à l'époque ? Du bon – maintenant avec ces putes d'ensilage – de la pourriture on leur donne à manger aux vaches – on rejette tous les excréments dans les

pacages – l’herbe qui repousse elle en prend plus ou moins – voilà ce qu’on mange

73 – apéritif – L3 : vous voulez le ricard ?

74’ : Les gens se jalouent maintenant les uns aux autres – qu’est-ce que c’est que ça ? Il faut pas être comme ça – moi je dis

74’ : L3 : On y arrivera tè – L4 : à manger ce qu’on gagne

75’ : Livre offert à Pierre

Pl. 2

0’ : P3 : Les deux aînés à la maison j’ai accouché -

0’ : J’ai été chercher la sage-femme avec la moto à Villecomtal

1’ : On faisait chauffer l’eau au chaudron - au feu

1’ : Le café aussi au feu - les casseroles étaient noires - L4 : et le café aussi

2’ : L3 : avec la cosse – pour les hommes -

2’ : Je lavais les enfants dans une comporte – avec de l’eau tiède

3’ : L3 : malade – docteur prescrit des «injections» - j’ai fait comme les autres - - on a été à la manœuvre comme tout le monde

Fin md (suite sur [RB-RB-Lr])

Fin md

**SÉNAC- 65**

**CASTAING Henri** vajut en 1907 a Senac

Paidan

10-01-2002 27’

R-Se- Ch1

Lenga d'oc : bona

Arcuèlh: bon

Espontaneitat : tiò

Coneishenças : pro plan

Compreneder : plan

**Coma vos aperatz ?**

Castaing Henri

**On ètz vajut ?**

Ici a Sénac.

**Quan ètz vajut ?**

Le 12 Juillet 1921.

**Dens quina maidon ?**

Ací.

**Que pòrta un sobriquet ?**

Non.

**Ací qu'avetz tostemps parlat lo patoès ?**

Oui.

**On l'avetz après ?**

Ací dab los nostes parents.

**A l'universitat ?**

Non (arríder). A Senac n'i a pas nada universitat.

**E on l'avetz après lo francés ?**

E, a l'escòla.

**E qu'arribètz entà l'escòla parlatz pas que lo patoès ?**

Patoès e francés.

**Quí lo vos avèva après lo francés ?**

A l'escòla (que s'arrepren) Ací. Los nostes parents que parlavan francés.

**Tostemps ?**

Enfin, tostemps ... e patoès tanben, enfin lo francés tanben quan mèma.

**E vosautres que tornavatz en francés o en patoès ?**

Que dependèva. Se parlavan en francés que tornàvam en francés, se parlavan patoès, patoès.

**E tota la vòsta vita qu'avetz parlat patoès ?**

Oui.

**E adara ?**

Encòra (arríder).

**E dab la hemna ?**

Tanben.

**E dab los dròlles ?**

Drin mès pas tant. Que parlan drin patoès mès enfin ... en per'mor coma son anats entà l'escòla, au licèu e tot aquò, qu'an parlat mes longtemps francés que patoès.

**E dab qui parlatz encòra ?**

Ací ? Dab tot lo monde. Los de qui saben parlar patoès en per'mor que n'i a qui arriban lhèu lo coneishen pas.

**Que sabetz que adara que s'apren lo patoès a l'escòla ?**

Oui. Que n'avèvam un ací tant qu'estó en vita que'us anava hèr cors de patoès a l'escòla. Qu'èra Emile Labat.

**Que'n pensatz d'aquò ?**

E, n'ei pas un mau.

**Que pòt estèr plan de conéisher lo patoès ?**

Oui.

**Que pòt aportar ?**

E be, quan anàvam a l'escòla, lo patoès daubuns còps entàu francés que mos aidava entà la conjugaison e per'quiu... certains mots en patoès que mos aidava ... a *chose*.

**Entà escrìver ?**

Oui.

**Coma s'apèra ací ? Lo quartier que pòrta un nom ?**

Lo Hogarós [huga[r]us]

**Qu'ei aquò ?**

(arriders) Ne t'at pòdi pas díser. Que comença au ras la glèisa e dinc a la Nenòs.

**Qué i a après la Nenòs ?**

Arren. Qu'ei Sent Sever.

**E coma s'apèra a Sent Sever ?**

Aquò, ne t'at pòdi pas díser.

**E cap a Mansan ?**

Qu'ei lo mèma nòm.

**E après l'aut costat ?**

La Carrèra ? après l'Escuder. Avant que i avè duas maidons adara que n'i va aver onze.

**On i avè lo castanher ?**

Qu'ei l'Escuder.

**E après que n'i a un aute quartier per'quiu ?**

Que i ei l'Ahitò.

**Oc mès aquò qu'ei francés ? Coma didèvan ?**

L'Ahitau.

**On ei aquò ?**

En continuar tostemp en anar a Vilacomtal.

**Que hè limita o qué ?**

Non après que i a un aute quartier encòra : Solés [su□les].

**Que i avè ua maidon Solés ?**

Non.

**On ei la limita ?**

Qu'èm limitròfas dab Montegut, dab lo Gers.

**Aciu haut que i a coma quartier ?**

I a lo Lonquet on ei lo Darrieux. Qu'ei la darrèra maidon. Lo Gelabat avant lo Lonquet

**E cap a Lescurry ?**

Aths Horns. Quartier Aths Horns ...en per'mor d'autes còps que hèvan horns entà her la caucèr. Jo ne l'èi jamès vist. Que tiravan drin de caucèr ad aqueth endret ça'm-par. Sèi pas jo. Qu'ei vielh. Qu'ei vielh. Adara qu'ei lo petròl.

**Qu'ei avant lo bòsc ?**

A la devarada aqui.

**Que hè ua clòta ?**

Oui. ... N'i vau pas mes aciu.

**E deu costat de Lacassagne ?**

Qu'ei l'Estèus mès l'Estèus qu'ei pertot : qu'ei a Lescurri, qu'ei a Senac...

**N'avetz pas un Barinòs ací ?**

Barunòs qu'ei d'on son los putz de petròl. Mès que passa de l'aute costat tanben BARUNOS. De l'aute costat de l'Estèus.

**Aquò figura pas suu plan (de Lescurri).**

L'aute costat de l'Estèus qu'ei tanben Barunòs çò de vòsta.

**E deu costat de Mingòt ?**

I a un quartier qu'aperavan d'autes còps Crotz de la Sautanèras / de las Sòrta Neras / de las Hontanèras.

**I avè ua crotz ?**

Oui. Per'mor Senac qu'anava mes lonh encòra, presque a Mingòt. Adara i son pas mes las maidons. I ei pas que la tèrra la limita.

## Civilisacion

**D'on arriba la vòsta hemna ?**

Qu'ei vajuda a Senac.

**De quina maidon ?**

De l'Escuder aciu.

**Que la coneishèvatz dempuish tot petit ... !**  
(arríder) E òc.

**Que l'avetz hèit la cort e tot ?**  
E òc.

**Coma cau ...**  
Ca'm-par puish qu'ei aqui ! ! (arríder)

**Qu'èratz l'airetèr ací o qué ?**  
Oui, oui... enfin ... jo e après qu'ei lo hilh e lo petit hilh

**Qu'èratz hilh unic o qué ?**  
Non.

**Que n'i avè d'outes ?**  
Oui, on était cinq de famille.

**Hòu, qu'ei ua familha aquò...**  
Y avait l'aîné, trois filles et puis moi.

**Perqué prengó pas l'ainat la maidon ?**  
A mès que i a trabalhat dinc a que sia mort.

**A bon. Qu'ei mort de bona òra alavetz ?**  
Non, i a pas que dus ans. Qu'avè quate-vints-dètz ans.

**Qu'èratz tots amassas o qué ?**  
Oui.

**Que i avè dus lotjaments ?**  
Non, non pas dab eth. Dab los joens adara qu'avem dus lotjaments.

**Qu'èra maridat lo vòste frair ?**  
Oui de bona òra mès après qu'estó veude. S'èra pas tornat maridar.

**Que'm podetz díser los noms de maisons ?**  
Ò, aqui que valéré méllhor qu'anèsses a la Mairia.

**Jo que volerí conéisher los sobriquets.**

Au Prefon ... maison vielha a costat.  
D'outes còp totas las maidons qu'avèn un sobriquet. I a longtemps que los sobriquets n'existan pas mes ací. D'outes còps que n'i avèva oui, dab los anciens qu'avèvan tots un sobriquet... mès adara ... Adara qu'ei lo veritable nòm.

Pl. 2 - 5' Maidon Pic



SÉNAC- 65

**CASTAING Suzanne** vajuda en 1924 a Montegut  
Paidana/comerçanta maridada a Senac en 1943  
3 dròlles

58'

R-Se-CaS  
Lenga d'oc : bona quauques  
francismes  
Arcuèlh: hèra bon  
Espontaneitat : pro  
Coneishenças : pro  
Compreneder : hèra plan

---

### sociolinguistica

Ací que i avè lo bistrò e lo burèu de tabac. L'òme que hèva drin lo maquinhon.

**Qu'avetz entenut a díser que s'i tenguèva un marcat a Sent Sever ?**

Ne 'm raperi pas. Qu'anàvam entà Rabastens dab la cremèra o dab lo bus de Vic.

**Dempuish quan e parlatz lo patoès ?**

Qu'èi tostemps parlat patoès.

**A casa ?**

Oui. Mèma quan comencèi d'anar entà l'escòla, que parlavi que patoès.

**Qué didèva l'arregent ?**

Que nos ensenhava a parlar francés. Que nos didèva que quauque còp qu'aidava entà pas hèr tròp de fautas.

**Que vos obligava a parlar francés ?**

A, oui. Après que parlàvam francés. Oui, oui, oui. Mès ... que parlàvam francés.

**E entre vosautres ?**

Tostemps patoès.

**E dab lo vòste òme ?**

Tanben.

**E uei ?**

Jo que parli ... Mès que n'i a pas tròp qui parlan patoès.

**E dab los vòste hilh ?**

Non, francés. Que'u compren mès pas tau parlar, pas tròp. N'ei pas jamei demorat ací tanpòc. Qu'anè entà Tarba.

**Sabetz adara que s'ensenha lo patoès ?**

Òc.

**Sabetz lo nom ?**

Non.

**Occitan ...**

A oui !

Mès d'un costat n'ei pas mes mau. Cau pas pèrder quan mèma tota ...E ? ...tota, tota ... choses de la campanha. La campanha qu'èra la campanha. Qu'èra mes campanha qu'adara per'mor que i a telament de monde de la vila qui son arribats que ... tots qu'an ua autò, dus... de còps tres...

**Qué lo pòt amiar de plan a un mainat de conéisher drin de patoès ?**

Sei pas. Jo que tròbi qu'ei plan. D'outes còps qu'avem tostemps parlat patoès. E ací que n'i a pas tròp. Que i a un Burgués qui parla patoès, lo Castaing drin... Autament lo Burgués, quan nos rencontrem, que parlam patoès. Qu'èi un bèu-frair a Chis, qu'ei parelh, mèma au telefòne que parlam patoès.

**Sociologia - civilisacion**

**E Senac ?**

Lo nom de Senac que vòu díser lo pèis (país) shens aiga.

**Quí at didèva aquò ?**

Que i ei suus registres de la comuna.

**Alavetz ací las maidons que pòrtan un sobriquet ?**

Ací que i aperam au Jean-Pierre. A costat qu'ei au Charrar.

**Coma s'apèra adara au Charrar ?**

Oh, que son morts tots. N'exista pas mes. Qu'ei venut.

**Coma s'apèra ?**

Cadiou.

**E darrèr ?**

Au Souville.

L'aute au Teishener, dab los contravents verds.

**E aqueth castèth ?**

Lo mié pair de Montegut enlà que i venguèvan trabalhar : Davezac.

**E après, aqui baish ?**

Lo Tugajet, ne'm bremba pas.

Lo Panassac que herrava. Lo Carrèra tanben, que hèva lo haure. Lo Burgués que hèva lo charron. Pl. 2 - 6'

**E au Darrieux, a costat , qu'avetz coneishuda la maidon ?**

Òc, qu'èra un Labat. Qu'at a deishat càger.

**Coma se hèvan las successions avant ?**

D'abituda qu'èra tostemps l'ainat deus dròlles de qui demorava. L'ainat deus dròlles.

**La dròlla non ?**

E, d'on i avè pas qu'ua dròlla que demorava. Alavetz après qu'arribava lo gendre.

**Alavetz qui comandava ?**

Ò ! La dròlla. Qu'èra encòra l'abituda. Qu'èra çò de sué. Qu'èra la mestressa.

### **E lo gendre ?**

Non, non, non... Qu'ei coma aquò. Lo cople de Panassac aqui qu'ei parelh. Panassac qu'anè gendre che d'era mès qu'ei tot çò de sué ad era. Qu'ei terrible aquò. Qu'a quate-vints- quate ans.

### **E alavetz ?**

Lo praube òme ... que la pòrta en autò. Mès qu'ei era qui's hè tot lo ... Aquò qu'ei demorat de d'aves còps. D'aves còps qu'era coma aquò. Adara que i a d'aves situacions qu'aquò quan mèma.

### **Que'n coneishetz d'aves familhas atau ?**

Jo que coneishi fòrça endrets que lo gendre qu'a fotut lo camp. N'ei pas plan interessant tà un òme d'estar dens ua maison e d'estar lo ... presque lo vailet. Aquò qu'ei demorat de d'aves còps. Adara n'ei pas mes coma aquò. Adara los joens ne's maridan pas, mès que son autan mètstre la un coma l'ave. D'aves còps dab lo bèu pair o la bèra mair, la nòra ... n'era pas tostemp facile tanpòc. Adara que se n'entenen mes facilament.

## **Toponimia**

### **Coma s'apèra ací ?**

Ací que s'apèra los Hogarós. Dempuish en baish jusqu'ací que hè lo mèma quartier.

### **Qué vòu díser aquò ?**

N'at sei pas.  
Après aqui que i a la Carreèra(darrèr a capvath).  
Aqui que i a lo Gelabat.  
Après que i a la Hitau. Mès qu'ei lonh d'ací enlà.  
Que tòca a Montegut e a Mingòt.

### **Ací qu'èm en Bigòrra encòra, e Montegut ?**

Qu'ei lo Gers.

### **E avant coma s'aperava, l'Astarac ?**

L'Astarac qu'era deu costat de Miranda aciu baish, l'Astarac.

### **Per capsús ?**

Ací i a impassa Lacaussade.

### **E a la còsta, a la cresta ?**

Qu'ei tot Gelabat.

### **E lo camin de Barunòs ?**

Que va rejúnher a Lescurri. Que i a un gran parçan. Que i avèvam tèrras aqui.

### **Coma aperatz ?**

Au Pecòst. Baish e haut. Qu'era tot Pecòst. Que i anàvam guardar lo bestiar. N'at podèvam pas laurar ni arren.

### **E cap a Mingòt ?**

Qu'a telament chanjat. Qu'òm en parla telament pòc, qu'òm se'n rapèra pas mes. Parlam pas mes de tot aquò.

La Lana qu'ei en baish de Senac. A partir deu Castaing dinc au Mansan.  
Lo Lonquet qu'ei aciu haut.  
Lo Boscò, la Merlèra, oui.  
Lo Talhurgat que deu èster aqui davant.

#### **Darrèr qu'apèran Ricalòt ?**

Lo Ricalòt, que comença aqui darrèr. Que devara, que i a ua grana maison. Lo Lapèze. Que parteish d'aqui. Darrèr la glèida en devarar.

#### **La Còsta ?**

Oui.

#### **Solés ..**

Lo Solés qu'ei aciu deu costat de Mingòt. Que i avè ua maidon.

#### **La Nenòs**

La Nenòs qu'ei en tot arribar a Sent Sever.  
La Plana e l'Arribèra.

#### **Perqué l'aperatz l'Arribèra ?**

L'aiga que i passava.

#### **La tèrra qu'ei bona ?**

Oui ? Ací, tota la plana aciu baish dempuish Montegut dinca Mansan que i a de bona tèrra. Que i avè vias avant. I avè pas que vias a Senac. Puish que i avó lo filoxerà. Adara que hèn milhòc. Que i meten *engrais* e que lauran.

#### **E l'Escuder ?**

Qu'ei aciu au baish coma qui va tà Vilacontau.

#### **Orsèth ?**

Que i a un petit arriu d'arren.

#### **Après lo Pereuilh ..**

Lo Pereuilh, qu'ei aqui quan òm devara aqueth camin. Mès qu'ei après quan òm remonta qu'ei coma aquò. E que vam càger aqui a la Menuisa on ei la maison Carrèra.  
Qu'ei tot còsta.  
Ò, Senac i a pas tròp de plana a Senac.

#### **Chemin de la Clote ?**

Sei pas.

#### **E l'Arricauda que coneishetz ?**

L'Arricauder. Qu'ei aqui haut d'on ei lo Darriex.

#### **Perqué i a un arriu ?**

Portant i a pas nat arriu. Que i avèvam tèrras aqui. Sus la plana.

#### **Lo Camin de Pisharòt...**

Que i avè tostemps plen d'aiga. Qu'èra un gran chose d'aiga.  
N'èra pas un arriu, qu'èra un gran chose d'aiga.

**On ei aqueth endret ?**

E be, qu'ei entremei ... uei qu'ei lo baish de Lescurri. On i a las pompas de petròle.  
Ne podèvam pas mèma laurar ni arren. Nosautes que i avèvam tèrras aqui. I calèva pas  
aprochar tròp. Après ne'n podèvam pas mes sòrter.

**Mèma que'm demandavi coma hèvan tà tirar lenha ...**

D'utes còps que i hèvam los heishòts tanben d'aqueth moment. E be sabes, qu'avèvam los  
pès deguens l'aiga. Qu'èra tostemps plen d'aiga.

**Qu'anavatz entà baish ?**

Òc. Que hèvam heishòts tàu bolanger. Que pagàvam lo pan dab los heishòts. Aquò qu'ei vielh.  
Qu'arribava de Haget enlà en chibau.

**Que coneishetz Peirada ? (Cad. Nap. )**

Òm en parla pas mes de tot aquò.

**Sabetz on ei la Merlèra ?**

Qu'apèran Merlèra en fòrça endrets. Aciu baish, on i a aqueth quartier deu l'Espanan que  
didèvan *la Merlèra*. Jo qu'èi entenu a parlar de la Merlèra aciu haut. Au som deus Lonquets.  
Que i anavan pescar las gròlhas. Autes còp i avè tostemps aiga.  
Qu'ei tanben on an hèit lo Plein Champ.

A costat la maidon qu'ei lo clòs.

Pl. 3 – 25'Lo bus dab la poralha e los vetèths

**Pl. 4 Los Alemands ; Mansan ; Maquís**

Au plaser de vos tornar véger.

SÉNAC- 65

DARRIEUX Maurice vajut en 1919 a Sénac

Paidan

12-01-02 : 18'

15-01-02 : 62'

R-Se-Dm
Lenga d'oc : bona
Arcuèlh: bon
Espontaneitat : plan
Coneishenças : plan
Compreneder : plan

---

**sociolinguistica**

**Coma vos aperatz ?**

Petit nom ?

**Los dus.**

Jo que m'apèri Darrieux Maurice.

**On ètz vajut ?**

Ací. Enfin ací, sei pas. Que i èri mès ne'm rapèri pas. Aquiu tostemps. Coma d'autes còps qu'èra la mòda que las hemnas qu'acochavan a la maidon.

#### **Coma s'apèra la maidon, lo sobriquet ?**

Darrieux. Mès qu'ei lo mié gran pair qui avè portat lo nom de Darrieux. Autament avant qu'èra Dussert.

I a pas longtemps qu'aquò encòra que'm didèvan : « Adiu Dussert !!! ». Parla. Qu'ei la quatrièma generacion. Lo mié gran pair qu'èra vengut de Montfaucon.

### **Toponimia**

#### **E coma s'apèra aqueth quartier ?**

Lonquets.

#### **Que tòca a Mansan ?**

En territoèra oui.

#### **Que coneishetz los noms de quartiers a Mansan ?**

Praube ... A la Baisha que deu aver un nòm.

#### **On ei la limita ?**

Qu'ei drin mes lonh. Lo camin que continua aqui, au som. Que i a un casso, que hè limita. Que i avè un castanher sus la rota de qui parteish deu pè de la còsta de Senac e qui parteish de cap Vilacontau.

#### **Coma s'apèra aqueth endret ?**

Lo quartier deus Hogarós. Que i apèran Escurer. Que calèva sèt òmes los braç tenduts entà l'entorar.

Lonquets ací, après qu'ei lo quartier de Gelabat.

Qu'ei ací la confreria. Que l'i èi tostemps vista. Tots los qui an bastit ací, que s'i son botats tots. Lo quartier deu Hogarós qu'ei baish. Après qu'ei la Hitau en partir de cap a Vilacontau.

Que i a ua rota, aqui en montar de costat de delà qu'ei Montegut deu Gers, e l'aute costat qu'ei Senac, Hautas Pirenèias. Que son a cent metres. Ua limita n'ei pas grana.

Darrèr la glèida aqui, aute petit parçan, entremei Gelabat e la Hitau, qu'ei *la Carrèra*, qu'apèran.

E lo quartier de Gelabat qu'ei partatjat en dus entà la confreria. Qu'ei copat en dus, suu papèr.

#### **E perquiu baish cap a Lescurri ?**

Pecòst, lo Pecòst ? Qu'ei d'on son los petròl. Qu'ei Pecòst. Au pè de la còsta : Pè – Còst. Tota aquera baisha deu bòsc de Lescurri. De Lescurri a Lacassagne, qu'ei Pecòst tot aquò.

#### **Qué i a mes ? Las Gotas ?**

Las Gotas que son ací darrèr. A partir deu petròl jusqu'au Pecòst. Las Gotas qu'ei tota aquera baisha aqui entà plan díder. Que i avè ua cançon hèita per un curèr. I avè un coplet sus cada quartier.

#### **Que i a un endret, Pisharòt qu'aperan ?**

Au Pisharòt. Qu'ei un petit quartier. Que'm sembla qu'ei a de capvath. Que deu estar après Carrèra.

**Coma s'apèra l'arriu de qui passa en baish ?**

L'Estèus.

Pl. 2 – 16' espigar

---

15-01-02

## Pl.3

**En baish i a pas la Noguèra ?**

**Non. Entà baish aciu qu'ei l'Arribèra, de cap la Nenòs. Aqiu qu'ei la Lana de cap a Mansan. La plana qu'ei la Lana. Tota la plana de qui jusqu'au Mansan qu'ei la Lana. Après aciu qu'ei L'Arribèra, de l'aute costat de la rota qui va sus Sen Sever sus la Nenòs tanben.**

**E perqué s'apèra la Lana, e l'Arribèra ?**

**Jo qu'at èi tostemp entenu a parlar atau. Que'n hèvan de tot. I a pas que dempuish qu'an hèit lo remembrament qu'ei lo milhòc. Que hèvam blat, civada, milhòc, balharc, pomas de tèrras, blets (betteraves), caròtas ...**

Pl. 4 –7 A la limita de Mansan a de capsús qu'ei las Cavetas. + expert bòsc

Drin mes lonh d'ací qu'ei las Merlèras. Aqiu dins lo temps, qu'aví entenu a díser, entà melanjar la tèrra, que'n prenguèvan entà la plana. Qu'ei l'argila. Que la carrejavan e que la portavan a la tèrra bolbèna entà arrantjar la tèrra bolbèna qué.

Que i a las Còstas, çò qui ei en penta.

**E cap a Mingòt ?**

Qu'èra la Hortanèra. Coma qui va cap a Mingòt.

**I avè pas ua maidon ?**

Avant d'arribar au bòsc de Vilacontau. En montar que i a un camin qui va abotir a Mingòt. Que i avè ua maidon, mes lonh que lo Tujaga. La Hortanèra que seré per'quiu, per'quiu a de cabarrèr (cap darrèr) . Nosauts que i avem ua castanhèra.

**Que coneishetz l'endret au Solés ?**

A Solés. A Solés qu'ei a costat de la Hitau.

**E la Clòta ?**

Òc. Qu'ei per'quiu tanben.

**E Begòla ?**

Mmm ...

**Orsèth ?**

Orsèth òc. Que'm sembla qu'ei un tròç de quartier.

Aquiu que n'i a certains qui n dispariscut... pas suu papèr non. Las paraulas que se'n van mes lo papèr que demòra.

**I a pas Bardesca ?**

Las Bardèscas. Qu'ei avant d'arribar a Mingòt. Qu'ei drin valonable.

Que coneishetz lo quartier Montaut ?

Si, si, que i ei.

**Que vos bremba lo nom lo Perueilh ?**

Lo Perulh òc. Au crotzament aqui, lo machina qui remonta. Qu'ei la rota qui monta aqui. Lo Perulh.

**Que i a Garlas ?**

Garlas que son traucs d'aiga.

**Barunòs ?**

Barunò.

**Coma disetz ?**

Barunòs.

Qu'ei un quartier ... qu'apèran : « Que vam entà Barunòs ? »

**On ei aqueth ?**

N'ei pas lonh deu Perulh ça'm par.

**E lo Boscò ?**

Sus la rota de Sent Sever. Que hè partida de la plana.

**Lo Camin de Molon ?**

Que son vielhs trucs aquò.

**E las Peirèras ?**

Las Peirèras. Qu'ei au som de la còsta. Qu'as los ròcs de la montanha, son pas tots a la montanha.

Aquò que son coma los Horns. Dins lo temps, qu'aví entenut a díder que i hèvan la caucèa « four à chaud ».

Dab las pèiras.

**Sociolinguistica**

**Vosautes que parlàvatz lo patoès ?**

Oui.

### **Coma l'avetz après ?**

E, en parlar. Deu debut enlà. Dempuish qu'èm vajuts. Los parents parlavan tostemp patoès. Que vas aprénguer la lenga de qui entenes a parlar.

### **Que vos parlavan a vos tanben en patoès ?**

Bien segur.

### **Lo francés, on l'avetz après ?**

A l'escòla. En per'mor... quan anèi entà l'escòla jo qu'avèi mau. Quan me demandè lo regent çò qui avèi. Que'u responoi qu'avèi mau au cap.

### **Quan ètz vajut ?**

Après la guèrra de quatorze, mila nau cent vint.

### **E donc que vos apreguèva lo francés lo regent ?**

Oui, en per'mor a la campanha que parlavam tostemp patoès. Que sabèvam francés quan mèma, mès qu'era lo lengatge corrent qué.

### **Coma hèva entà vos aprénguer lo francés ?**

Ò-e, a fòra de parlar ! N'era pas la metòda d'adara. Que t'aprenèva lo a-e-i-o-u. Adara que'us possan, mèslèu que'us possar entà quauqu'arren qu'aurén hami de hèr, que'us possan entà tot. E que'us serveish ad arren. Tot qu'a chanjat.

### **E pendent la vòsta vita qu'avetz parlat coma lenga ?**

Qu'ei tostemp estat los dus : patois e francés...

### **Que l'avetz tostemp aperat patois o bigordan, gascon ... ?**

L'espanhòl quauque drin tanben... en per'mor qu'avem avut refugiat per'cí. Quan òm ei joen qu'òm apren mes facilament. Jo que n'avèi après sus l'espanhòl, pas tot mès enfin plan.

### **E dab la vòsta hemna qué parlavatz ?**

Que dependèva. Los dròlles qu'anavan entà l'escòla, que parlavan francés. Entre nosauts dus que parlavam patoès, quauques còps tanben.

### **Lo vòste hilh l'a pas jamei parlat lo patoès ?**

Pas mes qu'aquò. Mès que'u compren. Eth tanben qu'a parlat francés.

N'ei pas un mau de saber parlar ua auta lenga.

### **Adara que s'apren lo patoès a l'escòla. Que'n pensatz ?**

N'ei pas un mau. Perqué non ? Qu'aprenquen l'anglés, l'alemand, l'italien, l'espanhòl o lo russa ... n'ei pas un mau. Que t'instruseishes tostemp aqui. Aquò tiò aqui.

### **Qué pòt aportar a un mainat ?**

C'est a díser que s'enten a parlar patoès a costat d'eth no's figurerà pas que's foten d'eth. Mèma que pòt tornar responsa. L'instruccion ne nuish pas.

### **E coneishetz l'occitan ?**

Non. L'avem pas jamei parlat. Qu'òm lo compren drin mès pas tròp.

### **On l'entenetz ?**

A la telé.

### **L'occitan qu'ei lo patoès d'ací.**

N'ei pas parelh quan mèma. Çò qu'òm comprenèva mélihor qu'ei lo patoès d'Arieja.

## **Sociologia – civilisacion Pl. 4**

Au Dussert – Darrieux

Chè'u Labat – per tèrra

Dabat- per tèrra

Au Herò - per tèrra

Larcada- Dereter - Trouche

Au Casentre

Au Croseilha - vueita

Favarés

Au Dazet - Panassac

Lo Cazanava que i avè portat lo nom. Qu'arribava de la montanha-

Tujague (au Solés)- Tajan - Burgués

Chè'u Vinhau - Vilacampa

Cada un qu'a sa maidon quan mèma. Quan los dròlles. Serà pas perdut.

Chè'u Carrèra – La Menuise

Au Fèrro - Avant d'arribar-i

### **Pl. 3 – 3' → 9' las culturas – remiar**

9' → 17 Çò de chanjat, trabalh, ententa, espòrt, carnaval, córrer los gatges

Si i a pas lo timon que se'n va n'impòrta on

Pl. 4 – que badrolhi drin

En vénguer vielh qu'òm torna nené

Ne's hè pas de uei au lendoman

33' broisha : anecdòta, vetèth, oma a la plana : sabbat tots sers.

**SÉNAC- 65**

EIPHANE Louis  
1917

11 VII 2005

39'

R-Se-El

Lenga d'oc : pro plan

Arcuèlh : bon

Espontaneitat : pro

Coneishenças : pro

Compreneder : plan

---

Plaja III

Gran pair : mainatge trobat en 1831 - aperat Epiphane Louis  
Istoric familhau

Guèrra en 1939 - artilhur a chibau a Tolosa - calèva 12 chibaus entà estirar un canon - Front dens la Sarra - desbacla a Limòges - desmobilizat lo 14 VII 1940 - i a 65 ans - reintegrat aus camins de her a Banhèras - puish paisan a 37 ans

L1 lo quartier alavetz coma s'apèra ?

L2 Hogarós [huga'rus] /// i a la Carrèra - Gelabat ecceterà

L1 on ei aquò la Carrèra ?

L2 la Carrèra de ce côté là - côté nord - - Gelabat c'est côté sud [syt] - - et l'Ahito c'est côté nord

L1 coma s'apèra los endrets on avèvatz los camps ?

L2 los Lonquets [lus lon'ket] /// la Lana - de l'autre côté l'Arribère /// las Baishas

L1 on ei aquò ?

L2 en bas au pont de chez Dintrans - avant la Nénos - y a un petit chemin qui amène par là - l'Arribère c'est encore plus loin

L2 l'Auzero [l awze'r] oui - c'est en bas de chez Tujague - il faut suivre la route de Villecomtal là - c'est le premier quartier - y a un croisement - c'est là - l'Auzero - y a rien là - y a que des champs

L1 e quan èratz petit coma èra ?

L2 que i avè ua vielha maidon aquiù mès qu'ei desmolit tot aquò

L1 a que i èra ua maidon

L2 a la Lana - au croisement - quan vas de cap a Vilacomtau - i a un croisement ací - a 500 mètres a puish près - eh ben l'Auzerò qu'ei aquiù

L2 la Nenòs que l'alimentan - avant que's secava

L2 lo Pecòst qu'ei après los Lonquets là haut - avant chez Darrieux - c'est aride

L1 que tòca a qué ?

L2 a Mansan

L2 las Gotas [laχ 'gut] c'est dans tout ce quartier là

L2 l'Arricoder [l ariko'de] qu'ei avant Mansan aquiù - qu'ei après lo silò aquiù

L2 Haget qu'ei a Mansan aquò Haget

L2 Cava qu'ei de l'aute costat de l'arriu mès ne coneishi pas

L2 Au Horc [au hur] /// en baish avant d'arribar a l'Arribèra aquiù mès deu costat nòrd d'ací

L2 coma deu costat deu Gelabat *soi-disant* que i avè ua glèida - tot aquò qu'ei vielh - jo l'èi pas jamei vista la glèida - deu costat deu Casanova per'quiù /// au cemitèri que i èra lo monument aus morts d'autes còps e

Anar véger l'ancian maire : Fabre - qu'avè hèit un trabalh sus la comuna

23'

L2 las Marrigas [laχ ma'rige] oui - c'est en face de chez Lespenant - mais on l'appelle plus comme ça - ça veut dire un terrain maigre quoi /// à la stabulation en allant vers le nord

L2 la Paguère ça me dit quelque chose

J'ai fait un siècle ou presque et j'ai pas connu ça.

L2 Pichesaume [piʃãsaum] - c'est derrière chez Tugajet - darrèr lo Tugajet aqui // sus la rota de Vilacomtau aqui - qu'ei la prumèra maidon a gaucha sus la colina aqui

L1 qu'ei planer

L2 òh non non - qu'ei la còsta // Pichesauma qu'ei ua valea dab ua riu

L2 la Plaisa [la pla'id] qu'ei deu costat de Sent Sever per'quiu - d'aqueste costat de la Nenòs - la Plaisa qu'ei deu costat de Sent Sever e de Montegut // que i a un camin tot lo long de la Nenòs

L2 lo Horc qu'ei per'cí - tot aqueth quartier qu'ei lo Horc

L2 la Plaisa que vòu díder la plana

L2 la Ricoder c'est là

30'

L3 autrefois je prenais le Chemin de Charlas pour monter l'église // il part de la moitié côte ici - à moitié chemin des Quatre-chemins jusqu'à l'église - je prenais le biais pour aller à l'église

L2 las Hontanèras [las hunʃãnɛr] aquò qu'exista mès sabi pas on - sai pas de quin costat son las Hontanèras

L2 las saligas [las sa'lige] qu'ei un arbre aquò - le saule

L2 los Horns qu'ei deu costat de Lescurri aquò los Horns [lus ɔ̃hur] que cregi - que i a lo putz de petròl per'quiu que'm sembla

L2 los Tucòs [lux ty'k] tanben qu'ei per'ciu deu costat deus Lonquets per'quiu

L1 que vegetz on se tròban las tutas ?

L2 ah las tutas de renard - oui oui que i avè las tutas de renard - oui oui - per'quiu deu costat deus Tucòs eh // los Lonquets

Code : 1-65-

Fiche informateur - code info. [RB-Se-El1]  
60'

Identification enquêteur : FB

1. Nom : ESPENAN
2. Prénom : Louis
3. Nom de maison : au Charpentier
4. Date et lieu du collectage : Sénac deceme 2008
5. Date et lieu de naissance : 7 octobre 1931
6. Situation de famille : veuf
7. Dans le pays depuis / lieux de résidence successifs : Sénac
8. Profession : facteur retraité
9. Langue de l'enregistrement : oc
10. Documents sur/de l'informateur :
11. Photo de l'informateur : oui
12. Signature droits : oui
13. Intérêts filmographiques :
14. Autres participants :
15. Autres renseignements :
<b>TEMAS ABORDATS PENDENT L'ENTERTENG</b>

0' : Família de charpentiers  
 1' : Quèm privilegiats – cau seguir lo movament  
 2' : Hèvam tot per ensemble avant  
 2' : Qu'ei lo gigantisme – èram mes sodats – que partatjàvam tot  
 3' : Esclairàvam dab lo huec – que regrèti – lo progrès qu'ei arribat – çò qu'avem viscut  
 4' : On ne vam ? – que vam tornar devarar – qu'èm arribats trop enlà  
 5' : Tot lo monde qu'a de viver  
 6' : Maison de retrèita ne vòu pas un chez soi  
 6' : Calèva anar colher l'aiga – biscajar – boès tà hèr las crespèras  
 7' : Tà la hèsta que hèvam la torta tà Nosta Dama  
 8' : Garias minjavan pas a la loa hame  
 8' : Adara qu'ei hèsta presque tostemp – qué cau pensar-ne  
 9' : Los ivèrns qu'èran freds – vestits traucats – n'avèvam pas calor sovent – coneguèvam la politessa – senon qu'èram punits – calèva respectar los ancians  
 11' : Restoth – trabalh deus camps – vacas – pòrcs  
 12' : Be n'avem amassat castanhas ! Hèvam piquets tà marcat de Vic –  
 13' : I avè pas tròp de boès en aqueth moment – qu'èran vinhas – i avè pas cèps  
 14' : Garbura e castanhas que vivèvam dab çò qui produívam  
 15' : Mongetas secava tà Nosta Drama  
 16' : Peish n'i avè tant e plus – esplinga dab un sauta-prat – trauguens - - arren i a pas arren mes  
 17' : Desnichar las pigas – sègas – amassàvam los ueus – moleta  
 17' : Sabem pas mes çò qui avèvam besonh  
 18' : Quan la hame que pica qu'ei bona la mica  
 19' : Possièra – ara son alergiques – b'èra penible !  
 20' : Que's calèva ganhar la vita coma podèvam  
 21' : Gripa en 39 – sinapisme – aspirina – ventosas – siròp  
 22' : Lo cancer qu'aperàvam aquò lo maishant mau – que sofrivan – la vesia que l'avèva -  
 23' : Om se planh – los ancians – qu'èm uros  
**Toponimia**  
 23' : Hogarós – deu lop-garou – ua persona qui's transformava en bèstia - - totas nèits que i avè ua fòrma – ua persona coma bèstia – un bèth dia qu'anèn surveilhar – còp de fusilh – lo lendoman que trobèn quauqu'un de mort drin mes lonh  
 26' : Las broishas – n'i avèva ua a Senac - - avè un don – los atelatges que s'arrestavan – a la broisha qu'a hèit la prièra tè – i a personas qui an un don – exemple d'ua hemna qui sortiva lo huec – de portar ua causa atau o atau que chantjava tot  
 29' : Lo sabbà – que n'èi entenut a parlar – èra reel o pas reel – sai pas - - ua que revirava ua mancha entà las esluenhar – tà qu'avossen pas d'empresa sus era – las broishas  
 30' : La Cama-cruda que poderé estar aquò – atencion a la Cama-cruda – entàus ténguer sages  
 32' : Que's suenhavan dab las plantas – camomilha – vervèna – agram – bruièra – sabuquer – lo hrèisho tàu rumatisme – pèu de milhòc tà la prostata – sentorea au dia de uei ne'n trobas pas mes tanpòc – entàu sang – l'agram tà la vessia – hreisho tàus rumatisme dab reine des prés – borracha tanlèu qu'èram enrumats - - bolhon blanc – los panaris – calèva espisar la lua - - la chimia qu'at a suprimat  
**Toponimia (2)**  
 36' : Lo Perulh que monta – la Carrèra – la Hitau – lo Lonquet – la hita qu'ei ua grana pèira – de cap au quartièr l'Escuder – i avè lo hèit de Sent Sever – i avè ua pèira – qu'èra tot de Sent Sever – la pèira que i èra demorada longtemps [on ?]  
 39' : Lo castèth qu'èra au Lapèze – e a Beguer – i avè plan de tèrra – lo Turmanta tanben – ua grana maison – per la carrèra  
 40' : La glèisa qu'èra deu costat de baish - de cap au Cazenava – i avè lo cemitèri tanben - - i a 100 ans – que n'i avè un Castaing que i pregava au vielh cemitèri -  
 42' : Confrèria – tot lo monde que'n hè partida – tant per decés -  
 44' : Gelabat on èra la glèisa – lo Calvaire – lo Lonquet – Perqué Lonquet ? -

45' : (d'après livres terriers) – Los Agrèus que n'i devè aver – L'Arriu de l'Escuder – qu'ei capvath en arribar a Lescuder -  
47' : Aquiu qu'aperàvam lo Horc  
47' : Les Fours – que hèvan teulas e bricas  
48' : L'Arriu de la Hitau – que hè la limita de Montegut – de cap a la Nenos baish  
49' : L'Auderò qu'ei per'quiu baish tanben – de cap aqueth petit lac  
49' : L'Auveran qu'ei per'quiu tanben – qu'ei lo noisetier l'averanera  
50' : Las Baishas qu'ei aqui – que va entà la Nenòs – que i deu aver ua vintea d'ectares  
50' : Las Bardèscas cap a l'Escuder – que son au som – que i a ua castanhèra -  
51' : Barunò qu'ei d'on ei lo calvaire – a la limita deu bòsc de Lacassanha qu'ei aqui lo Barunò – avant d'arribar au petròl un quartièr  
52' : Lo Boscar qu'ei un petit cuenh de ren du tot – deu pont de la Nenòs qu'ei capvath – qu'aperavan au Boscò lo maidon de baish au Dintrans  
53' : Beguer – quan montatz la còsta – i a un camin que devara – qu'ei la cinquièma maidon – qu'ei lo castèth de Beguèr -  
54' : Las Cavas que son a gaucha en vénguer de Montegut – que son bòsc e gavarrar  
55' : Bernatar qu'ei aqui baish tanben – non los Bernatars qu'ei capsús – qu'apèran lo Bernatar – per'mor que i a un endret i a plen de vèrns – i avè plen d'aiga diguens lo temps  
56' : Bivetas – en vénguer de Rabastens – qu'ei la prumèra maison  
57' : Qu'exista la Bolana – caleré véger la mia sòr  
57' : Las Bòrdas qu'ei d'on ei lo lac  
57' : En anar sus Mansan los Bòsc de Mansan que son au dessús  
58' : Lo Camp de l'Aubar – en anar a de capvath – au Lac – en anar sus Vilacomtau - l'Aubar que l'i èi tostemp vist – i avè un aubar *un saule-pleureur*  
60' : Que n'èi entenut a parlar deu Campet mès aon ei ?  
60' : L'Espin qu'ei aqui en anar sus Mansan - que i avè un camp que i avè un espin – qu'ei un endret n'i ei pas bona la tèrra

Fin md 1



**Code : 1-65-**

Fiche informateur - code info. [RB-Se-EI2]  
53'

Identification enquêteur : FB



Entrée Est de Castéra. Plaine de *l'Estèus*, au Sud : la chaîne des Pyrénées.

n<sup>os</sup> 7 et 8, respectivement 2004 et 2005).

: plan

neider : pian

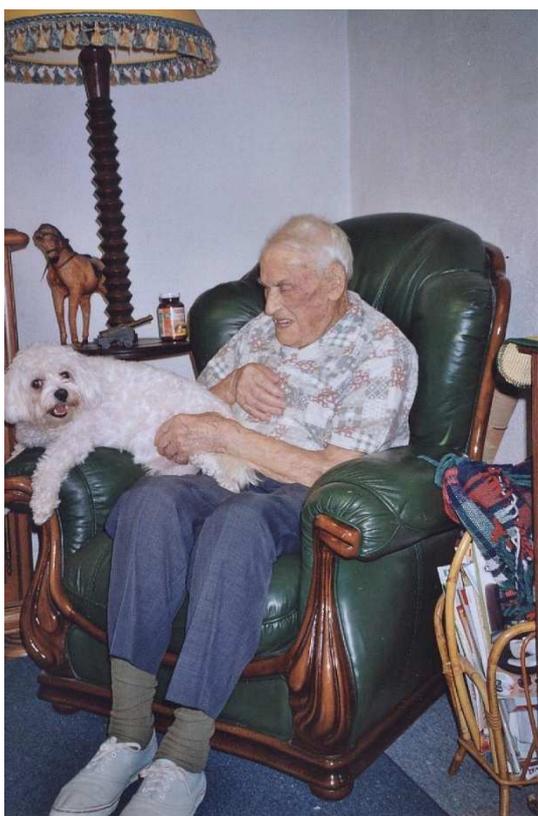
Amédée Bédouret [Po-Ca-Ba]

#### VII.8. Les dernier



Michel Bédouret [Po-Ca-Bm]

Cyprien Sentuberry [Po-BP-Sc]

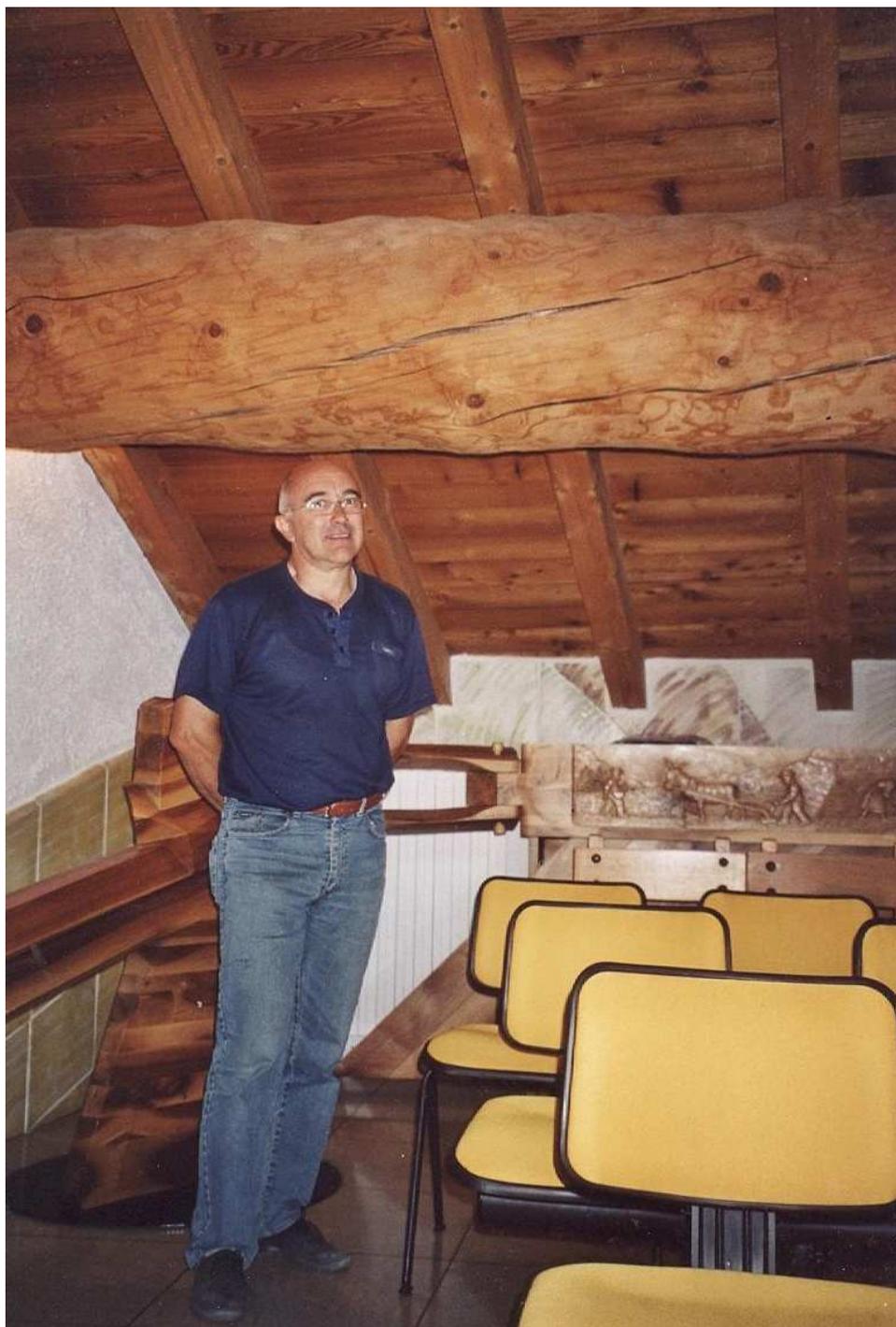


Maurice Floquet 110 ans,  
né en 1894, photographié en 2004  
83[Fa-Mo-Fm]

Louis Cabrol né en 1899, et son  
fils, en 2004  
81[Ca-Ca-Cl]



VII.9. Enquêtes menées en Italie (méthodologie des travaux en microtoponymie)



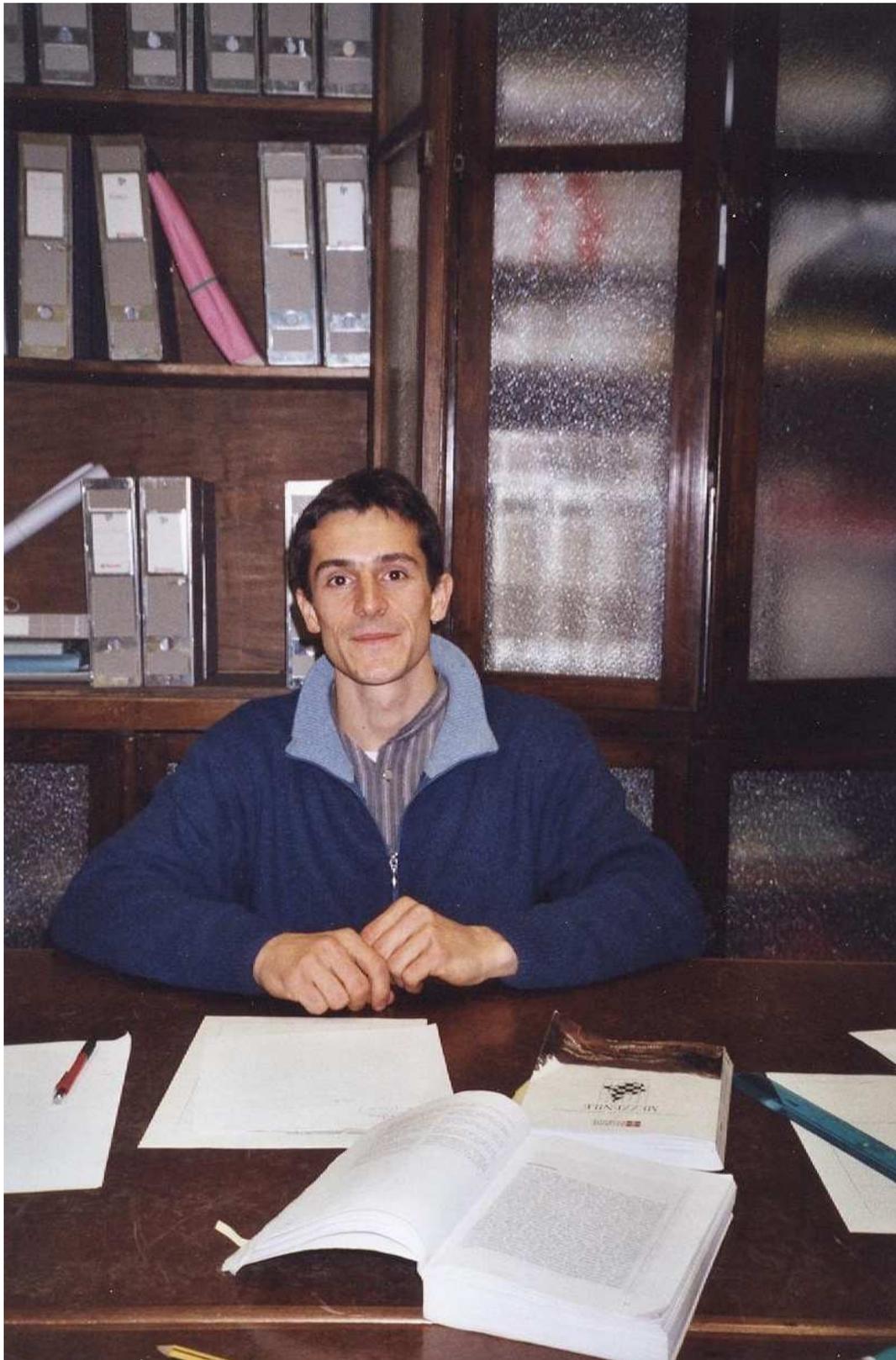
Rosito Champrétavy,  
Centre d'études francoprovençales, Val d'Aoste  
It.[VA-VA-Cef]



Ivana Cunéaz, Saverio Favre

Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique, Val d'Aoste

It.[VA-VA-Brel]



Matteo Rivoira  
Université de Turin  
It.[Tu-Tu-Rm]

VII.10. Enquêtes dans les Hautes-Pyrénées : cantons de Pouyastruc et Rabastens-de-Bigorre



M. et Mme Dintrans à Loutit [Po-Lo-D]



Joseph Martinou à Louit [Po-Lo-Mj]



Fernand Sasserre à Louit [Po-Lo-Sf]



Jean Daulon, la mémoire de Rabastens-de-Bigorre, [RB-RB-Dj1] → [RB-RB-Dj12]



M. et Mme Jean Journé à Mingot [RB-Mi-Jj]



Alfred Villa à Soréac [Po-So-Va]

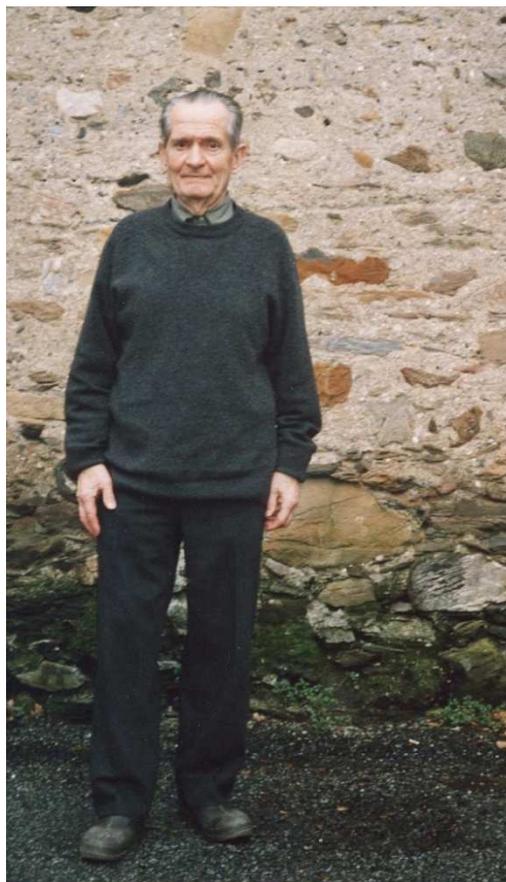


Jean Thèze à Castelvieilh [Po-Cas-Tj]



Char appartenant à M. Jean Carrère [Po-Cas-Cj]

## VII.11. Exemples de restitutions



Le Bison, maquisard en 1944 [Lo-Lo-Bi]



Rencontre-restitution avec le Bison, Jeannot et un groupe d'élèves du collège Jean Jaurès de Maubourguet (65) – Cabane du maquis à Sombrun



Rencontre-restitution entre Mme Olga Labarrière-Duffard  
et un groupe de lycéens du lycée Pierre Mendès-France  
de Vic-en-Bigorre (65)



Rencontre-restitution entre Mme Jeanne Casan (au milieu, notre propre « professeur »)  
et un groupe de lycéens du lycée Pierre Mendès-France  
de Vic-en-Bigorre (65)

## Résumé

Cette thèse se donne pour objet la rédaction d'un dictionnaire des noms de lieux d'un territoire gascon. Ce travail exige une réflexion sur les pratiques disciplinaires en microtoponymie romane. Il s'avère, après analyse, que les modèles offerts restent insuffisants. Nous proposons une refonte méthodologique en privilégiant le recours aux acquis de la lexicographie. Nos sources documentaires placent à égalité les deux piliers de la recherche que sont la documentation écrite et le discours oral recueilli lors d'enquêtes réalisées auprès des locuteurs. Nos enquêtes ont connu un prolongement inattendu avec la mise en place progressive d'un travail d'investigation linguistique et ethnographique et de diffusion dans le département des Hautes-Pyrénées.

L'élaboration de notre dictionnaire microtoponymique aboutit à une nomenclature de 1198 noms répartis sur un domaine de 27,7 km<sup>2</sup>, ce qui correspond à une moyenne de 43 noms / km<sup>2</sup> (17 noms / km<sup>2</sup> sont en usage en 2009). Nous présentons chaque fois que cela est possible le nom de lieu en contexte. La rédaction de notre dictionnaire a donné lieu à de multiples observations d'ordre linguistique, sur les faits de langue ou de graphie, historique, ethnographique et sociolinguistique. Une base de données permet d'appréhender en diachronie et en synchronie la nature et la fonction des microtoponymes : motivation, création et effacement, densité, etc. D'indispensables index sont confectionnés et prennent place à la fin de notre thèse afin de permettre plusieurs types d'accès aux informations.

**Mots-clés :** *linguistique romane, toponymie, ethnohistorique, enquête, discours oral, occitan, gascon, Bigorre, Hautes-Pyrénées.*

## Résumé en anglais : **GASCON TOPONYMS BETWEEN ADOUR AND ARROS. CONTRIBUTION TO OCCITAN LEXICOGRAPHY, ETHNOLOGY AND PHILOLOGY**

This thesis consists in the redaction of a dictionary about names of places of a gascon territory. This work requires a reflection about the disciplinary practices in Roman microtoponym. After the analysis, the offered models remain not enough. We propose a methodological combination which privileges the acquired tools of lexicography. Our documentary sources put at the same level the two pillars of researches, which are the written documentation and the oral speech gathered by the means of questionnaires given to the speakers. Our questionnaires suffered an unexpected prolongation with the progressive creation of a linguistic and ethnographic research and its diffusion in the Hautes-Pyrénées.

The elaboration of our microtoponym dictionary brought to a nomenclature of 1198 names distributed on a domain of 27,7 km<sup>2</sup> which correspond to an average of 43 names/km<sup>2</sup> (17 names/km<sup>2</sup> are in use in 2009). Each time we present that the name of places is possible in given context. The redaction of our dictionary has given place to multiple observations under a linguistic order, about the facts of language or about the graph, history, ethnography and sociolinguistic. A data base allows us to understand the nature and function of the microtoponyms in diachrony and synchrony: motivation, creation and elimination, density, etc. In our thesis some indispensable indexes are confectioned and given in order to allow several types of access to information.

**Keywords :** *Roman linguistics, toponym, ethnohistorics, questionnaire, oral speech, occitan, gascon, Bigorre, Hautes-Pyrénées.*

Discipline : Linguistique

Intitulé de l'Ecole doctorale : ED Concepts et langages - Maison de la Recherche - 28 rue Serpente - 75006 Paris